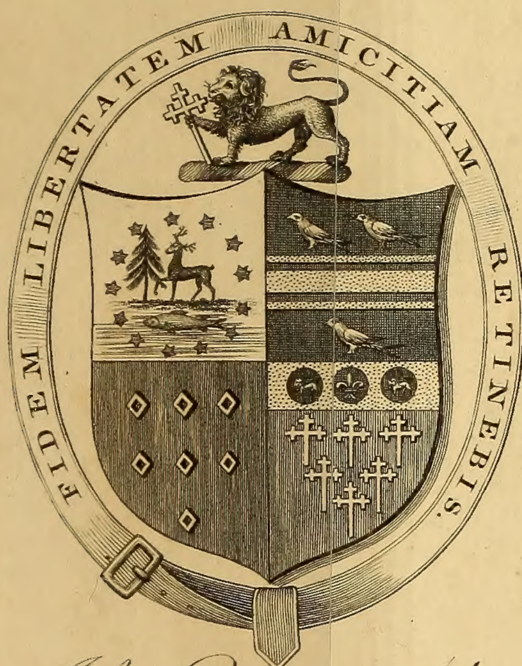
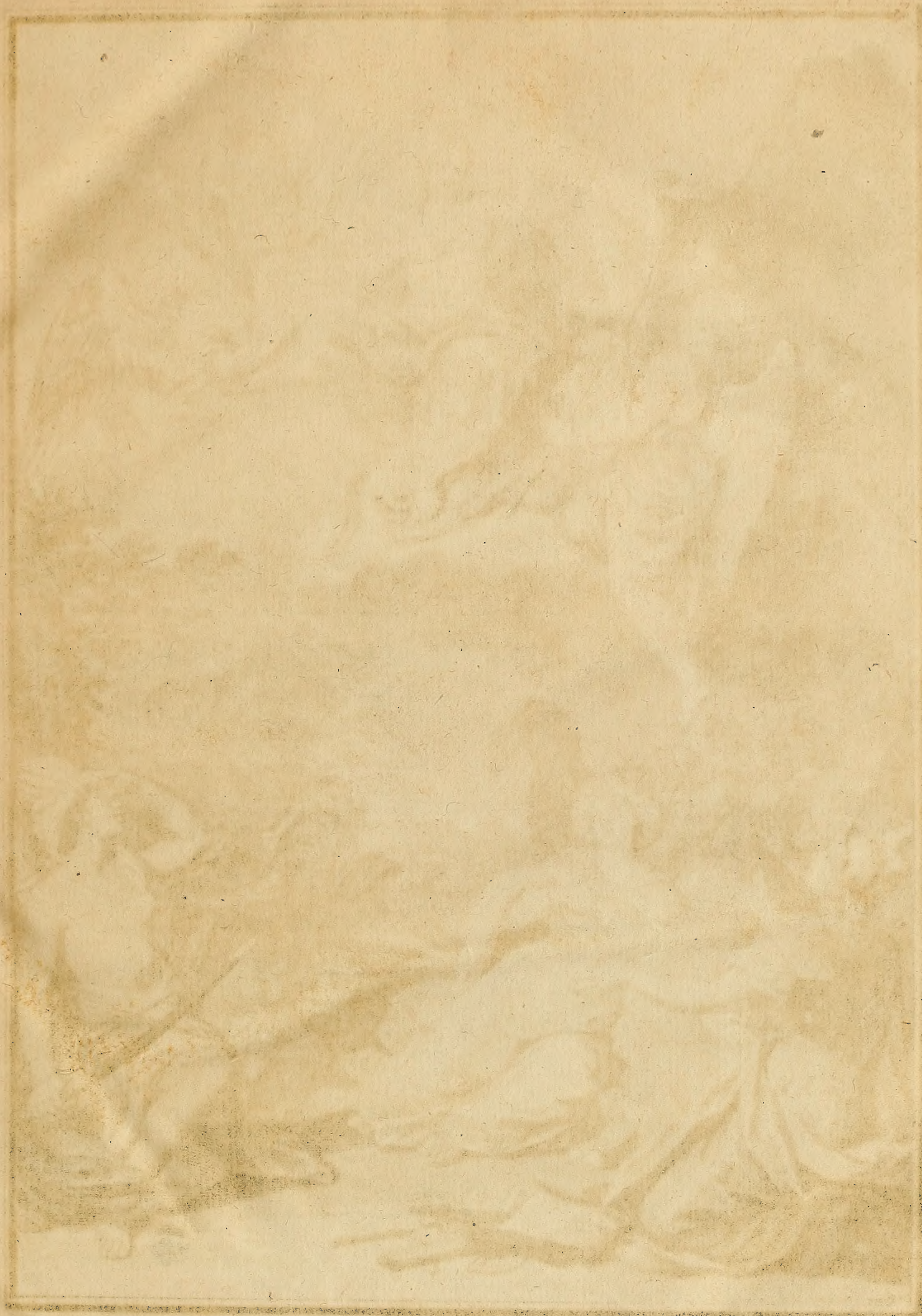



FIDEM LIBERTATEM AMICITIAM RETINEBIS.
John Quincy Adams.







Le Sacerdoce Mosaïque aboli, Satan & l'Idolatrie mis en fuite, & le Regne de Dieu établi dans les quatre Parties du Monde par **JESUS-CHRIST** *vainqueur du péché & de la mort, & par la Prédication de l'Evangile.*

LE NOUVEAU TESTAMENT DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST,

TRADUIT EN FRANÇOIS SUR L'ORIGINAL GREC.

AVEC DES

NOTES LITERALES,

Pour éclaircir le Texte.

PAR

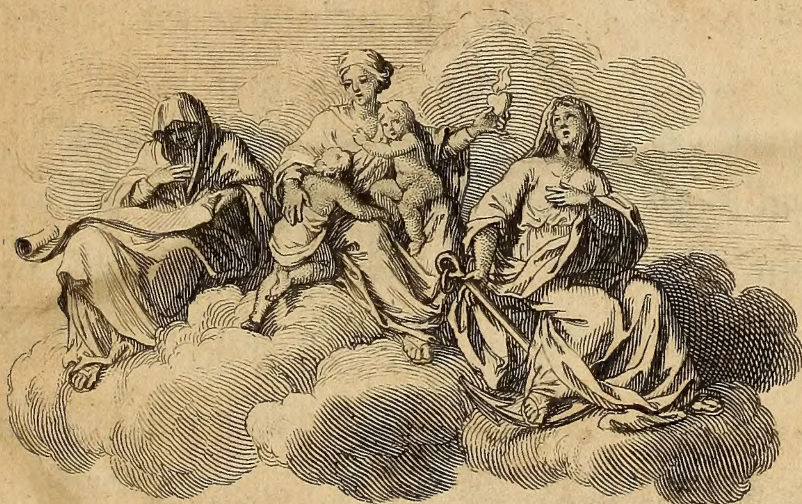
MRS. DE BEAUSOBRE ET LENFANT.

TOME PREMIER,

Qui comprend

LES QUATRE EVANGILES, ET LES ACTES DES APÔTRES.

Nouvelle Edition, faite sur un Exemplaire revu, corrigé & augmenté par les Auteurs.



A AMSTERDAM,

Chez PIERRE HUMBERT.

MDCCXLI.

A SON

ALTESSE ROYALE,

MONSEIGNEUR

LE

* PRINCE ROYAL.

ONSEIGNEUR,

Nous avons l'honneur de présenter à V. A. R. un Livre, dont la lecture est nécessaire à tous les Chrétiens ; mais, MONSEIGNEUR, elle l'est sur-tout aux Princes. Outre les devoirs de la Piété, ils sont appellés à ceux

* Présentement Roi de Prusse.

ceux du Gouvernement. Ils doivent être les Colonnes de l'Eglise, & les Défenseurs de la Foi. S'ils ne la connoissent pas par eux-mêmes, ils peuvent se laisser séduire par de mauvais conseils, prêter leur puissance à l'Erreur, ou au faux Zèle, & combattre la Religion de Jésus-Christ, en croyant la protéger. Le Monde Chrétien gémit depuis longtems d'un si pernicieux aveuglement, dont nous avons été nous-mêmes, & les témoins, & les victimes. D'ailleurs, MONSEIGNEUR, un grand pouvoir demande de grandes lumières. Quelque indépendante que soit la puissance des Rois, elle ne l'est point de Dieu, dont ils ne sont que les Ministres. Et comment le serviront-ils dans le Ministère important qu'il leur a confié, s'ils ne sont pas instruits de ses Volontés, & s'ils ne donnent leur prémière attention au Livre divin qui les renferme?

Les personnes, que SA MAJESTE' a chargées de Votre Education, MONSEIGNEUR, ne manquent pas de vous donner ces principes; & c'est pour seconder des vues si sages & si justes, que nous offrons à V. A. R. la Version du Nouveau Testament que nous avons faite par ordre du Roi, Votre Aieul, de glorieuse mémoire.

C'est dans ce sacré Livre, MONSEIGNEUR, que V. A. R. doit prendre ses instructions, pour devenir un bon Chrétien, & un excellent Prince. Vous y trou-

verez

verez *le lait*, qui convient à Votre âge, & *la nourriture ſolide*, dont Vous aurez beſoin quand Vous ſerez plus avancé; les lumières & les préceptes, qui peuvent conſerver l'innocence de Vos mœurs, facile à affermir dans V. A. R. par l'heureux naturel, que la Providence lui a donné. Vous y apprendrez, MONSEIGNEUR, à règner ſur Vous-même; Empire très difficile, mais ſi néceſſaire, que ſans lui on n'eſt pas en état de règner ſur les autres. Vous y apprendrez la Juſtice & la Clémence, qui ſont & les plus fermes appuis, & les plus beaux ornemens de l'Autorité Royale. Vous y apprendrez même cette noble & haute Valeur, qui n'appartient qu'au Chrétien, & qui ſeule mérite le nom de Vertu, parce qu'elle eſt conduite par la Juſtice, qu'elle eſt modérée par la Clémence, & fondée ſur la confiance en Dieu, & ſur l'eſpérance d'une immortalité, bien différente de celle que ſe propoſe la Valeur humaine.

Permettez-nous, MONSEIGNEUR, de repréſenter à V. A. R. que la Parole de Dieu doit faire ſa principale étude. Les Rois d'Iſrael étoient obligés d'écrire un exemplaire de la Loi, & de la lire toute leur vie. Les Princes ſont diſpenſés à préſent du prémier de ces devoirs, mais ils ne le ſont point du ſecond. C'eſt en le pratiquant, MONSEIGNEUR, que V. A. R. reconnoîtra la vérité & l'excellence de la Religion, que Vous concevrez de l'amour pour elle, & que fidèle à Dieu, &

Deut. XVII. 18, 19, 20.

cher à ſon Peuple, Vous affermirez ſa bénédiction dans la Maiſon Royale, & dans les Etats que Votre naiſſance Vous deſtine. Ceux qui donnent aux Princes des exemples & des impreſſions d'incrédulité, ne ſont pas moins leurs ennemis qu'ils le ſont de Dieu. Ils ſappent, autant qu'il ſe peut, l'appui le plus ſolide de l'autorité des Rois, qui eſt la crainte du Seigneur, & la laiſſent chanceler ſur les fragiles fondemens d'une puiſſance, dont la ſageſſe de Dieu ſe joue quand il lui plait, & d'une crainte d'eſclave, preſque toujours inſéparable de la haine. Il n'y a que la Religion, MONSEIGNEUR, qui puiſſe établir Votre autorité dans la conſcience de Vos Sujets; il n'y a que la Piété, qui puiſſe Vous en aſſurer les cœurs.

La Providence, MONSEIGNEUR, Vous a préparé à cet égard des avantages, dont V. A. R. ne ſauroit aſſez la bénir. Pour ſe former à la Vertu, Elle n'a qu'à prendre pour modèle ſes glorieux Ancêtres. Ce ſont des Héros Chrétiens, qui ſe ſuccèdent, & qui ne ſont diſtingués entre eux que par les noms & les tems, & parce que parmi les vertus de ces grands hommes, il y en a toujours quelqu'une, qui ſe fait plus remarquer que les autres dans leur caractère. Mais en attendant qu'on Vous les faſſe connoître, Vous les voyez, MONSEIGNEUR, dans les Perſonnes ſacrées du Roi & de la Reine. LEURS MAJESTE'S Vous donnent un exemple, qui ne peut manquer

quer de faire impreſſion ſur V. A. R. puisqu'il en fait même ſur ceux qui les approchent. On ne connoit point dans leur Cour ces Vices, qui ne règnent que trop ordinairement dans les Cours; & ceux qui ont l'honneur de les ſervir, ne ſauroient mettre un plus grand obſtacle à leur propre fortune, que celui de l'irréligion & du déréglement.

Quelle grace pour V. A. R., MONSEIGNEUR, quel bonheur pour l'Etat, qu'un Prince deſtiné à le gouverner naiſſe, pour ainſi dire, dans le ſein de la Religion & de la Vertu, & qu'il naiſſe avec les diſpoſitions du monde les plus favorables pour les ſuivre! L'Education, que V. A. R. continue de recevoir par des perſonnes dignes du choix & du diſcernement de SA MAJESTE', achévera de Vous rendre un Prince accompli. On aura ſoin de nourrir dans V. A. R. le goût qu'on lui a déja donné pour la Parole de Dieu. Et comme le Nouveau Teſtament en fait la principale partie, nous avons tâché de Vous en rendre la lecture plus agréable par la pureté du langage, & plus inſtructive en expliquant le Texte par des Remarques.

Dieu, ſur qui Vous *fûtes appuié dès Votre naiſſance*, veuille bénir en Vous, MONSEIGNEUR, les eſpérances de l'Etat & de la Maiſon Royale; conduire à leur perfection, par d'heureux accroiſſemens, les graces qu'on voit tous les jours éclorre dans Votre Auguſte Perſonne; & conſerver précieuſement un ſi cher Rejetton d'une Tige, qui a Pſ.LXXI. 6.

 pro-

produit tant d'excellens Princes. Ce ſont les vœux, que pouſſent au Ciel ceux qui ont l'honneur d'être avec le plus profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Les très humbles & très obéïſſans Serviteurs,

DE BEAUSOBRE.

LENFANT.

A Berlin le 12. Janvier 1719.

AVER-

AVERTISSEMENT
DU
LIBRAIRE

Sur la Nouvelle Edition du Nouveau Testament de Berlin.

E donne enfin au Public la nouvelle Edition du Nouveau Teſtament de Berlin. Si elle a tardé plus que je ne l'aurois voulu, c'eſt entre autres raiſons, parce que je me ſuis fait un devoir de la rendre auſſi correcte, & auſſi digne à tous égards de l'attention des Curieux, que l'utilité & l'excellence de l'Ouvrage le mérite. Il doit m'être permis de parler en ces termes d'un Livre, qui eut l'approbation générale dès qu'il parut, & qui depuis vingt-trois ans n'a rien perdu de ſa prémière réputation: bien au contraire, elle n'a fait qu'augmenter chez les véritables Connoiſſeurs.

Le Public aiant donc ſi favorablement reçu la prémière Edition qui parut en 1718, j'ai tout lieu de me flatter qu'il verra avec plus de plaiſir encore celle-ci, qui l'emporte ſur la précédente à divers égards. En effet, les additions & les changemens, qui y ont été faits, ſont conſidérables. Quiconque ſe donnera la peine de les examiner, trouvera que la *Verſion* a été retouchée & perfectionnée en pluſieurs endroits, & que quantité de choſes ont été ajoutées, ſoit dans la *Préface*, ſoit dans les *Notes*. Tout cela eſt de la propre main des Illuſtres Auteurs, ſans qu'on ſe ſoit ingéré de rien changer ou ajouter à leur travail, que ce qu'ils ont jugé à propos d'y ajouter ou d'y changer eux-mêmes. C'eſt ce que je ſuis en état de faire voir à tous ceux qui pourroient ſouhaiter de s'en éclaircir, aiant entre mes mains les Manuſcrits originaux. Je puis aſſurer auſſi, que je n'ai rien négligé pour rendre cette Edition recommandable, ſoit par la beauté de l'Impresſion, ſoit par l'exactitude de la Correction. A ce dernier égard, on a ſur-tout eu ſoin que les Citations des *Textes* fuſſent juſtes, tant dans les *Notes*, que dans les *Parallèles*, & l'on a profité pour cela des Corrections de pluſieurs Gens-de-Lettres, qui avoient marqué dans leurs Exemplaires les fautes de la précédente Edition.

On trouvera le Texte de celle-ci d'un plus petit Caractère, & au contraire le Caractère des Notes plus gros. J'ai cru que ce double chan-

changement feroit plaiſir, la différence des Caractères aiant été portée trop loin dans l'Edition de 1718.

Il a paru en Suiſſe deux Editions de ce N. T. faites l'une & l'autre ſur celle de 1718. On a pris pour prétexte de ces contrefaçons, le prix exceſſif que l'on étoit obligé de payer l'Edition de Hollande. Je puis aſſurer pourtant, & je le puis prouver, que je l'ai toujours donné à mes Correſpondans de Genève & de Suiſſe, & à tous ceux qui l'ont voulu payer, pour le même prix que j'y avois mis dès le commencement, & que je ne l'ai jamais augmenté d'un ſol, comme j'ai eu l'honneur de le marquer à Mr. *Polier*, célèbre Profeſſeur de l'Académie de Lauſanne, qui m'en avoit écrit. Sans mépriſer le travail d'autrui, le Public n'a qu'à confronter à préſent l'Edition que je lui offre, & les deux Editions contrefaites de Lauſanne & de Basle. J'oſe eſpérer qu'après un examen impartial, en mettant même à part les Augmentations conſidérables de cette Nouvelle Edition, & n'aiant égard qu'à la différence de l'Impreſſion, de la beauté du Papier, & des Ornemens qui accompagnent l'Edition de Hollande, l'on conviendra qu'en payant cette Edition le double des Editions contrefaites, on l'aura encore à meilleur marché.

Ceux qui voudront s'adreſſer à moi pour avoir cette Nouvelle Edition, trouveront toute ſorte de facilités, ſoit pour cet Ouvrage, ſoit pour un Aſſortiment complet des meilleurs Livres, tant ſur la Religion, que ſur les Sciences, la Littérature & l'Hiſtoire.



AVERTISSEMENT

Sur la Préface & sur l'Harmonie Evangelique & Apostolique.



Omme on s'est avisé tard de donner les deux Pièces suivantes, & que la prémière, qui est une Introduction à la lecture du Nouveau Testament, *a crû insensiblement sous la plume beaucoup au-delà de ce qu'on s'étoit attendu, elles ont un peu retardé le reste de l'Ouvrage, qui, aussi bien que le Titre, étoit déja imprimé il y a plusieurs mois.*

I. *On a jugé que le Public ne seroit pas fâché d'avoir une idée plus étendue, & plus circonstantiée de quantité de choses dont il est souvent parlé dans le Nouveau Testament, & on a cru même ne devoir pas négliger d'éclaircir dans l'occasion ce qui pouvoit regarder l'Ancien. Il n'y a rien dans cette Pièce, qui ne soit déja connu des Savans d'un certain ordre, & qu'on ne reconnoisse avec plaisir avoir apprises d'eux, en plus grande partie; mais peut-être que ces Savans eux-mêmes seront bien aises de trouver ici rassemblées des remarques répandues en divers Auteurs, qu'on n'a pas toujours sous la main. Bien des gens trouveront sans doute qu'on a inseré ici plusieurs choses plus curieuses que nécessaires. Mais on a cru pouvoir imiter les Voyageurs, qui bien qu'ils n'aient quelquefois qu'un seul but ne laissent pas de remarquer ce qu'ils trouvent digne de leur curiosité, sur leur passage. D'ailleurs ce n'est pas seulement le Peuple qu'on a eu en vue dans cette espèce* d'Apparat. *On s'est aussi proposé pour objet un grand nombre d'Etudians en Théologie, qui ne sont pas toujours à portée d'avoir les Livres nécessaires, pour acquérir certaines connoissances qu'ils trouveront peut-être ici au moins en partie. Quand on a marché dans des Pays peu connus, comme le sont souvent, par exemple, ceux de la Chronologie, & de la Géographie sainte, on a tâché de prendre les meilleurs Guides pour ne pas s'égarer. Mais comme dans des choses aussi incertaines, & sur lesquelles on est aussi partagé que le sont la plupart des matières, dont il s'agit ici, il est malaisé qu'on ne se méprenne quelquefois, on profitera avec plaisir des avis que les Savans voudront bien nous donner.* I. Dessein de l'Introduction à la lecture du N. T.

II. *Pour ce qui est de l'*Harmonie Evangélique & Apostolique, *en voici les principaux usages. 1. Elle contient une Histoire suivie des actions de Jésus-Christ & des Apôtres. Les Evangélistes aiant moins eu en vue l'ordre des tems, que de prouver qu'il est le Messie, par le grand nombre de miracles qu'il a faits, parce qu'il a enseigné une Doctrine toute céleste, & qu'il a rassemblé dans sa personne tous les caractères sous lesquels le Messie avoit été désigné par les Prophètes, on ne se doit pas mettre beaucoup en peine de cet ordre, pourvû qu'on ait la suite des actions du Sauveur. 2. C'est une Harmonie des Evangélistes, où l'on pourra voir ce qu'ils ont de commun, & ce que chacun a de particulier. On a principalement suivi les Harmonies de Ligtfoot, de Port-Royal, du P. Lami, & le plus souvent celle de Mr. le Clerc. 3. C'est une Paraphrase où l'on explique en d'autres termes les endroits du Texte, qui, sans cela, auroient besoin de Notes. 4. On donne plusieurs éclaircissemens, qui n'avoient pu entrer dans les Remarques. 5. Elle pourra servir aussi de Table des Matières.* II. Dessein de l'Abregé de l'Histoire Evangélique & Apostolique.

A Berlin le 16 Janvier 1719.

TABLE DES MATIERES

Contenues dans la

PREFACE GENERALE.

PREMIERE PARTIE.

I. Des Lieux Sacrés.

II. Des Perſonnes Sacrées.

DES SECTES DES JUIFS.

III. Des choſes Sacrées.

Du

IV. Des Tems Sacrés.

II. PARTIE.

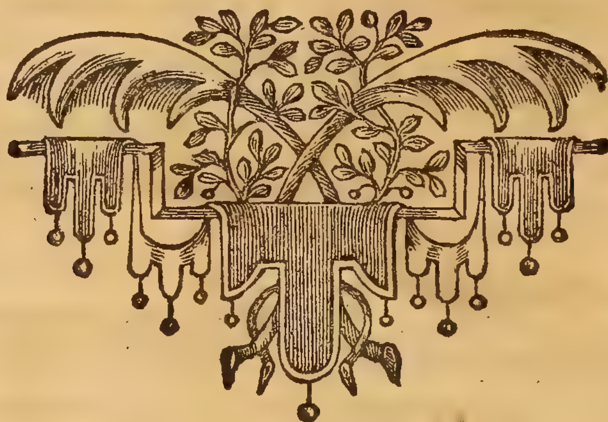
De la Géographie du N. T.

Des Monnoies des Hebreux.

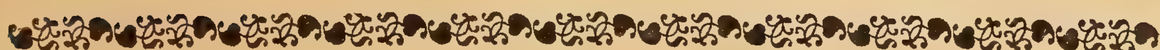
Des Mesures ou Dimensions.

Des diverses Leçons ou Variantes.

Des Versions du N. T.



PREFACE GENERALE
SUR LE
NOUVEAU TESTAMENT,
POUR SERVIR
D'INTRODUCTION
A LA LECTURE DE CE LIVRE SACRE'.



PREMIERE PARTIE.



L'Esprit de Dieu s'étant servi du ministère des hommes pour nous enseigner les Vérités salutaires, & pour transmettre les Oracles Divins à la postérité, il y a plusieurs connoissances préliminaires qu'il faut avoir, au moins en général, pour bien entendre l'Ecriture Sainte. Il faut savoir, par exemple, en quel tems & en quel pays les Ecrivains Sacrés ont vêcu, quelle Langue ils ont parlé, quel a été le caractère de chacun d'eux, parmi quels Peuples ils ont habité, quelle étoit la Religion de ces Peuples-là, leurs mœurs, leurs coutumes, leurs usages, & quantité d'autres choses dont on parlera dans la suite.

Nécessité de certaines connoissances préliminaires, pour entendre le Nouveau Testament.

Il y a cette différence capitale entre les Auteurs Sacrés & les autres Auteurs, de quelque caractère qu'ils soient, c'est que les prémiers aiant été divinement inspirés, leur autorité est divine & par conséquent infaillible, au-dessus de toute contradiction, comme au-dessus de tout parallèle & de toute comparaison. Mais pour entendre & pour expliquer les uns & les autres, il faut à peu près suivre les mêmes règles de sens-commun, il faut joindre l'étude à la méditation, emprunter les secours de l'Histoire, de la Chronologie, de la Géographie, des Langues, en un mot, de ce qu'on appelle parmi les Savans *la Critique*, c'est-à-dire, l'Art de ju-

ger d'un Ouvrage & d'un Auteur, & d'en comprendre bien le sens. Cette méthode est absolument nécessaire pour entendre l'Ancien & le Nouveau Testament: mais à cet égard, il y a cette différence entre l'un & l'autre, c'est que le Nouveau aiant succédé à l'Ancien, & en aiant été, pour ainsi dire, l'accomplissement, les Ecrivains Sacrés du Nouveau Testament ont emprunté le langage de l'Ancien, ils y ont fait des allusions perpétuelles, ils en ont appliqué les Oracles aux événemens de leur tems, imitant à cet égard leur Divin Maître qui renvoyoit toujours à cette source. De sorte que pour bien entendre, & pour bien expliquer le Nouveau Testament, il ne faut pas être moins versé dans la lecture & dans l'intelligence de l'Ancien, que dans la connoissance de la situation où étoient les choses, lorsque les Evangélistes & les Apôtres ont écrit.

Ce sont ces raisons qui nous ont déterminés à mettre à la tête de cette Traduction du Nouveau Testament, un Discours préliminaire pour servir d'*Introduction à la lecture de ce Livre Sacré.* Il est, à la vérité, clair & intelligible à tout le monde par rapport à ce qu'il faut & croire & faire pour obtenir de la miséricorde de Dieu le Salut éternel, qui y est annoncé & promis sous la condition de la Foi & de la Sainteté. Ainsi le Peuple Fidèle à qui ses occupations, ou son genre de vie ne permettent pas toujours de se munir des secours dont on vient de parler, a pourtant cette consolation, d'y trouver les vérités salutaires sans beaucoup d'étude & de méditation; comme, d'autre côté, il est inexcusable s'il ne les y cherche pas sous prétexte de son ignorance. Mais quand il s'agit du détail & d'une explication exacte & sûre des vérités renfermées en plusieurs endroits de ce Livre divin, on court risque à tout moment de se tromper, de croire entendre ce que l'on n'entend pas, ou ce que l'on entend mal, & de demeurer court en plusieurs occasions, si l'on n'a pas fait une bonne provision de ces connoissances auxiliaires que l'on tâchera de donner ici. Faute de les avoir ces connoissances, l'Ecriture a été souvent mal expliquée à plusieurs égards. Quelques-uns ont donné des explications abstraites & métaphysiques à des passages, qui contiennent des vérités simples & exprimées en termes populaires. D'autres aiant appris dans l'Ecole un Plan ou un Systême de Religion, y ont appliqué les passages de l'Ecriture, au-lieu de les considérer en eux-mêmes, & les uns par les autres, pour former leur Systême sur cette Règle infaillible. D'autres enfin, n'aiant égard qu'aux
Lan-

Langues vivantes, qu'à nos mœurs, à nos usages, ne sont jamais au fait, & ne sauroient manquer de s'écarter du sens des Auteurs divinement inspirés, parce qu'on ne sait pas se transporter, pour ainsi dire, dans les tems & dans les lieux où ils ont écrit. C'est par ces divers abus que l'Ecriture Sainte & la Religion Chrétienne sont à peine reconnoissables dans la plupart des Ecoles où elle doit être enseignée, & que l'on y remplit l'esprit des Chrétiens de mille idées inconnues à ceux qui nous ont parlé de la part de Dieu. Pour y remédier, nous tâcherons de proposer ici en gros ce qu'il faut savoir pour lire avec plus de fruit l'Ecriture, & en particulier le Nouveau Testament.

L'Evangile devoit être annoncé d'abord aux Juifs, & par des Juifs.

I. (a) L'Evangile devant être annoncé d'abord aux Juifs, suivant les vues & les oracles de Dieu, il étoit & naturel & nécessaire que JESUS-CHRIST se choisit aussi d'abord des Disciples ou des Apôtres de la même Nation & de la même Religion. Il falloit d'ailleurs que ce fût des gens simples & du commun Peuple; non-seulement pour la gloire de la *Grace* (b), mais à cause de l'esprit d'orgueil & d'incrédulité, qui dominoit parmi les plus considérables de ce Peuple, & qui leur rendoit odieuses les vérités de l'Evangile, parce qu'elles étoient incompatibles avec leurs passions & leurs préjugés (c). Il ne faut pourtant pas s'imaginer, sous prétexte de ce que l'on vient de dire du caractère des Apôtres, qu'ils n'eussent ni lumières ni prudence, & qu'ils manquassent absolument des qualités requises pour se bien acquitter de leur glorieux emploi. Si leurs discours sont ordinairement simples & populaires, on y remarque de tems en tems une élévation que n'ont point des gens sans éducation & sans connoissance. Si quelquefois ils ont fait paroître des foiblesses, comme de l'incrédulité, de l'ambition, de la présomption & de l'emportement dans leur zèle, c'étoit moins leur propre caractère, que celui de leurs compatriotes. On peut juger d'ailleurs par l'exemple de Joseph, qui étant de la famille de David, étoit en même tems Charpentier, & par celui de S. Paul, qui, tout Docteur & Citoyen Romain qu'il étoit, ne laissoit pas d'avoir appris à faire des tentes pour gagner sa vie, que les professions méchaniques n'étoient pas incompatibles avec l'étude & la naissance. Quoique S. Jean fût Pêcheur, il y a des endroits dans son Evangile, qui ne permettent pas de douter qu'il ne fût versé dans la lecture des Livres mystiques des Juifs, & qu'il n'eût même quelque teinture de la Philosophie Grecque: ce qui est d'autant plus aisé à comprendre, que cet Apôtre fit un

(a) Esai. I. Jean IV. Act. XIII. 46.
(b) II. Cor. IV. 7.
(c) Matt. XI. 25.

très long séjour en Asie. S. Matthieu étoit d'une profession odieuse, à la vérité, parmi les Juifs, extrêmement jaloux de leur liberté; mais si considérée parmi les Romains, que Cicéron (a) disoit, que dans l'Ordre des *Publicains* ou *Péagers*, *étoit la fleur des Chevaliers*, *l'ornement de la Ville*, *l'appui de la République*. On voit par-là, que bien que S. Matthieu, selon toute apparence, fût Juif, il falloit pourtant qu'il ne fût pas de la lie du Peuple, puisqu'il avoit été admis à cet emploi. Ces réflexions & ces exemples peuvent suffire pour répondre aux objections que faisoient les Paiens sur le caractère des Apôtres, comme s'ils eussent été absolument *idiots*, & un ramas de gens de néant. Mais d'autre côté, il paroît par-là qu'ils n'avoient ni assez de savoir, ni assez de renommée & d'autorité, pour qu'on pût attribuer le succès de l'Evangile à leur crédit & à leur sagesse.

(a) *Pro Plancio, c.* 9. *Pro Leg. Manilia, c.* 7.

Quoi qu'il en soit, en lisant le Nouveau Testament il faut toujours avoir devant les yeux que l'Evangile fut annoncé d'abord par des Juifs & dans la Judée, les Evangélistes & les Apôtres aiant été de cette Nation & de cette Religion, si l'on en excepte S. Luc, qui étoit d'Antioche de Syrie, & dont il est incertain s'il étoit Juif ou Paien, quand il embrassa le Christianisme. Il y a beaucoup d'apparence qu'il étoit Paien d'origine, & Juif Prosélyte, comme on l'a remarqué dans les Préfaces sur S. Luc, & sur l'Epître aux Colossiens. Aussi voit-on dans ce Livre Sacré des allusions continuelles aux mœurs des Juifs, à leurs coutumes, à leurs cérémonies, à leurs fêtes. Leurs Proverbes, leurs Apologues, & leurs Moralités y sont souvent employées; & faute d'être instruit du stile de ces divins Auteurs, on s'embarasse & on cherche du mystère où il n'y en a point, en prenant à la lettre ce qui quelquefois n'est qu'une simple allusion à quelque coutume ou à quelques paroles du Vieux Testament.

Le Législateur de la Nouvelle Alliance en a usé à cet égard, comme le Législateur de l'Ancienne. Dieu, voulant s'assujettir le Peuple d'Israel par un Culte particulier, usa d'un tempérament admirable, par rapport à la constitution de ce Peuple. Tout ce qui pouvoit le porter à l'Idolatrie, il le défendit avec une sévérité & avec des précautions tout extraordinaires. Mais en même tems, pour ne pas l'effaroucher, il conserva, ou il appropria à son Culte tout ce qu'il y avoit d'innocent dans les usages & dans les coutumes des Peuples, parmi lesquels cette Nation avoit vêcu. JESUS-CHRIST en usa de même dans l'établissement de l'Evangile.

Bien que la Circoncision fût le signe de l'Ancienne Alliance, Dieu voulut que le Médiateur de la Nouvelle fût circoncis, afin d'ôter au Peuple Juif tout prétexte de le rejetter; & on ne négligea à son égard, & à l'égard de sa sainte Mère, aucune des ordonnances de la Loi. Le Baptême de Jean avoit deux significations, la repentance du côté du Peuple, & la rémission des péchés de la part de Dieu. JESUS-CHRIST n'avoit besoin ni de l'une ni de l'autre: cependant il ne laissa pas de recevoir le Baptême, non-seulement afin d'autoriser par-là le Ministère de son Précurseur, mais aussi pour ne négliger aucune pratique légitime, & usitée parmi les Juifs. (a) JESUS-CHRIST étant lui-même l'accomplissement de la Loi, elle tomboit, pour ainsi dire, d'elle-même par son avénement. Mais comme il n'étoit pas tems alors de révéler ce Mystère, on voit JESUS-CHRIST l'observer avec une exactitude exemplaire, & il se fait un devoir de se trouver aux Fêtes solennelles des Juifs. Si quelquefois on lui reproche de violer le Sabbat, il répond à ces reproches par des raisons, & par des exemples, qui devoient convaincre les Juifs & de calomnie & de superstition tout ensemble. Ce que l'on vient de dire suffit pour faire voir combien il est important pour l'intelligence de quantité d'endroits du Nouveau Testament, d'avoir les connoissances dont on vient de parler.

(a) Matt. III. 15.

De l'état du Genre-humain, & en particulier de la Nation Judaïque, quand Jésus-Christ vint au monde.

II. On peut regarder le Genre-humain, lorsque JESUS-CHRIST vint au monde, comme un malade attaqué d'une maladie mortelle; & le tems de la venue du Souverain Réparateur, comme un jour de crise qui devoit décider de la guérison ou de la mort du malade. C'est pourquoi ce que Jean Baptiste disoit de la Nation Judaïque, que (b) *la coignée étoit déja mise à la racine de l'arbre*, S. Paul l'a dit (c) en d'autres termes de tous les hommes en général. La plus grande partie de l'Univers étoit (d) *sans Dieu au monde*, l'Idolâtre étant une espèce (e) d'*Athée*, d'autant plus criminel que non content de ne pas reconnoître le vrai Dieu, il rend aux Créatures un culte qui n'appartient qu'à lui seul. On ne doit pas s'étonner que des Peuples qui faisoient profession d'avoir pour Dieux des monstres d'impureté & de toutes sortes d'injustices, fussent eux-mêmes abandonnés aux vices les plus énormes, comme cela paroît par le témoignage de S. Paul (f). Mais d'autre côté la Nation Judaïque, distinguée par tant de faveurs de Dieu, n'étoit à plusieurs égards ni plus saine ni moins corrompue que les autres Peuples du monde, comme le même Apôtre le remarque en plusieurs endroits de

(b) ~~Jean~~ Matth. III. 10.
(c) Rom. I. 18.
(d) Eph. II. 12.
(e) C'est le terme dont se sert S. Paul.
(f) Rom. I. 21.

(a) Rom. II. 17, 24. III. 9. Eph. II. 3. Tit. III. 3.

de ses Epîtres (a). On ne voit pas à la vérité que cette Nation se fût souillée par l'Idolatrie, depuis son retour de la Captivité de Babylone: mais elle étoit tombée dans d'autres crimes énormes, qui ne la rendoient pas moins digne des Jugemens de Dieu, ou de la compassion du Souverain Médecin. Dépositaire de la Loi, elle avoit négligé ce précieux Trésor, qui lui avoit été confié par une faveur de Dieu toute particulière. Depuis que la Prophétie avoit cessé, & que les Oracles Divins avoient été assujettis aux interprétations des Docteurs, cette sainte Loi avoit été altérée par des Gloses & par des Traditions, qui en anéantissoient la pratique, (b) comme JESUS-CHRIST le reproche aux Pharisiens, ou qui la réduisoient presque toute à l'extérieur. Zélateurs de leurs cérémonies jusques à la fureur, les Juifs, conduits par de mauvais Maîtres, fouloient, pour ainsi dire, aux pieds les devoirs les plus essentiels de la Vertu & de la Piété, & la Religion de la plupart d'entre eux n'étoit que Superstition & qu'Hypocrisie. Fiers d'ailleurs de ces dehors spécieux, & d'une Loi qui sans doute eût fait toute leur gloire, si au-lieu de s'arrêter à l'écorce, ils en eussent pris le véritable sens, ils se croyoient autorisés à mépriser tout le reste des hommes, & à nourrir des haines implacables pour tous les autres Peuples du monde, avec qui ils ne s'accordoient que dans un seul point, c'est dans une souveraine corruption quant aux mœurs. Les Auteurs les plus jaloux de la gloire de cette Nation, comme, par exemple, Joseph, en ont fait une peinture affreuse à cet égard.

(b) Matth. XV. 3, 4, 5, 6.

Néceffité d'un Précurseur.

Le portrait abrégé que l'on vient de faire de ses mœurs, nous mène naturellement à admirer la conduite de Dieu, en envoyant son Fils au monde: car on voit par-là, combien il étoit nécessaire que le Messie fût précédé d'un Avantcoureur tel qu'étoit Jean Baptiste. L'ordre naturel est bien d'éclairer l'esprit pour toucher le cœur, afin que l'obéissance que l'on rend à Dieu soit volontaire & éclairée; mais quand la corruption est parvenue à son comble, & que l'esprit est envelopé de ténèbres inaccessibles à la lumière de la Vérité, il faut commencer par changer le cœur, il faut lever les obstacles qui s'opposent à l'entrée des vérités salutaires. Avant que de semer une terre, il faut la défricher, la nettoyer & la labourer. Sur-tout les vérités de l'Evangile étoient de nature, à n'entrer que dans des cœurs bien préparés, parce qu'elles combattoient toutes les passions humaines, & en particulier celles des Juifs, comme l'orgueil & la sensualité. C'est ce que

JESUS-

JESUS-CHRIST disoit aux Juifs. (a) *Les hommes*, dit-il, *ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres sont mauvaises*; & ailleurs: *Comment pourriez-vous croire, vous qui n'aimez qu'à recevoir de la gloire les uns des autres?* Il étoit donc tout ensemble & de la dignité de JESUS-CHRIST & de l'intérêt de la Nation, qu'il y eût un Précurseur qui vînt avec l'esprit & la vertu d'Elie, pour préparer les voies au Fils de Dieu & pour la disposer à le recevoir. Car si, malgré cette précaution de la sagesse de Dieu, JESUS-CHRIST rencontra tant d'obstination dans le gros de la Nation Judaïque, n'y a-t-il pas lieu de croire, qu'elle eût été générale sans la prédication de Jean Baptiste? C'étoit un préalable nécessaire, soit pour la conversion du Peuple Juif, soit pour rendre tout-à-fait inexcusable son impénitence & son incrédulité.

(a) Jean III. 19. & V. 44.

Cette corruption extraordinaire du Peuple Juif, & ces précautions de la sagesse de Dieu pour sa conversion, peuvent servir aussi de clef pour rendre raison de la dureté avec laquelle JESUS-CHRIST parloit quelquefois aux Juifs, & sur-tout aux Phariseens. On est surpris en effet, de voir à l'ouverture d'une Oeconomie de douceur & de grace, celui qui étoit la douceur même, s'exprimer quelquefois en termes si rudes & en apparence si outrageans, comme quand il appelle les Juifs d'alors *une génération méchante & adultère*, (b) & qu'il traite les Pharisiens d'*hypocrites*, de *race de vipères* & de vrais scélérats, qui osoient mettre leurs traditions & leurs maximes en la place de la Loi de Dieu. Mais on revient de cette surprise, quand on fait réflexion qu'il s'agissoit de frapper les derniers coups, & qu'il n'y avoit plus rien à ménager avec un Peuple, qui avoit abusé de tous les soins & de toutes les précautions de la bonté de Dieu pour sa conversion. 1. Ils avoient les Oracles des Prophètes, où étoient marqués tous les caractères du Messie; & ils ne contestoient pas même, que la plupart de ces caractères ne convinssent à JESUS le Nazarien. 2. Le Précurseur étoit venu avec l'esprit & le caractère marqués par les mêmes Oracles; il leur avoit prêché la pénitence, & leur avoit annoncé l'arrivée prochaine du Messie. 3. JESUS vint dans le tems où ils faisoient profession d'attendre le Messie, & avec tous les caractères extérieurs & intérieurs sous lesquels il avoit été désigné. Ils rejettent également & le Ministre & le Maître, & ils font de l'un & de l'autre l'objet de leurs calomnies. Certainement, bien loin d'être surpris de la force & de la sévérité avec laquelle JESUS-CHRIST parloit à un Peuple ainsi disposé, on trouvera au con-

(b) Matt. XII. 34.

contraire dans ce langage autant de bonté que d'indignation. Ces réflexions peuvent éclaircir beaucoup d'endroits de l'Evangile; mais il faut entrer dans un plus grand détail, & des mœurs du Peuple Juif passer à son état extérieur.

De l'état politique & religieux des Juifs.

III. On peut le considérer par rapport à la République & à la Religion. La Nation Judaïque en général est la *Postérité d'Abraham, d'Isaac & de Jacob*; ce que l'Ecriture Sainte remarque souvent, pour distinguer le Peuple de Dieu de la Postérité d'Ismael, qui étoit aussi fils d'Abraham par Agar. Les Juifs furent aussi appellés *Israélites* ou *Enfans d'Israel*, qui étoit le surnom de Jacob, pour n'être pas confondus avec la Postérité d'Esaü frère de Jacob, & comme lui fils d'Isaac. On les désignoit encore par le nom d'*Hébreux*, soit du nom d'*Héber*, l'un des ancêtres d'Abraham, soit du même mot qui en Hébreu signifie *passage*, parce qu'Abraham passa l'Euphrate pour aller, selon l'ordre de Dieu, de Chaldée en Canaan. Depuis que les dix Tribus qui composoient le Royaume d'Israel eurent été emmenées en captivité, la Nation Judaïque fut ordinairement plus connue sous le nom de *Juifs*, du nom de la Tribu de Juda, qui demeura en possession du Royaume, & d'où devoit naître le Messie: peut-être même qu'ils ne portérent ce nom que depuis le retour de Babylone.

Jamais Nation ne reçut de Dieu des faveurs plus éclatantes que la Nation Judaïque; jamais Nation ne s'en rendit plus indigne. Dieu ne l'eut pas plutôt tirée d'Egypte *à main forte & à bras étendu*, que son ingratitude éclata par son idolatrie, & par ses continuels murmures au Désert. La Postérité de ces rebelles introduite dans la Terre promise, suivant les traces de ses ancêtres, tomba dans l'Idolatrie, & dans une licence effrénée, préférant l'anarchie aux Juges que Dieu lui donnoit pour la gouverner sous ses auspices. Dieu la livra souvent à la fureur des Nations voisines, afin de la châtier, & de la ramener de ses égaremens. Mais de tems en tems il lui suscita des Libérateurs, qui furent autant d'Avant-coureurs du Souverain Libérateur. Las d'avoir Dieu même pour leur Monarque, & de n'être gouvernés que par les Juges qu'il leur choisissoit, ils demandérent des Rois comme les autres Nations: exécutant, sans y penser, les desseins de Dieu, qui vouloit que le Messie nâquît de Race Royale. Ils en obtinrent, & ils abusérent encore de cette faveur. Après la mort de David type du Messie, & dans la famille de qui Dieu vouloit que le Regne fût héréditaire, parce que le Messie devoit naître de cette

te famille, Dix Tribus se révoltérent contre Roboam, & élurent pour Roi Jéroboam (a), de la Tribu d'Ephraïm; crime que Dieu permit pour punir Salomon de son Idolatrie.

(a) I. Rois, XI. 31.

Captivité des Dix Tribus.

Ce Schisme, qui dura plus de deux cens ans, finit (b) par la captivité des Dix Tribus que Salmanasar emmena prisonnières en Assyrie & en Médie: exécutant, sans le savoir, les jugemens de Dieu contre ce Peuple. Il ne paroît point par l'Histoire que jamais ces Dix Tribus soient retournées dans leur Patrie, au moins toutes entières, quoiqu'il y ait des Juifs modernes, & quelques anciens Docteurs de l'Eglise, qui le soutiennent (c). Il est vrai qu'il est souvent parlé des *Douze Tribus* dans le Nouveau Testament (d), & que S. Jaques leur adresse son Epître; mais on ne sauroit conclurre de tous ces passages, qu'elles fussent alors rassemblées: tout ce qu'on en peut inférer, c'est qu'elles subsistoient encore. Il se peut aussi que le Corps de la Nation Judaïque conserva le nom de Douze Tribus, selon l'ancienne distribution; de même que les Disciples sont appellés les Douze, depuis la mort de Judas, & avant l'élection de Matthias, comme on l'a remarqué sur S. Jaques. D'ailleurs il y avoit, du tems de J. C. & des Apôtres, un assez grand nombre de Juifs des Dix Tribus mêlés avec la Tribu de Juda, ou répandus en divers endroits du Monde, pour autoriser les Ecrivains sacrés à parler des Douze Tribus, comme faisant un même Corps avec la Nation Judaïque. Ce que dit l'Historien Joseph (e) touchant les Samaritains, qu'ils reconnoissoient les Juifs pour leurs frères, & qu'ils se disoient la postérité de Joseph, quand ces derniers étoient dans la prospérité, donne tout lieu de croire, qu'il y avoit beaucoup d'Israélites parmi eux, puisque les *Cuthéens* n'auroient pas pu parler ainsi; & en effet Joseph dit formellement, qu'au tems d'Alexandre le Grand, la Samarie étoit habitée par les déserteurs de la Nation Judaïque. Le même Historien (f) rapporte sur le témoignage d'Aristée, qu'à la requisition de Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, le Pontife Eléazar envoya à ce Prince six hommes de chaque Tribu, pour travailler à la Version des LXX: ce qui fait voir qu'il y avoit un assez bon nombre de Juifs des Dix Tribus, avec la Tribu de Juda & les restes de la Tribu de Benjamin. Il est vrai que cette Histoire de la Version des LXX. paroît à plusieurs égards fort suspecte, comme on le pourra voir dans la suite. Mais s'il n'eût pas été vrai qu'il y eût eu alors des *Israélites* mêlés avec les deux Tribus, l'imposture eût été trop grossière, sur un fait aussi aisé à démentir. Dans le même endroit des

(b) II. Rois XVII. 6, 7.

(c) Humf. Hody de Vers. LXX. Interpr. p. 79.

(d) Matt. XIX. 28. Luc XXII. 30. Act. XXVI. 7. Jaq. I. 1.

(e) Joseph Antiq. L. IX. c. 14. & L. XI. c. 8.

(f) Id. L. XII. c. 2.

Antiquités Judaïques Ptolomée écrit au Pontife Eléazar, qu'il y avoit en Egypte quantité de ces Juifs qui avoient été emmenés captifs par les Perses. Un Historien Paien (a) cité par Joseph témoigne, que les Perses avoient transporté plusieurs milliers de Juifs en Babylone: d'où il est naturel de conclurre, qu'un assez grand nombre suivit les autres, quand Cyrus leur donna la liberté. Mais sans avoir recours à l'autorité de Joseph, il paroît par plusieurs endroits de l'Ecriture Sainte, que les Dix Tribus n'étoient pas toutes renfermées dans la Perse ou dans la Médie. On voit dans le second Livre des Chroniques (b), que sous le Roi Josias, il y avoit beaucoup d'Israélites dans la Palestine, & particulièrement des Tribus de *Siméon*, de *Manassé* & d'*Ephraïm*, puisque les Lévites en tirérent de l'argent pour la réparation du Temple. On peut aussi conclurre du neuvième Chapitre du prémier Livre des Chroniques (c), où les Israélites sont distingués des Juifs, & où il est fait mention de la Tribu d'Ephraïm & de celle de Manassé, que plusieurs des Dix Tribus se réfugiérent en Judée, quand leurs Compatriotes furent emmenés en captivité. Le Prophète Jérémie, (d) en prédisant le retour de la captivité de Babylone, avoit prédit aussi, qu'alors les *Enfans* d'Israel, & *les Enfans de Juda viendroient ensemble chercher l'Eternel.* La même chose paroît aussi par l'Histoire de l'Evangile. *Anne* fille de *Phanuel*, dont il est parlé dans l'Evangile selon S. Luc (e), étoit de la Tribu d'*Aser*. L'Evangéliste S. Matthieu (f) nous apprend, que J. C. alla prêcher sur les confins de Zabulon & de Nephthali, afin que s'accomplît cette parole d'Esaïe: *Le pays de Zabulon & de Nephthali a vu une grande lumière.* Il est vrai que l'on pourroit dire que la Tribu de Juda & le reste de celle de Benjamin s'emparérent de ces pays après le retour. Mais cette pensée s'accorde mal avec le mépris qu'avoient les Juifs pour les Galiléens, aussi-bien qu'avec l'aversion qu'ils témoignoient pour tout mélange avec les Gentils. Il paroît par toute l'Histoire de l'Evangile, & par le témoignage de Joseph (g), que quoique les Galiléens fissent profession de la Religion Judaïque, & qu'ils eussent des intérêts communs avec les Juifs, ils étoient pourtant regardés par ces derniers, comme des gens d'un caractère tout différent. D'ailleurs, on voit par la même Histoire de l'Evangile, & par le témoignage du même Joseph (h), que la Galilée étoit un pays extrêmement peuplé: ce qui n'auroit pu être, si elle n'avoit été habitée que par des Juifs de la Tribu de Juda, qui avoit assez de pays pour la contenir. Il y a donc beaucoup d'apparen-

(a) Hécatée ap. Josephum contra Apion. p. 1049.

(b) II. Chron. XXXIV. 3.

(c) I. Chr. IX. 13.

(d) Jer. L. 4.

(e) Luc II. 37.

(f) Matt. IV. 15.

(g) Joseph. de Bell. Jud. L. III. c. 2.

(h) Joseph. Ant. Jud. L. III. c. 2.

parence, que les Villes de la Galilée étoient habitées par ceux des Dix Tribus, qui étoient restés dans le pays, ou qui y étoient revenus de divers endroits, en différentes occasions.

Captivité de la Tribu de Juda.

La Tribu de Juda ne fut pas plus fidèle à Dieu que l'avoit été Samarie, Capitale du Royaume d'Israel. Elle en fut de même sévèrement punie par plusieurs captivités consécutives (a), dont la dernière qui fut totale arriva la 19me. année de Nabuchodonosor. Nébuzardan Général de ce Prince, après avoir pris & brûlé Jérusalem avec le Temple, emmena Sédécias, dernier Roi de Juda, captif à Babylone, avec tout ce qui resta du carnage de ce malheureux Peuple, à la réserve des plus pauvres, qu'il laissa pour cultiver la terre. Il faut pourtant qu'ils fussent en assez grand nombre. Ils sont désignés sous le nom de *Peuple*, ils habitoient plusieurs Villes, & Nabuchodonosor leur donna un Chef considérable, puisque tous les Juifs exilés chez les Moabites, chez les Ammonites, chez les Iduméens & les Peuples d'alentour, allérent implorer sa protection. Il est vrai qu'ils n'eurent pas plutôt perdu ce Chef par la trahison d'Ismael, que craignant de tomber entre les mains des Chaldéens, la plupart d'entre eux se retirérent en Egypte, malgré les défenses expresses que Jérémie (b) leur en fit de la part de Dieu, qui vouloit encore conserver les restes de Juda.

Quoi qu'il en soit, la captivité de Babylone aiant duré soixante & dix ans selon la prédiction de Jérémie (c), finit avec l'Empire des Chaldéens, détruit par Cyrus Fondateur de l'Empire des Perses. Ce Prince, suscité de Dieu extraordinairement, signala la prémière année de son Règne à Babylone, par son Edit en faveur des Juifs: exécutant la Prophétie d'Esaïe (d), qu'il avoit lue lui-même, à ce que prétend Joseph (e). Au moins est-il bien certain par l'Ecriture (f), que Cyrus reconnoit que c'étoit par ordre de Dieu, qu'il donnoit la liberté au Peuple Juif, & qu'il faisoit rebâtir Jérusalem & son Temple. Cet ouvrage fut néanmoins à peine commencé pendant la vie de Cyrus, trop occupé à la guerre des Massagètes, où il périt. Ce même ouvrage fut interrompu & traversé (g) pendant plusieurs années sous quelques-uns des Successeurs de Cyrus, par les trahisons & par les calomnies des Samaritains ou *Cuthéens*, toujours ennemis des Juifs. De sorte que le Temple ne put être achevé que sous Darius (h) fils d'Hystaspes, ni Jérusalem rebâtie que sous son Successeur Artaxerxès, selon le sentiment de plusieurs habiles Chronologues. Environ ces tems-là, prophétisérent Aggée, Zacharie, & Malachie le dernier des Prophètes,

(a) II. Chron. XXXIII. 11. XXXVI. 6. 17. II. Rois XXIV. XXV. 2. Jér. LII.

(b) Jer. XLI. XLII. XLIII.

(c) Jér. XXIX. 10.

(d) Esai. XLIV. 28. XLV. 13.

(e) Joseph. Antiq. Jud. L. XI. c. 1.

(f) II. Chron. XXXVI. 22, 23. Esdr. I. 1, 2.

(g) Esdr. IV. 6, 7.

(h) Esdr. VI. VII. Euseb. Chron.

phètes, & qui fait la clôture des Livres contenus dans le Canon des Hébreux. C'est une remarque nécessaire par rapport au N. T., dont les Auteurs, non plus que J. C., n'ont cité que les Livres qui se sont trouvés dans ce Canon.

Depuis que Cyrus eut rendu la liberté aux Juifs, ils vécurent sous la domination des Rois de Perse jusques à Alexandre le Grand. Tributaires de ces Rois, ils jouïssoient néanmoins du libre exercice de leur Religion, & ils avoient des Gouverneurs de leur propre Nation. On apprend de Joseph (a) qu'Alexandre le Grand, irrité contre les Juifs de ce qu'ils lui avoient refusé du secours, avoit résolu d'assiéger Jérusalem: mais que s'étant mis en chemin pour cette expédition, sa colère se changea tout à coup en vénération, à la présence de Jaddus Souverain-Sacrificateur, qui alla audevant de lui en habits Pontificaux; & qu'il accorda aux Juifs tous les Privilèges qu'ils demandérent. On n'est pas obligé de croire tout le merveilleux que Joseph a répandu sur cet endroit de son Histoire; mais il est certain que depuis ce tems, les Juifs (b) commencérent à se *Grécíser*; que la Langue Grecque, qui étoit aussi celle des Macédoniens, leur devint plus commune; & qu'ils embrassérent même quelques-uns des sentimens des Philosophes Grecs, comme par exemple la Métempsychose. On en trouve même quelque trace dans le N. T., comme dans S. Luc XVI. 23. où il est parlé du séjour des morts conformément à la Philosophie Grecque; & dans S. Jean IX. 2. où il y a une allusion à l'opinion commune des Grecs sur la *Préexistence* des Ames & la *Métempsychose.* Il paroît encore par les Livres Apocryphes (c), par Philon (d), par Joseph (e) & les Thalmudistes, que les Juifs, sur-tout les Pharisiens, philosophoient à la Grecque depuis le commerce qu'ils eurent avec les Grecs sous Alexandre le Grand, sous les Ptolomées & sous les Séleucides, ses Successeurs par rapport à l'Egypte & à la Syrie. Après la mort de ce Conquérant, les Souverains-Sacrificateurs eurent l'administration de la République d'Israel, tantôt maltraitée, & tantôt favorisée par les Rois d'Egypte & de Syrie ses voisins, & successivement ses Maîtres. Ptolomée (f) Lagus Roi d'Egypte, Successeur d'Alexandre le Grand, s'empara de Jérusalem par surprise, & emmena plusieurs milliers de Juifs en Egypte, où ils furent suivis par un grand nombre d'autres, attirés par la confiance que Ptolomée leur témoignoit. Ptolomée Philadelphe les favorisa beaucoup, & permit à six-vingts mille d'entre eux de retourner en leur pays. Ils eurent beaucoup à souffrir pendant les guerres que se fai-

(a) Joseph. Antiq. Jud. L. XI. c. 8.

(b) Voyez Euseb. Chron. & Præp. Ev. VII. 14. & VIII. 10.

(c) Sap. VIII. 19.

(d) Philon par-tout.

(e) Jos. de la G. des Juifs II. 12.

(f) Joseph. Ant. Jud. L. XII. c. 1.

faisoient continuellement les Rois de Syrie & d'Egypte. Mais depuis leur retour de Babylone, la Religion & la République des Juifs ne fut jamais plus en danger que sous Antiochus Epiphanès. L'horrible persécution que ce Prince impie & cruel exerça contre eux, est connue de tout le monde; aussi-bien que la valeur & le zèle héroïque des Maccabées, qui les en délivra. Quelques années après, le Diadème & la Sacrificature furent réunis dans la personne d'Aristobule fils d'Hircan (a), qui avoit secoué le joug des Macédoniens, détruit le Temple de Garizim, pris plusieurs Villes en Syrie, & obligé les Iduméens à se faire circoncire, ce qui fit que depuis ce tems-là ces derniers furent regardés comme Juifs. On peut remarquer en passant, que ce fut à peu près en ce tems-là qu'Onias, irrité de ce que la Souveraine-Sacrificature avoit été donnée à *Alcimus*, qui n'étoit pas de la Race Sacerdotale, se retira en Egypte, & obtint de Ptolomée Philométor la permission d'y bâtir un Temple sur le modèle de celui de Jérusalem. Ainsi les Juifs eurent trois Temples, pour ainsi dire, rivaux; celui de Jérusalem; celui de Garizim en Samarie, bâti par la permission de Darius & ensuite d'Alexandre le Grand; & celui d'Onias en Egypte.

(a) Joseph. Ant. Jud. L. XIII. c. 17.

La République demeura dans cet état jusqu'au Grand Pompée, qui ôta (b) le Diadème à Hircan, lui laissant la Sacrificature & la Principauté, & rendit les Juifs tributaires des Romains. C'est ainsi que les Juifs perdirent leur liberté par les factions de ces mêmes Asmonéens (c), qui la leur avoient donnée.

(b) Lami, App. Chron. p. 11.

(c) Joseph. de Bell. Jud. L. I. c. 5.

Des Hérodes & I. d'Hérode le Grand.

Après la défaite de Pompée, Jules César confirma Hircan dans le Pontificat, & donna le Gouvernement de la Judée à Antipater, Iduméen, mais Prosélyte Juif, & Père d'Hérode surnommé le Grand (d), que nous allons voir Roi des Juifs. Antipater partagea la Judée entre ses deux fils, donnant à Phasael son aîné le commandement de Jérusalem, & à Hérode celui de la Galilée. Ce dernier purgea cette Province des brigands dont elle étoit infestée, & signala sa valeur contre Antigonus concurrent d'Hircan au Pontificat, & soutenu par les Tyriens. Marc-Antoine (e) confirma cette disposition d'Antipater, & donna le nom de *Tétrarques*, c'est-à-dire, *Princes*, à ces deux fils. Cependant les Parthes s'étant emparés de la Judée, emmenérent (f) prisonniers Hircan, & Phasael frère d'Hérode. Ce dernier croyant ses affaires desespérées, se retira auprès de Marc-Antoine, qui, de concert avec le Sénat, lui donna le titre de Roi de Judée (g), qu'il sollicitoit lui-même pour Aristo-

(d) Joseph. Antiq. XIV. 2, 12.

(e) Id. Antiq. XIV. 23. & de la G. des Juifs II. 8.

(f) Id. Antiq. Jud. XIV. 25.

(g) Id. Ibid. XIV. 26.

Ariſtobule frère de Marianne, & petit-fils d'Hircan de la race des Aſmonéens. Il y fut maintenu par les armes des Romains, contre la faction d'Antigonus, qui avoit pour lui la plus grande partie de la Nation. (a) Cette guerre inteſtine, qui dura environ trois ans, mit la Judée à deux doigts de ſa ruïne. Jéruſalem fut priſe, le Temple pillé, & il y eut un furieux carnage de part & d'autre. Hérode étoit pourtant encore mal affermi ſur ſon Trône, malgré cette conquête, aiant tout à redouter d'Auguſte après la défaite d'Antoine, dont il avoit pris le parti. Cependant il fut confirmé par Auguſte dans le Royaume de Judée.

Si ce Prince eut quelques bonnes qualités, il faut mettre dans ce rang ſa magnificence en bâtimens. Elle éclata dans la fondation ou la réparation de pluſieurs Villes, (b) auxquelles il donna le nom d'Auguſte ou de Céſar, & d'Agrippa; comme entre autres, *Samarie* qu'il appella (c) *Sébaſte*, c'eſt-à-dire, *Auguſte*; la *Tour de Straton* (d), qu'il nomma *Céſarée*, différente de cette autre Céſarée que Philippe le Tétrarque nomma de la ſorte en l'honneur de Tibère, & qui eſt appellée, à cauſe de cela, Céſarée de Philippe (e), comme on l'a remarqué dans les Notes. Mais rien ne ſignala plus le Règne d'Hérode, à cet égard, que la conſtruction du Temple de Jéruſalem, qui avoit été rebâti, il y avoit environ cinq cens ans, par Zorobabel. La raiſon qu'il allégua (f) de ce deſſein, c'eſt que le ſecond Temple étoit moins élevé de ſoixante coudées que celui de Salomon. Le Peuple Juif, à qui il communiqua ſon projet, en fut alarmé, jugeant que l'exécution en étoit difficile & périlleuſe, & retenu par le reſpect qu'il avoit pour un Temple que Dieu leur avoit rendu ſi miraculeuſement. Ils craignoient d'ailleurs, que pendant qu'on bâtiroit ce nouveau Temple, le Service Divin ne ſouffrît une longue interruption. Mais Hérode raſſura les Juifs, en leur promettant de ne point toucher à l'ancien Temple, qu'il n'eût préparé tout ce qui étoit néceſſaire pour bâtir le nouveau. En effet, il paroît par l'Hiſtoire que jamais le Service Divin ne fut interrompu, pendant la conſtruction du nouveau Temple, ou plutôt la réparation de l'ancien. Joſeph (g) remarque dans le même endroit, que pendant qu'on le bâtiſſoit, Hérode n'oſa point entrer dans le Lieu Saint, & qu'il laiſſa aux Sacrificateurs le ſoin d'y faire travailler: ce qui marque clairement que ce Lieu ſubſiſta toujours, & qu'on n'y fit que quelques changemens. La même choſe paroît par ce qui eſt dit dans l'Evangile (h), que Joſeph & Marie alloient tous les ans à Jéruſalem à la Fête de Pâ-

(a) Dio Hiſtor. L. 49. p. 463.

(b) Joſeph. de Bell. Jud. L. I. c. 16.

(c) Joſeph. Antiq. L. XV. c. 11.

(d) Id. ibid. & c. 13.

(e) Matt. XVI. 13. Act. VIII. 40.

(f) Joſeph. Antiq. Jud. L. XV. c. 14.

(g) Joſeph. Antiq. L. XV. c. 14.

(h) Luc II. 41, 42.

Pâques, qui se célébroit dans le Temple, & qu'ils y allérent avec J. C. *selon la coutume.* S'il y avoit eu quelque interruption, l'Evangéliste ne se seroit pas exprimé ainsi. Aussi les Juifs ne parlent-ils jamais que de deux *Maisons*, c'est-à-dire, de deux Temples; ne regardant celui d'Hérode que comme une réparation de celui de Zorobabel, quoiqu'il pût passer pour un Temple nouveau, par rapport à la magnificence des bâtimens qu'Hérode y ajouta, & à la richesse des matériaux qu'il y employa, & que J. C. fit admirer (a) à ses Disciples en leur prédisant la ruïne de ce Temple. C'est sur ce pied-là aussi qu'en parloit le Prophète Aggée (b), lorsqu'il disoit que la Gloire de la seconde Maison l'emporteroit sur celle de la prémière. Oracle qui néanmoins, malgré la beauté du Temple d'Hérode, n'a pu être rempli que par la présence de J. C., le vrai Temple de Dieu, dont celui de Jérusalem n'étoit qu'une figure fort imparfaite, comme l'insinue S. Paul (c) & J. C. (d) lui-même. Quelque magnifiques que soient les descriptions (e) que nous font les Juifs du Temple d'Hérode, ils conviennent (f) pourtant qu'il y manquoit, aussi-bien qu'à celui de Zorobabel, plusieurs choses, qui relevoient infiniment la gloire du Temple de Salomon; savoir, l'*Arche*, où étoient les Tables de la Loi, avec l'Urne où étoit la Manne & la Verge d'Aaron qui avoit fleuri; l'Urim & le Thummim; la Nuée que les Juifs appelloient *Schekina*, Symbole de la glorieuse présence de Dieu; l'Esprit Saint; & l'Huile Sacrée. On ne voyoit de tout cela, selon l'aveu des Thalmudistes, que de foibles imitations & des copies imparfaites, dans le second Temple. Aussi l'Oracle d'Aggée a-t-il été appliqué au Messie par les anciens Docteurs (g) Juifs, qui ont dit que la Gloire du second Temple consistoit, en ce qu'il auroit l'honneur de recevoir le Messie. On apprend de Joseph, que ce fut la dix-huitième année de son Règne, qu'Hérode prit la résolution de rebâtir le Temple. Le même Historien (h) rapporte, que l'ouvrage fut achevé dans l'espace de neuf ans & demi. Ce qu'il faut nécessairement entendre du corps de l'édifice, & non de toutes ses parties & de ses ornemens, puisque Joseph dit lui-même, qu'il ne fut fini que sous Agrippa le jeune, petit-fils d'Hérode, environ soixante ans après la naissance de J. C. On ne doit donc pas être surpris de ce que les Juifs dirent à J. C., qu'il y avoit quarante-six ans qu'on travailloit à bâtir ce Temple; puisque si l'on compte depuis l'année dix-huitième courante du Règne d'Hérode, qui fut celle où il forma le projet de bâtir le Temple,

(a) Matt. XXIV. 1. Marc XIII. 1. Luc XXIV. 5.
(b) Agg. II. 10.
(c) Col. II. 9.
(d) Jean II. 21.
(e) Joseph. Ant. Jud. L. VII. c. 10. du François. L. VI. c. 27.
(f) Thalmud. ap. Ligtfoot T. II. Opp. p. 275.
(g) Aben-Esra ap. Deyling. Obs. Sacr. Part. III. Obs. 20.
(h) Joseph. Ant. Jud. L. XV. c. 14.

ple, jusqu'à la trentième année de J. C., où se passa cet entretien entre lui & les Juifs, on trouvera quarante-six ans. Il est plus naturel d'entendre ainsi la pensée des Juifs, que de compter, comme font quelques-uns, ces quarante-six ans depuis l'ordre donné par Cyrus de rebâtir le Temple, jusqu'à sa perfection; ces années ne se trouvant pas bien exactement selon ce calcul.

Joseph nous apprend, que le Peuple témoigna une joie extraordinaire en voyant cet ouvrage achevé, & qu'il offrit à cette occasion des victimes sans nombre. Quelque apparence de Religion qu'il y eût dans cette entreprise, elle n'étoit pas néanmoins capable de balancer les maux que ce malheureux Peuple eut à souffrir par les impiétés & sur-tout par les cruautés d'Hérode. S'il bâtit un Temple à l'honneur du vrai Dieu, il en bâtit (a) plusieurs à l'honneur des faux Dieux, pour faire sa cour à Auguste & aux Romains. Mais son caractère dominant étoit la barbarie & la cruauté la plus énorme.

(a) Joseph. Ant. Jud. L. XV. c. 12, 13.

Quoique Joseph ait relevé, autant qu'il a pu, les bonnes qualités d'Hérode, il n'a pas dissimulé ses vices & ses crimes, surtout son horrible cruauté. Il trempa ses mains dans le sang de sa Femme, de ses Enfans, & d'une grande partie de sa Famille; & sa fureur inquiète & jalouse n'épargna ni ses Amis, ni le Peuple, ni les Grands. Son naturel le rendoit si soupçonneux, dit Joseph (b), que pour ne pas manquer de punir les coupables, il mettoit les innocens à la torture. On est surpris avec raison, que Joseph ait dissimulé le massacre de Bethléhem, (c) exécuté par les ordres d'Hérode à la naissance de J. C. Quelques Savans (d) ont conjecturé, que ce massacre s'étant fait clandestinement de maison en maison par des Soldats, il ne fit pas beaucoup d'éclat, ou ne fut pas mis sur le compte d'Hérode. On peut même croire que Joseph a ignoré ce fait, ne l'aiant point trouvé dans les Mémoires de *Nicolas de Damas*, qu'il accuse (e) lui-même d'avoir coloré ou supprimé tout-à-fait les mauvaises actions d'Hérode. Il semble que celle-ci n'a pas été inconnue à un Auteur Paien (f), qui en parle, quoique confusément, en ces termes: *Auguste aiant appris, qu'entre les enfans qu'Hérode avoit fait mourir en Syrie*, (pour dire en Judée) *il y avoit un de ses propres fils, dit là-dessus, qu'il valoit mieux être le porc d'Herode, que son fils:* faisant allusion à la défense de manger du porc. Quoi qu'il en soit, Hérode étant Juif, ne put ordonner un massacre si inhumain, sans

(b) Joseph. de Bell. Jud. L. I. c. 19.
(c) Matt. II. 16.
(d) Lami, Harm. Evang. p. 54.
(e) Joseph. Ant. Jud. L. XVI. c. 11.
(f) Macrob. Saturn. II. 4.

ſans la dernière impiété, puiſque c'étoit pour y enveloper le Meſſie, ne doutant point ſur la réponſe des Sacrificateurs & des Scribes (a), que l'enfant nouvellement né ne fût le Meſſie.

(a) Matt. II. 3, 4.

Sa fin, & une fin auſſi malheureuſe, qui portoit le caractère de la vengeance de Dieu, ſuivit de près cette horrible exécution. Il mourut comme il avoit vêcu, c'eſt-à-dire, roulant toujours dans ſon eſprit des projets ſanguinaires & des maſſacres. Auſſi cette mort fut-elle regardée comme une délivrance de Dieu, ainſi qu'il l'avoit prévu, en ordonnant le maſſacre des principaux de la Nation avant que de mourir, afin qu'on eût ſujet de pleurer après ſa mort. Il y a même un Docteur Juif (b) que l'on prétend être ancien, qui dit que le jour de ſa mort étoit célébré comme une Fête parmi les Juifs. Les Savans ne s'accordent pas ſur l'année de la mort d'Hérode; ce qui eſt conſtant, c'eſt qu'il mourut (c) la trente-quatrième année depuis qu'il fut mis en poſſeſſion du Royaume par la défaite d'Antigonus, & la 37[eme]. depuis qu'il fut déclaré Roi par les Romains. On aura occaſion d'en parler quand on traitera de la Chronologie du N. T.

(b) Megillat Taanith ap. Uſſer. Annal. p. 535. Lami, App. Chron. p. 73.

(c) Joſ. Antiq. L. I. c. 21.

De la poſterité d'Hérode.

Après avoir parlé d'Hérode le Grand, l'ordre veut qu'on diſe quelque choſe de ſes enfans & de ſes petits-fils, autant qu'ils ont du rapport au Nouveau Teſtament. Il y eſt parlé de trois de ſes fils, entre leſquels il partagea ſon Royaume par ſon Teſtament; ſavoir Archélaüs, à qui il donna le Royaume de Judée, y compris l'Idumée & la Samarie; Hérode Antipas ou Antipater, qu'il fit Tétrarque en Galilée & dans la Pérée; & Philippe, à qui il donna auſſi ſous le nom de Tétrarque l'*Iturée*, la *Batanée*, la *Trachonite*, l'*Auranite* & quelques autres Pays. Le Teſtament devoit être confirmé par Auguſte, & il le fut en effet, à la réſerve qu'il ne donna pas à Archélaüs le titre de Roi (d), mais ſeulement celui d'*Ethnarque*, c'eſt-à-dire, *Prince*, ou *Chef de la Nation.* Ce titre qu'avoient porté quelques-uns d'entre les Souverains-Sacrificateurs, comme Hircan, (e) ſemble déſigner une dignité ſupérieure à celle de Tétrarque, mais au-deſſous de celle de Roi, puiſqu'Auguſte refuſant à Archélaüs ce dernier titre, ſembloit le vouloir avantageuſement diſtinguer de ſes frères par la qualité d'*Ethnarque.* Les Savans ne conviennent pas bien ſur ce qu'emportoit celle de *Tétrarque.* On peut pourtant conclurre de cet endroit de l'Hiſtoire, qu'elle étoit non-ſeulement au-deſſous de la dignité des Rois, mais même au-deſſous de celle des Princes. A ne conſidérer que l'étymologie de ce mot, il ſembleroit que *Tétrarque* ſigni-

(d) Joſ. de Bell. Jud. L. II. c. 9.

(e) Joſ. Antiq. L. XIV. c. 22.

fiât celui qui commande à la quatrième partie d'un Pays; & il y a beaucoup d'apparence que c'en fut la prémière signification (a). Mais depuis il semble que ce nom ait été donné à ceux qui commandoient une Province ou un Pays, que l'Etat fût la quatrième partie d'un Pays, ou non, puisqu'Hérode ne partagea son Royaume qu'en trois parties. Quoi qu'il en soit, les Tétrarques étoient considérés comme des Princes, & ils portoient même quelquefois (b) le nom de Rois, quoique par un abus populaire.

(a) Harpocr. Lexic. p. 330.

(b) Matt. XIV. 1, 9.

Archélaüs fut reconnu pour Roi par les acclamations du Peuple & des Soldats; & quoiqu'il eût déclaré qu'il n'en vouloit pas prendre le Titre, que l'Empereur n'y eût consenti, il ne laissa pas d'agir en Roi, ou plutôt en Tyran, c'est-à-dire, fort despotiquement. L'Empereur lui avoit promis le Titre de Roi, s'il s'en rendoit digne par sa conduite; mais au-lieu de ménager la faveur d'Auguste & l'affection du Peuple, il commença son Règne par des cruautés, qui obligérent les Juifs à en porter des plaintes à Auguste. Ce fut sans doute ce caractère tyrannique & violent d'Archélaüs, qui obligea Joseph & Marie à s'aller habituer à Nazareth (c) Ville de Galilée, & du ressort d'Antipas, lorsqu'ils revinrent d'Egypte, au-lieu d'aller en Judée, comme ils en avoient le dessein. On ne sauroit dire précisément si ce retour de Marie & de Joseph précéda, ou s'il suivit le voyage qu'Archélaüs fit à Rome pour faire confirmer le Testament de son Père. Ce Prince de retour à Jérusalem ne se fit pas plus aimer qu'auparavant, sa cruauté naturelle trahissant son ambition & ses intérêts. Les Juifs & les Samaritains portérent des plaintes si graves contre lui, que l'Empereur le relégua à Vienne, où il mourut. Depuis ce tems la Judée fut réduite en Province, & régie, aussi-bien que la Samarie & l'Idumée, par des Magistrats Romains, qui portoient le nom de *Procurateurs*, & dont le prémier fut *Coponius*, Chevalier Romain. (d) Ces Procurateurs relevoient du Gouverneur de Syrie, à qui la Judée & la Samarie furent jointes, depuis qu'Auguste les eut réduites en Province. C'étoit alors *Quirinus* Sénateur Romain qui gouvernoit la Syrie, & qui avec Coponius exécuta les ordres de l'Empereur pour cette réduction. C'est ce même Quirinus que S. Luc & Joseph (e) appellent *Cyrenius*, qui fit par ordre de l'Empereur un Dénombrement dans la Judée & dans la Syrie.

(c) Matt. II. 22.

(d) Jos. de la G. des Juifs II. 12.

(e) Jos. Antiq. Jud. L. XVIII. c. 1.

Joseph ne parle que de ce dernier Dénombrement. Il est pourtant incontestable par le témoignage de S. Luc, qu'il y en eut un autre environ dix ans auparavant, lors de la naissance de J. C. (f) C'est

(f) Luc II. 2.

C'eſt pour diſtinguer cette prémière Deſcription de la ſeconde, que l'Evangéliſte dit, que cette Deſcription arrivée à la naiſſance du Sauveur avoit précédé celle que Quirinus fit après l'exil d'Archélaüs, & dont le même S. Luc (a) parle dans les Actes. Il eſt vrai que le texte de S. Luc eſt équivoque: car de la manière qu'il s'exprime, il ſemble qu'on devroit traduire, *Ce prémier Dénombrement ſe fit lorſque Cyrenius étoit Gouverneur de Syrie.* Mais cette traduction ne s'accorde point avec l'Hiſtoire, par laquelle il paroît que lors de la naiſſance de J. C. c'étoit (b) *Sentius Saturninus*, ou *Quintilius Varus* ſon Succeſſeur, qui étoit Gouverneur de Syrie, & non Quirinus. On peut pourtant ſuppoſer, que comme cela arrivoit quelquefois, Quirinus fut envoyé en Syrie par l'Empereur avec une commiſſion extraordinaire pour faire ce prémier Dénombrement, & peut-être même avec le titre de Gouverneur ou de Procurateur, ces deux titres étant ſouvent confondus (c) par les Ecrivains ſacrés & profanes.

(a) Act. V. 37.

(b) Tertull. adv. Marc. L. IV. c. 19.

(c) Luc III. 1. Lami, Appar. Chron. Cap. X. Sect. III. IV.

Mais au fond, il n'eſt pas beſoin d'avoir recours à cette ſuppoſition, en traduiſant ainſi les paroles de S. Luc: *Ce Dénombrement ſe fit avant que Cyrenius fût Gouverneur de Syrie.* L'Original eſt auſſi ſuſceptible de ce ſens que de l'autre, & c'eſt celui qu'on a ſuivi dans cette Verſion, après pluſieurs habiles (d) Critiques. Le Dénombrement de Quirinus avoit fait beaucoup d'éclat, & le ſouvenir en étoit récent, lorſque S. Luc écrivoit ſon Evangile. C'eſt pourquoi, craignant que celui-ci n'eût fait oublier l'autre, qui ſans doute fit moins de bruit, parce que ce fut un ſimple Dénombrement des Citoyens, & non une eſtimation de leurs biens, comme celui de Quirinus, cet Evangéliſte a jugé à propos de les diſtinguer, comme il fait ici. Car il faut remarquer que lors de la naiſſance de J. C. la Judée n'étoit plus tributaire des Romains, comme elle l'avoit été du tems de Pompée, l'Empereur en aiant donné le Royaume à Hérode; au-lieu qu'aiant été réduite en Province depuis l'exil d'Archélaüs, elle devint en même tems tributaire de l'Empire; & c'eſt pourquoi il ſe fit alors une eſtimation pour régler les taxes & les impôts. C'eſt apparemment auſſi pour cela que Joſeph n'a point fait mention du prémier Dénombrement dont parle S. Luc, parce que ce n'étoit qu'un ſimple Dénombrement des Citoyens, qu'il ne trouva pas dans les Actes de Nicolas de Damas, n'aiant aucun rapport à la Vie d'Hérode. Ce Dénombrement n'étoit apparemment que dans *l'Etat abrégé* de l'Empire (e), qu'Auguſte avoit fait faire pour ſavoir combien il pouvoit

(d) Perizonius, Diſſert. de Aug. Deſcript.

(e) Tacit. Ann. L. I c. 11. Sueton. Vit. Auguſti, cap. ult.

voit mettre de troupes sur pied, & ce qu'il pouvoit tirer des Provinces qu'il faisoit dénombrer.

Avant que de finir cette digression sur le Dénombrement, il y a encore un mot à en dire par rapport à la Version & aux Notes sur le passage de S. Luc II. 1. où l'on explique l'Original qui à la rigueur signifie, *toute la Terre habitable*, par, *tout le Pays*, c'est-à-dire dans l'Antiquité, la Judée. On n'ignore pas que par-là des Auteurs fort célèbres (a) ont entendu cette grande partie du Monde, qui étoit alors soumise à l'Empire, & qu'en effet les Romains s'appelloient (b) les Maîtres du Monde. Mais il est contre toute apparence que jamais Auguste ni aucun Empereur ait fait tout à la fois le Dénombrement de tout l'Empire Romain. 1. Aucun Historien n'en parle, à la réserve de *Suidas*, Auteur trop moderne pour y ajouter foi; encore ne le fait-il que sur l'autorité d'un *Anonyme*. Est-il croyable que de tant d'Ecrivains de l'Histoire Romaine, qui nous ont été conservés, il n'y en ait pas un qui ait fait mention d'un Dénombrement général de tout l'Empire, sur-tout aiant parlé (c) comme ils ont fait de plusieurs Dénombremens particuliers? 2. Les Dénombremens particuliers aiant toujours excité de grands murmures, quel éclat n'eût point fait un Dénombrement général? Dion Cassius (d) témoigne, que lorsqu'Auguste voulut tenter un Dénombrement des facultés de quelques Provinces pour fournir à l'entretien de ses Armées, ces Provinces aiant déclaré qu'elles souffriroient plutôt les dernières extrémités qu'un pareil Dénombrement, Auguste fut obligé de le faire par surprise & d'une manière clandestine: ce qui est bien éloigné d'un Edit qui ordonne un Dénombrement général. On sait que lorsque Quirinus entreprit par ordre d'Auguste le Dénombrement de la Judée, les Juifs n'y consentirent qu'avec peine, & qu'à cette occasion il y eut (e) même une grande sédition. Tacite (f) rapporte que quand la Cappadoce fut réduite en Province, certains Peuples de cette même Province se rebellérent, sur ce qu'on en vouloit faire un Dénombrement pour leur imposer un Tribut. L'Empereur Claude, dans une Harangue (g) qu'il faisoit au Sénat, parle des Dénombremens, comme d'une entreprise qui avoit de tout tems été fort délicate, lors même qu'il ne s'agissoit que de savoir quelles étoient les facultés de l'Empire. 3. S. Luc, à l'occasion de ce prémier Dénombrement, parlant de celui de Quirinus, qui fut particulier à la Judée, il est naturel de juger de l'un par l'autre, & d'entendre par *toute la Terre habitable*, toute l'étendue de la Judée, y com-

(a) Petron. Satyr. Florus L. IV. c. 2. §. 1. Dionys. Halic.
(b) Athen. Deipnos. L. I.
(c) Dio Cass. c. 56. Monum. Ancyr. Suet. Aug. c. 27.
(d) Dio Cassius ubi suprà.
(e) Jos. Ant. Jud. L. XVIII. c. 1. & de Bell. Jud. L. II. c. 11, 12. Act. V. 37.
(f) Tacit. Ann. L. VI. p. 160.
(g) Gruter. Inscr. p. 502.

pris les Tétrarchies. Il semble même que ce soit assez le stile de S. Luc, d'entendre la Judée par toute la Terre habitable. C'est ainsi qu'au Chap. XXI. vs. 26. de son Evangile, où il dit que les hommes rendront l'ame de peur dans l'attente des maux dont la Terre habitable sera menacée, il est clair par le vs. 23. qu'il s'agit de la Judée. Il y a encore beaucoup d'apparence que lorsque S. Luc dit Act. XI. 28. qu'Agabus avoit prédit qu'il y auroit une grande famine par toute la Terre habitable, il a entendu par-là seulement toute la Judée. Il est vrai que les Historiens (a) ont aussi parlé d'une famine à Rome sous l'empire de Claude ; mais Rome n'est pas tout l'Univers. Elle n'étoit pas, par exemple, en Egypte, ni en Chypre, puisque Joseph (b) nous apprend, que la Reine Hélène y envoya chercher des vivres, pour soulager Jérusalem pressée par cette famine. Aussi cet Historien ne dit-il point que cette famine fut générale, ne faisant mention dans cet endroit que de Jérusalem. Ce stile n'étoit pas particulier à S. Luc, puisque les Ecrivains Sacrés du V. T. appellent souvent la Judée, *toute la Terre*, ce que les LXX. traduisent ordinairement par la *Terre habitable*, ou, la *Terre habitée:* même ils appellent de ce nom non seulement la Judée, qui étoit regardée comme la Terre par excellence, mais aussi le Pays dont ils parlent, quelque Pays que ce soit, comme l'a remarqué S. Jérôme (c). On en peut voir des exemples dans la note sur ce verset.

(a) Dio Cass. c.60. Suet. Vit. Claud. c. 18.

(b) Joseph. Ant. Jud. L. XX. c. 2.

(c) Hieron. in Esai. XIII.5.

Cependant Hérode Antipas & Philippe jouïssoient paisiblement de leurs Tétrarchies. Comme il est souvent parlé de ces Princes dans l'Evangile, il ne sera pas inutile de les faire connoître. Joseph (d) semble varier sur le sujet de la Mère d'Hérode Antipas, le faisant tantôt fils de *Cléopatre*, tantôt fils de *Maltace*, femmes d'Hérode le Grand: ce qui est fort indifférent, par rapport à notre dessein. Ce ne peut être qu'improprement qu'il est appellé Roi (e), puisqu'il ne le fut jamais. Il est bien vrai, que par son prémier Testament Hérode l'avoit nommé son Successeur au Royaume ; mais il le changea ensuite pour conférer cette Dignité à Archélaüs, qui pourtant ne l'eut pas non plus. L'Histoire Sainte nous représente Antipas, comme un Prince extrêmement vicieux, *qui ajouta la mort de Jean Baptiste à tous les crimes qu'il avoit commis* (f). Joseph (g) ne lui rend pas meilleur témoignage. Son incontinence parut par l'enlèvement d'Hérodiade, femme de son frère Philippe. Il faut remarquer en passant, qu'il semble que ce Philippe n'est pas le Tétrarque d'Iturée, qui étoit fils de Cléo-

(d) Jos. de Bell. Jud. L. I. cap. 20, 21.

(e) Matt. XIV. 9.

(f) Luc III. 19, 20.

(g) Jos. Ant. Jud. L. XIX. c. 7.

patre; au-lieu que selon Joseph (a), celui à qui Antipas enleva sa femme étoit fils de Marianne, fille du Pontife Simon. Il est vrai que Joseph ne donne point à ce fils de Marianne le nom de Philippe, que les Evangélistes (b) donnent unanimement à celui dont Antipas enleva la femme. Il l'appelle seulement *Hérode frère d'Hérode* (Antipas), *mais d'une autre mère.* C'est pourquoi dans la note sur cet endroit, on a jugé plus à propos d'en croire les Evangélistes, qui vivoient en ce tems-là, que Joseph, qui pourroit bien s'être trompé dans ce fait éloigné de son tems, & au reste de fort peu d'importance. Il est bien certain qu'il y a de la confusion dans les Généalogies que fait Joseph (c) des enfans d'Hérode. Quoi qu'il en soit, un dessein aussi criminel que celui de suborner la femme de son frère, & de répudier indignement sa propre femme, fille d'Aréthas Roi des Arabes, marque assez qu'Hérode Antipas étoit d'un fort mauvais caractère. La mort de Jean Baptiste fut une complication de crimes: car il ne put commettre ce meurtre sans impiété, Jean Baptiste étant regardé comme un Prophète, tel qu'il l'étoit en effet; & il semble même qu'Hérode ne l'ignoroit pas. Il en fut justement puni. Aréthas, pour vanger l'affront qu'il avoit fait à sa fille, lui déclara la guerre, & défit entièrement son Armée. Joseph (d) témoigne, que les Juifs regardérent cette défaite comme un juste jugement de Dieu contre le meurtrier de Jean Baptiste; si pourtant ce passage est de Joseph. On ne sait pas bien précisément l'année de la mort de Jean Baptiste: ce qu'il y a de certain, c'est que J. C. avoit déja prêché assez longtems, & fait plusieurs miracles en Galilée, lorsque le Tétrarque fit trancher la tête à Jean Baptiste. Il est donc surprenant, qu'Hérode Antipas ignorât si fort ce qui se passoit dans sa Tétrarchie, qu'il n'eût pas encore entendu parler de J. C., & qu'il ne l'eût pas vu, comme les Evangélistes (e) le rapportent. Mais il se peut faire que pendant que J. C. prêchoit en Galilée, Hérode étoit absent; & en effet Joseph nous parle d'un voyage qu'il fit à Rome, avant que d'épouser Hérodiade. Il ne le vit pas même après son retour, lorsqu'il témoigna desirer de le voir. C'étoit une envie fort suspecte (f) dans un Prince qui savoit joindre la dissimulation à la violence, & dresser des embuches aux innocens, aussi-bien que les opprimer de vive force. C'est pourquoi J. C. se retira ailleurs, pour éviter les artifices de ce *Renard*, comme il l'appelle (g) lui-même. Il ne put donc contenter son desir à cet égard, que lorsque Pilate apprenant que Jesus étoit Galiléen, le lui renvoya (h), tant pour lui faire plaisir,

(a) Jos. Ant. Jud. L. XVIII. c. 7. de Bell. Jud. L. I. c. 19.

(b) Matt. XIV. 3. Marc VI. 17. Luc III. 19.

(c) Jos. Ant. Jud. L. XVII. c. 1.

(d) Joseph. ubi suprà.

(e) Luc XXIII. 8.

(f) Luc IX. 7, 8, 9.

(g) Luc XIII. 32.

(h) Luc XXIII. 7, 8, 12.

plaisir, que pour se tirer d'embarras lui-même. S. Luc (a) nous apprend de quelle manière ce Divin Sauveur en fut traité; & il ajoute, que depuis ce tems Pilate & Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étoient auparavant.

(a) Luc XXIII. 11.

Le mariage illégitime, que ce Prince avoit contracté avec Hérodiade, fut la cause de sa perte. Cette femme ambitieuse, & jalouse de voir la Couronne sur la tête d'Agrippa son frère, fils d'Aristobule & neveu d'Antipas, força, pour ainsi dire, son Mari à aller à Rome demander le titre de Roi. Mais Agrippa donna à l'Empereur Caligula de si violens soupçons (b) contre la fidélité d'Antipas, qu'au-lieu de le faire Roi, cet Empereur le relégua à Lyon, & de là en Espagne. Ce Prince bâtit ou répara quelques Villes (c); comme Séphoris, qu'il nomma *Tibériade* en l'honneur de Tibère; & une autre Ville dans la *Pérée*, qu'il nomma *Juliade* en l'honneur de Julie fille d'Auguste. Il jouït de sa Tétrarchie quarante & trois ans.

(b) Jos. Ant. Jud. L. XVIII. c. 9.
(c) Jos. Antiq. L. XVIII. c. 3.

A l'égard de Philippe son frère, Tétrarque de l'Iturée & de la Trachonite, il n'en est fait mention que dans S. Luc (d). Il est vrai que S. Matthieu & S. Marc (e) parlent d'un Philippe frère d'Hérode: mais, comme on l'a déja vu, Joseph (f) fait douter si c'est Philippe le Tétrarque, ou un autre Hérode qui portoit aussi le nom de Philippe. Cet Historien nous représente Philippe comme un Prince doux, équitable & paisible. C'est pour cela que J. C. se retiroit souvent dans son territoire, pour être à couvert des embuches des Juifs. Il bâtit ou répara aussi quelques Villes (g); comme *Panéade*, qu'il nomma *Césarée* en l'honneur d'Auguste, c'est pourquoi elle est appellée Césarée de Philippe (h); & *Bethsaïda*, qu'il nomma aussi *Juliade*. Il gouverna trente & sept ans. Comme il mourut sans enfans, Tibère unit ses Etats à la Syrie. Il reste à parler des petits-fils d'Hérode le Grand, autant qu'ils ont du rapport au N. T.

(d) Luc III. 1.
(e) Matt. XIV. 3. Marc VI. 17.
(f) Jos. Ant. Jud. L. XVIII. c. 6.
(g) Jos. Antiq. L. XVIII. c. 3, 6.
(h) Matt. XVI. 13.

Des petits-fils d'Hérode.

Aristobule, qu'Hérode son Père fit mourir, laissa deux fils, connus par l'Histoire des Actes des Apôtres, & par celle de Joseph. Le prémier étoit Agrippa surnommé le Grand, fils de Marianne, Princesse de la race des Asmonéens; auquel Caligula donna le Royaume de la Judée, de l'Idumée & de la Samarie, avec la Tétrarchie d'Antipas: ce qui fut confirmé par l'Empereur Claude, qui y ajouta la Tétrarchie de Philippe (i). C'est ce même Agrippa, qui au Livre des Actes (k) est appellé *le Roi Hérode*; & qui, pour faire plaisir aux Juifs, fit mourir Saint Jaques fils de

(i) Jos. Ant. Jud. L. XVIII. c. 9. & de Bell. Jud. L. II. c. 18.
(k) Act. XII. 1, 2, 3.

de Zébédée, & mettre en priſon Saint Pierre. Ce Prince cruel, lâche & impie comme ſon aieul, mourut à peu près comme lui, frappé de la main de Dieu. Après ſa mort, qui fut un grand ſujet de joie pour tout le peuple, la Judée redevint une Province de l'Empire Romain, & fut gouvernée par *Cuſpidius Fadus*, Agrippa ſon fils étant trop jeune (a) pour lui confier le Gouvernement d'un Etat. L'autre fils d'Ariſtobule fut Hérode (b) Roi de Chalcide, connu ſous le titre d'*ami de Claude*, qui obtint de lui le droit de nommer & de dépoſer les Souverains-Sacrificateurs, auſſi-bien que la garde du Temple & du Tréſor Sacré, quoique d'ailleurs il n'eût aucun pouvoir dans la Judée. Il n'eſt point parlé de lui dans l'Ecriture.

(a) Joſ. Ant. Jud. L. XIX. c. 7.

(b) Joſ. Ant. Jud. L. XX. c. 1.

Après la mort d'Hérode Roi de Chalcide, Agrippa le Jeune, fils d'Agrippa le Grand ou le Vieux, lui ſuccéda dans ce petit Royaume, de la ſituation duquel les Hiſtoriens ne conviennent pas bien. On le place, avec aſſez de vraiſemblance, entre le Liban & l'Antiliban. Il eut auſſi la garde du Temple, du Tréſor Sacré, & des habits Pontificaux. C'eſt cet Agrippa devant qui S. Paul fit ſon Apologie, comme on le voit dans le Livre des Actes, où il eſt toujours appellé Roi ; ſoit à cauſe du Royaume de Chalcide, qu'il poſſédoit actuellement ; ſoit qu'il portât même ce titre par rapport à la Judée, où il avoit une grande autorité, quoiqu'il n'en fût pas Souverain, cette Province aiant eu alors conſécutivement pour Gouverneurs (c) de la part des Romains, Feſtus, Félix, Albinus, juſqu'à Geſſius Florus. Ce dernier donna occaſion aux troubles, qui achevérent la ruïne entière de la Judée. Agrippa eſt célèbre dans l'Hiſtoire, par ſon commerce criminel (d), ou au moins fort ſuſpect, avec *Bérénice*, fille d'Agrippa le Grand, & par conſéquent ſa ſœur, qui avoit été auſſi femme d'Hérode Roi de Chalcide ſon oncle, & qui épouſa enſuite Polémon Roi de Cilicie, qu'elle quitta bien-tôt, entrainée ailleurs par ſon impudicité. C'eſt la même dont il eſt parlé dans les Actes. Agrippa fut le dernier des Rois de la race d'Hérode. Le tems de ſa mort eſt incertain : on croit pourtant, qu'il vécut juſqu'à Trajan. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'il ſurvécut à ſa Patrie, & qu'il ne tint pas à lui d'en empêcher la ruïne par ſes ſages conſeils (e). Mais l'heure fatale de cette Nation impénitente étoit marquée dans le Conſeil de Dieu: il ſembloit même qu'elle voulût l'exécuter, malgré ſes propres ennemis, par ſes factions & par ſes fréquentes révoltes. Nous avons conduit l'Hiſtoire des

(c) Joſ. Ant. XX. 9. de la G. des J. II. 25, 26.

(d) Joſ. Ant. L. XI. c. 5.

(e) Joſ. de Bell. Jud. L. II. c. 28.

des Hérodes jusqu'à la fin de la République des Juifs, qui arriva l'an soixante & dixième de l'Ere Chrétienne, environ quarante ans après que JESUS-CHRIST l'avoit prédite.

Des Juifs de la Dispersion.

Pour achever de faire voir l'Etat de la Nation Judaïque par rapport au Nouveau Testament, il faut parler des Juifs, qui étoient dispersés en divers endroits du Monde. Il y en avoit en grand nombre dans la Grèce & dans toutes les parties de l'Empire Romain, qui n'avoit alors presque point d'autres bornes que celles de l'Univers connu. C'est de ces Juifs de la Dispersion parmi les Grecs, que parlent les Juifs de Jérusalem au Chap. VII. de l'Evangile (a) de S. Jean. Il semble que J. C. fasse allusion à ces Juifs dispersés, lorsqu'il dit (b) qu'il *a encore d'autres brebis*; sans en exclurre pourtant les Gentils, qui devoient aussi entrer dans sa Bergerie. Quoi qu'il en soit, il s'en trouva de tous les endroits du Monde à Jérusalem, à la prémière Pentecôte célébrée après l'Ascension de J. C. C'étoit alors un tems de crise, les Juifs faisant profession d'attendre le Messie en ce tems-là, selon leur propre calcul. Outre que Dieu le dirigea ainsi, pour rendre le miracle de l'envoi du S. Esprit plus public, & pour répandre par tout l'Univers la divinité de la vocation de JESUS-CHRIST, & la vérité de la Religion Chrétienne. C'est à ces Juifs dispersés que S. Jaques & S. Pierre ont écrit; le prémier, à ceux des Douze Tribus, en quelque endroit du Monde qu'ils fussent; le second, nommément à ceux du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie, & de la Bithynie. On peut juger du nombre prodigieux de ces Juifs dispersés, par ce qu'en écrivoit le Roi Agrippa l'ainé à l'Empereur Caligula, pour le détourner de faire mettre à Jérusalem la Statue de Jupiter (c), & de s'y faire adorer lui-même comme un Dieu. „ Jérusalem, dit-il, est la Mé-
„ tropole, non seulement de la Judée, mais de plusieurs autres
„ Provinces, à cause des Colonies qui y ont été transplantées de
„ tems en tems. Il y en a & au voisinage, comme dans l'Egypte,
„ dans la Phénicie, dans l'une & dans l'autre Syrie; & plus loin
„ dans la Pamphylie, dans la Cilicie, dans la plupart des parties
„ de l'Asie, jusques en Bithynie & aux extrémités du Pont. Tout
„ de même, continue-t-il, en Europe, ils occupent la Thessalie,
„ la Béotie, la Macédoine, l'Etolie, l'Attique, Argos, Corinthe,
„ les principales parties du Péloponnèse. Ce n'est pas seulement
„ le Continent qui est tout plein de Colonies Judaïques, il s'en
„ trouve dans les plus célèbres Iles, comme Eubée, Chypre, Crè-

(a) Jean VII. 35.
(b) Jean X. 16.
(c) Philon, *Ambassade à Caius* p. 798.

Je traduis ce passage sans garantir la Géographie de Philon.

„ te, ſans parler de ceux qui ſont au-delà de l'Euphrate. „ Ce paſſage de Philon ſert beaucoup à éclaircir le ſecond Chapitre des Actes. Les choſes étoient au même état du tems de Joſeph, comme cela paroît par le Diſcours qu'Agrippa le Jeune fit aux Juifs pour les détourner d'entreprendre la guerre contre les Romains, où entre autres motifs qu'il leur propoſe, il leur dit que les *Juifs répandus par toute la Terre ſe trouveroient accablés ſous leur ruïne.* Ces diſperſions des Juifs avoient eu des cauſes & des occaſions particulières (a); mais elles étoient dirigées par une ſageſſe admirable, la Providence divine fourniſſant par-là aux Apôtres une occaſion naturelle d'annoncer l'Evangile aux Gentils, parce que les Juifs faiſoient profeſſion d'attendre le Meſſie. D'ailleurs on ne doit pas douter que cette diſperſion n'ait beaucoup contribué à conſerver le corps de la Nation Judaïque, comme un monument de la vérité du Chriſtianiſme, puisqu'il en reſta peu, après la ruïne de Jéruſalem, & que le reſte fut preſque détruit par Adrien.

(a) On peut voir dans l'Hiſtoire des Juifs de l'illuſtre Mr. Baſnage, l'Hiſtoire de ces Diſperſions, leurs motifs & leurs occaſions.

Des Samaritains.

Après avoir parlé de la Nation Judaïque proprement ainſi nommée, on ne ſauroit ſe diſpenſer de faire l'Hiſtoire abrégée des *Samaritains* qui en ſont comme une branche, & dont il eſt ſouvent parlé dans le Nouveau Teſtament. Les *Samaritains* ſont ainſi appellés de *Samarie*, (b) autrefois Capitale du Pays de même nom & du Royaume des Dix Tribus, & à qui *Omri* Roi d'Iſrael ſon Fondateur donna ce nom parce qu'il en avoit acheté le fonds d'un nommé *Semer* ou *Samar* (c). Il ſembleroit que ce fût la même Ville qu'on nommoit *Sichem*, puiſque Joſeph place Sichem ſur la montagne de Garizim & qu'il en fait la Capitale des Samaritains. Cependant les plus habiles Géographes font de Samarie, & de Sichem, des Villes différentes. C'eſt ce qu'il nous importe peu d'examiner. Ce qu'il y a de conſtant, c'eſt que *Sichem* eſt la même Ville qui eſt appellée *Sichar* dans l'Evangile (d), ſoit par le changement de la lettre M. en R. aſſez commun ſuivant les différentes Dialectes des Juifs & des Samaritains, comme quelques Savans l'ont remarqué; ſoit ſelon d'autres, par dériſion, parce que le mot Hébreu *Sichar*, ſelon qu'il eſt ou orthographié ou ponctué, ſignifie diverſes choſes odieuſes, comme *menteur*, *mercénaire*, *yvrogne*, *ſépulchre*. On a déja parlé du Schiſme des Dix Tribus, qui fut la prémière ſemence de l'averſion des Juifs pour les Samaritains, parce que Samarie étoit la Métropole du Royaume d'Iſrael, & pour ainſi dire, la rivale de Jéruſalem. Samarie réſiſta aux divers

(b) I. Rois XVI. 24. II. Rois XXIII. 19.
(c) Joſ. Antiq. XI. fin.
(d) Jean IV. 5.

vers assauts de Benhadad Roi de Syrie; mais elle fut entièrement ruïnée par Salmanasar Roi d'Assyrie, lorsqu'il emmena les Dix Tribus en captivité (a). Il paroît pourtant qu'elle s'étoit relevée de ses ruïnes, puisque sous Alexandre le Grand les Samaritains obtinrent (b) la liberté d'y bâtir un Temple sur la montagne de Garizim, parce que c'étoit là que Dieu avoit donné les bénédictions attachées à l'observation de la Loi (c). Elle fut sous la domination des Rois d'Egypte ou de Syrie, jusqu'à ce que *Jean Hircan* Souverain-Pontife de Jérusalem l'assiégea (d), la prit & la détruisit de telle sorte, qu'il n'y resta plus aucune forme de Ville, pour me servir des termes de Joseph (e). Elle fut ensuite rebâtie & de beaucoup amplifiée par Hérode le Grand, sous le nom de *Sébaste* (f) c'est-à-dire *Auguste*; & il y bâtit un Temple en l'honneur d'Auguste. Au reste, comme la Samarie appartenoit au Royaume de Judée, elle devint Province de l'Empire avec elle.

Tout le monde sait à peu près l'origine des Samaritains, sur laquelle il n'y a pas à balancer entre l'autorité de l'Ecriture Sainte, & la Chronique Samaritaine (g), qui est une Pièce trop moderne, & d'une origine trop incertaine, pour y faire aucun fonds. Joseph s'accorde là-dessus avec l'Ecriture Sainte (h). Les Samaritains doivent être regardés comme un mêlange des Juifs qui restérent au Pays lors de la captivité des Dix Tribus, ou de ceux qui y retournérent depuis en diverses occasions, & des Peuples idolâtres, que Salmanasar y envoya pour peupler le Pays, & qui sont connus sous le nom général de *Cuthéens* (i). Ces Peuples avoient chacun leurs Dieux qu'ils adoroient, souillant ainsi la Terre d'Israel par leur Idolatrie. Dieu pour les en punir, & pour empêcher le reste du Peuple d'idolatrer à leur exemple, envoya des Lions, qui dévoroient ces malheureux Idolâtres. Aiant su, à ce que dit Joseph (k), par un Oracle que c'étoit pour n'adorer pas le vrai Dieu, qu'ils avoient été visités de ce fleau, que le même Historien appelle la Peste, ils députérent au Roi d'Assyrie pour le prier de leur envoyer un Sacrificateur Juif qui leur apprît la manière de servir le vrai Dieu, qu'ils appelloient *le Dieu du Pays*. Ce que le Roi aiant exécuté, le fleau cessa: mais ils ne cessérent pas d'idolatrer, mêlant le Culte du vrai Dieu avec celui de leurs fausses Divinités. Ainsi il y avoit un mêlange de Religion & de Culte, aussi-bien que de Peuples, parmi les Samaritains. On ne sauroit dire précisément quelle part les Samaritains originaires, ou autrement les Juifs, eurent à ce Culte. Il y a beaucoup d'apparence

(a) Jos. Ant. XI. 8. & XIII. 17.
(b) Ann. 3668.
(c) Deut. XI. 29. XXVII. 12.
(d) Ann. 3869.
(e) Jos. Ant. XIII. 18.
(f) Jos. Ant. XV. 12. & de la G. des J. L. I. c. 16.
(g) Reland Dissert. de Samarit. p. 14, 17.
(h) Jos. Ant. L. IX. 14.
(i) II. Rois XVII. 24, 25.
(k) Jos. Ant. IX. 14.

 qu'ils

qu'ils ſuivirent la Religion de leurs Vainqueurs, ſelon le penchant ordinaire des Peuples. (a) Et même dès auparavant ils n'avoient pas été exempts d'Idolatrie, comme il paroît par les Veaux de Jéroboam, & comme l'Ecriture Sainte le leur reproche formellement. D'ailleurs ils avoient un voiſinage fort contagieux dans la Syrie, dont les Rois avoient beaucoup de pouvoir en Samarie. (b) On croit pourtant communément que leur Culte fut repurgé par *Manaſſé*, que Sannabalet (c) fit Souverain-Sacrificateur du Temple de Gariſim. Au moins paroît-il que Manaſſé, qui étoit frère de Jaddus Souverain-Pontife de Jéruſalem, étoit zélé pour la Loi, quoiqu'il eût épouſé une femme étrangère. Joſeph nous apprend auſſi que pluſieurs Juifs, qui étoient dans le même cas que Manaſſé, ſe retirérent à Gariſim; ce qui ſemble marquer qu'à ces ſortes de mariages près, on y obſervoit la Loi. Le même Hiſtorien témoigne que les Samaritains obſervoient l'année Sabbatique, & qu'ils demandérent à Alexandre le Grand d'être déchargés d'Impôts cette année-là, parce qu'ils ne pouvoient ſemer. S. Chryſoſtome, qui pouvoit l'avoir appris par tradition, dit dans ſa XXXme. Homélie ſur S. Jean, que par ſucceſſion de tems les Samaritains quittérent le Culte des Idoles, pour adorer le vrai Dieu. Cependant il paroît par l'Hiſtoire (d), qu'il s'en falloit beaucoup que leur Culte ne fût entièrement exempt d'Idolatrie. Leur Temple fut conſacré à *Jupiter Grec*, dans le tems d'Antiochus Epiphanes. Et même, ſi l'on en croit Joſeph, ils firent une abjuration formelle de leur Religion, dans une Lettre qu'ils écrivirent à ce Prince pour n'être pas enveloppés dans la perſécution qu'il faiſoit aux Juifs, ſe diſant *Sidoniens* d'origine, & ſe défendant de l'obſervation de la Loi, comme d'un crime. Ils donnent même le titre de *Dieu* à Antiochus, dans cette Lettre. Mais je ne ſai s'il faut tout-à-fait en croire Joſeph ſur le ſujet des Samaritains; au moins les autres Ecrivains Juifs ont-ils pris à tâche de les décrier comme des Idolâtres. Quoi qu'il en ſoit, la perſécution d'Antiochus n'aiant pas duré longtems, ils purent ſe repentir d'une ſi honteuſe diſſimulation, & reprendre le Culte du vrai Dieu. Il ſemble pourtant qu'on puiſſe conclurre de ce que Jesus-Christ dit à la Samaritaine, *Vous adorez ce que vous ne connoiſſez pas* (e), que la Foi des Samaritains n'étoit pas alors fort éclairée, ni leur Culte tout-à-fait pur; ce qui ne ſeroit pas ſurprenant, à cauſe du mêlange dont on a parlé: mais on verra dans la note ſur ce paſſage, qu'on peut donner un autre ſens à ces paroles de Jesus-Christ. Cependant il y a qua-

(a) II. Rois XVII. 29. & ſuiv.

(b) Reland de Samar. p. 6, 7.

(c) Joſ. Ant. XI. 8.

(d) Joſeph. XII. 7.

(e) Jean IV. 22.

quatre choſes à conclurre de cet endroit de l'Evangile ſelon S. Jean, touchant les Samaritains d'alors (a). La prémière, c'eſt qu'ils ſe diſent Enfans de Jacob: ce qui fait un préjugé en faveur de leur Foi & de leur Culte. La ſeconde, c'eſt qu'ils faiſoient profeſſion d'attendre le Meſſie (b): ce qui étoit un des principaux articles de la Foi Judaïque. La troiſième, c'eſt que Jesus-Christ trouva parmi eux des diſpoſitions au Chriſtianiſme, ſans qu'il paroiſſe qu'il y eût fait aucun miracle: ce qu'il n'auroit pas trouvé d'abord parmi des Idolâtres (c). Le ſéjour même que Jesus-Christ voulut bien faire parmi eux, eſt une aſſez bonne preuve qu'ils ne l'étoient pas. La quatrième, qu'ils regardoient Gariſim comme le Lieu où il falloit adorer.

(a) Jean V. 12.

(b) vſ. 25.

(c) vſ. 40.

Si les Samaritains avoient reconnu, ou s'ils avoient eu tous les Livres de l'Ancien Teſtament, ils n'auroient pu douter que le Temple de Jéruſalem ne fût le Lieu auquel Dieu avoit attaché ſon Culte. Il ſe peut même qu'à la réſerve des cinq Livres de Moïſe, & peut-être de ceux de Joſué & des Juges, ils rejettérent tous les Livres Sacrés, parce qu'ils y trouvoient leur prétention ſur le ſujet de leur Temple de Gariſim manifeſtement condamnée. Quoique la haine & l'averſion des Samaritains pour les Juifs fût la véritable cauſe de leur entêtement pour Gariſim, il ne laiſſoit pas d'avoir quelque prétexte ſpécieux. Ils alléguoient, pour s'autoriſer dans cette prétention, les bénédictions qui furent données ſur la montagne de Gariſim aux fidèles obſervateurs de la Loi. D'ailleurs ils trouvoient dans leur *Pentateuque*, que c'étoit ſur la montagne de Gariſim que Joſué avoit dreſſé un Autel après que les bénédictions auroient été prononcées; au-lieu que le *Pentateuque* Hébreu porte que ce fut ſur le Mont *Hébal* (d) que l'Autel fut dreſſé. L'Autel de Joſué, converti dans la ſuite en Temple par une Tradition fabuleuſe, donna au Temple de Gariſim une antiquité de beaucoup ſupérieure à celle du Temple de Salomon, que Jéroboam avoit trouvé moyen de leur faire négliger en érigeant des Autels à *Dan* & à *Béthel*, Lieu reſpectable par ſon nom qui ſignifie *Maiſon de Dieu*, & par la Viſion dont le Patriarche Jacob y fut honoré (e). La Tradition n'en demeura pas au prétendu Temple de Joſué: pour attacher encore plus de ſainteté à la montagne de Gariſim (f), elle y plaça le Sepulchre des douze Patriarches (g), & elle ſuppoſe que ce fut là qu'Abraham fut reçu par Melchiſédec, appliquant à Gariſim ce que les Juifs diſent de Jéruſalem. Ces conteſtations entre les Juifs & les Samaritains tou-

(d) Deut. XXVII. 4.

(e) Gen. XXVIII. 16, 17.

(f) Epiſt. Samar. ad Scalig. p. 126.

(g) Euſeb. Præp. Evang. [illegible]

 chant

chant leurs Temples, étoient quelquefois portées jusqu'aux dernières extrémités. Joseph rapporte qu'elle s'échauffa tellement entre eux à Alexandrie (a), que Ptolomée Philométor en voulut prendre connoissance, & nomma des Avocats de part & d'autre pour plaider, les uns la cause du Temple de Jérusalem, les autres celle du Temple de Garisim. Ceux des Juifs gagnérent leur procès, & il en coûta la vie aux Avocats des Samaritains, pour avoir mal défendu leur cause.

(a) Jos. Ant. Jud. L. XIII. c. 6.

La différence qu'il y avoit sur la Religion entre les Juifs & les Samaritains, se peut donc réduire à trois chefs certains. Car il ne faut pas croire tout ce que les Juifs leur imputent à cet égard. 1. Ils regardoient le Temple de Garisim comme le seul Temple légitime, & le Centre de la Religion. 2. Ils ne recevoient que le Pentateuque, c'est-à-dire, les cinq Livres de Moïse, rejettant tous les autres Livres de l'Ancien Testament, à la réserve, peut-être, comme on l'a déja dit, des Livres de Josué & des Juges, auxquels ils ne donnoient pourtant pas la même autorité qu'au Pentateuque. 3. Leur Culte se ressentoit toujours du Paganisme & du mêlange des autres Nations. On ne sauroit pourtant assurer que ce mêlange subsistât encore au tems de Jesus-Christ. Les Juifs & quelques anciens Docteurs les confondant avec les Sadducéens, les accusent d'avoir nié la Résurrection & l'immortalité de l'Ame; mais bien loin que cette accusation soit prouvée, il paroît par leur Chronique qu'ils faisoient profession de ces vérités, comme les Savans l'ont remarqué (b). Au reste, pour le dire en passant, les Samaritains subsistent encore, & ils font profession d'observer la Loi de Moïse plus exactement que les Juifs. Il y en a en Egypte, en Syrie, dans la Palestine & en plusieurs endroits de l'Orient. On peut voir leurs sentimens sur la Religion, dans les Lettres qu'ils ont écrites en Europe, & dont on a le Recueil (c).

(b) Reland ubi suprà p. 30.

(c) Antiq. Eccl. Orient. Londini 1682. 8vo. Basnage, Hist. des Juifs, T. V. Pritii Introd. in Lect. N. T.

Il n'est pas nécessaire de multiplier les erreurs des Samaritains, pour rendre raison de l'aversion qui étoit entre eux & les Juifs. Le fait est incontestable par l'Histoire sainte & profane. L'Auteur de la Sapience met les Samaritains entre les Peuples qu'il hait, & au même rang que les Philistins (d). Il y a dans l'Evangile des traces manifestes de cette haine réciproque. Jesus-Christ passant un jour par un Bourg de Samarie (e), les habitans de ce Bourg ne voulurent point l'y recevoir, parce qu'il paroissoit aller du côté de Jérusalem. Comme il falloit passer par la Samarie pour aller de Galilée en Judée, les Samaritains exerçoient souvent

(d) Sap. L. 27.
(e) Luc IX. 52, 53.

vent des hostilités envers les Galiléens qui y alloient pour célébrer les Fêtes solennelles. On en voit un exemple fort mémorable dans Joseph (a), sous l'empire de Claude, lorsque les Samaritains firent main-basse sur les Galiléens qui passoient par un Bourg de Samarie pour aller à Jérusalem célébrer quelqu'une de leurs Fêtes. La même chose paroît par ce que dit la Samaritaine, ou plutôt S. Jean (b), par parenthèse, que les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains. Les Savans ne sont pas d'accord sur ce qu'il faut entendre par cette communication. Les uns regardent ces paroles comme une exagération, qu'il faut limiter à ce qui concerne la Religion, les mariages, le manger, le boire, les utensiles, & non à ce qui regarde la vie civile. Les autres au contraire trouvent ici une *Diminution*, qui exprime figurément la plus grande aversion qui se puisse imaginer, puisqu'elle alloit jusqu'à ne pas vouloir se demander & se donner un verre d'eau. Ce peut être aussi une *Ironie :* cette femme, triomphant en secret de voir un Juif réduit à lui demander de l'eau, lui reproche de mal soutenir la haine de ses Compatriotes contre les Samaritains. De quelque manière qu'on l'explique, cela revient au même but, qui est de prouver l'antipathie mutuelle de ces deux Peuples. Il paroît par le huitième Chapitre de S. Jean (c), que les Juifs croyoient ne pouvoir dire une plus grande injure à J. C. qu'en l'appellant *Samaritain.* Et ce fut sans doute pour ne pas choquer cette Nation, que Jesus-Christ (d) défendit à ses Disciples d'aller dans les Villes des Samaritains, avant que d'avoir annoncé l'Evangile en Judée. Au fond, ce divin Sauveur n'avoit pas moins à cœur le salut des Samaritains, que celui des Juifs, & ils n'en étoient pas moins dignes qu'eux, comme cela paroît par quelques endroits de l'Evangile.

Cette haine invétérée avoit commencé dès le Schisme de Jéroboam. Elle étoit néanmoins très mal fondée. Car s'il s'agissoit de la Religion & des mœurs, les Juifs & les Samaritains n'avoient rien à se reprocher, puisqu'ils ne valoient pas mieux les uns que les autres à cet égard, comme on peut le remarquer dans les Prophètes & en particulier dans Jéremie (e). D'ailleurs la séparation des Dix Tribus devoit être plutôt un sujet d'humiliation que de ressentiment pour la Tribu de Juda, puisqu'elle se l'étoit attirée par ses péchés, comme Dieu le lui reproche. Enfin le soin que Dieu prenoit d'envoyer des Prophètes aux Dix Tribus (f), & la tendresse paternelle avec laquelle il en parle en divers endroits, devoit

(a) Jos. Ant. Jud. L. X. c. 5.

(b) Jean IV. 9.

(c) Jean VIII. 48.

(d) Matt. X. 5, Luc X. 33. XVII. 16.

(e) Jérém. XIII. 11, 12. XXIII. 13.

(f) Jér. XXI. 20. Osée XI. 8.

voit engager les uns & les autres à se regarder comme frères. Cette haine augmenta beaucoup, par les obstacles rédoublés (a) que les Samaritains jaloux apportérent à la construction du Temple de Jérusalem par leurs artifices & leurs calomnies. Le Temple de Garisim enfla l'orgueil des Samaritains (b), excita la jalousie des Juifs, & l'animosité devint plus forte que jamais. (c) Elle porta Hircan petit-fils de Matathias à détruire de fond en comble & Samarie & le Temple de Garisim, comme on l'a déja vu. Les Samaritains de leur côté ne négligeoient aucune occasion de faire éclater leur ressentiment. Joseph (d) en rapporte un exemple mémorable, dans l'indignité que les Samaritains commirent à l'égard du Temple de Jérusalem, en y répandant des os de mort afin de le souiller; ce qui arriva peu d'annécs après la naissance de JESUS-CHRIST. Il ne faut pas toujours des prétextes aussi plausibles que ceux-là, pour animer les Peuples les uns contre les autres.

(a) Esdr. IV.

(b) Jos. Antiq. XI. 2, 4.

(c) Jos. Antiq. XIII. 18.

(d) Jos. Antiq. XVIII. 3.

De l'état de la Nation Judaïque par rapport à la Religion.

De l'état de la Nation Judaïque par rapport à la Religion, & prémièrement des Cérémonies en général.

Après avoir parlé de la Nation Judaïque par rapport à son état extérieur, il faut la considérer par rapport à la Religion. Comme l'Eglise Judaïque a été un type de l'Eglise Chrétienne, & que selon S. Paul (e) tout s'y *passoit en figures* pour notre instruction, il ne peut être indifférent d'en bien connoître les cérémonies. Lorsqu'on jette les yeux sur la Loi cérémonielle en elle-même, sans faire attention à l'état particulier du Peuple Juif, & aux vues de Dieu en l'instituant, elle a d'abord je ne sai quoi d'étrange qui confond la Raison humaine. Mais quand on considère cette même Loi d'un œil attentif, & sur-tout éclairé par la lumière de l'Evangile, on la trouve d'un côté si proportionnée aux besoins du Peuple en faveur de qui elle fut instituée, & de l'autre si pleine de vues profondes pour l'avenir, qu'on ne peut se lasser d'y admirer la sagesse du Législateur. On peut dire que la Loi cérémonielle avoit un double objet, l'un prochain, & l'autre éloigné. L'objet prochain c'étoit le Peuple d'Israel, à qui Dieu donna cette Loi pour le distinguer de toutes les Nations du Monde & s'en faire un Peuple particulier. (f) Comme ce Peuple s'étoit abandonné à l'Idolatrie en Egypte, & que même depuis il fit paroître un penchant extraordinaire pour ce crime, il lui falloit une forte barrière pour arrêter cette malheureuse inclination. C'est à quoi tend tou-

(e) I. Cor. X. 11.

(f) Jos. XXIV. 14. Ezéch. XXIII. 2. 3. 8. 21.

toute la Loi cérémonielle, comme on pourroit le montrer, s'il s'agissoit ici d'entrer dans ce détail. On ne doute point que chacune de ces Loix n'eût d'autres vues particulières, mais il est certain que c'étoit-là l'intention générale du Législateur, comme de savans Hommes l'ont fort bien prouvé (a).

Mais outre cette vue qui regardoit directement le Peuple d'Israel, l'Evangile nous en découvre une plus étendue & très digne de la souveraine Intelligence, en nous apprenant que la Loi étoit une *ombre des choses à venir*, un *Pédagogue qui conduit à J.C.* (b); & que Jesus-Christ lui-même a été l'accomplissement, le corps, & la fin de la Loi. Desorte qu'on peut regarder le Christianisme, comme la clef de la Loi cérémonielle, & pour ainsi dire, l'Apologie du Législateur contre les objections des Libertins au sujet de cette Loi. Il faut n'avoir pas lu le N. T. pour disconvenir qu'outre le sens litéral & les vues prochaines, la Loi cérémonielle avoit un sens mystique, ou allégorique, beaucoup plus sublime que le sens litéral. Quoique ce que disoit Jesus-Christ, qu'*il n'étoit pas venu pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir* (c), doive s'entendre principalement de la Loi morale, dont il parloit alors, il ne faut pas pourtant borner là sa pensée. On voit assez par le verset suivant, que par cette Loi qu'il est venu accomplir, ou dont il est venu procurer l'accomplissement, il faut entendre tout le corps de la Loi, tant morale que cérémonielle, & les Oracles des Prophètes touchant le Messie. Tout de même lorsque Jesus-Christ disoit aux Juifs, en se désignant lui-même, *Abbattez ce Temple-ci*, il leur insinuoit assez par-là, qu'il étoit le vrai Temple de Dieu dont le leur n'étoit que la figure, l'unique Propitiatoire hors duquel il n'y avoit point d'expiation de péchés, & par conséquent le Messie qu'ils faisoient profession d'attendre. C'est ce qui faisoit dire à S. Jean, que la Loi avoit été donnée par Moïse, la Grace & la Vérité par Jesus-Christ: c'est-à-dire, que ce divin Sauveur a été le Corps, dont la Loi cérémonielle n'étoit que l'ombre. On voit sur-tout règner cette Théologie Typique dans les Epîtres de S. Paul, & particulièrement dans l'Epître aux Hébreux. On peut même juger, que les applications que fait cet Apôtre des cérémonies Mosaïques à Jesus-Christ & au Christianisme, n'étoient point nouvelles parmi les Juifs, puisqu'il les suppose comme des vérités connues; & sans doute que plusieurs endroits de l'Epître aux Hébreux, qui nous paroissent obscurs aujourd'hui, ne l'étoient pas autant dans ce siècle-là. Il est donc con-

(a) Spencer.

(b) Rom. X. 4. Gal. III. 24. Coloss. II. 8, 17. Héb. X. 1.

(c) Matt. V. 17.

ſtant qu'on ne ſauroit rejetter abſolument la Théologie Typique, ſans s'éloigner du but de la Loi, & ſans contredire J. C. & ſes Apôtres.

Mais ſi c'eſt une témérité de rejetter les ſens allégoriques, que les Ecrivains du N. T. ont donnés à pluſieurs parties de la Loi, il eſt d'ailleurs fort dangereux de s'abandonner à l'eſprit allégorique, & de trouver par-tout des Types & des Figures. Il y a longtems qu'on s'eſt plaint de la licence avec laquelle quelques anciens Docteurs de l'Egliſe tournoient toute l'Ecriture en Allégorie. S. Jérôme, qui pourtant étoit lui-même grand Allégoriſte, accuſoit Origène de s'écarter de la vérité de l'Hiſtoire & de donner ſes penſées ingénieuſes pour des *Sacremens* de l'Egliſe, c'eſt-à-dire, pour des myſtères de la Religion; & S. Baſile comparoit les Allégoriſtes à des gens qui accommodent leurs propres ſonges à leurs interêts, ou à leurs Syſtêmes. L'intention de ces Docteurs Allégoriſtes étoit de donner de la dignité à l'Ecriture: mais en lui attribuant ainſi des vues imaginaires, ils ne prenoient pas garde, qu'ils ouvroient la porte à une licence dont la Religion a beaucoup ſouffert. (Eraſme.) Les Scholaſtiques enſuite, marchant à cet égard ſur les traces des Pères, trouvérent leur compte aux Allégories, pour juſtifier des cérémonies & des dogmes, qui n'avoient point de fondement dans la Révélation. Les Réformateurs, & pluſieurs des plus illuſtres Théologiens Réformés, ont bien remarqué les grands inconvéniens d'une méthode qui fait de l'unique Règle de la Foi Chrétienne une Règle équivoque, ambiguë, ſuſceptible de toute ſorte d'imaginations, & qui livre la Parole de Dieu à tous les travers de l'Eſprit humain. (Luther, Calvin, Sixtinus Amama, Amyraut, W. Hall, Scaliger, D. Mill.) On peut dire en effet que cette intempérance d'Allégories, qui a eu vogue pendant longtems, & qui même n'a pas encore paſſé en pluſieurs lieux, eſt l'éponge de la Religion & de la ſaine Théologie. C'eſt faire de l'Ecriture Sainte un jeu d'eſprit, ou tout au moins, une énigme perpétuelle, qui aura autant de clefs qu'il y aura de différens eſprits, & l'expoſer aux railleries des profanes & aux inſultes des hérétiques. D'ailleurs ce ſeroit fort inutilement que l'Eſprit de Dieu, pour s'accommoder à la portée des hommes, ſe ſeroit ſervi de leur plume & de leur langage, ſi les paroles de l'Ecriture Sainte avoient tout un autre ſens que celui qu'elles préſentent d'abord à l'Eſprit. Ce ſeroit vainement auſſi qu'on étudieroit les Langues, la Critique, l'Hiſtoire, les Coutumes, les Mœurs, ſi pour bien expliquer l'Ecriture il falloit ſe tranſporter dans des eſpaces imaginaires, & ſe rem-

remplir l'esprit d'idées abstraites & métaphysiques. Enfin, il n'y a rien de si bizarre & de si contradictoire, qu'on ne puisse introduire dans la Religion par des Types extorqués, où l'Ecriture ne dit point qu'il y en ait; & par cette maxime de quelques Théologiens, *Que les paroles de l'Ecriture signifient tout ce qu'elles peuvent signifier*. Par cette maxime les grands objets, que le sens litéral & naturel de ce Livre Divin présente à la foi & à la piété, disparoîtront pour faire place à de vaines subtilités; & au-lieu de nourrir l'ame, on ne repaîtra que l'imagination & la curiosité. La plupart des faits sur lesquels la vérité de la Religion est fondée, seront convertis en Types & en Prophéties. Les Devoirs que prescrit la Morale seront changés en Mystères; & le cœur corrompu prendra le côté mystérieux, où il trouvera mieux son compte.

Il est clair par ces réflexions, qu'il faut mettre des bornes à cette méthode d'expliquer les Livres Sacrés mystiquement, & n'employer l'Allégorie qu'avec beaucoup de circonspection & de sobriété. C'est sur quoi il est bon de donner quelques Règles générales. 1. Il ne faut jamais donner un sens typique & mystérieux à un passage, dont les paroles sont claires, & dont le sens est simple & naturel, à moins qu'il ne paroisse par l'Ecriture même, que ce passage a un double sens. Par exemple, Saint Paul nous apprenant (a), que la Loi avoit les ombres des choses à venir, qu'elle étoit un Pédagogue qui conduisoit à JESUS-CHRIST, il n'y a point à balancer, il faut regarder la Loi cérémonielle prise en général, comme un Type des mystères révélés dans l'Evangile. Il en est de même du Serpent d'airain élevé au Désert, que JESUS-CHRIST nous fait envisager comme un emblême de son crucifiement, & du séjour de Jonas dans le ventre de la Baleine, pendant trois jours, que le Souverain Docteur nous représente comme une figure de sa mort & de sa résurrection. Il y a aussi dans l'Epître aux Hébreux un assez grand nombre de Types donnés clairement pour tels, sans en aller chercher où il n'en paroît point, aux dépens du sens naturel, & quelquefois du sens commun. On doit imiter à cet égard la sagesse & la sobriété de JESUS-CHRIST & de ses Apôtres. C'est vouloir être plus sages qu'eux, que de trouver du mystère où ils n'en ont point montré; c'est charger la foi des Fidèles d'un poids tout au moins inutile, & opprimer les vrais mystères révélés dans la Parole de Dieu, sous le faix des mystères de la Tradition. 2. Non-seulement il ne faut pas multiplier les Types, on ne doit pas même multiplier un même Type: il faut s'en tenir au rapport qui paroît

(a) Colost. II. 17. Héb. X. 1.

roit entre le Type & l'Original, & laisser le reste à son usage naturel, & à sa fin immédiate & primitive. Dans un Type, il s'en faut beaucoup que tout ne soit typique; comme dans une Parabole, il y a des incidens qui ne sont point de la Parabole, & qu'il ne faut pas presser. Il y a longtems qu'on s'est plaint, que sous ombre que le Tabernacle est la figure de l'Eglise ou du Ciel, on a converti en Types les planches & les clous de ce Tabernacle. Il faut juger des Allégories comme des Types. Il y a cette différence entre le Type & l'Allégorie, (a) c'est que le Type consiste dans une action ou dans un événement destiné à en figurer un autre; comme le Serpent d'airain, Jonas dans le ventre de la Baleine, la construction du Tabernacle: au-lieu que l'Allégorie consiste plutôt dans certaines paroles ou sentences, qui ont un sens figuré, & où l'on veut enseigner quelque vérité ou quelque devoir. Il y en a plusieurs de cet ordre dans l'Ecriture Sainte, & même elles y sont souvent expliquées; comme quand S. Paul représente la Nouvelle Alliance (b) sous l'emblême de Sara, & l'ancienne sous celui d'Agar. Si, sous ce prétexte, on tournoit toute l'Ecriture en Allégories, on feroit la même faute que de la tourner toute en Types, sous prétexte des Types qui y sont clairement exprimés. Il faut tout de même aussi bien prendre garde, de ne pas pousser l'Allégorie au-delà du but de celui qui la propose. Par exemple, JESUS-CHRIST se représente lui-même aux Juifs sous l'emblême du Temple de Jérusalem, dans ces paroles, qu'on a déja alléguées, *Abbattez ce Temple-ci, & dans trois jours je le relèverai.* Il ne faut pas pousser l'Allégorie au-delà du but de JESUS-CHRIST, qui est de figurer sa mort & sa résurrection au bout de trois jours. Car si l'on vouloit en pressant cette Allégorie appliquer à JESUS-CHRIST tout ce qui convenoit au Temple de Jérusalem, il en faudroit conclurre que JESUS-CHRIST avoit alors quarante-six ans, comme le fait mal à propos S. Irénée (c). Au reste, sur l'usage des Types & des Allégories, on ne peut rien lire de plus sage & de plus judicieux, que ce qu'en a écrit Erasme, dans son *Prédicateur*, ou Traité de *l'Art de prêcher.*

Des Cérémonies en général il faut passer au détail, autant qu'il est nécessaire par rapport au but qu'on se propose dans cet Ouvrage. Et à cet égard, en suivant le même ordre qu'un savant Auteur moderne (d), on traitera, en abrégeant son Ouvrage, & l'appliquant à notre sujet, I. Des Lieux Sacrés. II. Des Personnes Sacrées, & à cette occasion des Sectes des Juifs & de leurs prin-

(a) Erasme *de rat. concionandi*, p. 367.

(b) Gal. IV. 24, 25.

(c) Iren. L. XV. c. 39.

(d) Reland, Antiquités Sacrées des Hébreux.

principaux Docteurs. III. Des Choses Sacrées. IV. Des Tems Sacrés.

Des Lieux Sacrés.

On peut mettre parmi les Lieux Sacrés toute la *Terre d'Israel*, comme l'appellent les Juifs, (a) autrement la *Terre de Dieu*, ou *la Terre* & *le Pays* par excellence. Aussi les Juifs & les Chrétiens l'ont-ils nommée unanimement, la *Terre Sainte*, quoique par des raisons différentes. Il ne s'agit point ici de faire la distribution, ou le partage de cette Terre, ni d'en marquer les limites. Il s'agit seulement de la considérer par rapport à sa sainteté, réelle, ou prétendue. Les Juifs faisoient deux parties générales du Monde, savoir la *Terre d'Israel*, & la *Terre hors d'Israel.* Cette dernière comprenoit tous les Pays habités par les *Nations du Monde*, comme ils parloient, c'est-à-dire, par les Gentils. On trouve même quelque trace de cette distinction dans l'Ecriture Sainte (b). Tous les Pays hors de la Terre d'Israel étoient profanes, & souillés. Toute la Terre d'Israel étoit sainte, sans en excepter même ni la Samarie, malgré les inimitiés des Samaritains & des Juifs, ni l'Idumée, sur-tout depuis que les Iduméens avoient embrassé le Judaïsme. A l'égard de la Syrie, elle tenoit le milieu entre la Terre d'Israel, & la Terre hors d'Israel, n'étant réputée ni pour tout-à-fait sainte, ni pour tout-à-fait profane. Outre la Sainteté attribuée par l'Ecriture à la Terre d'Israel en général, parce que c'étoit le séjour du Peuple de Dieu, & qu'il y avoit attaché son Service, les Juifs lui donnoient encore divers dégrés de Sainteté, suivant la différente situation des lieux. Ils en attribuoient moins, par exemple, à la Terre au-delà du Jourdain, qu'à celle qui étoit en-deçà. Ils estimoient encore, que les Villes enfermées de murailles étoient plus saintes que les autres lieux, parce qu'on n'y recevoit point les Lépreux, & qu'on n'y enterroit point les Morts. Il n'y avoit pas jusqu'à la poussière de la Terre d'Israel, qui ne passât pour être pure; au-lieu que la poussière des Pays hors d'Israel étoit réputée impure & profane. C'est pour cela sans doute que Notre Seigneur ordonne à ses Disciples de secouer la poussière de leurs pieds, au sortir d'une Ville où on n'avoit pas voulu les écouter. Comme ces Traditions Judaïques sur la Sainteté de la Terre d'Israel ne peuvent servir que fort indirectement à notre plan, nous nous contentons d'en avoir indiqué quelques-unes en passant.

De la Terre Sainte.

(a) I. Sam. XIII. 19. Ezéch. VII. 2. Os. IX. 3. Ruth I.

(b) Matt. VI. 32.

De Jérusalem.

Dans toute la Terre d'Israel il n'y avoit rien de plus saint que la Ville de Jérusalem *, qui aussi est appellée (a) *la Ville Sainte* & *la Ville du Grand Roi.* Avant la construction du Temple, la Religion & le Culte Judaïque n'avoient point eu d'endroits fixes, le Tabernacle, auquel ce Culte étoit attaché, aiant changé de place diverses fois pendant l'espace de 479 ans, selon le calcul des Juifs. Depuis ce tems-là, Jérusalem devint le centre & le siège de la Religion. Comme cette Capitale de la Terre Sainte est célèbre par un grand nombre de merveilles de la bonté & de la justice Divine, & sur-tout par les prédications, les miracles, & la mort de Notre Seigneur Jesus-Christ, elle mérite une attention particulière. Il ne peut être d'ailleurs indifférent d'avoir quelque idée d'une Ville, qui a été la figure de cette Jérusalem céleste, dont S. Jean nous fait une description si magnifique dans son Apocalypse (b). Cette Ville, qui étoit située au milieu de la Terre d'Israel, s'appelloit autrefois *Jébus*, du nom d'un des fils de Canaan (c). Il y a des Savans qui croyent que c'est l'ancienne *Salem* où règnoit Melchisédec (d), ce qui pourtant n'est pas bien certain. On n'a rien de certain non plus sur son prémier Fondateur. Elle fut habitée par les Jébuséens, & par les Israélites conjointement (e), depuis que Josué l'eut conquise sur Adonisédec (f) jusqu'au tems de David, c'est-à-dire, pendant l'espace d'environ 500 ans (g). Ce Prince, après en avoir chassé les Jébuséens, y établit sa résidence (h), s'y bâtit un Palais avec plusieurs autres beaux édifices, & en fit une des plus superbes Villes du Monde (i). C'est pourquoi elle est appellée *la Ville de David* (k). On en peut voir la description dans Joseph, qui en donne l'idée d'une Ville très grande, & très forte, & qui la partage en haute & basse Ville (l). La haute étoit bâtie sur le Mont de *Sion*, & la basse sur le Mont *Acra*. Les Savans sont partagés sur la situation de ces deux Villes, & de ces deux Montagnes, l'une par rapport à l'autre, les uns plaçant la haute Ville, & la Montagne de Sion, au Nord, & les autres au Midi. C'est ce dernier sentiment que nous avons suivi, parce qu'il nous a paru le plus vraisemblable. Cette Ville n'eut pas d'abord la même étendue qu'elle a eu depuis, n'aiant occupé au commencement que la Montagne de Sion. Mais du tems

(a) Matt. V. 53.
(b) Apoc. XXI.
(c) Jos. XVIII. 28.
(d) Gen. XIV. 18. Voyez la Note sur Héb. VII. 1.
(e) Jos. XV. 63.
(f) Jos. X.
(g) Joseph Ant. VII. 3.
(h) II. Sam. V. 6, 7, 8, 9.
(i) Ps. XLVIII. 13, 14.
(k) I. Chr. XI. 5.
(l) Jos. de la G. des J. V. 13. VI. 6.

* On est partagé sur l'étymologie du mot *Jérusalem*, les uns croyant qu'il signifie, *Craignez Salem*, parce que Jérusalem étoit extrêmement fortifiée; les autres, *Ils verront*, ou, *on verra la Paix*. Mais d'autres disent avec plus de vraisemblance, que ce nom signifie, *Possession héréditaire de la Paix*.

tems de Joseph, elle avoit 33 stades de tour, ce qui fait environ 4 à 5 lieues, ou milles d'Italie. On ne sauroit dire précisément combien elle avoit de Portes. On en comptoit onze, du tems de Néhémie. Il est parlé dans l'Ecriture de quelques Portes de Jérusalem sous d'autres noms que ceux que Néhemie (a) leur donne, soit que ce fût les mêmes Portes qui avoient plus d'un nom, soit que c'en fût d'autres. Il y a apparence que Jérusalem avoit douze Portes, puisque la Jérusalem céleste en a autant dans l'Apocalypse. Comme cette Ville étoit bâtie dans un lieu aride, on avoit pris soin d'y faire quantité de *Piscines* (b), ou Réservoirs d'eau, à l'usage des Sacrifices & des Purifications, entre autres la Piscine de Béthesda, dont parle S. Jean (c), & celle de Siloé, où Jesus-Christ envoya l'Aveugle se laver. Il y en a pourtant qui croyent que c'est la même. Il n'est pas nécessaire de parler ici des divers Palais de Jérusalem, comme du Palais de David, de celui d'Hérode, de celui d'Agrippa, de la Maison des Asmonéens, & de quantité d'autres Edifices que les Savans placent différemment, & dont on peut voir la description dans Joseph. Les Juifs comptent une infinité de Synagogues dans Jérusalem. On en pourra parler dans la suite. Ils attribuent d'ailleurs à Jérusalem divers Privilèges que n'avoient point les autres Villes de la Judée. Celles-ci appartenoient à quelqu'une des Tribus; mais Jérusalem étoit l'habitation commune des Israélites, quoiqu'elle fût située en partie dans la portion de la Tribu de Juda, & en partie dans celle de la Tribu de Benjamin. C'est pour cette raison que les maisons ne se louoient pas à Jérusalem, & que tous les Juifs étrangers y étoient logés gratuïtement, & par droit d'hospitalité. C'est de quoi on trouve quelque trace Matt. XXVI. 17. Il n'étoit pas permis d'y laisser un cadavre pendant une seule nuit, ni d'y porter des ossemens de morts. On ne permettoit point aux Prosélytes étrangers, c'est-à-dire, *de la Porte*, ou *du Domicile*, d'y habiter. Il n'y avoit point d'autres sépulchres dans la Ville que ceux des personnes de la race de David, & celui de la Prophétesse Hulda. On prenoit grand soin de reblanchir de tems en tems ces sépulchres (d), afin qu'on en évitât l'approche, pour ne pas se souiller. Il étoit défendu d'y planter, & d'y semer, & il n'y avoit point de Jardins, mais la Ville en étoit toute entourée au dehors. En un mot, tout ce qui pouvoit causer la moindre malpropreté, en étoit banni.

(a) Néh. III.

(b) Jos. de la G. des J. VI. 12. 28.

(c) Jean V. 2.

(d) Matt. XXIII. 27.

Du Temple.

Mais ce qui relève le plus la gloire de Jérusalem, son plus grand orne-

ornement, & la vraie ſource de ſa Sainteté, c'eſt le Temple que Salomon y bâtit, par l'ordre de Dieu, (a) ſur la Montagne de Morija, qui faiſoit partie de celle de Sion. C'eſt par la raiſon de ce choix, que le Temple eſt appellé dans l'Ecriture *la Maiſon de Dieu*, ou *la Maiſon*, par excellence. Il n'eſt pas aiſé de donner une deſcription exacte du Temple de Salomon; d'un côté, parce que celle qui en eſt faite aux Livres des Rois & des Chroniques n'eſt pas aſſez détaillée pour en connoître toutes les parties; & de l'autre, parce qu'on ne convient pas aujourd'hui de la ſignification des termes d'Architecture de la Langue Hébraïque. Il y a néanmoins des Savans, qui croyent qu'on pourroit avoir une idée complette de ce Temple, en joignant la deſcription qu'en fait Ezéchiel (b), à celle du Livre des Rois & des Chroniques. Cette diſcuſſion n'eſt point de notre deſſein, qui ne nous engage qu'à faire quelques remarques ſur le Temple, tel qu'il étoit du tems de J. C. Il y a ſeulement une choſe à obſerver à l'égard du prémier & du ſecond Temple, c'eſt que le Souverain Légiſlateur avoit attaché le Culte Divin au ſeul Temple de Jéruſalem, ce qui faiſoit une des principales parties de la Loi cérémonielle. Le Souverain Légiſlateur l'avoit ainſi ordonné, non-ſeulement pour maintenir l'union dans la République, mais ſur-tout afin d'empêcher le Peuple d'Iſrael de s'abandonner à la Superſtition, à l'Idolatrie, à des Cultes vagues & arbitraires dans les *hauts lieux*, c'eſt-à-dire, dans des Chapelles bâties ſur des collines, comme faiſoient les Paiens. Ce que dit J. C. à la Samaritaine, que *le tems eſt venu qu'on n'adorera plus à Jéruſalem ni à Gariſim ſeulement, mais qu'on adorera Dieu en eſprit & en vérité, par-tout où il y aura de vrais adorateurs*, marque clairement, que cet ordre de fixer le Culte au ſeul Temple de Jéruſalem, étoit une Loi cérémonielle pour conſerver l'unité & la pureté de la Religion.

(a) I. Chr. XXVIII. 12. II. Chron. III. 1.

(b) Ezéch. XL. XLI.

Le Temple de Zorobabel, dont on a déja parlé à l'occaſion d'Hérode, fut bâti au même endroit que celui de Salomon, c'eſt-à-dire, ſur la Montagne de Morija, qui avoit été indiquée à David ſon Père (c), & où, par ordre de Dieu, il avoit dreſſé un Autel pour être délivré du fleau de la peſte (d). Ce Temple fut entièrement renouvellé par Hérode. Il en augmenta beaucoup la magnificence, quoiqu'elle n'égalât pas celle du Temple de Salomon, qui méritoit mieux d'être mis entre les Merveilles du Monde, que pluſieurs autres ouvrages de l'Antiquité, qu'on a honorés de ce titre.

(c) II. Chron. III. 1.

(d) II. Sam. XXIV. 18.

On

On appelloit du nom de *Temple*, non ſeulement ſa partie intérieure, comme le Saint des Saints, le Sanctuaire, & les Parvis * tant des Sacrificateurs que des Iſraélites; mais généralement tous les appartemens qui les accompagnoient, & tous les dehors du Temple. Ce qu'il faut bien remarquer, afin que l'on ne ſe figure pas que tout ce que l'Ecriture Sainte dit qui s'eſt paſſé dans le *Temple*, ſe ſoit fait dans l'intérieur de cet Edifice ſacré, dont on va conſidérer les diverſes parties. Chacune d'elles avoit ſon degré de ſainteté, qui alloit en augmentant à meſure qu'on approchoit du Lieu Très-Saint.

De la Montagne du Temple.

Il faut donc y conſidérer, I. Tout l'eſpace extérieur, qu'on appelloit *la Montagne du Temple*, ou, *de la Maiſon* (a). Cet eſpace étoit un quarré de cinq cens coudées †, où il y avoit divers bâtimens à différens uſages. On y voyoit tout autour des Portiques ou Galeries, ſoutenues par des colomnes de marbre. Le Portique qui étoit au Midi avoit quatre rangs de colomnes, les autres n'en avoient que trois. Celui qu'on nommoit le Portique de Salomon, étoit à l'Orient. C'eſt là où il eſt dit que JESUS-CHRIST ſe promena (b), que le Boiteux guéri loua Dieu devant tout le Peuple (c), & que les Apôtres ſe trouvoient enſemble (d). On place auſſi au haut de cette Galerie le Pinacle, (e) d'où le Tentateur vouloit que J. C. ſe précipitât, parce que, ſelon le témoignage de Joſeph (f), il y avoit au pied de cette Galerie une vallée ſi profonde, que la tête tournoit quand on regardoit en bas. Il y avoit aux quatre coins de ces Portiques des eſpèces de Corps-de-garde pour les Lévites, & divers appartemens, entre autres une Synagogue, où l'on conjecture que J. C. fut trouvé aſſis parmi les Docteurs à l'âge de douze ans (g). C'étoit dans ce même endroit, qu'au tems de notre Seigneur J. C. s'aſſembloit le grand Conſeil des Juifs ou le *Sanhédrin*, depuis qu'ils avoient quitté le lieu nommé *Gazith* qui joignoit le Parvis des Sacrificateurs, & le Conſeil des Vingt-trois, dont la fonction étoit de juger certains crimes capitaux, mais non pas tous. On y vendoit auſſi les victimes pour les Sacrifices, & c'eſt apparemment de cet endroit-là que J. C. chaſſa ceux qui y vendoient & qui y achetoient des pigeons. On y brûloit les victimes gâtées, & il y avoit des appartemens où les Lévi-

(a) I. Maccab. XIII. 53. Eſdr. X. 9. Ezéch. XLII. 20.

(b) Jean X. 23.

(c) Act. III. 11.

(d) Act. V. 12.

(e) Matt. IV. 5.

(f) Joſ. Ant. L. XV. c. 14.

(g) Luc II. 46.

* Par les Parvis on entend les grandes places du Temple qui étoient avant le Sanctuaire & le Saint des Saints, où le Peuple & les Sacrificateurs s'aſſembloient pour ſervir Dieu. On les appelle de ce nom pour les diſtinguer non ſeulement des endroits du Temple dont on vient de parler, mais auſſi des divers appartemens qui accompagnoient ces Parvis.

† La coudée eſt de ſix paumes, & la paume de quatre doigts.

Lévites dormoient & prenoient leurs repas, quand ils n'étoient pas de Service ou de Garde. On entroit dans cette partie extérieure du Temple par cinq Portes, qui étoient gardées par les Lévites. La plus considérable de ces Portes, qui étoit à l'Orient, s'appelloit la Porte de *Susan*, autrement la *Porte Royale* (a), qu'on croit être la même qui est appellée *la Belle* dans les Actes (b). Quelques Savans croyent que c'étoit dans cette enceinte qu'étoit le Parvis des Gentils, & que c'est le même dont il est parlé dans l'Apocalypse (c), quoique les Juifs ne parlent jamais que de trois Parvis, celui des Femmes, celui des Israélites, & celui des Sacrificateurs. Les Juifs disent qu'il étoit défendu d'y entrer avec un bâton, des souliers, une bourse, d'y marcher avec des pieds poudreux, d'y passer pour abréger son chemin, & d'y jetter rien de sale. Ce qui peut éclaircir Matth. X. 9, 10. où J. C. ordonne à ses Disciples de marcher dans leur Ministère avec la même circonspection & la même religion, qu'on apportoit pour marcher dans le Temple; & Marc XI. 16. où J. C. défend de rien transporter par le Temple.

(a) I. Chr. IX. 18.
(b) Act. III. 2.
(c) Apoc. XI. 2.

De l'Avant-mur.

II. Entre cet espace extérieur appellé la Montagne du Temple, & les Parvis, étoit un autre espace appellé l'*Entre-mur* ou l'*Avant-mur*, d'où l'on passoit aux divers Parvis du Temple. Cet espace, qui avoit dix coudées de longueur, étoit séparé de la Montagne du Temple par un balustre haut de dix paumes. C'est cet endroit que Joseph (d) appelle le second Temple, pour dire la seconde partie du Temple, & où il dit, qu'il y avoit plusieurs colomnes avec des inscriptions dont les unes exhortoient à la pureté, & dont les autres, qui étoient écrites en Grec & en Latin, défendoient aux Etrangers l'entrée de cet espace, qui avoit un degré de sainteté au-dessus de la montagne du Temple. Comme il falloit passer par cet espace pour aller dans le Parvis des Femmes, où étoit attenant la Chambre des Nazaréens, c'est sans doute ce qui causa le murmure des Juifs contre S. Paul, dont il est parlé au Livre des Actes (e), parce que, comme ils le croyoient mal à propos, il étoit entré avec des Etrangers dans ce lieu-là pour y accomplir son vœu. La muraille de cet espace n'étoit pas si haute que les murailles du Temple, & elles étoient faites de telle manière qu'il y avoit plusieurs ouvertures, d'où l'on pouvoit voir ce qui se faisoit dans le Parvis.

(d) Jos. de B. J. L. V. c. 14.
(e) Act. XXI. 26-28.

Du Parvis des Femmes.

III. Le Parvis des Femmes étoit le prémier en entrant. Il est appellé le Parvis extérieur (f), parce qu'il étoit le plus éloigné du Tem-

(f) Ezéch. XLVI. 21.

Temple, & avant le Parvis des Iſraélites. On le nommoit le Parvis des Femmes, non parce qu'il n'y avoit que des femmes qui y entraſſent, mais parce qu'il ne leur étoit pas permis d'aller plus avant dans le Temple. On lui donne cent trente-cinq coudées de long, & autant de large. Il y avoit aux quatre coins de ce Parvis quatre Chambres ou Appartemens, deſtinés à quatre différens uſages; l'un où ſe nettoyoient les Lépreux après avoir été guéris; l'autre où l'on mettoit le bois carié; le troiſième où les Nazaréens préparoient leurs Sacrifices, & ſe raſoient la tête; le quatrième où étoient réſervés l'huile & le vin pour les Sacrifices: outre deux autres Chambres où étoient les Inſtrumens de muſique des Lévites. On prétend que c'eſt dans ce Parvis que le Roi liſoit publiquement la Loi, tous les ſept ans. Dans ce même Parvis étoient treize Boîtes ou Coffres, deſtinés, les uns à mettre le demi-Sicle, que les Iſraélites devoient paier tous les ans, & les autres à mettre l'argent pour les Sacrifices & les reſtes des oblations. Il y a des Savans qui croyent que c'étoit dans ce même Parvis qu'étoit le Tronc vis-à-vis duquel JESUS-CHRIST ſe plaça pour obſerver comment le Peuple y mettoit (a), parce qu'il n'étoit permis qu'aux Rois de la race de David & aux Sacrificateurs de s'aſſeoir dans le grand Parvis, encore ces derniers ne le faiſoient-ils que quand ils mangeoient ce qui devoit ſe manger des reſtes des Sacrifices dans le Temple. Il y avoit autour de ce Parvis une eſpèce de balcon, d'où les femmes pouvoient regarder ce qui ſe paſſoit dans le grand Parvis.

(a) Marc XII. 41. Jean VIII. 20.

Du grand Parvis.

IV. Du Parvis des Femmes on paſſoit au *grand Parvis* par un eſcalier de quinze dégrés. Ce Parvis étoit partagé en deux, dont l'un étoit le Parvis des Iſraélites, & l'autre le Parvis des Sacrificateurs; enſorte que ce dernier étoit plus élevé que l'autre, & qu'il y falloit monter par un dégré haut d'une coudée, où il y avoit une eſpèce de Tribune ſur laquelle les Lévites chantoient & jouoient des inſtrumens. On entroit dans ce Parvis par treize Portes, dont chacune avoit ſon nom & ſon uſage. Il y avoit pluſieurs Chambres ou eſpèces de Conclaves, où l'on préparoit diverſes choſes néceſſaires au Service Divin; & entre autres la *Maiſon du foyer*, où l'on entretenoit continuellement du feu pour les Sacrificateurs, parce qu'ils marchoient pieds nuds ſur du pavé de marbre.

De l'Autel des Holocauſtes.

La principale partie de ce Parvis étoit l'*Autel des Holocauſtes*, appellé auſſi l'*Autel extérieur*, où l'on offroit les Sacrifices. Cet Autel, qui avoit trente-deux coudées en longueur, autant en largeur

 ſelon

ſelon les Thalmudiſtes, car Joſeph lui donne 50 coudées en quarré, & dix de hauteur en tout, étoit de pierres brutes & non polies (a). On y montoit par une éminence ſans dégrés. Sur cette éminence il y avoit toujours un monceau de ſel, dont on ſaloit tout ce qui étoit mis ſur l'Autel (b), hormis le vin, le ſang, & le bois. Sur la ſurface de cet Autel on entretenoit divers feux à divers uſages. Cet Autel avoit quatre Cornes, qui n'étoient point comme celles des taureaux, mais droites, de la longueur & de la largeur d'une coudée, & creuſes en dedans. Aux environs à quelque diſtance étoient de côté & d'autre diverſes Tables de marbre, pour mettre les chairs des victimes & pour divers autres uſages; auſſi-bien que des Colomnes où l'on attachoit les animaux pour les égorger & pour les écorcher. Cet endroit étoit expoſé à l'air. Entre l'Avant-Temple & l'Autel étoit un grand Baſſin ou une Cuve, qui ſervoit pour les purifications, & tenoit lieu de la Mer d'airain du prémier Temple (c).

(a) Exod. XX. 25.

(b) Marc IX. 49.

(c) II.Chr. IV. 2-5.

Du Temple proprement ainſi nommé.

V. Du Parvis des Sacrificateurs on montoit par un eſcalier de douze dégrés dans le *Temple* proprement ainſi nommé. Cet édifice étoit de cent coudées, tant en longueur, qu'en largeur & en hauteur, à la réſerve de la façade qui en avoit ſix-vingts. On peut partager tout ce grand eſpace en trois autres, ſavoir le Temple antérieur ou l'Avant-Temple, le Lieu Saint ou le Sanctuaire, & le Saint des Saints ou le Lieu très-Saint.

De l'Avant-Temple.

L'Avant-Temple avoit environ quinze ou vingt coudées en longueur & en largeur, & un grand Portail, qui n'étoit fermé que d'un Voile très précieux. On voyoit appendus dans cette prémière partie du Temple, pluſieurs ornemens que divers Rois avoient envoyés pour orner cet édifice, & qu'Antiochus Epiphanes enleva (d). Joſeph & les Thalmudiſtes parlent d'une *Vigne d'or*, qui étoit dans l'Avant-Temple ſur des poutres de cèdre. Cette Vigne s'étoit formée des préſens que faiſoient les particuliers lorſqu'ils vouoient des raiſins. Il y avoit auſſi une Lampe d'or au-deſſus de la porte par où l'on entroit dans le Sanctuaire, & une Table d'or, préſens que fit Hélène Reine des Adiabéniens, lorſqu'elle embraſſa le Judaïſme. Il y avoit encore là deux autres Tables; l'une de marbre, ſur laquelle on mettoit les Pains de Propoſition qui devoient être portés dans le Sanctuaire; & une d'or, où l'on mettoit ces mêmes Pains lorſqu'on les rapportoit.

(d) II. Maccab. III. 2. V. 16.

Du Sanctuaire.

Le *Sanctuaire* ou le *Lieu Saint*, que les Juifs appelloient la *Maiſon extérieure* par oppoſition au Saint des Saints, étoit entre l'Avant-

vant-Temple & le Saint des Saints. Il avoit vingt coudées de large, & quarante de longueur & de hauteur. Il y avoit deux portes à cet édifice, dont l'une étoit appellée la petite, par où l'on entroit pour ouvrir la grande porte, qui étoit fermée de quatre battans. Le Sanctuaire n'étoit séparé du Saint des Saints par aucune muraille ni par aucune porte, mais par un double Voile. C'est, à ce qu'on croit, ce Voile qui fut fendu à la mort de JESUS-CHRIST, parce qu'il ne devoit plus être d'aucun usage. C'est à quoi il semble qu'il soit fait allusion dans l'Apocalypse (a) lorsqu'il est dit, que *le Temple de Dieu fut ouvert dans le Ciel*, & que *l'Arche fut vue dans ce Temple*.

(a) Apoc. XI. 19. XV. 5.

De l'Autel des Parfums.

Ce qu'il y a principalement à considérer dans le Sanctuaire, c'est le *Chandelier d'or*, la *Table d'or* où étoient les Pains de Proposition, & entre cette Table & le Chandelier, l'*Autel des Parfums*, ainsi nommé à cause des parfums qu'on y faisoit tous les jours, & que S. Jean (b) appelle *les Prières des Saints*. On nommoit aussi cet Autel, l'*Autel intérieur*, par opposition à l'Autel extérieur dont on vient de parler, & l'*Autel d'or*, parce qu'il étoit tout couvert ou enduit d'or massif. Cet Autel n'étoit pas placé dans le Saint des Saints, comme quelques-uns l'ont cru sur quelques passages (c) de l'Ecriture mal entendus, mais dans le Sanctuaire (d) auprès du Voile & vis-à-vis de l'Arche. C'est cet Autel dont il est si souvent parlé dans l'Apocalypse. Il avoit une coudée en long & en large, & deux coudées de hauteur. Aux quatre coins il y avoit quatre Cornes, comme à l'Autel extérieur. C'est sur ces Cornes que se faisoit tous les ans l'aspersion du sang de l'oblation pour le péché (e). Tout autour de l'Autel règnoit un bord fort épais, où l'on mettoit le brazier pour les parfums, qui se préparoient dans le Parvis.

(b) Apoc. V. 8.

(c) Voyez I. Rois VI. 22. & Héb. IX. 4.

(d) Exod. XXX. 6. & XL. 5.

(e) Exod. XXX. 10.

De la Table d'or.

Il n'est fait mention dans l'Exode (f) que d'une seule *Table d'or* pour l'usage du Tabernacle; mais nous apprenons du I. Livre des Chroniques (g), que Salomon, après avoir bâti le Temple, y mit dix Tables d'or, différentes, à ce que quelques Savans prétendent, de la Table des Pains de Proposition. Cette Table aiant été transportée à Babylone & s'y étant perdue, il en fallut faire une autre pour le second Temple. Titus la sauva de l'incendie, & la fit emporter avec le Chandelier & plusieurs autres dépouilles précieuses, pour orner le Triomphe de Vespasien. Cette Table, qui aussi-bien que l'Autel étoit de bois enduit d'or, avoit deux coudées de long, une de large, & une coudée & demie de hauteur. Elle étoit placée à côté de l'Autel, à quelque distance & au Septentrion du Sanc-

(f) Exod. XXV. 24.

(g) I. Chr. IV. 8.

Sanctuaire. C'eſt ſur cette Table qu'étoient mis & offerts les douze Pains appellés *de Propoſition*, ou plutôt *d'Expoſition*, ou ſelon l'Hébreu, les *Pains des faces* (a). On les nommoit ainſi, parce que la Table étant vis-à-vis de l'Arche, on peut dire qu'ils étoient expoſés devant la face de Dieu. Ces douze Pains repréſentoient les Douze Tribus d'Iſrael, & on les offroit à Dieu en leur nom, comme le Symbole d'une Alliance éternelle. Ils étoient de figure oblongue, aiant dix paumes de long & cinq de large, & ils pouvoient peſer chacun environ huit livres. On les faiſoit de fleur de farine ſans levain. Quand les Lévites avoient fait ces Pains ou Gâteaux, ils les préſentoient aux Sacrificateurs, qui les mettoient ſur la Table, en deux rangées, ou piles, à une certaine diſtance, le jour du Sabbat. On mettoit de l'encens ſur chaque rangée, & de peur qu'ils ne ſe corrompiſſent, ils étoient ſéparés les uns des autres par des eſpèces de chalumeaux. Le Sabbat ſuivant, les Sacrificateurs les ôtoient, pour en mettre à l'inſtant d'autres en leur place, enſorte que la Table n'étoit jamais dégarnie. Après quoi les Sacrificateurs qui étoient de charge, partageoient entre eux les vieux pains & les mangeoient. Comme c'étoit du Pain ſacré, il n'étoit permis qu'aux Sacrificateurs d'en manger, à moins d'un preſſant beſoin (b). Il y avoit outre cela ſur la Table quelques vaſes & quelques utenſiles, de la figure & de l'uſage deſquels on ne convient pas bien.

(a) Lévit. XXIV. 5-8.

(b) Matt. XII. 4. I. Sam. XXI. 3, 4, 5, 6.

Du Chandelier d'or.

Il paroît par le II. Livre des Chroniques (c) qu'il y avoit dix Chandeliers dans le Temple de Salomon, cinq à droite & cinq à gauche. Mais il n'y en avoit qu'un dans le Tabernacle, non plus que dans le ſecond Temple. Ce Chandelier, qui étoit auſſi dans le Sanctuaire de l'autre côté de la Table, étoit tout d'or maſſif (d), & d'un or très fin frappé au marteau. Du pied ou de la tige de ce Chandelier ſortoient ſept branches ou bras, trois de chaque côté, & une au milieu qui étoit plus groſſe que les autres. Chaque branche avoit trois eſpèces de plats, trois pommeaux & trois fleurs, à la réſerve de celle du milieu qui en avoit quatre. Il y avoit une Lampe au haut de chaque branche: on ne ſait pas bien ſi elles étoient ſéparées du Chandelier, ou ſi elles en faiſoient partie; le prémier eſt le plus vraiſemblable. L'Ecriture dit que ces Lampes dévoient éclairer continuellement (e); ce qui ſemble pourtant devoir être reſtreint à la nuit, au moins par rapport au Chandelier du Tabernacle, puiſqu'il eſt dit que les Sacrificateurs (f) les allumoient le ſoir quand ils faiſoient le parfum, & qu'elles s'éteignoient

(c) II. Chron. IV. 7.

(d) Exod. XXXV. 31. & ſuiv. Nombres VIII. 2. & ſuiv.

(e) Exod. XXVII. 20, 21.

(f) Exod. XXX. 7, 8. Lévit. XXIV. 2, 3. I. Sam. III. 3. II. Chron. XIII. 11.

gnoient le matin. On emplissoit chaque jour ces Lampes d'huile vierge. C'est à cela que JESUS-CHRIST fait allusion dans la Parabole des dix Vierges (a). Les Juifs trouvent divers mystères dans ce Chandelier, & lui attribuent un grand nombre d'usages; mais nous n'avons pas besoin de leurs Commentaires, S. Paul mettant le Chandelier entre les Types de l'ancienne Loi. S. Jean y fait aussi de fréquentes allusions dans son Apocalypse.

(a) Matt. XXV.

Du Saint des Saints ou du Lieu Très-Saint.

Il faut présentement passer au *Saint des Saints*, ou au *Lieu Très-Saint*, autrement appellé *l'Oracle.* (b) Dans le prémier Temple, il étoit séparé du Sanctuaire par une muraille de bois toute couverte d'or, où il y avoit une porte, à laquelle étoit attaché le Voile dont on a déja parlé. Mais dans le second il ne l'étoit que par deux Voiles, qui, à ce qu'on prétend, étoient à une coudée de distance l'un de l'autre. Les Juifs donnent vingt coudées de longueur au Saint des Saints. Quoique le Sanctuaire fût extrêmement sacré, il n'approchoit pourtant pas de la sainteté du Lieu Très-Saint, qui étoit regardé comme le Palais de la Divinité. C'est pour cela qu'il n'étoit permis qu'au Souverain-Sacrificateur (c) d'y entrer, encore n'étoit-ce qu'une fois l'an, savoir le jour des Expiations; mais ce jour-là les Juifs (d) prétendent qu'il y entroit plusieurs fois. A cette partie du Temple, aussi-bien qu'aux autres, étoient attenans divers appartemens à différens usages. Le toit ou le haut du Saint des Saints n'étoit pas plat ou plane, comme l'étoient les toits des autres parties du Temple, & en général de toutes les maisons des Orientaux, mais en dos d'âne; & au rapport de Joseph, semé de pointes ou broches d'or, pour en défendre l'approche aux oiseaux. Quoique cet endroit ne fût accessible à personne, il y avoit néanmoins tout autour, selon l'ordre de la Loi (e), une espèce de balcon ou de balustrade pour empêcher de tomber, au cas qu'on y allât. Le Saint des Saints étoit à l'Occident du Temple, & l'entrée en étoit au côté Oriental, contre la pratique des Paiens. Le principal ornement du Lieu Très Saint manquoit dans le second Temple: c'est l'Arche de *l'Alliance*, ou, *du Témoignage*, ainsi appellée, parce que la Loi, qui contenoit les conditions de l'Alliance que Dieu avoit faite avec les Israélites, y étoit renfermée, & que d'ailleurs elle étoit un gage ou un témoignage de sa présence favorable parmi eux. On prétend que les Juifs mirent en sa place une pierre haute de trois doigts, à laquelle ils attribuent plusieurs merveilles; & l'on croit que les Mahometans la gardent encore dans la Mosquée qu'ils ont bâtie au lieu où étoit le

(b) Exod. XXVI. 31, 37.

(c) Exod. XXX. 10. Lévit. XXVI. 34. Héb. IX. 7.

(d) Phil. ad Cajum. p. 1035.

(e) Deut. XXII. 8.

le ſecond Temple, & qu'ils appellent pour cela le *Temple de la Pierre.*

De l'Arche de l'Alliance. Comme il y a dans le Nouveau Teſtament de fréquentes alluſions à l'Arche, il eſt indiſpenſable d'en dire quelque choſe ici. L'Arche étoit ce coffre de bois de *Sittim* ou de *Cèdre*, (a) tout couvert de lames d'or au dedans & au dehors, que fit Bethſaléel par ordre de Moïſe, à qui Dieu avoit donné le plan de ce vaiſſeau ſacré. Comme il avoit une coudée & demie de hauteur & de largeur, & deux coudées & demie de longueur, on peut comprendre qu'il étoit d'une aſſez grande capacité. Il y avoit autour de l'Arche en dehors un bord qui étoit une eſpèce de couronnement, ſur lequel repoſoit ſon couvercle, qui étoit auſſi appellé *Propitiatoire*, parce que dans cet endroit le Souverain-Sacrificateur, debout entre les barres ou leviers qui ſervoient à porter l'Arche, faiſoit la propitiation des péchés du Peuple & des ſiens propres par l'aſperſion du ſang des victimes, le jour des Expiations. Ce Propitiatoire, qui étoit tout d'or maſſif, doit être regardé comme la principale partie de l'Arche. C'étoit là que Dieu ſe faiſoit entendre entre les Chérubins d'or qui étoient au-deſſus du couvercle, & qu'il annonçoit aux Sacrificateurs le pardon des péchés du Peuple. De-là vient que dans l'Ecriture (b), *couvrir les péchés* & les *pardonner*, c'eſt la même choſe. On ne ſait rien de certain ſur la figure de ces Chérubins. Tout ce qu'on en peut dire, c'eſt qu'ils avoient des aîles, des faces, des pieds & des mains, qu'ils étoient vis-à-vis l'un de l'autre, & que leurs faces étoient penchées vers le Propitiatoire. C'étoit au-deſſus des aîles de ces Chérubins, que ſe voyoit la Colomne de nuée (c), qui étoit le ſymbole de la préſence de Dieu. Du tems de Salomon, il n'y avoit rien de renfermé dans l'Arche, que les Tables de pierre (d) où la Loi étoit écrite, & que Moïſe y avoit renfermées par ordre de Dieu. Mais il y en a qui croyent qu'avant ce tems-là, l'Urne d'or qui contenoit la Manne, & la Verge d'Aaron qui avoit fleuri, étoient auſſi dans l'Arche. Et il ſemble en effet qu'on le pourroit conclure de Héb. IX. 4: mais la prépoſition Grecque *dans*, ſignifie ſouvent *avec*, ou *auprès*, comme on l'a remarqué dans la note ſur cet endroit. Il y a beaucoup d'apparence que ces monumens ſacrés étoient auprès de l'Arche dans le Saint des Saints, auſſi-bien que l'*Encenſoir d'or*, dont il eſt parlé dans le même paſſage. Il y avoit encore auprès de l'Arche quelques boîtes où étoient quelques vaſes (e), ou utenſiles d'or, & le *Livre de la Loi*, écrit de la main de Moïſe. On ne peut

(a) Exod. XXV.

(b) Pſ. XXXII. 1, 2.

(c) Lév. XVI. 2. Pſ. XCIX. 7.

(d) I. Rois VIII. 9.

(e) I. Sam. VI. 15. Deut. XXXI. 26.

peut pas douter que l'Arche n'eût des uſages typiques : mais il n'eſt pas ſûr de porter les Types, au-delà de ce que nous en enſeigne l'Ecriture, & en particulier l'Epître aux Hébreux. C'eſt à peu près tout ce qu'il faut ſavoir ſur le ſujet du Temple de Jéruſalem, au moins par rapport à notre deſſein. Tout le monde ſait quelle fut la triſte deſtinée de cet Edifice bâti, pour ainſi dire, de la main de Dieu, & enſuite frappé par la même main, parce qu'on l'avoit profané; & qu'il falloit qu'il fît place au Temple ſpirituel, que Dieu vouloit élever ſur ſes ruïnes. L'Hiſtoire nous apprend que Julien l'Apoſtat, en haine de JESUS-CHRIST & des Chrétiens, fit tous ſes efforts & employa tous ſes ſoins pour le relever; mais que la ſageſſe de Dieu ſuſcita des obſtacles invincibles (a), & même ſurnaturels, à l'exécution de ce deſſein téméraire & impie.

(a) Socrat. Hiſt. L. III. c. XX. Sozom. L. V. c. 22. Chryſoſt. Orat. III. contra Jud.

Des Dehors de Jéruſalem.

Avant que de quitter Jéruſalem, il faut dire quelque choſe de ſes Dehors, & ſur-tout des endroits célèbres par la préſence de JESUS-CHRIST. Au ſortir de la Ville du côté de l'Orient, on rencontroit la Montagne des Oliviers, d'où JESUS-CHRIST monta dans le Ciel. Les Juifs l'appelloient auſſi la *Montagne de l'Onction*, parce qu'elle étoit plantée de quantité d'Oliviers (b), & qu'on en tiroit l'huile pour l'Onction des Sacrificateurs, & pour d'autres uſages. S. Marc la place vis-à-vis du Temple (c), & S. Luc (d) nous apprend qu'elle étoit éloignée de Jéruſalem du chemin d'un Sabbath, c'eſt-à-dire, de deux mille coudées. Ce qu'il faut néanmoins entendre du commencement de la Montagne & non du ſommet, puiſque Béthanie, qui étoit ſituée ſur cette Montagne, étoit à quinze ſtades de Jéruſalem (e). La Montagne des Oliviers avoit trois éminences; l'une au milieu d'où l'on prétend, ſans preuve, que notre Seigneur fut élevé dans le Ciel; l'autre au Midi, qu'on appelloit la *Montagne de ſcandale* ou *de la corruption*, parce que Salomon (f) y avoit élevé des hauts Lieux en l'honneur des fauſſes Divinités; la troiſième étoit au Septentrion. C'eſt cet endroit de la Montagne qui dans S. Matthieu (g) eſt appellé *Galilée*, ſans qu'on en ſache la raiſon, & où JESUS-CHRIST donna rendez-vous à ſes Diſciples après ſa réſurrection. C'eſt ſur la Montagne des Oliviers qu'on faiſoit la cérémonie de brûler la Vache rouſſe dont il eſt parlé dans l'Epître aux Hébreux IX. 13. C'étoit auſſi ſur quelqu'une de ſes collines, que s'allumoit le fanal pour annoncer la nouvelle Lune.

(b) Marc XIII. 3.
(c) Marc XIII. 3.
(d) Act. I. 12.
(e) Jean XI. 18.
(f) I. Rois XI. 7. & II. Rois XXIII. 13.
(g) Matt. XXVI. 32.

Cette Montagne étoit ſéparée de Jéruſalem par une Vallée où

couloit un Torrent appellé *Cédron*, d'un mot Hébreu, qui signifie *obscur*, *noir*, soit à cause de l'ombre qu'y faisoient les arbres, soit parce que le sang des victimes qui y couloit en noircissoit les eaux. La Vallée de Cédron (a) aboutissoit vers le Midi à la Vallée de *Hinnom*, c'est-à-dire, *de pleurs*, ou *des enfans de Hinnom*, c'est-à-dire, *des enfans de pleurs*, parce que c'étoit là que les Israélites avoient sacrifié leurs enfans à Molok. C'est pourquoi on l'appelloit aussi la Vallée *de Tophet*, c'est-à-dire, *du Tambour*, parce que pendant ces horribles sacrifices, on y battoit du tambour, afin qu'on n'entendît pas les cris de ces innocentes victimes de la fureur idolâtre. Dans le tems de notre Seigneur on jettoit dans cette Vallée toutes les ordures & les ossemens, & on y entretenoit un feu perpétuel pour les consumer. Les Juifs regardoient ce feu comme l'image de l'Enfer, qu'ils appelloient par cette raison la *Géhenne*, ce qui est la même chose que la Vallée de Hinnom. JESUS-CHRIST y fait allusion (b). Au pied de la Montagne des Oliviers, étoit d'un côté *Gethsemané*, petit endroit ainsi appellé d'un mot Hébreu, qui signifie *pressoir*, parce qu'il y avoit des pressoirs pour faire l'huile. Dans ce même endroit étoit le Jardin, où alloit souvent JESUS-CHRIST avec ses Disciples, & où le perfide Judas mena les Soldats pour se saisir de lui. De l'autre côté on voyoit *Bethphagé*, c'est-à-dire, *maison des figues* ou *des dattes*, Bourg où J. C. envoya ses Disciples pour prendre la monture sur laquelle il entra dans Jérusalem, peu de tems avant sa mort, & où l'on croit qu'il maudit le Figuier stérile. Plus avant, c'est-à-dire à quinze stades de Jérusalem, étoit *Béthanie*, où Lazare & ses Sœurs faisoient leur séjour, & où JESUS conduisit ses Disciples pour leur donner sa bénédiction avant que de monter dans le Ciel.

(a) II. Rois XXIII. 10.

(b) Matt. V. 22.

De la Fontaine de Siloé, & de la Piscine de Béthesda.

Entre les Dehors de Jérusalem il n'y en avoit point de plus célèbre, que la Fontaine de *Siloé*, autrement appellée *Gihon*. On ne convient pas bien de sa situation, & il importe peu de le savoir. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle fournissoit de l'eau à plusieurs Piscines ou Réservoirs d'eau de Jérusalem, comme à celle de Béthesda, que l'on croit être la même que celle qui est appellée la *Piscine de Salomon*. Elle portoit le nom de *Béthesda*, c'est-à-dire, ou *Maison d'amas*, parce que les eaux s'y amassoient, ou plutôt *Maison de Grace*, ou *de Miséricorde*, parce qu'il y avoit là un Hôpital où l'on recevoit les malades qui étoient guéris miraculeusement aux eaux de cette Piscine (c), comme il semble qu'on

(c) Jean V. 2, 3.

qu'on doive le conclure de la Description qu'en fait S. Jean, qui dit qu'il y avoit cinq Portiques ou Galeries. Elle étoit située à la Porte appellée *des Brebis*, parce que c'étoit par-là qu'entroient les bêtes destinées aux Sacrifices.

Comme Joseph ni les autres Auteurs Juifs ne parlent point de cette vertu miraculeuse des eaux de Béthesda, il y a des Savans qui ont cru qu'elle n'avoit rien que de naturel, & qu'elle venoit du sang des victimes qu'on y lavoit, sur-tout à la Fête de Pâques, où l'on en égorgeoit une infinité. Ils ajoutent à cela, que l'*Ange* dont il est parlé dans S. Jean n'est autre chose qu'un Officier, qui avoit la charge de remuer l'eau, dans le tems propre à opérer ces guérisons. C'est une très bonne maxime, de ne point multiplier les miracles sans nécessité & sans preuves, parce que sous prétexte d'honorer la puissance de Dieu, on fait tort à sa sagesse, & on autorise la superstition à forger des miracles à sa fantaisie. Mais d'autre côté, quand le miracle est clairement révélé, il faut bien prendre garde de ne le pas anéantir ou affoiblir, lorsqu'on ne peut en rendre aucune raison naturelle, qui ne soit forcée. Or ici il semble que tout concoure au surnaturel. Ce sont des guérisons qui ne se font qu'en certains tems. Ces eaux guérissoient toute sorte de maladies. Il falloit qu'un Ange troublât l'eau, quoiqu'ordinairement on choisisse le tems qu'elle est la plus calme. Enfin il n'y avoit que le prémier porté dans la Piscine après le mouvement de l'eau, qui pût y être guéri. D'ailleurs, c'est l'opinion constante des Juifs & celle de plusieurs Savans d'entre les Chrétiens, que les entrailles des victimes ne se lavoient jamais que dans un certain endroit du Temple; & certainement la Piscine de Béthesda n'étoit pas dans le Temple. Cela seul suffit pour détruire cette pensée, sans s'étendre à réfuter en Physicien les prétendues causes naturelles de la vertu de ces eaux. A l'égard de l'Ange, que l'on convertit en Officier commis pour ce ministère, c'est une conjecture bien hardie. Je ne sai si l'on trouvera un seul passage, où le mot *Ange*, employé tout seul, & pris absolument, sans dire *mon Ange*, *l'Ange de quelqu'un*, *l'Ange de l'Eglise*, se prenne pour un *Officier* ou pour un *Ministre*. On n'ignore pas qu'il y a quelques anciens Manuscrits où le vs. 4. de ce Chapitre ne se trouve point, & où par conséquent il n'est point parlé de cet Ange qui remuoit l'eau, ni de ceux qui en attendoient le mouvement pour être guéris. Mais est-il raisonnable de préférer le témoignage de trois ou quatre Manuscrits où ce passage est omis, à une infinité d'autres où

Lightfoot, Witsius.

Voyez le N. T. de Mill & Lami, *Harmonia Evangel.*

où il ſe trouve, ſur-tout n'y aiant ni abſurdité ni contradiction dans le fait ? Il faut faire le même jugement du ſilence de Joſeph & des Docteurs Juifs ſur ces eaux miraculeuſes. 1. Toutes choſes égales, c'eſt une maxime, que le ſilence ou l'omiſſion de pluſieurs Hiſtoriens ne ſauroit prévaloir au témoignage d'un ſeul qui avance poſitivement un fait. Il n'y a rien de plus ordinaire dans l'Hiſtoire, que de voir certaines particularités avancées par un Hiſtorien & omiſes par d'autres, & on ne s'aviſe pas de conclure du ſilence des uns l'infidélité de l'autre, quand d'ailleurs on n'a point de raiſon de ſoupçonner ſa fidélité. 2. S. Jean eſt entièrement digne de foi à cet égard, non ſeulement comme Apôtre, mais comme un Hiſtorien prudent, qui n'auroit pas voulu ſe commettre, & s'expoſer à un démenti public, en avançant un fait de cette nature. A l'égard de Joſeph, ce n'eſt pas la ſeule omiſſion que l'on remarque dans ſon Hiſtoire, principalement ſur ce qui regarde l'Hiſtoire de l'Evangile, comme par exemple, le Dénombrement qui ſe fit ſous Auguſte, l'Etoile des Mages, le Maſſacre des enfans de Bethléhem. Qui ſait même ſi Joſeph & les Thalmudiſtes ennemis de JESUS-CHRIST, regardant ce miracle comme un avant-coureur du Meſſie, ne l'ont pas ſupprimé de peur qu'on ne conclût de leur propre témoignage, que JESUS le Nazarien étoit le Meſſie, n'étant point parlé de cet événement ſurnaturel ni avant ſa venue ni depuis ſa mort ? On ne ſauroit dire en quel tems cette vertu miraculeuſe fut donnée à la Piſcine de Béthesda. Ce qu'on peut aſſûrer, c'eſt qu'elle l'avoit quelques années avant J. C., puiſqu'il y avoit déja longtems que le malade dont il s'agit y venoit pour être guéri. Mais on peut conclure auſſi du ſilence des Hiſtoriens de l'Ancien Teſtament, qu'elle ne l'avoit pas de leur tems.

Il y avoit encore une autre Piſcine célèbre qui tiroit ſes eaux de la Fontaine de Siloé, & qui en portoit le nom. Il paroît par la guériſon (a) de l'Aveugle-né, qu'elle avoit auſſi une vertu miraculeuſe. Les Juifs remarquent que David voulut que Salomon fût oint à la Fontaine de Siloé, pour marquer que ſon Règne auroit la même durée & la même étendue que celles de cette ſource ; & ils prétendent que c'eſt de cette même ſource que Dieu diſoit par le Prophète Eſaïe, *Vous puiſerez avec joie dans les Fontaines du Salut* (b). C'eſt pour cela qu'ils ſe ſervoient de cette eau en célébrant la Fête des Tabernacles. Ce n'eſt donc pas ſans myſtère que Saint Jean a remarqué, en parenthèſe, que Siloé ſignifie *envoyé*, pour mar-

(a) Jean IX. 7.

(b) Eſaï. XII. 3.

marquer que la ſalubrité des eaux de Siloé étoit un emblême du *Salut*, que le Meſſie, l'*Envoyé de Dieu* par excellence, devoit apporter dans le Monde.

A l'Occident de la Ville étoit placé le Mont *Calvaire*, appellé par Saint Matthieu *Golgotha*, c'eſt-à-dire *le Crane*, ſoit parce qu'on y décapitoit, ſoit parce que cette colline avoit la figure d'un crane. Cet endroit eſt célèbre & funeſte tout enſemble, par le ſupplice de notre Seigneur J. C. Il étoit ſéparé de la Ville par une profonde Vallée, qu'on appelloit la *Vallée des Cadavres* ou *des Cranes*. Il falloit que ce lieu fût hors de la Ville, ſelon la Loi. C'eſt à quoi S. Paul fait alluſion dans l'Epître aux Hébreux, lorſqu'il dit, que J. C. comme victime du péché a ſouffert hors de la porte, & qu'il exhorte les Chrétiens à ſortir hors du Camp, c'eſt-à-dire, hors de Jéruſalem, cette Ville étant conſidérée par les Juifs, comme le Camp d'Iſrael.

Matth. XXVII. 33.

Lévit. IV. 33.

Héb. XIII. 12, 13.

Comme le Bourg d'*Emmaüs* n'étoit qu'à ſoixante ſtades de Jéruſalem, ſelon le témoignage de S. Luc confirmé par Joſeph, il peut être compté parmi les Environs de cette Ville célèbres dans l'Hiſtoire de l'Evangile. Il ne faut pas confondre ce Bourg avec la Ville du même nom, qui étoit éloignée de Jéruſalem de 176 ſtades, & qui fut depuis appellée *Nicopolis*. C'eſt en allant à ce Bourg, que ſe paſſa cette admirable entrevue où J. C. ſe fit connoître à ſes Diſciples, lorſqu'ils deſeſpéroient preſque de ſa Réſurrection. Il ſe rendit à leurs inſtances pour y entrer avec eux, & ils y mangérent enſemble. On ne marque point préciſément la ſituation d'Emmaüs par rapport à Jéruſalem: mais il y a beaucoup d'apparence qu'elle étoit ſur la route de Galilée, & que les Diſciples paſſérent par-là pour retourner dans cette Province, qui étoit leur Patrie, croyant n'avoir plus rien à faire à Jéruſalem après la mort de leur Divin Maître. Dès qu'ils furent convaincus par lui-même de ſa Réſurrection, ils retournérent ſur leurs pas, pour en porter la nouvelle à ceux de leurs Frères, qui étoient reſtés à Jéruſalem.

Luc XXIV. 13. Joſeph. de B. J. VII. 26.

Il n'y a rien de plus naturel & de plus raiſonnable que de s'intéreſſer aux dernières deſtinées de la Ville la plus diſtinguée qui ait jamais été dans le Monde, de quelque côté qu'on l'enviſage. Elle fut priſe quatre fois ſans être détruite, ſavoir par *Séſac* Roi d'Egypte, par *Antiochus Epiphanes*, par *Pompée*, par *Hérode le Grand*; & détruite de fond en comble deux fois, ſavoir par *Nabuchodonoſor* & par *Veſpaſien*. Depuis ce dernier événement, *Céſarée*

II. Chron. XII.

Witſius Hiſt. Hieroſol.

sarée de Palestine, autrefois la *Tour de Straton*, devint la Capitale du Pays. Quelques Historiens croyent que Jérusalem fut rebâtie par Adrien; & il est vrai que dans la même place, il bâtit une Ville, qu'il appella *Ælia* de son nom, & *Capitolina*, en l'honneur de *Jupiter Capitolin.* Mais non content de lui donner un nom profane, il en changea tellement toute la disposition, qu'il sembloit qu'il n'eût bâti dans cet endroit-là, que pour se vanger des Juifs, qui s'étoient rebellés contre lui, en leur rappellant par-là le triste souvenir de leur Jérusalem. Il ne comprit point dans son enceinte la Montagne de Sion, qui en étoit la plus belle partie, & la plus fortifiée. Il fit applanir la Montagne de Morija, afin qu'il n'y restât plus aucun monument du Temple; & il joignit la Montagne de Calvaire avec ce qui restoit de la vieille Ville. De sorte que cette Ville étoit non seulement de la moitié plus petite que Jérusalem, mais encore d'une figure toute différente. A l'une de ses Portes il fit graver la figure d'une Truie, de quoi les Savans rendent diverses raisons, dont la plus naturelle & apparemment la principale est, que c'étoit par mépris pour les Juifs, à qui cet animal étoit odieux. Sous le règne du même Empereur les Juifs tâchérent de se relever, aiant à leur tête le faux Messie Barcochébas, qui fut défait & tué à Béritte près de Jérusalem. Ælia Capitolina demeura dans cet état jusqu'au tems de Constantin le Grand, où elle reprit le nom de Jérusalem, quoique toujours improprement, & où cet Empereur bâtit un Temple magnifique, après avoir détruit tous les monumens de l'Idolatrie Paienne. On peut voir dans Eusèbe la description de ce Temple. On abusa dans la suite de ces marques illustres de la piété de Constantin, aussi-bien que de celle d'Hélène sa mère, qui bâtit aussi un Temple à Bethléhem, & un autre sur la Montagne des Oliviers, & de celle de Justinien qui fit construire à Jérusalem un Temple à l'honneur de la Sainte Vierge. C'est ce qui donna lieu à la superstition, d'attribuer, contre le génie de la Religion Chrétienne & contre la déclaration de JESUS-CHRIST lui-même, plus de sainteté à ces Lieux qu'aux autres endroits du Monde, & enfin à la fureur des Croisades.

Dion Cassius.

Euseb. Vit. Constant. Lib. III. c. 25. seqq. & c. 42, 43.

Jean IV. 20, 23.

On a vu ci-dessus les efforts inutiles que firent les Juifs, pour rebâtir leur Temple, sous Constantin, malgré le zèle de cet Empereur pour la Religion Chrétienne; & sous Julien, qui leur étoit favorable. La Ville de Jérusalem (car c'est le nom que portoit alors Ælia Capitolina) fut longtems florissante sous les Empereurs

reurs Chrétiens. Mais elle tomba dans le ſeptième ſiècle entre les mains des Perſes, qui ne la gardérent pas longtems; & puis dans celles des Mahométans, qui, comme on l'a déja dit, bâtirent une Moſquée dans l'endroit où avoit été le Temple détruit par Titus. Les Chrétiens la recouvrérent dans l'onzième ſiècle ſur le Soudan d'Egypte, qui l'avoit enlevée aux Turcs. Les Princes Croiſés qui avoient fait cette conquête n'en jouïrent que peu de tems, le Soudan d'Egypte profitant de leurs deſunions pour la leur enlever. Elle fut néanmoins répriſe au XIIIme. ſiècle par l'Empereur Fridéric II., mais le Soudan de Babylone s'en rendit maître quelques années après; & enfin dans le XVIme. ſiècle elle tomba entre les mains des Turcs, qui en ſont à préſent les maîtres. Elle eſt encore belle & grande, au rapport des Voyageurs. Ses principaux habitans ſont des Maures. Il y a quelques Chrétiens, qui y ont même des Temples; mais fort peu de Juifs, & ils y ſont pauvres. L'opinion de ces derniers eſt qu'avant qu'ils rentrent en poſſeſſion de Jéruſalem, elle ſera conſumée par le feu du Ciel, pour la purger de la profanation des Nations. C'eſt pour cela qu'il ne s'y habitue que de pauvres Juifs, qui n'ont point d'autre retraite.

Il eſt ſi ſouvent parlé des *Synagogues*, dans le Nouveau Teſtament, qu'elles ne doivent pas être omiſes ici. Les Juifs les regardent comme des *Lieux Sacrés*, & Philon les appelle de ce nom. Ce mot Grec, auſſi-bien que le mot Hébreu auquel il répond, ſignifie en général toute ſorte d'Aſſemblée, ſainte ou profane, mais le plus ſouvent il ſignifie le Lieu où l'on s'aſſemble pour le Service divin. (a) Les Chrétiens eux-mêmes donnoient quelquefois le nom de *Synagogue* ſoit à leurs Aſſemblées, ſoit aux lieux où elles ſe formoient, comme cela paroît par S. Jaques (b), auſſi-bien que par divers endroits des Epîtres de S. Ignace (c), & par Clément d'Alexandrie. Mais il s'agit ici des Synagogues ou autrement des Oratoires des Juifs.

Des Synagogues. Voyez ſur les Synagogues Buxtorff & Vitringa, qui ont épuiſé la matière.

(a) Luc VII. 5.

(b) Jaq. II. 2.

(c) Ign. ad Polyc. ad Trall.

Les Savans ne conviennent pas entre eux du tems auquel les Juifs commencérent à avoir des Synagogues; les uns concluant de quelques paſſages de l'Ancien Teſtament (d), qu'elles ſont auſſi anciennes que la Loi cérémonielle, les autres n'en marquant l'origine que depuis le retour de la Captivité. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que leur uſage eſt fort ancien, puiſque S. Jaques dit au Livre des Actes (e), que *depuis très longtems* on liſoit Moïſe dans les Synagogues.

(d) Lévit. XXIII. 3, 4. Deut. XXXI. 11, 12. Pſ. LXXIV. 4, 8.

(e) Act. XV. 21.

On

On bâtiſſoit des Synagogues non ſeulement dans les Villes, mais auſſi à la campagne, ſur-tout auprès des rivières, à cauſe de la propreté dont les Juifs étoient fort ſoigneux, & parce qu'il falloit ſe purifier avant que d'entrer dans la Synagogue. A l'égard des Villes, il n'étoit pas permis d'y bâtir des Synagogues à moins qu'il ne s'y trouvât *dix hommes de loiſir*, ou autrement, *oiſifs*, dans ces Villes. Les Savans (a) ont été fort partagés ſur ce *Décemvirat d'oiſifs* de la Synagogue. Ce que l'on peut conclure de certain de ce qu'ils en diſent après les Thalmudiſtes, c'eſt que c'étoient dix hommes de Lettres, d'une probité reconnue, libres de toute occupation mondaine, & de toute affaire civile, qu'on entretenoit aux dépens du Public pour ſe trouver toujours les prémiers à la Synagogue, afin que quand il y entreroit quelqu'un, il y trouvât dix perſonnes, ſans lequel nombre les Juifs ne réputoient pas qu'une Aſſemblée fût formée. On leur attribue encore d'autres fonctions, ſur leſquelles on ne ſauroit rien dire de certain. Quand il y avoit un pareil nombre de gens de ce caractère dans une Ville, on l'appelloit une *grande Ville*, & on y pouvoit bâtir une Synagogue. A l'égard des autres Lieux, il ſuffiſoit pour y avoir une Synagogue, qu'il y eût dix hommes en âge de majorité, & de condition libre. On plaçoit les Synagogues dans les Lieux les plus élevés de la Ville. Quand une Synagogue étoit bâtie, ou qu'on avoit deſtiné quelque maiſon à en faire une, on la conſacroit à cet uſage par la prière avec beaucoup de ſimplicité : ce que ſans doute les Juifs, d'ailleurs aſſez ſuperſtitieux, obſervoient pour ne pas imiter les vaines cérémonies des Paiens, dans la Dédicace de leurs Temples & de leurs Chapelles. Quand la Synagogue avoit été ainſi conſacrée, on la regardoit comme un Lieu ſacré, & on prenoit des précautions extraordinaires pour ne le pas profaner. Il ſeroit trop long de rapporter ici toutes ces précautions, on en remarquera ſeulement une en paſſant; c'eſt qu'il n'étoit pas permis de dire aucune parole dans la Synagogue (b): à quoi il ſemble que JESUS-CHRIST faſſe alluſion, Matth. XII. 36.

Il y en pouvoit avoir pluſieurs dans une même Ville & dans un ſeul quartier, comme Philon (c) témoigne qu'il y en avoit pluſieurs dans chaque quartier de la Ville d'Alexandrie. Il paroît par le Livre des Actes (d) qu'il y en avoit plus d'une à Damas. Les Juifs prétendent qu'il y avoit quatre cens quatre-vingts Synagogues à Jéruſalem : mais un nombre ſi prodigieux a bien l'air d'une fable, ou au moins d'une grande exagération. Il eſt conſtant

(a) Lightfoot, Rhenferd, Vitringa.

(b) Buxtorff. Synag. Jud. cap. 2.

(c) Phil. Leg. ad Caj. p.m. 782.

(d) Act. IX. 2.

ſtant néanmoins qu'il y en avoit pluſieurs dans cette Capitale, puiſque S. Luc (a) parle de celle des *Libertins*, de celle des *Cyréniens*, de celle des *Alexandrins*, de celle des *Ciliciens*, & de celle de ceux d'Aſie. Il eſt vrai, qu'il y a des Savans qui croyent que ce n'étoit qu'une ſeule & même Synagogue, où s'aſſembloient les Juifs de ces différens pays; mais il eſt plus naturel de l'entendre d'autant de Synagogues différentes, comme la conſtruction le demande, puiſqu'on ſait d'ailleurs qu'il y en avoit un grand nombre à Jéruſalem. Au reſte, les Juifs n'ont point eu de Synagogue plus célèbre que la grande Synagogue d'Alexandrie, dont les Thalmudiſtes diſent, que qui ne l'a pas vue, n'a pas vu la gloire d'Iſrael.

(a) Act. VI. 9.

Les principales parties d'une Synagogue étoient, 1. l'Arche ou le Coffre dans lequel on renfermoit le Livre de la Loi, c'eſt-à-dire, le Pentateuque, ou autrement les cinq Livres de Moïſe. Ce Coffre étoit fait ſur le modèle de l'Arche, & on le plaçoit toujours à l'endroit qui regardoit la Terre Sainte, quand la Synagogue étoit hors de cette Terre; mais quand la Synagogue étoit dans la Terre Sainte, le Coffre étoit du côté de Jéruſalem; & quand la Synagogue étoit dans Jéruſalem, il étoit du côté du Saint des Saints. C'eſt de ce Coffre qu'on tiroit avec ſolennité le Livre de la Loi en préſence du Peuple, pour en faire la lecture. Les Livres des Prophètes n'y étoient pas renfermés. Il y avoit à ce Coffre un Voile attaché, qui repréſentoit le Voile qui étoit devant le Saint des Saints. 2. La Chaire avec ſon Pupitre ou Lutrin, qui étoit placé au milieu de la Synagogue, & où montoit celui qui devoit lire ou prêcher. 3. Les Sièges où l'on s'aſſéioit pour écouter la lecture de la Loi ou la prédication. Il y en avoit de plus honorables les uns que les autres. Les plus honorables étoient pour ceux qu'on appelloit les *Anciens*, non tant par rapport à l'âge, que par rapport à la gravité & à la dignité. Ces Anciens avoient le dos tourné vers l'Arche, & le viſage du côté du Peuple, qui avoit ſes ſièges devant le Coffre. Ce ſont ces places des Anciens que l'on appelloit les *prémières places*, & que Jesus-Christ (b) défend de briguer, comme faiſoient les Phariſiens. Il ſemble qu'on puiſſe conclure de S. Jaques (c), que les Lieux où s'aſſembloient les prémiers Chrétiens étoient formés ſur le modèle des Synagogues, & qu'il y avoit auſſi des Sièges diſtingués, où quelques-uns affectoient de faire mettre les riches, au mépris des pauvres. Les Femmes étoient à part, ſur une eſpèce de Balcon ou dans une Galerie. 4. Il y avoit des Lampes attachées ou pendues aux murailles,

(b) Matt. XXIII. 6.

(c) Jaq. II. 2, 3.

les, tant pour l'honneur & l'ornement de la Synagogue, ſur-tout le jour du Sabbat & les jours de Fête, que pour le Service du ſoir. Leur principal uſage étoit pendant la Fête de la Dédicace, en ſigne de joie de la réparation du Temple ſouillé par Antiochus. 5. Il y avoit dans la Synagogue des endroits où l'on mettoit les utenſiles pour l'uſage de la Synagogue, comme des Trompettes, des Cors, & certaines Boîtes où l'on mettoit les aumônes.

Chaque Synagogue étoit gouvernée par un *Conſeil*, ou *Sénat*, composé de perſonnes graves & verſées dans la Loi, qui avoient à leur tête un Préſident appellé le *Chef de la Synagogue*. Ce titre ſe donnoit néanmoins auſſi à tous les Membres de ce Conſeil; & c'eſt pour cela qu'en divers endroits du N. T. (a), il eſt parlé des Chefs de la Synagogue au pluriel. Il y a beaucoup d'apparence que ce ſont les mêmes qui ſont appellés dans l'Ecriture les *premiers d'entre les Juifs* (b), c'eſt-à-dire, leurs Supérieurs, les *Chefs* ſimplement, les *Prêtres* ou les *Anciens* (c), les *Conducteurs*, les *Prévôts* ou *Inſpecteurs*, & *Evêques*, les *Pères de la Synagogue*. Ces Chefs avoient deux principales fonctions, l'une de gouverner la Synagogue, l'autre d'enſeigner. On parlera dans la ſuite de la dernière de ces fonctions.

(a) Marc V. 22. Act. XIII. 15. XVIII. 8, 17.
(b) Act. XXVII. 17.
(c) Matt. IX. 18. Marc V. 22. Luc VIII. 41.

Le Gouvernement conſiſtoit à régler les fonctions ou les actes de la Synagogue; à exercer la Diſcipline envers les desobéiſſans, par les cenſures, par l'excommunication, & par d'autres peines, comme les amendes & la flagellation; & à prendre ſoin des aumônes, que les Ecrivains ſacrés (d) appellent du nom de *Juſtice*, auſſibien que les Thalmudiſtes. C'étoit au Chef ou à l'un des Chefs de la Synagogue à nommer celui qui devoit lire ou prêcher, & à donner la permiſſion de faire l'un & l'autre. C'eſt de quoi il y a un exemple au XIII. Chap. du Livre des Actes (e), où il eſt dit que Paul & Barnabas étant entrés dans la Synagogue à Antioche, les Chefs de la Synagogue leur permirent de parler. A l'égard de la Diſcipline envers les pécheurs, les Juifs en réduiſoient l'exercice à 3 dégrés. 1. La Repréhenſion particulière. Quand le Chef ou quelqu'un du Conſeil de la Synagogue avoit repris quelqu'un en particulier, il étoit obligé à ſe tenir humilié dans ſa maiſon, & à ne ſe montrer point en public ſans néceſſité pendant ſept jours. Si au bout de ce tems-là le pécheur ne donnoit pas des marques de ſa repentance, on le ſéparoit de la Société, c'eſt-à-dire, qu'on l'excommunioit de cette Excommunication qui s'appelloit *Séparation*. Dans cet état il étoit obligé de n'approcher de perſonne plus près qu'à

(d) Pſ. CXII. 9. Matt. VI. 1. II. Cor. IX. 9.
(e) ℣. 15.

qu'à quatre coudées de diſtance, & cela pendant l'eſpace de 30 jours. Au bout de ce terme il étoit rétabli par le Conſeil de la Synagogue, s'il donnoit des témoignages de ſa converſion ; ſinon, l'Excommunication continuoit pendant 30 autres jours. Les Chefs de la Synagogue étoient pourtant les maîtres d'abréger ou de prolonger ce terme, ſelon la différence des cas. Il faut remarquer que cette ſorte d'Excommunication n'excluoit qu'indirectement de la Synagogue: car ſi un excommunié pouvoit être dans une Synagogue à la diſtance preſcrite, il lui étoit permis de s'y trouver. Enfin s'il ne donnoit aucune marque de repentance, on l'excommunioit de la grande Excommunication appellée *Anathème*, & comme tel il étoit exclus de la Synagogue. On ne peut pas douter que JESUS-CHRIST n'ait fait alluſion à ces divers dégrés au XVIII. Chap. de S. Matthieu. Il eſt auſſi parlé quelquefois dans l'Evangile (a) de *chaſſer de la Synagogue*, mais on ne ſait pas bien s'il s'agit de la grande ou de la petite Excommunication dans ces paſſages. Il n'y a point d'inconvénient à l'entendre de l'une & de l'autre. Il y a auſſi dans les Epîtres de S. Paul (b) des traces de ces divers dégrés d'Excommunication. Il faut remarquer que les Juifs ne ſe portoient que fort malaiſément à excommunier un Docteur célèbre, à moins qu'il ne fût coupable d'Idolatrie. Et c'eſt pour cela ſans doute qu'ils n'ont jamais entrepris d'excommunier JESUS-CHRIST, bien qu'il fût dans un des cas d'excommunication, par le mépris qu'il témoigne ſouvent pour les traditions des Scribes (c).

On ne parlera point ici des Amendes, qui étoient auſſi une peine à laquelle les coupables étoient quelquefois condamnés pour ſe racheter de la Flagellation, parce qu'il n'en eſt fait aucune mention dans l'Ecriture Sainte. A l'égard de la Flagellation, comme elle étoit temporelle, il y a des Savans qui ne croyent pas qu'elle fût de la juriſdiction des Chefs de la Synagogue, mais de celle des Tribunaux civils. C'eſt ce qu'ils entendent par les *Synagogues*, (d) où JESUS-CHRIST dit à ſes Diſciples, qu'ils ſeront fouettés. Mais d'autres Savans ont fort bien prouvé, par pluſieurs paſſages, qu'il s'agit des Synagogues proprement ainſi nommées; outre qu'il y a d'autres raiſons qui perſuadent qu'on y pratiquoit la Flagellation. Cette peine étoit moindre que celle de l'Excommunication, & on ne faiſoit pas difficulté de l'infliger même à un Docteur. Souvent la Flagellation étoit moins une peine impoſée pour quelque faute, qu'une pénitence générale. Telle étoit la Flagellation mutuelle qui ſe faiſoit le jour

(a) Jean IX. 22. XII. 42. XVI. 2.

(b) Rom. XVI. 17. II. Theſſ. III. 10. Tit. III. 10. I. Cor. V. 1, 2. & II. Cor. II. 6, 12, 13. II. Jean ỳ. 10.

(c) Matt. XV. 1-20. XXIII. 2, 3, 4, 13. &c.

(d) Matt. X. 17.

(a) Deut. XXV. 3.

(b) II. Cor. XI. 24.

(c) Jos. Ant. Jud. L. IV. c. 8.

des Expiations. Comme la Loi du Deutéronome (a) défendoit de donner plus de quarante coups de fouet, les Rabbins, de peur d'excéder ce nombre, avoient réduit la Flagellation à trente-neuf coups. Cette restriction étoit déja établie dès le tems de S. Paul (b), puisqu'il reçut des Juifs *quarante coups moins un*; aussi-bien que du tems de l'Historien Joseph (c), qui réduit aussi à trente-neuf les quarante coups ordonnés par la Loi.

(d) Maim. Hilk. Zedak. c. X.

(e) Philo Legat. ad Caj.

(f) I. Cor. XVI. 2.

On a dit que le soin des Pauvres étoit de la jurisdiction des Chefs de la Synagogue. Comme il est inévitable qu'il n'y ait des Pauvres dans une Société, le Souverain Législateur avoit donné pour leur assistance des ordres bien dignes de sa miséricorde. Aussi paroît-il que la Synagogue a toujours été si attentive à exécuter à cet égard les intentions de Dieu, que l'exercice de la Charité fait une des principales parties de la Religion Judaïque, selon les (d) Docteurs Juifs. Dans chaque Synagogue il y avoit deux Boîtes, l'une pour les Pauvres étrangers, l'autre pour ceux de la Synagogue du Lieu. Les particuliers charitables mettoient leurs aumônes dans ces Boîtes, en entrant dans la Synagogue avant la prière. Outre les aumônes ordinaires, il s'en failoit aussi quelquefois d'extraordinaires pour certains besoins. Dans ces cas, les Chefs de la Synagogue ordonnoient au Serviteur de demander l'aumône à chaque particulier. Et comme cela se faisoit le jour du Sabbat, où il n'est pas permis aux Juifs de toucher de l'argent, chacun s'engageoit auprès de ce Ministre ou Serviteur de la Synagogue, à donner une certaine somme, qu'il lui portoit le jour suivant. Ce scrupule de toucher de l'argent le jour du Sabbat est fort ancien, puisque Philon (e) en fait mention expressément. Ce qui sert à éclaircir l'ordre que S. Paul donne aux Corinthiens (f), de mettre le prémier jour de la semaine quelque argent à part pour les Pauvres, parce que sans doute les Chrétiens de Corinthe observoient encore le Sabbat. Tous les Samedis au soir, les Collecteurs nommés à cet office au nombre de trois, recueilloient ces aumônes, & les distribuoient le même soir à chaque Pauvre, pour toute la semaine qui s'étoit écoulée. Quoique ces Collecteurs eussent beaucoup d'autorité, elle relevoit néanmoins du Chef ou du Conseil de la Synagogue, qui, conjointement avec le Magistrat d'une Ville Juive, avoit la souveraine administration des aumônes. Quand le Magistrat étoit Paien, cette direction appartenoit au Conseil de la Synagogue, ou à son Chef qui représentoit ce Conseil.

On

On peut par-là prendre quelque idée de l'administration des aumônes dans la Primitive Eglise. La charité des prémiers Chrétiens envers les Pauvres étoit si grande, que Julien l'Apostat la proposoit en exemple aux Paiens. *C'est*, disoit-il, *une honte*, *que nous n'ayons aucun soin de nos Pauvres*, *pendant que les Juifs* (a) *ne souffrent point de mendiàns*, *& que les Galiléens*, (c'est-à-dire les Chrétiens) *tout impies qu'ils sont*, *entretiennent leurs Pauvres*, *& même les nôtres* (b). On peut juger par divers endroits des Epîtres de S. Paul, qu'il avoit l'administration des aumônes dans les Eglises, & qu'il avoit sous lui des Collecteurs. Justin Martyr (c) en parle à peu près sur le même pied, dans sa seconde Apologie.

(a) Deut. XV. 7-11.

(b) Sozom. Hist. Eccl. L. V. c. 16.

(c) Just. Mart. Apol. II. p. m. 99.

Parlons présentement de la seconde fonction des Chefs de la Synagogue, qui étoit, comme on l'a dit, d'enseigner. Ce qui se faisoit tantôt par des Disputes ou Conférences, tantôt par Demandes & par Réponses, & enfin par des Discours suivis qu'on peut appeller *Sermons*. Toutes ces manières d'enseigner s'appelloient *Rechercher*, le Discours se nommoit *Recherche*, & celui qui le tenoit *Rechercheur*, d'un mot Hébreu qui signifie proprement, pénétrer dans les sens sublimes, profonds, mystiques, spirituels, & prophétiques de l'Ecriture Sainte. C'est dans ce sens que S. Paul dit, *Où est le Docteur profond parmi vous* (d), comme on l'a remarqué dans la note sur ce passage, & dans la Préface de l'Epître aux Hébreux. Il paroît par les Epîtres de S. Paul, & en particulier par celle dont on vient de parler, que cet Apôtre suivoit cette méthode mystique d'expliquer l'Ecriture. On peut aussi juger par divers endroits de l'Evangile selon S. Jean, que JESUS-CHRIST ne s'en éloignoit pas.

(d) I. Cor. I. 20.

Il y avoit divers endroits destinés à ces sortes de Recherches, ou d'Explications. Quelquefois elles se faisoient dans les maisons particulières. Il n'y avoit point de Juif savant, ou distingué, qui n'eût dans l'endroit le plus élevé de sa maison, un, ou plusieurs appartemens où il se retiroit, soit pour prier, soit pour méditer, soit pour tenir des Conférences sur le sujet de la Loi *. On trouve dans l'Ecriture diverses traces de cette pratique, de se retirer au haut de la maison pour vaquer à des exercices de piété (e). Les fenêtres de ces appartemens devoient être ouvertes du côté de Jérusalem

(e) I. Rois XVII. 19. Dan. VI. 10. Act I. 13. X. 9. XX. 8.

* C'est ce que les Latins ont appellé *Cénacle*, & c'est dans un pareil endroit que J. C. célébra la Pâque, & que le S. Esprit descendit sur les Apôtres.

rusalem, à l'imitation de Daniel VI. 10. Mais plus ordinairement ces Exercices se faisoient dans les *Ecoles*, *Académies*, *Maisons de Recherche*, qui joignoient chaque Synagogue considérable, & qu'on appelloit aussi quelquefois Synagogues. C'est là que se formoient les *Disciples des Sages*, pour devenir Docteurs. Enfin ces mêmes Exercices, & principalement les Sermons, se faisoient dans la Synagogue même, les jours de Sabbat, & des autres Fêtes.

Dans l'ancienne Synagogue du tems d'Esdras, c'étoit les Sacrificateurs & les Lévites, qui faisoient ces discours, simplement pour donner l'intelligence du Texte (a). Du tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST, c'étoit aux Chefs de la Synagogue qu'appartenoit le droit de prêcher, & de donner aux autres la permission de le faire (b). C'est ce qui paroît clairement par le Livre des Actes, où l'on voit que les Chefs de la Synagogue permirent aux Apôtres de parler (c). Il y a beaucoup d'apparence, que lorsque J. C. prêchoit dans les Synagogues, il ne le faisoit point sans la permission du Président, quoique cela ne soit pas dit dans l'Evangile; sans doute, parce que c'étoit un usage connu. Ce qui peut paroître étrange ici, c'est que les Juifs aient donné cette liberté à J. C. & à ses Apôtres. Mais on en sera moins surpris, si l'on considère, 1. que J. C. & les Apôtres étoient Juifs, & qu'ils observoient exactement la Loi. 2. Qu'ils étoient versés dans la Loi, & même Docteurs. C'est de quoi l'on ne peut douter à l'égard de J. C. qui est toujours appellé Docteur, (Rabbi) par ses Disciples, & par les Juifs eux-mêmes, (d) Nom qu'il n'étoit permis de donner qu'à ceux qui avoient été reçus Docteurs par l'Imposition des mains. On peut assûrer la même chose de S. Paul, & même des autres Apôtres. Au moins *Barnabas*, *Siméon*, *Lucius*, *Manahem*, & *Saul*, sont-ils appellés Docteurs dans les Actes (e). C'est ce qui paroît encore par ce que l'Ecriture rapporte, que les Apôtres s'asséioient en entrant dans les Synagogues (f); les Savans aiant fort bien remarqué, que ce mot *s'asseoir*, signifie dans ces endroits-là, prendre place parmi ceux qui enseignent. C'est sans doute à ces places que les Chefs de la Synagogue jugérent que les Apôtres étoient venus dans le dessein de parler en public. 3. Quand même ils n'auroient pas été Docteurs, il suffisoit pour avoir cette permission, qu'ils fussent des hommes graves, éclairés, & sans reproche, tels qu'ils étoient en effet, & au jugement même des Juifs leurs ennemis. Car on admettoit à prêcher non seulement les Docteurs, mais les Fils, ou Disciples des

(a) Néh. VIII. 2, 3, 4, 5, 7, 9.

(b) Phil. de vitâ contemp. p. 691.

(c) Act. XIII. 15.

(d) Matt. XXVI. 25, 49. Marc IX. 5. Luc XVIII. 18. Jean I. 39.

(e) Act. XIII. 1.

(f) Matt. XXVI. 55. Act. XIII. 14. I. Cor. XIV. 30.

des Sages, c'est-à-dire, les gens Lettrés, & les Candidats du Doctorat, & même ceux du Peuple qu'on en jugeoit capables. Il étoit donc de la prudence des Juifs de laisser prêcher J. C. & les Apôtres dans les Synagogues, de peur de s'attirer à dos le Peuple qui les regardoit avec vénération; contens de les empêcher, autant qu'ils pouvoient, de dogmatiser ailleurs. Il paroît par le Nouveau Testament, & par l'Histoire Ecclésiastique, que les Sermons & les Exercices Sacrés furent à peu près réglés dans la primitive Eglise sur le pied de l'ancienne Synagogue.

La Synagogue avoit aussi ses *Ministres*, ou *Serviteurs*, dont les fonctions étoient différentes. Il y en avoit un qui s'appelloit *l'Envoyé* ou *l'Ange de la Synagogue*; & sa fonction étoit de faire la prière auprès du Coffre ou de l'Arche devant & après la lecture de la Loi. Cet Envoyé devoit être un homme très distingué par sa science & par ses mœurs. Quelquefois, à la vérité, c'étoit le Chef ou l'un des Chefs de la Synagogue qui faisoit la prière; mais pour l'ordinaire, ce soin étoit commis à l'*Envoyé* ou à l'*Ange*. C'est pour cela que le Seigneur appelle les Pasteurs des sept Eglises d'Asie, *les Anges de l'Eglise*, parce que ces Pasteurs faisoient alors dans l'Eglise les mêmes fonctions, que l'Envoyé ou l'Ange de la Synagogue. Un autre, qu'on appelloit le *Ministre de la Synagogue*, avertissoit de dessus la Chaire les Lévites de sonner de la trompette. Ce Ministre de la Synagogue lisoit quelquefois la Loi, quoique cette fonction ne fût pas autrefois attachée à de certaines personnes, & qu'à la réserve des Femmes, chacun pût le faire, pourvu qu'il en fût capable & que le Chef de la Synagogue l'ordonnât. On prétend que les Diacres de l'Ancienne Eglise, dont il est parlé dans les Epîtres de S. Paul, répondoient à ces Ministres de la Synagogue. Ces Diacres étoient bien différens de ceux dont il est parlé au sixième Chapitre du Livre des Actes, & qui répondoient aux Collecteurs des aumônes dont on a déja parlé. Outre ces Ministres d'un rang plus relevé, il y en avoit un dont les fonctions étoient moins honorables, & c'est celui qu'on appelloit *Chasan*, c'est-à-dire, le *Gardien* ou le *Concierge*. C'étoit à lui à tirer du Coffre le Livre de la Loi, à le présenter à celui qui devoit lire, puis à le reprendre pour le remettre dans le Coffre. Il étoit chargé d'avertir celui que le Chef de la Synagogue avoit choisi pour lire la Loi, & de se tenir auprès de lui pour voir s'il lisoit bien, & pour lui aider. Il devoit aussi sonner de la trompette en certaines occasions, comme pour annoncer le Sabbat, le nouvel

Voyez sur les Diacres la Préface sur la I. Ep. à Timothée.

Luc IV. 20.

vel An, publier une Excommunication &c. C'étoit encore ce Miniſtre qui devoit avertir le Peuple, quand il falloit dire *Amen*, après la prière que prononçoit l'Envoyé de la Synagogue. Enfin il étoit obligé à avoir ſoin de la Synagogue, à l'ouvrir & à la fermer, à la tenir propre, à en conſerver les utenſiles, à allumer les Lampes, à découvrir le Coffre, & à y attacher le Voile. Cet Office répondoit à peu près à celui de *Marguillier*.

C'eſt l'opinion la plus générale & auſſi la plus raiſonnable parmi les Savans, que le Gouvernement & le Miniſtère de l'Egliſe Chrétienne fut d'abord réglé ſur celui de la Synagogue. On trouve dans le N. T. quantité de traces de cette conformité. Il ne faut pourtant pas chercher une grande préciſion là-deſſus, ſoit faute d'anciens Monumens, ſoit parce que les Officiers tant de la Synagogue que de l'Egliſe avoient quelquefois plus d'un nom, ce qui cauſe ſouvent de l'embarras; ſoit parce qu'ils étoient confondus, quand leurs fonctions avoient du rapport.

Les Juifs ſe trouvoient ordinairement trois fois le jour dans la Synagogue pour y faire la Prière, ſavoir, le matin, l'après-midi, & le ſoir. Il y avoit pourtant trois jours de la ſemaine plus ſolennels que les autres, & où par conſéquent on étoit plus obligé de fréquenter la Synagogue; ſavoir le Lundi, le Jeudi, & le Samedi le plus ſolennel de tous. Comme le jour du Sabbat, & les autres Fêtes, on offroit quelque Sacrifice extraordinaire, on faiſoit la Prière quatre fois ces jours-là. Il ſuffira de donner ici quelque idée du Service du matin, parce que celui du ſoir étoit à peu près le même, & d'ailleurs moins ſolennel. Avant que l'*Envoyé* de la Synagogue commençât la Prière publique, le Peuple en faiſoit de particulières, qui étoient aſſez longues. Elles conſiſtoient en dix-neuf Bénédictions, dont la prémière contenoit les louanges de Dieu; dans la ſeconde, on confeſſoit les péchés, & on en demandoit le pardon; & la troiſième rouloit ſur des actions de grace, & ſur des demandes pour toutes les néceſſités de la vie, temporelles & ſpirituelles. On ne récitoit pourtant pas ces Prières tout du long le jour du Sabbat, & les autres Fêtes, même les autres jours; il y en avoit qui n'en récitoient qu'un abrégé. Après que le Peuple avoit fait ces diverſes Prières, le Miniſtre commençoit les Prières publiques, qui s'écoutoient & ſe récitoient debout, avec quelques génuflexions & inclinations de corps, de tems en tems, & la tête couverte d'un voile. Ces Prières commençoient & finiſſoient par celle qu'on appelloit *Cadiſch*, & qui étoit la clôture de toutes

Voyez là-deſſus la Préface ſur la I. Ep. aux Cor.

toutes les Prières des Juifs. Elle étoit conçue en ces termes, qui approchent beaucoup de celle que J. C. prescrivit à ses Disciples: *Que son grand Nom soit sanctifié dans le Monde, qu'il a crée selon son bon-plaisir, & qu'il fasse règner son Règne. Qu'on voie fleurir* (ou *germer*) *sa Rédemption. Que son Messie paroisse bientôt pour délivrer son Peuple pendant votre vie & vos jours, & pendant la vie de toute la Maison d'Israel, & cela au-plutôt.* Après la Prière, le Ministre dont on vient de parler tiroit du Coffre le Livre de la Loi, aux acclamations du Peuple. Ce Livre consistoit en plusieurs grands *volumes*, ou *rouleaux* de vélin cousus ensemble fort artistement, & attachés à des bâtons proprement tournés. Comme il étoit impossible de lire tout le *Pentateuque*, c'est-à-dire les cinq Livres de Moïse, en une séance de quelques heures, les Juifs l'avoient partagé en plusieurs grandes Sections, qu'ils appelloient *Paraſches*, de telle manière qu'on pouvoit lire tout le Livre de la Loi en un an, en commençant par le prémier Sabbat qui suivoit la Fête des Tabernacles. Le Pentateuque étoit partagé en cinquante-trois ou cinquante-quatre Sections. Chaque Section étoit divisée en sept parties pour sept Lecteurs. Le Livre étant déployé, celui qui devoit lire prononçoit dessus des Bénédictions, auxquelles le Peuple répondoit par des *Antiphones.* Après quoi celui qui avoit été nommé pour lire le prémier, commençoit la lecture de la Section du jour. Il y avoit ordinairement sept Lecteurs chaque Sabbat. Tout le monde avoit droit de lire, hormis les femmes, les esclaves, & toutes les personnes qu'on ne jugeoit pas propres à cette fonction sacrée. On préféroit pourtant pour cette Lecture les Sacrificateurs, les Lévites, les Docteurs, les gens distingués parmi le Peuple, à ceux du commun, qui n'étoient admis qu'après que ceux-là avoient lu. Quand le dernier des Lecteurs avoit achevé de lire, il replioit le Volume & le remettoit au Ministre, qui le reportoit dans le Coffre. Ce qui étoit suivi de quelques Bénédictions, ou *Doxologies*, qui se terminoient par la Prière *Cadiſch*, dont on a déja parlé. La Lecture se faisoit debout, & s'écoutoit assis ou debout indifféremment.

Luc IV. 16, 20.

Après la lecture de la Loi suivoit celle des Prophètes, qui étoit précédée de la lecture de quelque passage de la Loi. On ne lisoit point les Prophètes le Lundi & le Jeudi, où l'on se contentoit de lire la Loi, mais seulement les jours de Sabbat & les jours de Fête ou de Jeûne; encore étoit-ce le matin, car le soir on ne lisoit que la Loi. Les Juifs ne comptoient pas entre les Livres

Act. XIII. 15.

Prophétiques les Livres moraux ou sapientiaux, autrement appellés *Hagiographes*, comme le Livre de Job, les Pseaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques; & on ne les lisoit dans les Synagogues qu'en certaines occasions. Ils ne mettoient pas non plus dans ce rang les Livres de Ruth, d'Esther, d'Esdras, de Néhémie, ni même de Daniel, quoiqu'on lût aussi quelques endroits des cinq prémiers dans les grandes Fêtes. A l'égard des Pseaumes de David, la plupart des Prières & des Bénédictions qui se récitoient dans la Synagogue en étant tirées, ils se dispensoient d'en lire des passages. Ce qu'ils entendoient donc par les Prophètes étoit, 1. Les Livres de *Josué*, des *Juges*, de *Samuel*, des *Rois*, & conséquemment des *Chroniques*; parce qu'ils croyoient que ces Livres avoient été écrits par des Prophètes; & ils les appelloient les *prémiers Prophètes*. 2. Les Prophètes *Esaïe*, *Jérémie* & *Ezéchiel*, avec les douze petits; & ils les appelloient les *derniers Prophètes*. Il est surprenant que Daniel ne fût pas mis par les Juifs entre les Prophètes, puisqu'il n'y a point de Livre plus Prophétique dans toute l'Ecriture. Mais peut-être que parce qu'on n'en lisoit rien dans les Synagogues, à cause de la difficulté de la matière, il perdit insensiblement le rang de Livre Prophétique. Quoi qu'il en soit, par *la Loi & les Prophètes* dont il est parlé dans le N. T. (a) il faut entendre les cinq Livres de Moïse & les Livres Prophétiques qu'on vient d'indiquer, quoiqu'il semble pourtant que les Pseaumes y soient mis aussi dans ce rang (b). On observoit les mêmes cérémonies avant & après la lecture des Prophètes, qu'avant & après la lecture de la Loi. Outre les Bénédictions qui précédoient & suivoient la lecture de la Loi, il y en avoit quelques-unes particulières à celle des Prophètes. On ne lisoit point les Prophètes d'un bout à l'autre, mais seulement quelques endroits, qui avoient du rapport avec ce qu'on avoit lu de la Loi auparavant. On choisissoit pour la lecture des Prophètes un Lecteur différent de ceux qui avoient lu la Loi, & on pouvoit admettre à cette lecture de jeunes gens encore en minorité.

(a) Matt. V.17. VII. 12. XI.13. XXII.40. Act. XXVI. 22.

(b) Luc XXIV. 25, 27, 44.

Depuis que les Juifs avoient perdu l'usage de la Langue Hébraïque, on interprétoit l'Ecriture dans les Synagogues, soit en Grec, soit en Chaldéen; ce qui donna lieu dans la suite aux *Paraphrases Chaldaïques*. Il y en a qui croyent, que cet usage fut établi dès le tems d'Esdras; mais d'autres le rapportent avec plus de vraisemblance aux tems des Maccabées. Cette interprétation se pratiquoit ainsi. Le Lecteur, après avoir lu en Hebreu un ver-

set

ſet quand c'étoit la Loi, & trois verſets quand c'étoit les Prophètes, s'arrêtoit pour laiſſer parler l'Interprète, qui ſe tenant debout auprès de lui, rendoit l'Original en Langue Vulgaire. Cet Interprète étoit de moindre autorité que le Lecteur, ſans doute par reſpect pour le Texte original. On recevoit même de fort jeunes gens à cette fonction, où il ne falloit que de la mémoire. Il faut remarquer qu'il y avoit pluſieurs endroits de l'Ecriture qu'on liſoit, mais qu'il n'étoit pas permis d'interpréter, comme l'inceſte de Ruben, celui de Thamar, celui d'Ammon, la Bénédiction Sacerdotale, & la dernière partie de l'hiſtoire du Veau d'or, pour ne pas expoſer Aaron aux mauvais jugemens du Peuple. On conjecture vraiſemblablement que c'eſt par cette raiſon, & par rapport à cette précaution de la Synagogue, que Joſeph n'a point rapporté l'hiſtoire du Veau d'or. S. Paul fait alluſion, dans ſa prémière aux Corinthiens, à cet uſage établi dans les Synagogues d'interpréter l'Ecriture, comme on l'a remarqué dans les notes ſur ces paſſages. La lecture des Prophètes finiſſoit ſelon les Thalmudiſtes par la Bénédiction Sacerdotale; après quoi on congédioit l'Aſſemblée, à moins qu'il n'y eût quelqu'un qui prêchât. Gen. XXXV. 22. XXXVIII. 14. Nombr. VI. 23, 24. Exod. XXXII. 21....35. I. Cor. XIV.

Le Service de l'après-midi conſiſtoit, 1. à chanter le Pſeaume LXXXIV. depuis le vſ. 5. juſqu'à la fin, & le Pſ. CXLV. tout entier. Pendant ce chant, l'Envoyé de la Synagogue étoit debout & le Peuple aſſis. 2. A réciter la Prière *Cadiſch* dont on a parlé. 3. A réciter tout bas & puis à haute voix une des Prières qu'on avoit récité le matin, & en pluſieurs autres Bénédictions. 4. Ce Service finiſſoit par le *Cadiſch.* Le Service du ſoir étoit à peu près de même.

Une des cérémonies qui ſe pratiquoient encore dans la Synagogue, c'étoit la Circonciſion, quoiqu'elle ſe fît auſſi dans les maiſons particulières.

Des Perſonnes Sacrées.

L'article des *Lieux Sacrés* aiant cru inſenſiblement ſous la plume, on ſe reſſerrera davantage ſur le reſte, en tâchant néanmoins de ne rien omettre d'eſſentiel.

A la tête des Perſonnes Sacrées, il faut mettre les *Rois.* Le Gouvernement de la République d'Iſrael fut d'abord une *Théocratie,* c'eſt-à-dire, un Gouvernement divin. Dieu en étoit le Monarque, d'une façon plus particulière qu'il ne l'eſt de l'Univers. Il en avoit Des Rois d'Iſrael. Eſ. XLIV. 6. Pſ. LXXXIV. 4. Jug. VIII. 7.

avoit réglé le Gouvernement, donné immédiatement les Loix, ordonné les peines. Les Juges qui gouvernoient sous lui & par ses ordres, tenoient leur vocation & leur pouvoir de lui. C'est-là tout ce que fait un Prince. L'Arche de Dieu dans le Sanctuaire, & les Chérubins qui la couvroient, étoient le Siège & le Trône de ce Monarque. Ainsi Dieu gouvernant immédiatement la République d'Israel, l'Idolatrie n'étoit pas seulement un crime de Religion, mais aussi un crime de lèze-Majesté contre l'unique Souverain de l'Etat; & c'est
I. Sam. VIII. 7. XII. 17, 19.
sans doute une des raisons pour lesquelles les Magistrats avoient ordre de la punir de mort. Les Israélites voyant que Samuel étoit cassé de vieillesse, & d'ailleurs rebutés du Gouvernement de ses fils, eurent la témérité de demander un Roi, comme les autres Nations. Ce qui leur aiant été accordé, le Gouvernement devint Monarchique, & même absolu; au-lieu qu'auparavant Moïse & les Juges n'avoient
II. Sam. I. 10.
eu qu'un pouvoir subordonné. Saül leur prémier Roi fut aussi le prémier qui porta le Diadème, & une espèce de *Brasselet* qui étoit une des marques de la Royauté parmi les Israélites. On se formera quelque idée de ces marques de la Royauté, par l'insulte que les Juifs firent à JESUS-CHRIST, quand ils le traitérent en Roi par dérision.

Il y eut néanmoins quelques traces du Gouvernement Divin, pendant que les Rois d'Israel furent électifs, comme sous Saül & sous David: mais le Gouvernement devint plus absolu, quand la Royauté fut rendue héréditaire sous Salomon. Ce changement n'empê-
Soph. III. 15. Os. XIII. 10.
cha pourtant pas que Dieu ne fût regardé toujours comme le Roi d'Israel, & c'est pour cela que Jérusalem est appellée *la Ville du Grand Roi.* Et même les Juifs, tout dépendans qu'ils étoient de leurs Rois & des Empereurs, ne laissoient pas de tirer vanité de ce que Dieu avoit voulu être leur Roi: & c'est sans doute par rap-
Jean VIII. 33.
port à ce privilège, qu'ils disoient à J. C. qu'ils n'avoient jamais été esclaves de personne. Les Israélites ne pouvoient s'élire au-
Deut. XVII. 15. Deut. II. 4.
cun Roi qui ne fût lui-même Israélite, ou du moins Iduméen, parce que les Iduméens étoient considérés comme les frères des Israélites: ainsi la qualité d'Iduméen n'excluoit point les Hérodes de la Royauté. Une femme ne pouvoit être revêtue du Pouvoir souverain en Israel. L'entreprise d'*Athalie* fut donc une pure usurpation, & elle en fut justement punie par le dernier sup-
I. Rois XV. 13.
plice. *Asa* est loué dans l'Ecriture d'avoir déposé sa Grand' mère *Maaca*, qui avoit envahi le Gouvernement. Il y a pourtant un exemple d'une Reine parmi les Juifs, c'est *Alexandra* fille de

Jan-

Jannæus; mais elle règna moins que les Pharisiens, à qui elle avoit donné tout pouvoir.

L'Onction (a) étoit une cérémonie essentielle au Sacre des Rois d'Israel, & c'est pour cela qu'ils sont appellés *des Oints* (b). Les Thalmudistes ne sont pas d'accord sur l'huile dont on se servoit pour cette cérémonie. Les uns disent que c'étoit l'huile appellée *de l'Onction* (c), qui avoit été composée par ordre de Dieu, pour l'Onction des seuls Sacrificateurs. Les autres au contraire concluent de-là, que c'étoit une autre huile, qui cependant étoit sacrée (d). Cette Onction des Rois se faisoit par le ministère d'un Prophète, ou du Souverain-Sacrificateur. On peut voir dans l'Ecriture Sainte (e) les devoirs & les abus de la Royauté parmi les Israélites. Entre les divers devoirs qui sont prescrits aux Rois dans le Deutéronome, il y en a un remarquable. C'est que dès qu'un Roi étoit sacré, il étoit obligé d'écrire de sa propre main le Livre de la Loi, & de le porter par-tout avec lui, afin de régler là-dessus sa conduite, & les Loix qu'il donnoit à ses Sujets. Par cette sage précaution le Souverain Législateur avoit en vue de faire entendre aux Rois d'Israel qu'ils n'étoient pas indépendans, & que leurs Loix étoient subordonnées à celle de Dieu, qui en les établissant ne s'étoit pas dépouillé de la Souveraine Monarchie.

(a) I. Sam. X. 1. XVI. 13.
(b) II. Sam. I. 14, 21. I. Rois I. 34. XIX. 16.
(c) Exod. XXX. 33.
(d) Ps. LXXXIX. 21.
(e) Deut. XVII. 16, 20. I. Sam. VIII. 11-17.

On peut voir aussi là-dessus le Traité qu'en a fait le fameux Rabbin Maimonidès.

La dernière chose qu'il y a à remarquer touchant les Rois, c'est que, selon les Thalmudistes, tous les sept ans à la Fête des Tabernacles, le Roi étoit obligé de lire publiquement certains passages du Deutéronome dans le Parvis des femmes. Ils fondent cette pratique sur une ordonnance du Deutéronome (f), qui pourtant ne parle point des Rois.

(f) Deut. XXXI. 10.

Du Souverain-Pontife.

Il y avoit trois sortes de Personnes sacrées, qui servoient ordinairement dans le Tabernacle & dans le Temple. Le Souverain-Pontife, les Sacrificateurs, & les Lévites. Le Souverain-Pontife s'appelloit le *Grand-Sacrificateur* (g), ou *le Sacrificateur* par excellence, ou le *Chef des Souverains-Sacrificateurs*, parce qu'on donnoit ce nom aux Chefs des familles ou des Classes Sacerdotales. Le Souverain-Sacrificateur étoit la personne la plus éminente après le Roi. Il étoit non-seulement au-dessus de tous les autres Ministres de la Religion, mais on l'égaloit à tout le Peuple d'Israel, parce qu'il le représentoit. C'étoit à lui qu'appartenoient les fonctions les plus sacrées du Service divin, comme on le verra dans la suite. Il étoit ordinairement Président du Sanhédrin, depuis que ce Corps fut établi. Il ne paroît pas néanmoins qu'il

(g) Lév. XX. 10. Néh. VII. 65. Exod. XXIX. 30.

fût essentiel que ce fût le Souverain-Sacrificateur qui présidât à cette Assemblée; & quand cela arrivoit, on avoit plus d'égard à sa personne qu'à sa charge. Bien que la Souveraine-Sacrificature fût élective, elle n'appartenoit pourtant qu'à ceux de la famille d'Aaron, qui fut le prémier revêtu de cette Dignité. D'Aaron elle passa à Eléazar son fils ainé, & ensuite à Ithamar son second fils, d'où elle revint à la famille d'Eléazar par Sadoc, & dans laquelle elle demeura jusqu'à la Captivité de Babylone. On compte trente Souverains-Sacrificateurs jusqu'à cette Captivité, & environ 60 jusqu'à la ruïne de Jérusalem, selon le calcul de Joseph. Pendant que le prémier Temple subsista, le Souverain-Sacrificateur étoit élu par les Sacrificateurs, ou par un Conseil en partie composé de Sacrificateurs. Mais depuis le second Temple, ils étoient souvent élus par les Rois. Par la Loi, les Souverains-Sacrificateurs devoient posséder leur charge pendant toute leur vie. Mais cette Loi fut mal observée, sur-tout vers le tems de Notre Seigneur, où la dignité des Souverains-Sacrificateurs diminua beaucoup, parce qu'elle étoit devenue vénale, que se donnant sans choix, selon le caprice de ceux qui avoient l'autorité souveraine, ou même selon la faveur du Peuple, on en revêtoit des sujets indignes, quelquefois de jeunes adolescens, ou des ignorans, & même des gens qui n'étoient pas de race Sacerdotale. Pendant que le Tabernacle & le prémier Temple subsistérent, on pratiquoit quatre Cérémonies dans le Sacre du Souverain-Sacrificateur. La prémière étoit l'Ablution ou la Purification. La seconde consistoit à le revêtir des habits Pontificaux. Outre les habits communs au Souverain-Pontife, & aux autres Sacrificateurs, le prémier étoit distingué par quatre ornemens. 1. La *Tunique* ou le *Manteau*, qui étoit d'étoffe de laine, & au bas duquel étoient attachées des clochettes, séparées l'une de l'autre par des grenades artistement travaillées. 2. L'*Ephod*, ornement qui joignoit le manteau au-dessus des épaules, & qui pour cela est appellé *Superhumeral*. C'étoit comme une petite tunique, dont le derrière pendoit jusqu'aux talons, & le devant n'alloit qu'un peu au-dessous de l'estomac. Cette tunique étoit tissue d'or, d'hyacinthe, travaillée à la Phrygienne sur un fond de fin lin retors *. Il y avoit deux épaulières à l'Ephod, & à chaque épaulière une pierre d'*Onyx* ou de *Sardoine*, sur chacune desquelles étoient gravés les noms de six Tribus. 3. Le troisième ornement étoit le *Pectoral*, ou autrement

Nomb. III. 11.

Joseph. Antiq. XX. 8. de la G. des J. IV. 5.

Exod. XXVIII. 4, 32. Jos. Ant. L. III. 8.

* On prétend que les Phrygiens ont été les inventeurs des ouvrages en broderie.

ment le *Rational*, ou *l'Oracle.* C'étoit une pièce d'étoffe tissue comme l'Ephod : le Souverain-Pontife la portoit sur la poitrine. Exod. XXIX. 8.
Dans ce Pectoral étoient enchassées douze pierres précieuses, sur Deut.
lesquelles étoient gravés les noms des douze Patriarches. On y XXXII. 8.
voyoit aussi *l'Urim*, c'est-à-dire, *lumière*; & le *Thummim*, c'est-à-dire, *vérité*, ou *perfection* & *intégrité*. C'est cet Urim & ce Thummim que l'on consultoit dans les affaires importantes de la République, sur-tout quand il s'agissoit de faire la guerre. Les Savans I. Sam.
ne sont d'accord ni sur la forme des Urim & des Thummim, ni XXVIII.
sur la manière dont Dieu rendoit ses Oracles, quand il étoit con- 6. XXX.
sulté par le Souverain-Sacrificateur, ni si le Thummim avoit un usa- 7, 8.
ge différent de l'Urim. Il n'est plus parlé de cet Oracle dans l'Ecriture, depuis que la Monarchie fut fixée à la famille de David, & que la *Théocratie* eut cessé; parce que c'étoit par-là que Dieu donnoit ses ordres en qualité de Roi, comme le prétendent quelques Savans. Il est constant que l'usage des Urim & des Thummim ces- Spencer.
sa entièrement dans le second Temple. 4. Le quatrième ornement étoit la Lame d'or qu'on mettoit au front du Sacrificateur, sur le devant de sa Thiare, avec cette inscription, *Sainteté à l'Eternel*, pour marquer la Sainteté du Souverain-Pontife. Cette Lame s'appelloit aussi *Couronne.* Le Souverain-Sacrificateur étoit obligé d'avoir ces ornemens, lorsqu'il faisoit le Service dans le Temple; mais hors de là, il étoit vêtu comme les autres Sacrificateurs. Ce qui fait juger à quelques Savans, que ce fut la raison pour laquelle S. Paul ne reconnut pas le Souverain-Sacrificateur Ananias dans le Sanhédrin.

3. La troisième Cérémonie de l'Inauguration ou du Sacre du Souverain-Sacrificateur, c'étoit l'Onction.

Les Thalmudistes prétendent, que l'huile sacrée que Moïse avoit fait faire par ordre de Dieu, s'étant perdue pendant la Captivité, on se contenta sous le second Temple des autres cérémonies, sans y employer l'Onction.

4. La dernière étoit le Sacrifice, dont on peut voir la description dans l'Exode ou dans le Lévitique. Exod.

Le Souverain-Pontife pouvoit faire les fonctions des autres Sacri- XXIX. 1.
ficateurs, quand il vouloit. Celles qui lui étoient particulières con- Lévit. VIII. 2.
sistoient à faire l'Expiation, dont on parlera dans la suite; &, comme on l'a déja dit, à consulter Dieu par Urim & par Thummim. C'est ce qu'il faisoit dans le Sanctuaire, revêtu de ses habits Pontificaux, le visage tourné du côté de l'Arche.

Com-

Comme le Souverain-Pontife étoit la personne la plus sacrée, on n'avoit rien négligé pour la rendre aussi la plus respectable. 1. On a déja dit, qu'il devoit être de la famille d'Aaron, à laquelle le Sacerdoce étoit tellement attaché, que tous les autres Juifs n'en étoient pas moins exclus, que s'ils eussent été étrangers. (a) La Loi étoit si rigoureuse là-dessus, que celui d'une autre famille qui auroit entrepris de faire la fonction du Souverain Sacerdoce, étoit puni de mort. 2. Il falloit qu'il fût d'une famille honorable & sans reproche, & qu'il n'eût aucun défaut corporel (b). C'est pourquoi le Sanhédrin (c) étoit fort soigneux d'examiner les familles & les personnes des Sacrificateurs. Quand il se trouvoit quelqu'un d'une famille où il y avoit quelque chose à redire selon la Loi, on lui mettoit un habit & un voile noir, & on l'excluoit du Sanctuaire; au-lieu qu'on donnoit un habit blanc à celui qui étoit né d'une famille légitime, & qui se trouvoit sans défaut corporel, & on le renvoyoit servir avec ses frères. Il semble qu'il y ait quelque allusion à cette coutume dans l'Apocalypse (d). 3. Comme de toutes les souillures légales, il n'y en avoit point de plus grande que celle qui venoit d'un cadavre, il étoit défendu au Souverain-Sacrificateur d'assister aux funerailles de son propre père (e). C'est pourquoi il ne discontinuoit point le Service divin dans ces occasions; au-lieu que les autres Sacrificateurs étoient obligés de quitter le Sacrifice, lorsqu'en sacrifiant ils apprenoient la mort de quelqu'un de leurs proches parens. Philon Juif dit (f) expressément que le Souverain-Pontife doit dépouiller toute affection naturelle, même pour père & mère, pour enfans, pour frères &c. quand il s'agit du Service divin. C'est par rapport à ces maximes, que JESUS-CHRIST disoit, qu'il faut haïr père, mère, femme &c. pour l'amour de lui (g). Il étoit aussi défendu au Souverain-Sacrificateur de donner les marques ordinaires de deuil, comme de se découvrir la tête * & de déchirer ses vêtemens (h). Cependant cette dernière défense regarde seulement (i) les habits Pontificaux & les tems de deuil, puisqu'on voit dans l'Ecriture (k) qu'en d'autres occasions les Souverains-Sacrificateurs déchiroient leurs habits, comme pour blasphême réel ou prétendu.

4. Il étoit défendu au Souverain-Sacrificateur, aussi-bien qu'aux autres Sacrificateurs, (l) de boire du vin ou d'aucune liqueur forte, lors du Service divin (m). Les Rabbins ajoutent à tout cela bien d'autres

(a) Nomb. III. 10.
(b) Lév. XXI. 18.
(c) Esd. II. 61, 62.
(d) Apoc. III. 4, 5, 18.
(e) Lév. XXI. 11.
(f) Philo de Monarc. p. 639.
(g) Luc XIV. 26.
(h) Lév. XXI. 10.
(i) Philo de Monarc. p. 639.
(k) Matt. XXVI. 65. Marc XIV. 62.
(l) Voyez-en les raisons dans Philon de Monarch. p. 637.
(m) Lév. X. 9.

* C'étoit la coutume dans les grandes afflictions, de se découvrir la tête pour mettre de la poussière ou de la cendre dessus.

d'autres choſes qui excluoient du Souverain-Sacerdoce; mais il n'y a point de certitude dans ce qu'ils diſent là-deſſus.

5. Il n'étoit pas permis au Souverain-Sacrificateur d'épouſer une veuve, ni une femme répudiée, ni même une fille dont la vertu étoit tant ſoit peu ſuſpecte. Philon prétend qu'elle devoit être de race Sacerdotale. Les autres Sacrificateurs pouvoient épouſer des veuves, & s'allier dans d'autres familles (a). S'il s'étoit engagé dans un mariage illégitime, il falloit qu'il répudiât ſa femme, ou qu'il quittât le Sacerdoce. La famille du Souverain-Sacrificateur devoit être d'une chaſteté ſi inviolable, que s'il arrivoit à quelqu'une de ſes filles de ſe proſtituer, elle étoit brûlée vive.

(a) Lév. XXII. 14. Phil. de Monarch. p. 639. Joſ. Ant. L. III. c. 10.

Quand il étoit arrivé au Souverain-Sacrificateur de ſe ſouiller avant que de faire le Service Divin, il avoit un Vicaire appellé *Sagan*, qui le faiſoit pour lui. On voit quelque trace de cette Charge dans Jérémie LII. 4. Il s'appelloit auſſi Souverain-Sacrificateur: par où l'on peut éclaircir ce qui eſt dit Luc III. 10. d'Anne & de Caïphe Souverains-Sacrificateurs; à quoi l'on peut joindre ce que l'on a dit là-deſſus dans la Note. Ce Vicaire étoit au-deſſus de tous les autres Sacrificateurs. On croit que c'eſt celui qui eſt appellé le Capitaine du Temple (b).

(b) Act. V. 24. conf. avec II. Macc. III. 4.

Des Sacrificateurs ordinaires.

Il y avoit encore parmi les Sacrificateurs divers dégrés de diſtinction & de ſubordination. 1. Les Thalmudiſtes, par exemple, fondés ſur Deut. XX. 2, 3. parlent du *Sacrificateur du Camp*, ou de *l'Oint de la Guerre*, qui exhortoit l'Armée à combattre vaillamment. Il y en a qui le mettent au-deſſus du Vicaire. 2. On diſtinguoit encore autrement les Sacrificateurs. (c) Ordinairement il y en avoit deux appellés *Catholiques*, qui étoient comme les Vicaires du *Sagan* dans le beſoin. 3. Outre cela les ſept Gardes des clefs du Parvis. 4. Et les Sacrificateurs qui étoient prépoſés aux Lieux, aux Tems, aux Offices, & aux Officians. On peut aiſément comprendre que cette ſubordination & cette diſtinction des Offices étoit fort néceſſaire pour apporter de l'ordre dans un Service auſſi long, & auſſi varié que l'étoit celui de la Loi.

(c) Néh. XIII. 13.

Les Sacrificateurs ordinaires étoient de la famille d'Eléazar & d'Ithamar fils d'Aaron. Ils furent partagés par David en vingt-quatre Claſſes ou Familles (d), qui faiſoient chaque ſemaine le Service tour à tour & ſelon leur rang. Celle d'Abia, dont il eſt parlé dans S. Luc I. 9. étoit la (e) huitième. Mais comme au rétour de la Captivité, il ne ſe trouva plus que quatre de ces familles, *Eſdras* (f) pour conſerver l'inſtitution de David, ou à ſon exem-

(d) I. Chr. XXIII. 4.
(e) I. Chr. XXIV. 10. Luc I. 5.
(f) Eſdr. II. 36, 37, 38, 39.

(a) Luc I. 9. exemple, les partagea aussi en 24 Classes. (a) Les fonctions de chaque jour de la semaine étoient distribuées par le sort aux Sacrificateurs de la famille en tour, excepté les semaines de Fête, où plusieurs Classes pouvoient servir avec celle qui étoit alors en fonction. Chacune de ces familles avoit son *Père*, son *Chef*, ou son *Président*, qui étoient aussi appellés Souverains-Sacrificateurs : de-là vient qu'il est souvent parlé des Souverains-Sacrificateurs dans l'histoire de l'Evangile.

Les Israélites étoient aussi partagés en 24 Classes, qui avoient leurs Chefs. Il devoit toujours y avoir aux Fêtes solennelles quelqu'un de chaque Classe pour assister au Service Divin, & pour représenter le Peuple, parce que tout le Peuple ne pouvoit pas tenir dans le Parvis, ni assister aux Sacrifices. C'est ce qu'on appelloit *les Hommes de la Station.*

Il falloit à peu près les mêmes précautions, & les mêmes cérémonies pour le choix des Sacrificateurs, que pour celui du Souverain-Pontife. On en a marqué ci-dessus la différence, aussi-bien que celle de leurs qualités, & de leurs vêtemens, qui étoient plus simples que ceux du Souverain-Sacrificateur, hormis quand ce dernier entroit dans le Saint des Saints. Ils pouvoient garder leurs habits pendant tout le tems qu'ils étoient dans le Temple, même après avoir officié, hormis le baudrier, qu'il falloit quitter aussi-tôt après le Service, parce qu'il étoit de laine & de lin, la Loi défendant à tous les Juifs de porter des habits de deux étoffes, comme de lin & de laine (b).

(b) Lév. XIX. 19. Les fonctions des Sacrificateurs étoient de deux sortes. Les unes étoient quotidiennes, & consistoient en général, 1. A offrir les deux Sacrifices continuels, savoir celui du matin & celui du soir. Le samedi on en offroit trois. 2. A allumer les lampes. 3. A offrir les parfums. 4. A garder le Temple intérieur, & 5. à sonner de la trompette à certaines heures du jour. Ces fonctions quotidiennes étoient subdivisées en plusieurs autres, dont le partage se faisoit par le sort quatre fois le jour. Les autres fonctions des Sacrificateurs n'étoient pas quotidiennes; elles consistoient, 1. A juger de la Lèpre, maladie qui semble avoir été particulière aux Israélites; & des impuretés légales. Cette dernière fonction étoit la plus difficile, à cause des précautions innombrables qu'il y falloit apporter. Elles n'étoient pas toutes prescrites par la Loi, mais il y en avoit beaucoup de fort anciennes. C'est sans doute

(c) Act. XV. 10. principalement ce qui fait dire à S. Pierre (c), que la Loi étoit

un

un joug, que ni eux ni leurs Pères n'avoient pu porter. 2. Elles consistoient aussi à juger des choses, ou des personnes que quelqu'un avoit dévouées à Dieu, & de leur rachat. 3. A examiner la femme suspecte d'adultère (a). 4. A égorger la Genisse qu'on offroit pour un meurtre dont on ignoroit l'auteur (b). 5. A porter sur la Table d'or les pains de Proposition, & à les manger quand ils en étoient enlevés. 6. (c) A brûler la Vache rousse, dont les cendres mêlées avec l'eau servoient à purifier ceux qui s'étoient souillés par l'attouchement d'un mort. C'est à cela que quelques-uns croyent que S. Paul fait allusion, quand il parle de ceux qui *sont baptisés* (d), c'est-à-dire, *lavés*, *pour*, ou, *à cause des morts.* Cette explication mystique n'est pas éloignée de la méthode de S. Paul: il fait ailleurs (e) allusion à cette cérémonie, qui se faisoit plus ordinairement par le Souverain-Sacrificateur. 7. Enfin à enseigner le Peuple, à former les jeunes Lévites, & à rendre des réponses sur les controverses & les difficultés au sujet de la Loi, & du Droit Divin.

(a) Nomb. IV. 19.
(b) Deut. XXI. 5.
(c) Nomb. XIX.
(d) I. Cor. XV. 29.
(e) Héb. IX. 13.

Des Lévites.

Les *Lévités* étoient ainsi appellés, parce qu'ils étoient de la race de *Lévi*, l'un des fils de Jacob. Ils tenoient le milieu entre les Sacrificateurs, & les Israélites, quant à la dignité. C'étoit à proprement parler les Ministres des Sacrificateurs dans tout le Service Divin (f). Ils furent d'abord divisés en trois branches, par rapport aux trois fils de Lévi, savoir les *Gersonites*, les *Cahatites* & les *Mérarites* (g). Leur fonction étoit au commencement de porter le Lieu Très-saint, l'Arche, le Tabernacle, ses planches & ses utensiles: ils n'entroient alors en charge qu'à l'âge de 30 ans (h); mais depuis qu'il ne fallut plus porter le Tabernacle, ils pouvoient servir dès l'âge de 20 ans (i). Dans la suite du tems, ils furent distribués comme les Sacrificateurs en 24 Classes, dont chacune avoit son Chef, & chaque Classe en sept autres pour servir tour à tour chaque semaine. Du tems de David ils eurent d'autres emplois. (k) Il donna aux uns la garde des Lieux des trésors, & des vases sacrés. Il en fit d'autres Portiers, Chantres, Musiciens; & quelques-uns Prévôts, & Juges. Quand le Temple fut bâti (l), ils eurent la garde de tous ses dehors. Ils avoient aussi la charge d'enseigner. On les consacroit (m) par l'ablution, par l'imposition des mains, & par le sacrifice de deux Veaux, dont l'un étoit pour le péché, & l'autre étoit offert en holocauste. Leurs habits étoient de lin, mais différens de ceux des Sacrificateurs. Ils avoient leurs Ministres, qu'on appelloit *Néthinéens*, c'est-

(f) Nomb. IV. 15. I. Chr. XV. 2.
(g) Nomb. III. 17.
(h) Esd. III. 8.
(i) I. Chr. XXIII. 24, 27.
(k) I. Chr. XXIII. 2, 3, 4, 5. XXVI. 20. II. Chron. XIX. 11.
(l) II. Chr. VIII. 10.
(m) Nombr. VIII. 6, 14.

c'eſt-à-dire, *donnés* aux Lévites pour les ſervir; & ils employoient ces gens-là à couper le bois, & à puiſer l'eau pour l'uſage du Temple. Cette charge fut donnée aux Gabaonites (a), pour les punir de la ſupercherie qu'ils avoient faite au Peuple d'Iſrael. Ces Néthinéens (b) étoient toujours des étrangers, & ils ne pouvoient épouſer une fille d'Iſrael, ſelon les Thalmudiſtes.

(a) Joſ. IX. 23.

(b) Deut. XXIX. 11.

Les Lévites avoient en leur poſſeſſion 48 Villes, (c) dont il y en avoit pourtant 13 qui étoient aſſignées aux Sacrificateurs. Les Juifs prétendent que ces 48 Villes étoient autant de Lieux d'aſyle, ou de refuge, pour les meurtriers involontaires. Cependant l'Ecriture n'en marque que ſix à cet uſage (d). Il n'y avoit rien de plus digne de la ſageſſe de Dieu, que de choiſir des Villes de refuge entre celles des Lévites, & des Sacrificateurs, qui devoient être les Miniſtres de la Miſéricorde Divine. C'eſt à quoi ne firent guères d'attention ce Sacrificateur & ce Lévite, qui n'eurent pas même pitié d'un pauvre Voyageur aſſaſſiné par des Brigands, bien loin d'avoir compaſſion d'un meurtrier (e). Il n'étoit pas non plus à propos qu'un meurtrier, quoiqu'involontaire, ſe retirât dans une Ville habitée par le Peuple, tant pour l'exemple, que de peur qu'il ne ſe trouvât là quelque parent du mort, qui en vangeât le ſang. D'ailleurs les Villes des Lévites étant proprement le domaine de Dieu, devoient être des aſyles inviolables. Les Magiſtrats prenoient grand ſoin de tenir les chemins qui conduiſoient à ces aſyles, larges, nets & pratiquables, ſans foſſe, ni éminence qui pût retarder la fuite du meurtrier. Quand il y étoit arrivé, les Juges examinoient ſi le meurtre étoit volontaire ou non. Au prémier cas, (f) on le faiſoit mourir: au ſecond, il demeuroit dans ſon aſyle juſqu'à la mort du Souverain-Sacrificateur, par laquelle il étoit tiré de ſon exil. Il paroît par l'Ecriture, qu'avant l'établiſſement de ces Villes, l'Autel étoit le refuge de ceux qui avoient tué quelqu'un par mégarde (g).

(c) Nomb. XXXV. 2, 3, 4, 5, 14. Joſ. XXI. 4.

(d) Deut. IV. 41. Joſ. XXI. 17.

(e) Luc X.

(f) Nomb. XXXV.

(g) Exod. XXII. 14. I. Rois II. 28.

Des Conſeils des Juifs.

Comme les *Conſeils* des Juifs (h) étoient en grande partie compoſés de Sacrificateurs & de Lévites, on doit mettre les Juges & les Conſeillers entre les Perſonnes ſacrées, tels qu'ils le ſont en effet par leur caractère. Les bornes non plus que le deſſein de cette Préface ne nous permettant pas de remonter juſqu'à la prémière origine des Conſeils Judaïques, il ſuffira d'en parler par rapport

(h) Deut. XVII. 12. II. Chron. XIX. 8.

port au Nouveau Testament. Nous ne dirons donc rien ici (a) des Conseils institués dès le tems de Moïse, ni même de la *Grande Synagogue* composée de six-vingts personnes & établie, à ce qu'on prétend, par Esdras, pour le rétablissement de l'Eglise & de la Religion. (a) Exod. XVIII. 24. Deut. XVI. 18.

Les Juifs avoient trois sortes de Conseils. 1. Le Conseil des Vingt-trois. Il y avoit un tel Conseil dans toutes les Villes où il se trouvoit six-vingts personnes. Il jugeoit des Causes capitales, à l'exception de celles qui étoient réservées à la connoissance du Grand Sanhédrin. 2. Le Conseil des Trois, dans les Lieux où il y avoit moins de six-vingts habitans. Il ne jugeoit que des Causes peu importantes. Il n'est point parlé de ces deux Conseils dans l'Ecriture, ni dans Joseph. Enfin le *Grand Conseil*, autrement appellé *Sanhédrin*, ou *la Grande Maison du Jugement*.

Du Grand Sanhédrin.

Il semble qu'il y ait quelques traces de ce dernier Conseil, soit dans le Livre des Nombres (b), où Dieu établit soixante & dix Anciens pour juger les Causes avec Moïse, soit dans quelques autres endroits de l'Ecriture (c). Il y a néanmoins quelques Savans qui ne croyent pas que ce soit le même Conseil qu'on a depuis appellé le Grand Sanhédrin, parce qu'il n'en est point fait mention dans l'Ancien Testament en plusieurs occasions, où il étoit naturel de parler d'un pareil Tribunal, s'il eût existé. D'ailleurs la grande autorité des Rois d'Israel sembloit incompatible avec celle dont le Sanhédrin étoit revêtu, puisque c'étoit le Conseil souverain de la Nation. C'est pourquoi ces mêmes Savans jugent plus à propos d'en rapporter l'origine au tems que les *Maccabées*, ou *Asmonéens* prirent l'administration de la République sous le titre de Souverains-Pontifes, & ensuite de Rois, c'est-à-dire, depuis la persécution d'Antiochus. Quoi qu'il en soit, il est certain que le Sanhédrin subsistoit du tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST, puisqu'il en est souvent parlé dans l'Evangile (d) & dans les Actes, & que JESUS-CHRIST y fut jugé & condamné. Il dura jusqu'à la ruïne de Jérusalem, quoique son autorité eût de beaucoup diminué depuis que les Juifs avoient été assujettis aux Romains (e).

(b) Nomb. XI. 16. (c) Deut. XXVII. 1. XXXI. 9. Jos. XXIV. 1, 31. Jug. II. 7. Ps. LXXXII. 6. II. Chron. XIX. 8. Ezéch. VIII. 11. (d) Matt. V. 21. Marc XIII. 9. XIV. 55. XV. 1. (e) Jos. Ant. XIV. 10, 17.

Ce Conseil étoit composé de soixante & onze ou douze personnes, qui avoient à leur tête deux Présidens, dont le prémier étoit ordinairement le Souverain-Sacrificateur, quoique cela ne fût ni nécessaire ni d'un usage perpétuel, comme on l'a déja remarqué. L'autre étoit un homme d'autorité, qu'on appelloit *le Père de la*

la Maison. Les Membres de ce Conseil étoient presque tous de race Sacerdotale & Lévitique; mais tout autre Israélite y pouvoit être admis, pourvu qu'il n'y eût rien à redire dans sa personne & dans sa famille. Ces Conseillers étoient assis en demi-cercle, & il y avoit aux deux bouts de l'Assemblée deux Scribes qui écrivoient les voix des Juges. On y jugeoit toutes les affaires importantes, soit Ecclésiastiques soit Civiles, comme celles qui regardoient toute une Tribu, la Guerre, les Sacrificateurs, les Prophètes, les Docteurs, & même les Rois. C'est une opinion générale parmi les Thalmudistes, que quarante ans avant la destruction de Jérusalem, les Juifs avoient perdu le droit de vie & de mort. Mais la plupart des Savans croyent que ce droit leur fut ôté dès que la Judée fut réduite en Province, c'est-à-dire, après l'exil d'Archélaüs. Ils fondent leur sentiment sur ces paroles des Juifs: *Il ne nous est pas permis de faire mourir personne.* Cependant, à considérer l'état de la République & l'autorité du Sanhédrin en ce tems-là, il y a lieu de douter, que les Juifs eussent entièrement perdu ce droit. De sorte qu'il faut donner aux paroles des Juifs un autre sens que celui qu'elles présentent d'abord, comme on l'a remarqué dans la Note. 1. Ce que Pilate dit aux Juifs, *Jugez-le vous-mêmes selon votre Loi*, est une assez bonne preuve que les Juifs pouvoient disposer de la vie de JESUS-CHRIST; car il n'y a nul fondement à entendre ironiquement les paroles de Pilate. 2. Ce Juge se trouvoit embarassé à prononcer sentence de mort contre un homme qu'il reconnoissoit innocent, sur-tout par rapport aux Romains, & cela dans une Cause qu'il n'entendoit pas. Ce n'étoit point la coutume des Romains, d'ôter aux Etats réduits en Province leurs Loix & leurs Privilèges. Ils les auroient encore moins ôtés aux Juifs, Joseph disant positivement, que le Sénat de Rome & les Empereurs leur laissérent tous leurs anciens droits. Or un des principaux de ces Droits, c'étoit de pouvoir condamner à mort un Blasphémateur ou un transgresseur de la Loi. 3. Il y a des exemples qui paroissent prouver assez clairement, qu'ils avoient droit de vie & de mort. On voit au Chapitre cinquième du Livre des Actes le Grand Conseil des Juifs entrer en délibération pour faire mourir les Apôtres, & peut-être qu'ils l'auroient exécuté, sans le conseil de Gamaliel. La lapidation de S. Etienne ne paroît point non plus un de ces Jugemens tumultueux, qu'on appelloit *Jugemens de Zèle*, comme quelques Savans l'ont cru. Tout s'y fait juridiquement, quoiqu'avec fureur. S. Etienne est amené

Jean XVIII. 31.

Bynæus, *de morte Christi* Lib. III.

Joseph. cont. App. p. 1065 & Ant. XVII. 1.

Act. V. 33, 34.

né devant le Conſeil, c'eſt-à-dire, devant ſes Juges. On produit de faux témoins contre lui, pour l'accuſer de blaſphême (a). Il fait un long diſcours pour ſe défendre (b); ſon innocence n'étant pas reconnue, il eſt lapidé ſelon la Loi. L'exécution ſe fait dans toutes les règles pratiquées en pareilles occaſions. Les témoins jettent les prémières pierres, & Saul garde les vêtemens, ſelon la coutume (c). On peut conclurre la même choſe de ce que dit S. Paul (d) au Conſeil des Juifs, qu'il a perſécuté la Secte Chrétienne juſqu'à la mort, & qu'il avoit reçu des Lettres du Sanhédrin, pour amener les Chrétiens enchainés, afin qu'ils fuſſent punis. On ne voit pas que les Romains ſe mêlaſſent de ces ſortes de Cauſes: Pilate s'en défendit tant qu'il put, & il ne s'en mêla que de peur de s'attirer la diſgrace de l'Empereur, parce que les Juifs prenoient le crime de lèze-Majeſté pour prétexte de leur accuſation. La même choſe paroît par ce que Tertulle, Avocat du Sanhédrin contre S. Paul, dit à Félix Procurateur de Judée (e). Ils étoient, dit cet Orateur, ſur le point de juger Paul ſelon leur Loi, lorſque le Tribun Lyſias le leur enleva de vive force. Ce que cet Officier fit ſans doute, parce qu'à l'accuſation de Blaſphême & de profanation du Temple, les Juifs joignoient celle de ſédition; & c'eſt pour cette dernière raiſon qu'il comparut devant Félix, devant Feſtus & devant Agrippa. Son appel à l'Empereur eſt encore un indice, que le Sanhédrin avoit le droit de le condamner à mort. On peut dire la même choſe de la propoſition que lui fait Feſtus (f) d'aller a Jéruſalem pour y être jugé, parce que le Sanhédrin ne pouvoit pas juger ailleurs. On peut donc conclurre de tout cela, que les Juifs avoient encore droit de vie & de mort; mais que ce droit étoit limité aux crimes commis contre leur Loi, & dépendoit de la permiſſion du Gouverneur. Ce qui paroît clairement par l'exemple du Souverain-Sacrificateur Ananus, qui fut dépoſé pour avoir aſſemblé le Conſeil, & fait mourir S. Jaques, ſans le conſentement & en l'abſence d'Albinus, Succeſſeur de Feſtus dans le Gouvernement de la Judée (g).

Autrefois les Juges d'Iſrael rendoient leurs Jugemens à la porte du Tabernacle (h). Depuis on deſtina aux ſéances du Sanhédrin un Appartement * qui joignoit le Grand Parvis. Il n'étoit pas permis de juger les Cauſes capitales hors de ce lieu-là. Les Thalmudiſtes rapportent que quarante ans avant la ruïne de Jéruſalem,

(a) Deut. XVII. 7. Act. VI. 11.
(b) Act. VII.
(c) Act. XXII. 20.
(d) Act. XXII. 4, 5.
(e) Act. XXIV. 6, 8.
(f) Act. XXV. 9.
(g) Joſ. Ant. XX. 8.
(h) Nomb. XI. 24.

* Il s'appelloit l'Appartement de pierre taillée.

ſalem, c'eſt-à-dire, environ la trentième année de notre Seigneur JESUS-CHRIST, les Sénateurs Juifs quittérent cet Appartement pour s'aller mettre dans un autre, qui joignoit la montagne du Temple. La raiſon qu'ils allèguent de ce changement, c'eſt qu'il y avoit alors tant de brigands & de meurtriers, qu'il étoit impoſſible de les faire tous mourir, tant à cauſe de leur nombre, que parce que ſouvent ils étoient protégés ou par le Peuple, ou par les Gouverneurs Romains. Deſorte que le Sanhédrin prit la réſolution de quitter un lieu où le malheur des tems ne leur permettoit pas d'exercer la Juſtice envers les criminels, ſe croyant diſpenſés de cet exercice en quittant le lieu auquel il étoit attaché. Et peut-être que quand les Juifs dirent à Pilate, qu'il ne leur étoit pas permis de faire mourir perſonne, ils vouloient ſeulement dire, ou que leur liberté à cet égard étoit extrêmement diminuée, parce que les Gouverneurs avoient tout pouvoir, ou qu'ils ne s'aſſembloient plus en lieu propre pour juger les Cauſes capitales. Dans la ſuite le Sanhédrin fut transféré dans la Ville, & même en divers Lieux hors de Jéruſalem. Ces tranſlations anéantirent inſenſiblement toute ſon autorité.

Joſ. Ant. XVIII. 1.

Avant le tems de notre Seigneur, le Sanhédrin avoit eu pour Préſidens deux célèbres Docteurs, *Hillel* & *Schammai*, partagés de ſentiment ſur divers ſujets, & particulièrement ſur le ſujet des Divorces: ce qui donna lieu à la queſtion que les Phariſiens firent là-deſſus à JESUS-CHRIST. Avant Schammai, Hillel avoit eu pour aſſocié *Ménahem*: mais ce dernier ſe détacha du Sanhédrin pour ſe joindre avec un grand nombre de ſes Diſciples au parti d'Hérode Antipas, qui preſſoit extraordinairement la levée des Impôts pour l'Empereur. Ce ſont apparemment les Hérodiens, dont il eſt parlé dans l'Evangile, comme on l'a remarqué dans la Note ſur cet endroit. Hillel eut pour ſucceſſeur Siméon ſon fils, que quelques-uns prétendent être le même qui prit JESUS entre ſes bras, & qui le reconnut publiquement pour le Meſſie. Si cela étoit, le Conſeil des Juifs aura eu pour Préſident un homme qui ne pouvoit pas être fort éloigné du Chriſtianiſme. Gamaliel, fils & Succeſſeur de Siméon, ſemble auſſi n'avoir pas été loin du Royaume des Cieux.

Matth. XIX. 3.

Matth. XXII. 16.

Act. XXII. 3.

Des Prophètes & des Docteurs des Juifs.

Des Prophètes.

La charge des Prophètes étoit d'annoncer au Peuple la volonté de Dieu, de l'inſtruire & de le corriger; de prédire l'avenir dans les

les occasions; de confirmer la Religion & les Oracles divins par des Miracles qu'on appelloit des *Signes*, parce que c'étoit un témoignage éclatant de leur mission. Les Juifs & les Chrétiens conviennent que Malachie a été le dernier des Prophètes, proprement ainsi nommés. On ne remarque point qu'il y ait eu de Sectes ni d'Hérésies parmi les Juifs, pendant qu'ils eurent des Prophètes, quoiqu'ils tombassent souvent dans l'Idolatrie. La raison en est, que la Loi étant divinement expliquée, il n'y avoit point de milieu; il falloit ou suivre les ordres des Prophètes, & les explications qu'ils donnoient à la Loi, ou se jetter dans le parti de l'Impiété. Mais quand la Loi fut expliquée par des Docteurs humains, qui souvent ne s'accordoient pas, il étoit presque inévitable qu'il ne se formât des Sectes & des partis différens.

On peut faire remonter l'origine de ces Docteurs au tems d'Esdras (a), qui est lui-même appellé *Scribe*, ce qui revient à Docteur. Ce n'est pas que le mot de *Scribe* n'ait plus d'étendue dans l'Ecriture, parce qu'il y avoit plusieurs sortes de Scribes. On trouve dans le Deutéronome (b), que certains Officiers sont appellés *Scribes*, par les Septante. Mais le plus souvent, par les Scribes on entend les Docteurs; & c'est le sens le plus ordinaire de ce mot, dans le Nouveau Testament. De-là vient que JESUS-CHRIST dit (c) des Scribes aussi-bien que des Pharisiens qu'ils sont assis dans la chaire de Moïse. Il paroît par le prémier Livre des Maccabées (d), que du tems de l'Auteur de ce Livre, il y avoit un Corps de Scribes; & par le second (e), qu'il y avoit entre eux différens dégrés de dignité. Cet établissement étoit nécessaire depuis que la Prophétie avoit cessé: sur-tout les Sacrificateurs aiant beaucoup de part au Gouvernement de l'Etat, ne pouvoient plus guères donner leurs soins à l'explication de la Loi, & à l'instruction du Peuple.

Des Scribes ou Docteurs.

(a) Esd. VII. 6.

(b) Deut. XX. 5, 9.

(c) Matt. XVII. 10. XXIII. 2, &c. Marc I. 22.

(d) I. Macc. VII. 12.

(e) II. Macc. VI. 18.

D'abord les titres de ces Docteurs furent assez simples; on les appelloit *Scribes*, ou *Interprètes de la Loi*. Mais un peu avant le tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST, ils en ambitionnérent de plus grands, comme celui de *Rabban*, *Rabbi*, termes qui en Hébreu renferment l'idée de grandeur & de multiplicité de Doctrine, & celui de *Abba*, c'est-à-dire *Père*, dont ils étoient extrêmement jaloux. La qualité de Scribe étoit au reste un titre d'Office, & non de Secte. (f) Il est vrai qu'il paroît par l'Histoire de l'Evangile, que le plus grand nombre d'entre eux étoit attaché aux Pharisiens, avec qui ils avoient beaucoup de liaison & de con-

(f) Luc XI. 45. Act. XXIII. 9.

formité par rapport aux ſentimens. Il ſemble pourtant que l'on puiſſe conclurre de quelques paſſages du Nouveau Teſtament, qu'il y en avoit auſſi qui étoient de la Secte des Sadducéens.

Les fonctions des Scribes en qualité de Docteurs étoient d'écrire la Loi, de la tenir correcte [1], de la lire & de l'expliquer au Peuple. Ils ne ſuivoient pas tous la même méthode. Car outre les *Allégoriſtes* ou *Rechercheurs* profonds dont on a parlé, il y en avoit qui n'expliquoient que le ſens littéral de la Loi. Quelques-uns prétendent que ce ſont ces derniers, qui ſont appellés dans l'Evangile *Docteurs de la Loi*, ou *Légiſtes*, & qui ſemblent être diſtingués des Phariſiens & des autres Scribes : ce qui pourtant n'eſt pas bien certain, puiſqu'il paroît au contraire par pluſieurs paſſages que les Docteurs de la Loi ſont les Scribes, & même les Scribes *traditionnaires*, tels qu'étoient les Phariſiens, & preſque tous les Docteurs de ce tems-là. Enfin il y en avoit qui s'attachoient à expliquer les *Traditions*, qu'ils appelloient *la Loi orale* [2], c'eſt-à-dire, la Loi reçue de bouche, & qu'ils prétendoient avoir paſſé de bouche en bouche depuis Moïſe juſqu'à eux. Ils faiſoient un cas extraordinaire de ces Traditions, les regardant comme la clef de la Loi, & les préférant à la Loi elle-même. De-là cette maxime blaſphématoire: *Les Paroles des Scribes ſont plus aimables que celles de la Loi de Dieu.* Cependant il eſt clair par les reproches fréquens que JESUS-CHRIST fait là-deſſus aux Phariſiens & aux Scribes, que ſous prétexte d'éclaircir la Loi par leurs Traditions, ils l'avoient preſque entièrement corrompue. Ce qui eſt bien confirmé par la lecture du Thalmud [3].

Luc V. 17. VII. 30. XIV. 3.

Matt. XV. 2, 3. 6. Marc VII. 7, 8, 9, 13.

Des Sectes des Juifs.

Ce que l'on vient de dire, nous donne lieu de parler des Sectes des Juifs. On peut d'abord partager les Juifs en deux Sectes générales, les *Caraïtes* [4] & les *Rabbaniſtes*. Les Caraïtes ſont ceux qui

1. C'eſt de-là que ſont venus depuis les *Mazorethes*, c'eſt-à-dire, ceux qui s'appliquoient à la Critique ſacrée de la Bible.

2. C'eſt ce que les Juifs appellent *la Cabbale*, c'eſt-à-dire, *Doctrine reçue par tradition.* Elle avoit deux parties, dont l'une contenoit les Dogmes, Rites & Cérémonies ; l'autre les explications myſtiques de la Loi. Cette Cabbale eſt ancienne, & a donné lieu à pluſieurs des prémières Héréſies.

3. Le *Thalmud* c'eſt le Corps de la Doctrine & des Traditions Judaïques, compilé quelques ſiècles après notre Seigneur J. C. Il a deux parties, dont l'une appellée *Miſna* contient le Texte du Thalmud ou des Traditions ; l'autre appellée *Gemara* en eſt le Supplément ou le Commentaire.

4. *Cara* en Hébreu ſignifie *lire* & *Rabban* ſignifie *Docteur*, ſavoir *Traditionnaire*.

qui s'attachent au Texte de la Loi, & rejettent les Traditions. On les peut appeller *Scripturaires.* Les Rabbaniſtes ſont les Docteurs Traditionnaires, autrement les *Cabbaliſtes* ou les *Thalmudiſtes* dont on vient de parler. Comme il n'eſt rien dit, au moins expreſſément, des Caraïtes dans l'Ecriture Sainte, on ne les connoit que par quelques-uns de leurs Ouvrages, & par ceux des Thalmudiſtes leurs ennemis, ou par quelques Rélations des Voyageurs. Mais ſi le nom n'eſt pas ancien, on ne peut guères douter que la choſe ne le ſoit. Il y a même des Savans qui prétendent en trouver des traces dans l'Evangile ; mais cela eſt trop incertain pour y faire quelque fonds, comme on l'a déja remarqué. Pour accorder les Savans là-deſſus, il ſemble qu'on pourroit partager les Scribes ou Docteurs en deux Claſſes, ſavoir, les Scribes *Traditionnaires* attachés aux Phariſiens, & les Scribes *Litéraux* ou *Scripturaires* & *Textuels*, depuis appellés *Caraïtes.* Comme ces derniers Juifs n'étoient pas ſéparés du reſte de la Nation, & du Corps des Docteurs, il n'eſt pas ſurprenant, qu'ils ne ſoient pas diſtingués dans l'Evangile par aucun nom de Secte : outre que n'altérant pas la Loi par des Traditions, J. C. n'avoit pas occaſion de parler d'eux, comme des Phariſiens & des Scribes Traditionnaires. Les Traditionnaires, qui pour rendre les Caraïtes odieux, les confondent avec les Sadducéens, conviennent par cela même de leur antiquité. On voit dans Origène & dans Euſèbe les Docteurs Juifs diſtingués en deux Claſſes, dont les uns s'attachoient au Texte de la Loi, & les autres ſuivoient les Traditions. Il y a beaucoup d'apparence que les Caraïtes & les Traditionnaires ont la même antiquité, & que leurs diſputes commencérent à éclater, quand les Traditions furent miſes en vogue, c'eſt-à-dire, environ un ſiècle avant notre Seigneur JESUS-CHRIST. Les Caraïtes avoient bien quelques pratiques différentes des Rabbaniſtes touchant l'obſervation du Sabbat, des nouvelles Lunes, & des autres Fêtes ; mais au fond la principale différence, qui étoit entre eux, conſiſtoit 1. comme on l'a dit, en ce que les Caraïtes rejettoient toutes les Traditions, & qu'ils s'en tenoient uniquement à l'Ecriture, c'eſt-à-dire, à tous les Livres Canoniques de l'Ancien Teſtament expliqués ſelon l'eſprit de la Loi. 2. Ils croyoient que l'Ecriture Sainte ſe devoit expliquer par elle-même, & par la confrontation des paſſages les uns avec les autres, ſans qu'il fût beſoin de la *Cabbale*, ou *Tradition.* 3. Ils ne laiſſoient pas d'admettre les explications des Docteurs, pourvu qu'elles fuſſent conformes à l'Ecriture ; mais ils laiſ-

Orig. in Matt. p. 218. Ed. Holl. Euſeb. Præp. Evang. L. VIII. c. 10.

ſoient à la liberté de chacun d'examiner ces explications & de les recevoir, ou de les rejetter. C'eſt ſans fondement que les Juifs ont accuſé les Caraïtes de Sadducéiſme, puiſqu'il paroît par leurs Livres, qu'ils croyent l'Immortalité de l'Ame, & la Réſurrection. Il y a encore beaucoup de Caraïtes répandus dans l'Europe, dans l'Aſie & dans l'Afrique

Des Sadducéens.

La plus ancienne Secte des Juifs eſt celle des Sadducéens, ainſi appellés d'un Docteur nommé *Sadoc*, qui a vêcu plus de deux ſiècles avant JESUS-CHRIST. Le fond de leur Doctrine eſt aſſez connu par l'Ecriture Sainte (a), qui témoigne qu'ils nioient la Réſurrection, & qu'ils ne reconnoiſſoient ni Anges ni Eſprits. Les Juifs prétendent que Sadoc tomba dans ces erreurs, par l'abus qu'il fit de la Doctrine de ſon Maître Antigonus, qui enſeignoit qu'il falloit pratiquer la Vertu ſans la vue d'aucune récompenſe. Joſeph (b) dit auſſi qu'ils nioient l'Immortalité de l'Ame: mais il leur donne d'autres opinions que l'Ecriture ne leur attribue point, comme de ne reconnoître aucune ſorte de Deſtinée, & de faire dépendre tout le bonheur & le malheur des Hommes de leur volonté, & de leur bonne ou mauvaiſe conduite. Ce qui a fait croire mal à propos, qu'ils nioient la Providence; car puiſqu'ils faiſoient profeſſion de ſuivre la Loi, ils ne pouvoient tomber dans cette impiété, quand même ils n'auroient reconnu que les cinq Livres de Moïſe, comme quelques-uns le croyent ſans beaucoup de fondement. Joſeph nous apprend bien, qu'ils rejettoient toutes les Traditions, & qu'ils ne s'attachoient qu'à ce qui eſt écrit; mais il ne dit point qu'ils rejettaſſent les Prophètes & les autres Livres Canoniques de l'Ecriture. Ce qui a donné lieu à cette opinion, c'eſt que J. C. allègue (c) un paſſage de l'Exode pour prouver la Réſurrection aux Sadducéens, au-lieu d'en alléguer des autres Livres, où il y a des traces plus ſenſibles de cette vérité. Mais cela ne prouve rien, parce que JESUS-CHRIST peut avoir eu des raiſons particulières de choiſir ce paſſage plutôt qu'un autre. On pourroit ſeulement juger de-là, que bien que les Sadducéens rejettaſſent les Traditions des Phariſiens, ils recevoient pourtant les ſens myſtiques de l'Ecriture, puiſque ſans cela ils n'auroient pas entendu le raiſonnement de JESUS-CHRIST, auquel on ne peut guères ſe diſpenſer de donner un ſens myſtique. Peut-être auſſi que n'étant pas accoutumés à ces ſortes de raiſonnemens, ils eurent la bouche fermée. (d) Quoi qu'il en ſoit, on peut juger par ce paſſage quelle étoit la haine des Phariſiens pour les Sadducéens, puiſqu'ils tien-

(a) Act. XXIII. 8. Matth. XXII. 23. Marc XII. 18. Luc XX. 27.

(b) Joſ. Ant. XIII. 9, 18. XVIII. 2.

(c) Matt. XXII. 32.

(d) Matt. XXII. 34.

tiennent conſeil contre JESUS-CHRIST, parce qu'il avoit fermé la bouche à ces derniers, comme s'ils leur avoient envié la connoiſſance d'une vérité qu'ils croyoient eux-mêmes. Il pouvoit y avoir encore une autre raiſon de cette délibération : c'eſt que, comme nous l'apprend Joſeph, les Sadducéens étant fort accredités chez les Grands, les Phariſiens craignoient l'union des Grands avec le Peuple, qui admiroit la Doctrine de JESUS-CHRIST. Jean VII. 49. Joſ. de la G. des J. L. II. Ch. 12.

S'il en faut croire le même Hiſtorien, les mœurs des Sadducéens étoient ſévères juſqu'à la férocité. Mais comme il étoit lui-même Phariſien, on peut bien ſe défier un peu de ſon ſuffrage ſur le ſujet des Sadducéens, & conjecturer ſeulement de cette ruſticité qu'il leur impute, que peut-être leur Morale étoit moins relâchée que celle des Phariſiens, dont l'auſtérité ſe réduiſoit preſque toute à l'extérieur. En effet, il eſt bien remarquable que jamais JESUS-CHRIST ne fait là-deſſus aucun reproche aux Sadducéens, qu'il taxe ſeulement d'erreur, faute d'entendre l'Ecriture; au-lieu qu'en toute occaſion, il traite les Phariſiens avec la dernière rigueur. On peut rendre diverſes raiſons de cette différente conduite du Seigneur à l'égard de ces deux Sectes. 1. Il y a cette différence entre l'Erreur & le Vice, que l'Erreur n'eſt que dans l'Entendement, ſouvent elle eſt involontaire; au-lieu que le Vice eſt dans la Volonté, il a ſa ſource dans la malignité du Cœur. 2. Entre les Vices, il n'y en a point de plus pernicieux & de plus difficiles à déraciner, que ceux dont les Phariſiens étoient entachés. L'Orgueil eſt le fleau de toute Religion & de toute Piété, l'Hypocriſie eſt une des plus dangereuſes eſpèces d'Athéiſme. 3. Les Sadducéens s'attachoient exactement à la Loi, au-lieu que les Phariſiens la corrompoient par leurs Traditions : deſorte que le Phariſaïſme étoit une Impiété couverte du voile de la Religion. Il eſt vrai que c'étoit une grande avance pour les Phariſiens, que de croire la Réſurrection & l'Immortalité de l'Ame; mais leurs Traditions & leurs Vices étoient des obſtacles plus inſurmontables à embraſſer le Chriſtianiſme, que les erreurs des Sadducéens. Et il faut qu'elles ne fuſſent pas regardées comme des erreurs capitales parmi les Juifs, puiſque les Sadducéens étoient admis à toutes les Charges & dans tous les Tribunaux, & qu'ils faiſoient comme les autres le Service dans le Temple. Le Souverain-Sacrificateur Caïphe étoit Sadducéen, auſſi-bien que cet Ananus, qui au rapport de Joſeph fit mourir S. Jaques. Il eſt conſtant qu'au tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST les Sadducéens faiſoient un Corps conſidéra- Act. V. 17.

(a) Matt. XVI. 1. XXII. 23.

dérable, & une figure fort avantageuse (a). Mais l'erreur des Sadducéens étoit justement regardée comme capitale parmi les Chrétiens depuis le plein établissement de l'Evangile, & sur-tout depuis la résurrection de JESUS-CHRIST; & c'est pourquoi Saint Paul (b) censure si vivement Hyménée & Philète, qui nioient la Résurrection, & s'étend fort au long à la prouver, comme un article fondamental de la Religion (c).

(b) II. Tim. II. 17.
(c) I. Cor. XV.

Des Hérodiens.

On croit avec assez de vraisemblance, que les Hérodiens dont il est parlé dans l'Evangile (d) étoient à peu près les mêmes que les Sadducéens. Il semble en effet que S. Marc (e) appelle *le levain d'Hérode*, ce que J. C. avoit appellé (f) *le levain des Sadducéens*; parce que la plupart de ces derniers étoient dans le parti d'Hérode. Il y en a néanmoins, qui croyent que c'étoit une Secte qui faisoit profession de croire qu'Hérode étoit le Messie : ce qui est fort incertain & peu vraisemblable. Il seroit peut-être plus sûr de dire en général, (g) que les Hérodiens étoient des gens dans le parti d'Hérode, qui, comme la plupart des Grands, étoit sans doute Sadducéen, & par conséquent dans des intérêts opposés à ceux des Pharisiens. Ces derniers ne laissoient pourtant pas de s'associer les Hérodiens, quand il s'agissoit de tendre des pièges à JESUS-CHRIST. Joseph fait mention (h) de Juifs amis & partisans d'Hérode.

(d) Marc XII. 13.
(e) Marc VIII. 15.
(f) Matt. XVI. 6.
(g) Voyez ci-dessus p. LXXX.
(h) Ant. J. L. XII. c. 28.

Des Pharisiens.

Les Pharisiens sont ainsi appellés d'un mot Hébreu, qui signifie *séparés*, parce qu'ils faisoient profession d'une dévotion & d'une sainteté particulière, mais toute pleine d'affectation & d'observances singulières. Il semble que S. Paul, qui avoit été de cette Secte, fasse allusion à cette sainteté, dont se piquoient les Pharisiens, quand il dit (i), *qu'il a été séparé pour l'Evangile*, parce que *séparé* signifie *sanctifié*. Il n'est pas aisé de découvrir l'origine de cette Secte. Comme les Pharisiens sont grands Traditionnaires, il y a beaucoup d'apparence qu'elle se forma quand les Traditions commencérent à l'emporter sur la Loi, c'est-à-dire, plus d'un siècle avant JESUS-CHRIST. Joseph, (k) qui en parle souvent dans son Histoire, n'en fait aucune mention avant ces tems-là. L'Ecriture Sainte (l) leur rend ce témoignage, qu'ils croyoient la Résurrection, les Anges, & les Esprits. Il semble qu'on puisse conclurre de ce que dit Joseph (m), qu'ils avoient moins puisé leur Doctrine là-dessus dans l'Ecriture Sainte, que dans la Philosophie de Pythagore ou de Platon, puis qu'ils croyoient la Métempsychose, c'est-à-dire, le passage des Ames en d'autres Corps,

(i) Rom. I. 1.
(k) Antiq. L. XIII. c. 9.
(l) Act. XXIII. 8.
(m) Jos. de la G. des J. L. II. c 12. & III. 14.

Corps, au moins à l'égard des Justes, ce qui est une manière de résurrection. (a) Ils attribuoient la plupart des événemens au Destin, par où ils entendoient le Decret de Dieu; laissant néanmoins à l'homme la liberté de faire le bien ou le mal. Comme ils croyoient le mérite des œuvres, ils en avoient inventé quantité de surérogatoires, auxquelles ils attachoient plus de mérite qu'à l'observation de la Loi elle-même. On ne peut guères douter que S. Paul ne les ait eu en vue, au moins en partie, dans son Epître aux Romains, comme on l'a remarqué dans la Préface de cette Epître. Joseph ne parle qu'en termes généraux de leurs Traditions & de leurs Observances particulières. Suivant l'idée que nous en a donné Jesus-Christ (b), on peut les réduire à ces chefs. 1. Dans leurs fréquentes & scrupuleuses Ablutions. Il n'y a rien que de fort ordinaire & de fort raisonnable à se laver les mains avant le repas. Mais les Pharisiens en faisoient un devoir religieux, & en regardoient la négligence comme un crime capital. 2. Dans leurs longues Prières, (c) qu'ils affectoient de faire dans des Lieux publics, pour en imposer au Peuple. 3. En ce qu'ils se croyoient souillés par le commerce ou l'attouchement de ce qu'ils appelloient les *pécheurs* (d), comme les Péagers & autres gens d'une vie déréglée. C'est un des devoirs de la Piété, de témoigner une sainte horreur pour le Vice, & la prudence Chrétienne veut aussi, qu'on évite autant qu'il se peut le commerce des méchans. Mais ce que J. C. blâmoit en eux, c'étoit leurs mépris superbes & cruels pour le commun des hommes (e), qu'ils regardoient avec une espèce d'horreur; & la haute opinion qu'ils avoient de leur propre sainteté. Le Prophète Esaïe (f) avoit donné par avance le caractère de ces gens-là. 4. Dans leurs Jeûnes fréquens. On ne disconvient pas que le Jeûne ne soit une aide à la Piété, & une marque d'humiliation agréable à Dieu, quand elle part d'un cœur en effet humilié. Mais le Pharisien en perdoit tout le fruit par son ostentation, & il changeoit l'idée du Jeûne en prenant pour la Vertu même, ce qui n'est qu'un secours pour la pratique de la Vertu. C'est comme si un Enfant tiroit vanité de ce qu'il a besoin qu'on le porte, ou un Vieillard de ce qu'il ne sauroit marcher sans appui. 5. Dans leur affectation à payer la dixme des moindres choses, & au-delà de ce qu'exigeoit la Loi. Jesus-Christ (g) ne les blâme pas de ce qu'ils payoient la dixme, la Loi l'ordonnoit; mais de ce qu'il sembloit qu'ils prétendissent compenser par cette exactitude l'omission & la violation des devoirs les plus essentiels.

(a) Jos. Ant. XIII. 9. & de la G. des J. II. 12.

(b) Matt. XV. 2. Marc VII. 3, 4, 5. Luc XI. 38.

(c) Matt. VI. 1.

(d) Matt. IX. 11. Luc VII. 39.

(e) Jean VII. 49. Voyez la Note sur cet endroit.

(f) Es. LXV. 5.

(g) Matt. XXIII.

tiels. 6. Dans une obſervation ſi ſcrupuleuſe du Sabbat, qu'ils n'au-
Mat. XII. roient pas voulu qu'on ſe garantît de la faim ce jour-là en froiſſant
2. Luc VI. des épics de blé, ou qu'on ſoulageât un malade. 7. En ce qu'ils por-
7. toient des Phylactères plus larges & de plus longues franges que les
Matth. autres. Ces * Phylactères étoient des bandes de parchemin, où é-
XXIII. 5. toient écrits une trentaine de paſſages tirés de l'Exode & du Deuté-
ronome, & que les Juifs portoient au bras gauche & à la tête, en ſouvenance de la Loi. Il y a des Savans qui croyent qu'ils étoient d'inſtitution divine, fondés ſur Exod. XIII. 9. Deut. VI. 8. Ces paſſages peuvent néanmoins s'entendre figurément, comme les entendent les Caraïtes, qui ne portent point de Phylactères. Quoi qu'il en ſoit, au tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST, tous les Juifs en portoient, ſur-tout dans les Synagogues, les Sadducéens qui ne s'attachoient qu'à la Loi, auſſi-bien que les Phariſiens; mais les derniers les portoient plus larges, pour donner une plus haute idée de leur ſainteté. Ces dehors de Religion & de Piété leur avoient tellement gagné la confiance & l'affection du Peuple, qu'ils en étoient abſolument les maîtres, quoique, comme on l'a déja dit, ils le regardaſſent avec un ſouverain mépris.

Joſ. Ant. Ces diſpoſitions du Peuple en faveur des Phariſiens obligérent les
XIII. 23. Grands à les ménager. Ainſi, aimés du Peuple, & redoutés des Grands, ils avoient un pouvoir d'autant plus dangereux, qu'ils avoient le cœur très mauvais. On peut juger de leur caractère par les Anathèmes fréquens, que JESUS-CHRIST a lancés contre eux, & par les portraits qu'il en fait. Il les repréſente comme des monſtres d'orgueil, des hypocrites qui ſous le voile de la ſainteté cachoient les ames les plus noires, & des impies qui anéantiſſoient la Loi de Dieu par leurs Traditions. Il y a pourtant lieu de croire, que des jugemens ſi rigoureux ne portoient que ſur le plus grand nombre, & que tous les Phariſiens n'étoient pas d'un caractère ſi o-
Jean III. dieux. A la timidité près, on remarque dans Nicodème les ſentimens & les démarches d'un homme de bien. On peut faire le même jugement de Gamaliel. Si Saul fut perſécuteur, ce fut par un zèle a-
Act. veugle: mais, ſans compter le témoignage qu'il ſe rend à lui-même,
XXII. 3. on doit juger par la grace extraordinaire que Dieu lui fit, qu'il n'étoit pas entaché des autres défauts de ſa Secte. Ce qu'il en dit lui-même, qu'elle étoit la plus exacte de toutes, ne peut ſe prendre qu'en bonne part.

La

* *Phylactère* eſt un mot Grec qui ſignifie *mémorial* ou *préſervatif*. C'eſt une eſpèce d'*amulète*.

La troisième Secte des Juifs étoit celle des *Esséniens*. Il n'en est point parlé dans l'Ecriture Sainte, sans doute, parce qu'ils habitoient les Deserts, & qu'ils fréquentoient fort peu les Villes *. Cette Secte mérite pourtant qu'on y fasse attention, à cause du rapport qu'ont quelques-unes de ses maximes avec celles de la Religion Chrétienne. On a confondu mal à propos les Esséniens avec les *Réchabites* beaucoup plus anciens. D'ailleurs ces derniers n'étoient point Juifs d'origine: c'étoit la postérité de *Réchab* l'un des Descendans de *Jéthro* beau-père de Moïse, & Madianite. C'est un nom de famille & non de Secte. Il est vrai que les Réchabites menoient un genre de vie tout particulier, tel que le leur avoit prescrit *Jonadab* leur père, fils de Réchab, comme on le peut voir dans le Prophète Jérémie. Ils ne buvoient point de vin, ils ne bâtissoient point de maisons, & ils habitoient dans des tentes, ils n'ensemençoient point la terre, & ne plantoient point de vignes. Mais ce n'étoient point des Sectaires. On pourroit comparer les Réchabites aux *Nazaréens*, dont on parlera dans la suite; avec cette différence, que le *Nazaréat* étoit un vœu d'institution divine, au-lieu que le *Réchabisme* étoit d'institution humaine, mais pourtant approuvée de Dieu. Pour les Esséniens, c'étoient constamment une Secte de Juifs, comme le témoignent deux Auteurs très dignes de foi dans ce fait. C'est Philon & Joseph, qui nous en font une description exacte, & assez uniforme. On croit avec assez de vraisemblance, que cette Secte nâquit pendant la persécution d'*Antiochus Epiphanès*, qui obligea quantité de Juifs à s'enfuir dans les Deserts, où ils s'accoutumérent à une vie austère & laborieuse. Il y en avoit de deux sortes, dont les uns vivoient en communauté, & se marioient, quoiqu'avec beaucoup de circonspection. Ils habitoient dans les Villes, & exerçoient l'Agriculture & les autres Arts innocens. On les appelloit *pratiques*. Les autres qui étoient une espèce d'Hermites ou de Moines, à prendre ce dernier terme dans sa propre signification, s'adonnoient tout entiers à la méditation. C'étoient les Contemplatifs, qu'on appelloit aussi *Thérapeutes*, comme qui diroit Médecins, moins parce qu'ils s'appliquoient à la Médecine, que parce qu'ils avoient un grand soin de la culture & de la santé de l'Ame. C'est pour la préserver de la contagion du vice, qu'ils s'éloignoient des Villes, où il y a ordinairement plus de dissipation & plus d'objets de tentation. Il ne pa-

Des Esséniens.

I. Chron. II. 55. Jérém. XXXV. 5, 6, 7, 8, 9.

Phil. ub. sup. Joseph. de la G. des J. L. II. Ch. 7. p. 787.

Moine signifie *Solitaire*.

* Philon dit néanmoins qu'il y en avoit environ quatre mille dans la Judée. *Phil.* p. 678.

paroît pas qu'ils fussent Traditionnaires à la manière des Phariſiens; mais comme ils étoient Allégoriſtes, ils avoient un grand nombre de Livres Myſtiques qui leur ſervoient à expliquer les Livres ſacrés, qu'ils reconnoiſſoient tous. Les uns & les autres avoient les mêmes maximes. Ils ne buvoient point de vin. Ils étoient d'une frugalité & d'une continence toute extraordinaire. Tous les plaiſirs leur étoient inconnus. Simples dans leurs diſcours, ils laiſſoient aux Philoſophes la gloire de diſputer & de bien diſcourir. Ils ne faiſoient aucun négoce, le regardant comme une profeſſion qui expoſe aux tentations de l'avarice. Ils ne poſſédoient rien en propre, tous leurs biens étoient communs; & lorſque quelqu'un ſe joignoit à leur Société, il falloit qu'il ſe dépouillât de la propriété de ſes biens, & qu'il les remît à la Communauté. Charitables les uns envers les autres, & hoſpitaliers à l'égard des étrangers, la miſère étoit inconnue parmi eux. Tous les Arts qui pouvoient tendre à détruire ou à corrompre le Genre-humain, étoient bannis de leur Société. Ils croyoient la Guerre illicite: auſſi n'y avoit-il perſonne parmi eux, qui fabriquât quelque ſorte d'armes que ce ſoit. Ils portoient pourtant une épée en voyage, pour ſe défendre des voleurs & des aſſaſſins, qui étoient alors en grand nombre dans la Judée. Du reſte ils ne ſe chargeoient de rien, parce qu'ils étoient aſſurés de trouver tout ce qui leur étoit néceſſaire dans les Lieux où ils alloient. Il n'y avoit parmi eux ni Maîtres ni Eſclaves: tout le monde étoit libre, & ils ſe ſervoient mutuellement. Il ne laiſſoit pourtant pas d'y avoir entre eux de la ſubordination, & de l'ordre. Les Vieillards ſur-tout y étoient en grande vénération, & les Diſciples avoient un profond reſpect pour leurs Maîtres. Ils ne juroient point, au moins légèrement, parce qu'ils avoient une averſion inſurmontable pour le menſonge, & leur parole étoit plus ſûre que les ſermens des autres. Cependant quand ils recevoient quelqu'un dans leur Société, ils le faiſoient jurer ſolennellement „ d'honorer & de ſervir Dieu de tout „ leur cœur: d'obſerver la juſtice envers les hommes: de ne faire „ de mal à perſonne, quand même on le leur commanderoit: „ d'avoir de l'averſion pour les méchans: d'aſſiſter de tout leur „ pouvoir les gens de bien: de garder la foi à tout le monde, & „ particulièrement aux Souverains, parce qu'ils tiennent leur puiſ„ ſance de Dieu. A quoi ils ajoutent, que ſi jamais ils ſont éle„ vés en Charge, ils n'abuſeront point de leur pouvoir pour mal„ traiter leurs inférieurs: qu'ils n'auront rien de plus que les au-

Joſeph. de la G. des J. L. II. Ch. 12.

On ſuit mot à mot la Verſion de Mr. d'Andilly.

„ tres en leurs habits, ni au reste de ce qui regarde leurs person„ nes : qu'ils auront un amour inviolable pour la vérité, & repren„ dront sévèrement les menteurs : qu'ils conserveront leurs mains „ & leurs ames pures de tout larcin, & de tout desir d'un gain in„ juste : qu'ils ne cacheront rien à leurs confrères des mystères les „ plus secrets de leur Religion, & n'en révéleront rien aux au„ tres, quand même on les menaceroit de la mort, pour les y „ contraindre : qu'ils n'enseigneront que la Doctrine qui leur a „ été enseignée, & qu'ils en conserveront très soigneusement les „ Livres, aussi-bien que les noms de ceux de qui ils l'ont reçue. „ Telles sont les protestations, qu'ils obligent ceux qui veulent „ embrasser leur manière de vivre, de faire solennellement, afin de „ les fortifier contre les vices. Que s'ils y contreviennent par „ des fautes notables, ils les chassent de leur compagnie; & la „ plupart de ceux qu'ils rejettent de la sorte meurent misérable„ ment, parce que ne leur étant pas permis de manger avec des „ étrangers, ils sont réduits à paître l'herbe comme les bêtes, & „ se trouvent ainsi consumés de faim : d'où il arrive quelquefois, „ que la compassion qu'on a de leur misère fait qu'on leur par„ donne". J'ai rapporté tout cet endroit, 1. parce que le serment que les Esséniens exigeoient de leurs Néophytes ressemble beaucoup à ce que Pline écrit à Trajan, touchant le serment que faisoient les Chrétiens en s'engageant à JESUS-CHRIST. 2. On voit par-là que les Esséniens n'étoient pas aussi âpres à faire des Prosélytes, que les Pharisiens. C'est ce qu'assure Philon. Leur Morale étoit également pure & solide. Ils la faisoient consister en trois chefs, à aimer Dieu, à aimer la Vertu, & à aimer les Hommes. Ils ne faisoient point consister la Religion à immoler des victimes, mais à offrir leurs cœurs en sacrifice à Dieu, par la pratique de la Piété, comme le veut S. Paul. Il est néanmoins sur- Rom. XII. prenant que des Juifs, qui faisoient profession de suivre la Loi de 1, 2. Moïse, qui punissoient de mort ceux qui parloient mal de ce Législateur, & qui observoient le Sabbat plus rigoureusement que les autres, omissent une partie aussi essentielle du Culte, que l'étoient les Sacrifices. Aussi Joseph dit-il seulement, qu'ils sacrifioient dans leurs maisons & non dans le Temple, parce qu'ils avoient des cérémonies plus saintes que celles qui s'y pratiquoient. Ces deux Auteurs exaltent beaucoup la constance héroïque, que les Esséniens ont fait paroître en diverses occasions dans les adversités, & dans les persécutions; souffrant la mort, & toute sorte

 de

de supplices, même avec allégresse, plutôt que de rien dire ni rien faire contre la Loi de Dieu. On peut dire, que ces dispositions des Esséniens étoient un grand acheminement au Christianisme: mais il ne faut pourtant pas les confondre avec les Chrétiens, comme a fait Eusèbe, puisqu'il seroit * aisé de prouver, que quand Philon en a écrit, à peine y avoit-il des Chrétiens au monde. La Secte des Esséniens n'a pas été inconnue dans le Paganisme. Pline & Solin en parlent, mais d'une manière si obscure & si fabuleuse, qu'il paroît assez qu'ils ne les ont pas bien connus. Il est certain que les Esséniens avoient beaucoup de rapport aux Pythagoriciens, comme les Sadducéens aux Epicuriens, & les Pharisiens aux Stoïciens.

Euseb. Hist. Ecclef. L. II. c. 17.

Plin. L. V. c. 17. Solin p. 65.

Des Prosélytes.

Il est souvent parlé des *Prosélytes* dans le Nouveau Testament. C'étoient des Paiens qui embrassoient le Judaïsme, ou en tout, ou en partie; car il y en avoit de deux sortes. Les uns, qu'on appelloit les Prosélytes *du Domicile* ou *de la Porte*, parce qu'ils pouvoient avoir domicile dans les Villes d'Israel. Ces Prosélytes n'étoient point obligés à recevoir ni à observer la Loi cérémonielle, mais seulement à renoncer à l'Idolatrie, & à pratiquer les sept Préceptes que les Thalmudistes prétendent que Dieu donna à Adam, & puis à Noé, qui les transmit à ses enfans. Ils consistoient à n'être point Idolâtre, & en particulier à ne point adorer les Astres, à craindre Dieu, à s'abstenir du meurtre, de l'adultere, du vol, à honorer le Magistrat, à ne point manger les membres d'un animal vivant. Ils disent que ce dernier fut ajouté aux autres, depuis que Dieu eut permis à Noé de manger de la chair des animaux. Tels étoient, à ce qu'on croit, Naaman le Syrien, l'Eunuque de la Reine Candace, Corneille, Nicolas d'Antioche, & plusieurs autres dont il est parlé dans les Actes. Ces Prosélytes n'étoient pas considérés comme Juifs; aussi ne paroît-il pas qu'on fît aucune cérémonie à leur réception. Le Rabbin Maimon dit expressément, qu'on ne les baptizoit point.

Les autres étoient appellés *Prosélytes de l'Alliance*, parce qu'ils étoient reçus dans l'Alliance de Dieu par la Circoncision, qui étoit appellée le *Sang de l'Alliance*, comme engageant à observer toute la Loi cérémonielle, comme le dit S. Paul. On les appelloit aussi *Prosélytes de la Justice*. On leur donnoit ce nom, parce qu'ils recevoient & observoient toute la Loi cérémonielle, à laquelle

Gal. V. 3.

* Cela se peut prouver par le récit qu'Eusèbe fait lui-même des Ouvrages de Philon.

quelle les Juifs, sur-tout les Pharisiens, attachoient la justification, comme on l'a remarqué dans la Préface & dans les Notes sur l'Epître aux Romains. On nommoit aussi les Prosélytes les *tirés* ou les *attirés*; & c'est sans doute par rapport à cela que JESUS-CHRIST disoit: *Personne ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé ne le tire*; pour dire, que les Prosélytes de JESUS-CHRIST étoient attirés par des liens bien différens de ceux des Prosélytes des Pharisiens. Ils étoient initiés par trois cérémonies, dont la prémière étoit la Circoncision, à l'égard des hommes; la seconde le Baptême, qui se faisoit en plongeant dans l'eau tout le Corps du Prosélyte. Maim. de Prosel.

On ignore l'origine du Baptême des Prosélytes, parce qu'il n'en est point parlé dans l'Ecriture, lorsqu'il est fait mention des étrangers qui embrassoient le Judaïsme, ni dans Joseph, quand il nous apprend qu'Hircan obligea les Iduméens à se faire Juifs. Les Docteurs Juifs prétendent qu'elle est fort ancienne. Quelques-uns d'entre eux la font remonter jusqu'à Moïse. Il sembleroit même que S. Paul ne fût pas éloigné de ce sentiment, puisqu'il dit que les Israélites furent *baptisés en Moïse*. Mais au fond, comme les enfans d'Israel n'étoient pas Prosélytes, quoiqu'ils fussent tombés dans l'Idolatrie en Egypte, on ne sauroit entendre les paroles de S. Paul que figurément. On peut donc attribuer avec assez de vraisemblance le Baptême des Prosélytes aux Pharisiens, qui avoient beaucoup multiplié les Purifications & les Baptêmes. Il paroît par l'Evangile, que c'étoit la coutume d'initier à une Doctrine par la cérémonie du Baptême. Car les Pharisiens ne trouvent pas à redire au Baptême de Jean, mais à ce que, de son propre aveu, n'étant ni le Messie, ni Elie, ni un Prophète, il entreprenoit de baptiser. Ce Précurseur, en baptisant ceux qu'il vouloit préparer à recevoir le Messie, ne fit que suivre un usage commun parmi la Nation; mais son Baptême fut consacré par un ordre du Ciel. Exod. XII. 48. Jos. Ant. XIII. 17. I. Cor. X. 1. Jean I. 33.

Le Baptême s'administroit aux Prosélytes en présence de trois personnes de poids, pour servir de témoins. A quoi il semble que JESUS-CHRIST fasse allusion, quand il ordonne à ses Disciples de *baptiser au Nom du Père, du Fils, & du S. Esprit*, & S. Jean lorsqu'il parle de trois Témoins de la vérité de la Religion Chrétienne. On demandoit au Prosélyte, si ce n'étoit point par quelque motif humain qu'il embrassoit la Religion, s'il étoit bien résolu d'en suivre les préceptes, & s'il se repentoit de sa vie

 passée.

Matt. III. 7, 8, 9, 10. passée. C'est précisément ce que Jean Baptiste fit à l'égard des Pharisiens & des Sadducéens, qui vinrent à son Baptême. Le même Docteur Juif qu'on vient d'alléguer, dit qu'on représentoit aussi au Prosélyte les misères & les persécutions, auxquelles étoient exposées la Nation & la Religion Judaïques, afin qu'il ne s'engageât pas témérairement. JESUS-CHRIST fit quelque chose de pareil à l'égard de ce Scribe, qui vouloit s'attacher à lui. (Matt. VIII. 20.) Quand le Prosélyte avoit satisfait à ces questions, on l'instruisoit des vérités capitales de la Religion, de ses principaux engagemens, des peines & des récompenses qu'elle proposoit dans la vie à venir, savoir la mort, & la vie éternelle. Il paroît par la question que fit à JESUS-CHRIST le jeune homme de l'Evangile, *Que ferai-je pour parvenir à la vie éternelle?* que cette vérité étoit déja connue & reçue parmi les Juifs. Ces instructions que l'on donnoit aux Prosélytes dans l'acte du Baptême, ont fait que le Baptême est quelquefois pris dans l'Evangile pour l'instruction même, & qu'il y a des endroits où baptiser signifie faire des Disciples. C'est apparemment de-là que le Baptême est appellé par les Anciens *illumination.*

La troisième cérémonie par laquelle on initioit le Prosélyte étoit un Sacrifice, qui consistoit pour l'ordinaire en deux Tourterelles & en deux Pigeonneaux. Quand le Prosélyte avoit passé par tous ces dégrés, il étoit regardé comme un *enfant qui venoit de naître;* on lui donnoit un nouveau nom, & il ne reconnoissoit plus de parens dans le monde. C'est à quoi il y a de fréquentes allusions dans le Nouveau Testament. (Jean III. 3. Luc XIV. 26. II. Cor. V. 16, 17. I. Pier. II. 2.) Un tel Prosélyte étoit regardé comme Juif: d'où il est clair que lorsque les Prosélytes sont distingués des Juifs dans le Livre des Actes, il faut l'entendre des Prosélytes de la Porte, & non de ceux de la Justice. Mais quoiqu'on les considérât comme Juifs, il paroît par les Livres des Thalmudistes, qu'on ne les admettoit à aucune Charge, & même qu'on les regardoit avec un profond mépris. Injustice d'autant plus grande, sur-tout de la part des Pharisiens, que se donnant tant de mouvemens pour faire des Prosélytes, ils devoient les traiter favorablement, afin de ne les pas rebuter de leur Religion. (Matth. XXIII. 15.)

Des Choses sacrées.

Des Sacrifices. Entre les Choses sacrées, les Oblations & les Sacrifices tiennent le prémier rang. Il paroît par les Sacrifices qu'offrirent Caïn & Abel,

Abel, que l'usage en est aussi ancien que le Monde. Il est incertain s'ils offrirent ces Sacrifices par ordre de Dieu, ou de leur propre mouvement, la Raison & la Piété leur dictant, qu'il n'y avoit rien de plus juste, que de rendre hommage à leur souverain Bienfaiteur, des biens qu'ils recevoient de sa main.

Si les Sacrifices ont été ordonnés de Dieu dès le commencement du Monde.

Ce dernier sentiment est le plus vraisemblable, par ces raisons. 1. Il n'y a nulle apparence que si Dieu avoit donné un ordre de cette nature, l'Historien Sacré n'en eût pas dit un seul mot. 2. Quoique Dieu eût ordonné des Sacrifices sous la Loi, il paroît par divers passages de l'Ancien Testament, qu'il les avoit ordonnés non comme un Culte qui lui fût agréable en soi-même, mais par des raisons particulières de sa sagesse, soit par rapport à l'avenir, soit par rapport à la situation du Peuple d'Israel. Il dit même formellement par Jérémie, que le jour qu'il tira les enfans d'Israel hors d'Egypte, il ne leur prescrivit rien touchant les holocaustes & les victimes. Quelle apparence que Dieu eût ainsi parlé des Sacrifices, s'il les eût ordonnés aux prémiers hommes, & dès la prémière origine du Monde? 3. Si les Sacrifices avoient été ordonnés dès le commencement, comme un Culte agréable à Dieu en lui-même, ils n'auroient pas été abolis par l'Evangile. Cette abolition est une marque évidente, que la fin & la destination des Sacrifices de la Loi cessant par la venue de JESUS-CHRIST, dont le Sacrifice étoit figuré par ces Sacrifices, comme nous l'apprend S. Paul, l'Evangile ramenoit les hommes au Culte spirituel & à la Religion du cœur. Il est vrai que l'Auteur Sacré de l'Epître aux Hébreux dit, que par la Foi Abel offrit à Dieu un plus excellent Sacrifice que Caïn. (Héb. XI. 4.) Mais ce passage même peut servir à prouver que Dieu n'ordonna point de Sacrifices aux prémiers hommes. Car si par la Foi, il falloit entendre une obéissance à la révélation, l'Auteur Sacré l'auroit pu dire de Caïn comme d'Abel, puisqu'ils auroient eu l'un & l'autre la même révélation. Il est donc clair que par la Foi, il faut entendre la bonne disposition d'un cœur reconnoissant, & qui, bien persuadé que Dieu récompense la Piété, offre libéralement à Dieu les prémices des graces qu'il a reçues de lui, comme on l'a remarqué dans la Note sur ce passage. Hommage naturel & raisonnable, sur-tout dans l'enfance du Monde, où l'idée de l'Etre Souverain pouvoit n'être pas encore perfectionnée. Ç'a été là le sentiment du plus grand nombre des Docteurs Juifs, & des Pères de l'Eglise. On n'entreprend pourtant pas de décider la question.

Quoi

Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que les Sacrifices de la Loi étoient d'inſtitution divine. Outre les vues que Dieu eut pour l'avenir en inſtituant les Sacrifices, comme cela nous eſt enſeigné & découvert dans l'Evangile, le but du Souverain-Légiſlateur étoit encore de s'attacher le Peuple d'Iſrael par un Culte particulier, mais qui pourtant ne s'éloignât pas trop de celui auquel il étoit accoutumé; de le détourner de l'Idolatrie; & de l'occuper tellement, qu'il n'eût pas le loiſir de penſer à des Cultes étrangers. En effet, ſi l'on fait réflexion ſur la quantité & la variété prodigieuſe des Sacrifices de la Loi, ſur le nombre innombrable de cérémonies qu'il falloit obſerver, on ne ſera point ſurpris de ce que dit S. Pierre, Act. XV. 10.

Diviſion des Sacrifices.
I. Sacrifices improprement nommés.

Les Docteurs Juifs diviſent les Sacrifices en tant de ſortes, qu'il ſeroit trop long d'entrer dans ce détail. Il ſuffira d'indiquer ces diviſions en général. Par exemple, on les partage en Sacrifices proprement ainſi nommés, & en Sacrifices qui ne portoient ce nom qu'improprement, parce que bien que les victimes fuſſent conſacrées à Dieu, elles n'étoient pas offertes ſur l'Autel, ni même dans le Temple. (a) Tels ſont 1. les Paſſereaux ou Oiſeaux mondes, que le Sacrificateur offroit dans les maiſons des Lépreux, pour leur purification, en ſacrifiant l'un, & mettant l'autre en liberté. 2. Il faut mettre dans ce rang la Geniſſe à qui l'on coupoit la tête, pour expier un meurtre dont on ignoroit l'auteur (b). 3. La Geniſſe rouſſe (c), que le Sacrificateur brûloit hors du Camp, & dont on réſervoit les cendres, avec leſquelles on compoſoit l'eau pour expier la ſouillure contractée par l'attouchement d'un mort. 4. Le Bouc * Azazel, qui étoit envoyé dans un Deſert chargé des péchés du Peuple.

(a) Lév. XIV. 50, 51, 52. Sur ces cérémonies V. Spencer, *des cérémonies des Juifs*. Diſ. L. II. 15. & III. 10.
(b) Deut. XXI.
(c) Nomb. XIX. 2, &c.

II. Sacrifices proprement, ainſi nommés.
I. Sacrifices ſanglans.

A l'égard des Sacrifices proprément ainſi nommés, & connus ſous le nom général de *Corban*, c'eſt-à-dire, *don ſacré*, on les peut partager en deux Claſſes générales; en Sacrifices ſanglans, & en Sacrifices non ſanglans, ou Sacrifices de choſes inanimées. Les prémiers étoient de trois ſortes, ſavoir, les *Holocauſtes*, les *Sacrifices propitiatoires*, & les *Sacrifices de proſpérité.* Il y en avoit de publics & de particuliers, de journaliers ou continuels, d'autres pour les Sabbats, pour les Fêtes ſolennelles, & pour des cas ou beſoins extraordinaires. Mais avant que d'expliquer chaque eſ-

pèce

* Les Savans ne ſont pas d'accord ſur ce que ſignifie ce mot *Azazel*. Les uns diſent que c'étoit le nom d'une montagne. Les autres qu'il ſignifie, *qui s'en va* ou *qui eſt envoyé*. D'autres diſent que ce mot ſignifie un Démon.

pèce en particulier, il eſt bon de parler de ce qu'ils avoient de commun. 1. En général les Sacrifices étoient de ſaintes oblations, mais les publics étoient les plus ſaints. 2. Il n'étoit permis de ſacrifier que dans le Temple. 3. Tous les Sacrifices devoient ſe faire le jour, & point la nuit. 4. On ne pouvoit offrir que cinq eſpèces d'animaux, des Bœufs, des Brebis, des Chèvres; & entre les oiſeaux, des Pigeons & des Tourterelles. Ces animaux devoient être *parfaits*, c'eſt-à-dire, ſans tache & ſans aucun défaut. 5. On obſervoit dans les Sacrifices certaines cérémonies, dont les unes ſe faiſoient par ceux qui offroient le Sacrifice, comme de mettre les mains ſur la victime, de l'égorger, de l'écorcher, de la diſſéquer & d'en laver les entrailles; mais il falloit le miniſtère des Sacrificateurs dans les autres, comme de recevoir le ſang dans un vaſe deſtiné à cet uſage, de le répandre ſur l'Autel, ce qui étoit la cérémonie la plus importante du Sacrifice, d'allumer le feu, d'arranger le bois ſur l'Autel, & d'y porter les membres de la victime. 6. On ſaloit toutes les victimes.

Lév. I. 11. VII. 25. Deut. XII. 13, 14.

Lév. I. 2, 3, 4, 5.

Des Holocauſtes.

* L'Holocauſte étoit le plus excellent de tous les Sacrifices, parce qu'il appartenoit tout entier à Dieu, la victime étant toute brûlée ſur l'Autel, au-lieu qu'une portion des autres étoit pour les Prêtres officians, & pour ceux qui avoient préſenté la victime. C'eſt auſſi un des plus anciens, puiſqu'on le voit pratiqué par Noé, par Abraham, mais on ignore avec quelles cérémonies; par Job, par Jéthro beau-père de Moïſe. On croit communément que c'étoient des Holocauſtes, qu'offrirent Caïn & Abel. Cette ſorte de Sacrifices étoit principalement deſtinée à honorer Dieu, comme le Créateur, le Maître, & le Conſervateur de toutes choſes; & c'eſt apparemment pour cela qu'on ne s'en réſervoit rien. On ne laiſſoit pas pourtant d'en offrir dans des conjonctures publiques ou particulières, ſoit pour remercier Dieu de ſes bienfaits, ſoit pour lui demander des graces, ſoit enfin pour expier quelques fautes & quelques ſouillures. Les Holocauſtes, comme les autres Sacrifices, étoient publics, & particuliers. On offroit les mêmes animaux dans les Holocauſtes que dans les autres Sacrifices, & on y pratiquoit à peu près les mêmes cérémonies. Mais ce genre de Sacrifices avoit ceci de ſingulier, c'eſt qu'il pouvoit être offert par les étrangers, ce qu'il faut entendre des Proſélytes de la Porte. On ne doit point douter que quand S. Paul exhor-

Gen. VIII. 20. XXII. 13. Job I. 5.

* Holocauſte eſt un mot Grec qui ſignifie *conſumé tout entier par le feu.* Phil. de Victim. p. 648.

(a) Rom. XII. 1.

exhorte les Romains (a) à offrir à Dieu leurs corps en ſacrifice, il ne faſſe alluſion aux Holocauſtes, parce que la Religion Chrétienne demande un Sacrifice *parfait*, il faut renoncer à ſoi-même, & ne rien réſerver au monde.

Des Sacrifices Propitiatoires.

Les Sacrifices *propitiatoires* étoient de deux ſortes, l'un pour le *péché*, l'autre pour le *délit*. Les Juifs ne ſont pas bien d'accord ſur la différence de ces deux ſortes de Sacrifices. Autant qu'on en peut juger par ce qu'ils en diſent, il y a beaucoup d'apparence que le Sacrifice pour le *péché*, étoit celui qu'on offroit pour des fautes ou des péchés commis par erreur, & ſans malice, contre un Précepte négatif ou une Défenſe de la Loi. En effet il paroît par l'Ecriture Sainte (b), qu'il n'y avoit point de Sacrifices pour des péchés commis malicieuſement, à main levée, au mépris de la Majeſté divine, & qu'un tel pécheur étoit puni de mort. A l'égard des Sacrifices pour le *délit*, on ne ſait pas bien non plus ce que c'étoit. On croit pourtant que c'eſt pour des fautes douteuſes, ou pour des cas où le péché eſt équivoque. En ſorte que le mot Hébreu qu'on a traduit *péché*, ſignifie une faute connue, mais commiſe involontairement; & que celui qu'on a traduit *délit*, marque une faute dont on doute que ce ſoit une faute. Il n'y a pourtant rien que de fort incertain là-deſſus, puiſque ces deux mots ſe prennent ſouvent l'un pour l'antre. Il ſera donc mieux de remarquer, pour finir cet article des Sacrifices propitiatoires, que le ſentiment des Juifs les plus éclairés n'étoit pas que ces Sacrifices expiaſſent réellement le péché. Ils n'étoient deſtinés, ſelon eux, qu'à en faire la confeſſion ou la commémoration, & à en demander le pardon à Dieu, qui en effet les remettoit ſous la condition de la repentance, ſans quoi il n'y avoit point d'expiation de péché. C'eſt le ſentiment de Philon (c). Mais S. Paul eſt bien exprès là-deſſus, lorſque pour montrer que le Sacrifice de JESUS-CHRIST étoit l'original & la réalité de ce que figuroient les Sacrifices de la Loi, il dit que l'expiation de ces derniers n'étoit que typique & figurative. On peut voir là-deſſus la Préface ſur l'Epître aux Hébreux.

Les Juifs comptoient 365 Préceptes négatifs & 248 affirmatifs.

(b) Lév. IV. 2. Nomb. XV. 27, 28, 29, 30, 31. Héb. X. 26.

(c) Philo de Vit. Moſ. L. III. p. 518.

Des Sacrifices de Proſpérité.

Les Sacrifices de *Proſpérité* ſont ainſi nommés, parce qu'on les offroit à Dieu dans l'eſpérance, ou, en action de graces de quelque proſpérité & de quelque heureux ſuccès. Au prémier ſens, ils ſe nommoient *Salutaires* (d), c'eſt-à-dire, pour le Salut; & au dernier, *Euchariſtiques*, c'eſt-à-dire, d'actions de graces, ou *Sacrifices de louange*. Outre ceux des Fêtes, qui étoient publics, il y en

(d) Lév. VII. 11, 12, 16.

en avoit de particuliers. Ces derniers étoient, ou *voués*, pour engager Dieu à accorder quelque grace, ou *volontaires*, pour le remercier de celle qu'il avoit accordée. Les prémiers étoient d'une obligation indispensable, à cause du vœu; les autres étoient plus libres. Il y a dans l'Ecriture une infinité d'exemples des uns & des autres. Dans ces sortes de Sacrifices le sang & les intestins appartenoient à l'Autel, la poitrine ou l'épaule droite au Sacrificateur, le reste de la chair & la peau à celui qui avoit fait l'offrande. C'est pourquoi quelques Docteurs les nomment Sacrifices de *rétribution*, parce que chacun y avoit sa part.

Jug. XI. 30, 31. II. Sam. XV. 7, 8. II. Chron. XXIX. 30 Jon. II. 10. Ps. LXV. 2. LXVI. 3, 15.

On peut mettre au rang des Sacrifices de Prospérité celui de l'Agneau Paschal, dont on parlera dans la suite; celui des Prémiers-nés, soit des hommes, soit des bêtes; & la Dixme des animaux. Tout cela appartenoit à Dieu, selon la Loi. Les prémiers-nés des Enfans d'Israel s'offroient en mémoire de ce que Dieu avoit épargné les aînés des Israélites en Egypte; mais on les rachetoit, & on en portoit l'argent au Sacrificateur. A l'égard des prémiers-nés des animaux purs, ils étoient offerts à Dieu en Sacrifice, & la chair en appartenoit aux Sacrificateurs. Pour les animaux immondes, on substituoit une Brebis en leur place, ou on leur coupoit la tête, mais on ne les sacrifioit point. Les Décimes du gros & du menu bétail étoient aussi des Sacrifices de Prosperité, en action de graces de ce que Dieu avoit béni les Troupeaux.

Exod. XIII. 15. Nomb. III. 13.

Nomb. XVIII. 15. Exod. XIII. 13.

Lév. XXVII. 32.

Des Sacrifices non sanglans.

Il reste à dire un mot des Sacrifices non sanglans, qui consistoient, 1. dans les Offrandes & les Libations; 2. dans les Prémices; 3. dans les Dixmes; 4. dans les Parfums. Il y avoit des offrandes qui se faisoient avec des libations, comme dans les Holocaustes de bêtes à quatre pieds, & dans les Sacrifices de Prospérité, mais non dans les Sacrifices Propitiatoires. Cette offrande consistoit en un gâteau de fleur de farine de froment, ou en certains cas, d'orge pêtrie à l'huile, sans levain, avec une certaine quantité de vin & de sel, & quelquefois d'encens. Outre ces offrandes que l'on joignoit aux Sacrifices sanglans, il y en avoit aussi qui s'offroient seules, soit pour le public les jours de Fête, soit pour les particuliers en différens cas. Elles étoient à peu près de même nature, que celles qui accompagnoient les Sacrifices des bêtes. Il y avoit aussi des offrandes qui n'étoient point accompagnées de libation, comme l'Omer ou la poignée de bled, qui s'offroit à la Fête de Paques, les deux Pains de la Pentecôte, & les Pains de Proposition dont on a parlé ailleurs. Il ne reste plus

que trois choses à remarquer sur les offrandes. La prémière, c'est qu'il étoit défendu expressément d'y mêler du miel (a); de quoi les Savans allèguent diverses raisons, dont la plus vraisemblable est celle de distinguer les oblations du Peuple d'Israel, de celles des Egyptiens qui y mettoient du miel (b). La seconde, c'est que le Sel étoit nécessaire en toute oblation (c). Il y a des allusions à cette Loi dans l'Evangile. La troisiéme, c'est qu'elles devoient être de Pain sans levain (d), à la réserve pourtant des deux pains de la Pentecôte, qui étoient de pâte levée (e); mais il faut remarquer qu'ils ne s'offroient point sur l'Autel.

* Outre les prémiers-nés des animaux qui étoient consacrés à Dieu par la Loi, elle lui avoit aussi réservé les *Prémices* de tous les fruits & de tous les grains, des raisins, des figues, des grenades, des dattes (f). On offroit aussi les Prémices de la laine des brebis, pour l'usage des Lévites (g). La Loi ne prescrit point en quelle quantité devoient s'offrir ces Prémices. Les Thalmudistes prétendent que les plus libéraux offroient le quarantième ou même le trentième, & les plus avares le soixantième. Ils appelloient la prémière oblation, *l'oblation d'un bel œil*, & la seconde *l'oblation d'un mauvais œil.* Ce qui peut éclaircir l'expression de Jesus-Christ (h). Ces Prémices s'offroient depuis la Pentecôte jusqu'à la Fête de la Dédicace, parce qu'après ce tems-là les fruits n'étoient ni si beaux ni si excellens (i). Il n'étoit pas permis de moissonner, que l'Omer ou la poignée d'orge n'eût été offerte à Dieu, ce qui se faisoit le lendemain de la Fête des Azymes ou de Pâques (k). On ne cuisoit point non plus de pain de froment, que les Prémices n'en eussent été offertes sur l'Autel le jour de la Pentecôte, sans quoi tout le bled passoit pour profane ou impur (l). C'est à quoi S. Paul fait allusion, lorsqu'il dit que si les Prémices sont saintes, la masse l'est aussi (m). Les Prémices appartenoient aux Sacrificateurs & à leurs familles, ce qui leur étoit d'un revenu considérable, comme l'a remarqué Philon (n). On peut voir dans le Deutéronome & dans Joseph, les cérémonies qui se pratiquoient dans l'oblation des Prémices.

Quand les Prémices avoient été offertes à Dieu, le Maître des fruits en donnoit la dixme aux Lévites, pour eux, & pour leurs familles (o). On peut conclurre l'antiquité des Dixmes pour les Ministres de l'Autel, de l'exemple d'Abraham qui donna à Melchisédec la dixme de ses dépouilles, & de celui de Jacob, qui promit à Dieu la dixme de tout ce qu'il posséderoit par sa bénédiction.

(a) Lév. II. 11.
(b) On peut y ajouter, que la mouche à miel est un animal impur.
(c) Lév. II. 13.
(d) Marc IX. 49, 51. Col. IV. 6. Lév. II. 11.
(e) Lév. XXIII. 17.
* Des Prémices.
(f) Nomb. XV. 7. XVIII. 12, 13. Deut. XXVI. 2. Néhém. X. 35.
(g) Deut. XVIII. 4.
(h) Matt. XX. 15.
(i) Elle se célébroit au mois de Décembre.
(k) Lév. XXIII. 10, 14.
(l) Jos. Ant. III. 10.
(m) Rom. XI. 16.
(n) Phil. *de præmiis Sacerdotum.*
Des Dixmes.
(o) Nomb. XVIII. 21.

tion (a). Comme on prétend que dans ces tems-là le Sacerdoce appartenoit aux aînés des familles; (b) quelques-uns ont cru avec assez de vraisemblance que Melchisédeç étoit l'aîné des enfans de Noé, que c'est en cette qualité qu'il bénit Abraham, & qu'Abraham lui donna la dixme de son butin: car ce que dit l'Auteur divin de l'Epître aux Hébreux (c), que Melchisédec étoit *sans père, sans mère, sans généalogie*, se doit entendre mystiquement, comme on l'a remarqué sur ce passage. Ce n'est pas que celui qui est appellé Melchisédec n'eût ni père ni mère: cela veut dire seulement, que quel que fût ce personnage, son père & sa mère ne paroissent point dans l'Ecriture sous le nom de Melchisédec. Au reste, les Lévites donnoient aux Sacrificateurs la dixième partie de leur propre Dixme (d).

(a) Gen. XIV. 20. XXVIII. 22.
(b) Orig. in Job. Hieron. ad Evagr.
(c) Héb. VII. 3.
(d) Nomb. XVIII. 28. Néh. X. 38 Deut. XIV. 22, 23, 27.

Quand ces prémières Dixmes étoient payées, le Maître des fruits séparoit encore de la masse d'autres Dixmes pour être portées à Jérusalem, & mangées dans le Temple, en signe de réjouïssance & de gratitude envers Dieu (e). C'étoit des espèces d'Agapes. C'est ce qu'on appelloit les secondes Dixmes (f). D'ailleurs les pauvres avoient aussi leurs Dixmes, que les Lévites étoient obligés de payer comme les autres, parce qu'ils possédoient des Villes. C'étoit les troisièmes Décimes. Outre ces Décimes, les pauvres avoient encore de droit, un certain coin du champ qui ne se moissonnoit point (g), les épics & les raisins qui tomboient, les gerbes qui pouvoient s'oublier dans le champ. On payoit la Dixme généralement de toutes les productions de la terre (h), mais principalement des grains, du vin & de l'huile. Il paroît par le témoignage de Jesus-Christ, que les Pharisiens affectoient de payer la Dixme des moindres herbes (i).

(e) Jos. Ant. IV. 7.
(f) Deut. XII. 17.
(g) Lév. XIX. 9. Deut. XXIV. 19.
(h) Néh. XIII. 5, 10.
(i) Matt. XXIII. 13.

Des Parfums.

Les Parfums que l'on offroit à Dieu dans le Temple aiant beaucoup de rapport avec les Offrandes, c'est ici le lieu d'en parler. Ces Parfums sont appellés dans l'Apocalypse (k) *les prières des Saints*, c'est-à-dire, qu'ils en étoient le Symbole, parce que le Peuple prioit pendant que le Sacrificateur offroit les Parfums. Ils étoient composés de divers aromates spécifiés dans la Loi. On les offroit une fois l'an dans le Saint des Saints le jour des expiations (l), & tous les jours deux fois, savoir le matin & le soir, dans le Sanctuaire.

(k) Apoc. V. 8. Luc I. 10.
(l) Exod. XXX. 7, 8. Lévit. XVI. 12, 13.

Des Vœux.

Les *Vœux* tiennent des Sacrifices ou des Oblations, parce qu'on pouvoit vouer des animaux & des choses inanimées. On peut les partager en deux Classes générales. En Vœux par lesquels on

s'engageoit envers Dieu à s'abstenir de choses d'ailleurs permises, comme de certains alimens, de certains habits & de certaines actions; ou en Vœux par lesquels on consacroit à Dieu, ou des personnes, ou des choses. Du prémier rang étoit le Vœu des Réchabites, dont on a eu occasion de parler. Le *Nazaréat* (a) tenoit de l'un & de l'autre, car les Nazaréens étoient des personnes consacrées à Dieu, & leur Vœu consistoit en plusieurs genres d'abstinences. Il y avoit de deux sortes de Nazaréens (b), dont les uns étoient consacrés à Dieu pour toute leur vie, comme *Samson*, *Samuel*, *Jean Baptiste*; & les autres l'étoient seulement pour un tems, c'est-à-dire, au moins pour trente jours. Il y a des Savans qui concluent de deux passages des Actes (c), que S. Paul fut Nazaréen du second ordre. Dans l'un de ces passages il est dit, que S. Paul se fit raser la tête à Cenchrée, à cause d'un Vœu qu'il avoit fait; mais il y a peu d'apparence que ce fût le Vœu du Nazaréat, puisque S. Paul après son Vœu ne se feroit pas fait raser la tête, comme il fit à Cenchrée, qui étoit un Port de mer près de Corinthe, mais, selon la Loi, à Jérusalem, & même dans le Temple, ou tout au moins dans la Terre Sainte. Il est donc plus vraisemblable que ce fut quelque autre Vœu que S. Paul avoit fait. Dans l'autre, il n'est point dit que S. Paul eût fait aucun Vœu, mais seulement on lui conseille de faire les fraix des Sacrifices que devoient offrir quatre de ses compagnons de voyage, qui avoient fait un Vœu. C'est ce qu'on peut voir dans la Note sur cet endroit, où l'on a mieux aimé ne point prendre de parti, que d'avancer des choses incertaines. De la manière que l'Ecriture parle de ce Vœu, il semble qu'il soit plus ancien que la Loi cérémonielle : car le Législateur n'ordonne point de le faire, il en prescrit seulement les cérémonies, quand quelqu'un le fera. Les Nazaréens étoient obligés principalement à trois choses, que les Rabbins ont fort subdivisées : 1. à s'abstenir de vin, de vinaigre, de cervoise, de raisins, généralement de toute liqueur qui peut enyvrer, & de tout ce qui y a du rapport; 2. à nourrir leurs cheveux, & à ne point faire passer le rasoir sur leur tête (d); 3. à éviter la souillure qui se contractoit par l'approche ou par l'attouchement d'un mort, quand même il s'agiroit de père ou de mère (e), ou à se purifier quand cela arrivoit inopinément; 4. à offrir certains Sacrifices, à se raser & à jetter les cheveux dans le feu, quand le terme du Vœu étoit expiré. Il y avoit dans le Temple un appartement destiné à cette cérémonie.

(a) Nazaréen signifie en Hébreu *séparé* ou *consacré*.

(b) Nomb. VI. 2.

(c) Act. XVIII. 18. XXI. 23, 24, 26.

(d) Les Sacrificateurs Egyptiens se rasoient soigneusement.

(e) Il s'ensuit de-là que les Nazaréens étoient plus sacrés que les Sacrificateurs ordinaires. Lév. XXI, 2.

De

De tous les Vœux dont il est parlé dans la Loi, il n'y en a point de plus mémorable, ni qui ait fait plus de peine aux Interprètes, que le Vœu par lequel Jephté s'engagea, au cas qu'il revînt victorieux, d'offrir à Dieu en Holocauste la prémière chose qui se présenteroit devant lui à son retour. On ne sauroit douter que dans ce Vœu l'intention de Jephté n'ait été de présenter à Dieu une offrande qui lui fût agréable, & qui par conséquent fût légitime. Autrement c'eût été non seulement une impiété, mais une extravagance, puisqu'il vouloit par-là engager Dieu à bénir son expédition contre les Ammonites. D'ailleurs Jephté ne nous est point représenté comme un impie. L'Ecriture dit au contraire qu'il étoit animé de l'Esprit de Dieu, & l'Auteur divin de l'Epître aux Hébreux le met entre les Héros sacrés, dont il fait l'éloge. Il est donc surprenant que sa fille aiant été le prémier objet qui se présenta devant lui à son retour, il se soit cru obligé à un Sacrifice aussi barbare & aussi inhumain, en vertu d'un Vœu conçu en termes vagues, & par conséquent téméraire. Il étoit difficile qu'il ignorât qu'un tel Sacrifice ne pouvoit être qu'en abomination à l'Etre Souverain, qui n'a pas créé les hommes pour les détruire. Dieu lui-même par le Prophète Esaïe met les Sacrifices d'hommes en parallèle avec le Sacrifice d'un chien, du sang de pourceau, & avec l'Idolatrie. La même chose paroît assez, par ce que Dieu mit un Bélier en la place d'Isaac, qu'il n'avoit ordonné à Abraham de lui offrir en sacrifice que pour éprouver sa foi & son obéissance. D'ailleurs si, selon la Loi, il y avoit des personnes consacrées à Dieu en plusieurs cas, & entre autres des filles, ce n'étoit pas pour les faire mourir, mais pour les faire servir à des usages sacrés: encore la Loi en permettoit-elle le rachat, comme on l'a vu ci-dessus; ce que Jephté, en qualité d'Hébreu, ne pouvoit ignorer. C'est ce qui a engagé plusieurs Savans du prémier ordre à prendre le parti de dire, que Jephté n'immola point sa fille, mais qu'il la consacra à Dieu par une perpétuelle virginité, comme ils prétendent qu'il le fit. En effet, les termes du Vœu de Jephté se peuvent traduire ainsi, *Tout ce qui sortira au devant de moi . . . sera à l'Eternel*, ou *sera offert en Holocauste*, la particule Hébraïque, qu'on traduit ordinairement *&*, signifiant souvent *ou*, selon la remarque nouvelle d'un Savant là-dessus. Sur ce pied-là, le Vœu de Jephté aura été alternatif. Comme il pouvoit se présenter à sa rencontre des personnes, ou des animaux, au prémier cas, les personnes devoient être consacrées à Dieu; au second, les

Du Vœu de Jephté. Jug. XI. 31.

Jug. XI. 29. Héb. XI. 32.

Esa. LXVI. 3.

Nomb. XXXI. 28, 30, 35. Lévit. XXVII. 2, 6.

Mr. le Clerc.

Réland. Voyez-en entre autres un exemple Exod. XXI. 1

les animaux devoient être offerts en Holocauste, supposé qu'ils fussent purs, autrement il auroit fallu les échanger. Ce sentiment est confirmé, parce que, dans l'exécution de ce Vœu l'Histoire ne dit pas un seul mot d'Holocauste : omission qui ne paroît point naturelle, si ce Sacrifice se fût exécuté. Au contraire, il n'y est parlé que de la virginité de la fille de Jephté. Elle alla pleurer avec ses compagnes de s'y voir condamnée, & les filles d'Israel alloient célébrer tous les ans pendant quatre jours cet événement. La seule difficulté qui se présente ici, c'est la consternation de Jephté à la rencontre de sa fille. Il déchira ses habits, & fit de grandes lamentations. Mais si on considère le génie de ces siècles, on trouvera que Jephté n'aiant que ce seul enfant, c'étoit une assez grande affliction pour lui de se voir privé par ce Vœu de l'espérance d'une postérité, & que ce n'étoit pas un acte médiocre de sa piété & de sa reconnoissance, que de ne la pas racheter, comme il pouvoit le faire. Cependant on ne veut point prendre parti dans cette question, & on aime mieux en laisser la décision aux Savans. Revenons de cette digression.

De la Circoncision.

La *Circoncision* ne doit pas être omise dans le dénombrement des choses sacrées, puisque c'étoit en effet un *Sacrement* de la Religion Judaïque, & un Sceau de l'Alliance de Dieu avec Abraham & sa postérité (a). Il est constant néanmoins que la Circoncision a été pratiquée par d'autres Nations, comme par les Egyptiens & les Ethiopiens (b), mais dans des vues & avec des circonstances différentes. C'est ce qui a donné lieu à une grande question touchant l'origine de cette cérémonie. Nous n'avons pas dessein d'entrer dans cette discussion. Que les Egyptiens l'aient prise des Patriarches, ou que ceux-ci l'aient prise des Egyptiens, il suffit que Dieu l'ait adoptée, & qu'il l'ait même ordonnée, sous peine de mort (c), pour la regarder comme une cérémonie d'institution divine. Il est certain que JESUS-CHRIST n'en fait pas remonter l'origine plus haut que le tems des Patriarches (d). Quoi qu'il en soit, c'est une des plus anciennes cérémonies de la Religion, & on peut la regarder comme l'avant-coureur de la Loi cérémonielle, aiant été instituée environ quatre cens ans auparavant. C'étoit un signe & une marque par laquelle Dieu voulut empêcher qu'un Peuple avec qui il avoit fait alliance, & dont il devoit faire sortir le Messie, ne fût confondu avec les autres Peuples du monde. C'étoit aussi pour la postérité d'Abraham un mémorial, qui lui mettoit sans cesse devant les yeux l'Alliance que Dieu avoit traitée

(a) Gen. XVII. 10, 11, 12.

(b) Hérodot. L. II. c. 104. Philo de Circumc. p. 624.

(c) Gen. XVII. 14.

(d) Jean VII. 22.

traitée avec ce Patriarche, aussi-bien que son obéissance & sa foi. En un mot, c'étoit le sceau de la justification d'Abraham. Car il faut bien remarquer que, comme le dit S. Paul (a), ce Père des Croyans aiant été justifié lorsqu'il étoit encore incirconcis, il ne le fut pas en vertu de la Circoncision, & qu'elle n'en fut que le signe. C'est à quoi les Juifs ne prirent pas garde. Au-lieu d'imiter la foi & la piété de leur père, ils croyoient être justifiés par la Circoncision (b), & ils s'en faisoient même un sujet de vanité (c), au-lieu de s'en faire un motif d'émulation, comme JESUS-CHRIST le leur représente (d).

Quand Dieu donna sa Loi au Peuple d'Israel, il renouvella l'ordonnance de la Circoncision, & elle devint un Sacrement de la Religion Mosaïque. C'est pourquoi S. Etienne (e) l'appelle *l'Alliance de la Circoncision*; & c'est ce qui fait dire à JESUS-CHRIST, que c'est Moïse qui a donné la Circoncision, quoiqu'elle vînt des Patriarches. Alors, outre les vues que l'on a déja marquées, cette institution en avoit plusieurs autres, par rapport au Peuple d'Israel. 1. C'étoit un engagement solennel & si indispensable à observer tout le reste de la Loi, que la Circoncision ne servoit de rien à ceux qui ne l'observoient pas (f). De-là vient que dans l'Ecriture le *Judaïsme* est souvent appellé *la Circoncision* (g), & les Juifs, *ceux de la Circoncision* (h). Ce qui fait dire à S. Paul, que quiconque se fait circoncire, est obligé de garder toute la Loi (i); & de-là vient aussi que se *faire circoncire*, & *observer la Loi*, sont des choses parallèles (k). 2. C'étoit une cérémonie par laquelle non seulement les Juifs, mais tous les étrangers devoient être nécessairement initiés à la Religion, & sans laquelle nul n'entroit dans le Corps de la Nation (l). Il n'étoit permis à personne de célébrer les Fêtes, & en particulier la Pâque, s'il n'étoit circoncis. Il est dit dans le Livre d'Esther (m), que plusieurs des Gentils se *firent Juifs*, ou *judaïsérent*. Les Septante ont traduit dans cet endroit, *furent circoncis* & *judaïsérent*; ce qui marque que c'étoit par-là qu'on étoit initié au Judaïsme *. Ceux des Enfans d'Israel qui étoient dans le Desert, n'y aiant pas été circoncis, Josué les initia par cette cérémonie avant qu'ils entrassent dans la Terre promise; & quand elle fut faite, Dieu leur dit qu'il avoit ôté *de dessus eux l'opprobre de l'Egypte* (n), c'est-à-dire, que desor-

(a) Rom. IV. 11.
(b) Act. XV. 1.
(c) Rom. IV. 12.
(d) Jean VIII. 39.
(e) Act. VII. 8.
(f) Rom. II. 25.
(g) Rom. III. 1, 30. Gal. II. 7.
(h) C'est ainsi que J. C. est appellé le Ministre de la Circoncision, Rom. XV. 8. Act. X. 45.
(i) Gal. V. 3.
(k) Act. XV. 5.
(l) Exod. XII. 44, 45, 48, 49.
(m) Esth. VIII. 17.
(n) Jos. V. 4, 5, 6, 9.

* De-là vient que l'enfant qui étoit circoncis étoit appellé l'*Epoux*, parce qu'alors il étoit, pour ainsi dire, marié avec Dieu & avec son Eglise.

deſormais ils devoient être le Peuple de Dieu, & plus les eſclaves de l'Egypte. C'eſt à cela ſans doute que S. Paul faiſoit alluſion, lorsqu'il diſoit aux Gentils d'entre les Ephéſiens qui avoient été convertis à l'Evangile, qu'étant incirconcis, ils étoient exclus de la République d'Iſrael. 3. La Circonciſion étant une profeſſion publique du Culte du vrai Dieu, étoit en même tems une eſpèce d'abjuration ou de déteſtation de l'Idolatrie. De-là vient que pendant la perſécution d'Antiochus, les Paiens faiſoient mourir les femmes qui circonciſoient leurs enfans *, & que ceux d'entre les Juifs qui ſe faiſoient Paiens, ôtoient, autant qu'il étoit poſſible, les marques de la Circonciſion. Comme la Circonciſion étoit une profeſſion du Judaïſme, quelques-uns de ceux d'entre les Juifs qui embraſſoient la Foi Chrétienne, ſe croyoient obligés à cette ſuperſtition ſcandaleuſe, ſur-tout par rapport aux Juifs : ce que S. Paul défend expreſſément (a). Enfin la pratique de la Circonciſion avoit auſſi des vues myſtiques par rapport aux mœurs. Elle étoit, comme le Baptême, (b) un ſymbole de pureté & de ſainteté. De-là ces phraſes, *Circoncire le prépuce du cœur*, *la Circonciſion du cœur*, la *Circonciſion qui n'eſt point faite avec la main* (c). Il paroît par un beau paſſage de Philon (d), que les Juifs n'ignoroient pas ce myſtère.

* I. Macc. I. 63. Joſ. Ant. XII. 7.

(a) I. Cor. VII. 18.

(b) I. Pier. III.

(c) Deut. X. 6. XXX. 16. Jér. IV. 4. Rom. II. 29. Col. II. 11. Act. VII. 51.

(d) Phil. *de Circumc.*

Voici les principales choſes qu'il y avoit à obſerver dans la Circonciſion. 1. La Loi avoit ordonné expreſſément de circoncire chaque enfant mâle le huitième jour (e). La raiſon de ce terme étoit ſans doute, qu'on ne pouvoit pas le faire plus tôt, parce que ſelon la même Loi (f), la mère d'un enfant mâle étoit ſouillée pendant ſept jours après l'avoir mis au monde, & par conſéquent l'enfant auſſi. Il ne falloit pas non plus le faire plus tard, parce que l'enfant ne pouvoit être trop tôt conſacré à Dieu. Les Juifs étoient ſi religieux à pratiquer cette cérémonie préciſément ce jour-là, qu'ils le faiſoient même quand il ſe rencontroit un jour de Sabbat, comme JESUS-CHRIST le leur fait remarquer pour répondre aux reproches qu'ils lui faiſoient d'avoir guéri un homme le jour du Sabbat (g). C'eſt ce qu'ils appelloient *chaſſer le Sabbat*. Lorsque quelque néceſſité obligeoit ou à anticiper ou à différer la Circonciſion, c'étoit une eſpèce de malheur, & elle ne paſſoit pas pour auſſi authentique, que celle qui ſe faiſoit le huitième jour. Auſſi cette Circonciſion différée ne chaſſoit-elle point le Sabbat. C'eſt pour cela que S. Paul (h) regarde comme un avantage conſidérable d'avoir été circoncis le huitième jour, com-

(e) Gen. XVII. 12.

(f) Lév. XII. 3.

(g) Jean VII. 22, 23.

(h) Philip. III. 5.

comme on l'a dit dans la note sur cet endroit. Aussi Jean Baptiste & JESUS-CHRIST furent-ils circoncis précisément ce jour-là. 2. Il paroît par l'Histoire de l'Evangile, que c'étoit la coutume que l'on donnât le nom à l'enfant le jour qu'il étoit circoncis, puisque Jean Baptiste & JESUS-CHRIST reçurent leurs noms le jour de cette cérémonie. On voit par la même Histoire que c'étoit ordinairement le Père qui donnoit son nom propre à l'Enfant, ou celui de quelqu'un de la famille. 3. La Circoncision étoit regardée comme une cérémonie si nécessaire, qu'elle se pouvoit faire en tout lieu, dans les maisons particulières, aussi-bien que dans les Synagogues, & par toutes sortes de personnes indifféremment, pourvu que ce fût un Juif, & qu'il fût capable de s'en acquitter. Il y avoit néanmoins un homme destiné & formé à cet office, & il le faisoit en présence de plusieurs témoins & spectateurs, pour rendre l'initiation plus authentique. 4. On ne sauroit dire, si du tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST, c'étoit l'usage que l'enfant eût une Marraine qui l'apportoit à la porte de la Synagogue, parce qu'elle ne pouvoit pas y entrer, & un Parrain qui le tenoit pendant la cérémonie. Elle étoit accompagnée de prières & de voeux, & suivie aussi-bien que précédée de grandes réjouïssances.

Luc I. 59. II. 22.

Autant que la Circoncision étoit nécessaire pendant que la Loi cérémonielle subsista, autant devint-elle indifférente & inutile, lorsque cette Loi fut réellement abrogée par la destruction du Temple. Jusqu'à ce tems-là les Apôtres la tolérérent, au moins à l'égard des Juifs convertis au Christianisme; mais ils défendirent expressément de charger de ce joug les Prosélytes d'entre les Gentils. C'est pour cela que S. Paul qui en a beaucoup pressé l'inutilité, & qui ne la fait consister que dans la régénération dont elle étoit le symbole, voulut néanmoins que Timothée fût circoncis par condescendance pour les Juifs, parce que la mère de Timothée étoit Juive; comme d'autre côté il ne voulut point que Tite le fût, parce qu'il étoit Grec. En quoi cet Apôtre a donné à tous les siècles de l'Eglise un excellent modèle, soit de condescendance, soit de fermeté, dans la pratique ou dans l'omission des choses indifférentes, selon la diversité des circonstances.

I. Cor. VII. 19. Gal. V. 6. VI. 15. Act. XVI. 3. Gal. II. 3.

On croit généralement que le Baptême a succédé à la Circoncision, quoique l'Evangile n'en dise rien. Il y a véritablement beaucoup de rapport entre l'une & l'autre cérémonie. 1. Le Baptême est le prémier Sacrement de la Religion Chrétienne, comme

Si le Baptême a succédé à la Circoncision.

me la Circoncision l'étoit de la Religion Judaïque. 2. C'est par le Baptême que les Chrétiens sont consacrés à JESUS-CHRIST, initiés à la Religion Chrétienne, & reconnus publiquement pour membres de l'Eglise. 3. Le Baptême est un symbole de la régénération, de notre mort, & de notre résurrection spirituelle en JESUS-CHRIST. Mais il y a aussi quelques disparités. 1. On administre le Baptême aux deux sexes *. 2. Il n'y a ni tems ni jours prescrits par l'Ecriture pour l'administration du Baptême: autrefois on baptisoit les adultes après les avoir instruits, & quelquefois même le Baptême se différoit jusqu'à la mort; usage qui pourtant est postérieur au siècle Apostolique. 3. On n'employoit point l'eau dans la Circoncision. On lavoit à la vérité soigneusement l'enfant, & celui qui devoit offrir se purifioit, mais c'étoit pour se préparer à la cérémonie, & non pas pour la cérémonie même, où le vin étoit employé & non l'eau. On ne se trompera donc pas, si l'on dit que le Baptême tient de la Circoncision, & du Baptême des Prosélytes dont on a parlé.

Rom. VI. 3. Gal. III. 27. I. Pier. III. 21.

Des Tems Sacrés.

Des Années.

Avant que de parler des Fêtes des Juifs, il faut dire quelque chose de leurs Années, de leurs Mois, de leurs Semaines, de leurs Jours & de leurs Heures. Autrefois les Hébreux comptoient les tems par certaines Epoques mémorables. Comme 1. les Vies des Patriarches ou autres Hommes illustres (a). 2. La Sortie d'Egypte (b). 3. La Construction du Temple (c). 4. Les Années des Rois. 5. Le commencement de la Captivité de Babylone (d). 6. Le Rétablissement du Temple depuis le retour de cette Captivité. Dans la suite on prit d'autres Epoques, comme les tems d'Alexandre le Grand, & des Monarchies qui se formérent du débris & du partage de son Empire. Depuis que le Thalmud a été formé, les Juifs comptent les Années par la Création du Monde.

Ils distinguoient une Année Sainte ou Ecclésiastique, & une Année Civile. La prémière commençoit au mois de *Nisan* (e), autrement d'*Aviv*, qui répond à une partie du mois de Mars, & à une partie de celui d'Avril, parce que c'étoit dans cette saison que les

(a) Gen. VII. 11.
(b) Exod. XIX. 1. Nomb. XXXIII. 38. I. Rois VI. 1.
(c) II. Chr. VIII. 1.
(d) Ezéch. XXXIII. 21. XL. 1.
(e) Exod. XII. 1, 2.

* L'Histoire nous apprend qu'il y a des Peuples parmi lesquels les femmes recevoient la Circoncision. Mais sous la Loi on avoit principalement en vue les hommes, dont les femmes suivoient la condition. L'Evangile ne reconnoit point ces sortes de différences, qui sont purement politiques.

les Israélites sortirent d'Egypte. C'est de-là aussi que l'on comptoit les Fêtes. La seconde commençoit au mois de *Tisri* vers la mi-Septembre, parce qu'une ancienne Tradition portoit, que le Monde avoit été créé dans ce tems-là. C'est selon cette Année que se datoient les Contracts, & que l'on comptoit les Jubilés. Il ne serviroit de rien par rapport à notre but de parler ici de * l'Année Solaire & de l'Année Lunaire, ni des † Intercalations des Juifs. C'est une matière pleine de difficultés, sur laquelle les Juifs eux-mêmes ne sont pas bien d'accord entre eux, non plus que les Savans d'entre les Chrétiens.

L'Année des Juifs avoit douze Mois, à moins que l'Année ne fût intercalaire, auquel cas elle en avoit treize. Les anciens Hébreux régloient leurs Mois suivant le cours du Soleil, dont chacun avoit trente jours. Mais depuis la sortie d'Egypte aiant réglé leurs Mois sur le cours de la Lune, ils étoient tantôt de trente jours, tantôt de vingt-neuf. On connoissoit autrefois le renouvellement de la Lune par sa phase ou son *apparition*, comme font encore les Caraïtes; mais les Juifs Rabbanistes ou Traditionnaires suivent pour cela un calcul astronomique. Voici la liste & les noms des Mois des Juifs, en commençant par l'Année Ecclésiastique. Des Mois.

Le prémier (appellé *Nisan* ou *Aviv*) répond en partie à Mars & Avril.
Le second (*Iiar* ou *Ziph*) à Avril & Mai.
Le troisième (*Sivan*) à Mai & Juin.
Le quatrième (*Tamus*) à Juin & Juillet.
Le cinquième (*Av*) à Juillet & Août.
Le sixième (*Alul*) à Août & Septembre.
Le septième (*Tisri*) à Septembre & Octobre.
Le huitième (*Marschevan* ou *Bul*) à Octobre & Novembre.
Le neuvième (*Cisleu*) à Novembre & Décembre.
Le dixième (*Tebbeth*) à Décembre & Janvier.
L'onzième (*Schebbat*) à Janvier & Février.
Le douzième (*Adar*) à Février & Mars.

(a) On

* L'Année Solaire avoit 365 jours, 5 heures & plusieurs minutes. L'Année Lunaire avoit 354 jours, huit heures & plusieurs minutes, selon la supputation des Juifs.

† On appelloit *intercaler* augmenter l'année d'un mois entre Février & Mars, ce qui se faisoit lorsqu'on remarquoit que les fruits de la terre ne pouvoient pas être mûrs pour la Fête de Pâques, non plus que les fruits des arbres pour la Pentecôte.

Des Semaines. (a) On voit l'origine des Semaines depuis le commencement du Monde. Les Juifs avoient deux ſortes de Semaines, l'une de ſept jours, l'autre de ſept années : ce que l'Ecriture appelle des *Semaines d'années*. Autrefois les jours de la Semaine n'avoient point de nom parmi les Hébreux. On diſoit *le prémier*, *le ſecond jour de la Semaines*, comme cela paroît par divers endroits du Nouveau Teſtament (b). On voit par l'Apocalypſe, que dès-lors on commença à appeller le prémier jour de la Semaine, *le jour du Seigneur*, parce que ce fut le jour de ſa Réſurrection (c).

(a) Gen. II. 2, 3. VIII. 10, 12. XXIX. 17, 28. Lév. XXIII. 8. (b) Matt. XXVIII. 1. Marc XVI. 2. Act. XX. 7. I. Cor. XVI. 2. (c) Apoc. I. 10.

* Des Jours. * On compte ordinairement deux ſortes de Jours, l'un *naturel*, qui eſt de vingt-quatre heures, depuis un coucher du Soleil juſqu'à l'autre; l'autre appellé *artificiel* ou *civil*, deſtiné au travail, qui eſt de douze heures (d), depuis le lever du Soleil juſqu'à ſon coucher. Les Juifs partageoient le Jour civil ou le cours du Soleil ſur l'Horizon (e), en quatre parties, dont chacune avoit trois heures, plus longues ou plus courtes ſelon les ſaiſons. La prémière depuis ſix heures du matin juſqu'à neuf heures. C'eſt pourquoi ils appelloient la troiſième heure, ce que nous appellons neuf heures, parce qu'il s'étoit paſſé trois heures depuis le matin juſqu'à cette heure-là. La ſeconde partie du jour duroit depuis neuf heures juſqu'à midi. La troiſième, depuis midi juſqu'à trois heures. C'eſt ce qu'ils appelloient la neuvième heure du jour, parce qu'il s'étoit paſſé neuf heures depuis le matin. La quatrième, depuis trois heures juſqu'à ſix heures du ſoir. Ils donnoient le nom d'*Heure*, & à chacune de ces parties du jour, & aux Heures proprement ainſi nommées. Il y a néanmoins des Savans qui prétendent que les Juifs diſtribuoient autrement les quatre parties du Jour. Cela eſt indifférent. Il ne l'eſt pas autant de concilier S. Marc, qui dit que JESUS-CHRIST fut crucifié la troiſième heure du jour, & S. Jean, qui dit que ce fut environ la ſixième. On peut le faire en pluſieurs manières. Outre celle dont on a concilié ces deux Evangéliſtes dans la Remarque ſur ces endroits, on peut dire que par le crucifiement, S. Marc n'a pas entendu l'acte même du crucifiement, qui, ſelon S. Luc, ne ſe fit pas avant la ſixième heure, c'eſt-à-dire, avant midi; mais tous les préparatifs du ſupplice, depuis que le jugement fut prononcé. Il faut remarquer qu'en pluſieurs Manuſcrits Grecs de l'Evangile ſelon S. Jean, il y a la *troiſième*, au-lieu de la *ſixième heure*, comme on l'a obſervé dans la Note ſur ce paſſage.

(d) Jean XI. 9. (e) Néh. IX. 3. Matt. XX. 1, 5. Matt. ub. ſup. ℣. 6. Marc XV. 25. Jean XIX. 14. Luc XXIII. 44.

Les Juifs diviſoient auſſi leurs Nuits en quatre parties, qu'ils appelloient *Veilles*, ou *Gardes de la nuit*. La prémière s'appelloit le

Matth. XIV. 25.

le Soir; la seconde, Minuit; la troisième, le Chant du coq, entre minuit & le grand Matin; la quatrième, le Matin, ou le point du jour. Comme, en faisant l'Histoire de l'abnégation de S. Pierre, les Evangélistes parlent souvent du *chant du coq*, & même avec quelque apparence de contradiction, il sera bon de donner là-dessus quelques éclaircissemens qu'on n'a pas pu donner dans de courtes Notes. La difficulté roule sur ce que dans S. Marc JESUS-CHRIST dit à Pierre, qu'il l'aura renié par trois fois avant que le coq ait chanté deux fois. Et en effet, selon le même Evangéliste, le coq chanta après la prémière abnégation, & pour la deuxième fois après que Pierre eut renié pour la troisième: au-lieu que selon les autres Evangélistes, le coq ne chanta qu'après la troisième abnégation. On a remarqué dans la Note, que comme le coq chante à plusieurs reprises, S. Matthieu, S. Luc, & S. Jean ont voulu dire, qu'avant que le coq eût achevé de chanter, S. Pierre auroit renié par trois fois son divin Maître. Mais on peut dire là-dessus quelque chose de plus précis. 1. Le coq chante ordinairement deux fois la nuit, savoir à minuit, & entre minuit & le point du jour. C'est ce second chant qu'on appelle proprement le *chant du coq*. On peut donc supposer que S. Pierre aiant renié JESUS-CHRIST pour la prémière fois à minuit, le coq chanta; & que quand il l'eut renié la troisième fois, le coq chanta pour la seconde fois. Ce qui explique S. Marc. A l'égard des autres Evangélistes, qui disent que le coq chanta après que Pierre eut renié trois fois, il faut l'entendre du second chant, qui est le chant du coq proprement ainsi nommé, parce que c'est le principal. Ou bien on peut traduire le *deux fois* de S. Marc par ces mots, *pour la seconde fois*, ce qui lève la difficulté, qui d'ailleurs n'est pas considérable. Il ne reste plus qu'une remarque à faire sur les Ans, les Mois, les Semaines & les Heures des Hébreux. C'est que dans leur stile, quelque partie que ce soit de l'an, du mois, de la semaine, du jour, de l'heure, est souvent appellée un an, un mois, une semaine, un jour, une heure. Ce qui sert à expliquer ce que dit JESUS-CHRIST, qu'il ressuscitera le troisième jour, comme on l'a remarqué dans la Note sur Matthieu XII. 40.

Marc XIII. 35.

Marc XIV. 30, 68, 72.

Matth. XXVI. Luc XXII. Jean XIII.

Les *Fêtes* sont des jours solennels consacrés à l'honneur & au Culte de la Divinité, soit pour célébrer quelque grace signalée qu'on en a reçu, soit en mémoire de quelques jugemens que sa justice a exercé, soit pour les détourner. Celles du prémier ordre se célébroient par des réjouïssances, des festins, des hymnes, des

Des Fêtes.

con-

concerts de Musique, des Sacrifices euchariſtiques, & par une agréable & innocente oiſiveté *. C'eſt pourquoi les Fêtes ſont auſſi appellées des *Sabbats*. Celles du ſecond & du troiſième ordre étoient des jeûnes & des expiations. Il paroît par l'Hiſtoire Profane, que l'inſtitution des Fêtes eſt fort ancienne. A l'égard de l'Hiſtoire Sainte, elle ne fait aucune mention des Fêtes des Hébreux avant leur ſortie de l'Egypte. Il y a beaucoup d'apparence, que ce fut là que les Iſraélites prirent le gout des Fêtes, comme cela paroît par la *feſtivité*, avec laquelle ils adorérent le Veau d'or. Ce fut pour les détourner de l'Idolatrie qui accompagnoit les Fêtes Paiennes, que Dieu, par une condeſcendance digne de ſa ſageſſe & de ſa bonté, en inſtitua quelques-unes à ſon honneur, avec des cérémonies & des circonſtances qui les diſtinguoient des Fêtes des Nations Idolâtres.

Herodot. L. III. c. 58. Euſeb. Præp. Evang. L. I. c. 9. 70. Joſ. Ant. I. 19. Exod. XXXII. 5, 6. Chryſoſt. T. VI. de Chr. Paſt. p. 267. Theod. in Deut. Erot. I. & Quæſt. in Exod. 54.

Les Juifs avoient pluſieurs ſortes de Fêtes, les unes plus, les autres moins ſolennelles. Il y en avoit d'inſtitution divine, & d'inſtitution humaine. Nous commencerons par les prémières. Les plus ſolennelles de celles que Dieu avoit inſtituées étoient la Pâque, la Pentecôte & la Fête des Tabernacles. Ces trois Fêtes ſe devoient célébrer tous les ans à Jéruſalem, & tous les Iſraélites étoient obligés de s'y rendre, à moins qu'ils n'euſſent des raiſons légitimes de s'en diſpenſer. Il y en avoit qui ne duroient qu'un jour, d'autres duroient toute la ſemaine. Ces dernières avoient des jours moins ſolennels que les autres, comme les jours qui étoient entre le prémier & le dernier, quand la Fête duroit ſept jours. C'eſt pourquoi il eſt dit dans S. Jean, que quand la Fête des Tabernacles fut à demi paſſée, JESUS alla enſeigner au Temple, parce que la célébrité de la Fête ne l'avoit pas permis auparavant. On appelloit les jours les plus ſaints, les *grands*, ou les *bons jours*. C'eſt pour cela auſſi que S. Jean appelle le dernier jour de la Fête des Tabernacles le *grand jour*, c'eſt-à-dire, le plus ſolennel, comme on a traduit. Pendant ces Fêtes on partageoit ce qui ſe devoit manger des Sacrifices, & les pains de Propoſition, entre les vingt-quatre Familles Sacerdotales. On réſervoit les criminels pour ces tems-là, afin que leur ſupplice ſervît d'exemple, comme l'ordonne la Loi. Les Juifs ne voulurent pourtant pas faire mourir JESUS-CHRIST pendant la Fête, parce qu'ils craignoient

Jean VII. 14.

Jean VII. 37.

* Ce qui diſtingue les Fêtes d'inſtitution Divine d'avec les Fêtes Paiennes, qui ſe paſſoient dans une oiſiveté très criminelle.

gnoient quelque tumulte de la part du Peuple qui le regardoit comme le Messie, ou tout au moins comme un grand Prophète. De manière ou d'autre, ils agissoient contre leur conscience. Si ce n'étoit pas un Imposteur, comme sans doute ils ne le tenoient pas pour tel, ils ne devoient le faire mourir ni pendant la Fête, ni après la Fête. Et si c'étoit un Imposteur, il étoit de leur devoir de le faire mourir pendant la Fête, selon la Loi. C'est ainsi que la Providence en disposa malgré leur fausse prudence, parce que JESUS-CHRIST étant le vrai Agneau Paschal, ou *notre Pâque*, pour parler avec S. Paul, il falloit qu'il mourût dans cette conjoncture. Comme il se rendoit à Jérusalem une foule incroyable de monde, les Gouverneurs Romains avoient accoutumé de donner une Garde Romaine aux Juifs, de peur qu'il n'arrivât quelque sédition ou quelque tumulte. Matth. XXVII. 65.

Tout le monde sait que la Fête de *Pâque*, c'est-à-dire, du *passage*, est ainsi nommée en mémoire de ce que l'Ange *passa* les maisons des Israélites sans frapper leurs prémiers-nés, pendant qu'il fit mourir ceux des Egyptiens [1]. On donnoit aussi le nom de Pâque à l'Agneau (a), qui devoit être immolé le prémier jour de cette Fête (b). De-là ces expressions, (c) *manger la Pâque*, *sacrifier la Pâque*; & c'est pour cela aussi que S. Paul (d) appelle JESUS-CHRIST *notre* PAQUE, c'est-à-dire, notre Agneau Paschal. La Fête de Pâque se nommoit autrement (e) la Fête des *Azymes* ou des *pains sans levain*, parce qu'il étoit défendu de manger du pain levé pendant les sept jours que duroit cette solennité (f). Ce nom convient pourtant plus particulièrement au second jour, c'est-à-dire, au quinzième du mois (g). On peut voir toutes les cérémonies de la Pâque en plusieurs endroits du Pentateuque. Nous les réduirons à ces trois générales, à immoler & manger l'Agneau Paschal, à manger des pains sans levain, à offrir à Dieu l'Homer ou la poignée d'orge.

De la Pâque. Exod. XII. 12, 13, 14.

(a) Esdr. VI. 20. (b) Matt. XXVI. 17. (c) Marc XIV. 12, 14. (d) I. Cor. V. 7. (e) Luc XXII. 1. Marc XIV. 12. (f) Exod. XII. 18. Nomb. XXVIII. 17. Deut. XVI. 8. (g) Lév. XXIII. 6. Marc XIV. 1.

A l'égard de l'Agneau ou du Chevreau Paschal, voici les principales choses qu'il falloit observer. 1. Il faut remarquer que pendant toutes les Fêtes (h), & sur-tout à celle de Pâque, on immoloit plusieurs victimes de gros bêtail, comme des taureaux [2]. On commençoit le Festin Paschal par manger la chair de ces victimes, après quoi on mangeoit l'Agneau. Cette manducation des autres victimes étoit proprement le repas destiné à se rassasier: celle de l'Agneau étoit sym-

Jos. Ant. L. III. Cap. X. (h) Deut. XVI. II. Chron. XXXV.

1. Le verbe Hébreu d'où vient Pâque ne signifie pas seulement passer d'un lieu à l'autre, mais passer par-dessus, épargner, passer sans faire de mal. De-là vient que les Septante ont traduit ce mot par un autre, qui signifie protéger.

2. C'est ce que les Juifs appellent *Chagiga*, c'est-à-dire, réjouïssance.

ſymbolique, & il ſuffiſoit d'en manger gros comme une olive, ſi l'on avoit déja aſſez mangé, ou s'il n'y avoit pas ſuffiſamment de l'Agneau pour chacun. 2. Cet Agneau repréſentoit celui que les Iſraélites avoient mangé en Egypte, & s'appelloit *le corps de la Pâque*, pour diſtinguer ce qui ſe mangeoit de l'Agneau Paſchal, d'avec ce qui s'en offroit ſur l'Autel, comme le ſang qui s'y répandoit, & les inteſtins qui s'y brûloient. JESUS-CHRIST fait manifeſtement alluſion à cette expreſſion, quand il dit du *pain*, *Ceci eſt mon Corps*, c'eſt-à-dire: Ceci n'eſt pas le corps de l'Agneau Paſchal que nous venons de manger, c'eſt le Corps du vrai Agneau, dont l'autre n'a été que la figure. 3. † Il falloit immoler l'Agneau vers le ſoir du quatorzième de la Lune de Mars, ce que l'Ecriture appelle *entre les deux Vêpres*. Ceux qui pour quelque impureté légale, ou quelque autre indiſpoſition, ne pouvoient immoler & célébrer la Pâque au jour marqué, étoient obligés de le faire le quatorzième du mois ſuivant *. On laiſſera les Savans diſputer ſur l'heure préciſe. Joſeph, (a) qui doit être regardé comme Juge compétent dans ces matières, dit, qu'on immoloit l'Agneau Paſchal depuis la neuvième heure ou *None*, c'eſt-à-dire, depuis trois heures après midi, juſqu'à onze heures, c'eſt-à-dire, juſques environ le Soleil couchant. Ce fut auſſi dans cet eſpace de tems que JESUS-CHRIST, le vrai Agneau Paſchal, fut crucifié (b). 4. L'Agneau devoit être un mâle d'un an, & il falloit qu'il fût ſans défaut (c). Les Apôtres font ſouvent (d) alluſion à cette dernière qualité, en parlant de notre Seigneur JESUS-CHRIST, des Chrétiens & de l'Egliſe Chrétienne [1]. C'eſt afin de connoître ſi les Agneaux ou les Chevreaux avoient ces conditions, que la Loi ordonnoit de les bien choiſir, & de les mettre à part quelques jours avant la Fête §. 5. Cette victime devoit s'immoler dans le Tabernacle pendant qu'il ſubſiſta, & enſuite dans le parvis du Temple (e). 6. Chaque particulier immoloit lui-même ſa victime (f), & un Sacrificateur en recevoit le ſang dans un vaſe qui étoit tranſporté de main en main par les Sacrificateurs ou les Lévites juſqu'au Sacrificateur d'entre eux, qui devoit le répandre au pied de l'Autel. Quand les particuliers n'étoient pas en état d'immoler la victime à cau-

† Exod. XII. 6. Nomb. IX. 5. Joſ. V. 10. Deut. XVI. 6.
* Nombr. IX. 6, 11.
(a) Joſ. de la G. des J. VII. 17.
(b) Matt. XXVII. 46, 50.
(c) Exod. XII. 5.
(d) Héb. IX. 14. I. Pier. I. 19. Ephéſ. I. 4. V. 27. Col. I. 22. Jud. ℣. 24. Apoc. XIV. 4, 5.
§ Exod. XII. 6.
(e) Deut. XVI. 2, 5.
(f) Philo *de Vit. Moſ.* L. III. p. 531. A.

1. Dans la plupart des Exemplaires de la Verſion des LXX. il y a deux épithètes, *ſans tache* & *parfait*. Il y a une alluſion à ce mot Rom. XII. 2. La *volonté de Dieu parfaite*, c'eſt-à-dire, que Dieu veut des victimes parfaites.

2. On en trouve un exemple, II. Chron. XXX. 16, 17. où il eſt dit que lorſqu'Ezéchias purifia le Temple & rétablit la ſolennité de la Pâque, les Lévites immolérent l'Agneau en la place de ceux qui étoient ſouillés; ſans doute afin que rien ne retardât & n'interrompît cette ſolennité dans cette conjoncture extraordinaire. C'eſt peut-être pour cela qu'Ezéchias prie pour ceux qui avoient eu beſoin du ſecours des Lévites dans cette fonction.

cauſe de quelque impureté, les Lévites [2] en faiſoient la fonction (a). (a) Eſd. VI. 19, 20.
7. Après que l'Agneau avoit été immolé, qu'on avoit fait l'aſperſion du ſang, & que la graiſſe en avoit été brûlée ſur l'Autel, on le rendoit à celui qui l'avoit offert, & il le portoit dans le lieu où il devoit être mangé (b). Il étoit défendu de caſſer les os de l'Agneau (c), & il falloit qu'il fût bien rôti & non bouilli, ou à demi cuit (d). On ne ſait pas bien la raiſon de cette dernière ordonnance; les raiſons qu'on en allègue paroîtroient peut-être trop ſubtiles au Lecteur, & il vaut mieux ignorer & confeſſer ſon ignorance, que de dire des choſes incertaines. S. Jean ne nous permet pas de douter que la défenſe de caſſer les os de l'Agneau, n'eût un uſage typique.

(b) II. Chron. XXXV. 12.
(c) Exod. XII. 46. Nomb. IX. 12.
(d) Exod. XII. 8, 9. II. Chron. XXXV. 13. Jean XIX. 36.

8. L'Agneau ainſi préparé, on le mangeoit chacun dans ſa maiſon [3] avec ſa famille, libres & eſclaves, hommes & femmes. Il étoit néceſſaire qu'il y eût autant de perſonnes qu'il en falloit pour manger l'Agneau tout entier [4]. C'eſt pourquoi quand la famille n'étoit pas aſſez nombreuſe, le Maître de la maiſon y invitoit ſes amis. Les Sociétés qui étoient conviées à ce feſtin s'appelloient *Confréries*, & les invités *compagnons* ou *amis*. Ce fut un reproche également juſte & piquant, que celui que JESUS-CHRIST fit indirectement à Judas en l'appellant *ami* ou *compagnon*, parce qu'il le trahiſſoit après avoir mangé la Pâque avec lui.

Joſeph. G. des J. VII. 17. Matth. XXVI. 50.

9. C'étoit une très ancienne coutume parmi les Orientaux, de ſe laver les pieds avant le repas, ſur-tout en arrivant de voyage. Cette pratique avoit un fondement fort naturel, parce qu'on voyageoit ordinairement à pied, ſans bas, & avec des ſouliers preſque tout ouverts par deſſus. Quelques-uns croyent avec aſſez de vraiſemblance, qu'on ſe lavoit auſſi les pieds avant le repas Paſchal, n'y aiant rien qui repréſentât mieux l'état de voyageur. C'étoit ordinairement les eſclaves & les inférieurs qui rendoient cet office; mais JESUS-CHRIST le rendit à ſes Diſciples, pour donner un exemple d'humilité & de charité. Il faut pourtant remarquer qu'il ſemble que cette action ne ſe paſſa pas pendant le feſtin Paſchal, mais la veille.

Gen. XVIII. 4. XIX. 2. XXIV. 32. Jug. XIX. 21.
Jean XIII. 4, 5.

10. Tous les conviés ſe rangeoient couchés ou inclinés ſur le côté autour d'une Table. Il étoit aſſez ordinaire aux Orientaux de manger couchés, comme cela paroît par l'Hiſtoire Sainte & Profane: mais les Thalmudiſtes prétendent que cette poſture étoit de néceſſité en mangeant l'Agneau Paſchal, pour exprimer le repos & la liberté, que

Maim. Traité des Azymes, L. VII.

3. On étoit obligé de fournir des maiſons dans Jéruſalem à tous les Juifs étrangers qui venoient célébrer la Pâque.

4. Les Thalmudiſtes diſent qu'on ne pouvoit être moins de dix, & que l'on pouvoit être juſqu'à vingt.

que Dieu avoit accordée aux Israélites en les tirant de l'Egypte, parce qu'un Esclave ne mange pas ordinairement si à son aise, & que d'ailleurs ils furent obligés de la manger debout en Egypte. Cette manière d'être à table panchés sur le sein les uns des autres, marquoit & l'égalité & une étroite union entre les conviés : ce qui explique plusieurs passages de l'Ecriture, comme ce qui est dit du *sein d'Abraham*, & du *Fils dans le sein du Père.* Après cela on servoit l'Agneau, des herbes amères, du pain sans levain, & un plat où il y avoit une espèce de sauce ou composition épaisse, dans laquelle on trempoit le pain & les herbes [1]. Ce peut être ce plat où Judas mit la main avec JESUS-CHRIST. Quand on étoit ainsi à table, le Père de famille ou quelque autre personne considérable prenoit une coupe pleine de vin mêlé avec de l'eau, & après avoir béni Dieu, il la buvoit, & en présentoit une à chacun des assistans. Tout le monde étoit obligé d'en boire. De-là le mot de JESUS-CHRIST, *Buvez-en tous.* Après cela on mangeoit des herbes amères & du pain sans levain, que l'on trempoit dans la composition dont on a parlé. Ensuite le Père de famille buvoit une seconde coupe, qui étoit accompagnée de plusieurs bénédictions; puis on recommençoit à manger de la même manière. Enfin on mangeoit l'Agneau Paschal le dernier, & on buvoit la troisième coupe, qui étoit appellée la *coupe de bénédiction* ou *d'actions de graces.* La cérémonie finissoit par la quatrième coupe & par le chant de quelques Pseaumes [2]; ce qui est appellé le *Cantique* dans S. Marc. On ne peut pas dire précisément si JESUS-CHRIST observa toute ces cérémonies. Apparemment il ne s'en éloigna pas, & il y en a quelques traces dans l'Evangile. Au reste, S. Luc ne parle que de deux coupes dans l'institution de l'Eucharistie.

(Jean XIII. 23. Matt. VIII. 11. Luc XVI. 22. Jean I. 18. conf. avec Phil. II. 6. Matth. XXVI. 23. — Matth. XXVI. 27. — I. Cor. X. 16. — Marc XIV. 26. — Luc XXII. 17, 20.)

Dieu ordonna, sous peine de mort, aux Israélites, de s'abstenir de pain levé pendant toute la Fête de Pâque Cette Loi pouvoit avoir plus d'une vue, dont l'une est exprimée dans l'Ecriture. C'étoit afin qu'ils se souvinssent qu'ils étoient partis d'Egypte avec tant de précipitation, qu'ils n'avoient pas même eu le tems de faire lever leur pâte. Mais on peut juger par le sens métaphorique qu'on donne communément au mot *levain*, & qui lui est don-

(Exod. XII. 19. — Exod. XII. 33, 34, 39. Deut. XVI. 3.)

1. C'est ce que les Juifs appelloient le *Charosset*, en symbole du mortier qu'ils avoient manié en Egypte.

2. Pendant la cérémonie on chantoit plusieurs Pseaumes à diverses reprises; la prémière les Ps. CXIII. CXIV; la seconde les Ps. CXVI. CXVII. CXVIII. ou CXXXVI. Ce dernier chant s'appelloit le *Hallel*, c'est-à-dire, la louange. Le Père ou le Lecteur expliquoit les raisons de chaque cérémonie.

donné par JESUS-CHRIST & par S. Paul, que cette défense pouvoit avoir aussi quelque vue morale, & que le dessein du Souverain Législateur étoit d'éloigner de l'esprit & du cœur de son Peuple toute malice, envie, rancune, hypocrisie, corruption, en un mot, le levain de l'Egypte [1]. Quoi qu'il en soit, les Hébreux prenoient un soin extraordinaire de chercher tout le levain qui pouvoit être dans leurs maisons, & de le jetter dans l'eau ou de le brûler. Leurs descendans ont porté cette exactitude jusqu'à la superstition. Quoique la Pâque dût se célébrer à Jérusalem, ceux qui ne se trouvoient pas en état d'y aller, pouvoient manger chez eux les pains sans levain. Comme il n'y en avoit point d'autre à Jérusalem, quand JESUS-CHRIST institua la Sainte Cène, on ne sauroit douter qu'il ne se soit servi de ce pain-là. Cependant l'Eglise Grecque, qui a conservé l'usage du pain levé dans l'Eucharistie, a prétendu que JESUS-CHRIST s'en étoit servi; & pour défendre cette opinion, elle soutient qu'il célébra la Pâque un jour avant les Juifs. On parlera dans la suite de cette dernière question. Les Latins d'autre côté ont cru, que pour se conformer plus exactement à l'institution de JESUS-CHRIST, il falloit communier avec du pain sans levain. Ce fut-là une des causes du Schisme entre l'Eglise d'Occident & celle d'Orient; cause fort légère & par conséquent fort scandaleuse, puisque depuis l'abolition de la Loi cérémonielle, il doit être indifférent de communier avec du pain levé ou avec du pain sans levain, & que JESUS-CHRIST par son silence a laissé là-dessus une entière liberté à l'Eglise.

Matth. XVI. 6. I. Cor. V. 7.

Le lendemain de la Fête des Azymes, qui étoit le seizième de Mars, on offroit à Dieu sur l'Autel les Prémices des fruits, que porte la terre dans cette saison, comme de l'orge, de l'avoine. Ces Prémices consistoient dans une gerbe de grain, appellée en Hébreu *Homer*, ou *Gomer*, nom qui fut aussi donné à la mesure, qui contenoit le grain qu'on avoit tiré de la gerbe. Cette oblation se faisoit avec beaucoup de cérémonie [2]. Sur la fin du quinzième jour, le Sanhédrin députoit quelques personnes graves, qui accompagnées d'une grande foule de peuple alloient avec des

Lév. XXIII. 9, 10. Jos. Ant. III. 10.

1. Les Romains défendoient aussi le pain levé en certaines occasions. Aul. Gel. X. 15.

2. Il paroît par Exode XVI. 16. que l'Homer contenoit autant qu'un homme de grand appétit pouvoit manger en un jour. Selon la manière de mesurer des Juifs, cette mesure contenoit environ quarante-trois œufs de poule. C'étoit la dixième partie d'un Epha, qui en contenoit 432.

des faux & des corbeilles dans les champs voisins de Jérusalem, autant que cela se pouvoit, pour couper la gerbe d'orge. Etant arrivés là, les moissonneurs, avec permission, mettoient la faux dans les moissons, & aiant coupé la gerbe, ils la portoient dans une corbeille au Sacrificateur qui devoit l'offrir. Celui-ci séparoit le grain de l'épi, le rôtissoit & le mouloit; puis après avoir mis de l'huile & de l'encens dans la farine, il la présentoit à Dieu. Ensuite on offroit un Agneau en Holocauste, & d'autres offrandes accompagnées de libations. Il n'étoit pas permis de faire la moisson avant cette cérémonie. Il semble qu'il y ait une allusion à cela dans l'Apocalypse,
Apoc. XIV. 15. lorsque l'Ange ordonne de mettre la faucille dans la moisson.

Voilà les principales choses qui se pratiquoient dans la cérémonie de la Pâque. Il reste à present à examiner cette question fort agitée parmi les Savans, si notre Seigneur célébra la Pâque le même jour que les Juifs la célébrérent l'année de sa mort. On a déja remarqué que les Grecs soutiennent que JESUS-CHRIST l'anticipa, & l'on en a dit la raison. Quelques passages de l'Evangile selon S. Jean ont fait croire à plusieurs Savans, que cette année-là les Juifs, pour diverses raisons qu'on en allègue, ne célébrérent pas la Pâque le quatorzième, comme à l'ordinaire, mais seulement le lendemain. Le prémier de ces passages est au Chapitre treizième, où il est dit qu'*a-*
Jean XIII. 3, 4. *vant la Fête de Pâque*, JESUS, *après souper*, ce que ces Interprètes expliquent de la Sainte Cène, lava les pieds de ses Disciples.
℣. 28. Le second est au Chapitre XVIII. JESUS étoit alors entre les mains des Juifs, il avoit célébré la Pâque, & institué la Sainte Cène la veille de ce jour-là; & cependant l'Historien Sacré dit que les Juifs ne voulurent pas entrer dans le Prétoire, *de peur que se souillant ils ne fussent pas en état de célébrer la Pâque.* Le troisième est au
℣. 14. Chapitre XIX. où le jour du crucifiement de JESUS-CHRIST est appellé *la préparation de la Pâque.*

Ces passages n'ont pas empêché d'autres Savans de soutenir, que JESUS-CHRIST célébra la Pâque le même jour que les Juifs. Et en effet, il semble qu'il y ait d'assez fortes raisons de le croire. 1. Si les Juifs avoient eu quelque sujet de différer la Pâque cette année-là, ou JESUS-CHRIST s'y seroit assujetti, ou les Juifs n'auroient pas manqué de lui en faire un crime, puisque quand le Sanhédrin avoit
Maim. Chad. Hacch. cap. V. Sect. 2. une fois publié la nouvelle Lune, il falloit s'y tenir, quand même il y auroit eu de l'erreur. 2. Ceux qui ont examiné les raisons qu'on allègue de ce délai, les trouvent destituées de fondement, n'étant appuyées que sur des usages plus modernes que le tems de notre Seigneur

gneur JESUS-CHRIST. En ce tems-là, par exemple, il n'y avoit point deux manières de connoître la Nouvelle Lune. Comme on en jugeoit par son apparition & non par sa conjonction avec le Soleil, il n'y avoit point lieu de célébrer la Pâque en deux différens jours. Les Thalmudistes Caraïtes ne faisoient point non plus alors corps à part, ils célébroient la Fête le même jour. La translation de la Fète, lorsqu'elle se trouvoit la veille du Sabbat, n'est pas non plus d'une date si ancienne. 3. C'est une chose constante, que l'Agneau devoit s'immoler en public, dans le Temple, & que le ministère des Sacrificateurs y étoit essentiel, pour répandre le sang au pied de l'Autel (a). Comme tout cela est ordonné formellement par la Loi, JESUS-CHRIST n'avoit garde d'y manquer. D'ailleurs est-il croyable que les Sacrificateurs eussent voulu lui prêter leur ministère dans cette innovation? 4. (b) Les trois autres Evangélistes témoignent formellement que JESUS-CHRIST célébra la Pâque le même jour que les Juifs avoient accoutumé de la célébrer, ce qui paroît décider entièrement la question. Il vaut donc peut-être mieux expliquer autrement les expressions de S. Jean, que de s'engager dans une opinion qui paroît contraire au récit des autres Evangélistes. En effet, il y a lieu de croire que dans le prémier passage, il ne s'agit point de la Ste. Cène, ni du repas Paschal; mais d'un repas particulier, qui se fit à Béthanie la veille de Pâque (c). Dans le second, il n'y a point de nécessité à entendre par la *Pâque* l'Agneau Paschal, puisque les autres victimes qui s'offroient pendant la Fête s'appelloient aussi la Pâque (d). Il y a beaucoup d'apparence qu'il s'agit là des Sacrifices pacifiques qui se célébroient le quinzième après avoir mangé l'Agneau Paschal, en signe de réjouïssance; à quoi on rapporte ordinairement le Passage du Deutér. XVI. 2. A l'égard du troisième passage, on peut entendre par la *préparation de la Pâque*, la préparation du Sabbat de la Pâque, qui est appellée ailleurs *la préparation des Juifs* (e).

(a) Deut. XVI. 5, 6, 7. II. Chron. XXX. 16. XXXV. 11.

(b) Matt. XXVI. 17. Marc XIV. 12. Luc XXII. 7.

(c) Conférez Luc XXII. 1, 3. avec Jean XIII. 1, 2.

(d) Deut. XVI. 2, 3. II. Chron. XXXV. 8.

(e) Conf. Matt. XXVII. 57. Marc XV. 42. Luc XXIII. 54. Jean XIX. 14, 31, 42.

Ce fut après avoir célébré la Pâque, que JESUS-CHRIST institua l'Eucharistie pour être un monument perpétuel de notre Rédemption par sa mort, comme la Pâque en étoit un de la délivrance des Hébreux.

De la Pentecôte.

La seconde Fête solennelle des Juifs c'étoit la *Pentecôte*. Elle étoit ainsi appellée par les Grecs, parce qu'elle se célébroit le cinquantième jour après celui des Azymes, c'est-à-dire, après le quinzième de la Lune de Mars (f). On l'appelloit aussi la *Fête des Semaines* (g), parce qu'elle se célébroit sept Semaines après Pâque, &

(f) Lév. III. 10, 15, 16.

(g) Jos. Ant. III. 10.

& la Fête de *la Moiſſon*, parce que ce jour-là on offroit à Dieu les Prémices de la Moiſſon. Comme ce fut à pareil jour, à ce que prétendent les Juifs, que Dieu donna la Loi au Peuple d'Iſrael ſur la montagne de Sinaï, cette Fête étoit, ſelon eux, principalement deſtinée à conſerver la mémoire de cette grace. On offroit ce jour-là deux pains du Bled nouveau, qui n'étoient point mis ſur l'Autel, parce que ſelon l'ordonnance de la Loi, la pâte en étoit levée. Les Sacrificateurs de Service en mangeoient un, & l'autre étoit pour les Sacrificateurs & les Lévites de garde. Il falloit le manger ce jour-là même dans le Temple, & n'en rien laiſſer. Cette oblation étoit accompagnée de pluſieurs Sacrifices, & autres offrandes & libations. Cette Fête ne duroit qu'un jour, & ſe célébroit avec beaucoup de réjouïſſance. Il n'y a rien à remarquer ici par rapport au Nouveau Teſtament, ſi ce n'eſt que la nouvelle Loi, c'eſt-à-dire l'Evangile, fut pleinement confirmée le jour de la Pentecôte par l'envoi du S. Eſprit ſur les Apôtres.

Lév. XXIII.17.

Du jour des Expiations.

Comme la *Fête des Expiations* ſe célébroit entre celle de la Pentecôte & celle des Tabernacles, nous en parlerons dans ce rang-là, quoiqu'elle fût d'une autre nature que les autres Fêtes, & qu'à proprement parler ce n'en fût pas une. Elle ſe célébroit le 10e. du mois de *Tiſri*. On l'appelloit *le grand Jeûne*, ou même *le Jeûne*, tout court, non-ſeulement parce qu'on jeûnoit tout ce jour-là en commençant même dès le neuvième, mais auſſi parce que c'étoit le ſeul Jeûne ordonné par la Loi. C'eſt apparemment ce qui eſt appellé *le Jeûne*, au livre des Actes, où il eſt dit qu'on craignoit une tempête, parce que le Jeûne étoit déja paſſé: c'eſt-à-dire, qu'on pouvoit être alors au mois d'Octobre, où la navigation commence à devenir dangereuſe. On peut pourtant l'entendre d'un Jeûne des Paiens, qui ſe célébroit à peu près en ce tems-là, comme on l'a remarqué dans la Note ſur cet endroit.

Ce Mois étoit le commencement de l'Année Civile.

Act. XXVII.9.

On peut voir l'inſtitution, & les cérémonies de ce jour, au chap. XVI. du Lévitique. Entre ces cérémonies, il y en avoit qui regardoient le Sacrificateur & le Peuple conjointement, comme l'abſtinence de tout aliment, & de tout travail ſervile; les autres ne regardoient que le Souverain-Pontife. Sept jours avant la Fête, il quittoit ſa maiſon pour aller ſe ſanctifier dans le Temple, & ſe préparer à l'auguſte cérémonie de ce grand jour. Le troiſième, & le ſeptième, on répandoit ſur ſa tête des cendres de *la Vache rouſſe*, ce qui étoit une manière d'expiation. La nuit avant la Fête, il ſe lavoit pluſieurs fois les piés, les mains, & tout le

Lév. XVI. 29. & XXIII. 27, 28.

corps,

corps, & il changeoit d'habit chaque fois. [1] Le jour arrivé, après le Sacrifice ordinaire, il en offroit plusieurs autres, tant pour les Prêtres en général, que pour lui & pour sa famille. Il offroit en particulier pour ces derniers un jeune Taureau, sur lequel il mettoit les mains en confessant ses péchés & ceux de sa maison. Il jettoit ensuite le sort sur deux Boucs, qui étoient les victimes du Peuple, dont l'un devoit être immolé, & l'autre envoyé au Desert, selon que le sort en décidoit. (a) De là il revenoit immoler le Veau & le Bélier destinés à expier les péchés, & ceux de ses frères les Sacrificateurs.

(a) Lév. XVI. 8.

Après ces préparatifs, il entroit vêtu en simple (b) Sacrificateur dans *le Saint des Saints*, pour bruler devant le Propitiatoire le Parfum qu'il avoit apporté de l'Autel. Ce Parfum formoit une espèce de nuée, qui empêchoit de regarder (c) dans l'Arche, ce qui étoit un crime. Puis il en sortoit pour prendre des mains d'un Sacrificateur le sang du jeune Taureau qu'il avoit immolé, & il alloit porter ce sang dans le Saint des Saints, où se tenant entre les barres de l'Arche, il en répandoit (d) avec le doigt sur le Propitiatoire. C'est par cette cérémonie qu'il se mettoit en état d'expier les péchés du Peuple. Il sortoit ensuite du Saint des Saints pour prendre le sang du Bouc qu'il avoit immolé, & il l'alloit répandre de même sur le Propitiatoire. Il sortoit encore après cela du Saint des Saints, & prenoit du sang du Taureau & du Bouc, pour le répandre sur les cornes de l'Autel intérieur proche du Voile, qui séparoit le Sanctuaire du Lieu Très-saint, & sur la base de l'Autel extérieur. Il faut remarquer que chacune de ces aspersions se faisoit par sept fois. Après cela, mettant les deux mains sur la tête de l'autre Bouc, il le faisoit conduire au Desert par un Exprès, après avoir fait une confession des péchés du Peuple, qu'il avoit mis sur la tête de ce Bouc.

(b) Parce que c'étoit un jour d'affliction.

(c) Lév. XVI. 12, 13. I. Sam. VI. 19.

(d) Lévit. XVI. 14.

Lévit. XVI. 18.

Lév. XVI. 21, 22, 23.

Cette cérémonie étoit fort significative. Les péchés du Peuple étoient expiés par le Sacrifice du prémier Bouc; & pour montrer qu'il ne s'en feroit plus aucune mémoire, le second [2] en étoit encore chargé, & les emportoit avec lui au Desert, [3] séjour des Dé-

1. On offroit ce jour-là 15 victimes, savoir 12 holocaustes & autres victimes expiatoires tant pour le Public que pour le Sacrificateur.

2. Ce Bouc s'appelloit *Hazazel*, c'est-à-dire, selon quelques-uns, *Démon*, parce qu'il étoit envoyé avec les péchés du Peuple, comme on l'a dit ailleurs. Les Septante ont traduit le mot *Hazazel*, par un autre qui signifie *éloigner*, & *détourner le mal*.

3. C'étoit une opinion commune parmi les anciens Hébreux, que les Deserts & les lieux inhabités étoient le séjour ordinaire des Démons. Matth. XII. 43. Apoc. XVIII. 2.

Démons à qui appartient le vice & le péché. C'est pour cela que le Peuple insultoit le Bouc, en le maudissant, en crachant contre lui, en le piquant, en lui arrachant le poil, en le traitant en un mot comme un objet de malédiction. Il n'y a point de trace de ces insultes dans la Loi; mais il est constant que la pratique en est ancienne, puisque S. Barnabé [1] contemporain des Apôtres en fait mention expressément. D'ailleurs la manière dont on insulta J. C. a beaucoup de rapport à cet usage, & il est clair que ses ennemis le traitérent comme ils faisoient le Bouc Hazazel, selon la remarque

(a) Tertul. adversf. Jud. L. III. 3.

de Tertullien (a). Il y a beaucoup d'apparence que les anciens Juifs prirent occasion de quelques passages des Prophètes (b) pour introduire la coutume d'insulter ainsi le Bouc Hazazel, & de le couronner d'un ruban de pourpre [2].

(b) Esai. I. 8. L. 6. LIII. 1. Zach. XII. 10.

(c) Boch. *de anim.* L. I. c. 53.

(d) Lév. XVII. 7.

Que si l'on demande d'où vient que le Législateur choisit les plus vils d'entre les animaux, qui n'étoient pas impurs, pour le jour des Expiations, les Savans (c) en rendent cette raison. C'est que les Egyptiens aiant eu les Boucs en singulière vénération, & que les Israélites eux-mêmes les aiant adorés en Egypte, comme Dieu le leur reproche (d), il voulut les détourner de cette Idolatrie en faisant servir l'un de victime pour le péché, & en chargeant l'autre des péchés du Peuple.

(e) Exod. XXX. 10. Lév. XVI. 34. Héb. IX. 7.

Quand le Sacrificateur avoit fait ces fonctions, il entroit dans le Parvis des femmes pour y lire quelque partie de la Loi. Enfin il revenoit pour la quatrième fois dans le Saint des Saints pour y reprendre l'encensoir, & le vase où étoit le feu. Lors donc qu'il est dit dans l'Ecriture (e), que le Souverain-Pontife n'entroit qu'une fois l'an dans le Saint des Saints, il faut l'entendre d'un seul jour de l'année, & non d'une seule fois ce jour-là. Chaque chose se faisoit en son rang, & quand une fonction étoit finie, il falloit qu'il sortît pour d'autres cérémonies, qui, selon la Loi, ne se pouvoient pratiquer dans le Lieu Très-saint, comme de se laver, de changer d'habit, d'immoler des Victimes, &c.

On s'est un peu étendu sur cette Fête, parce que c'est celle qui a le plus de rapport à la Religion Chrétienne, étant, comme elle est, remplie de figures de ses plus importants mystères. Déja la Fête elle-même en est une très expresse de l'expiation des péchés du Genre-humain, par le sang de JESUS-CHRIST. Il est bien remar-

1. *Epist p. m.* 22. Cette Epître doit avoir été écrite peu après la ruïne de Jérusalem.

2. C'étoit aussi la coutume des Paiens, de maudire & d'insulter les victimes humaines qu'ils dévouoient pour le salut public, & de les couronner de rubans rouges.

remarquable que Philon Juif avoit entrevu cette vérité: car il dit que la *Parole*, ou le *Verbe de Dieu*, par où il entend le Fils, est le Chef & la Perfection de la Propitiation, ou de ce qui rend les hommes agréables à Dieu. Ces expressions de l'Ecriture, que Jesus-Christ *a été donné en rançon pour plusieurs*, *qu'il a été fait la Propitiation des péchés*, qu'il a été lui-même la *Propitiation non-seulement de nos péchés, mais de ceux de tous les hommes*, & d'autres semblables qu'on y trouve, pour ainsi dire, à chaque page, ne signifient autre chose, sinon, que Jesus-Christ a exécuté par son Sacrifice ce qui n'étoit que figuré par ceux de la Loi, & principalement par l'Expiation générale & solennelle, dont il s'agit ici. Le même Auteur Juif que je viens d'alléguer, avoit encore quelque idée de cette vérité. Il n'est pas inutile de rapporter ses paroles, non pour servir de fondement à la Foi Chrétienne, mais pour faire voir que c'étoient des idées qui rouloient dans l'esprit des Sages de la Nation, des vérités qu'ils avoient tirées de leur enveloppe par la méditation. Il dit donc, qu'*au-lieu que les Sacrificateurs des autres Peuples n'offroient que pour leurs compatriotes, le Souverain-Pontife des Juifs offroit pour tout le Genre-humain, & pour toute la Nature.*

Phil. de Somn. p. m. 447. Matth. XX. 28. II. Cor. V. 21. Héb. II. 17. I. Jean II. 2. IV. 10. Phil. de Monar. 637.

Non-seulement les Sacrifices qui se faisoient le jour de l'Expiation étoient une figure du Sacrifice de J. C. plus expresse que tous les autres, mais la personne du Ministre qui faisoit cette Expiation, avoit tous les caractères propres à représenter le Souverain-Pontife de l'Eglise Chrétienne. Il le faisoit 1. par sa dignité, qui, selon les Juifs, étoit à son comble, lorsqu'il se trouvoit dans le Saint des Saints. C'est pour cela qu'il étoit appellé le *Grand entre ses Frères.* Cette dignité étoit telle, que Philon ne fait pas difficulté de dire, suivant son stile exagératif, qu'il devoit être d'un caractère au-dessus de l'humain, qu'il étoit plus proche de Dieu que tous les autres, qu'il tenoit de la Nature humaine & de la Nature divine. Il semble que c'étoit pour exprimer tout ensemble, & la sainteté, & la dignité du Souverain-Sacrificateur, que la Loi ordonnoit qu'il n'y eût personne dans le Tabernacle, pendant qu'il seroit dans le Saint des Saints.

Lév. XXI. 10. Phil. de Monarch. 639. de Somn. 872. Lévit. XVI. 17.

2. Il représentoit encore notre Souverain-Pontife par sa sainteté. On a vu ci-dessus les précautions que la Loi avoit pris pour le distinguer à cet égard des autres Prêtres. C'est pour exprimer cette sainteté, que dans l'onction du Souverain-Pontife, on employoit une plus grande abondance d'huile que dans celle de ses Frè-

Ps. XLV. 8. CXXXIII. 2.

Livre de Judith rapporte que cette Veuve jeûnoit tous les jours, hormis la veille & le jour du Sabbat, les veilles des nouvelles Lunes, & les autres Fêtes solennelles (a). C'est une maxime des Rabbins, que les Jeûnes devoient cesser dans le tems du Messie. Si elle est ancienne, comme le sont la plupart de celles des Juifs, les Disciples de Jean Baptiste, & les Phariſiens devoient reconnoître le Messie dans JESUS à ce caractère, bien loin de lui objecter que ses Disciples ne jeûnoient point (b). La réponse que J. C. fait à cette objection, se rapporte assez à la maxime qu'on vient d'alléguer. Au reste, pour le dire en passant, le reproche qu'on faisoit à J. C. sur ce que ses Disciples ne jeûnoient point, se doit sans doute réduire à des Jeûnes fréquens, & faits avec affectation ; n'étant pas vraisemblable que les Disciples de J. C., qui, à l'exemple de leur Maître, se conformoient si exactement à la Loi, n'eussent pas observé les mêmes Jeûnes que le reste de la Nation.

(a) Judith VIII. 6.

(b) Matt. IX. 14, 15, 16. Luc V. 3.

JESUS-CHRIST jeûna lui-même 40 jours, mais c'étoit un Jeûne tout extraordinaire (c). Il permit à ses Disciples de jeûner (d). Les Apôtres ont jeûné, & ils ont exhorté les Fidèles à le faire (e). Mais il est constant que J. C. n'a point ordonné de Jeûnes, & qu'ils ne sont entrés que par accident dans le plan de la Religion Chrétienne. Si les Chrétiens observoient religieusement les maximes de l'Evangile, leur condition seroit une Fête perpétuelle, & ils n'auroient pas *besoin d'affliger leurs ames* (f) par ces marques d'humiliation & de pénitence. Ou bien, si Dieu avoit permis que l'Eglise Chrétienne n'eût point de ces jours d'affliction où l'Epoux lui est, pour ainsi dire, ôté par la violence de ses ennemis, il n'auroit point fallu de Jeûne pour s'humilier extraordinairement sous sa main. En un mot, il n'y a de Culte agréable à Dieu que la vraie sainteté, & le Jeûne n'est d'aucun prix devant lui, qu'autant qu'il peut y conduire.

(c) Matt. IV. 2.

(d) Matt. VI. 16.

(e) Act. XIII. 2, 3. XIV. 23. I. Cor. V. 11.

(f) C'est par cette expression que l'Ecriture Sainte désigne le Jeûne.

De la Fête des Tabernacles.

La *Fête des Tabernacles* duroit sept jours, ou huit selon quelques-uns, fondés sur quelques passages de l'Ecriture (g); & commençoit le 15 du mois de Tisri [1]. Elle avoit été instituée de Dieu en mémoire des *Tentes*, ou *Tabernacles*, où avoient campé les Israélites dans le Desert (h); & peut-être aussi, selon quelques-uns, en mémoire de la construction du Tabernacle. Outre cela, cette Fête avoit pour but de rendre graces à Dieu des fruits de la vigne, &

(g) Lév. XXIII. 36. Néh. VIII. 18.

(h) Lév. XXIII. 43.

1. Il répondoit en partie au mois de Septembre, en partie au mois d'Octobre.

& des autres fruits des arbres, qui se recueilloient alors, & de lui demander sa bénédiction pour ceux de l'année suivante. Il n'y avoit point de Fête qui se célébrât avec plus de joie que [1] celle-là, & la raison en étoit l'espérance de la venue du Messie, pour laquelle les Juifs redoubloient alors leurs vœux [2]. Voici les principales cérémonies qui s'observoient pendant toute la solennité.

1. Ils étoient obligés à demeurer pendant toute la Fête sous des Tentes, qu'ils dressoient autrefois sur la platte-forme de leurs maisons (a). 2. Ils offroient chaque jour un grand nombre de Sacrifices extraordinaires, dont on peut voir le détail dans le Livre des Nombres (b). 3. Pendant tous ces jours ils portoient à la main des branches ou bouquets d'Olivier, de Citronier, de Myrte, de Palmier & de Saule (c), en criant *Hosanna*, c'est-à-dire, *Sauvez, je vous prie.* Par ces paroles tirées du Pseaume CXVIII. ils demandoient la venue du Messie. Ces branches ou rameaux portoient le nom d'*Hosanna*, aussi-bien que tous les jours de la Fête. C'est ainsi que J. C. fut reçu à Jérusalem par la troupe fidèle, qui le regardant comme le Messie promis, étoit transportée de joie de voir en lui l'accomplissement des vœux qu'elle avoit si souvent poussés au Ciel dans la Fête des Tabernacles (d). Ils faisoient chaque jour le tour de l'Autel avec ces branches, en faisant les mêmes acclamations. Il semble qu'il y ait une allusion à ce dernier usage dans l'Apocalypse (e), où il est dit, qu'une troupe innombrable de Peuples crioient avec des palmes à la main, autour du Trône, *Le Salut vient de Dieu & de l'Agneau.*

(a) Néh. VIII. 16.
(b) Nomb. XXIX.
(c) Lév. XXIII. 40. II. Macc. X. 17. Néh. VIII. 15.
(d) Matt. XXI. 8.
(e) Apoc. VII. 9.

4. Une des grandes cérémonies de cette Fête, c'étoit les *libations*, ou aspersions d'eau qui se faisoient chaque jour. Un Sacrificateur alloit puiser de l'eau à la Fontaine de Siloé, pour la porter dans le Temple, où il la répandoit sur l'Autel à l'heure du Sacrifice ordinaire du matin, pendant que tout le Peuple chantoit ces paroles du Prophète Esaïe, *Vous puiserez avec joie des eaux aux Fontaines du Salut* [3] (f). Comme, selon les Juifs eux-mêmes, cette eau étoit le Symbole du S. Esprit, il est clair que c'est à cela que J. C. faisoit allusion, lorsque, le dernier jour de la Fête des Tabernacles, il crioit au Peuple, *Si quelqu'un a soif*, &c. (g).

(f) Esaïe XII. 3. & LV. 1.
(g) Jean VII. 37, 38.

Il

1. C'est pour cela qu'elle s'appelloit aussi d'un nom qui signifioit *réjouïssance*. On l'appelloit encore la Fête de la Recolte. Exod. XXIII. 16. Deut. XVI. 13.

2. Parmi les Juifs, les jours du Messie s'appelloient, *La Fête des Tabernacles*.

3. L'ancien Interprète Latin n'a pas traduit mal à propos en cet endroit, *Aux Fontaines du Sauveur*.

Il ne faut pas oublier que pendant tous ces jours on n'omettoit aucune démonstration d'une joie toute extraordinaire, mais qui devoit être innocente, comme les festins, les danses, une musique perpétuelle, de si grandes illuminations que toute la Ville de Jérusalem en étoit éclairée [1]. Ces réjouïssances, & la conjoncture de la Vendange où elles se faisoient, ont fait croire à quelques Paiens, que les Juifs sacrifioient à Bacchus (a).

(a) Plutarq. Sympos. Lib. IV. 5. Tacite Hist. V. 5.

Du Sabbat.

Du Sabbat.

Il y avoit trois sortes de Sabbats (b) ou tems de repos, parmi les Juifs; le *Sabbat* proprement ainsi nommé, c'est-à dire, le septième jour de chaque Semaine; l'*Année Sabbatique*, c'est-à-dire, chaque septième Année; & le *Jubilé*, qui se célébroit au bout de sept fois sept ans, c'est-à-dire, tous les cinquante ans. On parlera prémièrement du Sabbat proprement ainsi nommé.

(b) *Sabbat* est un mot Hébreu qui signifie repos.

Le Sabbat est une Fête instituée de Dieu en mémoire de la Création du Monde, qui fut achevée le sixième jour, comme cela paroît par l'Histoire de la Genèse (c), & par la Loi (d), où il est dit, que *Dieu créa le Ciel & la Terre en six jours, & qu'il se reposa le septième.* Cette ordonnance avoit deux vues principales; l'une, de conserver dans l'esprit des hommes le souvenir de la Création du Monde, & de prévenir par-là l'Idolatrie, & le Culte des Créatures, en consacrant ce jour-là au Culte du Créateur; l'autre, de donner aux hommes & mêmes aux bêtes un jour de relâche ou de repos chaque semaine. Outre ces deux vues générales, le Sabbat en avoit une particulière par rapport au Peuple d'Israel: c'étoit de célébrer la mémoire de sa délivrance de la Captivité d'Egypte, comme cela est exprimé formellement au Livre du Deutéronome (e). De-là vient que le Sabbat est appellé dans l'Ecriture, un *signe entre Dieu & les Israélites* (f).

(c) Gen. II. 1, 2, 3.
(d) Exod. XX. 10, 11.
(e) Deut. V. 15.
(f) Exod. XXXI. 13, 16, 17.

D'ici naît cette question fort agitée parmi les Savans: si le Sabbat fut institué dès le commencement du Monde, & seulement renouvellé après la sortie d'Egypte: ou, si c'est une Loi & une cérémonie que Dieu ordonna en faveur du Peuple d'Israel, pour le détourner de l'Idolatrie par le souvenir de son Créateur & de son Liberateur; en un mot, si le Sabbat appartient uniquement à la Loi

1. On prétend que ces réjouïssances se faisoient dans le Parvis des femmes, afin qu'elles eussent part à la joie commune.

Loi cérémonielle; ou si c'est une Loi générale, qui regarde tout le Genre-humain. Sans entreprendre de décider ici cette question, on marquera seulement les principales raisons, qui rendent le second sentiment le plus vraisemblable, & on tâchera d'en applanir les difficultés. 1. L'Ecriture ne fait pas la moindre mention de l'observation du Sabbat, avant la sortie des Enfans d'Israel hors d'Egypte, quoiqu'il y soit souvent parlé du Culte que les Patriarches rendoient à Dieu. Est-il vraisemblable que l'Historien Sacré eût omis une Loi aussi sainte & aussi solennelle que l'est celle du Sabbat, une Loi dont la violation étoit punie de mort, enfin une Loi qui aiant été donnée dès le commencement du Monde, devoit être commune à tous les hommes, & qu'il n'en eût fait mention que deux mille ans après son institution? Il est bien parlé avant Moïse du nombre de Sept, comme d'un nombre sacré; mais jamais de l'observation du Sabbat. Le même Historien qui a transmis soigneusement, & dans un si grand détail, à la postérité les voyages des Patriarches, n'auroit-il point au moins marqué quelquefois, quand ils étoient obligés de les interrompre pour observer le Sabbat; ou les Patriarches auroient-ils négligé de l'observer? 2. L'Ecriture Sainte ne parle jamais du Sabbat, que comme d'un signe entre Dieu & les Enfans d'Israel, d'un Privilège qui leur étoit particulier, d'un repos que Dieu leur avoit donné, & d'une Fête qui les distinguoit des autres Nations, ainsi qu'on l'a déja remarqué. *Considérez*, dit Moïse au Peuple d'Israel, *que Dieu vous a donné le Sabbat* ou *le repos*; & ailleurs: *Observez soigneusement mon Sabbat, car c'est un Signe entre moi & vous, dans vos générations, afin que vous sachiez que je suis le Seigneur qui vous ai sanctifiés*, c'est-à-dire, séparés du reste des hommes. Néhémie parle du Sabbat comme d'une grace particulière que Dieu avoit faite aux Israélites, & il joint cette Loi avec les autres Loix qu'il leur avoit données *par la main de Moïse*. Dans le Prophète Ezéchiel, le Sabbat est mis entre les prémières graces que Dieu a faites à son Peuple, & entre les marques de distinction qu'il lui avoit données. Aussi le Sabbat n'a-t-il pas été envisagé autrement par plusieurs des plus anciens Auteurs qui en ont parlé. Philon met formellement le Sabbat entre les Loix de Moïse; & lorsque, dans un autre endroit, cet Auteur en parle, non comme de la Fête d'un seul Peuple, ou d'un seul Pays, mais comme de la Fête de tout l'Univers, il est clair qu'il parle figurément. Joseph en parle aussi toujours comme d'une cérémonie particulière aux Juifs, &

Exod. XVI. 29.
Exod. XXXI. 13, 16, 17.
Néhém. IX. 14.
Ezéch. XX. 11, 12.
Phil. *de Decal.* p. 585. *de Vita Mosis* p. 529; *De Opific. Mund.* p. 15.

(a) Jos. Ant. L. I. 1. de B. J. L. I. 5.
(b) Just. Mart. Dialog. cont. Tryph.
(c) Seld. de Jur. Nat. & Gent. L. III. c. 5. 10.

& il l'appelle *la Loi de leur Pays* (a). C'étoit aussi le sentiment des anciens Pères; Justin Martyr dit au Juif Tryphon (b), que le Sabbat a été donné aux Juifs à cause de leurs transgressions, & de la dureté de leur cœur; & Théodoret [1] dit aussi, que l'observation du Sabbat leur a été ordonnée pour les distinguer des autres Peuples du Monde. C'est le sentiment unanime des Docteurs Juifs, qui nous apprennent que le Peuple Juif étoit si jaloux du Sabbat, qu'il ne permettoit pas même aux Prosélytes du Domicile de le célébrer avec les mêmes cérémonies qu'eux, parce qu'ils n'étoient pas circoncis (c).

3. L'observation du Sabbat a des caractères qui font voir clairement, que c'est une Loi cérémonielle, & particulière à un certain Peuple; & non une Loi générale, donnée dès le commencement du Monde: comme par exemple, l'obligation scrupuleuse de passer vingt-quatre heures absolument sans rien faire, & cela sous peine de mort. La Raison toute seule nous apprend qu'un jour n'est pas plus saint devant Dieu que l'autre, & qu'il ne peut prendre aucun plaisir à l'oisiveté regardée en elle-même. Il faut donc que cette Loi ait eu pour objet un Peuple considéré sous certaines idées. Les Israélites sortoient de l'Egypte, où les Astres, les Hommes, les Animaux, les Plantes, & toutes les Créatures étoient mises au rang des Dieux; & ils les y avoient eux-mêmes adorées. Il falloit instituer un jour qui leur mît sans cesse en mémoire la vérité de la Création; & il n'y en avoit point de plus propre à cette fin, que le septième, par la raison qu'on en a dite. D'ailleurs ils sortoient d'un Pays où ils avoient été contrains à des travaux sans relâche; il étoit donc juste que le repos de tout ce jour-là fût un symbole perpétuel du repos que Dieu leur avoit acquis, & qu'il lui fût consacré tout entier. Ce n'est point un crime d'amasser du bois le jour du Sabbat; la Loi ne punissoit pas avec tant de sévérité des fautes plus capitales, parce qu'elles pouvoient se commettre par fragilité: mais c'eût été une ingratitude, une profanation, & même une impiété fort criminelle au Peuple d'Israel, de ne pas vouloir se contraindre un jour dans une chose si aisée, & de dérober à Dieu un seul moment d'un jour qu'il s'étoit réservé tout entier.

4. Si la Loi du Sabbat engageoit tous les hommes & tous les Peu-

1. Theodor. in Ezech. XX. Il y faut joindre Cyrille d'Alexandrie *Hom. 6. de Fest. Pasch.* & plusieurs Pères tant Grecs que Latins.

Peuples du Monde, elle n'auroit jamais été abolie, comme elle l'a été; & les Chrétiens auroient dû l'obſerver dans tous les ſiècles, comme ils firent au commencement par condeſcendance pour les Juifs. D'ailleurs JESUS-CHRIST n'auroit jamais dit d'une pareille Loi, que le Fils de l'Homme eſt Maître d'obſerver le Sabbat, ou de ne l'obſerver pas; que le Sabbat a été fait pour l'homme, & non l'homme pour le Sabbat. Il y a trois choſes remarquables dans la réponſe qu'il fait aux Phariſiens, ſur ce que ſes Diſciples arrachoient des épics un Samedi. L'une, qu'il met en parallèle la cérémonie du Sabbat, avec celle qui défendoit à tout autre qu'aux Sacrificateurs de manger des Pains de propoſition. L'autre, que le Service de JESUS-CHRIST, qui eſt le vrai Temple de Dieu, diſpenſe du Sabbat & le *chaſſe*, comme parloient les Juifs. La troiſième, que JESUS-CHRIST diſant que le Sabbat a été fait pour l'homme, & non l'homme pour le Sabbat, il ne l'a regardé que comme une cérémonie faite & inſtituée à l'uſage de l'homme; au-lieu que les hommes ont été faits pour les devoirs de la juſtice & de la ſainteté, parce que ces devoirs ne ſont pas de pure inſtitution, & que la Raiſon les ordonne auſſi-bien que la Loi. Ces réflexions de JESUS-CHRIST mettent le Sabbat au rang des cérémonies Judaïques. S. Paul met auſſi les *Sabbats* parmi les cérémonies, auxquelles il ne veut pas que les Chrétiens ſoient aſtreints, parce qu'elles étoient *une ombre des choſes à venir.*

Matt. XII. 8. Marc II. 27.

Coloſſ. II. 16, 17.

Il eſt vrai qu'on pourroit croire que le Dimanche aiant ſuccédé au Sabbat, la Loi du Sabbat n'a point été abolie. On ne ſauroit diſconvenir, qu'il n'y ait quelque conformité entre le Sabbat des Juifs & le Dimanche des Chrétiens, & que même l'intention de l'Egliſe Primitive n'ait été de faire inſenſiblement ſuccéder l'un à l'autre, dans ce que le Sabbat avoit de moral. Mais pluſieurs raiſons doivent empêcher de confondre l'un avec l'autre. 1. L'obſervation du Dimanche n'eſt pas une cérémonie, c'eſt un devoir dont on doit s'acquitter dans cette double vue; l'une, de conſacrer au Service de Dieu un jour de la Semaine; l'autre, de prendre & de donner du relâche des travaux des jours précédens. 2. Le Dimanche n'eſt point d'Inſtitution Divine, mais ſeulement Eccléſiaſtique. Il eſt bien parlé du Dimanche dans le Nouveau Teſtament ſous le nom de *Prémier jour de la Sémaine*, & de *Jour du Seigneur*, & il paroît même par ces endroits-là, que c'étoit un jour diſtingué des autres, & deſtiné à des exercices pieux: mais on

Act. XX. 7. I. Cor. XVI. 2. Apoc. I. 10.

on ne voit aucun ordre exprès de le célébrer. 3. On ne remarque, ni dans l'Ecriture Sainte, ni dans l'Histoire Ecclésiastique, qu'il y ait aucune obligation à passer le Dimanche dans une entière oisiveté, ce qui faisoit un des articles principaux du Sabbat. Si l'on s'abstient de travailler le Dimanche, c'est pour n'être pas détourné des exercices de piété & de la méditation des choses saintes, à quoi ce jour est ordonné. 4. Le Dimanche est le prémier jour de la Semaine, & non le septième, qui étoit le jour essentiel au Sabbat Judaïque. 5. La vue du Dimanche est bien différente de celle du Sabbat. Dans ce dernier il s'agit de célébrer la mémoire de la Création du Monde, & de la délivrance de l'Egypte; dans l'autre il s'agit de célébrer la mémoire de la Résurrection de JESUS-CHRIST, & de méditer en même tems sur l'espérance des Chrétiens, & sur la vérité de la Religion Chrétienne invinciblement prouvée par cette Résurrection.

Cependant il y a aussi des raisons, qui pourroient faire juger que l'ordonnance du Sabbat est plus ancienne que la Loi de Moïse, que c'est une ordonnance qui regarde non le Peuple d'Israel seulement, mais tous les hommes en général, & qu'elle est à peu près de même nature que la Loi Morale. Il semble en effet que la grande vue du Sabbat, qui est de perpétuer & de célébrer la mémoire de la Création du Monde, devroit être d'un usage universel, & s'étendre à tous les siècles. Mais d'autre côté, le silence de l'Ecriture sur l'observation du Sabbat, pendant deux mille ans, est un grand contre-poids à cette difficulté, comme on l'a déja remarqué. D'ailleurs un Législateur ne donne guères de Loix, que dans la nécessité & dans l'occasion. Car cette précaution contre l'Idolatrie étoit beaucoup moins nécessaire dans des tems où le fait de la Création étoit encore récent, & se pouvoit conserver pendant plusieurs siècles par la longue vie des Patriarches, qui, pour ainsi dire, en avoient été témoins. Il n'en fut plus de même, lorsque le souvenir de la Création étant effacé de la mémoire des hommes, ils se mirent à adorer les Créatures. Et si Dieu jugeoit à propos de laisser les autres Nations *dans la main de leur conseil*, il n'y avoit rien de plus digne de sa sagesse & de sa bonté, que de munir son Peuple contre le culte des Créatures par l'institution du Sabbat, & de lui rappeller le souvenir de sa sortie de l'Egypte.

Les paroles de la Genèse qui portent, *que Dieu bénit le septième jour*, & *qu'il le sanctifia*, parce qu'il s'étoit reposé de ses œuvres ce

ce jour-là, & celles de l'Exode où le repos de Dieu est formellement allégué pour raison de l'institution du Sabbat, semblent aussi prouver, que cette Loi ne regarde pas plus le Peuple Juif, que le reste du Monde. Cela est vraisemblable, mais non pas sans difficulté. Déja, il est bien dit dans la Genèse que Dieu *bénit*, c'est-à-dire, qu'il déclara heureux le jour du Sabbat, & qu'il le *sanctifia*, c'est-à-dire, qu'il le distingua des autres jours; mais il n'y a point d'ordre de le célébrer. Il seroit bien surprenant que l'Historien Sacré nous eût conservé la mémoire du Commandement que Dieu fit à Adam en particulier, & qu'il n'eût point parlé d'un Commandement qui regardoit tout le Genre-humain. Quand Dieu punit les hommes par le Déluge, entre les crimes qu'il leur reproche on n'y voit jamais celui d'avoir violé le Sabbat, ce qui pourtant auroit été un crime de lèze-Majesté Divine. Il y a donc beaucoup d'apparence que dans la Genèse l'Historien Sacré a parlé par anticipation de la sanctification du jour du repos, comme font souvent tous les autres Historiens (a). L'Histoire de la Création n'a été faite qu'après le retour de l'Egypte, dans la vue de détourner les Israélites du culte des Créatures. A cette occasion Moïse leur apprend, que c'est pour cela que Dieu a sanctifié le septième Jour, & qu'il a institué cette Fête, afin que desormais ils la célébrassent avec solennité toutes les semaines. Sur ce pied-là, la sanctification du septième jour se rapporteroit, non à la Création du Monde, où il en est fait mention, mais à des tems postérieurs.

(a) Il y a plusieurs anticipations de cette nature dans le Pentateuque.

Une autre raison qui peut faire douter que le Sabbat soit une pure cérémonie, c'est que la Loi qui l'ordonne faisant partie du Décalogue, où sont renfermées les Loix Morales, qui sont d'une éternelle nécessité, il semble qu'elle soit de même nature. On a déja prouvé, que la Loi du Sabbat a tous les caractères d'une cérémonie, & non d'un devoir moral. Les plus anciens Pères ont été dans ce sentiment, comme on l'a remarqué [1]. Les Paiens [2] ont respecté tous les autres articles de la Loi, & ils n'ont tourné en ridicule que celui du Sabbat, parce qu'ils le regardoient comme une vaine cérémonie, ne sachant pas la sagesse profonde qui règnoit dans son Institution. Il étoit néanmoins nécessaire que la Loi du Sabbat, toute cérémonielle qu'elle est, fût comprise

1. Justin Mart. *Dial. cont. Tryph.* Tertull. Theodoret. *in Ezech.* XX. Chrysost. Augustin. *Libr. ad Marcel. de Sp. & lit.* c. 14.

2. Senec. ap. Aug. de Civit. c. VI. 11. Juvenal. Sat. 14. Rutil. Itin. L. I.

Mais la Raiſon ſeule dictoit que Dieu s'étant réſervé ce jour, il devoit ſe paſſer dans de ſaintes méditations, & dans un pieux repos, comme l'a expreſſément remarqué Philon (a). On a eu occaſion de parler ailleurs des Exercices de piété de ce jour-là.

(a) Phil. Decal. p. 585.

La joie, les réjouïſſances, les feſtins paſſoient auſſi pour être de l'eſſence du Sabbat, ſelon le témoignage de Philon, de Joſeph & des Thalmudiſtes (b). Il ne paroît pourtant pas que ces réjouïſſanbes fuſſent d'inſtitution divine. La Loi dit ſeulement que ce jour étoit établi pour ſe délaſſer, ſe donner du relâche, *reſpirer*, comme ont traduit les Septante, *ſe rafraichir*, comme a tourné l'Interprète Latin. Il eſt certain que cet uſage eſt ancien, puiſqu'un Auteur Paien (c) l'a remarqué, non à l'avantage des Juifs. Il pouvoit cependant être innocent, ſi, contents de quelques récréations honnêtes, & d'une joie raiſonnable, ils n'euſſent point paſſé les bornes de la modération & de la ſobriété, comme cet Auteur les en accuſe, auſſi-bien que S. Auguſtin (d). Jesus-Christ ne fit aucune difficulté de ſe trouver à un Feſtin le jour du Sabbat (e). Mais il étoit mal-aiſé, vu la ſenſualité de ce Peuple, qu'un tel uſage ne dégénérât bientôt en abus. On en voit des traces dans le Prophète Eſaïe (f), où Dieu promet des récompenſes à ceux qui n'abuſeront pas du repos du Sabbat pour vivre dans les délices, & pour commettre des excès. Il eſt bien conſtant que le jour du Sabbat étoit un jour de joie, & c'eſt pour la témoigner que l'on ſonnoit du cor à pluſieurs fois, que l'on faiſoit de grandes illuminations, que chacun mettoit ſes plus beaux ornemens, & que l'on préparoit la veille quantité de mets pour ſe régaler plus qu'à l'ordinaire.

(b) Phil. de Vita Moſis. Joſeph. cont. App. L. 1.

(c) Plut. Sympoſ. L. IV.

(d) Aug. Tract. 3. in Joan.

(e) Luc XIV. 1.

(f) Eſaïe LVIII. 13, 14.

Avant que de finir l'article du Sabbat proprement ainſi nommé, il eſt d'autant plus à propos d'expliquer ce que S. Luc appelle le *Sabbat ſecond-prémier* (g), que la Note ſe trouve omiſe dans cet endroit de la Verſion du Nouveau Teſtament. Comme cette phraſe eſt unique, les Savans ſont extrêmement partagés ſur ſa ſignification, & Grégoire de Nazianze ſe défendit fort agréablement de s'expliquer là-deſſus, comme l'en prioit S. Jérôme (h). Comme l'année des Juifs avoit deux commencemens, ainſi qu'on l'a vu, il y a des Savans qui croyent qu'il y avoit deux prémiers Sabbats : ſavoir, le prémier Sabbat du mois du Tiſri ou Septembre, qui commençoit l'Année Civile : c'étoit-là ſelon eux le Sabbat *prémier-prémier*. L'autre étoit le prémier Sabbat du mois de Niſan ou de Mars, & c'eſt celui qu'ils appelloient le *ſecond-prémier*

(g) Luc VI. 1.

(h) Hier. Epiſt. XXIV. ad Nepotianum.

mier. Clément d'Alexandrie (a) parle en effet d'un Sabbat, qui s'appelloit le prémier. Cette conjecture seroit assez plausible, si elle n'étoit pas sujette à une difficulté. C'est que si le Sabbat second-prémier dont parle S. Luc étoit le prémier Samedi du mois de *Nisan*, il s'ensuivroit de-là que les Disciples auroient fait une action contre la Loi en mangeant des épics (b), puisque l'*Homer* d'orge, qui ne s'offroit que le lendemain des Azymes, c'est-à-dire le seizième, n'avoit pas encore été offert ce Sabbat-là. Cependant les Pharisiens ne blâment pas les Disciples d'avoir transgressé la Loi à cet égard, mais seulement d'avoir violé le Sabbat en arrachant des épics. D'autres ont cru que les Juifs appelloient prémiers Sabbats les trois qui se rencontroient avec les trois Fêtes solennelles, en sorte que le *prémier-prémier* étoit celui de Pâque, le *second-prémier* celui de la Pentecôte, le *troisième-prémier* celui de la Fête des Tabernacles: mais cette conjecture n'est pas assez appuyée pour y faire aucun fonds. Il y a plus de vraisemblance dans celle qui est communément reçue parmi les Savans: c'est que le Sabbat *second-prémier* de S. Luc étoit le prémier Sabbat depuis le second jour des Azymes, qui étoit le jour où l'on offroit la poignée d'orge (c), & d'où l'on comptoit les sept semaines entre Pâques & la Pentecôte. Tout s'accorde avec cette conjecture. Alors les Disciples pouvoient, sans violer la Loi, arracher des épics. Joseph (d) dit que le lendemain des Azymes, qui est le seizième du mois, on peut moissonner, & jouïr des fruits de la terre, mais point auparavant. D'ailleurs le mot Grec (e) employé par S. Luc signifie régulièrement le *prémier après le second.* Cela s'accorde encore avec la manière dont les Juifs comptoient les cinquante jours entre Pâque & la Pentecôte. (f) Le lendemain de l'Homer ils disoient, C'est ici le prémier de *l'Homer*; & ainsi des autres jusqu'au cinquantième de *l'Homer.* Les Juifs Grécisans, au-lieu de dire *le prémier depuis l'Homer* (g), disoient le *prémier depuis le second*, c'est-à-dire, depuis le lendemain des Azymes.

De l'Année Sabbatique.

L'Année Sabbatique arrivoit tous les sept ans, c'est pourquoi elle étoit aussi appellée *le Sabbat* (h), selon le calcul des Thalmudistes. La prémière Année Sabbatique des Enfans d'Israel fut la quatorzième de leur entrée dans la Terre de Canaan, parce qu'ils en furent sept à s'en rendre maîtres, & sept autres à la partager entre eux. L'Année Sabbatique commençoit non par le mois de Mars, mais par celui de Septembre. Elle s'appelloit l'Année *de rémission*, par plusieurs raisons. 1. On laissoit reposer la terre. Il

(a) Clem. Alex. Str. VI. p. 656.

(b) Lév. XXIII. 14.

(c) Lév. XXIII. 15.

(d) Jos. Ant. 10.

(e) *Deuteroprotos*, c'est-à-dire *protos apo tees deuteras.*

(f) Leon de Modene, *Cer. des Juifs.*

(g) Bartolocci, *Bibliotheca Rabbin.* apud Bern. Lami *Appar. Chron.* p. 202.

(h) Lévit. XXV. 4.

n'étoit point permis de semer, de planter, de tailler les arbres, en
(a) Exod. XXIII. 10, 11. Lévit. XXV. 2, 3, 4, 5. un mot de cultiver la terre en aucune manière cette année-là (a). De sorte que pendant les six années précédentes, & sur-tout la sixième qui s'appelloit le *soir de l'Année Sabbatique*, on étoit obligé de faire toutes les provisions pour la suivante. De-là vient que
(b) Matt. XXIV. 20. quelques-uns ont cru que quand JESUS-CHRIST dit (b): *Priez que votre fuite n'arrive point au Sabbat*, il l'entendoit de l'Année Sabbatique, où on ne trouvoit que peu à manger sur la terre. On peut pourtant donner un autre sens à ce passage, comme on a fait dans la Note sur cet endroit *. 2. On remettoit les dettes qui a-
(c) Deut. XV. 2. voient été contractées pendant les six années précédentes (c). Il y a pourtant quelque lieu de douter si après que l'Année Sabbatique étoit écoulée, le créancier n'étoit pas en droit d'exiger sa dette; les Thalmudistes ne sont pas d'accord là-dessus: mais il est certain que l'Année Sabbatique étoit une année de relâche pour les débiteurs. 3. Cette année-là on donnoit la liberté aux Esclaves Hébreux. Il y a néanmoins plus d'apparence que sans égard à l'Année Sabbatique, les Maîtres étoient obligés d'affranchir leurs Esclaves tous les
(d) Exod. XXI. 5, 6. Jérém. XXXIV. 14. sept ans (d), à moins que l'Esclave ne se voulût engager pour toujours, ce qui se faisoit avec cérémonie, en présence des Juges, le Maître perçant l'oreille à l'Esclave contre le poteau de la porte. C'est à quoi David fait allusion, quand il dit, *que Dieu n'a point voulu de lui des victimes & des oblations, mais qu'il*
(e) Ps. XL. 7. *lui a percé les oreilles* (e), afin qu'il le servît à jamais, & qu'il fût toujours attentif à sa voix. Les Septante ont rendu cette expression, *percer les oreilles*, par *approprier*, ou, *former un corps*, pour dire, que le corps ou la personne de l'Esclave n'étoit plus à lui, mais à son Maître. Ce sont ces mêmes paroles que l'Auteur sacré de l'Epître aux Hébreux met dans la bouche de JESUS-CHRIST,
(f) Héb. X. & qu'il applique divinement à son sujet (f). Au reste on ne doit pas douter, que quand il est si souvent parlé de la Rémission des péchés dans le Nouveau Testament, il n'y ait allusion à l'Année Sabbatique qui étoit une année de rémission à tous ces égards.

Du Jubilé. (g) Lévit. XXV. 8. On célébroit le Jubilé † au bout de sept fois sept ans (g), qui font qua-

* On laissoit sur la terre à l'usage des pauvres, & des étrangers, ce qui croissoit de soi-même. Exod. XXIII. 11.

† Le mot *Jubilé* vient d'un mot Hébreu, qui signifie *corne de bélier*, parce qu'on s'en servoit pour publier le Jubilé; ou d'un autre mot qui signifie *donner*, ou *remettre*, parce qu'alors les biens aliénés retournoient à leurs Maîtres.

quarante-neuf ans, c'est-à-dire, la cinquantième année. On le commençoit le dixième du mois de *Tisri*, & on l'annonçoit par tout le Pays au son du Cor, ou de la Trompette. Il n'est parlé de la célébration des Jubilés, que pendant le tems que les XII Tribus furent en possession de la Terre de Canaan. Les Thalmudistes prétendent qu'ils cessérent quand les Tribus de Gad, de Ruben, & la moitié de celle de Manassé furent emmenées en captivité; & il n'en est fait aucune mention sous le second Temple, quoiqu'on observât les Années Sabbatiques. Le Jubilé avoit les mêmes privilèges que l'Année Sabbatique, on n'y cultivoit point la terre, & on y donnoit la liberté aux Esclaves (a). Mais outre cela (b) les terres qui avoient été vendues ou engagées, retournoient alors à leur prémier possesseur, s'il n'avoit pu les racheter plutôt; à la réserve des maisons qui étoient dans des Villes murées (c). Il falloit les racheter au bout de l'an, sans quoi elles demeuroient à l'acheteur, malgré le Jubilé.

(a) Lév. XXV. 40.
(b) Lév. XXV. 28.
(c) Ib. 30.

Il y a des Savans (d) qui prétendent prouver par un calcul, qui paroît exact, que si en ce tems-là les Juifs avoient encore célébré des Jubilés, l'année quinzième de Tibère, qui fut celle où Jean Baptiste commença à prêcher, auroit été un Jubilé, & par conséquent le dernier, puisque cinquante ans après la République ne subsistoit plus. Cette remarque est importante contre les Juifs, qui disent (e) qu'au dernier Jubilé le Fils de David viendra. Au reste cette remarque s'accorde fort bien avec la destination de l'Evangile, & le but de Jean Baptiste, qui étoit de publier le grand Jubilé, la liberté spirituelle des enfans de Dieu, prédite par Zacharie (f), figurée par les Jubilés des Juifs.

(d) Le Père Lami, *Appar. Chron.* p. 142.
(e) Gemar. *Tract. Sanhedr.* c. 11, 12. n. 29.
(f) Zach. IX. 14.

Cet article du Sabbat, de l'Année Sabbatique, & du Jubilé, nous donne lieu de faire réflexion sur le nombre de *sept*, si célèbre dans l'Ancien & dans le Nouveau Testament. Il est certain que de tout tems on a attaché une perfection & une sainteté particulière à ce nombre, même dans l'Antiquité Paienne, comme cela paroît par le témoignage de Philon (g), aussi-bien que par les sept Autels que Balaam fit dresser pour y sacrifier sept holocaustes (h). On voit par l'Histoire de la Genèse, que ce nombre étoit en recommandation dès le tems des Patriarches. Dieu ordonne à Noé de choisir sept couples d'animaux purs pour mettre dans l'Arche (i). Noé envoyoit de sept jours en sept jours un Pigeon hors de l'Arche pour voir si les eaux s'écouloient (k). Abraham met à part sept Agneaux pour Abimélech (l). Jacob sert

(g) Phil. *de Mundi Opif.* 17, 18.
(h) Nomb. XXIII. 1.
(i) Gen. VII. 2, 3.
(k) Gen. VIII. 10, 11, 12.
(l) Gen. XXI. 28.

(a) Gen. XXIX. 18. Laban deux fois sept ans (a). Dieu dit que si Caïn est vangé sept fois, Lamech le sera soixante dix-sept fois (b), qui sont onze fois sept. Dieu ordonne aux amis de Job d'offrir en Holocauste sept Agneaux, sept Béliers, & sept Taureaux (c). Pharaon voit en songe sept Vaches, sept Epics, que Joseph explique par sept années (d). Ce nombre ne fut pas moins célèbre sous la Loi, & il devint tout-à-fait sacré depuis l'institution du septième jour. La plupart des victimes extraordinaires étoient au nombre de sept, & s'il y en avoit davantage, elles se comptoient par ce nombre multiplié. Les aspersions se faisoient par sept fois. Plusieurs Fêtes duroient sept jours. Il y avoit sept semaines entre Pâque & la Pentecôte. Le septième mois étoit consacré par plus de Fêtes qu'aucun autre mois. On en comptoit ce mois-là jusqu'à six. Le nombre de sept paroît aussi observé dans certains miracles. Quand Elisée ressuscita le fils de la Sunamite, ce dernier éternua sept fois (e); le même Prophète ordonne à Naaman de se laver sept fois dans le Jourdain, pour être guéri de la Lèpre. S'agit-il de prendre la Ville de Jéricho, on voit sept Sacrificateurs sonner du cor pendant sept jours, & le septième on fait le tour de la Ville sept fois. Tous ces exemples, & une infinité d'autres qu'on pourroit entasser, font voir clairement qu'il y avoit du mystère dans le nombre de sept. Il y a aussi dans le Nouveau Testament des traces sensibles du mystère attaché à ce nombre, & particulièrement dans l'Apocalypse, où presque tout ce qui est nombrable est compté par sept. Les Juifs ont épuisé tout leur savoir dans toutes les Sciences, pour rendre raison de la perfection du nombre septénaire. Ils ont prétendu en trouver dans la Physique, dans le Corps humain, dans toutes les parties de la Nature, dans l'Arithmétique, dans l'Astronomie, dans la Géographie. Il ne falloit pas tant d'étalage. Le nombre de sept n'a rien de parfait en soi. Mais il est clair que Dieu avoit voulu, pour ainsi dire, en faire un Sacrement de la vérité de la Création, afin que les hommes de ce tems-là voyant si souvent ce nombre distingué de tous les autres, & former les Epoques, & les dénombremens les plus considérables, se souvinssent toujours, que c'étoit le septième jour que Dieu s'étoit reposé après avoir achevé la Création de l'Univers. Philon, (f) après avoir raisonné à perte de vue sur le nombre de sept, finit ses spéculations par celle qui paroît la seule solide. *C'est*, dit-il, *par ces raisons, & par plusieurs autres, qu'on honore le nombre septénaire; mais la principale, c'est que par ce nom-*

(b) Gen. IV. 24.

(c) Job XLII. 8.

(d) Gen. XLI.

(e) II. Rois IV. 35. & V. 10.

(f) Lib. de Decal.

nombre est manifesté le Père & l'Auteur de l'Univers, & que l'Ame y peut contempler comme dans un miroir la Divinité formant le Monde, & tout ce qu'il contient. Au reste ce nombre est mystique, il ne faut pas toujours le prendre à la lettre, quand il est employé dans l'Ecriture Sainte: souvent c'est un nombre fini pour un nombre indéfini, un nombre certain pour un nombre incertain, & quelquefois il ne signifie autre chose qu'un grand nombre.

Il n'y a que fort peu de chose à dire sur les autres Fêtes, qui étoient d'Institution Divine, savoir, les *nouvelles Lunes*. La Fête du nouvel An, qui étoit la prémière nouvelle Lune, se célébroit avec solennité le prémier & le second jour du mois de *Tisri*, & commençoit l'Année Civile des Hébreux (a). Cette Fête est appellée dans l'Ecriture la Fête *du Cor*, ou *des Trompettes*, parce que pendant tout ce tems-là le Temple retentissoit du son de ces sortes d'instrumens. Elle se passoit dans le repos, dans la joie, & dans les festins (b). On y offroit plusieurs Sacrifices extraordinaires, & entre autres celui d'un Bouc *qui s'offroit au Seigneur*, comme le dit positivement l'Ecriture *. Il n'y avoit rien de plus naturel, que de consacrer à Dieu un jour que les Paiens consacroient à de fausses Divinités, afin de détourner par-là les Israélites de l'Idolatrie; mais entre les autres raisons qui rendoient ce jour-là sacré, il est remarquable que c'étoit le prémier jour du septième mois de l'Année Sainte. D'ailleurs les Juifs ont une ancienne tradition adoptée par plusieurs d'entre les Chrétiens, que ce fut dans cette saison que le Monde fut créé. Joint à cela que c'étoit par le mois de Tisri, que se régloient les Années Sabbatiques, & les Jubilés; & c'est pour cela, peut-être, qu'il est appellé *le Mémorial de la Jubilation*.

Des nouvelles Lunes.

(a) Lév. LXXIII. 24.

(b) Ps. LXXXI. 4.

Il est souvent parlé dans l'Ecriture de la solennité des nouvelles Lunes, que les Hébreux appelloient *le commencement des Mois* (c). On voit des traces de ces sortes de Fêtes dans l'Antiquité Paienne la plus reculée (d); mais elles étoient consacrées à la Lune, comme on l'a déja dit. On a vu ci-dessus que les anciens Juifs ne suivoient pas les règles de l'Astronomie pour connoître la nouvelle Lune: ils en jugeoient par sa *phase*, c'est-à-dire, par son apparition, lorsqu'elle commence à se montrer au sortir des rayons du Soleil; ce qu'ils observoient avec une supersti-

(c) Nomb. XXIX. 1. Exod. XII. 2. Nomb. X. 10. XXVIII. 11. Esai. I. 13, 14.

(d) Eurip. Troad. Chor. 5. Hésiod. Op. & Dier. ỳ. 6. Herodot. Vit. Hom. cap. 33.

* Les plus habiles Docteurs Juifs remarquent que ces paroles de l'Ecriture signifient, que ce Bouc n'étoit pas offert à la Lune, comme faisoient les Gentils, mais au vrai Dieu.

tieuse circonspection. Ces Fêtes se célébroient avec les mêmes cérémonies que celle du prémier jour de l'an, à quelque différence près qu'on peut remarquer en confrontant le Chapitre XXVIII. avec le XXIX. du Livre des Nombres. Il ne paroît point que la Fête des nouvelles Lunes eût aucune signification typique. Il semble même que ce soit moins une Loi qu'un usage déja établi, & auquel le Souverain Législateur ne s'opposa pas, content d'en régler les cérémonies *. Quand donc S. Paul (a) met les nouvelles Lunes entre les pratiques qui n'étoient que des figures des choses à venir, il veut parler de tout le corps de la Loi cérémonielle dont les nouvelles Lunes faisoient partie.

(a) Col. II. 16.

De la Fête des Sorts.

Nous voici aux Fêtes des Juifs qui ne sont que d'institution humaine. La prémière est la *Fête des Sorts*; car c'est ce que signifie le nom Hébreu *Purim* que portoit cette Fête. La raison de ce nom c'est qu'*Aman* jetta le sort pour savoir le tems, auquel il devoit exterminer la Nation Judaïque. Elle fut instituée par *Mardochée*, en mémoire de la grande délivrance qu'*Esther* avoit procurée à cette Nation, qui devoit être la victime de l'orgueil & de la cruauté d'Aman. On la célébroit les quatorzième & quinzième du mois appellé *Adar* (b), parce que ce fut ces jours-là que les allarmes du Peuple Juif furent changées en joie, par la victoire inopinée qu'ils remportérent sur leurs ennemis †. Ces jours-là on lisoit dans la Synagogue le Livre d'Esther, & quelques passages touchant *Amalech*. Le reste du tems se passoit en réjouïssances, & en festins.

(b) Il répondoit en partie à Février, & à Mars.

De la Fête de la Dédicace.

La *Fête de la Dédicace*, dont il est parlé dans Saint Jean (c), fut instituée par *Judas Maccabée*, à l'exemple de Salomon & d'Esdras, en mémoire & en reconnoissance du Rétablissement du Temple & de l'Autel, profanés par *Antiochus*. Elle commençoit le 25 de Décembre, & duroit huit jours. On l'appelloit aussi la Fête *des Lumières*, soit à cause des grandes illuminations qu'on y faisoit, soit, comme le dit Joseph (d), à cause de la félicité extraordinaire de ces tems-là. Toute la Fête s'employoit à chanter des hymnes, à offrir des sacrifices, & en toutes sortes de réjouïssances.

(c) Jean X. 11. I. Macc. IV. 59.

(d) Jos. Ant. XII. 11.

Ce sont-là les Fêtes des Juifs qui méritent quelque attention. Ils en avoient encore d'autres d'institution plus moderne, dont on ne parlera point ici, parce qu'elles n'ont point de rapport à notre dessein.

SECON-

* Un célèbre Docteur Caraïte, nommé Elie, a prétendu que les nouvelles Lunes s'observoient dès le tems de Noé & d'Abraham.

† Cet événement peut être arrivé sous *Artaxerxès Longue-Main*, que des Savans croyent être le même qu'*Assuerus*, environ 500 ans avant J. C.

SECONDE PARTIE
DE CETTE
PREFACE.

LA prémière Partie de cette Préface n'a presque regardé le Nouveau Testament que d'une manière indirecte; celle-ci le regardera directement. Les quatre Evangiles, le Livre des Actes des Apôtres, les quatorze Epîtres de S. Paul *, l'Epître de S. Jaques, les deux de S. Pierre, les trois de S. Jean, celle de S. Jude & l'Apocalypse de S. Jean, composent tout ce divin Recueil, qu'on appelle la *Nouvelle Alliance*, ou, *le Nouveau Testament*. Ce Titre n'est pas des Evangélistes, ni des Apôtres, puisque de leur tems le Canon des Livres du Nouveau Testament n'étoit pas encore formé, ce qui n'arriva que sur la fin du prémier siècle, ou au commencement du second. Il est néanmoins fort ancien, & fondé sans doute sur un passage de Jérémie, où Dieu promet de traiter une *Nouvelle Alliance* avec son Peuple (a). L'ancien Interprète Latin a traduit le mot Grec † par celui de *Testament*, en suivant les idées de l'Auteur Divin de l'Epître aux Hébreux, qui dit que le Nouveau Testament a eu son effet par la mort du Testateur (b). Ce Livre est dit *Nouveau* par opposition au Recueil des Livres des Hébreux, que S. Paul appelle *l'Ancien Testament*, ou *l'Ancienne Alliance* (c), parce qu'ils renferment les conditions de l'Alliance que Dieu avoit faite avec le Peuple d'Israel par le ministère de Moïse, comme JESUS-CHRIST appella (d) *la Nouvelle Alliance*, celle que Dieu a faite avec les hommes par sa médiation. Ainsi *le Nouveau Testament*, ou *la Nouvelle Alliance*, sont les Livres qui contiennent la dernière volonté de notre Père céleste révélée par JESUS-CHRIST son Fils, les graces qu'il nous a faites par lui dès ici-bas, celles qu'il nous promet dans l'éternité, nos engagemens envers Dieu, en un mot, les conditions de l'Alliance ou de l'Oeconomie Evangélique. On peut

Du Nouveau Testament en général.

(a) Jér. XXXI. 31, 32.

(b) Héb. IX. 15, 16.

(c) II. Cor. III. 14.

(d) Matt. XXVI. 28. I. Cor. XI. 25.

* On a établi dans la Préface de l'Epître aux Hébreux que cette Epître est de S. Paul.

† Le mot Grec peut signifier également une Loi, un Traité, une Alliance, & un Testament.

peut dire que l'Ancien & le Nouveau Testament son les *Instrumens* sacrés, & les Originaux des deux Alliances dont parle S. Paul aux Galates (a).

(a) Gal. IV. 24.

En quel sens le nom de *Testament* & d'*Alliance* conviennent à la Loi & à l'Evangile.

Il faut seulement remarquer ici, que quand les Loix que Dieu a données aux hommes en divers tems portent le nom d'*Alliance* ou de *Testament*, on ne doit pas prendre ces mots à la rigueur de la lettre, mais dans un sens figuré, c'est-à-dire, autant que la conduite de Dieu, & les Loix qu'il leur a données, ont de rapport avec un Testament ou une Alliance. Le nom de Testament, par exemple, qui ne convient pas exactement à l'Ancienne Alliance, convient mieux à la Nouvelle, parce que la mort du Testateur y est intervenue (b), ce qui n'est arrivé dans l'autre, que d'une manière fort typique. Il y a encore d'autres égards auxquels le nom de Testament ne sauroit convenir ni à l'une ni à l'autre Alliance. Dans un Testament, l'héritier est libre d'abord d'accepter le Testament, ou d'y renoncer. Mais sous la Loi & sous l'Evangile, on ne sauroit rejetter le Testament de Dieu sans rebellion & sans impiété. Pour le nom d'Alliance, il convient fort bien à deux égards à l'Ancienne & à la Nouvelle. 1. Il y a des conditions réciproques. Dieu fait des promesses, & il exige des devoirs. L'une & l'autre a été ratifiée par effusion de sang, selon la coutume des anciennes Alliances. Mais il y a cette différence entre les Alliances qui se font entre les hommes, & celles que Dieu veut bien faire avec eux : c'est que dans les Alliances humaines les parties qui contractent sont libres, & ont un droit à peu près égal de proposer réciproquement les conditions, sous lesquelles ils veulent traiter ensemble. Il n'en est pas de même ici. Dieu est le Créateur, les hommes sont ses Créatures; c'est le Monarque Souverain, ils sont ses Sujets. C'est le suprême Législateur, il faut lui obéir absolument & sans nulle condition. Lors donc que Dieu dit qu'il traite Alliance avec les hommes, c'est un terme par lequel il assure que par condescendance, & par pure bonté, il veut bien descendre de sa suprême Majesté, & ne pas user de ses droits, afin de les engager à lui obéir par reconnoissance & par amour.

(b) Héb. IX. 16, 17, 18.

Il faut faire le même jugement des mots d'*Oeconomie* ou *Dispensation*, dont on se sert pour exprimer les différens états des hommes sous la direction de Dieu, & la différente manière dont il a jugé à propos de les gouverner. Le terme d'*Oeconomie* est fort équivoque dans notre Langue, & on a bien fait de le changer en celui de *Dispensation*, qui est plus clair. Ce sont des termes em-

pruntés

pruntés du langage & de la conduite des hommes, qu'il faut entendre figurément, & selon la nature des choses dont il s'agit. On a voulu marquer par-là que Dieu, comme un Père de famille bien sage, traite ses enfans différemment, selon les lieux & les tems où ils se trouvent, selon leur âge, leurs forces, & leur capacité. Celui qui gouverne peut changer de conduite & de Loix, & être cependant très constant & même immuable, parce qu'il n'a pas toujours les mêmes Sujets à gouverner, ou que ses Sujets ne sont pas toujours dans la même situation. Avant que les hommes entrassent en société, lorsqu'Adam & Eve étoient seuls, sortans des mains de Dieu, & qu'ils étoient incapables par conséquent de violer aucun des Articles de la Loi, que Dieu donna depuis à son Peuple, il falloit exercer leur obéissance par une Loi, qui leur fût particulière. Quand les prémiers hommes s'écartérent de la Loi naturelle que Dieu avoit imprimée en eux, en leur donnant la Raison, il fallut les ramener par des Révélations expresses. Dieu aiant voulu tirer son Peuple de l'Egypte, où un long esclavage l'avoit formé aux mœurs & aux cérémonies criminelles des Egyptiens, il falloit une autre conduite, ou, une autre Oeconomie avec ce Peuple, qu'avec ceux qui étoient dans un autre état, ou qui n'étoient pas destinés aux mêmes fins. D'ailleurs, quand on se propose un grand dessein, il en faut faire les préparatifs avant que de l'exécuter. Un homme qui bâtit, doit dresser des échaffauts pour soutenir les ouvriers, & pour élever les matériaux: mais la Raison veut qu'il jette l'échaffaudage par terre, quand le bâtiment est achevé. C'est la raison que le Nouveau Testament nous découvre de la différence qu'il y a entre les deux Alliances, ou Oeconomies. Au reste, qu'on ne suppose que deux Alliances ou Oeconomies, ou qu'on en suppose trois, & même quatre, si l'on veut, c'est la même chose; pourvu qu'on entende par-là la différente conduite de Dieu à l'égard des hommes selon leurs différens états, & que sans disputer sur les mots, nous remplissions religieusement les conditions de l'Alliance dont Dieu nous a honorés.

Les Préfaces que l'on a mises à la tête de chaque Livre du Nouveau Testament, nous dispensent d'entrer dans le détail de chacun de ces Livres. On en a marqué les Auteurs, on a fait une Histoire abrégée de leur vie; on a donné leur caractère; on a parlé du stile de chacun d'eux, & on a fait une espèce d'Analyse de leurs Ouvrages.

De la Vérité des Livres du N. T.

Comme dans chacune de ces Préfaces on s'eſt particulièrement attaché à montrer que chaque Livre eſt de l'Auteur dont il porte le nom, c'eſt une grande avance pour prouver la vérité des Livres du Nouveau Teſtament, & par conſéquent leur Divinité. En effet, lorsqu'une fois on connoit bien les témoins qui dépoſent d'un fait, & les Docteurs qui avancent une Doctrine, il eſt aiſé de juger par leur caractère, s'ils ſont dignes de foi, ou ſi l'on doit révoquer en doute, ou rejetter leur témoignage. Quand avec la probité & la bonne-foi, on trouve dans des témoins toute la ſageſſe, les lumières & les connoiſſances qu'il faut avoir pour atteſter certaines vérités & certains faits; quand on peut s'aſſûrer qu'ils ſont également incapables, & de s'être trompés eux-mêmes, & d'avoir voulu tromper les autres, il n'y a point à balancer ſur leur témoignage. Or les ennemis même de la Religion Chrétienne ne ſauroient conteſter, que les Evangéliſtes & les Apôtres, dont nous avons les Ecrits, n'aient été tous de ce caractère, comme on va le faire voir.

I. Preuve. Caractère des Ecrivains du N. T.

1. Il paroît dans leurs Ecrits une profonde ſageſſe & une ſainteté toute extraordinaire. Et ſi la probité eſt un article eſſentiel à la validité d'un témoignage, le leur ne ſauroit être plus authentique à cet égard. Cette même raiſon prouve leur ſincérité, puiſque cette qualité eſt la principale partie de l'homme de bien. 2. Mais d'ailleurs l'ingénuïté avec laquelle ils font l'hiſtoire de leurs foibleſſes, eſt un argument très ſolide de leur ſincérité à tous les autres égards. Ils auroient pu ſe taire ſur leurs défauts, ſans le moindre crime, puiſqu'il n'étoit pas eſſentiel à la foi, ni par conſéquent à leur miniſtère, que la Poſtérité en fût informée. Si donc ils en ont conſervé la mémoire au préjudice de leur propre renommée, c'eſt une préſomption auſſi forte qu'il ſe peut, pour leur bonne-foi dans tout ce qu'ils ont avancé. 3. Ils ne parlent que de choſes qu'ils ont vues & ouïes eux-mêmes, & auxquelles ils ont eu la principale part, ou qu'ils ont appriſes de ceux qui en avoient été les témoins oculaires. Il paroît par leurs diſcours & leurs raiſonnemens, que ce n'étoit point des gens ſuſceptibles d'illuſion. S'ils ne raiſonnent pas à la manière des Philoſophes & des Orateurs de leur ſiècle, ou à celle de notre tems, il eſt certain que ſelon leur manière propre, il règne une ſolidité admirable & un bon-ſens perpétuel dans leurs Ecrits. D'ailleurs les choſes dont ils parlent ne ſont point d'une nature à pouvoir s'y faire illuſion, elles ne ſe paſſent point dans les ténèbres, elles arrivent pour la plupart en plein jour, & en préſence de tout le mon-

monde. Si, par exemple, le récit de S. Luc ſur la naiſſance de Jean Baptiſte, touchant Zacharie ſon père, qui devint muet dans le Temple, & Elizabeth ſa femme, qui étant ſtérile mit un enfant au monde; ſi tout ce récit n'eût contenu que des viſions, il n'y avoit rien de ſi aiſé que de les réfuter, & tout le monde s'en ſeroit moqué. 4. Par la même raiſon il étoit impoſſible qu'ils réuſſiſſent à tromper, ſuppoſé qu'ils en euſſent eu le deſſein, parce que l'impoſture eût été très facile à découvrir. Il auroit fallu inventer des menſonges moins abſurdes & moins groſſiers pour tromper le monde. La plupart des Apôtres n'ont écrit que quelques années après la mort de JESUS-CHRIST. Un nombre innombrable de gens qui pouvoient avoir été les témoins des choſes qu'ils racontent, étoient encore pleins de vie. Quoi, les Apôtres auroient oſé enſeigner & écrire qu'en tel tems, il étoit venu de la part de Dieu un homme appellé *Jéſus le Nazarien*; qu'il avoit annoncé la Vie éternelle; qu'il avoit prouvé ſa Doctrine par un grand nombre de miracles éclatans & publics; qu'après avoir prêché par toute la Judée, dans les Synagogues & autres endroits fréquentés, il avoit été condamné à la mort par les Chefs de la Nation des Juifs, & exécuté ſous Ponce Pilate; qu'au bout de trois jours, il étoit reſſuſcité; que, ſelon ſa promeſſe, les Apôtres avoient reçu le S. Eſprit à Jéruſalem, le jour de la Pentecôte, & qu'ils avoient parlé toute ſorte de Langues en préſence du Peuple; que de là ils s'étoient répandus preſque par tout l'Univers, qu'ils en avoient converti une grande partie, confirmant leur Doctrine par des miracles? Quoi, dis-je, les Apôtres auroient oſé avancer des faits de cette nature dans leurs Ecrits, ſans qu'on en eût montré publiquement la fauſſeté? Certainement il eſt également incroyable, & que les Apôtres aient été capables d'une impoſture auſſi extravagante, & que les Juifs leur aient laiſſé débiter ces menſonges avec tant de ſécurité, ſur-tout aiant autant d'intérêt qu'ils en avoient à les combattre. 5. Suppoſons encore une fois que les Apôtres euſſent été capables d'une telle impoſture, dans quelle vue auroient-ils pu le faire? Les hommes ſe portent rarement au mal de gayeté de cœur, ſur-tout quand il s'agit de crimes qu'on ne peut commettre ſans un danger manifeſte. Il y a toujours quelque paſſion ou quelque intérêt qui les amorce. C'eſt ce qui ne I. Cor.
ſe trouve point ici. La ſimplicité des Apôtres ne ſouffre pas IV. 13.
qu'on les puiſſe ſoupçonner de la moindre ambition, & s'ils avoient eu cette vue, ils ſe ſeroient bien mécomptés, puiſqu'ils déclarent

I. Cor. IV. 13. rent eux-mêmes, qu'ils ſont comme les baliures du monde, & le rebut de la terre. Ce n'étoit pas non plus pour s'enrichir, comme des Philoſophes & des Auteurs mercénaires. Ils étoient pauvres, & ils ne prenoient rien de perſonne. Leur entier éloignement de tous les plaiſirs n'étoit pas non plus propre à leur attirer la protection & les applaudiſſemens des hommes ſenſuels, qui aiment à être flattés dans leurs paſſions. Enfin ils auroient été les plus inſenſés de tous les hommes, de s'expoſer tous les jours à un martyre inévitable, pour ſoutenir des menſonges odieux. 6. L'uniformité de témoignage entre pluſieurs perſonnes diſperſées, qui n'écrivoient pas enſemble, & que la perſécution empêchoit d'agir d'intelligence; cette uniformité n'eſt pas une preuve à négliger. Il arrive ſouvent que pluſieurs Hiſtoriens écrivent la même Hiſtoire; mais il s'en faut beaucoup qu'on n'y remarque la même uniformité, à moins qu'ils n'aient écrit ſur les mémoires les uns des autres.

On n'a fait qu'abréger cette preuve tirée du caractère des Apôtres. On peut l'étendre & la multiplier beaucoup, en raiſonnant ſur le même pied. Elle eſt certainement d'une force invincible pour tout homme qui veut ſeulement faire uſage de ſa Raiſon. Car ſi le Gentil ou le Libertin ne veut pas l'admettre, on eſt en droit de lui demander, s'il a quelque autre règle que le caractère des témoins pour s'aſſûrer de la vérité d'un témoignage. Il eſt bien ſurprenant qu'on ajoute tant de foi à l'Hiſtoire Profane, & qu'on ſe montre ſi difficile ſur le ſujet de l'Hiſtoire & de la Religion Chrétienne, quoiqu'il n'y ait aucun des Hiſtoriens Profanes qui ait au moins au même degré un ſeul des caractères qui ſont réunis dans les Apôtres, bien loin de les avoir tous. Les uns ont écrit des choſes fort éloignées de leur tems. Les Hiſtoriens contemporains n'ont pas tout vu; la flaterie, ou la paſſion & l'intérêt aveugle ſouvent. Et comme la plupart n'écrivent que des choſes qui n'intéreſſent que la curioſité, ils peuvent mentir tout à leur aiſe, pour donner du merveilleux à leurs Ouvrages. A l'égard du Juif, s'il refuſe d'admettre en faveur de la vérité du Nouveau Teſtament cette preuve tirée du caractère des Apôtres, il ſe trahira lui-même par ce refus, parce qu'il porteroit ſur les Livres de l'Ancien Teſtament, n'y aiant pas d'autre preuve de la vérité du témoignage de Moïſe & des Prophètes, que le caractère de ces ſaints Hommes.

C'eſt ce qui donnera lieu de paſſer à une autre preuve de la vérité

rité des Livres du Nouveau Testament: c'est leur conformité avec l'Ancien, au moins par rapport à ceux qui reconnoissent la vérité du dernier. Il est vrai que l'Ancien Testament paroît contredit dans le Nouveau, sur-tout dans les Epîtres de S. Paul qui se déclare si expressément pour l'abolition de la Loi cérémonielle. Mais comme il fait voir en même tems l'accomplissement de cette Loi dans l'Evangile, la contradiction n'est qu'apparente, & le rapport ou l'analogie qu'il y a entre les deux Testamens, leur donne un jour qui ne sauroit échapper à un esprit attentif. Certainement si S. Paul n'avoit pas appris, tant par la Révélation que par la Tradition de ses Ancêtres, que le Messie étoit la *Vérité* & le *Corps* des choses dont la Loi n'étoit que la figure, il est inimaginable qu'il eût inventé un pareil Systême. D'ailleurs l'accomplissement des anciens Oracles au sujet du Messie, paroît avec des traits si lumineux dans les Ecrits du Nouveau Testament, & ces traits se trouvent si bien réunis dans la personne de JESUS-CHRIST, qu'il est impossible qu'un esprit non prévenu ne soit pas frappé de ce caractère de vérité. On sait bien que les Juifs modernes ne conviennent pas de cet accomplissement, ni de l'application qu'on fait de ces Oracles à la personne de JESUS-CHRIST. Mais il suffit de remarquer contre eux, que leurs anciens Maîtres appliquoient au Messie tous les Oracles qui ont été appliqués à JESUS-CHRIST par les Ecrivains du Nouveau Testament. C'est ce qui se pourroit démontrer par des témoignages authentiques, si les bornes d'une Préface le permettoient. Il suffira ici d'alléguer les Paraphrases Chaldaïques, que nous tenons des Juifs, & qui appliquent au Messie la plupart des Oracles de l'Ancien Testament, qui sont appliqués à JESUS-CHRIST dans le Nouveau. C'est donc aux Juifs à nous marquer un sujet auquel ces Oracles conviennent mieux qu'à notre Seigneur. Si l'on joint à cette réflexion, ce qu'on a déja dit du caractère des Apôtres, il n'entrera jamais dans l'esprit d'un homme attentif, & exempt de passion & de préjugé, qu'une application aussi naturelle & aussi exacte que l'est celle des anciens Oracles, touchant le Messie, à JESUS-CHRIST, puisse être d'invention humaine. Voici donc la conclusion de cette preuve. Un Livre où l'on voit un si heureux dénouement de tout ce qui paroissoit étrange dans la Loi cérémonielle, & où les Oracles de l'Ancien Testament trouvent un accomplissement si exact, est un Livre Divin. Le Nouveau Testament est tel; donc le Nouveau Testament est un Livre Divin.

II. Preuve: Conformité du N. Testament avec l'Ancien.

III. Preuve. La nature de la Doctrine contenue dans les Livres du N. T.

Mais entre les preuves de la vérité des Livres du Nouveau Teſtament, il n'y en a point qui doive être plus généralement goûtée, que celle que l'on tire de la nature des choſes mêmes qui ſont contenues dans ces Livres, & il n'y en a point non plus qui appartienent plus au but de cette Préface. Il eſt vrai qu'il y a dans la Doctrine de l'Evangile des myſtères qui ſurpaſſent la Raiſon, & dont quelques-uns même ſemblent la choquer. Mais on ne ſeroit pas arrêté par cette difficulté, ſi au-lieu de chicaner, comme font les Libertins, ou d'obſcurcir les myſtères par des explications ſubtiles, & de les trop approfondir, comme font la plupart des Théologiens Scholaſtiques, on s'appliquoit à donner aux paroles des Ecrivains ſacrés une explication raiſonnable & digne de Dieu, en adorant d'ailleurs dans un humble ſilence, ce qu'on y trouveroit d'incompréhenſible. On eſt tombé à cet égard dans un défaut très fâcheux: c'eſt d'expliquer une choſe obſcure par une autre qui l'eſt encore davantage. Au fond, la Religion nous a moins été donnée pour nous faire connoître ce que Dieu eſt en lui-même, que ce qu'il eſt par rapport à nous; & il s'agit moins de pénétrer dans les ſecrets de l'Entendement Divin, que de bien comprendre quelle eſt la Volonté de Dieu dans le Teſtament qu'il nous a donné, afin de la bien exécuter. Mais pour dire la choſe comme elle eſt, cette obſcurité que la ſouveraine Sageſſe a voulu répandre ſur certains endroits de l'Ecriture Sainte, n'eſt ſouvent qu'un prétexte pour rejetter le reſte, dont le Cœur s'accommode encore moins, que la Raiſon ne s'accommode des myſtères. Si l'Ecriture Sainte du N. T. étoit lue dans l'eſptit que l'on vient de marquer, on oſe bien aſſurer qu'il n'y a ni Juif, ni Paien, ni autre Infidèle, ni même Libertin, qui ne trouvât qu'elle eſt toute propre à manifeſter les vertus de l'Etre tout parfait, auſſi-bien qu'à remplir tous les beſoins des hommes, & que ceux qui ont écrit ce Livre-là n'ont pu le faire de leur chef.

Le Juif embraſſeroit avec avidité une doctrine qui, comme l'Ancien Teſtament, nous enſeigne l'unité d'un Dieu, & nous défend ſévèrement toute ſorte d'Idolatrie. Il accepteroit avec joie un Médiateur qui le délivre du joug, que l'autre Médiateur lui avoit impoſé. Ouvrant les yeux aux vues de la Loi cérémonielle, qui ſont découvertes dans le Nouveau Teſtament, il ne ſeroit pas ſurpris qu'elle ait été abrogée. Et autant que ſon état précédent l'avoit fait ſoupirer après la venue du Meſſie, autant la conſidération de ſon état, après la ruïne de Jéruſalem & de ſon Temple,

auquel

auquel le Culte divin étoit attaché, autant, dis-je, cette considération le convaincroit-elle que le Messie est venu. Le Gentil d'autre côté ne trouveroit rien d'étrange dans la doctrine de l'unité d'un Dieu, puisque les plus sages d'entre les Paiens ont trouvé de l'absurdité dans la pluralité des Dieux, & qu'il y a même lieu de croire que Socrate a été une espèce de martyr de l'unité d'un Dieu. Il semble aussi qu'il ne seroit pas plus difficile aux Paiens de recevoir JESUS-CHRIST, comme le Médiateur entre Dieu & les hommes, que d'y admettre les (a) Démons, comme ils faisoient. Le scandale de la Croix seroit levé fort aisément par la méditation de la justice & de la miséricorde Divine, qui y paroissent avec tant d'éclat. Le Juif se convertissant à JESUS-CHRIST, jouïroit du crime de ses Ancêtres. Le Gentil, obligé à tant de Sacrifices pour l'expiation de ses péchés, adoreroit la sagesse de Dieu qui a permis ce crime pour l'expiation des péchés du Genre-humain.

(a) Par les Démons, ils entendoient les Demi-Dieux, ou les Ames des Héros.

Tous les hommes en général, de quelque ordre & de quelque Religion qu'ils soient, ne sauroient regarder qu'avec un profond respect, & une religieuse admiration, un Livre qui porte ces deux caractères : l'un, qu'il leur offre un bien pour lequel la Nature a imprimé en eux un desir ineffaçable, c'est le souverain bonheur: l'autre, que pour les y conduire, il ne fait que les ramener à la Religion du Cœur, & aux principes de leur propre Conscience, & qu'il n'exige rien d'eux, qu'ils ne se dussent à eux-mêmes, quand il n'y auroit point de Loi, s'ils vouloient bien user de leur Raison. Où trouvera-t-on un Livre qui enseigne un Culte plus digne tout ensemble, & de la Divinité, & de la Créature raisonnable? Il est simple, dégagé de toute cérémonie & de toute pratique qui n'a rien de saint en soi-même, ou qui ne conduit pas à la sainteté. Mais il est grand & noble. Il consiste à aimer par-dessus toutes choses l'Etre souverainement aimable, & à lui témoigner cet amour par une obéissance pure & sincère à ses commandemens. Avoit-on jamais vu auparavant un Corps plus complet des devoirs des hommes, tant envers Dieu, qu'envers eux-mêmes, & les uns par rapport aux autres? L'ame est ravie d'y voir l'équité naturelle relevée de l'oppression où les passions humaines l'avoient si longtems détenue. Les devoirs de la justice, de la miséricorde, de l'amour fraternel, ceux de la tempérance, de la modération dans l'usage des biens du monde, de la constance dans les maux, de la patience dans les afflictions, tout cela y est établi avec la dernière évidence,

dence, & ſoutenu par les plus puiſſans motifs. Cette Religion, non contente de régler les actions extérieures, va jusqu'au fond du cœur, pour y faire règner la ſainteté. Ce qu'elle ordonne même de plus rigide, & de plus inſupportable à la corruption du cœur, comme de renoncer à ſoi-même, eſt fondé dans la lumière naturelle. Car qu'eſt-ce que renoncer à ſoi-même, ſinon dépouiller un amour-propre aveugle & déréglé, qui nous entraîne après nos paſſions, & qui nous perd, pour revêtir un amour-propre également ſalutaire dans le Tems & dans l'Eternité? Le Martyre & la Croix n'entrent pas directement dans le plan d'une Religion toute formée pour le bonheur des hommes; mais c'eſt un devoir que la Raiſon elle-même nous preſcrit, de perdre plutôt la vie, & de ſouffrir plutôt mille morts, que de trahir ſon Dieu, & que de renoncer à ſon propre Salut par des actions criminelles. Si la Religion ordonne au Chrétien de bénir ſes ennemis, n'eſt-ce pas une ſoumiſſion qui eſt due aux ordres de la Providence, qui permet que nous ſoyons expoſés à leurs atteintes? D'ailleurs en nous commandant de pardonner les injures, & d'uſer de charité envers nos ennemis, elle prévient les vengeances particulières qui déſoleroient la Société, & elle laiſſe au Souverain Maître un droit dont il eſt juſtement jaloux. En un mot, il n'y a point de Légiſlateur qui voulant former une Société bien réglée, & rendre un Peuple heureux, eût pu choiſir des maximes plus propres, que celles de l'Evangile, au bien public, à celui des particuliers, auſſi-bien qu'à ſe procurer à lui-même une obéiſſance ſûre & conſtante, parce qu'elle a ſa ſource dans le cœur. De ſorte que la Religion Chrétienne a cet avantage qu'on ne voit en aucune autre, au moins auſſi clairement: c'eſt que par les mêmes maximes, elle pourvoit à la félicité des hommes pour cette vie, & pour la vie à venir.

On ne peut à la vérité conteſter à quelques Sages du Paganiſme la gloire d'avoir enſeigné une fort belle Morale. Mais elle étoit toujours défectueuſe à quelques égards, & il n'y en a aucun d'entre eux, qui n'ait autoriſé quelque vice. La Morale Chrétienne n'en épargne aucun, elle condamne même juſqu'aux apparences du mal. D'ailleurs, la Morale des meilleurs d'entre les Philoſophes Paiens péchoit dans le principe: ce n'étoit qu'une ſimple honnêteté, où ils ne ſe propoſoient que leur propre utilité, leur propre ſatisfaction & leur propre gloire, ſans aucun rapport à la gloire de l'Etre tout-ſaint. En un mot, il n'y avoit point de ſainteté dans leurs vertus. Ou s'ils avoient pour objet de plaire aux

aux Dieux, l'objet étant faux, les vertus l'étoient aussi. Ils n'avoient pas non-plus de motifs suffisans pour rendre les hommes constans dans la pratique des devoirs, dont ils faisoient une si belle peinture. Sénèque parle magnifiquement du mépris du monde; mais il ne persuade pas, parce qu'on ne voit pas le motif de ce mépris. La Raison nous apprend bien à ne pas abuser des biens du monde, en nous livrant aveuglément à nos passions; parce que tout excès deshonore, & ruïne infailliblement, de manière ou d'autre. Mais s'il n'y a point de meilleurs biens que ceux du monde, c'est orgueil, ou simplicité, de les mépriser. La Morale des Apôtres se soutient parfaitement. Elle ne défend l'usage des biens du monde, qu'autant qu'il fait obstacle à la possession des biens du Ciel, & à la pratique de la sainteté, qui en est le chemin. En un mot elle est fondée sur ce principe du bon-sens, de préférer ce qui est stable & certain, à l'instabilité même; ce qui est éternel, à ce qui n'est que passager & périssable; & de sacrifier un avantage médiocre à un avantage infini. La Morale des Ecrivains sacrés a encore une grande prérogative sur celle des Paiens: c'est que ces derniers ne s'accordent pas dans l'idée qu'ils donnent de la Vertu. Il paroît par leurs variations, ou qu'ils se sont fait un Systême de Vertu selon leur propre génie, ou qu'ils ont eu des Maîtres differens. Mais les Apôtres ont été si uniformes, sans se consulter, qu'on voit bien qu'ils n'ont eu qu'un même Maître, & le plus excellent de tous les Maîtres. Un Lecteur attentif n'aura pas de peine à tirer la conséquence qui naît de toutes ces réflexions; c'est que ceux qui ont écrit des Livres qui contiennent une Doctrine & une Morale si complette dans ses parties, si parfaite dans ses degrés, si proportionnée à tous les besoins de l'homme, ont dû être inspirés par celui qui aiant formé l'homme, sait parfaitement comment il faut le gouverner. Je passe d'autres raisons, qui jointes aux précédentes sont aussi d'un grand poids, comme le succès admirable qu'a eu la Doctrine contenue dans ces Livres; tant de supplices endurés pour en soutenir la verité; leur conservation pour ainsi dire miraculeuse, malgré les ennemis de la Religion Chrétienne, & malgré un si grand nombre d'Héresies qui se sont élevées dans l'Eglise, & qui auroient pu donner occasion d'altérer ces Livres.

De la véracité & de la fidélité des Ecrivains sacrés, sortent, comme d'une source abondante & pure, plusieurs vérités importantes. Si les Ecrivains sacrés du Nouveau Testament n'ont rien

avancé que de vrai, c'eſt un Livre Divin, puiſqu'ils témoignent avoir eu une vocation divine, pour enſeigner ce qu'ils ont enſeigné. Si les Ecrivains du Nouveau Teſtament n'ont rien avancé que de vrai, la Religion Chrétienne eſt véritable, & il y a par conſéquent un bonheur éternel attaché à la foi & à la piété, & une éternité malheureuſe attachée à l'incrédulité & à l'impénitence. Si les Ecrivains du Nouveau Teſtament n'ont dit que la vérité, toute autre Religion eſt fauſſe, ou abrogée. Ce dernier article eſt remarquable, parce que les Ecrivains du N. T. en rendant témoignage à la vérité de l'Ancien, nous découvrent en même tems pourquoi il n'a plus de lieu, au moins par rapport à la Loi cérémonielle.

Du Stile du Nouveau Teſtament.

Le Saint Eſprit, ſous la direction duquel les Evangéliſtes & les Apôtres ont écrit, n'a point formé pour eux un langage particulier. Content de leur révéler les choſes mêmes, & de les garantir de toute erreur, il leur a laiſſé la liberté d'exprimer, ſelon leur ſtile & leur caractère, les penſées qu'il leur inſpiroit. Et comme on remarque un ſtile fort divers dans les Livres des Prophètes, ſuivant le génie & l'éducation de ces ſaints hommes; de même un Lecteur attentif à la Langue originale du Nouveau Teſtament peut auſſi remarquer qu'autre eſt, par exemple, le ſtile de S. Matthieu, autre celui de S. Luc, autre celui de S. Paul, autre celui de S. Jean. C'eſt ce qui ne ſeroit point arrivé, ſi le Saint Eſprit eût inſpiré aux Ecrivains ſacrés juſqu'à leurs expreſſions. Il ſemble qu'il y auroit eu en ce cas une entière uniformité. Il y a même des choſes qu'il n'étoit pas néceſſaire de leur inſpirer, comme les faits qui s'étoient paſſés ſous leurs yeux, ou qu'ils avoient appris de témoins fidèles. Lorſque S. Luc entreprit d'écrire ſon Evangile, il dit qu'il a raconté les choſes ſelon qu'il les a appriſes de ceux qui dès le commencement les avoient vues de leurs propres yeux, & que s'étant informé de tout, il a jugé à propos de le conſacrer à la poſtérité. Un Auteur qui auroit ſu les faits par inſpiration, auroit dit: J'ai écrit les choſes ſelon que le S. Eſprit me les a dictées. La converſion de S. Paul fut toute extraordinaire & ſurnaturelle; mais pour la raconter, S. Luc n'avoit beſoin que du témoignage de S. Paul lui-même, & de ceux qui l'avoient accompagné. Auſſi remarque-t-on quelque variété dans ce récit, ſelon les occaſions où il eſt fait, mais ſans nulle contradiction.

La diverſité de ſtile dans les Ecrivains ſacrés du Nouveau Teſtament

tament est même un excellent indice de leur fidélité. Si leur stile étoit uniforme, on pourroit juger qu'ils ont écrit de concert, ou qu'étant convenus ensemble de ce qu'ils enseigneroient, un seul avoit pris la plume, pour mettre par écrit le Systême de leur Doctrine. Quand on remarque dans un Ouvrage, qui passe pour être d'un seul Auteur, une autre diversité de stile, que celle que demandent les matières & les sujets, on soupçonne avec raison qu'il est de plusieurs Ecrivains. Tout de même, quand des Ouvrages qui passent pour être de différens Auteurs sont écrits du même stile, on est en droit de soupçonner que ce n'est que l'Ouvrage d'une seule main. Les Livres du Nouveau Testament contiennent donc des choses entièrement divines écrites en Langage humain, mais sous une direction particulière.

Quoique chacun des Ecrivains du Nouveau Testament ait son Stile particulier, ils ont néanmoins tous écrit dans une même Langue; c'est la Langue Grecque [1]. Cette Langue étant alors la plus généralement connue, il n'y avoit rien de plus à propos, que de la choisir pour écrire des Livres qui devoient servir à la conversion de l'Univers. Il faut pourtant remarquer, que le Grec des Evangélistes & des Apôtres n'est pas exempt de mélange; il y a presque par-tout des phrases Hébraïques [2], & en plusieurs endroits des mots Latins Grécisés. D'ailleurs, comme les Juifs dispersés dans la Grèce [3], avoient pour la plupart perdu l'usage de la Langue Hébraïque, & qu'ils se servoient de la Version Grecque du Vieux Testament, connue sous le nom des *Septante*; les Ecrivains sacrés du Nouveau y ont souvent accommodé leur Stile, & ont même presque toûjours suivi cette Version dans leurs citations, comme on l'a remarqué dans les Préfaces & dans les Notes. Non-seulement le Stile Apostolique tient de la Version des Septante, & de la Langue Hébraïque; mais on y trouve aussi quantité de mots, de Phrases, de Proverbes & de Maximes en usage parmi les Rabbins [4]. Car bien que la compilation du Corps du *Thalmud* soit postérieure au tems de notre Seigneur, le fonds en subsistoit longtems auparavant, comme l'ont remarqué les Savans. Ces observations

1. On a prouvé dans les Préfaces qu'ils ont tous écrit en Grec, sans exception.

2. C'est-à-dire, mêlées de Chaldéen & de Syrien, qui étoit la Langue qu'on parloit alors dans la Judée.

3. Ces Juifs s'appelloient *Hellénistes*, c'est-à-dire, *Grécisans*, ou, *Grécisés*; & on peut appeller leur Langue, *la Langue Hellénistique*, sans en faire pourtant une Langue particulière.

4. On peut voir des Exemples de tout cela dans un excellent Recueil de Dissertations sur le Stile du Nouveau Testament, imprimé à Leuwarden en 1702.

vations sur le Stile du N. T. sont d'un grand usage, soit pour expliquer des endroits difficiles, soit pour connoître le vrai sens & l'origine de quelques façons de parler, qui semblent d'abord étranges. C'est à quoi ne faisoient pas attention les Paiens qui méprisoient le Stile de nos Ecrivains, comme nous l'apprennent Origène (a), Lactance (b), & plusieurs anciens Pères. Il y a eu aussi quelques anciens Docteurs de l'Eglise, & quelques Savans modernes, qui, faute d'avoir fait cette réflexion, ont parlé avec trop de licence du Stile du Nouveau Testament. Il est constant, comme l'a remarqué S. Augustin (c), que les Evangélistes & les Apôtres ont toute l'éloquence & toute l'élegance, qui convenoit à leur caractère & à leur dessein. Il s'agissoit de convertir le Peuple aussi-bien que les Grands; il falloit un Stile populaire, & intelligible à tous. C'étoit aux Juifs, tant de la Judée que de la Grèce, que l'Evangile devoit être d'abord annoncé; il étoit donc nécessaire de leur parler un langage qui leur fût familier. Il y a plus. C'est que le Stile des Apôtres est lui-même une preuve qu'ils sont les Auteurs des Livres qui portent leur nom. S'ils avoient écrit comme Démosthène, ou Isocrate, on auroit dit qu'il étoit impossible que des Hébreux, & des Hébreux qui font profession d'être gens sans Lettres, eussent écrit avec tant de pureté, & qu'il falloit que l'Ouvrage qu'on leur attribue fût de quelque Imposteur. De sorte que toutes les objections qu'on fait contre le Stile du Nouveau Testament tournent à en établir la vérité, & à prouver que c'est un Livre Divin.

(a) Orig. contr. Celf. L. VI. *init.*
(b) Lact. Inst. L. V. c. 1.
(c) Aug. *de Doct. Christ.* L. IV. c. 6.

De la Version des Septante.

Comme on a été obligé de parler souvent de la *Version des Septante* dans les Notes, & que les Apôtres l'ont ordinairement suivie dans leurs citations, & en ont souvent imité le Stile, il est juste de donner une idée générale de cette Version. C'est l'ancienne Version Grecque du Vieux Testament, dont se servoient les Juifs dispersés, soit en Egypte, soit en Grèce, parce que la plupart n'entendoient pas l'Hébreu. Un certain Aristée (d) qui se dit contemporain de Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, par ordre duquel on prétend que cette Version fut faite, nous en donne une Histoire magnifique. Il dit que ce Prince aiant résolu de faire une Bibliothèque, voulut aussi avoir les Livres des Juifs, & que pour cela il envoya une Ambassade avec de grands présens à Eléazar, alors Souverain-Pontife, le priant de lui choisir six hommes distingués de chaque Tribu pour travailler à cette Version. Aristée dit qu'il étoit de l'Ambassade. Les soixante & douze

(d) Arist. Hist. LXX Int. *ab Humfr. Hody.*

ze Juifs furent reçus avec joie à Alexandrie, & s'étant mis à leur Version, ils l'eurent achevée en soixante & douze jours, à la grande satisfaction du Roi. C'est le récit d'Aristée. Mais plusieurs Savans (a) ont prouvé très solidement que cet Aristée qui se dit Paien (b) est quelque Juif d'Alexandrie, qui a composé ce Roman longtems depuis Ptolomée Philadelphe, pour donner du poids à la Version des Septante. Cependant il est certain que le faux Aristée est ancien, puisque Joseph 1 l'allègue, & le copie presque mot à mot dans l'Histoire qu'il nous a donnée de la Version dont il s'agit. Mais il y a beaucoup d'apparence qu'il est postérieur à Philon (c), ce dernier, qui parle amplement de la Version des Septante, ne disant pas un seul mot d'Aristée, qui vraisemblablement a embelli le récit de Philon. Quoi qu'il en soit, c'est une chose reconnue de tous les Savans, que la principale partie de cette Version fut faite (d) par les Juifs d'Alexandrie, sous le règne de Ptolomée Philadelphe, ou pendant qu'il règnoit avec Ptolomée Lagus son père, soit que ce fût par ordre de ce Prince, soit que les Juifs le fissent de leur propre mouvement. On peut inférer du récit de Philon, de celui du faux Aristée, & de Joseph, que ces Interprètes ne traduisirent alors que les cinq Livres de Moïse. Les autres furent traduits depuis par différens Auteurs, comme cela paroît par la diversité de leur Stile. Quoique cette Version ne soit point comparable à l'Original Hébreu, elle fut néanmoins d'une très grande autorité dans l'Eglise primitive. On a déja remarqué que les Apôtres l'ont presque toujours suivie dans leurs citations. Les Pères Grecs s'en servent toujours, & la plus ancienne Version Latine de la Bible 2 fut faite sur celle-là.

(a) Hody de LXX. Int. Oxon. 1705. Vandale de Arist. Amst. 1705.
(b) Jos. Ant. L. XII. c. 2. p. 390.
(c) Phil. *de Vit. Mos.* L. II. p. 509.
(d) Environ 300. ans avant Jésus-Christ.

Elle est encore fort utile à plusieurs égards. 1. Elle sert souvent à éclaircir le Texte Hébreu par la Version Grecque, comme les Savans l'ont fait voir par une infinité d'exemples. Les Points voyelles de la Langue Hébraique n'étant pas aussi anciens que la Langue même, les Septante ont souvent lu autrement que les *Massorethes* 3 inventeurs de ces Points. On trouve même dans la Version des Septante des Versets entiers 4 qui ne sont point dans l'Hé-

1. Joseph. Antiq. XII. 2. Cet Historien y ajoute la fable de LXX. cellules, où il prétend que ces Interprètes se renfermérent.

2. C'est cette Version qui est appellée *Italique*, & qui a precédé la Version que fit S. Jérôme sur l'Hébreu.

3. On a dit ailleurs (p. LXXXII. de cette Préface, not. 1.) ce que c'est que les Masorethes.

4. On l'a remarqué dans la Note sur Hébr. I. 6.

l'Hébreu, & qui selon le sens doivent y être. 2. Elle est d'une très grande utilité pour l'intelligence du Nouveau Testament, y aiant quantité d'expressions, qu'on entendroit mal, si on leur donnoit le sens qu'elles ont d'ordinaire chez les Auteurs Grecs; il faut le chercher dans l'usage que les LXX. en ont fait. On ne peut donc assez exhorter ceux qui veulent étudier avec fruit les Livres du Nouveau Testament, à se rendre cette Version familière.

De la Chronologie du Nouveau Testament.

Les Ecrivains sacrés n'aiant marqué, ni l'année, ni le mois, ni le jour de la naissance du Sauveur, on a été de tout tems fort partagé là-dessus. Il y a pourtant dans l'Evangile quelques caractères par lesquels on peut juger, sinon du jour & du mois, au moins, à peu près, de l'année où ce grand & heureux événement arriva. On apprend de S. Matthieu que JESUS-CHRIST nâquit sous le Règne d'Hérode surnommé le Grand, & il n'est pas moins constant que ce fut peu de tems avant la mort de ce Prince, puisque JESUS-CHRIST étoit encore enfant lorsqu'il revint d'Egypte, sur l'avertissement céleste, qui fut donné à Joseph, qu'Hérode n'étoit plus au monde. Les paroles de l'Historien sacré marquent assez clairement que cet avertissement fut donné aussi-tôt après la mort d'Hérode; & on ne peut pas s'imaginer que depuis cela Joseph & Marie aient fait un long séjour en Egypte, puisqu'à leur retour ils ne savoient pas encore qu'Archelaüs règnoit en la place de son Père, ce qu'ils auroient bien su, si ce changement fût arrivé depuis longtems. Or il est aisé de savoir, au moins à peu près, le tems de la mort d'Hérode, qui est marquée par Joseph à la 34. année après qu'il fut maître de Jérusalem par la défaite d'Antigonus, & à la 37. depuis qu'il fut déclaré Roi par le Sénat de Rome. En comptant 37 ans depuis l'an 714 de la Ville de Rome qu'il fut déclaré Roi, ou 34 depuis qu'il prit possession de Jérusalem, selon le même Historien, on trouve qu'il mourut l'an 750 ou 751 de la Ville de Rome. On se sert encore d'un autre caractère pour juger de l'année de la mort d'Hérode: c'est l'Eclipse de Lune, qui, selon Joseph, arriva pendant la maladie dont Hérode mourut, & que les Astronomes placent en 750. Mais il y a une difficulté sur le sujet de cette Eclipse: c'est qu'on ne sait pas de combien elle précéda la mort d'Hérode, dont la maladie put trainer jusqu'à l'année suivante, comme il semble qu'on le puisse conclurre du récit de Joseph.

Joseph *Ant.* XIV. 26, 27. XVII. 10. *de Bello Jud.* I. 21.

Jos. Ant. XVII. 8.

Il s'agiroit donc à présent de savoir de combien la naissance de JE-

JESUS-CHRIST a précédé la mort d'Hérode, ce qui n'eſt pas ſans grande difficulté. S. Luc nous apprend que Jean commença à baptiſer l'an quinzième de l'Empire de Tibère, & il ajoute que lorſque JESUS-CHRIST vint pour ſe faire baptiſer par lui, il avoit environ [1] trente ans. A compter le commencement de l'Empire de Tibère par la mort d'Auguſte [2] ſon Prédéceſſeur, qui mourut l'an 767 de la Ville de Rome, la quinzième année de Tibère étoit l'année 781 de l'Ere Romaine [3]. Or ſi JESUS-CHRIST avoit alors environ trente ans, il s'enſuit qu'il eſt né environ l'an 750 de la même Epoque, & par conſéquent peu de tems avant la mort d'Hérode. Luc III. 1.

Il y a dans l'Evangile ſelon S. Jean un autre caractère, par lequel on peut juger à peu près de l'année de la naiſſance de JESUS-CHRIST. Ce Divin Sauveur pouvoit avoir trente & un an, lorſque les Juifs lui dirent, qu'il y avoit 46 ans qu'on étoit occupé à bâtir le Temple. Joſeph nous apprend d'ailleurs qu'Hérode entreprit ce bâtiment la 18. année de ſon Règne, qui répond à l'an 736 de la Ville de Rome, c'eſt-à-dire, 16 à 17 ans avant ſa mort. Si donc on compte depuis 736 juſqu'à 780 ou 781, qui eſt le tems où JESUS-CHRIST put avoir cet entretien avec les Juifs, on trouvera autour de 46 ans. Or ſi JESUS-CHRIST avoit alors 31 an, il s'enſuit qu'il eſt né 16 à 17 ans après qu'Hérode eut commencé à bâtir le Temple, ce qui ſe rapporte aux environs du tems de la mort de ce Prince. Pour ce qui regarde le mois & le jour, on n'en ſauroit rien dire que de fort incertain. Ce que rapporte S. Luc, qu'il y avoit alors aux champs des Bergers qui gardoient leurs troupeaux, donne pourtant lieu de croire que ce n'étoit pas l'Hiver. Quelques Savans ont conjecturé que les Chrétiens ſubſtituérent la Fête de la Nativité de J. C., Réparateur du Genre-humain ſouillé & profané par le vice & par l'idolatrie, à la Fête de la Dédicace que les Juifs célébroient le 25 de Décembre.

Jean II. 20.

Joſ. Ant. L. XV. 14.

A compter depuis qu'il fut maître de Jéruſalem.

Olderm. de Feſt. Encœn. p. 15, 16.

Les Evangéliſtes ne rapportent qu'une ſeule des actions de J. C. pen-

1. *Environ* ſignifie tant du plus que du moins.

2. Il y a des Savans qui comptent le commencement de l'Empire de Tibère par le tems de ſon aſſociation à Auguſte ; mais l'autre manière de compter eſt plus uſitée & plus vraiſemblable.

3. *Ere*, ou *Epoque*, c'eſt un certain tems, ou une certaine date générale, où l'on ſe fixe pour marquer les tems, auxquels les événemens ſont arrivés dans la ſuite. Ainſi les Juifs comptoient depuis le Déluge, depuis la ſortie d'Egypte, depuis la fondation du Temple, &c. Les Grecs comptoient par les Olympiades, les Romains par la Fondation de Rome, & les Chrétiens par la Naiſſance de J. C.

pendant les 30 années qu'il passa en Galilée avec Joseph & Marie; c'est qu'à l'âge de douze ans étant avec eux à Jérusalem, lors de la Fête de Pâque, il les laissa partir pour s'occuper dans le Temple à écouter les Docteurs, & à leur faire des questions. Ceci put arriver environ un an après la Relégation d'Archelaüs, dont la cruauté les avoit obligés à se retirer à Nazareth. Ainsi l'on ne doit regarder que comme des fables, ce grand nombre de miracles attribués à JESUS-CHRIST dans l'Evangile Apocryphe *de l'Enfance de Jésus*.

Luc II. 44, 45.

Ce qui est arrivé dans l'Empire depuis la naissance de J.C. jusqu'à son Ministère.

Pendant cet espace de tems, il se passa dans l'Empire plusieurs choses, qui peuvent avoir du rapport au Nouveau Testament. Archélaüs fut relégué à Vienne en Dauphiné, la dixième année de son Règne. La Judée étant réduite en Province, Auguste y fit faire le Dénombrement dont il est parlé dans S. Luc. Ce fut contre ce Dénombrement que Judas *Gaulonite*, ou *Galiléen* se souleva, comme contre une tyrannie que les Juifs ne devoient pas souffrir. Il entraîna après lui un grand nombre de séditieux, qui remplissoient la Judée de meurtres, & de brigandages. Après sa défaite il laissa un grand parti, qui par ses fureurs fraya le chemin à la ruïne de Jérusalem, & par conséquent à l'établissement de la Religion Chrétienne. C'étoit plutôt une Faction qu'une Secte, quoique Joseph l'appelle de ce nom. On croit vraisemblablement que de ce nombre étoient les Galiléens, dont Pilate mêla le sang avec celui de leurs Sacrifices. Ce Gouverneur profita, pour faire ce massacre, de la conjoncture de la Pâque, où ces Galiléens étoient venus offrir leurs victimes; parce qu'il n'auroit pas été en droit de faire cette exécution en Galilée, où il n'avoit aucune autorité. Cela put arriver la troisième année de la prédication de J. C.

Luc II. 2. Act. V. 37. Jos. Ant. XVIII. 1. & de la Guerre des Juifs II. 7.

Luc XIII. 1.

L'Empereur Auguste mourut quatre ans après la relégation d'Archélaüs, âgé de soixante & dix sept ans, & après en avoir règné cinquante-sept. Il eut pour Successeur Tibère, sous l'Empire duquel mourut JESUS-CHRIST. Il y a eu néanmoins d'anciens Docteurs * qui ont prétendu que cet Empereur avoit été favorable au Christianisme, & que même sur la Rélation, que lui fit Pilate, de la Résurrection de J. C. de ses miracles, & de l'opinion que plusieurs avoient de sa Divinité, il avoit proposé au Sénat de le recevoir entre les Dieux. Ils ajoutent que le Sénat n'y voulut pas consentir, soit qu'il fût jaloux de ce que cette Rélation ne lui avoit pas été adressée d'abord à lui-même, soit qu'il ne trou-

* Justin Mart. Apol. 1. & Euseb. H. E. II. 2. Oros. VII. 4.

trouvât pas qu'on eût assez examiné une affaire de cette importance. Cependant Tibère, à ce qu'ils prétendent, persista dans son sentiment, & défendit même sous peine de mort de persécuter les Chrétiens. Mais plusieurs Savans ont fait voir aussi clairement qu'il se peut, que cette Tradition n'étant fondée que sur de certains *Actes de Pilate*, qui sont manifestement supposés, elle ne mérite aucune attention. La plupart des anciens Docteurs de l'Eglise avoient une qualité assez ordinaire aux gens de bien, c'est d'être fort crédules, & de recevoir sans beaucoup d'examen tout ce qu'ils croyent favoriser la Religion & la Piété. Cependant il est certain que la Religion Chrétienne a plus souffert, qu'elle n'a gagné, par ces pieux artifices, d'ailleurs fort opposés à la sincérité. Car, sans sortir de notre sujet, ces faux Actes de Pilate, si favorables à JESUS-CHRIST, donnérent lieu aux Paiens d'en fabriquer d'autres pleins de blasphêmes contre ce Divin Sauveur. Eusèbe, qui a fort bien montré la fausseté de ces derniers, rapporte, que par ordre de l'Empereur Maximin on les affichoit dans les Provinces, & que les Maîtres d'Ecole les faisoient apprendre par cœur à leurs Disciples.

Alb. Fabr. Cod. Apoc. N. T.

Euf. H. E. L. I. 9. & IX. 5.

Caractère de Pilate.

Ce fut la douze, ou treizième année de l'Empire de Tibère, que *Ponce Pilate* fut envoyé en Judée pour succéder à *Valerius Gratus* dans le Gouvernement de cette Province. Comme c'est sous ce Gouverneur que J. C. fut crucifié, il n'est pas inutile d'en donner le caractère. Les Juifs eurent beaucoup à souffrir sous sa Présidence. Il commença son administration par une entreprise bien hardie, aiant fait porter pendant la nuit dans Jérusalem des images de l'Empereur, pour les y placer. Les Juifs, frappés d'indignation à la vue d'un tel attentat contre leurs Privilèges, allérent se jetter à ses pieds pour le supplier de faire emporter ces images. Le cruel & dissimulé Gouverneur les assembla, comme pour leur donner une réponse favorable. Mais il avoit posté dans quelque endroit écarté des Soldats, qui au prémier signal avoient ordre de faire main-basse sur tout ce malheureux Peuple. Cependant comme il le vit résolu à se laisser plutôt massacrer que de consentir à cette profanation, il désista d'une entreprise dont il craignoit les conséquences; mais ce ne fut pas sans faire périr un grand nombre de Juifs, dont les uns furent tués, & les autres blessés dans cette occasion. Ce n'est pas la seule cruauté qu'il exerça contre les Juifs. On a déja vu le massacre qu'il fit des Galiléens. Il fit encore un horrible carnage des Juifs, lorsqu'ils voulurent l'empê-

Joseph de la G. des J. L. II. c. 8.

cher de piller leur Trésor. Il ne fut pas plus équitable & plus modéré envers les Samaritains, qui portérent des plaintes contre lui à Rome, où il fut obligé d'aller pour se justifier de ses cruautés. Philon en donne un caractère fort odieux dans sa Lettre à Caligula. Il l'accuse d'avoir vendu la Justice, commis toute sorte de violences & de rapines, fait des massacres, supplicié des innocens, en un mot d'avoir exercé une horrible barbarie. Eusèbe rapporte qu'il se donna la mort, après avoir traîné une vie fort malheureuse, jusqu'à l'an quarantième de JESUS-CHRIST. La répugnance, qu'un homme aussi cruel & aussi méchant témoigna pour la condamnation de JESUS-CHRIST, est une preuve bien éclatante de l'innocence du Sauveur.

Phil. *ubi sup.*

Euseb. Hist. Ec. II. 7.

Combien de Pâques J.C. a célébrées depuis son Baptême.

Les Pâques que J. C. a célébrées depuis son Baptême sont autant de dates, auxquelles on peut rapporter l'Histoire de sa vie. Les Savans ne sont pas bien d'accord là-dessus, les uns n'en admettant que trois, & les autres soutenant avec plus de vraisemblance qu'il y en a eu quatre. En effet, l'Evangile de S. Jean ne permet guères d'en douter. Il parle de la prémière au Chapitre II. lorsque J. C. chassa du Temple les Marchands & les Changeurs. De Jérusalem il alla avec quelques-uns de ses Disciples, dans quelque autre endroit de la Judée, où il demeura jusqu'à la prison de Jean Baptiste. Après quoi il s'en alla en Galilée par la Samarie, où il annonça l'Evangile. Aiant prêché inutilement à Nazareth, il partit pour Capernaüm, où il faisoit ordinairement plus de séjour qu'en aucun autre endroit. Il choisit là quelques Disciples, comme Pierre, André, Jean & Jaques. Il parcourut alors les Villes de la Galilée, où il prêchoit le Royaume des Cieux les jours de Sabbat dans les Synagogues. C'est ce qui se passa dans l'espace d'un an ou environ.

℣. 13.

Mr. le Clerc, des Années de J. C.

La seconde Pâque dont parle S. Jean, se trouve au Chapitre V. de son Evangile, où il est dit, que les Juifs devant célébrer leur Fête, JESUS alla à Jérusalem. Il est vrai que l'Evangéliste ne disant point quelle Fête c'étoit, il y a eu des Savans qui ont cru, qu'il s'agissoit d'une autre Fête que de celle de Pâques. Mais il semble plus naturel, de l'entendre d'une Fête des Juifs par excellence, telle qu'étoit cette solennité. Et même c'est assez le stile de S. Jean & des autres Evangélistes, d'appeller la Fête de Pâques, *la Fête* tout court. Après cette Fête JESUS retourna en Galilée, où il choisit douze Apôtres entre ses Disciples, pour être toujours avec lui, ou pour exécuter ses ordres en divers lieux.

℣. 1.

Voyez Marc XV. 6. Luc XXIII. 17.

Depuis

Depuis ce tems il prêcha plus clairement & avec plus d'étendue, & fit plusieurs miracles pour confirmer sa Doctrine. Après avoir enseigné les troupes à Capernaüm, & aux environs du Lac de Tibériade, il alla à Nazareth. Aiant quitté cette Ville, il envoya ses Disciples prêcher par la Galilée, pendant qu'il parcourut lui-même d'autres endroits. Les Apôtres le vinrent retrouver à Capernaüm, ou dans quelque autre lieu voisin du Lac.

La troisième Pâque c'est celle dont S. Jean dit au Chapitre VI. ℣. 4.
qu'elle étoit proche, lorsque J. C. reput cinq mille hommes, sans compter les femmes & les enfans, avec cinq pains & deux poissons. L'Evangéliste ne dit point si J. C. alla, comme à son ordinaire, à Jérusalem célébrer cette Fête; mais il y a beaucoup d'apparence qu'il le fit. De là il s'en alla dans cette partie de la Galilée qui confine à Tyr & Sidon, où il étoit moins connu. Revenu ensuite vers le Lac de Génésareth, il s'arrêta assez longtems dans le Pays de Décapolis. Comme il évitoit le concours du Peuple, de peur d'être accusé de sédition, il changeoit souvent de lieu, tantôt sur le Lac, tantôt aux environs. C'est par cette même raison, que souvent il ne vouloit pas qu'on divulguât ses miracles, ni même qu'on dît qu'il fût le Messie. De là il alla dans la *Panéade* aux sources du Jourdain. Il revint après cela en Galilée, où il fut transfiguré sur quelque montagne de cette Province, dans laquelle il fit alors diverses courses. Au tems de la Fête des Tabernacles, il alla à Jérusalem la célébrer. Quand il en fut de retour, les Disciples qu'il avoit envoyés en divers lieux le vinrent retrouver en Galilée. Il en partit pour aller à petites journées à la Fête de la Dédicace, prêchant de lieu en lieu. De là il retourna en Galilée, d'où il passa en Judée, où il ne fit pas un long séjour. Il y revint ensuite pour ressusciter Lazare. Après avoir fait ce miracle, il alla à Jéricho jusqu'à la dernière Pâque, où il fut crucifié le Vendredi, après avoir prêché plus de trois ans. Il ressuscita le Dimanche au matin, n'aiant demeuré qu'environ trente-six heures dans le sépulcre. Depuis sa Résurrection il demeura quarante jours sur la Terre, se montrant à diverses fois à ses Disciples, & à d'autres. On compte dans les Evangiles jusques à douze apparitions de notre Seigneur JESUS-CHRIST. Au bout de ces quarante jours, il monta dans le Ciel, après avoir béni ses Apôtres, qui dix jours après, c'est-à-dire, le jour de la Pentecôte, reçurent le S. Esprit, selon la promesse de leur Divin Maître. C'est par les dons miraculeux dont ils furent alors revêtus,

que le S. Esprit les mit en état d'annoncer l'Evangile par tout l'Univers. Comme, dans les Préfaces sur chacun de leurs Livres, on en marque la date, & qu'on a fait, autant qu'on a pu, l'Histoire de leur prédication, de leurs voyages, de leurs travaux, de leurs souffrances, & de leur martyre, on finira ici cet Article de la Chronologie.

De l'Harmonie des quatre Evangélistes.

Quoiqu'il semble que dès le tems des Apôtres, il y eût divers Ecrits, sous le nom d'*Evangiles* (a); l'Antiquité Chrétienne n'en a reconnu unanimement que quatre, celui de S. Matthieu, celui de S. Marc, celui de S. Luc, & celui de S. Jean. C'est ce qui est attesté par quatre des plus anciens Docteurs de l'Eglise. Le prémier c'est *S. Irénée* (b), qui écrivoit dans le second Siècle: il dit positivement qu'il n'y a point d'autres Evangiles que les quatre qu'on vient de nommer; & il ajoute, que cette tradition est d'autant plus certaine, que les Hérétiques eux-mêmes reconnoissoient ces Evangiles. Le second est *Tertullien* (c), qui dit dans le même Siècle, que l'Evangile a été écrit par deux Apôtres, S. Matthieu, & S. Jean, & par deux de leurs Disciples, S. Marc, & S. Luc. Le troisième c'est *Origène* (d), qui témoigne dans le Siècle suivant, qu'il a appris par la Tradition qu'il n'y a que nos quatre Evangiles qui soient reconnus de l'Eglise universelle, qui est sous le Ciel. Le dernier c'est *Eusèbe* (e), qui rapporte, dans le quatrième Siècle, que les quatre Evangiles étoient connus de tout le Monde du tems de S. Jean, & que cet Apôtre les munit du sceau de son approbation.

(a) Luc I. 1.
(b) Iren. III. 11.
(c) Tertull. adv. Marc. IV. 1.
(d) Orig. ap. Euseb. Hist. Eccl. VI. 25.
(e) Euseb. Hist. Eccl. III. 24.

Comme les Eglises étoient fort soigneuses de conserver leurs Originaux, il n'y avoit rien de plus facile, & de plus sûr pour distinguer les vrais Evangiles d'avec ceux qu'on pouvoit supposer aux Apôtres, & pour reconnoître les falsifications des Hérétiques (f). D'ailleurs S. Paul ordonnant que ses Lettres soient lues par tous les Fidèles (g), on ne doit pas douter qu'il n'en fût de même des Evangiles dès qu'ils parurent. C'est ce qui paroît par le témoignage de Justin Martyr (h), qui écrivoit dans le second Siècle. En faisant la description des Exercices sacrés des Chrétiens, il dit qu'on lisoit tous les Dimanches *les Monumens des Apôtres*, c'est-à-dire, les Evangiles, & peut-être *les Actes*. Le Concile de *Laodicée* ordonne par son sixième Canon de lire les Evangiles les jours de Sabbat, que les Chrétiens observoient alors. Ce Canon insinue assez clairement que c'étoit l'usage de lire les Evangiles les Dimanches; mais que le Samedi, pour se conformer aux Juifs,

(f) C'est la méthode que suit Tertull. *Præsc. Hæret.* c. 21.
(g) Col. IV. 16. I. Thess. V. 27.
(h) Just. Mart. Apol. II. p. 77.

Juifs, on ne lisoit que dans l'Ancien Testament. Il est clair par tous ces témoignages, que *le Canon* des Evangiles étoit déja formé dans ces siècles-là. On en peut mettre la date à l'approbation de S. Jean dont on vient de parler. Le Martyr [1] *S. Ignace*, contemporain des Apôtres, au moins de S. Jean, parle du Canon Evangélique sous le nom d'*Evangile*, comme l'ont remarqué quelques Savans. S. Irénée (a) parle de *l'Evangile*, par où il entend les quatre Evangélistes, selon qu'il s'en explique lui-même, comme de la Colonne & du Fondement de la Foi. (b) Eusèbe, en parlant des quatre Evangiles, se sert du mot de *Canon*. Il n'y avoit donc alors rien de si facile, que de ne se pas laisser tromper par de faux Evangiles [2]. D'ailleurs il étoit aisé de juger par les Pièces mêmes, qu'elles n'étoient point du tout du caractère de nos Evangélistes, dont elles n'étoient qu'une fausse imitation. Ce qu'il y avoit de bon étoit mêlé de fables, & de puérilités indignes de la gravité & de la simplicité, aussi-bien que de la sagesse des Ecrivains sacrés. Ainsi on a des preuves internes, & externes de la fausseté de ces Productions, comme on en a de l'un & de l'autre caractère de la vérité des Livres du Nouveau Testament.

(a) Irén. II. 1.

(b) Euseb. *ub. sup.*

Ceux qui ont lu l'Histoire Evangélique, peuvent avoir remarqué, que bien que les quatre Evangélistes conviennent parfaitement quant au fond des choses, il y a quelque diversité entre eux, soit dans les circonstances, l'un en ajoutant quelques-unes qui avoient été omises par l'autre, soit dans la manière & dans l'ordre de raconter les faits. C'est ce qui a fait que dès la prémière Antiquité, on s'est appliqué à comparer les Evangiles entre eux, pour en faire voir *l'Harmonie.* (c) Eusebe nous apprend que Tatien, Auteur du second Siècle & Disciple de Justin Martyr, est le prémier qui se soit donné ce soin dans un Ouvrage intitulé, *Un seul Evangile des quatre*, ou *Chaine des quatre Evangelistes* 3. Mais comme Tatien tomba dans l'Héréfie, & que même il avoit retranché les Généalogies de JESUS-CHRIST, & tout ce qui prouvoit qu'il étoit de la race de David, son Ouvrage tomba bientôt. Il subsistoit pourtant encore du tems de Théodoret (d), qui dit

(c) Euseb. Hist. Eccl. IV. 29.

(d) Theodoret, *Hær. Fab.* L. I. c. 20.

1. Ignat. Ep. aux Philip. & ailleurs. Voyez Mill Prolegom. N. T. Oxf. Fol. XXIV.

2. On peut en voir le Recueil dans le *Code Apocryphe* du N. T. compilé par le Docteur *Albert Fabrice*, Hamb. 1703. & dans le *Spicilegium* du Docteur *Grabe*, Oxford.

3. On trouve dans le prémier Volume de la Bibliothèque des Pères, une Harmonie sous le nom de Tatien, mais elle n'est pas de lui.

dit même qu'on le lisoit dans les Eglises, mais qu'il en ôta tous les Exemplaires, pour mettre les quatre Evangiles en la place de l'Abrégé qu'en avoit fait cet Hérétique. Dans le troisième Siècle il parut une Harmonie d'Ammonius Philosophe Chrétien d'Alexandrie, & sa Concorde a été commentée par un Moine du douzième Siècle (a). Eusèbe (b) nous a conservé un beau Fragment d'une Lettre de Jules Africain, Auteur aussi du troisième Siècle, où il concilie S. Matthieu & S. Luc, au sujet de la Généalogie de JESUS-CHRIST. Ce Fragment mérite d'être lu. Dans le quatrième Siècle, S. Augustin (c) fit un excellent Traité *du consentement des Evangélistes*, en quatre Livres, pour répondre aux objections des Paiens, qui prenoient la contrariété apparente des Evangélistes, pour prétexte de leur incrédulité. On peut aussi regarder comme une Harmonie, l'Histoire de l'Evangile que Juvencus Prêtre Espagnol écrivit en vers sous le Règne de Constantin le Grand. On doit faire le même jugement d'un fort bon Ouvrage, que fit Hésychius (d) Patriarche de Jérusalem au commencement du septième Siècle, où il concilie heureusement plusieurs endroits des Evangélistes, qui paroissent ne pas s'accorder. Quand il se trouve que les Evangélistes rapportent les mêmes faits en des tems différens, la methode ordinaire de cet Auteur est de répondre que les mêmes choses sont arrivées plus d'une fois. On composa dans le douzième Siècle une Harmonie des quatre Evangélistes, par ordre de Louïs le Pieux *. On trouve dans les Bibliothèques une Harmonie composée en Latin dans le même Siècle par un Prêtre Anglois, & traduite en Anglois par Wiclef. Il y a parmi les Oeuvres de Jean Gerson une Harmonie Evangélique de ce Docteur, sous le titre d'*un des quatre*; & parmi celles de Jean Hus une Histoire de JESUS-CHRIST, tirée des quatre Evangélistes. Depuis le Siècle de la Réformation, les Harmonies se sont multipliées à l'infini. Les Protestans & les Catholiques R. ont fait paroître à cet égard une émulation très louable. On a fait des Harmonies Evangéliques en tout Pays, & en toute Langue. Comme elles peuvent être entre les mains de tout le monde, il seroit inutile d'en parler. Elles ont toutes leur mérite; mais il est fort naturel de juger que les habiles gens d'entre les derniers aiant profité des lumières & des fautes de leurs Prédécesseurs, ont aussi mieux réussi.

(a) Zacharias Chrysopolitanus.

(b) Euseb. Hist. Ec. L. 7.

(c) Aug. T. III. Part. II.

(d) Cotel. Monum. Eccl. Græc. T. III.

Il

* Le Manuscrit en est dans la Bibliothèque de S. Paul à Leipsic.

Il est certain qu'il n'y a rien de plus utile & de plus agréable, que d'avoir une Histoire suivie des actions, des miracles, & des prédications de notre Seigneur JESUS-CHRIST. C'est d'ailleurs une grande satisfaction de voir d'un coup d'œil dans une Harmonie, l'accord admirable de quatre Historiens qui ont écrit la même Histoire dans des tems & dans des lieux differens. Mais par cela même, il seroit injuste de prétendre qu'il n'y eût entre eux aucune diversité, sur-tout par rapport à l'ordre des tems. La raison en est, que ces Divins Auteurs ont eu le plus souvent moins en vue cet ordre, que les choses mêmes; ensorte qu'ils ont presque toujours rapporté les faits, selon que les occasions s'en sont présentées.

Il se peut faire aussi que les mêmes choses s'étant faites, ou dites plus d'une fois, sont aussi rapportées à des tems différens. C'est ce que la plupart croyent des *Béatitudes* (a), & de plusieurs autres endroits. S. Matthieu (b), par exemple, rapporte que ce fut *aux Douze*, que J. C. dît, *Je vous envoie comme des Brebis parmi des Loups;* au-lieu que, selon S. Luc, ce fut aux soixante & dix Disciples que J. C. fit cette déclaration. Il n'y a rien de plus naturel, que de penser qu'il l'a dit aux uns & aux autres en différens tems.

(a) Hesych. *Quæst. Monum. Eccl. Græc.* T. III. p. 5, 15.
(b) Matt. X. 16. Luc X. 1, 3.

De plus, une circonstance omise par un Historien, & rapportée par un autre, ne prouve point du tout que le dernier l'ait inventée. Ainsi lorsque S. Matthieu (c) parle de deux Démoniaques guéris par J. C. dans le Pays des *Gergéséniens*, & que S. Marc & S. Luc ne parlent que d'un seul, tout ce qu'on en peut conclurre, c'est qu'il y a des circonstances de cette Histoire que l'un a omises, & que l'autre a rapportées.

(c) Matt. VIII. 28. Marc V. 1. Luc VIII. 26.

Si S. Marc & S. Luc nioient qu'il y eût plus d'un Possédé, ils seroient en contradiction avec S. Matthieu: mais de ce qu'ils ne parlent que d'un seul, il ne s'ensuit nullement qu'il n'y en eût pas deux. S. Luc est le seul Evangéliste qui nous parle des soixante & dix Disciples (d). Que s'ensuit-il de-là? Rien, sinon qu'il y a cette circonstance de plus dans S. Luc.

(d) Luc X. 1.

D'ailleurs on prend souvent pour contrariété ce qui ne l'est point du tout, ou au moins ce qui n'en a que l'apparence. S. Matthieu dit que le miracle dont on vient de parler se fit dans le Pays des Gergéséniens, au-lieu que S. Marc & S. Luc disent que ce fut à *Gadara;* mais Gadara étant dans le Pays des Gergéséniens, il n'y a nulle contrariété. Le même S. Matthieu (e) rapporte, que

(e) Matt. XX. 29. Marc X. 37.

ce

ce fut la mère des fils de Zébédée qui demanda à JESUS-CHRIST, qu'ils fussent assis l'un à sa droite, l'autre à sa gauche, dans son Règne; & S. Marc dit, que ce fut ses enfans eux-mêmes qui le demandérent. Cela ne se contredit nullement. La mère & les fils étant ensemble, firent conjointement leur demande. D'ailleurs il n'y a rien de plus ordinaire dans le stile des Orientaux, que de dire que quelqu'un a fait soi-même, ce qu'il a fait par un autre. Ainsi les fils de Zébédée aiant fait cette demande par la bouche de leur mère, sont censés l'avoir faite eux-mêmes. Ce qui éclaircit aussi la prétendue contradiction de l'Histoire du Centenier, dont l'un des Evangélistes dit, qu'il alla lui-même à JESUS-CHRIST, & l'autre, qu'il y envoya. (a) S. Matthieu dit, que Judas s'étrangla; & S. Luc, qu'il se précipita, & que ses entrailles se répandirent (b). C'est une chose bien étrange qu'il ait fallu faire de gros Volumes pour lever une difficulté qui ne subsiste que dans l'imagination, & qui ne vient que de la démangeaison de contredire, y aiant plusieurs manières d'accorder ces deux Evangélistes, comme on l'a fait voir dans la Note sur cet endroit.

(a) Matt. VIII. 5. Luc VII. 2.

(b) Matt. XXVII. 4. Act. I. 18

Les Evangélistes peuvent aussi avoir eu des raisons particulières de supprimer ou de rapporter certaines circonstances. S. Jean, par exemple, dit que ce fut S. Pierre qui coupa l'oreille à Malchus; les (c) autres Evangélistes disent seulement que ce fut un de ceux qui étoient avec JESUS. On peut rendre une raison fort plausible de cette diversité. S. Pierre étant encore en vie lorsque les autres Evangélistes écrivirent, ils ne jugérent pas à propos de le nommer, s'agissant d'une action punissable par les Loix: mais S. Jean aiant écrit après la mort de S. Pierre, n'avoit plus le même ménagement à garder *.

(c) Matt. XXVI. 51. Marc XIV. 47. Luc XXII. 50. Jean XVIII. 10.

* Hesych. *Quæst. ub. supr.* p. 31, 32.

Il y a aussi dans l'Histoire de la mort, de la résurrection, & des apparitions de J. C. des particularités, où il semble que les Evangélistes aient varié. Mais on soutient qu'il n'est aucune de ces prétendues variations qui ne fût aisément conciliée, si l'on vouloit apporter la même équité, & la même application à la lecture des quatre Evangiles, qu'à celle des Historiens profanes, quand ils paroissent en contradiction †. Il y a même deux grands usages à tirer des différences qui se trouvent entre les Evangélistes. 1. On peut tirer de cette diversité la même conséquence, que de la

† Voyez de très bonnes règles, ou Canons pour la conciliation des Evangélistes, dans l'Harmonie publiée à Amsterdam en 1699. in Fol.

la diversité de leur stile. C'est qu'ils n'ont point écrit de concert. 2. Un Evangéliste éclaircissant les endroits, où l'autre a laissé quelque obscurité; l'un rapportant des faits avec plus d'étendue, & plus de circonstances que l'autre; on est engagé par-là à lire les quatre Evangiles: ce que l'on négligeroit, s'il y avoit entre eux une entière uniformité.

De la Géographie du Nouveau Testament.

On a déja eu occasion de parler des divers noms, que portoit autrefois *la Terre d'Israel*, aussi-bien que de la situation de Jérusalem, & de ses environs, comme de la Montagne des Oliviers, de Béthanie, d'Emmaüs, &c. Ici nous désignerons la Terre d'Israel sous le nom de *Palestine* [1], qui est le plus commun, & nous nous bornerons à en donner une description générale, par rapport aux Voyages de JESUS-CHRIST. Comme les anciens Juifs ne connoissoient pas toute l'étendue de la Terre, que d'ailleurs ils n'étoient pas habiles Géographes, ils s'imaginoient que la Palestine étoit située au milieu du Monde [2], de même que Jérusalem l'est au milieu de la Judée. Théodoret dans son Commentaire sur Ezéchiel donne aussi cette situation à la Palestine, disant, que les Juifs ont à l'Orient & au Nord l'Asie, au Couchant l'Europe, & au Midi l'Afrique.

La Palestine avoit au Midi l'*Idumée* [3], le Pays des *Nabathéens* [4], des *Kédaréniens* [5], des *Moabites* [6], des *Madianites* [7], & des *Hammonites* [8]; au Septentrion la *Phénicie*, & la *Syrie*; à l'Occident la *Grande Mer*, ou la *Mer Méditerrannée*. On peut faire quatre parties de la Palestine: savoir, la *Judée*, la *Samarie*, la *Galilée*, Provinces en-deçà du Jourdain, la *Pérée*, qui étoit au-delà de ce Fleuve, & qui comprend la *Gaulonite*, la *Batanée*, l'*Iturée*, & la *Trachonite*. La

1. Quoique la Palestine, proprement ainsi nommée, soit le Pays qu'habitoient les Juifs en-deçà du Jourdain, & qu'avoient occupé les Philistins, on a depuis donné ce nom à toute la Judée tant au-deçà qu'au-delà de ce Fleuve.

2. C'est une vanité commune à plusieurs Nations. Reland. *Palæst. Sacr.* L. I. c. 10. Au reste, les Juifs fondoient cette prétention sur deux passages d'Ezéchiel, où il n'est parlé que des Nations dont le Peuple d'Israel étoit environné, & non de tout l'Univers. Ezéch. V. 5, 6. XXXVIII. 12.

3. *Idumée* vient d'*Edom*, qui est Esaü; *Séir*, d'un des descendans d'Esaü, qui portoit ce nom; *Amalécites*, d'Amalec petit-fils d'Esaü. Gen. XXXVI.

4. Les *Nabathéens* viennent de *Nabaiot* fils d'Ismael. Gen. XXV. 13.

5. *Kédaréniens*, de Kédar fils d'Ismael. Gen. XXV. 13.

6. Les *Moabites*, de *Moab* qui nâquit de l'inceste de Loth avec sa fille aînée. Gen. XIX. 37.

7 Les *Madianites*, de *Madian* fils d'Abraham & de Kétura. Gen. XXV. 1, 2.

8. Les *Ammonites*, d'*Ammon*, autrement *Ben-hammi*, fils de Loth.

La Judée. La *Judée* se termine au Midi, par l'*Idumée*; à l'Orient, par le *Jourdain*; au Septentrion, par la *Galilée*; à l'Occident, par la *Samarie*, & par une partie de la Grande Mer. On sait que Jérusalem en étoit la Capitale. Un des plus célèbres endroits de la Judée, est sans doute *Bethléhem* * à cause de la naissance du Sauveur. Cette Ville, qui se nommoit anciennement *Ephrata* †, étoit située au Midi de Jérusalem, dont elle n'étoit éloignée que d'environ six milles d'Italie [1].

* Bethléhem signifie *Maison de Pain*, à cause de la fertilité du terroir.

† Gen. XLVIII. 7. Mich. V. 2.

Elle est appellée dans l'Ecriture *Bethléhem de Juda*, pour la distinguer d'une autre *Bethléhem* dans le Pays de Zabulon (a). Les Juifs parlent fort peu de la prémière. On trouve pourtant dans *la Gémare* [2] *de Jérusalem*, & dans quelque Rabin, que le Messie devoit naître à Bethléhem. On prétend que le sépulchre de Rachel étoit à deux mille pas de Bethléhem du côté de Jérusalem (b). Ce qui sert à éclaircir Matth. II. 18. Lorsque l'Empereur Adrien eut achevé de subjuguer les Juifs, il leur défendit d'habiter aux environs de Jérusalem, & en particulier à Bethléhem. Tertullien (c) tire de cette défense un bon argument contre les Juifs: c'est que le Messie devant naître de la Tribu de Juda, & dans Bethléhem, il n'y avoit plus lieu de l'attendre, puisqu'il n'étoit permis à aucun Juif d'habiter à Bethléhem. Depuis ce tems-là jusques à Constantin le Grand, qui y fit bâtir un Temple, cette Ville fut toute profanée par l'Idolatrie. S. Jérôme (d) nous apprend, qu'il y avoit une Idole d'*Adonis* dans l'endroit où nâquit JESUS-CHRIST. Le *Pays des montagnes* de la Judée, où Marie se retira après que l'Ange lui eut annoncé qu'elle mettroit au monde le Fils de Dieu, étoit aussi au Midi de Jérusalem. C'est dans ce même Pays qu'étoit *Hébron* (e), Ville Sacerdotale, où l'on croit que demeuroit Zacharie Père de Jean Baptiste. Il y avoit encore à l'extrémité du Midi de Jérusalem une Ville considérable nommée *Béerseba*. On apprend du Livre de Samuel (f) que la Terre des Israélites s'étendoit depuis Béerséba jusques à *Dan*. Quand le Schisme des dix Tribus arriva, on marquoit les limites de Juda depuis *Béerséba* jusqu'aux montagnes d'*Ephraïm* (g). Béerséba appartenoit à la Tribu de Siméon (h). Il n'en est point parlé dans l'Evangile.

(a) Josué XIX. 15. Jug. XVII. 7.

(b) Gen. XLVIII. 7. Itin. Hierof.

(c) Tertul. adverf. Jud.

(d) Hier. ad Paulin.

(e) C'est l'ancienne Kiriah-Arbé, Gen. XXIII. 2.

(f) II. Sam. XVII. 11.

(g) II. Chron. XIX. 4.

(h) Jos. XV. 28. XIX. 2.

1. Ce sont à peu près deux lieues de France

2. Gem. Hierof. Berac. fol. 5. I. Echa. Rabbathi fol. 72. 1. ap. Ligtf. T. II. p. 208. & Reland *Pal. Sacr.* p. 644. Au reste la Gémare est la glose du Texte du Thalmud, comme on l'a dit ailleurs: il y a deux Thalmuds, celui de Jérusalem, & celui de Babylone.

A l'Orient de Jérusalem tirant vers le Midi on rencontre le Lac *Asphaltite* [1], c'est-à-dire, *du Bitume*, nommé autrement *la Mer* [2] *Morte*, parce que le poisson n'y sauroit vivre; ou *Mer Salée*, parce que les eaux en sont plus salées que celle des autres Mers; ou enfin la *Mer de Sodome*, parce que c'étoit là qu'étoient situées *Sodome*, *Gomorre*, & les trois autres Villes, qui périrent par le feu du Ciel. Les eaux du Jourdain vont se rendre dans le Lac. Il y avoit plusieurs Villes à l'Orient de Jérusalem, comme *Gilgal*, *Engaddi* &c. mais la plus considérable étoit celle de *Jéricho*, où JESUS-CHRIST alloit souvent, & où il convertit Zachée (a). Personne n'ignore la destruction miraculeuse de cette Ville, sous le commandement de Josué (b). Ce Chef du Peuple d'Israel avoit défendu de la rebâtir sous peine de malédiction. Cependant elle ne laissa pas de l'être, comme on le voit dans le I. Livre des Rois (c); mais le Restaurateur en fut puni. Jericho étoit située dans un endroit enfoncé [3] de cette vaste plaine, qu'on nommoit le *Grand Champ:* elle étoit à 150 stades de Jérusalem. Il y avoit entre cette Capitale & Jéricho, un Desert affreux qui servoit de retraite aux Voleurs, & aux Assassins [4]. Les eaux de Jéricho sont célèbres par un miracle qu'y fit Elisée, en les rendant saines de nuisibles qu'elles étoient (d). C'étoit une Ville Episcopale, du tems du Concile de Nicée.

(a) Matt. XX. 29. Luc XVIII. 35. XIX. 1.
(b) Josué VI. 20. Héb. XI. 30.
(c) I. Rois XVI. 34. Joseph de la G. des J. V. 7.
(d) II. Rois II. 20, 21, 22.

Les plus considérables Villes qui fussent au Nord de Jérusalem, où étoit la Tribu de Benjamin, sont 1. *Ephraïm*, assez grande Ville à huit milles de Jérusalem, proche d'une Solitude du même nom, où JESUS-CHRIST se retira après la résurrection de Lazare (e). 2. *Rama* (f), c'est-à-dire, *Lieu élévé*, que l'Histoire Sainte place dans le voisinage. Cette Ville, qui est à six milles de Jérusalem, étoit le passage des Juifs, pour aller chez les Israélites. C'est aussi par-là que passérent les deux Tribus de Juda & de Benjamin, quand elles furent emmenées à Babylone (g). De-là vient que les Juifs disent, qu'il y a *deux endroits de pleurs*, *Rama*, *& Babel*, appliquant à cette captivité le 15e. verset du Chapitre XXXI. de Jérémie. Au reste, il y avoit plusieurs Villes de ce nom en

(e) Jean XI. 54.
(f) Josué XVIII. 25. Jug. IV. 5. XIX. 13.
(g) Jérém. XL. 1.

1. Ce Lac a environ 24 lieues de long & 6 de large. Joseph de la G. des J. L. V. 10.

2. On a remarqué ailleurs que dans le stile des Juifs, tout amas considérable d'eaux, soit douces, soit salées, s'appelle *Mer*. Le Paien Porphyre avoit donc tort de blâmer les Evangélistes d'avoir donné le nom de *Mer* au Lac de Génésareth, comme l'a remarqué S. Jérôme, *Quæst. Hebr.* I.

3. De-là cette phrase, *Descendre de Jérusalem à Jéricho*, Luc X. 30.

4. S. Jérôme témoigne que cet endroit s'appelloit *Adamim*, c'est-à-dire, *Sang*, parce qu'il s'y commettoit beaucoup de meurtres.

en Judée, mais toutes plus éloignées de Bethléhem, que Rama de Benjamin, qui même l'étoit assez, puisqu'il falloit passer par Jérusalem, pour aller de Rama à Bethléhem (a). C'est cette distance qui a fait que quelques Savans ont traduit, après S. Jérôme, ce que dit S. Matthieu (b), à l'occasion du massacre de Bethléhem, *on a ouï des cris dans un lieu élevé*, au-lieu de traduire, *on a ouï des cris dans Rama*, comme les LXX. ont traduit le passage de Jérémie (c), auquel S. Matthieu fait allusion, & dont il a suivi la Version. Ces Savans ont entendu par ce *lieu élevé*, le *Pays des Montagnes* de Judée tout proche de Bethléhem. Mais comme dans Jérémie il s'agit de la Ville de Rama, il est d'autant plus naturel de l'entendre de même dans S. Matthieu, que le Sépulchre de Rachel étoit entre Rama & Bethléhem. C'est ce dernier parti qu'on a pris dans la note sur cet endroit. Au-dessus de Rama est la Ville de *Gibéa*, connue par l'infame violence (d) qu'y commirent quelques-uns de ses habitans, contre la femme d'un Lévite. Cette Ville étoit Sacerdotale. Les Villes de *Silo* & de *Béthel* sont aussi au Nord de Jérusalem, sur les confins des Tribus de Benjamin & d'Ephraïm. Il n'est point parlé de ces deux Villes dans l'Histoire Evangélique, mais elles sont célèbres dans l'Ancien Testament, l'une par le séjour de l'Arche (e), l'autre par le Patriarche Jacob, qui l'appella *Maison de Dieu* (f), & depuis par l'Autel de Jéroboam (g). C'est ce qui l'a fait appeller *Beth-aven*, c'est-à-dire, *Maison d'iniquité* (h). Il y avoit pourtant un autre *Beth-aven* (i) à l'Orient de Béthel.

La principale Ville qui fût au Couchant de Jérusalem, c'est *Joppe* *, fameuse par plusieurs endroits, comme par l'Histoire de Jonas, & par son Port. Elle est sitnée dans une très belle plaine sur le bord de la Mer Méditerranée. C'est par-là que le Roi Hiram envoyoit des Cèdres du Liban à Salomon. Strabon (k) rapporte que de Joppe on pouvoit voir Jérusalem, quoiqu'elle en fût éloignée de quarante milles. Selon la description que nous en font les Historiens, il y avoit peu d'endroits au monde mieux situés que cette Ville maritime. Il paroît par le Livre des Actes (l), que l'Evangile y pénétra de bonne heure. S. Pierre y ressuscita Dorcas. Quand on venoit de Joppe à Jérusalem, on passoit par *Lydde*, autrement *Diospolis*, célèbre par la guérison d'Enée.

Entre

(a) C'est ce qu'on peut conclurre de Jug. XIX. 10, &c.
(b) Matt. II. 18.
(c) Jérém. XXXI. 15.
(d) Jug. XIX.
(e) Jos. XVIII. 1. Jérém. VII. 12.
(f) Gen. XXVIII. 19.
(g) I. Rois XII. 29. Amos III. 14.
(h) Osée IV. 15. V. 8. X. 5.
(i) Josué VII. 2.
(k) Strab. L. XVI.
(l) Actes IX. X. XI.

* *Joppe* signifie en Hébreu, *beauté*. C'est l'ancienne *Japhos*: on l'appelle aujourd'hui *Jaffa*.

Entre Joppe & Lydde étoit *Arimathée*, d'où étoit ce Joseph qui demanda le Corps de JESUS-CHRIST à Pilate. Plus bas que Lydde étoit *Azot*, ou autrement *Asdod*, entre *Gaza* & *Jamnia* ou *Jafnia*, qui étoit un Port de Mer aussi-bien qu'Azot. C'est dans cette dernière Ville que se trouva Philippe, après avoir été enlevé par l'Esprit dès qu'il eut baptisé l'Eunuque. Philippe prêcha l'Evangile aux environs. Azot étoit Ville Episcopale, du tems du prémier Concile Oecuménique. Quoiqu'il ne soit point fait mention d'*Ascalon*, qui étoit au Midi d'Azot, elle est trop célèbre pour n'en pas dire un mot en passant. Cette Ville est bien dans la Tribu de Juda sur le bord de la Mer, mais on ne trouve point qu'elle appartînt à cette Tribu. Elle étoit habitée en partie par les Juifs, & en partie par les Philistins. C'étoit aussi une Ville Episcopale, du tems du Concile dont on vient de parler. On peut mettre *Gaza* entre les Villes de la Judée, qui sont à l'Occident de Jérusalem, quoiqu'elle tire beaucoup vers le Midi. Cette Ville étoit une des cinq des Philistins, qui échurent par le sort à la Tribu de Juda ; mais Joseph * nous apprend que les Israélites ne purent la conquérir, non plus qu'Acaron. Le même Historien témoigne qu'Ezéchias prit toutes les Villes des Philistins, depuis Gaza jusqu'à Gath. Elle fut prise depuis par *Alexandre le Grand*, & ensuite par *Ptolomée Laturus* Roi d'Egypte ; mais *Alexandre Jamnée*, Roi des Juifs, la reprit bientôt après. Le Proconsul *Gabinius* l'aiant fait réparer avec plusieurs autres Villes de la Judée, elle appartint aux Romains jusqu'à ce qu'Auguste la rendit à Hérode. Joseph met Gaza entre les Villes Grecques, & il témoigne qu'elle ne fut point de la jurisdiction d'*Archélaüs*. Au reste, il n'en est parlé qu'une fois dans le Nouveau Testament, au Livre des Actes, où elle est appellée, *la deserte*. On peut pourtant rapporter le mot *desert*, au chemin, comme on l'a fait dans la note sur cet endroit. Mais si on le rapporte à la Ville même, c'est un nom qu'elle conserva depuis qu'elle avoit été détruite, Joseph nous apprenant qu'elle étoit *deserte*, quand elle fut rebâtie par Gabinius. L'Evêque de Gaza signa le Concile de Nicée. Cependant cette Ville fut longtems en partie Paienne, puisqu'on prétend qu'au quatrième Siècle, il y avoit encore huit Temples dédiés à de fausses Divinités.

Matth. XXVII. 57.

Josué XV. 47.

* Jos. Ant. V. 2. IX. 13. XI. 8. XIII. 21. XIV. 10. XV. 11. XVII. 13.

Act. VIII. 26.

Act. Sanct. T. V. p. 655.

Après avoir ainsi fait le tour de la Judée, l'ordre veut que nous entrions dans la *Samarie*. Mais comme on a eu déja occasion de parler du Pays & de la Ville de ce nom, aussi-bien que de ses

 habi-

habitans, il nous en reste peu de chose à dire. La Samarie étoit située entre la Judée & la Galilée, ensorte que les Galiléens étoient obligés de passer par-là pour aller à Jérusalem, s'ils vouloient faire diligence. (a) Joseph dit qu'il y avoit trois jours de chemin, de Galilée à Jérusalem. On peut voir les limites de la Samarie dans cet Historien (b). Ses principales Villes étoient *Samarie*, autrement *Sébaste*, *Sichem*, ou *Naples*, ou *Naplouse*. On peut aussi mettre *Antipatris* entre les Villes de Samarie, puisque c'étoit le chemin pour aller de Judée en Galilée. C'est par cette Ville que les Soldats firent passer S. Paul pour le mener à *Césarée* (c). Hérode la fit bâtir, & lui donna le nom d'*Antipater* son Père. Un de ses Evêques signa le Concile de Chalcédoine dans le cinquième Siècle. Il y a des Géographes célèbres entre les Anciens & les Modernes, qui mettent *Césarée de Palestine* *, quoique Joseph la place dans la Phénicie parmi les Villes de Samarie. Elle s'appelloit autrefois, *la Tour de Straton*, du nom de son Fondateur. Après qu'Hérode l'eut enrichie de plusieurs ornemens, & entre autres de plusieurs Temples, & d'un Port magnifique, il la nomma *Césarée* (d), en l'honneur d'Auguste. Cette Ville étoit habitée pour la plus grande partie par des Paiens, qui souvent inquiétoient les Juifs. (e) Joseph nous rapporte un exemple mémorable d'un massacre, qui se fit des Juifs à Césarée, à l'occasion d'une maison qu'un Gentil avoit auprès de leur Synagogue, & qu'ils auroient voulu acheter, pour n'être pas troublés dans le Service Divin. Le même Historien (f) nous apprend qu'il y eut de grands démêlés entre les Juifs & les Syriens, au sujet de cette Ville; les prémiers prétendant qu'elle leur appartenoit, parce qu'Hérode l'avoit rebâtie; & les autres soutenant qu'elle étoit à eux, parce qu'il n'y avoit aucun Juif du tems de Straton. On remarque ces circonstances, parce que Joseph attribue à ces brouilleries l'origine de la Guerre & de la ruïne des Juifs. Comme il falloit passer par Césarée pour aller annoncer l'Evangile aux Gentils, il en est souvent parlé dans les Actes des Apôtres (g). C'étoit une Ville Episcopale, & il s'y tint un Concile sur la fin du second Siècle, où Théophile son Evêque présida. Il y avoit environ quatre-vingt mille pas de Césarée à Jérusalem. La Samarie avoit deux Montagnes célèbres par les bénédictions & malé-

(a) Jos. *Vit.* p. 1019.
(b) Jos. de la G. des J. L. III. c. 2.
(c) Act. XXIII. 31.
(d) Jos. de la G. des Juifs L. I. c. 16. & Antiq. L. XV. c. 13.
(e) Jos. Ant. L. II. c. 14.
(f) Jos. Antiq. L. XX. c. 6.
(g) Act. VIII. 40. IX. 30. XII. 19. XVIII. 22. XXI. 8. XXIII. 33.

* On l'appelloit aussi *Césarée Maritime*, pour la distinguer d'une autre Césarée dont on parlera.

malédictions de la Loi; savoir, *Garisim*, où étoit le Temple des Samaritains, & *Hébal*. Avant le Schisme des Dix Tribus, la Samarie étoit le partage de la Tribu d'*Ephraim*, & de la moitié de la Tribu de *Manassé*. Le terroir en est à peu près le même que celui de la Judée.

Il est souvent parlé de la *Galilée* dans l'Ancien Testament (a). On voit au prémier Livre des Rois (b), que Salomon voulut donner à Hiram vingt Villes de la Galilée, que ce dernier n'accepta pas. Ce qu'il faut entendre de la Galilée supérieure qui confinoit à *Tyr*, & qui étoit presque toute habitée par des Paiens. C'est apparemment la même qui est appellée dans l'Ecriture, *la Galilée des Gentils* (c). Quelques Savans étendent la Galilée jusqu'au-delà du Jourdain; mais leur sentiment est rejetté par d'autres, sur ce que Joseph la place toujours en-deçà de ce Fleuve 1. Sans entrer dans cette discussion, nous parlerons à present de la Galilée en-deçà du Jourdain, & ensuite des Pays qui sont au-delà.

De la Galilée.

(a) Jos. XX. 7. I. Chron. VI. 76.

(b) I. Rois IX. 11. Jos. Ant. L. VIII. c. 11.

(c) Esaïe VIII. 23. Matth. IV. 15.

La Galilée avoit au Nord, selon Joseph (d), les *Tyriens*; au Couchant, le Pays de *Ptolémaïde*, & le *Mont-Carmel*; au Midi, la *Samarie* & *Scythopolis* jusqu'au Jourdain; & au Levant, *Hipène* & *Gadaris*. Le même Auteur fait deux parties de la Galilée, l'une *Inférieure*, & l'autre *Supérieure*. Pour commencer par la prémière, comme étant plus proche de la Samarie & de la Judée dont on vient de parler, elle s'étendoit en longueur depuis *Tibériade*, jusqu'à la Ville de *Zabulon*; & en largeur, depuis un Bourg que Joseph nomme *Xaloth*, situé dans le *Grand Champ* 2, jusqu'à un autre Bourg appellé *Béer-Sabé* 3.

(d) Joseph de la G. des J. L. III. c. 2.

(e) Joseph nous apprend que les principales Villes de la Galilée Inférieure étoient *Tibériade*, *Séphoris*, & *Gabara*. La Ville de Tibériade Capitale de la Galilée fut ainsi nommée par Hérode Antipas, qui la fit bâtir, ou réparer en l'honneur de Tibère. Elle étoit située dans une plaine, sur le bord du Lac de Généséreth, à qui cette Ville donna aussi le nom de Tibériade. Elle est fort célèbre dans les Livres des Docteurs Juifs 4, parce que depuis la ruïne de Jérusalem il y eut à Tibériade des Juges, & des Docteurs

(e) Joseph dans sa Vie, p. 1000. 1001.

Tibériade.

1. Pour juger de ce qui est en-deçà du Jourdain, il faut considérer les Israélites sortant de l'Egypte. Ainsi par rapport à cette situation, la Judée, la Samarie, & la Galilée sont en-deçà; la Pérée, la Gaulonite, &c. sont au-delà.

2. Il y avoit une autre plaine au Couchant de la Galilée qui s'appelloit aussi le *Grand Champ* d'*Isréel*, ou d'*Esdrélon*.

3. Il ne faut pas confondre ce Béer-Sabé, avec celui dont on a parlé ci-dessus.

4. Maim. Sanch. 4. C'est à Tibériade qu'étoient les Masorèthes, dont on a parlé ailleurs.

teurs Hébreux, jusqu'au quatrième Siècle. Elle étoit Episcopale dans ce même Siècle. On apprend de S. Epiphane (a), qu'on gardoit à Tibériade l'Evangile de S. Jean & les Actes des Apôtres, traduits en Hébreu. Tibériade pouvoit être éloignée de Jérusalem de quatre-vingt-dix mille pas. *Séphoris*, autrement *Diocésarée*, étoit aussi une Ville fort considérable, au milieu de la Galilée Inférieure vers l'Occident. Elle en devint même la Capitale, depuis que Néron en eut fait présent au jeune Agrippa. (b) Joseph en parle comme de la plus forte Ville de Galilée (c). Elle fut Ville Episcopale. Quoique cet Auteur mette *Gabara* entre les principales Villes de Galilée, il n'en dit rien de mémorable, non plus que de *Scythopolis* qui est l'ancienne *Beth-schan* (d). Il ne seroit pas besoin de parler de *Giscala*, aussi Ville de la Galilée Inférieure, sans une particularité que nous tenons de S. Jérôme (e). C'est que S. Paul étoit de cette Ville, & que quand la Judée fut subjuguée par les Romains, il alla s'habituer à Tarse, en Cilicie. Giscala étoit une Ville très forte. Elle résista aux armes des Romains jusqu'à la dernière extrémité. Titus la prit enfin par composition, las, & touché du carnage qu'il avoit été contraint de faire dans cette Province. Joseph (f) nous rapporte là-dessus une circonstance remarquable. C'est que Titus aiant fait des propositions de Paix aux habitans de Giscala, le jour du Sabbat, un certain *Jean*, Chef de Brigands, le pria de remettre au lendemain, parce qu'il ne leur étoit permis, ni de faire la guerre, ni de parler de paix, ce jour-là. Titus y consentit avec beaucoup de bonté, & fit même retirer ses Troupes de devant la Place. Ce qui donna lieu à Jean de se sauver la nuit avec plusieurs milliers de personnes, qu'il entraîna. Titus entra le lendemain dans la Ville, & fit poursuivre les fuyards.

(a) Heref. XXX. p. 127.

Séphoris.

(b) Joseph de la G. des J. L. III. c. 1.

(c) Jos. Antiq. XVIII. 1, 3.

(d) Jug. I. 27. I. Chron. VII. 29.

(e) Hier. *Catal. Script. Eccl.*

(f) Joseph de la G. des J. L. IV. c. 4.

Il n'y a si petite Ville ni Bourgade dans la Galilée, à qui la présence de JESUS-CHRIST n'ait fait plus d'honneur, que n'en fait à ces grandes Villes tout ce que l'Histoire nous en apprend. Il est bien remarquable qu'il ne paroît point par l'Evangile que JESUS-CHRIST ait été dans les Villes dont on vient de parler, aiant borné son Ministère aux petites Villes de cette Province. C'est sans doute par la même raison qu'il évitoit, autant qu'il étoit possible, le concours du peuple, qu'il se déroba à la foule qui vouloit le faire Roi, & qu'il défendoit quelquefois de publier ses miracles, comme on l'a remarqué, de peur que ses ennemis n'en prissent occasion de l'accuser de sédition. C'est à Tiberiade qu'étoit

qu'étoit le Palais d'Hérode le Tétrarque, & les Juifs y avoient beaucoup d'autorité, aussi-bien qu'à Séphoris, qui d'ailleurs étoit bien gardée, & bien munie. Il n'étoit pas de la sagesse de JESUS-CHRIST, qui devoit mourir en un certain tems, & en un certain lieu, de s'exposer hors de saison dans ces Villes, où peut-être même on ne l'auroit pas écouté. Joint à cela, que peut-être n'alloit-il guères dans les Villes habitées par les Paiens aussi-bien que par les Juifs, pour ne pas se rendre odieux aux derniers. Il n'en étoit pas de même de Jérusalem. C'est là qu'étoit le Temple, il étoit essentiel qu'il y prêchât, & c'est là qu'il devoit donner sa vie pour le Genre-humain.

Afin donc de parcourir les principaux lieux de la Galilée, nous commencerons par *Nazareth*, (a) où JESUS-CHRIST fut élevé, où il prêcha, & d'où il eut le nom de *Nazaréen*. Ce n'étoit qu'une petite Ville, bâtie sur un roc, d'où ses habitans voulurent précipiter (b) JESUS-CHRIST. Elle étoit située au Couchant du Jourdain, non loin du Mont *Tabor*. On compte qu'il y avoit environ vingt-sept lieues de Nazareth à Jérusalem. Si nous en croyons S. Epiphane (c), il n'y avoit point eu de Chrétiens à Nazareth avant le tems de Constantin, qui y fit bâtir une Eglise. Il paroît par l'Evangile selon S. Jean, que Nazareth étoit un endroit fort méprisé des Juifs (d). Elle subsistoit encore au douzième Siècle (e). A quelque distance de là vers le Midi étoit la petite Ville de *Naïn*, où J. C. ressuscita le fils d'une Veuve (f); & au Nord *Cana*, où il fit son prémier miracle, en changeant l'eau en vin (g), & où il guérit depuis le fils d'un Officier d'Hérode Antipas (h).

Nazareth.

(a) Matt. II. 23. Marc I. 9.

(b) Luc IV. 29.

(c) Epiphane Hér. I. p. 136.

(d) Jean I. 46.

(e) Guil. Tyr. L. XXII. 26.

(f) Luc VII. 11-15

(g) Jean II. 9-11.

(h) Jean IV. 50.

S. Matthieu nous apprend que JESUS-CHRIST laissa Nazareth, pour aller à *Capernaüm*, Ville Maritime, sur les confins *de Zabulon & de Nephtali* (i), où il fit plusieurs miracles. Il choisit sans doute cet endroit, parce qu'étant plus proche du Lac de Tibériade, il pouvoit plus facilement passer & repasser pour annoncer l'Evangile aux environs. On peut conclurre de ce que dit JESUS-CHRIST de Capernaüm, *qu'elle avoit été élevée jusqu'au Ciel* (k), que c'étoit une Ville considérable. Les Juifs y avoient une Synagogue (l), & les Chrétiens y eurent depuis une Eglise. Non loin de là on trouvoit *Bethsaide*, d'où étoient Philippe, André, & Pierre (m), & où JESUS-CHRIST guérit un Aveugle (n). Il y a entre les Géographes quelque difficulté sur la situation de cette Ville. Les Evangélistes la placent constamment en Galilée

Capernaüm.

(i) Matt. IV. 13.

(k) Matt. XI. 23.

(l) Jean VI. 59.

Bethsaïde.

(m) Jean I. 45.

(n) Marc VIII 22.

(a) Jean XII. 21. (b) Luc X. 13-15. (c) Jos. Antiq. L. XVIII. 3.

lée (a), & en-deçà du Jourdain. D'ailleurs J. C. joint ensemble Capernaüm, Bethsaïde, & *Chorazin* (b), qui étoient des Villes de Galilée en-deçà du Lac. Cependant Joseph (c) parle d'un Bourg nommé *Bethsaïde*, où Philippe le Tétrarque, dont la Principauté étoit à l'Orient du Lac, fit bâtir une Ville sous le nom de *Juliade*. C'est ce qui a fait croire à plusieurs, que la Bethsaïde de l'Evangile étoit au-delà du Lac de Tibériade. Mais il y a d'autant moins d'inconvénient à supposer deux Bethsaïdes, que ce nom signifiant *Maison de Pêche*, il pouvoit y en avoir de l'un & de l'autre côté de la Mer. C'est auprès de la Bethsaïde Orientale qu'étoit le Desert de ce nom, où J. C. se retira lorsqu'il apprit qu'Hérode le Tétrarque cherchoit à le voir (d). Un peu au-dessus de Bethsaïde, étoient *Chorazin* (e), *Dalmanutha*, *Magdala*, petits endroits, où J. C. prêcha. Il ne faut pas oublier ici *Ænnon* près de *Salim*, où Jean baptisoit, parce qu'il y avoit beaucoup d'eau [1]. Ces deux endroits étoient situés sur le bord du Jourdain, au Midi du Lac, entre Tibériade & *Scythopolis*.

(d) Luc IX. 9, 10. (e) Matt. XI. 21. Marc VIII. 10. Matth. XV. 39.

Mont Tabor.

(f) Josué XIX. 22. Juges IV. 6, 12. Ps. LXXXIX. 13. Jér. XLVI. 18. Osée V. 1. (g) Joseph de la G. des J. L. IV. c. 2. (h) Hier. Cyrill. (i) Matt. XVII. 2. Marc IX. 2 Luc IX. 28. (k) II. Pier. I. 18.

Le Mont *Tabor* [2] est un des plus célèbres endroits de la Galilée. Il en est parlé plus d'une fois dans l'Ancien Testament (f). Cette Montagne est située environ au milieu de la Galilée Inférieure, entre Nazareth, & le Pays de Génézareth. Joseph (g) lui donne 30 stades de hauteur, & 26 de tour. Elle a ceci de remarquable, c'est qu'elle est dans une plaine, sans aucune autre montagne, ni colline, qui l'environne; & que son sommet est une campagne très fertile, & très agréable. Joseph témoigne qu'il la fit lui-même entourer de murailles en 40 jours, sans doute pour la rendre plus inaccessible aux Romains. Une ancienne Tradition (h) porte que ce fut sur le Mont Tabor, que JESUS-CHRIST fut transfiguré (i), & que c'est ce même Mont que S. Pierre appelle *la Montagne Sainte* (k). Cependant il y a quelques Savans qui en ont douté, parce que la Transfiguration est racontée immédiatement après le Discours que J. C. tint aux Disciples à Césarée de Philippe, qui est au-dessus du Lac, & que les Evangélistes ne disent point que J. C. ait repassé de là en Galilée. C'est ce qui fait pencher ces Savans à croire, que cet événement arriva sur une montagne [3] voisine de Césarée de Philippe. Il semble pour-

1. Voyez l'Evangile selon S. Jean, Chap. III. vers. 23.

2. C'est le même que les Septante & Joseph appellent *Ithabyre*.

3. C'est la montagne appellée *Panium*, excessivement haute, selon Joseph Antiq. XV. 13. & de la G. des J. I. 16.

pourtant que ce ne ſoit pas-là une raiſon ſuffiſante pour s'éloigner d'une auſſi ancienne Tradition. Les Evangéliſtes marquant (a), qu'il ſe paſſa ſix jours entre le Diſcours tenu à Céſarée de Philippe, & la Transfiguration, il y avoit du tems de reſte pour retourner en Galilée, n'y aiant pas plus de vingt-cinq lieues de cette Ville en Tabor. Au reſte, il eſt parlé dans le prémier Livre des Chroniques d'une Ville appellée Tabor (b). On ne ſait pas bien quelle étoit ſa ſituation par rapport à la Montagne.

(a) Matt. Marc, Luc *ub. ſup.*

(b) I. Chr. VI. 77.

Lac de Généſareth.

Puisque nous ſommes aux environs du Lac de *Généſareth* ſi célèbre dans l'Evangile, il en faut donner la deſcription avant que de paſſer dans la Galilée Supérieure. Ce Lac s'appelloit autrefois *Cinnereth* (c), à ce qu'on croit, d'une Ville de ce nom. Depuis il fut connu ſous le nom de Lac de *Généſareth*, qui eſt celui d'un très beau Pays au Couchant du Lac, & où ſont la plupart des Villes dont on vient de parler (d). On le nommoit encore *Mer de Galilée*, & *Mer de Tibériade.* Joſeph donne au Lac de Généſareth 100 ſtades, c'eſt-à-dire environ quatre lieues, de long ; & quarante ſtades de large, ce qui fait autour de deux lieues. Il eſt traverſé par le Fleuve du Jourdain, qui au ſortir de là va ſe rendre dans la *Mer Morte.* Les eaux du Lac de Tibériade ſont fraiches, douces, & potables; le poiſſon y abonde, comme cela paroît par l'Hiſtoire Evangélique (e).

(c) Nomb. XXXIV. 11. Joſué XII. 3.

(d) Joſeph de la G. des J. III. 18.

(e) Matt. IV. 18. & ailleurs.

Galilée Supérieure.

Il n'eſt pas parlé dans les Evangiles de beaucoup de Villes de la Galilée Supérieure, où étoient les Tribus de Nephthali, & d'Aſer. Elle s'étendoit en large depuis *Béerſabé*, dont on vient de parler, juſques à *Bacca* [1], Bourg qui ſelon Joſeph ſéparoit les Tyriens des Galiléens; & en long depuis *Thella*, autre Bourg proche du Jourdain, juſqu'à *Merohṫ* [2]. Un des prémiers endroits qui fuſſent à l'Occident de la Galilée Supérieure, étoit *Dor*, Ville Maritime, & Epiſcopale. Au ſortir de Dor, on rencontre le Mont *Carmel*, célèbre dans l'Ancien Teſtament (f) par le miracle qu'y fit Elie, & dans l'Hiſtoire Profane (g) par le faux Dieu *Carmel*, que les Paiens y adoroient. Il ne faut pas confondre ce Mont avec une Ville du même nom ſituée ſur une montagne, dans la Tribu de Juda à l'Orient d'Hébron. Il n'eſt point parlé du Mont Carmel dans le Nouveau Teſtament, quoi qu'en diſe un Géographe du douzième Siècle (h). De cette montagne on va à *Ptolémaï-*

Mont Carmel.

(f) Joſué XIX. 26.

(g) Plin. XXXI. 2. Tacit. Hiſt. II. c. 28.

(h) Joann. Phoc. ap. Rel. *Pal. Sac.* p. 330.

1. Sur Bacca, Thella, Méroht, voyez Joſeph de la G. des J. III. 2.

2. Sanſon dit que Méroht étoit un Bourg: d'autres que c'étoit un Lac. Joſeph ne s'explique point.

maïde (a), qui est une des plus considérables Villes de la Galilée Supérieure, sur un Golphe de la Mer Méditerranée. Cette Ville étoit en partie Paienne, & ses habitans incommodoient souvent les Galiléens (b). S. Paul passa par-là pour aller d'Ephèse à Jérusalem, & y séjourna un jour, avec ce qu'il y trouva de Chrétiens (c). A l'Orient & au Nord de la Galilée Supérieure, on trouve *Bacca*, *Cades*, & *Dan*, qui en sont les Frontières.

(a) C'est l'ancienne Acco. Juges I. 31.
(b) Joseph de la G. des J. L. II. c. 9-20.
(c) Act. XXI. 7.

Avant que de quitter la Galilée, il ne sera pas hors de propos de donner le caractère des Galiléens. (d) Joseph parle de la Galilée comme d'un Pays extrêmement fertile, & très peuplé; & des Galiléens, comme de gens laborieux, ennemis de l'oisiveté, & tellement belliqueux, que quoiqu'ils fussent environnés de Nations Paiennes, dont ils étoient souvent harcelés, ils furent toujours en état de leur faire tête. Cependant il paroît par divers endroits de l'Evangile, que les Juifs ne faisoient pas grand cas des Galiléens. C'étoit par mépris qu'ils appelloient JESUS, *Galiléen*, comme faisoit Julien l'Apostat (e), qui donnoit aussi ce nom aux Chrétiens. Comme c'étoit une opinion constante parmi les Juifs que le Messie devoit naître à Bethléhem (f), ainsi que les Scribes le déclarérent à Hérode, & que d'ailleurs JESUS y étoit né, ils affectérent de l'appeller *Galiléen*, à cause que ses parens étoient de Galilée, afin d'effacer insensiblement la mémoire de sa naissance à Bethléhem. Au moins c'est la remarque d'Origène (g). Ce fut pour rendre S. Pierre odieux, qu'ils dirent qu'il étoit Galiléen (h). Ils firent le même reproche à Nicodème, ajoutant, que jamais Prophète ne sortit de ce Pays-là *. Il semble que J. C. censure indirectement les Juifs de cette aversion, quand il leur demande, si ces Galiléens dont Pilate mêla le sang avec celui de leurs Sacrifices, étoient plus méchans qu'eux (i). Les Juifs avoient une maxime, qui découvroit bien leurs mauvaises dispositions à l'égard des Galiléens. C'est que quand le Messie viendra, la Galilée sera détruite, & que les Galiléens erreront de Ville en Ville, sans pouvoir obtenir miséricorde. Ce qui a fait juger ingénieusement à un très habile Commentateur (k), que quand le Possédé de Capernaüm dit à J. C., *Etes-vous venu nous perdre?* il l'entendoit des Galiléens, & non des Démons.

(d) Joseph de la G. des J. L. III. c. 2.
(e) Socrat. Hist. Eccl. III. 12.
(f) Matt. II. 5. Jean VII. 42.
(g) Orig. contr. Cels. p. 39, 40.
(h) Matt. XXVI. 73. Luc XXII. 59.
(i) Luc XIII. 2.
(k) Ligtf. Hor. Hebr. in Marc I. 24.

On peut rendre diverses raisons vraisemblables de cette aversion des Juifs pour les Galiléens. 1. Il est constant que les Juifs don-

* Jean VII. 52. On a fait voir dans la Note sur cet endroit, que c'étoit un mensonge.

donnoient à la Judée un degré de sainteté fort supérieur à celle des autres parties de la Terre Sainte, à cause de Jérusalem & du Temple qui y étoient situés. 2. On a dit ailleurs que la Galilée étoit habitée par ceux des Dix Tribus qui étoient restés dans le Pays, ou qui étoient revenus de leur captivité [1]. Or on sait la différence, que les Juifs proprement ainsi nommés, mettoient entre eux, & ceux des Dix Tribus. 3. Le Langage grossier des Galiléens donnoit du mépris pour eux aux Juifs. On sait l'Histoire de l'ancien *Schibbolet* (a), dont la mauvaise prononciation trahissoit les *Ephraïmites*, comme S. Pierre (b) fut reconnu pour Galiléen à son Langage. On trouve pour maxime dans le Thalmud, que comme les Juifs parlent exactement leur Langue, la Loi leur a été confiée; au-lieu qu'elle ne l'a pas été aux Galiléens, parce qu'ils parlent mal. 4. Le mélange des Galiléens avec les Gentils contribuoit sans doute beaucoup à cet éloignement. Ils en étoient non-seulement environnés, aiant autour d'eux les Phéniciens & les Syriens; mais ils avoient aussi plusieurs Villes communes avec eux dans la Galilée Supérieure, & en d'autres endroits, comme à Scythopolis (c). Il est vrai qu'il y avoit aussi des Gentils dans quelques Villes de la Judée; mais c'étoit dans des Villes Maritimes, assez éloignées de Jérusalem, & du reste de la Judée, comme *Azoth*, *Gaza*, *Jamnia*, où Philon (d) dit que les Paiens incommodoient beaucoup les Juifs.

Retournons au Nord de la Galilée Supérieure, où sont la *Phénicie* [2], & la *Syrie*. Il y a deux Villes Maritimes très fameuses dans la Phénicie, *Tyr* & *Sidon*. La prémière (e) bâtie dans une Ile de ce nom est fort ancienne, & très célèbre par son Commerce (f), par les Peuples & les Colonies qui lui doivent leur origine (g), comme Carthage, & par les guerres qu'elle a eu à soutenir contre *Nabuchodonosor*, qui l'assiégea pendant treize ans (h), & contre *Alexandre le Grand*, qui fut sept mois à la prendre (i). Les Prophètes (k) donnent à cette Ville à peu près les mêmes caractères, que ceux que S. Jean donne à la Babylone mystique dans l'Apocalypse, & dénoncent presque les mêmes jugemens à l'une & à l'autre. Le Prophète Ezéchiel (l), en particulier, prédit que *Tyr ne sera plus rebâtie*. Cependant elle subsistoit, dans tout son éclat,

(a) Juges XII. 6.
(b) Luc XXII. 59.
(c) Joseph de la G. des J. Liv. II. c. 19.
(d) Phil. *Leg. ad Caium.*
(e) Tyr, c'est l'ancienne *Tsort*, Jos. XIX. 29.
(f) Ezéch. XXVI. XXVII.
(g) Plin. Hist. Nat. V. 19.
(h) Jos. Antiq. X. 11.
(i) Quint. Curt. L. IV. Arr. des Guer. d'Alex. L. II.
(k) Esaïe XXIII. Ezéch. XXVI. XXVII.
(l) Ezéch. XXVI. 14.

1. Voyez-en les preuves dans Ligtf. *Chron. N. T.* T. II. p. 14. & dans Gasp. Abel. *Monarch. Israel.* p. 294, 295.

2. On l'appelloit aussi *Syro-Phénicie*, parce qu'elle confinoit à la Syrie, pour la distinguer de la Palestine, proprement ainsi nommée, qui portoit aussi quelquefois le nom de Phénicie.

éclat, du tems d'Alexandre le Grand, qui la prit environ 300 ans après Nabuchodonosor. Elle étoit encore fameuse du tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST; il en parle diverses fois (a); il prêcha aux environs, & il y guérit la fille de la Cananéenne. On voit que les Tyriens faisoient encore figure du tems d'Hérode Agrippa, qui leur auroit fait la guerre, s'il n'eût été appaisé par leurs Députés (b). Il y avoit des Chrétiens à Tyr, lorsque S. Paul y passa (c). C'étoit une Ville Episcopale au second Siècle. S. Jérôme (d) dit que de son tems c'étoit la plus fameuse & la plus belle Ville de la Phénicie, & qu'elle étoit le Théatre du Commerce de toutes les Nations du Monde. Cet ancien Docteur, qui se fait cette objection, la résout en disant, que les paroles du Prophète signifient seulement que Tyr ne seroit plus la Reine des Nations, & qu'elle n'auroit plus le même Empire que sous Hiram & ses autres Rois; mais qu'elle seroit assujettie aux Chaldéens, aux Macédoniens, aux Ptolémées, & enfin aux Romains. D'autres croyent que le Prophète parle moins de la ruïne de Tyr par Nabuchodonosor, & par Alexandre le Grand, que de sa dernière destruction, dont les autres n'ont été que des avant-coureurs. En effet, Tyr n'est plus qu'un pauvre Bourg, habité par des Pêcheurs. Ce qui répond fort bien à ces paroles de la Prophétie: *Elle deviendra un lieu pour étendre les filets* (e). On peut aussi éclaircir Ezéchiel par Esaïe (f), qui borne à 70 ans la destruction de Jérusalem. Mais sans avoir recours à des explications, qui peut-être paroîtront forcées, il vaut mieux avec quelques Savans (g) entendre cette prédiction de l'ancienne Tyr (h), qui étoit plus bas dans le Continent. Celle-ci fut en effet détruite par Nabuchodonosor, & ne fut point rebâtie. Ses habitans se voyant aux abois, se mirent sur des vaisseaux avec leurs femmes, leurs enfans, & ce qu'ils avoient de plus précieux, & gagnérent l'Ile de Tyr, où ils bâtirent une Ville du même nom; desorte que Nabuchodonosor ne trouva rien dans la Place, selon la Prophétie, qui prédit que ce Prince ne tireroit point de profit de son expédition (i). Il est surprenant que S. Jérôme (k), qui nous apprend lui-même cette particularité, ne s'en soit pas servi pour répondre à l'objection. Au reste, il paroît par le témoignage de Joseph (l), qu'il y avoit des Juifs à Tyr, qui eurent beaucoup à souffrir des Tyriens. Elle devint Ville Episcopale.

(a) Matt. XI. 21. XV. 21. Marc III. 8. Luc VI. 17.
(b) Act. XII. 20.
(c) Act. XXI. 4.
(d) Hier. in Ezech. XXVI. & XXVII.
(e) Ezéch. *ub. sup.*
(f) Esaïe XXIII.15.
(g) Marsh. *sæc.* XVII. Le Clerc, Abreg. de l'Hist.
(h) On l'appelloit Palætyr.
(i) Ezéch. XXIX.18.
(k) Hier. in Ezech. XXIX.
(l) Jos. Antiq. XII. 2.

Tripoli.

Entre les Villes considérables de la Phénicie, il ne faut pas oublier *Tripoli*, qui étoit aussi un Port de Mer, & une Ville Episcopa-

copale. Elle subsiste encore sous la domination des Turcs. Il y a des Chrétiens Grecs [1].

Au-dessus de Tyr sur le bord de la Mer, on trouve *Sidon* [2], appellée la *Grande* dans Josué (a). Cette Ville, qui est plus ancienne que Tyr, avoit été assignée à la Tribu d'Aser; mais elle ne put en chasser les Sidoniens (b). Joseph, qui l'attribue à la Phénicie, dit qu'elle s'en détacha pour se ranger sous la domination de *Salmanasar.* Il n'en est parlé qu'incidemment dans l'Evangile, c'est lorsque S. Luc (c) nous apprend que le Centenier *Jules* permit à S. Paul d'y aller voir ses amis. Sidon étoit une Ville Episcopale.

Sidon.

(a) Josué XIX. 28.

(b) Joseph Antiq. I. 7. & IX. 11.

(c) Act. XXVII. 3.

Entre Tyr & Sidon est la petite Ville de *Sarepta*, connue par les miracles que Dieu y fit en faveur d'Elie, & d'une Veuve de ce lieu (d). Il paroît par l'Itinéraire d'*Antonin le Martyr*, Auteur que l'on croit du IV. Siècle, que de son tems il y avoit des Chrétiens à Sarepta, & qu'on prétendoit y montrer la chambre d'Elie, & la cruche de la Veuve. Un autre Voyageur (e) rapporte, qu'ils y avoient bâti un Temple dans l'endroit où se fit le miracle.

Sarepta.

(d) I. Rois XVII. 9.

(e) Phoc. Descrip. Loc. Sanct.

A l'Orient de Sidon se voit le Mont *Liban* [3], si fameux par ses Cèdres, & l'*Anti-Liban*, autre montagne à l'opposite, en tirant du côté de Damas. Entre ces deux montagnes il y a une Vallée assez large, mais beaucoup plus longue, où l'on place la *Syrie Cave*, proprement ainsi nommée (f). On compte plusieurs Villes dans cette partie de la Syrie, comme *Abila*, d'où la Province d'*Abilène*, qu'Agrippa donna à *Lysanias* (g), semble avoir pris son nom.

Mont Liban.

(f) Cœle-Syria.

(g) Luc III. 1.

On donnoit le nom de *Syrie* à plusieurs Pays de l'Asie, comme à toute la Palestine, à la *Mésopotanie*, qui est appellée *la Syrie des Fleuves*, parce qu'elle est entre le Tigre & l'Euphrate. Mais nous entendons ici par la Syrie, celle qui est voisine de la Galilée Supérieure au Nord tirant vers l'Orient, & qui est appellée dans l'Ecriture *la Syrie de Damas* (h). David subjugua cette (i) Province, & la joignit à la Terre d'Israel. Elle fut enlevée à Salomon par les Syriens de *Tzobo* (k). *Benhadad* règnoit en Syrie du tems d'Elisée (l). La Syrie tomba ensuite sous le pouvoir des Assyriens,

De la Syrie.

(h) II. Samuel VIII. 6.

(i) I. Rois XI. 25.

(k) II. Rois VI.

(l) Esaïe VII. 8.

1. Voyez la Description de Tripoli dans le Voyage du Mont-Liban de Dandini, aussi-bien que celle de cette montagne.

2. Sidon est ainsi appellée du fils aîné de Canaan, qui portoit ce nom. Gen. X. 15.

3. Liban vient d'un mot Hébreu, qui signifie *blanc*, à cause de la quantité de neiges qu'il y a sur cette montagne. Jérémie XVIII. 14.

syriens, sur qui Alexandre le Grand la conquit. Après la mort de ce Monarque, ses conquêtes aiant été partagées entre ses Successeurs, cette Province échut à *Séleucus*, & fut possédée par les Rois ses descendans, qu'on nomme de son nom les *Séleucides*. Enfin Pompée s'en rendit maître, & elle fut gouvernée par des Présidens Romains, dont relevoient les Procurateurs de Judée. La principale des Villes de cette Province c'est *Damas*, que la conversion de S. Paul (a) a rendue plus célèbre que tout ce qu'on en peut dire d'ailleurs de plus avantageux. Il paroît par la Genèse, que c'est une Ville très ancienne, puisqu'Abraham poursuivit jusques-là les Rois qui avoient emmené prisonnier Loth son beau-frère (b). Il en est souvent parlé dans l'Ecriture sous diverses idées, tantôt comme d'une belle & grande Ville, tantôt comme d'une Ville très criminelle par son orgueil, par ses violences, & par son idolatrie. C'étoit une Ville Episcopale, suffragante du Patriarche d'Antioche.

Damas.

(a) Act. IX.

(b) Gen. XIV. 15.

Il nous reste maintenant à parler de la Palestine au-delà du Jourdain, en commençant par le Nord. L'endroit le plus considérable qu'on rencontre de ce côté-là, à la pointe du Lac, c'est *Césarée de Philippe*, ainsi appellée, parce que le Tétrarque de ce nom la fit réparer, & enrichir de plusieurs beaux bâtimens en l'honneur de *Tibère César* [1]. Elle portoit auparavant le nom de *Panéade*, du Mont *Panium*, auprès duquel elle est située. JESUS-CHRIST a souvent prêché aux environs de cette Ville; mais il n'est dit nulle part qu'il y soit entré. Ainsi c'est apparemment une fable que ce que l'on raconte (c) d'une Statue de notre Seigneur, érigée dans cette Ville en mémoire de ce que JESUS-CHRIST y avoit guéri une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans. Le miracle put bien se faire auprès de Césarée, mais il ne paroît point que ce fût dans la Ville même. Quoi qu'il en soit, la Tradition [2] porte que Julien fit abbattre cette Statue, que les Paiens y substituérent l'Image de cet Empereur, & que les Chrétiens placérent celle de J. C. dans leur Eglise. Il est souvent parlé de Césarée de Philippe dans l'Histoire Evangélique. Mais comme les deux Césarées (d) sont assez proches l'une de l'autre, il n'est pas toujours aisé de savoir de laquelle il s'agit, lorsque Césarée s'y trouve nommée sans distinction.

Césarée de Philippe.

(c) Theoph. Chron. p. 41.

(d) On a parlé ci-dessus (p. CLXXIV.) de Césarée de Palestine.

Au-

1. Joseph Antiq. XVIII. 3. Philippe avoit pour son partage la Gaulonite, l'Iturée, la Trachonite, la Batanée, & la Pérée.

2. Théophane Auteur du neuvième siècle, qui rapporte ce fait, est d'autant plus suspect, qu'il étoit grand partisan des Images, & qu'on prétend même qu'il en fut le Martyr. Theoph. Chron. p. 41.

Au-dessus de Panéade à l'Orient du Lac, est une autre Ville de la *Gaulonite*, nommée *Juliade*, que Philippe le Tétrarque fit aussi bâtir en l'honneur de Julie, dans le lieu où étoit un Bourg nommé *Bethsaïde* (a). On en a parlé ailleurs. Juliade.

(a) Joseph *nb. sup.*

Un des plus considérables Pays au-delà du Jourdain, c'est la *Décapole*, c'est-à-dire, le Pays ou le Territoire de *Dix Villes*. Il en est parlé plus d'une fois dans les Evangiles (b), aussi-bien que dans Joseph, & dans les autres Auteurs Profanes. Mais il n'est pas aisé de savoir précisément quelles sont ces Dix Villes, parce que les Auteurs sont partagés là-dessus. Il y en a même qui en mettent quelques-unes en-deçà du Jourdain, comme Scythopolis. On peut compter à coup sûr parmi les Villes de la Décapole, *Gadara* 1, au-delà du Jourdain, entre la Gaulonite & la Pérée. JESUS-CHRIST y prêcha, & y fit des miracles (c). Il faut aussi y mettre la Ville de *Pella*, où se retirérent les Chrétiens après la ruïne de Jérusalem. C'étoit encore une Ville Episcopale. Décapole. Gadara. Pella.

(b) Matt. IV. 25. Marc V. 20. & VII. 31.

(c) Marc V. 1. Luc VIII. 26.

Il y a beaucoup d'apparence que *Béthabara* 2, où Jean baptisoit, étoit au-delà du Jourdain. Au moins S. Jean semble-t-il l'y placer (d). Il est vrai qu'il y a des Savans qui prétendent que le mot Grec, qu'on traduit ordinairement par *au-delà*, signifie aussi *le long*; ce qui fait douter si Béthabara étoit au-deçà, ou au-delà du Fleuve. On laisse la chose indécise, comme elle est indifférente 3. Béthabara.

(d) Jean I. 28. X. 40.

Il y a beaucoup d'autres endroits dans les Provinces de la Palestine au-delà du Jourdain dont on ne parlera point, parce qu'il n'en est fait aucune mention dans l'Evangile. C'est par la même raison qu'on ne dira rien de la *Batanée*, de l'*Iturée*, autrement *Auranite*, de la *Trachonite*, Province au Nord de la *Pérée*, qui est la plus considérable de toutes. Il ne sera pas nécessaire non plus de parler des divers Pays où les Apôtres ont annoncé l'Evangile, parce qu'ils ont été suffisamment désignés dans les Notes, & dans les Préfaces, sur les Evangiles, les Actes, & les Epîtres; & que d'ailleurs ce sont des endroits connus de tout le monde. Ainsi l'on finira ici cet Article 4.

Com-

1. Il y a une autre Gadara auprès d'Azot, au couchant de la Judée.

2. *Béthabara* signifie Maison de passage, parce qu'on passoit là le Jourdain.

3. Il y a pourtant beaucoup d'apparence que dans S. Jean le mot Grec signifie *au-delà*, puisque la *Pérée*, qui constamment est au-delà du Jourdain, a pris son nom du même mot; & que même les autres Provinces qui sont au-delà, mais non pas le long du Fleuve, s'appelloient aussi *Pérée*.

4. Au reste, comme les Géographes ne sont pas toujours d'accord sur la situation de certains endroits, on s'est réglé ordinairement sur Joseph, sur Eusèbe, & principalement sur la *Palestine Sacrée* de feu Mr. Réland, qui n'a rien laissé à desirer sur cette matière.

Des distances des Lieux.

Comme il eſt ſouvent parlé des diſtances des lieux, tant dans le Nouveau Teſtament même, que dans les Notes, & dans cette Préface, il n'eſt pas inutile d'en donner ici, en peu de mots, une déſignation générale. Les Grecs comptoient ordinairement les diſtances par *Stades* [1], comme firent les Romains, & les Hébreux (a) depuis le commerce de ces derniers avec les Grecs. Le Stade étoit un eſpace de 125 pas; il en falloit huit pour faire un Mille Romain.

(a) Luc XXIV. 13. Jean VI. 19. Apoc. XIV. 20. XXI. 26.

Ces *Milles* s'appelloient ainſi, parce qu'ils étoient de mille pas de 5 pieds chacun. Les Romains marquoient cette diſtance par des colomnes de pierre; de-là cette phraſe dans les Auteurs, *à la première, à la ſeconde, à la troiſième pierre.* Il n'en eſt parlé qu'une fois dans l'Evangile (b).

(b) Matt. V. 41.

Les *Lieues* ordinaires *de France* ſont environ 3 Milles Romains, c'eſt-à-dire, 3000 pas, & les Lieues d'Allemagne 4000 [2]. La Terre d'Iſrael pouvoit avoir à peu près 70 à 80 Lieues de longueur, & environ 40 de largeur.

La *Coudée*, qui eſt la meſure dont on ſe ſervoit pour marquer les dimenſions des Edifices, étoit de 2 pieds & demi. Ainſi 2 mille coudées, qui étoit le chemin qu'il étoit permis de faire le jour du Sabbat (c), faiſoient un eſpace d'environ 8 ſtades, ou de mille pas.

(c) Act. I. 12.

On ne ſera peut-être pas fâché de voir ici ces meſures marquées en cinq Vers Latins, qui nous ont été fournis par un Savant (d).

(d) Leuſd. ap. Pritium *Introd. ad Lect. N. T.* p. 609.

Quatuor ex granis digitus componitur unus,
Eſt quater in palmo digitus, quater in pede palmus,
Quinque pedes paſſum faciunt, paſſus quoque centum
Viginti quinque & ſtadium dant, ſed miliare
Octo facit ſtadia, & duplatum dat tibi leuca.

Des Monnoies des Hébreux.

Les Anciens dans leur Commerce, & dans leurs payemens, ne comptoient pas les pièces; ils les peſoient, & les mêmes leur ſervoient de Poids, & de Monnoie. Elles étoient de l'un de ces trois métaux, de Cuivre, d'Argent, & d'Or (e). Mais on déſignoit

(e) Matt. X. 9.

1 Le Stade eſt un eſpace, ou une carrière de 125 pas, où l'on s'exerçoit à la courſe. I. Cor. IX. 24.

† Les Lieues varient beaucoup ſelon les Provinces.

ſignoit par le nom de Cuivre toute ſorte de Monnoie de quelque Metal qu'elle fût, comme nous appellons en général *de l'Argent*, toute ſorte de ſomme de quelque matière qu'elle ſoit (a): la raiſon en eſt, qu'on eſtimoit l'argent par le poids du cuivre. (a) Marc VI. 8.

Une des moindres Monnoies dont il ſoit parlé dans le N.T., c'eſt cette petite pièce que nos vieilles Verſions ont appellées *Pite*, & que S. Jérôme a nommée *menue*. S. Marc nous apprend que deux de ces pièces valoient un Quadrain (b). On peut croire que ce mot ſervoit à déſigner toute petite Monnoie, puiſque S. Matthieu a exprimé par Quadrain, ce que S. Luc appelle Pite (c). (b) Marc XII. 42. (c) Matt. V. 26. Luc XII. 59. XXI. 2.

Le *Quadrain* étoit auſſi une Monnoie de cuivre peſant trois onces, ce qui fait la quatrième partie du Sol Romain. On ſe ſervoit de ce mot auſſi-bien que de celui de Pite, pour exprimer en général les plus petites pièces. Le Quadrain étoit le ſalaire des Baigneurs à Rome.

Le *Sol* étoit une Monnoie de cuivre qui peſoit ſept onces & demie, au moins du tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST. Car il faut remarquer qu'au commencement le Sol Romain peſoit une livre, c'eſt-à-dire, douze onces Romaines (d). Depuis il fut réduit à dix onces, enſuite à neuf, & enfin à ſept & demie, tel qu'il étoit du tems d'Auguſte (e). Il n'eſt parlé dans le N. T. que d'un Diminutif du Sol, que les Evangéliſtes appellent *Aſſarion* (f). On prétend qu'il valoit huit Pites. *As*, ou *Aſſis*. Le Seſterce Romain étoit de deux ſols & demi. (d) La Livre de France a ſeize onces. (e) Pitiſc. Lexic. Antiq. Rom. (f) Matt. X. 29. Luc XII. 6.

La *Drachme* étoit une Monnoie d'argent, en uſage parmi les Grecs, & enſuite parmi les Romains, & les Juifs (g). C'étoit tant ſoit peu moins que le Denier Romain, & plus que le Sol, puiſqu'elle peſoit huit onces. Le *Didrachme* étoit deux Drachmes, qui faiſoient un demi-Sicle. Tous les Iſraélites qui avoient atteint l'âge de vingt ans, étoient obligés de donner tous les ans ce tribut pour l'uſage du Temple (h). On prétend que depuis que les Empereurs (i) furent maîtres de la Judée, ils y exigérent la même ſomme, & qu'ainſi les Juifs la payoient deux fois, une fois pour le Temple, & une autre fois pour l'Empereur. Si cette conjecture eſt bien fondée, elle peut donner beaucoup d'éclairciſſement à ces paroles de JESUS-CHRIST: *Rendez à Dieu, ce qui appartient à Dieu; & à Céſar, ce qui appartient à Céſar* (k). Cependant il eſt certain que dans cet endroit il s'agit, non de l'Impôt du Didrachme dont il eſt parlé ailleurs (l), mais de celui d'un Denier. Ce qu'il y a de conſtant, c'eſt que quand le Temple fut détruit, Veſpaſien ordonna à tous les Juifs de payer (g) Luc XV. 8. (h) Matt. XVII. 24. Luc XVII. 24. Exod. XXX. 13. (i) Hoff. Lexic. (k) Matt. XXII. 21. (l) Matt. XVII. 24.

 tous

tous les ans ces deux Drachmes, pour être mises au Capitole (a).

(a) Joseph de la G. des J. VII. 26.

Le *Denier* étoit chez les Romains une pièce d'argent qui pesoit dix Livres, & valoit d'abord dix Sols [1]. Depuis la guerre d'Annibal, il fut mis à seize, & ensuite à douze. Il en est souvent parlé dans les Evangiles; c'est un de ces mots Latins que les Evangélistes ont *grécisés*. Le Denier Romain valoit 7 à 8 Sols de notre Monnoye.

(b) Luc XVII. 24, 27.

Le *Statère* (b) étoit aussi une Monnoie d'argent, qui valoit à peu près quatre Drachmes, ou quatre Deniers. C'étoit la même chose que le *Sicle*, qui revenoit à un demi-Ecu. Les Rabbins prétendent qu'il y avoit de deux sortes de Sicles, l'un profane, & l'autre sacré, fondés sur Exod. XXXVIII. 13. & Lév. XXVII. 25. où il est parlé du Sicle du Sanctuaire, & que le sacré valoit le double du profane. Mais bien des Savans (c), qui rejettent cette distinction, entendent par le Sicle du Sanctuaire, un Sicle de bon poids, & de bon argent, tel qu'on le gardoit dans le Sanctuaire pour servir de modèle, selon la manière des Egyptiens qui avoient dans leurs Temples des modèles des poids & des mesures. Quoi qu'il en soit, on croit communément que ce fut de ces pièces que les Sacrificateurs donnérent à Judas pour leur livrer JESUS-CHRIST (d). En effet, quand les Anciens parloient d'une pièce d'argent sans nommer l'espèce, on entendoit par-là le Sicle. On trouve encore le Sicle Hébreu dans les Cabinets de quelques Curieux. Il avoit d'un côté un vase qu'on croit représenter l'Urne de la Manne, ou l'Encensoir d'Aaron, avec ces paroles autour en caractères Samaritains: *Le Sicle d'Israel*; & de l'autre une fleur épanouïe, qui semble être la Verge d'Aaron qui fleurit, avec ces paroles autour: *Jérusalem la Sainte*.

(c) Cleric. in Exod.

(d) Matt. XXVI. 15.

(e) Luc XIX.

La *Mine*, ou le *Marc* (e) d'argent pesoit soixante Sicles, ou selon d'autres, cinquante [2]. Ce qui pouvoit faire autour de trente Ecus [3]. Il y avoit aussi des Mines d'or, qui pesoient cent Sicles.

Les Savans concluent d'Exode XXXVIII. 25, 28. que le *Talent* d'argent pesoit trois mille Sicles. Mais il faut remarquer que le Talent n'étoit pas le même par-tout. Celui des Hébreux pesoit

1. C'est pourquoi il est appellé *Denier*, c'est-à-dire, Dixième. Le nombre X. étoit sur un côté de cette Monnoie.

2. Le passage d'Ezéchiel XLV. 12. où il est parlé de la Mine, est obscur. Il y a des Exemplaires de la Version des LXX. qui portent que la Mine étoit de cinquante Sicles, d'autres de soixante, quelques-uns ont un autre nombre.

3. Le Marc François ne fait que huit Onces.

ſoit plus que celui des Grecs, & pouvoit monter à ſept ou huit cens Ecus. Le Talent Attique, qui étoit le commun, pouvoit valoir environ ſix cens Ecus. Il y a beaucoup d'apparence que les Juifs s'en ſervoient dans le Commerce. Au reſte, on s'eſt contenté d'expliquer ces choſes en général, ſans entrer dans une préciſion auſſi inutile qu'impoſſible, à cauſe du partage des Auteurs là-deſſus.

Il faut dire la même choſe des Meſures: il ſuffit d'en avoir une idée générale. Il y a deux ſortes de meſures, dont les unes ſervent à meſurer les dimenſions; les autres ſont des vaſes où l'on meſure ſoit les choſes arides, ou ſèches, comme le Grain, ſoit les liqueurs, comme le Vin, & l'Huile. On parlera d'abord des premières.

Le Doigt fait un peu moins qu'un Pouce. La petite Paume a quatre doigts, ou trois pouces, la grande eſt de la largeur de toute la main. Le Pied contient douze pouces. La Coudée commune eſt d'un pied & demi. La Coudée *Royale* [1] eſt plus longue que celle-ci de trois doigts. La Coudée Géométrique eſt de ſix Coudées ordinaires. On croit que cette Coudée ſervit de Meſure aux Dimenſions de l'Arche de Noé. On ſe ſervoit de Cordeaux pour meſurer les terres (a). De-là les paroles du Pſ. (b) *Nos cordeaux ſont échus dans des lieux agréables.* Le Roſeau ou la Canne (c) avoit ſix coudées, & une paume.

Des Meſures des Dimenſions.

(a) Joſ. XVII. 14.
(b) Pſ. XVI. 6.
(c) Ezéch. XL. 5. Apoc. XXI, 15.

Entre les meſures des choſes arides, le *Chenix*, dont il eſt parlé dans l'Apocalypſe (d), étoit une des plus petites. Cette meſure contenoit autant qu'il falloit à un homme ſobre, pour vivre chaque jour. Elle n'étoit pas égale par-tout. On prétend que celle de l'Apocalypſe étoit une des plus petites de ce nom, & qu'elle tenoit environ deux livres. C'étoit la meſure dont on ſe ſervoit pour diſtribuer le manger aux Soldats.

Des Meſures des choſes ſèches, & des liqueurs.

(d) Apoc. VI. 5, 6.

Il eſt fait mention dans S. Matthieu (e) d'une meſure qui étoit fort en uſage dans la Paleſtine, & qu'on appelloit *Satum* [2]. On ne convient pas de ſa grandeur, les uns la faiſant plus grande, les autres plus petite. Les Interprètes l'appellent communément le *Muid.* Le ſentiment le plus général eſt, que c'étoit la troiſième partie d'un *Epha*, qui étoit une meſure des Hébreux de 447 pouces cubiques, contenant neuf *pintes* & demi-*ſetier* de Paris. L'Epha

(e) Matt. XIII. 33.

1. Le Paraphraſte Chaldaïque appelle *Coudée de Roi*, ce qui eſt nommé *Coudée d'Homme*, Deut. III. 10.

2. Ce mot vient de l'Hébreu *Seah*, qui eſt le nom de cette meſure.

pha étoit autrement appellé *Bath*. Le *Corus* est la même mesure que l'ancien *Chomer* 1 des Hébreux, comme cela paroît par Ezéchiel (a), en conférant l'Hébreu avec les LXX. Le Chomer étoit leur plus grande mesure. Elle contenoit dix Ephas, & étoit de 13410 Pouces. C'étoit aussi une mesure des liqueurs (b). On croit que le Muid 2 dont il est parlé dans S. Matthieu (c), étoit la même chose que le *Satum*, ou le *Séah*. Les Hébreux avoient encore bien d'autres mesures des arides; mais comme il n'en est point fait mention dans le Nouveau Testament, nous nous abstiendrons d'en parler, renvoyant à ceux qui en ont traité.

(a) Ezéch. XLV. 14.
(b) I. Rois V. 11. Luc XVI. 7.
(c) Matt. V. 15. Grot. *ad loc.*

La plus petite des mesures dont il soit parlé dans l'Evangile (d), c'est le *Setier* 3. On croit que c'est le *Log* (e) des Hébreux, qui contenoit environ une livre d'huile.

(d) Marc VII. 4.
(e) Lév. XIV. 10.

On est fort partagé sur la capacité de la mesure appellée *Metrete* 4 dans S. Jean (f). Quelques-uns croyent que c'étoit la même mesure que l'Epha (g). D'autres, mesurant ces Cuvettes dont il est parlé dans cet endroit, & qui contenoient les unes deux, les autres trois Metretes, sur le pied de *l'Amphore*, ou *Urne Attique*, qui étoit, à ce qu'on prétend, de cent livres, conjecturent que ces Cuvettes tenoient les unes 200, les autres 300 livres d'eau. Enfin il y en a qui jugent que cette mesure répondoit à douze *Conges* 5 *Romains*. Il est assez inutile de savoir la capacité de ces Cuvettes, parce que quand même JESUS-CHRIST n'auroit changé qu'une goute d'eau en vin, c'étoit un aussi grand miracle que s'il en avoit changé beaucoup davantage. Il est vrai que le miracle n'en eût pas été si éclatant; mais que ces vases fussent plus ou moins grands, il ne l'étoit pas moins.

(f) Jean II. 6.
(g) Voi. ci-dessus la capacité de l'Epha.

Des diverses Leçons ou Variantes.

Il étoit comme impossible que les Originaux du Nouveau Testament ne se perdissent pas, sur-tout dans des tems de persécution, tels que furent les prémiers Siècles de l'Eglise, sans un miracle qu'il n'est

1. Il ne faut pas confondre le *Chomer*, avec le *Gomer*, qui étoit une mesure de 74 pouces. Il est parlé du Corus, Luc XVI. 7.

2. Le Muid, *Modium*, est encore un de ces mots Latins, que les Evangélistes ont *grécisés*.

3. Ce mot *Setier*, (Sextarium) est un mot Latin grécisé par les Evangélistes; il s'appelloit ainsi, parce que c'étoit la sixième partie d'une mesure que les Romains appelloient *Congius*, qui étoit un vase qui contenoit environ dix Livres Romaines d'eau.

4. C'est un mot Grec qui signifie Mesure. Elle étoit en usage parmi les Grecs, & parmi les Romains.

5. Le *Conge* étoit une mesure des Romains, qui contenoit six Setiers, & qui faisoit la huitième partie de l'Amphore.

n'eſt pas raiſonnable de ſuppoſer. C'eſt ce qui fit prendre aux prémiers Chrétiens la précaution d'en faire pluſieurs Copies, afin que ſi elles ſe perdoient dans un endroit, on pût en retrouver dans un autre. Nous n'avons plus de ces anciennes Copies faites ſur les Originaux; mais comme elles ſe multipliérent de ſiècle en ſiècle, il nous en reſte encore quantité d'aſſez anciennes, ſur leſquelles le Nouveau Teſtament Grec a été imprimé en divers tems [1]. Il y a de ces Manuſcrits en grand nombre, dans les principales Bibliothèques de l'Europe [2].

Il eût fallu auſſi un miracle, & même un miracle perpétuel, pour empêcher qu'il n'y eût de la diverſité dans des Copies faites par diverſes perſonnes, en des tems & en des lieux différens. Ce ſont ces variétés qui ſe trouvent dans les Manuſcrits, qu'on a appellées *Variantes*, ou *diverſes Leçons*. Ainſi lorſqu'on dit qu'il y a une diverſe Leçon, cela ſignifie, qu'on lit autrement dans un Manuſcrit que dans l'autre. Origène s'eſt plaint de ces diverſités, qu'il attribue à diverſes cauſes, comme à la négligence, à la témérité, & même à la malice des Copiſtes. S. Jérôme témoigne que pour faire ſa Verſion ſur le Grec du N. T., il avoit confronté les Manuſcrits qui ſe trouvoient de ſon tems, & qu'il y avoit trouvé une grande diverſité.

Orig. Hom. 8. in Matt.
Hier. Præf. in 4. Ev.

Bien des gens ont cru qu'il auroit mieux valu laiſſer ces diverſes Leçons dans les Cabinets des Curieux, que d'en informer le Public, comme on l'a fait depuis longtems, ſur-tout dans le Siècle précédent, & dans celui-ci. Mais bien loin que cette diverſité ſoit d'aucun préjudice, il eſt avantageux à la Religion, qu'on n'en ait point fait un myſtère, par pluſieurs raiſons. 1. Comme il n'étoit pas poſſible que le ſecret de cette diverſité fût ſi bien gardé qu'il n'y eût quelqu'un qui l'éventât, les ennemis de la Religion n'auroient pas manqué d'en triompher en exagérant ces variétés, & ils auroient publié par-tout qu'il falloit qu'il y eût de grandes différences entre les Manuſcrits, & les Exemplaires imprimés, puiſqu'on ne vouloit pas les communiquer au Public. Au-lieu qu'au contraire en les rendant publiques, on voit avec plaiſir, & même avec admiration, que ces variétés ne roulent que ſur des choſes indifférentes, qu'il n'en eſt aucune de quelque im-

1. La prémière Edition s'en eſt faite en 1515 à Complute, aujourd'hui *Alcala*.
2. On en peut voir l'énumération & la deſcription dans les Prolégomènes du N. T. imprimés à Oxford en 1707, & dans une Diſſertation imprimée depuis là-deſſus à Amſterdam en 1709.

importance, qui ne ſoit conciliée par l'uniformité des autres Manuſcrits ſur le même ſujet, & que preſque par-tout ce ne ſont que de pures fautes de Copiſtes, inévitables dans quelque Ouvrage que ce ſoit.

Il peut être auſſi arrivé quelquefois, que quelque Note (a) qu'un Copiſte avoit miſe à la marge pour éclairciſſement, aura été gliſſée dans le Texte par un autre, ſoit qu'il l'ait jugée utile, ſoit qu'il ait cru que c'étoit un renvoi qui appartenoit au Texte. Mais quand cela eſt arrivé, il eſt bien remarquable que la variété cauſée par ces ſortes d'additions, ne ſe trouve d'aucune conſéquence par rapport à la Foi, & aux mœurs. Il y a, par exemple, un bon nombre de Critiques, qui ont conjecturé que le vſ. 7. du Chap. V. de la I. Epître de S. Jean, avoit ainſi gliſſé de la marge au Texte, ſur ce que ce paſſage ne ſe trouve point dans la plupart des plus anciens Manuſcrits Grecs & Latins, non plus que dans les Pères Grecs qui ont diſputé contre les *Ariens*. Mais que ce ſoit une omiſſion dans les Manuſcrits où le paſſage n'eſt pas, ou que ce ſoit une addition dans ceux où il ſe trouve, de manière ou d'autre, la Foi n'y eſt point intéreſſée, puiſque, quelque ſens qu'on donne à cet endroit, la même vérité étant enſeignée en divers autres endroits du Nouveau Teſtament, il n'y a pas plus de néceſſité à l'ajouter, que d'inconvénient à l'omettre. Ainſi tout ſe réduit à ſavoir la vérité du fait.

(a) C'eſt ce qu'on appelle *Scholie.*

2. On voit par ces diverſes Leçons que les Livres du N. T. n'ont point été corrompus par la malice des Hérétiques, & que s'il ſe trouve quelques légères variétés dans leurs Copies, cela n'eſt arrivé que par la négligence ou par l'ignorance, ſoit des Copiſtes, ſoit de ceux qui leur dictoient, & qui pouvoient, ou mal lire, ou mal prononcer. Il eſt clair en effet, que ſi ces Copiſtes avoient été dirigés par des Hérétiques, ils auroient fait des changemens favorables à leurs erreurs, & à leurs préjugés; & que leurs variétés ne ſeroient pas bornées à des mots, ou à des tours différens, qui au fond ſignifient la même choſe, non plus qu'à des omiſſions ou additions, dont ils ne pouvoient tirer aucun avantage. Il auroit fallu auſſi qu'en changeant un endroit dans un Evangile, ils l'euſſent changé dans les autres, où la même choſe ſe trouve. Or c'eſt ce qu'on ne remarque point. D'ailleurs, au-lieu de la diverſité qui paroît entre leurs Copies, ils auroient pris ſoin d'y garder l'uniformité, s'ils avoient eu deſſein de corrompre le Texte pour appuyer leurs opinions. Enfin il n'y a ni Orthodoxe,

ni Hérétique, qui eût osé entreprendre impunément de falsifier aucun endroit du Nouveau Testament. Si l'Orthodoxe l'avoit fait par une fraude pieuse, l'Hérétique ne l'auroit pas épargné; comme l'Orthodoxe n'auroit pas souffert les falsifications de l'autre. Les Hérétiques des tems Apostoliques entreprirent bien de falsifier les Evangiles; mais n'y pouvant réussir, ils se faisoient des Evangiles à leur fantaisie, comme nous l'apprend S. Irénée (a). Ce Docteur ne reproche point aux Hérétiques d'avoir fait de fausses Copies des Evangiles, il dit (b) seulement qu'ils leur donnoient un faux sens, & qu'ils en tiroient des endroits pour mettre dans leurs prétendus Evangiles. Il est vrai, qu'au rapport d'Origène (c), *les Marcionites*, *les Valentiniens*, & *les Lucianites* avoient falsifié l'Evangile. Mais on sait comment ils furent relevés par S. Irénée, par Tertullien, & par d'autres. On n'a point de Manuscrits du N. T. plus anciens que le quatrième Siècle. Quoique dans ce tems-là l'Arianisme eût été anathématisé, il ne laissa pas de prendre le dessus dans les Siècles suivans. Il n'eût donc tenu qu'aux Ariens de s'emparer des Exemplaires, & d'en faire des Copies à leur gré. Cependant, c'est ce que les Pères Grecs, qui ont disputé contre eux, ne leur ont point reproché. Au contraire, ils les ont réfutés par des passages dont ceux-ci ne contestoient point la vérité. Il est vrai que S. Ambroise (d), Père Latin, accuse les Ariens d'avoir ajouté au vs. 32. du Chap. XIII. de S. Marc, ces paroles, *ni le Fils de l'Homme*, & il affirme en même tems qu'elles n'étoient pas dans les anciens Exemplaires. Mais on a plus de penchant à en croire là-dessus les Pères Grecs que S. Ambroise, qui vraisemblablement n'avoit pas beaucoup consulté de Manuscrits Grecs, & qui se servoit de l'ancienne Version *Italique*. Ce seroit une chose bien étrange que ces paroles ne fussent pas dans les anciens Manuscrits, & qu'elles se trouvassent, comme elles s'y trouvent en effet, dans tous ceux qu'on a aujourd'hui en si grande quantité, & entre lesquels on prétend qu'il y en a du quatrième Siècle. On ne comprend pas bien non plus ce que S. Ambroise a entendu par les anciens Exemplaires Grecs. La Version Italique, dont il se servoit, & où on lisoit ces paroles, avoit été faite sur les plus anciens Manuscrits, & peut-être même sur les Originaux, puisque c'est un Ouvrage fait au commencement du second Siècle. S. Irénée (e) Auteur du même tems avoit trouvé ces mêmes paroles dans les Manuscrits. Lorsqu'Arius objecta ce passage à S. Athanase (f), il n'y

(a) Iren. L. I. c. 17.
(b) Irénée L. I. c. 1. p. 1... 19.
(c) Orig. contr. Cels. L. II. p. 77.
(d) Ambros. de Fid. Tom. IV. p. 205.
(e) Iren. II. 48.
(f) Athan. contr. Ar. T. I. p. 131.

n'y avoit rien de si aisé que de répondre que ces mots, *ni le Fils de l'Homme*, n'étoient pas dans les anciens Exemplaires. Mais au-lieu de cela, il ne parle que du silence des autres Evangélistes, & il explique les paroles de S. Marc, dans le sens orthodoxe. Il y a donc toute apparence que S. Ambroise n'a avancé ce fait que sur un faux bruit. Les Manuscrits des Siècles postérieurs ne portent non plus aucune trace des erreurs qui eurent la vogue depuis cette Secte. Quelques Pères Latins ont attribué sans fondement des falsifications aux *Pélagiens*, & aux *Eutychiens*. On a cru, par exemple, que S. Jérôme avoit reproché aux Pélagiens d'avoir altéré le 14 vs. du Chap. XVI. de S. Marc, où il est dit que JESUS-CHRIST reprocha aux Disciples leur incrédulité, sur ce qu'ils n'avoient pas voulu croire ceux qui l'avoient vu ressuscité. Mais cela ne paroît point du tout dans le Texte de S. Jérôme (a). Il avoit allégué l'incrédulité des Disciples, pour prouver qu'il ne dépend pas de nous de ne point pécher; & il ajoute la réponse, que faisoient les Pélagiens à l'objection tirée de ce passage: mais il ne parle point de corruption du Texte, ni de diverse Leçon, comme il n'y en a point en effet là-dessus dans les Manuscrits. Il est vrai que S. Jérôme dit, que ce passage se trouve dans quelques Exemplaires, & sur-tout dans les Grecs; mais on ne comprend pas bien ce qu'il a voulu dire par-là, puisque tous les Manuscrits Grecs, & Latins, s'accordent à cet égard avec les Exemplaires imprimés.

(a) Hier. adv. Pel. L. II. T. III. p. 291.

Vigile, Evêque de Tapse dans le cinquième Siècle, accuse les Eutychiens d'avoir altéré le 28. vs. du Chap. XV. du même Evangile, en mettant, que JESUS-CHRIST a été *réputé parmi les morts*, au-lieu qu'il y a dans le Texte, *parmi les malfaiteurs*. Cet Evêque prétend qu'ils avoient fait ce changement pour favoriser l'opinion où ils étoient, que JESUS-CHRIST n'étoit mort qu'en apparence. Il n'y a rien de plus mal fondé que cette accusation. Il ne paroît point qu'Eutyche ait cru que JESUS-CHRIST n'étoit pas véritablement mort. C'est une conséquence qu'on tiroit de sa Doctrine, qui confondoit les deux Natures de J. C. D'ailleurs supposé qu'il eût été *Docète* *, ce changement étoit plus capable de nuire à sa cause que de la favoriser; puisque le mot de l'Original signifie aussi-bien *être mis au rang*, qu'*être réputé*. Il auroit

* Les Docètes étoient ceux qui croyoient que J. C. n'avoit pas une vraie Nature humaine, & qu'il n'étoit mort qu'en apparence.

roit aussi fallu qu'il eût fait le même changement dans S. Luc (a), où ces mêmes paroles se trouvent; ce qui ne paroît point. Mais ce qui est décisif là-dessus, c'est que cette diverse Leçon est plus ancienne que les Eutychiens, puisqu'elle se trouve dans un Auteur du troisième Siècle (b). C'est donc une diverse Leçon qui s'étoit glissée depuis longtems par mégarde *, & non par malice. On a insisté là-dessus, pour faire voir que c'est un zèle mal entendu, que d'accuser les Héretiques d'avoir falsifié les Ecritures; parce que ces accusations portent contre l'Authenticité de ce Livre Sacré, & qu'elles peuvent être retorquées contre les Orthodoxes.

(a) Luc XXII. 37.

(b) Hippolyte, de Antichr. 26. in Auct. Biblioth. Patr. Part. I.

Il faut rendre à ces derniers la même justice qu'aux prémiers, & ne leur pas imputer sans preuves, des fraudes pieuses pour soutenir la vérité. Il y a, par exemple, quelques Savans (c) qui soupçonnent que des Orthodoxes avoient ôté ces paroles qu'on vient d'alléguer, *ni le Fils.* Il ne seroit pas impossible que quelques particuliers de mauvaise-foi, sentant l'avantage que des adversaires prenoient de ces mots, *ni le Fils*, aient été assez téméraires pour commettre un tel attentat. Mais il ne seroit pas juste aussi d'en accuser les Orthodoxes en général. Et au fond, il n'y a pas plus de raison de les charger de les avoir retranchés, que les Hérétiques de les avoir ajoutés. Les uns & les autres doivent s'en tenir au plus grand nombre d'Exemplaires, où ces mots se trouvent, sans tirer les uns contre les autres des conséquences odieuses. Tout de même, on lit dans S. Luc I. 35: *Le Saint qui naîtra de vous*; & comme ces derniers mots, *de vous*, ne se trouvent point dans plusieurs Manuscrits, il y a des Savans (d) qui prétendent que les Orthodoxes les ont ajoutés, dans la vue de réfuter l'erreur des Eutychiens, & de prouver que JESUS-CHRIST étoit véritablement né de Marie, & formé de sa substance. Mais la force de ce passage est bien plus dans le mot *naître*, ou, *être engendré*, que dans les mots *de vous.* Il faudroit dire aussi que les Orthodoxes avoient ajouté, *en elle*, dans S. Matthieu (e). Cependant il n'y a point là de diversité. D'ailleurs S. Irénée lisoit, *dans vous*, avant qu'il fût parlé des Eutychiens (f). Tertullien (g) lisoit de même, aussi-bien que S. Ambroise (h), & S. Augustin (i). Ce qui est une marque certaine, qu'il y avoit ainsi dans la

(c) Pfaff. Dissert. de Var. Lect. p. 192.

(d) Mill. ad loc.

(e) Matt. I. 20.

(f) Iren. III. 26.

(g) Tertull. adv. Marc. L. IV. p. 658.

(h) Ambr. in Rom. V.

(i) Aug. Serm. 123. T. V.

* Il est arrivé tout de même que ce Verset manque tout entier dans le Manuscrit d'Alexandrie. Ce qui n'est d'aucune conséquence, parce que cela est suppléé par S. Luc.

la Version Italique, faite, comme on l'a dit, sur les plus anciens Originaux. S. Jérôme lisoit aussi ces paroles, *en vous*, dans ses Manuscrits, puisqu'elles sont dans la *Vulgate*. Toutes les anciennes Versions ont de même. Il faut donc conclurre que *dans vous* est la véritable Leçon, & que les Orthodoxes ne l'ont point ajouté.

Cependant cette accusation contre les Orthodoxes, d'avoir ou ajouté, ou retranché quelques mots dans le Texte Sacré, ne laisse pas d'être ancienne. S. Epiphane (a) avance qu'ils avoient retranché ces paroles de S. Luc (b), *il pleura sur elle*. Il faut avouer qu'il est bien surprenant qu'elles fussent retranchées dans les Manuscrits du tems de S. Epiphane, & qu'elles se trouvent dans tous les nôtres. La raison que cet Evêque allègue de cette altération paroît bien frivole. C'est que les Orthodoxes craignoient que cette particularité ne fût desavantageuse à JESUS-CHRIST. Mais il auroit donc fallu qu'ils eussent aussi ôté de l'Evangile selon S. Jean (c), l'endroit où cet Evangéliste dit que JESUS-CHRIST *pleura Lazare*. Cependant il y a une entière uniformité dans les Manuscrits là-dessus. Il vaut mieux croire qu'Epiphane s'est trompé, que d'accuser les Orthodoxes d'une si insigne fourberie. C'est une chose connue, que cet Auteur n'est rien moins qu'exact. Il se peut faire aussi que ces paroles se trouvoient dans quelques Copies, faites par quelques particuliers scrupuleux, & que comme ces Copies étoient sans autorité, elles ne sont point parvenues jusqu'à nous.

(a) Epiph. in Anchorat. 31.
(b) Luc XIX. 41.
(c) Jean XI. 36.

On doit aussi juger, que c'est par mégarde qu'on ne trouve point dans quelques Manuscrits de l'Evangile selon S. Luc (d), qu'un Ange fortifia J. C. dans son Agonie. S'il y avoit eu du dessein, il auroit fallu retrancher toute l'Histoire de cette Agonie, puisque les ennemis de la Religion y pouvoient trouver un prétexte plus spécieux d'accuser J. C. de foiblesse, que dans le secours qu'il reçut de l'Ange. Ce secours au contraire est une marque de la protection de Dieu, qui prouve l'innocence de JESUS-CHRIST, & par conséquent la vérité de sa Mission. Il demeure donc constant que les Livres du N. T. sont parvenus jusqu'à nous, sans autre altération que celle qui est inévitable dans des Copies faites sur des Manuscrits difficiles à déchiffrer (e).

(d) Luc XXII. 43. Hilar. de Trin. L. X. p. 74. Hieron. contr. Pelag. L. II.
(e) Mill. Proleg. Fol. XXX. XXXIX. XL.

3. On peut tirer beaucoup d'usage de ces diverses Leçons en les confrontant ensemble, & avec les Exemplaires imprimés, pour juger de la véritable, & du mot ou de la phrase qu'ont employé

ployé les Ecrivains ſacrés, comme l'ont fait quelquefois avec ſuccès pluſieurs habiles *Critiques.* Depuis le renouvellement des Belles-Lettres pluſieurs Savans ont facilité cette confrontation, en marquant les diverſes Leçons dans les Editions qu'ils ont données du N. T. Grec [1]. Il ſemble même qu'en ces derniers tems on a pouſſé à cet égard l'exactitude & la diligence juſqu'à l'excès. Il n'étoit pas fort néceſſaire de compter, pour des diverſes Leçons, des fautes manifeſtes de Copiſtes, des mots qui ne ſignifient rien en aucune Langue, des phraſes eſtropiées, quelques petites particules différentes, mais qui reviennent au même ſens, & autres choſes de cette nature [2]. Tout ce ramas ne ſert qu'à groſſir un Volume, à embrouiller le Lecteur, & à effaroucher les foibles, qui ne ſont déja pas trop contens qu'on ait publié ces *Variantes.*

Il faut au reſte apporter beaucoup de précaution dans cette confrontation des diverſes Leçons, pour ne pas préférer la mauvaiſe à la bonne. Ce que S. Auguſtin [3] a dit là-deſſus eſt fort judicieux. *Comme il y a*, dit-il, *entre les Exemplaires du Nouveau Teſtament quelques variétés en petit nombre, & très connues de ceux qui étudient les ſaintes Lettres, s'il s'agit de l'autorité d'une Leçon, il faut conſulter les Exemplaires des Pays d'où nous eſt venue la Doctrine même. Que s'il s'y trouve auſſi de la variété, il faut préférer le plus grand nombre des Manuſcrits, au plus petit, & les anciens aux nouveaux. Et s'il reſte encore de l'incertitude, il faut avoir recours à la Langue ſur laquelle on a fait la Verſion.* A préſent qu'on a plus de ſecours qu'en ces tems-là, on peut auſſi prendre plus de précaution pour ne pas ſe tromper [4]. L'intelligence des Langues Orientales étant devenue plus commune, on peut tirer un très grand uſage des anciennes Verſions, parce qu'elles ont été faites ſur d'anciens Manuſcrits [5]. Il n'eſt pas inutile non plus de conſulter les anciens Pères, dans les endroits où ils citent des paſſages du Nouveau Teſtament. Mais il faut pourtant en uſer avec circonſpection, parce que ſouvent ces anciens

1. Ceux qui s'y ſont le plus diſtingués ſont *Laurent Valle*, *Eraſme*, *Luc de Bruges*, *Robert Etienne*, *Walton*, dans la Polyglotte d'Angleterre, *Courcelle*, *Fell* Evêque d'Oxford, & en dernier lieu le Docteur *Mill* dans ſon N. T. imprimé à Oxford en 1707.

2. Voyez là-deſſus l'Examen que le Docteur *Whitby* a fait de l'Edition du N. T. du Docteur Mill, Lond. 1710.

3. Aug. adv. Manich. L. XI. c. 2. S. Auguſtin parle là de la Verſion Italique.

4. Le Docteur Pfaff a donné de très bonnes règles là-deſſus dans ſa Diſſertation ſur les Variantes du N. T. dont on a déja parlé.

5. Voyez-en des exemples dans les Notes ſur Jâques V. 12. I. Pierre V. 13. II. Pierre II. 2.

ciens Docteurs citoient par mémoire, ou ſelon le ſens, & non ſelon les paroles; & que même, ils tiroient quelquefois des faux Evangiles, certains paſſages qui aiant du rapport à ceux qui ſe trouvent dans les nôtres, on peut prendre pour diverſes Leçons ce qui ne l'eſt pas en effet. Il eſt auſſi ſouvent néceſſaire de conſulter le Texte Hébreu de l'Ancien Teſtament, pour connoitre la véritable Leçon du Nouveau, ſur-tout lorsqu'il s'agit des noms propres. Mais on ne ſauroit ſe diſpenſer de faire grande attention à la Verſion des Septante, que les Ecrivains Sacrés du Nouveau Teſtament ont preſque toujours ſuivie dans leurs citations, comme on l'a remarqué. Avec ces ſecours, & celui de tant de ſavans & pieux perſonnages, qui ont ſi heureuſement conſacré leurs veilles à l'étude des Livres Saints, on ſe tirera facilement des difficultés qui peuvent naître ſur le Texte ſacré, ſi on veut le faire dans la vue de s'inſtruire, & non dans celle de conteſter, comme l'a fort bien dit S. Auguſtin (a).

(a) Aug. ub. ſup.

Des Chapitres & des Verſets du N. T.

Les Anciens écrivoient, ou dictoient leurs Ouvrages tout d'une ſuite, ſans les partager en Sections, Chapitres, ou Verſets. Il n'y a même dans les Manuſcrits de quelque antiquité, aucune ponctuation, ni aucuns accens. Cet uſage qui nous paroît incommode, & qui l'eſt en effet, ne laiſſoit pas d'avoir ſon utilité. On n'étoit point trompé par une mauvaiſe ponctuation, comme on l'eſt ſouvent aujourd'hui, & le Lecteur s'appliquoit davantage à découvrir le ſens de ſon Auteur, qui ſouvent eſt dérobé, parce que dans les Exemplaires, on a quelquefois ſéparé des mots, ou des paſſages qui devoient être joints, & qu'on en a joint qui devoient être ſéparés [1].

Il ne paroît en effet aucune marque de diſtinction dans la plupart des Manuſcrits du Nouveau Teſtament, & c'eſt même un caractere d'Antiquité. Mais comme on liſoit ces Livres Sacrés, tous les Dimanches, dans les Egliſes, on les avoit partagés en certaines Sections, afin que le Lecteur ſût ce qu'il avoit à lire chaque jour [2]. On appelloit ces Livres ainſi partagés des *Lectionnaires*,

1. Il y a des Savans qui voulant trouver le ſens d'un paſſage Grec qui ſouffre quelque difficulté, l'écrivent tout de ſuite ſans diſtinction de mots. La méthode n'eſt pas mauvaiſe.

2. A l'imitation des Juifs, qui diſtribuoient la Loi en *Paraſches*, ou Sections.

naires; & à l'égard des Sections, on les nommoit *Titres* 3, & *Chapitres.* On trouvoit encore dans ces Lectionnaires d'autres distinctions 4, qui servoient à citer les endroits dont on avoit besoin, & à conférer les Evangiles entre eux. On attribue ces Sections à Ammonius d'Alexandrie Auteur du second Siècle, dont on a déja parlé. Il fut suivi par Eusèbe, qui s'en servit pour dresser les dix Canons qu'il inventa pour marquer ce que les Evangélistes avoient de commun, & de particulier. Comme ces Canons ne sont plus en usage, il n'est pas nécessaire d'en expliquer ici la disposition 5.

Les Anciens distinguoient encore leurs Livres par des Versets, qui n'étoient autre chose que des lignes. Cette distinction ne paroissoit pas dans le Texte, mais le nombre des lignes étoit marqué à la fin de l'Ouvrage, pour savoir la grosseur du Volume 6. Enfin ils comptoient aussi combien il y avoit de Sentences dans une Pièce 7.

On ne sait pas bien l'origine du partage des Chapitres, qui est présentement en usage parmi les Chrétiens. Elle paroît du XIII. Siècle. Celle des Versets fut faite au seizième Siècle, par Robert Etienne, selon le témoignage de Henri Etienne son fils (a). Cette distinction des Chapitres en Versets fut trouvée si commode, qu'elle fut généralement reçue dans toutes les Editions de la Bible qu'on fit depuis. Elle a néanmoins ses incommodités.

1. Le sens est souvent entrecoupé par cette division, ce qui peut tromper le Lecteur qui juge que le sens est fini par le Verset. On en peut trouver des exemples à l'ouverture du Livre. 2. On s'est accoutumé insensiblement à croire que chaque Verset contient un mystère, ou une chose essentielle, quoique souvent il ne contienne qu'un incident. 3. Il s'est glissé par-là un abus dans la Prédication. Car la plupart des Prédicateurs jugeant qu'un Verset pouvoit bien faire la matière d'un Sermon, & ne trouvant pas néanmoins toujours assez de choses pour fournir des réflexions solides, &

(a) En 1551.

3. Les *Titres* étoient ordinairement plus grands que les Chapitres. On voit par exemple des Manuscrits, où l'Evangile de S. Matt. a 68 Titres, & 355 Chap. S. Marc 48 Titres, & 234 Chap. S. Luc 83 Titr. & 342 Chap. S. Jean 17 Titr. 231 Chap. Mais souvent ils étoient confondus sous le même nom.

4. Ces distinctions paroissent dès le tems de Justin Martyr. C'est ce qu'il appelle *Péricopes*, c'est-à-dire, Sections, p. m. 225. 233. 263.

5. On peut la voir dans la Lettre d'Eusèbe, qui est à la tête du N. T. de Mill, avec ces Canons; & dans S. Jérôme, qui les a mis & expliqués au devant de sa Version des Evangiles.

6. C'est ce qu'on appelloit *Sticométrie.*

7. C'est ce qu'ils appelloient, *Ressis*, c'est-à-dire, Parole, ou Mot,

& édifiantes, prennent occasion de-là de faire briller leur esprit & leur érudition, souvent au préjudice de l'édification publique, & contre le but de la Chaire Chrétienne. Au-lieu que s'ils n'avoient pas été prévenus par la distinction des Versets, ils auroient choisi pour Texte un Article tout entier, qui auroit pu faire la matière d'un ou de plusieurs Sermons. Il seroit donc à souhaiter que quelque personne intelligente voulût se donner la peine de partager autrement les Chapitres. Si on laissoit subsister les Versets, il faudroit faire ensorte qu'ils fissent toujours un sens complet, dussent-ils être ou plus longs ou plus courts. Mais peut-être vaudroit-il mieux supprimer les Versets & diviser les Chapitres en certains Articles, qui comprendroient assez de ces Versets pour achever un sens. Ce n'est pas au fond une grande peine de lire tout entier un Article court, quand on en cite quelque passage ou quelque parole. D'ailleurs cette méthode soulageroit beaucoup la mémoire, souvent fatiguée d'un si grand nombre de Versets qu'il faut retenir. Outre qu'on éviteroit les autres inconvéniens marqués ci-dessus.

Des Hérésies qui s'élevérent dans les tems Apostoliques.

Il n'y a rien qui contribue davantage à l'intelligence de plusieurs endroits du Nouveau Testament, & sur-tout des Epîtres, que d'avoir quelque idée des Hérésies ou des Sectes qui s'élevérent dès le tems des Apôtres. Une Hérésie (a) est à proprement parler une Secte, dans le Stile des Anciens. C'étoit un de ces mots indifférens en eux-mêmes, & qui se prenoient en bonne ou en mauvaise part, selon qu'on les plaçoit. C'est ainsi que (b) Joseph appelle la Secte des Pharisiens une *Hérésie*, quoiqu'il fût lui-même Pharisien. (c) S. Paul n'a pas dessein de blâmer cette Secte, quand il dit, que c'étoit la plus exacte de toutes. Il y a beaucoup d'apparence que quand les Juifs de Rome désignent la Religion Chrétienne sous le nom d'Hérésie, ils entendent ce mot dans son sens général & indifférent, puisqu'ils rendent un témoignage favorable a S. Paul, & que même ils souhaitent de (d) l'entendre. Cependant ce même mot se prend plus ordinairement * en mauvaise part, & c'est ainsi qu'il est souvent employé dans le (e) N. T. Les Pères ne l'ont presque jamais entendu que dans un sens odieux: ainsi S. Iré-

(a) Le mot *Hérésie* vient d'un mot Grec qui signifie *choisir*.

(b) Jos. Ant. L. XIII. 9.

(c) Act. XXVI. 5.

(d) Act. XXVIII. 22.

(e) I. Cor. XI. 10. Gal V. 20. Tit. III. 10. II. Pier. II. I.

* A peu près comme le mot *Tyran*, qui originairement ne signifioit autre chose que Roi, mais qui depuis a désigné un Usurpateur,

Irénée a écrit cinq Livres contre les Hérétiques. S. Hippolyte Disciple de S. Irénée avoit fait un Recueil de trente-deux Héréſies, au rapport de (a) Photius. (b) Juſtin Martyr parle d'un Ouvrage où il avoit réfuté toutes les Héréſies, & il offre de le préſenter à l'Empereur Antonin. Tertullien a fait contre les Hérétiques un Livre intitulé *Preſcriptions.* Si l'on en croit S. Epiphane, il y avoit eu juſqu'à ſon tems quatre-vingts Héréſies. Il eſt vrai, que cet Auteur eſt fort ſujet à multiplier les êtres ſans néceſſité. S. Auguſtin & pluſieurs autres ont fait des Catalogues des Hérétiques.

(a) Phot. Bibl. Cod. 121.
(b) Juſt. Apol. p. 54.

Il eſt certain qu'il s'en éleva dès le tems des Apôtres, comme il paroît par les paſſages qu'on vient d'alléguer, & par pluſieurs autres; quoiqu'il y ait quelques (c) Anciens, qui ſemblent avoir dit le contraire.

(c) Firmili. apud Cypr. Epiſtola 75. Clem. Al. Strom. L. VII. p. 549.

S. Paul dans ſes Epîtres à Timothée & à Tite nous fait aſſez connoitre le caractère des Hérétiques de ce tems-là. Car il paroît prémièrement, que ces Héréſies prirent naiſſance parmi les Juifs convertis au Chriſtianiſme. 2. Que c'étoient des fables ridicules & profanes, des généalogies ſans fin, des queſtions de mots qui ne ſervoient qu'à émouvoir des diſputes, des Doctrines très pernicieuſes qui croiſſoient & rongeoient comme un cancer. 3. Que les mœurs de ces Hérétiques étoient déteſtables. Ils étoient ſuperbes, artificieux, hypocrites, mercénaires, adonnés à toute ſorte de vices, & par conſéquent *condamnés par leur propre jugement.* Il n'eſt pas ſurprenant que (d) S. Paul ordonne d'éviter de pareilles gens après quelques admonitions. 4. Qu'ils avoient donné à leurs dogmes le ſuperbe nom de *Science*, en Grec [1] *Gnoſis.*

(d) I. Tim. I. 3, 4, 5, 6. IV. 7. VI. 20, 21. II. Tim. II. 17, 18. Tit. I. 5-10. III. 9.

Les Gnoſtiques.

C'eſt ce mot qui a donné le nom aux *Gnoſtiques*, par leſquels on déſignoit en général la plupart des anciens Hérétiques, bien qu'ils fuſſent partagés en diverſes branches. Il ne paroît point que le nom de Gnoſtique fût connu dès le tems des Apôtres, mais il y a des traces aſſez ſenſibles que la choſe (e) l'étoit. Il y a beaucoup d'apparence que le Syſtême de ces Hérétiques étoit tiré de la [2] *Cabale* des Juifs, & que les *Æones* ou *Générations* de ceux-là avoient

(e) Rom. I. 20. I. Cor. VIII. 11. I. Tim. VI. 20.

1. Ce mot Grec emporte la ſcience ou la connoiſſance des ſens profonds & myſtiques. Les Apôtres poſſédoient cette Science, & les Hérétiques n'en avoient qu'une fauſſement ainſi nommée, I. Tim. VI. 20. Voyez la Préface ſur cette Epître.

2. *Cabale* veut dire, Tradition: on en a parlé ailleurs. Il y avoit beaucoup de Pythagoriſme & de Platoniſme dans la Cabale des Juifs.

avoient beaucoup de rapport aux [1] *Séphirot* ou *Dénombremens* de ceux-ci. Il semble pourtant que dans la suite ils y mêlérent du Paganisme, puisqu'ils admettoient deux Dieux, dont l'un étoit l'Etre Souverain, & dont l'autre avoit créé le Monde. Mais il faut avouer qu'il y avoit tant de confusion dans leurs idées, ou dans la peinture qu'on nous en a faite, qu'il est presque impossible de rien dire de certain là-dessus. Quoi qu'il en soit, on peut voir à peu près quels étoient leurs Dogmes dans S. Irénée, Tertullien, Clément d'Alexandrie, Théodoret, Epiphane [2], &c. Il faut seulement remarquer que comme on n'a pas d'Ecrits des Gnostiques, l'équité ne veut pas qu'on en croye tout-à-fait les anciens Docteurs qui les ont réfutés, parce qu'il y a des marques manifestes de passion & d'exagération dans les portraits qu'ils nous en ont donné. Il se peut faire que les termes obscurs & barbares, que ces Hérétiques affectoient, faisoient paroître leurs Dogmes encore plus extravagans & plus dangereux, qu'ils ne l'étoient en effet, comme l'a très bien fait voir un Savant (a) moderne.

(a) Vitr. *ub. sup.*

Les Simoniens.

(b) Iren. I. 20.

(c) Act. VIII. 9,10.

(b) S. Irénée témoigne que les Gnostiques devoient leur origine à [3] Simon le Magicien. (c) L'Ecriture Sainte dit de cet Hérésiarque, qu'il se faisoit passer pour quelque grand personnage, qu'il exerçoit l'Art magique, que tout le Peuple de Samarie étoit enchanté de lui, que tout le monde le suivoit, petits & grands, & qu'on l'appelloit *la grande Vertu de Dieu*. Le Texte Sacré ajoute que Simon se fit baptiser par Philippe, & que tout hors de lui-même, à la vue des miracles de cet Evangéliste, il en étoit inséparable. Comme il sentit bien que des dons si éclatans alloient décrier ses prestiges, il desira d'y avoir part. Accoutumé sans doute à se faire payer ses impostures, il jugea des Apôtres par lui-même, & leur offrit [4] de l'argent pour obtenir d'eux les mêmes dons. Mais il en fut très sévèrement repris par les Apôtres, élevés par leur Divin Maître à donner gratuïtement ce qu'ils avoient re-

1. Les *Séphirot* de la Cabale étoient des énumérations, par lesquelles on désignoit les perfections de Dieu, par rapport à la Création, & au gouvernement de l'Eglise & du Monde, savoir la Couronne, la Sapience, l'Intelligence, la Magnificence, la Sévérité, la Gloire, la Victoire, le Fondement & le Règne. On croit que ce sont ces Enumérations que S. Paul appelle des Généalogies. *Vitring. Obs. Sacr. Dissert.* 4. L. I. Ch. 11.

2. Voyez aussi la Préface sur l'Epître aux Colossiens, Paragraphe XI. & sur la I. à Tim. Parag. XIV. Les Gnostiques s'appelloient aussi *Borborites*, à cause de l'impureté de leurs mœurs. C'est peut-être d'eux que S. Paul parle, Phil. III. 2, 18, 19.

3. C'est sans doute par le moyen de la Cabale, qu'ils prétendoient exercer la Magie.

4. C'est ce qui a donné lieu à appeller *Simonie*, le crime qui consiste à contracter, pour donner ou pour obtenir des Bénéfices Ecclésiastiques, ou des graces spirituelles.

reçu de même; & il ne remporta que de la confusion, de son ambition & de son impiété. Saisi de frayeur à la menace des jugemens de Dieu que lui fit S. Pierre, il conjura les Apôtres de les détourner de dessus sa tête par leurs prières. Depuis ce tems-là il n'est plus parlé de Simon dans l'Ecriture Sainte. [1] Justin Martyr, compatriote de Simon, dit dans son Apologie pour la Religion Chrétienne, qu'on rendoit des honneurs divins à cet Imposteur, dans toute la Samarie, aussi-bien qu'à Rome & en d'autres lieux. Il ajoute que Simon étoit accompagné d'une certaine femme de Tyr, nommée Hélène, qui avoit fait profession d'impudicité, & que ce blasphémateur disoit que cette femme étoit la *Prémière Intelligence, & qu'elle étoit sortie de lui*, appliquant à lui-même ce que l'Evangile dit du Père & du Fils. S. Irénée confirme à cet égard le témoignage de Justin: mais il l'accuse de plus, aussi-bien que S. Grégoire de Nazianze, d'avoir été, comme la plupart des Hérétiques de ce tems-là, dans le Systême impie des *deux Principes*, l'un bon, l'autre mauvais. (a) Il lui attribue encore d'autres Dogmes si étranges & si monstrueux, qu'à peine peut-on croire qu'il y ait jamais eu un homme au monde assez fou ou assez effronté pour débiter de pareils prodiges [2] d'extravagance, & des gens assez simples pour y ajouter foi, ou assez méchans pour adhérer à un tel Imposteur. (b) Origène & (c) Eusèbe témoignent pourtant qu'il y avoit encore des [3] Simoniens de leur tems. (d) S. Irénée en fait une peinture affreuse par rapport aux mœurs. Il faut mettre les *Dosithéens* au même rang que les Simoniens. Ils avoient pour Chef Dosithée contemporain de Simon, &, à ce qu'on prétend, son [4] Maître.

(a) Iren. I. 28.

(b) Orig. contr. Cels. I. 44.

(c) Euseb. H. E L. II. c. 13.

(d) Iren. *ub. sup.*

Des Nicolaïtes.

Il est parlé des *Nicolaïtes* dans (e) l'Apocalypse, comme de gens fort odieux par leur Idolatrie & par leurs impuretés. On croit avec beaucoup de vraisemblance, que ceux qui suivoient *la Doctri-*

(e) Apoc. II. 6, 15.

1. Just. Apol. p. m. 54. Justin avance qu'il y avoit à Rome une Statue avec ces paroles, *à S. Simon*, SIMONI SANCTO. Mais les Savans ont démontré que c'étoit une méprise, & que la Statue portoit *à Semon Sancus*, qui étoit une fausse Divinité des Sabins.

2. On doit mettre au rang des fables, ce que quelques Auteurs du IV siècle, comme l'Auteur ou plutôt l'Interpolateur des *Constit Apost.* VI. 9. Arnobe *contra Gent.* L. II. p. 50. Cyrill. *Hieros. Catech.* VI. p. 88. racontent du combat de S. Pierre avec Simon, & de la victoire miraculeuse que l'Apôtre remporta sur le Magicien; comme on en peut juger par le silence de Justin, d'Irénée, de Tertullien, & d'Eusèbe, plus anciens qu'eux. Ce dernier parle bien de quelque dispute de S. Pierre avec Simon, mais non pas du prétendu combat. Euseb L. II. c. 14.

3. Tels étoient Ménander & ses Disciples, sur lesquels on peut consulter *S. Irénée* I. 21. & *Tertullien*, *de anima*.

4. Eus H. E. L. IV. c. 22. Orig. Tract. 27. in Matt. XXVII. L. I.

Doctrine de * *Balaam* étoient les Nicolaïtes [1]. *Balaam* aussi-bien que *Nicolas* signifie vainqueur du Peuple, l'un en Hébreu, l'autre en Grec. S. Irénée leur attribue des voluptés brutales. Il n'y a nulle apparence que le Diacre *Nicolas*, dont il est parlé dans le Livre des (a) Actes, ait été l'Auteur de cette Secte, comme le prétend S. (b) Irénée, & comme ils s'en (c) vantoient, prenant pour prétexte une phrase équivoque, dont on dit que Nicolas s'étoit servi. On peut voir l'Apologie de ce Prosélyte d'Antioche dans (d) Clément d'Alexandrie. Est-il vraisemblable en effet que les Apôtres, après avoir invoqué le S. Esprit, eussent choisi pour Diacre un homme de ce caractère? Les Nicolaïtes ne subsistérent pas (e) longtems.

* II. Pierr. II. 15. Jude ℣. 11. Apoc. II. 14.
(a) Act. VI. 5.
(b) Iren. I. 27.
(c) Euf. H. E. III. 29.
(d) Clem. Al. Strom. III. p. 436.
(e) Euf. *ub. sup.*

Des Nazaréens.

Il paroît par le Livre des (f) Actes, que les Chrétiens en général s'appelloient *Nazaréens*. Depuis on appella de ce nom les Chrétiens *Judaïsans*, qui joignoient l'observation de la Loi Cérémonielle à la Religion Chrétienne. C'est pour cela qu'ils rejettoient les Epîtres de S. Paul, au rapport de S. (g) Jérôme, qui les appelle aussi *Ebionites*. (h) Eusèbe rapporte qu'ils habitoient à *Choba*, petite Ville près de Damas. C'est contre eux que S. Paul écrivit son Epître aux (i) Galates. Il y en avoit aussi à Bérée en Syrie, & S. Jérôme dit que ce fut d'eux, qu'il eut la permission de copier l'Evangile de S. Matthieu écrit en Hébreu. Comme il ne paroît pas que ces prémiers Nazaréens fussent dans aucune erreur sur le sujet de Jesus-Christ, il y a bien de l'apparence qu'on les a confondus mal à propos avec les Ebionites qui ne vinrent qu'après.

(f) Act. XXIV. 5.
(g) Hier. Ep. ad Aug. 74. Tom. IV. Ed. Bened.
(h) Euf. Onom.
(i) Catalog. Script. Eccl.

Des Cérinthiens.

Si l'on en croit Polycarpe allégué par (k) S. Irénée, l'Hérétique *Cérinthus* étoit contemporain de S. Jean. D'ailleurs (l) S. Jérôme prétend, que cet Evangéliste fut prié par les Evêques d'Asie d'écrire son Evangile, pour réfuter cet Hérésiarque. Quelques Auteurs du quatrième Siècle (m) avancent qu'il donna par ses brouilleries occasion d'assembler le Concile de Jérusalem, & qu'il fut l'instigateur de plusieurs séditions émues contre S. Pierre & S. Paul (n). Ses principales erreurs étoient 1. de soutenir que Jesus-Christ n'étoit pas Fils d'une Vierge, mais de Marie & de Joseph, & qu'il ne surpassoit les autres hommes qu'en sagesse & en sainteté. 2. Qu'après le Baptême de *Jésus*, le *Christ* descen-

(k) Iren. III. 3.
(l) Catal. Script. Eccles.
(m) Epiph. Hær. 28. Philastr. de Hæres. c. 36.
(n) Act. XI. XXI.

1. Il y a beaucoup d'apparence qu'on les nommoit ainsi, parce que c'étoient de grands Séducteurs.

descendit en lui, qu'à sa mort il s'en retourna dans le Ciel, & qu'il n'y avoit que *Jésus* qui fût mort, & qui fût ressuscité. 3. Que le Monde n'étoit pas l'ouvrage de Dieu, mais d'une Vertu inférieure, (a) comme celle des Anges, pour qui il avoit une singulière vénération (b), & dont il se vantoit d'avoir des Révélations. On croit avec assez de vraisemblance, que S. Paul fait allusion à ces erreurs, & à ces imaginations, lorsqu'il dit dans son Epître aux (c) Galates, qu'il n'en faudroit pas même croire un Ange, s'il annonçoit une autre Doctrine que celle de l'Evangile; & dans son Epître aux (d) Colossiens, où il parle du Culte des Anges. Cérinthus étoit grand partisan de la Loi (e) Cérémonielle, & c'est pour cela qu'il rejettoit les Epîtres de S. Paul (f). Il fut l'Auteur (g) de la Secte de ces *Chiliastes*, ou *Millénaires* grossiers, qui croyoient qu'après la Résurrection, les Fidèles passeroient mille ans dans les délices de la chair. Papias, & S. Irénée croyoient bien aussi le Règne de mille ans; mais ils avoient là-dessus des idées plus spirituelles (h). Il falloit que ce fût un Hérétique fort odieux, puisqu'au rapport de (i) Polycarpe, S. Jean se trouvant dans un Bain où on lui dit que Cérinthus étoit, ou qu'il y avoit été, cet Apôtre en sortit aussi-tôt, craignant que la maison ne tombât sur lui. Ce n'est pourtant guères-là le caractère de S. Jean.

(a) Iren. I. 25. Tert. Append. Præscrip.
(b) Euseb. III. 28.
(c) Gal. II. 8.
(d) Col. II. 18.
(e) Hier. Ep. 89.
(f) Epiph. Hæref. 28.
(g) Euseb. L. III. 28. Aug. de Hæref.
(h) Irénée V. 33, 34.
(i) Irénée III. 3. Euseb. III. 28. & IV. 14.

Des Ebionites.

(k) S. Jérôme fait [1] *Ebion* Successeur de Cérinthus. Il semble néanmoins que S. Irénée dise, qu'Ebion [2] pensoit autrement que Cérinthus sur le sujet de JESUS-CHRIST. Il y a en effet cette différence entre l'un & l'autre, à cet égard, c'est (l) qu'Ebion regardoit *Jésus* comme le Messie, ce que ne faisoit pas Cérinthus: mais ils avoient ceci de commun là-dessus, qu'ils croyoient tous deux que JESUS-CHRIST étoit un simple homme. (m) Origène parle de deux sortes d'Ebionites, dont les uns reconnoissoient que JESUS-CHRIST étoit né d'une Vierge, au-lieu que les autres croyoient qu'il étoit né de Joseph & de Marie. C'est apparemment de ces deux sortes d'Ebionites qu'avoit parlé *Justin Martyr* avant Origène, sans les nommer, dans un passage qui a fort exercé

(k) Hier. Dial. cont. Lucif. 8.
(l) Iren. IV. 59.
(m) Orig. cont. Cels. L. V. p. 272.

1. La plupart des Anciens disent qu'un nommé *Ebion* fut l'Auteur de la Secte des *Ebionites*. Cependant plusieurs Savans jugent qu'on leur donna ce nom d'un mot Hébreu qui signifie *pauvre*, à cause des pauvres idées qu'ils avoient de J. C. L'un & l'autre peut être vrai, parce qu'il se rencontre souvent que des noms propres expriment le caractère de ceux qui les portent.

2. Iren. I. 26. Il y a des Savans qui croyent avec vraisemblance, qu'il y a faute au Texte de S. Irénée, & qu'au-lieu de *non similiter*, il faut lire *consimiliter*. Vid. Edit. Grab.

exercé les Controverſiſtes, mais qui, toute controverſe à part, ne ſouffre point de difficulté. Les Ebionites avoient encore d'autres erreurs, comme de joindre la Loi Cérémonielle à l'Evangile, ce qui faiſoit qu'ils rejettoient auſſi les Epîtres de S. Paul, qu'ils appelloient (a) Apoſtat. Ils ne recevoient, non plus que les Nazaréens & les Cérinthiens, que l'Evangile de S. Matthieu accommodé à leurs préjugés. Ils s'imaginoient, au rapport de (b) Théodoret, que le Meſſie n'étoit venu que pour les Juifs. (c) Il y a des Savans qui croyent que c'eſt à cette dernière erreur que S. Jean fait alluſion, lorsqu'il dit dans ſa prémière Epître, *que J. C. a fait la propitiation non-ſeulement pour nos péchés, mais auſſi pour ceux de tout le Monde*. Les Ebionites étoient auſſi Millénaires.

(a) Irénée I. 26.

(b) Theod. Hæret. Fab. I.

(c) Orig. Philocal. 17.

Hyménée & Philète.

L'Hiſtoire Eccléſiaſtique ne nous donne aucune lumière ſur le ſujet de deux Hérétiques, dont parle S. Paul dans ſa ſeconde Epître à Timothée (d): c'eſt *Hyménée* & *Philète*, qui diſoient que la *Réſurrection étoit déja arrivée*. Les Pères ont diverſement expliqué l'opinion de ces deux faux Docteurs. (e) Théodoret a cru que ce n'étoit qu'un jeu de mots, & que leur penſée étoit que les hommes reſſuſcitoient tous les jours dans leur poſtérité. L'Hérétique (f) *Pélage* l'explique auſſi de même dans ſon Commentaire ſur ce paſſage; mais il y ajoute, que peut-être ils prenoient la Viſion d'Ezéchiel (g), touchant les oſſemens vivifiés, pour une Réſurrection qui étoit actuellement arrivée. D'autres croyent qu'ils l'entendoient du paſſage des ames en d'autres corps, Doctrine aſſez commune en ce tems-là. D'autres enfin ont cru qu'Hyménée & Philète croyoient que la Réſurrection étoit déja arrivée, parce que quelques morts reſſuſcitérent en même tems que notre Seigneur JESUS-CHRIST. Il ſemble que S. Auguſtin ſoit le mieux entré dans leur penſée. (h) *Il y en a eu*, dit-il, *qui frappés de ce que l'Apôtre répète tant de fois, que nous ſommes morts & reſſuſcités en J. C., & ne comprenant pas en quel ſens il le faut entendre, ſe ſont imaginés qu'elle étoit deja arrivee, & qu'il n'y en avoit point d'autre à attendre à la fin des ſiecles. Tels étoient, comme le dit le même Apôtre*, HYMENEUS & PHILETUS (i) &c. C'eſt-à-dire, qu'ils ne reconnoiſſoient point d'autre Réſurrection, que celle qui ſe fait ſpirituellement par la Régénération. Quoi qu'il en ſoit, comme cette Doctrine étois très dangereuſe en elle-même, & directement oppoſée à l'Evangile dont la Réſurrection eſt un des articles les plus capitaux, on ne doit pas être ſurpris que S. Paul ait uſé d'une grande ſévérité envers ceux qui l'enſeignoient,

(d) II. Tim. II. 17, 18. Voy. auſſi I. Tim. I. 20.

(e) Theod. T. III. p. 498.

(f) Inter Aug. Oper. T. XII. Antw. 1703.

(g) Ezéch. XXXVII.

(h) Lettr. 55. de la Traduction de Mr. Dubois.

(i) Voyez la Note ſur II. Tim. II. 18. de notre Verſion.

com-

comme il fit à l'égard d'Hyménée qu'il *livra à Satan*, c'est-à-dire, qu'il excommunia. Il ne faut pas s'étonner non plus, qu'elle fît des progrès, comme le témoigne S. Paul; parce qu'elle favorisoit le libertinage.

Le même Apôtre met un certain *Alexandre* au nombre de ceux qui avoient fait naufrage *quant à la* (a) *Foi*. C'est apparemment le même qui est appellé *Alexandre le Forgeron*, & qui avoit fait *beaucoup de maux* à S. Paul (b). Il met parmi ces déserteurs *Phygelle* & *Hermogène*, qui ne sont connus que par cet endroit. Quoique S. Paul ne leur impute point d'erreurs, il y a pourtant beaucoup d'apparence qu'ils ne s'éloignoient de lui, qu'après s'être éloignés de sa Doctrine. Tertullien (c) écrivant contre un autre *Hermogène*, accuse d'Hérésie l'*Hermogène Apostolique*, comme il parle.

(a) I. Tim. I. 20.

(b) II. Tim. IV. 14.

(c) Tert. contr. Hermog. init.

Diotrèphe, cet ambitieux qui déchiroit les Apôtres par ses médisances, est mis au rang des Hérésiarques (d). Il est vrai que l'Auteur de cette accusation est bien moderne, pour y faire quelque fonds (e). Cependant au portrait qu'en fait S. Jean, on peut aisément juger que c'étoit quelqu'un de ces faux *Docteurs* dont se plaint S. Paul (f). A l'égard de *Démas* qui l'avoit accompagné, & qui l'abandonna ensuite, il n'est taxé que d'avoir aimé le présent Siècle (g). S. Epiphane l'a accusé, sans preuve, d'avoir cru que JESUS-CHRIST n'étoit qu'un simple homme.

(d) III. Jean 9, 10.

(e) Beda *ad Loc.*

(f) II. Cor. XI. 13.

(g) II. Tim. IV. 10.

Source des Hérésies.

On peut juger de tout ce que l'on vient de dire, que les Apôtres furent exposés, par ces Hérétiques & ces faux Frères, à une persécution plus pénible que celles qu'ils eurent à soutenir de la part des Juifs & des Paiens, bien qu'elle fût moins cruelle. L'Eglise recevoit de l'éclat par le Martyre, mais elle étoit défigurée & deshonorée par les Hérésies. On ne doit pas au reste trouver étrange qu'il s'en soit tant élevé dès le tems des Apôtres. 1. JESUS-CHRIST l'avoit prédit, aussi-bien que S. Paul & S. Pierre (h). 2. S. Paul dit *qu'il faut qu'il y ait des Hérésies* (i). Par où il ne faut pourtant pas entendre une nécessité absolue. L'Apôtre veut seulement dire, qu'il étoit inévitable qu'il n'y en eût, vu la corruption humaine, comme J. C. a dit qu'il étoit nécessaire qu'il y eût des scandales (k). Mais mettant à part cette considération prise de la malice humaine en général, il ne faut que jetter les yeux sur la situation où se trouvoient ceux qui embrassérent d'abord l'Evangile, pour comprendre qu'il étoit comme impossible qu'il ne s'élevât pas des Hérésies, & qu'il ne se formât pas des Sectes.

(h) Matt. VII. 15. II. Tim. III. 1-5. II. Pierre II. 1.

(i) I. Cor. XI. 19.

(k) Matt. XVIII. 7.

Les

Les Juifs, sortant de la Synagogue, en apportérent l'esprit dans l'Eglise. Comme d'ailleurs ils étoient partagés en plusieurs Sectes, c'étoient autant de semences de dissentiment, & de division. Ceux d'entre les *Sadducéens* qui se convertirent, eurent de la peine à se persuader de la vérité de la Résurrection. Il étoit mal-aisé que les *Pharisiens*, toujours zélés pour la Loi Cérémonielle & pour leurs Traditions, n'en donnassent quelque teinture à la Religion Chrétienne. La *Cabale* enfanta les monstrueuses opinions des *Æones*. Les Paiens d'autre côté, élevés dans les Ecoles des Philosophes, y apportérent avec eux les subtilités du Platonisme, & des autres Sectes (a). Il pouvoit aussi arriver que les uns & les autres disputant ensemble, il se fît un mêlange, ou plutôt une confusion d'idées; d'où nâquirent des Systêmes fort mal liés, & fort mal soutenus.

(a) Tert. de an. c. 18.

D'ailleurs il y a dans la Religion Chrétienne des vérités qui surpassent l'entendement humain, & qui demandent un dégré de foi, dont les *Néophytes* ne sont pas toujours capables. C'est ainsi que Cérinthus ne pouvoit croire que JESUS fût né d'une Vierge, parce qu'il jugeoit la chose impossible (b). Cette Religion exige aussi des devoirs au-dessus des forces ordinaires de la Nature humaine. Il n'en falut pas davantage à *Simon* & aux *Gnostiques*, pour regarder le Martyre comme une simplicité *.

(b) Irén. I. 25.

Comme dans ces prémiers tems il n'y avoit point encore de Canon des Livres du Nouveau Testament, & qu'on enseignoit de vive voix, il étoit bien plus aisé de mal entendre, ou de mal retenir les choses, que quand on les a sous les yeux dans un Livre. Et même, lorsque ce Canon fut dressé, & approuvé par l'Eglise, la difficulté de quelques passages pouvoit faire naitre des sentimens différens, & même des Sectes, si l'opiniâtreté se joignoit au partage d'opinions, comme il arrive presque toujours. A quoi il faut ajouter, que les Exemplaires des Livres Sacrés étant rares alors, il y avoit des gens qui prenoient la licence de forger des Evangiles à leur fantaisie. Il ne faut pas oublier ici la démangeaison de contredire, & de se distinguer, comme on l'a remarqué dans Diotrèphe.

3. S. Paul marque l'usage que l'Eglise peut tirer des Héréfies : c'est afin que *ceux qui sont de mise soient manifestés* (c). Il est malaisé

(c) I. Cor. XI. 19.

* Orig. contr. Cels. L. VI. C'est contre cette erreur des Gnostiques, que Tertullien écrivit son Livre intitulé *Scorpiace*.

aiſé que dans des Aſſemblées nombreuſes il ne ſe trouve des gens d'un mauvais caractère qui couvent longtems leur venin dans le cœur, & il eſt bon qu'il arrive des occaſions de les connoitre, & de les développer. D'ailleurs, comme le dit fort bien S. Chryſoſtome (a), la vérité reçoit de l'éclat par l'oppoſition du menſonge. Quand il s'élevoit de faux Prophètes ſous l'Ancien Teſtament, cela ne ſervoit qu'à rendre les vrais plus illuſtres. Il en eſt des hommes à peu près comme des arbres, qui quand une fois ils ont bien pris racine, deviennent plus forts en réſiſtant aux vents. Si les vérités de l'Evangile n'avoient été ſujettes à aucune contradiction, on auroit pu tomber inſenſiblement dans l'ignorance, ou dans le relâchement à leur égard. Mais la contradiction fait qu'on raſſemble & qu'on recueille tout ce qu'on a de lumières, de forces & de ſecours, pour les défendre contre les adverſaires.

(a) Chryſ. in Act. Hom. LIV.

Des Verſions du N. T.

On ne peut pas douter que les anciennes Verſions du N. T. ne ſoient auſſi d'un très grand uſage pour en éclaircir pluſieurs endroits, parce que la plupart ont été faites, ſinon ſur les Originaux, au moins ſur des Copies plus anciennes que celles que nous avons, comme l'a remarqué S. Auguſtin (b). Ce même Evêque témoigne que dès les prémiers tems du Chriſtianiſme, chacun traduiſoit de ſon mieux en Latin le Texte Grec de l'Ancien & du Nouveau Teſtament. Mais entre toutes ces Verſions, il préfère celle qu'il appelle *Italique* *, ſans doute, parce qu'elle fut faite en Italie, ou à l'uſage des Latins. Comme on s'en eſt ſervi dans l'Egliſe juſqu'au ſixième Siècle, on en peut voir des fragmens dans les citations des Pères Latins, qui ont précédé ce tems-là. Elle paroît auſſi, au moins en partie, à côté de quelques anciens Manuſcrits Grecs. Le Docteur Mill † juge qu'elle fut faite au ſecond Siècle par ordre du Pape Pie I. qui étoit Italien, & qu'elle n'eſt pas d'une ſeule main.

(b) Aug. de Doct. Chriſt. II. 11, 15.

De la Verſion Italique.

A cette Verſion ſuccéda celle de S. Jérôme, connue aujourd'hui ſous le nom de *Vulgate*. Comme ce Père avoit remarqué que la Verſion Italique étoit extrêmement défectueuſe de ſon tems, & qu'il y avoit une diverſité prodigieuſe entre les Exemplaires répandus dans le Public, il entreprit ſur la fin du IV. Siècle, par ordre du Pape *Damaſe*, de réformer cette Verſion ſur le Texte Grec, en

De la Vulgate.

* S. Jérôme l'appelle *Commune & Vulgate*. Grégoire le Grand, *l'Ancienne*.

† Mill. Proleg. Fol. XII. & ſuiv. Voyez là les qualités de cette Verſion, & l'uſage qu'on en peut faire pour juger de la véritable Leçon du Grec.

en commençant par le Nouveau Teſtament, dont il ne donna d'abord que les quatre Evangiles. Il déclare qu'il a uſé d'une grande circonſpection dans ce travail, n'aiant changé que ce qui altéroit le ſens (a). Comme il n'avoit pas des Exemplaires Grecs auſſi anciens que ceux ſur leſquels avoit été traduite la Verſion Italique, il y a des Savans qui croyent qu'il auroit mieux fait de raſſembler les Exemplaires de cette Verſion, & de les rétablir en les confrontant enſemble. Il y avoit, par exemple, dans l'Italique, (b) *notre pain quotidien:* au-lieu de ce mot, qui exprime fort bien la penſée de JESUS-CHRIST, il a mis, *notre pain au-deſſus de la ſubſtance*, n'aiant pas bien entendu le mot Grec, qui ſignifie, non pas *ſuper-ſubſtantiel* [1], mais *le pain qui ſuit*, ou *du lendemain*. Il y a beaucoup d'autres endroits, où il ſemble que S. Jérôme auroit pu ne pas s'éloigner de l'Italique [2]. Les Epîtres & le reſte du Nouveau Teſtament, ſuivirent les Evangiles quelques années après. Il paroît qu'il n'avoit pas mis la dernière main à cet Ouvrage, & qu'il y avoit même laiſſé des défauts, pour n'y pas faire trop de changemens, puiſque dans ſes Commentaires il y a des mots qu'il explique autrement que dans ſa Réviſion. Cette Verſion ne s'introduiſit que peu à peu dans l'Egliſe, parce qu'on craignoit de ſcandaliſer les foibles, comme l'écrit (c) S. Auguſtin à S. Jérôme lui-même. Rufin, d'ailleurs grand adverſaire de S. Jérôme & qui déclama beaucoup contre cette Verſion, fut pourtant un des prémiers à la préférer à la Vulgaire, comme cela paroît par ſon Commentaire ſur Oſée, au moins s'il eſt de lui. Enfin elle acquit une ſi grande autorité par l'approbation (d) du Pape Grégoire I., & par la préférence qu'il lui donna ſur l'autre, que depuis ce tems-là, elle fut lue publiquement dans tout l'Occident, ſelon le témoignage (e) d'Iſidore de Seville contemporain de Grégoire. Quoique cette Verſion ne paſſe pas pour [3] *authentique* parmi nous, il eſt certain qu'elle eſt d'un grand poids, & qu'elle peut beaucoup ſervir à éclaircir des endroits du N.T., ſans parler du Vieux.

(a) Hier. Præf. ad Damaſ.

(b) Matt. VI. 11.

(c) Aug. Epiſt. ad Hieron. 82.

(d) Greg. I. Epiſt. ad Leandrum. Expoſ. in Job c. 3.

(e) Iſidor. Hiſpal. Divin. Offic.

De la Verſion Syriaque.

Tout le monde demeure d'accord de l'antiquité de la Verſion *Syriaque*, mais on ne convient pas du tems auquel elle a été faite. Si l'on en croit les Grecs [4] de Syrie qui ſe ſervent de cette Verſion,

1. S. Jérôme témoigne lui-même, qu'il y avoit dans l'Evangile Hébreu des Nazaréens, *notre pain du lendemain*, ce qui revient au même ſens que le Grec.

2. Voyez-en un exemple dans la Note de notre Verſion ſur Ephéſ. I. 4.

3. Elle ne l'a été que depuis le Concile de Trente qui la déclara telle.

4. Ce ſont les Neſtoriens, les Jacobites, & les Maronites.

ſion, une partie de l'Ancien Teſtament fut traduite dès le tems de Salomon, & l'autre ſous Abgare Roi d'Edeſſe, par Thaddée & les autres Apôtres. Quelques Savans (a), dans les Editions qu'ils ont données du N. T. Syriaque, ont auſſi prétendu en faire remonter l'antiquité aux tems Apoſtoliques, ſans en alléguer aucune preuve. Comme la ſeconde Epître de S. Pierre, la ſeconde & la troiſième de S. Jean, celle de S. Jude, & l'Apocalypſe, (de l'authenticité deſquelles on a longtems douté,) ne ſe trouvent point dans cette Verſion, il y a beaucoup d'apparence qu'elle fut faite avant que le Canon du N. T. fût dreſſé & approuvé par l'Egliſe. On prétend que (b) Méliton Evêque de Sardes, qui vivoit ſur la fin du ſecond Siècle, a fait mention d'une Verſion Syriaque; mais cela n'eſt pas fort certain. Ephrem Auteur Syrien, qui a fait des Commentaires ſur l'Ecriture Sainte en Langue Syrienne, cite des paſſages de l'Ecriture dans cette Langue; ce qui ſemble indiquer que de ſon tems les Syriens avoient traduit la Bible. Comme il y eut de bonne heure des Chrétiens au-delà de l'Euphrate, & que ne relevant point de l'Empire, la plupart n'entendoient ni le Grec, ni le Latin, Mr. Simon conjecture qu'ils ne tardérent pas longtems à ſe procurer une Verſion du N. T. Cette Verſion aiant été faite ſur le Grec, & ſur d'anciens Manuſcrits, on peut en tirer le même uſage que de l'Italique & de la Vulgate. Elle peut même ſervir à corriger la Vulgate, comme étant faite ſur de plus anciennes Copies. Par exemple, au-lieu du *Superſubſtantiel* de S. Jérôme, l'Interprète Syriaque a traduit (c) *le pain dont nous avons beſoin*, ce qui exprime fort bien le ſens.

(a) Tremellius, Troſtius.

(b) Mill. Proleg. in N. T. fol. cxxvii.

(c) Matt. VI. 11.

De la Verſion Arménienne.

Sur l'idée que pluſieurs Savans (d) nous donnent de la Verſion *Arménienne*, il n'y en a point entre les anciennes, qui mérite plus d'attention. Mais perſonne n'en a donné une plus grande idée que celle qu'on trouvera dans cette Lettre * qu'on a jugé à propos de communiquer au public. Elle nous a été écrite par un Savant (e) qui poſſède à fond la Langue Arménienne, & qui s'eſt fait une étude particulière de cette Verſion.

(d) M. Simon, le Docteur Mill, le P. Le Long.

(e) M. de la Croze Conſeiller & Bibliothécaire du Roi.

Quoi-

* „ La Verſion Arménienne eſt, ſelon moi, „ la Reine de toutes les Verſions du Nouveau Teſtament. L'avantage qu'a cette „ Langue de pouvoir exprimer mot à mot les „ termes de l'Original, ne lui eſt commun „ avec aucune autre. Vous ſavez quel eſt le „ génie de la Langue Syriaque; l'Egyptienne ſ'éloigne encore beaucoup plus du Grec, „ auquel on a ſouvent de la peine à s'appercevoir qu'elle ait aucun rapport dans la „ Verſion du Nouveau Teſtament. Rien n'eſt „ plus équitable que le jugement qu'a porté „ feu

De la Version Coptique, ou Egyptienne.

Quoique la Langue Grecque ait été longtems en usage dans l'Egypte, la Version *Coptique*, ou *Egyptienne*, ne laisse pas d'être an-

„ feu Mr. *Picques*, touchant la Version Arménienne.

„ L'antiquité de la Version Arménienne est indubitable. Les Historiens de cette Nation la rapportent au commencement du cinquième siècle, & leur autorité, qui n'est point à mépriser, est très conforme à ce qu'on peut observer en comparant cette Version avec les plus anciens Exemplaires Grecs qui nous restent. D'une infinité d'exemples que je pourrois rapporter, je n'en choisirai que deux qui me paroissent dignes d'être remarqués. Vous savez ce que le P. Lami a observé dans son Harmonie sur le 4. Verset du Chap. V. de S. Jean. Ce Verset qui n'est point rapporté par *Nonnus* dans sa Paraphrase, & qui manque en plusieurs Manuscrits, ne se trouve point non plus dans l'Arménien. Je parle ici de l'Arménien manuscrit; car l'Evêque Arménien *Uscan* l'a fourré dans les Editions Arméniennes de Hollande, après l'avoir traduit sur le Latin de la Vulgate. Au Chapître XXVII. de S. Matthieu l'Auteur de la Version Arménienne a lu les Versets 16. & 17. comme je vais les décrire. 16. Εἶχον δὲ τότε δέσμιον ἐπίσημον λεγόμενον Ἰησοῦν Βαῤῥαβᾶν. 17. Συνηγμένων δὲ αὐτῶν, εἶπεν αὐτοῖς ὁ Πιλάτος, Τίνα θέλετε ἀπολύσω ὑμῖν; Ἰησοῦν Βαῤῥαβᾶν, ἢ Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον Χριστόν. Cette Leçon qui paroît étrange est fort ancienne, & de toutes les Versions il n'y a que l'Arménienne qui l'ait conservée. Je l'aurois même prise pour une erreur grossière du Traducteur, si je ne l'avois pas découverte dans les Homélies d'Origène sur S. Matthieu. Voici le passage. Homil. XXXV. fol. LXXXVI. de l'Edit. de Paris 1512. Le Grec de cette Homélie est perdu. *Quem vultis dimittam vobis, Jesum Barrabam, an Jesum qui dicitur Christus? ..... In multis exemplaribus non continetur quod Barrabas etiam Jesus dicebatur, & forsitan rectè, ut ne nomen Jesu conveniat alicui iniquorum.* Un Critique décisif pourroit peut-être s'imaginer ici que le raisonnement d'Origène a entièrement éclipsé l'ancienne Leçon.

„ Ces deux exemples suffiront pour le présent. Je parle au long de la Version Arménienne dans la Préface de mon Dictionnaire de cette Langue. Cette Version n'est pas assez connue. Elle est en toutes choses préférable à la Syriaque, qui, comme il paroît par divers témoignages, entre autres, par celui de Grégoire Abulfarage, a été souvent retouchée sur le Texte Grec; au-lieu que l'éloignement qu'ont eu les Arméniens pour les Grecs depuis le Concile de *Chalcédoine*, a tellement interrompu le commerce de ces deux Nations, qu'on ne peut soupçonner ici rien de semblable. Ce raisonnement peut paroître vague, & je me serois passé de le rapporter, si j'avois cru pouvoir vous faire sentir comme à moi-même la beauté, la dignité, & l'énergie, sans parler de l'antiquité de la Version Arménienne. Pour se mettre au fait sur cela, il faut apprendre cette Langue, qui n'est pas moins utile pour le Grec de l'Ancien Testament que pour celui du Nouveau. On peut rétablir le Texte des Septante en une infinité d'endroits, par le moyen de cette Version.

„ J'ai marqué à la marge de mon Exemplaire de l'Histoire Critique de feu Mr. Simon, une partie des fautes qu'il a faites en parlant de l'Edition Arménienne de l'Ecriture Sainte, procurée à Amsterdam par l'Evêque *Uscan*. Ce Prélat étoit attaché à l'Eglise Romaine, comme toutes ses Préfaces en font foi. Il savoit un peu de Latin, & n'avoit aucun goût, ni aucune critique. Il n'a à la vérité rien changé, ni retranché dans son Edition; mais lorsqu'il a trouvé quelque chose de plus dans la Vulgate, il ne s'est fait aucun scrupule de le fourrer dans son Edition. Il l'avoue même dans une de ses Préfaces, & s'en fait mal à propos honneur. Je l'ai remarqué ci-dessus par rapport au 4. verset du Chap. V. de S. Jean. Je ne doute point qu'il n'ait fait la même chose par rapport aux trois témoins dans le Chap. V. de la prémière Epître du même S. Jean. Le beau Manuscrit Arménien des quatre Evangiles que j'ai trouvé à la Bibliothèque du Roi, & que j'ai copié pour mon usage, m'a exactement informé de toutes les additions dont cet Evêque Arménien a interpolé son Edition. A mon grand regret, je n'ai aucun Manuscrit des Actes, & des Epîtres. Monsieur Simon n'a parlé de cette Version Arménienne qu'à vue de pays, à son ordinaire sur les matières qu'il n'entendoit pas. Il me faudroit faire un Livre, si je voulois écrire tout ce que j'ai à dire sur la Version Arménienne, pour laquelle j'ai une très grande estime, & très bien fondée.

A Berlin ce 29. Sept. 1718.

ancienne. Il y a des Savans (a) qui la placent au cinquième Siècle. Quelques-uns même au quatrième. On trouve dans plusieurs endroits de cette Version beaucoup de conformité avec l'Arménienne, comme l'a remarqué le même Savant dont on vient de voir la Lettre. La Version Coptique a été faite sur le Grec.

(a) Mill. f. CLII. CLXVII.

De la Version Ethiopienne.

La Version *Ethiopique* est aussi fort ancienne, & c'est la première des Versions Orientales qui ait été imprimée. Il y en a qui prétendent que c'est un Ouvrage du troisième Siècle. Si l'on savoit bien le tems de la conversion des Ethiopiens, on pourroit juger plus aisément de l'antiquité de leur Version; mais les uns marquent cette conversion aux tems Apostoliques, les autres à celui de l'Empereur Justinien, c'est-à-dire, au sixième Siècle. Un certain Abbé Ethiopien nommé *Grégoire* (b), qui, selon le témoignage du célèbre Ludolph, étoit fort versé dans ces matières, prétendoit que cette Traduction avoit été faite dès le tems de S. Athanase (c), c'est-à-dire, au quatrième Siècle. Il est certain au moins que ce Père établit à *Auxume* (d), alors Capitale de l'Ethiopie, un Evêque nommé *Frumentius*, qui fut relégué en Egypte * par l'Empereur *Constance*. On conjecture que la Version Ethiopique fut faite par des Moines d'Egypte, à cause de sa conformité avec le Manuscrit d'Alexandrie (e). Sur ce pied-là, la Version Ethiopique n'est pas à négliger.

(b) Ludolph. Hist. Ethiop. L. III. c. 4.
(c) Athan. Op. T. I. p. 696.
(d) Aujourd'hui Acco.
(e) Mill. Proleg. f. CXXI.

De la Version Arabe.

On ne sait pas l'origine de la Version *Arabe*. Il y en a qui croyent que S. Jérôme a fait mention de cette Version; mais il est plus vraisemblable qu'il ne parle que de quelques mots Arabes, qui se trouvent dans quelques Livres de l'Ancien Testament, comme dans celui de Job (f). On la place ordinairement au huitième Siècle. Mais on ne sait pas bien si elle a été faite sur le Grec, ou sur quelque Version Syriaque, peut-être sur l'un & sur l'autre. Comme l'Arabe étoit en usage dans la plus grande partie du Levant, on a plus de Versions dans cette Langue que dans aucune autre Langue Orientale, & il est vraisemblable que les unes ont été faites sur le Grec, les autres sur le Syriaque, & quelques-unes sur le Coptique (g).

(f) Mill. Proleg. f. CXXXV.
(g) Le Long, Biblioth. Sacr. Sect. I. c. 2.

De la Version Persane.

La Version *Persane* des quatre Evangiles est, à ce qu'on croit, un Ouvrage du quatorzième Siècle. Ceux qui l'ont pu lire témoignent qu'elle est fort libre, & qu'elle tient beaucoup de la Paraphrase. Elle a été faite sur le Syriaque. Il y a une autre Version Persane des

* Les Eglises d'Ethiopie relevoient du Patriarche d'Alexandrie.

des quatre Evangiles, plus moderne, qui a été faite ſur le Grec (a). On ne trouve point que le reſte du N. T. ait été traduit en Perſan.

Des Verſions Gothique, & Anglo-Saxonne.
(a) Philoſtorg. Hiſt. Eccl. c. 5. Socrat. Hiſt. Eccl. L. IV. c. 33.

On ne doit pas oublier, entre les anciennes Verſions du N. T., la Verſion *Gothique*, qui eſt un Ouvrage du quatrième Siècle. Il fut compoſé par *Ulphilas* prémier Evêque des *Goths*. *Philoſtorge* (a) rapporte que cet Evêque traduiſit toute la Bible à la réſerve des Livres des Rois, parce qu'il y eſt beaucoup parlé de guerres, & que ces Peuples étant fort belliqueux, ont plus beſoin de frein que d'aiguillon à cet égard. Cette Verſion doit avoir d'autant plus de poids, qu'on prétend qu'elle s'accorde avec les Manuſcrits ſur leſquels a été faite l'Italique. Il n'eſt reſté que les quatre Evangiles de la Verſion Gothique [1]. On croit que la Verſion *Anglo-Saxonne* des quatre Evangiles eſt à peu près du même tems, & par conſéquent de la même utilité.

Uſage de ce dénombrement des anciennes Verſions.

On peut tirer divers uſages de ce dénombrement des anciennes Verſions. Le prémier, c'eſt d'adorer la Providence Divine qui a ſi ſagement pourvu par-là, à la converſion & au ſalut de tous les Peuples du monde: de ſorte qu'on peut dire que ces Verſions ont ſuppléé au Don des Langues dont étoient revêtus les Apôtres. Le ſecond, c'eſt qu'il paroit par la conformité de tant de Traductions faites en des Pays ſi différens, avec l'Original, que ce dernier n'a point été altéré. Le troiſième, c'eſt qu'on voit avec plaiſir, que malgré la corruption, & la barbarie, il y a eu dans tous les Siècles des perſonnes zélées pour la converſion des ames, & d'ailleurs aſſez éclairées, pour pouvoir mettre entre les mains des Fidèles l'Inſtrument ſacré de cette converſion, en traduiſant l'Ecriture en Langue Vulgaire.

Des Verſions Latines modernes du N. T.

Depuis le renouvellement des Belles-Lettres, on s'eſt appliqué à traduire la Bible ſur les Originaux, c'eſt-à-dire, l'Ancien Teſtament ſur l'Hébreu, & le Nouveau ſur le Grec. On a fait de ces Traductions dans toutes les Communions, dans toutes les Langues, ſans en excepter le Grec moderne, & le Langage appellé *Roman*. Nous ne parlerons ici que des Verſions Latines, & des Françoiſes.

Eraſme.

Entre les Catholiques Romains, le célèbre *Eraſme* [2] eſt le prémier

1. Le Manuſcrit qui eſt très beau, quoique fort imparfait, & fort uſé, eſt conſervé dans la Bibliothèque d'Upſal en Suède. Pluſieurs croyent que c'eſt l'Original d'Ulphilas. Il y en a des Copies en divers endroits.

2. Voyez le jugement de Bèze ſur la Verſion d'Eraſme, dans la Préface que le prémier a miſe à la tête de ſon Edition du N. T. de 1560, & les Prolégomènes de Mill, folio CXI. CXII.

mier qui ait entrepris de traduire en Latin le N. T. sur le Grec. Il fit cette Version non-seulement sur les Exemplaires imprimés, mais sur quatre Manuscrits Grecs. A l'imitation de S. Jérôme, il ne changea que fort peu la Vulgate, qui étoit en usage depuis plusieurs Siècles. La prémière Edition parut en 1516, & fut dédiée au Pape Léon X, qui remercia Erasme de ce présent par une Lettre, où il fait l'éloge de cette Version. Cependant elle fut sujette à une rude contradiction de la part des Catholiques eux-mêmes. Il ne se défendit pas avec moins de vigueur qu'il fut attaqué, & le Public n'a rien perdu à ces contestations. Cette Version a été imprimée, & revue diverses fois par Erasme lui-même, & par d'autres.

Arias Montanus.

Arias Montanus fit, à ce qu'on prétend, par ordre du Concile de Trente, une Version du Vieux & du Nouveau Testament. Dans la Traduction du Vieux, il suivit celle de *Pagnin*, Religieux Dominicain & Bibliothécaire du Vatican, qui avoit traduit de l'Hébreu l'Ancien Testament, par ordre de Clément VIII. A l'égard du Nouveau, Arias Montanus ne fit que changer quelques mots, où il trouvoit que la Vulgate ne répondoit pas à l'Hébreu. Cette Version fut peu estimée, parce qu'elle étoit trop Grammaticale.

On attribue aussi à *Thomas de Vio*, Dominicain, connu sous le nom de Cardinal *Cajétan*, une Version Latine de tout le N. T. excepté l'Apocalypse. Mais comme ce Prélat n'entendoit pas le Grec, il y a lieu de croire qu'il la fit faire sous son nom [1].

On n'a point vu non plus une Version Latine qu'un Anglois dédia en 1540 à Henri VIII. Nous apprenons que cette Version fut faite non-seulement sur les Exemplaires imprimés, mais sur de très anciens Manuscrits Grecs [2].

Version de Zurich.

Une des plus anciennes Versions Latines des Réformés, c'est celle qui est connue sous le nom de *Version de Zurich*. Elle fut composée en partie par *Léon de Juda*, l'un des Ministres de cette Ville, qui fut aidé dans ce travail par les plus habiles d'entre ses Confrères. N'aiant pu achever cet Ouvrage, à cause de la mort qui le prévint, il en donna la commission à *Théodore Bibliander*, Ministre & Professeur de Zurich, qui avec le secours de *Conrard Pellican*, Professeur en Langue Sainte dans le même lieu, traduisit

1. Nous n'avons point vu cette Version. Elle fut imprimée à Venise en 1530 & 1531. avec les Commentaires de ce Prélat sur tout le N. T. excepté l'Apocalypse.

2. Le Long, Biblioth. Sacr. Part. I. p. 752. Cet Anglois s'appelloit *Gaultier Deloen*.

ſit ce qui reſtoit de l'Ancien Teſtament. A l'égard du Nouveau, il fut continué par *Pierre Cholin* Profeſſeur en Théologie, & par *Rodolphe Gualter* Succeſſeur de Léon de Juda [1] dans le Miniſtère Ecléſiaſtique [2]. Bien que cette Verſion n'ait pas été à l'abri de toute cenſure, elle a été généralement eſtimée, parce qu'elle tient le milieu entre les Verſions trop littérales, & celles où l'on prend trop de liberté. Nous apprenons même de Mr. Simon (a) une particularité curieuſe ſur ce ſujet. C'eſt qu'un Religieux Eſpagnol avoit fait l'éloge de cette Verſion dans un Ouvrage imprimé à Veniſe, & revu par les *Inquiſiteurs*. Il eſt vrai que le Religieux s'étant imaginé que Léon de Juda étoit Evêque de Zurich, comme il l'appelle lui-même, il crut pouvoir louer ſon Ouvrage impunément. Au reſte, il faut remarquer que le vſ. 7. du Chap. V. de la I. Epître de S. Jean ne ſe trouve point dans cette Verſion. On s'eſt contenté de le mettre en marge. *Nous avons mieux aimé*, diſent ces Interprètes dans leur Note, *ſuivre Cyrille, & les meilleurs Exemplaires* [3]. Ils avoient dans leur Bibliothèque un ancien Manuſcrit où ce Verſet n'étoit pas. Ce qui a fait dire à *Bullinger* (b), que quelque demi-Savant l'aiant trouvé à la marge comme *une Gloſe*, l'avoit inſéré dans le Texte.

(a) Sim. Hiſt. Crit. des Verſ. c. XXIII.

(b) Henr. Bulling. Comment. ad Loc.

Robert Etienne Imprimeur Royal.

L'année ſuivante, *Robert Etienne* fit imprimer cette même Verſion, en y faiſant quelques changemens. Il y joignit le Texte Hébreu, & la Vulgate, & il accompagna cette Edition de Notes tirées des Leçons Publiques de *François Vatable*, Profeſſeur Royal de la Langue Hébraïque. Mais ce dernier deſavoua ces Notes, parce que Robert Etienne y avoit inſéré des choſes qui, à ce qu'il prétendoit, ſentoient la Réformation. Cette Edition fut cenſurée pluſieurs fois par les Docteurs de Sorbonne, contre leſquels Robert Etienne ſe défendit vigoureuſement. Ces cenſures n'empêchérent pas que cette Verſion ne fût imprimée à *Salamanque*.

Caſtalio. Il étoit Savoyard, *Allobrox.*

De toutes nos Verſions Latines, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que celle de *Sébaſtien Châteillon*, Profeſſeur en Langue Grecque à Baſle. Elle fut d'abord expoſée à une violente contradiction de la part de *Théodore de Bèze*, & des Théologiens de Genève, qui la traitérent d'impie, & qui n'épargnérent pas non plus

1. On a cru mal à propos que Léon de Juda étoit Juif d'origine.

2. Cette Verſion parut en 1544, avec des Préfaces qui méritent d'être lues, & de petites Notes pour éclaircir le Texte.

3. On a oublié de remarquer ci-deſſus qu'Eraſme n'avoit pas non plus mis ce paſſage dans ſes prémières Editions du N. T. parce qu'il ne l'avoit pas trouvé dans ſes Exemplaires Grecs; mais que l'aiant rencontré dans un Exemplaire d'Angleterre, il le mit dans les Editions ſuivantes.

plus l'Auteur. Il y avoit deux principales raiſons du ſcandale, qu'on prit de cette Verſion. L'une, qu'on trouvoit qu'il s'éloignoit en certains endroits du Syſtême des Théologiens Réformés, ſur le ſujet de la Prédeſtination, de la Grace, & du Libre-Arbitre. L'autre, qu'il affectoit une élégance qui ne convenoit ni à la ſimplicité, ni à la majeſté des Livres Divins. Il n'y avoit à la vérité rien de plus ſpécieux, que le but que ſe propoſoit cet Auteur, en faiſant parler les Ecrivains ſacrés ſelon la pureté de la Langue Latine. C'étoit pour engager à lire l'Ecriture Sainte certaines gens trop délicats, qui étoient rebutés de la mauvaiſe Latinité des Verſions ordinaires. Mais il pouvoit arriver à cette fin ſans s'éloigner, autant qu'il fait, du ſtile & du génie de ces Ecrivains. Il eſt certain qu'outre la fauſſe élégance, & la politeſſe outrée, qu'on lui a reprochée avec raiſon, il prend ſouvent plus de liberté que n'en doit prendre un fidèle Interprète. On en alléguera quelques exemples pris du XXVI. Chapitre des Actes, à l'ouverture du Livre. Au vſ. 11. au-lieu de *Synagogues*, il traduit *Collèges*; mot équivoque, & même inintelligible dans cette place. Au même endroit, au-lieu de *blaſphémer*, il traduit, *parler d'une manière impie*; ce qui eſt vague. Au vſ. 18. au-lieu de ces paroles, *pour leur faire obtenir par la foi, qu'ils auront en moi, la rémiſſion de leurs péchés, & leur part à l'héritage des Saints*, il a traduit, *afin qu'ils aient le même ſort que ceux qui auront été ſanctifiés par la Foi*, joignant *par la Foi*, à *ſanctifier*, au-lieu qu'il doit être joint à *obtenir*. On voit bien que c'eſt une affectation, pour éloigner l'idée d'une *élection abſolue*. Cette Verſion n'a pas laiſſé d'avoir ſes admirateurs, & on en a fait diverſes Editions. Il traduiſit ſa Verſion Latine dans un François auſſi barbare que le Latin eſt élégant.

L'Edition qu'on ſuit ici eſt celle de 1555. dédiée à Edouard VI.

Entre les Verſions Latines des Proteſtans, il n'y en a point de plus généralement approuvée que celle de *Théodore de Bèze*. *Chamier* (a) lui donne le prix par-deſſus toutes les autres. *Rivet* en a fait un fort bel éloge dans ſa Préface ſur la Verſion de l'Ancien Teſtament faite par *Junius* & *Tremellius*, à la fin de laquelle on avoit joint la Verſion du N. T. de Bèze. Un Miniſtre de Genève (b) la trouvoit la plus pure de toutes, & ſouhaitoit qu'elle prît la place de la Vulgate dans les Egliſes, & dans les Ecoles. Elle ne fut pas auſſi favorablement reçue par les Catholiques R., qui peut-être eux-mêmes par *préjugé*, accuſoient Bèze d'avoir accommodé ſa Verſion à ſes *préjugés*. Quoiqu'elle ait été imprimée plus d'une fois

Théodore de Bèze.

(a) Cham. Panſtr. T. I. L. XII. c. 1.

(b) Pierre Loiſelier de Viliers, Ep. au Comte de Huntington. 1579.

fois en Angleterre, & qu'elle fût même dédiée à la Reine Elisabeth, il s'en faut beaucoup que les Anglois n'en aient fait le même cas que le reste des Réformés. Elle y fut même critiquée assez judicieusement en plusieurs endroits par un Chanoine (a) d'Eli, auquel son Evêque (b) en avoit donné la commission. *Walton* (c), Evêque de Chester, a prétendu qu'on a taxé Bèze avec raison de s'être éloigné de la Leçon ordinaire sans nécessité, & sans l'autorité des Manuscrits, d'avoir souvent décidé magistralement, & d'avoir substitué de simples conjectures aux termes du Texte. Il n'y a qu'à lire cette Version, pour voir que ce jugement est outré. La Préface de Bèze, où il rend compte de sa méthode, est fort éloignée de ces airs décisifs qu'on lui attribue. Que s'il n'a pas toujours suivi ses propres règles, c'est un défaut qu'on peut reprocher à tous les Interprètes. Le Docteur Mill n'a été guères plus modéré que Walton, dans le jugement qu'il a porté de cette Version.

(a) Jean Bois en 1556.
(b) Lancelot.
(c) Walt. Proleg. Diss. IV.

Quoi qu'il en soit, on ne peut guères contester que Bèze n'eût à peu près tous les secours nécessaires pour réussir dans un pareil Ouvrage. Il entendoit parfaitement l'une & l'autre Langue. Et s'il n'étoit pas aussi habile en Hébreu, comme quelques-uns le prétendent, il dit lui-même qu'il fut aidé, dans ce qui regarde les Hébraïsmes, par des personnes très versées dans la Langue Hébraïque. D'ailleurs il avoit entre les mains plus de Manuscrits Grecs, qu'aucun de ceux qui l'avoient précédé dans ce travail. Aussi a-t-il été assez soigneux d'en marquer les diverses Leçons dans ses Notes, & il se plaint même dans sa Préface, que les autres ne l'aient pas fait, afin de donner à chacun la liberté de choisir la meilleure. Tout bien compté, sa Version semble préférable à toutes celles de ce tems-là, à la réserve de celle de Zurich. On pourroit peut-être lui reprocher quelque partialité en faveur des Pères Latins, au préjudice des Pères Grecs *.

Des Versions Françoises.

On croit que les plus anciennes Versions Françoises † ont été faites par les Vaudois, dans l'onzième & dans le douzième Siècle. C'est ce qui paroît par une Lettre d'Innocent III, qui en défend la lecture au Diocèse de Mets, aussi-bien que par le témoignage de *Leger*

* La plupart des Savans ont été surpris de ne point trouver les Notes de Bèze sur le N. T. dans les *Grands Critiques* d'Angleterre, ni dans l'Abrégé qu'en a fait *Polus*, puisque si Bèze n'a pas toujours été également heureux, on ne sauroit au moins contester qu'il n'ait été un des plus habiles Critiques de son tems.

† Simon, Histoire Critique des Vers. du N. T. Histoire des Traductions de la Bible. Le Long, Biblioth. Sacr. P. II. Cap. 5. p. 4.

Leger & de *Perrin*, qui ont écrit leur Histoire. Leur prémière Version fut faite apparemment par un Prêtre de Lyon nommé *Estienne de Emsa*, à la sollicitation de *Pierre de Valdo*, dont les Vaudois ont pris leur nom.

On trouve dans la Bibliothèque du Roi de France un Manuscrit incomplet de la Bible traduite en François vers le commencement du XIII. Siècle, par ordre de Louïs IX, surnommé *le Saint*. Sur la fin du même Siècle, parut la Version Françoise de *Guiars Des Moulins* Chanoine de l'Eglise de S. Pierre d'Aire, faite sur l'Histoire Scholastique de *Pierre Comestor*, Auteur du XII. Siècle. C'est moins une Version, qu'une espèce de Commentaire sur l'Ancien Testament, & une Concordance Evangélique, où l'on avoit fourré des Fables, & des Moralités puériles. On trouve dans les Bibliothèques cette espèce de Version en diverses Dialectes, comme en *Picard*, & en *Wallon*. Il y a à Paris un Manuscrit d'une Traduction de la Bible faite au XIV. Siècle, par un Conseiller [1] de Charles V Roi de France surnommé *le Sage*, à qui cet Ouvrage est dédié. Mr. Simon [2] parle d'un Manuscrit d'une Version des Epîtres de S. Paul, en Provençal. Cette Version, qui a 350 ans d'antiquité, fut faite par ordre de la Reine *Jeanne de Bourgogne*, Femme de Philippe de Valois. En voici un morceau, pris de l'Institution de l'Eucharistie au Chap. XXVI. de S. Matthieu. *Et eulx cenans Jhesus prist le pain, & le beney, & le brisa, & le donna à ses Disciples, & dist, prenes & mangies, c'est mon corps ... beuves de ceci tous, car c'est mon sang du Nouvel Testament, qui pour maintes gens sera espandus en remission des pechies.*

A Troye en Champagne.

On doit conclurre de-là, qu'on se mit à traduire la Bible en Langue Vulgaire par toute l'Europe, quand le Latin commença à n'être plus entendu communément. Et comme dans plusieurs Bibliothèques, sur-tout en France, & en Angleterre, il y a un très grand nombre de ces Manuscrits en divers Langages, depuis l'onzième Siècle jusqu'à celui de l'invention de l'Imprimerie, c'est une marque assez certaine que l'Ecriture Sainte étoit lue du Peuple en ces tems-là. Dès qu'on eut trouvé l'Art d'imprimer, on publia ces anciennes Versions Françoises, en les retouchant; mais com-

1. *Raoul de Praelé.* Il ne paroît pas que cet Auteur ait traduit le N.T.

2. Sim. Nouv. Observ. sur les Vers. de la Bible, Chap. 11. p. 142. 145. L'Auteur de cette Version étoit un Moine nommé *Jean du Vignier*. C'est la même que quelque Modernes ont attribuée à *Nicolas Oresme* Evêque de Lisieux.

çomme elles devinrent bien-tôt trop barbares, il fallut penser à en faire d'autres.

Jaques le Févre d'Estaples.

Jaques le Févre d'Estaples Docteur en Théologie fut un des prémiers à tirer ces Versions de leur barbarie, aussi-bien que de la licence qu'on s'étoit donnée d'ajouter & de retrancher au Texte sacré. *User de Paraphrase*, dit-il, *en translatant la Parolle de Dieu, est chose perilleuse; principalement se on y adjoûte aucune chose oultre la Parolle de Dieu, ou son diminue; & sçachez que ce que plusieurs estiment elegance, est inelegance; & parolle fardée devant Dieu.* Ce qui doit s'entendre d'une élégance affectée. Il ne traduisit d'abord que les quatre Evangiles, qui furent imprimés en 1523 avec Privilège, mais sans nom d'Auteur: le reste fut imprimé en 1524 & 1525. [1] Sa Version fut imprimée à Anvers en 1529, en 1530, & en 1534. On croit que Jaques le Févre avoit aussi traduit l'Ancien Testament. Cependant comme le Parlement de Paris étoit alors en mauvaise humeur contre les Versions en Langue Vulgaire, ce Docteur fut obligé de se retirer à Genève, d'où il fut ensuite rappellé à Paris (a), & de là il se réfugia à Nérac, sous la protection de la Reine *Marguerite de Navarre*. Il y mourut bon Réformé.

(a) Erasm. Epist. ad Bilibald. 44.

Quoique cette Version eût été censurée par les Théologiens de Paris & de Louvain, & que même elle se trouve dans quelques Indices Expurgatoires, elle ne laissa pas de servir de modèle à plusieurs Versions qui se firent depuis, tant par les Catholiques [2] que par les Réformés. La prémière Version Françoise de ces derniers est celle que composa *Robert Pierre Olivetan*, Pasteur dans les Vallées de Piémont, avec le secours de *Calvin* son parent, qui la fit imprimer en 1535 à *Neufchâtel* [3]. Comme cette prémière Version étoit un peu barbare, elle fut ensuite revue diverses fois par Calvin aidé de Bèze pour ce qui regarde le N. T. (b) Enfin en 1588, les Pasteurs de Genève la refondirent sur le Texte Grec, & sur les meilleures Versions. C'est sur cette Edition qu'en ont été faites une infinité d'autres en divers lieux [4].

(b) En 1545. 1551. & 1560.

Jean Diodati.

Quelques particuliers ne laissérent pas de faire d'autres Versions Françoises de la Bible, comme fit *Jean Diodati*, Italien de Luques, Pro-

1. Il avoit imprimé en Latin dès l'an 1512 les Epîtres de S. Paul, telles qu'il les avoit trouvées dans les Commentaires de S. Jérôme, prétendant que la Vulgate n'est pas de lui.

2. La Version de Louvain imprimée en 1530, est presque toute formée sur celle de Jaques d'Estaples.

3. Cette Edition fut faite aux dépens des Vaudois.

4. On ne parlera point ici de la ridicule Version Françoise de Châteillon.

Professeur en Langue Sainte & en Théologie à Genève (a). Cette Version fut estimée, parce qu'on la trouvoit plus intelligible, & plus à la portée du Peuple que les autres, quoique le langage n'en soit pas fort pur. Sa Version Italienne vaut mieux. Quelques années après, *Samuel des Marets*, Professeur en Théologie à Groningue, donna une très belle Edition de la Bible (c). Il y fait profession de suivre les Editions de Genève de 1535, & 1652. Cette Edition fut accompagnée des Notes des Pasteurs de Genève, de celles de Diodati, & de celles de la Bible Hollandoise, auxquelles il joignit les siennes propres. On auroit tiré plus d'usage de cette Bible, si l'Auteur s'en fût tenu à des Notes pour éclaircir le Texte, au-lieu de les remplir d'idées Scholastiques tirées des Lieux-Communs.

(a) En 1644.

Samuel des Marets.

(c) En 1669.

Le zèle qu'avoient fait paroître les Protestans à mettre la Parole de Dieu entre les mains du Peuple en Langue Vulgaire, réveilla celui des *Catholiques*. Ils n'avoient point eu pendant longtems d'autre Version que celle d'Anvers dont on a parlé. Les Docteurs de *Louvain* pensérent à en donner une de leur façon, pour empêcher le Peuple de lire celles de Genève. Ils le firent en 1550, avec Privilège de l'Empereur Charles Quint. Elle est au fond fort peu différente de celle de Robert Olivetan. Depuis ils revirent leur Version plusieurs fois, protestant toujours qu'elle répondoit exactement à la Version Vulgate; mais c'étoit pourtant la Version d'Anvers, à quelque différence près.

La Version de Louvain.

Une des Versions Françoises de la Bible qui ait fait le plus de bruit en France, c'est celle que fit *René Benoit* Docteur en Théologie, en 1566. Elle fut condamnée par la Faculté de Théologie de Paris, parce qu'on y trouvoit trop de conformité avec celle de Genève, & cette condamnation fut approuvée par Grégoire XIII. [1] *René Benoit* ne disconvint pas qu'il devoit tout son Ouvrage aux Docteurs de Genève, à quelques petits changemens près. Un nommé *Jaques Corbin* [2], Conseiller de Louïs XIII, fit par ordre de ce Prince, en 1643, une Version Françoise de la Bible, sur la Vulgate. Elle tomba à cause de sa rudesse.

René Benoit.

Jaques Corbin.

La Version Françoise que *François Véron* [3] donna du N. T. en

1. Cette condamnation n'empêcha pas qu'elle ne fût rimprimée. On en a entre les mains une Edition faite à Rouen en 1585.

2. Le Cardinal de Richelieu aiant en vue de ramener les Protestans dans le sein de l'Eglise Romaine, avoit engagé en 1642 quelques Docteurs de Sorbonne à travailler à une Version de la Bible; mais ce dessein échoua par la mort de ce Ministre.

3. Docteur en Théologie, Prédicateur & Lecteur du Roi pour les Controverses, & Curé de Charenton. Véron avoit été Jésuite; il fut tiré de la Societé pour mieux vaquer aux Controverses.

en 1647, fit beaucoup de bruit dans le monde. Il n'y a rien de plus raisonnable, selon ses principes, que le but qu'il se proposoit: c'est de faire rentrer les Réformés de France dans le giron de l'Eglise Romaine; sur-tout convenant, comme il fait dans sa Préface, que la *décision des débats de Religion dépend principalement du N. T.* Il fait profession dans la même Préface, d'avoir *fidèlement traduit par une attentive collation à l'Original Grec, & à l'ancienne Vulgate Latine.* Il se plaint qu'on ait mis les Vies des Saints en bon François, & qu'on n'ait le N. T. dans cette Langue, que de *l'Edition de quelques Docteurs de Louvain, qui retient plusieurs taches émanées de la prémière Version de la Bible de Genève, & en Langue Barbare, & Vallone.* C'est ce qui l'engagea à donner cette Traduction en *François naturel, & exempte entièrement des Ordures Genévoises*, comme il parle. Il paroît par l'Avant-propos, que Véron auroit été meilleur Critique, que Controversiste, & que ce dernier caractère lui a fait souvent quitter le prémier. C'est ce qui lui est arrivé en traduisant, au second verset du Chapitre XIII. des Actes, *disant la Messe au Seigneur*, au-lieu de dire, comme la Vulgate, *servant au Seigneur*, qui est le véritable sens du mot Grec (a). Tout ce qu'il dit dans sa Préface pour justifier cette Traduction, est entièrement frivole, & fait plus contre lui, que pour lui [1]. Au reste, il y a une chose très remarquable dans la Préface, & dans l'Avant-propos: c'est qu'il soutient contre plusieurs *Docteurs & Confesseurs, qui enseignent en pratique, & dans leurs Prônes, qu'il n'est point permis de lire la Bible, en François, même d'une Version Catholique en notre France, sans permission de l'Evêque, ou du Curé*, il soutient, dis-je, que cette maxime est fausse, pernicieuse, & contraire à la Doctrine de l'Eglise, & sur-tout de l'Eglise Gallicane (b). Ce qu'il ajoute à cette occasion n'est pas moins considérable, & mérite d'être rapporté mot à mot. *Nul Docteur, sans enfraindre tous les principes de la Théologie, ne peut soutenir qu'il y ait deffense aucune en France de cette Lecture, ni nécessité aucune d'avoir permission de lire la Bible par aucune Loy, Statut, ou Règle qui nous oblige.... Car c'est un principe certain en nos Escholes de Théologie, de Driedo, de Medina, bref de tous nos Théologiens Scholastiques & Moraux, sans en excepter un seul, rapportés fidellement, & suivis par Vasqués* 1. 2. *D.* 156. *c.* 5. *& D.* 177. *c.* 2. 8. *&c. qu'une Loi, fût-*

(a) Λειτουργούντων.

(b) Avant-pr. P. III. p. 2, 3, 24.

1. Il n'est pas l'Inventeur de cette découverte de la Messe dans l'Ecriture: elle est due, au rapport de M. Simon, à Jaques Corbin, qui l'avoit prise du Jésuite Cotton.

fût-elle même d'un Pape, ou d'un Concile, beaucoup moins une Règle de Députés qui n'a été ni promulguée aux Provinces, ni receue, ains rejettée par pratique & coustume contraire même de plusieurs années, n'y oblige pas. Ce principe est certain, & n'y a Théologien qui ose dire le contraire. La Version de Véron est accompagnée de notes, dont les unes expriment assez judicieusement le sens litéral, les autres sont tirées des Pères; il y en a beaucoup qui ne roulent que sur la Controverse.

Michel de Marolles, Abbé de Villeloin, avoit fait en 1649 une Version Françoise [1] du N. T. sur celle d'Erasme, parce que cette dernière étoit faite sur le Grec, qu'apparemment cet Abbé n'entendoit guères. Michel de Marolles.

La Version d'*Antoine Godeau*, Evêque de Grasse & de Vence, tient plus de la Paraphrase que d'une Traduction, comme il le dit lui-même, parce qu'elle est toute remplie de supplémens, la plupart fort longs. Il est vrai qu'ils sont distingués du texte, par des crochets, & par des caractères Italiques. Il déclare que ces supplémens sont tirés des anciens Pères, & des Interprètes les plus approuvés, & que son Ouvrage n'est ni Version ni Paraphrase, mais qu'il tient le milieu entre l'une & l'autre. Ce n'est pas traiter avec assez de respect l'Ecriture Sainte, puisqu'on ne prend pas même cette liberté à l'égard des Auteurs Profanes. Une Version doit représenter exactement le Texte, & si l'on use de quelque supplément, il faut que le Texte même le demande. Une Paraphrase est utile, mais il la faut donner comme Paraphrase. Godeau auroit pu faire autant de Notes de la plupart de ces supplémens, & il y auroit eu plus de bienséance dans cette méthode. Antoine Godeau en 1668.

Nous ne parlerons point ici des autres Versions Françoises du N. T., parce qu'elles sont entre les mains de tout le monde, & que l'Histoire en est connue [2]. On dira seulement, que quoique les

1. On apprend du P. le Long que Marolles avoit traduit l'Ancien Testament, & que même cet Ouvrage étoit sous la presse; mais qu'il fut supprimé par ordre du Chancelier Séguier, sur l'avis qu'on donna à ce Magistrat, que l'Abbé se servoit de la Peyrere Préadamite pour faire les Notes sur sa Traduction de la Bible.

2. Telles sont la Version de Mons, imprimée pour la prémière fois en 1665. Celle du P. Amelote, Prêtre de l'Oratoire, en 1666. Celle du P. Quesnel, qui est à peu près la même que celle de Mons, avec des Réflexions morales très édifiantes, en 1672. Mr. Martin donna en 1696 une nouvelle Edition du N. T. avec quelques légers changemens au Texte, & des Notes fort judicieuses, & fort utiles. La Version de Mr. le Clerc, Professeur en Langue Sainte & en Histoire Ecclésiastique à Amsterdam, parut en 1703, avec des Notes. Celle du P. Bouhours Jésuite, sur la Vulgate, parut toute entière aussi en 1703. Il falloit placer auparavant celle de Richard Simon en 1702, accompagnée de Notes littérales, où sont marquées les diverses Leçons. Il en a paru depuis quelques autres, qui ne sont pas parvenues jusqu'à nous.

les Auteurs de ces Verſions ne ſuivent pas tous la même méthode, les uns traduiſant ſur le Grec, les autres ſur la Vulgate, quelques-uns ſur l'une & ſur l'autre, & qu'ils ſoient dans des Communions & dans des Sociétés différentes, elles ont toutes leur prix & leur mérite. On s'en eſt ſervi avec fruit & avec plaiſir, dans celle qu'on donne à préſent au Public, & dont il s'agit de rendre compte en peu de mots.

De cette Verſion en particulier.

Il y a déja pluſieurs années, que ſur la repréſentation que l'on fit au feu Roi de Pruſſe de glorieuſe mémoire, que nos Verſions Françoiſes commençant à n'être plus ni ſi intelligibles, ni ſi agréables à lire, qu'elles le furent d'abord, il ſembloit que l'édification demandât qu'elles fuſſent retouchées, ou qu'on en fît une nouvelle; d'autant plus que depuis longtems on l'avoit pratiqué en France avec tant de ſuccès, que nos Verſions tomboient inſenſiblement dans le mépris de bien des gens; ce Prince toujours attentif au bien public, par rapport à la Religion & à l'Etat, nous fit l'honneur de jetter les yeux ſur nous pour entreprendre ce Travail, & de nous l'ordonner par un Decret.

Quoiqu'il nous parût d'abord beaucoup au-deſſus de nos forces, nous y fumes tellement encouragés par des perſonnes pieuſes & éclairées, que le zèle pour la gloire de Dieu, joint au bien de l'Egliſe, auſſi-bien que la déférence à de ſages conſeils, l'emportérent ſur les juſtes ſcrupules que nous faiſoit naître le ſentiment de notre foibleſſe, ſur-tout par rapport à un travail ſi long, ſi ſujet à contradiction, & ordinairement ſi ingrat. Cette Verſion étoit preſque achevée, lorſque, ſoit par des contre-tems dont le Public n'a que faire, ſoit par d'autres occupations, & par quelques réflexions qui venoient à la traverſe, l'Ouvrage fut tellement interrompu, qu'il ſembloit qu'on l'eût enſeveli dans un profond oubli.

Cependant les raiſons qui l'avoient fait entreprendre ſubſiſtant toujours, & s'étant même fortifiées par ſucceſſion de tems, on prit la réſolution de ne plus diſcontinuer cette entrepriſe qu'elle ne fût exécutée. On eſpère même que ce délai ne ſervira pas peu à rendre l'Ouvrage moins imparfait. Il a fallu relire tout, reprendre des idées qui s'étoient, pour ainſi dire, perdues, retourner aux ſources où l'on avoit eu recours d'abord, & puiſer dans de nou-

nouvelles. On a eu en effet cet avantage, de pouvoir profiter, pendant cet intervalle, de quelques Verſions qui n'avoient pas encore paru, & que l'on n'a pas conſultées inutilement, auſſi-bien que de quelques Pièces excellentes qui peuvent beaucoup contribuer à l'intelligence des Livres Sacrés. En un mot, on croit n'avoir rien négligé, au moins autant que l'on a pu, pour s'acquitter d'un emploi auſſi important & auſſi délicat que l'eſt celui de traduire l'Ecriture Sainte.

On balança d'abord ſur le parti qu'on prendroit entre une *Réviſion*, & une Verſion nouvelle ſur l'Original. Il y a longtems qu'on a pu remarquer que les Réviſions n'ont jamais bien réuſſi. Quoique S. Jérôme ait eu devant les yeux les Originaux, ſa Verſion eſt barbare, parce qu'au fond il ne fit que retoucher l'ancienne Verſion. La même choſe eſt arrivée à Eraſme, à Pagnin, & à pluſieurs autres, parce qu'ils ont moins eu d'égard à l'Original qu'aux Verſions ordinaires, & que les leurs ne ſont, à proprement parler, que des Réviſions. Cet inconvénient n'eſt nulle part plus ſenſible que dans nos Verſions, parce qu'aiant été plus ſouvent retouchées, ce ne ſont, à proprement parler, que des *Réviſions* de *Réviſions*; & que d'ailleurs étant entre les mains de tout le monde, plus de gens s'apperçoivent de cette eſpèce de difformité. Si l'on y prend garde, on trouvera dans nos prémières Verſions un tour beaucoup plus François & plus naturel, un air plus original, à proportion du tems, que dans toutes les Verſions retouchées. Il eſt impoſſible de réparer ſouvent un vieux édifice, ſans qu'il ſoit en pluſieurs endroits irrégulier & diſproportionné : pour en faire quelque choſe de bon, il faut l'abattre & le rebâtir tout de nouveau.

On trouva donc, tout bien examiné, qu'il y auroit plus de travail & de deſagrément, mais, ce qui eſt le principal, moins d'utilité, à refondre une Verſion comme il l'auroit fallu, qu'à en compoſer une nouvelle ſur l'Original, en conſultant les Verſions anciennes & modernes, non pour s'en propoſer aucune pour modèle, mais pour ſe conformer indifféremment à celles qu'on trouveroit avoir le mieux rencontré l'Original; ſans négliger en même tems les avis de tout autant de perſonnes éclairées, qu'on en a pu conſulter.

On n'a pas ignoré le mot de S. Jérôme, que *c'eſt une entrepriſe dangereuſe, de faire changer de Langue à un vieillard, & de ramener à l'enfance le monde déja tout blanc de vieilleſſe.* Mais s'il y Præfat. ad Dam.

a du danger, il n'y en auroit pas moins en refondant une Version, qu'en la faisant toute nouvelle. D'ailleurs le monde qui acquiert des lumières en vieillissant, a découvert par sa propre expérience, que si quelquefois il y a du danger pour celui qui forme & qui exécute une pareille entreprise, il en revient pourtant un très grand avantage au Public. Que serions-nous devenus, si nos Ancêtres avoient été retenus par ce scrupule que S. Jérôme surmonta lui-même, & quelle édification l'Eglise tireroit-elle de la Version de *Guiars Desmoulins*, & de semblables? Il faut dans ces occasions se sacrifier au bien public, s'exposer au danger de la contradiction, & ne point craindre les accusations de nouveauté, quand on est bien assuré que ce qui est nouveau est préférable à ce qui est ancien. On ne se contente pas des anciennes Versions de Cicéron ou de Plutarque, quoiqu'il ne s'agisse là que de choses indifférentes; on court après les nouvelles Versions, sur-tout lorsqu'elles sont meilleures. Et lorsqu'il s'agit de s'instruire dans la Doctrine du Salut, on ne chercheroit pas ce qu'il y a de plus clair & de plus intelligible? Il faut que ceux qui font paroître tant d'éloignement pour de nouvelles Versions, supposent de deux choses l'une; ou que les anciens Interprètes ont été infaillibles; ou bien que les modernes sont, ou des gens de mauvaise foi, qui veulent séduire le monde par l'appas de la nouveauté, ou des ignorans incapables d'exécuter ce qu'ils entreprennent. Personne ne fera la prémière de ces suppositions; pour l'autre, il n'y a rien de plus aisé que d'en juger par soi-même.

Mais quand on supposeroit qu'un Traducteur auroit eu quelque mauvaise intention, on soutient qu'à peine s'en trouveroit-il un qui osât impunément faire à la vue du Public, non-seulement le moindre changement qui intéressât tant soit peu la foi, ou les mœurs, mais même altérer le Texte dans les choses de la plus petite importance *. Il pourroit bien lui arriver d'expliquer un mot, ou même un passage, autrement que les autres, comme cela se trouve dans toutes les Traductions; parce qu'il y a plusieurs endroits susceptibles de sens différens, & que la manière d'envisager les choses est infiniment diverse parmi les hommes: mais pourvû que les vérités essentielles n'en souffrent point, cette diversité a son avantage; parce qu'en confrontant ces différentes Versions, on peut souvent en tirer des lumières pour éclaircir le Texte,

* On s'est moqué de la supercherie du P. Véron dans l'une & dans l'autre Communion.

te, ou choisir l'explication qu'on trouve le plus de son goût; joint à cela, qu'il est agréable d'éprouver par cette diversité que tout revient au fond à la même chose.

Comme les Versions les plus approuvées ont été celles qui ont gardé le milieu entre un trop grand attachement à la lettre, & une trop grande liberté à s'en éloigner, on a tâché de tenir ce milieu. Il est même souvent arrivé, que le respect qu'on doit au Texte Sacré, & les égards qu'on a eus pour le jugement du plus grand nombre, ont fait qu'on n'a pas pris autant de liberté qu'on auroit dû en prendre pour traduire tout-à-fait bien. Mais comme, peut-être aussi, on s'en sera encore quelquefois trop donné au gré de bien des gens qui ne font pas assez d'attention aux règles d'une bonne Traduction, il est bon de faire quelques remarques là-dessus.

1. Prémièrement donc, il faut remarquer qu'il ne s'agit point ici de rendre mot pour mot, mais sens pour sens, & que les Versions les plus littérales ne sont pas toujours les plus fidèles. Il y a beaucoup de différence entre la *lettre*, & le *sens littéral.* La lettre, c'est le mot expliqué selon son étymologie. Le sens littéral, c'est la pensée de l'Auteur, qui souvent est fort différente de la signification grammaticale des mots. Le but d'une Version n'est pas d'expliquer les mots d'un Livre, c'est-là l'office d'un Grammairien: le but de l'Interprète doit être d'en exprimer les pensées. Ainsi on peut être fort bon Grammairien, & mauvais Interprète.

2. C'est une suite de la remarque précédente. On sait que les mêmes mots, en changeant de Pays, & dans la bouche de différens Peuples, changent aussi de signification. Quand ces changemens sont arrivés, on consulteroit en-vain les Dictionaires qui expliquent l'origine primitive des mots, & leur usage le plus ordinaire, & ce seroit le vrai moyen de s'éloigner du sens littéral d'un Ecrivain. Il est bon d'en alléguer quelques exemples, par lesquels on pourra juger de cette Version. Lorsque, par exemple, on a traduit le mot Grec *scandalizein* par le mot François *scandalizer*, on n'a point fait entendre ce qu'a voulu dire l'Ecrivain Sacré. En François, *scandalizer* quelqu'un, c'est le choquer, l'offenser, blesser ses oreilles ou ses yeux, ou sa conscience, par de mauvais discours ou de mauvaises actions; ce mot est opposé à *édifier.* Mais en Grec, *scandalizer* c'est tendre des piéges, susciter des obstacles, détourner, rebuter, décourager, faire chanceler & tomber. C'est ce

Remarque sur le mot *scandalizer.*

 qui

qui eſt clair par Matt. V. 29. où JESUS-CHRIST dit, *ſi votre œil vous ſcandalize.* Il eſt bien clair que l'œil ne ſauroit ſcandalizer. Tout de même lorſque JESUS-CHRIST parlant de ceux que les afflictions rebutent de la profeſſion de la Vérité, dit Matt. XIII. 21. *qu'ils ſont ſcandalizés*, cela veut dire qu'ils en ſont rebutés. On ne peut pas bien dire de JESUS-CHRIST, qu'il ſe ſcandalize: ainſi quand il dit à S. Pierre Matt. XVI. 23. *Vous m'êtes un ſcandale*, cela ſignifie, Vous voulez mettre des obſtacles à mes deſſeins. Quand ce Divin Docteur dit, Matt. XVIII. 7. *Malheur au Monde à cauſe des ſcandales*, c'eſt-à-dire, à cauſe des pierres d'achoppement & des obſtacles que le monde ſuſcite à la piété. On a expliqué ainſi les mots *ſcandale*, & *ſcandalizer*, dans les occaſions néceſſaires; mais ailleurs on s'eſt contenté de le marquer dans la Note, de peur de choquer par des changemens, qui à la vérité ſeroient à propos, mais auxquels on n'eſt pas encore accoutumé.

Sur les mots *juſtification* & *juſtifier*.

C'eſt par la même raiſon qu'on a conſervé les mots de *juſtifier* & de *juſtification*, quoiqu'ils n'expriment pas préciſément la penſée des Écrivains ſacrés. En François, *juſtifier quelqu'un*, c'eſt faire ſon Apologie, le purger d'une accuſation, le défendre contre ſes Parties: mais dans le ſtile des Ecrivains Sacrés, la *juſtification* eſt un acte de la miſéricorde de Dieu, par lequel pardonnant les péchés à quelqu'un, en conſidération de la Foi, il le déclare juſte, le traite comme tel, & le fait paſſer de l'état de condamnation à celui de Grace & de Salut. On peut encore alléguer pour exemple les mots *Baptême* & *baptizer*. Ils ſe prennent quelquefois par les Ecrivains Sacrés dans leur ſens ordinaire, pour la cérémonie du Baptême; mais comme ſouvent auſſi ils ne ſignifient autre choſe que *laver*, *ablution*, *purification*, on s'éloigneroit de la penſée de l'Auteur Sacré, ſi on traduiſoit *Baptême* dans ces endroits-là.

Sur *Baptême* & *baptizer*.

Héb. VI. 2. IX. 10.

3. Il arrive ſouvent qu'un Auteur emploie un mot dans un ſens tout différent de celui des autres Auteurs. Les mots de *juſtifier* & de *juſtification* en ſont un exemple; mais il y en a beaucoup d'autres, parce que les Ecrivains Sacrés du Nouveau Teſtament formant leur ſtile ſur l'Hébreu, & ſur la Verſion des Septante, donnent ſouvent aux mots Grecs une ſignification toute ſingulière. Si donc on donnoit le ſens ordinaire à ces mots, on exprimeroit bien le mot à la lettre, mais on ne rencontreroit pas l'idée que l'Auteur y a attachée. Un Auteur ſe ſert auſſi ſouvent d'un même mot en des ſignifications diverſes, non-ſeulement en diffé-

différens endroits, mais quelquefois dans un même endroit. Si vous les expliquez toujours de la même manière, sous prétexte d'être Interprète exact, vous serez tout le contraire, & vous vous exprimerez d'une manière impropre, & souvent inintelligible. Le mot Grec, par exemple, qui signifie ordinairement *justice*, se prend souvent dans le N. T., tantôt, pour la miséricorde; tantôt, pour l'équité qui modère la rigueur de la justice, par la considération des circonstances; quelquefois, pour la piété & la sainteté; & enfin, pour la *justice*, proprement ainsi nommée. S. Paul emploie le mot de *foi* en plusieurs sens fort différens, ou pour la *persuasion*, ou pour la *confiance*, ou pour l'objet de la foi qui est l'*Evangile*. Comme ce sont-là des idées fort distinctes, les règles de la bonne Traduction demanderoient qu'en chaque endroit, on donnât aux mots de *justice*, & de *foi*, la signification qui leur convient, suivant leur situation. Si on ne l'a pas toujours fait, c'est par une retenue, qui peut-être est plus à blâmer qu'à approuver.

Sur les mots de *justice*, & de *foi*.

4. On sait que dans la Langue Hébraïque, sur laquelle le Grec du N. T. a été presque tout formé, comme on l'a souvent remarqué, il y a certaines particules superflues qui pouvoient avoir leur grace dans cette Langue, ou qui n'avoient pas au moins le même desagrément que dans la nôtre. * Telle est la particule conjonctive *Et*, qui souvent dans le N. T. sert moins à lier le discours, qu'à le commencer. De-là vient qu'on y trouve des *Et*, par centaines, qui ne signifient rien du tout, & qui font un très mauvais effet dans les Langues vivantes. On a vu quelquefois des gens assez éclairés, qui voyant quantité de ces particules retranchées dans notre Version, levoient les épaules & secouoient la tête, comme si on les eût retranchées au S. Esprit lui-même. L'Adverbe *voici* est de même nature. Souvent il a son sens & sa force, alors il faut le conserver; mais pour la plupart du tems, ce n'est qu'un pur Hébraïsme, qui ne signifie rien de particulier. Dans les Langues qui ne sont pas parvenues à leur perfection, comme la plupart des anciennes Langues, il y a de semblables superfluités; & cela se remarque même encore dans le langage du Peuple, & dans celui des Provinces, superfluités que n'emploient pas ceux qui parlent bien. On n'a point fait de difficulté de supprimer cet Adverbe en bien des occasions. Peut-être que par ce retranchement

Des particules, *&*, *voici*, &c.

 on

* Nos Versions fourmillent de ces *Et*, ce qui les rend très desagréables, & embarrasse souvent le sens.

on épargnera à bien des Prédicateurs la tentation de faire de longues réflexions sur *voici.*

Des mots *comme, car,* &c.

5. * A l'égard des autres particules, telles que sont *comme, car, mais, or, donc,* &c. les Critiques ont fort bien remarqué, il y a longtems, qu'elles n'ont pas de significations bien fixes dans le Nouveau Testament, & qu'on se tromperoit souvent, si on les expliquoit toujours de la même manière. Il faut donc juger du sens, par la liaison du discours, & leur donner la signification qu'exige l'endroit où elles se trouvent. Ces divers sens d'une même particule, dans le Grec du N. T., viennent encore de la Langue Hébraïque, dont les particules varient extrêmement dans leur signification; mais on peut éprouver à peu près la même chose dans la lecture des Auteurs Grecs profanes, & même des Latins.

Du changement du mot *Toi* en *Vous.*

6. Comme on a pressenti que plusieurs trouveroient étrange qu'on eût changé dans cette Version le *Toi* en *Vous*, lorsqu'il se trouve des personnes qui s'entretiennent ensemble, & en quelques autres occasions, il est bon de lever ce scrupule. Il ne peut avoir que deux sources; l'une est l'habitude, & l'accoutumance, & l'autre, c'est que les Traducteurs modernes d'entre les Catholiques Romains en usent ainsi dans leurs Versions. A l'égard de la coutume, elle ne doit jamais prescrire contre la Raison; & rien n'est plus raisonnable que de ne pas parler un stile barbare, dans un Siècle & dans une Langue qui ne l'est point du tout. Ceux qui ont ce scrupule ne font pas attention, ou ils ignorent, que les Langues Hébraïque, Grecque, & Latine †, n'aiant point de *vous* au singulier, il étoit impossible que les Ecrivains Sacrés parlassent autrement. La prétendue dignité que l'on trouve au *toi* dans l'Evangile, se rencontroit dans tous les discours & dans tous les Livres de ce tems-là, parce que l'on ne pouvoit s'entretenir d'une autre manière. Mais aujourd'hui que le *vous* est employé au singulier, quand on veut parler dignement, & que le *toi* est du dernier incivil, ou de la plus étroite familiarité, & de la plus basse subordination, on ne voit aucune raison de laisser cette barbarie dans nos Versions. Si l'on entendoit parmi nous J. C. & la Samaritaine s'entretenir, & se dire *toi*, comme ils firent alors, on ne manqueroit pas de juger que c'est un Juif & une Samaritaine qui se querellent, parce qu'on sait que ces Peuples se haïssoient

* On peut voir là-dessus l'Ouvrage de Christian Noldius, intitulé, *Concordances des particules du N. T.*

† Au moins dans la bonne & dans l'ancienne Latinité.

soient mutuellement. Il n'y a rien de plus choquant que d'entendre les Disciples dire *toi* à leur Maître, & J. C. parler à ses Disciples comme on parle à des Valets.

A l'égard de l'autre raison, elle ne peut pas être alléguée avec bienséance. C'est outrer l'éloignement pour une Communion, que de le porter jusqu'à un usage indifférent, sur-tout quand il est raisonnable, comme on vient de prouver que celui-ci l'est. Les Catholiques n'ont jamais fait difficulté de prendre ce qu'il y a de bon dans nos Versions, dans des choses beaucoup plus importantes, que ne l'est la différence du *toi* au *vous*. Le Père *Véron* dont on parloit tout à l'heure, ne fit point de difficulté de tirer du N. T. de *Casaubon*, les diverses leçons que ce dernier y avoit ramassées (a). Quand il s'agit de choses essentielles, il faut suivre constamment les mouvemens de sa conscience, & les lumières de la foi, sans aucun égard à la coutume, à l'usage, à la politesse, à la bienséance, ni à aucune considération humaine. Mais c'est se montrer de trop mauvaise humeur, que de s'éloigner d'un certain stile & de certains tours, parce que des Auteurs de Religion contraire s'en sont servis. Il y a plus. C'est qu'on n'a point prétendu imiter en cela les Traducteurs de la Communion de Rome (b). On a changé le *toi*, en *vous*, parce qu'il falloit le faire, & qu'il y a une indécence & une barbarie insupportable à faire parler les Interlocuteurs qui se trouvent dans le N. T., comme les Matelots & les Harangères. Si les Catholiques Romains ne nous avoient pas devancé à cet égard, il auroit fallu leur en donner l'exemple, & on est persuadé qu'ils n'auroient fait aucune difficulté de le suivre.

(a) Pref. de la Vers. de Véron.

(b) Les anciennes Versions des Cath. Rom. ont le *toi*, comme celle de Véron.

Il n'en est pas tout-à-fait de même quand on parle à Dieu, que quand les hommes parlent entre eux. Dieu est un Etre infiniment supérieur aux règles de notre civilité & de notre bienséance; & comme les entretiens que les Fidèles ont avec cet Etre Suprême sont d'un ordre tout surnaturel, il est bon que le langage en tienne quelque chose. Dans ces occasions le Stile *Oriental* a une certaine sublimité, qui se fait mieux sentir qu'elle ne peut s'exprimer. Et si lorsqu'on parle aux Rois dans le Stile Héroïque, on trouve que *toi* a quelque chose de plus noble, de plus grand, & de plus respectueux, à plus forte raison faut-il en juger ainsi quand on parle au Roi des Rois. C'est ce qu'on a pratiqué dans cette Version, quoique, peut-être, il se trouvera quelques endroits où l'uniformité n'est pas bien gardée à cet égard.

C'est le sentiment de Mr. Godeau dans la Préface de son N. T.

7. Dans

7. Dans cette Traduction on a uniquement eu en vue la pensée de l'Ecrivain Sacré, indépendamment des explications & des applications particulières des Théologiens. Les Systêmes & les Dogmes de la Religion doivent se régler sur l'Ecriture Sainte, & non l'Ecriture Sainte sur ces Systêmes & sur ces Dogmes. Prouver un Dogme par un passage qui, expliqué selon son sens naturel, ne le prouve pas, ou ne le fait que par des explications forcées, c'est trahir en même tems & l'Ecriture Sainte, & le Dogme même. Les Théologiens qui en usent ainsi, commettent tout ensemble & la Religion Chrétienne en général, & leurs propres principes. Dans chaque Communion on est obligé de s'attacher aux principes qui y sont reçus; mais il doit toujours être libre d'interpréter l'Ecriture selon les Règles qu'il faut suivre pour expliquer quelque Livre que ce soit. D'ailleurs quand une vérité est prouvée par plusieurs passages formels, ou même par un seul, c'est une infidélité ou une fraude pieuse fort criminelle, ou au moins un entêtement & une ignorance, qui ne sauroit faire honneur à quelque parti que ce soit, que de vouloir la prouver par des passages où il s'agit de toute autre chose. Calvin a été le Théologien le plus Orthodoxe, & un des principaux Ministres dont Dieu s'est servi pour réformer la Théologie. Mais il a desavoué avec candeur & les Anciens & les Modernes, quand pour prouver quelques mystères, ils ont allégué des passages où il croyoit que ces mystères n'étoient point établis. On a crié contre lui au Socinien, au Sabellien, à l'Hérétique. Ce sont des raisonnemens qu'il faut laisser faire, & s'en rapporter au jugement des plus sages & des plus éclairés, en attendant celui de Dieu. Cependant nous n'avons pas pris tant de liberté que ce grand homme, & sans réfuter aucune explication particulière, on s'est fait seulement une loi de représenter le Texte tel qu'il est, & de laisser à chacun la liberté de juger des vérités qu'il contient.

Des Hébraïsmes.

8. Il y a de deux sortes d'Hébraïsmes dans le Nouveau Testament. Il y en a que tout le monde entend, parce qu'on y est accoutumé; mais il y en a d'autres qui ne seroient pas intelligibles, si on ne les expliquoit. On a laissé les prémiers, pour conserver à la Version un air original, qui est essentiel à une bonne Traduction. A l'égard des autres, on leur a donné un tour François, & on a marqué l'Hébraïsme dans la Note. Par exemple, comme il est assez ordinaire dans toutes les Langues, aussibien que dans l'Hébraïque, d'appeller les Disciples de quelqu'un *ses enfans*,

enfans, on a laissé cette phrase où Jesus-Christ dit aux Pharisiens, *Par qui vos enfans les chassent-ils?* C'est ainsi qu'on a laissé, Matt. XI. 19. *les enfans de la Sagesse*, pour les Amateurs & les Disciples de la Sagesse. Mais comme il n'est pas aussi ordinaire d'appeller *enfans de l'Epoux*, les *Paranymphes*, ou ceux qui accompagnent l'Epoux, on a changé la phrase, & on en a averti dans la Note. Quoique par les *enfans du Royaume*, il faille entendre proprement ceux à qui le Royaume étoit destiné, on a pourtant conservé la phrase, parce qu'elle n'est pas obscure. Tout de même les Hébreux disent *manger le pain*, pour dire, manger absolument, & prendre son repas. On ne pouvoit conserver cet Hébraïsme, sans laisser une équivoque dans l'esprit de ceux qui n'y sont pas accoutumés. Pour dire le *tranchant de l'épée*, ils disent *la bouche de l'épée*, ce qui seroit inintelligible en François. Ils se servent souvent du mot Grec qui signifie *bois*, pour dire, *un arbre*; du mot *corne*, pour marquer une personne puissante & illustre dans une famille; du mot *semence*, pour exprimer la postérité; du mot *parole*, pour désigner une chose ou une affaire; du mot *répondre*, pour commencer un discours, sans que personne ait parlé auparavant. Il est clair que dans toutes ces occasions & dans une infinité d'autres, il faut substituer d'autres phrases à ces Hébraïsmes, & qu'il faut exprimer la pensée de l'Auteur, & non ses propres paroles. Par exemple, cette Sentence de Jesus-Christ n'aura point de sens, ou sera au moins obscure, & ne répondra pas à sa pensée, si on traduit mot à mot, *l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole * qui vient de la bouche de Dieu.* Au-lieu que si l'on traduit *de tout ce qu'ordonne la bouche de Dieu*, le sens est clair & beau: cela veut dire, qu'au défaut de la nourriture ordinaire, Dieu peut, quand il lui plait, employer des moyens extraordinaires pour nourrir les hommes.

Matt. XII. 27.

Matth. XV. 2.

Afin de laisser au Nouveau Testament un certain tour Oriental, qui lui est naturel, on en a conservé soigneusement toutes les figures, autant que la clarté du sens & la pureté du langage l'ont pu permettre. Il y a, par exemple, de fréquentes *Ellipses*, c'est-à-dire, des mots supposés & non exprimés. Il a fallu nécessairement les suppléer. Il y a aussi des *Enallages*, ou changemens de tems & de personnes, qu'on n'auroit pu imiter sans barba-

* *Parole* dans cet endroit veut dire *chose*. Voyez-en d'autres exemples Matt. XVIII. 16. XIX. 11. Marc IX. 32.

barie *, & même ſans laiſſer le ſens obſcur, équivoque, & quelquefois tout-à-fait faux. Enfin il y a encore une autre figure aſſez fréquente dans la Langue Sainte, qu'il n'eſt pas aiſé de rendre d'une Langue à l'autre, parce qu'elle conſiſte dans les alluſions qui roulent ſur des mots. On a conſervé cette figure, quand il s'eſt rencontré qu'elle pouvoit produire le même effet dans notre Langue. JESUS-CHRIST dit, par exemple, qu'il *faut laiſſer les morts enſevelir leurs morts*. On voit bien que c'eſt une eſpèce d'énigme, dont la clef conſiſte à entendre le mot de *morts* en deux ſens différens. Comme cela eſt auſſi clair en François qu'en Grec, on n'a rien changé à ce langage figuré.

En un mot, autant qu'on l'a pu ſans altérer le ſens, on n'a rien négligé pour conſerver aux Ecrivains Sacrés leur caractère, leur génie, leur ſtile, & un certain œil Oriental qui ſe fait ſentir d'abord. S'il y a des ſupplémens, ils ſont rares, & le Texte les demande. Ceux à qui ces Ecrits furent d'abord deſtinés, ſuppléoient aiſément les mots qui manquoient, parce qu'ils étoient accoutumés à cette figure, qu'on appelle *Ellipſe*. Mais notre Langue, qui ſe fait une loi de la clarté, ne la ſouffre preſque point. On a évité toutes les expreſſions trop modernes, & qui pouvoient reſſentir la moindre affectation. Et quoiqu'on ſe ſoit conformé au Stile populaire des Ecrivains Sacrés, on a pris garde que ce ne fût point une *popularité* baſſe, de peur que, ſelon le Proverbe, la familiarité n'engendrât le mépris. Il y a dans la ſimplicité du Langage de ces Auteurs, une nobleſſe qui les diſtingue avantageuſement des Ecrivains ordinaires; & on a tâché de ne s'en point éloigner.

Des Notes.

Les changemens qu'on a été obligé de faire à cauſe du différent génie des Langues, demandoient néceſſairement des Notes, pour en avertir. Mais celles qu'on a jointes à cette Verſion, ont encore d'autres uſages. Elles ſont deſtinées, 1. à marquer ~~la~~ différence du François & du Grec. Ce qu'on a pratiqué, au moins preſque toujours, afin que ceux qui ſavent la Langue originale puiſſent juger de la fidélité de la Traduction. 2. Elles ſervent à éclair-

* Par exemple, Matt. XXIII. 37. Luc XIII. 34. il y a au Grec : *Jéruſalem, Jéruſalem qui tues les Prophètes, & qui lapides ceux qui lui ſont envoyés*, il faut néceſſairement en François, *qui te ſont envoyés*.

éclaircir le ſens littéral, quand il y a quelque obſcurité. Il ſe rencontre quantité d'endroits, par-ci par-là, que l'on croit entendre, & que chacun explique à ſa manière, mais qui dans le fond ſont pour l'ordinaire mal entendus. 3. Elles ſervent à faire connoitre les lieux, les perſonnes, les coutumes, les uſages dont il eſt parlé, ou à quoi il eſt fait alluſion; auſſi-bien que les Proverbes, les façons de parler, & autres choſes ſemblables, dont la connoiſſance met au fait du ſens d'un paſſage. Par exemple, JESUS-CHRIST préfère la *blancheur des Lys* à toute la magnificence des Vêtemens de Salomon (a). Cette comparaiſon eſt beaucoup éclaircie, quand on conſidère que les habits de cérémonie des Rois d'Orient étoient blancs (b). 4. Quand un paſſage peut être tourné différemment, ou qu'il n'eſt pas entendu de la même manière par les Interprètes, on avertit des différens ſens dans la Note, en marquant celui que l'on croit préférable, ou en laiſſant au Lecteur la liberté d'en juger, quand on ne croit pas pouvoir décider. 5. On y marque les *Variantes* ou *diverſes Leçons* qui ſont de quelque conſidération. En quoi pourtant on a jugé à propos d'être fort ſobre, parce qu'on n'eſt pas encore accoutumé à cet uſage dans des Verſions Françoiſes. 6. On ne fait nulle difficulté d'avouer quelquefois, qu'on n'a aucune lumière ſur quelques endroits. On ne donne pour certain que ce qui paroît tel; on laiſſe dans le doute ce qui eſt douteux, & dans l'obſcurité ce qu'on ne ſauroit éclaircir raiſonnablement. Il eſt bien mal-aiſé qu'un Ouvrage auſſi ancien, & qui roule quelquefois ſur des ſujets fort difficiles en eux-mêmes, ſoit également clair par-tout, étant deſtitués, comme nous le ſommes, de monumens & de pièces de ce tems-là, qui pourroient nous éclaircir ſur bien des choſes. Il ſuffit que tout y ſoit de la dernière clarté par rapport aux mœurs, & aux Doctrines eſſentielles à la Foi Chrétienne. Ce ſont-là uniquement les vues que l'on s'eſt propoſées dans ces Notes, laiſſant aux Miniſtres de l'Evangile, aux Commentateurs, & aux Profeſſeurs en Théologie le ſoin d'expliquer les choſes mêmes, comme on l'a déja dit.

(a) Matt. VI. 29.

(b) On avoit oublié de faire cette remarque dans cet endroit.

Quoiqu'on ait conſervé la diſtinction des Verſets, on n'a pas jugé à propos de faire de chaque Verſet un Article nouveau, & de mettre les chiffres à la tête. On a mieux aimé les inſérer dans le Texte même, parce qu'on a cru que le ſens en paroîtroit moins interrompu. On a dit ailleurs ſon ſentiment ſur les inconvéniens de cette diſtinction des Chapitres en Verſets, dont chacun fait un Article ou un Paragraphe ſéparé. On a diviſé chaque Chapitre en Articles,

 qui

qui font un ſens complet. Peut-être même qu'on auroit mieux fait, ſi on s'en étoit aviſé plus tôt, d'imiter la Verſion de Mons, qui met dequoi il s'agit à la tête de chaque Article, au-lieu des Sommaires qu'on a mis au commencement des Chapitres. On n'a pas craint de faire ces Sommaires trop longs, parce que le Lecteur eſt bien aiſe de voir d'un coup d'œil un peu en détail, ce qui eſt contenu dans un Chapitre.

Quoique les deux Auteurs de cette Verſion l'aient faite avec une parfaite intelligence, & qu'ils ſe ſoient toujours communiqué leur travail, & leurs obſervations réciproques; on trouvera peut-être néanmoins quelquefois, que dans les paſſages parallèles, on n'aura pas employé les mêmes mots. Mais ſi ces mots différens ſignifient préciſément la même choſe, bien loin que le manque d'uniformité ſoit un défaut, au contraire la Verſion n'en eſt que plus belle.

F I N.



ABRE-

ABREGÉ
DE
L'HISTOIRE EVANGELIQUE.



IL y avoit environ 4000 ans que Dieu avoit créé le Monde, lorsqu'arriva ce tems prédit par les Prophètes, & attendu par les ames saintes, où il devoit créer de nouveaux Cieux & une nouvelle Terre par JESUS-CHRIST son Fils. Tout se passa dans cette mémorable conjoncture précisément comme les Prophètes l'avoient annoncé. Dieu aiant dit par Malachie le dernier d'entre eux, qu'il envoieroit son Messager pour préparer les voies du Seigneur, c'est ce qui arriva par la naissance de Jean Baptiste Précurseur du Messie.

Zacharie son Père, de la famille Sacerdotale d'Abia, étant occupé à offrir les parfums dans le Temple, selon son rang, l'Ange Gabriel lui apparut, & lui annonça qu'il auroit un fils, & qu'il falloit l'appeller *Jean*, c'est-à-dire, *donné par une grace de Dieu toute particulière.* Comme ce saint homme étoit avancé en âge aussi-bien qu'Elizabeth sa femme, il se laissa tenter par l'incrédulité, & demanda un miracle pour garant de cette promesse. Il en obtint un, étant devenu tout à coup sourd & muet: de sorte que sa punition lui servit en même tems de gage & d'assurance de la vérité de ce que l'Ange lui avoit annoncé. Lorsque sa semaine fut achevée, il s'en retourna chez lui; & peu de tems après, Elizabeth conçut, cachant sa grossesse pendant cinq mois. Luc I. 5-24.

On croit qu'il demeuroit à Hébron Ville Sacerdotale au Midi de Jérusalem. Luc I. 39.

Six mois après, l'Ange Gabriel aiant été envoyé à Nazareth, vers une Vierge nommée *Marie*, qui étoit accordée avec un Charpentier nommé *Joseph*, homme pauvre & obscur, quoiqu'il fût de la Maison de David, il annonça à Marie, qu'elle alloit avoir un fils d'un caractère tout extraordinaire, qui s'appelleroit JESUS, & le *Fils du Très-haut*, & à qui Dieu donneroit le Trône de David son Père pour règner éternellement. Marie qui n'avoit point connu d'homme trouva d'abord la chose impossible; mais pour la ramener de sa surprise, l'Ange lui dit qu'elle concevroit par l'opération du Saint Esprit; & afin qu'elle ne doutât point de la Toute-puissance de Dieu, il lui apprit qu'Elizabeth sa cousine, quoique fort âgée & de plus stérile, étoit néanmoins enceinte depuis six mois. Marie crut, bénit le Seigneur, & alla de ce pas visiter Elizabeth. Elle ne l'eut pas plutôt saluée, qu'Elizabeth sentit son enfant tressaillir dans son sein, & que remplie du S. Esprit elle reconnut Marie pour Mère du Seigneur. Marie encore confirmée par une entrevue si extraordinaire, en rendit des actions de grace à Dieu par un hymne à sa gloire, & demeura trois mois avec sa cousine. Luc I. 26-56.

Jean Baptiste nâquit au terme échu, & fut circoncis le huitième jour. Comme ses parens vouloient l'appeller *Zacharie*, du nom de son père, selon la coutume, la mère qui n'avoit pas oublié l'ordre de l'Ange, déclara qu'il de-

voit être appellé *Jean*. On donna des tablettes à Zacharie pour décider la contestation, & aiant écrit dessus, *Jean est son nom*, il recouvra aussi-tôt la parole & l'ouïe, & bénit le Seigneur par un saint Cantique. Jean Baptiste demeura dans des lieux solitaires, jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge où il devoit être manifesté à Israel. Luc I. 57-80.

Quelque tems après, Joseph aiant su que Marie étoit enceinte, voulut par un principe de clémence la renvoyer sans éclat. Mais comme il rouloit ce dessein dans son esprit, un Ange l'avertit que ce que Marie portoit dans son sein étoit l'ouvrage de S. Esprit, & lui ordonna de prendre Marie pour sa femme & de donner à son enfant le nom de JESUS, c'est-à-dire, Sauveur. Matth. I. 18, 19, 20-24.

Cependant Auguste voulant savoir quelles étoient les forces de l'Empire, ordonna de faire [1] un Dénombrement général. Comme chacun devoit aller se faire enregistrer dans le lieu de sa naissance, ainsi qu'on le pratiquoit dans ces occasions; Joseph étant de Bethléhem, s'y rendit avec Marie. Se trouvant alors à son terme, [2] elle y mit au monde le Seigneur, suivant l'Oracle du Prophète Michée. Il y avoit en ce tems-là un si grand concours de peuple à Bethléhem, que Marie ne trouva point dans l'hôtellerie d'endroit plus commode qu'une étable, où elle fit d'une crèche le berceau de son enfant. Luc II. 4, 5. Matth. I. 25. II. 1-5.

La nouvelle de la naissance du Sauveur fut aussi-tôt annoncée, aux environs, par un Ange à des Bergers qui gardoient leurs troupeaux pendant la nuit, & elle fut en même tems confirmée par les acclamations de toute l'Armée céleste. Les Bergers coururent d'abord à Bethléhem, s'assurer par leurs propres yeux de ce que l'Ange leur avoit dit; & aiant trouvé l'enfant dans l'état où il le leur avoit représenté, ils donnérent gloire à Dieu, & publiérent par-tout un si grand événement. Marie cependant, attentive à tout ce qui se passoit, le gardoit précieusement dans sa mémoire & dans son coeur. Luc II. 8-20.

JESUS-CHRIST fut circoncis le huitième jour selon la Loi, & appellé JESUS selon l'ordre de l'Ange. Luc II. 21.

C'est à peu près dans ce tems que quelques *Sages d'Orient*, désignés dans leur pays par le nom de *Mages*, aiant connu par une Etoile, ou un Phénomène extraordinaire du Ciel, que le *Roi des Juifs* étoit né, vinrent à Jérusalem pour l'adorer, & pour lui faire des présens, comme on en faisoit aux Rois. Toute la ville de Jérusalem en fut émue : sur-tout Hérode en étant allarmé s'enquit des Prêtres & des Docteurs dans quel lieu devoit naître le Messie. Aiant appris que c'étoit à *Bethléhem*, il fit venir les Mages en secret pour s'informer du tems auquel l'Etoile leur avoit paru. L'Evangéliste ne rapporte point quelle fut leur réponse là-dessus. Mais elle paroît assez par l'ordre qu'il donna dans la suite, de massacrer tous les enfans de Bethléhem depuis l'âge de deux ans, & au dessous. Il commanda en même tems aux Mages d'aller trouver l'Enfant, fai-

1. Il y en a qui croyent que ce Dénombrement se fit en même tems par tout l'Empire Romain. Mais il y a plus d'apparence que ce fut à diverses fois, & que celui-ci se borna à la Judée, qui souvent est appellée *la Terre* dans l'Ecriture.

2. J. C. nâquit environ l'an du Monde 4000, l'an 749 ou 750 de la fondation de Rome, le 40 ou 41 de l'Empire d'Auguste, le 33 ou 34 du Règne d'Hérode depuis qu'il prit possession de Jérusalem, & le 36 ou 37 depuis qu'il fut déclaré Roi par le Sénat de Rome.

faiſant mine de le vouloir adorer auſſi, mais cachant le deſſein qu'il avoit de le faire mourir. Ils allérent donc à Bethléhem, conduits par l'Etoile qui s'arrêta au lieu où étoit JESUS. Après lui avoir rendu leurs hommages, ils s'en retournérent dans leur pays par un autre chemin pour éviter la fureur d'Hérode, en aiant été divinement avertis. Matth. II. 1-12.

On peut juger que ce fut environ ce tems-là que Joſeph & Marie allérent à Jéruſalem pour préſenter l'enfant au Seigneur, & pour pratiquer ce que la Loi ordonnoit en pareil cas. Il y avoit à Jéruſalem un nommé Siméon, homme juſte & craignant Dieu, qui attendoit la venue du Meſſie avec une ſainte impatience. Comme il avoit été averti par le S. Eſprit qu'il ne mourroit point juſqu'à ce qu'il eût vu *l'Oint du Seigneur*, c'eſt-à-dire, le Meſſie; étant allé dans le Temple pendant que Joſeph & Marie y étoient, il prit JESUS entre ſes bras, & bénit Dieu d'avoir ſi fidèlement accompli ſa promeſſe. Il combla auſſi Joſeph & Marie de bénédictions, & leur fit en même tems, par l'Eſprit Prophétique dont il étoit animé, une Hiſtoire abrégée de ce qui devoit arriver à J. C. Luc II. 22-24.

Il y avoit auſſi à Jéruſalem une Veuve nommée *Anne*, de la Tribu d'*Aſſer*, âgée de quatre-vingt-quatre ans, à qui Dieu avoit accordé le don de Prophétie. Cette femme pieuſe qui étoit preſque toujours dans le Temple s'y étant trouvée dans cette conjoncture, ſe mit *à bénir le Seigneur* JESUS, & elle parloit de lui à tous ceux qui faiſoient profeſſion d'attendre le Meſſie. [1] Luc II. 36-38.

Auſſi-tôt après, Joſeph & Marie, avertis par un Ange qu'Hérode conſpiroit contre la vie de JESUS, partirent de nuit pour aller en Egypte, où, ſelon l'ordre du même Ange, ils demeurérent juſqu'à la mort de ce Tyran. Matth. II. 13.

Cependant Hérode, après avoir attendu inutilement les Mages durant quelques jours, ſe mit en fureur de voir ſes mauvais deſſeins éludés par leur retraite clandeſtine. Ce Prince ſoupçonneux & cruel craignant que JESUS ne fût caché quelque part à Bethléhem, envoya maſſacrer tous les enfans de cette ville, depuis l'âge de deux ans & au deſſous, ſuivant la réponſe des Mages, comme on l'a déja dit. Comme l'Etoile pouvoit avoir paru quelque tems avant la naiſſance de J. C., Hérode prit ainſi ſes meſures afin que ſa cruauté ne fût pas trompée.

Ce maſſacre précéda de peu ſa mort, qui arriva à Jéricho l'an trente-quatre ou trente-ſeptième de ſon Règne [2], à l'âge d'environ ſoixante dix-ans. Il avoit partagé, avant que de mourir, ſes Etats entre ſes fils & ſa ſœur *Salomé*, laiſſant par ſon Teſtament *Archelaüs* pour ſucceſſeur au Royaume qui comprenoit la Judée, la Samarie, & l'Idumée. Il donna la Galilée & la Perée à *Hérode Antipas* ſous le titre de *Tétrarchie*, à *Philippe* la *Bathanée*, la *Trachonite* & l'*Auranite*, ſous le même titre, & à Salomé quelques villes & une ſomme conſidérable d'argent. Joſeph Ant. L. XVII. c. 8. Ce Teſtament devoit être confirmé par Auguſte.

Auſſi-tôt après la mort d'Hérode, Joſeph & Marie en étant avertis par un Ange, retournérent avec JESUS au *Pays d'Iſrael*. Mais aiant apris qu'Archelaüs rè-

1. Cet endroit inſinue que tout le monde n'étoit pas dans ces diſpoſitions. Il y avoit par exemple des Saducéens, qu'on prétend qui flattoient Hérode d'être le Meſſie.

2. On a remarqué ci-deſſus qu'on compte différemment le commencement du Règne d'Hérode.

règnoit en Judée en la place d'Hérode, ils n'oférent y aller, n'ignorant pas, sans doute, l'humeur tyrannique de ce Prince: l'Ange les avertit même de se retirer en Galilée, & de s'habituer à Nazareth, où JESUS fit son sejour ordinaire jusqu'à l'âge d'environ trente ans.

Après qu'Archélaüs eut fait faire de magnifiques funerailles à son Père & transporter son corps au Château d'*Hérodium* qu'Hérode avoit fait bâtir, & où il avoit ordonné qu'on l'ensevelît, il retourna à Jérusalem. Y aiant passé sept jours en deuil selon la coutume, il entra dans le Temple & y fut proclamé Roi avec les applaudissemens de tout le Peuple, à qui il fit de grandes promesses, accordant même toutes les graces qu'on lui demanda dans cette occasion. Il refusa le titre de Roi, jusqu'à ce qu'il y fût confirmé par l'Empereur. Malgré ces belles apparences réciproques, il arriva bientôt une sédition. Quelques zélés d'entre les Juifs profitant de la maladie d'Hérode avoient enlevé l'aigle d'or que ce Prince avoit fait placer à la grande porte du Temple. Comme Hérode avoit fait bruler vifs les principaux auteurs de cette entreprise, leurs amis voulant venger leur mort, demandérent le supplice de quelques-uns de ceux qui y avoient trempé. Archélaüs aiant vainement tenté de les appaiser, envoya vers la Fête de Pâques autour du Temple un Corps de Cavalerie qui passa trois mille hommes au fil de l'épée, le reste aiant pris la fuite dans les montagnes. Ce qui rendit son gouvernement si odieux, que les Juifs envoyérent quelque tems après des Députés pour demander qu'il leur fût permis de vivre selon leur Loi, sous la protection des Magistrats Romains, sans être assujettis à l'autorité Royale. En effet, l'Empereur ne donna à Archélaüs que le titre d'*Ethnarque*, lui promettant celui de Roi, s'il s'en rendoit digne. Il ne profita ni de cette mortification, ni de cet avis, puisque quelques années après il se fit reléguer à *Vienne* en *Dauphiné* pour sa Tyrannie, sur les plaintes graves que les Juifs portérent contre lui.

Joseph Antiq. XIV. 25. XVII. 10.

Joseph Antiq. XVII. c. 13.

La dixième de son Règne.

On voit par-là que les frayeurs de Joseph & de Marie n'étoient pas vaines. On a dit ailleurs qu'après l'exil d'Archélaüs la Judée avec la Samarie & l'Idumée fut réduite en Province & attachée à celle de *Syrie*, dont *Sulpitius Quirinus* étoit alors Gouverneur. On donna pourtant à la Judée des *Procurateurs* qui étoient au dessous du Gouverneur. Le prémier de ces Procurateurs, ou Présidens, fut *Coponius* Chevalier Romain. Ce fut lui qui avec Sulpitius Quirinus fut chargé de faire un Dénombrement de tous les habitans des Etats d'Archélaüs, & de la Syrie, avec estimation de leurs biens. C'est ce Dénombrement dont S. Luc dit qu'il n'arriva que depuis celui qui se fit à la naissance du Sauveur.

Luc II. 1. 2.

D'abord les Juifs furent fort alarmés d'une estimation de biens qui ne tendoit qu'à les assujetir à des impôts. Cependant par le conseil du Souverain Pontife *Joazar* ils y acquiescérent, mais non pas généralement. Car il s'éleva alors un certain *Judas Gaulanite* [1], ou *Galiléen*, qui associé d'un Pharisien nommé *Sadock* remplirent le Pays de meurtres & de brigandages, sous prétexte de vanger la liberté publique & la Religion. Cette sédition ne fut pas tellement assoupie d'abord qu'elle ne se réveillât souvent, & qu'elle ne jettât les semences de la ruïne de la Judée, qui y travailloit elle-même par des factions continuelles.

Act. V. 37.

Cependant JESUS croissoit en stature & en sagesse. Dès l'âge de douze ans

1. On prétend que la Gaulanite étoit son Pays, & la Galilée le lieu de son séjour.

ans il fit connoitre par un trait tout divin qu'il sentoit sa vocation. Il avoit accompagné Joseph & Marie à Jérusalem pour y célébrer la Pâque. Quand la solennité fut finie, ses parens s'en retournérent en Galilée, croyant avoir Jesus dans leur troupe. Mais rongé du zèle de la Maison de Dieu, il étoit resté à Jérusalem pour donner des préludes de ce qu'il devoit faire un jour. Joseph & Marie s'étant apperçus de son absence, retournérent sur leurs pas pour le chercher, & le trouvérent occupé dans un appartement du Temple à écouter les Docteurs, à les interroger & à répondre à leurs questions avec une sagesse dont tout le monde étoit ravi. Content d'en avoir donné cet échantillon, il revint avec eux & leur étoit soumis. Luc II. 41-52.

Quelques années après, *Auguste* mourut à *Nole* âgé d'environ soixante & seize ans, après en avoir régné cinquante-sept. Il eut pour Successeur Tibère, qu'il s'étoit déja associé à l'Empire quelque tems auparavant. Cet Empereur envoya pour gouverner la Judée *Valerius Gratus*, qui disposant à son gré de la Souveraine-Sacrificature, comme avoient fait Hérode & les Procurateurs précédens, l'ôta à *Ananus* [1] pour la donner à *Ismael*, qu'il en dépouilla un an après, pour en revêtir *Joseph Caïphe* beau-père d'Ananus, & connu par l'Histoire de l'Evangile. Valerius Gratus eut pour Successeur *Ponce Pilate*, qui gouverna, ou plutôt, qui tyrannisa la Judée pendant dix ans. Joseph. Antiq. XVIII. 3. L'an XVIII. de Jésus-Christ.

L'an quinzième de Tibère, *Jean Baptiste* Précurseur de Jesus-Christ fut envoyé de Dieu pour prêcher la pénitence aux Juifs, leur annoncer l'approche du Royaume des Cieux, c'est-à-dire, la venue du Messie, & baptiser ceux qui se convertissoient. Il s'acquittoit de cet emploi sur les bords du Jourdain. Matth. III. Marc I. Luc III. Comme on attendoit alors le Messie parmi les Juifs, on couroit en foule à son Baptême, peut-être dans la pensée qu'il l'étoit. Il s'y trouva des Pharisiens & des Sadducéens, dont il compara les maximes & la conduite au venin des vipères, les exhortant à changer de vie, s'ils vouloient que le Baptême leur fût salutaire, & les menaçant même d'une perte prochaine, s'ils ne se convertissoient. A l'égard des *Péagers* & des *Soldats*, il ne prescrivit rien aux prémiers, sinon de n'exiger rien au-delà de leurs ordres, & aux autres de n'user d'extorsion ni de fraude, & de se contenter de leur solde. Luc III. 12, 13, 14. Cependant les Principaux de la Nation voyant que tout le monde se faisoit baptiser, ils députérent à Jean des Sacrificateurs & des Lévites pour savoir s'il étoit le *Christ*, ou *Elie*, ou quelque autre Prophète: il déclara qu'il n'étoit ni le Christ, ni Elie, ni aucun des anciens Prophètes, mais qu'il étoit la *voix de celui qui crie au Desert*; & que pour lui, il ne baptisoit que d'eau, mais en même tems il désignoit en termes généraux un autre personnage plus puissant qui devoit venir après lui, & qui baptiseroit du S. Esprit & de feu, sans nommer Jesus, qu'il ne connoissoit pas encore personnellement. Matth. III. 11, 12. Marc I. 7. Luc III. 1-17. Jean I. 15-28. Joseph Antiq. XVIII. 7. Matth. III. 7-10.

Comme tout le monde se faisoit baptiser par Jean, Jesus pour autoriser ce Baptême & pour édifier les Juifs, voulut aussi se faire baptiser, quoiqu'étant la Sainteté même, il n'en eût aucun besoin. Jean Baptiste, qui sans doute le connut alors pour le Messie par l'esprit Prophétique, témoigna d'abord de la répugnance

1 On croit que c'est le Souverain-Pontife *Anne* dont il est parlé dans l'Evangile.

ce à baptiser celui qu'il avoit déclaré lui être extrêmement supérieur. Mais se rendant au motif que JESUS-CHRIST lui en allégua, il lui administra le Baptême. Au sortir du Jourdain, l'Esprit descendit sur JESUS en forme de Colombe, & une voix du Ciel le déclara le Fils de Dieu. Matth. III. 13-17. Marc I. 9, 10, 11. Luc III. 21, 22.

L'An XXX. de J. C. Ce fut alors que JESUS-CHRIST commença son Ministère à l'âge d'environ trente ans, qui étoit celui où, selon la Loi, les Sacrificateurs entroient en charge. Luc III. 23. Aiant donc quitté le Jourdain, il fut mené par l'Esprit dans un lieu solitaire, comme pour se préparer à ces divines fonctions: après y avoir jeûné, à l'exemple de Moïse sur la montagne de Sinaï, quarante jours & quarante nuits, il se sentit pressé de la faim. Matt. IV. 1, 2. Marc I. 12, 13. Luc IV. 1, 2.

Le Démon se servit de cette occasion pour le tenter diversement. D'abord le Tentateur lui dit que s'il étoit le Fils de Dieu, il n'avoit qu'à commander que les pierres devinssent du pain. Le Divin Sauveur rejettant ce conseil artificieux, répondit que Dieu pouvoit, à sa volonté, employer des moyens extraordinaires pour la nourriture des Hommes. Matth. IV. 4. Luc IV. 4. Ensuite le Démon mena JESUS-CHRIST au haut du Temple, & se servant artificieusement d'un passage d'un Pseaume, il lui proposa de se jetter en bas de ce précipice, pour prouver qu'il étoit le *Fils de Dieu*. Mais JESUS-CHRIST repoussa la Tentation, en alléguant un autre passage de l'Ecriture, où il est défendu de tenter Dieu. Le Démon, confus du mauvais succès de ses tentatives, employa un autre genre d'épreuve. Il mena JESUS-CHRIST sur une haute montagne, d'où lui montrant comme en échantillon toutes les richesses & toute la gloire du monde, il les lui promit, pourvu qu'il voulût l'adorer. Luc IV. 5, 6, 7, 8. JESUS-CHRIST rejettant cette offre avec indignation: *Tu adoreras*, dit-il, *le Seigneur ton Dieu*. Luc IV. 5, 8. Le Démon s'étant retiré, au moins pour un tems, JESUS-CHRIST qui étoit là au milieu des bêtes farouches, fut servi par les Anges. Matth. IV. 11. Marc I. 13. Luc IV. 13.

(Ps. XCI. 11. Deut. VI. 16.)

JESUS étant de retour au Jourdain, Jean Baptiste lui rendit divers témoignages. Un jour il déclara publiquement que c'étoit l'*Agneau de Dieu*, & celui dont il avoit dit, *il en vient un après moi qui est plus grand que moi*; que d'abord il ne le connoissoit pas, mais qu'aiant été divinement averti, que le personnage sur lequel il verroit descendre le S. Esprit étoit celui qui baptiseroit d'*Esprit*, il l'avoit reconnu à ce caractère.

Le lendemain aiant rendu le même témoignage en présence de deux de ses Disciples, ils suivirent aussi-tôt JESUS. L'un d'eux étoit *André* frère de *Simon*, l'autre n'est pas nommé. *Pierre* aiant appris d'André que JESUS étoit le Messie, ils allérent le trouver, & il dit à Simon que desormais il seroit nommé *Pierre*. Jean I. 35-42. Ceci doit s'être passé aux environs du Jourdain.

Le jour suivant, JESUS allant en Galilée, il fit de nouveaux Disciples, dont le prémier étoit *Philippe* habitant de *Bethsaïde*, aussi-bien qu'André & Pierre. L'autre étoit *Nathanael*, qui sembla douter d'abord que JESUS fût le Messie, parce qu'il étoit de *Galilée*, Province méprisée par les Juifs. Mais il fut convaincu de la vérité du rapport de Philippe, par le caractère de Divinité qu'il reconnut dans l'entretien qu'il eut avec le Seigneur. Jean I. 44-52.

Quelques jours après se trouvant à *Cana* ville de Galilée, il y fut invité à des

des Noces avec Marie & ce qu'il avoit alors de Disciples. Le vin étant venu à manquer, Marie, qui n'ignoroit pas le pouvoir surnaturel dont son fils étoit revêtu, crut devoir l'en avertir, pour l'engager sans doute à faire un miracle dans cette occasion. JESUS acquiesça à son desir, non sans lui représenter assez fortement, que son zèle étoit prématuré. Ce fut là qu'il fit le prémier miracle d'éclat, en changeant l'eau en vin; ce qui fortifia beaucoup la foi des Disciples. Jean II. 11. Il alla de là à Capernaüm, où il ne fit pas un long séjour, parce que la Fête de Pâque approchoit. Jean II. 12.

Prémière Pâque de J. C. depuis son Baptême.

Il passa donc en Judée, pour aller célébrer à Jérusalem sa prémière Pâque depuis son Baptême. Là il témoigna son zèle pour la Maison de Dieu, & en même tems son autorité, en chassant du Temple les gens qui vendoient des victimes, & qui changeoient l'argent des Etrangers en monnoie du Pays, quoique ce négoce ne se fît que dans quelque partie extérieure du Temple. Les Disciples se ressouvinrent alors de cette parole du Pseaume, *Le zèle pour ta Maison m'a rongé.* Mais les Juifs qui ne jugeoient pas qu'aucun autre qu'un Prophète pût prendre cette liberté, lui demandérent un miracle pour la justifier. Alors JESUS leur dit, *Vous abbattrez ce Temple-ci, & dans trois jours je le reléverai.* C'étoit de lui-même qu'il vouloit parler, sous l'emblême du Temple, pour indiquer sa mort & sa résurrection; mais les Juifs prenant ses paroles à la lettre, y trouvérent de l'absurdité. Jean II. 14-22. Il fit encore dans cette conjoncture plusieurs miracles, qui convertirent beaucoup de gens. Cependant il ne se fioit point aux Juifs, parce qu'il les connoissoit tous, & qu'il n'avoit pas besoin que personne lui rendît témoignage de ce qui se passe dans l'homme. Jean II. 23, 24, 25.

Prémier Sermon de J. C.

Il y avoit en ce tems-là à Jérusalem un Pharisien nommé *Nicodème*, qui aiant vu plusieurs miracles de JESUS-CHRIST, en avoit été frappé. Mais n'osant pas se déclarer ouvertement, il vint trouver JESUS la nuit, & lui confessa que faisant les miracles qu'il faisoit, il étoit impossible qu'il ne fût pas envoyé de Dieu. Là-dessus le Seigneur, comme pour censurer indirectement sa timidité, lui déclara que pour avoir part au Royaume des Cieux, il falloit changer de maximes & de vie, & devenir un homme tout nouveau. Ce Docteur, qui pourtant ne devoit pas ignorer, que dans le stile des Juifs, les Prosélytes étoient regardés comme des hommes nouveaux, & qu'ils ne devoient plus avoir de liaisons charnelles, n'entendit pas néanmoins d'abord la pensée de JESUS-CHRIST. Il la lui expliqua plus amplement en lui déclarant, qu'aiant été envoyé pour sacrifier sa vie au salut du Genre humain, quiconque croiroit en lui, jouïroit de l'immortalité bienheureuse, au-lieu qu'une condamnation éternelle seroit le partage des incrédules. On peut mettre ce discours entre les prémiers Sermons de JESUS-CHRIST, qui nous aient été conservés. Comme il se méfioit des Juifs, & sur-tout de ceux de Jérusalem, il alla dans un autre endroit de la Judée où il fit plusieurs conversions, & où ses Disciples baptisérent beaucoup de monde [1], pendant que Jean baptisoit de son côté à *Enon* près de *Salim*. Jean III. 22. Là-dessus il s'éleva une dispute entre les Disciples de Jean Baptiste & les Juifs, savoir lequel devoit être préféré, du Baptême de Jean, ou de celui de J. C. S'étant

1. S. Jean dit III. 22. que J. C. baptisoit; mais c'est un Hébraïsme, expliqué par S. Jean lui-même, IV. 1, 2.

tant adressés à Jean pour décider la question, il le fit à la gloire de J. C. déclarant encore une fois, qu'il étoit le Messie envoyé de Dieu pour le Salut des hommes; & que pour lui, il n'étoit que son Ministre. Jean III. 25-36.

Ici finit le Ministère de Jean Baptiste, parce qu'*Hérode Antipas*, dans le Pays duquel il baptisoit, le fit mettre en prison à cette occasion. Ce Prince avoit épousé Hérodiade femme de Philippe son frère encore vivant, contre la défense expresse de la Loi. Jean Baptiste l'aiant repris de ce crime, & de plusieurs autres, avec son intrépidité ordinaire, il le fit mettre en prison [1]. Matt. IV. 12. Marc VI. 17. Luc III. 19, 20. Il y a des Savans qui croyent que Jean Baptiste avoit déja été mis en prison par le *Grand Conseil* des Juifs, peu de tems après le Baptême de J. C. Quoiqu'il ne soit point parlé formellement de cette prémière prison dans l'Evangile, on y trouve pourtant des choses qui semblent appuyer cette conjecture, qui certainement mérite attention. 1. S. Matthieu dès le Chapitre IV. immédiatement après avoir fait l'Histoire de la Tentation, parle d'un emprisonnement de Jean Baptiste, qui obligea J. C. à aller en Galilée. Matth. IV. 11. S. Marc dit la même chose & dans le même ordre, Marc I. 14. S'il s'agissoit là de l'emprisonnement de Jean Baptiste par Hérode Antipas, qui étoit Tétrarque de Galilée, pourquoi JESUS-CHRIST auroit-il quitté la Judée, pour se retirer dans le Pays d'un Prince qui avoit emprisonné son Précurseur? Il y a donc beaucoup d'apparence qu'il s'agit d'un emprisonnement en Judée. Dans ce même endroit où S. Matthieu parle de la prison de Jean Baptiste, il dit que *depuis ce tems-là* JESUS-CHRIST *commença à prêcher*. Certainement il y avoit longtems qu'il prêchoit, lorsqu'Hérode Antipas fit mettre Jean Baptiste dans les liens. D'ailleurs le commencement du Ministère
Act. I. 22. de J. C. est marqué dans le Livre des Actes, depuis qu'il fut baptisé par Jean.
Act. V. 17. 34. 2. Il est encore clair par le Livre des Actes, que le Grand Conseil étoit en partie composé de Pharisiens, & de Sadducéens, dont les Sectes avoient été
XXIII. 8. fort rudement traitées par Jean Baptiste, comme on l'a vu ci-dessus. Y a-t-il apparence que des gens aussi accrédités & aussi violens, eussent souffert impunément une aussi âpre réprimande, qui fut même accompagnée de menaces? Lorsque le Grand Conseil envoya des Sacrificateurs & des Lévites, pour savoir quel étoit le Caractère de Jean Baptiste, il déclara qu'il n'étoit ni le Christ, ni Elie, ni aucun des anciens Prophètes. Comme les Juifs ne savoient point que le Messie dût avoir un Précurseur, il n'y avoit rien de plus naturel par rapport à eux, que de conclurre de la réponse de Jean Baptiste qu'il étoit un faux Prophète, & de le mettre en prison, comme ils en avoient l'au-
Matth. XI. 18. torité. En effet il paroît par l'Evangile, que les Pharisiens & les Docteurs étoient si animés contre Jean Baptiste, qu'ils le regardoient même comme un homme possédé du Démon. Est-il vraisemblable que le regardant sous une idée aussi affreuse, ils l'eussent longtems laissé dogmatiser tranquillement? Il
Matth. XVII. 12. y a plus: J. C. parlant de Jean Baptiste sous la personne d'*Elie*, dit que les Juifs ne l'ont point connu, mais qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu, & qu'ils

1. On croit communément que ce fut à Machéron Place forte dans la Pérée; mais il y a des Savans qui croyent que ce fut ailleurs, parce que Machéron appartenoit alors à Arétas Roi d'Arabie, dont Hérode Agrippa avoit répudié la fille. Lami, *Appar. Geogr.* p. 302. Cela est indifférent.

qu'ils en uſeroient de même à l'égard du Fils de l'homme. C'eſt la moindre choſe qu'on puiſſe entendre par-là, qu'un empriſonnement. Enfin, en admettant le prémier empriſonnement de Jean Baptiſte, on n'eſt point obligé à ſuppoſer de ſi grandes anticipations dans S. Matthieu, & à ſauter, par exemple, huit Chapitres de ſon Evangile, pour joindre le vſ. 11. du Chap. IV. au vſ. 1. du Ch. XIV., parce que tout ce qui eſt raconté dans ces huit Chapitres ſera arrivé depuis la prémière priſon. Cependant, comme ce ne ſont-là que des vraiſemblances, on laiſſe à chacun la liberté d'en juger, & ſans prendre une route toute ſingulière, on continuera à ſuivre la plus commune. Lami *Ap-par. Chron.* Part. II. Cap. 8.

Les grandes converſions que faiſoit J. C. allarmant les Phariſiens, il quitta la Judée pour retourner en Galilée. Comme il falloit paſſer par la Samarie, il arriva à *Sichem*, ou *Sichar*, l'une des Villes de cette Province, où ſe trouvant fatigué, il s'aſſit ſur le bord d'un puits, qu'on appelloit *le Puits de Jacob*. S'étant trouvé là une femme de la Ville, qui y venoit puiſer de l'eau, JESUS lui en demanda. A cette occaſion, il eut avec elle un entretien, par lequel elle connut, qu'il étoit non-ſeulement Prophète, mais le Meſſie promis. Cette femme toute remplie d'admiration, en alla d'abord annoncer la nouvelle à ſes Compatriotes, qui voulant entendre de la bouche de J. C. lui-même des choſes ſi merveilleuſes, allérent l'inviter à venir dans leur Ville; ce qu'il leur accorda. Il y paſſa deux jours, pendant lequel tems, il leur annonça avec ſuccès le Royaume de Dieu. Il eſt remarquable que JESUS dit ouvertement en Samarie qu'il étoit le Meſſie, ce qu'il n'avoit point fait en Judée. Jean IV. 1-42. Second Voyage de J. C. en Galilée.

Continuant ſa route en Galilée, il enſeignoit dans les Synagogues, & y étoit applaudi du plus grand nombre. Marc I. 14, 15. Luc IV. 14, 15. Etant allé à Nazareth, où il avoit été élevé, il entra dans la Synagogue, où, comme on avoit accoutumé de le pratiquer à l'égard des Docteurs, on lui préſenta à lire quelque endroit des Prophètes. Le paſſage qu'on devoit lire alors, étoit celui du Chap. LXI. d'Eſaïe, où il eſt dit: *L'Eſprit du Seigneur eſt ſur moi, c'eſt pour cela qu'il m'a oint &c.* J. C. s'appliqua cet Oracle à lui-même, quoiqu'en termes généraux, leur diſant qu'il s'accompliſſoit à leurs yeux. Tous les habitans de Nazareth en furent frappés d'admiration; mais ne pouvant accorder une Doctrine ſi admirable, ils ſembloient flotter entre la foi & l'incrédulité. Ce qui engagea J. C. à leur faire des reproches ſi piquans, qu'ils l'auroient précipité du haut en bas de leur montagne, s'il n'eût échapé miraculeuſement de leurs mains. Luc IV. 16-30. C'étoit l'après-midi, car on ne liſoit que dans la Loi le matin.

De Nazareth, il alla à Cana, où il avoit changé l'eau en vin: il s'y trouva un Officier de la Cour d'Hérode, qui avoit ſon fils malade à la mort à Capernaüm. Cet Officier pria JESUS d'y venir pour guérir ſon fils. Comme le principal but du Sauveur n'étoit pas de guérir des malades, mais de ſauver les ames, il reprocha d'abord à cet homme l'incrédulité générale de la Nation, qui ne vouloit pas croire ſans miracles. Mais JESUS ſe rendant à ſes prières guérit ſon fils par ſa ſeule parole, ſans aller à Capernaüm. C'eſt le ſecond miracle qu'il fit à Cana. Jean IV. 46-54.

La mauvaiſe diſpoſition des habitans de Nazareth jointe à d'autres raiſons engagea J. C. à choiſir pour ſon ſéjour ordinaire *Capernaüm*, Ville maritime ſur les confins de Zabulon & de Nephtali, d'où il pouvoit commodément

prêcher aux environs du Lac de Génésareth. Là il enseignoit, non par la tradition, comme les Scribes, mais avec autorité, comme étant immédiatement envoyé de Dieu. Matth. IV. 13-16. Marc I. 21, 22. Luc IV. 31, 32.

Un jour qu'il étoit dans la Synagogue de cette Ville, on lui présenta un Possédé pour le délivrer. Le Démon qui agitoit cet homme, reconnoissant J. C. pour le Messie, le prioit de ne le pas chasser. Mais JESUS, qui n'avoit pas besoin de ce témoignage, lui ordonna de se taire, & de sortir de cet homme. Ce qui fut exécuté à l'instant, au grand étonnement de tout le monde. Marc I. 23-28. Luc IV. 32-37.

Au sortir de la Synagogue JESUS étant allé dans la maison où demeuroient Pierre, André, Jaques, & Jean, tous Pêcheurs, il y guérit la belle-mère de Pierre, malade d'une grosse fièvre. La fièvre aiant cessé par le commandement de J. C., cette femme, toute pleine de force & de santé, se mit à servir JESUS, & les autres qui étoient dans la maison. Il guérit ce même jour sur le soir plusieurs possédés & plusieurs malades, en leur imposant les mains. Matth. VIII. 14, 15, 16, 17. Marc I. 29, 30, 34. Luc IV. 34-41.

Il ne bornoit pas au-reste son Ministère à Capernaüm: il alloit aussi prêcher aux environs, suivi d'une si grande foule, qu'il étoit obligé de se retirer à l'écart pour prier. Ce qu'aiant fait le lendemain dès le matin, Pierre & André le suivirent pour l'engager à revenir, parce que le Peuple le cherchoit. Mais il jugea à propos d'aller prêcher dans les endroits voisins. Marc I. 39. Luc IV. 42-44.

Un jour qu'il étoit sur le bord du Lac, il se mit dans la barque de Pierre & d'André, pour enseigner le Peuple qui étoit assis sur le rivage. Après qu'il eut prêché, il commanda à Pierre, qui avoit pêché inutilement toute la nuit, de prendre le large & d'y jetter ses filets. Ils se remplirent d'une si prodigieuse quantité de poissons, qu'ils en rompoient & que les barques s'enfonçoient. A ce miracle Pierre tout saisi d'étonnement & de frayeur, se jetta aux pieds de JESUS & le pria de se retirer d'auprès de lui, se trouvant trop grand pécheur pour avoir tant d'accès auprès d'un si saint homme: mais JESUS l'encouragea, en lui disant & à André de le suivre, parce que desormais il en vouloit faire des pêcheurs d'hommes, c'est-à-dire, des Apôtres. Ce qu'ils firent aussi-tôt. Ce fut à peu près dans ce même tems, qu'aiant aussi appellé *Jaques* & *Jean* fils de Zébédée, ils quittérent leurs filets & leur père, pour le suivre. Matth. IV. 18-22. Marc I. 17-20. Luc V. 2-11. Il parcourut avec eux la Galilée, faisant un si grand nombre de miracles, & prêchant avec tant de succès, que sa renommée se répandit non-seulement dans cette Province, mais en-deçà & au-delà du Jourdain, & dans la Syrie voisine. Ainsi se passa la prémière année de son Ministère.

D'autres prétendent que ceci se passa au prémier Voyage de Jésus-Christ en Galilée.

Seconde année du Ministère de Jésus-Christ.

Ce fut, à ce qu'on croit, alors qu'il guérit à Capernaüm un Paralytique, qu'on fut obligé de faire descendre par le toit de la maison, parce qu'il étoit impossible d'y entrer à cause de la foule. JESUS admirant leur foi qui leur avoit inspiré cet innocent stratagême, guérit le Paralytique, & le renvoya chez lui en lui déclarant que ses péchés lui étoient pardonnés. Les Scribes & les Pharisiens regardant la rémission des péchés comme un acte d'autorité divine, en murmuroient en secret: mais JESUS qui connut leurs pensées, leur demanda lequel étoit le plus aisé, ou de guérir un homme, ou de lui

lui dire : *Vos péchés vous sont pardonnés.* C'est à quoi ils n'eurent rien à répondre. Matt. IX. 11. &c. Marc II. 1. &c. Luc V. 17. &c.

Depuis, comme il étoit sur le bord du Lac, aiant vu un Publicain nommé *Matthieu* ou *Lévi* assis au Bureau des Impôts, il lui ordonna de le suivre ; ce qu'il exécuta aussi-tôt. Cet homme lui aiant un jour donné à manger avec ses Disciples, y invita aussi des Péagers & d'autres gens d'une vie déréglée. Là-dessus les Scribes & les Pharisiens demandérent aux Disciples de Jesus, pourquoi leur Maitre mangeoit avec des gens de ce caractère. La question s'étant faite en présence de Jesus-Christ, il y répondit lui-même, que ceux qui sont en santé, comme ils croyoient y être, n'ont pas besoin de Médecin ; & que ce n'étoit pas les justes, tels qu'ils s'estimoient, mais les pecheurs, qu'il étoit venu inviter à la repentance. Dans cette même occasion on lui demanda pourquoi ses Disciples n'étoient pas aussi assidus au jeûne, que l'étoient ceux de Jean Baptiste & des Pharisiens : il répondit que les amis de l'Epoux ne jeûnoient pas pendant qu'il étoit avec eux, mais qu'un jour viendroit que l'Epoux leur étant ôté, il leur conviendroit de jeûner ; indiquant par-là sa mort. Il se servit encore pour répondre à cette question, de quelques autres comparaisons dont on peut voir l'explication dans les Notes. Matth. IX. 9. &c. Marc II. 13. &c. Luc V. 27. &c.

Le tems de la Pâque étant arrivé, Jesus alla à Jérusalem pour la célébrer selon sa coutume. Il y avoit alors dans cette Capitale une Piscine ou Réservoir d'eau, fort célèbre par les guérisons miraculeuses qui s'y faisoient tous les ans. Cette Piscine avoit tout autour cinq Galeries où se tenoient quantité d'aveugles, de boiteux, d'impotens, de paralytiques & de malades de toutes sortes de maladies. Ils attendoient là le mouvement de l'eau, qui étant agitée par un Ange, le malade qui y entroit le prémier étoit infailliblement guéri de quelque maladie que ce fût. Jesus aiant trouvé là un malade qui depuis 38 ans avoit inutilement attendu pour y être soulagé, parce qu'il ne trouvoit personne qui le mît dans l'eau, & qu'un autre y descendoit toujours avant lui, il le guérit à l'instant par sa seule parole sans le secours de l'eau, & lui aiant ordonné d'emporter son lit, le Seigneur se déroba de la foule. Mais comme c'étoit le jour du Sabbat, les Pharisiens dirent à cet homme qu'il ne lui étoit pas permis d'emporter son lit ce jour-là. Il repartit que celui qui l'avoit guéri lui aiant donné cet ordre, il n'avoit pu se dispenser d'y obéir. On lui demanda là-dessus qui étoit cet homme qui l'avoit guéri ; mais il ne put le dire, parce qu'à peine avoit-il vu Jesus. Quelque tems après Jesus l'aiant rencontré au Temple, il l'exhorta à se convertir, le menaçant de plus grands maux que ceux qu'il avoit soufferts, s'il retomboit dans le péché. Cet homme aiant connu que c'étoit Jesus qui l'avoit guéri, l'alla dire aussi-tôt aux Juifs, qui cherchérent à faire mourir le Seigneur, comme un violateur du Sabbat. Mais Jesus leur aiant dit ouvertement qu'il ne faisoit en cela qu'imiter la conduite de Dieu son Père qui travailloit incessamment, le scandale redoubla, sur ce qu'il s'égaloit à Dieu, en l'appellant son Père. C'est ce qui donna lieu à cet excellent Discours que Jesus-Christ prononça dans cette conjoncture, & où il parla plus ouvertement qu'il n'avoit fait encore de sa Vocation, la prouvant par les argumens les plus convainquans, sur-tout par rapport aux Juifs. Jean V. 4-7.

Seconde Pâque de Jésus-Christ depuis son Baptême.

Après la fête Jesus passa en Galilée, annonçant l'Evangile, & faisant des mira-

miracles. Pendant qu'il étoit en chemin, il arriva un jour que ſes Diſciples aiant faim arrachérent des épics dans un champ voiſin de quelque ville, par où ils paſſoient, & en mangérent. Il ſe rencontra là des Phariſiens qui en furent ſcandaliſés, parce que c'étoit un jour de Sabbat. Mais JESUS-CHRIST prit la défenſe de ſes Diſciples, les juſtifiant par l'exemple de David, qui avec la permiſſion du Souverain Pontife mangea des pains de propoſition dont il n'y avoit que les Sacrificateurs qui puſſent manger, & par l'exemple des Sacrificateurs qui violoient le Sabbat dans le Temple. A quoi il ajouta, que les œuvres de miſéricorde ſont préférables à toutes les cérémonies ; & qu'au reſte, le Fils de l'homme, c'eſt-à-dire, le Meſſie, étoit le maître du Sabbat.

Un autre jour de Sabbat aiant guéri un homme qui avoit la main ſèche, les Phariſiens, toujours animés du même eſprit, lui reprochérent cette action, comme un crime ; mais il les réfuta encore par leurs propres maximes. Cependant comme il apprit qu'ils délibéroient ſur les moyens de le faire mourir, il quitta cet endroit, ſuivi d'une grande foule, pour aller aux environs du Lac de Généſareth. En chemin faiſant il annonçoit l'Evangile, guériſſoit les malades & chaſſoit les Démons, mais avec le moins d'éclat qu'il ſe pouvoit dans une ſi grande multitude de témoins. Matt. XII. 9-21. Marc II. 23. &c. Luc VII. 1. &c.

Quelques-uns rapportent ici l'élection des douze Apôtres, ſavoir de *Simon* à qui il avoit donné le nom de *Céphas*, c'eſt-à-dire *Pierre*, d'*André* ſon frère, de *Jaques* & de *Jean* tous deux fils de Zébédée, leſquels il appella *fils de tonnerre*, (ils étoient tous quatre Pêcheurs & habitans de Bethſaïde) de *Philippe*, de *Barthélemi*, de *Matthieu*, de *Thomas* appellé en Grec *Didyme*, de *Jaques* fils d'*Alphée*, de *Jude* frère de Jaques, (ce Jude eſt le même que *Lebbée* ou autrement *Thaddée*) de *Simon* ſurnommé le *Zélé*, & de *Judas Iſcarioth* qui trahit & livra ſon Maître. Matth. X. 1. &c. Marc III. 13. &c. Luc VI. 12. &c. Ce fut, à ce qu'on croit, après cette élection, que J. C. prononça ſur une montagne cet excellent Sermon, qu'on prétend que S. Matthieu a rapporté par anticipation. Il contient les principales maximes de la Religion Chrétienne, tant par rapport aux Apôtres en particulier, que par rapport à tous les Chrétiens en général. Matth. V. VI. VII. Marc III. 13-19. Luc VI. 12-20.

Etant deſcendu de la montagne, il rencontra un Lépreux qu'il guérit, lui commandant de n'en rien dire à perſonne, ſans doute pour éviter le concours, & par d'autres raiſons de ſa ſageſſe ; mais ſeulement d'aller à Jéruſalem ſe montrer au Sacrificateur qui avoit la charge d'examiner ſi les Lépreux étoient bien guéris, ou non. Mais ſa joie & ſa reconnoiſſance ne lui permettant pas de cacher une ſi grande merveille, on accourut à JESUS de toutes parts, plus que jamais. Matt. VIII. 2. Marc I. 40. Luc V. 12.

Etant retourné de là à Capernaüm, un Capitaine Romain Proſélyte qui étoit ſi affectionné aux Juifs qu'il leur avoit fait bâtir une Synagogue, le fit prier de guérir un de ſes Serviteurs qui étoit dangereuſement malade. Comme JESUS y alloit, il vint quelqu'un des amis de cet Officier le prier de ſa part de ne ſe pas donner la peine de venir, ne ſe trouvant pas digne qu'il entrât dans ſa maiſon [1], &

1. Comme apparemment cet Officier n'étoit que Proſélyte de la Porte, il ne voulut pas par diſcrétion que Jéſus entrât chez lui, de peur de ſcandalizer les Juifs.

& jugeant d'ailleurs qu'il n'avoit qu'à dire un mot, pour que son serviteur fût guéri. JESUS aiant admiré tout ensemble la foi & l'humilité de cet homme, & déclaré qu'il n'en avoit point tant trouvé dans tout Israel, lui accorda sa demande, & quand ses amis furent de retour, ils trouvérent le serviteur guéri. Luc VII. 2-10.

Le jour suivant il ressuscita à *Naïn* le fils unique d'une veuve, au grand étonnement de tout le monde. Luc VII. 11-17.

Cependant Jean Baptiste, qui étoit en prison, apprenant les miracles que J. C. faisoit, lui envoya deux de ses Disciples pour lui demander s'il étoit le Messie; soit qu'il en doutât lui-même, soit qu'il prît ce tour pour en convaincre ses Disciples par leurs propres yeux. J. C. fit en effet plusieurs miracles en leur présence. Quand ils se furent retirés, JESUS fit l'éloge de Jean Baptiste, & s'adressant à cette occasion aux Villes de *Chorasin*, de *Bethsaïde* & de *Capernaüm*, il leur reprocha leur incrédulité & leur impénitence. Matt. XI. 6-24. Luc VII. 13-18.

Comme il alloit ainsi de Ville en Ville, accompagné de ses Disciples, & de quelques femmes qu'il avoit guéries, entre lesquelles étoit Marie Magdeleine [1], il fut un jour invité par un Pharisien nommé *Simon*, qui n'étoit pas sans doute animé du même esprit que les autres. Il arriva pendant ce repas une chose singulière. C'est qu'une femme, qui avoit été de mauvaise vie, entra dans la maison, & se jetta aux pieds de JESUS, les arrosant de ses larmes, les essuiant avec ses cheveux & les baisant. Le Pharisien, qui trouvoit étrange que J. C. souffrît les témoignages d'affection que lui donnoit une femme de ce caractère, en concluoit qu'il n'étoit pas Prophète. Mais J. C. se justifia, en disant, qu'il ne falloit pas trouver étrange que cette femme lui témoignât tant d'affection, parce qu'un débiteur, à qui son créancier remet cinq cens deniers, lui est plus obligé que celui à qui il n'en remet que cinquante. Il pardonna les péchés à cette femme, au grand étonnement des conviés, qui regardoient cela comme un acte d'autorité Divine. Luc VII. 36-50.

Aiant guéri un jour un possédé qui étoit aveugle & muet, les Pharisiens furent si allarmés de l'impression avantageuse que faisoit ce miracle sur l'esprit du Peuple, qu'ils eurent la hardiesse de dire, qu'il chassoit les Démons par l'esprit du Démon. Mais J. C. les réfuta en leur faisant voir l'absurdité de ce jugement; parce qu'il s'ensuivroit de-là, que le Démon détruiroit lui-même son propre empire. A quoi il ajouta, qu'ils ne devoient pas croire qu'il chassât le Démon par l'esprit du Démon, puis qu'ils prétendoient eux-mêmes avoir reçu ce pouvoir. Ce sont ces blasphèmes, proférés par les Pharisiens contre l'Esprit de Dieu malgré leurs lumières, qu'il appelle le péché contre le S. Esprit. Matth. XII. 22-37. Marc III. 19-31. Luc VIII. 1-21.

Cependant des Pharisiens & des Docteurs de la Loi lui aiant demandé quelque miracle dans le Ciel, sans doute pour l'éprouver, il le refusa en leur disant qu'ils n'avoient point d'autre miracle à attendre que celui de Jonas, & que comme ce Prophète avoit été trois jours & trois nuits dans le ventre d'un grand poiſ-

1. Quelques-uns croyent que ceci se passa à Béthanie, & que la femme pécheresse c'est Marie sœur de Lazare, & que le Pharisien est Simon le Lépreux. Si cela est, S. Luc n'a pas mis cette Histoire en sa place, & il l'a faite par occasion. Voyez l'Introduction, à l'article des Harmonies.

poiſſon, ainſi le Fils de l'homme ſeroit trois jours & trois nuits dans le ſein de la terre. Enſuite, pour confondre leur incrédulité, il leur allégua l'exemple de la converſion des Ninivites, & de la pieuſe curioſité de la Reine de *Séba*, qui vint de l'Arabie pour être témoin des merveilles qu'on publioit de Salomon, & les menaça des jugemens de Dieu. Matth. XII. 38-42. Marc III. 19-21. Luc VIII. 19, 20.

Comme il parloit encore, on vint l'avertir que ſa Mère & ſes Frères demandoient à le voir. Mais il répondit, qu'il ne reconnoiſſoit point d'autres parens que ceux qui faiſoient la volonté de Dieu. Ce fut apparemment là qu'une femme s'étant écriée, Heureux le ventre qui vous a porté; Heureux plutôt, répondit-il, ceux qui écoutent la Parole de Dieu, & qui la mettent en pratique. Luc XI. 27, 28. Le même jour il ſortit de la maiſon, parce qu'elle ne pouvoit contenir tout le peuple qui deſiroit de l'entendre, & alla au Lac de Généſareth, où étant monté ſur une barque, il enſeignoit le Peuple qui étoit aſſis ſur le bord du Lac. Ce fut alors qu'il propoſa diverſes Paraboles, pour envelopper des vérités, qu'il ne vouloit pas dire ouvertement au Peuple; comme celle du *Semeur*, pour exprimer les divers ſuccès de l'Evangile; celle de l'*Yvroye* ſemée dans un champ, & réſervée juſqu'à la moiſſon pour être jettée au feu; celle du *Sénevé* & celle du *Levain*, pour déſigner les progrès du Royaume des Cieux; celle d'un homme qui trouvant un tréſor caché dans un champ, achète le champ pour avoir le tréſor; celle d'un Marchand qui achète une Perle de grand prix, pour ſignifier qu'on ne peut acheter trop cher les vérités ſalutaires; celle d'un filet qui ramaſſe toute ſorte de poiſſons bons & méchans, & dont on ſépare le bon d'avec le mauvais, pour faire entendre qu'il en arrivera ainſi à la fin du Monde. Il expliqua ces Paraboles à part à ſes Diſciples. Matth. XIII. 1-52. Marc IV. 1-35. Luc VIII. 4-19.

Aiant enſuite quitté ce lieu-là, il paſſa avec les Apôtres de l'autre côté du Lac. Ce fut alors qu'un Scribe vint le trouver, lui offrant de le ſuivre partout où il iroit. J. C. lui repréſenta les incommodités qu'il y avoit à ſouffrir à ſa ſuite, mais l'Evangéliſte ne dit point quel parti prit le Scribe. Un des Diſciples lui aiant demandé la permiſſion d'aller enſevelir ſon père, il lui ordonna de le ſuivre, & de laiſſer de pareils ſoins aux gens du monde. Matth. VIII. 19-22. En effet, quoique le Père fût vieux, il pouvoit encore vivre quelques années, & le Diſciple auroit perdu l'occaſion d'être inſtruit par J. C.

Etant ſur le Lac il ſurvint une ſi furieuſe tempête, que l'eau entroit dans les barques, & qu'elles étoient prêtes à s'enfoncer. Comme JESUS dormoit, ſes Diſciples l'éveillérent implorant ſon ſecours. Il calma la tempête & leur reprocha leur incrédulité. Matth. VIII. 24-27. Marc IV. 37-41. Luc XXIII. 23-26.

Aiant mis à bord auprès de Gadara Ville Paienne à l'Orient du Lac, il vint à ſa rencontre deux poſſédés ſi furieux & ſi indomptables, qu'ils rompoient leurs chaînes, & ſe jettoient ſur les paſſans. Appellant J. C. Fils de Dieu, ils le priérent inſtamment de les épargner, & de ne pas anticiper le tems de leur jugement. JESUS délivra ces malheureuſes victimes du Démon. L'un d'eux aiant prié J. C. de lui permettre de le ſuivre, il le renvoya chez lui avec ordre de raconter par-tout ce qui lui étoit arrivé. JESUS aima mieux ſans doute avoir en

cet homme un Témoin de sa Divinité dans les Villes Grecques, où il n'alloit pas prêcher, que de l'avoir à sa suite en Judée ou en Galilée. Cependant les Démons demandérent à J. C. la permission d'entrer dans un troupeau d'environ deux mille pourceaux, qui n'étoit pas loin de là. Il le leur permit, & à l'instant ces animaux devenus furieux, se jettérent dans la Mer, & y périrent. Ceux qui gardoient ce troupeau allérent tout effrayés raconter par tout le Pays ce qui venoit d'arriver. A leur récit, on vit accourir des gens en foule de Gadara & des environs, pour s'instruire de la vérité du fait par leurs propres yeux, comme ils en furent en effet convaincus, aiant trouvé les possédés tranquilles & dans leur bon-sens. Ce qui obligea les Gadaréniens à le prier de se retirer de leur Contrée. Cette action paroît si étrange, qu'on ne sauroit se dispenser d'y reconnoître quelque emblême ou quelque moralité, comme en plusieurs autres actions de ce divin Sauveur. On peut comprendre, par exemple, qu'il vouloit insinuer par-là qu'il est honteux aux hommes de se laisser posséder par le Démon, & d'avoir une férocité qui ne convient qu'aux bêtes, & des inclinations basses & sordides semblables à celles des pourceaux. Matth. VIII. 28, 29, 34. Marc V. 2-9. Luc VIII. 27-30.

JESUS aiant donc repassé de l'autre côté, il fut accueilli par une grande foule de monde, qui l'attendoit avec impatience. Comme il enseignoit le Peuple à son ordinaire, il vint un des Chefs de la Synagogue de Capernaüm pour le prier de venir guérir sa fille, qui étoit à l'extrémité. Etant en chemin pour y aller, accompagné de ses Apôtres, & suivi d'une grande foule de Peuple, il se trouva dans cette multitude une femme affligée depuis douze ans d'une perte de sang, qui l'avoit ruïnée en Médecins. Cette femme pleine de confiance & d'humilité s'approcha de JESUS, & n'aiant fait que toucher par derrière le bord de son vêtement, elle se sentit aussi-tôt soulagée. Le Seigneur JESUS n'ignoroit pas le miracle qu'il venoit de faire en secret, mais comme il vouloit le publier aussi-bien que la foi de cette femme, il demanda qui l'avoit touchée. Elle toute tremblante se jetta aux pieds de JESUS, lui confessa que c'étoit elle qui l'avoit touché, & déclara devant tout le Peuple, qu'elle avoit été guérie à l'instant par ce seul attouchement. JESUS la releva, en lui disant, qu'elle eût bon courage, & que sa foi l'avoit sauvée. Matth. IX. 20-34. Marc V. 25-34. Luc VIII. 43-48.

Cependant il vint des gens de la maison du Chef de la Synagogue pour lui annoncer que sa fille étoit morte, & que c'étoit en-vain qu'il donnoit à JESUS la peine d'y venir. Voyant ce père fort affligé, il l'assûra que s'il avoit la foi, il recouvreroit sa fille. Continuant son chemin, il entra dans la maison, où il n'admit que Pierre, Jaques, Jean & les parens de la fille. Aiant trouvé dans cette maison des gens qui pleuroient, il voulut les consoler, en les assûrant que la fille n'étoit pas morte; mais ils se moquoient de lui. Il leur ordonna de sortir, & s'étant approché de la fille, il la prit par la main, lui cria de se lever, & elle se leva à l'instant, & prit de la nourriture, au grand étonnement de tous ceux qui étoient présens. JESUS leur défendit de dire à personne ce qui s'étoit passé. C'est une chose remarquable, qu'il vouloit bien qu'on publiât ses miracles dans les Villes Paiennes, comme Gadara; mais qu'il dé-

fendoit ordinairement de les publier en Judée. Matth IX. 23-26. Marc V. 35-43. Luc VIII. 49-56. La raiſon en eſt facile à comprendre.

Comme JESUS s'en retournoit, il fut ſuivi de deux aveugles qui imploroient ſon ſecours à grands cris, l'appellant *Fils de David*, par où ils entendoient le Meſſie. Sur le témoignage qu'ils donnérent de leur foi, JESUS leur rendit la vue, & leur défendit de le dire. Défenſe à laquelle leur reconnoiſſance ne leur permit pas d'obéir. Matth. IX. 27-31. Ce fut dans ce même tems, qu'aiant guéri un poſſédé qui étoit muet, les Phariſiens calomniérent ce miracle, ſelon leur coutume.

Quoique JESUS eût été mal reçu à Nazareth l'année précédente, il y retourna pourtant celle-ci avec ſes Apôtres. Il y enſeigna dans la Synagogue; mais ſa Doctrine ne produiſit non plus cette fois qu'une admiration ſtérile dans l'eſprit de ſes Compatriotes, toujours prévenus de l'obſcurité de ſa naiſſance. Auſſi n'y demeura-t-il pas longtems, & il n'y fit même que quelque peu de miracles, à cauſe de leur incredulité. Matth. XIV. 54-58. Marc VI. 2-6.

Il s'en alla donc annoncer l'Evangile dans les autres endroits de la Galilée, toujours ſuivi d'une grande foule de monde. Un jour qu'il jettoit les yeux ſur ce pauvre Peuple guidé par des conducteurs aveugles, il en fut touché de compaſſion, & dit à ſes Diſciples, que la moiſſon étoit grande, mais qu'il manquoit des ouvriers. C'eſt ce qui lui fit prendre la réſolution d'envoyer ſes douze Apôtres deux à deux en différens endroits, pendant qu'il prêcheroit de ſon côté. Il les munit alors du pouvoir de chaſſer les Démons & de guérir toute ſorte de maladies, leur donna ſes ordres ſur la manière dont ils devoient s'acquitter de leur emploi, leur ordonnant entre autres choſes de n'aller point chez les Gentils & chez les Samaritains, mais de s'adreſſer principalement aux brebis égarées de la Maiſon d'Iſrael. Matth. X. 42. Ici a pu finir la ſeconde année du Miniſtère de J. C.

Troiſième année de la Prédication de J. C.

Quelques-uns placent ici la *décollation* de Jean Baptiſte. On a vu ci-deſſus qu'Hérode Antipas l'avoit fait mettre en priſon à la ſollicitation d'Hérodiade. Il l'eût fait mourir dès-lors, s'il n'eût craint le peuple qui le regardoit comme un Prophète. Mais un jour qu'on célébroit la naiſſance de ce Prince, la fille d'Hérodiade danſa tellement à ſon gré, qu'il lui jura de lui accorder tout ce qu'elle demanderoit. Elle donc inſtruite par ſa mère demanda la tête de Jean Baptiſte. Hérode, plus religieux à garder un ſerment téméraire, qu'à épargner le ſang innocent, envoya décapiter Jean. Sa tête fut apportée dans un baſſin & donnée à la fille, qui la porta à ſa mère. Cependant les Diſciples de Jean enſevelirent le corps de leur Maître, & allérent rapporter à JESUS ce qui étoit arrivé. Matth. XIV. 1-13. Marc VI. 14-30. Luc VIII. 7, 9.

Hérode, qui apparemment avoit été abſent les années précédentes, n'avoit point encore oui parler des miracles de J. C. Le bruit en étant venu à ſes oreilles, il s'imagina que Jean Baptiſte étoit reſſuſcité, & que c'étoit lui qui faiſoit tant de miracles ſous le nom de JESUS, pendant que les autres croyoient que c'étoit Elie ou quelqu'un des anciens Prophètes. C'eſt ce qui donna à Hérode une grande curioſité de le voir. Mais JESUS aiant ſu cela, ſe mit ſur une barque pour ſe retirer dans un lieu ſolitaire. Matth. XIV. 1-13. Marc VI. 15, 16. Luc IX. 7-10.

Quel-

Quelque tems après, les Douze Apôtres vinrent le trouver aux environs du Lac de Génésareth, & lui rendirent compte du succès de leur ministère. Mais comme ils étoient fort fatigués, & d'ailleurs si accablés de la foule, qu'ils n'avoient pas même le tems de prendre leur repas, il les mena dans le desert de Bethsaïde au-delà du Lac dans un endroit à l'écart, pour se reposer & pour prendre de la nourriture. Mais ils y furent encore suivis par le peuple, qui côtoya le Lac à pied pour les joindre. Le Seigneur JESUS, touché de compassion & de tendresse à la vue de ces troupes si empressées à l'écouter, leur annonça le Royaume des Cieux & guérit leurs malades. Matth. XIV. 13, 14. Marc VI. 33, 34. Luc IX. 11, 12.

Le même jour sur le soir les Disciples proposérent à leur Maître de congédier le peuple, afin que chacun pût aller dans les villes & dans les villages pour avoir des vivres. Mais JESUS aiant su qu'il y avoit là cinq pains & deux petits poissons, il fit arranger les troupes par bandes, & multiplia tellement cette petite provision, qu'il en nourrit cinq mille hommes, sans les femmes & les enfans, & même il y en eut de reste douze pleines corbeilles. A un si grand prodige de puissance, le peuple ne doutant point que JESUS ne fût le Messie, se disposoit à le proclamer Roi, lorsqu'il se retira seul sur la montagne. Matth. XIV. 13-36. Marc VI. 30-56. Luc IX. 10-14. Jean VI. 1-21.

Cependant les Apôtres étant sur le Lac pour repasser de l'autre côté, il survint un vent contraire, qui rendoit la navigation fort pénible. Mais après avoir vogué avec beaucoup de travail environ 30 stades, ils furent si épouvantés de voir paroître J. C. marchant sur l'eau comme s'il eût été sur le sec, qu'ils le prirent pour un fantôme. JESUS les rassura en leur disant que c'étoit lui. Mais Pierre qui en doutoit encore le pria, pour s'en assurer, d'ordonner qu'il pût aussi marcher sur l'eau. J. C. l'aiant fait, Pierre marcha en effet quelque tems sur la surface de l'eau; mais comme le vent étoit grand, il eut peur, & la foi venant à lui manquer, il commençoit à enfoncer, lorsqu'il cria à J. C. de venir à son secours. JESUS le releva, & lui aiant reproché son incrédulité, il entra dans la barque avec les Disciples. Le vent aiant cessé, ils arrivérent dans la contrée de Génésareth. A leur arrivée ils se jettérent aux pieds de JESUS tout remplis d'admiration, & le reconnurent pour le Fils de Dieu. Le bruit de ce miracle s'étant répandu, on lui apportoit de toutes parts des malades, qu'il guérissoit en ne laissant quelquefois toucher que le bord de son vêtement. Matth. XIV. 24-36. Marc VI. 47-56. Jean VI. 17-21.

Le lendemain les troupes, qui étoient restées à l'orient du Lac, l'aiant cherché inutilement dans les lieux voisins avec le même dessein que le jour précédent, ils prirent le parti d'aller à Capernaüm, croyant l'y trouver. L'y aiant en effet rencontré, ils lui témoignérent l'empressement avec lequel ils l'avoient cherché, & lui demandérent depuis quand il avoit repassé le Lac. Mais JESUS qui pénétroit les cœurs, connoissant bien qu'il y avoit dans l'empressement de la plupart plus d'intérêt & de sensualité, que de véritable desir de s'instruire dans la doctrine salutaire, prit cette occasion de leur parler d'une nourriture bien différente de celle qu'ils avoient reçue au desert de Bethsaïde, infiniment plus digne de leur recherche, & dont la Manne n'étoit que la figure. Ce qui donna lieu à cet excellent & profond Sermon, où il s'appelle le *pain de vie descendu du Ciel*,

environnés d'une nuée lumineuſe d'où ſortit cette Voix, *Celui-ci eſt mon Fils bien-aimé en qui je me plais, Ecoutez-le.* A ces mots ils tombérent le viſage contre terre. JESUS les raſſura, & s'étant levés ils ne virent plus que lui ſeul. Matth. XVII. 1-8. Marc IX. 1-7. Luc IX. 28-36.

Etant deſcendu de la montagne, il défendit à ſes Diſciples de rien dire de ce qu'ils avoient vu, juſqu'à ce qu'il fût reſſuſcité. Quoique J. C. leur eût déja prédit ſa Réſurrection, ils n'entendirent pas ce langage, & croyant qu'il parloit de la Réſurrection générale, ils lui demandérent pourquoi les Phariſiens diſoient qu'Elie devoit venir avant cette Réſurrection, dont il parloit comme d'un événement prochain. JESUS leur répondit qu'en effet Elie devoit venir, & même qu'il étoit venu; mais que les Juifs ne l'aiant point connu, lui avoient fait toute ſorte de mauvais traitemens, comme ils lui en feroient auſſi à lui-même. Ils comprirent par-là qu'il vouloit parler de Jean Baptiſte. Matth. XVII. 9-13. Marc IX. 8-12.

Le lendemain aiant rejoint les autres Apôtres, il trouva des Docteurs de la Loi, qui diſputoient avec eux, en préſence d'une grande foule de monde, qui l'aiant apperçu, alla au-devant de lui, & le ſalua. Comme il demandoit aux Scribes quel étoit le ſujet de leur entretien avec ſes Apôtres, il vint un homme ſe jetter à ſes pieds, & le prier de guérir ſon fils qui étoit lunatique, lui diſant que ſes Diſciples n'avoient pu y réuſſir. Après avoir reproché aux Diſciples leur incrédulité, il délivra cet Enfant de ſon fleau. Matth. XVII. 14-17. Marc IX. 16-28. Luc IX. 28-43.

Il parcouroit ainſi les Villes de Galilée, annonçant l'Evangile, & prédiſant ſa mort prochaine, & ſa Réſurrection au bout de trois jours. Quoique ſes Diſciples ne compriſſent pas bien ce langage, il ne laiſſa pas de les attriſter; mais ils n'oſoient le faire expliquer davantage. Matth. XVII. 21. Marc IX. 30, 31. Luc IX. 30-45.

Il ſe rendit enſuite à Capernaüm avec ſes Apôtres. Comme il étoit là, il s'y trouva des gens de la part des Gouverneurs du Temple, qui demandérent aux Apôtres ſi leur Maître ne payoit pas auſſi le Didrachme. Pierre en aiant fait le rapport à J. C., il répondit qu'en qualité de Fils de Dieu, il devoit être exempt de ce Tribut: mais que pourtant il vouloit bien le payer. Sur quoi il ordonna à Pierre d'aller pêcher, l'aſſurant qu'en ouvrant la gueule du prémier poiſſon qu'il prendroit, il y trouveroit deux Didrachmes, l'un pour lui, & l'autre pour Pierre. Ce qui arriva. Matth. XVII. 24-27.

En allant à Capernaüm, les Apôtres avoient diſputé entre eux, à qui auroit la prémière dignité dans le Royaume de leur Maître. JESUS qui n'ignoroit pas cette conteſtation qu'ils n'oſérent pas lui avouer d'abord, leur déclara que le plus grand au Royaume des Cieux ſeroit celui qui s'eſtimeroit le moindre. Aiant enſuite fait venir un Enfant, il leur dit, que ceux qui voudroient être les prémiers au Royaume des Cieux, devoient être auſſi humbles & auſſi exempts d'ambition que le ſont ordinairement les enfans. En même tems voulant les ramener des fauſſes idées qu'ils ſe faiſoient du Règne du Meſſie, comme d'un Règne temporel, il leur parla des maux qu'ils auroient à ſouffrir, & des grands obſtacles qu'ils auroient à ſurmonter ſous ce Règne, denonçant malheur aux perſécuteurs & aux auteurs de ces obſtacles. Ce fut dans cette occaſion qu'il

donna

donna plusieurs excellentes Leçons de morale en des termes figurés, mais extrêmement forts, comme celles de n'épargner aucun des organes de notre Corps, lorsqu'ils peuvent nous faire tomber dans le péché.

Il proposa aussi des maximes admirables, sur le sujet du pardon des injures, de la correction fraternelle, de la Discipline Ecclésiastique, & de la réconciliation. Matth. XVII. 24. &c. XVIII. 1. &c. Marc IX. 32-49. Luc IX. 46-50.

Le Seigneur JESUS demeuroit alors presque toujours en Galilée, parce qu'il n'ignoroit pas que les Juifs étoient plus animés contre lui que jamais. C'est ce qui porta quelques-uns de ses parens, mal affermis sur son sujet, à l'exhorter d'aller à Jérusalem à la Fête des Tabernacles. Il leur répondit que pour eux, ils pouvoient y aller en toute sûreté dès le commencement de la Fête; mais qu'il ne jugeoit pas à propos de s'y rendre si tôt. Cependant quelques jours après il y alla, sans que son voyage fût connu. Comme il falloit passer par la Samarie, il envoya quelques-uns de ses Disciples pour lui préparer un logement dans quelqu'un des Villages de cette Province. Les Samaritains n'aiant pas voulu l'y recevoir, parce qu'il alloit à la Fête des Tabernacles, Jean & Jaques lui proposérent de faire descendre le feu du Ciel sur ces Samaritains, comme avoit fait Elie; mais JESUS les en reprit, leur disant qu'ils n'étoient pas animés de l'esprit Evangélique, & que pour lui, il n'avoit pas été envoyé pour perdre les hommes, mais pour les sauver. Luc IX. 55. Jean VII. 1-10.

Ce fut dans ce voyage qu'il choisit LXX Disciples pour aller deux à deux annoncer l'Evangile en divers lieux, & qu'il leur donna à peu près les mêmes ordres, qu'il avoit déja donnés aux Apôtres, dans une autre occasion. Luc X. 1-16.

Etant arrivé à Jérusalem, pour la Fête dont on vient de parler, les Juifs le cherchoient avec beaucoup d'empressement, les uns disant que c'étoit un Prophète, les autres que c'étoit un Imposteur. Enfin il parut vers le milieu de la Fête, & se mit à enseigner le Peuple dans le Temple, au grand étonnement des Juifs, qui s'imaginoient qu'il n'entendoit pas les Ecritures. Mais JESUS leur répondit, que la Doctrine qu'il enseignoit étoit celle de Dieu lui-même, & qu'ils avoient tort de vouloir le faire mourir, puisqu'il n'enseignoit rien qui ne fût conforme à la Loi de Moïse, qu'ils faisoient eux-mêmes profession d'observer. Cependant quelque envie qu'ils en eussent, personne n'osa mettre la main sur lui, parce que son heure n'étoit pas encore venue. Au contraire plusieurs du Peuple crurent en lui, à cause des miracles qu'il faisoit. Le dernier jour de la Fête il dit à haute voix, devant tout le Peuple, *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive de l'eau vive*, l'entendant du S. Esprit que devoient recevoir ceux qui croiroient en lui. Ce langage en persuada plusieurs qu'il étoit le Messie, ou pour le moins un Prophète. Mais d'autres doutoient qu'il fût le Messie, parce qu'il venoit de Galilée. Les principaux d'entre les Juifs avoient envoyé des Archers pour le prendre; mais surpris de la sagesse & de l'autorité avec laquelle il parloit, ils s'en revinrent sans avoir rien fait. Les Pharisiens en étant irrités, ce même Nicodème, qui l'avoit été trouver la nuit, leur représenta que leur Loi ne jugeoit point un homme sans l'avoir ouï. Là-dessus chacun s'en alla dans sa maison. Jean VII. 11-53.

Comme le Seigneur JESUS ne passoit jamais la nuit à Jérusalem, il alloit le soir à Béthanie, d'où il revenoit le matin dans le Temple. Un jour qu'il y enseignoit le Peuple, les Scribes & les Pharisiens lui amenérent une femme qui avoit été surprise en adultère, pour savoir de lui quel jugement on en devoit faire. Leur dessein étoit de le surprendre dans quelque réponse, qui donnât lieu de l'accuser d'une manière ou d'autre. JESUS écrivit alors par deux fois quelque chose sur la terre, avec le doigt. Mais comme ils continuoient à lui demander son sentiment, il leur dit, *Que celui d'entre eux qui étoit sans péché, jettât le prémier la pierre contre cette femme.* A l'ouïe de cette sentence, chacun d'eux se retira, & JESUS renvoya la femme sans la condamner, l'exhortant à se convertir; & continua à prêcher, tant aux Juifs incrédules, qu'à ceux qui avoient cru en lui. Il parla si fortement aux prémiers, qu'ils voulurent le lapider; mais il échapa miraculeusement de leurs mains. Jean VIII. 59.

Un jour de Sabbat, il rencontra sur son passage, un aveugle-né. Les Apôtres lui aiant demandé si cet homme étoit né aveugle pour ses propres péchés *, ou pour ceux de ses parens, il leur répondit, que ce n'étoit ni pour les uns ni pour les autres; mais que Dieu l'avoit ainsi permis, afin que sa gloire fût manifestée dans sa guérison; & il le guérit à l'instant. Les voisins tout étonnés d'un si grand miracle l'amenérent aux Pharisiens, qui lui demandérent par qui il avoit été guéri. Il leur dit qu'il ne le connoissoit pas, mais qu'il falloit que ce fût un Prophète, & fit hautement l'apologie de son Bienfaiteur. Les Pharisiens voyant sa persévérance à soutenir que JESUS-CHRIST étoit envoyé de Dieu, le chassérent de la Synagogue, selon la résolution qu'ils en avoient prise auparavant. JESUS l'aiant rencontré depuis, & lui aiant appris qu'il étoit le Messie, il crut en lui. A cette occasion, il tint ce discours important, où il déclara qu'il étoit le vrai Pasteur, & que ceux qui étoient venus avant lui n'étoient que des mercénaires, qui débitoient leurs traditions comme des révélations Divines, & n'enseignoient le Peuple que par intérêt, & par ambition. Ce discours partagea encore les esprits sur son sujet: les uns disant qu'il étoit possédé du Démon, les autres soutenant que ce malin Esprit ne rendoit pas la vue aux aveugles. Jean IX. 41. X. 1-21.

* Ils croyoient alors la préexistence des Ames.

Après la Fête, les LXX Disciples qu'il avoit envoyés prêcher revinrent le trouver tout ravis de joie du succès de leur ministère, où ils racontérent qu'ils avoient tellement éprouvé le secours de Dieu, que les Démons mêmes leur étoient assujettis. Là-dessus J. C. leur promit encore de plus grands succès, leur donna le pouvoir de marcher impunément sur les Serpens, sur les Scorpions, & sur toute la puissance de l'Ennemi, & leur déclara que leurs noms étoient écrits dans le Ciel. En ce même instant JESUS sentit un transport de joie, & bénit Dieu de ce que ces mystères aiant été cachés aux sages & aux prudens du siècle, il avoit voulu les révéler aux simples. Puis s'adressant à ses Disciples, il les félicita de ce qu'ils jouïssoient, par cette révélation, d'un bonheur que des Prophètes & des Rois avoient inutilement desiré. Luc X. 17-24.

Dans ce même tems un Docteur de la Loi lui aiant demandé ce qu'il devoit faire pour obtenir la Vie éternelle, il lui répondit, qu'il falloit observer la Loi Morale, dont le sommaire étoit l'amour de Dieu, & l'amour du prochain, comme le dit ce Docteur lui-même. Sur cette réponse de JESUS, le Docteur deman-

demanda ce que c'étoit que le prochain. Jesus le lui expliqua par la Parabole d'un Juif, qui aiant été laissé pour mort dans un chemin, avoit été secouru par un Samaritain, pendant qu'un Sacrificateur & un Lévite, qui avoient passé par-là, n'avoient pas daigné lui donner la moindre assistance. D'où le Docteur aiant conclu de lui-même que le Samaritain avoit été le prochain de cet homme, & que par conséquent l'amour du prochain embrassoit tous les hommes, de quelque Nation & de quelque Religion qu'ils fussent, J. C. lui ordonna de suivre cette règle. Luc X. 25-27.

Etant allé un jour à Béthanie, il logea chez Lazare qui avoit deux sœurs, l'une nommée *Marthe*, & l'autre *Marie*. La dernière étoit aux pieds de Jesus à écouter ses instructions, pendant que Marthe étoit fort empressée à le bien recevoir. Marthe trouvant étrange de se voir abandonnée de sa sœur dans cette occasion, en fit des plaintes à Jesus-Christ. Mais ce Divin Sauveur lui dit, qu'elle s'empressoit beaucoup pour des choses inutiles, qu'une seule étoit nécessaire, & que Marie avoit choisi le bon parti. Luc X. 38-40.

Il étoit un jour dans un autre endroit à prier, lorsque quelqu'un de ses Disciples lui aiant demandé un formulaire d'Oraison, comme Jean Baptiste en avoit prescrit un à ses Disciples, il lui enseigna la même prière qu'il avoit donnée aux Apôtres l'année précédente, & recommanda à ses Disciples la persévérance dans la prière. Luc XI. 1-13.

Aiant guéri une autre fois un Possédé qui étoit muet, il défendit cette action contre les calomnies des Pharisiens, & donna aux troupes divers enseignemens qu'il avoit déja donnés en d'autres occasions. Aiant été invité chez un Pharisien, ce dernier trouva étrange qu'il ne se lavât pas avant le repas. Mais J. C. prit cette occasion de censurer très rudement l'hypocrisie de cette Secte, qui faisoit consister toute la vertu dans l'extérieur. Il reprocha en même tems aux Docteurs de la Loi leur orgueil, leurs prévarications, leur hypocrisie, & leur fureur persécutrice envers les hommes envoyés de Dieu Ce qui irrita tellement les uns & les autres, qu'ils lui tendoient toute sorte de piéges, soit pour le surprendre, soit pour se saisir de lui. Luc XI. 14-53.

Cependant J. C. étoit environné d'une si grande multitude de Peuple, qu'on étoit les uns sur les autres. Comme son heure approchoit, il ne négligeoit aucune occasion de donner à ses Disciples les leçons nécessaires pour remplir les fonctions de leur Ministère en son absence. C'est par cette raison qu'il relevoit leur courage, & leur inspiroit une sainte hardiesse, par l'assûrance qu'il leur donnoit d'une protection toute particulière du Ciel, & d'une assistance continuelle du S. Esprit, pour les soutenir dans les persécutions qu'ils auroient à essuier de la part des Juifs. Luc XII. 1-12.

Comme il étoit dans cette sainte occupation, quelqu'un de la troupe étant venu le prier d'ordonner à son frère de lui faire part de l'héritage paternel, bien loin de vouloir se mêler de ces sortes d'intérêts, il en prit au contraire occasion de faire à cet homme une leçon de desintéressement, & l'exhorta à s'éloigner de toute avarice. Pour se mieux insinuer dans son esprit, il lui proposa la Parabole d'un homme qui avoit amassé tant de biens, qu'il ne savoit où les placer, & qui fut surpris par la mort au milieu des projets de son avarice & de sa sensualité. Ensuite s'adressant à ses Disciples, il les exhorta à n'avoir aucune in-

quiétude pour ce qui regarde le corps, & à vivre à cet égard dans une entière confiance aux soins de la sagesse & de la bonté de Dieu, qui pourvoit à la conservation de toutes choses. Il joignit à cela des exhortations à diverses autres vertus, comme à la charité envers les pauvres, à la vigilance dans leurs fonctions, à la patience dans les traverses de cette vie, & sur-tout au milieu des obstacles que la malice humaine apporteroit au succès de leur Ministère, & enfin à la réconciliation avec leurs ennemis. Luc XII. 13-59.

On croit que ce fut environ ce tems-ci, que quelques gens vinrent apprendre à J. C. que Pilate avoit fait massacrer des Galiléens, pendant qu'ils offroient leurs sacrifices dans le Temple [1]. Le Seigneur faisant envisager ce malheur comme un jugement de Dieu, dit à ceux qui étoient présens, que n'étant pas meilleurs que ces Galiléens, ils n'éviteroient pas non plus la vengeance Divine, s'ils ne se convertissoient. Il parla à cette occasion d'un autre malheur arrivé à dix-huit personnes, qui avoient été accablées sous les ruïnes d'une Tour auprès de la Fontaine de Siloé, & il en tira la même conséquence. C'est ainsi qu'il vouloit porter les Juifs à prévenir leur ruïne par une prompte repentance. Ce qu'il fit encore alors par la Parabole d'un Figuier que le Maître de la Vigne auroit fait couper, parce qu'il ne portoit point de fruit, si le Vigneron ne l'eût engagé à attendre encore un an [2]. Luc XIII. 1-9.

Il enseignoit un jour de Sabbat dans quelque Synagogue, lorsqu'il se présenta à lui une femme, qui depuis dix-huit ans avoit le corps tout courbé. L'aiant guérie à l'instant, le Chef de la Synagogue s'en plaignit: mais J. C. censura fortement son hypocrisie & sa superstition, lui reprochant qu'il ne vouloit pas qu'on fît en faveur d'une Israélite, ce qu'ils faisoient eux-mêmes pour un bœuf ou pour un âne le jour du Sabbat. Il usa dans cette occasion des mêmes Paraboles, qu'il avoit déja employées ailleurs, pour représenter les progrès du Royaume des Cieux. Luc XIII. 10-21.

La Fête de la Dédicace approchant, JESUS s'avançoit à petites journées vers Jérusalem, enseignant dans les Villes & dans les Villages. Ce fut alors que quelqu'un lui aiant demandé s'il y auroit beaucoup de gens sauvés, il répondit, comme il avoit déja fait, que le chemin de la Vie éternelle étant difficile à tenir, il n'y avoit que peu de gens qui le prissent. Il ajouta qu'il n'y avoit pourtant point de tems à perdre, que la porte du salut n'étant pas toujours ouverte, il y auroit beaucoup de gens qui en seroient exclus pour s'y être pris trop tard, & qui ne recevroient que de la confusion de leurs délais. Luc XIII. 22-30.

Ce jour-là même, il vint quelques Pharisiens l'avertir de se retirer, parce qu'Hérode Tétrarque de Galilée vouloit le faire mourir. Mais J. C. sans se laisser intimider par un avis, qui peut-être étoit faux, leur répondit, que n'aiant plus que quelques jours à vivre, il les vouloit passer à guérir les malades, & à chasser les Démons; qu'au reste, les artifices & les stratagèmes d'Hérode étoient superflus, parce que, comme plusieurs Prophètes, il devoit mourir à Jérusalem: sur

1. Joseph témoigne que depuis la sédition de Judas Gaulonite, les Galiléens étoient extrêmement portés à la révolte. Pilate n'aiant point d'autorité sur eux en Galilée, prit l'occasion de cette Fête pour faire ce massacre. Joseph de la G. des J. II. 17. VII. 28.

2. Le terme d'un an n'est pas sans mystère. J. C. n'avoit plus qu'environ une année à converser sur la Terre.

sur quoi touché tout ensemble & de compassion du sort de cette Ville, & d'horreur du crime qu'elle alloit commettre, il lui reprocha ses sacrilèges & son impénitence, & lui annonça sa perte prochaine. Luc XIII. 31-35.

S'étant trouvé à manger un jour de Sabbat chez quelque Pharisien de distinction, il y guérit un Hydropique, sans que personne osât y trouver à redire, au moins ouvertement. Aiant remarqué qu'il y avoit là des gens qui s'empressoient à prendre les prémières places, il leur représenta l'humilité comme une vertu qui élève celui qui la pratique, bien loin de l'abaisser. Comme cet homme avoit apparemment invité les plus considérables du lieu, J. C. lui dit, qu'il valoit mieux inviter les pauvres & les affligés, qui ne pouvoient pas lui rendre la pareille, parce qu'une telle invitation étant desintéressée, il en recevroit la récompense dans le Ciel. *Heureux*, dit-il alors à quelqu'un des conviés, *heureux celui qui mangera au Royaume de Dieu.* Là-dessus JESUS représenta les divers succès de l'Evangile, la réjection des Juifs & la vocation des Gentils, sous l'emblême d'un Festin, où ceux qui avoient été invités aiant refusé de se trouver sous divers prétextes, on y avoit convié des pauvres, des malades, & des gens ramassés dans les grands chemins & dans les carrefours. Par cet Apologue il taxoit indirectement la Nation Judaïque, qui avoit été invitée la prémière, & dont le refus feroit place aux Gentils. Luc XIV. 1-24.

Continuant sa route à Jérusalem suivi d'une grande troupe, il préparoit ses Disciples & ses autres Auditeurs, à soutenir constamment les persécutions auxquelles ils seroient exposés, à renoncer à toutes les affections humaines, même les plus légitimes, quand il s'agiroit de faire profession de l'Evangile. Il comparoit les Chrétiens imprudens, qui embrassent la Religion témérairement, & sans s'être fait une juste idée de leurs engagemens, il les comparoit à un homme, qui entreprenant de bâtir, sans avoir bien calculé, ne peut achever son bâtiment faute d'argent, & s'expose à la risée de tout le monde; ou à un Roi qui entreprend une guerre sans avoir consulté ses forces. Luc XIV. 25-35.

Les Pharisiens étant scandalizés de ce qu'il recevoit des Péagers & des gens de mauvaise vie entre ses auditeurs, il se servit de diverses Paraboles pour les ramener de leur surprise. Il comparoit sa propre conduite à celle d'un homme qui aiant cent brebis, en laisse quatre-vingt-dix-neuf, pour en aller chercher une qui s'étoit égarée; ou d'une femme qui cherche avec grand soin une drachme qu'elle avoit perdue, & qui se réjouït de l'avoir retrouvée. *Tout de même*, dit-il, *on se réjouït parmi les Anges du Ciel, lorsqu'un seul pécheur vient à se convertir.* La Parabole de l'Enfant prodigue, dont il se servit aussi alors, est connue de tout le monde. L'Enfant prodigue retrouvé sont les pécheurs qui se convertissent, & en particulier les Péagers; le Père, c'est Dieu, ou J. C. lui-même; le Frère jaloux, ce sont les Juifs, & sur-tout les Pharisiens. Luc XV. 1-32.

Un autre jour il entretint les troupes sur l'usage qu'on doit faire des richesses, & sur les abus qu'il faut éviter à cet égard. Pour mettre plus facilement devant les yeux de ses Disciples les vérités importantes qu'il leur annonçoit, il se servoit fréquemment de Paraboles. Il en employa deux très belles dans cette occasion. L'une de l'Oeconome infidèle, qui aiant dissipé le bien de son Maître, en fut néanmoins loué, parce qu'il avoit su profiter de son crime pour se faire

 des

des amis dans le besoin. Il est bon de faire ici une remarque générale : c'est que dans les Paraboles il entre incidemment des choses, qu'il ne faut ni presser, ni prendre à la rigueur de la lettre, parce qu'elles ne sont pas du but principal de la Parabole, auquel il faut se tenir uniquement. Par exemple, le but de J. C. n'est pas d'approuver la fourberie de l'Oeconome, mais seulement d'engager par-là les Chrétiens à être aussi prudens & aussi ingénieux quand il s'agit d'exercer la vertu, que les mondains le sont dans le crime, & à réparer ou à tourner en bien, autant qu'il se peut, le mal qu'il leur arrive de commettre. Ainsi quoique les richesses de ce Monde soient vaines & illusoires, en comparaison des vrais biens, & que même elles entraînent souvent beaucoup d'iniquité ; on peut pourtant se rendre agréable à Dieu par le bon usage qu'on en fait, la charité étant, comme les autres vertus, le véritable chemin du Ciel. Luc XVI. 1-13.

L'autre Parabole est celle du mauvais riche, qui souffre dans les Enfers pour avoir été impitoyable envers les pauvres & les malheureux ; pendant que Lazare, que ce riche avoit laissé languir, est dans le séjour de la félicité. Luc XVI. 19-31.

A ces enseignemens JESUS en joignit plusieurs autres, qu'il avoit déja donnés en d'autres occasions, comme sur la persévérance à pardonner des offenses réitérées, mais reconnues ; sur la nécessité & sur l'efficace de la foi pour être exaucé de Dieu ; sur l'humilité dans la pratique de nos devoirs, parce que quand nous les remplirions exactement, nous ne faisons en cela que ce que nous sommes obligés de faire. Luc XVII. 1-10.

Comme il étoit sur les confins de la Galilée & de la Samarie, il y guérit dix Lépreux qui imploroient son secours de loin, parce qu'il ne leur étoit pas permis d'approcher de personne. Il leur dit d'aller se présenter aux Sacrificateurs à qui appartenoit la connoissance de cette maladie, & ils se trouvérent guéris en y allant. L'un d'entre eux se détacha des autres pour s'aller jetter aux pieds de son Bienfaiteur. Comme celui-ci étoit Samaritain, au-lieu que les autres étoient Juifs, J. C. fit remarquer la reconnoissance de l'un, & l'ingratitude des autres. Luc XVII. 11-19.

Un jour que les Pharisiens lui demandoient quand viendroit le Règne de Dieu, dont ils lui entendoient si souvent parler ; il leur répondit, que ce Règne ne paroîtroit point avec pompe & avec éclat, comme ils se l'imaginoient, & que même il avoit déja commencé sans qu'on s'en apperçût. Il entendoit par-là, que le Règne de Dieu consistoit dans la conversion des hommes par la Prédication de l'Evangile. Puis s'adressant à ses Disciples, il leur dit de ne se pas laisser abuser par de faux Christs & de faux Docteurs, qui prétendroient leur montrer le Règne de Dieu où il n'est pas ; & qu'avant que d'entrer dans son Règne, il falloit que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, & fût entièrement rejetté par la Nation Judaïque. Il ajouta, qu'après sa mort il donneroit des marques incontestables de son autorité & de son empire, par la vengeance qu'il tireroit de cette Nation, avec un éclat & une rapidité qui surprendroit tout le monde. C'est pourquoi il les exhorte à bien prendre garde de ne se pas laisser envelopper dans ce terrible jugement, & à ne pas imiter la sécurité des hommes du tems de Noé & de Loth, ni la conduite de la femme de Loth. Luc XVII. 20-37.

Ce

Ce fut dans ce tems-ci qu'il proposa la Parabole du Juge inique, qui après avoir longtems refusé justice à une Veuve, la lui rendit enfin pour se délivrer de son importunité. Le but de J. C. étoit de porter ses Disciples à la persévérance dans la prière, par cet argument du moins au plus: C'est, que si même un Juge inique se rend à de fréquentes instances, à plus forte raison Dieu qui est souverainement juste vangera-t-il ses Elus qui crient à lui nuit & jour. Luc XVIII. 1-8.

Il proposa encore la Parabole du Pharisien, qui aiant osé étaler ses vertus, & décrier les vices des autres, dans le Temple de Dieu, ne remporta que de la confusion de sa vanité; & du Péager, qui aiant humblement confessé ses péchés & son indignité, s'en retourna justifié dans sa maison. Luc XVIII. 9-14.

Il arriva enfin à Jérusalem pour y célébrer la Fête de la Dédicace. C'est alors que des Juifs qui étoient autour de lui dans le Portique de Salomon, le sommérent de dire nettement s'il étoit le Messie, ou non. JESUS leur répondit qu'il leur avoit dit assez clairement qu'il l'étoit, que d'ailleurs ses œuvres en faisoient foi, & que leur incrédulité étoit d'autant plus criminelle qu'elle rejaillissoit sur Dieu même, le Père & lui n'étant qu'un. Sur quoi les Juifs aiant pris des pierres pour le lapider, il leur demanda, si parmi tant d'œuvres excellentes qu'il avoit faites au milieu d'eux, au nom & en l'autorité de son Père, il y en avoit quelqu'une pour laquelle ils crussent le devoir lapider. Ils lui répondirent que ce n'étoit pour aucune bonne œuvre qu'ils vouloient le faire, mais parce qu'il blasphémoit, en se faisant Dieu, quoiqu'il ne fût qu'un homme. JESUS repliqua, que si l'Ecriture appelle les Juges & les Magistrats des Dieux, à plus forte raison pouvoit-il s'appeller Fils de Dieu, sans blasphême, puisqu'il avoit été envoyé & consacré par le Père. Cette réponse n'aiant fait que les irriter davantage, ils vouloient le prendre pour le mener devant le Sanhédrin; mais ils ne purent en venir à bout. Jean X. 22-39. Ici finit la troisième année du Ministère de J. C.

Au mois de Décembre.

Les Savans croyent que ce fut à peu près en ce tems, que s'éleva un certain *Theudas* Galiléen, qui se disant Prophète souleva une assez grande multitude de Juifs, sous prétexte de les affranchir du joug des Romains. Dans cette vue il les mena au Jourdain, leur faisant espérer qu'il en partageroit les eaux, & qu'ils le passeroient à pied sec. Mais celui qui étoit alors Procurateur en Judée [1], aiant envoyé des Troupes contre cet Imposteur, on lui trancha la tête, une partie de ses Disciples furent taillés en pièces, & les autres faits prisonniers.

Après la Fête de la Dédicace JESUS repassa en Galilée, d'où il alla sur les confins de la Judée, aux environs du Jourdain vers l'endroit où Jean avoit baptizé. Comme il y annonçoit l'Evangile & y guérissoit les malades, il fit là beaucoup de Disciples, parce qu'on remarquoit en lui tout ce que Jean en avoit dit.

Quatrième année du Ministère de J. C.

1. Joseph Antiq. XX. 2. place cet événement sous Cuspidius Fadus; mais il y a plus d'apparence que ce fut sous Ponce Pilate, puisque Gamaliel Act. V. 36. raconte que cette affaire arriva peu de tems avant la Résurrection de J. C. Eusèbe qui rapporte cette même histoire Hist. Eccl. L. II. c. 11. n'a pas pris soin de concilier Joseph avec S. Luc. Quelques Savans ont cru qu'il y avoit eu deux Theudas, qui avoient entrepris la même chose; mais il y a plus d'apparence que Joseph a mal placé cette Histoire. Le Clerc, Hist. Eccles. p. 287.

dit. Ce fut là que des Pharisiens vinrent le trouver pour savoir son sentiment sur le sujet du Divorce. Les avis étoient partagés là-dessus parmi les Juifs, les uns croyant qu'il n'étoit permis de répudier sa femme que pour le crime d'adultère; les autres, qui faisoient le plus grand nombre, soutenant qu'on pouvoit la répudier pour quelque sujet que ce fût. De quelque manière que répondît Jesus-Christ, il ne pouvoit éviter de contredire l'un de ces deux partis, & c'étoit le but des Pharisiens. Mais J. C., sans se mettre en peine de leur artificieuse intention, répondit nettement, que selon la prémière institution, il n'y avoit que l'adultère qui pût autoriser un mari à répudier sa femme; & que si Moïse l'avoit permis en d'autres cas, ce n'avoit été que par condescendance. Les Disciples aiant entendu cette réponse, trouvoient qu'il valoit mieux ne se point marier, que de s'exposer à un engagement si rigoureux. Il leur répondit que ceux qui étoient capables de vivre dans le célibat, pouvoient prendre ce parti; mais que ceux qui vouloient se marier, devoient suivre la prémière institution. Matt. XIX. 12. Marc X. 12. Jean X. 40, 41.

On lui présenta dans la même conjoncture quelques enfans, afin qu'il les bénît en leur imposant les mains. Comme ses Disciples vouloient qu'on éloignât ces enfans, il leur dit que le Royaume des Cieux appartenoit à ceux qui par la simplicité de leurs mœurs, leur docilité & leur humilité, ressembloient à des enfans; & par l'imposition des mains il les mit au nombre de ses Disciples.

Etant dans quelque autre endroit, il vint à lui un jeune homme de naissance & fort riche, lui demander ce qu'il falloit faire pour obtenir la Vie éternelle. Jesus ne lui proposa d'abord que l'observation de la Loi Morale: mais cet homme aiant répondu, qu'il s'en étoit fait une étude dès sa plus tendre jeunesse, il lui dit, qu'il lui manquoit encore une chose; c'est de vendre tous ses biens pour en distribuer l'argent aux pauvres, & de le suivre. S'étant retiré fort mortifié de cette réponse, Jesus représenta à ses Disciples que sans la grace de Dieu, les richesses seroient un obstacle insurmontable au salut, & releva leur courage par la promesse d'une récompense éternelle dans le Ciel. Matth. XIX. 16-29. Marc X. 17-31. Luc XVIII. 1-30. Ce fut à cette occasion qu'il représenta la souveraine liberté de Dieu dans la distribution de ses graces, sous l'emblême d'un Maître qui aiant employé des Ouvriers les uns plus tôt, les autres plus tard, leur donna pourtant à tous la même récompense. Matth. XX. 1-16.

Jesus quitta ensuite la Judée pour retourner en Galilée. Comme il y étoit, Lazare qu'il aimoit, étant tombé dangereusement malade, Marthe & Marie ses sœurs, que Jesus affectionnoit aussi, lui députérent quelqu'un pour le prier de rendre la santé à leur frère. Mais J. C. qui vouloit signaler dans cette occasion la gloire de Dieu par un plus grand miracle, que ne l'auroit été une simple guérison, attendit que Lazare fût mort, & même enseveli depuis quatre jours, & l'alla ressusciter. Ce miracle persuada plusieurs d'entre les Juifs; mais les autres en allérent avertir les Pharisiens, qui en furent extrêmement allarmés. Là-dessus on assembla le Conseil pour délibérer contre Jesus. *Si nous le laissons faire*, disoient-ils, *tout le monde croira en lui.* C'étoit bien ce qu'ils craignoient; mais ils alléguoient une autre crainte plus mal fondée. C'est que si les Romains apprenoient que Jesus fût le Messie, ou le Roi des Juifs, ils viendroient fondre sur la Nation, & la détruiroient entièrement. Comme on balançoit

lançoit ſur les moyens d'arrêter les grands progrès qu'il faiſoit, le Souverain-Sacrificateur *Caïphe*, tant par haine que par un eſprit de Prophétie, dont Dieu permit qu'il fût alors animé, prononça qu'il valoit mieux qu'un ſeul pérît pour la Nation, que de l'expoſer toute à une ruïne certaine. Aiant pris depuis ce tems une réſolution ferme de faire mourir JESUS-CHRIST, il ne voulut plus paroître en public, & ſe retira avec ſes Diſciples à Ephraïm, Ville ſituée dans un deſert. Jean XI. 1-54.

Quelques jours avant Pâque, JESUS s'étant mis en chemin pour aller à Jéruſalem, prit ſes Diſciples à part, & leur dit plus ouvertement que jamais, qu'il y ſeroit condamné à mort, & traité avec la dernière indignité, mais qu'il reſſuſciteroit le troiſième jour. La penſée d'un Règne temporel les avoit tellement préoccupés, qu'à peine entendoient-ils un langage ſi clair. Ce fût dans cette même prévention que la mère de Jean & de Jaques fils de Zébédée demanda à J. C. que quand il ſeroit dans ſon Règne, l'un de ſes fils fût à ſa droite, & l'autre à ſa gauche. Mais JESUS réprima leur ambition, & ne leur parla que de ſouffrance & de martyres à ſa ſuite. Comme les Diſciples parurent ſcandalizés de la démarche de leurs Collègues, il prit cette occaſion de leur faire des leçons d'humilité. Matth. XX. 17-28. Marc X. 32-45.

Etant près de Jéricho environné d'une grande foule, il guérit deux aveugles en leur touchant les yeux, & ils le ſuivirent à l'inſtant. Quand il fut arrivé dans cette Ville, un des principaux d'entre les Publicains, nommé *Zachée*, touché du deſir de le voir, monta ſur un Sycomore, d'où JESUS l'aiant apperçu, l'appella & lui dit qu'il vouloit loger chez lui. Il l'y reçut avec joie, & JESUS lui annonça ſon ſalut & à toute la maiſon, ſans ſe mettre en peine du ſcandale des Phariſiens. Luc XIX. 1-10.

Les troupes le voyant s'approcher de Jéruſalem, ſe perſuadoient que pour cette fois il y ſeroit reconnu ouvertement pour le Meſſie, & que le Règne de Dieu alloit commencer. C'eſt à cette occaſion qu'il propoſa un Apologue ou une Parabole qui a deux parties, dont la prémière introduit un homme de naiſſance, qui étant parti pour prendre poſſeſſion d'un Royaume, eſt rejetté par ſes Concitoyens, mais qui à ſon retour fait mourir ceux de ſes Sujets qui ne l'avoient pas voulu reconnoitre pour leur Roi. J. C. repréſentoit par-là & le crime des Juifs qui l'alloient rejetter, bien loin de le reconnoitre, comme la troupe ſe l'imaginoit; & la vengeance qu'il en devoit tirer après ſon aſcenſion dans le Ciel. Dans l'autre partie on voit que ce même Roi aiant confié une certaine ſomme à quelques-uns de ſes Officiers, avec ordre de la faire valoir, & de lui en rendre compte à ſon retour, récompenſe libéralement ceux qui avoient bien fait valoir ſon argent, & ôte au mauvais dépoſitaire la ſomme qui lui avoit été commiſe, pour la donner à celui qui avoit le plus tiré de la ſienne. Par ce mauvais dépoſitaire il déſignoit encore les Juifs à qui les Oracles avoient été confiés, & qui en aiant abuſé devoient tourner au profit des Gentils, qui uſeroient mieux de leurs lumières que les Juifs n'avoient fait de la Révélation. Luc XIX. 11-27.

Cependant ceux qui étoient allés à Jéruſalem pour ſe préparer à célébrer la Pâque, y cherchoient JESUS avec grande inquiétude. Le Conſeil des Juifs d'autre côté avoit ordonné de s'informer du lieu où il ſeroit logé, afin de le faire arrêter. Jean XI. 55-57.

Malgré cette conspiration, que JESUS n'ignoroit pas, continuant sa route il arriva à Béthanie environ six jours avant Pâques. Etant à manger [1] avec Marthe, Marie & Lazare, Marthe servoit, pendant que Marie assise par derrière aux pieds de JESUS, y répandit une liqueur, qui embauma toute la chambre, & les essuya avec ses cheveux. Mais Judas Iscarioth, qui devoit trahir JESUS, & qui d'ailleurs gardoit l'argent nécessaire pour les charités & pour les besoins des Apôtres, blâma cette action de Marie comme une prodigalité, sous prétexte qu'on pouvoit vendre cette liqueur ou cette essence pour en donner l'argent aux pauvres; mais dans le fond parce qu'étant avare, il en auroit détourné quelque chose pour son propre usage. JESUS prit le parti de Marie. *Elle a fait cette action*, dit-il, *pour embaumer mon corps par avance*; confirmant par-là ce qu'il avoit déja dit de sa mort prochaine à ses Disciples. Matth. XXVI. 6-13. Marc XIV. 3-9. Jean XII. 1-8.

Pendant qu'il étoit à Béthanie, il y vint plusieurs gens, tant pour le voir, que pour voir Lazare qu'il avoit ressuscité. Ce qui fit naître aux Pharisiens la pensée de faire mourir aussi Lazare, parce que sa résurrection avoit attiré beaucoup de Disciples à JESUS. Aiant passé deux jours à Béthanie, il s'en alla à Jérusalem. Jean XII. 9-11. Etant vers Bethphagé, JESUS envoya deux de ses Disciples dans le village voisin, avec ordre de lui amener un ânon, sur lequel il vouloit monter pour aller à Jérusalem, selon l'oracle de Zacharie. Ce
Zach. IX. 9. que les Disciples aiant exécuté, JESUS marcha comme en triomphe au milieu des acclamations d'une foule prodigieuse de gens, qui jonchoient les chemins de branches de palmiers & y étendoient leurs habits, comme on fait à la réception des Rois, criant de toutes parts, *Hosanna au Fils de David*, c'est-à-dire, *Sauve, je te prie. Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur; paix sur la terre & gloire dans le Ciel.* Les Pharisiens qui se trouvoient parmi le peuple, étant irrités de ces acclamations, dirent à J. C. de faire taire cette troupe, sous prétexte d'éviter quelque sédition. Mais JESUS leur répondit, que si ces gens-là se taisoient, les pierres parleroient. Approchant de Jérusalem il pleura sur elle, lui reprocha son incrédulité & son impénitence, & lui annonça les Jugemens de Dieu. Quand il fut entré, toute la Ville en fut émue, & comme chacun se demandoit, quel est cet homme-ci? la troupe fidèle disoit hautement: *C'est* JESUS *le Prophète de Nazareth*. Matth. XXI. 1-11. Marc XI. 1-10. Luc XIX. 28-44. Jean XII. 18.

Il entra d'abord dans le Temple, d'où il chassa les Marchands [2], comme il avoit fait à sa prémière Pâque, voulant commencer & finir son Ministère par la réformation du Temple de Dieu. On peut comprendre que ces actions étoient symboliques, & que J. C. étoit moins occupé du soin d'un Temple prêt à être détruit, que du Temple spirituel qu'il étoit venu élever à la gloire de Dieu son Père. Matth. XXI. 12, 13. Marc XV. 17. Luc XIX. 45, 46.

Dans cette même occasion il guérit des aveugles & des boiteux: pendant que

1. Quelques-uns croyent que ce repas se fit chez Simon le Lépreux, & que c'est le même dont il est parlé Luc VII. & que l'on a rapporté ci-dessus.

2. On suit le sentiment de ceux qui croyent que J. C. a fait cette action par deux fois, parce que s'il ne l'avoit faite qu'une fois, on ne voit pas pourquoi les Evangélistes l'auroient rapportée à des tems si différens.

que le peuple & même les enfans lui donnoient des bénédictions, les Pharisiens voulant encore qu'il les en empêchât, il leur allégua ces paroles du Pſ. VIII. *Dieu eſt glorifié par la bouche des enfans.* Matth. XXI. 14-16.

Quelques Proſélytes Grecs qui étoient venus à Jéruſalem pour y adorer, touchés du deſir de voir JESUS, s'adreſſérent à Philippe pour les introduire auprès de lui. Philippe le dit à André, & tous deux en allérent avertir leur Maître. On peut juger par la réponſe de J. C., qu'il ne refuſa pas de recevoir ces Proſélytes; mais afin qu'ils ne ſe flataſſent point d'un bonheur temporel, il parla à ſes Diſciples de ſes ſouffrances & de ſa mort, & des maux à quoi il falloit s'attendre à ſa ſuite pendant cette vie. Jean XII. 20-26.

Alors ſentant ſon ame agitée d'un grand trouble, il pria le Père de lui accorder une iſſue de ſes ſouffrances, qui tendît à la gloire de ſon Nom, & à l'affermiſſement de l'Evangile & de ceux qui l'embraſſeroient. Comme il prioit ainſi le Père de glorifier ſon Nom, on entendit comme une voix de tonnerre qui diſoit: *Je l'ai déja glorifié & je le glorifierai encore.* Quelques-uns crurent que c'étoit en effet le tonnerre, d'autres diſoient que c'étoit un Ange qui lui avoit parlé. Mais JESUS dit à ſes Diſciples, que c'étoit pour eux & non pas pour lui, que cette voix s'étoit fait entendre; & continuant à leur parler de ſa mort ſous l'idée d'un crucifiement, il leur dit que ſa croix ſeroit l'inſtrument du ſalut du Genre-humain. Le peuple lui aiant objecté là-deſſus, qu'ils ne comprenoient pas ce qu'il diſoit de ſa mort, puiſque ſelon l'Ecriture le Meſſie doit vivre éternellement; il ne leur répondit autre choſe, ſinon de profiter de ſes lumières & de ſes enſeignemens pendant le peu de tems qu'ils avoient à jouïr de ſa préſence, & il ſe retira du Temple. Quoiqu'il eût fait tant de miracles, il n'étoit preſque ſuivi que du peuple. Il y eut pourtant quelques-uns d'entre les principaux des Juifs qui crurent en lui; mais par une timidité criminelle, ils n'oſoient ſe déclarer, de peur d'être excommuniés. Jean XII. 37-42.

Sur le ſoir étant retourné au Temple, il exhorta le peuple à croire en lui, comme étant envoyé du Père pour offrir aux hommes la Vie éternelle, & menaça les incrédules des jugemens de Dieu. Après quoi il s'en retourna avec ſes Apôtres à Béthanie pour y paſſer la nuit. Matth. XXI. 17, 18. Marc XI. 11. Jean XII. 44-50.

Dès le matin il retourna avec ſes Apôtres à Jéruſalem. Pendant qu'il marchoit, il ſe ſentit preſſé de la faim, & aiant apperçu un figuier tout couvert de feuilles, il y alla pour y chercher des figues; mais n'y en aiant point trouvé, il le maudit, & il ſécha à l'inſtant. S. Marc a remarqué que ce n'étoit pas la ſaiſon des figues, ſoit qu'il ait voulu dire que cette année n'étoit pas fertile en figues, comme quelques Savans l'ont expliqué, ſoit que ce ne fût pas la ſaiſon des figues ordinaires. Quoi qu'il en ſoit, J. C. ne l'ignoroit pas, & ſon deſſein étoit moins de trouver des figues à ce figuier, que de prédire en le maudiſſant, quel ſeroit le ſort de la Nation Judaïque, qui depuis ſi longtems ſemblable à ce figuier, n'avoit que de belles apparences ſans aucun fruit. Le lendemain comme ils s'en retournoient par le même chemin, les Diſciples étant ſurpris d'un ſi promt effet de la malédiction de J. C. ſur le figuier, il les exhorta à avoir la foi & à perſévérer dans la prière, afin de pouvoir faire de pareils miracles & même de plus grands. Matth. XXI. 18-22. Marc XI. 12-26.

Un jour qu'il étoit dans le Temple, les Pharisiens, les Scribes & les Sacrificateurs vinrent lui demander de quelle autorité il entreprenoit tout ce qu'il faisoit. Mais JESUS leur ferma la bouche par une autre question, qui fut de leur demander, si le Baptême de Jean étoit d'institution Divine, ou simplement humaine. De confesser qu'il étoit d'institution Divine, c'étoit s'accuser eux-mêmes d'incrédulité & de rebellion, puisqu'ils avoient rejetté ce Baptême. Mais craignant d'ailleurs que le peuple ne les lapidât, s'ils disoient que Jean avoit baptisé de sa propre autorité, parce qu'on le regardoit comme un Prophète, ils prirent le parti de dire qu'ils l'ignoroient. Sur quoi J. C. repliqua, qu'il ne leur diroit point non plus de quelle autorité il faisoit ces choses. Matth. XXI. 23-27. Marc XI. 27-33. Luc XX. 1-8.

Ensuite il leur reprocha leur incrédulité, & leur dénonça les jugemens de Dieu par diverses Paraboles. La prémière fut celle d'un homme qui avoit deux fils, à l'un desquels il ordonna d'aller travailler à sa vigne. Il promit d'y aller, mais il n'y alla pas. Aiant commandé la même chose à l'autre, il le refusa; mais s'étant repenti, il y alla. Il représentoit par l'un d'eux les Juifs, dont les dehors promettoient beaucoup; & sous l'emblême du second, les Péagers & les gens de mauvaise vie, qui s'étoient convertis, quoiqu'il semblât qu'il n'y eût rien de bon à attendre d'eux.

L'autre Parabole est celle du Père de famille, qui avoit une Vigne, dont il prenoit grand soin. Dans le tems de la recolte, aiant envoyé à diverses fois des gens pour recueillir le fruit, les Vignerons en tuérent tout autant qu'il leur en envoya. Enfin leur aiant envoyé le Fils & l'Héritier de la Maison, ils le firent mourir aussi. Là-dessus JESUS-CHRIST aiant demandé aux Pharisiens comment ils croyoient que le Maître de la Vigne devoit traiter ces Vignerons, ils répondirent, qu'il les feroit périr miserablement, & qu'il donneroit sa Vigne à d'autres. Comme il compara leur conduite & leur sort à la conduite & au sort des Vignerons, ils se seroient saisis de lui, s'ils n'eussent craint le Peuple qui le regardoit comme un Prophète.

La dernière Parabole est celle d'un Roi, qui faisant les Noces de son Fils, y avoit invité beaucoup de monde. Quand le Festin fut prêt, il commanda à ses Serviteurs d'appeller les conviés; mais ils refusérent d'y aller sous de vains prétextes, & tuérent même les messagers. Le Roi justement irrité détacha ses troupes, pour faire périr ces meurtriers, brûla leur Ville, & fit inviter toute sorte de gens pour tenir leur place. Etant entré dans la Salle du Festin, & aiant apperçu quelqu'un qui n'avoit pas la robe de Noces, il le fit chasser de là pieds & poings liés. Ces trois Paraboles se trouvent Matth. XXI. 28-41. XXII. 1-14. Marc XII. 1-9. Luc XX. 9-19. La conduite de la Nation Judaïque étoit si bien marquée dans cette dernière Parabole, que l'application n'en pouvoit échapper aux Pharisiens. C'est pourquoi ils s'assemblérent pour délibérer sur les moyens de le prendre. Mais comme l'entreprise étoit difficile à moins que d'avoir quelque prétexte de l'accuser, ils lui députérent quelques-uns de leurs Disciples, avec des Sadducéens qui étoient dans le parti d'Hérode, pour lui faire cette question: Faut-il payer le tribut à l'Empereur, ou non? De manière ou d'autre, ils se flattoient de surprendre JESUS-CHRIST. Car s'il eût nié qu'il fallût payer le tribut, on l'eût livré au Gouverneur Romain.

Que

Que si d'autre côté il avoit répondu, qu'il falloit le payer, ils l'auroient décrié comme un ennemi de la liberté du Peuple. JESUS qui n'ignoroit pas leur malignité, se fit donner la monnoie du tribut, & y aiant vu l'image de l'Empereur, il les renvoya confus & remplis d'admiration avec cette réponse: *Rendez à César ce qui appartient à César, & à Dieu ce qui appartient à Dieu.* Matth. XXII. 16-22. Marc XII. 13-17. Luc XX. 20-26.

En même tems les Sadducéens lui firent une objection contre la Résurrection, tirée d'une femme qui avoit été épousée de sept frères, l'un après l'autre, pour susciter lignée au dernier mort, selon l'ordre de la Loi de Moïse. Ils demandoient donc, de qui des sept elle se trouveroit femme après la résurrection. JESUS répondit à cette chicane, en leur représentant la Résurrection comme un état spirituel & Angélique; & prouva la Résurrection même par un argument, qui leur ferma la bouche. On en peut voir l'explication dans les Notes. Matth. XXII. 23-33. Marc XII. 18-27. Luc XX. 27-38.

Les Pharisiens voyant qu'il avoit confondu les Sadducéens, tinrent encore conseil ensemble, allarmés de ce que personne ne pouvoit tenir contre lui. Là-dessus un Docteur de la Loi lui demanda, lequel étoit le plus grand des Commandemens, prétendant trouver quelque matière d'accusation, s'il exaltoit l'un au préjudice de l'autre. Mais il réduisit toute la Loi à deux préceptes généraux, qui marchent d'un pas égal, & dont l'un est, d'aimer Dieu par-dessus toutes choses, & l'autre, d'aimer le Prochain comme soi-même. Par le prémier, on obéit à toute la prémière Table de la Loi; & par le second, on obéit à toute la seconde; comme en observant ces deux préceptes, qui sont le Sommaire des deux Tables, on pratique en même tems tout ce qu'ont enseigné les Prophètes. Matth. XXII. 34-40. Marc XII. 28-31.

Comme les Pharisiens n'osoient plus l'interroger, il leur demanda à son tour, pourquoi ils disoient que le Messie étoit Fils de David, puisque David lui-même, inspiré de Dieu, l'appelle son Seigneur. Il vouloit leur faire entendre par-là, que bien que le Messie dût être de la famille de David selon la chair, ce Prophète avoit néanmoins prédit par cet oracle, qu'il seroit en même tems son Seigneur en qualité de Fils de Dieu. Mais ils ne purent répondre à cette question. Matth. XXII. 41-46. Marc XII. 35-37. Luc XX. 40-46.

Dans ce même tems il adressa la parole, tant au Peuple qui l'écoutoit avec admiration, qu'à ses Apôtres, pour leur donner diverses instructions, & les éloigner des moeurs des Scribes & des Pharisiens. Il découvrit hardiment les vices de ces derniers dans ce Sermon, & sur-tout leur faste, leur hypocrisie, leur cruauté, leurs sacrilèges, leurs parricides & leur impiété. Matth. XXIII. Marc XII. 38-40. Luc XX. 45, 46, 47.

Avant que de sortir du Temple, JESUS se mit à observer les gens qui jettoient dans un tronc établi pour y mettre l'argent destiné à la réparation du Temple. Il y avoit plusieurs riches qui donnoient beaucoup; mais aiant remarqué une pauvre Veuve qui n'y mit qu'une fort petite pièce, il préféra néanmoins sa charité à la libéralité des autres, parce qu'ils avoient donné de leur superflu, au-lieu qu'elle avoit donné de son indigence. Marc XII. 41-44. Luc XXI. 1-4.

Au sortir du Temple, comme JESUS alloit à la Montagne des Oliviers, les Disci-

Disciples lui faisoient remarquer l'admirable structure, les belles pierres & les ornemens superbes de cet édifice. Mais JESUS-CHRIST leur dit que ce Temple, dont la vue les ravissoit en admiration, s'en alloit être tellement détruit, qu'il n'y resteroit pas une pierre sur l'autre. Quand ils furent à la montagne, Pierre, André, Jean & Jaques, qui regardoient la destruction du Temple comme un avant-coureur de la fin du Monde & du Jugement dernier, lui demandérent quand cet événement arriveroit, & de quels signes il seroit précédé. J.C. leur faisant en effet envisager la ruïne du Temple & de la Nation, comme un emblême du Jugement dernier, leur parla de l'un & de l'autre en termes figurés & prophétiques. Il les avertit qu'avant la destruction de Jérusalem, il s'éléveroit des Imposteurs & de faux Messies, qu'il y auroit des bruits de guerre, des famines, des pestilences. Il ajouta que les Chrétiens seroient exposés à de grandes persécutions de la part de leurs Compatriotes, mais que cependant l'Evangile seroit publié par toute la Terre, après quoi viendroit la chute de la République d'Israel. Et afin qu'ils ne fussent point enveloppés dans ce terrible Jugement, il leur ordonna de pourvoir à leur sûreté par une prompte retraite, lorsqu'ils verroient les Armées Romaines fondre sur Jérusalem & sur le Temple avec leurs aigles profanes. Content de leur donner ces indices généraux, il leur déclara que pour le jour & pour l'heure, personne ne le pouvoit savoir. Matth. XXIV. 1-41. Marc XIII. 1-33. Luc XXI. 5-37.

C'est pourquoi il les exhorta à la vigilance, à la fidélité dans la pratique de leurs devoirs, & à la persévérance dans la prière, se servant pour cela de diverses Paraboles: comme de celle du Serviteur fidèle, que son Maître de retour d'un voyage, rencontre dans le travail & dans l'activité; & d'un autre, qu'il surprend dans la fainéantise & dans la débauche: de celle des Vierges sages & des Vierges folles: & de celle des Talens confiés & diversement employés, dont il s'étoit déja servi. Matth. XXIV. fin. XXV. Marc XIV. 34-37.

Il y avoit déja plusieurs jours que le Conseil des Juifs délibéroit sur les moyens d'arrêter J. C. & de lui faire son procès. Cependant ils résolurent chez Caïphe de ne pas l'entreprendre pendant la Fête, de peur qu'il n'arrivât quelque émotion populaire. Mais JESUS, qui savoit que c'étoit dans cette conjoncture qu'il devoit mourir, en avertit ses Disciples deux jours avant Pâques. Ce fut alors que Judas Iscarioth, qui rouloit depuis longtems son perfide dessein, alla demander aux Sacrificateurs ce qu'ils vouloient lui donner pour leur livrer JESUS. Eux lui aiant promis trente pièces d'argent, il chercha l'occasion de mettre sans bruit JESUS entre leurs mains. Matth. XXVI. 14-16. Marc XIV. 10, 11. Luc XXII. 3-6.

La veille de Pâque JESUS mangeant à Béthanie, donna à ses Disciples une marque bien éclatante de l'amour dont il étoit pénétré pour eux. Comme il sentoit son heure approcher, il voulut les former par son exemple aux deux vertus qui leur étoient le plus nécessaires dans le Ministère important dont il les chargeoit, savoir l'humilité & la charité. C'est pour cela que pendant le repas il se leva de table, & se mit à leur laver les pieds, & à les essuier. Pierre voulant s'y opposer par humilité, J.C. lui représenta le but & l'usage de cette action en des termes figurés *, mais pleins de force & de sublimité. Ce fut dans cette occasion qu'il déclara ouvertement, non sans en frémir d'horreur, qu'un d'entre

* On en peut voir l'explication dans les Notes.

d'entre eux le devoit livrer, & qu'il désigna à Jean, qui reposoit sur son sein, que c'étoit Judas qui devoit commettre ce crime, en lui disant à l'oreille, *C'est celui à qui je donnerai un morceau trempé.* JESUS aiant donc présenté ce morceau à Judas, il dit à ce malheureux, dont le Démon s'étoit déja emparé, de faire bien-tôt ce qu'il vouloit faire. Cependant les Disciples qui n'avoient pas entendu le signal que JESUS avoit donné à Jean, crurent qu'il ordonnoit à Judas de préparer ce qui étoit nécessaire pour la Fête, ou de donner quelque chose aux pauvres, parce qu'il avoit la Bourse. Judas s'étant retiré, le Seigneur prépara ses Disciples à sa séparation d'avec eux; mais il les consoloit en leur représentant que ce seroit dans sa mort même, qu'éclateroit la gloire du Père & du Fils, par sa Résurrection, & par son Ascension dans le Ciel. Il leur représenta en même tems, que ce départ les engageoit à être plus unis que jamais, leur recommandant l'amour mutuel, comme un précepte qui jusqu'alors avoit été tellement négligé, qu'il pouvoit passer pour nouveau, & comme un caractère auquel on connoîtroit ses vrais Disciples. Pierre n'aiant point compris ce qu'il avoit insinué de sa mort, & de son Ascension dans le Ciel, s'offrit à le suivre par-tout où il iroit, & de donner sa vie pour lui. Mais JESUS censurant sa témérité, lui prédit qu'avant que le coq eût achevé de chanter, il l'auroit renié par trois fois. Jean XIII. 1-38.

Quatrième Pâque de J.C depuis son Baptême. Le quatorzième du mois Nisan, qui répond au prémier de Mai.

Le prémier jour de la Fête de Pâques étant arrivé, JESUS envoya le matin Pierre & Jean, pour lui apprêter l'Agneau Paschal dans quelque maison de Jérusalem, qu'il leur indiqua. JESUS-CHRIST ne s'y rendit que fort tard, de peur d'être surpris de jour par les Juifs avant qu'il pût manger l'Agneau de Pâques & en même tems instituer l'Eucharistie. Y étant arrivé il se mit à table avec les Douze, & pendant qu'ils mangeoient, JESUS-CHRIST leur déclara que l'un d'entre eux devoit le livrer, & dénonça malheur à ce traître. Ils en furent saisis de tristesse, & comme chacun d'eux lui disoit, *Seigneur, est-ce moi?* il leur indiqua Judas; & ensuite Judas lui-même aiant demandé si c'étoit lui, *Vous l'avez dit*, lui répondit-il ouvertement.

Le Corps signifioit ici le Corps-mort, sans Sang.

Après qu'ils eurent mangé l'Agneau Paschal, JESUS-CHRIST institua sa Cène en cette manière. D'abord JESUS prit du pain, & l'aiant béni par la prière, il le rompit selon la coutume, & en donna un morceau à chacun de ses Disciples, leur disant, *Prenez, mangez, ceci est mon corps qui doit être livré* ou *rompu pour vous. Faites ceci en mémoire* ou *en commémoration de moi.* Ensuite il prit une coupe pleine de vin, & l'aiant aussi bénie, il la donna à ses Disciples en leur disant, *Buvez-en tous. Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle Alliance, lequel sera répandu pour plusieurs*, ou, *pour vous. Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi.* Il leur déclara en même tems qu'il ne boiroit plus de ce fruit de vigne, jusqu'à ce qu'il but spirituellement dans le Ciel, leur annonçant par-là sa mort prochaine & sa résurrection. Après quoi on chanta le Cantique. Matth. XXVI. 29. Marc XIV. 1-25. Luc XXII. 1-18. I. Cor. XI. 24, 25.

[1] Ce fut après ce repas sacré que JESUS fit à ses Disciples ces excellens Sermons,

1. Quelques-uns croyent que ce fut sur la Montagne des Oliviers, d'autres que ce fut dans la Salle même où il célébra la Ste. Cène. Il se peut que ces discours furent prononcés en partie dans le dernier endroit, & en partie dans l'autre. Matt. XXVI. 30. Marc XIV. 26. Luc XXII. 39.

mons qui ſont contenus aux Chapitres XIV, XV, XVI, & XVII de S. Jean. Là il les exhorte à la pratique conſtante de leurs devoirs, il les ſoutient par l'eſpérance de l'immortalité bienheureuſe qu'il leur alloit préparer dans le Ciel, & par la promeſſe du S. Eſprit qu'il leur repréſente comme un Conſolateur, qui les fortifiera dans leurs épreuves, comme un Docteur qui achévera de leur apprendre les vérités ſalutaires, & comme un Avocat qui les défendra contre leurs ennemis. Enſuite il leur annonça encore ſa mort & leur prédit toutes les ſortes de perſécutions qu'ils auroient à ſouffrir en ſon abſence; mais il les raſſura par les ſecours puiſſans qu'il promit que Dieu accorderoit à leurs prières. Alors élevant les yeux vers le Ciel, il les recommanda à la protection du Père, avec une ferveur digne de ſa parfaite charité.

Après avoir donné ces inſtructions, JESUS s'en alla avec ſes Apôtres au-delà du torrent de Cédron. En chemin faiſant il leur prédit, qu'ils l'abandonneroient tous cette même nuit, parce qu'il devoit être pris & condamné au dernier ſupplice; mais il les aſſûroit en même tems qu'il reſſuſciteroit le troiſième jour. Pierre lui dit là-deſſus, comme il avoit déja fait auparavant, que quand tous les autres l'abandonneroient, il lui demeureroit fidèle juſqu'à la mort. JESUS-CHRIST lui dit encore une fois, qu'avant la fin du chant du coq, il l'auroit renié pour la troiſième fois. Les autres Apôtres lui firent les mêmes proteſtations de fidélité. Matth. XXVI. 31-35. Marc XIV. 30, 31. Luc XXII. 40.

Cependant quand il fut arrivé à Gethſémané, étant entré dans un jardin qui étoit en ce lieu-là, il dit à ſes Apôtres de demeurer dans un certain endroit du jardin, pendant qu'il prieroit, & les exhorta de prier auſſi le Seigneur de les affermir contre la tentation violente, à laquelle ils alloient être expoſés. Il prit Pierre, Jean & Jaques pour l'accompagner au lieu où il alloit prier. Etant arrivé là, il ſe ſentit ſaiſir d'une triſteſſe & d'une angoiſſe profonde, à la vue de divers triſtes objets qui ſe raſſemblérent alors dans ſon ame ſainte, & il s'en ouvrit même à ceux des Apôtres qu'il avoit amenés avec lui. S'étant retiré un peu plus loin, il ſe jetta à genoux pour prier Dieu de détourner ce calice, s'il le jugeoit à propos pour ſa gloire, ſoumettant néanmoins entièrement ſa volonté à celle de ſon Père. On peut mettre cette action entre les actions ſymboliques de JESUS-CHRIST. Il mettoit toute ſa gloire à mourir pour le ſalut des hommes, & à exécuter à cet égard les ordres de Dieu, & il y étoit entièrement réſolu; mais il voulut apprendre par cette action, que dans les grandes détreſſes qui peuvent arriver dans la vie, il étoit bien permis aux hommes de prier le Seigneur de les en tirer, mais toujours avec une ſoumiſſion profonde à la volonté & à la gloire du Père céleſte. Dans ce combat des mouvemens innocens de la Nature avec ceux de la Religion & de la Piété, il ſortit de ſon corps des grumeaux de ſang, & on vit un Ange le fortifier. Matth. XXVI. 36-39. Marc XIV. 32-36. Luc XXII. 40-44.

Etant allé rejoindre ſes Diſciples, il les trouva endormis, autant de triſteſſe que de leurs veilles & de leurs fatigues. Il leur reprocha à tous, mais ſur-tout à S. Pierre, leur aſſoupiſſement dans une conjoncture auſſi importante, & les exhorta à veiller pour ne point ſuccomber à la tentation qui leur alloit être livrée, leur repréſentant que l'eſprit eſt prompt à former de bonnes réſolutions, mais que

que la nature est foible, quand il s'agit de les exécuter. Il se mit encore une fois en prière avec les mêmes mouvemens qu'auparavant, & au retour de là aiant encore trouvé ses Apôtres endormis, ils en furent si confus qu'ils ne savoient que répondre aux reproches qu'il leur en faisoit. Il se remit à prier pour la troisième fois, & les aiant trouvés dans le même assoupissement, il leur dit: *Dormez à present, voici celui qui doit me livrer qui s'approche*; soit qu'il voulût leur faire entendre qu'il n'avoit plus besoin de leur secours, soit qu'il leur reprochât, par une espèce d'ironie, leur indifférence & leur stupidité. Cependant il les avertit qu'il étoit tems qu'ils se levassent, parce que celui qui le devoit livrer approchoit. Matth. XXVI. 40-46. Marc XIV. 33-42. Luc XXII. 40-46.

Judas qui savoit que JESUS alloit souvent sur le soir dans ce jardin avec ses Apôtres, & qui pouvoit s'y être trouvé lui-même, s'y rendit avec une Cohorte Romaine & des Officiers de la part du Conseil des Juifs, bien armés & bien éclairés, de peur que JESUS ne leur échappât. Et afin qu'ils ne se trompassent pas, il leur avoit dit, qu'ils pourroient reconnoitre JESUS à celui qu'il salueroit d'un baiser. Mais ils n'avoient pas besoin de tant de précautions, puisque JESUS alla lui-même au-devant d'eux, sachant bien que son heure étoit venue. Alors Judas l'aiant baisé comme il en étoit convenu, JESUS lui demanda ce qui l'amenoit, & lui reprocha sa perfidie avec une tranquillité admirable. Les autres aiant voulu s'avancer, il leur demanda qui ils cherchoient. JESUS *le Nazarien*, répondirent-ils. *C'est moi*, leur dit JESUS-CHRIST. Ils n'eurent pas plutôt entendu sa voix, qu'ils tombérent à la renverse. Mais JESUS, au-lieu de profiter de leur terreur pour s'échapper, comme il avoit fait en d'autres occasions, leur demanda encore qui ils cherchoient. *Jésus le Nazarien*, dirent-ils encore. Puisque c'est moi que vous cherchez, leur dit-il, laissez aller ceux-ci, désignant les Apôtres. Ils le prirent donc & l'emmenérent. Matth. XXVI. 47-50. Marc XIV. 43-45. Luc XXII. 47, 48. Jean XVIII. 2-4.

Cependant quelques-uns des Apôtres qui avoient des épées demandérent à leur Maître, s'ils pouvoient s'en servir dans cette occasion; & même Pierre aiant tiré la sienne sans attendre la réponse, en frappa un esclave du Souverain-Pontife & lui emporta l'oreille droite. JESUS ordonna à Pierre de remettre son épée au fourreau, en lui représentant qu'un tel secours n'étoit pas de saison, qu'il ne tenoit qu'à lui d'avoir des Légions d'Anges pour le défendre, mais qu'il falloit qu'il bût le calice qui lui étoit préparé, afin que l'Ecriture fût accomplie. En même tems il toucha l'oreille de Malchus & la guérit. Il demanda aussi aux Archers, pourquoi ils étoient venus contre lui avec des épées & des bâtons, comme contre un brigand, puisqu'ils avoient eu tant d'occasions de le prendre sans armes & sans défense dans le Temple & ailleurs; leur reprochant en même tems & leur violence, & leur foiblesse quand il s'agit d'exécuter quelque chose contre ce que Dieu a résolu. Ce fut dans ce tems-là que les Apôtres prirent la fuite, comme JESUS-CHRIST le leur avoit prédit. Il arriva alors qu'un jeune homme, éveillé au bruit qui se faisoit dehors, suivoit J. C. n'aiant sur lui que son linceul. Les Soldats le prirent, mais il s'échappa d'eux tout nud, aiant laissé le drap dont il étoit enveloppé. Matth. XXVI. 51-56. Marc XIV. 47-52. Luc XXII. 49-53. Jean XVIII. 10-12.

Ils menérent d'abord JESUS chez Anne beau-père de Caïphe, qui étoit Souverain-Sacrificateur cette année-là ; mais Anne l'envoya chez Caïphe, où étoient assemblés plusieurs du Conseil. Cependant Pierre & Jean suivoient de loin. Comme ce dernier étoit connu chez Caïphe, il entra dans la maison, & obtint de la Portière que Pierre y entrât aussi. Pierre étant là à se chauffer dans la cour, une Servante le reconnut, & lui demanda s'il n'étoit pas Galiléen. Pierre le nia, & aiant passé de la cour au vestibule, il entendit le coq chanter. Il retourna ensuite auprès du feu, où une autre Servante lui fit la même question. Mais il jura qu'il ne connoissoit point JESUS. Environ une heure après, un des domestiques du Souverain-Sacrificateur lui soutint qu'il l'avoit vu avec JESUS à Gethsémané. Pierre le nia encore avec serment & imprécation contre lui-même. A peine avoit-il achevé de parler, qu'il entendit le coq chanter pour la seconde fois. Alors JESUS qui étoit dans la Salle aiant jetté sur lui un regard, tant pour lui reprocher son crime, que pour le faire souvenir de ce qu'il le lui avoit prédit, Pierre pénétré de douleur & de confusion sortit, & pleura amèrement. Matth. XXVI. 37-75. Marc XIV. 53-72. Luc XXII. 54-62. Jean XVIII. 13-27.

On amena JESUS dans le Conseil, où le Souverain-Pontife l'interrogea sur sa Doctrine & sur ses Disciples. Il répondit, qu'aiant parlé ouvertement en présence de tout le monde dans les Synagogues & dans le Temple, il n'y avoit qu'à interroger ceux qui l'avoient oui. Là-dessus un des Officiers lui donna un soufflet, lui reprochant, qu'il perdoit le respect envers le Souverain-Sacrificateur. Si j'ai mal parlé, dit alors JESUS, faites-le voir; mais si je n'ai rien dit que de bien, pourquoi me frappez-vous? Ne pouvant tirer de lui matière à l'accuser, ils cherchérent de faux témoins. Il s'en trouvoit bien quelques-uns; mais ou ils ne s'accordoient pas, ou ils ne disoient rien d'assez fort pour le faire condamner. Il y en eut néanmoins quelques-uns qui l'accusérent d'avoir dit, Je puis détruire le Temple de Dieu, & le rebâtir en trois jours. Ce qui pourtant étoit faux, comme on le peut voir par Jean II. 19. Tout cela se passa pendant la nuit. Matth. XXVI. 59-61. Marc XIV. 55-59. Jean XVIII. 19-23.

Le matin, tout le Conseil s'étant assemblé pour lui confronter les témoins, il ne répondit rien à leurs accusations. Le Pontife lui demanda, pourquoi il ne répondoit point; mais il demeura encore dans le silence. D'autres du Conseil s'étant joints avec Caïphe pour lui demander s'il étoit le Messie, il leur répondit, que quand il leur diroit qu'il l'étoit, ils ne le croiroient pas; que d'ailleurs il auroit beaucoup de choses à leur demander, à quoi ils ne répondroient pas, & qu'ainsi il seroit inutile qu'il parlât. Enfin le Souverain-Pontife le somma au nom du Dieu vivant, de dire s'il étoit le Messie, le Fils de Dieu; & il répondit hautement, qu'il l'étoit, qu'ils en seroient convaincus, lorsqu'ils le verroient descendre du Ciel, porté sur les nuées, & revêtu de la toute-puissance de Dieu. A ces paroles le Souverain-Pontife déchira ses habits, comme s'il eût entendu un blasphême, & s'adressant au Conseil, Nous n'avons plus besoin de Témoins, dit-il, il a blasphémé: quel est donc votre sentiment? Tous d'une commune voix déclarérent qu'il méritoit la mort. En même tems les Sergens se mirent à le battre, & à l'insulter comme un faux

faux Prophète. Matth. XXVI. 59-68. XXVII. 1. Marc XIV. 55-65. Luc XXII. 66-72. Jean XVIII. 19-23.

JESUS étant condamné par la Sentence du Sanhédrin, on le mena à Pilate pour demander son supplice. Ce Gouverneur aiant interrogé les Juifs sur le crime dont ils accusoient JESUS, ils répondirent, que s'il n'étoit pas criminel, ils ne le lui auroient pas amené. Mais Pilate voyant bien qu'il ne s'agissoit que de quelques points de leur Loi, leur dit de le juger eux-mêmes selon cette Loi. En suivant leurs préjugés, ils auroient pu le lapider comme un blasphémateur; mais comme J. C. avoit prédit qu'il seroit crucifié, il falloit que cette prédiction s'accomplît. Les Juifs donc, qui sans doute souhaitoient qu'il mourût d'un supplice infame, pour se défendre de le juger selon leur Loi, alléguérent pour prétexte qu'il ne leur étoit pas permis de faire mourir personne [1]. Et pour engager plus fortement Pilate à le faire mourir, ils ajoutérent qu'on l'avoit surpris en sédition, qu'il empêchoit de payer les Tributs à l'Empereur, & qu'il se disoit Roi des Juifs. Aiant donc comparu devant Pilate, ce Juge lui demanda s'il étoit le Roi des Juifs. JESUS qui savoit bien que par-là les Juifs entendoient le Messie, & qu'ils l'avoient ainsi fait entendre à Pilate, répondit hardiment, qu'il l'étoit. Ceux du Conseil qui se trouvérent présens portoient contre lui diverses accusations; mais comme il ne répondoit rien, aiant alors à faire à Pilate & non à eux, le Gouverneur lui demanda la raison de son silence; mais il y persista, au grand étonnement du Juge Romain. Matth. XXVII. 1-14. Marc XV. 1-5. Luc XXIII. 1-3. Jean XVIII. 28-32.

Le Gouverneur jugea donc à propos de l'interroger à part, & le fit amener dans son Palais où les Juifs n'osoient entrer, de peur de se souiller pendant la Fête. Alors il lui demanda s'il étoit le Roi que les Juifs attendoient. Mais JESUS lui aiant demandé à son tour, s'il faisoit cette question de son propre mouvement, ou si elle lui avoit été suggérée, Pilate dit là-dessus, que comme il n'étoit pas Juif, il ne se seroit pas mêlé de cette affaire, si elle n'eût été portée devant lui par ses propres Compatriotes, & par les Principaux de sa Nation. Alors JESUS lui déclara qu'il étoit le Roi des Juifs, mais que son Règne n'étoit pas temporel, comme les Juifs se le figuroient; qu'étant spirituel, il ne pouvoit faire aucun ombrage aux Romains; & que si c'eût été un Empire mondain, il auroit pu avoir des gens pour s'y soutenir. Enfin Pilate lui demanda s'il étoit Roi de quelque manière que ce fût. JESUS lui dit qu'il l'étoit, qu'il avoit été envoyé pour règner sur les Cœurs, & pour enseigner aux hommes la Vérité. Pilate lui demanda là-dessus, ce qu'il entendoit par la Vérité; mais sans attendre sa réponse, il alla déclarer aux Juifs qu'il ne l'avoit trouvé coupable d'aucun crime. Jean XVIII. 33-38.

Cependant les Juifs sans se rebuter continuoient à l'accuser d'avoir prêché la sédition par tout le Pays, depuis la Galilée jusques dans Jérusalem. Pilate entendant prononcer le nom de Galilée, prit la résolution d'envoyer JESUS à Hérode Antipas Tétrarque de cette Province, qui se trouvoit alors à Jérusalem. Hérode, qui depuis longtems avoit inutilement desiré de le voir, fut fort aise d'a-

1. Quand même cela leur eût été défendu en général, ils pouvoient le faire dans cette occasion, en aiant reçu la permission du Gouverneur.

voir cette occaſion de ſe ſatisfaire. Ce Prince lui fit pluſieurs queſtions, ſans en pouvoir tirer aucune réponſe. Ce qui fit que le regardant avec mépris, après l'avoir laiſſé inſulter par ſes Gardes, il le renvoya à Pilate vêtu d'une robe blanche, qu'il lui avoit donnée ſoit pour ſe moquer de lui, ſoit en ſigne de ſon innocence, ou peut-être pour tous les deux. Cependant Hérode & Pilate, qui étoient mal enſemble, ſe réconciliérent à cette occaſion. Luc XXIII. 4-13.

Pilate aiant donc aſſemblé les Principaux des Juifs, leur dit, que n'aiant trouvé aucun ſujet de condamner JESUS, il l'avoit envoyé à Hérode ſon Juge naturel, puiſqu'il étoit Galiléen; mais que ce Prince l'avoit auſſi renvoyé abſous. Ainſi, pour les ſatisfaire en quelque ſorte, il leur propoſa de le faire fouetter, & de le renvoyer, d'autant plus que c'étoit la coutume de donner la liberté à un priſonnier pendant la Fête; mais les Juifs s'écriérent là-deſſus, que pour ſatisfaire à la coutume, il valoit bien mieux élargir un Brigand nommé *Barabas*, qui avoit été mis en priſon avec pluſieurs autres, pour ſédition, & pour meurtre. Matth. XXVII. 15-21. Marc XV. 6-12. Luc XXIII. 13-20. Jean XVIII. 39, 40.

Pendant ces entrefaites, la femme de Pilate l'envoya prier de ne point condamner cet homme dont il reconnoiſſoit lui-même l'innocence, lui diſant qu'à ſon occaſion elle avoit eu un ſonge très fâcheux & très inquiétant. Mais comme le Peuple demandoit ardemment la liberté du Brigand, & le ſupplice de JESUS, Pilate leur repréſenta encore ſon innocence, & leur renouvella la propoſition de le renvoyer après l'avoir fait fouetter. Les Juifs continuant à demander à grands cris qu'il fût crucifié, Pilate réſiſta encore quelque tems à leurs inſtances, & ſe contenta de faire fouetter JESUS par des Soldats Romains, eſpérant d'aſſouvir par-là la cruauté des Juifs, ou peut-être que le Peuple qui avoit cru en lui le déroberoit à leur fureur. Ces Soldats impitoyables, non-contens d'exécuter leur ordre, lui firent mille indignités, le frappant au viſage, crachant contre lui, & lui mettant un manteau d'écarlate, & une couronne d'épines, comme à un Roi de Théatre. Pilate croyant toucher de compaſſion les Juifs, le leur preſenta dans cet état en leur diſant, *Voilà l'homme* que vous redoutez ſi fort, & contre lequel vous ramaſſez tant d'accuſations. Mais comme ils crioient plus que jamais, *Crucifiez-le*, il leur dit, Prenez-le vous-mêmes & le crucifiez, car pour moi, je ne le trouve coupable d'aucun crime. Ils dirent là-deſſus que, ſelon leur Loi, il méritoit la mort, parce qu'il ſe diſoit Fils de Dieu. A ces mots Pilate fut effrayé, craignant ſans doute d'ajouter l'impiété à l'injuſtice, en faiſant mourir non-ſeulement un innocent, mais quelque Héros ou quelque demi-Dieu [1]; jugeant du diſcours des Juifs ſelon ſes idées Paiennes, ou peut-être même qu'il crut que c'étoit un Prophète envoyé du Ciel. Il fit donc rappeller JESUS, & lui demanda d'où il étoit iſſu, & de quelle part il venoit. Mais JESUS, dont l'intention n'étoit pas d'éviter la mort, ne jugea pas à propos de lui rien répondre pour ſa juſtification. Pilate, irrité du ſilence de JESUS, lui repréſenta qu'il dépendoit de lui de le faire crucifier, ou de lui ſauver la vie. JESUS lui répondit, qu'il n'auroit pas ce pouvoir, s'il ne lui étoit donné

1. Dans une autre occaſion, des Paiens prirent Paul & Barnabé pour Jupiter & pour Mercure.

né d'enhaut; mais qu'il avoit moins de tort que ceux qui le lui avoient livré. Cette réponse fortifia le desir qu'avoit Pilate d'absoudre Jesus. Les Juifs voyant ce combat, dirent à Pilate qu'il ne pouvoit absoudre Jesus, sans se rendre coupable envers l'Empereur, parce que quiconque se disoit Roi, se déclaroit contre César. Pilate, intimidé par ces paroles, livra enfin Jesus aux Juifs, après avoir fait encore quelques efforts pour le sauver, & protesté qu'il n'étoit point l'auteur de cette mort, & ajouta que c'étoit à eux à en répondre. *Son sang*, dirent-ils alors, *soit sur nous & sur nos enfans.* Ils le menérent donc au supplice, après lui avoir fait les mêmes insultes, & les mêmes mauvais traitemens, que les Soldats. Matth. XXVII. 19-22. 31. Marc XV. 12-20. Luc XXIII. 21-25. Jean XIX. 1-16.

Cependant Judas aiant appris que Jesus étoit condamné à mort, se repentit de sa perfidie, & l'alla déclarer au Conseil, confessant qu'il avoit trahi le sang innocent; & jetta en même tems dans le Temple les trente pièces d'argent, qu'il avoit reçues pour récompense de sa trahison. Après cette démarche, croyant son crime trop atroce pour en pouvoir espérer le pardon, il alla s'étrangler. Les Sacrificateurs de leur côté ne jugeant pas qu'un argent qui avoit été destiné à récompenser un crime, pût être mis dans le Trésor, en achetérent un champ pour servir à la sépulture des Etrangers. Matth. XXVII. 3-10. Act. I. 17-19.

On avoit, selon la coutume, chargé Jesus de sa Croix, pour aller au lieu du supplice. Mais ne pouvant plus la porter, parce que ses forces étoient entièrement épuisées, les Juifs engagérent un certain *Simon de Cyrène* à lui aider à la porter. Cependant Jesus étoit suivi d'une grande foule de toute sorte de gens. Il y avoit entre autres des femmes pieuses de Jérusalem, qui pleuroient amèrement; mais Jesus leur dit, *Ne pleurez point à cause de moi, mais pleurez pour vous & pour vos Enfans*, leur prédisant par-là les malheurs qui devoient arriver à leur Nation, & à leur Ville.

On conduisit avec Jesus au supplice deux Malfaiteurs, qui furent crucifiés à ses côtés. Quand ils y furent arrivés, les Soldats offrirent à Jesus, avant que de le mettre en Croix, une potion mêlée de vinaigre & de myrrhe, comme on avoit accoutumé d'en donner dans ces occasions, afin que le supplicié sentît moins vivement les douleurs. Mais en aiant gouté, il refusa d'en boire. Ainsi les Soldats lui aiant ôté ses habits l'attachérent en Croix au milieu des deux Brigands (a). Ses habits furent partagés entre les Soldats, selon l'usage, à la réserve de sa tunique. Comme elle étoit sans couture, & qu'elle ne se pouvoit partager, les Soldats tirérent au sort à qui l'auroit, afin que la Prophétie du Ps. XXII. fût accomplie. Comme Pilate avoit fait mettre au haut de la Croix, en Hébreu, en Grec & en Latin, cette Inscription, *C'est ici Jésus le Nazarien Roi des Juifs*; les Souverains-Sacrificateurs le priérent de la changer, & de mettre, qu'il s'étoit dit le Roi des Juifs. Mais il refusa d'y rien changer, Dieu permettant qu'un Paien apprît au Public qui étoit Jesus, & reprochât publiquement aux Juifs leur injustice & leur cruauté. Matth. XXVII. 32-38. Marc XV, 21-27. Luc XXIII. 26-33. Jean XIX. 17-22-33.

(a) Il étoit alors environ midi.

Pendant que J. C. étoit sur la Croix, plusieurs gens de tout caractère l'insultoient, jugeant qu'aiant ainsi succombé, il ne pouvoit pas être le Messie;

 mais

mais JESUS pria en même tems le Père de leur pardonner un péché qu'ils commettoient en partie par ignorance, & par prévention, donnant par-là sur la Croix un bel exemple de ce qu'il avoit enseigné.

Il y eut en même tems un de ces Brigands qui étoient à ses côtés, qui osa lui dire en se moquant, que s'il étoit le Messie, il se délivrât lui-même avec eux. L'autre Brigand au contraire reprit sévèrement son compagnon de supplice, de ce qu'étant là pour ses crimes, il insultoit un innocent. En même tems, il pria JESUS de se souvenir de lui, quand il seroit dans son Règne. JESUS lui promit que ce jour-là même il seroit avec lui en Paradis. Il y avoit auprès de la Croix plusieurs personnes fidèles, comme *Marie* mère de JESUS, *Marie* de *Cléophas*, *Jean* fils de Zébédée. JESUS les appercevant, recommanda sa mère à Jean, qui depuis ce tems-là, la garda chez lui, & la traita comme sa propre mère JESUS avoit été environ trois heures en Croix, lorsque tout le Pays se trouva couvert de ténèbres si profondes, qu'on ne vit point le Soleil pendant trois heures [1]. Matth. XXVII. 39-45. Marc XV. 29-33. Luc XXIII. 34-44. Jean XIX. 25-27.

Ce fut à peu près au bout de ce tems-là, que JESUS accablé de douleurs extraordinaires, s'écria en Langue Hébraïque, *Elohi*, *Elohi*, *lamma sabacthani*, c'est-à-dire, *mon Dieu*, *mon Dieu*, *pourquoi m'as tu abandonné*? Non qu'il jugeât que Dieu l'avoit en effet abandonné, ni par aucun mouvement d'impatience, beaucoup moins de desespoir; mais afin de réveiller l'attention de tout le monde, par ces paroles du Ps. XXII. que les Juifs appliquoient eux-mêmes au Messie. Comme il prononça ces mots *Elohi*, *Elohi*, en Langue Hébraïque, quelques-uns croyant qu'il appelloit *Elie*, on lui donna une éponge trempée de vinaigre pour le fortifier, en attendant, disoient-ils, qu'Elie vînt pour le secourir. Mais JESUS voyant la fin de ses souffrances approcher, cria qu'il avoit soif: on lui donna encore du vinaigre mêlé avec de la myrrhe, comme on avoit fait avant que de le mettre en Croix. Alors l'aiant pris, il s'écria que *tout étoit accompli*, baissa la tête & rendit l'esprit, après l'avoir remis entre les mains de Dieu. Matth. XXVII. 45-50. Marc XV. 34-37. Luc XXIII. 45, 46. Jean XIX. 28-30.

En même tems il arriva plusieurs prodiges: le Voile qui séparoit le Sanctuaire du Saint des Saints fut partagé en deux depuis le haut jusqu'au bas, la Terre trembla, les Tombeaux s'ouvrirent, & plusieurs d'entre les morts étant ressuscités entrérent dans Jérusalem. Matth. XXVII. 51-53. Marc XV. 38. Luc XXIII. 46.

Cependant le Centenier & ceux qui gardoient les Corps, saisis d'une frayeur religieuse à la vue de tous ces Miracles, confessérent avec beaucoup d'autres qu'il falloit qu'un tel homme fût le Fils de Dieu. Il ne faut pas omettre dans ce rang les saintes femmes Galiléennes, qui l'avoient accompagné & servi dans ses Voyages. Matth. XXVII. 54-56. Marc XV. 39-41. Luc XXIII. 47-49.

Cependant comme c'étoit le Vendredi jour de préparation du Sabbat de Pâque, qui étoit un Sabbat fort solennel, les Gouverneurs des Juifs priérent Pilate

1. C'étoient des ténèbres miraculeuses, puisque selon le cours de la Nature, il ne pouvoit pas y avoir alors d'Eclipse de Soleil, la Lune étant dans son plein.

late de permettre que, selon la coutume, on cassât les jambes aux Crucifiés avant que ce Sabbat commençât, (a) de peur qu'il ne fût profané par le séjour de ces Cadavres. Pilate le leur aiant permis, les Soldats cassérent les os des deux Brigands, qu'ils trouvérent encore en vie; mais aiant remarqué que JESUS étoit mort, ils ne jugérent pas nécessaire de les lui casser : ce qui n'arriva point, comme on voit dans les Notes, sans une conduite secrette de la Providence. Un Soldat néanmoins aiant percé le côté de JESUS d'une lance, il en sortit du Sang & de l'Eau (b). Jean XIX. 31-37.

Sur le soir comme le Sabbat alloit commencer, un certain *Joseph d'Arimathée* Conseiller du Grand Sanhédrin, homme religieux, qui même étoit un des Disciples du Seigneur, & qui attendoit la consolation d'Israel, demanda permission à Pilate de faire emporter le Corps de JESUS pour l'ensévelir. Il étoit accompagné de *Nicodème*, qui avoit apporté des Aromates pour embaumer le Corps du Seigneur. Pilate l'aiant permis, ils l'embaumérent & l'ensévelirent dans une grotte où Joseph avoit fait bâtir un sépulchre pour lui, & où on n'avoit jamais mis personne. Puis aiant fait fermer le sépulchre d'une grosse pierre, il s'en retourna à Jérusalem. Marie Magdeleine & l'autre Marie s'étoient trouvées là, pour voir où l'on mettroit le Corps de JESUS. Matth. XXVII. 57-61. Marc XV. 42-47. Luc XXIII. 54-56. Jean XIX. 37-42.

Le jour du Sabbat les Principaux de la Nation étant venus dire à Pilate, que JESUS, qu'ils traitoient d'Imposteur, s'étoit vanté de ressusciter le troisième jour, ils le priérent de faire garder soigneusement le Sépulchre jusqu'à ce tems-là, de peur que ses Disciples, après l'avoir enlevé, ne publiassent qu'il étoit ressuscité. Pilate leur permit donc de détacher quelques Soldats de la Garde du Temple, pour les poster devant le Sépulchre. Ce qui fut exécuté, & on prit même la précaution d'appliquer le Sceau sur la pierre. Matth. XXVII. 62-66.

Le lendemain avant le lever du Soleil, Marie Magdeleine (c), Marie mère de Jaques & quelques autres femmes allérent au Sépulchre avec des Aromates, pour achever d'embaumer le Corps de JESUS, ignorant sans doute, qu'on y avoit mis des Gardes. Elles s'entretenoient en chemin sur le moyen de lever cette grosse pierre, qu'elles avoient vu mettre devant cette grotte, lorsque tout à coup il survint un tourbillon de vent. En même tems il descendit du Ciel un Ange qui ôta la pierre, JESUS sortit du Sépulchre, y aiant laissé son linceul, & l'Ange s'assit sur le Tombeau. Ces femmes aiant donc trouvé le Sépulchre ouvert, elles y entrérent, & furent aussi surprises de n'y trouver plus le Corps de JESUS, que d'y voir assis un Ange, qui leur parut comme un homme vêtu d'une robe d'une blancheur éclatante. Etant sorties à l'instant de la grotte toutes pleines de frayeur de la vision, & d'inquiétude sur le sujet du Corps de leur Divin

(a) On connoissoit par-là s'ils étoient morts, ou on achevoit de les faire mourir.

(b) Selon les Naturalistes, ce Sang & cette Eau se trouvérent autour du Cœur, dans ce qu'on appelle le *Péricarde*.

(c) Il y a des Savans qui croyent, non sans beaucoup de vraisemblance, que Marie Magdeleine, ainsi appellée, ou du Bourg *Magdala*, ou d'un mot Hébreu qui signifie *friser*, est la même que Marie sœur de Lazare, & que cette femme pécheresse dont il est parlé Luc VII. 37. L'opinion de ceux qui croyent que c'étoient trois personnes différentes, n'est pas non plus destituée de vraisemblance.

Divin Maître, il leur apparut deux Anges, dont l'un leur annonça que Jesus étoit ressuscité, comme il l'avoit prédit. Après les avoir fait entrer plus avant dans la grotte pour les mieux convaincre de la Résurrection de J. C., il leur ordonna d'en aller porter la nouvelle aux Apôtres. Cependant les Gardes qui avoient été témoins du spectacle, en furent tellement effrayés d'abord, qu'ils étoient comme morts; ils se retirérent après s'être un peu rassurés. Matth. XXVIII. 1-7. Marc XVI. 1-7. Luc XXIV. 1-7. Jean XX. 1.

Ces femmes étant donc parties, allérent raconter aux Apôtres tout ce qu'elles avoient vu & ouï. D'abord ils regardérent ce récit comme une pure vision; mais Marie Magdeleine aiant pris Pierre & Jean à part, leur confirma qu'elle avoit vu le monument vuide, & que si Jesus n'étoit pas ressuscité, il falloit qu'on eût enlevé son Corps. Il y en a qui croyent que Marie Magdeleine alla trouver Pierre & Jean, dès qu'elle eut vu que la pierre étoit ôtée, & que le Sépulcre étoit vuide, & qu'elle n'entendit pas le témoignage des Anges, qui ne parlérent aux femmes qu'après son départ. Ce qui s'accorde assez bien avec le récit de S. Jean XX. 2., & l'incrédulité de Marie sur le fait de la Résurrection. Alors ces deux Apôtres coururent du même pas au Sépulchre pour s'en éclaircir par eux-mêmes. Jean y étant arrivé le prémier, & s'étant baissé pour regarder dans le monument, sans y entrer, il n'y vit rien autre chose que le linceul, ou les bandes dont on avoit enseveli J. C. Pierre y entra, & n'y vit aussi que le même linceul, & le suaire dont on avoit couvert la tête du Seigneur, plié à part [1]. Jean aiant encore jetté l'oeil de tous côtés, fut convaincu du récit de Marie. Mais quoiqu'ils eussent été témoins de plusieurs résurrections que J. C. avoit faites, & qu'il leur eût souvent prédit la sienne propre, ils ne pouvoient encore s'en persuader, jugeant seulement qu'on l'avoit enlevé. Il va paroître que Marie étoit aussi dans la même pensée, malgré ce qu'elle avoit vu elle-même. Les deux Apôtres s'en étant retournés, Marie Magdeleine qui étoit venue avec eux resta au Sépulchre. Comme elle regardoit toute éplorée dans la grotte, elle y vit deux Anges vêtus de blanc, qui lui demandérent ce qu'elle avoit à pleurer. *On a*, dit-elle, *enlevé le Corps de mon Maître, & je ne sai où on l'a mis.* Elle n'eut pas plutôt dit ces paroles, que se retournant elle vit Jesus; mais ne le reconnoissant pas, elle le prit pour le Maître du Jardin où étoit la grotte. Jesus lui demanda qui elle cherchoit. *Seigneur*, dit-elle, *si c'est vous qui avez ôté de là le Corps de mon Maître, dites-moi où vous l'avez mis, afin que je le fasse transporter ailleurs.* Mais Jesus l'aiant appellée par son nom, elle revint à elle-même, & l'aiant reconnu, se jetta à ses pieds. Quoiqu'elle eût reconnu Jesus à sa voix, & sans doute à son visage, cependant, comme il arrive dans les combats entre l'espérance & la crainte, s'imaginant peut-être d'abord que c'étoit un Fantôme, comme firent les Apôtres lorsqu'il leur parut marchant sur l'eau, & comme ils firent encore depuis, elle voulut le toucher pour se mieux convaincre que c'étoit lui [2]. Là-dessus, Jesus lui dit, qu'il

1. Ceci n'est pas inutilement remarqué. C'est pour ôter toute idée d'enlévement. Des Voleurs font les choses avec précipitation. Voyez *Sédulius*.

2. C'est la conjecture du P. Lami, qui ne paroît pas moins vraisemblable que celle qu'on a suivie dans la Note sur cet endroit. Harm. p. 613.

qu'il n'étoit pas besoin de le toucher, que c'étoit constamment lui, qu'il n'étoit pas encore monté dans le Ciel, comme elle auroit pu le croire; & lui ordonna d'aller annoncer sa Résurrection aux Apôtres, qu'il appella *ses Frères*, & de leur dire, qu'il monteroit bien-tôt dans le Ciel. Ce qu'elle fit aussitôt; mais ils ne la crurent point encore. Jean XX. 9-18. Marc XVI. 10.

Pendant que Marie Magdeleine alloit trouver les Apôtres, selon l'ordre de J. C., il se montra aux autres femmes, qui étoient retournées au Sépulchre. Elles l'adorérent toutes tremblantes; mais il les rassûra, & leur ordonna d'annoncer cette nouvelle aux Apôtres, & de leur dire de sa part d'aller l'attendre en Galilée. Matth. XXVIII. 9, 10. Marc XVI. 7.

Cependant quelques-uns des Gardes du Sépulchre étoient allés à Jérusalem, y apprendre aux Souverains-Sacrificateurs tout ce qui s'étoit passé. Là-dessus ils assemblérent le Conseil, où la résolution fut prise de donner aux Gardes une bonne somme d'argent, afin qu'ils dissent au Peuple que s'étant endormis, le Corps de JESUS avoit été enlevé par ses Disciples, leur promettant de faire leur paix avec le Gouverneur. Les Soldats exécutérent fidèlement les ordres du Conseil. S. Matthieu, qui raconte cette circonstance, dit qu'elle étoit encore publique de son tems. Mais il est incertain, s'il parle du faux bruit de l'enlèvement de J. C., ou de la fourberie des Juifs. Matth. XXVIII. 11-15.

Le même jour JESUS apparut à deux Disciples [1], qui allant à Emmaüs, s'entretenoient de tout ce qui s'étoit passé ces jours-là. JESUS les joignit; mais comme il étoit sous une autre forme qu'à l'ordinaire, & que d'ailleurs la Providence avoit permis qu'ils eussent les yeux retenus, ils ne le reconnurent pas. Leur aiant demandé de quoi ils s'entretenoient, ils répondirent, que c'étoit d'une chose trop publique pour qu'il pût l'ignorer. Nous parlions, dirent-ils, de JESUS de Nazareth, qui étoit un grand Prophète, de qui même nous attendions la délivrance d'Israel: mais que les Juifs ont crucifié; & même, ajoutérent-ils, quoiqu'il nous eût promis de ressusciter au bout de trois jours, ce terme est déja écoulé, sans que nous ayons vu l'effet de sa promesse. Il est bien vrai que quelques femmes, qui étoient allées à son Sépulchre, nous ont fort surpris, quand elles nous ont rapporté qu'elles n'y avoient plus trouvé son Corps, & que même des Anges leur avoient dit qu'il vivoit. Quelques-uns des Apôtres y étant aussi allés, ont bien trouvé le Monument vuide; mais ils n'ont point vu JESUS. Là-dessus JESUS-CHRIST leur aiant reproché leur pesanteur & leur incrédulité, leur prouva par les Prophètes, qu'il falloit que le Messie souffrît la mort, & qu'ensuite il ressuscitât pour entrer dans sa gloire. Comme ils s'approchoient du Bourg, JESUS pour les éprouver fit quelques pas, comme s'il eût voulu aller plus loin [2]; mais l'aiant instamment prié de demeurer avec eux, il le leur accorda. S'étant mis à table, il prit le pain & l'aiant béni, il le rompit & le leur donna. A cette occasion, qui sans doute les fit ressouvenir de l'institution

1. L'un s'appelloit Cléophas, l'autre n'est pas nommé. Quelques-uns conjecturent que c'étoit Nathanael; d'autres, que c'étoit Pierre, fondés sur I. Cor. XV. 5.

2. Il n'étoit pas moins permis à J. C. d'user de cette espèce de feinte par une dispensation d'amour, comme il avoit déja fait dans une autre occasion, que de prendre une autre forme, d'apparoître & de disparoître quand il lui plaisoit. Ce sont des actes tout surnaturels, qui ne doivent point être tirés à conséquence.

tution de la Sainte Cène, ils le reconnurent; mais il disparut aussi-tôt. A l'égard des Disciples, ils allérent à Jérusalem, où ils trouvérent les autres Apôtres, qui les assûrérent que JESUS-CHRIST étoit ressuscité, & qu'il avoit apparu à Pierre. De leur côté ils racontérent comment ils l'avoient reconnu dans la fraction du pain. Marc XVI. 13. Luc XXIV. 13-35.

Comme ils faisoient ce récit, JESUS lui-même leur apparut pendant qu'ils étoient à table, les portes étant fermées; mais dans le trouble où les avoit mis cette apparition inopinée, ils crurent que c'étoit un Esprit. Sur quoi il leur montra ses mains, ses pieds & son côté, pour les convaincre non-seulement qu'il n'étoit pas un Esprit, comme ils se l'imaginoient, mais que c'étoit lui-même qui avoit été crucifié. N'étant pas encore bien revenus de leur ravissement, il mangea en leur présence, pour achever de les persuader, & après leur avoir donné quelques enseignemens, il leur communiqua le Saint Esprit en soufflant sur eux, leur confirma leur vocation à annoncer l'Evangile & la rémission des péchés par toute la Terre, leur promit de leur envoyer le S. Esprit en plus grande abondance & avec plus d'éclat qu'ils ne le reçurent alors, & leur ordonna de demeurer à Jérusalem jusqu'à l'accomplissement de cette promesse [1]. Marc XVI. 14-18. Luc XXIV. 36-49. Jean XIX. 24. Act. I. 4.

Comme Thomas ne s'étoit point trouvé à cette apparition, il ne voulut pas croire le récit que lui en firent les Apôtres. *Si je ne vois*, dit-il, *les trous que les cloux ont fait à ses mains, & si je ne mets la main dans son côté, je ne le croirai point.* JESUS s'étant donc encore trouvé huit jours après au milieu d'eux, les portes étant fermées, comme l'autre fois, il dit à Thomas qui étoit alors avec les autres, en lui montrant ses mains & son côté, *Mettez ici vos mains & vos doigts, & ne soyez plus incrédule.* Là-dessus Thomas s'écria, *Mon Seigneur & mon Dieu.* Il faut remarquer ici en passant, que l'incrédulité de Thomas, & celle des autres Apôtres, sont à la vérité une grande marque de leur foiblesse; mais on doit adorer la Providence de Dieu, qui l'a permise afin qu'on ajoutât d'autant plus de foi à leur témoignage. Jean XX. 26-29.

JESUS se montra ensuite sur le Lac de Tibériade à Simon Pierre, à Thomas, à Nathanael, aux deux fils de Zébédée & à deux autres Disciples, en cette manière. Comme Pierre alloit pêcher, les autres dirent qu'ils vouloient y aller aussi. N'aiant rien pris cette nuit-là, JESUS se trouva le matin sur le rivage, sans qu'ils le reconnussent d'abord, & leur demanda s'ils n'avoient rien à manger. Sur ce qu'ils répondirent qu'ils n'avoient rien, il leur ordonna de jetter leur filet. Ils prirent alors une si grande quantité de poisson, qu'ils ne pouvoient le tirer à bord [2]. Jean plus attentif que les autres, aiant averti Pierre que c'étoit le Seigneur, Pierre se jetta dans l'eau pour aller joindre JESUS, pendant que les autres tiroient le filet. Etant arrivés à terre, ils furent bien surpris de voir de la braise & du poisson dessus. JESUS leur ordonna d'apporter quelques-uns des poissons qu'ils avoient pris, & en mangea avec eux. Quand

1. Il y en a qui placent cet ordre de demeurer à Jérusalem, après l'apparition de J. C. en Galilée. Ce qui léve la contradiction apparente entre cet ordre & celui d'aller en Galilée.

2. Ce miracle étoit symbolique & désignoit la quantité de conversions qu'ils feroient par la prédication de l'Evangile, que J. C. compare ailleurs à un filet.

Quand ils eurent dîné, JESUS eut avec Pierre cet entretien, où il demanda par trois fois à cet Apôtre s'il l'aimoit. Pierre lui répondit aussi par trois fois, qu'il ne pouvoit pas ignorer combien il l'aimoit, puisqu'il savoit toutes choses. Là-dessus JESUS-CHRIST aiant tiré cette espèce de satisfaction de la triple abjuration de Pierre, il le confirma dans sa vocation, en lui confiant par trois fois le soin de ses brebis. Puis lui aiant prédit que, comme lui, il souffriroit le Supplice de la Croix pour sa cause, il lui ordonna de le suivre. Pierre voyant que Jean suivoit aussi, dit à J. C.: *Et celui-ci, que lui arrivera-t-il*, ou, *que fera-t-il*? A quoi JESUS lui répondit, que s'il vouloit que Jean vécût jusqu'à son glorieux avénement [1], il ne devoit pas s'en mettre en peine. Cette parole mal entendue fit courir le bruit parmi les Disciples, que Jean ne mourroit point, quoique J. C. ne se fût expliqué que conditionellement. L'Evangéliste, qui rapporte ce fait, dit que ce fut la troisième fois que J. C. apparut à ses Disciples. Ce qui ne peut s'entendre que d'une apparition aux Disciples en grand nombre, ou du troisième jour qu'il leur apparut, savoir plusieurs fois le jour même de la Résurrection, huit jours après Thomas y étant, & cette fois-ci. Jean XXI. 12-24.

JESUS aiant encore apparu à ses Disciples sur quelque montagne de Galilée [2], où il leur avoit commandé de se trouver, il leur donna dans le Ciel, & sur la Terre, le même pouvoir qu'il y avoit eu lui-même, leur commanda d'instruire les Nations, & de les baptiser au Nom du Père, du Fils, & du S. Esprit, & leur promit son assistance jusqu'à la fin des Siècles. Matth. XXVIII. 16-20.

S. Paul parle d'une apparition à plus de cinq cens Frères, dont il y en avoit encore plusieurs vivans de son tems, d'une autre à Jaques en particulier, & d'une troisième aux onze. I. Cor. XV. 4, 5, 6.

Quelques jours avant la Pentecôte les Disciples allérent à Jérusalem, selon l'ordre qu'ils en avoient reçu. J. C. leur apparut là, & il leur ordonna encore d'y demeurer jusqu'à l'envoi du S. Esprit. Ce fut alors que toujours prévenus de la pensée d'un Règne temporel, ils lui demandérent si c'étoit dans ce tems qu'il rétabliroit le Royaume d'Israel. Il leur dit, que ce n'étoit point à eux à connoître des tems & des momens, dont Dieu s'étoit réservé la connoissance; qu'ils devoient se contenter de recevoir le S. Esprit, qui les éclaireroit plus qu'ils n'étoient alors, & qui les mettroit en état de lui rendre un témoignage authentique par tout l'Univers. Act. I. 6-8.

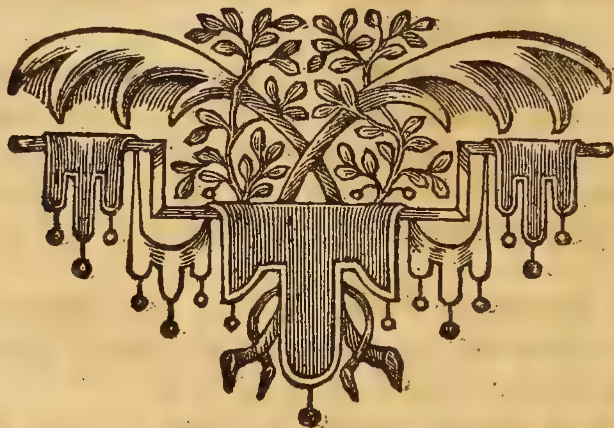
Après cela, il les mena vers Béthanie sur la Montagne des Oliviers, où, comme il leur donnoit sa Bénédiction, il fut enlevé à leurs yeux dans le Ciel sur une nuée, & s'assit à la Droite de Dieu. Comme ils regardoient vers le Ciel, deux Anges leur dirent que leur Maître y avoit été élevé, & qu'ils l'en verroient descendre un jour, comme ils l'y avoient vu monter. Alors ils s'en retournérent à Jérusalem pleins de joie, & ils étoient sans cesse dans

1. Par cet avénement quelques-uns entendent la vengeance que J. C. tira des Juifs par la destruction de Jérusalem, qui est souvent désignée sous le nom d'*avénement du Fils de l'homme*. S. Jean survécut à cet événement.

2. Il y a des Savans qui croyent, que c'étoit quelque endroit de la montagne des Oliviers qu'on appelloit Galilée, sans qu'on en sache la raison.

dans le Temple à bénir le Seigneur. Ici finit la Vie glorieuse & pénible de notre Seigneur JESUS-CHRIST. L'Evangéliste S. Jean témoigne, qu'il fit un très grand nombre d'autres miracles qui ne sont pas rapportés, parce qu'il auroit fallu faire de trop gros Volumes pour en donner le détail. Mais ceux que les Evangélistes nous ont laissés par écrit suffisent pour convaincre tout le monde, qu'il est le Fils de Dieu & le Messie envoyé du Ciel pour donner la Vie éternelle à ceux qui croiront en lui. Marc XVI. 16-20. Luc XXIV. 50-53. Jean XX. 30, 31. XXI. 25. Act. I. 9-12.

Les Apôtres aiant reçu peu de jours après le S. Esprit, ils annoncérent l'Evangile avec succès, mais non sans contradiction, prémièrement à Jérusalem, puis dans la Judée, & en divers autres endroits du Monde, appuyant leur témoignage par un grand nombre de miracles, comme on le va voir dans l'Abrégé de leur Histoire.



ABREGÉ

DE

L'HISTOIRE DES APOTRES.

On ne marque point ici les dates, parce qu'elles le sont dans la Préface générale sur les Epîtres de S. Paul.

LEs onze Apôtres étoient donc à Jérusalem, avec les autres Disciples au nombre d'environ six-vingts, entre lesquels étoient *Marie* mère de JESUS, les parens du Seigneur, & les femmes fidèles dont on a parlé, s'occupant à des exercices de piété, & à tout ce qui pouvoit avancer l'établissement de l'Evangile. Ils s'assembloient ordinairement, selon la coutume de ce tems-là, dans une chambre haute de quelque maison qui appartenoit à quelqu'un d'entre eux, si ce n'étoit pas dans un de ces appartemens qui étoient au dessus du Parvis extérieur du Temple [1]. Leur prémier soin fut de choisir quelqu'un qui pût succéder au perfide Judas dans l'Apostolat, afin de remplir le nombre de *Douze* qui avoit été fixé par J. C. S. Pierre en aiant fait la proposition, on présenta deux sujets, entre lesquels *Matthias* fut élu par le sort, après l'invocation du Nom de Dieu. Act. I. 13-26.

Le jour de la Pentecôte arrivé, ils reçurent le S. Esprit, selon la promesse de leur Divin Maître, en cette manière. Comme ils étoient tous ensemble dans le lieu dont on vient de parler, on entendit tout à coup, dans toute la maison, un bruit du Ciel, tel que celui d'un vent impétueux, & on vit en même tems des flammes de feu en forme de langues, qui s'étant posées sur chacun d'eux, ils se mirent à parler diverses Langues. L'Historien Sacré ne dit point si ce fut seulement sur les Apôtres, que se posérent les langues, ou si ce fut sur tous les Fidèles qui étoient là. Ce dernier est le plus vraisemblable, par ces raisons. 1. Les Apôtres se présentent avec S. Pierre pour faire l'Apologie des Disciples, en ces termes, *Ceux-ci ne sont point yvres.* Si ce n'eût été que les Apôtres qu'on eût accusé d'yvresse, il eût été plus naturel de dire, *Nous ne sommes point &c.* 2. Lorsque Jean Baptiste désignant la descente du S. Esprit, dit que celui qui viendroit après lui, baptizeroit d'Esprit & de feu, cette promesse n'est point bornée aux Apôtres, & elle fait entendre que cette sainte inondation devoit être générale. 3. C'est ce que semble demander aussi la Prophétie de Joel alléguée par S. Pierre, *Vos fils & vos filles prophétiseront. Je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes.* 4. L'Historien Sacré dit II. 6. que ces gens de différens pays étoient surpris d'entendre les *Disciples* parler la Langue de chacun d'eux. Il est naturel d'entendre ici par les Disciples les Chrétiens en général, distingués des *Apôtres* qui sont désignés sous ce caractère au vs. 14.

Quoi qu'il en soit, ce miracle attira un concours extraordinaire de peuple.

1. C'est le sentiment de plusieurs Savans. Voyez Vitringa *de Synag. p.* 152, 153.

Il ne pouvoit arriver dans un tems plus propre à le rendre public, parce qu'il y avoit alors à Jérusalem un grand nombre de Juifs étrangers, & de Prosélytes, qui y étoient venus pour célébrer la fête. Cependant on jugeoit fort différemment d'un événement si merveilleux. Le plus grand nombre en étoit ravi en admiration, pendant que ceux qui n'entendoient pas ce que disoient les Apôtres, les croyoient hors du sens. C'est à cette occasion que S. Pierre fit son prémier Sermon, où il fit voir, 1. Que ce miracle étoit l'accomplissement de la Prophétie de Joel. 2. Que c'étoit JESUS de Nazareth, qui, selon sa promesse, avoit répandu le S. Esprit sur son Eglise. 3. Que selon les Prophètes, & en particulier selon le Prophète David, JESUS devoit faire les miracles qu'il avoit faits, qu'il devoit être crucifié, qu'il devoit ressusciter, monter dans le Ciel, & y être revêtu, à la droite de Dieu, d'un souverain pouvoir. 4. Il en conclut que JESUS est le Messie. Ce discours fut si fort & si touchant, qu'il convertit trois mille hommes qui reçurent le Baptême. Ils se fortifioient tous les jours dans la foi par leur assiduité à écouter les Apôtres, aussi-bien que par les miracles qu'ils leur voyoient faire, & dans la piété par de saints exercices. Il y avoit entre eux une si étroite union, & une charité si ardente, que personne n'avoit rien à soi, ceux qui avoient des terres les vendant pour en distribuer l'argent aux pauvres [1]. Comme d'ailleurs ils ne manquoient à aucune des parties de la Sainteté, il n'est pas surprenant qu'une telle conduite leur attirât un applaudissement général. Act. II. 1-47.

Joel II. 28-32.

Un jour que S. Pierre & S. Jean alloient au Temple à l'heure de la prière, un homme âgé de quarante ans, boiteux dès sa naissance & que l'on mettoit à une des portes pour y recevoir l'aumône, la demanda aux Apôtres. Pierre lui dit, *Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai je vous le donne au nom de J. C.* En même tems il le guérit si parfaitement, qu'il entra avec eux dans le Temple, *sautant & louant Dieu*, au grand étonnement de tout le monde. Ce miracle aiant attiré la foule dans le Portique de Salomon autour des Apôtres que cet homme ne vouloit point abandonner, S. Pierre fit un Sermon qui rouloit à peu près sur les mêmes choses que le précédent. Les Apôtres donnérent à J. C. toute la gloire de cette guérison. Il y eut environ deux mille personnes converties à ce Sermon. Act. III. 1-25. IV. 4.

Cependant les Sacrificateurs & le Capitaine du Temple ne pouvant souffrir qu'ils enseignassent le peuple, & en particulier les Sadducéens irrités de ce qu'ils annonçoient la résurrection, les firent mettre en prison. Le lendemain le Conseil s'assembla, & fit amener les Apôtres pour leur demander par quelle autorité ils prêchoient, & par la vertu de qui ils avoient fait ce miracle. Pierre animé du S. Esprit leur dit hardiment, que c'étoit au nom de JESUS de Nazareth, qu'ils avoient crucifié, mais que Dieu avoit ressuscité. Comme cet homme que les Apôtres avoient guéri étoit là présent, le Conseil n'eut rien à repliquer. Aiant donc fait sortir les Apôtres pour délibérer avec plus de liberté, la résolution fut de leur défendre de parler à qui que ce fût au nom de JESUS-CHRIST. Ils croyoient, mais en-vain, empêcher par-là que le bruit de ce miracle ne se répandît plus loin. Ils les firent donc rappeller pour leur faire

1. C'est-à-dire, aux nécessiteux; car on ne souffroit point de pauvres de profession.

faire cette défense, qu'ils accompagnérent de menaces. Mais les Apôtres en appellant à la propre conscience de leurs Juges, leur demandérent, *s'ils croyoient qu'il valût mieux leur obéir qu'à Dieu*, en l'autorité de qui ils parloient, & par la vertu duquel ils faisoient des miracles. Act. IV. 1-22.

Au sortir de là les Apôtres allérent trouver leurs frères, & leur racontérent tout ce qui s'étoit passé. Là-dessus toute la troupe fidèle se mit en prière pour implorer le secours de Dieu dans des conjonctures si périlleuses. Dès qu'ils eurent achevé leur prière, le lieu où ils étoient trembla, & aiant reçu tout à coup une nouvelle mesure d'Esprit, ils annoncérent aussi l'Evangile avec une nouvelle hardiesse. Act. IV. 23-31.

On a déja vu que ceux d'entre les Chrétiens qui avoient des terres & des maisons, les vendoient pour en distribuer l'argent. Ils l'apportoient aux pieds des Apôtres, leur en donnant la disposition. C'est ce que fit alors un Lévite originaire de Chypre, nommé *Joseph*, & à qui les Apôtres donnérent le nom de *Barnabé*. Mais un nommé *Ananias*, & *Sapphira* sa femme, aiant vendu leur bien pour le même usage, n'apportérent qu'une partie du prix aux Apôtres, s'en réservant secrettement l'autre. S. Pierre aiant reconnu la fraude par Esprit Prophétique, les en censura rudement, non tant à cause de la grandeur du péché en lui-même, que pour avoir voulu mentir au S. Esprit dont les Apôtres étoient animés, & en même tems à Dieu même. Le mari & la femme tombérent morts à l'instant, Dieu voulant par un exemple si sévère rendre redoutable le Ministère de ses serviteurs, & empêcher les fourbes & les hypocrites de se mêler parmi eux. Act. IV. 33-38. V. 1-11.

Comme les rues de Jérusalem étoient pleines de malades & de possédés qu'on amenoit de toutes parts aux Apôtres pour être guéris, & que même le S. Esprit avoit donné une vertu miraculeuse à l'ombre de S. Pierre, le Souverain-Sacrificateur, & quelques Sadducéens dont il étoit accompagné, firent mettre S. Pierre & S. Jean dans la prison publique. Mais un Ange les en aiant fait sortir miraculeusement la nuit, leur ordonna d'aller au Temple prêcher la Doctrine Céleste. Cependant le Conseil s'étant assemblé, envoya à la prison pour faire venir les Apôtres devant lui. Les Huissiers qu'ils avoient envoyés rapportérent qu'ils avoient trouvé la prison bien fermée & les Gardes devant les portes, mais qu'y étant entrés ils n'y avoient vu personne. Les Sénateurs furent fort allarmés de ce récit, mais ils le furent encore davantage quand ils apprirent que les Apôtres étoient dans le Temple à enseigner le peuple. Ils y envoyérent aussi-tôt des gens pour les prendre, & on les amena devant le Conseil, sans pourtant leur faire violence, parce qu'on craignoit le peuple. S. Pierre & S. Jean interrogés pourquoi malgré les défenses du Conseil ils avoient prêché au nom de JESUS-CHRIST, firent la même réponse qu'auparavant, soutenant hautement que JESUS étoit le Messie, que Dieu l'avoit ressuscité pour sauver ceux qui croiroient en lui, & leur reprochant le crime qu'ils avoient commis en le crucifiant. Les Sénateurs en furent si transportés de rage, qu'ils les auroient condamnés à mort, sans le sage conseil d'un Pharisien nommé Gamaliel, qui leur représenta que si les Apôtres étoient des Imposteurs, la fourbe seroit bientôt découverte; mais que s'ils étoient autorisés de Dieu, on devoit bien prendre garde de ne pas faire la guerre à Dieu même, en

les persécutant. Le Conseil se contenta donc pour-lors de faire fouetter les Apôtres, & de leur défendre de prêcher. Eux de leur côté s'en allérent pleins de joie d'avoir été trouvés dignes de souffrir pour JESUS-CHRIST, & continuérent à prêcher en public & en particulier. Act. V. 14-42.

L'Eglise augmentant tous les jours en nombre, il fallut aussi multiplier le nombre des Ministres pour la servir. Il y avoit alors de deux sortes de Juifs qui embrassoient le Christianisme; savoir ceux que l'on appelloit *Hébreux*, parce qu'ils se servoient de la Langue Hébraïque, ou plutôt *Syro-Chaldaïque*; & ceux que l'on appelloit *Hellénistes* ou *Grécisés*, parce qu'ils se servoient de la Langue Grecque, qui étoit en usage en diverses Provinces de l'Empire Romain, où ils étoient dispersés. Les derniers s'étant plaints qu'on négligeoit leurs Veuves dans la distribution des deniers destinés aux pauvres, les Apôtres, de concert avec tous les Disciples, prirent la résolution de se décharger de ce soin, & de choisir sept personnes d'entre les Fidèles, qui fussent propres à cet emploi. L'Assemblée choisit donc *Etienne*, *Philippe*, *Prochore*, *Nicanor*, *Timon*, *Parménas* & *Nicolas* Prosélyte d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, qui les reçurent par la prière, & par l'imposition des mains. Act. VI. 1-7. Il paroît par l'exemple de Philippe & d'Etienne, que ces Diacres étoient aussi des Evangélistes & des Prédicateurs.

Entre ces Diacres, *Etienne* se distinguoit par des dons éclatans, par ses miracles, & par la force de ses Discours. Des Juifs Hellénistes de diverses Synagogues entreprirent un jour de disputer contre lui. Mais les aiant confondus par la sagesse & la force de ses réponses, ils apostérent de faux témoins pour l'accuser dans le Conseil. Il y parut plein d'une grace & d'une majesté Angélique. Le Souverain-Sacrificateur lui aiant demandé s'il étoit vrai qu'il eût blasphémé contre le Temple & contre la Loi, il fit cette belle Apologie, où après avoir représenté aux Juifs, & les graces de Dieu envers leur Nation, & leur ingratitude, il finit son discours par ces paroles: *Gens inflexibles, incirconcis de cœur & d'oreilles, vous ne cessez de résister au S. Esprit, & en cela vous faites comme ont fait vos Pères. Y a-t-il eu quelque Prophète qu'ils n'aient persécuté? Ils ont fait mourir ceux qui prédisoient l'avénement du Juste que vous venez de livrer & de mettre à mort.* A ces mots les Juifs, transportés de colère, grinçoient les dents contre lui, pendant que plein du S. Esprit, il vit la gloire de Dieu, & JESUS à sa droite. L'aiant déclaré publiquement, on le traina hors de la Ville & on le lapida. Ce fut le prémier Martyr du Christianisme, qui donna à tous les autres l'exemple de prier pour leurs Persécuteurs & leurs Bourreaux, comme avoit fait J. C. Act. VI. 8-15. VII. 1-60.

Il s'éleva environ ce tems-là une si grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem, que tous les Disciples furent dispersés en divers lieux de la Judée & de la Samarie, de la Syrie, de la Phénicie, de l'Ile de Chypre, &c. excepté les Apôtres. Un des principaux promoteurs de cette persécution fut un jeune homme nommé Saul, de la Secte des Pharisiens, & qui aiant été élevé à l'Ecole de Gamaliel, n'avoit pas profité de la modération de son Maître. C'est ce même Saul aux pieds duquel les faux témoins contre S. Etienne avoient mis leurs habits, lorsqu'on lapida ce Martyr; ce qui est une marque qu'il étoit complice de cette mort. Saul après avoir ravagé l'Eglise de Jérusalem, trouvant que son

ſon zèle étoit trop borné dans cette Capitale, demanda au Souverain-Sacrificateur des Lettres pour aller à Damas, exercer la même fureur contre ce qu'il y trouveroit de Chrétiens. Mais comme il approchoit de cette Ville, il ſe trouva tout à coup environné d'une lumière céleſte, qui le jetta par terre, & il entendit prononcer ces paroles, *Saul, Saul, pourquoi me perſécutez-vous?* Incertain de quelle part lui venoit cette voix, le Seigneur lui dit, *Je ſuis* JESUS *que vous perſécutez.* Alors Saul tout effrayé demanda au Seigneur ce qu'il devoit faire. *Vous l'apprendrez*, dit-il, *à Damas.* Il y arriva privé de la vue, que le grand éclat de la lumière lui avoit ôtée. Là un Diſciple, nommé Ananias, étant allé trouver Saul de la part du Seigneur, il lui confirma que c'étoit JESUS qui lui avoit apparu, lui rendit la vue, & lui aiant impoſé les mains, Saul reçut le S. Eſprit, & fut baptiſé. Depuis ce tems, auſſi zélé pour la cauſe de J. C. qu'il avoit paru animé contre elle, il prêchoit publiquement que JESUS étoit le Meſſie, & il devint un des plus grands Apôtres du Seigneur [1]. Act. VII. 58. VIII. 3. IX. 22. XXII. 4, 5. XXVI. 9, 10, 11.

La diſperſion des Diſciples fut très avantageuſe à l'Égliſe, parce qu'ils annonçoient l'Evangile dans tous les lieux de leur paſſage. Philippe l'un des Diacres étant allé à Samarie, y convertit beaucoup de monde par ſa prédication & par ſes miracles. Les Apôtres qui étoient reſtés à Jéruſalem, aiant appris les grands progrès de l'Evangile en Samarie, y envoyérent S. Pierre & S. Jean pour donner le S. Eſprit à ceux qui avoient été baptiſés; ce qu'ils firent par l'impoſition des mains. Il y avoit alors un Impoſteur nommé *Simon*, qui aiant fait mine de ſe convertir, s'étoit fait baptiſer par Philippe, ſans doute pour avoir part aux dons miraculeux qu'il remarquoit dans cet Evangéliſte. S. Pierre & S. Jean, qui avoient le don de diſcerner les eſprits, n'impoſérent point les mains à cet Impoſteur, & ne lui donnérent point le S. Eſprit. Mais l'Enchanteur voyant que ſes preſtiges perdoient tout leur crédit par les vrais miracles des Apôtres, leur offrit de l'argent pour avoir le pouvoir d'en faire auſſi. Les Apôtres rejettérent cette offre avec indignation, & menacérent Simon des jugemens de Dieu, s'il ne ſe convertiſſoit ſincèrement. Après quoi ils retournérent à Jéruſalem, prêchant l'Evangile en chemin. Act. VIII. 5-25.

En ce tems-là Philippe reçut ordre d'un Ange d'aller ſur le chemin de *Gaza* à Jéruſalem. Etant parti, il rencontra un Proſélyte Ethiopien, Tréſorier de la Reine d'Ethiopie, qui s'en retournoit dans ſon Pays, après avoir fait ſes dévotions à Jéruſalem. Philippe trouva cet homme attaché à la lecture d'un endroit du LIII. Chapitre d'Eſaïe, où il eſt parlé des ſouffrances du Meſſie. Comme il témoigna qu'il n'entendoit pas bien le ſens de ce paſſage, Philippe s'étant mis dans le chariot, lui fit voir que cet Oracle avoit été accompli dans JESUS, auſſi-bien que beaucoup d'autres qu'il lui expliqua. Cette prédication eut un tel ſuccès, que l'Ethiopien, plein de foi & d'une ſainte impatience, demanda le Baptême dès qu'il rencontra de l'eau. Philippe le baptiſa ſur la confeſſion qu'il lui fit de ſa foi, & au même inſtant l'Evangéliſte diſparut miraculeu-

Eſai. LIII. 7, 8, 9.

1. Comme dans la Préface Générale ſur les Epîtres de S. Paul on a fait l'Hiſtoire de la perſécution, de la converſion, des prédications, des Epîtres, des Voyages & des autres travaux de S. Paul, on n'en parlera plus qu'incidemment dans cet Abrégé.

culeusement, & se trouva dans la Ville d'*Azoth*, où il prêcha l'Evangile, & aux environs jusqu'à *Césarée de Palestine.* De son côté l'Ethiopien s'en retourna plein de joie en son Pays, où sans doute il ne cacha pas le précieux trésor qu'il avoit reçu en chemin. Act. VIII. 26-40.

La paix aiant été rendue à l'Eglise après quelques années de persécutions [1], elle se fortifioit de plus en plus & devenoit tous les jours plus nombreuse. S. Pierre parcourant toutes les Eglises arriva à *Lydde*, autrement appellée *Diospolis*, gros Bourg de la Judée, où il guérit un Paralytique nommé *Enée*, qui l'étoit depuis huit ans. [2] Etant allé de là à Joppe, Ville maritime proche de Lydde, il y ressuscita Dorcas. S. Pierre demeura là quelque tems, logé chez un Corroyeur nommé Simon. Act. IX. 31-42.

Dans le tems que Pierre étoit à Joppe, il y avoit à Césarée un Capitaine Romain, Prosélyte, nommé *Corneille*, homme d'une vertu & d'une piété distinguée. Pendant qu'il étoit en prière, un Ange s'adressa à lui, & lui ordonna d'envoyer querir Pierre à Joppe, pour recevoir de cet Apôtre les ordres de Dieu en sa faveur. Il envoya aussi-tôt des gens pour aller chercher S. Pierre. Comme ils étoient en chemin, cet Apôtre eut un ravissement d'esprit, pendant lequel il vit comme un grand linceul, où il y avoit toute sorte d'animaux, & en même tems il entendit une Voix du Ciel, qui lui disoit, *Levez-vous, Pierre, tuez, & mangez.* Il en faisoit difficulté, parce que cet ordre lui paroissoit contraire à la Loi, qui défend de manger des animaux qu'elle a déclarés immondes; mais la Voix s'adressa encore à lui, en ces termes, *N'appellez point impur ce que Dieu a purifié*, c'est-à-dire, *déclaré pur*, comme il le faisoit par cette Vision. Cependant les gens de Corneille étant arrivés, racontérent à Pierre la Vision qu'avoit eu le Centenier: il les logea chez lui [3], & ils partirent ensemble le lendemain pour aller à Césarée. Ils y trouvérent Corneille, qui avoit assemblé ses amis pour être témoins de ce qui se passeroit dans cette conjoncture. Corneille n'eut pas plutôt vu S. Pierre, qu'il se jetta à ses pieds; mais l'Apôtre le releva, lui disant, *qu'il n'étoit qu'un homme comme lui.* S. Pierre aiant dit au Centenier qu'il le venoit trouver par ordre de Dieu, ce dernier répondit, qu'il étoit prêt à écouter tout ce qu'il lui annonceroit. S. Pierre fit alors cet admirable Sermon qui commence par cette maxime, *Que Dieu ne fait point acception des personnes, mais qu'en toute Nation ceux qui le craignent, & qui s'appliquent à faire ce qui est juste, lui sont agréables.* Comme il lui prêchoit JESUS-CHRIST, le S. Esprit descendit sur tous ses auditeurs, & ils furent baptisés, au grand étonnement des Juifs qui étoient venus avec S. Pierre. Act. XI. 1-48. Ce fut-là le commencement de la vocation des Gentils, dont il y avoit eu déja plusieurs préludes.

A son retour à Jérusalem, les Fidèles d'entre les Juifs lui aiant reproché la com-

1. Il faut mettre dans cet intervalle les prédications de S. Paul à Damas, son séjour en Arabie, son retour à Damas, son prémier Voyage à Jérusalem depuis qu'il fut converti, sa fuite à Tarse, &c. Voyez la Préface Générale sur les Epîtres de S. Paul.

2. Ce fut à peu près en ce tems-là que mourut le Tétrarque Philippe, Prince équitable & modéré, sur les terres duquel le Seigneur JESUS s'étoit souvent retiré pour éviter la fureur des Juifs. Joseph. Antiq. L. XVIII. 6.

3. S. Pierre comprit par la Vision, qu'il n'étoit plus illicite de fréquenter des Incirconcis. ℣. 28.

communication qu'il avoit eu avec des Incirconcis [1], il leur fit ſon Apologie, & les édifia par le ſimple récit de ce qui s'étoit paſſé. Act. XI. 18.

La perſécution arrivée à l'occaſion de S. Etienne avoit, comme on l'a dit, diſperſé les Fidèles non-ſeulement en Samarie, mais auſſi en Phénicie, en Chypre & à Antioche de Syrie. Ils annoncérent l'Evangile dans tous ces lieux, mais ſeulement aux Juifs, ou au moins fort rarement aux Grecs. L'Egliſe de Jéruſalem apprenant les progrès de l'Evangile dans ces quartiers-là, y envoya Barnabé pour fortifier les Fidèles. De là il paſſa à Tarſe en Cilicie, d'où il ramena S. Paul à Antioche. Ils y convertirent beaucoup de monde, & ce fut là que les Diſciples commencérent à être appellés *Chrétiens*. En ce même tems il vint à Antioche quelques Prophètes de Jéruſalem : un d'entre eux, nommé Agabus, prédit une grande famine en Judée, qui arriva environ trois ans après ſous l'Empire de Claude. L'Hiſtoire Sainte ne nous apprend rien de ce qui ſe paſſa dans l'Egliſe pendant ces trois années, ſi ce n'eſt que dans le tems de cette famine, les Chrétiens d'Antioche envoyérent par S. Paul & par S. Barnabé quelque ſecours aux Fidèles de la Judée [2]. Ils retournérent de là à Antioche, & prirent avec eux Jean ſurnommé Marc, qui les quitta enſuite à Paphos pour s'en retourner à Jéruſalem. Act. XI. 29. XII. 25.

Ce fut à peu près dans ce tems-là qu'*Hérode Agrippa*, pour plaire aux Juifs, fit couper la tête à S. Jaques fils de Zébédée, & frère de S. Jean. Il fit en même tems empriſonner S. Pierre, dans le deſſein de donner au Peuple le ſpectacle de ſon ſupplice après la Fête de Pâque, qu'on célébroit alors. Mais cet Apôtre fut miraculeuſement délivré par un Ange, qui fit tomber ſes chaînes, & le tira de la priſon pendant la nuit, ſans que les Gardes s'en apperçuſſent. Il alla auſſi-tôt chez Marie mère de Jean Marc, où quelques Fidèles étoient aſſemblés, & aiant fait ſavoir ſa délivrance aux autres Frères, il ſe retira dans quelque autre endroit qui n'eſt pas nommé. Cependant Hérode fit mourir les Gardes de la priſon, quoiqu'ils fuſſent innocens de l'évaſion de S. Pierre. Act. XII. 1-17.

Les crimes de ce Prince ne demeurérent pas longtems impunis. Il alla de Jéruſalem à *Céſarée* dans le deſſein d'inquiéter les Tyriens & les Sidoniens, contre leſquels il étoit irrité, ſans qu'on ſache pourquoi. Ces Peuples lui aiant envoyé des Ambaſſadeurs pour l'appaiſer, un jour qu'il haranguoit devant eux, ſon éloquence fut ſi agréable au Peuple, qu'on s'écria, *C'eſt un Dieu qui parle, & non pas un homme*. Comme il ſouffroit impunément ces acclamations impies, au-lieu de les rejetter avec indignation, un Ange le frappa tout à coup, & il mourut rongé des vers [3]. Act. XII. 20-23. Joſeph. Ant. Jud. L. XIX. chap. dernier.

Cepen-

1. Corneille n'étant que Proſélyte de la Porte, n'avoit pas reçu la Circonciſion, non plus que ſes gens.

2. Ce fut environ ce tems-là que mourut *Tibère*, qui eut pour Succeſſeur *Caligula*. Cet Empereur relégua *Hérode Antipas*, qui avoit fait mourir Jean Baptiſte, à Lyon, puis en Eſpagne. Ce fut à peu près en ce même tems que *Pilate* ſe défit lui-même. Comme Caligula mettoit tout en œuvre pour faire placer ſa Statue dans le Temple de Jéruſalem, & s'y faire adorer comme un Dieu, il fut prévenu par la mort dans cette entrepriſe impie, aiant été tué par *Caſſius Chærea*, après avoir règné trois ans. Il eut *Claude* pour Succeſſeur.

3. Depuis la mort d'Agrippa, la Judée fut gouvernée par *Cuſpidius Fadus*.

Cependant l'Evangile se répandant de plus en plus tous les jours, il falloit que les Apôtres se partageassent en divers endroits. Un jour donc que les Fidèles étoient assemblés à Antioche pour le Service Divin avec quelques Prophètes & Docteurs, le S. Esprit leur ordonna de séparer de leur troupe Barnabé & Paul, & de les consacrer pour aller prêcher l'Evangile en d'autres endroits en qualité d'Apôtres. Ce qui s'étant executé aussi-tôt, par la prière & l'imposition des mains, ils allérent en Chypre [1]. Etant à Paphos, S. Paul y confondit un Magicien nommé *Elymas*, qui perdit miraculeusement la vue; & y convertit le Proconsul *Serge Paul*. De là étant allés à Antioche de Pisidie, ils y firent quelque séjour. S. Paul y prêcha pendant plusieurs semaines, tant aux Juifs qu'aux Paiens, commençant à remplir sa vocation d'Apôtre des Gentils. Ce qui irrita tellement les Juifs, qu'ils chassérent les Apôtres de leur Ville. Act. XIII. 6-51.

Ils allérent de là à *Icone*, où, après avoir prêché quelque tems tant aux Juifs qu'aux Grecs avec un grand succès, ils s'en retirérent, parce qu'on voulut les y lapider. De là ils passérent dans les Villes de Lycaonie, comme à *Derbe* & à *Lystre*. S. Paul aiant guéri dans cette Ville un Boiteux de naissance, le Peuple prit Barnabé pour *Jupiter*, & S. Paul pour *Mercure*. On étoit prêt à leur sacrifier comme à des Dieux, lorsque, déchirant leurs habits à la vue de cette idolatrie, ils déclarérent qu'ils n'étoient que des hommes, & firent connoître le vrai Dieu à ces idolâtres. Cependant des Juifs d'Antioche étant survenus, soulevérent tellement le Peuple, que S. Paul fut lapidé & traîné hors de la Ville, comme mort. Il en réchappa cependant & alla avec Barnabé à Derbe, où ils firent beaucoup de conversions. Ce fut là, qu'aiant pris avec lui *Timothée*, fils d'un Grec, qui n'est pas nommé, & d'*Eunice* femme Juive, qui avoit embrassé le Christianisme, il le fit circoncire par condescendance pour les Juifs de ce Pays-là. Ils retournérent néanmoins à Lystre, à Icone & à Antioche, pour y fortifier les Fidèles, & y établir des Pasteurs. Act. XIV. 1-22. XVI. 1, 2, 3. II. Tim. I. 23. III. 11-15.

Ensuite étant allés en d'autres Villes de la *Pisidie* & de la *Pamphylie*, Provinces de l'Asie mineure, ils firent voile pour aller à Antioche de Syrie, rendre compte du succès de leur Ministère. Ils y firent un séjour considerable. Act. XIV. 23-27.

Comme ils y étoient, il y vint des Chrétiens Judaïzans de la Secte des Pharisiens, qui soutenoient que les Chrétiens d'entre les Gentils ne pouvoient pas être sauvés, s'ils ne se faisoient circoncire, & s'ils n'observoient toute la Loi de Moïse. S. Paul & S. Barnabé résistérent fortement à des maximes si contraires à la liberté Evangélique. Mais comme les autres s'opiniâtroient à presser l'observation de la Loi Cérémonielle, & la nécessité de la Circoncision, il fut

1. Les Savans ne sont pas d'accord sur cette question, savoir, si l'Ile de Chypre étoit Province *Consulaire* ou *Prétorienne*. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle ne fut d'abord que Prétorienne; mais qu'ensuite aiant été jointe à la Cilicie, elle fut gouvernée par le Proconsul de cette Province. Il faut pourtant remarquer que cela varioit beaucoup, & que le Sénat étoit en droit, quand il lui plaisoit, de faire d'une Province Prétorienne, une Province Consulaire, & d'une Consulaire, une Prétorienne. Mais cela est fort indifférent, par rapport au but qu'on se propose dans cet Ouvrage. Voy. *Sam. Pitisci Lexic. Antiq. Rom.*

fut résolu d'envoyer Paul & Barnabé pour consulter là-dessus les Apôtres & les autres Pasteurs. S'étant donc assemblés, S. Pierre qui avoit fait l'ouverture de la vocation des Gentils, raconta les merveilles que Dieu avoit faites par son Ministère en leur faveur, & en conclut que Dieu n'aiant point exigé d'eux la Circoncision pour leur accorder les mêmes graces & les mêmes dons qu'aux Juifs, il n'étoit pas juste de les charger d'un joug si pesant. S. Jaques ensuite aiant pris la parole, confirma le discours de S. Pierre, & se réduisit à exiger seulement des Gentils, de s'abstenir de la fornication, de manger des viandes consacrées aux Idoles, des animaux étouffés, & du sang. Ce Règlement provisionnel étoit alors fort *nécessaire* pour deux raisons. 1. Les Juifs aiant en horreur l'usage du sang & des viandes consacrées aux Idoles, les Chrétiens d'entre eux auroient eu de la répugnance à se trouver avec ceux d'entre les Gentils, qui n'auroient pas eu le même scrupule. 2. Les Paiens regardant le sang comme l'aliment des Dieux, & croyant avoir une communion plus étroite avec eux, quand ils en mangeoient, il étoit à craindre que les Chrétiens ne les confirmassent dans cette Idolatrie, s'ils ne s'étoient abstenus de manger du sang des animaux. Comme d'ailleurs les Gentils commettoient, par principe de Religion, beaucoup d'impuretés dans leurs Fêtes & dans leurs Cérémonies, il étoit à propos de défendre la fornication, non-seulement comme une action contraire à la Loi de Dieu, mais comme un desordre, pour ainsi dire, consacré par l'Idolatrie. Ce sentiment aiant été unanimement approuvé, le Concile envoya à Antioche *Paul*, *Barnabé*, *Jude*, surnommé *Barsabas*, & *Silas*, avec une Lettre, pour communiquer aux Fidèles de cette Eglise la résolution de cette sainte Assemblée. Act. XV. 1-29. Cette Lettre donna une extrême joie aux Fidèles. On croit que ce fut alors que S. Pierre vint à Antioche. D'abord il ne fit nulle difficulté de manger avec les Chrétiens d'entre les Gentils. Mais quelques Chrétiens d'entre les Juifs étant venus de Jérusalem de la part de S. Jaques [1], S. Pierre craignant de les scandalizer, se retira d'avec les Gentils, & en entraîna plusieurs, entre autres Barnabé, dans cette espèce de *dissimulation* S. Paul trouvant cette conduite d'une très fâcheuse conséquence par rapport à la liberté Chrétienne, & à la conversion des Gentils, en reprit ouvertement S. Pierre. L'Histoire Sainte ne marque pas si S. Pierre se rendit aux remontrances de S. Paul; mais quelques Anciens en ont jugé ainsi, & ont même donné des louanges à sa docilité. Gal. II. 11-16.

Spencer de Leg. Hebr. rit. L. II. fin.

Cyprian. Ep. LXXI. Augustin. Epist. 82. p. 150.

Après avoir demeuré quelque tems à Antioche, pour y fortifier les Chrétiens, S. Paul s'en alla avec Silas en Syrie, en Cilicie, & en d'autres Provinces de l'Asie mineure, affermir les Eglises; [2] pendant que Barnabé passa en Chypre avec Jean Marc, que S. Paul n'avoit pas voulu prendre avec lui, parce qu'il les avoit quittés, lorsqu'ils allérent en Pamphylie. Act. XV. 32-41.

Ce fut environ ce tems, que S. Paul aiant voulu aller dans l'Asie Proconsulaire, en fut empêché par un avertissement céleste. Il alla donc en *Phrygie*, en

1. C'est Jaques fils d'Alphée, qui, selon l'Histoire Ecclésiastique, étoit Evêque de Jérusalem, ou au moins gouvernoit cette Eglise sous quelque titre que ce fût.

2. Voyez la Préface générale sur les Epît. de S. Paul, & sur celle aux Galates, où sont racontées plusieurs choses concernant S. Paul, qu'il n'est pas besoin de répéter ici.

en *Galatie*, & en *Myſie*, où l'on croit que S. Luc le joignit. Comme il vouloit paſſer en *Bithynie*, il en fut encore empêché par le S. Eſprit. Etant à *Troade*, il fut divinement averti dans un ſonge de paſſer en *Macédoine*. Il en parcourut pluſieurs Villes, y faiſant des converſions, & entre autres celle d'une femme nommée *Lydie*, de la Ville de *Thyatire*, qu'il baptiſa avec ſa famille, à *Philippes*, qui étoit une Colonie Romaine. Act. XVI. 6-15.

Ce fut dans cette même Ville que S. Paul chaſſa *l'Eſprit de Python*, d'une Servante qui en étoit poſſédée, ou qui feignoit de l'être pour gagner de l'argent. Comme les Maîtres de cette Servante faiſoient un grand profit par ſes enchantemens, ils ſe ſaiſirent de Paul & de Silas, & les menérent devant les Magiſtrats, les accuſant de ſédition. On les fit fouetter & mettre en priſon. Mais comme ces ſaints hommes y chantoient les louanges de Dieu, il ſe fit tout à coup ſur le minuit un tremblement de terre, la priſon fut ouverte & les chaînes tombérent des mains & des pieds de tout ce qu'il y avoit de priſonniers. Ils ne ſortirent pas néanmoins de la priſon. Cependant le Geolier, qui voyant la priſon ouverte, s'imaginoit qu'ils s'étoient tous évadés, étoit prêt de ſe tuer de deſeſpoir, lorſque S. Paul lui cria de ne ſe point faire de violence, & qu'ils étoient tous là. Il ſe convertit à la vue de ce miracle, & il fut baptiſé avec toute ſa maiſon, après que S. Paul l'eut inſtruite dans la Doctrine de l'Evangile. Le tremblement de terre aiant intimidé les Officiers, ils envoyérent des Sergens pour faire élargir les Apôtres. Mais S. Paul, qui, en qualité de Citoyen Romain, ne devoit point avoir été fouetté, répondit, que ceux qui les avoient maltraités ſi injuſtement, devoient eux-mêmes venir leur rendre la liberté. Ce qu'ils exécutérent en faiſant des excuſes aux Apôtres. Act. XVI. 16-40.

De là ils allérent à *Theſſalonique*, l'une des principales Villes de Macédoine, & le lieu de la réſidence du Gouverneur. Ils prêchérent dans la Synagogue de cette Ville pluſieurs ſemaines, avec un grand ſuccès de la part de quelques Juifs, mais ſur-tout de la part des Proſélytes Grecs, & de quelques Dames de condition. Mais les autres Juifs, irrités de ce ſuccès, ſoulevérent le Peuple contre eux, & on les auroit mis en priſon, ſi un nommé *Jaſon*, Proſélyte Grec, ne s'en fût rendu caution. Act. XVII. 1-9.

Cependant les Frères firent partir ſecrettement Paul & ſes compagnons pour les conduire à *Bérée*, autre Ville de Macédoine. Y trouvant plus de diſpoſitions à la foi, ils convertirent beaucoup de gens, tant Juifs que Grecs. L'Hiſtorien Sacré remarque, que les Fidèles de cette Ville étoient fort attentifs à confronter les enſeignemens des Apôtres avec les Oracles des Prophètes. Mais des Juifs de Theſſalonique étant venus animer ceux de Bérée, il fallut emmener S. Paul à *Athènes*. Il laiſſa Silas & Timothée à Bérée, avec ordre de le venir rejoindre. Act. XVII. 10-15.

Pendant qu'il étoit dans cette Ville ſi fameuſe par tant d'endroits, ſur-tout par les Sciences, par l'étude de la Philoſophie, & par le grand concours de gens ſavans & curieux, qui y venoient de toutes parts, il y trouva matière de ſignaler ſon zèle pour l'Evangile. Il prêchoit non-ſeulement dans les Synagogues tant aux Juifs qu'aux Proſélytes, mais auſſi dans les Places publiques. Aiant apperçu un Autel conſacré *au Dieu inconnu*, il en prit occaſion de leur annoncer le vrai Dieu, avec une adreſſe & une force admirable, auſſibien

bien que la Résurrection & le Jugement dernier qui devoit s'exécuter par J. C. son Fils, qu'il avoit ressuscité. Cette Doctrine parut également étrange & aux Stoïciens, qui croyoient que tout étoit gouverné par une Fatalité inévitable aux Dieux mêmes, & aux Epicuriens, qui ne croyoient ni immortalité de l'ame, ni résurrection: aussi ne convertit-il là que quelques personnes, comme *Denys* l'un des Juges du Sénat, appellé pour cela *l'Aréopagite*, & une femme nommée *Damaris*, que quelques Anciens ont prise pour la femme de ce Juge, qui, selon les Martyrologes, fut Evêque de Jérusalem, & ensuite Martyr de la Foi Chrétienne. Act. XVII. 16-34.

Timothée & Silas vinrent retrouver Paul à Athènes, d'où il les renvoya à Thessalonique pour soutenir les Fidèles, qui y étoient exposés à la persécution. I. Thess. III. 1-5. Ils revinrent ensuite le joindre à Corinthe, où il demeura un an & demi. Il s'y joignit à un Juif nommé *Aquilas* & à *Priscille* sa femme, venus d'Italie, d'où l'Empereur Claude avoit chassé les Juifs (a). Comme le mêtier de S. Paul & d'Aquilas étoit de faire des Tentes, ils travailloient ensemble pour n'être point à charge à l'Eglise. S. Paul prêchoit à Corinthe (b) dans les Synagogues, non sans contradiction & sans péril. Mais comme la plupart des Juifs lui résistoient avec blasphême, il se tourna du côté des Gentils, & enseigna chez un Prosélyte, nommé *Juste*, dont la maison tenoit à la Synagogue. Un des Chefs de la Synagogue, nommé *Crispe*, se convertit dans cette conjoncture. Les grands progrès que faisoit S. Paul, malgré l'opposition des Juifs, les portérent à l'accuser devant *Gallion* (c) Proconsul d'Achaïe. Mais ce Magistrat n'en aiant pas voulu connoître, parce qu'il s'agissoit, non d'un crime d'Etat, mais d'un point de Doctrine, il les renvoya. Cependant les Prosélytes Grecs affectionnés à S. Paul maltraitérent *Sosthene* l'un des Chefs de la Synagogue, sans doute parce que c'étoit un de ceux qui l'avoient tiré devant le Tribunal du Proconsul. Act. XVIII. 1-16.

S. Paul partit de Corinthe avec Priscille & Aquilas, qui, comme il paroît par la suite, avoient embrassé la Religion Chrétienne, pour aller en Syrie, & de là, à Jérusalem. L'Historien Sacré parle ici de quelque vœu *, qui avoit été fait ou par S. Paul ou par Aquilas, & qui engagea l'un ou l'autre, & peut-être tous les deux, à se faire raser à *Cenchrée*, Port de Corinthe, où il y avoit une Eglise †. Aiant passé par Ephèse, il prêcha dans la Synagogue; mais il ne put y rester longtems, malgré les instances des Ephésiens, parce qu'il vouloit être à Jérusalem pour la Fête de Pâques. Il leur promit de les visiter dans la suite, si le Seigneur le permettoit. Act. XVIII. 18-23.

* Voyez les remarques sur cet endroit.
† Rom. XVI. 1.

Il arriva donc à Jérusalem, où aiant apparemment demeuré avec les Frères pendant la Fête, il alla à Antioche de Syrie. Après y avoir fait quelque séjour, il repassa en Phrygie & en Galatie (d). L'Histoire des Actes des Apôtres ne parle point de ce qu'il y fit, mais on en peut trouver quelques particularités dans

(a) Sur cet exil, voyez la Préf. Gén. sur les Epîtres de S. Paul, fol. xxvi.
(b) Ce fut pendant son séjour à Corinthe, que S. Paul écrivit les deux Epîtres aux Thessaloniciens.
(c) L'Histoire nous apprend que Gallion étoit frère de Sénèque. Ce qui sans doute aura donné occasion de forger le commerce de Lettres entre S. Paul & Sénèque. Voyez ces Lettres dans *J. Alb. Fabricii Cod. Apoc. N. T.*
(d) Voyez les Préfaces sur les Epîtres aux Romains, aux Corinthiens, & aux Galates.

dans les Epîtres aux Corinthiens & aux Galates. Act. XVIII. 22, 23.

En ce tems-là un Juif d'Alexandrie, nommé *Apollos*, homme éloquent, & bien versé dans l'Ecriture, annonçoit hautement JESUS CHRIST dans la Synagogue d'Ephèse, quoiqu'il n'eût encore reçu que le Baptême de Jean. Aquilas & Priscille l'aiant instruit plus amplement dans la Doctrine de l'Evangile, il alla en Achaïe, où il employa très utilement ses talens à convaincre les Juifs, que JESUS est le Messie. Act. XVIII. 24-28.

S. Paul, après avoir parcouru les Provinces supérieures de l'Asie Mineure, retourna visiter l'Eglise d'Ephèse, comme il l'avoit promis. Il trouva là (a) environ douze Disciples, qui apparemment, comme Apollos, croyoient en JESUS-CHRIST sans avoir été encore instruits à fond de la Doctrine Chrétienne. S. Paul leur aiant demandé s'ils avoient reçu le S. Esprit, & au nom de qui ils avoient été baptisés, ils répondirent que c'étoit au nom de Jean; mais que quoique ce Précurseur eût promis que celui qui viendroit après lui, baptiseroit du S. Esprit, ils n'avoient pas encore ouï dire que cette promesse fût accomplie. S. Paul leur aiant donc enseigné JESUS-CHRIST, ils furent baptisés, & reçurent le S. Esprit, par la vertu duquel, ils parlérent aussi-tôt diverses Langues, & prophétisérent (b). Act. XIX. 1-7.

Cet Apôtre prêcha d'abord pendant trois mois à Ephèse dans la Synagogue; mais voyant l'indocilité & l'obstination de plusieurs d'entre les Juifs, il se retira d'avec eux, & continua de donner pendant deux ans ou environ ses instructions dans l'Ecole ou l'Auditoire d'un nommé *Tyrannus* (c), qui n'est point connu d'ailleurs. Son Ministère ne se bornoit pourtant pas à Ephèse; il faisoit des courses dans les autres endroits de l'Asie Proconsulaire, où les miracles extraordinaires, que le S. Esprit opéroit par lui, jusqu'à guérir les malades & les possédés par l'attouchement des linges qu'il avoit sur lui, attiroient en foule Juifs & Gentils dans l'Eglise. Act. XIX. 8-12.

Quelques Enchanteurs, fils d'un Sacrificateur nommé *Scéva*, entreprirent un jour de conjurer les Démons au nom de JESUS. Mais Dieu ne voulant pas permettre qu'on abusât du nom de JESUS, le possédé se jetta sur ces Imposteurs, & les maltraita tellement qu'ils s'enfuirent tout nuds & couverts de coups. Ce miracle fit un si grand éclat, que ceux qui avoient exercé les Arts magiques apportérent leurs Livres & les brulérent publiquement. Pendant que S. Paul étoit à Ephèse, il y arriva un jour une grande sédition à ce sujet. Un certain *Démétrius* Ouvrier en argent gagnoit considérablement à faire de petits Temples de *Diane*, & faisoit vivre par-là un grand nombre d'Ouvriers. Les aiant donc assemblés, il leur représenta, que S. Paul en prêchant, comme il faisoit à Ephèse & dans toute l'Asie, contre *les Dieux faits de la main des hommes*, leur faisoit perdre tout leur crédit, non seulement à eux, mais aussi à la *Grande Diane*. A ce discours ces gens intéressés & idolâtres aiant fait des acclamations à cette fausse

(a) Ce fut pendant son séjour à Ephèse, que S. Paul écrivit sa prémière Ep. aux Corinthiens, &, comme l'on croit, son Epître aux Galates. Voyez la Préf. Gén. sur les Ep. de S. Paul.

(b) Ce fut environ ce tems-là que mourut Claude, après avoir règné 13 ans. Néron lui succéda.

(c) Suidas parle bien d'un Sophiste nommé Tyrannus, qui avoit écrit de la Rhétorique; mais il ne marque point en quel tems il a véeu.

fausse Divinité, toute la ville fut en rumeur. On courut en foule au théatre, & on y traina *Aristarque* & *Gajus*, Macédoniens qui accompagnoient S. Paul. Cet Apôtre vouloit y aller lui-même pour défendre la cause de J. C., mais ses Disciples & même quelques-uns des *Primats de l'Asie* l'en empêchérent. Cependant un certain Juif, nommé *Alexandre*, poussé à cela par les Juifs, aiant entrepris de parler, soit pour défendre S. Paul, soit pour faire tomber toute l'accusation sur lui, le peuple, sans vouloir l'écouter, crioit incessamment, *La Grande Diane des Ephésiens!* Alors le Secretaire de la Ville appaisa le tumulte, en représentant, que personne ne contestoit la Divinité de la Grande Diane, que Paul & ses compagnons n'avoient point blasphémé contre elle; & qu'au reste, s'ils avoient à faire quelques plaintes contre eux, il falloit le faire devant le Proconsul, ou dans une Assemblée légitime. Act. XIX. 23-40.

Cependant S. Paul avoit envoyé Timothée & Eraste en Macédoine, en attendant qu'il pût y aller lui-même. Il avoit résolu d'aller auparavant à Corinthe; mais il différa ce voyage, pour savoir l'effet qu'auroient produit les censures qu'il leur avoit faites dans sa Lettre. Il alla donc à *Troas* [1] pour y attendre Tite, qu'il avoit envoyé en Macédoine, y préparer des Collectes pour les Eglises de Judée. Ne l'y aiant point trouvé, il passa en Macédoine, où Tite, qui l'étoit venu joindre, lui apporta de bonnes nouvelles de l'Eglise de Corinthe; ce qui l'engagea à y aller, après avoir passé quelques mois en Macédoine à fortifier les Fidèles, non sans y soutenir de grands combats de la part des Infidèles. Act. XIX. 22. XX. 1. II. Cor. I. 15, 16. I. Cor. I. 23. II. 1. II. Cor. VII. 5, 6, 7. XII. 13.

De Macédoine S. Paul passa donc en Achaïe, où il demeura trois mois [2]. Ce fut pendant ce séjour qu'il alla à *Corinthe* Capitale de cette Province, où étoit la plus considérable Eglise de la Grèce. Il n'y fit pas un long séjour [3].

Il avoit résolu d'aller par mer à Jérusalem, y porter les aumônes qu'il avoit tirées de Grèce & de Macédoine. Mais aiant été averti que les Juifs lui dressoient des embuches sur cette route, il reprit celle de Macédoine. Se trouvant à Troas un jour de Dimanche, que les Fidèles étoient assemblés pour célébrer l'Eucharistie, il y ressuscita *Eutyche*, qui s'étant endormi à un Discours qui avoit duré jusqu'à minuit, tomba d'une fenêtre où il étoit assis, & se tua. S. Paul discontinua son Discours pour faire ce miracle, & le reprit ensuite jusqu'au lendemain matin. De Troas il alla par terre à *Asson* petite Ville de la Troade, pendant que ses Disciples l'y allérent attendre par mer. Continuant leur route ils arrivérent à *Milet* Ville de l'Ionie. Il n'avoit pas voulu passer à Ephèse, de peur de s'y arrêter, parce qu'il souhaitoit d'arriver à Jérusalem à la Pentecôte. Etant à Milet il manda les Conducteurs de l'Eglise d'Ephèse, & il leur fit cet admirable Sermon, où après avoir représenté ses travaux pour l'Evangile, & la fidélité irreprochable de son Ministère à leur égard, il les exhorta à imiter son zèle, son amour, son assiduité, dans la conduite de leur troupeau, & à se tenir soigneusement en garde contre les faux Docteurs qui viendroient après lui pour les séduire. Ce Discours fut d'autant plus touchant,

1. On croit que ce fut de là qu'il écrivit sa seconde Epître aux Corinthiens, quelques mois après la prémière.

2. Quelques-uns placent avant ces trois mois, un voyage qu'il fit en Illyrie.

3. C'est pendant ce séjour à Corinthe qu'il écrivit son Epître aux Romains.

chant, qu'il leur difoit qu'ils ne le verroient plus, le jugeant ainfi par les perfécutions qui l'attendoient de toutes parts. Après l'avoir prononcé, il fit la prière, & les Fidèles l'accompagnérent au vaiffeau fondant en larmes. Act. XX. 1-38.

De là ils allérent à *Tyr*, où S. Paul demeura fept jours avec les Fidèles qui s'y trouvérent; & enfuite à *Ptolémaïde*, où ils ne demeurérent qu'un jour. Etant arrivé à Céfarée, où il paffa quelques jours, il logea chez Philippe l'Evangélifte, un des fept Diacres, qui avoit fept filles qui prophétifoient. Le même Prophète qui avoit prédit une famine Act. XI. aiant pris la ceinture de Paul & s'en étant lié les pieds & les mains, lui déclara, de la part du S. Efprit, qu'il feroit ainfi lié par les Juifs de Jérufalem, & qu'ils le livreroient aux Gentils. Comme les Difciples le conjuroient avec larmes de n'y point aller, il déclara avec une intrépidité vraiment Chrétienne & Apoftolique, qu'il étoit prêt de fouffrir non feulement la prifon, mais la mort, pour la caufe de J. C. Act. XXI. 1-26.

Aiant donc continué fa route il arriva à Jérufalem, où ils furent reçus par les Fidèles, lui & fes compagnons, avec de grandes démonftrations de joie. Le lendemain on l'accompagna chez S. Jaques, où étoient affemblés tous les Conducteurs de l'Eglife, qui apprirent avec joie les grands progrès de S. Paul dans l'œuvre du Seigneur. Cependant comme plufieurs milliers de Chrétiens d'entre les Juifs murmuroient, de ce qu'il détournoit ceux qui étoient difperfés parmi les Gentils de fe faire circoncire & d'obferver la Loi cérémonielle, les Fidèles lui confeillérent de fe joindre à quatre Chrétiens qui devoient s'acquitter dans le Temple du vœu du *Nazaréat*, de fe faire couper les cheveux & de payer les fraix de leur vœu. Ce qu'il fit, donnant un bel exemple de docilité & de condefcendance, quand il s'agit de chofes indifférentes. Act. XXI. 17-26.

Comme il étoit dans le Temple à s'acquitter de cette fonction, des Juifs d'Afie qui l'y apperçurent, l'accuférent de dogmatifer contre la Loi, & de profaner le Temple. Le peuple l'auroit tué fur le champ à force de coups, fi un Tribun, nommé *Lyfias*, ne l'eût tiré de leurs mains pour le faire conduire à la Forterefſe. Le Tribun l'aiant entendu parler Grec, lui demanda, s'il n'étoit point cet Impofteur Egyptien [1] qui avec quatre mille Affaffins avoit foulevé le peuple, il y avoit quelques années. S. Paul aiant déclaré au Tribun qu'il étoit Citoyen Romain, en obtint la permiffion de parler au peuple; ce qu'il fit en Langue du Pays. Dans ce Difcours il leur fit l'Hiftoire de fa vie, pendant tout le tems qu'il avoit été Juif, & celle de fa converfion. Ce Difcours aiant irrité les Juifs, ils demandoient fa mort à grands cris. Le Tribun le fit donc mettre en prifon, avec ordre de lui donner la queftion par le fouet. Mais S. Paul aiant repréfenté qu'il étoit Citoyen Romain, il fit retirer ceux qui devoient lui donner la queftion, & lui fit ôter fes chaines pour le préfenter le lendemain au Confeil. Act. XXI. 27-40. XXII. 1-30.

Il parut donc le lendemain pour faire fon Apologie, qu'il commença par prendre fes Juges à témoin de l'innocence de fa conduite: fur quoi le Souverain

1. Voyez-en l'Hiftoire dans Jofeph Ant. Jud. L. XX. c. 6. & de la Guer. des Juifs L. II. c. 23.

rain-Sacrificateur aiant ordonné qu'on le frappât au visage, *Dieu vous frappera vous-même, muraille blanchie* &c. lui dit S. Paul. Comme on lui reprocha qu'il injurioit le Souverain-Sacrificateur, il répondit qu'il ne savoit pas, ou qu'il n'auroit pas cru que celui qui avoit donné cet ordre fût revêtu de ce caractère [1]. Comme il y avoit dans ce Conseil des Pharisiens & des Sadducéens, S. Paul aiant dit que c'étoit pour la Doctrine de la Résurrection, qu'il étoit tiré en cause, les Scribes d'entre les Pharisiens prirent son parti contre les Sadducéens. Les esprits s'échauffant, le Tribun le fit remener dans la prison, de peur qu'il ne fût déchiré en pièces. La nuit suivante un Ange assura S. Paul de la part de Dieu, qu'il rendroit à Rome le même témoignage au Seigneur, qu'il lui avoit rendu à Jérusalem. Act. XXIII. 1-11.

Cependant plus de quarante Juifs conjurérent ensemble contre lui, faisant voeu de ne prendre aucune nourriture qu'ils ne l'eussent tué. La conspiration aiant été découverte par un neveu de S. Paul, il en alla faire le rapport au Tribun, que les conjurés avoient voulu engager dans cette affaire par surprise. Le Tribun commanda aussi-tôt des Soldats & des Archers pour faire conduire S. Paul à Césarée, où étoit *Félix* Procurateur de la Judée. Il écrivit en même tems à ce Gouverneur, pour l'instruire de l'affaire de S. Paul & de la conspiration qu'on avoit faite contre lui. Il fut donc conduit à Césarée, & Félix le fit garder dans le Palais d'Hérode jusqu'à l'arrivée de ses accusateurs. Act. XXIII. 12-35.

Ils y arrivérent au bout de cinq jours, avec un Orateur nommé *Tertulle*, qui représenta S. Paul à Félix comme une peste publique, un perturbateur du repos de la Nation, & le Chef de la Secte des Nazaréens. Mais S. Paul pour toute réponse fit un simple récit de sa créance & de sa conduite, concluant qu'il ne paroissoit là que pour la foi de la Résurrection. Sur quoi Félix le renvoya dans la prison, en attendant qu'il fût mieux informé de l'affaire par l'arrivée du Tribun; ordonnant cependant de lui ôter ses chaines, & de n'empêcher aucun des siens de le servir & de le visiter.

Quelques jours après, S. Paul comparut devant Félix & devant Drusille sa femme, qui étoit Juive. Comme il leur parloit de la foi en Jesus-Christ, de la justice, de la tempérance & du jugement dernier, Félix en étant effrayé, le renvoya à une autre heure de sa commodité. Au reste, il s'entretenoit souvent avec cet Apôtre, autant dans l'espérance d'en recevoir quelque argent, que dans la vue de s'instruire. Félix aiant retenu deux ans S. Paul dans cet état par complaisance pour les Juifs, *Porcius Festus* lui succéda dans le Gouvernement de la Judée. Act. XXIV. 1-27.

Le nouveau Gouverneur étant à Jérusalem, les Principaux d'entre les Juifs le priérent d'y faire venir Paul, dans le dessein de le faire assassiner en chemin. Mais Festus jugea plus à propos qu'ils vinssent porter leurs accusations à Césarée, où S. Paul étoit bien gardé. Ils s'y rendirent donc quelques jours après, & S. Paul aiant été amené devant Festus, ils l'accusoient de plusieurs grands cri-

1. On peut voir la Note sur cet endroit. Outre ce qu'on y a dit, il se peut faire qu'Ananias n'aiant pas ses habits Pontificaux, & n'étant point distingué par sa place, S. Paul ne le connût pas.

crimes, qu'ils ne pouvoient prouver. S. Paul de ſon côté ſoutenant qu'il n'étoit coupable d'aucune faute, ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre l'Empereur, Feſtus, pour favoriſer les Juifs, lui propoſa de venir ſe défendre à Jéruſalem. Mais Paul croyant trouver plus de juſtice à Rome, où d'ailleurs il avoit deſſein d'aller depuis longtems, en appella à l'Empereur, ce qui fut agréé de Feſtus. Act. XXV. 1-12.

Quelques jours après, *Agrippa* Roi de Chalcide étant venu avec *Bérénice* ſa femme rendre viſite à Feſtus, deſira d'entendre S. Paul, ſur le récit que lui en avoit fait ce Gouverneur. Il fut donc amené devant lui, & il fit ſon Apologie dans une grande Aſſemblée, où étoient le Roi, le Gouverneur, les Officiers militaires, & les Principaux de Céſarée. Comme il finiſſoit ſon Diſcours en ces termes: *Je prêche aux grands & aux petits, ſans rien avancer que ce que les Prophètes & Moïſe ont prédit, ſavoir que le Meſſie ſouffriroit la mort, & qu'il reſſuſciteroit le prémier*; Feſtus trouvant cette propoſition paradoxe, lui dit que ſon grand ſavoir lui avoit fait perdre le ſens: mais Paul lui repliqua qu'il n'avoit point perdu l'eſprit, & qu'il n'avançoit rien qui ne fût conforme aux principes d'Agrippa lui-même, puiſqu'étant Juif, il devoit avoir lu les Prophètes. Agrippa paroiſſant ébranlé de cette repartie, dit à S. Paul, qu'il s'en falloit peu qu'il ne le perſuadât de ſe faire Chrétien: à quoi S. Paul répondit, en ſouhaitant une auſſi grande grace, & à lui, & à tous ceux qui étoient préſens. Là-deſſus s'étant retiré, l'Aſſemblée jugea qu'il étoit innocent, & qu'il eût pu être relâché, s'il n'en eût appellé à l'Empereur. Act. XXV. 13-27. XXVI. 1-32.

S. Paul fut donc mis entre les mains d'un Capitaine Romain, nommé *Jules*, pour être conduit à Rome par mer, accompagné de Timothée, d'Ariſtarque Theſſalonicien, & apparemment de S. Luc [1]. Etant arrivés à *Sidon*, l'Apôtre y alla voir les Fidèles par la permiſſion du Capitaine. Comme la navigation commençoit à être périlleuſe, parce que la ſaiſon étoit fort avancée, ils ne voguoient que fort lentement, étant ſouvent repouſſés par des vents contraires. Ce qui fit que quand ils furent à *Phénice*, Port de l'Ile de Candie, S. Paul conſeilloit d'y paſſer l'Hiver, pour ne pas s'expoſer au danger d'un naufrage. Cependant le Capitaine en croyant plutôt le Maître du Navire, ils continuérent leur route côtoyant l'Ile. S. Paul n'avoit pourtant pas prédit en-vain le danger, puiſqu'ils furent accueillis d'une ſi furieuſe tempête, qu'il n'y avoit plus d'eſpérance de ſe ſauver. Cependant un Ange aiant averti S. Paul, que perſonne ne périroit, & qu'il paroîtroit devant l'Empereur, il exhorta tout le monde à avoir bon courage. La tempête continuoit toujours, & les Matelots avoient déja mis l'eſquif en mer, pour ſe tirer du Vaiſſeau; lorſque S. Paul repréſenta, que ſi on les laiſſoit aller, il étoit impoſſible de ſe ſauver. Les Matelots étant donc reſtés, S. Paul exhorta tout l'équipage à prendre de la nourriture, parce qu'il y avoit quatorze jours qu'on n'avoit mangé; & pour les y engager, il les aſſura de nouveau, qu'aucun d'eux ne périroit. Après avoir mangé ils continuérent leur route; mais comme la tempête ne ſe calmoit point, aiant rencontré une *Langue de terre*, on y échoua le vaiſſeau, dont la proue s'en-

1. Il paroît par Coloſſ. IV. 7, 8, 9, 10, 11, 12. qu'il y avoit avec lui pluſieurs autres Chrétiens, ſoit qu'il les y eût trouvés, ſoit qu'ils l'y euſſent accompagné.

s'enfonça, pendant que la force des vents y faisoit entrer l'eau à la poupe. Comme chacun pensoit à se sauver à la nage, les Soldats étoient résolus de tuer les prisonniers qui avoient été mis sous leur garde, de peur qu'il n'en échappât quelqu'un. Mais le Capitaine qui vouloit sauver S. Paul les en aiant empêché, chacun se sauva comme il pût, les uns à la nage, les autres sur des planches & des débris du Vaisseau. Act. XXVII. 1-44.

Etant à terre ils se trouvérent dans l'Ile de *Malthe*, où ils furent fort humainement reçus par les Afriquains qui l'habitoient. Comme S. Paul amassoit des sarmens pour mettre au feu, il en sortit une Vipère qui s'élança sur sa main, & il la secoua aussi-tôt dans le feu, sans qu'elle lui fit aucun mal. Les Barbares jugérent d'abord que c'étoit quelque meurtrier, que la vengeance Divine poursuivoit. Cependant, comme après avoir attendu longtems ils virent qu'il n'avoit point de mal, ils le prirent pour un Dieu. *Publius*, qui commandoit dans l'Ile de la part des Romains, les reçut fort obligeamment. De son côté S. Paul guérit par la prière & l'imposition des mains le Père de ce Commandant, qui avoit la fièvre & la dyssenterie. Il en fit de même à tous les malades de l'Ile. Act. XXVIII. 1-10.

Après avoir passé là trois mois, ils se remirent en Mer sur un Vaisseau d'*Alexandrie*. Aiant passé à *Syracuse*, à *Rhège*, à *Pouzzol*, ils demeurérent une semaine dans ce dernier endroit, avec les Chrétiens qui s'y trouvoient. Quand ils furent à quelques milles de Rome, les Chrétiens de cette Capitale vinrent au-devant d'eux, & les y conduisirent. Act. XXVIII. 11-14.

[1] Dès qu'ils furent arrivés, le Capitaine remit les prisonniers entre les mains du *Préfet du Prétoire*. Mais on permit à S. Paul de demeurer en son particulier, avec un Soldat qui le gardoit. Au bout de trois jours, aiant fait venir chez lui les Principaux d'entre les Juifs, il leur exposa le sujet de son voyage, & leur déclara qu'il n'étoit enchainé que pour avoir annoncé le Messie promis au Peuple d'Israel, & prêché la Résurrection. Ils l'assûrérent qu'il ne leur étoit venu de Jérusalem aucune plainte contre lui; & comme ils le priérent de leur dire son sentiment sur la *Secte des Chrétiens*, ils convinrent ensemble d'un jour pour les en entretenir. Etant venus au jour marqué, il leur parla très amplement du Royaume de Dieu, leur prouvant par la Loi de Moïse, & par les Prophètes, que JESUS est le Messie. Comme ils étoient partagés, les uns croyant, les autres refusant de croire, S. Paul leur appliqua le même passage d'Esaïe sur l'incrédulité des Juifs, que JESUS-CHRIST leur avoit souvent appliqué, & leur déclara, que le salut qu'ils refusoient seroit annoncé aux Gentils, & qu'ils le recevroient. S. Paul demeura deux ans à Rome prêchant l'Evangile prémièrement aux Juifs, puis aux Gentils, dans son logis, avec toute sorte de liberté [2]. S. Paul ne prenoit pas seulement soin de l'Eglise de Rome, mais aussi des autres Egli-

Esai. VI. 9, 10.

1. Ce fut environ ce tems-ci que S. Jaques écrivit son Epître. Voyez la Préf. sur l'Ep. de S. Jaques.

2. On peut conclurre du Chap. XVI. de l'Ep. aux Romains & du Ch. IV. de l'Ep. aux Coloss. qu'il y avoit dès-lors beaucoup de Chrétiens à Rome, qui se cachoient sans doute pour n'être pas persécutés, ou déférés à l'Empereur par les Juifs. Il paroît par l'Epître de S. Clément Successeur de S. Pierre dans l'Episcopat de Rome, à ce que prétend la Tradition, que dès-lors il y avoit une Eglise formée à Rome.

Eglises, comme cela paroît par ses Lettres aux *Philippiens*, aux *Colossiens* & à *Philémon.* On peut voir le reste de sa vie depuis qu'il sortit des prisons de Rome, jusqu'au martyre qu'il souffrit dans cette Capitale après y être retourné, dans la Préface Générale sur les Epîtres de S. Paul.

Ici finit l'Histoire des Actes, qui, comme on l'a remarqué dans la Préface sur ce Livre, se borne aux prédications, aux voyages & aux miracles de S. Pierre & de S. Paul, mais sur-tout de ce dernier; S. Luc ne parlant des autres Apôtres que fort en passant. Il faut chercher des lumières sur le reste de l'Histoire des Apôtres dans les autres Livres du N. T., dans les Préfaces qu'on a mises à la tête des Evangiles & des Epîtres, & dans l'Histoire Ecclésiastique. Nous finirons donc ici cet Abrégé Historique [1].

1. Il faut seulement remarquer, que les Epîtres de S. Pierre, de S. Jean, de S. Jude & l'Apocalypse furent écrites vers la fin du siècle, comme on le pourra voir dans les Préfaces sur ces Pièces.

FIN.



PREFACE
SUR
S. MATTHIEU.

I. MATTHIEU, *autrement* Lévi, *étoit fils d'* Alphée, *comme le rapporte S. Marc; mais on ne ſauroit dire, qui étoit cet* Alphée. *Il paroît par les deux noms Hébreux de cet Apôtre, & par celui d'Alphée, qui eſt Hébreu auſſi, qu'il étoit Juif d'origine, quoique Publicain, ou Péager de profeſſion. Confér. Matth. IX. 9. Marc II. 14. Luc V. 27, 28, 29.*

Ce Péager étant au bureau des Impôts, fut appellé par le Seigneur dans la ſeconde année de ſon Miniſtère; & aiant obéi ſans balancer à cette vocation, il eut l'honneur de recevoir J. C. chez lui, apparemment à Capernaüm, ou au voiſinage. Depuis ce tems-là il ſuivit conſtamment ſon Divin Maître, avec les autres Apôtres, entre leſquels il ſe place le huitième dans ſon Evangile, Chap. X. 3. C'eſt tout ce qu'il y a de bien ſûr de la vie de S. Matthieu. Ce que les Auteurs anciens & modernes en ont dit de plus, eſt trop incertain pour y faire aucun fonds.

II. *Quoique les Evangiles ne ſoient pas rangés dans quelques anciens Manuſcrits, & dans quelques Pères, de la même manière qu'ils le ſont aujourd'hui; on convient pourtant généralement, que S. Matthieu a été le prémier Evangéliſte, conformément au témoignage de S. Irénée (a), d'Eusèbe (b), de S. Jérôme (c) & de S. Auguſtin (d). Mais on n'eſt pas ſi bien d'accord ſur la date de ſon Evangile. Si l'on en croit les ſouſcriptions de quelques anciens Manuſcrits, ſuivies par Euſèbe dans ſa Chronique, par Théophylacte, & par d'autres Auteurs plus modernes, S. Matthieu aura écrit ſon Evangile huit ou neuf ans après l'Aſcenſion de Notre Seigneur. La Chronique d'Alexandrie en met la date 7 ans plus tard, c'eſt-à-dire, environ quinze ans après l'Aſcenſion. Mais S. Irénée (e) Auteur plus ancien, & plus proche du Siècle Apoſtolique, recule beaucoup cette date, quand il dit que S. Matthieu publia ſon Evangile,* lorſque Pierre & Paul évangéliſoient à Rome & fondoient cette Egliſe, *c'eſt-à-dire, environ l'an 61 de l'Ere Chrétienne. Le plus ſûr eſt de ne rien décider ſur un ſujet auſſi incertain qu'inutile à ſavoir. Ce qui eſt plus important, c'eſt qu'il eſt conſtant par le témoignage uniforme de toute l'Antiquité Chrétienne, que cet Evangile eſt de S. Matthieu, dont il porte le nom. Il eſt vrai qu'Irénée (f), Origène (g), Tertullien (h), Epiphane (i) &c. nous apprennent, que les Cerdoniens & les Marcionites n'admettoient que l'Evangile de S. Luc; mais il ne paroît pas qu'ils conteſtaſſent, que celui qu'on attribuoit à S. Matthieu, ne fût de S. Matthieu. Ces Hérétiques, ſe fondant ridiculement ſur ce paſſage de Rom. II. 16. où S. Paul parle de ſon Evangile au ſingulier, concluoient de-là, qu'il ne falloit admettre qu'un Evangile, & ils regardoient l'Evangile de S. Luc comme celui de S. Paul. Mais Origène (k) leur répond fort bien, que quoiqu'il y ait eu quatre Evangéliſtes, ils n'ont pourtant annoncé qu'un ſeul & même Evan-*

(a) Iren. L. III. Cap. I.
(b) Euſeb. H. E. L. VI. C. 15.
(c) Hier. Catal. Script. Eccl.
(d) Aug. de Conſenſ. Evang. L. I. C. I.
(e) Iren. ubi ſuprà.

(f) Iren. L. I. c. 29.
(g) Orig. Philocal. cap. V.
(h) Tertull. Præſcript. c. 51.
(i) Epiph. hær. LI. n. 9.
(k) Orig. Philocal. ub. ſupr.

(a) Aug. contra Fauft. L. XVII. c. 1.

Evangile. (a) Faufte Manichéen n'étoit pas mieux fondé, lorsqu'il prétendoit que l'Evangile felon S. Matthieu n'étoit pas de lui, parce qu'il raconte fa vocation en troifième & non en prémière perfonne; puisqu'il n'y a rien de fi ordinaire que ce Stile aux Hiftoriens tant Profanes que Sacrés, comme S. Auguftin le remarque de Moïfe & de S. Jean. Une fi foible objection n'eft donc pas capable de donner la moindre atteinte au témoignage unanime de toute l'Antiquité Chrétienne, qui attribue cet Evangile à S. Matthieu.

III. *On doit fans doute beaucoup déférer au témoignage de la même Antiquité, qui dépofe unanimement, que S. Matthieu écrivit fon Evangile en Hébreu, à l'ufage de ceux de fa Nation. Cependant un grand nombre de fort habiles Critiques ont douté de ce fait, par des raifons qui ne font pas non plus à méprifer. En voici les principales.*

(b) Eufeb. H. E. L. IV. c. 39.

1. *Eusèbe (b), qui ne rapporte ce fait que fur la foi de Papias, nous donne de ce dernier dans ce même endroit une idée qui ne permet pas de faire grand fonds fur fon témoignage, quand il dit, que c'étoit* un homme d'un efprit fort médiocre, & fujet à mal entendre les narrations des Apôtres.

2. *Papias lui-même, qui prétend nous apprendre que S. Matthieu avoit écrit fon Evangile en Hébreu, ajoute à ce récit une circonftance qui le rend fort fufpect: c'eft que* chacun interpréta, comme il put, l'Hébreu de S. Matthieu. *Ce que dit ici Papias de cette interprétation arbitraire, ne pouvant regarder que les Juifs convertis au Chriftianifme, c'eft une preuve, que la Langue Hébraïque n'étoit pas alors fort commune parmi les Juifs, puisqu'elle avoit befoin d'interprétation. Et en effet on fait d'ailleurs, que l'Hébreu n'étoit alors entendu que des Savans de la Nation: témoin les Paraphrafes Chaldaïques, & la néceffité d'interpréter la Loi en Langue Vulgaire, c'eft-à-dire, en Syrien ou Syro-Chaldaïque, dans les Synagogues. Mais pour être entièrement convaincu de l'ignorance des Juifs d'alors dans la Langue Hébraïque, il ne faut que lire ce que dit Jofeph à la fin du dernier Chapitre des Antiquités Judaïques:* Qu'on eftimoit fages, *c'eft-à-dire, favans,* ceux qui entendoient affez bien les Saintes Lettres pour les interpréter, ce qui eft, *dit-il,* fi rare, qu'à peine s'en trouve-t-il deux ou trois qui y réuffiffent. *Pourquoi donc S. Matthieu, qui, comme le dit S. Jérôme, écrivoit en faveur de ceux de fa Nation, auroit-il écrit en Hébreu, qu'on n'entendoit alors qu'avec peine? Que n'écrivoit-il, comme les autres Evangéliftes, en Grec, qui étoit une Langue commune dans tout l'Empire Romain (c), & en particulier en Judée, felon le témoignage des Docteurs Juifs (d), afin que fon Evangile pût également fervir à l'inftruction des Juifs de la Judée, & des Juifs difperfés dans l'Empire, (e) auffi-bien que des Gentils, que les Apôtres avoient ordre d'enfeigner?*

(c) Cicero pro Archia.
(d) Ap. Ligtfoot. Hor. Heb. in Matth. I, 23.
(e) Matth. XXVIII.

3. *Pour répondre à cette difficulté, il y a eu quelques Savans qui ont dit que S. Matthieu avoit écrit fon Evangile, non en Langue Hébraïque proprement ainfi nommée, mais en* Syro-Chaldaïque, *c'eft-à-dire, en Syrien mêlé de Chaldéen, qui étoit alors la Langue commune en Judée, & qui eft même appellée dans l'Ecriture,* Dialecte Hébreu *(f), parce qu'en effet le Syro-Chaldaïque étoit un Dialecte de l'Hébreu. Mais on trouve que cette réponfe, au-lieu de lever la difficulté, en forme une nouvelle. Déja, de ce que quelquefois le Syriaque eft appellé* Dialecte Hébreu *dans l'Ecriture Sainte, il ne s'enfuit pas que les Pères, de qui nous tenons que S. Matthieu a écrit en Hébreu, aient confondu ces deux Langues. Il paroît au* con-

(f) Act. XXI. 40. XXII. 2.

contraire, qu'ils les ont ſoigneuſement diſtinguées, & ſur-tout Euſèbe, qui nous a conſervé le récit de Papias ſur l'Evangile de S. Matthieu. Par exemple en parlant de Bardeſanes *d'Edeſſe, qui donna dans des Erreurs fort approchantes de celles de Marcion & de Manichée, (a) il dit qu'il étoit fort diſert dans la* Langue Syrienne, *& que ſes Diſciples avoient traduit ſes Livres* de Syrien *en Grec. Il ne dit pas de l'Hébreu. Le même Hiſtorien dit (b), qu'il avoit traduit* de la Langue des Syriens, *en Langue Grecque, les prétendues Lettres d'Abgare à J. C. & de J. C. à Abgare. Dans le quatrième Livre de ſon Hiſtoire (c), parlant d'*Hégeſippe, *il dit que cet ancien Auteur Eccléſiaſtique avoit* traduit pluſieurs choſes de l'Evangile ſelon les Hébreux, & du Syriaque, auſſi-bien que de la Langue Hébraïque. *Voilà l'Hébreu & le Syriaque bien diſtingués; & même ſi S. Matthieu avoit écrit ſon Evangile en Syriaque, c'étoit-là une occaſion fort naturelle de le dire. S. Epiphane (d) n'a pas non plus confondu l'Hébreu avec le Syriaque, lorſque parlant des Nazaréens, il dit qu'ils étoient fort exercés* en Hebreu, *& qu'on liſoit chez eux dans cette Langue les Livres Sacrés comme parmi les Juifs. On voit bien par-là qu'il s'agit de la Langue Hébraïque, proprement ainſi nommée, puiſque ce n'eût pas été une grande merveille, que les Nazaréens euſſent bien ſû le Syriaque; d'où il eſt clair, que quand le même S. Epiphane (e) dit, que les Ebionites avoient l'Evangile Hébreu de S. Matthieu, il veut parler de la vraie Langue Hébraïque, & non du Syriaque. Le ſeul S. Jérôme pourra décider la queſtion. Ce Docteur a très-ſouvent parlé de la Langue Hébraïque & de ſon génie en divers endroits de ſes Ouvrages, mais par-là, il a toujours entendu la Langue Sainte, dans laquelle ont écrit les Auteurs Sacrés de l'Ancien Teſtament, & jamais la Langue Syriaque. Il diſtingue même fort bien l'une de l'autre dans l'occaſion, comme dans ſon Commentaire ſur le 2. Chap. de l'Epître aux Galates (f). Lors donc qu'il dit, comme il fait plus d'une fois, que S. Matthieu a écrit ſon Evangile en Hébreu (g), il eſt conſtant qu'il a entendu par-là, comme toujours, la Langue Hébraïque proprement ainſi nommée. D'où il reſulte que ſi S. Matthieu a écrit en Hébreu, c'eſt dans l'Hébreu du V. T. & non en Syriaque, ce qui laiſſe dans toute ſa force, l'objection tirée de l'ignorance où étoit alors le commun des Juifs dans la Langue Hébraïque. Joint à cela que la Nation Judaïque étant ſur le point de périr, comme Jéſus-Chriſt le dit lui-même en plus d'un endroit de l'Evangile ſelon Saint Matthieu, il n'étoit pas naturel qu'il écrivît ſon Evangile dans une Langue qui alloit périr avec cette Nation.*

4. *On pourroit faire quelque fonds ſur le témoignage de S. Irénée, qui dit auſſi que S. Matthieu étant parmi les* Hébreux, écrivit ſon Evangile en leur Langue, *ſi l'on pouvoit s'aſſurer que S. Irénée eût appris ce fait d'ailleurs que de Papias, dont il avoit auſſi pris l'opinion du Règne de mille ans, ſelon Euſèbe (h), & ſelon Irénée (i) lui-même. Il faut faire le même jugement de tous les Pères & de tous les Auteurs Eccléſiaſtiques, qui ont avancé ce fait; Comme ils ont ſuivi là-deſſus Irénée & Euſèbe, tout ſe réduit à la ſeule autorité de Papias, qui, comme on vient de le voir, n'eſt pas d'un fort grand poids.*

5. *Pour prouver que S. Matthieu n'a pas écrit ſon Evangile en Hébreu, on allègue encore quelques raiſons de diſconvenance, qui, à la vérité, ne ſeroient pas d'une grande force, ſi le fait étoit certain d'ailleurs, mais qui ne laiſſent pas de mériter attention, le fait étant auſſi incertain qu'il l'eſt. Quelle apparence, diſent-ils, par exemple, que ſi l'Evangile de S. Matthieu eût été écrit en Hébreu, un*

(a) Euſeb. L. IV. c. 30.
(b) L. I. c. 13.
(c) L. IV. c. 22.
(d) Epiph. Hær. XXIX. n. 7.
(e) Ibid. Hær. XXX. n. 13.
(f) Tom. *mihi* IX. p. 99. G.
(g) Hier. de Script. Eccl. & in Eſai. cap. VI.
(h) Euſeb. *ub. ſup.*
(i) Irén. L. V. c. 33.

Original de cette importance se fût perdu, & qu'on n'eût pas eu le même soin de le conserver que les autres Evangiles? Est-il vraisemblable d'ailleurs qu'un Original si précieux eût été abandonné à une interpretation arbitraire, comme le dit Papias? Que si l'Evangile Hébreu de S. Matthieu a été d'abord traduit, non comme chacun a pu, *mais par tel ou tel, il paroît bien étrange que cet Interprête aît été inconnu à toute l'Antiquité, les uns attribuant cette Traduction à S. Jean, comme Théophylacte (a), sur un bruit commun, les autres à S. Jaques de Jérusalem, comme l'Auteur de la Synopse attribuée à S. Athanase, les autres à S. Luc & à S. Paul, comme Anastase (b) le Sinaïte, & les autres, enfin, comme S. Jérôme (c), déclarant que l'Auteur en est incertain.*

(a) Théophylact. Proœm. in Matth.
(b) Anast. Sin. Anagog. Contempl. c. 8.
(c) Hieron. de Script. Ecclesiast.

Ce sont-là les principales raisons, qui font douter que S. Matthieu aît écrit son Evangile en Hébreu, & qui persuadent à un grand nombre de bons connoisseurs, qu'il a écrit en Grec, de même que les autres Evangélistes. Comme ils n'ont pas moins écrit en faveur des Juifs, *que S. Matthieu, & que l'Auteur Divin de l'Epître aux Hébreux, c'est-à-dire, aux Fidèles de Jérusalem & de la Judée, pour les distinguer des* Hellenistes, *ils auroient du écrire aussi en Hébreu, si cette raison-là étoit bonne, & cependant ils ont écrit en Grec. On trouve donc fort vraisemblable, que Papias, qui étoit sujet à se tromper, a pris l'Evangile des Nazaréens, ou celui des Ebionites (supposé qu'ils soient différens) qui étoit écrit en Hébreu, pour l'Evangile de S. Matthieu. En effet on lit dans S. Irenée (d), que les Ebionites prétendoient avoir l'Evangile de S. Matthieu, & qu'ils ne se servoient que de celui-là. Eusebe (e) dit des Ebionites, qu'ils ne se servoient que de l'*Evangile selon les Hébreux, *entendant sans doute par-là le même, que S. Irenée appelle l'*Evangile selon S. Matthieu. *S. Jérôme (f) confondant ensemble l'Evangile des Nazaréens & celui des Ebionites, dit,* qu'il l'avoit traduit de l'Hébreu en Grec, & que la plupart l'appelloient l'Authentique de S. Matthieu. *Cependant il paroît par l'endroit qu'il en allègue lui-même, que ce ne l'étoit nullement. Il se pourroit encore que les Ebionites ou les Nazaréens traduisirent en Hébreu le Grec de S. Matthieu, qu'ils falsifierent, comme S. Epiphane (g) témoigne qu'il étoit falsifié, & qu'aiant donné à leur Traduction le nom d'Evangile selon les Hébreux, ou d'Evangile des Apôtres, ou d'Evangile de S. Matthieu; Papias & les autres ont cru, que S. Matthieu avoit écrit en Hébreu. Cette conjecture est d'autant mieux fondée, que S. Epiphane (h) nous apprend, sur le témoignage de quelques Juifs convertis, que l'Evangile selon S. Jean, & les Actes des Apôtres avoient aussi été traduits en Hébreu. Sur ce pied-là le Grec de S. Matthieu sera l'Original, & l'Hébreu la Traduction. Ce qu'il y a de certain là-dessus, c'est que ceux qui croient que S. Matthieu a écrit en Hébreu, regardent le Grec, que nous avons, avec le même respect, que si c'étoit l'Original. Ainsi n'y aiant point de dispute sur le fond de la chose même, c'est-à-dire, sur l'autorité de l'Evangile de S. Matthieu, tel que nous l'avons, la question de la Langue doit être regardée avec beaucoup d'indifférence.*

(d) Iren. L. I. c. 26. & L. III. c. 11. p. 220.
(e) Euseb. L. III. c. 27.
(f) Hieron in Matth. c. XII. & L. III. adv. Pelag. c. 1.
(g) Epiphan. hær. XXX. n. 13.
(h) Epiphan. hær. XXX. n. 3. p. 127.

IV. *Il faut à présent dire un mot du Titre d'*Evangile selon S. Matthieu, *ce qui servira pour tous les autres Evangiles. S. Chrysostome nous apprend au commencement de sa prémière Homelie sur l'Epître aux Romains, que les Titres des Evangiles n'étoient pas des Evangélistes eux-mêmes, mais des prémiers Chrétiens qui furent soigneux de mettre à la tête des Evangiles, le nom de chaque Evangéliste, afin que la postérité ne doutât point qu'ils ne fussent écrits par ceux, dont ils portoient*

toient le nom. *Le mot* Evangile *signifie en Grec, quelque bonne nouvelle que ce soit, & cette signification est si commune, qu'il n'est pas besoin d'en alléguer des exemples. Il se prend aussi quelquefois dans la Version Grecque connue sous le nom des LXX. & dans les Auteurs profanes (a), pour la* récompense d'une bonne nouvelle. *Voyez II. Sam. IV.* 10., *& pour le* sacrifice qu'on offroit quand on avoit reçu une bonne nouvelle. *Dans les Ecrivains Sacrés de l'Ancien & du N. T., les mots* Evangelizer, *&* Evangile, *sont particulierement appliqués à l'heureuse nouvelle du Salut éternel, annoncé & acquis par J. C., & prédit par les Prophètes. Voyez Esai. LXI.* 1. *& tout le N. T. De-là est venu, que les prémières Histoires, qui contiennent la Doctrine & la Vie de Notre Seigneur J. C. Auteur de l'Evangile, ont été appellées du nom d'*Evangiles. *C'est ainsi que Justin Martyr appelle les Evangiles du nom de* Monumens, *ou de* Mémoires des Apôtres. *L'*Evangile selon S. Matthieu, selon S. Marc, selon S. Luc, selon S. Jean, *signifie donc*, Histoire de la Doctrine, de la Prédication, & de toute la Vie de J. C., telle qu'elle a été rapportée par S. Matthieu, par S. Marc, par S. Luc, par S. Jean, *comme quelques faux Evangiles qui parurent dès le prémier siècle, & peut-être avant les vrais Evangiles, sont appellés*, Evangile selon les Hébreux, Evangile selon les Apôtres, Evangile selon les Egyptiens. *&c.*

(a) Cicero Ep. ad Attic. II. 12. Plutarchus Vit. Phoc. p. 749.

V. *Le Stile de S. Matthieu est simple & naturel, tel que doit être celui d'un Historien, & sur-tout d'un Historien Sacré, dont la narration doit être exempte de toute affectation, & de tout ornement indigne de la grandeur & de la gravité des faits qu'il raconte. Son Langage, (je parle ici de l'Exemplaire Grec, qui est le seul authentique que nous aions) comme celui des autres Ecrivains Sacrés du N. T., est tout mêlé de phrases, d'expressions & de tours de la Langue Hébraïque ou Chaldaïque, que l'on parloit alors dans la Palestine, aussi-bien que la Version des Septante, faite par des Juifs d'Alexandrie, qui parloient un Grec Hébraïsant. Lorsque S. Matthieu cite les Prophéties de l'Ancien Testament, il le fait quelquefois selon l'Hébreu, comme II.* 15. *ainsi que l'a remarqué S. Jérôme (b), d'autres fois selon le Grec des LXX., souvent il s'éloigne de l'un & de l'autre quant aux mots, quoique non, quant au sens, selon l'usage qu'il vouloit faire de ces applications, & c'est ainsi qu'en ont usé les Ecrivains Sacrés, selon la remarque du même S. Jérôme (c). S. Irenée (d), qui en pouvoit juger, dit, que* Pierre, Jean, Matthieu, Paul, tous les autres, & leurs Disciples, ont allégué toutes les Prophéties, selon la Version des LXX., *ce qui semble dit trop généralement, à moins que la Version des LXX. ne fût alors plus conforme à l'Hébreu, qu'elle ne l'est à présent. Il paroît en effet par divers endroits du Dialogue de Justin Martyr (e) avec Tryphon, que de son tems les Juifs changeoient la Version des LXX. à leur fantaisie, & S. Augustin (f) dit, qu'il trouvoit cette Version si fort changée, qu'à peine étoit-elle reconnoissable. S. Jérôme dit presque la même chose dans son Commentaire sur le Chap. V. d'Ezéchiel. Quoi qu'il en soit, S. Jérôme (g), qui d'ailleurs n'étoit pas partisan de la Version des LXX., dit, qu'il faut remarquer en général, que toutes les fois que les Apôtres & les hommes Apostoliques parlent aux Peuples, ils se servent des témoignages qui étoient déja publics parmi les* Nations, *c'est-à-dire, de la Version des LXX.*

(b) Hier. in Matth. II.

(c) Hier. ad Esai. XXIX. & ad Jérém. XXXI.

(d) Iren. L. III. c. 25.

(e) Justin. Mart. p. 247. 297.

(f) Aug. Epist. III.

(g) Hier. Quæst. Hebr. p. 228.

Ce qui paroît à plusieurs, un nouvel indice, que S. Matthieu a écrit en Grec, & non en Hébreu; parce que s'il avoit écrit dans cette dernière Langue, il auroit tou-

toujours cité selon le Texte Hébreu, & jamais selon les LXX. On répond à cela, que c'est l'Interprète Grec de S. Matthieu, & non cet Evangéliste lui-même, qui s'est servi de la Version des Septante en citant les passages du Vieux Testament. Mais en cela il n'auroit pas été Interprète fidèle, car il auroit du expliquer en son Grec, les passages, tels qu'ils sont dans l'Hébreu, sans s'attacher aux Septante, ou s'il avoit voulu suivre ces derniers, il l'auroit fait par-tout d'une manière uniforme. D'où l'on conclut avec beaucoup de vraisemblance, que S. Matthieu aiant suivi, tantôt l'Hébreu, tantôt les LXX. comme les autres Evangélistes, il a écrit en la même Langue qu'eux.

Il ne paroît pas au reste que S. Matthieu, non plus que les autres Evangélistes, se soit attaché scrupuleusement à raconter les choses dans le même ordre qu'elles sont arrivées. Il le fait à la vérité souvent, mais souvent aussi il raconte les faits selon que l'occasion s'en présente, comme on pourra le voir dans un autre lieu.

On peut diviser l'Evangile de S. Matthieu en quatre parties. 1. *Dans les trois prémiers Chapitres sont la Généalogie de J. C., sa conception, sa naissance, l'adoration des Mages, sa retraite en Egypte, son retour de l'Egypte, son Baptême par Jean Baptiste, la Prédication de ce Précurseur.* 2. *Depuis le Chapitre IV. jusqu'au XXVI. les actions, les discours, & les miracles de J. C.* 3. *Dans le XXVI. & dans le XXVII. ses souffrances & sa mort.* 4. *Dans le XXVIII. sa Resurrection.*



L'EVAN-



LIEUX
DE LA TERRE SAINTE
dont il est parlé
dans les
EVANGILES.
R I E
lene.
NI=
A R A=
B I E
D E=
R T E.
M E D I
R A N
Confins
d'Egypte.
E G Y P T



LE SAINT EVANGILE

DE NOTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST

SELON SAINT MATTHIEU.



...APITRE I.

...du S. Esprit. 18. *Joseph pense à la répudier; ...z lui. Prédiction d'Esaïe.* 19-25.

...hrist, Fils de David, Fils d'A-
... Isaac fut père de Jacob. Jacob
fut

...XIX. 35.

...Matthieu: car l'Original peut être traduit ...mment en ces trois manières. L'*Evan- ...*. *C. selon S. Matthieu*, signifie donc ...e de l'Evangile annoncé par J. C. telle ...t rapportée par S. Matthieu. Voyez la ...éface.

...Histoire.] Gr. *Livre*. Le mot Grec ré- ...n mot Hébreu, qui signifie, *calcul*, *liste*, ..., *description*, *lettre*, *Edit*, *contract*, *his-* ... généralement tout Ouvrage par écrit, ... long. Voyez des exemples de toutes ...ses significations, Deut. XXIV. 1. Esth. IX.

A

...ilk farm which it has been...
...l any degree of cultivation for the
...ld a wharf near the dwelling house
...ing through the Middlesex Canal is
...l to view the premises previous to the
...t on the place, Mr Isaac Learned ~~or~~
~~...e Brooks hotel in Medford~~
...de known and time will be given
...e half the purchase money when the
...the purchaser.
...present Tenants Lease expires which

LIEUX DE LA TERRE SAINTE, dont il est parlé dans les EVANGILES.

MER MEDITER= RANEE.

SYRIE

ARA= BIE DE= SERTE.

EGYPTE.

Confins d'Egypte.

IDUMÉE.

Sidon
Sarepta
Tyr
Ptolemaïde
TRIBU D'ASER.
TRIBU DE NEPHTHALI.
Cesarée de Philippe
Abilene.
TRIBU DE MANASSÉ.
GALILÉE.
Caper-naum
Cana
Bethsaide
Corozaïn
TRACHONI= TIDE.
TRIBU DE ZABULON.
Nazareth
Genasa
M. Tabor
Naim
Mer de Galilée
Mageda
Gerasa
Bethsaid.
Gadara
DECAPOLIS.
DEMI-TRIBU DE MANASSÉ.
Cesarée
TRIBU D'ISSACHAR.
DEMI-TRIBU DE MANASSÉE.
Antipatris
Bethsan
TRIBU DE GAD.
ITURÉE.
SAMARIE.
Saron
Samarie
Iscarioth
Ioppe
Lydde
Sichem
TRIBU D'EPHRAIM.
Bethabara
Arimathée
Ennon
Salim
Ephrem
TRIBU DE DAN.
Azot
TRIBU DE BENJAMIN.
Emaüs
Jerico
Jerusalem
Bethanie
DESERT.
Jourdain fl.
TRIBU DE RUBEN.
Rama
Bethléhem
TRIBU DE SIMEON.
Gaza deserte
Gaza
JUDÉE.
TRIBU DE JUDA.
Sodome
Mer Morte.
Gomorre
Montagnes de Judée.



B. Picart del. 1717.

LE SAINT EVANGILE

DE NOTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST

SELON SAINT MATTHIEU.

CHAPITRE I.

Généalogie de JESUS-*Christ*, ℣. 1-17. *Marie enceinte du S. Esprit.* 18. *Joseph pense à la répudier; mais sur l'avertissement d'un Ange, il la reçoit chez lui. Prédiction d'Esaïe.* 19-25.

1 HISTOIRE de la Vie de JESUS-Christ, Fils de David, Fils d'A-
braham. 2 Abraham fut père d'Isaac. Isaac fut père de Jacob. Jacob
fut

℣. 1. Luc III. 23. ℣. 2. Gen. XXI. 2. XXV. 24. & XXIX. 35.

EVANGILE.] Mot Grec qui signifie *bonne nouvelle.* Le mot *évangéliser* aiant été employé dans la Version Grecque du V. T. connue sous le nom des LXX, pour désigner la Doctrine du salut qui devoit être annoncée par Jésus-Christ, cette Doctrine a été nommée *Evangile.* Et on a donné le même titre aux quatre Livres qui contiennent l'Histoire de la prédication & de l'établissement de la Doctrine Evangélique par notre Seigneur J. C. Voyez la Préface sur S. Matthieu.

Selon S. Matthieu.] ou, *de S. Matthieu*, ou *par S. Matthieu:* car l'Original peut être traduit indifféremment en ces trois manières. L'*Evangile de J. C. selon S. Matthieu*, signifie donc l'Histoire de l'Evangile annoncé par J. C. telle qu'elle est rapportée par S. Matthieu. Voyez la même Préface.

℣. 1. *Histoire.*] Gr. *Livre.* Le mot Grec répond à un mot Hébreu, qui signifie, *calcul*, *liste*, *catalogue*, *description*, *lettre*, *Edit*, *contract*, *histoire*, & généralement tout Ouvrage par écrit, court ou long. Voyez des exemples de toutes ces diverses significations, Deut. XXIV. 1. Esth. IX.

fut père de Juda & de ses frères. 3 Juda eut de Thamar Pharès & Zara.
Pharès fut père d'Esrom. Esrom fut père d'Aram. 4 Aram fut père d'A-
minadab. Aminadab fut père de Naasson. Naasson fut père de Salmon. 5
Salmon eut Booz de Rahab, & Booz eut Obed de Ruth. Obed fut père de
Jessé. 6 Jessé fut père du Roi David. David eut Salomon, de celle qui
avoit été femme d'Urie. 7 Salomon fut père de Roboam. Roboam fut pè-
re d'Abia. Abia fut père d'Aza. 8 Aza fut père de Josaphat. Josaphat fut
père de Joram. Joram fut père d'Hozias. 9 Hozias fut père de Joatham.
Joa-

℣. 3. Gen. XXVIII. 27. I. Chron. II. 5, 9. Ruth IV. 18. ℣. 4. Nomb. VII. 12. I. Chron. II. 10. ℣. 5. Ruth IV. 17. I. Chron. II. 10, 11, 12. ℣. 6. I. Sam. XVI. 1. XVII. 12. II. Sam. XII. 24. ℣. 7. I. Rois XI. 43. XIV. 31. XV. 8. I. Chron. III. 10. II. Chron. XIV. 1. ℣. 8. I. Rois XV. 24. II. Rois VIII. 16, 24. II. Chron. XVII. 1. XXI. 1. ℣. 9. II. Chron. XXVI. 23. XXVII. 9. XXVIII. 27.

IX. 25, 26, 30. Esai. XXXVII. 14. Jerem. XXXII. 10, 11. Jos. X. 13.

Histoire de la Vie.] Autr. *Généalogie*, ou *Liste des Ancêtres*, en ne regardant ces prémières paroles, que comme le titre des 17 prémiers versets de ce Chapitre, ainsi qu'a fait le plus grand nombre des Interprètes. Ou, *Histoire de la Naissance*, en regardant les 16 prémiers versets comme une digression, d'où l'Historien revient au ℣. 18. Il y a au Grec, *Livre de la Genèse*. Ce mot répond à un mot Hébreu, qui signifie ou la naissance, ou l'origine, ou la famille & les Ancêtres, ou les événemens, & les actions de la vie de quelqu'un. Les Juifs ont une maxime qui porte, que quand on trouve dans l'Ecriture ces paroles, *le Livre des générations*, cela se rapporte & à la naissance, & aux événemens de la vie de celui dont il s'agit. C'est ainsi qu'*Aben Ezra* a expliqué le ℣. 2. du ch. XXXVII. de la Genèse, où il y a, *Ce sont les* ORIGINES *ou générations* de Jacob. On ne peut guères douter qu'il ne faille entendre dans le même sens, Gen. V. 1. & VI. 9. puisqu'il y a des événemens mêlés avec les généalogies. C'est encore dans ce sens que le prémier Livre de Moïse est appellé par les Grecs *le Livre de la Genèse*, c'est-à-dire l'histoire, non seulement de la naissance du Monde, mais des actions des prémiers hommes & des événemens du prémier Monde. Cela se prouve encore par Judith XII. 18, où Judith dit, *C'est ici le plus glorieux jour de ma vie*; il y a au Grec, *de ma genèse*. Tout de même Jaques III. 6. dit que *la langue enflamme tout le cours de la vie*; il y a au Grec, *de la genèse*. Ainsi dans S. Matthieu *le Livre de la genèse de Jésus-Christ*, c'est l'histoire de la naissance & de la vie de J. C.; & c'est le titre de tout l'Evangile, & non simplement de quelques versets du prémier Chapitre.

Fils de David.] C'étoit l'opinion générale des Juifs, que le Messie devoit être de la race de David. Voy. Jean VII. 42. De-là vient que ceux qui regardoient J. C. comme le Messie, l'appelloient *Fils de David*. Matth. XII. 23. XV. 22. XXI. 9. &c. Cette persuasion étoit fondée sur les promesses que Dieu avoit faites à David. Voy. Ps. CXXXII. 11. conf. avec Act. II. 30. & Esai. IX. 6. conf. avec Luc I. 32, 33.

Fils d'Abraham.] Ces deux Ancêtres de J. C., *Abraham*, & *David*, sont marqués particuliérement ici, parce que c'est à eux que les promesses avoient été faites; à *Abraham*, celle d'un fils, *en qui seroient bénies toutes les Nations de la Terre*, Gen. XXII. 18. & à *David*, celle d'un Fils, dont le règne seroit éternel, II. Sam. VII. 12, 13. Les Fidèles d'entre les Juifs attendoient le parfait accomplissement de ces promesses dans la personne du Messie. Luc I. 32, 69.

℣. 2. *Fut père.*] Il y a dans le Grec, *engendra*. On s'est abstenu de ce mot, qui ne se dit plus guère en François que dans un sens figuré, & dont on ne se sert point dans les Généalogies, où l'on emploie l'expression qu'on a employée ici, & qui exprime tout-à-fait le mot Grec.

℣. 3. *Juda eut de Thamar.*] Gr. *engendra de Thamar*. De même au ℣. 5. & 6.

℣. 5. *De Rahab.*] On ne trouve point dans les Généalogies du V. Testament, que Salmon ait épousé Rahab; & il faut que cela fût marqué dans des Généalogies conservées parmi les Juifs, qui, fondés sur leur Tradition, reconnoissent encore, que Rahab épousa quelqu'un des principaux des Israélites.

℣. 6. *De celle qui avoit été femme d'Urie.*] Grec, *de celle d'Urie*. C'est ainsi que parloient les Grecs & les Romains; pour dire la femme d'un homme, ils disoient simplement, *celle d'un tel*.

℣. 8. *Joram fut père d'Hozias.*] S. Matthieu a omis ici trois Rois de Juda. On conjecture que c'est pour conserver le même nombre de quatorze dans les générations des trois Epoques, qu'il a marquées. Ces omissions ne sont pas sans exemple

Joatham fut père d'Achas. Achas fut père d'Ezéchias. 10 Ezéchias fut père
de Manassé. Manassé fut père d'Amon. Amon fut père de Josias. 11 Jo-
sias fut père de Jéchonias & de ses frères, vers le tems que *les Juifs* furent
transportés à Babylone. 12 Et depuis qu'ils eurent été transportés à Babylone,
Jéchonias fut père de Salathiel. Salathiel fut père de Zorobabel. 13 Zoro-
babel fut père d'Abiud. Abiud fut père d'Eliakim. Eliakim fut père d'Azor.
14 Azor fut père de Sadoc. Sadoc fut père d'Achim. Achim fut père d'E-
liud. 15 Eliud fut père d'Eléazar. Eléazar fut père de Matthan. Matthan
fut père de Jacob. 16 Jacob fut père de Joseph, l'Epoux de Marie, de la-
quelle est né Jesus, qui est appellé le Christ. 17 Ainsi toutes les géné-
ra-

ỷ. 10. II. Rois XX. 21. XXI. 18. I. Chron. III. 14. ỷ. 12. Agg. I. 1. I. Esdr. V. 2. II. Esdr. XII. 1.

ỷ. 11. II. Rois XXIII. 34. XXIV. 6. I. Chron. III. 15.

ple dans des Généalogies connues. Voy. Esdr. VII. où l'on trouve six générations omises, en conférant ce Chapitre avec I. Chron. VI. Les Juifs en usent ainsi quelquefois, pour rendre égaux des nombres qui s'approchent. Ces Rois omis sont Ochozias, Joas, & Amazias, descendus d'Achab Roi d'Israel, par Athalie sa fille, & mère d'Ochozias. Voy. I. Rois XXI. 22. & II. Rois IX. 8. On peut croire aussi qu'ils ont été omis pour supprimer jusqu'à la troisième génération la mémoire de ces Princes, descendus d'un Roi & d'une Reine extrêmement impies, & qui le furent eux-mêmes. On ne peut alléguer là-dessus que des conjectures.

ỷ. 11. *Josias fut père de Jéchonias.*] Ce *Jéchonias* est *Jojakim*, ou *Joachim* II. Rois XXIV. 6. nommé autrement *Eliakim*. Aussi trouve-t-on plusieurs Exemplaires, où il y a *Joakim*; mais les plus savans Critiques ont reconnu que ce ne sont pas les meilleurs, & que Joakim a été ajouté par quelque Copiste, qui a vu qu'il manquoit.

Et de ses frères.] Joakim eut deux frères, qui méritent d'être remarqués, parce qu'ils règnérent, savoir *Johanan* ou *Joachas*, & *Matthanias* ou *Sédécias*. Voy. I. Chron. III. 15. II. Rois XXIII. 30, 34. & XXIV. 17.

ỷ. 12. *Jéchonias.*] Si on suppose que ce *Jéchonias* du ỷ. 12. est le même que celui du ỷ. 11. il n'y a que treize générations depuis Jéchonias jusqu'à J. C., & il faut admettre encore une omission du Roi Joakim, dont on ne voit point de raison. Ainsi pour éviter l'omission, & remplir le nombre de quatorze, il faut supposer que ce Jéchonias du ỷ. 12. est *Joiachin*, fils de Joakim, nommé dans le ỷ. 11. Ils sont appellés l'un & l'autre Jéchonias, parce que leurs noms sont fort semblables en Hébreu, soit pour la prononciation, soit pour la signification, & que le peu de différence qu'il y a de l'un à l'autre peut avoir donné lieu à les confondre.

ỷ. 13. *Zorobabel fut père d'Abiud.*] On ne trouve point Abiud, ni ses descendans, parmi les enfans de Zorobabel I. Chron. III. Mais comme les Juifs étoient très soigneux de conserver leurs Généalogies, S. Matthieu aura tiré celle qu'il rapporte, de quelques Actes gardés dans la famille de Joseph, dont les Ancêtres, depuis Zorobabel, ne se trouvent point dans la Généalogie des Chroniques, apparemment parce qu'ils tombérent dans l'obscurité.

ỷ. 16. *Jacob fut père de Joseph.*] C'est une maxime des Juifs, *qu'on n'est point d'une famille, pour être né d'une mère qui en est.* Ils estiment la naissance par le père. C'est pour cela que S. Matthieu a fait la généalogie de Joseph. Ainsi J. C. est fils de David, parce que le mariage de Joseph avec Marie donnoit à J. C. tous les privilèges, que l'adoption pouvoit donner à un enfant étranger, & que la Loi attribuoit au fils d'un homme qui avoit épousé la veuve de son frère, ou de son plus proche parent. Gen. XXXVIII. 8. Deut. XXV. 5. Ruth IV. 5, 6, 7. D'ailleurs il est fort vraisemblable que Marie étoit fille unique & héritière, obligée par conséquent de se marier dans sa famille. (Voy. la Loi Nomb. XXXVI. 7, 8, 9.) d'où il s'ensuit qu'en faisant la généalogie de Joseph, on faisoit celle de Marie.

L'Epoux de Marie.] Les noms d'*Epoux* & d'*Epouse* sont donnés à des personnes qui n'étoient que fiancées. Ainsi Rachel est nommée *l'Epouse de Jacob* Génèse XXIX. 21. Voy. aussi Deut. XXII. 24.

Qui est appellé le Christ.] C. a. d. qui est connu par ce titre, & qui est effectivement le Christ. Voy. Luc I. 32. 35.

Le Christ.] Mot Grec qui signifie *Oint*, & qui répond au mot Hébreu *Messie*, Jean I. 41. C'est par ce dernier titre que les Juifs marquoient le

 Roi,

rations, depuis Abraham jusqu'à David, font quatorze générations. Depuis
David, jusqu'au tems que *les Juifs* furent transportés à Babylone, quatorze
générations; & depuis qu'*ils* eurent été transportés à Babylone jusqu'au Christ,
quatorze générations.
18 Or la naissance de JESUS-Christ arriva de cette sorte. Marie sa mè-
re aiant été accordée en mariage à Joseph, elle se trouva enceinte *par la
vertu* du Saint Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. 19 Mais comme Jo-
seph son mari étoit un homme juste, & qu'il ne vouloit point la diffamer,
il résolut de la répudier en secret. 20 Mais lors qu'il étoit dans cette pen-
sée, un Ange du Seigneur lui apparut en songe, & lui dit: Joseph, fils de
David, ne faites point difficulté de prendre avec vous Marie votre femme;
car ce qui a été conçu en elle est du Saint Esprit; 21 & elle mettra au
monde un Fils, auquel vous donnerez le nom de JESUS: car c'est lui
qui sauvera son Peuple, en *le délivrant* de ses péchés. 22 (Or tout ceci ar-
riva, pour accomplir ce que le Seigneur avoit dit par le Prophète, en ces
termes: 23 Je vous déclare qu'une Vierge sera enceinte, & elle mettra au
monde un fils, & on l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous.)
24 Jo-

℣. 18. Luc I. 27. 35. ℣. 21. Luc I. 31. Act. IV. 12. V. 31. XIII. 23. Ecclesiastique XLVI. 1. 2. ℣. 23. Esa. VII. 14.

Roi, qu'ils attendoient pour les délivrer. Ils l'avoient pris sans doute de Daniel IX. 25, 26. Voy. aussi 1. Sam. II. 10. Ps. II. 2.

℣. 18. *Avant qu'ils eussent été ensemble.*] Autr. *Avant qu'ils demeurassent ensemble*: c. a. d. avant que Joseph, qui étoit fiancé à Marie, l'eût prise dans sa maison, comme sa femme; ce qui est confirmé par ces mots du ℣. 20. *ne faites point difficulté de prendre chez vous Marie votre femme* &c. Les Juifs observoient de laisser un intervalle assez considérable entre les fiançailles, & la bénédiction du mariage. Ce fut pendant ce tems-là, que Marie se trouva enceinte par la vertu du S. Esprit.

℣. 19. *Juste.*] C. a. d. proprement un homme de bien, qui craint Dieu, & qui est ennemi du vice. Matth. V. 20. XXV. 37. Luc. I. 75. Mais il peut signifier en même tems un homme équitable, doux, miséricordieux, qui ne veut pas faire éclater une faute. Voyez la *justice* prise pour *miséricorde*, Ps. CXII. 9. Prov. XI. 21. 30. XII. 10. Jaq. III. 17, 18.

La diffamer.] C'est ce que signifie le mot Grec dans les LXX. Ezech. XXVIII. 17. Jerem. XIII. 22. Et dans le N. Test. Hebr. VI. 6. Le même terme signifie aussi *faire punir exemplairement.* Voy. dans les LXX. Nomb. XXV. 4. La Loi le permettoit en ce cas-là. Deut. XXII. 21, 25.

La répudier en secret.] Cela ne veut pas dire sans aucuns témoins, mais sans l'accuser, & sans en alléguer la raison dans la Lettre de divorce.

℣. 20. *Ne faites point difficulté.*] Grec, *ne craignez point.*

Est du S. Esprit.] A été formé par le S. Esprit. Voy. une expression semblable Ps. CXVIII. 23.

℣. 21. *Jésus.*] C'est un mot Hébreu, qui signifie proprement Sauveur, & qui dans le V. Testam. est donné à tous les Libérateurs, comme à Josué, qui est le même nom que Jésus, Ecclésiastique XLVI. 1. 2. Mais dans le N. Test. il est appliqué à J. C. qui est le Sauveur & le Libérateur par excellence.

℣. 23. *Je vous déclare.*] Grec, *voici.*

Qu'une Vierge.] Cet Oracle est d'Esaïe VII. 14. & n'a été accompli à la lettre & dans toute son étendue que dans Marie & que dans J. C. Si on veut le rapporter à quelque événement du tems d'Achas, ce ne peut être que dans un sens fort imparfait, & qui ne remplit point la force des termes de l'Oracle.

On l'appellera.] C. a. d. il sera, ou il méritera de porter ce nom, comme Esai. I. 26. VIII. 3. IX. 5. LX. 14. LXII. 4. Jerem. III. 17. XXXIII. 16. Ezech. XLVIII. 35. Zach. VIII. 3.

Dieu avec nous.] Voyez Jean I. 14.

℣. 25. *Lors qu'elle.*] Il y a dans le Grec, *jusqu'à ce qu'elle.* On a rendu le vrai sens de cette expression, qui exclud le tems précédent, sans tirer à aucune conséquence pour la suite. Voyez-en des exemples Matth. XII. 20. Gen. XXVIII. 15. 1. Sam. XV. 35.

Prémier-né.] Cela ne veut pas dire que Marie ait eu d'autres enfans depuis, mais qu'elle n'en avoit

24 Joseph étant éveillé, fit ce que l'Ange du Seigneur lui avoit ordonné,
& prit sa femme avec lui. 25 Mais il ne l'avoit point connue, lors qu'elle
mit au monde son fils prémier-né, auquel il donna le nom de JESUS.



CHAPITRE II.

Mages viennent d'Orient adorer JESUS. 1-12. *Hérode veut le faire mourir. Joseph fuit en Egypte avec* JESUS *& Marie. Massacre de Bethléhem.* 13-19. *Joseph retourne d'Egypte & demeure à Nazareth.* 20-23.

1 JESUS donc étant né à Bethléhem *Ville* de Judée, du tems du Roi Hé-
rode, des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, 2 & demandèrent: Où
est le Roi des Juifs, qui est né? car nous avons vu son Etoile en Orient,
& nous sommes venus l'adorer. 3 Le Roi Hérode aiant ouï dire cela, il en
fut troublé, & toute la *Ville* de Jérusalem avec lui: 4 de sorte qu'aiant
assemblé tous les principaux Sacrificateurs, & les Scribes du Peuple, il s'infor-
ma d'eux où devoit naître le Christ. 5 Ils lui répondirent: C'est à Bethlé-
hem de Judée; car c'est ainsi que l'a écrit un Prophète: 6 Et toi Bethléhem,
ter-

Ch. II. ℣. 1. Luc II. 4. ℣. 5. Mich. V. 2. Jean VII. 42.

avoit point eu auparavant. Conf. Luc II. 23. Voyez Exod. XIII. 2.

CHAP. II. ℣. 1. *Bethléhem Ville de Judée.*] C'étoit une petite ville de la Tribu de Juda, située au midi de Jérusalem. Il y avoit une autre Bethléhem dans la Galilée, qui appartenoit à la Tribu de Zabulon. Josué XIX. 15. C'est à cause de cela qu'elle est appellée *Bethléhem de Judée.*

Du tems du Roi Hérode.] C'est *le Grand*, qui après avoir été Tétrarque ou Gouverneur de Judée, en fut déclaré Roi. Joseph. Liv. XIV. Ch. 23. & Liv. XVII. 10.

Mages.] C'est le nom que portoient parmi les Perses, aussi-bien que parmi les Chaldéens & les Arabes, ces Sages ou ces Philosophes, qui étoient appliqués à l'étude de la Nature, & particulièrement de l'Astrologie, & qui d'ailleurs étoient les Ministres de la Religion. Voyez dans les LXX. Dan. II. 2. 27. V. 11.

D'Orient.] De Perse, ou d'Arabie.

℣. 2. *Roi des Juifs.*] Ils entendent par-là le Messie, fondés sur quelque tradition, que Dieu devoit envoyer aux Juifs un Libérateur & un Roi qui les délivreroit du joug des Nations. Hérode étoit bien le Roi des Juifs; mais comme il avoit été donné par les Romains, ils n'en souffroient la domination qu'avec peine.

Son Etoile.] Ce pouvoit être quelque nouveau Phénomène, de la nature de celui qui conduisoit les Israélites dans le Desert. Ces Philosophes qui l'observérent en connurent le dessein, soit qu'étant instruits de ce bruit répandu dans l'Orient, que le Roi des Juifs devoit naître bientôt, ils jugeassent selon les Règles de leur Art, que cette Etoile marquoit sa naissance; soit qu'ils en fussent avertis d'une manière miraculeuse, comme ils le furent dans la suite de n'aller point trouver Hérode. On peut croire aussi qu'ils avoient dans l'esprit le passage des Nombres XXIV. 17. dont la mémoire s'étoit conservée en Orient par quelque tradition, & qu'ils avoient de plus les Ecrits de Daniel, qui avoit été célèbre entre les anciens *Mages.* Dan. V. 11.

℣. 3. *Toute la Ville de Jérusalem.*] Un pareil événement devoit faire beaucoup de bruit & de trouble à Jérusalem, selon qu'on étoit attaché à Hérode, ou qu'on étoit mécontent de sa domination.

℣. 4. *Tous les principaux Sacrificateurs.*] C'étoient non seulement le Souverain-Sacrificateur, mais aussi les Chefs des 24 Familles sacerdotales. Voy. I. Chron. XXIV. 6. & II. Chron. XXXVI. 14.

Scribes du Peuple.] C. a. d. les Docteurs qui expliquoient la Loi au Peuple. I. Esdr. VII. 6, 10. Matth. VII. 29.

℣. 5. *A Bethléhem.*] Bethléhem étoit la patrie de David, I. Sam. XVI. 1, 4. de qui le Messie devoit descendre; & il paroît par les anciens Livres des Juifs, aussi-bien que par les Evangélistes, que les Juifs croyoient que le Messie devoit naître à Bethléhem. Voyez Jean VII. 42.

terre de Juda, tu n'ès nullement la moindre entre les *Villes* des Gouver-
neurs de Juda; car c'est de toi que sortira le Chef, qui gouvernera mon
Peuple d'Israel.
7 Alors Hérode aiant fait venir les Mages en secret, il s'enquit d'eux avec
grand soin du tems que l'Etoile avoit paru; 8 puis les envoyant à Bethléhem:
Allez, leur dit-il, informez-vous exactement de cet Enfant; & quand vous
l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aille aussi l'adorer. 9 Les Ma-
ges aiant entendu le Roi, partirent; & aussi-tôt l'Etoile, qu'ils avoient vue
en Orient, marcha devant eux, jusqu'à ce qu'étant au lieu où étoit l'Enfant,
elle s'arrêta. 10 Lors qu'ils virent l'Etoile *s'arrêter*, ils en eurent une extrê-
me joie: 11 & étant entrés dans la maison, ils y trouvérent l'Enfant, avec
Marie sa mère, & se jettant *à ses pieds*, ils l'adorérent. Puis ouvrant leurs
trésors, ils lui présentérent de l'or, de l'encens, & de la myrrhe. 12 Mais
aiant été divinement avertis en songe de n'aller point trouver Hérode, ils se
retirérent en leur pays par un autre chemin.
13 Après qu'ils furent partis, voici un Ange du Seigneur, *qui* apparoît en
songe à Joseph, & lui dit: Levez-vous, prenez l'Enfant & sa mère, fuyez
en Egypte, & n'en partez point, que je ne vous le dise; car Hérode fera
cher-

℣. 11. Ps. LXXII. 10, 15. Es. LX. 6.

℣. 6. *Tu n'ès nullement la moindre.*] C'est ainsi que portoit la Version Grecque du V. Test. connue sous le nom des Septante, comme cela paroît par Origène contre Celse, L. I. p. 39. & par S. Chrysostome dans son Livre de la Trinité, T. VI. p. 195. aussi-bien que l'ancienne Version Italique ou Latine, qu'ont suivi S. Cyprien & S. Augustin de la Cité de Dieu, XVIII. 30. Ce qui s'accorde fort bien avec l'Hébreu de Michée V. 2. si l'on traduit par interrogation, *Es-tu la plus petite?* &c.

Entre les Villes des Gouverneurs.] Il y a dans le Grec, *Entre les Gouverneurs de Juda.* Le mot Hébreu, que S. Matthieu a traduit *Gouverneurs*, signifie aussi *milliers*, parce que le Peuple étoit divisé par milliers, dont chacun avoit son Chef. Voyez Exod. XVIII. 25. Le sens est, que Bethléhem n'étoit pas peu illustre entre les Villes des Princes, c. a. d. ou *entre les principales Villes*, ou, *entre les Villes* qui avoient donné *des Princes à Juda.*

Gouvernera.] Grec, *paîtra.*

℣. 8. *Informez-vous exactement de cet enfant.*] C. a. d. sachez exactement où il est.

℣. 10. *S'arrêter.*] On a suppléé ce mot du verset précédent, comme la suite le demande; car l'Evangéliste rapporte que les Mages entrérent aussi tôt dans la maison où étoit Jésus.

℣. 11. *Leurs trésors.*] Le mot Grec *trésor* signifie non seulement un amas de choses précieuses, mais tout ce qui sert à les renfermer. Ici ce sont les vases ou les boîtes, dans lesquelles les Mages avoient mis les présens, qu'ils destinoient au Roi des Juifs.

De l'or &c.] La nature de ces présens fait juger que ces Mages venoient d'Arabie; car la Reine de Scéba, qui en venoit, en présenta de pareils à Salomon. I. Rois X. 2. L'Arabie avoit de l'*or*, aussi-bien que de l'*encens* & de la *myrrhe*. Plin. L. VI. c. 28.

Encens, Myrrhe.] Ce sont des gommes ou résines qui sortent par incision de différens arbres qui croissent dans l'Arabie, en Egypte, en Ethiopie.

℣. 13. *En Egypte.*] Il y avoit beaucoup de Juifs en Egypte. Il s'y en étoit retiré dès le tems de Jérémie, (Voyez le ch. XLIII.) & le Temple d'Onias y en avoit attiré depuis un grand nombre.

℣. 15. *Jusqu'à la mort d'Hérode.*] Il mourut après avoir porté 37 ans le titre de Roi, & en avoir règné 34 à Jérusalem, depuis la prise de cette ville par Antoine & la défaite d'Antigonus. Joseph. Antiq. XIV. 28. XV. 1. & XVII. 10.

J'ai rappellé &c.] Voyez Osée XI. 1. Ces paroles ont été dites, dans le sens propre, du Peuple d'Israel, comme cela paroît par le commencement du passage d'Osée. Voyez & conf. Exod. VI.

chercher l'Enfant, pour le faire mourir. [14] Joſeph donc s'étant levé prit l'En-
fant & ſa mère durant la nuit, & ſe retira en Egypte, [15] où il demeura
juſqu'à la mort d'Hérode, (afin que ce que le Seigneur avoit dit par le Pro-
phète fût accompli: J'ai rappellé mon Fils de l'Egypte.)
[16] Alors Hérode voyant que les Mages s'étoient moqués de lui, ſe mit en
fureur, & envoya tuer tous les enfans, qui ſe trouvérent dans Bethléhem,
& dans tout ſon territoire, depuis l'âge de deux ans & au-deſſous, ſelon le
tems dont il s'étoit exactement informé des Mages. [17] Ce fut alors que s'ac-
complit cette parole du Prophète Jérémie: [18] On a ouï des cris dans Ra-
ma, des lamentations, des plaintes, & de grands gémiſſemens; Rachel pleu-
rant ſes enfans, & ne voulant point recevoir de conſolation, parce qu'ils ne
ſont plus.
[19] Mais après la mort d'Hérode, voici l'Ange du Seigneur, *qui* apparoît en
ſonge à Joſeph en Egypte, [20] & lui dit: Levez-vous, prenez l'Enfant &
ſa mère, & retournez au pays d'Iſrael; car ceux qui vouloient ôter la vie à
l'Enfant ſont morts. [21] *Joſeph* donc s'étant levé prit l'Enfant & ſa mère, &
s'en alla au pays d'Iſrael. [22] Mais quand il eut appris qu'Archélaüs règnoit en
Judée, en la place d'Hérode ſon père, il n'oſa y aller; & en aiant été divi-
nement averti en ſonge, il ſe retira en Galilée, [23] & alla demeurer dans
une

℣. 15. Nomb. XXIV. 8. & Oſée XI. 1. ℣. 18. Jerem. XXXI. 15.

℣. 22. 23. Nomb. XXIV. 8. S. Matthieu les applique à J. C. & il ſuit en cela la méthode des Docteurs Juifs, qui croyoient qu'il y avoit diverſes choſes dans l'Ancien Teſtament, qui regardoient le Meſſie, quoiqu'elles paruſſent avoir d'autres vues dans le ſens littéral. Voyez le verſet 23.

℣. 16. *En fureur.*] C'eſt ainſi qu'eſt exprimée dans les LXX. la fureur d'Aman contre Mardochée. Eſth. III. 5. & V. 9.

℣. 17. *Cette parole du Prophète* &c.] Voyez Jérém. XXXI. 15. Ce que dit Jérémie regarde dans le ſens prochain les deux Tribus de Juda & de Benjamin, que Nabuchodonoſor fit tranſporter à Babylone. Les captifs paſſérent par la ville de Rama. Voyez Jérém. XL. 1, 2, 3, 4. Ces mêmes paroles ſont appliquées au maſſacre des enfans de Bethléhem, parce qu'elles y ont un juſte rapport, & qu'elles furent accomplies une ſeconde fois, à l'occaſion de ce triſte événement.

℣. 18. *On a ouï des cris dans Rama.*] Rama étoit une Ville de la Tribu de Benjamin, aſſez proche de Bethléhem. Voyez Joſué XVIII. 25. Juges XIX. 13. & il y a bien de l'apparence, que le maſſacre s'étendit juſques ſur le territoire de Rama, qui confinoit à celui de Bethléhem.

Rachel pleurant ſes enfans.] Les habitans de Bethléhem étoient deſcendus de Juda, fils de Léa; mais outre que le tombeau de Rachel étoit proche de Bethléhem, (Voyez Gen. XXXV. 19. XLVIII. 7. I. Sam. X. 2.) & que les deux Tribus de Juda & de Benjamin étoient unies enſemble, depuis la ſéparation des dix autres; outre cela, ſi le maſſacre s'étendit juſques dans le territoire de Rama, comme cela n'eſt pas ſans apparence, les enfans de Rachel s'y trouvérent enveloppés auſſi-bien que ceux de Léa.

Point recevoir de conſolation.] Autrement, *ſe conſoler: quitter le deuil.* Voyez Geneſ. XXXVII. 35.

℣. 20. *Qui vouloient ôter la vie.*] Grec, *qui cherchoient l'ame.* C'eſt un Hébraïſme, dont on a rendu le ſens. Voyez I. Rois XIX. 10. 14. Exod. IV. 19. L'Ange ſemble faire alluſion à ce dernier paſſage.

℣. 22. *Archélaüs.*] Sixième fils d'Hérode, & le plus cruel de ceux qui lui ſurvêcurent. Il fit maſſacrer dans le Temple trois mille Citoyens. L'Evangéliſte dit qu'il règnoit. Hérode en effet lui avoit laiſſé la Royauté par ſon Teſtament, mais Auguſte ne lui donna que le titre d'*Ethnarque*, ou de Prince de la Nation, & dans la ſuite il lui ôta l'autorité, & l'envoya en exil à cauſe de ſes cruautés. Joſeph. Antiq. Liv. XVII. 15.

En Galilée.] Province du partage d'Antipas, fils d'Hérode, & nommé depuis Hérode. Voyez Matth. XIV. 1.

℣. 23.

une Ville nommée Nazareth; afin que s'accomplît, ce qui avoit été dit par les Prophètes: Il sera appellé Nazaréen.



CHAPITRE III.

Jean Baptiste prêche la repentance & baptise. 1-6. Jugemens de Dieu sur les Juifs impénitens & incrédules. 7-12. Baptême de J.C. 13-17.

1 EN ce tems-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le Desert de Judée,
en ces termes: 2 Convertissez-vous, car le Règne des Cieux est proche.

✝. 23. Jug. XIII. 5. Esai XI. 1. Ch. III. ✝. 1. Luc I. 80. III. 2. Jean I. 28. ✝. 2. Marc I. 4. Malach. IV. 5, 6. Luc I. 16, 17. III. 3. Jean I. 15, 23.

✝. 23. *Nazareth.*] Petite Ville de la Galilée inférieure, vers les confins des Tribus de Zabulon & d'Issachar.

Par les Prophètes.] C. a. d. *par* quelqu'un *des Prophètes*. Ainsi Jug. XII. 7. *dans les villes de Galaad*, pour dire *dans une des villes*.

Il sera appellé Nazaréen.] Comme on ne lit ces paroles formellement dans aucun Prophète, S. Chrysostome a cru qu'elles étoient dans quelque Prophétie qui s'est perdue. Elles se trouvent pourtant à peu près Jug. XIII. 5. & il se peut que S. Matthieu, regardant Samson comme un Type du Messie, y a fait allusion. On peut croire aussi que cet Evangéliste a eu en vue Es. XI. 1. où le Messie est désigné sous le nom de *Netzer*, c'est-à-dire, *Rejetton*; c'est de-là que le nom *Nazareth* tire son origine. Ces allusions aux mots sont fréquentes dans les Ecrivains sacrés. Au reste, les Paiens & les Juifs appellérent ainsi J.C. par mépris. Marc I. 24. XIV. 67. Jean XVIII. 5. 7. Act. VI. 14. XXIV. 5. Mais les Chrétiens ont regardé ce nom comme un nom honorable. Jean I. 46. Act. II. 22. III. 6. IV. 10. & J.C. lui-même s'est nommé de la sorte, Act. XXII. 8.

CHAP. III. ✝. 1. *En ce tems-là.*]. C. a. d. pendant que Jésus étoit encore à Nazareth, où il demeura jusqu'au tems de son ministère. Il étoit alors dans sa 30. année. Voyez Luc III. 1. 2. Il est ordinaire aux Auteurs de désigner les tems d'une manière fort vague.

Jean Baptiste.] Gr. Jean *le Baptiste* ou *le Baptiseur*. C'est un surnom qui lui est donné, parce qu'une de ses principales fonctions étoit de baptiser. ✝. 6.

Le Desert de Judée.] Ce n'étoit pas un lieu inculte & entièrement desert, mais montagneux, moins fertile & moins peuplé que le reste de la Judée, quoiqu'il y eût plusieurs villes. Josué en compte six. Voyez Jos. XV. 61, 62. S. Jean étoit né dans ce Desert, Luc I. 39, 40. & y avoit été élevé.

✝. 2. *Convertissez-vous.*] Ce n'est que l'abrégé & le résultat de ses prédications.

Le Règne des Cieux.] C. a. d. *le Règne de Dieu*, selon le stile des Hébreux, qui prennent souvent les *Cieux* pour Dieu même, qui y habite. De-là vient que ce que S. Matthieu appelle *le Règne des Cieux*, S. Marc & S. Luc l'appellent *le Règne de Dieu*. Marc I. 15. Luc VI. 20. Le Règne des Cieux est donc ici le Règne de Dieu par J.C. & cette expression est fondée sur Dan. II. 44. & VII. 13. 14. Or comme l'ouverture du Règne des Cieux devoit se faire par la prédication de l'Evangile, c'est avec raison que Jean Baptiste dit, qu'il est proche, puisque J.C. commença à prêcher environ 6 mois après. Luc III. 2. 3.

✝. 3. *C'est de lui.*] Savoir de Jean. C'est une réflexion de l'Evangéliste.

Préparez le chemin.] Voyez Esai. XL. 3. Cet Oracle semble regarder dans le sens prochain le prémier retour des Juifs à Jérusalem, après que le Roi de Perse les eut mis en liberté; mais il appartenoit dans le sens profond & caché, qui n'étoit pas moins que le prémier dans l'intention du S. Esprit, à Jean Baptiste, (Voyez Jean I. 23.) préparant les Juifs à recevoir Jésus-Christ, soit en les exhortant à la repentance, soit en témoignant que Jésus étoit le Messie. Voyez Jean I. 31. Luc I. 76. 77. & ci-dessous XI. 10.

Applanissez &c.] Grec. *faites-lui des sentiers droits*, ou *unis*.

✝. 4. *De poil de chameau.*] Les Juifs se vêtoient d'habits de poils, ou d'habits grossiers, dans les jours de deuil ou de pénitence. Voy. sur Matth. XI.

che. [3] C'eſt de lui que le Prophète Eſaïe a parlé, quand il a dit: *On entend* la voix de celui qui crie dans le Deſert : Préparez le chemin du Seigneur, applaniſſez ſes ſentiers. [4] Or Jean portoit un vêtement de poil de chameau, & une ceinture de cuir autour de ſes reins; il ſe nourriſſoit de ſauterelles, & de miel ſauvage.

[5] Alors *donc* les habitans de Jéruſalem, de toute la Judée, & de tout le pays des environs du Jourdain, venoient à lui. [6] Ils confeſſoient leurs péchés, & il les baptizoit dans le Jourdain: [7] mais voyant beaucoup de Phariſiens & de Sadducéens venir à ſon Baptême, il leur dit: Engeance de vipères, qui vous a ſuggéré la penſée de fuir la colère à venir? [8] Faites donc des

℣. 3. Eſai. XL. 3. Marc I. 3. Luc I. 76. & III. 4, 5. ℣. 4. Marc I.6. II. Rois I. 8. Zachar. XIII. 4. Hebr. XI. 37. ℣. 5. Marc I. 5. Luc III. 3. 7. ℣. 6. Marc I. 4, 5. ℣. 7. Plus bas XII. 34. XXIII. 33. Luc III. 7. Rom. V. 9. I. Theſſ. I. 10. ℣. 8. Luc III. 8.

XI. 21. Les Nazaréens le faiſoient pendant leur vœu; c'étoit auſſi quelquefois l'habit des Prophètes. Zach. XIII. 4. II. Rois I. 8. Apocal. VI. 12. & XI. 3. Tous ces caractères convenoient à Jean Baptiſte, qui prêchoit la repentance, qui étoit Prophète, & qui imitoit l'auſtérité des Nazaréens.

Une ceinture de cuir.] Comme quelques Prophètes, & en particulier comme Elie, dont Jean Baptiſte prend l'habit, auſſi-bien que le caractère. Voyez II. Rois I. 8. Conf. Hébr. XI. 37. Ci-deſſous XI. 14.

Sauterelles.] L'uſage des ſauterelles étoit permis par la Loi. Lev. XI. 22.

Miel ſauvage.] Celui qui ſe trouvoit dans les creux des arbres ou des rochers. Ce pouvoit être auſſi une eſpèce de miel qui ſe trouvoit dans la Syrie, & qui tombe ſur les arbres comme la roſée.

℣. 5. *De tout le pays des environs du Jourdain.*] Comme le Jourdain étoit d'une très grande étendue, il n'y a nulle apparence que tous ceux qui habitoient le long du Jourdain vinſſent au Baptême de Jean Baptiſte. S. Matthieu déſigne donc par-là quelque endroit des environs du Jourdain, qui confinoit à la Judée, comme la plaine du Jourdain, qui eſt appellée par les LXX. les environs du Jourdain. Conférez les LXX. avec l'Hébreu Gen. XIX. 17. 25. XIII. 10. 11. 12. II. Chron. IV. 17.

℣. 6. *Ils confeſſoient leurs péchés.*] C. à d. qu'ils reconnoiſſoient qu'ils étoient coupables de grands péchés, qu'ils s'en repentoient, & qu'ils promettoient de s'en corriger. Cette confeſſion étoit une condition eſſentielle de l'expiation des péchés, Levit. XVI. 21. & de leur remiſſion, I. Jean I. 9. Si ceux qui ſe faiſoient baptizer avoient commis quelque crime ſcandaleux, ils pouvoient en faire un aveu public, comme on en voit un exemple, Act. XIX. 18.

Il les baptizoit.] Baptême, cérémonie ancienne des Juifs, lors qu'ils recevoient des Proſélytes. Jean s'en ſervoit à l'égard des Juifs même, pour marquer qu'allant faire l'ouverture d'une nouvelle Oeconomie, ils devoient ſe regarder comme des Proſélytes, & qu'ils n'avoient pas moins beſoin de repentance & de grace, que les Paiens. Car ceux qui étoient baptizés ne recevoient pas ſeulement par cette cérémonie un témoignage de la remiſſion de leurs péchés, mais ils s'engageoient auſſi à vivre dans la ſainteté; le Baptême étoit une profeſſion publique de cette réſolution. I. Pierr. III. 21.

℣. 7. *Phariſiens.*] Secte de Juifs, qui fut nommée ainſi d'un mot, qui ſignifie *ſéparés*, parce qu'ils prétendoient ſe diſtinguer des autres par une vie pure, & par des obſervances particulières. Voy. ſur leur origine & ſur leurs dogmes Joſeph. Antiq. XIII. 9.

Sadducéens.] Autre Secte de Juifs, qui tiroit ſon origine & ſon nom d'un certain Sadoc. Sur leur origine & ſur leurs dogmes voy. Joſeph. ci-deſſus, & Matth. XXII. 23.

Venir à ſon Baptême.] Il paroît par la cenſure de Jean Baptiſte, qu'ils n'y venoient pas de bonne foi, ou qu'ils ſe flattoient que le Baptême ſeul pouvoit leur faire obtenir la remiſſion de leurs péchés. Voy. Luc VII. 29, & Matth. XXI. 25. où il paroît que les Phariſiens ne reçurent point le Baptême de Jean Baptiſte. Il paroît auſſi par Luc III. 7. & X. 11. qu'il y avoit parmi les troupes, des gens qui n'étoient pas dans de meilleures diſpoſitions que les Phariſiens, puiſque S. Jean Baptiſte leur adreſſe la même cenſure.

La colère à venir.] C'eſt non-ſeulement la *géhenne du feu*, Matth. V. 29. mais auſſi les terribles

des fruits convenables à la repentance, [9] & ne prétendez pas dire en vous-
mêmes, Nous avons Abraham pour Père: car je vous déclare, que de ces
pierres Dieu peut faire naître des enfans à Abraham. [10] La coignée eſt mê-
me déja miſe à la racine des arbres. Tout arbre donc, qui ne porte pas de
bons fruits, va être coupé & jetté au feu. [11] Pour moi je vous baptize d'eau,
afin de vous porter à la repentance; mais celui qui vient après moi, eſt plus
puiſſant que moi, & je ne ſuis pas digne de lui porter ſes ſouliers. C'eſt lui
qui vous baptizera du Saint Eſprit & de feu. [12] Il a le van à la main, & il
nettoyera entièrement ſon aire; il mettra le bled dans ſon grenier, mais il
brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.
[13] Alors JESUS alla de Galilée au Jourdain, trouver Jean, afin d'être
baptizé par lui. [14] Mais Jean l'en vouloit empêcher: J'ai beſoin, lui diſoit-
il, d'être baptizé par vous, & vous venez à moi! [15] JESUS lui répondit: Laiſ-
ſez-moi faire pour le préſent; car c'eſt ainſi qu'il faut que nous accompliſ-
ſions toute juſtice. Alors Jean le laiſſa faire.

[16] Dès

℣. 9. Eſai. LI. 1, 2, 3, 4. Luc III. 8. Jean VIII. 33, 39. Act. XIII. 26. & ci-deſſous VIII. 11. ℣. 10. Plus bas VII. 19. Luc III. 9. & XXIII. 31. Jean XV. 2. & 6. I. Pierr. IV. 17, 18. Deut. XX. 20. ℣. 11. Marc I. 7, 8. Luc III. 16. Jean I. 15, 26, 33. & VII. 38, 39. Act. I. 5. II. 3, 4. X. 45. ℣. 12. Luc III. 17. ci-deſſous XIII. 30. Mich. IV. 12. Malach. III. 3. Job XXI. 18. ℣. 13. Marc I. 9. Luc III. 21.

bles calamités, qui alloient tomber ſur la Nation.

℣. 8. *Convenables.*] Ou *dignes.* C. à d. faites des œuvres qui montrent que vous êtes véritablement convertis. Voy. Act. XXVI. 20. & conf. Eph. V. 9.

℣. 9. *Faire naître des enfans &c*]. C'eſt une alluſion à Eſaïe LI. 1, 2, 3, 4. S. Jean inſinue déja la vocation des Gentils, dont l'incrédulité des Juifs fut l'occaſion.

℣. 10. *La coignée &c.*] Voy. Eſai. X. 33, 34. Jean Baptiſte prédit ici la ruïne entière du Temple, de la Ville & de la Nation, qui arriva 40 ans après la mort de Jéſus-Chriſt.

℣. 11. *Pour moi &c.*] Ces paroles ſont une réponſe à la queſtion qu'on faiſoit à Jean Baptiſte, s'il étoit le Chriſt ou le Meſſie. Jean I. 20. Il montre la différence qu'il y avoit entre le Meſſie & lui.

D'eau - - - du S. Eſprit - de feu.] Gr. *dans l'eau - - dans le S. Eſprit - - - dans le feu.* Ce qui exprime fort bien la cérémonie du Baptême, qui ſe faiſoit en plongeant entièrement dans l'eau; & l'abondante effuſion du S. Eſprit, le jour de la Pentecôte.

Afin de vous porter à la repentance.] Gr. *pour la repentance.* Car bien que ceux qui étoient baptizés, déclaraſſent qu'ils ſe repentoient de leurs péchés, ils s'engageoient auſſi à n'y retourner plus, & à mener une vie ſainte; c'eſt ce que veut dire S. Jean. C'eſt la vie nouvelle, Rom. VI. 4. à laquelle on s'obligeoit en recevant le Baptême.

Après moi.] Le Miniſtère de Jean Baptiſte ſemble avoir précédé celui de J. C. d'environ ſix mois. Le Seigneur commença le ſien à 30 ans, Luc III. 23, & Jean Baptiſte à même âge. C'étoit l'âge marqué au Sacrificateur pour entrer en charge. Or Jean Baptiſte avoit 6 mois plus que Jéſus-Chriſt. Luc I. 36.

Je ne ſuis pas digne de lui porter ſes ſouliers.] C'eſt une façon de parler proverbiale, qui marque l'extrême ſupériorité de J. C. au-deſſus de Jean. Voy. Luc III. 16. Marc I. 7.

Du S. Eſprit.] S. Jean appelle l'effuſion du S. Eſprit qui ſe fit le jour de la Pentecôte, un Baptême, pour en marquer l'abondance. Ce fut ſur l'Egliſe une heureuſe inondation, dont J. C. fut auteur. Act. II. 2, 33.

Et de feu.] Parce que le S. Eſprit deſcendit le jour de la Pentecôte ſous l'image du feu, & qu'il en avoit la force & la vertu.

℣. 12. *Il a le van à la main.*] Cette expreſſion eſt priſe des Prophètes. Voy. Lévit. XXVI. 33. Eſai. XLI. 16. &c.

Dans un feu qui ne s'éteint point.] Les Prophètes expriment ainſi les plus terribles jugemens de Dieu. Voy. Eſai. I. 31. LXVI. 24. Jérém. XVII. 4, 27, &c. Mais bien que S. Jean dénonce aux Juifs la ruïne de la Nation, il faut donner ici une plus grande étendue à ces expreſſions, qui renferment les peines éternelles, la géhenne du feu, ci-deſſous. V. 29.

℣. 13. *Au Jourdain.*] C'eſt à Béthabara, Vil-

le

16 Dès que JESUS fut baptizé, il sortit de l'eau; & à l'instant le Ciel lui
fut ouvert, & il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe, & venir
sur lui. 17 En même tems on entendit une voix du Ciel qui prononça ces
paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me suis plû.



CHAPITRE IV.

Jeûne & tentation de J. C. 1-12. *Sa prédication à Capernaüm.* ℣. 13-17. *Vocation de Pierre, d'André, de Jaques & de Jean.* 18-22. *Malades guéris; Renommée de Jésus.* 23-25.

1 ALors JESUS fut conduit par l'Esprit dans un Desert, pour y être ten-
té par le Diable. 2 Il y jeûna quarante jours & quarante nuits, &
après cela il eut faim. 3 Le Tentateur donc s'approchant de lui, lui dit:
Si

℣. 16. Marc I. 10. Luc III. 21, 22. Jean I. 32, 33. ℣. 17. Marc I. 11. Luc III. 22. IX. 35. ci-dessous XII. 18. & XVII. 5. Ps. II. 7. CHAP. IV. ℣. 1. Marc I. 12, 13. Luc IV. 2.

le du Desert de Judée, sur les bords du Jourdain. Jean I. 28.

℣. 14. *L'en vouloit....*] Gr. *l'en empêchoit.* Voy. la Note sur Jean I. 31.

℣. 15. *Toute justice.*] C. à d. tout ce qui convient à nos personnes & à nos emplois. Le mot de *justice* signifie quelquefois en général ce qui est à propos, & qui peut être de quelque édification. Voyez-le dans ce sens, Luc XII. 57. Philipp. I. 7. J. C. vouloit par cette action confirmer le Baptême de Jean, & n'ignoroit pas le miracle qui alloit suivre, & qui devoit confirmer Jean dans la foi, que JESUS étoit le Messie. Jean I. 32, 34.

℣. 16. *Le Ciel lui fut ouvert.*] S. Marc dit que le Ciel se fendit: on peut entendre par-là une lumière ou un feu extraordinaire, qui parut dans le Ciel, comme quand il fait de grands éclairs; & c'est ainsi que l'a entendu Justin Martyr, Dialogue avec Tryphon p. 315. Cette ouverture du Ciel accompagne quelquefois les grandes visions. Voy. Ezech. I. 1. Jean I. 52. Act. VII. 56.

Il vit.] C'est J. C. qui voit descendre le S. Esprit. De même Marc I. 10. Dans S. Jean I. 32, 33. c'est Jean Baptiste. L'un & l'autre le virent.

Comme une colombe.] Sous *une forme corporelle* comme d'une colombe. Luc III. 22.

℣. 17. *Mon Fils.*] Voy. sur le Ch. IV. 3.

Bien-aimé.] Le mot de l'Original signifie souvent chez les Auteurs Grecs, *fils unique*, & les LXX. s'en servent, lorsqu'il y a *unique* dans l'Hébreu. Gen. XXII. 12. Zach. XII. 10. & ailleurs.

En qui je me suis plu.] Autr. *en qui j'ai mis mon affection.* Ou, *en qui je me plais.* Le mot Grec signifie, *acquiescer en ce qu'on aime*, ou, *en ce qu'on approuve.* Voy. une semblable expression, Ps. XLIV. 4. selon l'Hébreu, & XLIII. 3. selon les LXX. Conf. Esai. XLII. 1. Gen. XXII. 2. II. Sam. XXII. 20.

CHAP. IV. ℣. 1. *Alors.*] Aussi-tôt après son Baptême. Marc I. 12.

Fut conduit par l'Esprit.] C. à d. qu'il se retira dans le Desert, par un mouvement du S. Esprit, qui l'y porta. Voy. Luc IV. 14. où l'Evangéliste dit, que Jésus retourna en Galilée, *par la vertu* du S. Esprit.

Pour y être tenté.] Ceci ne marque pas tant l'événement, que la fin: Voyez Luc IV. 2.

Le Diable.] Ce mot, qui signifie calomniateur, accusateur, répond au mot Hébreu *Satan.* Il ne se trouve dans l'Ecriture qu'au singulier, & il signifie ce mauvais Esprit qui tenta le prémier homme, & que l'Ecriture représente comme le Chef des Anges rebelles, & l'adversaire des Saints. I. Thess. III. 5. I. Pier. V. 8. & ailleurs.

℣. 2. *Quarante jours....*] Comme Moïse & Elie. Exod. XXIV. 18. Deut. IX. 9, 18. I. Rois XIX. 8.

℣. 3. *Le Tentateur &c.*] On peut recueillir de S. Marc I. 13. que pendant les quarante jours que Jésus passa dans le Desert, il fut exposé à di-

Si vous êtes *le* Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des
pains. [4] Mais JESUS lui répondit: Il est écrit, L'homme ne vivra pas seu-
lement de pain, mais de tout ce que la bouche de Dieu ordonnera. [5] Alors
le Diable le mena dans la Ville sainte, & l'aiant placé sur le haut du Tem-
ple, [6] il lui dit: Si vous êtes *le* Fils de Dieu, jettez-vous en-bas; car il est
écrit, qu'il commandera à ses Anges *d'avoir soin* de vous, & qu'ils vous
porteront dans leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied con-
tre quelque pierre. [7] JESUS lui dit: Il est aussi écrit, Vous ne tenterez
point le Seigneur votre Dieu.

[8] Le Diable le mena encore sur une montagne fort haute, & lui mon-
trant tous les Royaumes du monde & leur gloire, [9] Je vous donnerai, lui
dit-

℣. 6. Ps. XCI. 11, 12. ℣. 7. Deut. VI. 16. Luc IV. 12.

diverses autres tentations, qui ne sont pas rapportées.

Si vous êtes le Fils de Dieu.] Il y a simplement dans le Grec, *si vous êtes Fils de Dieu*, sans article. On ne laisse pas de l'ajouter, car le miracle que le Diable exige de J. C., montre qu'il ne s'agit pas de savoir *si Jésus est enfant de Dieu*, mais s'il est *le Fils de Dieu*, par excellence, c. à d. le Messie. Les Juifs avoient reconnu que le Messie devoit être *Fils de Dieu*, & ils lui appliquoient ces paroles du Ps. II. 7. *Tu ès mon Fils* &c. & de II. Sam. VII. 14. On voit en conférant divers passages du N. T. que dans leur usage, les titres de *Messie* & de *Fils de Dieu*, étoient la même chose. Voy. & conf. Matth. XXVI. 63. Luc XXII. 67, 70. Jean I. 42, 50. & Matth. XVI. 16, 20. avec Marc VIII. 29. Luc IX. 20.

℣. 4. *Mais de tout ce que la bouche de Dieu ordonnera.*] Il y a dans le Grec, *mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* C'est une expression Hébraïque. *Parole* est mis pour *chose*. Voy. Luc I. 37. II. 15. Act. V. 32. &c. Or *toute chose qui sort de la bouche de Dieu*, signifie tout ce que Dieu commande. Voy. Deut. VIII. 3. d'où ce passage est tiré, & où le mot de *parole* n'est point dans l'Hébreu, l'Evangéliste l'aiant pris de la Version des LXX. Conf. Luc XII. 15. I. Rois XVII. 1. ou le III. des Rois selon les LXX. Esai. XXXVIII. 16.

℣. 5. *Le mena.*] Le mot Grec ne signifie que cela ici, comme dans les LXX. Nomb. XXII. 41. XXIII. 20, 27, 28. C'est prendre quelqu'un avec soi & le mener. Comme Matth. XVII. 1. S. Luc montre qu'il ne faut pas donner d'autre sens au mot de l'Original dans cet endroit, non plus qu'au verset 8. Voyez Luc IV. 5, 9.

La Ville sainte.] C'est Jérusalem, qui est honorée de ce titre, Esai. XLVIII. 2. Jérém. XI. 1. Dan. IX. 24. Matth. XXVII. 53.

L'aiant placé.] On ne doit pas supposer que le Diable prit J. C., & le plaça comme il voulut. Seulement le Seigneur, qui donnoit lieu à la tentation, voulut bien faire ce que le Diable demandoit. On dit *faire une chose*, lors qu'on la fait faire.

Sur le haut.] Grec, *sur une aîle du Temple*, On s'est servi d'un terme général, parce qu'on ne sait pas bien précisément, quel est cet endroit du Temple. Il y a beaucoup d'apparence, que ce fut dans cette Galerie du Roi, que Joseph représente d'une si grande hauteur, qu'on ne pouvoit regarder en bas sans que la tête tournât. Joseph. Antiq. L. VIII. Ch. 2.

℣. 6. *Il est écrit, qu'il commandera à ses Anges, &c.*] Il y a beaucoup d'apparence que le Tentateur transformé en Ange de lumière applique à J. C. le verset 11. du Ps. XCI. parce que les Juifs l'appliquoient au Messie.

℣. 7. *Vous ne tenterez*——] Voyez Deut. VI. 16. Tenter Dieu dans cet endroit, c'est vouloir des preuves de sa puissance, & de sa protection, & cela par des motifs de défiance & d'incrédulité, quoiqu'on en ait déja reçu suffisamment pour n'en pas douter. Cela paroît par les passages cités. Voyez Exod. XVII. 7. Nomb. XIV. 22. Ps. XCV. 8. Le sens de J. C. est, que n'aiant aucune raison de douter de la protection de Dieu, il ne vouloit point le tenter, c. à d. lui en demander de nouvelles preuves, sur-tout en se précipitant témérairement & sans aucune nécessité.

℣. 8. *Le mena.*] Voyez sur le ℣. 5.

Tous les Royaumes du monde & leur gloire.] Ce put être une illusion du Diable, qui forma dans l'air des images de grandes Villes, Palais &c. & les montra à J. C. *La gloire* signifie ici les richesses aussi-bien que la splendeur. Voyez Gen. XXXI.

dit-il, toutes ces choses, si, vous prosternant *devant moi*, vous m'adorez. [10] Alors JESUS lui dit: Retire-toi, Satan; car il est écrit, Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, & vous ne servirez que lui seul. [11] En même tems le Diable le laissa; & aussi-tôt des Anges s'approchérent de lui, & le servirent.

[12] *Depuis*, JESUS aiant appris que Jean avoit été mis en prison, se retira en Galilée: [13] & laissant Nazareth il vint demeurer à Capernaüm, *Ville* maritime, sur les confins de Zabulon, & de Nephtali; [14] afin que s'accomplît cette parole du Prophète Esaïe: [15] Le pays de Zabulon, & le pays de Nephtali, le long de la mer, aux environs du Jourdain, la Galilée des Gentils, [16] ce Peuple qui étoit dans les ténèbres, a vu une grande lumière, & la lumière s'est levée sur ceux qui habitoient dans la région & dans l'om-

℣. 10. Luc IV. 8. eut. VI. 13. X. 20. 1. Sam. VII. 3. ℣. 11. Marc. I. 13. Luc IV. 13. ℣. 15. Esai. IX. 1, 2. ℣. 16. Esai. XL II. 7.

XXXI. 1. XLV. 13. Esai. LXVI. 12. conf. avec LXI. 6. On peut croire aussi que le Diable en fit à J. C. une courte & vive description.

℣. 10. *Satan.*] C. à d. *adversaire*, nom qui est ordinairement donné au Démon. Voyez sur Matth. XVI. 23.

℣. 11. *Et le servirent.*] Quoi que le mot Grec signifie en général *servir*, il se prend néanmoins pour *servir* à table, donner à manger. Matth. VIII. 15. XXV. 44. Luc XXII. 27. & ailleurs. Et comme Jésus étoit pressé par la faim, on peut le prendre ici dans ce sens. Voyez I. Rois XIX. 5. 6. 7.

℣. 12. *Depuis.*] Gr. *Or.* On a suppléé ce mot *depuis*, pour lier le discours, & parce que la prison de Jean n'arriva pas aussi-tôt après la tentation. Il se passa entre ces deux événemens ce qui est rapporté dans les III. premiers chapitres de S. Jean. On juge que le ministère de Jean Baptiste ne dura tout au plus qu'environ dix-huit mois, & qu'il fut mis en prison un an après le baptême de Jésus-Christ.

Mis en prison.] Gr. *livré.*

Se retira en Galilée.] On suppléera ici de S. Jean ce qui manque à l'histoire de J. C. Il alla de Nazareth en Judée, où il fut baptizé par Jean, Marc I. 9. De Judée il retourna en Galilée, Jean I. 43. II. 1. Il alla de nouveau en Judée, où il célébra la Pâque à Jérusalem, Jean II. 13. Il baptiza en Judée, pendant que Jean baptizoit à Ennon, Jean III. 22. Jusques-là Jean étoit en liberté, Ibid. 24; mais les Pharisiens conspirant contre Jésus, Jean IV. 3. & Jésus aiant appris que Jean avoit été mis en prison par Hérode Tétrarque de Galilée, Marc I. 14. Jésus se retira aussi en Galilée, Jean IV. 3.

℣. 13. *Laissant Nazareth.*] Il y avoit demeuré, jusqu'au tems de son baptême, Marc I. 9. & il quitta cette ville, à cause de l'incrédulité de ses habitans, Luc IV. 29. 30.

A Capernaüm.....] J. C. y établit son domicile, Matth. IX. 1. Marc. II. 1. comme dans une grande Ville, où il y avoit plus de fruit à faire. Matth. XI. 23.

Ville maritime.] Proche du Lac de Génésareth, appellé dans l'Ecriture Mer de Kinnereth, Nombr. XXXIV. 11. Josué XII. 3. & Mer de Galilée ou Mer de Tibériade, Matth. IV. 18. Jean VI. 1. les Juifs appellant du nom de Mer, toute sorte d'amas d'eaux. Sur l'étendue de ce Lac & sur la fertilité des environs, voyez Joseph de la Guerre des Juifs III. 18.

℣. 14. *Afin que s'accomplît cette parole &c.*] Voyez Esai. VIII. 23. IX. 1. Cet oracle, dans le sens prochain, appartient à la délivrance des Juifs, lorsque l'Armée de Sennachérib fut défaite, & Jérusalem délivrée du siège. II. Rois XIX. 36. S. Matthieu l'explique de la délivrance spirituelle, que J. C. apporta dans la Galilée par sa présence & par sa prédication, & qui fut le parfait accomplissement de l'oracle d'Esaïe.

℣. 15. *Aux environs.*] L'expression Grecque, que l'on traduit ordinairement par *au-delà*, signifie également au-deçà, & au de-là, & ce qui est aux environs d'un lieu, ou le long d'un Fleuve. Voyez-en des preuves, Deut. I. 1. 5. Jos. XII. 1. 7. & Jean VI. 1.

La Galilée des Gentils.] C'est la Galilée *supérieure*, dans laquelle il y avoit plusieurs Etrangers qui s'y étoient établis, comme des Phéniciens, des Egyptiens, des Arabes, & d'autres Nations Paiennes.

℣. 16. *Qui étoit*] Gr. *qui étoit assis.*

Dans les ténèbres.... dans la région & dans l'ombre de la mort.] Ce pays souffrit beaucoup dans les malheurs qui arrivérent aux Royaumes d'Is-

l'ombre de la mort. [17] Depuis ce tems-là, Jesus commença à prêcher.
Convertissez-vous, disoit-il, car le Règne des Cieux est proche.
[18] Comme il marchoit le long de la Mer de Galilée, il vit deux frères,
savoir Simon, nommé Pierre, & André son frère, qui jettoient leurs filets
dans la Mer; car ils étoient pêcheurs. [19] Et il leur dit: Suivez-moi, & je
vous ferai pêcheurs d'hommes. [20] Ils laissérent donc aussi-tôt leurs filets, &
le suivirent.
[21] De là s'avançant il vit deux autres frères, Jaques fils de Zébédée, &
Jean son frère, qui étoient dans une barque, avec Zébédée leur père, rac-
commodant leurs filets. Jesus les aiant appellés, [22] ils quittérent à l'in-
stant la barque & leur père, & *le* suivirent.
[23] Jesus alloit *ainsi* par toute la Galilée, enseignant dans leurs Synago-
gues, prêchant l'Evangile du Règne, & guérissant toute sorte de maladies,
& toute sorte de langueurs parmi le peuple. [24] Aussi sa renommée se ré-
pandit par toute la Syrie, & on lui amenoit tous les malades, qui étoient
tourmentés de divers maux, & de diverses douleurs, les Démoniaques, les
Luna-

℣. 17. Matth. III. 2. X. 7. Marc I. 14, 15. Luc IX. 2. ℣. 18. Marc I. 16. Luc V. 2. Jean I. 42.

d'Israel & de Juda; ce furent pour lui des tems *de ténèbres*, & *d'ombre de mort*, c. à d. d'extrêmes afflictions, selon l'usage de l'Ecriture, où *la lumière* signifie la prospérité, & *les ténèbres* l'adversité. Esai. XLV. 7. & ailleurs. Le Prophète avoit prédit qu'il surviendroit à ce pays-là des tems plus heureux; & c'est ce qui arriva, lors que J. C. y prêcha l'Evangile.

℣. 17. *Commença à prêcher.*] Jésus avoit déja prêché à Jérusalem & en Judée. Voyez Jean IV. 3. ci-dessus ℣. 12. Mais comme S. Matthieu a omis cette partie de l'histoire de l'Evangile, il commence la prédication de J. C. par celle qu'il fit en Galilée.

Le Règne.....] Voyez la note sur Matth. III. 2. Jean Baptiste prêchoit que le Messie alloit venir. J. C. annonce qu'il est venu, & ordonne à ses Apôtres de l'annoncer.

℣. 18. *Nommé Pierre.* Voyez Matth. XVI. 17. conf. Jean I. 43.

Qui jettoient leurs filets &c.] Voyez sur la vocation de ces deux Apôtres la note sur Marc I. 16.

℣. 19. *Suivez-moi*] Ils avoient déja reconnu Jésus pour le Messie, sur le témoignage de Jean Baptiste, Jean I. 35. Ils l'avoient même suivi volontairement; mais il paroît par le récit de S. Matthieu & de S. Marc I. 16, 17. qu'ils s'étoient retirés depuis dans leurs maisons. Voyez sur Marc I. 17.

℣. 21. *Jaques*] C'est Jaques le majeur, frère de S. Jean l'Apôtre, & tous deux fils de Zébédée & de Salomé. Ce fut Jaques le majeur qu'Hérode fit mourir. Act. XII. 2.

℣. 23. *Synagogues*] C'est un terme général, qui signifie dans sa prémière origine indifferemment des Assemblées Civiles ou Ecclésiastiques, & les lieux ou édifices où se tiennent ces Assemblées. Ici, comme Matth. XIII. 54. & presque par tout le N. T. il se prend pour les lieux ou les édifices, où les Juifs s'assembloient pour vaquer à la prière, & entendre l'explication de la Loi & des Prophètes; & c'est ce qu'on entend ordinairement par le nom de *Synagogue.* Il paroît par Act. XV. 21. que depuis fort longtems il y avoit des Synagogues dans chaque Ville, & que les Juifs s'y assembloient tous les jours de Sabbath. Ces Synagogues avoient divers Chefs & Ministres, qui y faisoient différentes fonctions; celle des Scribes étoit d'enseigner: mais on voit par Act. XIII. 15. qu'après la lecture de la Loi & des Prophètes, les Chefs de la Synagogue invitoient aussi à parler, les personnes graves & éclairées; qui s'y rencontroient & c'est en vertu de cet usage que J. C. & S. Paul ont enseigné dans les Synagogues. Act. IX. 20. XIV. 1.

Langueurs] Ce sont des maladies longues, douloureuses, & très difficiles à guérir. Les LXX. II. Chron. XVI. 12. ont employé un mot pareil en parlant de la maladie d'Asa, qui paroît avoir été *la goute.* Et les mêmes Interprètes, Gen. XLII. 4. & 38. se sont servis des mêmes termes pour expliquer un mot Hébreu, que les Paraphrastes Chaldaïques & les Interprètes Juifs rendent par *la mort*, c. à d. *un accident* ou *une maladie mortelle.*

℣. 24. *La Syrie*] Province voisine de la Galilée.

Douleurs] Le mot Grec signifie proprement *torture*, & il est employé ici pour signifier des maladies extrêmement douloureuses.

Les

Lunatiques; les Paralytiques, & il les guérissoit. 25 Et une grande multi-
tude de peuple le suivit de Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Ju-
dée, & des environs du Jourdain.



CHAPITRE V.

Sermon sur la montagne. Les Beatitudes. 1-12. *Disciples, sel & lumière de la terre.* 13-16. *Perfection de la Loi* 17-20. *Gloses des Pharisiens rejettées, sur le meurtre;* 21-26. *sur l'adultère & le divorce;* 27-32. *sur les juremens;* 33-37. *sur l'amour du prochain.* 38-47. *Charité, perfection du Chrétien.* 48.

1 JESUS, voyant tout ce peuple, monta sur une montagne; & s'étant assis,
ses Disciples s'approchérent de lui. 2 Alors prenant la parole, il leur
donna ces enseignemens: 3 Heureux sont les pauvres d'esprit, car le
Royaume des Cieux est à eux.

4 Heu-

CHAP. V. ℣. 1. Luc VI. 20, 24. Matth. XI. 5, 25. XIX. 23, 24. Jaq. II. 5.

Les Démoniaques.] Les Juifs étoient persuadés que les maladies où il y avoit des symptomes étranges, étoient causées par les Démons, dont Dieu se servoit pour châtier les hommes. De-là vient qu'ils ont nommé diverses maladies, *de mauvais Esprits.* Les Grecs de même ont appellé *Démons, la manie, la rage;* & ils disoient de ceux qui étoient affligés de ces maladies, qu'ils étoient *agités du Démon.* Parmi ce grand nombre de maladies que J. C. guérit, on ne peut douter qu'il n'y en eût, qui fussent causées véritablement par des Démons, puis qu'il leur adresse la parole, & qu'ils se plaignent qu'il *les tourmente avant le tems.* Mais il pouvoit y en avoir aussi, qui n'avoient que des causes naturelles, & que les Juifs attribuoient aux Démons, selon les préjugés & le langage de la Nation. Voyez sur le ℣. 1. du Chap. X.

Les Lunatiques] Les symptomes de cette maladie, marqués Matth. XVII. 15. Luc IX. 39. Marc IX. 17. font voir qu'elle ne différoit point ou peu de l'Epilepsie: Cependant la Version Syriaque a traduit le mot Grec, par ceux qui demeurent en plein air, comme les bêtes: de sorte que les Lunatiques seroient des fous, & des mélancoliques, qui courroient les bois & les champs. Conf. Luc VII. 27, 28. Marc V. 2, 3.

℣. 25. *La Décapole.*] Région de la Palestine, nommée ainsi, parce qu'elle contenoit dix Villes, du nom desquelles on ne convient pas bien. Elle étoit vers la frontière du côté de la Syrie, & elle s'étendoit aux deux côtés du Jourdain, & du Lac de Tibériade. Voyez-en la description Joseph de la Guerre des Juifs III. 16. & dans sa Vie p. 1025. & Pline V. 18.

CHAP. V. ℣. 1. *Sur une montagne.*] Conf. Luc VI. 12, 17. où l'on trouvera que Jésus étoit monté sur une montagne pour prier, & que descendant ensuite, il s'arrêta dans un lieu uni, mais élevé, d'où il pouvoit se faire entendre.

Ses Disciples.] Ce ne sont pas seulement ici les XII. Apôtres, mais en général ceux qui suivoient J. C. Voyez Luc VI. 13. Jean IX. 27; & presque par-tout dans les Actes les *Disciples* sont les Chrétiens. Les Pharisiens se disoient *Disciples de Moïse.*

℣. 2. *Prenant la parole.*] Gr. *ouvrant la bouche.* C'est une phrase Hébraïque, pour dire *parler.* Voyez ci-dessous XIII. 35.

℣. 3. *Heureux.*] Toutes ces béatitudes ont du rapport aux préceptes, que J. C. donne dans la suite; & contiennent, avec les biens de l'Evangile, les qualités que doit avoir un vrai disciple de J. C. Il a en vue dans cette prémière béatitude, les obstacles que l'amour des richesses mettroit à l'observation des préceptes Evangéliques. Voyez les ℣. 40, 41, 42. Conf. Jaq. V. 1.

Pauvres.] S. Luc l'entend des pauvres proprement ainsi nommés. VI. 20.

D'esprit.] C. à. d. qui ont l'esprit & les vertus que demande la pauvreté, & qui sont exempts de l'avarice, de l'orgueil, des inquiétudes, & des embarras ordinairement attachés aux richesses. Un riche peut être heureux, s'il a ces dispositions. I. Tim. VI. 17. C'est ainsi que l'a entendu Clément d'Alexandrie, dans son Traité intitulé, *Quel riche peut être sauvé*, p. 42. On peut aussi entendre par la pauvreté d'esprit, l'humilité, comme Ps. XXXII. 18. Prov. XXIX. 23. Esai. LXVI. 2.

Le Royaume des Cieux est à eux.] C. à. d. les biens

4 Heureux ſont ceux qui ſont dans l'affliction, car ils ſeront conſolés.
5 Heureux ſont ceux qui ſont doux, car ils poſſéderont la Terre.
6 Heureux ſont ceux qui ont faim & ſoif de juſtice, car ils ſeront raſſa-
ſiés.
7 Heureux ſont les miſéricordieux, car ils obtiendront miſéricorde.
8 Heureux ſont ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.
9 Heureux ſont les pacifiques, car ils ſeront appellés les enfans de Dieu.
10 Heureux ſont ceux qui ſont perſécutés pour la juſtice, car le Royaume
des Cieux eſt à eux.
11 Vous ſerez heureux, quand, à cauſe de moi, on vous aura outragés,
& perſécutés, & qu'on aura dit fauſſement contre vous, toute ſorte de mal.
12 Ré-

℣. 4. Plus bas 11. 12. Luc VI. 21, 25. Jean XVI. 20. II. Cor. I. 4, 7. Jaq. I. 12. Apoc. VII. 14, 17. XXI. 7. ℣. 5. Pſ. XXXVII. 11. ℣. 6. Luc I. 53. VI. 21, 25. Jean IV. 14. VI. 35. VII. 37, 38. Eſai. XLI. 17. LV. 1. Jerem. XXXI. 25. ℣. 9. Rom. XII. 18. II. Cor. XIII. 11. II. Theſſ. III. 16. Jaq. III. 17, 18. ℣. 10. Luc VI. 22. Rom. V. 3. II. Cor. IV. 8. II. Tim. II. 12. I. Pierr. III. 14. Jaq. I. 2. ℣. 11. Luc VI. 22. I. Pierr. IV. 14.

biens du Royaume des Cieux, de l'Evangile, la remiſſion des péchés, la Vie éternelle &c. Voy. ci-deſſous ℣. 20. C'eſt qu'ils ſont mieux diſpoſés que les autres hommes à recevoir ces biens.

℣. 4. *Ceux qui ſont dans l'affliction*] Ou *ceux qui pleurent*, ſavoir pour la cauſe de l'Evangile. Voyez les ℣. 11, 12. Jean XVI. 20, 21, 22, 23. Rom. V. 3. VIII. 37.

℣. 5. *Doux.*] Ce caractère renferme la modération, l'équité, la patience, & la bonté ou la bénignité. C'eſt le caractère de J. C. & de l'Evangile, XI. 29. XXI. 5. Jérém. XI. 19. Gal. V. 22. I. Cor. XIII. 4. Jaq. III. 13. & ſuivans.

Ils poſſéderont la Terre.] Le mot Grec ſignifie à la lettre *hériter*, mais il ſe met pour poſſéder. Cette expreſſion, au reſte, eſt priſe du Pſ. XXXVII. 11. & J. C. s'en ſert dans un ſens ſpirituel, pour dire tous les biens de l'éternité. Voyez Hébr. X. 34, 36. XI. 16. Eſai. LX. 21. Voyez auſſi les promeſſes faites à ceux qui ſont doux, Pſ. CXLVII. 6. CXLIX. 4. LXXVI. 10, 11. Dans les LXX. Pſ. XLV. 4.

℣. 6. *Faim & ſoif.*] Il y a dans S. Luc VI. 21. *qui ont faim maintenant*. Ceux qui ont faim & ſoif, ſont ceux qui avoient un deſir ardent, & qui ſentoient un beſoin extrême de la grace ſalutaire que devoit apporter le Meſſie, comme Zacharie, Siméon, & pluſieurs autres ſaintes ames qui attendoient *la conſolation d'Iſrael*. C'eſt à ceux-là que J. C. dit : *Venez à moi, vous tous* &c. Matth. XI. 28, 29, 30.

De juſtice.] C'eſt la ſainteté Evangélique, oppoſée à la juſtice Phariſaïque, Matth. V. 20. & VI. 33.

℣. 7. *Les miſéricordieux.*] Ceux qui ſecourent les pauvres, comme ci-deſſous ℣. 42. Rom. XII. 8., & qui pardonnent les offenſes qu'on leur fait, ou qui ont compaſſion des malheureux. Voyez Chap. VI. 14. XVIII. 32, 33. Marc XI. 25. Jaques II 13. Eccléſiaſtique XXVIII. 2.

℣. 8. *Qui ont le cœur pur.*] C'eſt une conſcience pure, une vie ſainte, & une vertu exempte de toute hypocriſie. Voyez Pſ. XXIV. 3, 4. où la netteté de cœur eſt jointe avec l'innocence de la vie.

Ils verront Dieu.] C'eſt à ceux de ce caractère, que l'Ecriture Sainte promet, *qu'ils verront Dieu*. Voyez le même endroit du Pſ. qu'on vient de citer, & Pſ. LXXIII. 1. Hébr. XII. 14. *Voir Dieu*, c. à d. jouïr de ſa grace & de ſa faveur, d'une façon particulière. Voyez Eſai. XXXIII. 15, 16, 17. ce qui s'accomplira pleinement dans la Vie à venir.

℣. 9. *Les pacifiques.*] Ceux qui aiment la paix ou qui la procurent. Ceci ſe rapporte au précepte du ℣. 25. Voyez Jaq. III. 18.

Ils ſeront appellés enfans de Dieu.] Comme Dieu eſt appellé *le Dieu de paix*, Rom. XVI. 20. I. Cor. XIV. 33. II. Theſſ. III. 16. Hébr. XIII. 20. *les Pacifiques* ſont *enfans de Dieu*, parce qu'ils ſont ſes imitateurs. Conf. Eph. V. 1, 2. Luc VI. 35. I. Jean III. 1. ci-deſſous ℣. 45. Il y a ici l'Hébraïſme marqué chap. I. 23. *ils ſeront appellés*, pour, *ils ſeront*.

℣. 10. *Pour la juſtice.*] C'eſt principalement *pour la juſtice* du Royaume de Dieu, pour la foi en J. C. & pour l'obſervation de ſes commandemens. Voyez les Parallèles de la marge. Ceci convient auſſi à tous ceux qui ſouffrent injuſtement, & qui le ſupportent avec patience. Voyez I. Pierr. IV. 14. & ſuiv.

℣. 11. *Toute ſorte de mal.*] Gr. *de mauvaiſe parole*. On peut entendre par-là les ſentences & les arrêts prononcés injuſtement tant par les Juifs que par les Gentils contre les Chrétiens. Conférez l'Hébreu avec les LXX. Eſai. XV. 1. & XVII. 1.

℣. 12.

12 Réjouïſſez-vous *alors*, & ſoyez ravis de joie, parce que votre récompen-
ſe *sera* grande dans le Ciel; car c'eſt ainſi qu'ils ont perſécuté les Prophètes
qui vous ont précédé.
13 Vous êtes le ſel de la terre; mais ſi le ſel devenoit inſipide, comment
lui rendroit-on ſa ſaveur? Il ne vaudroit plus rien, qu'à être jetté dehors,
& foulé aux pieds des hommes. 14 Vous êtes la lumière du monde. Une
Ville ſituée ſur une Montagne ne ſauroit être cachée. 15 Et quand on allu-
me la lampe, on ne la met pas ſous le boiſſeau, mais ſur le chandelier, a-
fin qu'elle éclaire tous ceux qui ſont dans la maiſon. 16 Que votre lumiè-
re éclate tout de même devant les hommes, afin que voyant vos bonnes
œuvres, ils glorifient votre Père qui eſt dans le Ciel.
17 Ne croyez pas que je ſois venu abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne
ſuis

℣. 12. Luc VI. 23. Act. V. 41. Rom. V. 3. Philip. I. 29. Coloſſ. I. 24. ℣. 13. Marc IX. 49, 50. Luc XIV. 34, 35. ℣. 14. Luc VIII. 16. Jean XII. 36. Epheſ. V. 8. I. Theſſ. V. 5. Philipp. II. 15. ℣. 15. Marc IV. 21. Luc VIII. 16. & XI. 33.

℣. 12. *Qui vous ont précédé.*] Moïſe, Samuel, Eſaïe, Jérémie, Zacharie, &c. Voyez Matth. XXIII. 29 & ſuiv. Act. VII. 52. I. Theſſ. II. 15. Jaq. V. 10. II. Chron. XXXVI. 16. Nehem. IX. 26.

℣. 13. *Vous êtes.*] C. à d. *vous devez être.* Ceci regarde tous les Diſciples qui étoient là, Luc XIV. 33. & tous les Chrétiens en général, I. Theſſ. V. 5. Philipp. II. 15. mais principalement les Apôtres.

Le ſel de la terre.] Le ſel eſt l'emblême de la Sageſſe, & il ſert auſſi à garantir de la corruption. Les prémiers Diſciples de J. C. devoient répandre *la Sageſſe* Evangélique dans toute la Terre, & ſanctifier le Monde par leur doctrine, & par leurs bons exemples. Le ſens eſt: „ Qui „ pourroit vous inſtruire & vous corriger, ſi „ vous veniez à vous égarer & à vous corrom- „ pre, vous à qui je dois confier l'inſtruction & „ la ſanctification des autres?" Conf. Marc IX. 49. Coloſſ. IV. 6.

℣. 14. *La lumière du monde.*] Les Juifs appelloient ainſi leurs Sages ou leurs Docteurs. Voyez Jean V. 35. II. Pierr. I. 19. J. C. donne ce titre à ſes Diſciples, deſtinés à prêcher l'Evangile, Philip. II. 15. & à faire connoître J. C. qui eſt la vraie lumière du monde, Jean I. 9. Ceci peut auſſi regarder les Chrétiens en général.

Une Ville ſituée &c.] Le ſens de cette comparaiſon eſt, que les Diſciples de J. C. & les Chrétiens étant appellés à profeſſer & à enſeigner l'Evangile, ils ſeroient expoſés aux yeux de tout le monde; & qu'ainſi leurs défauts & leurs fautes ne pouvant être cachés, empêcheroient les progrès de l'Evangile. Conf. Philip. III. 17. I. Pierr. V. 3. & les parallèles.

℣. 15. *Quand on allume la lampe &c.*] Il ſemble que ce ſoit ici une façon de parler proverbiale. Voyez l'application qu'en fait J. C. à un autre ſujet, Marc IV. 21. Luc VIII. 16. & XI. 33. Les Anciens au reſte ne ſe ſervoient que de *lampes*, & le *chandelier* eſt le pied qui la portoit. C'eſt le même ſens que celui de la comparaiſon précédente. Les Diſciples & les Chrétiens étant *les lampes* du monde, étoient deſtinés à éclairer.

℣. 16. *Ils glorifient*] *Glorifier Dieu*, c'eſt non ſeulement le louer, Luc II. 20. & ailleurs, mais reconnoître la vérité de l'Evangile. Voyez Luc XXIII. 47. I. Pierr. II. 12. Conf. I. Cor. XIV. 25. Rom. II. 23, 24. *Glorifier Dieu* renferme ici l'édification oppoſée au ſcandale.

Dans le Ciel] Gr. *les Cieux.* Les Juifs comptoient trois Cieux, l'Air, le Firmament, & le *troiſième Ciel* ou le Ciel des Cieux, qui eſt le ſéjour de la Divinité. II. Cor. XII. 2. I. Rois VIII. 27. II. Chron. II. 6. & VI. 18.

℣. 17. *Abolir la Loi*] C. à d. ou la violer moi-même, Jean V. 18. VII. 23. ou en corrompre le ſens par des explications relâchées, & en abolir l'autorité par des préceptes contraires, comme le faiſoient les Phariſiens par leurs traditions. Matth. XV. 3, 6. Il s'agit principalement dans cet endroit, de la Loi morale, & de ce que les Prophètes avoient enſeigné à cet égard. Matth. V. & XXII. 39, 40. Mais on peut l'entendre auſſi de la Loi cérémonielle, que J. C. a accomplie dans ſa perſonne. Rom. VIII. 3, 4. X. 4. Gal. III. 24.

Les accomplir.] C. à d. 1. Les obſerver moi-même. Voyez l'expreſſion de J. C. Rom. XIII. 8, 10. & conferez Jaq. II. 8. Gal. V. 14. 46. Et

ſuis point venu les abolir, mais les accomplir.
18 Car je vous dis en vérité, que tant que le Ciel & la Terre dureront, il n'y aura rien de la Loi qui ne s'accompliſſe, juſqu'à un ïota, ou juſqu'au moindre trait.
19 C'eſt pourquoi quiconque aura violé un ſeul de ces moindres commandemens, ou qui aura enſeigné aux hommes à *les violer*, ſera nommé le plus petit dans le Royaume des Cieux; mais celui qui les aura obſervés & enſeignés, ſera nommé grand dans le Royaume des Cieux.
20 Car je vous déclare, que ſi votre juſtice ne ſurpaſſe celle des Scribes & des Phariſiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux.
21 Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens, Tu ne tueras point, & qui-

℣. 18. Ci-deſſous XXIV. 35. Luc XVI. 17. ℣. 19. Dan. XII. 3. Jaq. II. 10. ℣. 20. Matth. XXIII. 23, 24, 25, 28. Luc XI. 39. ℣. 21. Gen. IX. 6. Exod. XX. 13. Lev. XXIV. 21. Nomb. XXXV. 16. 17. Deut. V. 17. ℣. 22. I. Jean III. 15. Epheſ. IV. 26, 27.

46. Et 2. En enſeigner la parfaite obſervation & la procurer. Rom. VIII. 3, 4. Philipp. III. 3.

℣. 18. *En vérité*] Il y a dans le Grec le mot *Amen*, qui eſt Hébreu, & que les Evangéliſtes ont ſouvent conſervé dans le Grec. S. Luc l'a rendu quelquefois par un mot, qui ſignifie *oui*, & d'autres fois par *véritablement*. Voyez Luc IX. 27. conf. avec Matth. XVI. 28. & ailleurs. Les LXX. en ont uſé de même. Quand ce mot *Amen* eſt mis pour un vœu, il ſignifie *Ainſi ſoit-il*, comme les LXX. l'ont rendu.

Tant que le Ciel & la Terre dureront.] Gr. *juſqu'à ce que le Ciel & la Terre paſſent.* C'eſt une façon de parler proverbiale, pour marquer l'impoſſibilité d'une choſe.

Il n'y aura rien de la Loi qui ne s'accompliſſe.] Gr. *Il ne paſſera rien de la Loi.* Ce qui doit s'entendre de la Loi dans toute ſon étendue. C. à d. que perſonne ne ſera diſpenſé des devoirs preſcrits par la Loi, & que les figures & les oracles en ſeront accomplis exactement, auſſi bien que ce que J. C. aura enſeigné ou prédit. Voyez Matth. XXIV. 35.

Iota] Les Grecs nomment ainſi la lettre *i*, qui eſt la plus petite des lettres.

Trait.] C'eſt ainſi qu'on a exprimé le Grec, qui veut dire la moindre partie d'une lettre, ou *un point.*

℣. 19. *De ces moindres commandemens*,] C. à d. ceux qui ſont regardés comme les moins importans.

Sera nommé le plus petit] C. à d. n'y ſera point reçu du tout. Ainſi Matth. XIX. 30. Luc XIII. 30. *les derniers.* c. à. d. ceux qui ſeront exclus. Au reſte *ſera nommé* eſt un hébraïſme marqué ci-deſſus I. 23. V. 9. pour dire *il ſera*, ou *il ſera réputé tel.* On peut auſſi entendre par-là, ſera le moindre d'entre les Chrétiens, comme Matth. XI. 11. *Royaume des Cieux.*] Voyez la note ſur Matth. III. 2.

℣. 20. *Si votre juſtice*] Si vous n'obſervez mieux la Loi, que ne font les Phariſiens qui paſſent pour les plus grands Zélateurs de la Loi, & pour les plus ſaints de la Nation. Act. XXVI. 5. Voyez les caractères de la fauſſe juſtice des Phariſiens, Matth. XXIII. 23-28. & les limitations qu'ils donnoient à la Loi, & *à la juſtice* commandée par la Loi, dans les verſets ſuivans.

Vous n'entrerez point] C. à d. ſi vous n'êtes pas plus gens de bien que les Phariſiens, vous n'êtes pas propres à être Chrétiens, & par conſéquent vous n'entrerez point dans le Ciel. Le Royaume des Cieux eſt le Chriſtianiſme & la félicité du Ciel, où la vraie profeſſion du Chriſtianiſme conduit. Voyez Matth. III. 2.

℣. 21. *Qu'il a été dit aux Anciens*] Autr. *par les Anciens.* C. à d. par Moïſe à vos Ancêtres. Ce ſont les commandemens de la Loi que J. C. rapporte; mais il les propoſe dans le ſens que les Phariſiens leur donnoient, & quelquefois avec leurs gloſes. C'eſt à cet égard que J. C. les corrige.

Par le Jugement.] On appelloit ainſi un Tribunal des Juifs, compoſé de vingt-trois Juges, qui avoient le pouvoir de condamner à mort. Ainſi ces mots, *ſera puni par le Jugement*, veulent dire, méritera la peine de mort, Deut. XVI. 18. XXI. 2. Au reſte quoi que J. C. ſe ſerve des expreſſions des Juifs en deſignant diverſes peines temporelles, il faut entendre tout ce qu'il dit dans un ſens figuré, & l'appliquer aux peines éternelles, dont il diſtingue ſeulement les degrés ſelon les crimes.

℣. 22. *Que quiconque ſe met en colère &c.*] J. C. ne veut pas dire, que la colère ou une parole injurieuſe doive être punie de mort par les Magiſtrats,

quiconque aura tué ſera puni par le Jugement. [22] Mais je vous dis, que
quiconque ſe met en colère ſans cauſe contre ſon frère, ſera puni par le
Jugement; que celui qui dira à ſon frère, Raca, ſera puni par le Sanhédrin;
que celui qui l'appellera Fou, ſera puni du feu de la Gehenne.
[23] Si donc, lorſque vous préſentez votre offrande à l'autel, il vous ſouvient
là que votre frère a quelque choſe contre vous; [24] laiſſez là votre offrande
devant l'autel, & allez prémièrement vous réconcilier avec votre frère, &
puis venez préſenter votre offrande. [25] Accordez-vous au-plutôt avec votre
adverſe partie, pendant que vous êtes en chemin avec elle; de peur que votre
partie ne vous livre au Juge, & le Juge au Sergent, & que vous ne ſoyez mis
en

℣. 24. Marc XI. 25. Coloſſ. III. 13. ℣. 25. Luc XII. 58, 59.

giſtrats, comme l'homicide. Mais il veut montrer que *la colère* violant indirectement le commandement *tu ne tueras point*, parce qu'elle conduit au meurtre, le Jugement de Dieu n'épargnera pas la colère, les deſirs de vengeance, la haine, les paroles injurieuſes. I. Jean III. 15.

Sans cauſe] Ces mots ſe trouvent preſque dans tous les Manuſcrits Grecs qui ſont connus, mais on ne les trouve point dans preſque tous les Manuſcrits de la Vulgate. La raiſon en eſt que S. Jérôme, qui avoit corrigé l'ancienne Verſion Latine, a cru qu'il falloit les effacer. Mais la Verſion Syriaque les a conſervés, auſſi-bien que tous les Exemplaires qui ſont imprimés.

Son frère] C. à d. un autre Chrétien. C'eſt le ſens de ce mot dans les Livres ſacrés; & le verſet ſuivant montre, qu'il faut l'expliquer de la ſorte. Voyez Matth. XVIII. 15. & par-tout dans les Actes & dans les Epîtres. Les Juifs n'appelloient *frères* que ceux qui étoient Iſraélites, & ils honoroient les Proſélytes du nom de *prochain*, mais ils en excluoient les Gentils. J. C. n'a pas eu en vue d'autoriſer une ſemblable diſtinction, quoiqu'il ſe ſoit ſervi du nom de *Frère*, puiſqu'il ordonne ailleurs de pardonner *aux hommes* en général, & que le *prochain* eſt quelque homme que ce ſoit. Luc X. 29, 30.

Raca] Mot de mépris qu'on trouve ſouvent dans les Livres des Juifs, & qui ſignifie, *vain*, *leger*.

Sanhédrin] Terme que les Juifs ont emprunté des Grecs, & qui ſignifie le *Conſeil*, ou le *Sénat* de la Nation. Il étoit compoſé de 72, ou ſelon d'autres, de 70 Juges, avec un Préſident. Il avoit ſon ſiège à Jéruſalem. Voyez le lieu de ſes Aſſemblées Jean XIX. 13. Il étoit ſouverain, on y appelloit des Tribunaux inférieurs, & il ne connoiſſoit que des affaires de la plus grande importance, comme lorſqu'il s'agiſſoit d'une Tribu entière, d'un Souverain-Sacrificateur, d'un faux Prophète, d'Idolatrie, de crime de Lèze-Majeſté. Le ſens de J. C. eſt, qu'une injure dite à un de nos Frères, étoit un ſi grand péché, qu'il ne devoit être jugé que par le Sanhédrin, qui ne connoiſſoit que des plus grands crimes. Ce qui doit s'expliquer par la remarque ſur ces mots, *le Jugement*.

Fou] Cette injure ajoute à la précédente une idée de malice & d'injuſtice. *La folie*, dans le ſtile des Hébreux, eſt ordinairement la méchanceté, l'impiété. Voyez Pſ. XIV. 1. LXXXV. 9. &c.

Du feu de la Gehenne.] Gr. *la Gehenne du feu*; comme qui diroit la Gehenne ardente. Gehenne eſt un mot Hébreu compoſé, qui ſignifie *la vallée de Hinnon*, Lieu proche de Jéruſalem, Joſué XV. 8. où les Cananéens, & enſuite les Iſraélites eux-mêmes, faiſoient brûler leurs enfans en l'honneur de Moloch. Voyez II. Rois XXIII. 10. XVII. 17. Jerem. VII. 31, 32. J. C. employe cette expreſſion pour dire les ſupplices de l'Enfer. Voyez Marc IX. 43. ci-deſſous ℣. 29 & 30. Et les Juifs s'en ſervoient auſſi pour dire l'Enfer. On peut en voir un exemple dans la Paraphraſe Chaldaïque, Eſai. XXXIII. 14. *La Gehenne du feu éternel.*

℣. 23. *Lorſque vous préſentez*] Lorsque vous êtes prêts à offrir, que vous portez votre offrande au Temple.

Votre offrande] Sacrifice volontaire, Levit. I. 2 Matth. XXIII. 18. Ce peut être auſſi quelque pièce d'argent, qu'on mettoit dans le Tréſor ſacré.

Que votre frère a quelque choſe contre vous] C. à d. que vous lui avez fait quelque injure, qui l'ait irrité contre vous. Voyez Apocal. II. 4, 20.

℣. 24. *Allez prémièrement vous réconcilier &c.*] On trouve dans les anciens Livres des Juifs, que le jour des Propitiations n'expioit point les offenſes d'un homme contre ſon prochain, s'il ne s'étoit réconcilié avec lui.

℣. 25. *Pendant que vous êtes en chemin*] Pour

aller

en prison. 26 Je vous dis en vérité, que vous n'en sortirez point, que vous
n'ayez payé jusqu'au dernier quadrain.
27 Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens, Tu ne commettras point
d'adultère. 28 Mais moi je vous dis, que quiconque regarde une femme
pour la convoiter, il a déja commis dans son cœur un adultère avec elle.
29 Si votre œil droit vous est une occasion de pécher, arrachez-le, &
le jettez loin de vous; car il vous est plus avantageux, qu'une des par-
ties de votre corps périsse, que si votre corps tout entier étoit jetté dans
la Gehenne. 30 De même, si votre main droite vous est une occasion de
pécher, coupez-la, & la jettez loin de vous; car il vous est plus avantageux,
qu'une des parties de votre corps périsse, que si votre corps tout entier étoit
jetté dans la Gehenne.
31 Il a été dit *aussi*, Si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne la
lettre

℣. 27. Exod. XX, 14. Deut. V. 18. ℣. 28. Job XXXI. 1. Prov. VI. 25. Ecclesiastique IX. 5, 7, 8. ℣. 29, 30. Ci-dessous XVIII. 8, 9. Marc IX. 43, 45. 47. Coloss, III. 5. ℣. 31, 32. Deut. XXIV. 1. Jerem. III. 1. Matth. XIX. 7. Marc X. 4, 11. Luc XVI. 18. Rom. VII. 3. I. Cor. VII, 10, 11, & 39.

aller trouver les Juges. Voyez Luc XII. 58. Le sens est, qu'il faut prévenir dans cette vie le jugement de Dieu par une promte réconciliation.

℣. 26. *Quadrain.*] C'étoit la plus petite monnoie de cuivre qu'eussent les Romains. Dans le sens figuré, qui est celui de J. C., *la prison* est l'Enfer, d'où le pécheur irréconciliable ne sortira jamais, parce qu'il ne pourra jamais payer.

℣. 28. *Regarde &c.*] Voyez les préceptes des Sages Juifs sur ce sujet, Ecclésiastique IX. 5. & suiv. XLI. 23. XLII. 12.

Pour la convoiter.] Ou, *jusqu'à la convoiter.* Ce mot exprime tous les mauvais desirs, qui sont ou la cause, ou les effets des regards impurs; on y peut ajouter les artifices qu'on employe pour satisfaire ces mauvais desirs. Les Savans ont recueilli des Livres des Juifs une sentence à peu près semblable. *Que celui qui regarde une femme, avec une mauvaise intention, est coupable d'adultère.* Il faut que les Phariſiens eussent alors une autre Morale.

℣. 29. *Vous est une occasion de pécher.*] Il y a dans le Grec, *vous scandalize. Scandale* est proprement un piège, ou une pierre qui fait tomber. Ce mot signifie au figuré tout ce qui fait tomber dans le péché, ou qui est une occasion de chute dans le péché. Ainsi *scandalizer* signifie ici, *être occasion de pécher, faire pécher*, détourner de la vertu & de la piété.

Arrachez-le] Tout le monde voit bien qu'il ne faut pas prendre ces expressions, ni les suivantes, à la lettre. Le sens est, qu'il faut éviter toutes les occasions de pécher, & avoir un tel empire sur ses Sens, qu'ils ne deviennent jamais les instrumens & les organes du péché.

℣. 31. *La lettre de divorce.*] C'étoit un Ecrit, par lequel le mari déclaroit, qu'il renonçoit à sa femme, & qu'elle étoit libre. Les Juifs abusoient avec une extrême licence de la liberté de répudier leurs femmes, & l'on est surpris de trouver dans les Livres de leurs Docteurs, des causes de divorce tout-à-fait légères. Voyez ci-dessous XIX. 9. & ce que dit l'Auteur de l'Ecclesiastique XXV. 32, 33, 34.

℣. 32. *Pour cause d'adultère.*] Il y a simplement dans le Grec, *de fornication*; mais ici ce mot est pris pour celui d'adultère.

Il la fait devenir adultère.] C. à d. l'expose à tomber dans l'adultère, en la mettant en liberté d'épouser un autre mari. Voyez Matth. XIX. 4. & suiv. & conf. I. Cor. VII. 39.

℣. 33. *Vous vous acquitterez* &c.] Gr. *Vous rendrez au Seigneur vos sermens.*

℣. 34. *De ne jurer point du tout.*] Quoique cette expression semble générale & absolue, il faut néanmoins l'entendre avec restriction, comme en plusieurs autres occasions où l'Ecriture Sainte s'exprime absolument, quoiqu'il faille l'entendre avec limitation. J. C. défend donc ici 1. de jurer par les Créatures. 2. Les sermens téméraires & profanes que les Juifs avoient accoutumé de faire sur des choses de nulle importance, sans aucune nécessité, par pure habitude, ou,

lettre de divorce. 32 Mais moi je vous dis, que quiconque répudie ſa femme,
ſi ce n'eſt pour cauſe d'adultère, il la fait devenir adultère; & que quiconque épouſe la femme répudiée, il commet auſſi un adultère.
33 Vous avez encore appris qu'il a été dit aux Anciens, Vous ne vous parjurerez point, mais vous vous acquitterez envers le Seigneur des ſermens que vous aurez faits.
34 Mais moi je vous dis de ne jurer point du tout; ni par le Ciel, parce que c'eſt le trône de Dieu;
35 ni par la Terre, parce que c'eſt ſon marchepied; ni par Jéruſalem, parce que c'eſt la Ville du grand Roi.
36 Vous ne jurerez point non plus par votre Tête, puiſque vous n'en pouvez rendre un ſeul cheveu blanc ou noir.
37 Mais que votre parole ſoit Oui, oui, Non, non; car tout ce qui eſt au-delà vient du méchant.
38 Vous avez appris qu'il a été dit, Oeil pour œil, dent pour dent.
39 Mais moi je vous dis, Ne réſiſtez point à celui qui vous fait du mal; au contraire, ſi quelqu'un vous frappe à la joue droite, préſentez-lui auſſi l'autre.
40 Si

℣. 33. Exod. XX. 7. Levit. XIX. 12. Deut. V. 11. XXIII. 21, 23. Nomb. XXX. 3. ℣. 34. Jaq. V 12. Eccléſiaſtique XXIII. 9. XXVII. 15. Eſai. LXVI. 1. ℣. 35. Pſ. XLVIII. 3. ℣. 36. Matth. X. 30. ℣. 37. II. Cor. I. 17. 18. ℣. 38. Exod. XXI. 24. Deut. XIX. 21. Levit. XXIV. 20. ℣. 39. Prov. XX. 22. XXIV. 29. Eſai. I. 6. Lament. III. 30. Luc VI. 29. Rom. XII. 17, 19. I. Cor. VI. 7. I. Theſſ. V. 15. I. Pierr. III. 9.

ou, ce qui eſt plus criminel, dans le deſſein de tromper. Car il paroît d'ailleurs par pluſieurs exemples & paſſages de l'Ecriture, qu'il y a des occaſions où le ferment eſt légitime & même néceſſaire. Voyez Exod. XXII. 11. Pſ. CX. 4. Rom. IX. 1. II. Cor. I. 23. XI. 31. Gal. I. 20. Hebr. VI. 16. Apoc. X. 6.

Ni par le Ciel &c.] Les Juifs croyant ne s'engager à rien en jurant *par le Ciel*, *par Jéruſalem* &c. s'étoient accoutumés à jurer ainſi ſouvent & ſans ſcrupule. J. C. leur dit là-deſſus, que *le Ciel*, *la Terre* &c. avoient de telles relations avec Dieu, qu'on le nommoit tacitement en nommant ſes Créatures, & que les ſermens faits en leur nom devoient être auſſi religieuſement obſervés, que s'ils étoient faits au nom de Dieu même. Conf. Matth. XXIII. 16-22.

℣. 35. *Son marchepied.*] Gr. *marchepied de ſes pieds.* La Terre eſt repréſentée comme le marchepied du trône de Dieu.

La Ville du grand Roi.] De Dieu. Voyez Malach. I. 14. Pſ. XLVIII. 3.

℣. 36. *Vous n'en pouvez rendre*, &c.] Le ſens eſt: Ce n'eſt pas à vous à diſpoſer de votre tête, & de votre vie, pour oſer les engager par des ſermens.

℣. 37. *Oui*, *oui*, *Non*, *non.*] Le ſens eſt, qu'on doit ſe contenter d'une ſimple affirmation, ou d'une ſimple négation, & en demeurer là. Ces expreſſions peuvent marquer auſſi, qu'il faut être fidèle dans ſes promeſſes, ℣. 33. Les Juifs diſent en proverbe, *Le oui des Juſtes eſt oui*, *leur non eſt non*, pour dire qu'ils ſont ſincères & qu'ils font ce qu'ils diſent. Voyez Jaq. V. 12.

Du méchant] Du Diable; autr. *du mal*, ou d'un mauvais principe, c. à d. que ce qui eſt au-delà eſt mauvais.

℣. 38. *Oeil pour œil &c.*] Deut. XIX. 21. C'étoit la Loi de Dieu, ſelon laquelle le Magiſtrat devoit juger; mais les Juifs en abuſoient, pour autoriſer des vengeances particulières.

℣. 39. *Ne réſiſtez point.*] J. C. ne défend pas les efforts qu'on peut faire pour ſe garantir de l'injure, mais ceux qu'on fait pour la repouſſer par une autre injure. Rom. XII. 17. Voyez la force du terme de l'Original, II. Tim. III. 8. où, *réſiſter à la vérité*, eſt tâcher de la détruire.

Qui vous fait du mal.] Gr. *au méchant.* C'eſt ainſi que les LXX. Exod. II. 13. ont rendu le mot Hébreu *méchant*, par celui, *qui fait tort*, ou qui maltraite.

Si quelqu'un vous frappe à la joue.] Cet exemple eſt allégué, pour marquer les plus grands outrages. Job XVI. 10. Pſ. III. 8.

Préſentez-lui auſſi l'autre.] C'eſt une alluſion à ce qui eſt dit, Eſai. L. 6. & Lament. de Jérémie III. 30. C. à d. qu'il vaudroit mieux s'expoſer à de nouvelles injures, que de ſortir des bornes de la patience & de la modération à laquelle J. C. veut former ſes Diſciples, comme devant ſoutenir une cauſe qui leur attirera beaucoup de perſécutions.

40 Si quelqu'un veut vous faire un procès pour avoir votre robe, laissez-lui
aussi le manteau. 41 Et si quelqu'un veut vous contraindre à faire mille pas
avec lui, faites-en deux mille. 42 Donnez à celui qui vous demande, & ne
vous détournez point de celui qui veut emprunter de vous.
43 Vous avez appris qu'il a été dit, Vous aimerez votre prochain, & vous
haïrez votre ennemi. 44 Mais moi je vous dis, Aimez vos ennemis, bénis-
sez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, &
priez pour ceux qui vous calomnient, & qui vous persécutent ; 45 afin que
vous soyez enfans de votre Père qui est dans le Ciel : car il fait lever son
Soleil sur les méchans & sur les bons, & il fait pleuvoir sur les justes & sur
les injustes. 46 En effet, si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle
récompense en aurez-vous ? Les Péagers eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?
47 Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les
Péagers ne le font-ils pas aussi-bien que vous ? 48 Soyez donc parfaits, com-
me votre Père, qui est dans le Ciel, est parfait.

CHA-

℣. 40. Luc VI. 29. I. Cor. VI. 7. ℣. 42. Deut. XV. 8. Luc VI. 30. Rom. XII. 20. Ecclésiastique IV. 5. XXIX. 1, 2. ℣. 44. Luc VI. 27. XXIII. 34. Act. VII. 60. Rom. XII. 14, 20, 21. I. Cor. IV. 12. I. Pierr. III. 9. ℣. 45. Luc VI. 35. Ecclésiastique IV. 10, 11. Ephes. V. 1. ℣. 46. Luc VI. 32. ℣. 48. Luc VI. 36. Levit. XI. 44. XX. 26. I. Pierr. I. 15, 16.

℣. 40. *Votre robe.*] Gr. *tunique.* Nous n'avons pas de termes fort propres, pour faire concevoir les habillemens des Juifs, & les mots employés dans le Grec se prennent diversement. Cependant *la robe* est ici la *veste* ou la *tunique*, le vêtement de dessous ; & *le manteau*, celui qu'on mettoit par-dessus, & qui d'ordinaire étoit de plus grand prix. Cela sert à faire voir la pensée de J. C. Si on veut vous ôter le moins, donnez le plus.

Laissez-lui aussi le manteau.] Toutes ces maximes Evangéliques demandent nécessairement quelque limitation, J. C. n'aiant pas voulu livrer ses Disciples à toutes les injures que leur voudroient faire les méchans, ni les obliger à se dépouiller. Le sens est donc, que la charité doit régler l'usage de la justice ; qu'il ne faut pas user de son droit à la rigueur, & qu'il vaut mieux supporter avec patience des pertes qui ne ruïnent pas, que d'en venir à des querelles & à des procès. I. Cor. VI. 7.

℣. 41. *Vous contraindre à faire mille pas.*] Le mot Grec qu'on traduit *contraindre*, est pris d'une coutume des Persans, qui s'étoit introduite en Judée & dans l'Empire Romain. C'est que les Couriers des Princes prenoient de force les voitures qu'ils trouvoient sur leur route, s'ils en avoient besoin, & obligeoient même les gens à les accompagner. Voyez la même expression Matth. XXVII. 32.

Mille pas.] Grec, *un mille.*

℣. 42. *Ne vous détournez point*] Ou, *ne renvoyez point.* Cette règle de la charité est limitée par les moyens de celui qui donne, & par la nécessité de celui qui demande.

℣. 43. *Votre prochain.*] Voyez le sens que les Docteurs Juifs donnoient à ce mot, à la Note sur la mot *frère* ℣. 22.

Vous haïrez votre ennemi.] Ces paroles ne se trouvent point dans la Loi, & même on y voit le contraire, Exod. XXIII. 4, 5. Levit. XIX. 17, 18. Prov. XXV. 21. mais les Docteurs Juifs prétendoient pouvoir tirer cette conséquence d'Exode XXXIV. 11, 12. de Deut. VII. 1, 24. & XXIII. 6. Et les Auteurs Paiens, comme Tacite, ont reproché aux Juifs, qu'ils étoient ennemis du Genre-humain. Cela fait voir qu'il s'agit ici de la Tradition, plutôt que de la Loi même.

℣. 44. *Bénissez.*] C'est souhaiter du bien, comme *maudire* est au contraire souhaiter du mal. Rom. XII. 14.

Calomnient] *Diffament.* C'est le sens du mot Grec. Voyez. I. Pier. III. 16. Autr. *outragent*, *insultent.*

℣. 45. *Enfans.*] C. à d. les imitateurs, & les héritiers. Voyez ci-dessus ℣. 9. & ci-dessous ℣. 48.

℣. 46. *Les Péagers*] C'étoient des Commis des Romains, qu'ils appelloient *Publicains* dans leur Langue, & qui levoient leurs impôts. Il y en avoit de Juifs, mais ils étoient encore plus odieux à la Nation que les Paiens. Les autres

Juifs

CHAPITRE VI.

Suite du Sermon sur la montagne. Secret dans les aumônes & dans les prières. 1-6. *Vaines répétitions condamnées.* 7, 8. *Oraison Dominicale.* 9-13. *Faire grace pour l'obtenir.* 14, 15. *Secret dans les jeûnes.* 16-18. *Trésor dans le Ciel.* 19-21. *Oeil simple.* 22. 23. *Servir Dieu, & non Mammon.* 24. *Se confier en la Providence.* 25-32. *Chercher le Règne de Dieu; ne s'inquiéter point de l'avenir.* 33, 34.

1 PRENEZ bien garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin d'en être regardés; autrement vous n'*en* recevrez aucune récompense de votre Père qui est dans le Ciel. 2 C'est pourquoi, lorsque vous donnerez l'aumône, ne faites point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les Synagogues, & dans les rues, pour avoir l'applaudissement des hommes. Je vous dis en vérité, qu'ils reçoivent leur récompense. 3 Pour vous, quand vous donnerez l'aumône, que votre main gau-

CHAP. VI. ℣. 1. Rom. XII. 8. ℣. 2. Luc VI. 24. Jean V. 44. XII. 43.

Juifs ne vouloient avoir aucun commerce avec eux. Luc III. 13. Marc II. 16. Luc VII. 34. Ils les regardoient comme des gens infames par leur profession, & par leurs injustices. Voyez. Matth. IX. 10. XVIII. 17.

℣. 47. *Saluez*] Le mot Grec exprime tous les témoignages extérieurs d'amitié, comme baiser, embrasser, souhaiter du bien, faire accueil. C'est le mot employé dans les salutations Apostoliques, Rom. XVI. & ailleurs. Il semble avoir ici la même signification que le mot de *bénir*, ℣. 44. Voyez ci-dessous X. 12. & conf. Luc X. 5. qui expliquera S. Matthieu.

Vos frères] Il y a des Exemplaires, où on lit, *vos amis*, ce qui paroît être une explication. Les Juifs embrassoient les autres Juifs, & leur faisoient un accueil fraternel : ils croyoient les Gentils indignes de cet honneur. J. C. veut étendre à tous les hommes la charité de ses Disciples. Voyez Rom. XII. 17, 18.

℣. 48. *Soyez parfaits &c.*] C. à d. Exercez la charité d'une manière *parfaite*, comme Dieu l'exerce, sans distinction d'amis ou d'ennemis. Conf. Luc VI. 36. Ephes. V. 1, 2. Cette *perfection* est opposée à l'imperfection de la justice des Pharisiens, ℣. 20.

CHAP. VI. ℣. 1. *Prenez bien garde &c.*] On trouve dans S. Luc Ch. XI. XII. XVI. les divers préceptes qui sont rapportés par S. Matthieu dans ce Chap. VI. Sur quoi il faut remarquer que J. C. a donné ces mêmes préceptes plus d'une fois, & que les Evangélistes ne se sont point attachés à rapporter toujours les propres paroles de J. C., ni à placer ses discours dans le même ordre. Voyez la Note sur le Ch. VIII. ℣. 2.

Vous n'en recevrez] Gr. *vous n'avez*, au présent. Le présent est mis pour l'avenir. Cela est fréquent dans ces Livres-ci.

℣. 2. *Ne faites point sonner la trompette*] Les Juifs assembloient le peuple au son de la trompette. Voyez Joel II. 15. Mais il ne faut pas croire, que les Pharisiens le fissent à la lettre, quand ils vouloient donner l'aumône. J. C. marque seulement par cette expression, la vanité avec laquelle ils affectoient de faire leurs aumônes en public. Conf. Matth. XXIII. 5.

Dans les Synagogues,] Autr. *dans les Assemblées publiques* en général, & de même au ℣. 5.

Qu'ils reçoivent leur récompense.] Autr. *ils empêchent leur récompense, ils s'en privent.* C'est la même chose pour le sens; mais bien que le mot Grec ait cette dernière signification, il a aussi dans les LXX. celle qu'on lui a donnée. Conférez l'Hébreu & le Grec, Nombr. XXXII. 19. Voyez de même Luc VI. 24. Philipp. IV. 18. Philem. ℣. 15.

℣. 3. *Que votre main gauche &c.*] C'est une espèce de proverbe, pour dire : Que personne ne sache ce que vous faites, non pas même ceux qui sont le plus unis avec vous : ignorez-le vous-mê-

gauche ne ſache pas ce que fait votre droite; 4 afin que votre aumône ſoit
ſecrette. Et votre Père, qui voit *ce que vous faites* en ſecret, vous en ré-
compenſera publiquement.
5 De même, quand vous priez, n'imitez pas les hypocrites; car ils aiment
à prier debout dans les Synagogues, & aux coins des rues, pour être vus des
hommes. Je vous dis en vérité, qu'ils reçoivent leur récompenſe. 6 Mais
vous, lorſque vous voulez prier, entrez dans votre cabinet, & aiant fermé
la porte, priez votre Père qui eſt *avec vous* pendant votre retraite. Et vo-
tre Père, qui voit *ce que vous faites* en ſecret, vous en récompenſera devant
tout le monde.
7 N'uſez point de vaines redites dans vos prières, comme *font* les Paiens, qui
s'ima-

℣. 4. Luc XIV. 14. ℣. 7. Eccléſiaſte V. 2. & Eccléſiaſtique VII. 14.

même, s'il eſt poſſible, ou l'oubliez auſſi-tôt. Au reſte, J. C. ne défend pas abſolument ni de donner l'aumône, ni de prier en public; mais il défend de le faire dans la vue d'être regardé des hommes, & d'en être applaudi. Perſonne n'y doit chercher que la gloire de Dieu, & non ſa propre gloire. Ci-deſſus V. 16.

℣. 4. *Publiquement.*] A la vue de tout le monde, dans le dernier jour. Luc XIV. 14. Voyez I. Cor. IV. 5. Matth. XXV. 31. & ſuiv.

℣. 5. *Debout*] L'affectation ne conſiſtoit pas à prier *debout*, car c'étoit la poſture ordinaire des Juifs en priant. Marc XI. 25. Luc XVIII. 11, 13. Même dans le ſtile des Juifs, *être debout en priant*, ne ſignifioit autre choſe que *prier*; & ils ne ſe mettoient à genoux, que dans les occaſions d'humiliation extraordinaire. Dan. VI. 10. Elle conſiſtoit à prier dans les rues, & à uſer de prières particulières dans les Synagogues, au-lieu de s'en tenir à la prière publique.

℣. 6. *Lorsque vous voulez prier*] Gr. *lorsque vous priez.* La ſuite demande qu'on traduiſe comme on a fait.

Dans votre cabinet,] Le mot Grec ſignifie l'endroit le plus ſecret & le plus retiré de la maiſon. Voyez dans les LXX. Eſai. XXVI. 20. J. C. recommande cela à ſes Diſciples par oppoſition aux Phariſiens, qui affectoient de prier dans des Lieux publics.

℣. 7. *N'uſez point de vaines redites*] Ou, *ne vous ſervez point de longs & vains diſcours*, car le mot Grec ſignifie la vanité des répétitions, ou celle de la longueur exceſſive. Il faut au reſte bien diſtinguer *les redites* & *la longueur* dans les prières, de la perſévérance & de la ferveur dans la prière. Voyez Luc VI. 12. Rom. XII. 12. I. Tim. V. 5. &c.

Comme font les Paiens.] Ils rempliſſoient leurs prières d'un grand nombre de titres ſynonymes qu'ils donnoient à leurs Dieux, & faiſoient conſiſter en cela les louanges & les prérogatives de ces mêmes Dieux. Les Juifs tomboient auſſi dans ce défaut des redites & de la longueur, & les croyoient fort efficaces, comme on en voit encore des exemples dans leurs Livres & dans leurs Liturgies.

℣. 8. *Votre Père ſait &c.*] Cette raiſon porteroit contre la prière en général, ſi on la regardoit comme un moyen de faire connoître à Dieu nos beſoins; au-lieu qu'elle n'eſt qu'un acte d'obéiſſance envers Dieu, qui commande la prière, Matth. VII. 7. & qui en a fait la condition de ſes graces; un acte de confiance en Dieu, de dépendance par rapport à l'homme, qui reconnoit que tous les biens viennent de Dieu, & qu'il faut s'adreſſer à lui pour les recevoir.

℣. 9. *Voici donc &c.*] J. C. donne à ſes Diſciples un formulaire de prière. C'étoit la coutume des Docteurs, d'en uſer ainſi avec leurs Diſciples. Jean Baptiſte l'avoit fait. Voyez Luc XI. 1. Il faut remarquer au reſte, que les trois prémières Demandes de l'Oraiſon Dominicale ſont priſes de la prière que les Juifs nomment *Cadiſch*, c. à d. *Sainte*, & que J. C. s'eſt appropriée, en y faiſant quelques changemens. Il veut que ſes Diſciples ſe bornent là, au-lieu des vaines redites, dont uſoient les Juifs à l'imitation des Paiens.

Notre Père qui ès &c.] C'eſt le titre que les Juifs donnoient ordinairement à Dieu, & que J. C. lui donne auſſi dans ce Chap. Voyez Matth. XVIII. 35.

Que ton Nom ſoit ſanctifié.] Sanctifier le Nom de Dieu, c'eſt *ſanctifier* Dieu même; comme *invoquer le Nom du Seigneur*, *eſpérer au Nom du Seigneur*, c'eſt *invoquer le Seigneur*, *eſpérer en lui.* Voyez II. Sam. VII. 26. ci-deſſous XII. 21. Or *ſanctifier Dieu*, ne ſignifie que reconnoître ſa ſainteté, & en général ſes vertus & ſes perfections; l'honorer ſeul par la foi, par la crainte, par le culte

s'imaginent qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup. [8] Ne les imitez point,
parce que votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui de-
mandiez.
[9] Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui ès dans le Ciel,
Que ton Nom soit sanctifié; [10] Que ton Règne vienne; Que ta volonté soit
faite sur la Terre, comme dans le Ciel. [11] Donne-nous aujourd'hui notre pain
quotidien. [12] Remets-nous nos dettes, comme nous les remettons à ceux qui
nous doivent. [13] Et ne nous indui point en tentation, mais délivre-nous du malin
Esprit. Car c'est à toi qu'appartient dans tous les siècles, le Règne, la puis-
sance,

℣. 8. Plus bas vs. 32. ℣. 9. Luc XI. 2. Ps. VIII. 1. XI. 4. CXI. 9. Esai. LXVI. 1. ℣. 11. Luc XI. 3. Prov. XXX. 8. I. Tim. VI.8. ℣. 12. Ci-dessous XVIII. 21, 22. Luc XI. 4. Ecclesiastique XXVIII. 2. ℣. 13. Matth. XXVI. 41. Luc XI. 4. XXII. 40, 46. I. Cor. X. 13. Apocal. VII. 12. I. Pierr. V. 8. II. Cor. XII. 7, 9.

culte religieux; en un mot, le glorifier. Voyez Esai. XXIX. 23. où *sanctifier le Saint de Jacob*, est exprimé ensuite par *craindre le Dieu d'Israel*. Si on confère Deut. XXXII. 51. avec Nombr. XX. 12, 24. XVII. 14. on verra que *ne pas sanctifier Dieu*, c'est ne pas reconnoitre sa toute-puissance, sa fidélité; c'est être incrédule & rebelle. Voyez aussi Lévit. X. 3. Esai. VIII. 13.

℣. 10. *Que ton Règne vienne.*] Le Règne de Dieu est universel & éternel. Ps. CXLV. 13. Il s'agit donc du Règne du Messie, qui est appellé *le Règne de Dieu*. Voyez ci-dessus III. 2. *L'avénement* de ce Règne a divers degrés. La Résurrection de J. C., son Ascension, l'effusion du S. Esprit, en furent les commencemens. Act. II. 32-36. La prédication de l'Evangile, adressée aux Gentils, l'étendit hors des bornes de la Judée, sur-tout lors qne Jérusalem étant détruite, & le Culte cérémoniel tout-à-fait aboli, ce Règne terrestre, que Dieu exerçoit en Judée, cessa entièrement, & que l'Evangile se répandit par toute la Terre. Ps. II. 8. Voyez Matth. XVI. 28. conf. avec Marc VIII.39. Luc IX. 27. Le Règne de Dieu a continué depuis d'avoir de nouveaux progrès, à mesure que l'Evangile lui a soumis les peuples; & il continuera de s'étendre, jusqu'à ce que Dieu ait assujetti à J. C. tous ses ennemis. I. Cor. XV. 24. & suiv. Ce qu'on demande aujourd'hui par cette prière, c'est le progrès de l'Evangile, l'obéissance à la foi parmi toutes les Nations, & l'avénement de J. C. en gloire. Voyez II. Tim. IV. 8. Rom. VIII. 19. & suiv. Apoc. XXII. 17, 21.

Que ta volonté soit faite &c. [C. a d. que ce que Dieu commande soit accompli par les hommes, comme il l'est par les Anges du Ciel. Conf. Ps. CIII. 20, 21. Cette prière renferme aussi un acquiescement aux ordres de la Providen ce. Matth. XXVI. 42. Act. XXI. 14.

℣. 11. *Aujourd'hui*] C. a d. *chaque jour*, comme l'explique S. Luc XI. 3.

Quotidien.] C'est ainsi que l'ancien Interprète Latin avoit traduit le mot Grec, qui ne se trouve nulle part, ni dans la Version des LXX., ni dans les Auteurs Grecs, au rapport d'Origène, ni dans aucun endroit du N. Testament, si ce n'est dans la prière du Seigneur. Ce terme est formé d'un autre qui signifie *le lendemain*, & selon le stile des Hébreux, *l'avenir*. Cette signification est confirmée par ce que rapporte S. Jérôme, qu'il trouva dans l'Évangile de S. Matthieu à l'usage des Nazaréens, le mot Hébreu *Mahar*, qui signifie *le lendemain*, ou l'avenir. Voyez sur le ℣. 34. Ainsi le sens seroit, *Donne-nous chaque jour le pain, qui nous sera nécessaire pendant tout le tems qui nous reste à vivre.* Voyez & conf. Exod. XVI. 16-21. Prov. XXX. 8. XXXI. 15. II. Rois XXV. 30. Job XXXIII. 18. I. Tim. VI. 6, 8. Jaq. II. 15.

℣. 12. *Nos dettes.*] C'est une expression Syriaque, pour dire *nos péchés*. Voyez Luc XI. 4. XIII. 2, 4.

Comme nous les remettons.] C. à d. comme nous sommes obligés, & comme nous nous engageons à le faire. Matth. V. 23, 24.

℣. 13. *Ne nous indui point en tentation.*] A la lettre, *Ne nous porte point dans la tentation.* C'est ainsi que les Evangélistes ont exprimé en Grec, ce que J. C. a dit en Hébreu ou en Syriaque. Les Juifs demandoient à Dieu dans leurs prières, *de ne les pas faire venir dans la main de la tentation*; ce qui ne signifie pas, ne pas permettre qu'ils soient tentés, mais les abandonner à la tentation, & permettre qu'ils y succombent. Et en effet, *entrer dans la tentation*, Matth. XXVI. 41. c'est y succomber: & *faire entrer dans la tentation*, ou, *y porter*, c'est permettre qu'on y succombe: car du reste, Dieu ne fait succomber personne à la tentation. Jaq. I. 13. conf. I. Cor. X. 13.

Du malin Esprit.] C'est le Diable, le Tentateur.

sance, & la gloire. Amen. 14 Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes,
votre Père céleste vous pardonnera aussi les vôtres. 15 Mais si vous ne pardon-
nez point aux hommes leurs fautes, votre Père céleste ne vous pardonnera
point non plus les vôtres.

16 Lors que vous jeûnez, ne prenez point un air triste & abbattu, comme
les hypocrites, qui se rendent le visage défait, pour faire paroître aux hommes
qu'ils jeûnent. Je vous dis en vérité, qu'ils reçoivent leur récompense. 17 Mais
vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête & lavez-vous le visage; 18 a-
fin qu'il ne paroisse point aux hommes que vous jeûnez, mais seulement à vo-
tre Père, qui *est avec vous dans vos* retraites. Et votre Père, qui voit *ce que
vous faites* en secret, vous en récompensera publiquement.

19 Ne vous amassez point des trésors sur la Terre, où les vers & la rouille
consument, & où les voleurs percent & dérobent. 20 Mais amassez-vous des
tré-

℣. 14. Matth. XVIII. 35. &c. Marc XI. 25. ℣. 16. Matth. IX. 14. Luc XVIII. 12, 14. Esai LVIII. 5. Joel II. 13. ℣. 19. Luc XII. 33. I. Tim. VI. 9, 17. Hebr. XIII. 5. Jaq. V. 2. ℣. 20. Matth. XIX. 21. Luc XVIII. 22. Tob. IV. 9.

teur. Ci-dessus IV. 3. V. 37. Luc XXII. 31. On peut aussi fort bien traduire *du mal*, car le Grec est équivoque. Les Juifs demandent dans ce dernier sens, que Dieu *les délivre de la rencontre du mal.*

Car c'est à toi qu'appartient &c.] Ces dernières paroles ne se trouvent point dans plusieurs anciens Manuscrits, ni dans plusieurs Versions. S. Luc ne les a point non plus, Ch. XI. 4. Mais les Juifs les ajoutoient à la fin de leurs prières.

Amen.] Voyez Matth. V. 18. Les Juifs ajoutoient aussi ce mot à la fin de leurs prières, & c'étoit ordinairement le peuple qui disoit *Amen*, après que le Ministre avoit prié. Voyez I. Cor. XIV. 16. Deut. XXVII. 15. I. Chron. XVI. 36. &c. On trouve ce vœu à la fin des Ps. XLI. & LXXII.

℣. 14. *Si vous pardonnez.*] Il y a dans le Grec, *Car si vous pardonnez.* On n'a pas exprimé le *car*, parce qu'il est quelquefois superflu. Si on veut l'exprimer, il faut rapporter ces mots à la cinquième demande de l'Oraison Dominicale, comme s'ils en étoient la suite.

Leurs fautes.] Cela signifie, & pardonner les injures, & avoir de l'indulgence pour les autres fautes.

℣. 16. *Ne prenez point un air triste.*] Le mot Grec signifie proprement un air chagrin & fâché; mais ici c'est un visage sévère, abbattu, mortifié par la pénitence. Les LXX. se servent de ce mot Gen. XL. 7. pour signifier *mauvais visage.* Voyez dans ces mêmes Interprètes Prov. XV. 13.

Comme les hypocrites.] J. C. désigne les Pharisiens, & il parle ici des jeûnes particuliers, & volontaires; car dans les jeûnes publics, on pouvoit paroître triste & prendre toutes les marques de la mortification. Au reste, les Pharisiens jeûnoient le Lundi & le Jeudi; ceux qui prétendoient à une plus haute perfection, le faisoient encore le Mardi & le Vendredi, & cela sans prendre aucune nourriture jusqu'au coucher du Soleil.

Qui se rendent le visage défait.] Il y a dans le Grec un mot, qui signifie *faire disparoître*, *abolir.* C'est le même qu'on a traduit aux ℣. 19. & 20. par *consumer*, *gâter.* Il ne signifie ici qu'*un visage pâle*, *défait*, par le jeûne, par l'austérité, par une tristesse affectée; un visage mal-propre & *défiguré;* car peut-être les Pharisiens se mettoient-ils de la cendre sur la tête, pour montrer leur pénitence.

℣. 17. *Parfumez-vous la tête.*] C. à d. n'affectez rien d'extraordinaire, & plutôt que de prendre un air triste, qui fasse voir que vous jeûnez, *lavez-vous le visage*, *parfumez-vous la tête.* Excepté les tems d'affliction, les Juifs se lavoient & se frottoient d'huiles & même d'huiles parfumées, sur-tout les jours de fête; voyez Ruth III. 3. Judith X. 3. Luc VII. 38. mais ils ne le faisoient pas dans les jeûnes; voyez Dan. X. 3.

℣. 18. *Qui est avec vous dans vos retraites...*] Voyez sur le ℣. 6.

Publiquement.] Voyez sur le ℣. 4.

℣. 19. *Les vers.*] Le mot Grec signifie à la lettre cette espèce d'insecte, qu'on nomme *tigne.* On l'a rendu par le terme général, parce que le mot qui signifie une espèce, est souvent mis pour celui du genre. Voyez-en un exemple Luc XII. 24. conf. avec Matth. VI. 26. Au reste, on ne met-

trésors dans le Ciel, où les vers & la rouille ne consument point, & où les voleurs
ne percent ni ne dérobent. 21 Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.
22 L'œil est la lumière du corps: Si donc votre œil est simple, tout votre corps
sera éclairé: 23 Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera ténébreux.
Si donc ce qui est lumière en vous, n'est que ténèbres, combien seront gran-
des les ténèbres mêmes? 24 Nul ne peut servir deux maîtres. Car ou il haïra
l'un, & il aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, & négligera l'autre. Vous ne
pouvez servir Dieu & Mammon.

25 C'est pourquoi je vous le dis, ne vous mettez point en peine pour ce qui
regarde votre vie, de ce que vous mangerez & de ce que vous boirez; ni à
l'égard de votre corps, de quoi vous vous habillerez. La vie n'est-elle pas
plus que la nourriture; & le corps plus que le vêtement? 26 Considérez les oi-
seaux de l'air. Ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des gre-
niers; & votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?
27 Et

℣. 21. Luc XII. 34. ℣. 22, 23. Luc XI 34, 36. ℣. 24. Luc XVI. 13. ℣. 25. Luc XII. 22, 23. Philip. IV. 6. I. Tim. VI. 8. I. Pier. V, 7. Pf. LV. 23. ℣. 26. Job XXXIX. 3, 29. Pf. CIV. 27, 28. CXLV. 15, CXLVII. 9. Luc XII. 24.

mettoit pas seulement de l'or & de l'argent dans les trésors, mais des habits riches. Voyez Esdr. II. 69. Job XXVII. 16. Jaq. V. 2, 3. C'est ce qui fait dire à J. C. que *les vers consument ces trésors.*

℣. 21. *Car où est* &c. Cette réflexion porte sur les deux versets précédens. Le sens est: Si vous regardez les biens de ce monde comme vos vrais biens, vous ne serez occupés que du soin d'en acquérir & de les conserver. I. Tim. VI. 9, 10. Mais si vous regardez le Règne de Dieu & sa justice comme votre souverain bien, vous ne travaillerez qu'à les acquérir & vous n'y renoncerez jamais. Conf. Coloss. III. 2, 3.

℣. 22. *La lumière.*] Gr. *la lampe.*

Oeil simple.] L'œil simple dans le sens propre est un œil bon, sain; opposé à l'*œil mauvais* ou gâté. Dans le sens figuré, qui est celui de J. C., c'est un cœur pur, dégagé de l'amour des richesses; car il paroît par les ℣. 19, 20, 21. qui précèdent, & par le ℣. 24. qui suit, que J. C. condamne ici l'avarice. Il s'est servi de ces expressions, *œil simple*, *œil mauvais*, conformément au stile de l'Ecriture, qui appelle l'amour des richesses, *la convoitise des yeux*, (I. Jean II. 16. Conf. Ecclésiaste V. 11.) qui exprime la *libéralité* par le mot de *simplicité* (Rom. XII. 8. II. Cor. VIII. 2.) & qui se sert des termes d'*œil mauvais*, pour signifier non seulement l'envie, mais l'avarice & la dureté envers les pauvres. Voyez Deut. XV. 9. Prov. XXIII. 6. & ailleurs. De même l'*œil bon* c'est l'œil miséricordieux, bienfaisant. Prov. XXII. 9.

℣. 23. *Si donc ce qui est lumière* &c.] Il s'agit du *cœur*, qui dans le stile des Hébreux se prend pour l'esprit & la volonté. C'est ce que J. C. appelle *la lumière* de l'homme. Le sens est: Si le cœur, qui doit régler & conduire vos actions, est gâté, que seront les actions & la conduite générale de votre vie?

℣. 24. *Haïra.*] Ici *haïr* c'est aimer moins, & *aimer* c'est aimer plus; comme cela paroît par la suite du verset, & par Matth. X. 37. conféré avec Luc XIV. 26.

Mammon.] On a conservé ce mot, qui est Syriaque, & qui signifie *richesses*, *trésor*, parce que les Evangélistes l'ont conservé en écrivant en Grec, & que d'anciennes Versions l'ont fait aussi; outre qu'il paroît que J. C. a personnifié les Richesses, & qu'il les fait regarder ici comme une espèce de fausse Divinité.

℣. 25. *Ne vous mettez point en peine....*] J. C. ne blâme ici que ces soucis, que cause l'amour du monde & des richesses, & qui viennent de défiance & d'incrédulité. Voyez Philip. IV. 6. I. Pier. V. 7. S. Luc XII. 29. s'est servi d'un terme qui signifie avoir l'ame incertaine, flottante, agitée par la défiance & par la crainte.

Votre vie.] Gr. *votre ame*, C'est un hébraïsme fréquent. Voyez Exod. XXI. 23. Deut. XIX. 21. &c.

La vie n'est-elle &c.] Le sens est: Celui, qui vous a donné la vie, ne manquera pas de vous donner dequoi l'entretenir. C'est un raisonnement du plus au moins.

℣. 26. *De l'air.*] Gr. *du Ciel.* Il ne faut pas au reste abuser de ces préceptes, pour autoriser la paresse & la négligence. Tout ce que J. C. veut recommander, est la confiance en Dieu, & la tranquillité de l'esprit, en travaillant à sa vo-

27 Et qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une seule coudée à sa stature?
28 A l'égard du vêtement, pourquoi vous en mettriez-vous en peine? Voyez
les lis des champs, comme ils croissent; ils ne travaillent, ni ne filent. 29 Ce-
pendant je vous dis, que Salomon même, avec toute sa magnificence, n'a
point été vêtu comme l'un d'eux. 30 Or si Dieu revêt ainsi l'herbe des
champs, qui est aujourd'hui, & qui demain sera jettée dans le four; combien
plutôt vous revêtira-t-il, ô gens de peu de foi? 31 Ne soyez donc point en
peine, & ne dites point, Que mangerons-nous, ou, que boirons-nous, ou,
de quoi serons-nous vêtus? 32 Car ce sont les Paiens, qui recherchent tou-
tes ces choses-là; & votre Père celeste sait bien qu'elles vous sont nécessai-
res. 33 Mais cherchez prémièrement le Règne de Dieu & sa justice, & tou-
tes ces choses vous seront données par-dessus. 34 Ainsi, n'ayez point d'inquié-
tude pour le lendemain; car le lendemain aura soin de ce qui le regarde. A
chaque jour suffit sa peine.



CHAPITRE VII.

Ne juger point. 1-5. *N'exposer pas les choses saintes.* 6. *Efficace de la prière.* 7-11. *Traiter les autres comme on veut être traité.* 12. *Porte étroite.* 13, 14. *Caractères des vrais & des faux Prophètes, des vrais & des faux Chrétiens.* 15-23. *Bâtir sur le roc.* 24-27. *Doctrine de J. C. admirée.* 28, 29.

Ne

℣. 27. Luc XII. 25, 26. ℣. 28. Luc XII. 27, 28. ℣. 33. Pſ. XXXVII. 18, 19, 25. XXXIV. 9, 10. I. Rois III. 11, 12, 13. Luc XII. 31. Marc 29, 30. ℣. 34. ci-dessus ℣. 11. Exod. XVI. 19, 20.

vocation, & en employant les moyens dont Dieu nous a ordonné l'usage. Conf. Prov. VI. 6.

℣. 27. *Peut ajouter* &c.] Voyez Luc XII. 25, 26.

℣. 28. *Les lis.*] Il faut entendre ici toutes sortes de fleurs, selon le stile des LXX. Conférez l'Hébreu & les LXX. Exod. XXV. 33, 34. Nombr. VIII. 4. Esai. XXXV. 1.

℣. 29. *Magnificence.*] Gr. *gloire*. Voyez Esai. LII. 1. où il y a dans l'Hébreu, *les vêtemens de la gloire*, ce qu'on a traduit, *vêtemens magnifiques*. C'est ce qui est dit Esther V. 1. *se vêtir du Royaume*, pour dire *d'habits Royaux*. Voyez Esai. III. 18. Luc VII. 25.

℣. 32. *Les Paiens.*] C. à d. en général les Infidèles.

Qui recherchent.] Cette recherche est celle qui est accompagnée de sollicitude & de crainte de manquer, (Voyez le ℣. 25.) qui vient de l'amour du monde, & d'un défaut de confiance en Dieu; car elle convient à des gens qui manquent de foi. ℣. 30.

℣. 33. *Le Règne de Dieu.*] C. à d. les biens du Royaume de Dieu, Rom. XIV. 17. les trésors du Ciel ℣. 20. Conf. I. Rois III. 11, 12.

Sa justice.] Voyez Chap. V. 6. C'est en particulier l'observation des commandemens de Dieu, tels que J. C. les avoit expliqués, & non comme les entendoient les Pharisiens. Ci-dessus V. 20, 48.

Par dessus.] C. à d. que les biens de ce monde ne doivent pas être considérés par les Chrétiens, comme les biens essentiels. Ils doivent en faire un bon usage quand Dieu les leur accorde, comme il fait ordinairement, I. Tim. IV. 8. Mais s'il les leur refuse, ils doivent être contens de leur condition, possédans les biens spirituels, & dans l'espérance des biens éternels. Hebr. XI. 10, 13, 16, 17.

℣. 34. *Pour le lendemain.*] En général, pour l'avenir, les Hébreux employant ce mot pour signifier même un avenir fort éloigné. Voyez Exod. XII. 14. Josué IV. 6. où il y a dans l'Hébreu *le lendemain*. Voyez ci-dessus ℣. 11. Cette expression étoit aussi en usage parmi les Grecs.

Sa peine.] Le mot Grec, qui signifie malice, signifie ici *la peine*, comme Ecclésiastique XII. 1. dans les LXX.

CHAP. VII. ℣. 1. *Ne jugez point.*] Il s'agit des jugemens par lesquels on desapprouve & on condamne. Voyez Luc VI. 37. J. C. défend non-seulement la témérité, I. Cor. IV. 5., mais la rigueur des jugemens; car le jugement est quelquefois opposé à la miséricorde. Voyez Jaq. II. 13. & conf. Jaq. IV. 11, 12.

℣. 2

1 NE jugez point, afin que vous ne ſoyez point jugés. 2 Car ſelon que
vous jugerez, on vous jugera; & l'on ſe ſervira envers vous de la mê-
me meſure, dont vous vous ſerez ſervi pour les autres. 3 Pourquoi voyez-vous
un fétu dans l'œil de votre frère, & que vous ne voyez pas une poutre dans
votre œil? 4 Ou comment pouvez-vous dire à votre frère, Souffrez que je
tire ce fétu de votre œil, pendant qu'il y a une poutre dans le vôtre? 5 Hy-
pocrite, ôtez prémièrement la poutre de votre œil, & enſuite vous penſerez à
ôter le fétu de l'œil de votre frère.

6 Ne donnez point les choſes ſaintes aux chiens, & ne jettez point vos
perles devant les pourceaux; de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, & que
ſe tournant *contre vous* ils ne vous déchirent.

7 Demandez, & l'on vous donnera; cherchez, & vous trouverez; heurtez,
& l'on vous ouvrira. 8 Car quiconque demande, reçoit; quiconque cherche,
trouve; & l'on ouvre à celui qui heurte. 9 Y a-t-il quelqu'un de vous, qui
donnât une pierre à ſon fils, s'il lui demandoit du pain? 10 Ou qui lui
donnât un ſerpent, s'il lui demandoit un poiſſon? 11 Si donc vous, tout mé-
chans que vous êtes, vous ſavez donner de bonnes choſes à vos enfans, com-
bien plus votre Père qui eſt dans le Ciel, donnera-t-il des biens à ceux qui
les lui demandent?

12 Agiſſez en toutes choſes envers les autres hommes, comme vous vou-
driez

CHAP. VII. ℣. 1, 2. Marc IV. 24. Luc VI. 37, 38. XVI. 15. XVIII. 9, 11, Rom. II. 1. XIV. 3, 4, 10. 13. I. Cor. IV. 3, 4, 5. XIII. 7. Gal. VI. 1. Jaq. II, 13. III. 1, 2. IV. 11, 12. Prov. X. 12. ℣. 3. Luc VI. 41, 42. ℣. 6. Matth. X. 11, 14. XI. 25. Act. XIII. 45, 46. Philipp. III. 2. Prov. IX. 7. ℣. 7. Ci-deſſous XXI. 22. Marc XI. 24. Luc XI. 9. XVIII. 1. Jean XIV. 13. XV. 7. XVI. 23, 24. Jaq. I. 5, 6. I. Jean III. 22. Pſ. CXVIII. 5. II. Cor. XII. 8, 9. Hebr. IV. 16. Geneſ. XXXII. 26, 27. ℣. 9, 10. Luc XI. 11. ℣. 11. Luc XI. 13. Hebr. XII. 10. ℣. 12. Luc VI. 31. Tob. IV. 16. Matth. XXII. 39, 40. Rom. XIII. 8, 10. Gal. V. 14. I. Tim. I. 5. Tit. III. 2, 3.

℣. 2. *Et l'on ſe ſervira* &c.] Il y a dans le Grec, *Et de la meſure dont vous meſurerez, il vous ſera meſuré à votre tour.* Au reſte, c'eſt ici une Sentence familière aux Juifs; on la trouve dans les Paraphraſes Chaldaïques, ſur Gen. XXXVIII. 25, 26. & ſur Eſai. XXVII. 8.

℣. 3. *Voyez-vous.*] Ce n'eſt pas ſeulement *voir* les défauts d'autrui, mais les étudier pour les découvrir & les reprendre.

Un fétu, une poutre.] Ces façons de parler ſont encore des proverbes, uſités parmi les anciens Juifs. On les trouve dans leurs Livres, où *le fétu* ſignifie, comme ici, des défauts légers; & *la poutre*, de grands défauts.

℣. 4. *Pouvez-vous dire.*] Gr. *dites-vous.* On a rendu le ſens, qui eſt, *Comment avez-vous la hardieſſe de dire?*

℣. 6. *Ne donnez point &c.*] Les *chiens* & les *pourceaux* ſont ici des adverſaires opiniâtres de la doctrine de l'Evangile, qui la mépriſent, & qui la rejettent, & que la Vérité ne fait qu'irriter. On trouve auſſi dans les anciens Livres des Juifs, une Sentence toute pareille, en ces termes: *Ne jettez point les perles devant les pourceaux;* & cette explication y eſt ajoutée: *Ne préſentez point la ſageſſe à celui qui n'en connoît pas le prix.* J. C. pour cette raiſon ſe ſervoit de paraboles en enſeignant. Conf. Act. XIII. 45, 46. & les parallèles.

℣. 8. *Car quiconque &c.*] Comme il s'agit des graces que l'on demande à Dieu, J. C. enſeigne, qu'il accorde toujours les choſes qu'on lui demande, en ſuppoſant ces deux conditions, qu'on les demande bien, & qu'on les demande ſelon ſa volonté. Voyez I. Jean V. 14. & les parallèles. Conf. Jean IX. 31.

℣. 11. *Tout méchans que vous êtes.*] J. C. parle ici à ſes Diſciples, qu'il a appellés *le ſel de la terre*, & *la lumière du monde*, parce qu'ils devoient l'être, mais qui pourtant étoient des gens de bien. V. 1, 13, 14. Ainſi ces mots, *tout méchans que vous êtes*, doivent s'entendre par comparaiſon avec Dieu, dont la ſainteté eſt parfaite.

Des biens.] C. à d. les vrais biens. Luc XI. 13. les graces du S. Eſprit; en général, ce qui leur ſera néceſſaire, & ce qui leur ſera véritablement un bien.

℣. 12. *Agiſſez en toutes choſes* &c.] Cette parole, qui exprime la Loi de l'équité naturelle, & mê-

driez qu'ils agîssent envers vous ; car c'est-là la Loi & les Prophè-
tes.
13 Entrez par la porte étroite. Car la porte qui mène à la perdition est
large, & le chemin en est spacieux, & il y a beaucoup de gens qui y pas-
sent. 14 Au-lieu que la porte qui mène à la vie est étroite, le chemin en
est difficile, & il y a peu de personnes qui le trouvent.
15 Gardez-vous des faux Prophètes. Ils viennent à vous sous un habit de
brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravissans. 16 Vous les connoîtrez à
leurs fruits. Cueille-t-on des raisins à des épines, ou des figues à des char-
dons? 17 Ainsi, tout bon arbre produit de bon fruit; mais le mauvais ar-
bre produit de mauvais fruit. 18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais
fruit, ni un mauvais arbre porter de bon fruit. 19 Tout arbre qui ne pro-
duit pas de bon fruit, est coupé & jetté au feu. 20 Vous les connoîtrez
donc à leurs fruits.
21 Tous ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le
Royaume des Cieux; mais *seulement* ceux qui font la volonté de mon Père
qui est dans le Ciel. 22 Plusieurs me diront ce jour-là, Seigneur, Seigneur,
n'avons-nous pas prophétisé en votre Nom? N'avons-nous pas chassé les Dé-
mons en votre Nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en votre
Nom? 23 Mais alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus;
éloi-

℣. 13, 14. Luc. XIII. 24. ℣. 15. Mich. III. 5. ci-dessous. vs. 22. Matth. XXIV. 4, 5, 11, 24. Marc XIII. 22. II. Pierr. II. 1, 2. I. Jean IV. 1. Rom. XVI. 17, 18. II. Tim. III. 5. Zach. XIII. 4. Act. XX. 29, 30. ℣. 16. Ci-dessous vs. 20, 23. II. Tim. III. 1. II. Pier. II. 1. & suiv. Jud. vs. 1-20. Luc VI. 43, 44. Jaq. III. 12. ℣. 17. Matth. XII. 33. ℣. 18. Matth. VI. 22, 23 XII. 34, 35. ℣. 19. Matth. III. 10. Luc III. 9. Deut. XX. 20. Jean XV. 2, 6. ℣. 21. Matth. V. 20. Osée VIII. 2. Luc VI. 46. Rom. II. 23. Jaq. I. 22. ℣. 22. Luc XIII. 25, 26. II. Thess. II. 9.

même de la charité, étoit connue des Juifs, & une de leurs Maximes. Voyez Tob. IV. 16.

Car c'est-là la Loi &c.] C'est le sommaire de tous les préceptes de la Loi, par rapport au prochain, & de la Doctrine des Prophètes sur le même sujet. Voyez Rom. XIII. 8. Gal. V. 14.

℣. 13. *Entrez.*] C. à d. faites des efforts pour entrer. Voyez Luc XIII. 24.

La porte large, le chemin spacieux.] J. C. représente par ces expressions figurées, qu'il est facile de se perdre, & très difficile de se sauver; que la foule des hommes suivent l'Erreur & leurs passions, & qu'un petit nombre fait trouver la Vérité, & s'y attacher, malgré les obstacles qu'il faut surmonter. Conf. Prov. XIV. 12, 13. VII. 27. Ecclésiastique XXI. 11.

℣. 15. *Sous un habit de brebis.*] J. C. fait allusion à l'habit des Prophètes, qui étoient quelquefois couverts de peaux de brebis. Voyez Hebr. XI. 37. Et il entend par-là le dehors de douceur & de piété, que les Pharisiens affectoient. Conf. Rom. XVI. 18. II. Tim. III. 5.

℣. 16. *A leurs fruits.*] Cela regarde principalement les mœurs, mais cela doit regarder aussi la doctrine. I. Jean IV. 1. II. Cor. XIII. 3.

Cueille-t-on des raisins.] Il semble que ce soit une espèce de proverbe, & l'on trouve des expressions à peu près semblables dans les Auteurs profanes.

℣. 21. *Tous ceux qui me disent &c.*] Le sens est: Parmi ceux qui me reconnoissent pour le Messie, il n'y aura que ceux qui font la volonté de Dieu, qui soient reçus dans son Royaume. Voyez sur cette dernière expression la note sur le Ch. V. 20.

℣. 22. *Ce jour-là.*] Au jour du Jugement. II. Tim. IV. 8. &c.

N'avons-nous pas prophétisé &c.] N'avons-nous pas annoncé l'Evangile, de votre part, & après en avoir reçu le pouvoir de vous? Voyez sur Rom. XII. 6. I. Cor. XIII. 2. ce que c'est que *prophétiser*. Ici, c'est prêcher l'Evangile.

Chassé les Démons en votre Nom &c.] C. à d. en invoquant votre Nom, par votre puissance. Voyez Act. XVI. 18. XIX. 13.

Miracles.] Gr. *puissances*, ou *vertus*. C'est ainsi que sont souvent appellés les *miracles* dans les Evan-

éloignez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité. 24 Quiconque donc
entend *ces* instructions que je vous donne, & les met en pratique, je le com-
parerai à un homme prudent, qui a bâti sa maison sur le roc. 25 La pluie est
tombée, les rivières ont débordé, les vents ont soufflé, & sont venus fondre
sur cette maison; & elle n'a point été renversée, parce qu'elle étoit fondée sur
le roc. 26 Mais il en sera de celui, qui entend ces instructions que je viens
de vous donner, & qui ne les met point en pratique, comme d'un homme in-
sensé, qui a bâti sa maison sur le sable. 27 La pluie est tombée, les rivières
ont débordé, les vents ont soufflé, & sont venus fondre sur cette maison; elle
est tombée, & la ruïne en a été grande.
28 Lors que JESUS eut achevé ce discours, le peuple étoit tout étonné de
sa doctrine. 29 Car il les enseignoit comme aiant autorité, & non pas com-
me les Scribes.



CHAPITRE VIII.

Lépreux guéri. 1-4. *Foi du Centenier.* 5-10. *Vocation des Gentils prédite.* 11, 12. *Malades guéris.* 13-17. *Pauvreté du Fils de l'homme.* 18-20. *Laisser les morts ensevelir les morts.* 21, 22. *Tempête appaisée.* 23-26. *Démons chassés; pourceaux précipités.* 28-34.

1 JESUS étant descendu de la montagne, une grande multitude de peuple le
suivit. 2 Alors un Lépreux vint à lui, & se jettant à ses pieds lui dit: Sei-
gneur,

℣. 23. Luc VI. 46. XIII. 26, 27. Matth. XXV. 12, 41. I. Cor. VIII. 3. II. Tim. II. 19. Ps. I. 6. V. 5. Hab. I. 13. Prov. XV. 29. ℣. 24, 25. Luc VI. 47, 48. ℣. 28, 29. Marc I. 22. XI. 28. Luc IV. 32. VII. 16. XX. 2. Ci-dessous XIII. 54. XXI. 23. CHAP. VIII. ℣. 2. Marc I. 40. Luc V. 12.

Evangélistes. Le nom de la cause est donné à l'effet. Ci-dessous XI. 20. Marc VI. 2. Act. II. 22. &c.

℣. 23. *Je ne vous ai jamais connus.*] Vous ne m'appartenez point, je ne vous ai jamais approuvés. *Connoitre*, se prend souvent pour approuver & reconnoitre. Matth. XXV. 12. I. Cor. VIII. 3. II. Tim. II. 19. Jean X. 14.

℣. 24. *Ces instructions que je vous donne.*] Gr. *ces miennes paroles*. De même au ℣. 26.

℣. 25, 26, 27. *La pluie* &c.] Le sens de ces versets est, que celui qui fonde son salut sur une simple profession exterieure de l'Evangile, sans accomplir les commandemens de Dieu, verra fondre & s'évanouïr toutes ses espérances, lors qu'il paroîtra devant le tribunal du Seigneur, qui jugera les hommes selon leurs œuvres.

℣. 28. *De sa doctrine.*] Ou, *de sa manière d'enseigner*. Marc I. 27.

℣. 29. *Comme aiant autorité.*] Cette *autorité* paroît par ces mots, *Mais moi je vous dis &c.* ci-dessus ch. V. & par les ℣. 22. &c. *Nous avons prophétisé en votre Nom*, paroles qui font voir que J. C. n'étoit pas un simple Docteur, mais un Législateur, & un Ministre de Dieu, d'une autorité infiniment supérieure à tous les autres. Voyez, pour juger de la force de ces paroles, I. Cor. I. 23. 24.

Et non pas comme les Scribes.] La Vulgate & la Version Syriaque ajoutent, *les Pharisiens*. Ceux-ci appuioient leur doctrine sur la tradition, & sur des autorités humaines; J. C. sur sa propre autorité, *Moi je vous dis* &c. Outre cela, J. C. faisoit des miracles pour confirmer sa doctrine, au-lieu que les Scribes n'en faisoient point.

CHAP. VIII. ℣. 1. *De la montagne.*] Où il avoit donné les instructions renfermées dans les Chapitres précédens.

℣. 2. *Un Lépreux.*] Voyez la même Histoire Luc V. 12. Marc I. 40. Comme J. C. guérit ce Lépreux en descendant de la montagne, & après le Discours que S. Matthieu vient de rapporter; & qu'au contraire le Discours de J. C. que S. Luc rapporte Chap. VI. & qui est en beaucoup de choses semblable à celui-ci, suivoit la guérison du même Lépreux, il faut les distin-
guer

gneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. 3 JESUS étendant la main
le toucha, & lui dit: Je le veux, soyez guéri. Et à l'instant il fut guéri de sa
lèpre. 4 Puis JESUS ajouta; Gardez-vous de le dire à personne; mais allez
vous montrer au Sacrificateur, & présentez l'offrande que Moïse a ordonnée,
afin que cela leur serve de témoignage.
5 Comme il fut entré dans Capernaüm, un Centenier vint le trouver,
& lui fit cette prière: 6 Seigneur, disoit-il, j'ai chez moi un de mes
serviteurs malade d'une paralysie, dont il est fort tourmenté. 7 JESUS lui
dit: J'irai, & je le guérirai. 8 Le Centenier lui répondit: Seigneur, je ne suis
pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites un mot seulement, &
mon serviteur sera guéri. 9 Car bien que je sois sous la puissance d'autrui,
cependant, comme j'ai des Soldats sous moi, quand je dis à l'un, Allez, il va;
à l'autre, Venez, il vient; à mon serviteur, Faites cela, il le fait. 10 Ce que
JESUS aiant appris, il en fut étonné, & dit a ceux qui le suivoient: En vérité
je

℣. 4. Marc I. 44. Luc V. 14. Levit. XIII. 2. XIV. 3, 4, 10. ℣. 5. Luc VII. 1. ℣. 8. Luc XV. 19, 21. VII. 6.

guer l'un de l'autre. On fait cette remarque, afin qu'elle serve à concilier les deux Evangélistes. Voyez la note sur le Ch. VI. ℣. 1.

Me guérir.] Grec, *purifier.* La Lèpre étoit une espèce de gale très opiniâtre & très contagieuse. Elle est à cause de cela considérée dans la Loi comme une extrême impureté. Elle séparoit un homme du commerce des autres hommes, & le rendoit immonde à leur égard. Voyez Lévit. XIII. 45, 46. C'est pour cela que la guérison en est appellée *purification.*

℣. 3. *Il fut guéri de sa lèpre.*] Gr. *sa lèpre fut purifiée.*

℣. 4. *Gardez-vous de le dire* &c.] J. C. en use ainsi, afin que les Juifs n'eussent aucun prétexte de l'accuser *de chercher sa gloire.* Matth. XII. 15—19. Il ne veut pas d'ailleurs irriter leur envie, qui lui avoit déja fait quitter la Judée, Marc I. 39. ni s'attirer trop la faveur du peuple, avant qu'il eût bien fait connoître quelle étoit la nature de son Règne, pour ne pas être l'occasion de quelques mouvemens séditieux. Voyez ce qui arrive Jean VI. 15. Conf. Matth. IX. 30. Marc V. 43. J. C. en use néanmoins autrement dans des occasions, où sa sagesse le veut. Marc V. 19. Luc VIII. 39.

Au Sacrificateur.] A celui qui étoit commis pour connoître de la nature & de la guérison de la Lèpre. Il sortoit de la ville pour cela, parce qu'il étoit défendu aux Lépreux d'y entrer. Lévit. XIII. 2. XIV. 3.

Présentez l'offrande.] Voyez Lévit. XIV. les cérémonies de la purification d'un Lépreux, & le don qu'il devoit offrir pour sa guérison.

Afin que cela leur serve de témoignage.] Gr. *en témoignage à eux.* Savoir aux Juifs; & en particulier aux Sacrificateurs & aux Pharisiens, qui s'opposoient à la doctrine de J. C. Le sens est: Afin que le sacrifice offert par le Lépreux après l'examen du Sacrificateur, soit une preuve de la vérité du miracle, & par conséquent de la mission divine de J. C. Les Juifs disoient de la Lèpre, que c'étoit *le doigt de Dieu,* c. à d. une maladie que lui seul envoyoit, & que lui seul pouvoit guérir. Voyez II. Rois V. 3, 7. & conf. Matth. XI. 5. où la guérison de la Lèpre est mise entre les preuves, que J. C. est le Messie. Au reste on peut traduire, *Afin que ce soit un témoignage contre eux.* Conf. Marc VI. 11. Luc IX. 5.

℣. 5. *Un Centenier.*] Capitaine de cent hommes, dans les troupes Romaines. C'étoit apparemment un de ces Prosélytes de la Porte, qui renonçoient à l'Idolatrie, sans embrasser le Judaïsme.

Vint le trouver &c.] Ce ne fut pas lui en personne, mais des amis, les Anciens du peuple, qu'il envoya, avec charge de dire de sa part à Jésus, ce qui est rapporté ici. Voyez Luc VII. 3. 6. Dans le stile des Hébreux, on attribue souvent une action à celui qui a ordonné de la faire. Voyez des Exemples pareils, Matth. XX. 20. conf. avec Marc X. 35. Jean XI. 3. Matth. XI. 2, 3.

℣. 7. *Lui dit.*] C. à d. lui fit dire.

℣. 8. *Lui répondit.*] Lui fit répondre par ses amis.

Dans ma maison.] Gr. *sous mon toit.*

Dites un mot.] C. à d. vous n'avez qu'à vouloir & à commander.

℣. 9.

je vous dis, que même en Iſrael je n'ai point trouvé une ſi grande foi.
[11] Auſſi je vous déclare, qu'il en viendra pluſieurs d'Orient & d'Occident, qui
ſeront à table dans le Royaume des Cieux, avec Abraham, Iſaac & Jacob.
[12] Mais les enfans du Royaume ſeront jettés dans les ténèbres de dehors; là il
y aura des pleurs & des grincemens de dents. [13] A l'égard du Centenier, JE-
SUS lui dit: Allez, qu'il vous ſoit fait ſelon votre foi. Et dans ce moment-là,
ſon ſerviteur fut guéri.

[14] Puis JESUS étant entré dans la maiſon de Pierre, vit ſa belle-mère, qui
étoit au lit aiant la fièvre. [15] Il lui toucha les mains, & la fièvre l'aiant quit-
tée, elle ſe leva & les ſervit. [16] Sur le ſoir on lui préſenta pluſieurs Poſſédés,
dont il chaſſa les *malins* Eſprits par ſa parole. Il guérit auſſi tous ceux qui
étoient malades; [17] afin que s'accomplit cette parole du Prophète Eſaïe: Il
a pris nos langueurs, & il s'eſt chargé de nos maladies.

[18] JE-

℣. 11. Luc XIII. 28, 29. Gen. XXVIII. 14. Eſai. II. 2, 3. XI. 10. XLII. 6. XLIX. 6. conf. avec Act. XIII. 46. 47. Mal. I. 11. Matth. III. 9. Act. X. 35. XI. 1, 18. XIV. 27. XV. 14. XVIII. 6. XXII. 21. XXVI. 23. XXVIII. 28. Rom. XV. 9. Eph. III. 6. ℣. 12. Matth. III. 10. XXI. 43. XXII. 13. XXIV. 51. XXV. 30. Luc XIII. 28, 30. II. Pier. II. 17. Jude vſ. 13. ℣. 13. Marc IX. 23. ℣. 14. Marc I. 29. Luc IV. 38. ℣. 16. Marc I. 32. Luc IV. 40. ℣. 17. Eſai. LIII. 4. I. Pier. II. 24.

℣. 9. *Sous la puiſſance d'autrui.*] Gr. *qui ſuis un homme ſous puiſſance.*

℣. 10. *Même en Iſrael.*] Le Centenier étoit Paien, mais apparemment Proſélyte, de ceux qui ſont nommés dans les Actes, *craignans Dieu.* Voyez Luc VII. 5.

Une ſi grande foi.] On ne peut en effet exprimer plus dignement l'idée que le Centenier avoit de la puiſſance de J. C., qu'elle l'eſt dans le ℣. 9. Il regarde le Seigneur comme le Maître des maladies, qui peut leur commander & s'en faire obéir, comme il ſe faiſoit obéir lui-même par ſes Soldats.

℣. 11. *D'Orient & d'Occident.*] C. à d. de toute la Terre. Conf. Luc XIII. 29. C'eſt une prédiction de la vocation prochaine des Gentils.

Qui ſeront à table &c.] Les biens du Ciel ſont figurés par des feſtins, Luc XXII. 18–30. Apoc. II. 7. Eſai. XXV. 6. &c. & la vocation des Gentils eſt repréſentée en particulier par un grand feſtin, auquel le Roi les appelle, Matth. XXII. 2. Luc XIV. 16. Le ſens eſt, que les Gentils obtiendront par la foi tous les avantages & tous les biens, qui avoient été promis aux Patriarches Rom. IV. 16, 17. IX. 30. & ſuiv. Gal. III. 7, 8, 9. &c.

℣. 12. *Les Enfans du Royaume.*] C. à d. les Juifs, qui étoient les héritiers-nés du Royaume, ceux à qui il étoit deſtiné par la naiſſance, par les promeſſes, par l'Alliance. Voyez Ch. XV. 26, 27. L'Ecriture dit, *Fils de la Mort*, pour dire, deſtiné à la mort. Voyez Pſ. LXXIX. 2. Jean XVII. 12. *Fils de la Gehenne.* Matth. XXIII. 15. Au reſte, J. C. s'exprime d'une manière générale, parce que le plus grand nombre des Juifs demeura dans l'incrédulité, & qu'il n'y en eut que peu qui crurent. Rom. IX. 29.

Les ténèbres de dehors.] Ou, *dehors dans les ténèbres.* J. C. a égard à la coutume de faire les feſtins le ſoir. Voyez Luc XIV. 16. Apocal. XIX. 9. Ainſi ceux qui ſont indignes d'être admis au feſtin, ſont jettés dehors dans l'obſcurité, c. à d. livrés aux peines de l'Enfer.

Des pleurs &c.] Le mot Grec ſignifie auſſi les cris & les hurlemens, qui accompagnent quelquefois les pleurs; & *les grincemens de dents*, qui ſont ajoutés, achèvent la deſcription de la rage & du deſeſpoir. Voyez Matth. XIII. 42, 50. Act. VII. 54. & Pſ. CXII. 10.

℣. 13. *Lui dit.*] Lui fit dire.

Son ſerviteur fut guéri.] On trouve dans pluſieurs Manuſcrits les paroles qui ſuivent: *Et le Centenier étant retourné dans ſa maiſon, trouva que ſon ſerviteur avoit été guéri à cette même heure-là*; mais il y a apparence que ces mots ont été pris de S. Luc VII. 10. en appliquant au Centenier, ce qui eſt dit dans cet endroit-là des amis qu'il avoit envoyés.

℣. 14. *Dans la maiſon de Pierre.*] Dans celle où il ſe retiroit à Capernaüm. Voyez Marc I. 21, 29. Il étoit de Bethſaïde, qui n'en étoit guères éloignée. Jean I. 45.

Sa belle-mère.] La mère de ſa femme. Voyez I. Cor. IX. 5.

℣. 15. *Et les ſervit.*] Savoir à table. Voyez ci-deſſus IV. 11.

℣. 17. *Il a pris nos langueurs*, &c.] Cet Oracle d'Eſai. LIII. 4. regarde proprement les pé-

 chés

18 Jesus se voyant environné d'une grande foule, commanda que l'on
passât de l'autre côté du Lac. 19 Alors un Scribe s'approchant lui dit: Maî-
tre, je vous suivrai quelque part que vous alliez. 20 Jesus lui répondit: Les
renards ont des tanières, & les oiseaux du Ciel ont des nids; mais le Fils de
l'homme n'a pas où reposer sa tête. 21 Un autre de ses Disciples lui dit: Sei-
gneur, permettez-moi d'aller ensevelir mon Père, avant que *de vous suivre.*
22 Mais Jesus lui répondit: Suivez-moi, & laissez les morts ensevelir leurs
morts.

23 Il entra ensuite dans la barque, suivi de ses Disciples. 24 Et il s'éleva tout d'un
coup sur la mer une si grande tempête, que la barque étoit toute couverte des
flots. Cependant Jesus dormoit. 25 Alors ses Disciples s'approchant de lui,
l'éveillérent, & lui dirent: Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. 26 Jesus
leur répondit: Pourquoi avez-vous peur, gens de petite foi? Et se levant il
menaça les vents & la mer; & il se fit un grand calme. 27 Tout le monde en
fut étonné. Quel est cet homme-ci, disoit-on, que même les vents & la mer
lui obéissent?

28 Quand il fut passé à l'autre bord, dans le pays des Gergéséniens, deux Dé-
moniaques, qui sortoient des sepulcres, & qui étoient si furieux que personne
n'o-

℣. 18. Marc I. 33. ℣. 19. Luc IX. 57. ℣. 21. Luc IX. 59. ℣. 22. Luc IX. 60. Lévit. XXI. 10, 11. Nomb. VI. 6, 7. ℣. 23. Marc IV. 35. Luc VIII. 22. ℣. 27. Luc VIII. 25. Ps. LXV. 8. LXXXIX. 10. ℣. 28. Marc V, 1. Luc VIII. 26.

chés des hommes, dont les maladies sont l'image & les effets; d'où vient que les LXX. & S. Pierre I. Ep. II. 24. ont traduit *nos péchés*, au-lieu de *nos langueurs*. S. Matthieu applique cet Oracle à la guérison des maladies; & il n'est pas extraordinaire aux anciens Théologiens des Hébreux d'employer le même texte de l'Ecriture, pour prouver deux vérités, sur-tout lors qu'il s'agit de choses, qui ont du rapport & de la liaison ensemble. Voyez la note sur Ch. IX. 2.

℣. 18. *Que l'on passât de l'autre côté du Lac.*] Dans le pays des Gergéséniens, qui étoit du côté oriental du Lac.

℣. 20. *Jésus lui répondit, les renards* &c.] Cette réponse de J. C. fait voir, que le Scribe ne vouloit s'attacher à lui que dans l'espérance d'avoir part aux avantages temporels, qu'il s'imaginoit trouver à la suite du Messie.

Le Fils de l'homme.] Ce titre est pris des Prophètes. Dan. VII. 13. Ps. VIII. 5. C'est celui par lequel J. C. se désigne; & comme personne ne l'appelloit ainsi que lui-même, cela montre que c'étoit un titre d'humilité, qui avoit du rapport à son anéantissement. *Fils de l'homme*, dans les Prophètes, Ezéchiel, Daniel, Zacharie, marque moins la nature humaine, que la fragilité & le néant de l'homme; & c'est évidemment dans ce sens, que cette expression est employée Ps. VIII. 5. & CXLIV. 3. Il est vrai que J. C. a soin de la relever, quand il s'agit de faire connoitre son autorité & son pouvoir. Ci-dessous IX. 6. XIII. 37. & ailleurs. Mais on ne peut douter, qu'il ne s'en soit servi pour desabuser les Juifs de l'opinion où ils étoient sur la nature de son Règne, & pour leur insinuer, qu'il ne devoit arriver à la gloire que par les souffrances & par les humiliations.

℣. 21. *Un autre de ses Disciples.*] Un des douze, ou en général un de ceux qui le suivoient. Voyez V. 1.

Permettez-moi d'aller ensevelir mon père.] Cette demande suppose un commandement de suivre J. C. rapporté par S. Luc IX. 59. Il est incertain si le père de ce Disciple venoit de mourir; mais il paroît plus vraisemblable qu'étant fort vieux, son fils demandoit la permission de demeurer auprès de lui jusqu'à sa mort. Voyez I. Rois XIX. 20.

℣. 22. *Laissez les morts.*] C. à d. les morts spirituels. Ceux qui sont morts dans le péché. Ephes. V. 14.

Ensevelir leurs morts.] C. à d. avoir soin des choses temporelles. Luc IX. 60, 61, 62.

℣. 24. *Tout d'un coup.*] Grec, *voici.*

℣. 28.

n'osoit passer par ce chemin-là, vinrent au devant de lui, 29 & se mirent à
crier: Qu'y a-t-il entre vous & nous, JESUS, Fils de Dieu? Etes-vous venu
ici pour nous tourmenter avant le tems? 30 Or il y avoit à quelque distance
d'eux, un grand troupeau de pourceaux, qui paissoit: 31 & les Démons le
prioient en lui disant: Si vous nous chassez, permettez-nous d'entrer dans ce
troupeau de pourceaux. 32 JESUS leur dit: Allez. Les Démons donc, sor-
tant *des Possédés*, entrérent dans ce troupeau de pourceaux; & en même tems
on vit tous ces pourceaux se précipiter du haut du rocher dans la mer, & pé-
rir dans l'eau. 33 Alors ceux qui les gardoient, s'enfuirent, & étant venus dans
la Ville, ils racontérent tout, & ce qui étoit arrivé aux Possédés. 34 Aussi-tôt
toute la Ville sortit au-devant de JESUS; & quand ils l'eurent vu, ils le priérent de se retirer de leur Contrée.



CHAPITRE IX.

Paralytique guéri. 1-8. *Vocation de Matthieu. Jésus mange avec des Péagers.* 9-13. *Ses Disciples ne jeûnent point; pourquoi.* 14-17. *Guérison d'une femme qui avoit une perte de sang.* 20-22. *Fille de Jaïrus ressuscitée.* 23-26. *Guérison de deux aveugles.* 27-31. *D'un muet possédé.* 32, 33. *Blasphême des Pharisiens.* 34. *Jésus prêche en Galilée. Brebis errantes. Moisson.* 35-38.

JE-

℣. 29. II. Pier. II. 4. Jude vs. 6. Luc VIII. 31. conf. avec Apocal. XX. 1.

℣. 28. *Gergéséniens*,] S. Marc dit *Gadaréniens*, V. 1. aussi-bien que S. Luc VIII. 26. *Gadara* & *Gergésa* étoient deux villes voisines, sur la côte orientale du Lac de Gennézareth, au-delà du Jourdain. Voyez Joseph de la Guerre des Juifs, L. II. C. 20. L. III. C. 2.

Deux Démoniaques.] S. Luc & S. Marc ne parlent que d'un, soit parce qu'il y en avoit un plus furieux que l'autre, & qui s'appelle *Légion*; soit parce qu'il se distingua en voulant suivre Jésus, ce qui oblige les deux Evangélistes, S. Marc & S. Luc, à ne faire d'attention qu'à celui-là. Voyez Marc V. 2. Luc VIII. 27, 38.

Qui sortoient des sepulcres. Les sepulcres des Juifs étoient des grottes creusées dans la terre, où l'on pouvoit se retirer.

℣. 29. *Qu'y a-t-il entre vous & nous.*] Expression Hébraïque pour dire, *De quoi vous mêlez-vous?* II. Sam. XVI. 10. I. Rois XVII. 18. Juges XI. 12. Jean II. 4. *Pourquoi nous faites-vous du tort? Quel démêlé avons-nous ensemble? Que vous avons-nous fait?* Ainsi II. Chron. XXXV. 21. Joel III. 4. Voyez sur Marc V. 7.

Fils de Dieu.] Voyez la note sur IV. 3.

Pour nous tourmenter avant le tems.] Ils craignent d'être envoyés dans l'Abyme, Luc VIII. 31. où les Démons sont réservés pour le jour de leur jugement, II. Pier. II. 4. Jude ℣. 6. Ceux-ci se regardoient, comme devant encore jouïr de la liberté, pour tourmenter les hommes.

℣. 30. *A quelque distance d'eux.*] Il y a dans le Grec à la lettre, *loin d'eux.* Mais si l'on confère Marc V. 11. & Luc VIII. 32. avec S. Matthieu, on reconnoitra que la signification du mot Grec, dans cet endroit-ici, est celle qu'on a exprimée. L'Interprète Latin a traduit, *non loin d'eux.*

Un grand troupeau de pourceaux.] S. Marc dit, *environ deux mille.* Cela n'est pas surprenant, parce que les habitans de ce pays-là étoient pour la plupart Paiens. Gadara est appellée par Joseph, une ville Grecque ou Paienne; & c'est pour cela qu'elle fut détachée des Etats d'Archélaüs, & réunie à la Province de Syrie. Joseph Antiq. Jud. L. XVII. 13. On voit aussi dans le même Auteur, que les Gadaréniens & les Gergéséniens étoient pour la plupart Paiens, quoiqu'ils eussent des Juifs dans leurs Villes. Joseph de la Guerre des Juifs, Liv. II. c. 20.

℣. 33. *Dans la Ville.*] *Dans Gergésa*, autrement, *Gérasa*, ou dans *Gadara.*

℣. 34. *Aussi-tôt toute la Ville.*] Gr. *Et voici toute la Ville.*

Ils le priérent &c.] Ce fut par la crainte qu'ils ou-

1 JESUS étant rentré dans la barque repassa *le Lac*, & vint dans sa Ville.
2 On lui présenta là un Paralytique, étendu sur un lit; & JESUS voyant
leur foi, dit au Paralytique: Prenez courage, mon Fils, vos péchés vous
sont pardonnés. 3 Sur quoi quelques Scribes, qui étoient présens, dirent en
eux-mêmes: Cet homme blasphême. 4 Mais JESUS connoissant leurs pen-
sées: Pourquoi, leur dit-il, avez-vous de mauvaises pensées dans le cœur?
5 Car lequel est le plus aisé de dire, Vos péchés vous sont pardonnés; ou de
dire, Levez-vous & marchez? 6 Cependant, afin que vous sachiez que le Fils
de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la Terre, Levez-vous, dit
alors JESUS au Paralytique, emportez votre lit & vous en allez dans votre
maison. 7 A l'instant le Paralytique se leva, & s'en alla chez lui. 8 Et le peu-
ple aiant vu *ce qui venoit d'arriver*, il en fut rempli d'admiration, & glorifioit
Dieu de ce qu'il avoit donné un tel pouvoir aux hommes.
9 Puis JESUS partant de là vit un homme appellé Matthieu, assis au bu-
reau

Chap. IX. ℣. 1. Marc II. 1. Matth. IV. 13. ℣. 2. Luc V. 18. Deut. XXVIII. 15, 22, 27. Jean V. 14. IX. 2. I. Cor. XI. 30. Jaq. V. 15. ℣. 3. Esai XLIII. 25. XLIV. 22. Job XIV. 4. ℣. 9. Marc II. 13, 14. Luc V. 27, 28.

eurent de la présence d'un homme si extraordinaire, & peut-être par l'appréhension de faire de nouvelles pertes. Voyez Luc VIII. 37. Conf. I. Rois XVII. 18. Job XXII. 17. Voyez sur Marc V. 17.

Chap. IX. ℣. 1. *Dans sa Ville.*] C'est Capernaüm, où Jésus s'étoit retiré. Voyez Matth. IV. 13. Marc II. 1.

℣. 2. *Voyant leur foi.*] Cela est dit à l'occasion de ce que firent ces gens-là, lors que ne pouvant introduire leur malade dans la chambre où étoit Jésus, à cause de la foule, ils le descendirent par le toit; ce qui fait voir l'extrême confiance qu'ils avoient en la puissance & en la bonté du Seigneur. Voyez Marc II. 4, 5. Luc V. 19, 20.

Vos péchés vous sont pardonnés.] Les Juifs étoient persuadés que les maladies étoient la punition de quelque péché, & sur-tout les grandes maladies. Quoiqu'ils étendissent trop loin cette maxime, (voyez Jean IX. 3.) il est pourtant vrai, que les adversités de la vie ne sont que trop souvent la juste punition des péchés des hommes. Voyez Deut. XXVIII. 21. I. Cor. XI. 30. Jean V. 14. Jaq. V. 15. I. Jean V. 16. C'est ce qui a donné lieu à J. C. de dire au Paralytique, en le guérissant, *vos péchés vous sont pardonnés*. Conf. Esai. XXXIII. 24. & observez que S. Marc IV. 12. a mis, *& que leurs péchés ne leur soient pardonnés*, au-lieu de ces paroles qui sont dans S. Matth. XIII. 15. *& que je ne les guérisse.*

℣. 3. *Sur quoi quelques Scribes qui étoient présens.*] Gr. *& voici quelques-uns des Scribes.*

Blasphême.] Ce mot exprime en général toute parole impie. Or J. C. auroit dit en effet une impiété, s'il n'eût été lui-même qu'un homme ordinaire. C'est la pensée des Scribes, qui reconnoissent qu'il n'y a que Dieu qui ait l'autorité de pardonner les péchés. Luc V. 21.

℣. 5. *Lequel est le plus aisé.*] J. C. veut dire, qu'aiant le pouvoir de guérir les maladies, il a en même tems & par la même raison le pouvoir de pardonner les péchés, qui ont attiré la maladie.

℣. 8. *Rempli d'admiration.*] Ce fut une admiration mêlée de frayeur. Plusieurs Exemplaires Grecs, aussi-bien que d'anciennes Versions, portent, *ils furent saisis de crainte.* Voyez Luc V. 26. & la note sur VIII. 34.

Glorifioit Dieu.] Bénit Dieu. Voyez ci-dessus V. 16. Ce qui fut pour les Scribes une occasion de blasphême, fut à l'égard du peuple un sujet de bénir Dieu.

Qu'il avoit donné un tel pouvoir aux hommes.] C. à d. à un homme, ou aux hommes en la personne de J. C. Conf. Marc II. 12. Luc V. 26. Ils bénissoient Dieu de ce qu'il leur avoit envoyé un homme, qui eût le pouvoir de guérir leurs maladies, & de pardonner leurs péchés. Conf. Luc I. 68. & suiv. On peut entendre aussi, qu'ils glorifioient Dieu de ce qu'il avoit donné aux hommes la grace & le privilège de pouvoir en même tems accorder le pardon de leurs péchés, & la guérison de leurs maladies.

℣. 9. *Matthieu.*] Il est appellé Lévi par Saint
Marc

reau des Impôts, & lui dit: Suivez moi. Il ſe leva & le ſuivit. 16 Et comme
JESUS étoit à table dans la maiſon *de Matthieu*, il y vint beaucoup de Péa-
gers & de gens de mauvaiſe vie, qui ſe mirent à table avec JESUS, & avec
ſes Diſciples. 11 Des Phariſiens voyant cela dirent à ſes Diſciples: Pourquoi
votre Maître mange-t-il avec des Péagers, & des gens de mauvaiſe vie? 12 Mais
JESUS entendant cela, leur dit: Ce ne ſont pas ceux qui ſont en ſanté, qui ont
beſoin de Médecin; ce ſont ceux qui ſe portent mal. 13 Allez donc appren-
dre ce que ſignifie *cette parole*, Je veux miſéricorde, & non pas ſacrifice; car
je ne ſuis point venu appeller les juſtes à la repentance, mais les pécheurs.
14 Alors les Diſciples de Jean *Baptiſte* vinrent trouver JESUS, & lui di-
rent: D'où vient que nous jeûnons ſouvent, nous & les Phariſiens, & que
vos Diſciples ne jeûnent point? 15 JESUS leur répondit: Ceux qui accom-
pagnent l'Epoux, peuvent-ils être dans le deuil, pendant que l'Epoux eſt avec
eux? Mais un tems viendra que l'Epoux leur ſera ôté, & ce ſera alors qu'ils
jeû-

℣. 11. Matth. XI. 19. Luc V. 30. XV. 2. Jean IV. 9. Act. X. 28. I. Cor. V. 11. II. Jean vſ. 10. Gen. XLIII. 32. Dan. I. 8. ℣. 13. Matth. XII. 7. Oſée VI. 6. Mich. VI. 6, 7, 8. Eccléſiaſtique XXXV. 1. 2, 3. I. Sam. XV. 22. Prov. XXI. 3. Eſai. I. 11. Marc II. 17. Luc V. 32. XV. 7, 10. XIX. 10. I. Tim. I. 15. ℣. 14. Marc II. 18. Luc V. 33. XVIII. 12. Matth. VI. 16. XI. 19. ℣. 15. Act. X. 30. XIII. 2, 3. XIV. 22. I. Cor. VII. 5.

Marc II. 14. & par S. Luc V. 27. Voyez auſſi Matth. X. 3. Il portoit les deux noms.

Au bureau des Impôts.] C'étoit un lieu proche du Lac & du Port. Marc II. 13, 14. Il y en avoit ſur les grands chemins, ſur les Lacs & ſur les Rivières.

℣. 10. *Dans la maiſon de Matthieu.*] On a ſuppléé ces mots *de Matthieu*. Voyez S. Marc II. 15. & S. Luc V. 29.

Il y vint beaucoup &c.] Gr. *Voici beaucoup de* &c.

Gens de mauvaiſe vie.] Gr. *pécheurs*. C'eſt le titre par lequel les Juifs déſignoient les Péagers, & ceux qui avoient commerce avec eux. Ils regardoient les prémiers comme des Infidèles & des Paiens, que l'Ecriture déſigne ſous le nom de *Pécheurs*. Voyez Matth. XXVI. 45. Marc XIV. 41. Luc XXIV. 7. &c. Et ils auroient cru ſe ſouiller, s'ils avoient mangé avec ces gens-là. Voyez ſur Marc II. 16.

℣. 12. *Ce ne ſont pas ceux* &c.] C'eſt un trait contre la préſomption des Phariſiens, enflés de l'opinion de leur propre juſtice. Ils étoient juſtes & ſaints *à leurs yeux*. C'eſt au reſte une façon de parler proverbiale; elle n'a pas été inconnue aux Philoſophes Paiens, qui l'ont employée pour répondre à de pareils reproches.

℣. 13. *Je veux miſéricorde, & non pas ſacrifice.*] Cela veut dire: *J'aime mieux la miſéricorde que le ſacrifice.* Auſſi les LXX. ont traduit de la ſorte les paroles d'Oſée VI. 6. & le Prophète s'explique lui-même, lors qu'après avoir dit, *Je veux miſéricorde & non pas ſacrifice*, il ajoute en changeant de tour, *& la connoiſſance de Dieu plus que les holocauſtes*. J. C. veut dire, qu'une œuvre de miſéricorde, telle que la converſion des pécheurs, valoit mieux que tous les ſacrifices. Voyez des façons de parler ſemblables Matth. X. 20. Jean VII. 16. & l'explication de cette Sentence Matth. XXIII. 23.

Je ne ſuis point venu &c.] C'eſt une Ironie contre les Phariſiens. Ce n'eſt pas vous autres juſtes que je ſuis venu ſauver, &c.

℣. 14. *Nous jeûnons ſouvent.*] Jean Baptiſte aiant prêché la repentance, vivoit non ſeulement d'une manière auſtère dans le choix de ſa nourriture, mais il jeûnoit beaucoup, & il avoit formé à cela ſes Diſciples. Voyez Ch. XI. 18. Luc V. 33. Voyez ſur le jeûne des Phariſiens la note ſur Ch. VI. 16.

Vos Diſciples ne jeûnent point.] C. à d. ne jeûnent pas ſouvent, ou n'ont pas accoutumé de jeûner. Voyez une expreſſion ſemblable, Marc XIV. 12. & XV. 16.

℣. 15. *Ceux qui accompagnent l'Epoux.*] Le mot Grec ſignifie, *les enfans de la chambre nuptiale.* C'eſt une façon de parler Hébraïque, pour dire, les amis qui aſſiſtent l'Epoux à ſes noces. Voyez Jean III. 29. Pſ. XLV. 10. J. C. au reſte ſe préſente ici ſous l'idée d'Epoux. S. Jean l'avoit déſigné par ce nom, Jean III. 29. Conf. Matth. XXV. 6.

Un tems viendra.....] J. C. parle du tems de ſa mort, & prédit toutes les afflictions, qui arriveroient enſuite à ſes Diſciples, ſur-tout quand ils ne ſeroient plus ſous ſa protection. C'eſt ce qu'il

jeûneront. [16] On ne met point une pièce de drap neuf à un vieux habit, parce que la pièce, qu'on y ajoûteroit, emporteroit une partie de l'habit, & il en seroit encore plus déchiré. [17] On ne met pas non plus le vin nouveau dans de vieux vaisseaux, autrement les vaisseaux venant à se rompre, le vin se répand, & les vaisseaux sont perdus; mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, & l'un & l'autre se conserve.

[18] Comme il leur tenoit ce discours, le Chef *de la Synagogue* vint le trouver, & se jettant à ses pieds lui dit: Ma fille est morte à présent; mais venez lui imposer les mains, & elle vivra. [19] JESUS se leva & le suivit, accompagné de ses Disciples.

[20] Cependant une femme, qui depuis douze ans avoit une perte de sang, s'approcha de lui par derrière, & toucha le bord de sa robe: [21] car elle disoit en elle-même, Si je touche seulement son habit, je serai guérie. [22] Mais JESUS se retourna, & lui dit en la regardant: Rassurez-vous, ma fille, votre foi vous a sauvée. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

[23] Lorsque JESUS fut arrivé dans la maison du Chef *de la Synagogue*, & qu'il eut vu les joueurs de flûte, & une troupe de gens assemblés, qui faisoient un grand bruit; [24] il leur dit: Retirez-vous, car cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquoient de lui. [25] Quand donc on eut fait retirer tout ce monde, il entra, & aiant pris cette fille par la

ỷ. 18. Marc V. 22, 23. Luc VIII. 41, 42.

qu'il a exprimé d'une manière figurée, *ils jeûneront.*

ỷ. 16. *On ne met.....*] Le sens de cette comparaison & de celle qui suit, est, qu'il faut observer en toutes choses des règles de prudence; assortir les pratiques au tems, aux lieux, aux personnes; & ne pas imposer à des Disciples encore *novices*, des Loix, dont l'observation ne convenoit pas à leur état.

Neuf.] Le mot Grec signifie *un drap écru*, qui n'a pas été apprêté; ce qui représente fort bien des hommes, qui n'ont pas encore été instruits ni disciplinés.

La pièce qu'on y ajouteroit. Gr. *le remplage.* Au reste, le Grec est équivoque; & peut signifier, ou que la pièce d'un drap écru déchire le vieux habit; ou que celui qui l'a mise l'arrache lui-même, choqué de la difformité qu'elle cause. Cela ne change rien au sens de la comparaison.

ỷ. 17. *De vieux vaisseaux.*] Gr. *de vieilles outres;* vaisseaux de peaux de bouc, où l'on mettoit le vin, pour le transporter sur des bêtes de charge. Cette comparaison a le même sens que la précédente.

ỷ. 18. *Le Chef de la Synagogue.*] Autr. *un des Chefs.* Il y a simplement dans le Grec, *le Chef*, ou, *le Prince.* C'étoit Jaïrus, Chef de la Synagogue de Capernaüm, Luc VIII. 41. Il y avoit dans chaque Synagogue considérable plusieurs Docteurs, qui sont nommés *les Chefs* ou *les Princes.* Voyez Marc V. 22. Act. XIII. 15. & par-dessus tous un Président, comme il semble que l'étoit Jaïrus dans celle de Capernaüm.

Ma fille est morte à présent.] Le sens est, qu'il l'avoit laissée à l'extrémité, & qu'il craignoit qu'elle ne fût morte. Voyez Marc V. 23. Luc VI. 41 & 49.

Venez lui imposer les mains.] Cérémonie ancienne, pratiquée par les Prophètes, & dont ils accompagnoient les Prières qu'ils faisoient pour quelqu'un. Voyez Nombr. XXVII. 18. II. Rois V. 11. Matth. XIX. 13, &c. Jaïrus demande à J. C. de venir prier Dieu pour sa fille, ne doutant point qu'étant un grand Prophète, Dieu ne lui en accorde la guérison. Voyez & conf. Gen. XX. 7.

ỷ. 20. *Cependant une femme.*] Gr. *Et voici une femme.*

Le bord.] C'est ce que signifie en général le mot Grec. Les LXX. s'en sont servis, Nombr. XV. 38. pour exprimer un mot Hébreu, d'une signification assez incertaine, que nos Versions traduisent *une bande*, & d'autres *une frange.* Mais

la main, elle ſe leva. 26 Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.
27 Enſuite, comme JESUS ſortoit de ce lieu-là, deux Aveugles le ſuivi-
rent, en criant, Fils de David, ayez pitié de nous. 28 Et lors qu'il fut en-
tré dans la maiſon, ces aveugles vinrent à lui; & JESUS leur dit: Croyez-
vous que cela ſoit en mon pouvoir? Ils lui répondirent, Oui, Seigneur.
29 Alors il toucha leurs yeux, en leur diſant, Qu'il vous ſoit fait ſelon vo-
tre foi. 30 Et leurs yeux s'ouvrirent. Mais JESUS leur défendit ſévèrement
d'en parler : Prenez bien garde, leur dit-il, que perſonne ne le ſache.
31 Cependant, quand ils furent partis, ils répandirent ſa renommée dans
tout ce pays-là.
32 Comme ils s'en alloient, on lui préſenta un homme muet, poſſédé du
Démon. 33 Le Démon aiant été chaſſé, le Muet parla; & tout le peuple diſoit,
dans l'admiration dont il étoit rempli, Jamais on ne vit rien de ſemblable en
Iſrael. 34 Mais les Phariſiens diſoient, Il chaſſe les Démons par le Prince
des Démons.
35 Or JESUS alloit dans toutes les Villes & dans toutes les Bour-
gades, enſeignant dans leurs Synagogues, prêchant l'Evangile du Règne
de Dieu, & guériſſant toute ſorte de maladies & de langueurs parmi le
peuple. 36 Et aiant jetté les yeux ſur cette multitude de gens *qui
le ſuivoient*, il en eut compaſſion, parce qu'ils étoient languiſſans &
diſperſés,

℣. 27. Matth. XII. 23. Jean VII. 42. ℣. 32. Luc XI. 14. ℣. 33. Matth. XII. 22, 23. ℣. 34. Matth. XII. 24. Marc III. 22. Luc XI. 15. ℣. 35. Marc VI. 6. Luc XIII. 22. Matth. IV. 23. ℣. 36. Marc VI. 34. Nombr. XXVII. 17. Matth. X. 6. I. Rois XXII. 17. Jérém. L. 6. Ezech. XXXIV. 5. Zach. X. 2.

Mais ce que l'Evangéliſte veut remarquer eſt ſimplement, que cette femme toucha le bord du vêtement de J. C., comme le verſet ſuivant & le récit de S. Marc le confirment. Marc V. 27, 28.

℣. 22. *Raſſurez-vous.*] Ou, *prenez courage.* Cette femme fut ſaiſie de crainte, lorſque J. C. la regarda. Marc V. 33. Luc VIII. 47. Elle eut peur de lui avoir déplu en le touchant en ſecret, d'autant plus qu'elle étoit ſouillée ſelon la Loi. Lev. XV. 25. Voyez ſur Marc V. 33.

Vous a ſauvée.] Autr. *guérie.* C'eſt ce que ſignifie le mot Grec, ici & ailleurs. Voyez Marc VI. 56. Luc VI. 9, &c.

℣. 23. *Les joueurs de flûte.*] C'étoit une coutume des Juifs, de faire jouer des airs funèbres, aux funerailles des morts. Voyez Jérém. XLVIII. 6. Quelques Savans remarquent, qu'on ſe ſervoit de la trompette aux funerailles des perſonnes d'un âge mûr, ou avancé; & de la flûte à celles des jeunes perſonnes, comme étoit la fille de Jaïrus, qui n'avoit que 12 ans.

Qui faiſoient un grand bruit.] C'étoit par leurs cris & par leurs lamentations. Marc V. 38. Jérém. IX. 17.

℣. 24. *Retirez-vous, car &c.*] Comme ces gens-là pleuroient une perſonne morte, J. C. leur ordonne de ſe retirer, par la raiſon qu'il ajoute, *qu'elle ne faiſoit que dormir*; c. à d. que ſa mort n'alloit être que comme un ſommeil fort court. Conf. Jean XI. 11.

℣. 27. *En criant.*] Gr. *crians & diſans*, *Fils de David.* C'eſt un des titres que les Juifs donnoient alors au Meſſie. Matth. XII. 23. & ailleurs. Voyez ſur Matth. I. 1.

℣. 30. *Prenez bien garde &c.*] Voyez ſur VIII. 4. & ſur XII. 16.

℣. 33. *Jamais on ne vit rien &c.*] Ceci regarde & la grandeur des miracles, & leur nombre. Car on doit remarquer que dans une ſeule après-dînée, Jéſus reſſuſcita la fille de Jaïrus, guérit l'Hémorroïſſe, rendit la vue à deux Aveugles, & délivra un Poſſédé ſourd & muet, tout cela dans Capernaüm.

℣. 35. *De langueurs.*] Voyez ci-deſſus IV. 23.

℣. 36. *Languiſſans.*] Le mot Grec ſignifie ici une eſpèce de défaillance, l'abattement que la faim & la fatigue cauſent. Voyez Matth. XV. 32. Hebr. XII. 3. Cependant il y a pluſieurs Manuſcrits Grecs, qui portent avec la Vulgate, *fatigués*, *haraſſés*; ce qui revient dans le fond à la même choſe. Cette multitude venoit non ſeulement des divers quartiers de la Galilée, mais de-

dispersés, comme des brebis qui n'ont point de Pasteur. 37 Alors il dit à ses
Disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'Ouvriers. 38 Priez
donc le Maître de la moisson, qu'il envoie des Ouvriers dans sa moisson.



CHAPITRE X.

Noms, mission, pouvoir des Apôtres. 1-8. *Ne faire provision de rien.* 9-11. *Châtiment des incrédules.* 12-15. *Prudence & simplicité.* 16. *Persécutions prédites.* 17-23. *Motifs de patience & de confiance.* 24-33. *Jésus apporte la guerre dans le monde.* 34-36. *L'aimer plus que toutes choses; porter sa croix.* 37, 38. *Perdre sa vie pour la conserver.* 39. *Récompense de quiconque reçoit les Disciples de J. C.* 40-42.

1 JESUS aiant appellé ses douze Disciples, leur donna le pouvoir de chasser les Esprits immondes, & de guérir toute sorte de maladies & de langueurs.
2 Voici

℣. 37. Luc X. 2. Jean IV. 35. Act. XVI. 9, 10. XVIII. 10. II. Thess. III. 1. ℣. 38. Luc VI. 12, 13. CHAP. X. ℣ 1. Marc III. 13 &c. VI. 7. Luc VI. 13. IX. 1.

de la Judée, de l'Idumée, d'au-delà le Jourdain, & des environs de Tyr & de Sidon. Voyez Marc III. 7, 8.

Dispersés.] Il est aisé de se figurer une troupe de gens, que la lassitude obligeoit de se coucher çà & là, comme un troupeau dispersé dans la campagne, parce qu'ils ne vouloient pas quitter Jésus, & qu'ils avoient peine à le suivre.

Comme des brebis &c.] C'est l'idée qu'on vient d'exprimer; à quoi l'on ajoutera, que cette expression de J. C. dans l'usage de l'Ecriture, représente un état très déplorable. Nombr. XXVII. 17. Zach. X. 2. & ailleurs.

℣. 37. *La moisson est grande &c.*] Cette multitude qui suivoit Jésus, & qui témoignoit un si grand desir d'être instruite, lui fait faire cette réflexion. Il compare la Judée & les pays voisins à une campagne couverte de bleds déja murs, où il ne manque que des moissonneurs pour y mettre la faucille & le recueillir. Conf. Jean IV. 35.

CHAP. X. ℣. 1. *Appellé.*] Ou, *fait approcher de lui.*

Ses douze Disciplet.] Il paroît par ce récit de S. Matthieu, que Jésus avoit déja choisi parmi tous ses Disciples, ceux qu'il honora dans la suite du nom d'Apôtres, Marc III. 14. Luc VI. 13. Ce nombre de *douze* semble avoir du rapport aux douze Patriarches & aux douze Tribus d'Israel, Matth. XIX. 28. Luc XXII. 30. Apoc. XXI. 12, 14. Voyez aussi Exod. XXIV. 4. Deuter. I. 23. Jos. III. 12.

Esprits immondes.] Les Juifs croyant que Dieu permettoit aux mauvais Esprits de punir les hommes par diverses maladies, ils distinguoient entre ces maladies, celles qui rendoient les hommes souillés, & celles qui ne le faisoient pas. Ainsi cette femme qui avoit *un Esprit de maladie* qui la tenoit courbée, Luc XIII. 11. n'avoit pas un *Esprit immonde*, parce que sa maladie ne souilloit point; au contraire, ceux qui étoient affligés de maladies qui souilloient, étoient possédés par des *Esprits immondes.* Or comme rien ne souilloit plus que les sepulcres, les *Démoniaques* qui y habitoient étoient possédés par de tels Esprits. On remarque aussi que ces Esprits de mensonge qui inspiroient les faux Prophètes, sont nommés des *Esprits immondes*, Zach. XIII. 2. Apoc. XVI. 13, 14. Conf. Luc IV. 33. & c'est apparemment parce que ces gens-là alloient dans les sepulcres pour y attirer quelque inspiration : c'étoit une espèce de *Nécromantiens.* On a observé que depuis la Captivité, la Nation des Juifs étoit fort adonnée à la Magie.

Langueurs.] Voyez ci-dessus IV. 23.

℣. 2. *Apôtres.*] J. C. donna ce nom à ses douze Disciples, Luc VI. 13. Il signifie *Envoyé*; & S. Marc en rend la raison, c'est que J. C. les *envoya prêcher.* Marc III. 14. Jésus choisit ces douze, qu'il avoit appellés dès le commencement de son Ministère, afin qu'étant parfaitement instruits de toute sa doctrine, & de ses miracles, de sa résurrection, & de son ascension dans le Ciel, ils pussent en rendre un témoignage certain. Voyez Act. I. 21, 22.

Pierre.] J. C. lui avoit imposé ce nom, lors qu'avec André son frère, il étoit venu le trouver la prémière fois. Voyez Jean I. 42, 43.

℣. 3. *Jaques fils d'Alphée.*] C'est celui qui est appellé *le Mineur*, Marc XV. 40. à cause de son

[2] Voici les noms des douze Apôtres. Le prémier est Simon, nommé
Pierre; puis André son frère; Jaques fils de Zébédée, & Jean son frère;
[3] Philippe, & Barthélemi; Thomas, & Matthieu le Péager; Jaques fils d'Al-
phée, & Lebbée surnommé Thaddée; [4] Simon le Cananite, & Judas Isca-
riote, qui fut celui qui livra Jésus.
[5] Ce sont-là les douze, que JESUS envoya après leur avoir donné les
instructions *suivantes :* N'allez point vers les Gentils, & n'entrez dans au-
cune Ville des Samaritains; [6] mais allez plutôt vers les brebis perdues de
la Maison d'Israel. [7] *Par-tout où* vous irez, prêchez que le Règne des Cieux
est proche. [8] Rendez la santé aux malades, guérissez les Lépreux, ressuscitez
les Morts, chassez les Démons. Vous avez reçu gratuïtement, donnez gra-
tuïtement.

[9] Ne

℣. 2. Act. I. 13. ℣. 6. Matth. IX. 36. XV. 24. Jean I. 11. Act. III. 25, 26. XIII. 46. Rom. XV. 8. Luc I. 54, 55. Ezech. XXXIV. 4, 5, 16, 23. Esai. LIII. 6. I. Pierr. II. 25. Jérém. L. 6, 17. Zach. XI. 17. ℣. 7. Luc IX. 2. X. 9. Matth. III. 2. IV. 17. Dan. IX. 25. Mal. III. 1. ℣. 8. Matth. XI. 5. Act. XX. 33, 34, 35. I. Cor. IX. 12, 15, 18. II. Cor. XI. 9, 12. XII. 13, 14.

son âge ou de sa taille; & *frère de notre Seigneur*, Gal. I. 19. C'est l'Auteur de l'Epître Catholique de S. Jaques.

Lebbée surnommé Thaddée.] C'est celui qui est nommé *Jude* Luc VI. 16. & qui est l'Auteur de l'Epître qui porte son nom.

℣. 4. *Simon le Cananite.*] Comme S. Luc appelle cet Apôtre *Simon le Zélé*, & que le mot Hébreu *Cana* signifie avoir du zèle, il paroît très vraisemblable, que le surnom de Cananite ne signifie autre chose que *le Zélé*. Voyez Luc VI. 15.

Iscariote.] On ne sait pas bien quelle est l'origine de ce surnom. Les conjectures des Interprètes varient extrêmement. Celle qui suppose que ce nom fut donné à Judas depuis sa mort, & qu'il vient du mot *Iscara*, qui signifie *étranglement*, est fort ingénieuse, & n'est pas sans vraisemblance. Il y a pourtant plus d'apparence, qu'*Iscariot* signifie *homme de Cariot*, parce qu'il étoit de cette Ville dans la Tribu de Juda; selon le stile des Hébreux, qui, pour marquer la Patrie de quelqu'un, disoient qu'il étoit homme d'un tel endroit.

℣. 5. *N'allez point vers les Gentils.*] Gr. *N'allez point dans la voie des Gentils.* C. à d. dans le chemin qui conduit vers les Gentils. La raison de cette défense étoit, que J. C. ne vouloit donner aucun sujet de scandale aux Juifs. Car comme ils étoient persuadés que le Messie ne viendroit que pour eux, ils auroient conclu que J. C. ne l'étoit pas, s'il s'étoit adressé aux Gentils. Il falloit d'ailleurs conserver les Privilèges de la Nation. Ils étoient les enfans du Royaume, Matth. VIII. 12. Conf. Act. XIII. 46. Cette défense fut abolie, Matth. XXVIII. 19.

N'entrez dans aucune Ville des Samaritains.] Il ne leur est pas défendu proprement d'y entrer, voyez Luc IX. 52. Jean IV. 4, 5. mais d'y prêcher l'Evangile. Les Juifs mettoient les Samaritains au même rang que les Paiens, quoiqu'ils ne fussent pas idolâtres; & même il règnoit entre eux & les Juifs une jalousie, qui les rendoit encore plus odieux aux Juifs que les Paiens. Jean IV. 9. VIII. 48.

℣. 6. *Vers les brebis de la Maison d'Israel.*] Ce sont les Juifs. Comme ils étoient le peuple élu à qui le Messie étoit promis, & duquel il devoit descendre, Rom IX. 4, 5, Dieu voulut qu'ils fussent les prémiers honorés de la prédication de l'Evangile, & qu'ils jouïssent seuls du ministère de J. C. & même de celui de ses Disciples pendant sa vie. Voyez Matth. XV. 24. Rom. XV. 8. Luc I. 54, 55.

Perdues.] Autr. *égarées.* J. C. compare les Juifs à des brebis égarées, que le Berger va chercher. Conf. Luc. XV. 4. & ci-dessus IX. 36. Jérém. L. 6. Esai. LIII. 6. Ps. CXIX. 176.

℣. 7. *Par-tout où vous irez.*] Gr. *allant*, ou *étant partis.*

Le Règne des Cieux.] Voyez ci-dessus III. 2.

℣. 8. *Guérissez les Lépreux.*] Autr. *purifiez les Lépreux.* Voyez ci-dessus VIII. 2.

Donnez gratuïtement.] Cela n'exclud pas la nourriture & les choses nécessaires à la vie, que les Apôtres pouvoient prendre de ceux qu'ils instruisoient. Seulement ils ne devoient point vendre les graces de Dieu, parce qu'elles n'étoient point à eux & qu'ils n'en étoient que les Dispensateurs. I. Cor. IV. 1.

℣. 9.

9 Ne prenez ni or, ni argent, ni monnoie dans vos ceintures, 10 ni ſac
pour le voyage, ni deux habits, ni des ſouliers, ni un bâton. Car l'ouvrier
eſt digne d'avoir ſa nourriture. 11 En quelque Ville ou Bourgade que vous
alliez, informez-vous, qui eſt digne *de vous recevoir*, & demeurez chez cet
homme-là juſqu'à ce que vous partiez *du lieu*.

12 Quand vous entrerez dans une maiſon, ſaluez-la; 13 ſi cette maiſon en
eſt digne, que votre paix lui demeure; mais ſi elle n'en eſt pas digne, que
votre paix retourne à vous. 14 Lorſqu'on ne vous recevra point & qu'on
n'écoutera point vos inſtructions, en ſortant de cette maiſon ou de cette Vil-
le-là, ſecouez la pouſſière de vos pieds. 15 Je vous dis en vérité, qu'au
jour du Jugement Sodome & Gomorrhe ſeront traitées avec moins de ri-
gueur que cette Ville-là.

16 Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; ſoyez donc pru-
dens comme des ſerpens, & ſimples comme des colombes. 17 Et vous don-
nez de garde de ces gens-là; car ils vous livreront à leurs Tribunaux, & vous
ſe-

℣. 9. Marc VI. 8. Luc IX. 3. XXII. 35. ℣. 10. Luc X. 7, 8. I. Cor. IX. 7. 11. 14. I. Tim. V. 18. Deut. XXIV. 14, 15. Lévit. XIX. 13. Tob. IV. 15. ℣. 13, Eſai. LV. 11. Pſ. XXXV. 13. ℣. 14. Marc VI. 11. Luc IX. 5. X. 10, 11. Act. XVIII. 6. XX. 26. conf. avec XIII. 51, 52. ℣. 15. Matth. XI. 24. Lament. IV. 6. ℣. 16. Luc X. 3. Rom. XVI. 19. I. Cor. XIV. 20. Col. IV. 5, 6. Eph. V. 15. 17. Phil. II. 15. Gen. III. 1. ℣. 17. Act. II. 40. Matth. XXIV. 9. Marc XIII. 9. Luc XII. 11. XXI. 12.

℣. 9. *Ne prenez*] Le mot Grec qui ſignifie *poſſéder*, ſignifie auſſi *acquérir*, ſe pourvoir de quelque choſe. C'eſt le ſens qu'il doit avoir ici.

Dans vos ceintures.] C. à d. dans vos bourſes, comme il y a dans S. Luc X. 4. Les Anciens portoient leur argent dans des bourſes pendues à leurs ceintures.

℣. 10. *Ni des ſouliers*] C. à d. d'autres ſouliers que ceux que vous portez. Cela eſt expliqué par S. Marc VI. 9.

Ni un bâton.] C. à d. d'autre bâton que celui que vous avez déja, Marc VI. 8. Luc IX. 3. Le deſſein de J. C. eſt d'apprendre à ſes Diſciples, dès ce prémier voyage, qu'ils doivent ſe repoſer ſur la Providence, & que pourvu qu'ils faſſent leur devoir, rien ne leur manquera. Cet ordre, au reſte, ne regarde que la prémière miſſion des Apôtres; car il fut révoqué enſuite, Luc XXII. 36.

℣. 12. *Une maiſon.*] La *maiſon*, ici, c'eſt la famille.

Saluez-la.] Cette ſalutation eſt exprimée par S. Luc X. 5. *Que la paix ſoit dans cette maiſon.*

℣. 13. *Lui demeure.*] Gr. *Vienne ſur elle.*

Retourne à vous.] C. à d. qu'elle n'ait aucun effet par rapport à cette maiſon-là. Voyez le ſens de cette expreſſion, Eſai. LV. 11. Pſ. XXXV. 13.

℣. 14. *Secouez la pouſſière de vos pieds.*] Cette action témoignoit que cette Ville devoit être regardée comme une Ville Paienne. Les Juifs croyoient que la pouſſière de la terre des Infidèles les ſouilloit. Voyez Luc X. 11. conf. Matth. XVIII. 17.

℣. 15. *Sodome & Gomorrhe.*] Gr. *la terre des habitans de Sodome & de Gomorrhe.*

℣. 16. *Prudens comme des Serpens.*] On attribue au Serpent diverſes qualités qui ont du rapport à la prudence. Voy. Gen. XLIX. 17. Pſ. LVIII. 6.

Simples.] Le mot Grec ſignifie proprement *pur & ſans mêlange*, ou *innocent & incapable de faire du mal.* Cette *ſimplicité* renferme donc la douceur, la ſincérité, l'innocence; & c'eſt par-là que J. C. corrige ce qu'il y auroit de vicieux dans les Serpens, dont la prudence eſt accompagnée de malignité. Gen. III. 1. J. C. a donné de grands exemples d'une prudence pareille à celle qu'il demande à ſes Diſciples, Matth. XXII. 21. & ailleurs.

℣. 17. *A leurs Tribunaux.*] Gr. *aux Sanhédrins.* Voyez Matth. V. 22. C'eſt non-ſeulement au Grand-Sanhédrin, mais auſſi aux Tribunaux inférieurs.

Dans leurs Synagogues.] Comme les Aſſemblées des Juges ſont auſſi appellées Synagogues (voyez l'Hiſtoire de Suſanne ℣. 41. & I. Macc. VII. 12.) on pourroit croire qu'il s'agit ici des Aſſemblées religieuſes, Act. XXII. 19. & XXVI. 11. Et il eſt très croyable que les Juifs faiſoient châ-

feront fouetter dans leurs Synagogues. [18] Vous ſerez menés devant les Gou-
verneurs & devant les Rois à cauſe de moi, pour *me rendre* témoignage de-
vant eux, & devant les Nations. [19] Mais quand on vous livrera *entre leurs*
mains, ne ſoyez point en peine, ni comment vous parlerez, ni de ce que
vous direz; parce qu'à l'heure même, ce que vous aurez à dire vous ſera inſ-
piré. [20] Car ce ne ſera pas vous qui parlerez, mais ce ſera l'Eſprit de votre
Père qui parlera par vous. [21] Alors le frère livrera *ſon* frère à la mort, &
le père *ſon* fils; les enfans ſe ſouléveront contre *leurs* pères & *leurs* mères,
& les feront mourir. [22] Et vous ſerez haïs de tout le monde à cauſe de
mon Nom. Mais qui perſévérera juſqu'à la fin, ſera ſauvé.

[23] Lors donc qu'on vous perſécutera dans une Ville *où vous ſerez entrés*,
fuyez dans une autre; car je vous dis en vérité, qu'avant que vous ayez fait
le tour des Villes d'Iſrael, le Fils de l'homme ſera venu. [24] Le Diſciple
n'eſt pas plus que le Maître, ni le Serviteur plus que ſon Seigneur. [25] Il
ſuffit au Diſciple d'être comme ſon Maître, & au Serviteur d'être comme
ſon Seigneur. S'ils ont traité de Béelzebul le Maître de la maiſon, à plus
forte

℣. 18. Marc XIII. 9. Luc XXI. 12, 13. Act. XII. 1. XXV. 23. II. Tim. IV. 16. ℣. 19. Luc XII. 11. XXI. 14. 15. Jer. I. 6. 7. ℣. 20. Act. II. 4. 16. 17. IV. 8, 31. VI. 10. 15. Exod. IV. 12. 15. II. Sam. XXIII. 2. ℣. 21. Mich. VII. 5, 6. Deut. XIII. 6.& ſuiv. Luc XXI. 16. ci-deſſous vſ. 36. ℣. 22. Marc XIII. 13. Luc XXI. 17. Matth. XXIV. 13. Dan. XII. 12. 13. ℣. 24. Luc VI. 40. Jean XIII. 16. XV. 20. ℣. 25. Matth. IX. 34. XII. 24. Marc II. 22. Luc XI. 15. Jean VII. 20. VIII. 48, 52. X. 20. XV. 20.

châtier dans quelque endroit de leur Synagogue, ceux qu'ils jugeoient coupables de quelque héréſie. Il y a de ſavans Interprètes qui le ſoutiennent, & qui prétendent qu'il y avoit dans chaque Synagogue un Conſeil composé de trois Juges, qui ordonnoit la flagellation.

℣. 18. *Pour me rendre témoignage devant* &c.] Gr. *en témoignage à eux & aux Nations.*

℣. 19. *Ni comment vous parlerez.*] Conférez Exod. IV. 10, 11, 12.

Inſpiré.] Gr. *donné.*

℣. 20. *Ce ne ſera pas vous qui parlerez.*] C. à d. ce ſera moins vous qui parlerez, que l'Eſprit de Dieu. C'eſt une expreſſion pareille à celle du Chap. IX. 13. Le S. Eſprit devoit aſſiſter les Apôtres, ſelon le beſoin qu'ils en auroient, dans leur défenſe envers les Magiſtrats. C'eſt l'office du *Paraclet*, que d'être l'Avocat des prémiers Prédicateurs de l'Evangile. Confér. Marc XIII. 11.

℣. 22. *De tout le monde.*] Gr. *de tous.*

Qui perſévérera.] C. à d. qui ſouffrira conſtamment, & avec une patience invincible, les perſécutions du monde. Conf. Héb. X. 32. Le mot Grec exprime la patience & la conſtance.

℣. 23. *Lorſqu'on vous perſécutera.*] Autr. *Lorſqu'on vous chaſſera*; & quelques Exemplaires appuyent cette verſion, car on y lit *de cette Ville*, & non *dans cette Ville.*

Fuyez.] Ou, *allez.* Evitez un danger inutile, & uſez de la prudence enſeignée au ℣. 16. Conf. VII. 6. & voyez la note. Voyez auſſi Act. XII. 17. IX. 35. XVII. 10. & l'exemple de J. C. Jean XI. 54. ci-deſſous XII. 15.

Dans une autre.] J. C. leur ordonne de ne ſe pas rebuter, & de n'abandonner pas leur miniſtère.

Avant que vous ayez fait le tour des Villes &c.] Gr. *avant que vous ayez achevé les Villes.*

Le Fils de l'homme ſera venu.] Il s'agit de l'avénement de J. C. prédit dans le Ch. XXIV. de S. Matthieu, pour punir Jéruſalem & la Judée de leur incrédulité. Le ſens eſt: Vous n'aurez pas achevé de prêcher dans toutes les Villes des Iſraélites, que je viendrai faire juſtice de vos perſécuteurs.

℣. 24. *Le Diſciple n'eſt pas plus* &c.] C'eſt une eſpèce de Proverbe, dont J. C. fait des applications différentes; dans cet endroit & Jean XV. 20. il a en vue les perſécutions; & ailleurs, d'autres ſujets. Voyez Jean XIII. 16. Luc VI. 40.

℣. 25. *Béelzebul.*] C'eſt le nom que les Juifs donnoient au Prince des Démons. Voyez Ch. IX. 34. XII. 24. Les Hécronites avoient une Idole qu'ils nommoient *Béelſamen*, c'eſt-à-dire, *le Dieu* ou *le Seigneur du Ciel*, ou, comme parloient d'autres Nations, *Jupiter Olympien.* Cette Idole eſt nommée *Béelſebub*, c. à d. *le Dieu* ou le *Seigneur des mouches*, II. Rois I. 2.; & les

Juifs,

forte raiſon *traiteront-ils ainſi* ſes Domeſtiques. [26] Ne les craignez donc
point; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de ſe-
cret qui ne doive être connu. [27] Ce que je vous dis dans les ténèbres, di-
tes-le en plein jour; ce que vous entendez dire à l'oreille, prêchez-le ſur les
toits. [28] Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, & qui ne ſauroient
faire mourir l'ame; craignez plutôt celui qui peut perdre dans la Gehenne,
& l'ame & le corps. [29] Ne donne-t-on pas deux paſſereaux pour un ſou?
Cependant il n'en tombe pas un ſeul à terre, ſans la permiſſion de votre Pè-
re. [30] Les cheveux même de votre tête ſont tous comptés. [31] Ainſi ne vous
allarmez point; vous valez mieux qu'un grand nombre de paſſereaux.
[32] Quiconque me confeſſera devant les hommes, je le confeſſerai auſſi de-
vant mon Père qui eſt dans le Ciel. [33] Mais quiconque m'aura renoncé de-
vant les hommes, je le renoncerai auſſi devant mon Père qui eſt dans le
Ciel.

ỳ. 26. Marc IV. 22. Luc VIII. 17. XII. 4. Job XII. 22. ỳ. 28. Jer. I. 8. Eſai. VIII. 12, 13. LI. 7, 8. I. Pierr. III. 14. Sap. XVI. 13. ỳ. 30. Luc XXI. 18. Act. XXVII. 34. II. Sam. XIV. 11. ỳ. 32. 33. Marc VIII. 38. Luc IX. 26. XII. 8. II. Tim. II. 12. Apoc. III. 5.

Juifs, qui affectoient de donner des noms de mépris aux faux Dieux, avoient changé ce nom en celui de *Béelſebul*, c. à d. *un Dieu de fumier*; ou bien le *Prince des Idoles*, parce qu'ils traitoient les Idoles, de Dieux de fumier. Voyez I. Rois XV. 12. II. Rois XVII. 12. Ce *Béelzebub*, au reſte, ou *Seigneur des mouches*, eſt un titre d'honneur que les Paiens ont donné à des Divinités, comme on le peut voir dans Pline Liv. X. c. 28. XXIX. 6. & cela dans la penſée qu'elles les délivroient de l'importunité de ces inſectes.

ỳ. 26. *Ne les craignez donc point, car* &c.] Le ſens de ce verſet eſt, que les Diſciples ne doivent point diſſimuler la vérité qui leur a été confiée, quelques contradictions qu'ils trouvent dans leur miniſtère; parce que le deſſein de Dieu eſt, que la doctrine de l'Evangile, que J. C. leur enſeignoit alors en ſecret & qui étoit un ſecret pour tout le monde, (ci-deſſous XI. 27. I. Cor. II. 9. & ailleurs) fût publiée par toute la Terre. J. C. applique à l'Evangile une ſentence proverbiale. Voyez Marc IV. 22. Luc VIII. 17. XII 2.

Il n'y a rien de caché.] C'eſt une maxime générale, qui peut ſouffrir beaucoup d'exceptions; J. C. l'applique à divers ſujets. Ici il fait connoitre à ſes Diſciples, que ſon intention eſt qu'ils ſe préparent à annoncer à tout le monde, ouvertement & courageuſement, les vérités que le tems ne permettoit pas encore de publier partout. Voyez Marc IV. 22. Luc VIII. 17. XII. 2.

ỳ. 27. *Dans les ténèbres.*] C. à d. en particulier.

En plein jour.] C. à d. en public. Grec, *dans la lumière.*

Sur les toits.] C'eſt une façon de parler proverbiale. Les toits des maiſons dans la Judée étoient plats, & l'on pouvoit s'y promener. Voyez Act. X. 9.

ỳ. 28. *Ne craignez point ceux qui tuent le corps &c.*] C'eſt une ſentence familière aux Juifs. Voyez Sap. XVI. 13. 14. Conf. Eſai. LI. 7.

Dans la Gehenne.] C. à d. dans l'Enfer. Voyez V. 22. & XXIII. 15. 33.

ỳ. 29. *Un ſou.*] Le mot Grec ſignifie une très petite monnoie, ſur la valeur de laquelle les Interprètes ne ſont point d'accord. La Vulgate a traduit *un ſou.*

Tombe à terre. C. à d. *périt*. C'eſt une phraſe Hébraïque. Voyez Joſ. XXIII. 14. II. Rois X. 10. Conf. Luc XXI. 18. avec Act. XXVII. 34.

ỳ. 30. *Les cheveux même.*] Il faut ſouſentendre ce que J. C. n'a point exprimé, c'eſt *qu'il n'en tombe pas un ſeul ſans la permiſſion de Dieu*, puiſqu'il en fait le compte. C'eſt une expreſſion proverbiale, qui marque d'une manière très forte, le ſoin que Dieu prend des Fidèles. Voyez I. Sam. XIV. 45. II. Sam. XIV. 11. I. Rois I. 52. Luc XXI. 18.

ỳ. 31. *Qu'un grand nombre de paſſereaux.*] C. à d. que tous les paſſereaux du monde. Il y a dans le Grec, *pluſieurs*, qui ſe met quelquefois pour *une grande multitude*, ou pour *tous*. Voyez Dan. XII. 2. & conf. les verſets 12, & 15. du Chap. V. des Rom.

ỳ. 32. *Me confeſſera.*] C'eſt reconnoitre publi-

Ciel. 34 Ne penſez pas que je ſois venu apporter la paix ſur la Terre. Je
ne ſuis point venu y apporter la paix, mais l'épée. 35 Je ſuis venu mettre la
diviſion entre le fils & le père, entre la fille & la mère, entre la belle-fille &
la belle-mère; 36 & chacun aura ſes propres domeſtiques pour ennemis.
37 Celui qui aime *ſon* père ou *ſa* mère plus que moi, n'eſt pas digne de moi,
Celui qui aime *ſon* fils ou *ſa* fille plus que moi, n'eſt pas digne de moi. 38 Et
qui ne prend pas ſa croix, & ne me ſuit point, n'eſt pas digne de moi.
39 Qui conſerve ſa vie, la perdra; & qui la perd pour l'amour de moi, la
trouvera.

40 Qui vous reçoit, me reçoit; & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a en-
voyé. 41 Celui qui reçoit un Prophète, en qualité de Prophète, recevra la
récompenſe d'un Prophète; & celui qui reçoit un Juſte, en qualité de Juſte,
recevra la récompenſe d'un Juſte. 42 Et quiconque aura donné un verre d'eau
fraî-

℣. 34. Luc XII. 49, 51. ℣. 36. Ci-deſſus vſ. 21. IV. Eſd. V. 9. VI. 24. ℣. 37. Luc XIV. 26. ℣. 38. Matth. XVI. 24. Marc VIII. 34. Luc IX. 23. XIV. 27. ℣. 39. Matth. XVI. 25. Marc VIII. 35. Luc IX. 24. XVII. 33. Jean XII. 25. ℣. 40. Matth. XVIII. 5. Luc X. 16. Jean V. 23. XII. 44. XIII. 20. XIV. 21. 24. ℣. 42. Marc IX. 41.

bliquement J. C. pour le Meſſie promis, & pour le Fils de Dieu: mais cette confeſſion s'étend à toute ſa doctrine; voyez Marc VIII. 38. Rom. I. 16. & juſques à ſes moindres commandemens, ci-deſſus V. 19.

℣. 33. *M'aura renoncé.*] *Renoncer*, c'eſt ne pas reconnoitre J. C., le deſavouer, abjurer ſa doctrine, avoir honte de lui. Voyez Marc VIII. 38. Luc XI. 26.

Je le renoncerai.] C'eſt ce qui eſt exprimé ci-deſſus par ces mots, *je ne vous ai jamais connus*, VII. 23.

℣. 34. *Je ne ſuis point venu y apporter la paix, mais l'épée.*] Ces paroles n'expriment pas le deſſein de J. C. ni le but de l'Evangile, dont les maximes ſont ſi propres à entretenir la paix. Elles marquent ſeulement ce qui arrivera à l'occaſion de l'Evangile, par la malice & par l'incrédulité des hommes.

℣. 35. *Le fils.*] Gr. *l'homme*, comme Deuter. XXII. 30. Prov. XV. 20. conf. Luc XII. 53. Ces paroles ſont imitées de Michée VII. 6.

℣. 37. *Celui qui aime ſon père.*] Voyez le paſſage de Deut. XXXIII. 9. auquel J. C. fait manifeſtement alluſion.

N'eſt pas digne de moi.] C. à d. *d'être mon Diſciple.* Voyez Luc XIV. 26.

℣. 38. *Prend ſa croix.*] Ou *porte ſa croix.* J. C. a égard à la coutume de faire porter au criminel, juſqu'au lieu du ſupplice, la croix où il devoit être attaché. Prendre ſa croix ou la porter, c'eſt ſoutenir conſtamment les perſécutions qui doivent arriver aux Diſciples de J. C.

℣. 39. *Qui conſerve ſa vie.*] Gr. *trouve ſon ame.* Comme ci-deſſus II. 20. C. à d. Celui qui voudra ſauver ſa vie en renonçant à ma doctrine. Voyez Luc XVII. 33. & conf. Matth. XVI. 25. & Marc VIII. 35. S. Matthieu a dit *trouver ſa vie*, pour, la conſerver lorsqu'on eſt en danger de la perdre. Conférez l'Hébreu avec les LXX. Jér. XXXVIII. 2. XXXIX. 18. & XLV. 5.

℣. 41. *Un Prophète.*] C'eſt en général un Miniſtre de Dieu. Voyez ci-deſſus VII. 22. & Rom. XII. 6.

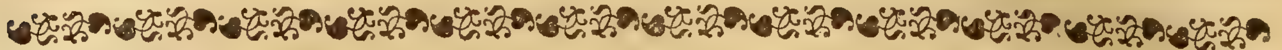
En qualité de Prophète.] Gr. *au nom de Prophète.* C. à d. parce qu'il eſt Miniſtre de ma Parole, & que c'eſt moi qui l'ai envoyé.

La récompenſe d'un Prophète.] C. à d. la même récompenſe qui eſt deſtinée à un Prophète, & par conſéquent une grande récompenſe. Conférez Dan. XII. 3. Luc XIX. 5, 9. Hébr. XIII. 2. C'eſt une alluſion à la coutume de porter des préſens aux Prophètes. I. Sam. IX. 7, 8.

Un Juſte.] Celui qui, ſans avoir une vocation à enſeigner, croit en J. C. & obſerve ſes Commandemens. Ce Juſte a été décrit Ch. VII. 24, 25. Au reſte ici, comme Matth. XIII. 17. Juſte eſt joint & ſubordonné à Prophète. Ce ſont les Fidèles, & les Diſciples des Prophètes. Voyez Matth. XXIII. 29.

℣. 42. *A l'un de ces petits.*] J. C. appelle ainſi des perſonnes qui n'étoient recommandables ni par leurs connoiſſances ni par leurs dignités; des perſonnes ſimples, qui avec très peu de lumière avoient beaucoup de docilité, & d'amour pour la Vérité. Ci-deſſous XI. 5, 25. XVIII. 6. Marc IX. 42. Luc XVII. 2.

fraîche ſeulement à l'un de ces petits, comme à l'un de mes Diſciples, je vous dis en vérité, qu'il ne perdra point ſa récompenſe.



CHAPITRE XI.

Jean Baptiſte fait demander à Jéſus s'il eſt le Meſſie. Réponſe 1-6. *Eloge de Jean.* 7-11. *Royaume du Ciel forcé.* 12-15. *Auſtérité de Jean, & douceur de J. C., ſans fruit.* 16-19. *Reproches aux Villes impénitentes.* 20-24. *Evangile caché aux ſages, révélé aux enfans. Joug de J. C.* 25-30.

1 APRÈS que JESUS eut achevé de donner ſes inſtructions à ſes douze Diſciples, il partit de là pour s'en aller enſeigner & prêcher dans leurs Villes.
2 Cependant Jean Baptiſte aiant ouï parler dans la priſon des actions de JESUS-CHRIST, envoya deux de ſes Diſciples, lui faire cette queſ-

CHAP. XI. ℣. 2. Matth. XIV. 3. Luc VII. 18. 19.

De mes Diſciples.] Il ne s'agit pas là des douze Diſciples, car J. C. deſcend du Prophète au Juſte, & du Juſte au Diſciple. C'eſt en général celui qui croit en J. C. Matth. XVIII. 6. ci-deſſus V. 1. On voit ici, que ce qui fait le prix des bonnes œuvres, & ce qui leur procure la récompenſe, c'eſt qu'elles ſe rapportent à Dieu & à J. C.

CHAP. XI. ℣. 1. *Dans leurs Villes.*] C'eſt dans les Villes des Juifs. Le pronom ſe met quelquefois, ſans qu'il ſe rapporte au nom qui précède. Voyez-en des exemples Luc IV. 15. V. 17. Autrement il faut entendre les Villes d'où étoient les Diſciples, qui étoient des Villes de Galilée. Act. II. 7.

℣. 2. *Jean Baptiſte aiant.*] Cela fait voir que Jean Baptiſte avoit été mis en priſon peu de tems après que J. C. eut commencé ſon Miniſtère, & avant qu'il eût fait un grand nombre de miracles. Voyez ci-deſſus IV. 12.

Dans la priſon.] Hérode Antipas avoit fait mettre en priſon Jean Baptiſte. Voyez Matth. XIV. 3.

Des actions.] On pourroit traduire des *miracles*, car le mot Grec eſt ſouvent mis dans ce ſens. Luc XXIV. 19. Jean V. 32. VII. 3, 21. Hébr. III. 9. & ailleurs.

Envoya deux de ſes Diſciples, lui faire cette queſtion.] Il y a dans le Grec, *aiant envoyé deux de ſes Diſciples, lui dit*, ce qui ſignifie, *lui fit dire.* Voyez ci-deſſus IX. 18.

℣. 3. *Etes-vous celui.*] Quoique Jean Baptiſte eût rendu témoignage à J. C. Jean I. 15. il paroît par cette queſtion, & par ce que dit J. C. ℣. 6. & 11. que la longue priſon de Jean Baptiſte fut une tentation pour lui, & qu'il commença à douter que Jéſus fût le Meſſie, voyant qu'il ne le délivroit point.

Qui devoit venir.] C'eſt ainſi qu'ils déſignoient le Meſſie qui avoit été promis, & que la Nation attendoit. C'eſt une expreſſion abrégée, pour dire, *le Roi qui devoit venir.* Voyez Pſ. CXVIII. 26. Eſai. LXII. 11. Zach. IX. 9. conf. Marc. XI. 10. Hebr. VI. 5.

℣. 4, 5. *Allez rapporter &c. Les aveugles* &c.] Ces miracles étoient préciſément les caractères du Meſſie. Eſai. XXXV. 5. & ſuiv. LXI. 1. ci-deſſus VIII. 17. Au reſte, S. Matthieu n'a pas rapporté une circonſtance, qui éclaircit ce récit: c'eſt que J. C. fit pluſieurs miracles en préſence des Diſciples de Jean, Luc VII. 21.

Les Lépreux ſont guéris.] Voyez ſur VIII. 2.

L'Evangile eſt annoncé aux pauvres.] Ces mots ſont ajoutés d'Eſaïe LXI. 1. pour faire entendre aux Diſciples de Jean, que le Royaume des Cieux ne devoit rien avoir de la pompe & de la grandeur mondaine. Les pauvres ſont les petits du Ch. X. 42.

℣. 6. *Heureux eſt celui à qui je* &c.] Il y a dans le Grec, *qui n'eſt point ſcandalizé en moi.* On a rendu le ſens de ce mot. Voyez Matth. V. 29. Ceci porte indirectement ſur Jean Baptiſte, qui prévenu, comme l'étoient tous les Juifs & les Diſciples même de J. C., des fauſſes idées qu'on avoit alors de ſon Règne, ne pouvoit

queſtion: [3] Etes-vous celui qui devoit venir, ou ſi nous devons en attendre un
autre? [4] Jesus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous entendez,
& ce que vous voyez. [5] Les aveugles voyent, les boiteux marchent, les lé-
preux ſont guéris, les ſourds entendent, les morts reſſuſcitent, l'Evangile eſt
annoncé aux pauvres. [6] Et heureux eſt celui à qui je ne ſerai point une occa-
ſion de chute.
[7] Quand ils furent partis, Jesus dit au peuple, en parlant de Jean: Qu'ê-
tes-vous allé voir au Déſert? Un roſeau agité du vent? [8] Qu'êtes-vous donc
allé voir? Un homme vêtu magnifiquement? Mais ceux qui ſont vêtus de la
ſorte ſont dans les maiſons des Rois. [9] Encore une fois, qu'êtes-vous allé
voir? Un Prophète? Oui, je vous le dis, & même plus qu'un Prophète: [10] Car
c'eſt de lui qu'il eſt écrit: J'envoie devant vous mon Meſſager, qui vous pré-
parera

℣. 3. Gen. XLIX. 10. Eſai. XXXV. 4. Dan. IX. 24. Jean VI. 14. ℣. 5. Eſai. XXIX. 18. XXXV. 5. XLII. 7. LXI. 1. Pſ. CXLVI. 8. Matth. X. 8. Jean II. 23. III. 2. V. 36. X. 25, 38. XIV. 11. Luc IV. 18. Jaq. II. 5. ℣. 6. Matth. XIII. 57. XXI. 44. XXIV. 10. XXVI. 31. Eſai. VIII. 14. 15. conf. Rom. IX. 32, 33. & I. Pierr. II. 8. Luc II. 34. Jean VI. 60. 66. I. Cor. I. 23. II. 14. ℣. 7. Luc VII. 24. Matth. III. 5. ℣. 9. Matth. XIV. 5. XXI. 26. Luc I. 76. ℣. 10. Matth. III. 3. Marc I. 2. Luc VII. 27. Eſai. XL. 3. Mal. III. 1.

voit comprendre que le Meſſie laiſſât ſon Précurſeur dans la priſon d'Hérode. En général, ceci regarde l'extérieur humble & pauvre de J. C., ſa naiſſance obſcure en apparence, ſes ſouffrances & ſa mort. Conf. Matth. XIII. 57. XXVI. 31. Marc VI. 3.

℣. 7. *Un roſeau.*] L'Ecriture Sainte compare quelquefois les Puiſſances mondaines à des roſeaux, à cauſe de leur inconſtance & de leur inſtabilité. Voyez Eſaie XXXVI. 6. Ezechiel XXIX. 6. C. à d. qu'ils ne devoient attendre ni de Jean Baptiſte, ni du Règne du Meſſie dont il étoit le Précurſeur, rien qui approchât des grandeurs qui n'ont qu'un éclat paſſager, ſur lesquelles on ne doit pas s'appuyer. Il veut les desabuſer par-là des idées groſſières & mondaines que les Diſciples de Jean Baptiſte, & peut-être Jean Baptiſte lui-même, avoient conçues du Règne du Meſſie.

℣. 8. *Magnifiquement.*] Il y a dans le Grec, d'*habits mollets*, c. à d. d'une étoffe fine, douce, mollette, telles que la pourpre, le fin lin, la ſoie, qui étoient fort précieuſes. Auſſi S. Luc a exprimé la penſée de J. C. par des *habits magnifiques*, Luc VII. 25. J. C. veut faire penſer ceux à qui il parle, à l'auſtérité de Jean Baptiſte, & par conſéquent au caractère du Royaume des Cieux, dont le Précurſeur avoit été ſi éloigné du luxe & de la molleſſe des Grands. Voyez Matth. III. 4. D'où il s'enſuivoit que ce Royaume n'étoit point un Royaume mondain.

℣. 9. *Encore une fois.*] Gr. *mais.*

Plus qu'un Prophète.] Voyez ſur le verſet 10.

℣. 10. *J'envoie*]. Gr. *Voici que j'envoie.* C. à d. je vais envoyer. Ce mot *voici*, qui eſt employé très ſouvent dans les récits des Hébreux, & qui la plupart du tems eſt ſuperflu, n'exprime ici que la préſence de l'événement.

Devant vous.] Gr. *devant votre face.* C'eſt un Hébraïſme. Il y a dans l'Hébreu, *devant moi*, ou *devant ma face.* Cette diverſité ne fait rien au ſens. J. C. a expliqué l'Oracle de Malach. III. 1. en le citant, parce que Dieu n'eſt venu dans le monde que dans la perſonne de ſon Fils. Conf. Matth. X. 40. Jean XIV. 9, 10, 11.

Mon Meſſager.] Il y a dans le Grec, *mon Ange*, terme qui ne ſignifie qu'*Envoyé*, *Ambaſſadeur*. Ce titre eſt donné aux Prophètes, comme à Moïſe, Nombr. XX. 16. Agg. I. 13. Il eſt auſſi donné au Souverain-Sacrificateur, Malach. II. 7. aux Evêques des Egliſes ſous le Nouveau Teſtament, Apoc. II. 1. en général à ceux qui parlent de la part de Dieu, Juges II. 1. II. Chroniq. XXXVI. 15, 16. & au Fils de Dieu lui-même qui eſt appellé l'*Ange de l'Alliance*, Malach. III. 1. Ce qui élève Jean Baptiſte au-deſſus des Prophètes, c'eſt qu'il a été le *Meſſager* ou le Précurſeur de J. C., qu'il a vu de ſes propres yeux le ſalut que les autres avoient prédit, & qu'il lui a préparé immédiatement ſes voies.

Qui vous préparera.] Gr. *qui préparera devant vous.* C'eſt une alluſion à la coutume des Rois, qui envoyent des gens devant eux, pour préparer les lieux où ils doivent paſſer. S. Jean a préparé les voies à J. C. quand il lui a rendu témoignage qu'il étoit le Meſſie, & qu'il a diſpoſé

parera votre chemin. [11] Je vous dis en vérité, qu'entre tous ceux qui ſont
nés de femme, il n'y en a point eu de plus grand que Jean Baptiſtè; & tou-
tefois le moindre dans le Royaume des Cieux, eſt plus grand que lui.
[12] C'eſt depuis le tems de Jean Baptiſte juſqu'à préſent, que le Royaume des
Cieux eſt forcé, & ce ſont les violens qui l'emportent. [13] Car tous les Pro-
phètes & la Loi ont prophétizé juſqu'à Jean; [14] & même, ſi vous voulez m'en
croire, c'eſt lui qui eſt l'Elie qui devoit venir. [15] Qui a des oreilles pour en-
tendre, qu'il entende. [16] Mais à qui comparerai-je cette génération? Elle
reſſemble à des enfans qui ſont dans les places publiques, & qui crient à leurs
compagnons: [17] Nous vous avons joué de la flute, & vous n'avez point danſé;
nous vous avons chanté des airs lugubres, & vous ne vous êtes point lamen-
tés.

℣. 11. Matth. XIII. 17. Luc I. 15. III. 16. Jean I. 15, 27, 30. Eph. I. 9. Col. I. 26, 27. II. Tim. I. 10. I. Pierr. I. 20. ℣. 12. Luc I. 16, 17, 76. VII. 29. XVI. 16. Matth. III. 2, 5. ℣. 13. Luc XVI. 16. Mal. IV. 5, 6. conf. avec Luc I. 17. ℣. 14. Matth. XVII. 12, 13. Mal. IV. 5. Luc I. 17. Jean I. 21. conf. Matth. XVII. 10. ℣. 15. Matth. XIII. 9. Apoc. II. 7. ℣. 16. Luc VII. 29, 30, 31, &c.

poſé les pécheurs à la repentance. Voyez Matth. III. 3. & Luc I. 76, 77.

℣. 11. *Ceux qui ſont nés de femme.*] C'eſt une expreſſion Hébraïque, pour dire *les hommes.* Voyez Job XIV. 1. XV. 14. XXV. 4. &c. Il ne s'agit au reſte que des tems qui avoient précédé la venue de Jean Baptiſte & du Meſſie, comme la ſuite le fait voir.

Le moindre dans le Royaume &c.] Le ſens eſt, que le moindre des Fidèles, depuis l'exaltation du Seigneur. a bien d'autres connoiſſances ſur le ſujet de J. C. de ſa Rédemption & de ſon Règne, que n'en a eu Jean Baptiſte, qui mourut avant la pleine manifeſtation de l'Evangile. Voyez ſur le ℣. 27. & Matth. III. 2. V. 20. Au reſte, cette expreſſion, *le moindre* ou *le plus petit dans le Royaume des Cieux*, n'a pas ici le même ſens que ci-deſſus V. 19. Il faut remarquer auſſi que cette réflexion de J. C. cenſure indirectement le doute où Jean Baptiſte venoit de paroître ſur ſon ſujet, & qu'elle en découvre la cauſe; c'eſt qu'il n'avoit pas de juſtes idées de la nature de ſon Règne.

℣. 12. *Depuis le tems de Jean &c.*] Ceci eſt lié avec ces paroles du verſet précédent, *il n'y en a point eu de plus grand que Jean Baptiſte.* La raiſon en eſt, que c'eſt depuis qu'il a commencé à prêcher, que le Royaume des Cieux a été annoncé aux hommes, & comme expoſé à tous ceux qui voudroient en faire la conquête. Conf. Luc XVI. 16. Voilà ce qui fait la grandeur de Jean Baptiſte.

Ce ſont les violens qui l'emportent. J. C. a voulu déſigner par les *violens*, les Péagers, les Centeniers, ces gens qui exerçoient des emplois ſujets à la violence & aux extorſions, & qui, touchés des exhortations de Jean Baptiſte, avoient embraſſé l'Evangile. Ils l'*enlevoient*, pour ainſi dire, aux Phariſiens & aux Docteurs de la Loi, à qui il ſembloit appartenir. Le ſens eſt donc, que l'Evangile eſt annoncé depuis la prédication de Jean Baptiſte, & que ceux qui l'embraſſent avec le plus d'ardeur, ſont ceux qui ſembloient en être les plus indignes, des Péagers, des Soldats, & des femmes de mauvaiſe vie. Conf. Luc VII. 29, 30. Matth. XXI. 31. 32, 43. & VIII. 11, 12. Voyez auſſi ci-deſſous ℣. 19.

℣. 13. *Car tous les Prophètes*]. Le ſens eſt, Les Prophètes & la Loi ont été vos maitres juſqu'à ce que Jean ſoit venu; préſentement Dieu vous en donne un autre dans ma perſonne; & Jean a été cet Elie, qui devoit marcher devant moi, & m'annoncer au monde. Conf. Jean I. 17. Hebr. I. 1.

L'Elie.] Les Juifs croyoient qu'Elie reviendroit au monde en perſonne, ſous le Règne du Meſſie. Voyez Matth. XVI. 14. Jean I. 21. Ils fondoient cette opinion ſur l'oracle de Malachie IV. 5. qu'ils entendoient de la perſonne d'Elie, au-lieu qu'il faloit l'entendre de l'*Eſprit & de la vertu d'Elie*, qui parurent en Jean Baptiſte. Voyez ſur Luc I. 17 & ci-deſſus III. 4.

℣. 15. *Qui a des oreilles* &c.] C'eſt une réflexion vive & ſententieuſe, dont J. C. ſe ſert quelquefois à la fin de ſes diſcours, pour en faire ſentir l'importance, & pour appliquer l'eſprit à en pénétrer le ſens. Matth. XIII. 9. Saint Jean s'en ſert auſſi dans l'Apocalypſe.

℣. 16. *Cette génération.* Les gens de ce tems-ci.

Elle reſſemble à des enfans.] A proprement parler,

tés. 18 Car Jean eſt venu ne mangeant, ni ne buvant; & ils diſent, Il eſt
poſſédé du Démon. 19 Le Fils de l'homme eſt venu mangeant & buvant; &
ils diſent, C'eſt un mangeur & un buveur, un ami des Péagers & des pé-
cheurs. Mais la Sageſſe a été juſtifiée par ſes enfans.
20 Alors Jesus ſe mit à faire des reproches aux Villes où il avoit fait la
plupart de ſes miracles, parce qu'elles ne s'étoient point converties. 21 Mal-
heur ſur toi, Chorazin! malheur ſur toi, Bethſaïde! car ſi les miracles, qui
ont été faits parmi vous, avoient été faits dans Tyr & dans Sidon, il y a
long-tems qu'elles auroient fait pénitence avec le ſac & la cendre. 22 C'eſt
pourquoi je vous déclare qu'au jour du Jugement, Tyr & Sidon ſeront trai-
tées avec moins de rigueur que vous. 23 Et toi, Capernaüm, qui as été éle-
vée juſqu'au Ciel, tu ſeras abaiſſée juſqu'en Enfer; car ſi les miracles, qui ont
été

℣. 18. Matth. III. 4. Luc I. 15. VII. 33. Jean X. 20. ℣. 19. Matth. IX. 11. ℣. 20. Luc X. 13. Eſ. XXIII. 1. Ezech. III. 6, 7. XXVIII. 7. ℣. 23. Lament. IV. 6. Luc X. 15. Eſai. XIV. 13. Jerem. LI. 53. Ezech. XXVI. 20. XXXII. 18, 23. Gen. XI. 4. Deut. I. 28.

parler, cette génération ne reſſemble pas aux enfans qui crient, mais à ceux à qui l'on crie. C. à d. que le caractère & la conduite de cette génération reſſemble à celle de ces gens à qui les enfans font ces reproches.

℣. 17. *Nous vous avons joué.*] Le ſens de cette comparaiſon eſt, que ni la ſévérité de Jean Baptiſte & l'auſtérité de ſes mœurs, ni la douceur de Jéſus Chriſt, & la bonté avec laquelle il s'eſt accommodé à la foibleſſe des hommes, n'ont pu toucher les Juifs, & n'ont fait même que les endurcir: ce qui doit s'appliquer principalement aux Phariſiens & aux Docteurs, Luc VII. 30. conf. Prov. XXIX. 9. Cette comparaiſon au reſte eſt une eſpèce de Proverbe.

℣. 18. *Ne mangeant ni ne buvant.*] Cette expreſſion eſt limitée, par S. Luc VII. 33. à ne point manger de pain & à ne point boire de vin: mais elle pourroit bien ſignifier auſſi des jeûnes fréquens; car les Diſciples de Jean diſent à J. C. que les ſiens *mangeoient & buvoient*, pour dire qu'ils ne jeûnoient pas. Luc V. 33.

Il eſt poſſédé du Démon.] C. à d. c'eſt un fou, un fanatique. Voyez Jean VII. 20.

℣. 19. *Mangeant & buvant.*] C. à d. vivant comme les hommes ont accoutumé de vivre, ſans s'abſtenir du vin & des alimens communs, ſans affecter des jeûnes extraordinaires. Voyez Jean II. 2.

Un buveur.] Le Grec ſignifie *un buveur de vin.*

La Sageſſe &c.] Ces paroles ſemblent être une ſentence des Docteurs Juifs. La Sageſſe eſt ici cette conduite de Dieu qu'il avoit employée pour convertir les Juifs, l'auſtérité de Jean Baptiſte, & la douceur de J. C. C'eſt ce que S. Luc appelle le *conſeil de Dieu.* Voyez VII. 30.

A été juſtifiée par ſes enfans.] C. à d. qu'elle a été reconnue par ceux qui l'aiment & qui l'honorent. *Les enfans de la Sageſſe*, ce ſont les Sages, les diſciples de la Sageſſe; comme les *enfans de la Paix*, ſont les *pacifiques.* Luc X. 6. ce ſont les enfans du ℣. 25. de ce Chapitre.

℣. 21. *Malheur ſur toi.*] Ces paroles ne ſont point une imprécation que J. C. fait contre ces Villes-ci, c'eſt ſeulement une dénonciation des malheurs qu'elles alloient s'attirer par leur impénitence.

Chorazin - - - Bethſaïde.] Villes de Galilée ſituées ſur le Lac de Gennéſareth, Bethſaïde à l'Orient, & Chorazin à l'Occident.

Tyr - - - Sidon.] Villes maritimes de la Phénicie, riches, Paiennes, & très corrompues. Voyez Eſai. XXIII. 1. & ailleurs.

Le ſac & la cendre.] Le *ſac* ou le *cilice* étoit un habit tiſſu de crins, ou fait de quelque étoffe rude & groſſière. Les Prophètes eux-mêmes ſe vêtoient d'un cilice lorſqu'ils prêchoient la pénitence, & le peuple ſe couchoit ſur la cendre & en jettoit ſur ſa tête. Job II. 8. Matth. III. 4.

℣. 23. *Elevée juſqu'au Ciel.* J. C. exprime ainſi les graces que Dieu avoit fait à cette Ville, en voulant que J. C. y demeurât, qu'il y prêchât l'Evangile & qu'il le confirmât par les plus grands miracles. Voyez Matth. IV. 13. VIII. 5. IX. 1. Les miracles rapportés dans ces deux Chapitres ſont preſque tous faits à Capernaüm. Conf. Dan. IV. 22. S. Pierre étoit de Capernaüm, auſſi-bien que S. Matthieu.

Abaiſſée juſqu'en Enfer.] C'eſt une expreſſion de l'Ecriture, pour dire un extrême abaiſſement,

été faits au milieu de toi, avoient été faits dans Sodome, elle ſubſiſteroit en-
core aujourd'hui. 24 Auſſi je vous déclare, qu'au jour du Jugement, Sodo-
me ſera traitée moins rigoureuſement que vous.

25 En même tems JESUS continuant à parler, Je te bénis, dit-il, ô mon
Père, Seigneur du Ciel & de la Terre, de ce que tu as caché ces choſes aux
ſages & aux prudens, & de ce que tu les as révélées aux enfans. 26 Cela eſt
ainſi, mon Père, parce que telle a été ta volonté. 27 Mon Père m'a en-
ſeigné toutes choſes, & perſonne ne connoit le Fils, que le Père; ni perſon-
ne ne connoit le Père, que le Fils, ou celui à qui le Fils l'aura voulu ré-
véler.

28 Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés & chargés, & je vous ſoula-
gerai. 29 Soumettez-vous à mon joug, & apprenez de moi, que je ſuis doux
& humble de cœur; & vous trouverez le repos de vos ames. 30 Car mon
joug eſt doux, & mon fardeau léger.

CHA-

℣. 24. Matth. X. 15. Luc X. 12. ℣. 25. Luc X. 21. Matth. XIII. 11. Eſai. XXIX. 14. XXXII. 4. XLIV. 18. LXI. 1. Pſ. XXV. 9. Eccléſiaſtiq. III. 19. I. Cor. I. 26. II. Cor. III. 14. IV. 3. ℣. 26. I. Cor. I. 21. ℣. 27. Matth. XXVIII. 18. Luc X. 22. Jean I. 18. III. 35. V. 27. VI. 46. X. 15. XIII. 3. XVII. 2. I. Cor. XV. 24, 25, 27. IV. Eſd. II. 34. Sap. VIII. 4. ℣. 28. Jean VII. 37, 38. ℣. 29. Zach. IX. 9. Phil. II. 7, 8. Jer. VI. 16. XXXI. 25. Eccléſiaſtiq. VI. 25. 28. ℣. 30. I. Jean V. 3. Act. XV. 10. Gal. V. 1. Sap. VIII. 16. Prov. III. 17.

ſement, une entière ruïne. Voyez Eſai. XIV. 13, 15. LVII. 9. Capernaüm a été ſi entièrement détruite, qu'à peine des Voyageurs y ont-ils trouvé huit cabanes. Au reſte, le mot d'*Enfer* ne ſignifie pas ici le lieu des damnés, & il n'a preſque jamais cette ſignification dans l'Ecriture; il ſignifie ſimplement le ſépulcre, ou le lieu & l'état des morts. Ici c'eſt *le ſépulcre*, qui eſt appellé *le lieu le plus bas de la terre*, Eph. IV. 9. ce qui éclaircit ce que dit J. C.

℣. 24. *Sodome.*] Gr. *La terre des habitans de Sodome*, comme ci-deſſus X. 15.

Que vous. Il y a dans le Grec, *que toi:* mais on a mis *vous*, à cauſe du *vous*, qui précède; outre qu'on lit ainſi dans quelques Manuſcrits.

℣. 25. *Continuant à parler.*] Le mot Grec, qui ſignifie ordinairement *répondre*, ne ſignifie ici que *continuer le diſcours*, comme ces mots *en même tems* l'inſinuent. C'eſt une ſignification Hébraïque, comme de ſavans Interprètes l'ont remarqué.

Je te bénis] Gr. *Je te confeſſe.* Expreſſion Hébraïque, pour dire, *je te bénis*, *je te loue*, ou *je te rends graces.* Tout eſt plein d'exemples dans les Pſeaumes.

De ce que tu as caché.] Autrement, *de ce qu'aiant caché.* L'action de graces de J. C. ne roule pas tant ſur le refus que Dieu a fait aux Sages, que ſur la grace qu'il a faite aux Simples. Dieu ne cachoit pas *aux Sages & aux Prudens* de la Galilée ou de la Judée, la doctrine & les miracles de J. C., puiſqu'il n'y eut point d'endroit où J. C. fit plus de miracles & prêchât plus longtems. Ils ſe cachoient donc à eux-mêmes la vérité, par l'aveuglement que leur cauſoient leurs préjugés & leurs fauſſes maximes ſur la perſonne & le règne du Meſſie, & par l'empire que leurs paſſions avoient pris ſur leurs jugemens. Dieu *cache l'Evangile*, comme J. C. *eſt venu mettre l'épée dans la Terre*, ci-deſſus X. 34, 35. Ce n'eſt pas le deſſein de J. C., c'eſt l'ouvrage des paſſions des hommes, & l'Evangile n'en eſt que l'occaſion. Conf. Jean IX. 39. Matth. XIII. 11, 12, 13, 14, 15.

Aux Sages.] Ce ſont les Savans. Les *Sages* & la *Sageſſe* ne ſignifient que les Savans & la Science. C'eſt une expreſſion Hébraïque & Grecque. Voyez les III prémiers Chapitres de la I. aux Cor. *Les prudens*, ce ſont les habiles gens du ſiècle. Mais J. C. a voulu déſigner ceux qui ſont enflés de leur Science, I. Cor. VIII. 1-3. *qui ſont ſages à leurs yeux.*

Aux enfans.] Aux ſimples, aux petits, aux humbles, par oppoſition aux ſavans, aux nobles, aux habiles gens du monde. Voyez I. Cor. I. 26. Conf. Luc I. 48. Matth. X. 42. ci-deſſus ℣. 5. I. Cor. II. 7, 8, 9. Pſ. XXV. 14. Eccléſiaſtique III. 19. Ces enfans & ces ſimples ſavoient néanmoins très bien raiſonner, comme on le voit Jean IX. 30-33.

℣. 27. *Enſeigné.*] Le mot Grec a cette ſignification. C'eſt une façon de parler Hébraïque.

CHAPITRE XII.

Epis rompus, & main ſèche guérie le jour du Sabbat. 1-14. *Patience & douceur de J. C.* 15-21. *Démon chaſſé. Calomnie réfutée.* 22-30. *Blaſphème irrémiſſible. Rendre compte des paroles oiſeuſes.* 31-37. *Juifs condamnés par les Ninivites & par la Reine de Séba.* 38-42. *Parabole de l'Eſprit immonde.* 43-45. *Vrais parens du Seigneur.* 46-50.

1 EN ce tems-là, comme JESUS paſſoit par des bleds un jour de Sabbat,
ſes Diſciples aiant faim ſe mirent à arracher des épis, & à les manger.
2 Des Phariſiens voyant cela, lui dirent: Voilà vos Diſciples, qui font ce
qu'il n'eſt point permis de faire le jour du Sabbat. 3 JESUS leur répondit:
N'avez-vous point lu ce que fit David, quand il eut faim, lui & ceux qui é-
toient avec lui? 4 Comment il entra dans la Maiſon de Dieu, & mangea les
pains

CHAP. XII. ℣. 1. Marc II. 23. Luc VI. 1. Deut. XXIII. 25. ℣. 4. I. Sam. XXI. 6. Exod. XXV. 30. XXIX. 33. Lév. VIII. 32. XXIV. 6. 9.

que. Voyez I. Cor. XI. 2, 23. XV. 3. Cette explication eſt confirmée par la ſuite, *perſonne ne connoit* &c. & par les parallèles Jean VIII. 28. XII. 49. XV. 15. Le ſens eſt: Le Père m'a donné la connoiſſance de toutes choſes, m'a révélé tous ſes ſecrets. Voyez Jean III. 11. 13. I. 18. On peut traduire auſſi, *toutes choſes m'ont été remiſes entre les mains par mon Père.*

Perſonne ne connoit le Fils &c.] Il faut entendre tout ceci par rapport à l'Evangile, ſoit à l'égard du deſſein du Père, de ſauver le monde par la mort de ſon Fils, & par la foi; d'appeller les Gentils, ſans les aſſujettir à la Loi de Moïſe: ſoit à l'égard de la perſonne du Fils de Dieu, qui n'étoit pas encore connue, non plus que ſon règne. C'eſt-là ce que J. C. appelle *connoître le Père & le Fils;* & il veut dire, que perſonne ne pouvoit entrer de ſoi-même dans cette connoiſſance, qu'il n'y a que le Père & le Fils qui peuvent la donner, & que ce n'eſt que par le Fils que le Père la donne. Conf. Matth. XVI. 17. Jean VI. 44.

℣. 28. *Travaillés & chargés.*] Il s'agit des péchés & de leurs peines, Pſ. XXXII. 4. XXXVIII. 5. des cérémonies de la Loi, Gal. V. 1. Act. XV. 10. & des traditions Phariſaïques, Matth. XXIII. 4.

℣. 29. *Apprenez de moi.*] Autr. *Soyez mes Diſciples, car je ſuis doux.* Ce qui fait auſſi un très bon ſens.

Doux & humble de cœur.] Autr. *J'ai l'eſprit humble.* C. à d. le génie de ma doctrine eſt ſimple. Ce caractère de J. C. eſt oppoſé à la tyrannie, au faſte & à l'orgueil des Phariſiens, qui aggravoient tous les jours le joug de la Loi par leurs traditions, & qui traitoient avec mépris les petits & les ſimples. Voyez Matth. XII. 19, 20. XXIII. 4, 7.

℣. 30. *Mon joug eſt doux.*] Ou facile à porter: c'eſt par oppoſition aux Cérémonies de la Loi & aux traditions des Phariſiens.

CHAP. XII. ℣. 1.] *En ce tems-là.*] Voyez Luc VI. 1. où l'Evangéliſte déſigne le Sabbat & le jour que ceci arriva. C'étoit après les fêtes de Pâques.

Par des bleds.] Par des ſentiers qui y étoient. Il s'agit des orges, qui étoient mûres alors dans la Judée.

℣. 2. *Vos diſciples qui font ce qu'il n'eſt point permis* &c.] Il étoit permis par la Loi d'arracher des épis dans le champ d'autrui, pour en manger, Deut. XXIII. 25. Mais comme la même Loi défendoit de moiſſonner le jour du Sabbat, les Phariſiens mettoient cette action des Diſciples au même rang que la moiſſon; ils regardoient auſſi celle de froiſſer des épis, comme une violation de la Loi qui défendoit qu'on apprêtât à manger le jour du Sabbat.

℣. 3. *Ceux qui étoient avec lui.*] David parut ſeul devant le Souverain-Sacrificateur, I. Sam. XXI. 1. mais il avoit laiſſé les gens de ſa ſuite dans un lieu proche, I. Sam. XXI. 2, 4.

℣. 4. *Dans la Maiſon de Dieu.*] Ce n'eſt pas dans le Temple, qui n'étoit pas encore bâti; mais

pains de propoſition, qu'il n'étoit permis de manger ni à lui, ni à ceux qui
l'accompagnoient, mais aux ſeuls Sacrificateurs? [5] Ou n'avez-vous point lu
dans la Loi, qu'aux jours de Sabbat les Sacrificateurs violent le Sabbat dans le
Temple, ſans qu'ils ſoient coupables *pour cela*? [6] Or je vous déclare qu'il y
a ici plus que le Temple. [7] Et ſi vous compreniez bien ce que ſignifie *cette
parole*, Je veux miſéricorde & non point ſacrifice, vous n'auriez pas condam-
né des innocens. [8] Car le Fils de l'homme eſt Maître même du Sabbat.
[9] Puis JESUS étant parti de là, s'en alla dans leur Synagogue. [10] Et s'y
étant trouvé un homme, qui avoit une main ſèche, *les Phariſiens*, pour a-
voir lieu d'accuſer JESUS, lui demandérent s'il étoit permis de guérir quel-
qu'un le jour du Sabbat. [11] Il leur répondit: Y a-t-il quelqu'un de vous, qui
aiant une brebis, ſi elle vient à tomber dans une foſſe, un jour de Sabbat,
ne la prenne & ne l'en retire? [12] Et combien un homme vaut-il mieux qu'u-
ne brebis? Il eſt donc permis de faire du bien, le jour de Sabbat. [13] Alors
il dit à cet homme, Etendez votre main. Il l'étendit, & elle devint auſſi ſai-
ne que l'autre.
[14] Là-deſſus les Phariſiens, étant ſortis de la Synagogue, délibérérent en-
ſemble contre lui ſur les moyens de le faire mourir. [15] Mais JESUS, qui
con-

ỷ. 5. Nomb. XXVIII. 9. ỷ. 6. Mal. III. 1. ỷ. 7. Oſée VI. 4. Matth. IX. 13. Mich. VI. 6. Eccléſiaſtiq. XXXV. 1. I. Sam. XV. 22. Eccléſiaſt. V. 1. Eſai I. 11. ỷ. 9. Marc III. 1. Luc VI. 6. ỷ. 10. Luc XIII. 14. XIV. 3. Jean IX. 16. ỷ. 13. I. Rois XIII. 6. ỷ. 14. Marc III. 6. Luc VI. 11. Jean X. 39. XI. 53.

mais dans le Parvis du Tabernacle, qui étoit alors dans Nobé, Ville ſacerdotale de la Tribu de Benjamin.

Les pains de propoſition.] Ou des pains, *qui avoient été préſentés à Dieu.* On en préſentoit douze chaque Sabbat, & on les mettoit dans le Sanctuaire ſur la Table d'or. Lévit. XXIV. 6. Au reſte, les pains dont David mangea étoient ceux qu'on avoit ôtés le jour précédent pour en mettre d'autres.

ỷ. 5. *Les Sacrificateurs violent le Sabbat.*] C'eſt qu'ils immoloient les victimes, allumoient le feu &c. actions qui auroient été une violation du Sabbat, ſi Dieu ne les avoit pas commandées. Auſſi les Juifs diſoient, qu'il n'y avoit point de Sabbat dans le Temple. Voyez Nombr. XXVIII. 9.

ỷ. 6. *Il y a ici plus que le Temple.*] Le ſens eſt: Les choſes qui ſe paſſent ici, & auxquelles j'employe mes Diſciples, ſont plus grandes & plus néceſſaires que celles qui ſe paſſent dans le Temple. La guériſon des maladies & l'inſtruction des pécheurs, qui occupoient le Seigneur & ſes Diſciples, étoient en effet des œuvres plus excellentes que tout le culte cérémoniel de la Loi. On lit dans d'autres Exemplaires, *celui qui eſt ici, eſt plus grand que le Temple.* Ce qui ſe rapporteroit à J. C.

ỷ. 7. *Je veux miſéricorde.*] C'eſt là preuve du verſet précédent. Les œuvres de miſéricorde ſont plus agréables à Dieu que tous les ſacrifices. Voyez ci-deſſus IX. 13.

ỷ. 8. *Car le Fils de l'homme* &c.] C'eſt la raiſon qui juſtifie les Diſciples. Ils ſervent le *Fils de l'homme* dans ſon Miniſtère, comme les Sacrificateurs ſervoient Dieu dans le Temple; outre que le Fils de l'homme avoit le pouvoir de les diſpenſer de la Loi cérémonielle du Sabbat.

ỷ. 10. *S'y étant trouvé.*] Gr. *voici.*

Les Phariſiens.] Ces mots ſont ſuppléés du ỷ. 14. & de Luc VI. 6.

Le jour du Sabbat.] Ceci ſe paſſe un autre Sabbat que celui du ỷ. 2. Voyez ſur Luc VI. 6.

ỷ. 11. *Si elle vient à tomber* &c.] On rapporte cette maxime des Juifs, *qu'il eſt défendu de faire aucune œuvre ſervile le jour du Sabbat, ſi ce n'eſt pour ſauver une ame*, ce qui comprenoit les bêtes. Ce que dit ici J. C. confirme que cette maxime étoit alors en uſage, auſſi-bien que ce qui eſt dit Luc XIII. 15. XIV. 5.

ỷ. 15. *Tout ce qui s'y trouva de malades.*] Gr. *il les guérit tous.* On a rendu le ſens.

ỷ. 16. *Il leur défendit.*] On traduit d'ordinaire le mot Grec, *il défendit avec menaces*; mais il n'eſt pas néceſſaire d'ajouter ces derniers mots. Voyez

connut leur dessein, partit de là; & aiant été suivi d'une grande multitude, il
guérit tout ce qui s'y trouva de malades. [16] Et il leur défendit de le décou-
vrir; [17] afin que s'accomplît cette parole du Prophète Esaïe: [18] Voici mon
Serviteur que j'ai élu, mon bien-aimé, dans lequel mon ame se plaît; je met-
trai mon Esprit en lui, & il annoncera la justice aux Nations. [19] Il ne con-
testera point; il ne criera point, & l'on n'entendra point sa voix dans les rues.
[20] Il ne brisera point le roseau cassé, & n'éteindra point le lumignon qui
fume encore, jusqu'à ce qu'il ait rendu la Justice victorieuse. [21] Et les Na-
tions espèreront en son Nom.
[22] Alors on lui présenta un Possédé aveugle & muet, & il le guérit; de
sorte que cet homme qui avoit été aveugle & muet, recouvra & la parole &
la vue. [23] Ce qui causa tant d'étonnement à tout le peuple, qu'ils disoient:
Cet homme-ci ne seroit-il point le Fils de David? [24] Mais les Pharisiens qui
entendirent cela, disoient: Il ne chasse les Démons, que par Béelzebul, le
Prince des Démons.
[25] Jesus connoissant leur pensée, leur dit: Tout Royaume divisé contre
lui-même, sera réduit en désert; & toute Ville ou maison divisée contre elle-
même, ne sauroit subsister. [26] Or si Satan chasse Satan, il est divisé contre
lui-

℣. 18. Esaï. XLII. 1. Matth. III. 17. XVII. 5. ℣. 20. Ezech. XXXIV. 16. Esai. LXI. 1. Job XXXVI. 7. Lament. V. 20. Amos VIII. 7. ℣. 22. Luc XI. 14. ℣. 23. Matth. IX. 33. Jean III. 2. VII. 31. ℣. 24. Matth. IX. 23. Marc III. 22. Luc XI. 15. ℣. 25, 26. Matth. IX. 4. Jean II. 25. Apoc. II. 23. Marc III 24. Luc XI, 15, 17.

Voyez la note sur Matth. VIII. 4.

De le découvrir.] Voyez ci-dessus VIII. 4. les raisons qui obligeoient J. C. à ne pas faire trop éclater ses miracles, & à se retirer quand les Pharisiens conspiroient contre lui.

℣. 17. *Afin que s'accomplît* &c.] Cet oracle d'Esaïe, qui exprime parfaitement bien la douceur & la patience de J. C., n'est pas tout-à-fait cité selon l'Original, parce que l'Evangéliste l'a abrégé. Il n'est pas aussi cité selon les LXX. qui ont assez mal commenté Esaïe dans cet endroit.

℣. 18. *Que j'ai élu.*] Autr. *que j'ai protégé*, *que j'ai défendu*. Ce qui s'accorde fort bien avec l'Hébreu.

Mon ame se plaît.] C'est une expression Hébraïque, pour dire *je me plais*. Voyez Esai. XLII. 1. & Matth. III. 17.

La justice.] Gr. *le jugement*. C'est encore un Hébraïsme, pour dire les Loix, les Commandemens de Dieu, ce qui est juste. Voyez Matth. XXIII. 23. Luc XI. 42. Le Ps. CXIX. en fournit beaucoup d'exemples.

℣. 19. *Il ne contestera point.*] C'est un des caractères de J. C. Act. VIII. 32. imité par ses Disciples, I. Pier. III. 15, 16. I. Cor. XI. 16. XIV. 33. & opposé à celui de ses adversaires, Rom. II. 8. Conf. I. Tim. VI. 4.

Il ne criera point.] Ce sont les clameurs d'un homme impatient & colère. Voyez Act. XXII. 22. 23. Conf. Eph. IV. 31. Esai. LIII. 7.

℣. 20. *Il ne brisera point le roseau cassé.*] Expression figurée, pour marquer la patience du Seigneur envers ceux dont la repentance & le salut n'étoient point desespérés. Elle exprime aussi sa tolérance envers des ennemis qu'il pouvoit détruire sans effort. Conf. Job XIII. 25.

Jusqu'à ce qu'il ait rendu la justice victorieuse.] Gr. *jusqu'à ce qu'il ait jetté hors le jugement en victoire*. C. à d. que la patience de J. C. envers les Juifs ne cesseroit point, jusqu'à ce qu'il leur eût fait annoncer l'Evangile, & qu'il l'eût rendu victorieux des calomnies de ses adversaires. C'est ce qui est exprimé par ces mots d'Esaïe, *jusqu'à ce qu'il ait établi le jugement* ou *la justice sur la Terre*.

℣. 21. *Et les Nations espèreront en son Nom.*] C. à d. en lui. S. Matthieu a suivi ici les LXX. qu'il n'a pas suivi dans le commencement de cette citation, parce qu'ils se sont éloignés du sens du Prophète.

℣. 23. *Le Fils de David.*] Le Messie. Voyez Matth. I. 1.

℣. 24. *Béelzebul.*] Voyez sur le Ch. X. 25.

lui-même; comment donc ſon Règne ſubſiſteroit-il? 27 Et ſi c'eſt par Béelze-
bul que je chaſſe les Démons, par qui vos enfans les chaſſent-ils? C'eſt pour-
quoi ils ſeront eux-mêmes vos juges. 28 Mais ſi je chaſſe les Démons par l'Eſ-
prit de Dieu, il s'enſuit de-là que le Règne de Dieu eſt parvenu à vous.
29 Ou comment peut-on entrer dans la maiſon d'un homme fort, & enlever
ſon bien, ſi l'on n'a auparavant lié cet homme fort? Alors on pourra piller
ſa maiſon.

30 Qui n'eſt point avec moi, eſt contre moi; & qui n'amaſſe point avec
moi, diſſipe. 31 Je vous déclare que tout péché & tout blaſphème ſera par-
donné aux hommes; mais pour le blaſphème contre le Saint Eſprit, il ne
leur ſera point pardonné. 32 Et ſi quelqu'un parle contre le Fils de l'hom-
me, il pourra lui être pardonné; mais ſi quelqu'un parle contre le Saint
Eſprit, il ne lui ſera pardonné, ni dans ce ſiècle, ni dans le ſiècle à venir.
33 Ou

℣. 28 Luc XI. 20. Dan. II. 44. VII. 14. conf. avec Luc I. 33. Heb. XII. 28. ℣. 29. Eſai. XLIX. 24, 25. Jean XIX. 11. ℣. 30. Luc XI. 23. ℣. 31. Marc III. 28. Luc XII. 10. I. Jean V. 16. Heb. VI. 4. X. 26. I. Sam. II. 25. ℣. 32. Matth. XIII. 55. Jean VII. 12. 52. & Matth. XI. 19.

℣. 27. *Vos enfans.*] C. à d. vos Diſciples, ou en général des gens de votre Nation. Il y avoit des Juifs qui ſe mêloient d'exorciſer les Démons. Quelques-uns ſe ſervoient pour cela d'herbes, de parfums & de cérémonies ſuperſtitieuſes. Mais d'autres conjuroient les Démons par le Dieu d'Abraham, d'Iſaac &c. & quelques-uns même par le nom de Jéſus. Voyez Marc IX. 38. Luc IX. 49. Act. XIX. 13.

℣. 28. *Si je chaſſe &c. le Règne de Dieu.*] Le ſens eſt: Je ſuis le Meſſie, le Roi promis à la Nation. Les miracles de J. C., & la manière de les faire, prouvoient évidemment qu'il étoit envoyé de Dieu; (Voyez Jean III. 2. & ailleurs) & par conſéquent, ce qu'il diſoit de lui-même étoit véritable. Mais en particulier l'expulſion des Démons étoit un miracle qui déſignoit le Meſſie, puisqu'il étoit venu dans le monde pour détruire les œuvres du Diable. Voyez I. Jean III. 8. Jean XII. 31. Hébr. II. 14.

℣. 29. *Ou comment* &c.] Dans cette comparaiſon le Diable eſt *l'homme fort*, & J. C. celui qui *le lie* & qui lui *enlève ſes richeſſes*, en le chaſſant des hommes qu'il poſſède & qu'il tourmente. Conférez Eſai. XLIX. 24, 25, 26.

℣. 30. *Qui n'eſt point avec moi* &c.] C'eſt un proverbe, fondé ſur ce que dans une guerre déclarée entre deux partis irréconciliables, c'eſt être ennemi que d'être neutre; & telle eſt la guerre entre J. C. & les Démons. Gen. III. 15. J. C. veut conclurre de-là, que celui qui, loin d'être neutre dans cette guerre, combat & chaſſe les Démons, ne peut être de leur parti ni agir par leur vertu. Au reſte, il ſemble auſſi que J. C. ait en vue quelques Phariſiens, qui ne pouvoient s'empêcher de reconnoitre la ſainteté de ſa doctrine, mais que la crainte, l'intérêt ou la vaine gloire empêchoient de ſe déclarer. Voyez Jean XII. 42, 43. Il y a Luc IX. 50. une Sentence qui paroît contraire. Voyez l'endroit, & Marc IX. 39.

℣. 31. *Tout péché & tout blaſphème.*] Tout autre péché qui n'aura pas le même caractère de méchanceté. S. Luc limite ces blaſphèmes à ceux que l'on prononce contre le Fils de l'homme, Luc XII. 10.

Sera pardonné.] Ce pardon ſuppoſe la repentance.

Le blaſphème contre le Saint Eſprit.] C'eſt l'outrage fait au S. Eſprit par les Phariſiens, qui attribuoient ſes miracles à la puiſſance des Démons. Dans le ℣. 28. J. C. a dit que c'étoit par l'Eſprit de Dieu qu'il chaſſoit les Démons.

Il ne leur ſera point pardonné.] Il peut y en avoir diverſes raiſons. Comme des miracles certains ſont la dernière preuve de vérité que Dieu puiſſe donner aux hommes, ceux qui réſiſtent opiniâtrément à de telles preuves, ne peuvent plus être convertis; d'où il s'enſuit qu'ils n'obtiendront jamais le pardon de leur crime. Cependant, la manière dont J. C. s'exprime, fait juger que le blaſphème contre le S. Eſprit eſt un crime ſi horrible, que Dieu l'a excepté de l'Alliance de grace, & qu'il a réſolu de ne le pardonner jamais. Il n'y avoit point de ſacrifice ſous la Loi pour divers péchés: celui-ci eſt le ſeul pour lequel il n'y en ait point ſous l'Evangile. Conf. Nombr. XV. 22, 30, 31. Hébr. VI. 4. & X. 26.

℣. 32.

33 Ou dites que l'arbre eſt bon, & ſon fruit bon; ou bien, dites que l'ar-
bre eſt mauvais, & ſon fruit mauvais: car on connoit l'arbre à ſon fruit.
34 Race de Vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choſes, étant
méchans comme vous êtes, puiſque c'eſt de l'abondance du cœur que la
bouche parle? 35 L'homme de bien tire de bonnes choſes du bon tréſor de
ſon cœur, & le méchant tire de mauvaiſes choſes de ſon mauvais tréſor.
36 Mais je vous déclare que les hommes rendront compte, au jour du Ju-
gement, de toutes les paroles vaines qu'ils auront prononcées. 37 Car vous
ſerez juſtifié par vos paroles, & condamné par vos paroles.
38 Alors quelques-uns des Scribes & des Phariſiens lui dirent: Maître,
nous voudrions bien vous voir faire quelque miracle. 39 Sur quoi JESUS
leur répondit: Cette race méchante & adultère demande un miracle; mais
il

℣. 33. Matth. III. 8. VII. 16, 17, 18. Luc VI. 43, 44. ℣. 34. Matth. III. 7. XXIII. 33. Luc VI. 45. ℣. 36. Exod. XX. 7. Lév. XIX. 12. Eph. V. 4, 6. ℣. 38. Matth. XVI. 1. Marc VIII. 11. Luc XI. 16, 29. I. Cor. I. 22. ℣. 39. Matth. XVI. 4. Marc VIII. 12, 38. Jean IV. 48.

℣. 32. *Parle contre le Fils de l'homme.*] Voyez la note ſur VIII. 20. Il s'agit des outrages faits à J. C., conſidéré dans cet état d'humiliation qui eſt déſigné par le titre de *Fils de l'homme*, & qui étoit ſi propre à cauſer du ſcandale à des eſprits prévenus par de fauſſes idées du Meſſie. Ci-deſſus XI. 6. *Le Fils de l'homme* eſt oppoſé à J. C. agiſſant avec la puiſſance divine: & les blaſphèmes ou les outrages faits à ſa perſonne ſont oppoſés à ceux qu'on faiſoit à ſon miniſtère, prouvé & démontré par des miracles préſens & inconteſtables. Voyez Marc III. 30. Au reſte, *parler contre le Fils de l'homme*, eſt la même choſe que le *blaſphémer* Marc III. 28. Luc XII. 10. Conférez Luc XXII. 65. XXIII. 39. Matth. XXVII. 39. Marc XV. 29. I. Tim. I. 13.

Ni dans ce ſiècle, ni dans le ſiècle à venir.] C. à d. ni dans cette vie, ni dans l'autre. Dans le ſtile des Juifs, *le ſiècle à venir* eſt le ſiècle de la réſurrection. Cela eſt confirmé par Luc XX. 34. 35. Cela veut dire, que ce blaſphème ne ſera *jamais pardonné*, comme S. Marc l'explique Ch. III. 29. & qu'il ſera puni dans cette vie & dans la vie à venir. Voyez une expreſſion pareille II. Mach. VI. 26.

℣. 33. *Ou dites.*] Gr. *faites.* Le ſens eſt: Puiſque c'eſt un *bon fruit*, que de chaſſer les Démons, il faut que vous reconnoiſſiez que *l'arbre* qui porte ce fruit eſt un *bon arbre.* Ou ſi vous niez le dernier, il faut que vous diſiez, que chaſſer les Démons eſt un *mauvais fruit*; ce qui eſt abſurde: car le fruit tient de la qualité de l'arbre. Voyez ci-deſſus VII. 16, 17.

℣. 34. *Puiſque c'eſt de l'abondance &c.*] Le ſens eſt: Il ne faut pas s'étonner de la méchanceté, qui règne dans vos jugemens & dans vos diſcours: tel qu'eſt le cœur, telles ſont les paroles. Conf. ci-deſſus VI. 22, 23.

℣. 36. *Vaines.*] Les LXX. Interprètes, dont les Apôtres ſuivent ordinairement le ſtile, traduiſent par *vain*, le mot qui ſignifie en Hébreu, *fauſſeté*, *menſonge*, *calomnie*; conf. l'Hébreu avec les LXX. Exod. V. 9. XX. 7. Deut. V. 11. Hoſ. XII. 2. Mich. I. 14. Habac. II. 3. Eph. V. 6. où le mot de *vain* eſt joint avec celui de *ſéduction*, & d'*impoſture*; or il paroît manifeſtement par les ℣. 31, 32. qu'il ne s'agit point ici de paroles oiſives ou indifférentes, mais de menſonges, de calomnies & de blaſphèmes; & c'eſt pour cela qu'on lit dans quelques Exemplaires, *paroles méchantes*: c'eſt ainſi que l'a entendu S. Chryſoſtome.

℣. 38. *Quelque miracle.*] Gr. *Nous voudrions voir un ſigne de vous. Signe* eſt une expreſſion Hébraïque, fondée ſur ce que les miracles ſont la marque & la preuve d'une miſſion divine. Voyez Exod. IX. 8, 9. &c. Les guériſons miraculeuſes étoient des *ſignes*, mais les Phariſiens en demandent d'une autre ſorte, & ce qui eſt appellé *ſigne* dans cet endroit eſt quelque *prodige dans le ciel*, Luc XI. 16. ſemblable à ceux de Joſué X. 13. de Samuel I. Sam. VII. 10. d'Elie I. Rois XVIII. 32.

℣. 39. *Race adultère.* C. à d. race bâtarde, & qui a dégénéré de la ſainteté de ſes Ancêtres. C'eſt une alluſion à Eſai. LVII. 3, 4. Confér. Jean VIII. 34-44. Pſ. CXLIV. 7, 11. C'eſt la *race de vipères* du ℣. 34. Peut-être auſſi J. C. a-t-il en vue la corruption des mœurs, & les in-

il ne lui sera point donné d'autre miracle, que celui du Prophète Jonas.
40 Car, comme Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours & trois nuits dans le sein de la Terre.
41 Les Ninivites s'éléveront au jour du Jugement contre cette génération, & la condamneront, parce qu'ils se sont convertis à la prédication de Jonas; & il y a ici plus que Jonas.
42 La Reine du Midi s'élévera au jour du Jugement contre cette génération, & la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la Terre pour entendre la sagesse de Salomon; & il y a ici plus que Salomon.

43 Quand un Esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides pour chercher du repos; & n'en trouvant point,
44 il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; & à son retour la trouvant vuide, balayée & fort propre,
45 il va prendre aussi-tôt avec lui sept autres Esprits plus méchans que lui, ils y entrent, ils y demeurent; & la dernière condition de cet homme devient pire que la prémière. Il en arrivera de même à cette méchante race.

46 Comme JESUS parloit encore au peuple, sa mère & ses frères se présentérent dehors, demandant à lui parler.
47 Il y eut donc quelqu'un qui lui dit, Voilà votre mère & vos frères qui sont là-dehors & qui desirent de vous parler.
48 Mais JESUS répondit à celui qui lui avoit dit cela: Qui est

℣. 40. Jonas II. 1. ℣. 41. Luc XI. 32. Jonas III. 5. Ezéch. XVI. 51, 52. ℣. 42. I. Rois X. 1. II. Chron. IX. 1. Luc XI. 31. ℣. 45. II. Pier. II. 20, 21. Héb. VI. 4. X. 26. ℣. 46. Marc III. 31. Luc VIII. 19.

injustes divorces, qui rendoient la Nation Judaïque coupable d'une infinité d'adultères.

Miracle.] Gr. *signe.* Comme au verset précédent.

Celui du Prophète Jonas.] C. à d. celui qui est arrivé dans la personne du Prophète Jonas.

℣. 40. *D'un grand poisson.*] Il y a ainsi dans Jonas Ch. II. 1. & le mot Grec qui est employé dans cet endroit ci, ne signifie que cela, & non proprement *une Baleine.* On a même remarqué que la Baleine a le gosier trop étroit pour engloutir un homme; & les Savans ont conjecturé que le poisson qui engloutit Jonas est celui que les Grecs ont nommé *Lamie*, à cause de la grandeur de sa gueule & de son gosier.

Trois jours & trois nuits.] Les Hébreux disent *le jour & la nuit*, pour dire le jour naturel de vingt-quatre heures. Voyez Gen. VII. 4, 12. Exod. XXIV. 18. XXXIV. 18. &c. C'est donc comme si J. C. avoit dit, *le Fils de l'homme sera trois jours dans le sein de la Terre.* Il est vrai que J. C. ne demeura pas trois jours entiers dans le tombeau, mais on met le tout pour une partie. On remarquera même, que les Juifs comptoient pour un jour une partie d'un jour, & même une heure, lorsqu'ils expliquoient la Loi qui ordonne de circoncire les enfans le huitième jour.

Dans le sein de la Terre.] Il y a dans le Grec, *dans le cœur de la Terre.* C'est un Hébraïsme, pour dire, dans la Terre. Voyez ce qu'Ezéchiel dit de la Ville de Tyr située au bord de la mer, Ch. XXVII. 4. & XXVIII. 2. Ce qui a obligé J. C. à s'exprimer de la sorte, c'est qu'il fait allusion à ce que dit Jonas II. 4. *qu'il a été jetté au cœur de la mer.*

℣. 41. *S'éléveront.*] Gr. *se leveront.* C'est une allusion à la coutume des Juifs & des Romains. Les Témoins *se levoient* de leurs siéges pour accuser les criminels, & pour rendre témoignage contre eux. Marc XIV. 57.

La condamneront] C. à d. *la feront condamner.* Comme Héb. XI. 7. ci-dessus ℣. 27.

Et il y a ici plus que Jonas.] Gr. *& voici* &c. De même au verset suivant, *Et voici plus que Salomon.*

℣. 42. *La Reine du Midi.*] C'est de Scéba, ou Saba, dans l'Arabie heureuse, au Midi de la Judée. Voyez Luc XI. 31.

Des extrémités de la Terre.] Le Royaume de Saba s'étendoit jusqu'à l'Océan, & étoit le bout de la Terre de ce côté-là.

La

est ma mère, & qui sont mes frères? 49 Et étendant la main vers ses Disci-
ples, Voilà, dit-il, ma mère & mes frères. 50 Car quiconque fait la vo-
lonté de mon Père qui est dans le Ciel, celui-là est mon frère, ma sœur
& ma mère.



CHAPITRE XIII.

Parabole du Semeur. 1-9. *Raison des Paraboles dans les instructions de J. C.* 10-15. *Explication de celle du Semeur. Bonheur des Disciples.* 16-23. *Parabole de l'Yvroie.* 24-30. *Du grain de Sénevé, du Levain* 31-35. *Celle de l'Yvroie expliquée.* 36-43. *Le Trésor caché; la Perle de grand prix; le Filet.* 44-50. *Scribe bien instruit.* 51, 52. *Scandale & incrédulité des habitans de Nazareth.* 53-58.

1 CE même jour JESUS étant sorti de la maison, s'assit au bord de la
mer. 2 Et il s'assembla tant de monde auprès de lui, qu'il *fut obligé*
de monter dans une barque, où il s'assit, tout le peuple se tenant sur le ri-
vage.
3 Alors il leur dit beaucoup de choses en paraboles, & leur tint ce *dis-
cours*:

Chap. XIII. ℣. 1. Marc IV. 1. Luc VIII. 4.

La sagesse de Salomon.] C'est la science de Salomon. Les Grecs appelloient *sagesse*, la connoissance des choses divines & humaines, de la Nature & de la Religion. Telle étoit *la sagesse*, dont les Egyptiens se vantoient d'être les maîtres, Act. VII. 22. & dont les Philosophes Grecs faisoient profession.

℣. 43. *Quand un Esprit* &c.] C'est une comparaison, qui est expliquée au ℣. 45. Voyez sur Matth. X. 1.

Par des lieux arides.] C. à d. dans les déserts, où les Juifs croyoient que les Démons se retiroient. Voyez dans les LXX. Esai. XIII. 21.

℣. 45. *Sept autres Esprits.*] C. à d. plusieurs. Esai. IV. 1. I. Sam. II. 5.

Il en arrivera de même.] Les Juifs avoient senti plusieurs fois la rigueur des jugemens de Dieu, ils s'étoient corrigés, & Dieu leur avoit fait grace. Mais enfin ils s'attirérent leur entière ruine, en rejettant l'Evangile avec obstination, & en crucifiant J. C. Ce fut alors, qu'au lieu qu'ils n'avoient été autrefois punis pour ainsi dire que par un seul Démon, ils le furent par une infinité de Demons, auxquels ils furent livrés sans retour. Conf. Hébr. VI. 4, 5, 6. II. Pierr. II. 20, 21, 22.

℣. 46. *Ses frères.*] Voyez Matth. XIII. 55.

℣. 50. *Quiconque fait la volonté* &c.] C'est une très belle sentence du Seigneur, par laquelle il témoigne que celui qui est le plus juste, lui est le plus proche & le plus cher. Il prend le beau caractère qui est donné à Lévi, Deut. XXXIII. 9. Ce qui fait les enfans de Dieu, c'est ce qui fait les parens & les frères du Fils de Dieu. Conf. Luc XI. 27, 28. & Matth. V. 9, 45.

Chap. XIII. ℣. 1. *Ce même jour.* L'Original signifie cela, & on peut l'expliquer du jour que la Mère & les Parens de J. C. vinrent le trouver. Il faut pourtant remarquer, que cette expression ne doit pas toujours être pressée, & qu'elle peut signifier simplement *en ce tems-là* ou *un de ces jours-là*, comme parle S. Luc V. 17.

℣. 2. *Qu'il fut obligé de monter dans une barque.*] Pour n'être pas pressé par la foule, & pour se faire entendre de plus de monde.

Se tenant.] Le mot Grec qui signifie proprement, *se tenant debout*, ne signifie ici que la présence du peuple. Voyez la note sur Ch. VI. 5.

℣. 3. *Paraboles.*] *Parabole* est un mot Grec, qui

cours: 4 Un Semeur s'en alla pour semer; & comme il semoit, une *partie*
de la semence étant tombée le long du chemin, il vint des oiseaux qui la
mangérent. 5 Une autre partie tomba dans des endroits pierreux, où elle
n'avoit pas beaucoup de terre; de sorte qu'elle leva bien-tôt, parce que la
terre où elle étoit, n'étoit pas profonde. 6 Cela fit que le Soleil venant à
paroître, elle en fut brûlée, & que comme elle n'avoit point de racine, elle
sécha. 7 Une autre partie tomba parmi les épines, & les épines crurent &
l'étoufférent. 8 Mais enfin une autre *partie* étant tombée en bonne terre,
y porta du fruit; un grain en *rendit* cent, un autre soixante, un autre tren-
te. 9 Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.
10 Après cela les Disciples s'étant approchés de Jesus, lui dirent: Pour-
quoi leur parlez-vous en paraboles? 11 Il leur répondit: C'est parce qu'il vous
est donné de connoître les mystères du Royaume des Cieux, & que pour
eux il ne leur est point donné. 12 Car il sera donné à celui qui a déja, &
il aura davantage; mais pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il
a.

℣. 8. Gen. XXVI. 12. ℣. 9. Matth. XI. 15. Luc VIII. 8. Marc IV. 9. Deut. XXIX. 4. ℣. 11. Matth. XI. 25. XVI. 17. I. Cor. II. 10. I. Jean II. 27. ℣. 12. Matth. XXV. 29. Marc IV. 25. Luc VIII. 18. XIX. 26. Apoc. XXII. 11.

qui signifie *comparaison*. Il se prend ici pour ces discours figurés & énigmatiques, dont J. C. se servoit en donnant ses instructions au peuple pour n'être pas entendu des uns, (voyez les ℣. 13, 14, 15.) & pour exciter la curiosité & l'attention des autres. Ainsi l'Apologue d'Ezéchiel est une *parabole*, Ezéch. XVII. 2. Voyez encore dans les LXX. Ezéch XX. 49. c'est dans nos Versions Ch. XXI. 5. Les LXX. ont aussi appellé du même nom ces proverbes qui sont dans la bouche de tout le monde. II. Chron. VII. 20. Ps. LXIX. ℣. 12.

℣. 4. *Un Semeur.*] Il y a dans le Grec, *Voici, un Semeur sortit pour semer.* Ce *voici* n'est qu'une expression Hébraïque qui entre dans les narrations, sans avoir aucune emphase particulière.

℣. 6. *Cela fit.*] C'est le sens ici de la particule Grecque.

Le Soleil venant à paroître.] Gr. *s'étant levé.*

℣. 8. *Un grain en rendit cent.*] C'est la plus abondante recolte. Voyez Gen. XXVI. 12.

℣. 9. *Que celui qui a des oreilles* &c.] Voyez Matth. XI. 15.

℣. 10. *Après cela.*] Il y a dans le Grec simplement *Et. Et les Disciples, &c.* Mais on apprend de S. Marc, que ce ne fut qu'après que le peuple se fut retiré, qu'ils firent cette question à Jésus. Voyez Marc IV. 10.

℣. 11. *Les mystères.*] Ce mot signifie en général tout ce qui est caché & inconnu. Les Païens l'ont employé pour signifier leurs cérémonies religieuses & secrettes. J. C. s'en sert ici pour exprimer des événemens à venir, qui concernoient l'Evangile, sa prédication & son succès; mais qui étoient encore inconnus, & par conséquent des *Mystères*, jusqu'à ce qu'ils fussent révélés. Voyez ci-dessous ℣. 35. & conf. I. Cor. II. 9.

℣. 12. *Car il sera donné.*] C'est une sentence dont J. C. s'est servi plusieurs fois, & qui a un air de paradoxe. *Celui qui a*, est celui qui profite des graces que Dieu lui a faites, & qui en reçoit toujours de nouvelles jusqu'à ce qu'il en soit comblé. Et *celui qui n'a rien*, est celui qui ne profite point des graces de Dieu, & qui en use si mal, qu'elles ne lui servent pas plus que s'il n'avoit rien. La parabole des talens explique cette sentence. Les Juifs avoient une Maxime à peu près semblable, comme il paroît par quelques endroits du Thalmud. Voyez Matth. XXV. 14. & suiv.

On lui ôtera même ce qu'il a.] On lui ôtera les talens que Dieu lui a donnés. C'est *ce qu'il a*. Et *il n'a rien*, parce qu'il n'a pas fait valoir ces talens.

℣. 13. *C'est pour cette raison* &c.] Voilà la raison pourquoi J. C. cache sa doctrine sous des paraboles. Voyez ci-dessus XI. 25. & VII. 6.

En voyant ils ne voyent point.] C. à d. ils ne veulent pas voir, ni entendre, ni comprendre, comme le ℣. 15. le montre. Cette expression, qui n'est pas particulière aux Ecrivains sacrés, marque ici un défaut d'attention & de goût

a. 13 C'eſt pour cette raiſon que je leur parle en paraboles; car en voyant ils
ne voyent point, en entendant ils n'entendent point, & ne comprennent
point. 14 De ſorte que c'eſt en eux que s'accomplit cette Prophétie d'Eſaïe:
Vous entendrez, mais vous ne comprendrez point; vous verrez, mais vous
n'appercevrez point. 15 Car le cœur de ce peuple eſt appeſanti; ils ont ouï
dur des oreilles, & ont fermé les yeux, de peur qu'ils ne voyent des yeux,
qu'ils n'entendent des oreilles, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne ſe
convertiſſent, & que je ne les guériſſe. 16 Mais *pour vous*, vos yeux ſont
heureux, parce qu'ils voyent; & vos oreilles *ſont heureuſes*, parce qu'elles en-
tendent. 17 Car je vous dis en vérité, que pluſieurs Prophètes & pluſieurs
Juſtes ont deſiré de voir ce que vous voyez, & ne l'ont point vu; & d'enten-
dre ce que vous entendez, & ne l'ont point entendu.
18 Vous donc, écoutez *l'explication* de la parabole du Semeur. 19 Lors
qu'un homme entend la Parole du Règne *de Dieu*, & qu'il ne la goûte point,
le Méchant vient, & enlève ce qui avoit été ſemé dans ſon cœur. Voilà ce-
lui

℣. 14. 15. Eſai. VI. 9. Marc IV. 12. Luc VIII. 10. Jean XII. 40. Act. XXVIII. 26. Rom. XI. 8. II. Cor. III. 14, 15. ℣. 16. Matth. XVI. 17. Luc X. 23. ℣. 17. Héb. XI. 13. I. Pierr. I. 10, 11. ℣. 18. Marc IV. 14. Luc VIII. 11.

goût pour les choſes dont il s'agit. On *les voit ſans les voir*, parce qu'on ne ſe ſoucie pas de les connoitre, & qu'on les mépriſe. Au reſte, ce qui eſt dit ici, & dans les verſets ſuivans, ne regarde que le plus grand nombre, & non pas tous.

℣. 14. *C'eſt en eux que s'accomplit* &c.] C. à d. que cette Prophétie a été accomplie de nouveau dans les Juifs contemporains de J. C., comme elle l'avoit été déja dans les Juifs contemporains d'Eſaïe. Au reſte, S. Matthieu a ſuivi les LXX. dans la citation de cet endroit d'Eſaïe; ce qui ſuffit pour rendre raiſon de la différence qu'il y a entre l'Hébreu & le Grec.

Vous entendrez &c.[Il y a dans le Grec, *en entendant vous entendrez. en voyant vous verrez.* C'eſt une phraſe Hébraïque, qui ſignifie ſimplement, *vous entendrez*, *vous verrez*. Il y en a une infinité d'exemples dans le V. Teſtament, comme Jérém. IV. 20. Zachar. VI. 15. S. Luc n'a point jugé à propos de conſerver cet Hébraïſme, Ch. VIII. 10.

℣. 15. *Le cœur de ce peuple eſt appeſanti.*] Gr. *engraiſſé.* C'eſt à dire ſtupide, inſenſible, & proprement d'une ſtupidité cauſée par la proſpérité. Voyez Deut. XXXII. 12, 13, 14, 15. Au reſte, *le cœur* eſt mis deux fois dans ce verſet pour *l'eſprit* ou *l'intelligence*. C'eſt une expreſſion Hébraïque.

Guériſſe.] S. Marc s'eſt exprimé ſans figure, *& que leurs péchés ne leur ſoient pardonnés.* Voyez Marc IV. 12.

℣. 17. *Pluſieurs Prophètes & pluſieurs Juſtes* &c.] Voilà ce qui met les Diſciples au-deſſus des Prophètes, & ce qui les a faits *grands dans le Royaume des Cieux.* Voyez Matth. XI. 11. Conf. Pſ. CXIX. 174. Luc II. 25, 29, 30. Jean VIII. 56. I. Pier. I. 10, 11, 12. &c.

℣. 19. *Lors qu'un homme entend.*] Gr. *tout homme entendant.*

La Parole du règne de Dieu.] C'eſt l'Evangile. Voyez Matth. III. 2.

Et qu'il ne la goûte point.] Gr. *qu'il ne la comprend point.* C. à d. qu'il n'en connoit point la vérité, l'excellence, le prix; qu'il ne fait point ſur les inſtructions qu'il entend, les réflexions qu'il doit faire, & qu'il ne s'en ſoucie pas. Voyez la force du mot Grec, Rom. III. 11. & I. 21, 31. Les LXX. l'ont employé, Eſai. VII. 9. pour exprimer le mot Hébreu qui ſignifie *croire.*

Le Méchant vient.] C'eſt le Diable, à qui eſt atttribuée la prémière cauſe du mal. Voyez Marc IV. 15. C'eſt une expreſſion Hébraïque, qui ne doit pas être preſſée, car le Diable n'entre pas dans le cœur d'un homme, pour en ôter la Parole; elle s'évanouït d'elle-même par un défaut de connoiſſance, de foi, d'attachement pour la Vérité, & comme dit J. C., parce qu'*on ne la goûte point.* Le Diable fait tout ce que font les paſſions & le monde, qui ſont regardés comme ſes inſtrumens.

Celui qui a reçu la ſemence.] Gr. *Celui qui eſt ſemé*, c. à d. le champ qui a été ſemé; mais

lui qui a reçu la ſemence le long du chemin. 20 Pour celui qui a reçu la ſe-
mence dans des endroits pierreux, c'eſt un homme qui entend la Parole,
& qui d'abord la reçoit avec joie; 21 mais qui n'aiant point en lui de racine,
ne *croit* que pour un tems; car dès qu'il ſurvient quelque oppreſſion ou quel-
que perſécution à cauſe de la Parole, il ſe rebute auſſi-tôt. 22 Celui *qui re-
çoit* la ſemence parmi les épines, c'eſt un homme qui entend la Parole, mais
en qui les ſollicitudes du ſiècle & l'illuſion des richeſſes l'étouffent & la rendent
infructueuſe. 23 Enfin ceux qui reçoivent la ſemence en bonne terre, ce
ſont ceux qui entendent la Parole, & qui l'aiant goûtée, portent du fruit.
24 JESUS leur propoſa une autre parabole en ces termes: Le Royaume
des Cieux eſt ſemblable à un homme, qui avoit ſemé de bon grain dans ſon
champ; 25 mais pendant qu'on dormoit, ſon ennemi vint, qui ſema de l'y-
vroie parmi le bled, & ſe retira. 26 Quand donc l'herbe eut pouſſé, & qu'el-
le eut produit ſon fruit, on vit auſſi paroître l'yvroie. 27 Alors les gens du
Père de famille vinrent le trouver, & lui dirent: Seigneur, n'aviez-vous pas
ſemé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'yvroie?
28 Il leur dit: C'eſt quelque ennemi qui l'y a ſemée. Voulez-vous donc, lui
dirent ſes ſerviteurs, que nous allions l'arracher? 29 Non, leur répondit-il,
de peur qu'en arrachant l'yvroie, vous n'arrachiez auſſi le bled. 30 Laiſſez-
les croître enſemble juſqu'à la moiſſon, & dans le tems de la moiſſon je di-
rai aux Moiſſonneurs: Cueillez prémièrement l'yvroie, & la liez en bottes
pour la brûler; mais amaſſez le bled days mon grenier.
31 JESUS leur propoſa auſſi cette autre parabole: Le Royaume des Cieux
reſ-

℣. 20. Eſai. LVIII. 2. Ezech. XXXIII. 31, 32. ℣. 22. II. Tim. IV. 10. ℣. 27. Matth. XIII. 37. ℣. 30. Matth. III. 12. ℣. 31. Marc IV. 30. Luc XIII. 18. Eſai. II. 2, 3. Mich. IV. 1.

J. C. mêle le propre avec le figuré, dans l'explication de cette parabole. Voyez la note ſur Luc VIII. 12. Il y a de même, *celui qui eſt ſemé*, dans les ℣. 20, 22, 23.

℣. 21. *Qui n'aiant point en lui de racine.*] C'eſt proprement la Parole qui n'a point de racine en lui. Conf. Coloſſ. II. 7. Eph. III. 18. Cette *racine* c'eſt une foi éclairée & ſolide, accompagnée des bonnes œuvres. Voyez Matth. VII. 26, 27.

Ne croit que pour un tems.] Gr. *eſt à tems.* On a ſuppléé le mot *croit*, de Luc VIII. 13.

Il ſe rebute.] Gr. *il eſt ſcandaliſé.* C. à d. qu'il apoſtaſie & qu'il renonce à l'Evangile. Voyez ſur ce mot, ci-deſſus, XI. 6. V. 29. Conf. Luc VIII. 13. où il y a, *ils ſe retirent.*

℣. 22. *Les ſollicitudes du ſiècle.*] Conf. Luc XXI. 34. & II. Tim. II. 4.

L'illuſion des richeſſes.] C. à d. les richeſſes qui trompent. J. C. au reſte parle moins des richeſſes, que de l'amour des richeſſes, qui mettoit un ſi grand obſtacle à la foi, ou à la perſévérance. Voyez Matth. VI. 33. I. Tim. VI. 9, 10.

℣. 24. *Le Royaume des Cieux eſt ſemblable &c.*] Le ſens eſt, qu'il arrive dans la prédication de l'Evangile, ce qui arriveroit à un homme qui auroit ſemé de bon grain &c. Il y a dans le Grec, *de bonne ſemence.*

℣. 29. *Arrachant.*] Gr. *amaſſant*, ou *aſſemblant*, *cueillant.*

℣. 31. *Cette autre parabole.*] Gr. *une autre parabole*, *diſant.* Cette parabole & la ſuivante ſignifient, qu'il n'y auroit qu'un petit nombre de Juifs qui embraſſeroient l'Evangile; mais qu'ils ſerviroient d'inſtrumens à la Providence, pour convertir une multitude incroyable de Gentils.

℣. 32. *Ce grain eſt bien la plus petite de toutes les ſemences.*] C'eſt une exagération ordinaire dans le diſcours familier, car il y a des graines plus petites encore. Il faut donc prendre ce mot, comme s'il y avoit, *C'eſt une des plus petites graines.* Jéſus, en ſe ſervant de l'emblême d'un grain de Sénevé, a ſuivi le ſtile des Juifs, qui l'employent pour ſignifier une très petite choſe. Voy. Matth. XVII. 20.

Il

ressemble à un grain de Sénevé, qu'un homme prend pour semer dans son
champ. 32 Ce grain est bien la plus petite de toutes les semences; mais
quand il a crû, il surpasse les autres légumes, & devient comme un arbre,
de sorte que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches.

33 Il leur dit encore cette autre parabole: Le Royaume des Cieux est sem-
blable à du levain qu'une femme prend, & qu'elle met parmi trois mesures
de farine pour faire lever toute la pâte.

34 JESUS dit toutes ces choses au peuple en paraboles, & il ne leur parloit
point sans paraboles; 35 afin que ce mot du Prophète fût accompli: J'ouvri-
rai ma bouche *pour parler* en paraboles, je publierai des choses qui ont été
cachées depuis la fondation du Monde.

36 Alors JESUS aiant laissé le peuple, vint dans *sa* maison; & ses Disci-
ples étant venus le trouver lui dirent: Expliquez-nous la parabole de l'yvroie
semée dans le champ. 37 Il leur répondit: Celui qui sème le bon grain,
c'est le Fils de l'homme; 38 le champ, c'est le Monde; le bon grain, ce
sont les enfans du Royaume; l'yvroie, ce sont les enfans du Méchant;
39 l'Ennemi qui l'a semée, c'est le Diable; la Moisson, c'est la fin du Mon-
de; & les Moissonneurs, sont les Anges. 40 Comme donc on amasse l'yvroie
& qu'on la brûle dans le feu, il en arrivera de même à la fin de ce Monde.
41 Le Fils de l'homme envoyera ses Anges, qui ôteront de son Royaume
tous les scandales, & tous ceux qui pratiquent l'iniquité, 42 & les jetteront
dans

℣. 33. Luc XIII. 20. ℣. 34. Marc IV. 33, 34. ℣. 35. Pf. LXXVIII. 2. Rom. XVI. 25. I. Cor. II. 7 Col. I. 26. Eph. III. 9. ℣. 38. Gen. III. 15. Matth. XXIV. 14. XXVIII. 19. Marc XVI. 15. Luc XXIV. 47 Jean VIII. 44. Act. XIII. 8. I. Jean III. 8. Rom. X. 18. XI. 11, 12. Col. I. 6. ℣. 39. Apoc. XIV. 15 ℣ 40. IV. Esd. IV. 31. ℣. 41. Matth. XVIII. 7. I. Cor. XI. 19. Rom. XVI. 17. ℣. 42. Matth. III. 12. VIII 12. Apoc. XIX. 20. XX. 10.

Il surpasse les autres légumes.] Le grain de Sénevé, qui ne produit dans nos régions qu'une plante médiocre, pousse dans l'Orient une tige haute & branchue, sous laquelle on peut se mettre à l'ombre.

Faire leurs nids.] Autrem. *se percher, & se mettre à l'ombre.*

℣. 33. *Trois mesures de farine.*] J. C. a choisi cette quantité, parce qu'il semble qu'on prend d'ordinaire autant de farine, pour la pétrir en une fois. Voyez Gen. XVIII. 6.

℣. 34. *Il ne leur parloit point sans paraboles.*] Cela doit être limité, ou à ce tems-là, ou au peuple qui l'écoutoit alors.

℣. 35. *Afin que ce mot du Prophète* &c.] Voyez Pf. LXXVIII. 2. Ce n'est point une Prophétie de la manière dont J. C. devoit enseigner; c'est seulement une application que fait S. Matthieu des paroles du Psalmiste, à la manière mystérieuse dont J. C. instruisoit.

℣. 38. *Les enfans du Royaume.*] Hébraïsme, pour dire les Héritiers. Voyez ci-dessus VIII. 12. où les Juifs incrédules sont appellés les *enfans du Royaume*, par opposition aux Gentils; parce qu'étant nés dans l'Alliance, le Royaume leur appartenoit, s'ils ne l'avoient pas rejetté par leur incrédulité. Ici les *Enfans du Royaume* sont 1. les Juifs fidèles, & 2. les Gentils convertis, & substitués dans la place des Juifs incrédules.

Les enfans du Méchant.] C. à d. du Diable, ceux qui sont les imitateurs de sa mechanceté, & les instrumens de ses mauvais desseins. Jean VIII. 41, 44.

℣. 39. *La fin du Monde.*] Gr. *du siècle.* C'est une expression Hébraïque souvent employée dans le Nouveau Testament. Voyez Heb. I. 2. Ainsi au ℣. 40.

Les Anges.] C'est une allusion à Joel III. 13. Voyez aussi Apoc. XIV. 15.

℣. 41. *Qui ôteront.*] Il y a simplement dans le Grec, qui *amasseront*, ou *cueilleront de son Royaume*; c. à d. hors de son Royaume.

Tous les scandales.] C. à d. tous ceux *qui sont occasion de chûte*, & qui, semblables à l'yvroie, em-

dans la fournaiſe ardente. Là il y aura des pleurs & des grincemens de dents.
43 Pour les Juſtes, ils reſplendiront *alors* comme le Soleil, dans le Royaume
de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.
44 Il en eſt encore du Royaume des Cieux, comme d'un tréſor caché dans
un champ; un homme trouve ce tréſor, & le cache *de nouveau*; puis, de la
joie qu'il a, il s'en va vendre tout ce qu'il poſſède, & achète ce champ-là.
45 De plus, le Royaume des Cieux eſt ſemblable à un Marchand, qui
cherche de belles Perles, 46 & qui en aiant trouvé une de grand prix, s'en
va vendre tout ce qu'il poſſède & l'achète.
47 Le Royaume des Cieux reſſemble auſſi à un filet, qu'on jette dans la
Mer, & qui ramaſſe de toute ſorte *de poiſſons*. 48 Lors qu'il eſt plein, les
pêcheurs le tirent ſur le rivage, & après s'être aſſis, ils mettent enſemble
dans leurs vaiſſeaux ce qu'il y a de bon, & jettent ce qui ne vaut rien.
49 C'eſt ce qui arrivera à la fin du Monde. Les Anges viendront, & après
avoir ſéparé les méchans d'avec les juſtes, 50 ils jetteront les méchans dans la
fournaiſe ardente. C'eſt là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de
dents.
51 Jesus dit alors à ſes Diſciples: Avez-vous bien compris tout cela? Ils
lui répondirent, Oui, Seigneur. 52 Puis il leur dit: C'eſt ainſi que tout
Docteur bien inſtruit pour le Royaume des Cieux, eſt comme un Père de
famille, qui tire de ſon tréſor des choſes nouvelles & des choſes vieilles.
53 Lors

ŷ. 43. Sap. III. 7. Dan. XII. 3. IV. Eſd. VII. 55. I. Cor. XV. 41. ŷ. 44. Prov. II. 4. III. 13. ŷ. 46. Prov. VIII. 10, 11. ŷ. 49. Matth. XXV. 32. ŷ. 52. III. Eſd. VIII. 3.

empêchent le bon grain de croître; les Enfans du Méchant, ŷ. 38.

ŷ. 42. *Dans la fournaiſe ardente.*] Dans la Gehenne. Ci-deſſus V. 22.

Il y aura des pleurs &c.] Voyez Matth. VIII. 12.

ŷ. 44. *Il en eſt encore* &c.] Le ſens eſt, qu'il arrive dans le Royaume des Cieux, ce qui arrive lors qu'un homme &c. Le but de cette comparaiſon, & de la ſuivante, eſt de montrer que les biens du Royaume des Cieux ſont d'un ſi grand prix. que celui qui les peut avoir, doit tout ſacrifier pour les acquérir. Conf. Matth. XIX. 27, 28, 29.

ŷ. 47. *A un filet* &c.] Conf. Matth. XXII. 9, 10. Cette parabole revient à celle de l'yvroie & du champ. La prédication de l'Evangile attire des fidèles & des hypocrites; ils demeurent confondus enſemble, juſqu'à ce que J. C. vienne avec ſes Anges en faire la ſeparation.

ŷ. 49. *Du Monde.*[Gr. *du ſiècle*. Comme ci-deſſus ŷ. 39.

ŷ. 50. *Ils jetteront.*] Ci-deſſus ŷ. 42.

ŷ. 51. *Avez-vous bien compris.*] Voyez ci-deſſus vſ. 19.

ŷ. 52. *Tout Docteur.*] Gr. *tout Scribe*. Mais on n'a pas conſervé ce mot qui eſt deſtiné à marquer les Docteurs de la Loi, parce qu'il s'agit ici des Docteurs de l'Evangile. Voyez Matth. XXIII. 34. où J. C. ſe ſert de ce terme dans le même ſens. Il s'agit ici en particulier de J. C. lui-même, qui tantôt ſe ſert d'énigmes, tantôt les explique, tantôt allègue Moïſe & les Prophètes, tantôt les Apologues uſités dans le pays.

Eſt comme un Père, &c.] J. C. compare un bon Docteur de l'Evangile, à un bon Oeconome, qui a amaſſé des fruits de pluſieurs années, & qui les diſtribue à ſa famille. Il vient de donner l'exemple & le modèle d'un tel Docteur, dans le diſcours qu'il a fait. Au reſte, on a déja remarqué que le mot de *Tréſor* ſignifie toute ſorte d'amas, & les lieux où on les fait. Les *Gréniers* ſont appellés des *Tréſors* dans les LXX. Joel I. 17. Voyez ci-deſſus II. 11.

ŷ. 53. *Il partit de ce lieu-là.*] Il traverſa le Lac pour aller à Gadara, Marc IV. 35.

54. *Cette ſageſſe.*] C. à dire cette ſcience. Ils étoient étonnés de voir en J. C. une ſcience toute extraordinaire; ſans qu'il eût jamais été in-

53 Lors qu'il eut achevé ces paraboles, il partit de ce lieu-là; 54 & étant
venu dans son pays, il y enseigna *le peuple* dans leur Synagogue, de sorte
qu'ils disoient, tout remplis d'étonnement: D'où viennent à cet homme cet-
te sagesse, & le pouvoir de faire ces miracles? 55 N'est-ce pas-là le fils du Char-
pentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, & ses frères Jaques, Joses,
Simon & Jude? 56 Ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui
peuvent donc venir toutes ces choses? 57 Et il leur étoit une occasion de scan-
dale. Mais Jesus leur dit: Ce n'est que dans son pays, & dans sa propre
famille, qu'un Prophète n'est point honoré. 58 Et il ne fit pas là beaucoup
de miracles, à cause de leur incrédulité.



CHAPITRE XIV.

Hérode entend parler de Jesus-Christ, *& de ses miracles.* 1, 2. *Mort de Jean Baptiste, racontée à cette occasion,* 3-12. Jesus-Christ *rassasie cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons.* 13-21. *Il marche sur les eaux, & y fait marcher S. Pierre.* 22-31. *Plusieurs malades guéris en touchant le bord des vêtemens de* Jesus-Christ. 32-36.

En

℣. 54. Marc VI. 1. Luc IV. 16. ℣. 55. Jean VI. 42. Matth. XII. 46. Esai. XLIX. 7. ℣. 57. Matth. XI. 6. Marc VI. 3. 4. Luc IV. 24. Jean IV. 44. Esai. LIII. 3.

instruit par leurs Docteurs. Voyez ci-dessus XII. 42.

Et le pouvoir de faire ces miracles.] Gr. *& ces vertus.* Mot qui signifie, & les miracles mêmes, & la puissance qui les opère.

℣. 55. *Du Charpentier.*] Le mot Grec signifie indifféremment un Ouvrier en bois, en fer, ou en pierre; mais c'est l'ancienne tradition de l'Eglise, que Joseph étoit Charpentier.

Ses frères.] Il paroît en conférant Matthieu XXVII. 56. Marc XV. 20. Jean XIX. 25. avec cet endroit de S. Matthieu, que les quatre personnes qui sont nommées ici, étoient fils de Marie, sœur de la Sainte Vierge, & femme de Cléophas ou d'Alphée, car c'est le même nom. Voyez ci-dessus, X. 3.

Jaques.] C'est Jaques, surnommé *le Mineur*, que S. Paul appelle *Frère de notre Seigneur.* Gal. I. 19.

Joses.] Ou *Joseph*, car c'est le même nom; le seul des fils de Marie femme d'Alphée, qui n'ait pas été Apôtre.

Simon.] C'est celui qui est nommé le *Zélé* ou le *Cananite*, pour le distinguer de Simon Pierre. Voyez Matth. X. 4.

Jude.] L'Auteur de l'Epitre qui porte son nom, & dans laquelle il se désigne par le titre de Frère de Jaques. Voyez Matth. X. 3.

℣. 57. *Il leur étoit une occasion de scandale.*] Gr. *Ils étoient scandalisés en lui.* Il ne s'agit pas là de scandale, selon la signification de ce mot en François. Les habitans de Nazareth ne pouvant concilier les miracles & la sagesse de J. C. avec l'obscurité de sa naissance, ne savent que dire; ils chancellent sur son sujet, soupçonnant peut-être que c'étoit un Magicien. Le mot d'*incrédulité*, qui est employé dans le verset suivant, explique tout cela; & même S. Luc nous apprend IV. 22. que leur incrédulité ne laissoit pas d'être accompagnée d'applaudissemens.

Ce n'est que dans son pays, &c.] C'est un Proverbe, fondé sur ce qu'en effet cela arrive le plus souvent. Voyez la note sur Marc VI. 4. conf. Luc IV. 24.

℣. 58. *A cause de leur incrédulité.*] J. C. ne déploye sa puissance qu'en faveur de ceux qui croyent; de-là cette parole, *Ta foi t'a guérie.* Luc VIII. 48. XVIII. 42. Conf. Act. XIV. 9. Voyez sur Marc VI. 5.

[1] EN ce tems-là Hérode le Tétrarque, apprenant ce que la renommée
publioit de JESUS, [2] dit à ses serviteurs: C'est Jean Baptiste, il est
ressuscité, & c'est pour cela qu'il fait des miracles. [3] Car Hérode aiant fait
prendre Jean, l'avoit fait lier & mettre en prison, à cause d'Hérodiade fem-
me de son frère Philippe; [4] parce que Jean avoit dit à *Hérode*: Il ne vous
est pas permis d'avoir cette femme. [5] Il eût donc bien voulu le faire mou-
rir; mais il craignoit le peuple, parce que Jean en étoit regardé comme un
Prophète. [6] Mais un jour qu'on célébroit la naissance d'Hérode, la fille
d'Hérodiade dansa en pleine assemblée, & plut à Hérode; [7] de sorte qu'il lui
promit avec serment, de lui donner tout ce qu'elle lui demanderoit. [8] Elle
donc, instruite auparavant par sa mère, dit: Faites-moi donner ici dans un
bassin la tête de Jean Baptiste. [9] Le Roi en fut fâché; mais à cause de son
serment, & de ceux qui étoient à table avec lui, il commanda qu'on la lui
donnât, [10] & envoya décapiter Jean Baptiste dans la prison. [11] Sa tête fut
apportée dans un bassin, & donnée à la fille, qui la porta à sa mère. [12] A-
près quoi ses Disciples vinrent prendre son corps, & l'aiant enséveli, ils allé-
rent rapporter à JESUS *ce qui étoit arrivé*.
[13] Dès qu'il eut appris *cela*, il se mit sur une barque, pour se retirer en
particulier dans un lieu désert; mais le peuple l'aiant su, sortit des villes à
pied

CHAP. XIV. ℣. 1. Marc VI. 14. Luc IX. 7. ℣. 3. Matth. XI. 2. Marc VI. 17. Luc III. 19, 20. ℣. 4. Lév. XVIII. 16. XX. 21. ℣. 5. Matth. XXI. 26. Luc XX. 6. ℣. 9. Voyez le verset 5. ℣. 13. Marc VI. 32. Luc IX. 10. Jean VI. 2.

CHAP.. XIV. ℣. 1. *Hérode.*] C'est Hérode Antipas, l'un des fils d'Hérode le Grand.

Apprenant.] On croit que l'année précedente, Hérode aiant fait un voyage à Rome, il ne pouvoit pas avoir appris plutôt ce que la renommée publioit de J. C.

Tétrarque.] C'est-à-dire, Prince ou Gouverneur de la quatrième partie d'un Royaume, ou pays. Hérode le Grand avoit donné par son Testament la Galilée & la Pérée à Hérode Antipas. Joseph, Antiq. L. XVII. Chap. X.

℣. 2. *Il est ressuscité.* Il paroît par ce passage, & par Luc IX. 7. que la doctrine de la résurrection étoit alors commune parmi les Juifs.

Il fait des miracles.] Gr. *Les puissances, ou les vertus opèrent par lui.* Voyez la note sur Matth. VII. 22.

℣. 3. *Car Hérode*]. C'est une digression jusqu'au verset 13.

Fait prendre.] Gr. *pris.* Voyez la note sur Matth. XXVII. 26.

Hérodiade.] Elle étoit fille d'Aristobule, qu'Hérode le Grand son père fit tuer. Joseph, Antiq. L. XVIII. Chap. VII.

Philippe.] Tétrarque de la Trachonite; de la Gaulanite, de la Batanée, & de la Panéade. Joseph, au même endroit.

℣. 4. *Parce que Jean avoit dit.*] S. Luc remarque, que Jean Baptiste reprit Hérode de ses autres crimes. Luc III. 19.

Il ne vous est pas permis.] La Loi de Moïse défendoit d'épouser la femme de son frère, à moins qu'il ne fût mort sans enfans. Lév. XVIII. 16. XX. 21. Deut. XXV. 5. Or Philippe vivoit encore, & il avoit même une fille de sa femme, ce qui aggravoit le crime.

℣. 5. *Il craignoit le peuple.*] S. Marc ajoute, VI. 20. qu'Hérode avoit du respect pour la sainteté de Jean Baptiste. L'un & l'autre s'accorde fort bien.

℣. 6. *Dansa.*] Cette coutume étoit ancienne parmi les Rois d'Orient. Voyez Gen. XL. 20.

En pleine assemblée.] En présence des Princes, des Capitaines, des Principaux de la Nation. Marc VI. 21.

℣. 7. *Tout ce qu'elle lui demanderoit.*] S. Marc ajoute, *fût-ce la moitié de mon Royaume.* Marc VI. 23. Voyez les mêmes offres, Esth. V. 3.

℣. 9. *Le Roi.*] C'est ainsi qu'il est appellé Marc VI. 14. Les Tétrarques prenoient souvent le titre de Rois; témoin Dejotarus Tétrarque

pied pour le ſuivre. [14] Et aiant vu, en ſortant *de la barque*, une grande
multitude de peuple, il en fut touché de compaſſion, & il guérit ceux d'en-
tre eux qui étoient malades.
[15] Comme il ſe faiſoit tard, ſes Diſciples vinrent à lui, & lui dirent: Ce
lieu eſt déſert, & l'heure eſt déja paſſée; donnez congé à ce peuple, afin qu'il
aille s'acheter des vivres dans les bourgades. [16] Mais JESUS leur dit: Il n'eſt
pas beſoin qu'ils s'en aillent; vous-mêmes donnez-leur à manger. [17] Nous
n'avons ici, lui répondirent-ils, que cinq pains & deux poiſſons. [18] Apportez-
les-moi ici, leur dit-il. [19] Aiant donc commandé qu'on fît aſſeoir le peuple
ſur l'herbe, il prit les cinq pains & les deux poiſſons, & levant les yeux au
ciel, il bénit *Dieu*, & après avoir rompu les pains, il les donna aux Diſciples,
& les Diſciples au peuple. [20] Ils en mangérent tous, & furent raſſaſiés; & on
emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui étoient reſtés. [21] Or ceux
qui mangérent faiſoient environ cinq mille hommes, ſans les femmes & les
enfans.
[22] Auſſi-tôt après, JESUS obligea ſes Diſciples à monter dans une barque,
& à paſſer à l'autre bord devant lui, pendant qu'il congédieroit le peuple.
[23] Quand donc il l'eut renvoyé, il ſe retira à l'écart ſur la montagne pour prier;
& le ſoir étant venu, il ſe trouva ſeul en ce lieu-là. [24] Cependant la barque
étoit déja au milieu de la mer, fort agitée des vagues, parce que le vent étoit
contraire. [25] Mais à la quatrième veille de la nuit, JESUS vint à eux mar-
chant ſur la mer. [26] Les Diſciples le voyant marcher ſur la mer, en furent
ef-

℣. 14, 15. Marc VI. 35. &c. Luc IX. 12. &c. Jean VI. 5. ℣. 16. II. Rois IV. 43. ℣. 19. Matth. XV. 36. XXVI. 26. ℣. 23. Marc VI. 46. Jean VI. 16. ℣. 25. Job IX. 8.

que de Galatie, à qui le Sénat Romain donna le titre de Roi.

℣. 10. *Dans la priſon.*] Contre la Loi de Moïſe, qui vouloit que les criminels fuſſent punis publiquement.

℣. 13. *Dès qu'il eut appris cela.*] Ici finit la parenthèſe ou digreſſion qui commence au verſet 3. C'eſt donc à dire: Jéſus aiant appris le jugement qu'Hérode faiſoit de lui, &c.

Dans un lieu déſert.] *Au déſert de Bethſaïde*, Luc IX. 10. au-delà de la mer, Jean VI. 1. & par conſéquent dans la Tétrarchie de Philippe, Prince paiſible & modéré.

℣. 14. *Il en fut touché.*] S. Marc en rend la raiſon; c'eſt qu'ils étoient comme des Brebis qui n'ont point de Paſteur, Marc VI. 34.

℣. 15. *Il ſe faiſoit tard.*] Il approchoit de Soleil couché. Luc IX. 12.

L'heure eſt déja paſſée.] L'heure du diner.

℣. 19. *Il bénit Dieu.*] Au Chapitre ſuivant ℣. 36. il y a, *il rendit graces.* C'eſt la même choſe dans le ſtile du N. T. La prière que faiſoient les Juifs avant le repas, étoit une action de graces. *Béni ſoit Dieu*, diſoient-ils, *qui a donné le pain* &c. Voyez Marc VI. 41. VIII. 6. & 7. & Matth. XXVI. 27. I. Cor. XIV. 16.

20. *Douze corbeilles.*] Autant de corbeilles que de Diſciples. Chacun des Diſciples avoit une corbeille, ſelon la coutume des Juifs, quand ils voyageoient.

℣. 22. *A l'autre bord.*] Dans la Galilée, où ſans doute les Diſciples ne repaſſoient qu'avec répugnance, depuis qu'Hérode Antipas avoit fait mourir Jean Baptiſte.

℣. 23. *Le ſoir étant venu.*] La même expreſſion ſe trouve au ℣. 15. dans le Grec. Les Juifs comptoient deux ſoirs, l'un vers les trois ou quatre heures, l'autre après Soleil couché: c'eſt de ce dernier qu'il s'agit ici.

℣. 25. *La quatrième veille.*] C'étoit depuis trois heures du matin juſqu'à ſix. Les Romains avoient introduit en Judée la coutume de partager la nuit en quatre veilles.

Marchant ſur la mer.] C'eſt le caractère que Job attribue à Dieu, Job IX. 8. Voyez la Verſion des Septante.

effrayés. C'eſt, diſoient-ils, un phantôme; & la frayeur leur fit jetter un
grand cri. 27 Mais au même inſtant JESUS s'adreſſa à eux, & leur dit: Raſ-
ſurez-vous, c'eſt moi, n'ayez point de peur. 28 Pierre lui répondit: Sei-
gneur, ſi c'eſt vous, commandez que j'aille à vous, *en marchant* ſur les
eaux. 29 JESUS lui dit donc, Venez. Et Pierre étant deſcendu de la bar-
que, marcha ſur l'eau pour aller à JESUS. 30 Mais voyant que le vent étoit
fort, il eut peur; & comme il commençoit à enfoncer, il s'écria, Seigneur,
ſauvez-moi. 31 Auſſi-tôt JESUS étendant la main, le prit & lui dit: Hom-
me de peu de foi, pourquoi avez-vous douté? 32 Et quand ils furent entrés
dans la barque, le vent s'appaiſa. 33 Alors ceux qui étoient dedans, s'appro-
chant de lui, l'adorérent en lui diſant: Aſſûrément, vous êtes le Fils de
Dieu.
34 Puis aiant paſſé l'eau, ils entrérent dans la contrée de Généſaret; 35 où
aiant été reconnu par ceux du lieu, ils envoyérent par tout le pays d'alentour,
& lui préſentérent tous les malades, 36 le priant qu'ils puſſent ſeulement tou-
cher le bord de ſon vêtement; & tous ceux qui le touchérent furent guéris.



CHAPITRE XV.

Vanité des Traditions humaines. 1-9. *En quoi conſiſte ce qui ſouille l'Homme.* 10-20. *J. C. ſe retire du côté de Tyr & de Sidon. Foi d'une Cananéenne. Sa fille eſt guérie.* 21-28. *J. C. monte ſur une montagne le long de la mer de Galilée. Il y guérit un grand nombre de malades, & nourrit quatre mille perſonnes avec ſept pains & quelques petits poiſſons.* 29-39.

1 ALORS des Scribes & des Phariſiens, venus de Jéruſalem, s'adreſſérent
à JESUS, & lui dirent: 2 Pourquoi vos Diſciples violent-ils la Tra-
dition

℣. 33. Matth. XVI. 16. XXVI. 63. Jean I. 50. Pſ. II. 7. ℣. 36. Matth. IX. 21. CHAP. XV. ℣. 1. Marc VII. 1.

26. *Phantôme.*] C'étoit une opinion commune parmi les Juifs, que certains Eſprits paroiſſoient quelquefois revêtus d'une forme humaine. Ce qui effraye ici les Diſciples, c'eſt qu'on s'imaginoit que les mauvais Eſprits paroiſſoient plus ordinairement la nuit que le jour.

℣. 33. *Le Fils de Dieu.*] C'eſt-à-dire le Meſſie, dans le ſtile des Juifs, qui appliquoient au Meſſie ces paroles du Pſ. II. *Tu ès mon Fils* &c. Voyez la note ſur Matth. IV. 3.

℣. 34. *Généſaret.*] C'étoit le nom du Pays & du Lac; c'eſt le *Cinneret* dont il eſt parlé Nombr. XXXIV. 11. Capernaüm, où alla alors J. C., étoit dans ce pays-là. Voyez Jean VI. 17.

℣. 36. *Le bord de ſon vêtement.*] Voyez Matth. IX. 20.

CHAP. XV. ℣. 1. *Alors.*] C. à d. environ ce tems-là.

℣. 2. *Des Anciens.*] Dans cet endroit, les Anciens ſont les principaux Docteurs. On trouve dans les livres des Juifs ces maximes pleines de blaſphème: *Les paroles des Scribes ſont plus aimables que celles de la Loi: Les paroles des Anciens ſont de plus grand poids que celles des Prophètes.*

Ne ſe lavent.] Voyez la note ſur Marc VII. 2, 3, 4.

Quand ils prennent leur repas.] Gr. *quand ils mangent le pain.* C'eſt un Hébraïſme, pour marquer le repas tout entier. Voyez I. Sam. XX. 24. Marc III. 20.

℣. 4. *Honore.*] Il eſt important de remarquer, que le mot d'*honorer* ſignifie proprement ici

dition des Anciens? car ils ne se lavent point les mains, quand ils prennent
leur repas. 3 Mais il leur répondit: Et vous, pourquoi violez-vous la Loi de
Dieu, pour *suivre* votre Tradition? 4 Car Dieu a donné ce Commandement,
Honore ton père & ta mère; & *ailleurs*, Quiconque maudira son père ou sa
mère, qu'il soit puni de mort. 5 Mais vous, voici ce que vous dites: Quand
quelqu'un aura dit à son père, ou à sa mère, Tout le secours que vous pour-
riez tirer de moi, est un don *sacré*; qu'il n'honore plus son père ou sa mè-
re. 6 Ainsi vous avez anéanti le Commandement de Dieu par votre Tradition.
7 Hypocrites, cette Prophétie d'Esaïe vous convient bien, lors qu'il a dit:
8 Ce peuple s'approche de moi de la bouche, il m'honore des lèvres, mais
son cœur est bien éloigné de moi. 9 En-vain me servent-ils, pendant qu'ils
enseignent des doctrines, qui ne sont que des Commandemens d'hommes.

10 Puis aiant appellé le peuple, il parla ainsi: Ecoutez & comprenez bien
ceci: 11 Ce qui entre dans la bouche, n'est pas ce qui souille l'homme; mais
ce qui le souille, c'est ce qui en sort.

12 Sur quoi les Disciples s'étant approchés lui dirent: Avez-vous remarqué,
que quand les Pharisiens ont ouï ce discours, ils en ont été scandalisés?
13 Mais il leur répondit: Toute plante qui n'a point été plantée par mon Pè-
re céleste, sera déracinée. 14 Laissez-les, ce sont des aveugles, qui mènent
des aveugles. Or si un aveugle en conduit un autre, ils tomberont tous deux
dans la fosse. 15 Là-dessus Pierre prit la parole, & lui dit: Expliquez-nous
cette Sentence. 16 Et JESUS leur dit: Et vous, êtes-vous encore sans intel-
ligence? 17 Ne comprenez-vous pas encore, que tout ce qui entre dans la
bou-

℣. 4. Exod. XX. 12. Deut. V. 16. XXI. 18. XXVII. 16. Eph. VI. 2. Exod. XXI. 17. Lév. XIX. 3. XX. 9. Prov. XX. 20. XXIII. 22. XXX. 17. Ecclésiastique III. 8, 12. ℣. 6. Prov. I. 25. ℣. 8. Esai. XXIX. 13. Marc VII. 6. Col. II. 22. ℣. 10. Marc VII. 14. ℣. 11. Act. X. 14, 15. Rom. XIV. 14. I. Cor. VIII. 4. X. 25. I. Tim. IV. 4. Tit. I. 15. ℣. 13. Jean XV. 2. I. Cor. III. 12. ℣. 14. Luc VI. 39. Esai. III. 4, 6, 8. IX. 15. XLII. 19. Jérém. V. 31. ℣. 15. Marc VII. 17. ℣. 16. Matth. XVI. 9. Marc VII. 18.

ici *secourir* & *assister*, aussi-bien que dans le verset suivant. Voyez Gen. XXXI. 1. Nombr. XXII. 17. où les mots de *gloire* & d'*honneur* se prennent pour les *richesses*, les *biens*. Voyez encore I. Tim. V. 17.

Maudira.] Autrem. *médira de* .... ou lui dira des injures, l'outragera en paroles. Deut. XXVII. 16. Prov. XX. 20.

℣. 5. *Don sacré.*] Voyez la note sur Marc VII. 11. où il y a, *est Corban*. Voyez Matth. XXVII. 6.

Qu'il n'honore plus.] Qu'il n'assiste plus, selon la remarque précédente, & selon S. Marc VII. 12. Il eût été trop odieux d'empêcher directement les enfans d'assister père & mère: les Docteurs Juifs avoient même des maximes expresses pour recommander ce devoir. Mais ils dispensoient de le pratiquer, sous prétexte de ce vœu, ou de ce serment, par lequel ils prétendoient que les enfans se trouvoient tellement liés, qu'il ne leur étoit plus permis, dès qu'ils l'avoient fait, d'assister père & mère.

℣. 9. *Des Doctrines qui ne sont* &c.] Autr. *Des doctrines & des institutions humaines.*

℣. 13. *Toute plante.*] C'est-à-dire, toute doctrine. Comme ce que J. C. venoit de dire dans les versets précédens, attaquoit toutes les traditions des Pharisiens, ils en avoient été choqués. Mais J. C. dit là-dessus, que tout cela n'étant point d'institution divine, il n'y faloit avoir aucun égard, non plus qu'à l'indignation des Pharisiens.

℣. 14. *Ce sont des aveugles.*] Voyez plus bas XXIII. 16. & Luc VI. 39.

℣. 15. *Cette Sentence.*] Il y a au Grec, *Parabole*. Mais ce mot signifie souvent une Sentence

bouche, deſcend dans le ventre, & eſt jetté au lieu ſecret? 18 Mais ce qui ſort
de la bouche, part du cœur; & c'eſt-là ce qui ſouille. 19 Car c'eſt du cœur
que partent les mauvaiſes penſées, les meurtres, les adultères, la fornication,
les larcins, les faux témoignages, les médiſances. 20 Ce ſont ces choſes-là qui
ſouillent l'homme; mais de manger ſans s'être lavé les mains, cela ne le
ſouille point.

21 JESUS étant parti de là, ſe retira du côté de Tyr & de Sidon. 22 Et
une femme Cananéenne, qui étoit venue de ces quartiers-là, lui diſoit en
criant: Seigneur, Fils de David, ayez pitié de moi; ma fille eſt miſérable-
ment tourmentée du Démon. 23 Mais comme il ne lui faiſoit aucune ré-
ponſe, ſes Diſciples s'approchant de lui, le priérent de la renvoyer; car, di-
ſoient-ils, elle crie après nous. 24 Je n'ai été envoyé, leur répondit-il, qu'aux
brebis perdues de la maiſon d'Iſrael. 25 Elle s'avança cependant, & ſe jet-
tant à ſes pieds, elle lui dit: Seigneur, ſecourez moi. 26 Il lui répondit: Il
n'eſt pas juſte de prendre le pain des enfans, pour le donner aux petits chiens.
27 Elle repliqua: Il eſt vrai, Seigneur; mais auſſi les petits chiens mangent
des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. 28 Alors JESUS lui
répondit: O femme, votre foi eſt grande! qu'il vous ſoit fait comme vous
le deſirez. Et dès ce moment, la fille fut guérie.

29 JESUS aiant quitté ce lieu, s'en alla près de la Mer de Galilée; & é-
tant monté ſur une montagne, il s'y aſſit. 30 En même tems il vint à lui
une grande multitude de gens, qui avoient avec eux des boiteux, des aveu-
gles, des muets, des gens perclus de leurs membres, & beaucoup d'autres
malades, qu'ils mirent aux pieds de JESUS: & il les guérit. 31 De ſorte que
tout ce peuple étoit dans l'admiration, de voir les muets, parler; ceux qui
étoient perclus de leurs membres, guéris; les boiteux, marcher; les aveugles,
voir. Et ils glorifioient le Dieu d'Iſrael.

32 Alors JESUS appella ſes Diſciples, & leur dit: Ce peuple me fait com-
paſſion,

℣. 18. Jaq. III. 6. ℣. 19. Gen. VI. 5. VIII. 21. Marc VII. 21. ℣. 21. Marc VII. 24. ℣. 24. Matth. IX. 36. X. 5, 6. Luc I. 54, 55. Jean I. 11. Act. III. 25, 26. XIII. 46. Rom. XV. 8. Eſai. LIII. 6. conf. avec I. Pierr. II. 25. Jér. L. 6, 17. Ezéch. XXXIV. 5, 6, 23. Zach. XI. 17. ℣. 26. Matth. VII. 6. ℣. 29. Marc VII. 31. ℣. 30. Eſai. XXXV. 5. ℣. 32. Marc VIII. 1.

tence, une Maxime. Au reſte, cela ſe rapporte à la Maxime du verſet onzième.

℣. 19. *Les médiſances.*] Ou *les calomnies.* Le même mot qui eſt employé au Grec, ſignifie auſſi les blaſphèmes; on l'a rendu ici par *médiſance* ou *calomnie*, parce qu'il s'agit des péchés commis contre les hommes, comme Marc VII. 22. Epheſ. IV. 31. Coloſſ. III. 8.

℣. 22. *Cananéenne.*] S. Marc VII. 26. dit que cette femme étoit *Syro-Phénicienne*, parce qu'en effet cette partie ſeptentrionale de la Terre de Canaan s'appelloit Syro-Phénicie.

Fils de David.] Cette femme, quoique Païenne, avoit ſans doute appris par le voiſinage & le commerce des Juifs, que le Meſſie devoit être fils de David.

Tourmentée du Démon.] Le mot Grec qui eſt employé dans l'Original, peut ſignifier une cruelle maladie. Voyez la note ſur Matth. IV. 24.

℣. 23. *De la renvoyer.*] De lui accorder ſa demande.

℣. 24. *Je n'ai été envoyé.*] Comme l'Evangile devoit être annoncé aux Juifs, avant que de l'être aux Gentils, le miniſtère de J. C. n'a pas paſſé la Judée. C'eſt pourquoi S. Paul l'appelle le Miniſtre de la Circonciſion, Rom. XV. 8. Voyez Act. XIII. 46.

Qu'aux brebis &c.] Autrem. *Qu'aux brebis de*

paſſion, il y a déja trois jours qu'ils ſont avec moi, ſans avoir rien à man-
ger; or je ne veux pas les renvoyer ſans avoir mangé, de peur que les forces
ne leur manquent en chemin. 33 Mais ſes Diſciples lui dirent: D'où nous
viendroit dans un Déſert, un aſſez grand nombre de pains pour raſſaſier tant
de monde? 34 Et JESUS leur dit: Combien avez-vous de pains? Sept, lui
dirent-ils, & quelques petits poiſſons. 35 Alors il commanda à toute la trou-
pe de s'arranger à terre. 36 Puis aiant pris les ſept pains & les poiſſons, il
les mit par morceaux, après avoir béni Dieu, & *les* donna aux Diſciples, &
les Diſciples au peuple. 37 Ils en mangérent tous, & furent raſſaſiés; & on
remporta ſept corbeilles pleines des morceaux qui reſtérent. 38 Or ceux qui
en mangérent étoient au nombre de quatre mille hommes, ſans les femmes
& les petits enfans. 39 Puis JESUS aiant congédié ce peuple, il ſe mit
dans une barque, & alla dans la contrée de Magdala,



CHAPITRE XVI.

Les Phariſiens & les Sadducéens demandent un Signe à JESUS-CHRIST. *Il les renvoie au Signe de Jonas.* 1-4. *Levain de leur Doctrine. Les Diſciples repris de leur peu de foi, & de leur peu d'intelligence.* 5-12. *Confeſſion de S. Pierre. Ce que* JESUS *lui répond.* 13-19. JESUS *prédit ſa mort & ſa réſurrection. Réflexion de Pierre là-deſſus. Il eſt cenſuré. Renoncement à ſoi-même; gloire prochaine du Fils de l'homme.* 20-28.

1 ALORS des Phariſiens & des Sadducéens vinrent à lui, & pour le ten-
ter, ils le priérent de leur faire voir quelque miracle dans le Ciel.
2 Mais il leur répondit: Lorſque le ſoir eſt venu, vous dites, *Il fera* beau
tems, car le Ciel eſt rouge; 3 & le matin, *Il y aura* aujourd'hui de l'ora-
ge, car le Ciel eſt rougeâtre & couvert. Hypocrites, vous ſavez bien juger
de

ỳ. 37. II. Rois IV. 41. CHAP. XVI. ỳ. 1. Matth. XII. 38. XIX. 3. XXII. 18. Marc VIII. 11. Luc XI. 16. Jean IV. 48. I. Cor. I. 22. ỳ. 2. Luc XII. 54.

de la maiſon d'Iſrael qui ſont perdues, qui périſſent, ou qui ſont en danger de ſe perdre, faute de Paſteurs. Matth. IX. 36.

ỳ. 28. *Votre foi.*] La foi, dans cet endroit, eſt cette confiance qui naît de la haute idée que l'on a de la puiſſance & de la bonté de Dieu.

Guérie.] Ce mot peut faire conclurre que c'étoit une maladie.

ỳ. 30. *Perclus de leurs membres.*] Autrem. *eſtropiés* ou *manchots*.

ỳ. 31. *Ils glorifioient le Dieu d'Iſrael.*] Reconnoiſſant dans cet événement l'accompliſſement de la Prophétie d'Eſaïe XXXV. 5.

ỳ. 36. *Béni Dieu.* Gr. *rendu graces.*] Le mot de bénir, & de rendre graces, a le même ſens chez les Hébreux. Voyez la note ſur XIV. 19.

ỳ. 39. *Magdala.*] Ou *Magedan*. S. Marc VIII. 10. dit que Jéſus vint du côté de Dalmanutha. En effet, Magdala & Dalmanutha étoient deux lieux proches l'un de l'autre.

CHAP. XVI. ỳ. 1. *Phariſiens & des Sadducéens.*] Voyez la note ſur Matth. III. 7.

Miracle dans le Ciel.] Tels que pouvoient être le feu du Ciel, I. Rois XVIII. 38. ou des tempêtes dans l'air, I. Sam. VII. 10. Comme ſi les miracles que J. C. faiſoit ſur la Terre, n'euſſent pas été des preuves ſuffiſantes de la divinité de ſa vocation.

ỳ. 3. *Hypocrites.*] Il les appelle Hypocrites, parce qu'ils feignoient d'avoir encore beſoin de preu-

de ce qui paroît au ciel, & vous ne pouvez juger des ſignes des tems.
[4] Cette race méchante & adultère demande un Miracle, mais il ne lui en ſera point donné d'autre que celui de Jonas le Prophète. Et les laiſſant, il s'en alla.

[5] Or en partant pour paſſer à l'autre bord, ſes Diſciples avoient oublié de prendre du pain. [6] Et JESUS leur dit: Gardez-vous ſoigneuſement du levain des Phariſiens & des Sadducéens. [7] Sur quoi ils ſe diſoient l'un à l'autre: C'eſt parce que nous n'avons point pris de pain. [8] Ce que JESUS aiant remarqué, il leur dit: Gens de peu de foi, pourquoi raiſonnez-vous enſemble, ſur ce que vous n'avez point pris de pain? [9] Etes-vous encore ſans intelligence? Et ne vous ſouvient-il plus des cinq pains des cinq mille hommes, & combien vous en remportâtes de paniers: [10] ni des ſept pains des quatre mille hommes, & combien vous en remportâtes de corbeilles?
[11] Ne comprenez-vous pas que ce n'eſt pas de pain que je parlois, *quand je vous ai dit* de vous garder du levain des Phariſiens & des Sadducéens? [12] Ils comprirent alors que ce n'étoit pas du levain du pain, qu'il leur avoit dit de ſe garder; mais de la doctrine des Phariſiens & des Sadducéens.

[13] Comme JESUS alloit du côté de Céſarée de Philippe, il demanda à ſes Diſciples: Qui dit-on que je ſuis, moi le Fils de l'homme? [14] Ils lui répondi-

℣. 4. Matth. XII. 39. Jon. II. 1. ℣. 5. Marc VIII. 14. Luc XII. 1. ℣. 9. Matth. XIV. 17. 20. Jean VI. 9, 12. ℣. 10. Matth. XV. 34. ℣. 13. Marc VIII. 27. Luc IX. 18. Pſ. VIII. 4, 5. conf. Hébr. II. 6. Dan. VII. 13, 14. ℣. 14. Matth. XIV. 2. Luc IX. 19.

preuves, pour être convaincus qu'il étoit le Meſſie; quoique dans le fond ils n'euſſent pas beſoin de plus d'éclairciſſement là-deſſus.

Des tems.] C'eſt-à-dire, du tems de la venue du Meſſie; ou, comme l'a heureuſement exprimé une ancienne Verſion, *de ce tems.*

℣. 4. *Cette race.*] Cela ſe dit des Phariſiens & des Sadducéens, & non de toute la Nation. Voyez ci-deſſus XII. 39, 40.

Adultère.] C'eſt-à-dire infidèle ou bâtarde, & qui a dégénéré de la foi & de la ſainteté de ſes Ancêtres. Voyez Matth. XII. 39.

De Jonas.] Voyez la note ſur Matth. XII. 39.

℣. 6. *Gardez-vous ſoigneuſement.*] Il paroît par S. Marc VIII. 14, 22. que ce fut en chemin que J. C. eut cette converſation avec ſes Diſciples. Ce qui eſt rapporté Luc XII. 1. eſt différent de ceci. Voyez la note ſur Marc VIII. 15.

℣. 9. *De paniers.*] Pleins des morceaux qui reſtérent après qu'on fut raſſaſié.

℣. 12. *De la doctrine.*] Une mauvaiſe doctrine, & de mauvaiſes maximes, ſont comme un levain, qui corrompt les ſentimens & les mœurs.

℣. 13. *Comme Jéſus alloit.*] S. Marc témoigne, VIII. 27. que ce fut en chemin que J. C. eut cet entretien avec ſes Diſciples.

Céſarée de Philippe.] Cette Ville eſt appellée Céſarée de Philippe, parce que Philippe le Tétrarque la fit rebâtir en l'honneur de Tibère Céſar. On la diſtingue, par le nom de Philippe, d'une autre Céſarée dont il eſt parlé Act. X. 1.

Moi le Fils de l'homme.] Autrement, *diſent-ils que je ſuis le Fils de l'homme*, en ſuppléant, *diſent-ils.* Voyez un exemple d'un pareil ſupplément, plus bas XVIII. 21. où il faut ſuppléer *lui pardonnerai-je.*

Le Fils de l'homme.] Voyez la note ſur Matth. VIII. 20. Ce mot ſignifie le Meſſie Matth. VIII. 20. XII. 40. XIII. 41. Marc II. 10. Luc XVII. 26. Jean XII. 34.

℣. 14. *Jean Baptiſte.*] Voyez ci-deſſus XIV. 2.

Jérémie.] Ils parlent de Jérémie plutôt que d'un autre Prophète, parce que les anciens Docteurs Juifs mettoient Jérémie à la tête des Prophètes.

℣. 17. *Jona.*] Jean & Jona ne ſont qu'un même nom, à ce que quelques Savans croyent.

La chair & le ſang.] Hébraïſme, pour dire, les hommes. Aucun homme ne vous a appris cela. Voyez Galat. I. 16. Epheſ. VI. 12. Hébr. II. 14.

℣ 18.

pondirent: Les uns, Jean Baptiste; les autres, Elie; les autres, Jérémie, ou
quelqu'un des Prophètes. 15 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis?
16 Simon Pierre prit la parole, & dit: Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu
vivant. 17 Et JESUS lui dit: Vous êtes bien-heureux, Simon fils de Jona;
car ce n'est pas la chair & le sang qui vous ont révélé cela, mais mon Père
qui est dans le Ciel. 18 Et moi je vous dis aussi, que vous êtes Pierre, &
sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, & les portes de l'Enfer ne prévaudront
point contre elle. 19 Je vous donnerai les clefs du Royaume du Ciel, &
tout ce que vous lierez sur la Terre, sera lié dans le Ciel; comme tout ce
que vous aurez délié sur la Terre, sera délié dans le Ciel.

20 En même tems il défendit à ses Disciples, de dire à personne que JE-
SUS fût le Messie. 21 Et il commença dès-lors à leur faire connoître, qu'il
falloit qu'il allât à Jérusalem, qu'il y souffrît beaucoup de choses de la part
des Anciens, des Souverains-Sacrificateurs & des Scribes, qu'il fût mis à mort,
& qu'il ressuscitât le troisième jour. 22 Sur quoi Pierre l'aiant tiré à part, en-
treprit de le réprimer en ces termes: Seigneur, à Dieu ne plaise! cela ne
vous

℣. 16. Jean I. 42. VI. 69. XI. 27. Act. VIII. 37. IX. 20. I. Jean IV. 15. V. 5. Ps. II. 7. conf. Hébr. I. 5. Matth. XXVI. 63. ℣. 17. Matth. XI. 27. Jean I. 14. Rom. VIII. 3. I. Cor. I. 29. II. 10. Gal. I. 16. I. Jean IV. 15. V. 5. Ps. LVI. 5. Ecclésiastique XIV. 19. ℣. 18. Luc XXII. 31, 32. Jean I. 42. Eph. II. 20. Apoc. XXI. 14. 19. Job XXXVIII. 17. Esai. XXXVIII. 10. Ps. IX. 14. CVII. 18. Sap. XVI. 13. ℣. 19. Matth. XVIII. 18. Jean XX. 23. Marc XVI. 15. Rom. I. 16. ℣. 20. Matth. XVII. 9. Marc VIII. 30. Luc IX. 21. ℣. 21. Matth. XX. 17. Marc VIII. 31. Luc IX. 22. ℣. 22. II. Sam. XXIII. 17. I. Chron. XI. 19. I. Macc. II. 21.

℣. 18. *Pierre.*] En Syriaque *Céphas*, ce qui signifie une pierre. Jean I. 43. Jésus-Christ donne ce nom, ou plutôt cette qualité à Simon, comme Dieu donna à *Abram* le nom d'*Abraham*, à *Jacob* celui d'*Israel*, & comme J. C. donna à *Jaques* & à *Jean* celui de *Boanerges*. Simon est donc appellé Pierre, ou parce qu'aiant été l'Apôtre des Juifs, à qui l'Evangile fut d'abord adressé, il devoit être considéré comme étant en quelque sorte un des prémiers fondemens de l'Eglise Chrétienne; ou à cause de la fermeté avec laquelle il a soutenu la Religion Chrétienne, jusqu'au martyre. Cela est entièrement personnel.

Les portes de l'Enfer.] Cette phrase signifie constamment *la mort* dans les Ecrivains sacrés & profanes. Voyez Job XXXVIII. 17. Esai. XXXVIII. 10. Sap. XVI. 13. Apoc. I. 18. C'est-à-dire, que l'Eglise ne périra jamais.

℣. 19. *Les clefs du Royaume du Ciel* &c.] Le Royaume du Ciel n'est pas le Ciel même, c'est le Règne du Messie. Et comme S. Pierre devoit être l'Apôtre des Juifs, par où se devoit faire l'ouverture du Règne du Messie, & que ce fut lui qui prêcha le prémier l'Evangile aux Gentils, Act. X. & XI., c'est avec beaucoup de fondement que J. C. dit qu'il lui en donnera les clefs. Cela est encore entièrement personnel.

Ce que vous lierez.] Il semble que dans cet endroit cette maxime regarde moins les personnes, que les choses; c'est-à-dire, selon le stile des Juifs: Ce que vous permettrez sera permis, ce que vous défendrez sera défendu: vos décisions seront approuvées dans le Ciel. Cela peut regarder & Pierre, & les autres Apôtres qui comme lui avoient reçu le don d'infaillibilité. La même maxime ou promesse a un autre sens ci-dessous XVIII. 18.

℣. 20. *De dire à personne que Jésus fût le Messie.*] C'étoit à J. C. lui-même à ménager les occasions d'annoncer ouvertement cette vérité, qui n'auroit pu être prêchée hors de saison, sans lui attirer des persécutions & arrêter les progrès de l'Evangile. Voyez XVII. 9.

℣. 21. *Souverains-Sacrificateurs.*] En ce tems-là, il y avoit souvent plus d'un Souverain-Sacrificateur en même tems, comme cela paroît par plusieurs endroits de l'Evangile, & par l'Historien Joseph.

℣. 22. *Tiré à part.*] D'autres, *l'embrassant.*

Entreprit.] Gr *commença.*

A Dieu ne plaise.] Il y a proprement dans le Grec, *Dieu vous soit propice*; ce qui revient à

vous arrivera point. 23 Mais JESUS se tournant, dit à Pierre : Eloignez-
vous de moi, Satan, vous m'êtes en obstacle; parce qu'au-lieu de penser à ce
qui est de Dieu, vous n'avez que des pensées humaines.
24 Alors JESUS dit à ses Disciples: Si quelqu'un veut venir après moi,
qu'il renonce à soi-même, qu'il charge sa croix, & me suive; 25 parce que
quiconque voudra sauver sa vie, la perdra, & quiconque perdra sa vie pour
l'amour de moi, la trouvera. 26 Or que serviroit-il à un homme de gagner
tout le monde, s'il perdoit la vie? ou par quel échange pourroit-il en répa-
rer la perte? 27 Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Pè-
re avec ses Anges, & alors il rendra à chacun selon ses œuvres. 28 Je vous
le dis en vérité, il y a quelques-uns de ceux qui sont ici présens, qui ne mour-
ront point qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir en son Règne.



CHAPITRE XVII.

Transfiguration & ses circonstances. 1-9 *Jean Baptiste est l'Elie qui devoit venir.* 10-13. *Lunatique guéri; efficace de la foi & de la piété.* 14-20. *J. C. prédit ses souffrances, & paye le tribut.* 21-26.

1 Six

℣. 23. Rom. VIII. 7. ℣. 24. Matth. X. 38. Marc VIII. 34. Luc IX. 23. XIV. 27. XVII. 33. ℣. 25. Matth. X. 39. Marc VIII. 35. Luc XVII. 33. Jean XII. 25. ℣. 26. Marc VIII. 36. Luc IX. 25. XII. 20. Job II. 4. ℣. 27. Matth. XXV. 31. XXVI. 64. Marc VIII. 38. Luc IX. 26. conf. Jean XVII. 5. Zach. XIV. 5. Jude vs. 14. Ps. LXII. 13. Dan. VII. 10. Ecclésiastique XVI. 12, 13, 14. Job XXXIV. 11. Prov. XXIV. 12. Jér. XVII. 10. XXXII. 19. Rom. II. 6. I. Cor. III. 8. II. Cor. V. 10. I. Pierr. I. 17. Apoc. II. 23. XXII. 12. ℣. 28. Marc VIII. 39. Luc IX. 27. XXII. 18. Matth. XXVI. 64. Héb. II. 9.

à cette expression, *à Dieu ne plaise.*

℣. 23. *Satan.*] Autrement *adversaire*, qui est la propre signification du mot *Satan.* Voyez II. Sam. XIX. 22. où le mot *Satan* signifie un adversaire, un homme qui dresse des embuches, comme les Septante l'ont traduit.

Obstacle.] Gr. *Scandale.* C'est le propre sens du mot scandale, comme l'a fort bien rendu l'Interprète Syriaque. Pierre ignorant les desseins de Dieu dans la mort de J. C., tâchoit d'y mettre obstacle par son avis.

Des pensées humaines.] S. Pierre étoit encore, à l'égard du Règne du Messie, dans les idées charnelles de la Nation Judaïque. Voyez au reste Rom. VIII. 5, 6, 7, 8.

℣. 24. *Charge sa croix.*] Voyez la note sur X. 38.

℣. 26. *La vie.*] Gr. *son ame*, selon le stile des Hébreux, qui par *l'ame*, entendent souvent *la vie*, ou même la personne toute entière. Ici la vie est prise dans le prémier endroit pour la vie présente, & dans le second pour la vie éternelle. Voyez la note sur Matth. X. 39.

℣. 28. *Ne mourront.*] Grec *ne goûteront point la mort*; c'est un Hébraïsme.

En son Règne.] A proprement parler, J. C. a commencé d'entrer dans son Règne par sa résurrection, & par son ascension dans le Ciel. L'envoi de son Esprit sur les Apôtres, mais surtout le jugement terrible qu'il exerça sur la Nation Judaïque environ quarante ans après sa mort, doivent être regardés comme des suites & des effets de ce Règne glorieux; or S. Jean survécut à cet événement.

CHAP. XVII. ℣. 1. *Six jours.*] Six jours complets. Voyez Luc IX. 28. où il y a, *environ huit jours*, en comptant le jour qui précéda ces six jours-là, & celui qui les suivit.

Pierre, Jaques & Jean.] Ce sont les trois Disciples, que J. C. honoroit le plus de sa confidence. Matth. XXVI. 37. Marc V. 37.

℣. 2. *Il fut transfiguré.*] Jésus-Christ paroît avoir deux vues dans sa transfiguration. La prémière est de donner à ses Disciples un prélude
de

1 SIx jours après, JESUS prit avec lui Pierre, Jaques, & Jean ſon frère,
2 & les mena à l'écart ſur une haute * montagne. Là il fut transfiguré en
leur préſence, ſon viſage devint reſplendiſſant comme le Soleil, & ſes vête-
mens auſſi éclatans que la lumière. 3 Et tout à coup ils virent Moïſe & Elie,
qui s'entretenoient avec lui. 4 Alors Pierre prenant la parole, dit à JESUS:
Seigneur, il eſt bon que nous demeurions ici; faiſons-y, ſi vous le voulez,
trois tentes, une pour vous, une pour Moïſe, & une pour Elie. 5 Et com-
me il parloit encore, ils ſe trouvérent environnés d'une nuée lumineuſe,
d'où il ſortit en même tems une voix qui diſoit: Celui-ci eſt mon Fils bien-
aimé, en qui je me plais; écoutez-le. 6 A cette voix les Diſciples tombérent
le viſage contre terre, & furent ſaiſis d'une grande frayeur. 7 Mais JESUS
s'approchant, les toucha, & leur dit: Levez-vous, ne craignez point. 8 Alors
levant les yeux, ils ne virent plus que JESUS ſeul.
9 Comme ils deſcendoient de la montagne, JESUS leur fit cette défen-
ſe: Ne parlez, dit-il, à perſonne de ce que vous avez vu, juſqu'à ce que le
Fils de l'homme ſoit reſſuſcité d'entre les morts. 10 Mais ſes Diſciples lui
demandérent: Pourquoi donc les Scribes diſent-ils, qu'il faut qu'Elie vienne
prémièrement? 11 JESUS leur répondit: Il eſt vrai qu'Elie devoit venir
prémièrement, rétablir toutes choſes. 12 Auſſi je vous déclare qu'Elie eſt
déja venu; mais ils ne l'ont point connu, & ils l'ont traité comme ils ont
vou-

* Voy. la Preface générale, page CLXXVIII.

CHAP. XVII. ℣. 1. Marc IX. 1. Luc IX. 28. ℣. 2. Matth. XXVIII. 3. Jean I. 14. II. Pierr. I. 17. Exod. XXXIV. 29, 35. ℣. 5. Matth. III. 17. Marc I. 11. Jean I. 34. Eſai. XLII. 1. Eph. I. 21. Phil. II. 9. Col. I. 13. II. Pierr. I. 17. Deut. XVIII. 15. conf. Act. III. 22. ℣. 7. Dan. VIII. 18. IX. 21. X. 10, 18. ℣. 9. Matth. XVI. 20. Marc VIII. 30. ℣. 10. Matth. XI. 14. Marc IX. 11. Mal. IV. 5. ℣. 12. Matth. III. 7. & ſuiv. XI. 14. XVI. 21. XXI. 25.

de ſa réſurrection & de ſa gloire, après leur avoir parlé de ſes ſouffrances. La ſeconde, de leur apprendre combien les Prophètes de l'ancienne Loi, même les plus célèbres, lui étoient inférieurs; & qu'étant ce Prophète par excellence, promis Deut. XVIII. 18. tous les autres devoient, pour ainſi dire, diſparoitre devant lui.

Eclatans.] Gr. *Blancs.*

Comme la lumière.] Ou *comme la neige*, Marc IX. 2. & comme il y a ici dans la Vulgate, & dans quelques Manuſcrits Grecs.

℣. 3. *Qui s'entretenoient avec lui.*] S. Luc nous apprend qu'ils s'entretenoient de la mort que J. C. devoit endurer à Jéruſalem. Luc IX. 31.

℣. 5. *Bien-aimé.*] Ce mot emporte auſſi le ſens d'*unique*. Voyez Gen. XXII. 2. & conférez l'Hébreu avec les LXX. Voyez au reſte ſur cette expreſſion la note ſur Matth. III. 17.

℣. 9. *Ne parlez à perſonne.*] Dans la diſpoſition où étoient les Scribes, les Phariſiens & les Principaux de la Nation, cette nouvelle merveille n'auroit fait que les irriter davantage contre J. C. ſans aucun fruit.

℣. 10. *Pourquoi donc.*] Pourquoi ne voulez-vous pas que nous diſions que nous avons vû Elie, puiſque devant être le Précurſeur du Meſſie, ſelon l'opinion des Docteurs de la Loi, ce ſeroit un moyen très efficace de perſuader que vous êtes le Meſſie?

Qu'il faut qu'Elie vienne.] C'étoit une opinion commune parmi les Juifs, qu'Elie devoit être le Précurſeur du Meſſie. Cette opinion étoit fondée ſur le paſſage mal entendu de Malachie IV. 5, 6.

Prémièrement.] Avant le Meſſie.

℣. 11. *Rétablir toutes choſes.*] J. C. ne diſconvient pas de cette venue, ni de ce rétabliſſement; mais il entend de Jean Baptiſte, ce que les Juifs entendoient d'Elie lui-même; & au-lieu d'un rétabliſſement charnel, comme ils ſe le figuroient, ce divin Sauveur l'entend d'un rétabliſſement ſpirituel, tel qu'il eſt exprimé Luc I. 17.

℣. 12. *Ils l'ont traité comme ils l'ont voulu.*]

voulu. C'est ainsi qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme. 13 Alors ses Dis-
ciples comprirent que c'étoit de Jean Baptiste qu'il leur avoit parlé.
14 Puis quand ils eurent joint la troupe, il s'approcha de lui un homme,
qui se jettant à ses pieds, lui dit: 15 Seigneur, ayez compassion de mon fils,
qui est lunatique, & tourmenté misérablement; car il tombe souvent, tantôt
dans le feu, & tantôt dans l'eau. 16 Je l'ai présenté à vos Disciples, mais ils
n'ont pu le guérir. 17 Sur quoi JESUS dit: O Race incrédule & perverse!
Jusques à quand serai-je avec vous, jusques à quand vous supporterai-je? A-
menez-le moi ici. 18 Et JESUS aiant menacé le Démon, il sortit hors de
l'enfant, qui fut guéri à l'heure même. 19 Alors les Disciples s'étant adressés
à JESUS en particulier, lui demandérent, pourquoi ils n'avoient pu chasser
ce *Démon*. 20 C'est à cause de votre incrédulité, leur répondit JESUS; car
je vous dis en vérité, que si vous aviez de la foi, *seulement* aussi gros qu'est
un grain de Sénevé, vous pourriez dire à cette montagne, Transporte-toi d'i-
ci-là, elle s'y transporteroit, & rien ne vous seroit impossible. 21 Mais cette
sorte de *Démons* ne se chasse que par la prière & par le jeûne.
22 Ensuite, comme ils étoient dans la Galilée, JESUS leur dit: Le Fils
de l'homme doit être livré entre les mains des hommes: 23 Ils le feront mou-
rir; mais il ressuscitera le troisième jour. Et *les Disciples* en furent fort affli-
gés.
24 Quand ils furent venus a Capernaüm, ceux qui recevoient les deux Drach-
mes s'adressérent à Pierre, & lui dirent: Votre Maître ne paye-t-il pas les
deux Drachmes? 25 Il répondit, Oui. Et quand il fut entré dans la maison,
JESUS le prévint & lui dit: Qu'en pensez-vous, Simon? Les Rois de la Ter-
re, de qui prennent-ils des tributs, ou des impôts? Est-ce de leurs enfans,
ou

℣. 14. Marc IX. 16. ℣. 20. Matth. XXI. 21. Marc XI. 23. Luc XVII. 6. I. Cor. XIII. 2. ℣. 22. Matth. XVI. 21. XX. 18. Marc VIII. 31. IX. 30. X. 33. Luc IX. 22, 44. XVIII. 31. XXIV. 26. Jean X. 18. XIX. 11. Act. II. 23. ℣. 24. Exod. XXX. 13.

Jean Baptiste fut l'objet de la calomnie des Juifs, & la victime de la passion d'Hérode, & du caprice d'Hérodiade. Voyez Matth. XI. 18. & XIV. 3, 10.

℣. 15. *Mon fils.*] S. Luc marque qu'il étoit unique, Luc IX. 38.

Lunatique.] Voyez IV. 24.

℣. 17. O *Race....*] Ce reproche semble s'adresser à tous ceux qui étoient présens, à chacun selon la part qu'il méritoit d'y avoir; aux Disciples dont l'incrédulité est taxée ℣. 20. au Père qui semble douter Marc IX. 21, 22, 23. mais sur-tout à toute la Nation Judaïque, qui est représentée précisément sous ce caractère, Deut. XXXII. 5, 20.

℣. 19. *Ce Démon.*] Il y a simplement au Grec, *le chasser*: mais il paroît par le ℣. 18. qu'il faut sous-entendre *Démon*, ce qui peut être une expression figurée pour désigner simplement la maladie.

℣. 20. *Aussi gros qu'un grain de Sénevé.*] Cette comparaison étoit ordinaire parmi les Juifs, pour exprimer une petite chose. Voyez la note sur Matth. XIII. 32.

Vous diriez à cette montagne.] Quand les Juifs vouloient exalter quelqu'un de leurs Docteurs, ils disoient *qu'il déracinoit les montagnes*. Il ne faut pas prendre ces expressions de J. C. à la lettre.

℣. 21. *Cette sorte de Démons....*] Il paroît par Matth. XII. 45. qu'il y a des Démons plus méchans les uns que les autres, comme il y a des hommes de différens caractères. On peut entendre aussi par-là ces sortes de maladies opiniâtres & invétérées, qui ne peuvent être guéries que par miracle. Voyez Marc IX. 20.

℣. 22. *Comme ils étoient en Galilée.*] Voyez Marc IX. 29.

℣. 24. *Capernaüm.*] J. C. avoit choisi ce séjour Matth. IV. 13. & IX. 1. confér. avec
Marc

ou des étrangers ? [26] Des étrangers, lui dit Pierre. JESUS lui répondit:
Les enfans en sont donc exemts. [27] Mais pour ne les pas scandaliser, allez-
vous-en à la mer, jettez l'hameçon, & le prémier poisson qui s'y prendra,
tirez-le, & lui ouvrez la bouche, vous y trouverez un Statère; prenez-le, &
le leur donnez, pour moi & pour vous.

CHAPITRE XVIII.

Les enfans, Symbole de l'humilité. 1-5. *Eviter tout ce qui peut être occasion de chute ou donner du scandale.* 6-11. *Brebis égarée; correction fraternelle.* 12-17. *Pouvoir de lier & de délier donné aux Apôtres: union dans la prière & son efficace.* 18-20. *Dureté des créanciers condamnée: être facile à pardonner.* 21-35.

[1] EN ce même tems les Disciples s'approchérent de JESUS, & lui deman-
dérent, qui étoit le plus grand dans le Royaume des Cieux. [2] Sur
quoi JESUS aiant appellé un enfant, il le mit au milieu d'eux, & leur dit:
[3] En vérité je vous le déclare, si vous ne changez, & si vous ne devenez
semblables à des enfans, vous n'entrerez point au Royaume des Cieux. [4] Ce-
lui donc qui deviendra humble comme *est* cet enfant, sera le plus grand au
Royaume des Cieux. [5] Et quiconque reçoit un enfant tel que celui-ci, en
mon nom, c'est moi-même qu'il reçoit.
[6] Mais si quelqu'un est occasion de chute à l'un de ces petits, qui croyent
en

CHAP. XVIII. ℣. 1. Matth. XX. 21. Marc IX. 33. Luc IX. 46. ℣. 3. Matth. XIX. 14. Marc X. 14. Luc XVIII. 16. I. Cor. XIV. 20. I. Pierr. II. 1, 2. ℣. 4. Matth. XX. 26. XXIII. 11. Luc IX. 48. ℣. 5. Matth. X. 42. ℣. 6. Marc IX. 42. Luc XVII. 1.

Marc II. 1. C'est pour cela qu'on attend à lui demander le tribut dont il s'agit ici, qu'il soit à Capernaüm.

Deux Drachmes.] Grec *Didrachme.* C'est-à-dire deux Drachmes, ou demi-sicle, ce qui pouvoit valoir environ un quart-d'écu. Les Juifs payoient ce tribut tous les ans, pour l'entretien du Temple. Exod. XXX. 13, 16. On voit encore dans quelques Cabinets de cette monnoie, avec cette inscription, DIDRACHME.

℣. 25. *Des impôts.*] Grec *le Cens.* Le mot employé dans l'Original étoit usité parmi les Romains, pour marquer l'estimation des biens de chaque particulier. Il se prend ici pour la charge ou taille, qui étoit attachée aux personnes & aux terres mêmes.

Des étrangers.] Autrement *des autres*, parce que le mot d'étranger peut être équivoque.

℣. 27. *Pour ne les pas scandaliser.*] C'est-à-dire, de peur d'être un obstacle à leur foi, & leur donner occasion de faire quelque mauvais jugement.

Un Statère.] C'est-à-dire, quatre Drachmes, ou autrement un Sicle, ce qui pouvoit valoir demi-écu de notre monnoie.

CHAP. XVIII. ℣. 1. *Royaume des Cieux.*] C'est-à-dire le règne du Messie: d'où il paroît que les Disciples avoient encore des idées grossières & Judaïques de ce Règne.

℣. 4. *Deviendra humble....*] Ou *deviendra petit*; c'est-à-dire, exemt d'ambition: car l'humilité proprement ainsi nommée, n'est pas une vertu dont un enfant soit capable, non plus que d'aucune autre. Voyez Ps. CXXXI. 1, 2.

℣. 5. *Un enfant tel que celui-ci.*] C'est-à-dire, un homme aussi exemt d'ambition que l'est cet enfant.

En mon nom.] C'est-à-dire, parce qu'il est Chrétien.

℣. 6. *Est occasion de chute.*] Quelquefois la piété

en moi, il vaudroit mieux pour lui, qu'on lui eût attaché au cou une de ces
meules qu'un âne tourne, & qu'on l'eût jetté au fond de la mer. [7] Malheur
au monde, à cause des scandales! car il est nécessaire qu'il arrive des scandales:
toutefois malheur à celui par qui le scandale arrive! [8] Que si votre main, ou
votre pied, vous sont une occasion de chute, coupez-les & les jettez loin de
vous: car il vaudroit bien mieux pour vous, que vous entrassiez boiteux, ou
manchot dans la vie, que d'avoir deux mains, ou deux pieds, & d'être pré-
cipité dans le feu éternel. [9] Tout de même, si votre œil vous est une occa-
sion de chute, arrachez-le, & le jettez loin de vous: car il vaudroit mieux
que vous entrassiez dans la vie n'aiant qu'un œil, que d'avoir deux yeux &
d'être jetté dans la Gehenne du feu. [10] Gardez-vous de mépriser aucun de ces
petits, car je vous dis que dans le Ciel, leurs Anges voyent sans cesse la face
de mon Père céleste. [11] Aussi le Fils de l'homme est venu sauver ce qui pé-
rissoit.
[12] Si un homme avoit cent brebis, & qu'il s'en égarât une, pensez-vous
qu'il ne laisseroit pas les quatre-vingt-dix-neuf, pour aller dans les montagnes
chercher celle qui est égarée? [13] Que s'il venoit à la retrouver, je vous dis en
vérité, qu'elle lui donneroit plus de joie que ne font les quatre-vingt-dix-neuf
qui ne sont point égarées. [14] Tout de même votre Père, qui est dans le
Ciel, ne veut pas qu'aucun de ces petits périsse.
[15] Si votre frère vous a fait quelque tort, allez l'en reprendre entre vous
&

℣. 7. Luc XVII. 1. I. Cor. XI. 19. ℣. 8. Matth. V. 30. Marc IX. 42. Deut. XIII. 6. ℣. 10. Ps. XXXIV. 8. XCI. 11, 12. II. Rois VI. 16, 17. Gen. XXXII. 1. 2. Hébr. I. 14. Luc I. 19. Dan. VII. 10, 16. VIII. 16. Apoc. VIII. 2. ℣. 11. Matth. X. 6. XV. 24. Luc IX. 56. XIX. 10. Jean III. 17. XII. 47. I. Cor. VIII. 11. ℣. 12. Luc XV. 4. Jér. L. 6. ℣. 15. Luc XVII. 3. Lév. XIX. 17. Ecclésiastique XIX. 13. Jaq. V. 19. I. Cor. IX. 19. I. Pierr. III. 1.

piété est traitée dans le monde avec tant d'indignité & de mépris, que même les plus gens de bien sont découragés de la pratiquer: c'est-là ce que J. C. appelle ici *scandaliser*, *être occasion de chute*; c'est-à-dire, rebuter les hommes de la profession de l'Evangile, en les traitant avec indignité. Voyez plus bas ℣. 10.

Une de ces meules.] C'est pour dire une très grosse pierre. Ce genre de supplice étoit en usage en Syrie.

℣. 7. *Scandales.*] Par les scandales, il faut entendre généralement tout ce qui est capable de détourner les hommes de la piété & de la profession de l'Evangile, comme les mépris, les injures, les persécutions, aussi-bien que les mauvais exemples.

Nécessaire.] C'est-à-dire que cela est inévitable, Luc XVII. 1. vu la malice des hommes.

℣. 8, 9. *Votre main ou votre pied — votre œil. &c.*] Il ne faut pas prendre ces versets à la lettre. Le sens est, qu'il vaut mieux renoncer à ce qu'on a de plus précieux & de plus cher au monde, dès qu'il devient un obstacle au salut, que de s'exposer aux supplices de l'Enfer en le voulant conserver.

Gehenne.] Voyez sur ce mot Matth. V. 22.

℣. 10. *De ces petits.*] Ceux qui seront du caractère dont on a représenté les enfans dans les versets précédens.

Leurs Anges.] Comme Dieu emploie en faveur des Elus le ministère de tous les Anges, Hébr. I. 14. il n'y en a aucun qui ne puisse être appellé l'Ange de chaque Fidèle, sans que pour cela il y en ait d'affectés aux uns plutôt qu'aux autres, comme se l'imaginoient les Juifs.

Voyent sans cesse la face.] C'est-à-dire, sont toujours présens devant Dieu, pour exécuter ses ordres, en faveur des Fidèles. Voyez sur cette expression I. Rois XVII. 1. Luc I. 19. & Dan. VII. 10.

℣. 11. *Aussi le Fils de l'homme &c.*] C'est-à-dire, tels que vous les voyez, méprisables aux yeux des hommes, ils sont pourtant l'objet de l'amour de Dieu, & c'est pour sauver les gens de ce caractère que le Messie est venu.

℣. 15. *Si votre frère...*] C'est-à-dire, que le

tort

& lui seul; s'il vous écoute, vous avez gagné votre frère. [16] Mais s'il ne
vous écoute pas, prenez encore avec vous une personne ou deux, afin que
tout soit confirmé sur la parole de deux ou de trois témoins. [17] Que s'il re-
fuse de les écouter, dites-le à l'Eglise: & s'il ne veut pas même écouter l'E-
glise, qu'il soit à votre égard comme un Paien & un Péager. [18] Je vous
dis en vérité, que tout ce que vous aurez lié sur la Terre, sera lié dans le
Ciel; & que tout ce que vous aurez délié sur la Terre, sera délié dans le
Ciel.

19 Je vous dis encore, que lors que deux d'entre vous vivront sur la Terre
en bonne intelligence, tout ce qu'ils demanderont leur sera accordé par
mon Père qui est dans le Ciel. [20] Car où il y a deux ou trois personnes
assemblées en mon nom, j'y suis au milieu d'eux.

21 Alors Pierre s'approchant lui dit: Seigneur, quand mon frère m'aura
offensé, combien de fois lui pardonnerai-je? lui pardonnerai-je jusqu'à sept
fois? [22] JESUS lui répondit: Je ne vous dis pas seulement jusqu'à sept fois,
mais jusqu'à septante fois sept fois.

23 De sorte que le Royaume des Cieux est semblable à un Roi, qui voulut
se faire rendre compte par ses Serviteurs. [24] Quand il eut commencé à
compter, il s'en présenta un qui lui devoit dix mille talens. [25] Et comme il
n'avoit pas dequoi payer, son Maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa fem-
me, ses enfans, & tout ce qu'il avoit, afin que la dette fût payée. [26] Mais
le Serviteur lui disoit prosterné devant lui: Seigneur, donnez-moi du tems,
&

℣. 16. Nombr. XXXV. 30. Deut. XVII. 6. XIX. 15. I. Rois XXI. 10. Jean VIII. 17. II. Cor. XIII. 1. Hébr. X. 28. ℣. 17. Rom. XVI. 17. II. Thess. III. 6, 14. II. Jean vers. 10. I. Cor. ℣. 5, 9. II. Cor. II. 6. I. Tim. V. 20. ℣. 18. Jean XX. 23. Matth. XVI. 19. ℣. 19. Jean IX. 31. Jaq. V. 16. I. Jean III. 22. V. 14. ℣. 21. Luc XVII. 3, 4. ℣. 22. Gen. IV. 24. ℣. 25. II. Rois IV. 1.

tort que pourroit vous avoir fait votre frère ne vous serve pas de prétexte, pour vous dispenser de travailler à son salut. Voyez une Loi à peu près semblable, Lévit. XIX. 17.

℣. 16. *Tout.*] C'est une application du passage du Deut. XIX. 15. Mais parce qu'il s'agit plus ici de médiation & d'entremise que de déposition de témoins, c'est comme s'il y avoit, *afin de terminer toute l'affaire par l'entremise de deux ou de trois personnes.*

℣. 17. *A l'Eglise.*] C'est-à-dire en pleine Assemblée. Les Juifs avoient accoutumé de dénoncer en pleine Synagogue, ceux qui rejettoient opiniâtrément les remontrances particulières. Voyez la Préf. p. LVIII. LIX.

Paien & Péager.] Deux ordres de gens, que les Juifs mettoient à peu près au même rang, se croyant souillés par le commerce des uns & des autres.

℣. 18. *Tout ce que vous aurez lié.*] C'est-à-dire, que la condamnation d'un homme aussi incorrigible sera ratifiée dans le Ciel. J. C. applique ici au sujet dont il vient de parler, la maxime qu'il avoit établie ci-dessus XVI. 19.

℣. 19. *Tout ce qu'ils demanderont.*] Ces paroles ne doivent pas se prendre à la lettre. Le sens est, que l'union est si agréable à Dieu, surtout cette union qui se forme dans le dessein de se porter les uns les autres à la vertu, & de se corriger mutuellement, que dans cet état il n'y a point de grace qu'on ne puisse espérer de Dieu.

℣. 20. *En mon nom.*] C. à d. en qualité de Chrétiens, pour s'aquitter des devoirs de la Religion Chrétienne.

Au milieu d'eux.] Comme Médiateur, pour obtenir de Dieu tout ce qui sera demandé en mon nom.

℣. 23. *Le Royaume des Cieux est semblable...*] C'est-à-dire, qu'il en sera sous le Règne du Messie, comme quand un Roi voulant &c.

℣. 24. *Dix mille talens.*] Le talent valoit à peu près cinq à six cens écus; dix mille talens sont mis là pour une somme immense.

℣. 25. *Qu'on le vendît.*] C'est une allusion à la coutume aussi-bien qu'à la Loi des Juifs: voyez

& je vous rendrai le tout. [27] Alors son Maître, touché de compassion, le
laissa aller, & lui remit la dette. [28] Mais ce serviteur ne fut pas plutôt sorti,
que trouvant un de ses compagnons qui lui devoit cent deniers, il le saisit,
& l'étranglant, il lui disoit: Paye-moi ce que tu me dois. [29] Là-dessus son
compagnon se jettant à ses pieds le conjuroit, en disant: Donnez-moi du tems,
& je vous payerai tout ce que je vous dois. [30] Mais au-lieu de l'écouter, il
s'en alla & le fit mettre en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé la dette. [31] Ses
autres compagnons voyant cela en furent fort touchés, & allérent avertir
leur Maître de tout ce qui étoit arrivé. [32] Alors le Maître le fit appeller, &
lui dit: Méchant serviteur, je vous avois remis cette dette, parce que vous
m'en aviez prié. [33] Ne deviez-vous donc pas avoir pitié de votre compagnon,
comme j'ai eu pitié de vous? [34] De sorte que son Maître en colère le livra
aux Exécuteurs de la Justice, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devoit.
[35] C'est ainsi que mon Père céleste en usera à votre égard, si de tout son
cœur chacun de vous ne pardonne à son frère ses fautes.



CHAPITRE XIX.

Mariage indissoluble: divorce permis aux Juifs, seulement à cause de la dureté de leur cœur. 1-12. *J. C. bénit les enfans par l'imposition des mains.* 13-15. *Le jeune-homme riche refuse de quitter ses biens pour suivre J. C. Le salut des riches difficile.* 16-26. *Récompense de ceux qui abandonnent toutes choses pour suivre J. C.* 27-30.

QUAND

℣. 35. Matth. VI. 14. Marc XI. 26. Jaq. II. 13. Prov. XXI. 13.

voyez Exod. XXII. 3. Lévit. XXV. 47. II. Rois IV. 1.

℣. 28. *Cent deniers.*] C'est-à-dire, une fort petite somme en comparaison de la précédente. Le Denier Romain étoit de la même valeur que la Drachme.

℣. 34. *Executeurs.*] Le mot de l'Original ne signifie pas seulement des Bourreaux, ou gens qui donnent la question; mais aussi des gens chargés de la garde des criminels & de leur examen.

Chap. XIX. ℣. 1. *Vers les confins de la Judée.*] C'est-à-dire dans le pays de la Judée qui confinoit au Jourdain, dans le lieu où Jean avoit baptisé. Jean X. 40.

Le long.] Autrement, *au-delà.*

℣. 3. *S'il étoit permis.*] Les Juifs étoient alors partagés sur le sujet du divorce. Les uns, qui suivoient le sentiment du Rabbin Sammai, croyoient qu'il n'étoit permis de répudier une femme que pour crime d'adultère; & les autres, qui suivoient le sentiment de Rabbi Hillel & qui faisoient le plus grand nombre, estimoient qu'on pouvoit répudier une femme pour quelque sujet que ce fût.

℣. 5. *Dit l'Ecriture.*] Gr. *& dit.* Il faut suppléer *l'Ecriture*, comme Héb. I. 7. Ephes. V. 14.

Une seule chair.] Hébraïsme, pour dire une seule & même personne.

℣. 7. *Moïse a-t-il commandé.*] Il faut bien remarquer que Moïse Deut. XXIV. 1, 2. ne commande pas formellement aux maris de répudier leurs femmes; mais seulement de ne les pas répudier, sans leur avoir auparavant donné un Acte de divorce ou de répudiation.

Commandé.] Autrement, *permis*, comme Marc X. 4.

℣. 8.

[1] QUAND JESUS eut achevé ces discours, il partit de Galilée, & alla
vers les confins de la Judée, le long du Jourdain. [2] De grandes trou-
pes l'y suivirent, & il guérit leurs *malades.*
[3] Alors il vint à lui des Pharisiens, qui pour le surprendre lui demandérent,
s'il étoit permis à un homme de répudier sa femme, pour quelque cause que
ce fût. [4] Il leur répondit: N'avez-vous pas lu, que dès le commencement le
Créateur fit l'homme & la femme? [5] Pour cette raison, dit *l'Ecriture*, l'hom-
me quittera père & mère, & demeurera attaché à sa femme, & ils ne feront
tous deux qu'une seule chair. [6] De sorte qu'ils ne sont plus deux, mais une
seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a joint. [7] Pour-
quoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il commandé de donner la lettre de di-
vorce, & de répudier sa femme? [8] Il leur répondit: C'est à cause de la dure-
té de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; mais au
commencement il n'en étoit pas ainsi. [9] Pour moi je vous déclare, que qui-
conque répudie sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, & se marie à une
autre, commet un adultère; & que quiconque se marie à celle qui a été ré-
pudiée, commet aussi un adultère. [10] Sur quoi ses Disciples lui dirent: Si tel
est l'engagement de l'homme avec la femme, il n'est pas expédient de se ma-
rier. [11] Il leur répondit: Tous ne sont pas capables de cela, mais ceux à qui
il a été donné. [12] Car comme il y a des Eunuques qui sont nés tels, &
d'autres qui ont été faits Eunuques par les hommes, il y en a aussi qui se sont
faits Eunuques eux-mêmes pour le Royaume des Cieux. Que celui qui est
capable de cela, le fasse.
[13] Alors on lui présenta des enfans, afin qu'il leur imposât les mains, &
qu'il

CHAP. XIX. ℣. 1. Marc X. 1. Jean III. 22. X. 40. ℣. 3. Ecclésiastiq. XXV. 26. ℣. 4. Gen. I. 27. V. 2. Mal. II. 15. ℣. 5. Gen. II. 24. Eph. V. 31. I. Cor. VI. 16. VII. 11. III. Esdr. IV. 20. ℣. 7. Deut. XXIV. 1. Matth. V. 31. ℣. 9. Matth. V. 32. Marc X. 11. Luc XVI. 18. I. Cor. VII. 11. Jér. III. 8. ℣. 10. Prov. XXI. 19. Ecclésiastique XXVI. 10. &c. ℣. 11. I. Cor. VII. 2, 7, 9, 17. ℣. 12. I. Cor. VII. 7, 32, 34. IX. 5, 15. Esai. LVI. 3, 4, 5. Sap. III. 14. ℣. 13. Gen. XLVIII. 14, 15.

℣. 8. *La dureté de votre cœur.*] C'est-à-dire, à cause du naturel mauvais & incorrigible de vos Ancêtres. Deut. X. 16. conférez avec les LXX.

℣. 9. *Adultère.*] Le mot employé au Grec signifie proprement *fornication*, mais le même mot se prend souvent pour adultère.

℣. 10. *L'engagement.*] Il y a au Grec, *si telle est la cause ou l'affaire.* Ce qui est un terme pris du Barreau.

℣. 11. *Tous ne sont pas capables de cela.....*] On traduit ordinairement, *Tous ne comprennent pas cette parole.* Mais il n'y avoit rien de difficile dans ce que J. C. venoit de dire. Le mot de *parole* signifie souvent *chose* en Hébreu & dans le Grec du N. T. Et le mot qu'on traduit *comprend*, signifie aussi *être capable*, & marque la force de l'esprit aussi-bien que l'intelligence. La Version Syriaque l'a ainsi entendu. Voyez Matth. XVIII. 16.

℣. 12. *Qui se sont faits Eunuques.*] Qui ont renoncé volontairement au mariage, *pour avoir soin des choses qui sont du Seigneur.* I. Cor. VII. 34.

Que celui qui est capable de cela, le fasse.] On traduit ordinairement, *que celui qui peut comprendre cela, le comprenne.* Il paroît par la remarque qu'on a faite sur le vers. précédent, que ce n'est pas là le sens. J. C. veut dire, que tout le monde n'est pas capable de renoncer au mariage, & de vivre dans le célibat.

℣. 13. *Imposât les mains.*] C'étoit la manière des Juifs d'implorer la bénédiction de Dieu sur quelqu'un. Voyez-le pratiquer Gen. XLVIII. 14, 15.

qu'il priât *pour eux*; mais comme les Disciples réprimoient ces gens-là, [14] JE-
SUS leur dit : Laissez ces enfans, & ne les empêchez point de venir à moi;
car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le Royaume du Ciel. [15] Et
quand il leur eut imposé les mains, il partit de là.
[16] En même tems un homme s'approcha de lui, & lui dit: Bon Maître,
quel bien dois-je faire pour obtenir la vie éternelle? [17] JESUS lui répondit:
Pourquoi m'appellez-vous bon? Il n'y a que Dieu qui soit bon. Que si vous
voulez entrer en la vie, gardez les Commandemens [18] Quels? lui répon-
dit-il. Ceux-ci, lui dit JESUS-*Christ*: Tu ne tueras point: Tu ne commet-
tras point d'adultère: Tu ne déroberas point: Tu ne rendras point de faux
témoignage: [19] Honore ton père & ta mère: & *cet autre*, Tu aimeras ton
prochain comme toi-même. [20] Le jeune-homme lui dit: J'ai observé toutes
ces choses dès ma jeunesse, que me manque-t-il encore? [21] JESUS lui dit:
Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez, & le donnez
aux pauvres, & vous aurez un trésor dans le Ciel; puis venez & me suivez.
[22] Mais quand ce jeune-homme eut entendu cela, il s'en alla tout triste; car
il possédoit de grands biens. [23] Et JESUS dit à ses Disciples: Je vous dis
en vérité, qu'un riche n'entrera que difficilement au Royaume des Cieux.
[24] Je vous le dis encore une fois: Un chameau passeroit plus aisément par le
trou d'une aiguille qu'un riche n'entreroit dans le Royaume de Dieu. [25] Les
Disciples aiant ouï cela, en furent fort étonnés, & ils disoient: Qui peut
donc être sauvé? [26] Et JESUS leur dit, en les regardant: Cela est impossi-
ble

℣. 14. Ci-dessus XVIII. 3. Marc X. 14. Luc XVIII. 15. I. Cor. XIV. 20. ℣. 16. Marc X. 17. Luc XVIII. 18. Dan. VII. 18. ℣. 17. Jaq. I. 17. ℣. 18. Exod. XX. 13. Deut. V. 17, ℣. 19. Matth. XV. 4. XXII. 39. Lév. XIX. 18. Rom. XIII. 9. Gal. V. 14. Eph. VI. 2. Jaq. II. 8. ℣. 21. Matth. VI. 20. Luc XII. 33. Act. II. 44. IV. 32, 34. ℣. 23. Marc X. 24. I. Tim. VI. 9, 10. I. Cor. I. 26. Jaq. II. 5. ℣. 26. Jér. XXXII. 17. Zach. VIII. 6. Luc I. 37. Job X. 7. XLII. 2.

Ces gens-là.] Ceux qui présentoient ces enfans, Marc X. 13.

℣. 14. *A ceux qui leur ressemblent.*] Voyez le chap. précédent ℣. 2, 3, 4. & Marc X. 15.

℣. 16. *Un homme.*] C'étoit un jeune-homme, comme il paroît par le ℣. 20. & par quelques Manuscrits Grecs de ce passage. Il étoit revêtu de quelque dignité, Luc XVIII. 18.

℣. 17. *Il n'y a que Dieu.*] J. C. veut faire entendre par-là, qu'il ne mérite la qualité de bon Maître, que cet homme lui donne, qu'entant qu'il a été envoyé de celui qui est le seul bon. Il y a des Manuscrits qui portent: *Pourquoi m'interrogez-vous sur ce qui est bon? il n'y a qu'un seul bon, à savoir Dieu.*

℣. 19. *Tu aimeras ton prochain* &c.] Le Commandement d'aimer son prochain comme soi-même n'est point dans le Décalogue. Mais il se trouve Lévit. XIX. 18.

℣. 21. *Vendez ce que vous avez.*] Ce n'est pas ici un Commandement général, il regarde cet homme particulièrement; & la nécessité de l'observer dépend des circonstances où l'on se trouve: mais il n'y a point de Chrétien, qui ne doive toujours être dans la disposition de le faire quand Dieu l'y appelle.

℣. 24. *Un chameau.*] Les Juifs avoient un Proverbe semblable, pour exprimer une chose impossible, ou extrêmement difficile: ils disoient, qu'un Eléphant passeroit plus aisément par le trou d'une aiguille, que telle ou telle chose n'arriveroit.

℣. 25. *Qui peut donc être sauvé.*] La raison de cette question, c'est que le monde est composé ou de riches, ou de gens qui desirent passionnément de l'être.

℣. 26. *Cela est impossible aux hommes.*] C. à d. humainement il est extrêmement difficile d'être riche, sans abuser des richesses; mais avec le secours de Dieu on peut & user bien des richesses, & y renoncer quand on y est appellé pour suivre J. C.

℣. 27.

ble aux hommes, mais toutes choses sont possibles à Dieu.
27 Alors Pierre prit la parole & lui dit: Mais nous qui avons tout quitté,
& qui vous avons suivi, quel bien nous en arrivera-t-il? 28 JESUS leur ré-
pondit: Je vous dis en vérité que dans la Régeneratîon lorsque le Fils de
l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi vous se-
rez assis sur douze trônes, jugeant les douze Tribus d'Israel. 29 Et quicon-
que aura abandonné, ou maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère,
ou femme, ou enfans, ou terres à cause de mon nom, il en recevra cent
fois autant, & héritera la vie éternelle. 30 Or plusieurs *qui sont* les prémiers,
seront les derniers, & les derniers seront les prémiers.



CHAPITRE XX.

JESUS-CHRIST *propose la Parabole des Ouvriers, qui bien que loués en un même jour à des heures différentes, reçoivent le même salaire.* 1-16. *Il prédit sa mort & ses souffrances à ses Disciples.* 17-19. *Ambition des fils de Zébédée réprimée.* 20-29. *Deux Aveugles recouvrent la vue auprès de Jéricho.* 30-35.

1 CAR le Règne du Ciel est semblable à un Père de famille, qui sortit
dès la pointe du jour, afin de louer des ouvriers pour sa vigne: 2 &
aiant

℣. 27. Matth. V. 3. Marc X. 28. Luc XVIII. 28. Deut. XXXIII. 9. ℣. 28. Act. III. 21. II. Pierr. III. 13. Apoc. IV. 4. Luc XXII. 29, 30. Esai. LXV. 16. LXVI. 22. Sap. III. 8. II. Cor. V. 17. ℣. 29. Marc X. 29. 30. Luc XVIII. 29, 30. ℣. 30. Matth. XX. 16. Marc X. 31. Luc XIII. 30. conf. Matth. VIII. 11, 12. XXI. 31, 32. Luc VII. 29, 30. CHAP. XX. ℣. 1. Matth. XXI. 33. Esai. V. 1.

℣. 27. *Tout quitté.*] Le peu que nous avions, & qui par rapport à nous étoit autant qu'aux autres leurs grandes richesses.

℣. 28. *La Régénération.*] On peut entendre ces paroles, ou de la Résurrection, ou de ce grand changement qui devoit arriver dans le monde par la prédication de l'Evangile, & sur-tout par l'envoi du S. Esprit après l'Ascension de J. C. C'est ce tems que S. Paul nous fait connoitre, sous l'idée du renouvellement de toutes choses, II. Cor. V. 17. A proprement parler, c'est le Règne du Messie. S. Marc X. 30. l'explique du Siècle à venir. Voyez aussi Luc XVIII. 30.

Sera assis.] Dans les Ecrivains profanes le mot *asseoir* désigne l'autorité & le commandement, quand il s'agit des Rois & des Juges. Voyez Exod. XVIII. 13. Pf. IX. 5. XXIX. 10. XLVII. 9. CX. 1. Matth. XXII. 44. XXVI. 64. Act. II. 34, 35.

Vous serez assis sur douze trônes.] Cela veut dire, que les Apôtres devoient être dans l'Eglise les Juges souverains de ce qui regarde la foi & les mœurs. Luc XXII. 29, 30. Jean XX. 21. ou bien, que lors de la Résurrection ils seront comme les Assesseurs du Juge souverain. I. Cor. VI. 2.

℣. 29. *A cause de mon nom.*] Marc X. 29. *à cause de moi & de mon Evangile.* Luc XVIII. 29. *pour le Règne de Dieu.*

Cent fois autant.] Marc X. 30. & Luc XVIII. 30. ajoutent *dès ce siècle.* Ce qu'il ne faut pas entendre à la lettre, mais par une compensation dont la piété doit être juge, & non la cupidité. I. Tim. VI. 6.

℣. 30. *Or plusieurs.*] C'est une façon de parler proverbiale J. C. s'en sert souvent pour réprimer la présomption dont quelques-uns des Apôtres, & en particulier S. Pierre, n'étoient pas exemts. Voyez plus bas XX. 16. Marc X. 31. Luc XIII. 30.

CHAP. XX. ℣. 1. *Le Règne du Ciel est semblable à un Père.*] C'est-à-dire, qu'il en sera sous le Règne du Messie, à peu près comme quand un Père &c. Cette parabole regarde directement les Juifs & les Gentils.

Pour sa vigne.] Les Hébreux appelloient indifféremment champ ou vigne, toute sorte de bien

aiant accordé avec eux à un denier par jour, il les envoya à sa vigne. 3 Puis
étant sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui étoient sur la place
sans rien faire. 4 Et il leur dit: Allez-vous-en aussi à *ma* vigne, je vous don-
nerai ce qui sera raisonnable; & ils y allérent. 5 Il sortit encore sur la sixiè-
me heure & sur la neuvième, & en fit de même. 6 Enfin il sortit vers l'on-
zième heure, & en aiant trouvé d'autres qui étoient oisifs, il leur dit: Pour-
quoi demeurez-vous ici tout le jour sans rien faire? 7 Parce que personne ne
nous a loués, répondirent-ils. *Sur quoi* il leur dit: Allez-vous-en aussi à ma
vigne, & je vous donnerai ce qui sera raisonnable. 8 Quand le soir fut ve-
nu, le Maître de la vigne dit à son Oeconome: Appellez les ouvriers & leur
payez leur salaire, en commençant depuis les derniers jusques aux prémiers.
9 Ceux donc qui *n'étoient venus* que vers l'onzième heure, s'étant avancés
reçurent chacun un denier. 10 Les prémiers s'approchérent *à leur tour*,
croyant recevoir davantage; mais ils ne reçurent non plus qu'un denier cha-
cun. 11 Et en le recevant ils murmuroient contre le Père de famille: 12 Ces
derniers n'ont travaillé, disoient-ils, qu'une heure, & vous les avez égalés à
nous, qui avons soutenu toute la fatigue & toute la chaleur du jour. 13 Mais
il répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne vous fais point de tort; n'avez-
vous pas accordé avec moi à un denier *par jour*? 14 Prenez ce qui vous ap-
partient, & vous en allez. Pour moi, je veux donner à ce dernier autant
qu'à vous. 15 Ne m'est-il pas permis de faire ce qu'il me plaît de ce qui est
à moi? & votre œil est-il malin, parce que je suis bon? 16 Ainsi les derniers
seront les prémiers, & les prémiers seront les derniers, car il y en a beau-
coup d'appellés, mais peu d'élus. 17 Or

℣. 16. Matth. XIX. 30. XXII. 14. Marc X. 31. Luc XIII. 30. conf. Matth. VIII. 11. XXI. 31. Luc VII. 29. XII. 32. IV. Esdr. VIII. 1, 3. IX. 15, 22. X. 57.

bien de campagne. Conférez l'Hébreu avec les LXX. Lévit. XIX. 19. Prov. XXXI. 16. Osée II. 15. Lament. II. 6.

℣. 2. *A un denier.*] C'étoit environ six ou sept sols de notre monnoie.

℣. 3. *Vers la troisième heure....*] C'est-à-dire, sur les neuf heures du matin.

℣. 5. *Sur la sixième heure.*] A midi.

Sur la neuvième.] A trois heures après midi.

℣. 6. *L'onzième heure.*] Il ne restoit plus qu'une heure pour achever la journée.

℣. 15. *Votre œil est-il malin.*] C'est-à-dire, êtes-vous jaloux de ce que je suis bon, ou regardez-vous de mauvais œil ma libéralité? L'œil malin désigne dans l'Ecriture, l'envie & l'avarice, deux vices qui ont beaucoup de rapport. Deut. XV. 9. Prov. XXII. 9. & XXIII. 6. Ecclésiastique XIV. 10. Voyez la note sur Matth. VI. 22.

℣. 16. *Les prémiers seront les derniers.*] C'est-à-dire, qu'ils seront traités de même, & que le Père de famille ne mettra aucune différence entre eux.

Beaucoup d'appellés, mais peu d'élus.] Ce sont des façons de parler communes & proverbiales, qu'il ne faut pas presser à la rigueur de la lettre; elles reviennent à peu près à ce que dit J. C. Matth. VII. 14. *que la porte qui mène à la vie est étroite, & qu'il y en a peu qui y entrent.* Voyez de semblables façons de parler IV. Esdr. VIII. 1, 3. IX. 15. X. 57.

℣. 18. *Le Fils de l'homme y va être livré.*] Comme c'est ici la dernière année de la vie de J. C. sur la Terre, il prépare ses Disciples à sa mort.

℣. 19. *Aux Gentils.*] A Pilate Juge Romain, & à ses gens. Jean XVIII. 32.

℣. 20. *La mère des fils de Zébédée.*] Il semble qu'elle s'appelloit Salomé, en conférant Marc XV. 40. & Matth. XXVII. 56.

℣. 21. *Mes deux fils.*] C'étoit Jaques appellé le Majeur, & Jean l'Evangéliste. Marc X. 35.

L'un à votre droite, l'autre.....] Il paroît par-là que les Apôtres mêmes étoient encore sur la nature du Règne du Messie, dans le même préjugé que le commun de la Nation, c'est-à-dire

17 Or comme il étoit en chemin, pour aller à Jérusalem, il prit à part ses
douze Disciples, & leur dit: 18 Nous voici en chemin pour aller à Jérusa-
lem; le Fils de l'homme y va être livré aux Principaux Sacrificateurs & aux
Scribes, qui le condamneront à mort, 19 & le livreront aux Gentils, afin qu'il
soit exposé à leur moquerie, qu'il soit fouetté & crucifié; mais le troisième
jour il ressuscitera.
20 En ce même tems, la mère des fils de Zébédée, s'approchant de lui a-
vec eux, se jetta à ses pieds, pour lui demander quelque chose. 21 Et il lui
dit: Que souhaitez-vous? Ordonnez, dit-elle, que mes deux fils que voici,
soient assis dans votre Règne, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche.
22 JESUS répondit: Vous ne savez ce que vous demandez; pouvez-vous
boire le calice que je dois boire, & être baptizés du Baptême dont je dois
être baptizé? Ils lui dirent, Nous le pouvons. 23 Il est vrai, leur repliqua JE-
SUS, que vous boirez mon calice, & que vous serez baptizés du Baptême
dont je dois être baptizé; mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, je
ne puis le donner qu'à ceux à qui mon Père l'a destiné. 24 Les dix *autres*
aiant ouï cela, conçurent de l'indignation contre les deux frères. 25 Et JE-
SUS les aiant appellés, leur dit: Vous savez que les Princes des Nations les
maîtrisent, & que les Grands en usent avec elles d'une manière impérieuse.
26 Il n'en doit pas être ainsi parmi vous: au contraire, quiconque voudra s'é-
lever

℣. 17. Matth. XVI. 21. Marc X. 32. Luc XVIII. 31. ℣. 18. Matth. XXI. 38. XXVII. 3. Marc XIV. 64. ℣. 19. Jean XVIII. 32. Act. IV. 27. ℣. 20. Matth. IV. 21. Marc X. 35. ℣. 21. Matth. XVI. 27, 28. I. Rois II. 19. XXII. 19. Ps. XLV. 10. Hébr. XII. 2. ℣. 22. Matth. XXVI. 39, 42. Jean XVIII. 11. Marc XIV. 36. Luc XII. 50. XXII. 42. ℣. 23. Matth. XXV. 34. Act. XII. 2. Rom. VIII. 17. I. Cor. II. 9. II. Cor. I. 7. Hébr. XI. 16. Apoc. I. 9. ℣. 24. Marc X. 41. Luc XXII. 24. ℣. 25. Marc X. 42. Luc XXII. 25.

dire que ce seroit un Règne temporel; ce qu'il est bon de remarquer pour éclaircir quantité de passages. Voyez des preuves de ce préjugé des Fidèles d'alors & des Apôtres même, Jean VI. 15. Luc XXII. 25, 26. & XXIV. 21. Act. I. 6.

℣. 22. *Vous ne savez.*] Il s'adresse directement aux Disciples qui se servoient de l'entremise de leur mère, pour faire cette demande ou avec plus de succès, ou avec plus d'assurance. Marc X. 35, 36. 37. Cette réponse générale de J. C. pouvoit les desabuser du préjugé d'un Règne temporel.

Le calice..... Le baptême....] Par l'une & l'autre de ces expressions J. C. entend ses souffrances & sa mort. Ces métaphores étoient connues parmi les Juifs. A l'égard du calice, voyez Ps. XI. 6. & LXXV. 9. Job XXI. 20. Jérémie XXV. 15. A l'égard du baptême ou de l'immersion, voyez Ps. XLII. 8. LXIX. 3.

℣. 23. *Il est vrai que vous boirez.*] S. Jaques dit le Majeur fut décapité par ordre d'Hérode Agrippa, Act. XII. 2. & S. Jean souffrit diverses persécutions, aiant été relégué dans l'Ile de Pathmos, Apoc. I. 9. & mis dans l'huile bouillante à Rome, selon Tertullien *Præscript.* Cap. 35. & S. Jérôme sur cet endroit de S. Matthieu.

Qu'à ceux....] C'est ainsi que porte la Version Syriaque. Il n'y a rien à suppléer: la particule *mais* qui est dans l'Original signifie quelquefois dans le N. T. *sinon.* Voyez-en un exemple Marc IX. 8. conféré avec Matth. XVII. 8.

Destiné.] Grec *préparé.* Au reste J. C. entend de la gloire céleste, ce que ses Disciples entendoient grossièrement d'une gloire temporelle.

℣. 25. *Les Princes des Nations.*] C'est-à-dire des Gentils. Car Dieu avoit prescrit aux Rois d'Israel un gouvernement équitable & modéré. Voyez Deut. XVII. 14. jusqu'à la fin du Chapitre.

Les maîtrisent.] Le terme qui est employé dans l'Original signifie quelquefois user d'une autorité excessive & arbitraire. C'est l'abus de l'autorité Royale décrit I. Sam. VIII. 11, 12, 13. que Dieu permet quelquefois pour châtier les peuples.

lever parmi vous, il faut qu'il ſoit *comme* votre Serviteur.
27 Et il faut que celui qui voudra être le prémier entre vous, ſoit comme votre Eſclave:
28 tout de même que le Fils de l'homme n'eſt pas venu pour être ſervi, mais
pour ſervir, & donner ſa vie pour la rançon de pluſieurs.

29 Comme ils ſortoient de Jéricho, une grande multitude de gens le ſuivit;
30 & deux Aveugles, qui étoient le long du chemin, aiant appris qu'il paſſoit,
ſe mirent à crier: Seigneur, Fils de David, ayez pitié de nous.
31 Le peuple leur parloit rudement pour les *obliger* à ſe taire; mais ils crioient encore
plus fort: Seigneur, Fils de David, ayez pitié de nous.
32 Alors JESUS s'étant arrêté les appella & leur dit: Que ſouhaitez-vous que je faſſe pour vous?
33 Ils lui dirent: Seigneur, *faites* que nos yeux s'ouvrent.
34 JESUS donc,
ému de compaſſion, leur toucha les yeux; & ils virent à l'heure même, &
le ſuivirent.



CHAPITRE XXI.

JESUS *fait ſon entrée dans Jéruſalem monté ſur un ânon.* 1-11. *Entre dans le Temple, chaſſe les Marchands, y fait quelques miracles, répond aux Principaux Sacrificateurs & aux Scribes.* 12-16. *Il maudit un figuier ſur le chemin de Béthanie à Jéruſalem, & enſeigne à cette occaſion quelle eſt l'efficace de la foi.* 17-22. *Il ferme la bouche aux Sacrificateurs, qui lui demandoient des preuves de ſa miſſion.* 23-27. *Il déſigne l'incrédulité de la Nation Judaïque par deux Paraboles, dans leſquelles les Principaux Sacrificateurs & les Scribes ſe reconnoiſſent.* 28-46.

1 COM-

℣. 28. Matth. XXVI. 28. Jean XI. 51. XIII. 4, 5. Phil. II. 7. Luc XXII. 27. I. Tim. II. 6. Tit. II. 14. Hébr. IX. 28. I. Pierr. I. 19. Eſai. LIII. 10, 11. Dan. IX. 24. ℣. 29. Marc X. 46. Luc XVIII. 35. ℣. 30. Matth. IX. 27. XII. 23.

℣. 26. & 27. *Serviteur.... Eſclave.*] Il ne faut pas prendre ici les termes de *ſerviteur*, d'*eſclave*, à la lettre. C'eſt-à-dire, que celui qui commande doit moins regarder ſa ſituation comme une dignité, que comme une charge & un office qui l'aſſujettit à tous les beſoins de ceux à qui il commande. Ce peut être une alluſion à ce qui eſt dit Deut. XVII. 20. que le cœur du Roi d'Iſrael ne doit point s'élever par deſſus ſes frères. En général, la véritable grandeur conſiſte à s'humilier ſoi-même, & à ne rien eſtimer de bas & d'abjet, lorſqu'il s'agit de pratiquer les uns envers les autres les devoirs de l'amour fraternel.

℣. 28 *Pluſieurs.*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 28.

℣. 30. *Deux Aveugles.*] S. Marc X. 46. & S. Luc XVIII. 35. ne parlent que d'un Aveugle dans cette occaſion; ſans doute parce qu'il y en avoit un plus connu que l'autre, & dont on ſavoit le nom. Il s'appelloit Bartimée, & apparemment il eut le plus de part à cette action.

CHAP. XXI. ℣. 1. *Bethphagé.*] Bourg au bas de la montagne des Oliviers. Voyez Marc XI. 1. & Luc XIX. 29. *Bethphagé* ſignifie maiſon des figues ou des dattes.

La montagne des Oliviers.] Elle étoit vis-à-vis de Jéruſalem à l'Orient, & n'en étoit éloignée que du chemin d'un Sabbat, c'eſt-à-dire environ deux mille coudées, ou cinq à ſix ſtades. Act. I. 12. Joſeph, Antiq. XX. 6

℣. 2. *Bourgade.*] Il y a beaucoup d'apparence que ce bourg ou village étoit Bethphagé même, qui étoit moins éloigné de Jéruſalem que Béthanie d'où venoit J. C. Voyez Jean XII. 1-12.

℣. 5. *Dites à la fille de Sion.*] Les prémières paroles ſont d'Eſaïe LXII. 11. & le reſte de Zacharie IX. 9. Les anciens Docteurs Juifs appliquoient ces oracles au Meſſie. Au reſte la fille de Sion, c'eſt Jéruſalem, comme cela eſt expliqué dans le Texte de Zacharie, & II. Rois XIX. 21.

Sur un âne.] Le texte de Zacharie ſe ſert d'un

[1] COMME ils approchoient de Jérusalem & qu'ils étoient vers Bethphagé,
près de la Montagne des Oliviers, JESUS envoya deux Disciples, [2]
& leur dit: Allez-vous-en à cette bourgade qui est vis-à-vis de vous: d'abord
vous trouverez une ânesse attachée, & son ânon auprès d'elle, détachez-les,
& me les amenez. [3] Que si quelqu'un vous dit quelque chose; vous lui di-
rez, que le Seigneur en a besoin; & aussi-tôt il les envoyera. [4] Or tout cela
se fit, afin que ce qu'avoit dit le Prophète fût accompli: [5] Dites à la fille de
Sion, Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, & monté sur un
âne, sur le poulain d'une ânesse. [6] Les Disciples donc s'en allérent, & aiant
fait comme JESUS leur avoit ordonné, [7] ils amenérent l'ânesse avec l'ânon,
mirent leurs vêtemens dessus, & l'y firent asseoir. [8] Aussi-tôt une grande
multitude étendit ses vêtemens le long du chemin, pendant que les autres
coupoient des rameaux d'arbres & en jonchoient les chemins. [9] Et le peu-
ple qui marchoit devant lui, aussi-bien que celui qui le suivoit, alloit criant,
Hosanna au Fils de David, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,
Hosanna dans les lieux très hauts! [10] Comme il entroit dans Jérusalem, tou-
te la ville en fut émue, & chacun demandoit: Qui est celui-ci? [11] Et la Trou-
pe disoit: C'est JESUS, le Prophète de Nazareth en Galilée.
[12] Puis JESUS étant entré dans le Temple de Dieu, il en chassa tous ceux
qui y vendoient, & qui y achetoient, renversa les tables des Changeurs, &
les sièges de ceux qui vendoient des pigeons, & leur dit: [13] Il est écrit: Ma
Maison

CHAP. XXI. ℣. 1. Marc XI. 1. Luc XIX. 29. ℣. 5. Esai. LXII. 11. Zach. IX. 9. Jean XII. 15. ℣. 8. Jean XII. 13. Lévit. XXIII. 40. II. Rois IX. 13. ℣. 9. Ps. CXVIII. 24, 25. Matth. XXIII. 39. ℣. 11. Matth. II. 23. XVI. 14. Luc VII. 16. XXIV. 19. Jean VI. 14. VII. 40, 52. IX. 17. ℣. 12. Marc XI. 15. Luc XIX. 45. Jean II. 14, &c. Deut. XIV. 25. ℣. 13. Esai. LVI. 7. LX. 7. Jér. VII. 11. I. Macc. VII. 37.

d'un terme qui marque les deux genres; mais tous les Interprètes anciens & modernes ont traduit *un ane*. Voyez Zachar. IX. 9.

Sur le poulain.] La particule *&* qui est dans l'Hébreu & dans le Grec, n'y est souvent que pour expliquer, & non pas pour joindre deux choses différentes.

℣. 7. *Dessus.*] Sur l'ânon. S. Marc, S. Luc, & S. Jean disent que J. C. monta sur l'ânon, & il y a aussi d'anciens Manuscrits Grecs de S. Matthieu qui portent, *sur lui*.

℣. 8. *Etendit ses vêtemens.*] Comme cela se pratiquoit parmi les Orientaux à l'arrivée de leurs Rois. Voyez II. Rois IX. 13.

Des rameaux.] En signe de joie, comme cela se pratiquoit à la fête des Tabernacles, & dans les autres occasions de réjouissance. Voyez Lévit. XXIII. 40. I. Maccab. XIII. 51.

℣. 9. *Hosanna.*] Ces paroles sont prises du Ps. CXVIII. 25. 26. & signifient, *sauve, je te prie*. C'est une acclamation qui étoit ordinaire à la fête des Tabernacles: elle se faisoit non seulement en mémoire de la délivrance d'Egypte, mais aussi dans l'espérance du Messie à venir; & par-là ce peuple reconnoissoit Jésus pour le Messie.

Hosanna dans les lieux très hauts.] C'est-à-dire, qu'on entende cette acclamation dans le Ciel aussi bien que sur la Terre. Luc XIX. 38.

℣. 11. *La troupe.*] C'étoit la troupe qui l'accompagnoit.

℣. 12. *Qui y vendoient.*] Ce commerce se faisoit dans cette partie du Temple qui s'appelloit *le Parvis des Gentils*.

Les tables des Changeurs.] C'étoient des gens qui changeoient aux Juifs étrangers l'argent de leur Pays, pour celui qui avoit cours en Judée, soit afin d'acheter des victimes, soit pour quelque autre cas marqué par la Loi. Voyez Exod. XXX. 13. Lévit. V. 15. XXVII. 3. Nombr. XXXI. 47. Deut. XIV. 24.

Des pigeons.] Il y avoit des cas où la Loi obligeoit à offrir des pigeons. Lévit. I. 14. XII. 6. Luc II. 24.

Maison sera appellée Maison de Prière, & vous en avez fait une caverne de
brigands.
[14] En ce même tems des Aveugles & des Boiteux se présentérent à lui dans
le Temple, & il les guérit. [15] Mais les Principaux Sacrificateurs & les Scri-
bes voyant les merveilles qu'il avoit faites, & les enfans qui crioient dans le
Temple, Hosanna au Fils de David, lui dirent tout indignés: [16] Entendez-
vous ce qu'ils disent? Oui, leur répondit-il: N'avez-vous jamais lu cette paro-
le: Tu as tiré la louange la plus parfaite de la bouche des enfans & de ceux
qui sont à la mammelle? [17] Puis les aiant quittés, il sortit de la ville, & s'en
alla à Béthanie, où il passa la nuit.
[18] Le matin, comme il retournoit à la ville, il eut faim; [19] & voyant un
figuier sur le chemin, il s'en approcha; mais n'y trouvant que des feuilles,
il lui dit: Que jamais il ne naisse plus aucun fruit de toi. Et au même instant
le figuier sécha. [20] Les Disciples aiant vu cela, s'entre-disoient tout étonnés:
Comment est-ce que ce figuier est devenu sec en un instant? [21] Et JESUS leur
répondit: Je vous dis en vérité, que si vous avez la foi, & que vous ne dou-
tiez point, non-seulement vous pourrez faire ce qui a été fait à ce figuier,
mais même si vous disiez à cette montagne: Qu'on t'ôte de-là, & qu'on te
jette dans la mer, cela se feroit. [22] Et tout ce que vous demanderez dans
vos prières, si vous les faites avec foi, vous l'obtiendrez.
[23] Puis quand il fut venu au Temple, les Principaux Sacrificateurs, & les
Anciens du peuple s'approchérent de lui, comme il enseignoit, & lui dirent:
De quelle autorité faites-vous ces choses, & qui vous a donné ce droit?
[24] JE-

℣. 16. Ps. VIII. 3. ℣. 17. Marc XI. 11. Jean VI. 15. ℣. 18. Marc XI. 12. ℣. 20. Marc XI. 20. ℣. 21. Matth. XVII. 20. Luc XVII. 6. Jaq. I. 6. ℣. 22. Matth. VII. 7. XVIII. 19. Marc XI. 24. Luc XI. 9. Jean XIV. 13. XV. 7. XVI. 24. I. Jean III. 22. V. 14. Jaq. V. 16. ℣. 23. Matth. VII. 29. Marc XI. 27. Luc XX. 1.

℣. 13. *Sera appellée.*] C'est-à-dire, *sera*: voyez Esai. LVI. 7. & Jérém. VII. 11.

Caverne de brigands.] Ce peut être une allusion au grand nombre de brigands qui couroient alors la Judée, & qui se cachoient dans les cavernes des montagnes, comme il paroît par l'Histoire de Joseph en plusieurs endroits; mais il s'exerçoit des brigandages & des meurtres dans le Temple même, Jérém. VII. 6. & Joseph de la Guerre des Juifs L. IV. C. V. Antiq. L. XX. C. VI.

℣. 15. *Tout indignés.*] Le vrai sujet de leur indignation, c'étoit les miracles de J. C. Mais ils feignent ici d'être indignés de ce que ce Divin Sauveur donne occasion aux enfans, de blasphemer le Nom de Dieu, & d'appliquer à Jésus des Hosanna qui ne devoient être chantés qu'à l'honneur du vrai Messie.

℣. 16. *Tu as tiré...*] Par cette application des paroles de David Ps. VIII. 3. J. C. insinue aux Principaux de la Nation que les acclamations de ces enfans n'étoient point téméraires, qu'ils le reconnoissoient pour le Messie, & leur montroient leur devoir.

℣. 17. *Béthanie.*] Elle étoit à environ quinze stades ou deux mille pas de Jérusalem, à l'Orient de la montagne des Oliviers. Jean XI. 18.

℣. 19. *Sécha.*] Tous les miracles de J. C. ont été des miracles de bénéficence, & de charité. S'il en fait quelqu'un qui tende à détruire, c'est sur des sujets inanimés, comme est ce figuier: encore n'est-ce que dans une vue charitable, puisque c'est pour apprendre aux hommes à répondre aux soins & aux graces de Dieu, Hébr. VI. 8. Cette leçon symbolique regardoit directement la Nation Judaïque.

℣. 20. *Aiant vu cela.*] Ce fut le lendemain, Marc XI. 20.

℣. 21. *A cette montagne.*] Voyez la note sur Matth. XVII. 20.

℣. 22. *Tout ce que vous demanderez,*] Voyez la note sur Matth. XVIII. 19.

℣. 23,

24 JESUS leur répondit: Je vous ferai à mon tour une question; & si vous
m'y répondez, je vous dirai aussi de quelle autorité je fais ces choses. 25 Le
Baptême de Jean, d'où étoit-il, du Ciel, ou des hommes? Mais ils raison-
noient ainsi en eux-mêmes: Si nous disons du Ciel, il nous dira, Pourquoi
donc ne l'avez-vous pas cru? 26 Et si nous disons des hommes, nous avons
sujet de craindre le peuple, car tout le monde regarde Jean comme un
Prophète. 27 Ils répondirent donc à JESUS: Nous ne savons. Et moi,
leur dit-il, je ne vous dirai pas non plus, par quelle autorité je fais ces
choses.

28 Mais que vous semble-t-il *de ceci?* Un homme avoit deux fils, & s'a-
dressant au prémier, il lui dit: Mon fils, allez travailler aujourd'hui à ma vi-
gne. 29 Mais il répondit: Je n'y veux point aller; puis s'étant repenti, il y
alla. 30 Ensuite il vint à l'autre, & lui dit la même chose. Et celui-ci ré-
pondit: J'y vais, Seigneur; mais il n'y alla point. 31 Lequel des deux a fait
la volonté de son père? Le prémier, répondirent-ils. Et JESUS leur dit:
Je vous déclare en vérité, que les Péagers & les femmes de mauvaise vie
vous devancent dans le Royaume de Dieu. 32 Car Jean est venu à vous dans
la voie de la justice, & vous ne l'avez point cru; les Péagers au contraire, &
les femmes de mauvaise vie, l'ont cru: & vous, après avoir vu cela, vous ne
vous êtes point repentis, & ne l'avez point cru.

33 Ecoutez une autre Parabole: Il y avoit un Père de famille, qui planta
une vigne, l'enferma d'une haie, y fit un pressoir, & y bâtit une tour; puis
la loua à des Vignerons, & s'en alla faire un voyage. 34 La saison des fruits
étant proche, il envoya ses Serviteurs aux Vignerons pour recevoir d'eux les
fruits

℣. 24, 25. Matth. XVII. 12. Marc XI. 29. Luc I. 76. VII. 29, 30. ℣. 26. Matth. XIV. 5. Marc VI. 20. Luc XX. 6. ℣. 31. Luc VII. 29, 30. Ecclésiastique XIX. 21. ℣. 32. Luc III. 12, 13. ℣. 33. Marc XII. 1. Luc XX. 9. II. Chron. XXXVI. 15. Esai. V. 1. Jér. II. 21. Ps. LXXX. 9. Cantiq. VIII. 11. 12.

℣. 23. *Les Anciens du peuple.* C'est ici un nom de dignité, plutôt que d'âge. C'étoit des Magistrats, que leur gravité & leur âge faisoit choisir dans chaque Ville pour administrer les affaires Ecclésiastiques ou Civiles. Dans l'Ancien Testament les Anciens du peuple sont ordinairement les Magistrats, ou les plus considérables du peuple. Voyez Exod. III. 16. Nombres XXII. 4, 7, 8. C'est ainsi qu'on les appelloit aussi parmi les Grecs & les Romains.

De quelle autorité.] Si ces gens-là n'avoient pas vu les miracles de Jésus-Christ, qui l'autorisoient suffisamment, il n'y eût eu rien que de raisonnable dans leur question, parce que c'étoit au Sanhédrin, dont ils étoient Membres, à discerner les faux d'avec les vrais Prophètes. C'est à cause de leur mauvaise intention, que J. C. leur fait la réponse qui suit.

℣. 25. *Du Ciel.*] C'est-à-dire de Dieu, selon le stile des Juifs, qui donnoient souvent à Dieu le nom de Ciel, parce qu'il y habite.

Ne l'avez-vous pas cru?] C'est-à-dire, n'avez-vous pas cru le témoignage qu'il a rendu de moi.

℣. 31. *Les Péagers & les femmes de mauvaise vie vous devancent au Royaume de Dieu.*] C'est-à-dire, les gens de ce caractère & dont les mœurs ne faisoient rien espérer de bon, non plus que celui qui avoit refusé d'aller travailler à la vigne, vous montrent néanmoins par leur conversion quel est le chemin du salut; au-lieu qu'à en juger par ce que promettoit votre extérieur, c'étoit à vous à le leur montrer.

℣. 32. *De la justice.*] De la sainteté & de la pénitence, qu'il enseignoit & qu'il pratiquoit. Matth. III. 2.

℣. 33. *Père de famille.*] Gr. Le maitre d'une maison.

Une vigne.] Voyez la note ci-dessus XX. 1.

℣. 41.

fruits *de sa vigne.*
35 Mais les Vignerons s'étant saisis de ses Serviteurs, battirent l'un, tuérent l'autre, & assommérent l'autre à coups de pierres.
36 Ensuite il leur envoya d'autres Serviteurs, en plus grand nombre que les prémiers, & ils les traitérent de même.
37 Enfin il leur envoya son Fils, disant: Ils auront du respect pour mon Fils.
38 Mais quand les Vignerons virent le Fils, ils dirent entre eux: Voici l'héritier, venez, tuons-le, & nous emparons de son héritage.
39 Ainsi l'aiant pris, ils le jettérent hors de la vigne, & le tuérent.
40 Quand donc le Maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces Vignerons-là?
41 Ils lui répondirent: Il fera périr misérablement ces méchans, & louera sa vigne à d'autres Vignerons, qui lui en rendront les fruits dans leur saison.

42 Sur quoi JESUS leur dit: N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures: La pierre que ceux qui bâtissoient ont rejettée, est devenue la principale pierre de l'angle. C'est le Seigneur qui a fait ceci, & nos yeux le voyent avec admiration?
43 C'est pourquoi je vous déclare que le Royaume de Dieu vous sera ôté, & qu'il sera donné à une Nation, qui en rapportera les fruits.
44 Et celui qui tombera sur cette pierre en sera brisé, & elle écrasera celui sur qui elle tombera.

45 Quand les Principaux Sacrificateurs & les Pharisiens eurent entendu ces Paraboles, ils comprirent, que c'étoit d'eux qu'il parloit.
46 C'est pourquoi ils cherchoient à se saisir de lui. Mais ils craignoient le peuple, parce qu'il le regardoit comme un Prophète.

CHA-

ỷ. 35. Matth. V. 12. XXIII. 34, 37. Néhém. IX. 26. Act. VII. 52. I. Thess. II. 15. Hébr. XI. 36. Jérém. XXXVII. 15. I. Rois XXII. 24. II. Chron. XXIV. 21. XXXVI. 16. ỷ. 38. Matth. XXVI. 3, 4. XXVII. 1. Jean XI. 53. ỷ. 39. Hébr. XIII. 12. ỷ. 40, 41. Act. XIII. 46. XV. 7. XVIII. 6. XXVIII. 28. ỷ. 42. Ps. CXVIII. 22. Esai. XXVIII. 16. Marc XII. 10. Luc XX. 17. Act. IV. 11. Rom. IX. 33. I. Pierr. II. 7. ỷ. 43. Dan. II. 44. Ps. XLVII. 9. Matth. III. 2. IV. 17. X. 7. Hébr. XII. 28. Jean IX. 39. Act. XIII. 46. XXVIII. 23, 28. II. Cor. III. 14. IV. 3. IV. Esdr. I. 24, 35. II. 10. ỷ. 44. Esai. VIII. 14, 15. Luc XX. 18. I. Pierr. II. 7. Dan. II. 44. IV. Esd. XVI. 11.

ỷ. 41. *Ils lui répondirent.*] Voyez la note sur Luc XX. 16.

ỷ. 42. *La pierre.*] Il faut remarquer, que les Juifs eux-mêmes appliquoient au Messie cet Oracle du Ps. CXVIII. 22. qui est cité selon la Version des LXX.

Ceux qui bâtissoient.] S. Pierre applique ces paroles aux Gouverneurs du peuple, & aux Anciens d'Israel, Act. IV. 8-11.

ỷ. 43. *Le Royaume de Dieu vous sera ôté, &c.....*] C'est ce que les Apôtres disent aux Juifs Act. XIII. 46. & ce qui est en effet arrivé par la ruïne des Juifs & la conversion des Gentils. On voit par-là quel est le sens de toute cette Parabole. Le Père de famille, c'est Dieu lui-même. Les Vignerons, sont les Juifs. Les Serviteurs & le Fils maltraités par eux, sont les Prophètes, Matth. XXIII. 37. & J. C. en particulier. Les autres Vignerons, sont les Gentils convertis à l'Evangile, à l'exclusion des Juifs.

ỷ. 44. *Celui qui tombera sur cette pierre.*] Il y a ici une transposition. Ce verset doit suivre immédiatement le 42. Cela veut dire, que celui qui refusera de croire en J. C. périra.

CHAP. XXII. ỷ. 2. *Le Royaume des Cieux est semblable.*] C'est-à-dire, que sous le Règne du Messie on verra arriver à peu près la même chose que ce qui est représenté dans cette Parabole, où J. C. prédit la rejection des Juifs, à cause de leur incrédulité, & la vocation des Gentils.

Un Roi...] C'est Dieu; *son Fils*, c'est J. C. *ses serviteurs*, ce sont les Prophètes.

Les Noces.] Autrement, *qui faisoit un Fes-*

tin

CHAPITRE XXII.

La parabole des Noces. 1-14. *Les Pharisiens, & les Hérodiens tâchent de surprendre* JESUS-CHRIST *par une question captieuse, en lui demandant, s'il faut payer le tribut à l'Empereur.* 15-22. *Les Sadducéens lui proposent une difficulté au sujet de la résurrection, laquelle il leur décrit comme un état Angélique.* 23-33. *Les Pharisiens lui demandent, quel est le plus grand Commandement de la Loi.* JESUS-CHRIST *la réduit à l'amour de Dieu, & du prochain.* 34-40. JESUS-CHRIST *demande aux Pharisiens, comment le Christ est appellé Fils de David, puisqu'il est son Seigneur; à quoi ils ne peuvent répondre.* 41-43.

[1] JESUS continuant à leur parler en paraboles, leur dit: [2] Le Royaume des
Cieux est semblable à un Roi, qui faisoit les noces de son fils. [3] Il en-
voya ses Serviteurs pour appeller ceux qui avoient été conviés aux noces,
mais ils n'y voulurent point aller. [4] Il envoya donc encore d'autres Servi-
teurs, avec ordre de dire aux conviés: J'ai préparé mon dîner; mes veaux &
mes autres bêtes grasses sont tuées, tout est prêt; venez aux noces. [5] Mais
eux, sans y avoir aucun égard, s'en allérent, l'un à sa métairie, l'autre à son
trafic. [6] Et les autres se saisirent de ses Serviteurs, les outragérent & les tué-
rent. [7] Quand le Roi eut appris cela, il en fut irrité; & aiant envoyé ses
troupes, il fit périr ces meurtriers, & brûla leur ville. [8] Puis il dit à ses Ser-
viteurs: Le festin des noces est prêt, à la vérité; mais ceux qui étoient invi-
tés n'en étoient pas dignes. [9] Allez donc par les carrefours, & autant que
vous rencontrerez de gens, conviez-les aux noces. [10] Ainsi ces Serviteurs
s'en allérent par les rues, & assemblérent tous ceux qu'ils rencontrérent, bons
&

CHAP. XXII. ℣. 2. Matth. XXV. 1, 10. Luc XIV. 16. Apoc. XIX. 7, 9. Prov. IX. 2. Soph. I. 7. Esther I. 3, 5. ℣. 5. Héb. II. 3. ℣. 7. Matth. XXIII. 37, 38. Luc XIII. 34, 35. XIX. 27, 43. ℣. 8. Matth. X. 11, 13. Act. XIII. 46. ℣. 10. Matth. XIII. 47.

tin à son fils. Le mot de l'Original signifie quelque Festin que ce soit, aussi-bien qu'un Repas nuptial. Au verset quatrième, ce Festin est appellé un Dîner; & les Noces ne se faisoient que le soir. C'est le stile des Septante, d'entendre un Festin par le mot qui signifie ordinairement Noces. Consultez leur Version Genes. XXIX. 22. Esther I. 35. II. 18. IX. 22.

℣. 3. *Ceux qui avoient été conviés.*] Ce sont les Juifs, qui ont été invités les prémiers. Voyez Act. III. 25, 26.

℣. 4. *D'autres Serviteurs.*] Les Apôtres.

Mes veaux.] Gr. *mes taureaux.* Le même mot, qui signifie en Hébreu bœuf ou taureau, est traduit par celui de *veau* dans les LXX. II. Sam. VI. 13. Ps. L. 9. selon l'Hébreu, & XLIX. 9. selon les LXX.

℣. 6. *Et les tuérent....*] Presque tous les Apôtres ont fini leur vie par le martyre. Act. IV. 1, 2, 3. Act. V. 17, 18. Act. VII. 59. Act. XII. 2.

℣. 7. *Ses troupes.*] Les troupes Romaines, de qui Dieu se servit pour exécuter sa vengeance sur les Juifs.

Brûla leur ville.] C'est ce qui a été accompli à la lettre par l'embrasement de Jérusalem; de sorte que c'est ici en même tems une Parabole, & une Prophétie dont l'accomplissement a mis la vérité de la Religion Chrétienne dans une entière évidence.

℣. 9. *Les carrefours.*] Autrement, *les grandes rues*, ou *les rues passantes*, ou *les grands chemins.*

℣. 9. & 10.]. Ces versets expriment fort clairement la vocation des Gentils.

℣. 10. *Les rues.*] Grec, *chemins.*

℣. 11.

& mauvais; de ſorte que la ſalle du feſtin ſe trouva remplie des perſonnes qui
étoient à table. 11 Mais le Roi y étant entré pour voir ceux qui étoient à ta-
ble, apperçut un homme qui n'avoit point de robe de noces, 12 & lui dit:
Mon ami, comment êtes-vous entré ici, ſans avoir une robe de noces? Et il
eut la bouche fermée. 13 Alors le Roi dit à ſes Serviteurs: Liez-le pieds &
mains, emportez-le, & le jettez dehors dans les ténèbres. Là il y aura des
pleurs, & des grincemens de dents. 14 Car il y a beaucoup d'appellés, mais
il y a peu d'élûs.

15 Alors les Phariſiens s'étant retirés, conſultérent entre eux, comment ils
feroient pour le ſurprendre dans ſes diſcours. 16 Ils lui envoyérent donc
leurs Diſciples avec des Hérodiens, & ils lui dirent Maître, nous ſavons:
que vous êtes ſincère, & que vous enſeignez fidèlement la voie de Dieu, ſans
avoir égard à qui que ce ſoit; car vous ne faites point acception des perſonnes.
17 Dites-nous donc votre penſée ſur ceci: Faut-il payer le tribut à Céſar, ou
non? 18 Mais JESUS connoiſſant leur malice, leur dit: Hypocrites, pour-
quoi voulez-vous me ſurprendre? 19 Montrez-moi la pièce qu'on donne pour
le tribut. Lui aiant donc préſenté un denier, 20 il leur dit: De qui eſt cette
image, & cette inſcription? 21 De Céſar, lui répondirent-ils. Rendez donc,
leur dit-il alors, à Céſar, ce qui appartient à Céſar; & à Dieu, ce qui appar-
tient

℣. 11. II. Cor. V. 3. Eph. IV. 24. Col. III. 10, 12. I. Pierr. V. 5. Apoc. III. 4. XVI. 15. XIX. 8. IV. Eſdr. II. 38, 39. ℣. 13. Matth. VIII. 12. XIII. 42. XXIV. 51. XXV. 30. II Pierr. II. 17. Jude vſ. 13. ℣. 14. Matth. XIX. 30. XX. 16. Marc X. 31. Luc XIII. 28, 29. 30. conf. Matth. VIII. 11. XXI. 31. Luc VII. 29. XII. 32. IV. Eſdr. VIII. 3. ℣. 15. Marc XII. 13. & ſuiv. Luc XX. 20. & ſuiv. ℣. 17. Eſdr. IV, 13. III. Eſdr. II. 19. Act. V. 37. ℣. 21. Matth. XVII. 25. Rom. XIII. 7.

℣. 11. *Robe de noces.*] Les Orientaux avoient des habits de rechange pour les jours de Cérémonie & pour les Feſtins; voyez au reſte Apoc. XIX. 8. pour comprendre ce que c'eſt que la robe de noces: c'eſt la foi en l'Evangile, & la pratique de la piété Chrétienne.

℣. 13. *Dehors dans les ténèbres.*] Voyez ſur cette expreſſion Matth. VIII. 12.

℣. 14. *Beaucoup d'appellés.*] Voyez la note ſur Matth. XX. 16.

℣. 15. *Dans ſes diſcours.....*] Ou par leurs diſcours, car c'eſt l'un & l'autre. C'eſt-à-dire qu'ils lui faiſoient des queſtions captieuſes, pour tirer de ſes réponſes quelque prétexte pour le condamner.

℣. 16. *Leurs Diſciples.*] S. Luc XX. 20. les appelle des gens apoſtés, qui contrefaiſoient les gens de bien.

Des Hérodiens.] La Verſion Syriaque les appelle *les Domeſtiques d'Hérode*, ou ceux de ſa Cour. Origène & S. Jérôme ont fort bien jugé, à mon avis, que c'étoit des gens dans le parti d'Hérode Antipas, qui pour faire ſa cour à l'Empereur preſſoit beaucoup la levée des impôts. Les Phariſiens s'aſſocient les Hérodiens, afin d'avoir un prétexte d'accuſer J. C. de quelque manière qu'il répondît à leur demande. Car s'il eût répondu, qu'il ne falloit pas payer le tribut, les Hérodiens l'auroient dénoncé à Hérode pour être livré au Gouverneur, Luc XX. 20. Et en répondant comme il fit, qu'il falloit payer le tribut, ils l'auroient décrié auprès du peuple, comme un homme qui vouloit les aſſujettir à un joug étranger, & comme un ennemi de leur liberté, dont les Phariſiens affectoient d'être fort jaloux, pour gagner les bonnes graces du peuple. Sur les Hérodiens voyez la Préface de Jean Saubert à la tête de la Deſcription du Temple de Jéruſalem par Léon de Juda, pag. 6, 7.

Acception des perſonnes.] Sans craindre les Grands, tels que pouvoient être les Hérodiens.

℣. 17. *Faut-il payer.*] Un certain *Judas Gaulonite*, aſſocié d'un Phariſien nommé *Sadoc*, avoit formé parmi les Juifs un grand Parti, qui, ſous prétexte de la liberté publique, enſeignoit qu'ils ne devoient ſe ſoumettre à aucune Puiſſance étrangère, ni lui payer aucun tribut. Joſeph. Antiq. XVIII. 1.

Le tribut.] Grec *le Cens.* Voyez la note ci-deſſus XVII. 25.

A Céſar.]

tient à Dieu. 22 Aiant entendu *cette réponse*, ils en furent remplis d'admira-
tion, & le laissant, ils se retirérent.
23 Ce jour-là même, les Sadducéens, qui nient la Résurrection, vinrent
le trouver, & lui proposérent cette question: 24 Maître, Moïse a ordonné,
que quand quelqu'un viendroit à mourir sans enfans, son frère en épousât la
Veuve, afin de susciter lignée à son frère. 25 Or il y avoit parmi nous sept
frères, dont le prémier s'étant marié, & étant mort sans enfans, laissa sa
femme à son frère. 26 La même chose arriva au second, puis au troisième,
jusqu'au septième. 27 Enfin la femme mourut aussi après eux tous. 28 Du-
quel des sept sera-t-elle donc femme, après la Résurrection, car ils l'ont
tous eue? 29 Mais JESUS leur répondit: Vous êtes dans l'erreur, parce que
vous ne comprenez pas les Ecritures, non plus que la puissance de Dieu.
30 Car après la Résurrection, on ne se mariera point; mais on sera comme
les Anges de Dieu sont dans le Ciel. 31 Et pour ce qui regarde la Résurrec-
tion des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit en ces termes:
32 Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob? Dieu
n'est pas le Dieu des morts, mais des vivans. 33 Le peuple aiant entendu ce-
la, étoit dans l'admiration de sa doctrine. 34 Mais les Pharisiens, apprenant
qu'il avoit fermé la bouche aux Sadducéens, tinrent conseil ensemble.

35 Et

℣. 23. Marc XII. 18. Luc XX. 27. Act. XXIII. 8. ℣. 24. Gen. XXXVIII. 8. Deut. XXV. 5. ℣. 29. Jean XX. 9. ℣. 30. I. Cor. XV. 42, 44, 49, 52. ℣. 32. Gen. XVII. 7. XXVIII. 21. conf. Hébr. XI. 16. Exod. III. 6, 16. Lévit. XXVI. 12. Marc XII. 26. Luc XX. 37. Act. VII. 32. ℣. 33. Matth. VII. 28. ℣. 34. Marc XII. 28. Luc X. 25.

A Cesar.] C'est-à-dire à l'Empereur.

℣. 18. *Me surprendre.*] Gr. *Pourquoi me tentez-vous?*

℣. 19. *Un denier.*] Voyez la note sur Matth. XVII. 24. & XVIII. 28.

℣. 21. *Rendez à César.*] Le caractère de la Religion Chrétienne est d'inspirer la soumission & l'obéissance aux Supérieurs, dans tout ce qui n'est pas contraire à la Loi de Dieu. Sur les impôts voyez Matth. XVII. 25. & Rom. XIII. 7.

℣. 23. *Les Sadducéens.*] Voyez la Préface générale p. 84.

℣. 24. *Moïse.*] Voyez Deut. XXV. 5. Moïse ne fit que confirmer par cette ordonnance, ce qui se pratiquoit déja parmi les Patriarches. Voy. Gen. XXXVIII. 8.

℣. 29. *La puissance de Dieu.*] La puissance de Dieu jointe à sa sagesse, fera que le bonheur des hommes ne consistera plus, comme ici-bas, dans les liaisons de la chair & du sang.

℣. 30. *On ne se mariera point.*] Gr. *ils n'épouseront point, & ne prendront point en mariage.*

Comme les Anges.] Immortels & incorruptibles comme eux. I. Cor. XV. 42. 43, 44.

℣. 32. *Je suis le Dieu.*] Voyez Exod. III. 6-16. Comme les traverses & les calamités, qu'Abraham, Isaac & Jacob avoient eu à essuyer pendant leur vie, ne répondoient point aux graces extraordinaires que renferme cette façon de parler, *être le Dieu de quelqu'un*, Ps. XXXIII. 12. il s'ensuit de-là, que Dieu en se déclarant leur Dieu, s'étoit engagé à les rendre heureux après cette vie, comme cela est marqué Héb. XI. 16. sur quoi on peut voir la note. Ce raisonnement étoit donc déja d'une grande force contre les Sadducéens, qui nioient l'immortalité de l'ame aussi-bien que la résurrection des corps: mais il prouve en même tems la résurrection, parce que l'ame d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, n'étant pas Abraham, Isaac & Jacob eux-mêmes, il s'ensuit de-là que Dieu ne pouvoit être véritablement leur Dieu que par la résurrection. On trouve encore dans les Ecrits des Juifs quelques argumens à peu près semblables à celui de J. C. pour prouver la résurrection.

℣. 34. *Ensemble.*] Au même moment & au même lieu, pour chercher de nouveaux moyens de le surprendre.

35 Et un d'entre eux, qui étoit Docteur de la Loi, lui demanda pour l'é-
prouver: 36 Maître, quel est le plus grand Commandement de la Loi? 37 JE-
SUS lui répondit: Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur,
de toute votre ame, & de toute votre intelligence. 38 C'est-là le prémier &
le plus grand Commandement. 39 Et le second, qui est semblable à celui-là,
c'est, Vous aimerez votre prochain, comme vous-même. 40 Toute la Loi &
les Prophètes se réduisent à ces deux Commandemens.
41 Pendant que les Pharisiens étoient *encore* assemblés, JESUS leur deman-
da: 42 Que jugez-vous du Christ; de qui doit-il être Fils? Ils lui répondi-
rent, de David. 43 Comment donc, leur dit-il, David *inspiré* par l'Esprit,
l'appelle-t-il son Seigneur, en disant, 44 Le Seigneur a dit à mon Seigneur,
asséiez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aye réduit vos ennemis à vous ser-
vir de marchepied? 45 Car si David l'appelle son Seigneur, comment est-il
son Fils? 46 Mais il n'y en eut aucun qui pût lui répondre un seul mot. Auf-
si personne n'osa-t-il l'interroger depuis ce tems-là.

℣. 37. Deut. VI. 5. X. 12. XXX. 6. Luc X. 27. ℣. 39, 40. Lévit. XIX. 18. Matth. VII. 12. Marc XII. 31. Luc X. 27. Rom. XIII. 9. Gal. V. 14. I. Tim. I. 5. Jaq. II. 8. ℣. 41. Marc XII. 35. Luc XX. 41. ℣. 43. II. Sam. XXIII. 1. Act. I. 16. II. 30. ℣. 44. Ps. CX. 1. Act. II. 34. I. Cor. XV. 25. Héb. I. 13. X. 12, 13. ℣. 46. Marc XII. 34. Luc XIV. 6. XX. 40.

℣. 35. *Un d'entre eux.*] C'est quelqu'un de la troupe qui étoit là, & non un des Pharisiens, qui sont encore assemblés.

Docteur de la Loi.] Grec *Nomikos*; voyez ce même mot employé Luc VII. 30. X. 25. XI. 45, 46, 52. XIV. 3. Il y a beaucoup d'apparence que les Docteurs de la Loi sont les mêmes gens que les Scribes. La différence que quelques Savans mettent entre eux, ne roule que sur des conjectures.

Pour l'éprouver.] Il paroît par S. Marc XII. 32, 33. 34. que cet homme approuva la réponse de J. C., & que J. C. applaudit à sa docilité.

℣. 39. *Semblable à celui-là.*] Il y a un si grand rapport entre l'amour de Dieu & l'amour du prochain, qu'on peut dire que celui qui n'aime pas son prochain, n'aime point Dieu. I. Jean IV. 20.

℣. 43. *David.*] Il paroît par-là, non-seulement que David est l'Auteur du Ps. CX. où est cet oracle; mais que les Pharisiens eux-mêmes étoient dans ce sentiment, puisqu'ils n'auroient pas manqué de contester ce fait à J. C., s'il n'eût pas été constant. Au reste, les anciens Docteurs Juifs appliquoient ce Pseaume au Messie.

Par l'Esprit.] Grec, *en Esprit.*

℣. 44. *Asséiez-vous.*] Voyez la note sur XIX. 28.

A ma droite.] La droite ne marque pas seulement ici les prémiers honneurs, mais la puissance & l'autorité souveraine. Voyez I. Cor. XV. 25. où S. Paul explique par *régner*, ce qui est dit de la séance de J. C. à la droite du Père.

A vous servir de marchepied.] Voyez I. Cor. XV. 24, 25, 26, 27.

℣. 45. *Comment est-il son Fils?*] J. C. insinue par-là aux Pharisiens, qu'ils se trompoient bien grossièrement en ne regardant le Messie que comme un Roi temporel; & que la qualité de Fils de Dieu l'élevoit beaucoup au-dessus de celle de Fils de David.

℣. 46. *L'interroger.*] Lui faire des questions captieuses.

CHA-

CHAPITRE XXIII.

Hypocrisie & orgueil des Docteurs de la Loi, & des Pharisiens. 1-7. *Leur affectation à prendre les titres de Père & de Docteur fort opposée à l'humilité Chrétienne.* 8-12. *Plusieurs de leurs maximes convaincues d'absurdité.* 13-31. *Censure de leurs vices, & prédiction des justes Jugemens de Dieu sur eux & sur leur ville.* 32-39.

1 ALors Jesus s'adressa au peuple, & à ses Disciples, & leur dit:
2 Les Scribes & les Pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse. 3 Ob-
servez donc tout ce qu'ils vous disent d'observer. Mais n'imitez pas leurs œu-
vres, parce qu'ils disent, & ne font pas. 4 Car ils lient des fardeaux pesans
& difficiles à porter, & les mettent sur les épaules des hommes; mais ils ne
voudroient pas même les remuer du bout du doigt. 5 Ils font toutes leurs
actions dans la vue d'être regardés des hommes; car ils portent de plus larges
phylactères, & ils ont de plus longues franges *que les autres* à leurs vête-
mens. 6 Ils aiment les prémières places dans les festins, & les prémiers siè-
ges dans les Synagogues; 7 aussi-bien qu'à être salués dans les places publi-
ques, & à être appellés par les hommes, notre Docteur, notre Docteur.
8 Mais vous, ne vous faites point appeller, notre Docteur; car vous n'avez
qu'un seul Docteur, qui est le Christ; & pour vous, vous êtes tous frères.
9 N'appellez personne sur la terre, votre Père; car celui qui est dans le Ciel,
est

Chap. XXIII. ℣. 2. Néhém. VIII. 4. ℣. 4. Luc XI. 46. Act. XV. 10. Gal. VI. 13. Esai. X. 1. ℣. 5, Matth. VI. 1, 2. V. 16. ci-dessous vs. 25, 27, 28. Marc XII. 38. Nombr. XV. 38. Deut. VI. 8. XXII. 12. ℣. 6. Marc XII. 39. Luc XI. 43. XX. 46. ℣. 8. Jaq. III. 1. I. Cor. III. 4. ℣. 9. Mal. I. 6. Jean VI. 45.

Chap. XXIII. ℣. 2. *La chaire de Moïse.* Cette expression marque la charge qu'avoient les Docteurs de la Loi (qui pour la plupart étoient de l'ordre Pharisaïque) de lire publiquement la Loi de Moïse & de l'expliquer au peuple. Néhém. VIII. 4. Act. XV. 21.

℣. 3. *Tout ce qu'ils vous disent.*] Quoique cette proposition soit fort générale, il faut pourtant la restreindre à ce que les Pharisiens ordonneroient de conforme à la Loi de Dieu, & à la piété. Voyez Matth. XVI. 6. J. C. ne veut pas dire qu'il fallût leur obéir aveuglément, mais seulement reconnoitre leur autorité.

℣. 4. *Les remuer du bout du doigt.*] C'est une façon de parler proverbiale, qu'il ne faut pas presser à la rigueur. J. C. exprime par-là l'hypocrisie des Pharisiens, qui prêchoient une morale fort sévère, mais qui dans le fond étoient fort corrompus. Voyez plus bas ℣. 24.

℣. 5. *Phylactères.*] C'étoient des bandes de parchemin, où étoient écrites quelques Sentences de la Loi, que les Juifs s'attachoient sur le front & sur les bras, fondés sur les paroles du Deut. VI. 8. qu'ils prenoient à la lettre. Les Phylactères des Pharisiens étoient plus larges que ceux des autres, & leurs franges plus longues.

Franges.] Voyez l'institution des franges, Nomb. XV. 38, 39. & Deut. XXII. 12.

℣. 7, 8, 9, 10. *Docteur.... Père..... Maître.*] Divers titres que prenoient les Docteurs Juifs. Cette coutume ne s'étoit introduite que peu de tems avant J. C., selon le rapport des Rabbins eux-mêmes. Depuis ce tems-là chaque Docteur affectoit de se faire des Disciples, en enseignant des maximes particulières. C'est ce que J. C. ne veut pas que ses Disciples fassent, parce que ne devant suivre que les maximes de leur commun Maître, savoir Jésus-Christ lui-même, ils devoient aussi se regarder comme frères. Il ne condamne donc que l'abus & l'am-bitieu-

eſt ſeul votre Père. [10] Ne vous faites point non plus appeller, Maître ; car
vous n'avez qu'un ſeul Maître, qui eſt le Chriſt. [11] Et celui qui eſt le plus
grand parmi vous, doit être votre ſerviteur. [12] Car quiconque s'élévera, ſera
abaiſſé ; & quiconque s'abaiſſera, ſera élevé.

[13] Mais malheur ſur vous, Scribes & Phariſiens hypocrites ! parce que vous
fermez aux hommes le Royaume des Cieux. Car non-ſeulement vous n'y
entrez pas vous-mêmes, mais vous empêchez d'y entrer, ceux qui voudroient
le faire. [14] Malheur ſur vous, Scribes & Phariſiens hypocrites ! car affectant
de faire de longues prières, vous dévorez les maiſons des veuves. C'eſt pour
cela même que vous ſubirez une plus grande condamnation. [15] Malheur ſur
vous, Scribes & Phariſiens hypocrites ! car vous courez la Mer & la Terre
pour faire un Proſélyte ; & quand il l'eſt devenu, vous le rendez digne de la
gehenne, deux fois plus que vous. [16] Malheur ſur vous, conducteurs aveu-
gles, qui dites, Si quelqu'un jure par ce Temple, il ne s'engage à rien ; mais
s'il jure par l'or du Temple, il faut qu'il tienne ſon ſerment. [17] Inſenſés &
aveugles ! Car lequel eſt le plus conſidérable, de l'or, ou du Temple qui ſanc-
tifie l'or ? [18] *Vous dites* encore, Si quelqu'un jure par l'Autel, il ne s'engage
à rien ; mais ſi quelqu'un jure par le don qui eſt ſur l'Autel, il faut qu'il tien-
ne ſon ſerment. [19] Inſenſés & aveugles ! Car lequel eſt le plus conſidérable,
ou du don, ou de l'Autel qui ſanctifie le don ? [20] Celui donc qui jure par
l'Autel, jure & par l'Autel, & par tout ce qui eſt deſſus. [21] Et quiconque
jure

℣. 11. Matth. XX. 26 ; 27. ℣. 12. Luc XIV. 11. XVIII. 14. Job XXII. 29. Prov. XV. 33. XXIX. 23. Eccléſiaſtique III. 19. Jaq. IV. 6. I. Pierr. V. 5. ℣. 13. Ezéch. XXII. 25. Luc XI. 52. II. Tim. III. 6. Tit. I. 11. ℣. 14. Marc XII. 40. Luc XX. 47. ℣. 16. Matth. V. 33, 34. XV. 14. ℣. 19. Exod. XXIX. 37. ℣ 21. I. Rois VIII. 13. II. Chron. VI. 2. Pſ. XXVI. 8. CXXXII. 14.

bitieuſe recherche de ces titres, qui en quelques occaſions peuvent être légitimes, pourvu qu'ils n'aillent point à ôter à Dieu & à J. C. l'empire ſouverain qu'ils doivent avoir ſur les conſciences.

℣. 13. *Vous fermez.*] Comme J. C. ouvroit le Royaume des Cieux par la prédication de l'Evangile, c'étoit le fermer que de le calomnier & de le perſécuter, comme faiſoient les Scribes & les Phariſiens.

℣. 14. *Des veuves.*] Qui ſont les dupes de votre hypocriſie, & des longues prières que vous faites ſemblant d'adreſſer à Dieu pour elles.

℣. 15. *Un Proſélyte.*] J'ai du penchant à croire qu'il s'agit ici d'un Proſélyte du Phariſaïſme en particulier. On ne remarque pas que les Juifs aient été fort empreſſés à faire des Proſélytes, mais les Phariſiens l'étoient beaucoup à ſe faire des ſectateurs. Et comme, lorſqu'il s'agit d'un mauvais exemple, le Diſciple enchérit ordinairement ſur le Maître, c'eſt avec beaucoup de fondement que J. C. dit que les Proſélytes des Phariſiens ſont dignes de la gehenne deux fois plus qu'eux.

Digne de la gehenne.] Gr. *fils de la gehenne.* Hébraïſme pour dire, digne de l'Enfer. Sur le mot de *gehenne* voyez ci-deſſus, V. 22.

Deux fois plus que vous.] Juſtin Martyr diſoit au Juif Tryphon : *Non-ſeulement vos Proſélytes ne croyent pas, mais ils blaſphèment le nom de J. C. deux fois plus que vous* ; ſans doute pour perſuader de la ſincérité de leur converſion.

℣. 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22.] Les Juifs avoient emprunté des Paiens pluſieurs manières de jurer, & pourvu que le Nom de Dieu n'y fût pas formellement exprimé, ils croyoient que leurs ſermens ne les engageoient à rien. C'eſt ce grand abus encore ſi commun aujourd'hui, que J. C. condamne dans ces verſets.

℣. 16. *L'or du Temple.*] C'eſt-à-dire le Tréſor du Temple, autrement appellé *Corban*, Matth. XXVII. 6. Ce vœu fait par le Corban étoit auſſi ſacré parmi eux que les ſermens où le Nom de Dieu même étoit employé, & ſans doute

jure par le Temple, jure & par le Temple, & par celui qui habite dans le
Temple. 22 Tout de même, celui qui jure par le Ciel, jure par le Trône
de Dieu, & par celui qui est assis dessus. 23 Malheur sur vous, Scribes &
Pharisiens hypocrites ! car vous payez la dixme de la mente, de l'aneth, &
du cumin; pendant que vous négligez ce qu'il y a de plus important dans la
Loi, savoir la justice, la miséricorde, & la bonne-foi. C'étoient-là les cho-
ses qu'il falloit pratiquer, sans néanmoins négliger les autres. 24 Conduc-
teurs aveugles, qui coulez le moucheron, & qui avalez le chameau. 25 Mal-
heur sur vous, Scribes & Pharisiens hypocrites ! car vous nettoyez le dehors
de la coupe & du plat, mais le dedans est tout plein de rapine & d'excès.
26 Pharisien aveugle! nettoye prémièrement le dedans de la coupe & du
plat, afin que le dehors en soit net aussi. 27 Malheur sur vous, Scribes &
Pharisiens hypocrites ! car vous ressemblez à des sépulcres blanchis. Ils pa-
roissent beaux par dehors; mais au dedans ils sont pleins d'ossemens de morts,
& de toute sorte d'impuretés. 28 Il en est de même de votre extérieur: vous
paroissez justes aux yeux des hommes; mais au dedans vous êtes pleins d'hy-
pocrisie & d'iniquité. 29 Malheur sur vous, Scribes & Pharisiens hypocri-
tes ! parce que vous bâtissez les tombeaux des Prophètes, vous ornez les mo-
numens des justes, 30 & vous dites: Si nous eussions été du tems de nos Pè-
res, nous n'eussions point conspiré avec eux pour répandre le sang des Pro-
phètes. 31 Ainsi vous vous rendez ce témoignage à vous-mêmes, que vous
êtes

℣. 23. Luc XI. 42. I. Sam. XV. 22. Osée VI. 6. Mich. VI. 8. Matth. IX. 13. XII. 7. ℣. 25. Matth. XV. 20. Marc VII. 4. Luc XI. 39. ℣. 26. Tit. I. 15. ℣. 27. Luc XI. 44. Act. XXIII. 3. ℣. 29. Luc XI. 47.

doute que l'intérêt & l'avarice avoient beaucoup de part à ce jugement. Sur *Corban* voyez ci-dessus Matth. XV. 5, 6. & Marc VII. 10, 11.

℣. 18. *Il ne s'engage à rien.*] Gr. *cela n'est rien.*

Il faut qu'il tienne son serment.] Gr. *il doit:* on peut aussi traduire, *il est coupable.*

℣. 19. *L'Autel qui sanctifie le don.*] Voyez Exod. XXIX. 37. *Que tout ce qui touchera l'Autel sera saint.*

℣. 23. *De la mente.*] Des moindres herbes, & qui par conséquent ne pouvoient pas passer pour le revenu dont la Loi vouloit qu'on payât la dixme, Deut. XIV. 22. & XXVI. 12.

Sans néanmoins négliger.] Quoique la dixme des herbes ne fût pas formellement ordonnée par la Loi, J. C. ne la condamne pas; parce que cette pratique n'avoit rien de mauvais en soi, & qu'elle étoit d'institution Ecclésiastique.

℣. 24. *Coulez le moucheron.*] C'est-à-dire, qui coulez ce que vous buvez, de peur d'avaler un moucheron. C'est une allusion à la coutume superstitieuse des Juifs, qui de peur d'avaler quelque insecte, passoient leur vin avant que de le boire.

℣. 25. *D'excès.*] On peut traduire aussi *injustice*, selon plusieurs Manuscrits; ou *impureté & intempérance*, selon d'autres.

℣. 26. *Afin que le dehors.*] Cela signifie, que quand on a la conscience nette, & le cœur exemt d'impureté, les choses extérieures ne sont pas capables de souiller. Voyez Tit. I. 15.

℣. 27. *Sépulcres blanchis.*] C'étoit la coutume des Juifs de peindre ou de reblanchir, en certains tems de l'année, les sépulcres ou les tombes, afin que l'on reconnût que c'étoient des lieux impurs.

℣. 29. *Vous bâtissez.*] Sur cet usage voyez I. Macc. XIII. 27, 28, 29.

℣. 29, 30, 31, 32.] C'est-à-dire: Vous feignez d'honorer la mémoire des Prophètes, & de blâmer la conduite de vos Pères qui les ont maltraités: mais quelles que soient vos protestations là-dessus, toute votre conduite montre bien, & elle le montrera encore mieux dans la suite, que vous êtes les dignes enfans de tels Pères,

êtes les enfans de ceux qui ont fait mourir les Prophètes. 32 Achevez donc
de combler la meſure de vos Ancêtres. 33 Serpens, race de vipères, com-
ment éviterez-vous le ſupplice de la gehenne? 34 Car je vous envoierai des Pro-
phètes, des Sages, & des Scribes; & vous tuerez les uns, vous crucifierez les
autres, vous en fouetterez quelques-uns dans vos Synagogues, & vous les perſé-
cuterez de ville en ville; 35 afin que tout le ſang innocent, qui a été répandu ſur
la terre, retombe ſur vous, depuis le ſang du juſte Abel, juſqu'au ſang de
Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple & l'Autel.
36 Je vous dis en vérité, que toutes ces choſes arriveront à cette généra-
tion.

37 Jéruſalem, Jéruſalem, qui tues les Prophètes, & qui lapides ceux qui
te ſont envoyés, combien de fois ai-je voulu raſſembler tes enfans, comme
la poule raſſemble ſes petits ſous ſes ailes? mais vous ne l'avez point voulu.
38 Sachez donc que votre demeure va devenir déſerte; 39 car je vous dis,
que deſormais vous ne me verrez plus, juſqu'à ce que vous diſiez: Béni ſoit
celui qui vient au nom du Seigneur.

℣. 32. Sap. XIX. 4. Eſai. I. 15. ℣. 33. Matth. III. 7. ℣. 34. Luc XI. 49. Act. V. 40. VII. 52, 59. XII. 2. XXII. 19. II. Cor. XI. 24. 25. Apoc. XVIII. 24. II. Chron. XXXVI. 15. Néh. IX. 26. III. Eſdr. I. 51. IV. Eſdr. I. 32. ℣. 35. Gen. IV. 8. Héb. XI. 4. I. Jean III. 12. II. Chron. XXIV. 21, 22. ℣. 37. Luc XIII. 34. IV. Eſdr. I. 30. Deut. XXXII. 11, 12. ℣. 39. Pſ. CXVIII. 26. Matth. XXI. 9.

res, & vous comblerez bien-tôt la meſure de leurs iniquités.

℣. 32. *Achevez donc.*] Voyez une ſemblable façon de parler Jean XIII. 27. *fai bien-tôt ce que tu fais.* Deux jours après, ils firent mourir J. C.

℣. 34. *Je vous envoierai.*] Il y a dans S. Luc, *La Sageſſe de Dieu dit, Je leur envoierai.* Voyez la note ſur Luc XI. 49.

Des Sages & des Scribes.] J. C. appelle ainſi les Docteurs de l'Evangile, pour s'accommoder au ſtile des Juifs.

Crucifierez.] Jéſus-Chriſt ſe met ici dans le rang de ces Prophètes & de ces Docteurs qui devoient éprouver la fureur des Juifs.

℣. 35. *Afin que.*] Autr. *enſorte que.* Car ceci ſemble plutôt marquer l'événement, que la fin & le but de Dieu.

Tout le ſang.....] Il ne faut pas prendre ces paroles à la lettre. C'eſt-à-dire, que comme par votre conduite meurtrière il ſemble que vous approuviez tous les homicides qui ſe ſont commis depuis le commencement du Monde, vous ſerez traitez avec la même ſévérité que ſi vous les aviez commis vous-mêmes.

Zacharie.] Ce ne peut être que Zacharie fils de Jojada, lequel Joas fit lapider, comme cela eſt rapporté II. Chron. XXIV. 20, 21. Car il n'y a que lui qui ait été tué entre le Temple & l'Autel, c'eſt-à-dire entre le Sanctuaire & l'Autel des holocauſtes, qui étoit hors du Temple. Que ſi ce Zacharie eſt appellé ici fils de Barachie, & non fils de Jojada, il faut remarquer que ſouvent parmi les Juifs on changeoit ſon nom pour en prendre un autre à peu près de même ſignification. *Jojada* ſignifie *qui confeſſe le Seigneur*, & Barachie *qui bénit le Seigneur*. S. Jérôme au reſte témoigne, que dans l'Evangile Hébreu des Nazaréens, Zacharie étoit appellé fils de Jojada.

℣. 36. *Ces choſes.*] C'eſt-à-dire les juſtes peines que méritent les crimes des Scribes, des Phariſiens & du gros de la Nation Judaïque.

℣. 38. *Demeure.*] Autrem. *maiſon.* Ce qui ſe peut entendre de la Judée, de Jéruſalem, & du Temple.

℣. 39. *Deſormais.*] Cela regarde le tems qui a ſuivi immédiatement l'aſcenſion de J. C. dans le Ciel, l'envoi du S. Eſprit, & la ruïne de Jéruſalem. Car alors un grand nombre de Juifs, perſuadés qu'il étoit le Meſſie, embraſſérent ſon Evangile, & euſſent dit volontiers ces mêmes paroles qu'ils ne pouvoient entendre prononcer au peuple ſans indignation, Matth. XXI. 9. Voyez la vérité de cette prédiction, Act. II. 37, 41, 47.

CHA-

CHAPITRE XXIV.

Ruïne du Temple. Séducteurs. Guerres, Famines. 1-8. *Perſécutions. Faux Chriſts, faux Prophètes. Charité refroidie; Perſévérance.* 9-14. *Abomination dans le Lieu Saint. Fuite. Maux extrêmes.* 15-22. *Faux Chriſts. Elus preſque ſéduits. Maux extrêmes.* 23-28. *Soleil obſcurci. Avénement de J. C. Fermeté de ſa parole.* 29-35. *Dernier jour imprévu. L'un pris, l'autre laiſſé. Veiller à toute heure.* 36-44. *Serviteur prudent récompenſé. Violent condamné.* 45-51.

1 AU ſortir du Temple, comme Jesus s'en alloit, ſes Diſciples s'ap-
prochérent de lui, pour lui en faire conſidérer les édifices. 2 Mais il
leur dit: Vous voyez toutes ces choſes; je vous dis en vérité, qu'on ne laiſſe-
ra pas ici une pierre ſur l'autre ſans l'abattre.
3 Enſuite s'étant aſſis ſur la montagne des Oliviers, ſes Diſciples lui vin-
rent dire en particulier; Dites-nous quand ces choſes arriveront, & quel ſera
le ſigne de votre avénement, & de la fin du ſiècle?
4 Et Jesus leur répondit: Prenez garde que perſonne ne vous ſéduiſe;
5 car pluſieurs viendront ſous mon nom, en diſant, Je ſuis le Chriſt; & ils
ſéduiront beaucoup de monde. 6 Vous entendrez auſſi parler de guerres &
de bruits de guerres: gardez-vous bien d'en être troublés, parce qu'il faut
que toutes ces choſes arrivent; mais ce ne ſera pas encore la fin. 7 Car on
verra s'élever Nation contre Nation, & Royaume contre Royaume, & il y
aura

Chap. XXIV. ℣. 1. Marc XIII. 1. &c. Luc XXI. 5. &c. ℣. 2. Luc XIX. 44. I. Rois IX. 7. Mich. III. 12. Jér. XXVI. 18. ℣. 4. Marc XIII. 5. Eph. V. 6. Col. II. 8. II. Theſſ. II. 2, 3. I. Jean IV. 1. 3. ℣. 5. Luc XXI. 8. ℣. 6. Jér. IV. 27. V. 10, 18. IV. Eſd. XV. 35. ci-deſſous vſ. 8, 14. ℣. 7. IV. Eſdr. IX. 3. XIII. 31. XV. 5, 19. XVI. 19, 20, 21. Act. XI. 28.

Chap. XXIV. ℣. 1. *Les édifices.*] On peut voir la deſcription de ces édifices dans Joſeph, Guerre des Juifs VI. 14. ſelon la Verſion de Mr. Arnauld d'Andilli.

℣. 2. *Sans l'abattre.*] C'eſt ce qui arriva au pied de la lettre, comme il paroît par Joſeph de la Guerre des Juifs VII. 1. Les Docteurs Juifs, comme Maimon, diſent que Turnus (ou plutôt Terentius Rufus) fit paſſer la charrue ſur la place du Temple.

℣. 3. *De votre avénement & de la fin du ſiècle.*] Autrem. *du Monde.* Les Juifs joignoient enſemble l'avenement du Meſſie & la fin du Monde, conſidérant les jours du Meſſie comme les derniers jours, Héb. I. 1. Act. II. 17. I. Tim. IV. 12. II. Pierr. III. 3. après leſquels il n'y avoit plus rien à attendre que la fin du Monde.

℣. 5. *Pluſieurs viendront.*] On ne vit jamais tant d'Impoſteurs, & de faux Prophètes, que quelques années devant la ruïne de Jéruſelem; voyez Joſeph Antiq. Liv. XX. 6. ſans doute parce que c'étoit dans ce ſiècle-là que la Nation Judaïque attendoit le Meſſie, fondée ſur la Prophétie de Daniel. Voy. Orig. cont. Celſ. p. 44. Euſeb. Hiſt. Eccl. L. IV. c. 6.

℣. 6. & 7. *Vous entendrez* &c.] Ceux qui ont quelque teinture de l'Hiſtoire Romaine & de l'Hiſtoire Judaïque de ce tems-là, peuvent remarquer ici une deſcription ſi naturelle de l'état des choſes avant la ruïne de Jéruſalem, qu'elle peut être regardée comme une Hiſtoire, autant que comme une Prophétie. Voyez Joſeph au même Livre qu'on a déja cité.

℣. 6. *La fin.*] Des jugemens de Dieu ſur la Nation Judaïque.

℣. 7. *Nation contre Nation.*] Ces paroles peuvent ſignifier, ou qu'une Nation s'élévera contre une autre Nation, comme cela arriva entre les Juifs & les Syriens quelque tems avant la priſe

aura des famines, des pestes, & des tremblemens de terre en divers lieux.
[8] Encore tout cela ne sera-t-il que le commencement des douleurs. [9] Alors
on vous livrera pour être tourmentés, & on vous fera mourir, & vous serez
haïs de toutes les Nations, à cause de moi. [10] Il y en aura même plusieurs
qui succomberont, qui se livreront, & qui se haïront les uns les autres. [11] Il
s'élévera aussi plusieurs faux Prophètes, qui séduiront beaucoup de gens.
[12] Et parce que l'iniquité sera extrême, la charité de plusieurs se refroidira.
[13] Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, sera sauvé. [14] Et cet Evangile
du Règne sera prêché par toute la Terre, pour servir de témoignage à toutes
les Nations; & c'est alors que la fin arrivera.

[15] Quand donc vous verrez que l'abomination pleine de désolation, prédi-
te par le Prophète Daniel, sera dans le Lieu Saint: que celui qui lit cela, y
fasse réflexion: [16] Alors que ceux qui sont en Judée, s'enfuient sur les mon-
tagnes: [17] Que celui qui sera sur le toit, ne descende pas dans la maison,
pour

ỳ. 8. IV. Esdr. XIV. 15. XVI. 18. ỳ. 9. Matth. X. 17. Marc XIII. 9. Luc XXI. 12. Jean XV. 20. XVI. 2. Apoc. II. 10. Act. IV. 1, 3, 5. &c. V. 18. VII. 59. XII. 1. &c. XVI, 22. &c. I. Pierr. IV, 16. ỳ. 10. Matth. XI. 6. XIII. 57. II. Tim, I. 15. IV. 10, 16. ỳ. 11. Matth. VII. 15. Act. XX. 29. I. Cor. XI. 19. II. Cor. XI. 13. I. Tim. IV. 1. II. Tim. II. 17. II. Pierr. II. 1. Jude vs. 4, 18. ỳ. 12. IV. Esdr. V. 2, 10. XV. 6. Héb. X. 24, 25. Gal. III. 1. II. Tim. I. 15. II. Thess. III. 11. ỳ. 13. Apoc. II. 10. Dan. XII. 12. ỳ. 14. Rom. X. 18. Col. I. 6, 23. ỳ. 15. Marc XIII. 14. Luc XXI. 20. conférez XIX. 43. Dan. IX. 25, 26, 27. XII. 11.

prise de Jérusalem, Joseph de la Guerre des Juifs Liv. II. c. 19. ou d'une Nation contre elle-même, comme cela arriva à Rome entre Othon & Vitellius, & entre Vitellius & Vespasien, Tacit. Hist. L. I. & III. & entre les Juifs du tems de la prise de Jérusalem, voyez Joseph, de la Guerre des Juifs Liv. V. chap. II.

Famines.] On peut rapporter à cela cette famine qui arriva dans la Judée sous l'Empire de Claude, Act. XI. 28.

Des pestes.] La peste est la suite ordinaire de la famine. Voyez Apoc. VI. 8.

Tremblemens de terre.] Eusèbe parle dans sa Chronique d'un grand tremblement de terre arrivé en Asie sous Tibère, & Tacite marque qu'il fut accompagné de peste. Tacit. Annal. II. 47.

ỳ. 10. *Qui succomberont.*] Gr. *seront scandalizés.*

Se livreront.] Autrem. *se trahiront.*

ỳ. 12. *L'iniquité.*] C'est-à-dire, la persécution & l'imposture.

Sera extrême.] Gr. *sera multipliée.*

La charité.] C'est-à-dire, l'amour de Dieu, ou de la Religion. Comme la persécution augmentera, les révoltes deviendront plus fréquentes.

ỳ. 13. *Sera sauvé.*] On peut l'entendre & des dangers auxquels expose la profession de l'Evangile, ou même des grandes calamités qui accompagnérent la ruïne de Jérusalem, & du salut éternel.

ỳ. 14. *Par toute la Terre.*] Non pas généralement, & sans nulle exception, car c'est ce qui n'est pas même encore arrivé; mais indifferemment par tout le Monde, non-seulement dans la Judée, mais dans les autres pays; c'est ce qui est arrivé avant la ruïne de Jérusalem. S. Paul dit qu'il a porté l'Evangile dans cette grande étendue de pays qui est depuis Jérusalem jusqu'en Illyrie. On doit juger des autres Apôtres à proportion. Voyez Rom. X. 18. Col. I. 6, 23. Act. II. 5. où il est dit qu'il y avoit à Jérusalem des Juifs de toutes les Nations du Monde.

La fin arrivera.] La fin de ce terrible Jugement de Dieu sur la Nation Judaïque, duquel il s'agit ici. Voyez Dan. IX. 27.

ỳ. 15. *Pleine de désolation.*] Gr. *l'abomination de la désolation.* C'est-à-dire l'abomination qui désole & qui ravage. Ces paroles sont empruntées de Daniel IX. 27. & XII. 11. S. Luc les explique clairement, *Quand vous verrez Jérusalem environnée d'Armées.* L'Armée des Romains étoit en effet une *abomination* par rapport au Peuple Juif, à cause de leurs Etendarts, où l'on voyoit les images de leurs Dieux, & de leurs Empereurs; ou même simplement en qualité de Paiens.

Dans le Lieu Saint.] Devant Jérusalem qui est ap-

pour en rien emporter : 18 Et que celui qui ſera à la campagne, ne retourne
point à la Ville, pour prendre ſa robe. 19 Mais malheur aux femmes qui ſe
trouveront enceintes, ou qui auront des enfans à la mammelle, dans ces
conjonctures ! 20 Priez Dieu ſur-tout que votre fuite n'arrive point en Hi-
ver, ni un jour de Sabbat. 21 Car il y aura alors une ſi grande déſolation,
qu'il n'y en a point eu de ſemblable, depuis le commencement du Monde,
& qu'il n'y en aura jamais. 22 Et ſi ces jours-là n'étoient abrégés, perſonne
n'échaperoit. Mais ils ſeront abrégés à cauſe des Elus.

23 Alors ſi quelqu'un vous dit : Le Chriſt eſt ici, ou il eſt là, ne le croyez
point. 24 Car il s'élévera de faux Chriſts, & de faux Prophètes, qui feront
de ſi grands miracles, & des choſes ſi prodigieuſes, qu'ils ſéduiroient même
les Elus, s'il étoit poſſible. 25 Vous voyez, que je vous l'ai dit par avance.
26 Si donc on vous dit, Il eſt dans le déſert, n'y allez point : Il eſt dans le
lieu le plus retiré de la maiſon, n'en croyez rien. 27 Car comme un éclair,
qui ſort de l'Orient, ſe montre en un inſtant juſqu'en Occident, tel ſera l'a-
vénement du Fils de l'homme. 28 Et où ſera le corps mort, là s'aſſemble-
ront les Aigles.

29 Or

℣. 19. Luc XXIII. 29. IV. Eſdr. XVI. 34. ℣. 20. Act. I. 12. Exod. XVI. 29. I. Macc. II. 34. ℣. 21 Dan. XII. 1. Joel II. 2. ℣. 22. IV. Eſdr. II. 13, 27. &c. IX. 7. & ſuiv. ℣. 23. Marc XIII. 21. Luc XVII. 23. XXI. 8. ℣. 24. Marc XIII. 22. II. Pierr. III. 17. Matth. VII. 15. ℣. 28. Job XXXIX. 33. Luc XVII. 37.

appellée *la ſainte ville*, Matth. IV. 5. ou même dans le pays de Judée, qui étoit ſaint par oppoſition à ceux qu'habitoient les Gentils.

℣. 16, 17, 18.] Il ne faut pas prendre ces verſets à la lettre. Ils marquent ſeulement qu'il n'y aura pas de tems à perdre, & qu'il faudra faire une extrême diligence, à cauſe de la rapidité des progrès de l'Armée Romaine. Voyez Luc XVII. 51.

℣. 17. *Sur le toit.*] Voyez Matth. X. 27. & Deut. XXII. 8.

℣. 18. *Sa robe.*] C'eſt l'habit que mettoient les Orientaux par-deſſus la tunique, & qu'ils ne portoient pas à la campagne.

20. *Un jour de Sabbat.*] Selon le règlement de la Synagogue, il n'étoit pas permis de faire plus de deux mille pas communs le jour du Sabbat. Voyez Exod. XVI. 29. Act. I. 12.

℣. 21. *Il y aura alors une ſi grande déſolation* &c.] Pendant le ſiège de Jéruſalem il y eut tout à la fois, famine, mortalité, incendies, maſſacres, brigandages, & guerre entre les aſſiégés eux-mêmes.

℣. 22. *Abregés.*] Cela eſt conforme à l'Hiſtoire. Joſeph a reconnu une Providence toute particulière dans la promtitude de l'expédition. Voyez Guerre des Juifs VI. 42.

Perſonne.] Grec *chair*. Voy. Matth. XVI. 17.

A cauſe des Elus.] Par *les Elus* il faut entendre ici les Juifs convertis au Chriſtianiſme; voyez Luc XVIII. 7. & les Juifs que Dieu ſe conſervoit parmi ce peuple corrompu.

℣. 23. *Chriſt.*] Autrem. *Meſſie.*

℣. 24. *De faux Chriſts.*] Autr. *faux Meſſies.*

De ſi grands miracles.] La Nation Judaïque étoit alors fort adonnée aux enchantemens & aux preſtiges : de ſorte que les faux Docteurs, qui joignoient l'Art Magique à leurs menſonges, avoient d'autant moins de peine à ſéduire le peuple, que c'étoit le tems auquel le Meſſie étoit attendu. Voyez ſur ce verſet Joſeph Antiq. XX. 6. Guerre des Juifs VII. 58. Euſeb. Hiſt. Eccléſiaſtique IV. 6.

Qu'ils ſéduiroient même les Elus, s'il étoit poſſible.] Autr. *Juſqu'à ſeduire les Elus, s'il eſt poſſible.*

℣. 26. *Dans le déſert.*] Voyez Act. XXI. 38. & Joſeph, Guerre des Juifs VII. 37, 38.

Dans le lieu le plus retiré.] C'eſt-à-dire, qu'il eſt retiré en tel ou tel endroit.

℣. 27. *Car comme un éclair....*] Cette comparaiſon exprime bien vivement la rapidité & l'éclat avec lequel devoit s'exécuter ce jugement terrible, que J. C. alloit exercer ſur la Nation Judaïque.

℣. 28. *Où ſera le corps mort.* C'eſt un Pro-

verbe,

29 Or aussi-tôt après ces jours d'affliction, le Soleil s'obscurcira, & la Lune
n'éclairera point, les Etoiles du Ciel tomberont, & les Puissances des Cieux
seront ébranlées.
30 Alors le signe du Fils de l'homme paroîtra dans le Ciel;
alors aussi toutes les Tribus de la Terre se lamenteront, & elles verront le
Fils de l'homme venant sur les nues du Ciel avec une grande puissance, &
une grande majesté.
31 Et il envoiera ses Anges, qui, au son éclatant de
la Trompette, rassembleront ses Elus des quatre vents, depuis une extrémité
du Ciel jusqu'à l'autre.
32 Apprenez ceci par une comparaison prise du figuier.
Quand ses branches commencent à être tendres, & qu'il pousse des feuilles,
vous connoissez que l'Eté est proche.
33 Tout de même, quand vous verrez
arriver toutes ces choses, sachez que le *Règne de Dieu* est près, & à la porte.
34 Je vous dis en vérité que cette génération ne finira point, que toutes ces
choses ne soient arrivées.
35 Le Ciel & la Terre passeront; mais pour mes
paroles, elles sont irrévocables.

36 A l'égard de ce jour, & de cette heure-là, personne ne le sait, non pas
même les Anges; il n'y a que mon Père seul *qui le sache*.
37 Mais il arrive-
ra, à l'avénement du Fils de l'homme, la même chose qu'au tems de Noé.
38 Car comme dans le tems qui préceda le Déluge, les hommes d'alors man-
geoient, & buvoient, se marioient, & marioient leurs enfans, jusqu'au jour
que Noé entra dans l'Arche.
39 Et comme ils ne pensérent au Déluge, que
lorsqu'il survint & les emporta tous: il en sera de même à l'avénement du
Fils de l'homme.
40 De deux personnes qui se trouveront alors dans un
champ, l'une sera prise & l'autre laissée.
41 De deux femmes qui moudront
au moulin, l'une sera prise & l'autre laissée.
42 Veillez donc, car vous ne sa-
vez

℣. 29. Marc XIII. 24. 25. Luc XXI. 25. Ezech. XXXII. 7. Esai. XIII. 10. 13. XXXIV. 4. Joel II. 10, 31. III. 15. Act. II. 20. Amos V. 20. VIII. 9. Soph. I. 15. ℣. 30. Apoc. I. 7. Matth. XVI. 27. XXVI. 64. Marc XIV. 62. Zach. XII. 10, 12. Dan. VII. 13. ℣. 31. Matth. XIII. 41. I. Cor. XV. 52. I. Thess. IV. 16. ℣. 33. Jaq. V. 9. ℣. 34. Matth. XXIII. 36. Marc XIII. 30. 31. Luc XXI. 32, 33. ℣. 35. Matth. V. 18. Esai. LI. 6. Ps. CII. 26. II. Pierr. III. 7, 10. ℣. 36. Marc XIII. 32. ci-dessous vs. 42, 44. Act. I. 7. II. Pierr III. 10. I. Thess. V. 2. ℣. 37. Luc XVII. 26. I. Pierr. III. 20. Gen. VI. 3, 13. VII. 4, 5. ℣. 40. Luc XVII. 35. IV. Esdr. XVI. 28. ℣. 42. Matth. XXV. 13. Marc XIII. 33, 35. &c. Luc XXI. 34. &c.

verbe; voyez Job XXXIX. 33. Habac. I. 8. L'application que fait ici J. C. de ce Proverbe, est également juste & sublime. Le corps mort c'est l'Etat Judaïque tout prêt à expirer, c'est Jérusalem qui alloit être la proie des Romains, qui avoient des Aigles à leurs Etendarts.

℣. 29. *Après ces jours d'affliction.*] Après ces terribles préparatifs qui jetteront toute la Judée dans une extrême consternation, le dernier coup frappera.

Le Soleil s'obscurcira.] Le Prophète Esaïe se sert des mêmes termes pour prédire la destruction de Babylone. C'est un style prophétique, qu'il ne faut pas prendre à la lettre. J. C. a voulu désigner par-là, l'entière destruction de la République Judaïque, qui devoit suivre de près le sac de Jérusalem. Voyez Esai. XIII. 10.

Les Puissances des Cieux.] Ce sont les Etoiles, que l'Ecriture appelle aussi *l'Armée des Cieux*. C'est toujours la même figure.

℣. 30. *Alors le signe.*] C'est alors que le pouvoir & l'autorité souveraine du Messie sera si manifeste, que toutes les Tribus le reconnoitront dans ce terrible jugement.

La Terre.] C'est la Judée.

℣. 31. *Ses Anges....*] C'est-à-dire, ses Messagers: par où il faut entendre les Ministres de l'Evangile, qui après la destruction de Jérusalem, & l'entière extinction du Culte Judaïque, firent entendre par tout le Monde la Trompette de l'Evangile, avec plus d'éclat qu'auparavant.

Des quatre vents.] C'est-à-dire des quatre Plages du Monde. Voyez Esai. XLIII. 5, 6.

Du Ciel.] C'est-à-dire du Monde qui est sous le

vez à quelle heure votre Maître doit arriver.
43 Et considérez, que si un Père de famille savoit à quelle veille de la nuit le larron doit venir, il veilleroit, & ne laisseroit pas percer sa maison.
44 C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penserez pas.

45 Que s'il y a un serviteur fidèle & prudent, que son Maître ait établi sur tous ses domestiques, pour leur distribuer, dans le tems, la nourriture *dont ils ont besoin*;
46 heureux est ce serviteur-là, si son Maître, en arrivant, le trouve agissant ainsi.
47 Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur tous ses biens.
48 Mais si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même, Mon Maître tarde à venir;
49 & qu'il se mette à battre ses compagnons en service, & même à manger & à boire avec des yvrognes:
50 le Maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne l'attend point, & à l'heure qu'il ne sait point:
51 il le séparera *des autres*, & le mettra au rang des hypocrites. Là il y aura des pleurs, & des grincemens de dents.



CHAPITRE XXV.

JESUS-CHRIST *forme ses Disciples à la vigilance, à une application sans relâche à leurs devoirs, & au bon usage de leurs talens, par deux Paraboles. Dans l'une il leur représente la différence qui fut mise entre les Vierges sages, qui se tinrent prêtes à recevoir l'Epoux, & les folles qui aiant manqué de prévoyance furent excluses des noces.* 1-13. *Dans l'autre il leur représente aussi le bonheur ou le malheur à venir, par la différente condition de ces serviteurs, dont les uns aiant fait valoir les talens de leur Maître en furent récompensés; pendant qae celui, qui avoit enfoüi le seul*

℣. 43. Luc XII. 39. I. Theff. V. 2. II. Pierr. III. 10. Apoc. III. 3. XVI. 15. ℣. 44. I. Thess. V. 6. II. Pierr. III. 12. ℣. 45. Luc XII. 42. I. Cor. IV. 2. Gal. VI. 10. Héb. III. 5. Act. XX. 28. Jean XXI. 15. ℣. 46. Apoc. XVI. 15. ℣. 47. Matth. XXV. 21. Luc XII. 44. XXII. 29, 30. Gen. XXXIX. 4. ℣. 5. Matth. VIII. 12. XIII. 42, 50. XXII. 13. XXV. 30.

le Ciel. Voyez Deut. IV. 32. & XXVIII. 64.

℣. 33. *Quand vous verrez...*] C'est ici une espèce de récapitulation: A mesure que vous verrez arriver toutes ces choses dont je viens de vous parler, vous pourrez juger que la ruïne de Jérusalem & de la Nation Judaïque sera proche, & que le Fils de l'homme ne tardera pas à exécuter ce jugement.

Le Règne de Dieu.] On a suppléé ces mots de S. Luc XXI. 31.

℣. 34. *Cette génération....*] C'est-à-dire, ceux qui vivent à présent. Voyez Matth. XI. 16. & XXIII. 36., En effet, un grand nombre de ceux qui vivoient alors, furent témoins de la ruïne de Jérusalem. Voyez Matth. XVI. 28. & Jean XXI. 22.

℣. 35. *Sont irrévocables.*] Gr. *ne passeront point.*

℣. 36. *Il n'y a que mon Père.*] Gr. *sinon mon Père seul.* Voyez Marc XIII. 32.

℣. 39. *Pensérent.*] Gr. *connurent.* C'est-à-re, que ces gens sensuels ne firent aucune attention aux avertissemens de Noé.

℣. 40. *De deux personnes.*] C'est une allusion à l'Histoire de Loth que les Anges prirent par la main, & de sa femme qui demeura en chemin, Gen. XIX. 16, 26. & Luc XVII. 28, 32.

Dans un champ.] Autrem. *à la campagne.*

℣. 51. *Il le séparera* &c.] Dans ce verset où il est parlé d'*hypocrites*, c'est-à-dire de faux & de mauvais Chrétiens, & de *pleurs & de grincemens de dents*, c'est-à-dire de l'Enfer, J. C. fait une application indirecte de cette Parabole à ce que fera le souverain Juge de l'Univers. Voyez Matth. XXV. 32.

Hypocrites.] S. Luc a *Infidèles.*

ſeul qui lui avoit été confié, fut honteuſement chaſſé. 14-30. *Faiſant l'application de ces Paraboles, il repréſente les différens Jugemens que Dieu prononcera au dernier Jour, ſuivant les différens caractères des hommes: Où en même tems il recommande la néceſſité des bonnes œuvres, ſurtout de la bénéficence, & de la charité; & fait voir l'étroite union qu'il y a entre lui & ſes vrais Diſciples.* 31-46.

1 ALORS le Royaume des Cieux ſera ſemblable à dix Vierges qui pri-
rent leurs lampes, afin d'aller au-devant de l'Epoux. 2 Et il y en a-
voit cinq d'entre elles qui étoient ſages, & cinq qui étoient folles. 3 Celles
qui étoient folles, en prenant leurs lampes, n'avoient point pris d'huile avec
elles. 4 Au-lieu que les ſages avoient pris de l'huile dans leurs vaſes, avec
leurs lampes. 5 Or comme l'Epoux tardoit à venir, elles s'aſſoupirent toutes,
& s'endormirent. 6 Mais ſur le minuit on entendit crier: Voici l'Epoux qui
vient, allez au-devant de lui. 7 Auſſi-tôt toutes les Vierges ſe levérent, &
préparérent leurs lampes. 8 Et les folles dirent aux ſages: Donnez-nous de
votre huile, parce que nos lampes s'éteignent. 9 Les ſages leur répondirent:
De peur que nous n'en ayons pas aſſez pour nous & pour vous, allez plutôt
chez ceux qui en vendent, & en achetez pour vous. 10 Mais pendant qu'el-
les en alloient acheter, l'Epoux vint: celles qui étoient prêtes entrérent avec
lui dans la Salle des noces, & la porte fut fermée. 11 Puis les autres Vierges
vinrent auſſi, & dirent: Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. 12 Mais il leur
répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connois poiut. 13 Veillez donc,
puiſque vous ne ſavez ni le jour, ni l'heure, que le Fils de l'homme viendra.
14 Car il en eſt comme d'un homme, qui s'en allant faire un voyage,
appella ſes ſerviteurs, & leur commit ſes biens. 15 Il donna à l'un cinq ta-
lens, à l'autre deux, & à un autre un, à chacun ſelon ſa capacité; & partit
auſſi-tôt. 16 Celui donc qui avoit reçu cinq talens, s'en alla, il en trafiqua,
& gagna cinq autres talens. 17 Tout de même celui qui en avoit reçu deux,
en gagna auſſi deux autres. 18 Mais celui qui n'en avoit reçu qu'un, s'en é-
tant

CHAP. XXV. ℣. 1. Pſ. XLV. 13, 14. Apoc. XIX. 7. ℣. 5. Jaq. III. 2. Rom. XIII. 11. Marc XIII. 35. ℣. 6. Matth. XXIV. 31. I. Theſſ. IV. 16. ℣. 7. Luc XII. 35. ℣. 10. Luc XIII. 25. ℣. 11. Matth. VII. 21. ℣. 12. Matth. VII. 23. Pſ. I. 6. V. 5. Hab. I. 13. I. Cor. VIII. 3. Gal. IV. 9. II. Tim. II. 19. ℣. 13. Matth. XXIV. 42. Marc XIII. 33, 35. Luc XXI. 34, 36. I. Cor. XVI. 13. I. Pierr. V. 8. Apoc. XVI. 15. ℣. 14. Luc XIX. 12. & ſuiv. ℣. 15. Rom. XII. 6. I. Cor. XII. 7, 11, 29. Eph. IV. 11. ℣. 18. Eccléſiaſtiq. XX. 31.

CHAP. XXV. ℣. 1. *Alors.*] J. C. faiſant envisager à ſes Diſciples le Jugement qu'il devoit exercer ſur la Nation des Juifs, comme un emblême & un prélude du Jugement univerſel qu'il exercera au dernier jour, paſſe à la deſcription de ce dernier dans ce Chapitre.

Le Royaume des Cieux.] C'eſt-à-dire, il arrivera dans le Royaume des Cieux, à peu près la même choſe que ce qui eſt repréſenté dans cette parabole.

Dix....] Parmi les Juifs on ne devoit jamais être moins de dix, ſoit aux noces, ſoit aux enterremens, ſoit dans quelque autre occaſion de cérémonie & de ſolennité.

℣. 2. *Folles.*] C'eſt-à-dire, imprudentes, ſans ſoin & ſans précaution.

℣. 5. *Elles s'aſſoupirent toutes....*] Les plus ſages ſont ſujets à s'endormir. Voyez Rom. XIII. 11. Jaq. III. 1.

℣. 12. *Je ne vous connois point.*] C'eſt-à-dire, je ne vous regarde point comme les compagnes de l'Epouſe. Voyez ci-deſſus VII. 23.

℣. 13. *Veillez donc.*] On peut entendre ce verſet du Jugement que J. C. devoit exercer ſur la Nation Judaïque, de l'heure de la mort, & du Jugement dernier.

℣. 15.

tant allé, fit un trou dans la terre, & y cacha l'argent de ſon Maître. 19
Long-tems après, le Maître de ces ſerviteurs revint, & compta avec eux.
20 Alors celui qui avoit reçu cinq talens, vint, & en préſenta cinq autres,
en diſant: Seigneur, vous m'avez confié cinq talens, en voilà cinq que j'ai
gagné de plus. 21 Son Maître lui dit: Cela va bien, bon & fidèle ſerviteur;
vous avez été fidèle quand il ne s'agiſſoit que de peu de choſe, je vous en
confierai de grandes; entrez dans la joie de votre Maître. 22 Puis celui qui
avoit reçu les deux talens vint auſſi, & dit: Seigneur, vous m'avez confié
deux talens, en voici deux autres que j'ai gagnés par-deſſus. 23 Et ſon Sei-
gneur lui dit: Cela va bien, bon & fidèle ſerviteur; vous avez été fidèle
quand il ne s'agiſſoit que de peu de choſe, je vous en confierai de grandes;
entrez dans la joie de votre Maître. 24 Mais celui qui n'avoit reçu qu'un
talent, vint à ſon tour, & dit: Seigneur, je ſavois que vous étiez un hom-
me dur, qui moiſſonnez où vous n'avez point ſemé, & recueillez où vous
n'avez rien mis; 25 c'eſt pourquoi la crainte m'a fait cacher votre talent
dans la terre: le voici, vous avez ce qui vous appartient. 26 Mais ſon Maî-
tre lui répondit: Mauvais & lâche ſerviteur que vous êtes! vous ſaviez que je
moiſſonnois où je n'ai point ſemé, & que je recueillois où je n'ai rien mis.
27 Vous deviez donc donner mon argent aux banquiers, & à mon retour
j'euſſe retiré mon bien avec uſure. 28 Qu'on lui ôte donc le talent qu'il a, &
qu'on le donne à celui qui en a dix. 29 Car il ſera donné à celui qui a déja,
& il en aura encore plus; mais à celui qui n'a rien, cela même qu'il a lui ſe-
ra ôté. 30 Pour ce ſerviteur inutile, qu'on le jette dehors dans les ténèbres;
là, il y aura des pleurs, & des grincemens de dents.

31 Or quand le Fils de l'homme viendra dans ſa majeſté, accompagné de
tous ſes ſaints Anges, il s'aſſerra ſur ſon trône glorieux. 32 Alors toutes les
Nations étant aſſemblées devant lui, il ſéparera les uns d'avec les autres,
com-

ỳ. 21. Matth. XXIV. 47. Luc XII. 44. XXII. 29, 30. Gen. XXXIX. 4, 6. ci-deſſous vſ. 34, 46. Eſai. LXI. 7. II. Cor. I. 7. II. Tim. II. 12. I. Pierr. I. 8. ỳ. 23. Ci-deſſus ỳ. 21. ỳ. 26. II. Tim. II. 2. ỳ. 29. Matth. XIII. 12. Marc IV. 25. Luc VIII. 18. XIX. 26. Jean XV. 2. Apoc. XXII. 11. ỳ. 30. Matth. VIII. 12. XIII. 42. XXIV. 51. Eccléſiaſtique XX. 31. Luc XVII. 10. ỳ. 31. Zach. XIV. 5. Matth. XVI. 27. XIX. 28. Marc VIII. 38. I. Theſſ. IV. 16. II. Theſſ. I. 7. Jude vſ. 14. Act. I. 11. Apoc. I. 7. ỳ. 32. Matth. XIII. 49. Rom. XIV. 10. II. Cor. V. 10. Ezéch. XX. 38. XXXIV. 17, 22. Apoc. XX. 12.

ỳ. 15. *Talens.*] Voyez la note ſur XVIII. 24.

Capacité.] Ses facultés, ſes forces, ſon habileté, ſon induſtrie.

ỳ. 21. *Dans la joie.*] La joie ſe prend ici pour le lieu deſtiné à la joie & au feſtin, comme cela paroît par le verſet 30. où le mauvais ſerviteur eſt jetté hors de la Salle dans les ténèbres, par oppoſition aux flambeaux qui éclairoient cette Salle. Voyez Luc XII. 37.

ỳ. 24. *Dur.*] C'eſt-à-dire, injuſte, tyrannique, uſurier.

ỳ. 26, 27. *Mauvais & lâche* &c.] Le Maître n'approuve pas ici l'uſure, mais il veut convaincre ſon débiteur de l'abſurdité de ſa défaite; à peu près comme s'il avoit dit: Suppoſé que je ſois tel que vous me repréſentez, vous n'aviez qu'à mettre mon argent à la banque &c.

ỳ. 29. *A celui qui a.*] Voyez la note ſur Matth. XIII. 12. *Celui qui a*, c'eſt-à-dire, celui qui uſe bien de ce qu'il a. *Qui n'a rien.* c'eſt-à-dire, qui ne s'en ſert pas plus que s'il n'avoit rien.

ỳ. 30. *Dehors dans les ténèbres.*] Voyez la note ſur le ỳ. 21.

ỳ. 32.

comme un Berger sépare les brebis d'avec les boucs. [33] Et mettant les bre-
bis à sa droite, & les boucs à sa gauche, [34] le Roi dira à ceux qui seront à
sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez le Royaume
qui vous a été préparé dès la création du Monde: [35] Car j'ai eu faim, & vous
m'avez donné à manger; j'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire; j'ai été
étranger, & vous m'avez recueilli; [36] j'ai été nud, & vous m'avez revêtu; j'ai
été malade, & vous avez pris soin de moi; j'ai été en prison, & vous m'avez
visité. [37] Alors les justes lui répondront: Seigneur, quand est-ce que nous
vous avons vu avoir faim, & que nous vous avons donné à manger; ou a-
voir soif, & que nous vous avons donné à boire? [38] Quand est-ce que nous
vous avons vu étranger, & que nous vous avons recueilli, ou nud & que
nous vous avons revêtu? [39] Ou quand est-ce que nous vous avons vu malade,
ou en prison, & que nous sommes allés vous voir? [40] Et le Roi leur dira:
Je vous dis en vérité, qu'entant que vous avez fait ces choses pour l'un des
plus petits d'entre mes frères que voilà, c'est pour moi-même que vous l'avez
fait. [41] Il dira ensuite à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi,
maudits, allez dans le feu éternel, qui est préparé au Diable & à ses Anges:
[42] Car j'ai eu faim, & vous ne m'avez point donné à manger; j'ai eu soif, &
vous ne m'avez point donné à boire; [43] j'étois étranger, & vous ne m'a-
vez point recueilli; j'ai été nud, & vous ne m'avez point revêtu; malade &
en prison, & vous ne m'avez pas visité. [44] Alors ceux-ci lui diront aussi:
Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, ou soif, ou être
étranger, nud, malade, ou en prison, & que nous ne vous avons point se-
couru? [45] Il leur répondra: Je vous dis en vérité, qu'entant que vous ne l'a-
vez point fait pour l'un de ces petits, vous ne l'avez point fait pour moi.
[46] Et ceux-ci seront condamnés à des peines éternelles, au-lieu que les justes
iront à la Vie éternelle.

℣. 34. Rom. VIII. 17. I. Pierr. I. 3, 9. Apoc. XXI. 7. Matth. XX. 23. I. Cor. II. 9. Héb. XI. 16. IV. Esdr. II. 13. ℣. 35. Esai. LVIII. 7. Ezéch. XVIII. 7. Ecclésiastique VII. 33. Jaq. I. 27. ℣. 40. Matth. X. 42. Marc IX. 41. Prov. XIV. 31. XIX. 17. Héb. VI. 10. ℣. 41. Matth. VII. 23. Luc XIII. 27. Ps. VI. 9. II. Pierr. II. 4. conf. avec Jude vs. 6. ℣. 45. Prov. XIV. 31. XVII. 5. ℣. 46. Dan. XII. 2. Jean V. 29. Apoc. XIV. 11. XX. 10.

℣. 32. *Les brebis d'avec les boucs....*] Voyez Ezéch. XXXIV. 17, 18. & suiv. Les brebis & les boucs, ce sont les bons & les mauvais Chrétiens, qui se trouvent mêlés ensemble dans l'Eglise.

℣. 35. *J'ai été étranger.*] Autrem. *je ne savois où loger.*

℣. 36. *Pris soin de moi.*] C'est le sens du mot employé dans l'Original, & que la Vulgate a traduit *visiter.* Il s'agit, non des visites que l'on rend aux malades, mais du soin que l'on prend d'eux, Jaq. I. 27. où le même mot est employé, pour avoir soin des veuves & des orphelins.

Visité.] Les visites sont particulièrement nécessaires aux prisonniers, parce qu'ils sont ordinairement seuls & abandonnés du reste du monde.

℣. 40. *Que voilà.*] A ma droite.

CHAPITRE XXVI.

Les Principaux Sacrificateurs délibèrent ensemble sur le tems propre à se saisir de JESUS. 1-5. *Un repas que J. C. avoit pris à Béthanie quatre jours auparavant, où une femme avoit répandu sur sa tête un vase de parfum précieux, sert d'occasion & de prétexte à Judas pour exécuter le dessein qu'il avoit de le trahir; il fait son marché avec les Souverains-Sacrificateurs.* 7-16. *Les Disciples vont à Jérusalem par ordre de J. C. pour lui préparer la Pâque.* 17-19. *Sur le soir il se met à table avec les Douze. Il prédit la trahison de Judas, & le désigne. Dans le même repas il institue la Ste. Cène.* 20-30. *Etant sur la Montagne des Oliviers, il prédit la fuite de ses Disciples, & la désertion de Pierre malgré ses protestations.* 31-35. *Il prend trois de ses Disciples pour être témoins de son angoisse, & en même tems de sa soumission à la volonté de Dieu. Foiblesse des Disciples dans cette conjoncture.* 36-46. JESUS *est pris sur le signal de Judas. Pierre coupe l'oreille d'un des gens du Souverain-Sacrificateur.* 47-57. JESUS *est mené chez Caïphe, où Pierre le renie & s'en repent.* 57-75.

[1] QUAND JESUS eut achevé tous ces discours, il dit à ses Disciples:
[2] Vous savez que dans deux jours on célébrera la Pâque; alors le Fils
de l'homme sera livré pour être crucifié.
[3] En ce même tems les Principaux Sacrificateurs, les Scribes & les Anciens du peuple s'assemblérent dans le Palais du Souverain-Sacrificateur appellé Caïphe;
[4] & tinrent conseil pour se saisir de JESUS par surprise, afin
de le faire mourir.
[5] Mais ils disoient: Il ne faut pas que ce soit pendant la
fête, de peur qu'il n'arrive quelque émotion populaire.
[6] Or pendant que JESUS étoit à Béthanie dans la maison de Simon
le

CHAP. XXVI. ℣. 1, 2. Marc XIV. 1. Luc XXII. 1. Jean XI. 55. XIII. 1. ℣. 3. Jean XI. 47. Ps. II. 2. conf. Act. IV. 26. ℣. 4. Ps. XLI. 6, 7. ℣. 5. Jean VII. 12, 13, 40. ℣. 6. Marc XIV. 3. Luc VII. 37. Jean XI. 2. XII. 3.

CHAP. XXVI. ℣. 1. *Quand Jésus.*] Le mardi au soir.

Tous ces discours.] Cela se rapporte à tous les discours que J. C. tint pendant ce jour-là, tant à ses Disciples qu'aux Juifs dans le Temple, & sur la montagne des Oliviers, & qui commencent au ℣. 23. du Chap. XXI.

℣. 2. *Alors le Fils.*] Grec *&*... J. C. leur avoit annoncé sa mort prochaine plusieurs fois, Matth. XVI. 21. XVII. 22, 23. XX. 17, 18. mais il ne leur avoit pas marqué, comme il fait ici, le jour de cet événement.

℣. 3. *En ce même.... s'assemblérent.*] C'est la seconde fois que le Sanhédrin s'assemble en corps pour ce sujet. Voyez Jean XI. 47.

Caïphe.] Joseph Caïphe fut élevé au souverain-Pontificat par Valerius Gratus, au rapport de Joseph, Antiq. XVIII. 3. & ensuite déposé par Vitellius, ibid. XVIII. 6. On peut conclure des Actes V. 17. que Caïphe étoit de la Secte des Sadducéens.

℣. 4. *Par surprise.*] C'est-à-dire en secret, ou en cachette, dans quelque endroit éloigné du peuple. Luc XXII. 6.

℣. 5. *Quelque émotion populaire.*] Le tems des Fêtes solemnelles étoit fort favorable à ces émotions, à cause de la grande confusion de monde qui se trouvoit à Jérusalem. C'est pourquoi les Gouverneurs Romains redoubloient la garde dans ce tems-là. Joseph, Antiq. XX. 4.

℣. 6. *Pendant que Jésus.*] Il y avoit déja quatre jours que ceci s'étoit passé. Voyez Jean XII. 1. C'est donc une digression que fait ici S. Matthieu; pour marquer ce qui servit d'occasion & de prétexte à la perfidie de Judas. Voyez Luc VII. 36.

le Lépreux, 7 il étoit venu à lui une femme avec un vase d'albâtre, plein
d'un parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête, pendant qu'il étoit
à table. 8 Ses Disciples qui voyoient cela en furent indignés, & dirent : A
quoi sert cette profusion? 9 Car on pouvoit vendre ce parfum bien cher,
& en donner l'argent aux pauvres. 10 Mais JESUS, qui s'apperçut de cela,
leur dit : Pourquoi inquiétez-vous cette femme? elle a fait une action loua-
ble. 11 Car vous aurez toujours des pauvres parmi vous; mais pour moi,
vous ne m'aurez pas toujours. 12 Lorsqu'elle a répandu ce parfum sur mon
corps, elle l'a fait pour *anticiper* mon enséveliſſement. 13 Je vous le dis en
vérité: En quelque endroit du monde que cet Evangile soit prêché, ce qu'el-
le vient de faire sera aussi raconté en mémoire d'elle.
14 Alors l'un des douze, nommé Judas Iſcariot, s'en alla trouver les Prin-
cipaux Sacrificateurs, & leur dit : 15 Que voulez-vous me donner, & je vous
le livrerai? Ils convinrent donc de lui donner trente pièces d'argent. 16 Et
depuis ce tems-là, il cherchoit une occasion favorable pour le livrer.
17 Or le prémier jour des pains sans levain, les Disciples vinrent à JESUS,
&

℣. 11. Deut. XV. 11. Jean XII. 8. XIII. 33. XIV. 19. XVI. 5, 28. XVII. 11. Matth. XXVIII. 20. ℣. 14. Matth. X. 4. Marc XIV. 10. Luc XXII. 4. ℣. 15. Zach. XI. 12. ℣. 17. Marc XIV. 12. Luc XXII. 7. Exod. XII. 6.

Le Lépreux.] C'est-à-dire qu'il l'avoit été, & que le surnom lui en étoit demeuré.

℣. 7. *Vase d'albâtre.*] Ces petits vases s'appelloient simplement albâtres, non qu'ils fussent tous d'albâtre, car il y en avoit aussi de verre. La plupart étoient d'une espèce d'albâtre qu'on appelle *Onyx*: ils étoient en forme pyramidale.

℣. 8. *Ses Disciples...*] Il paroît par S. Jean XII. 4. qu'il n'y eut que Judas qui blâma l'action de cette femme. S. Matthieu nomme ici les Disciples au pluriel, par la même figure qui lui a fait dire aussi-bien qu'à S. Marc, que les brigands disoient des outrages à J. C. quoiqu'il paroisse par S. Luc XXIII. 39. qu'il n'y en eut qu'un qui se rendit coupable de ce crime. C'est ainsi que le péché d'Acham est attribué aux enfans d'Israel en général, Jos. VII. 1, 21. Tout de même S. Luc XXIII. 36. & S. Jean XIX. 29. attribuent aux Soldats en général, ce que Matth. XXVII. 48. & Marc XV. 36. disent n'avoir été fait que par un.

℣. 11. *Vous aurez toujours des pauvres.*] Il s'agit moins ici de mendians, que de gens nécessiteux, & qui ont peine à subsister de leur travail, ou du peu qu'ils ont, tels qu'il est dit, qu'il y en aura toujours en Israel, Deut. XV. 11. Les Juifs eux-mêmes conviennent que cela devoit être ainsi sous le Règne du Messie.

℣. 12. *Pour anticiper.*] On a suppléé le mot d'*anticiper*, dont se sert S. Marc, qui explique la pensée de J. C. fort nettement: *Elle l'a fait pour m'embaumer par avance afin de m'ensevelir.* Marc XIV. 8. Ce n'étoit pas, à la vérité, la pensée de Marie; mais J. C. explique ainsi son action, pour confirmer à ses Disciples ce qu'il leur avoit dit de sa mort prochaine, Matth. XX. 18.

℣. 13. *Cet Evangile.*] C'est-à-dire, cette partie de l'Histoire de l'Evangile.

℣. 14. *Alors...*] L'Evangéliste reprend ici le récit de ce qui se passa dans l'Assemblée dont il est parlé ℣. 3.

Judas Iſcariot.] Voyez la note sur le Chap. X. 4.

℣. 13. *Ils convinrent.*] Autr. *ils lui comptérent.*

Trente pièces.] C'est-à-dire trente sicles, ce qui pouvoit faire environ quinze écus de notre monnoie. Trente sicles étoient le prix d'un esclave. Exod. XXI. 32.

℣. 17. *Le prémier jour des pains sans levain.*] Il paroît par S. Marc XIV. 12. & S. Luc XXII. 7. que c'étoit le jour même auquel on immoloit la Pâque. Quoique la fête des pains sans levain ne commençât, à proprement parler, que le 15 du mois d'Avril, Lévit. XXIII. 5. Nombr. XXVIII. 16, 17. cependant on commençoit à s'abstenir de pain levé dès le soir du quatorzième, Exod. XII. 6.

L'Agneau de Pâques.] Gr. *La Pâque.* Ce mot

& lui dirent : Où voulez-vous que nous vous apprêtions à manger l'*Agneau*
de Pâques? 18 Il leur répondit : Allez à la Ville chez un tel, & lui dites:
Le Maître vous envoie dire que ſon tems approche, & qu'il va faire la Pâ-
que chez vous avec ſes Diſciples. 19 Les Diſciples firent donc comme JE-
SUS leur avoit ordonné, & préparérent la Pâque.
20 Le ſoir étant venu, il ſe mit à table avec ſes douze Diſciples. 21 Et pen-
dant qu'ils mangeoient, il leur dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous
me livrera. 22 Ils en furent ſaiſis de triſteſſe, & chacun commença à lui dire:
Seigneur, eſt-ce moi? 23 Et il leur répondit : Celui qui met avec moi la
main dans le plat, c'eſt celui qui me livrera. 24 Pour le Fils de l'homme, il
s'en va, ſelon ce qui a éte écrit de lui : mais malheur à celui par qui le Fils
de l'homme ſera livré! il eût mieux valu pour cet homme-là qu'il ne fût ja-
mais né. 25 Alors Judas, celui qui le devoit trahir, lui dit : Mon Maître,
eſt-ce moi? Vous l'avez dit, lui répondit JESUS.
26 Après qu'ils eurent mangé, JESUS prit du pain, & aiant béni *Dieu*, il
le rompit, & le donna à ſes Diſciples, en diſant: Prenez, mangez, ceci eſt
mon

℣. 21. Marc XIV. 18. Luc XXII. 21. Jean XIII. 21. Pſ. XLI. 10. conf. Jean XIII. 18. Act. I. 16. ℣. 23. Marc XIV. 20. Luc XXII. 21. ℣. 24. Pſ. XXII. Eſai. LIII. 3. Dan. IX. 26. Luc XXIV. 26, 46. Act. XVII. 3. XXVI. 23. Jean XVII. 12. ℣. 25. Jean XIII. 2. ci-deſſous vſ. 64. conf. Marc XIV. 62. ℣. 26. I. Cor. XI. 24. Marc XIV. 22. Luc XXII. 19.

mot ſignifioit auſſi l'Agneau même, qu'on immoloit & qu'on mangeoit pour célébrer cette fête. Voyez Exod. XII. 43. Deut. XVI. 5. Marc XIV. 12. Luc XXII. 7.

℣. 18. *A la Ville.*] C'eſt-à-dire à Jéruſalem, qui eſt appellée la Ville par excellence, comme *Rome* eſt appellée la Ville tout court par les Latins.

Un tel.] Il eſt déſigné dans S. Marc XIV. 13. & dans S. Luc XXII. 10.

Faire.] Manger l'Agneau Paſchal.

℣. 19. *Les Diſciples...*] C'étoit Pierre & Jean. Voyez Luc XXII. 8.

℣. 20. *Le ſoir étant venu.*] Après Soleil couché.

℣. 21. *Qu'ils mangeoient.*] L'Agneau Paſchal.

Livrera.] Autr. *trahira.*

℣. 23. *Celui qui met.*] C'eſt ce que fit ſans doute Judas dans ce moment-là.

Plat.] C'étoit un vaſe où il y avoit du vinaigre, & dans lequel on trempoit les herbes amères.

℣. 24. *Il s'en va.*] C'eſt ainſi que J. C. exprime ſa mort prochaine. Voyez une façon de parler à peu près ſemblable, Gen. XV. 2. en conférant l'Hébreu avec les LXX.

℣. 25. *Vous l'avez dit.*] Cette façon de parler vaut une affirmation dans les Auteurs ſacrés & profanes. Conférez Matth. XXVI. 64. avec Marc XIV. 62. La prémière fois que J. C. donna l'indice de cette trahiſon, il ſe contenta de dire à l'oreille de Jean que c'étoit Judas; Jean le dit à Pierre; les autres n'en ſavoient rien. Cette fois J. C. le déſigne ouvertement.

℣. 26. *Après qu'ils eurent mangé.*] Jéſus inſtitua la Cène après le repas Paſchal. Voyez Luc XXII. 20. & I. Cor. XI. 25. On peut traduire auſſi, *ils mangeoient encore, lorſque.....*

Prit du pain.] Ou autrement, *un pain.* Selon la coutume, c'étoit un pain ſans levain. Les pains des Juifs étoient ronds, plats, minces, & par conſéquent fort aiſés à rompre.

Béni Dieu.] *Bénir*, rendre graces, eſt la même choſe. Voyez la note ſur Matth. XIV. 19.

Ceci eſt mon corps.] Ce pain que je tiens dans ma main, & que je vous ordonne de prendre & de manger, eſt mon corps.

Eſt...] C'eſt-à-dire *ſignifie*, ſelon le ſtyle des Ecrivains ſacrés. Gen. XL. 12. *Les trois ſeps ſont trois jours.* 18. *Les trois corbeilles ſont trois jours.* XLI. 26. *Les ſept belles vaches ſont ſept ans.* Dan. VIII. 20. *Le bélier ſont les Rois des Mèdes & des Perſes.* Gal. IV. 24. S. Paul aiant parlé de Sara & d'Agar, dit, *ce ſont les deux Alliances.* Apoc. I. 20. *Les ſept étoiles ſont les Anges des ſept Egliſes.* Enfin Exod. XII. 11. Dieu aiant parlé de l'Agneau Paſchal, dit, *c'eſt la Pâque de l'Eternel.* J. C. faiſant

mon corps. 27 Puis il prit la coupe, & après avoir rendu graces, il la leur
donna, en disant : Buvez-en tous ; 28 car ceci est mon sang, *le sang* de la
nouvelle Alliance, lequel sera répandu pour plusieurs, pour la remission des
péchés. 29 Or je vous dis, que desormais je ne boirai plus de ce fruit de
vigne, jusqu'à ce que je le boive nouveau avec vous dans le Royaume de
mon Père.

30 Et quand ils eurent chanté le Cantique, ils s'en allérent sur la monta-
gne des Oliviers. 31 Alors JESUS leur dit : Je vous serai à tous cette nuit
une occasion de chute, car il est écrit : Je frapperai le Berger, & les brebis
du troupeau seront dispersées. 32 Mais quand je serai ressuscité, j'irai devant
vous en Galilée. 33 Sur quoi Pierre lui dit : Quand même vous seriez pour
tous les autres une occasion de chute, vous ne le serez jamais pour moi.
34 JESUS lui répondit : Je vous dis en vérité que cette nuit même, avant que le
Coq ait chanté, vous me renierez trois fois. 35 Mais Pierre lui dit : Quand
même il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et tous
les Disciples dirent la même chose.

36 Après

ỳ. 27. I. Cor. X. 4. ỳ. 28. Matth. XX. 28. Rom. V. 15. Héb. IX. 22. Lév. XVII. 11. ỳ. 29. Marc XIV. 25. Luc XXII. 18. Act. X. 41. ỳ. 30. Jean VIII. 1. Marc XIV. 26. Luc XXII. 39. ỳ. 31. Matth. XI. 6. Marc XIV. 27. Jean XVI. 32. Zach. XIII. 7. ỳ. 32. Matth. XXVIII. 16. Marc XIV. 28. XVI. 7. ỳ. 33. Jean XIII. 37. ỳ. 34. Marc XIV. 30. Luc XXII. 34. Jean XIII. 38.

succéder la Ste. Cène à la Pâque, suit le même style, & emploie les mêmes expressions.

Corps...] Le mot employé dans l'Original signifie proprement un corps mort qui n'a plus de sang. C'est ainsi que les Juifs appelloient l'Agneau qu'ils mangeoient dans le repas Paschal, *le corps de l'Agneau.* L'Interprète Syriaque a traduit le mot de l'Original par un autre qui signifie cadavre. Plusieurs Pères de l'Eglise, au-lieu de *ceci est mon corps*, ont traduit *ceci est ma chair.* Il est bien clair que J. C. l'a ainsi entendu, puisqu'il fait mention de l'effusion de son sang.

ỳ. 27. *Puis il prit la coupe.*] Ce fut après le repas, selon la coutume des Juifs, qui finissoient le repas de la Pâque en buvant une coupe, qu'ils appelloient la coupe de bénédiction.

ỳ. 28. *Ceci est mon sang.*] Il s'agit ici du sang séparé du corps. La victime avoit deux parties, la chair, & le sang ; & même le sang étoit la plus considerable partie de la victime. Voyez Lév. XVII. 11. & Exod. XXIV. 8.

Le sang de la nouvelle Alliance.] L'ancienne Alliance avoit aussi été ratifiée par le sang. Voyez Exod. XXIV. 8. où il est dit du sang des victimes, *C'est ici le sang de l'Alliance &c.* Au reste, ce n'étoit pas une figure qui dût paroître étrange que d'appeller le *vin*, du *sang.* Voyez Ecclésiastique L. 15. I. Macc. VI. 34.

Pour plusieurs.] C'est-à-dire, pour toute la multitude des hommes. En Hébreu & en Grec le mot *plusieurs* se prend souvent pour *tous.* C'est ainsi que S. Chrysostome & Théophylacte l'ont entendu. Voyez Matth. XX. 28. I. Jean II. 2.

ỳ. 29. *Je ne boirai.*] Il continue à les avertir de sa fin prochaine.

Ce fruit de vigne.] Les Juifs se servoient de cette périphrase pour exprimer le vin, en célébrant la Pâque.

Jusqu'à ce que je le boive.] Les Juifs exprimoient la félicité par les termes de manger & de boire. Matth. VIII. 11.

Nouveau.] C'est-à-dire, d'une toute autre nature, comme *des Cieux nouveaux*, *une nouvelle Terre*, *la nouvelle Jérusalem &c.*

Dans le Royaume de mon Père.] C'est-à-dire ou dans le Ciel, ou après la Résurrection qui fut comme l'ouverture & le commencement du Règne de Dieu par son Fils.

ỳ. 30. *Le Cantique.*] Les Juifs devoient boire quatre coupes en célébrant la Pâque. La quatrième finissoit la cérémonie. Quand le Père de famille l'avoit bue, on chantoit un Psaume, & on se retiroit. Cette coupe s'appelloit la coupe de louanges, & ce Cantique le Cantique de congé. Ils chantoient six Psaumes en célébrant la Pâque, savoir Ps. CXIII, CXIV, CXV; CXVI, CXVII, CXVIII. une partie avant le repas, & une autre partie après.

La montagne des Oliviers.] Cette montagne étoit

36 Après cela, JESUS alla avec eux à un lieu appellé Gethsémané, & leur
dit : Demeurez ici, pendant que je m'en vais là pour prier. 37 Mais il prit
avec lui Pierre, & les deux fils de Zébédée. Alors il commença à être saisi de
tristesse & d'angoisse. 38 Et il leur dit : Mon ame est triste jusqu'à la mort :
tenez-vous ici, & veillez avec moi.

39 Puis s'étant un peu avancé, il se prosterna le visage contre terre, & pria
en ces termes : Mon Père, que ce calice passe loin de moi, s'il est possi-
ble! Toutefois, que votre volonté s'exécute, & non pas la mienne. 40 Il re-
vint ensuite à ses Disciples, & les aiant trouvés endormis, il dit à Pierre :
Est-il possible que vous n'ayez pu veiller une heure avec moi? 41 Veillez &
priez, de peur que vous ne succombiez à la tentation : car pour l'esprit, il est
promt; mais la chair est foible. 42 S'étant retiré une seconde fois, il pria
en ces termes : Mon Père, s'il n'est pas possible que ce calice passe loin de
moi sans que je le boive, que votre volonté soit faite. 43 Puis étant revenu,
il trouva encore ses Disciples endormis; car leurs yeux étoient appesantis.
44 Il les quitta encore, & s'en alla prier pour la troisième fois, se servant des
mêmes

℣. 36. Marc XIV. 32. Luc XXII. 39. Jean XVIII. 1. ℣. 37. Matth. IV. 21. Jean XII. 27. ℣. 38. Ps. CXVI. 3. ℣. 39. Héb. V. 7, 8. Jean V. 30. VI. 38. XII. 27. Matth. XX. 22. Phil. II. 8.

étoit vis-à-vis du Temple de Jérusalem, à environ cinq stades de cette ville. C'est là que J. C. se retiroit ordinairement après avoir enseigné au Temple. Luc XXI. 37. XXII. 39. Jean VIII. 1.

℣. 31. *Je vous serai à tous* &c.] Autr. *vous m'abandonnerez tous*. Il y a au Grec, *vous serez tous scandalizés en moi*. Or cette phrase, *être scandalizé en quelqu'un*, signifie souvent dans les Evangiles, & sur-tout dans celui de S. Matthieu, se rebuter, *abandonner quelqu'un dans l'adversité*, ne pas faire à son égard, l'office de Disciple ou d'ami. Voyez Matth. XI. 6. XIII. 21. XXIV. 10. Marc IV. 17. XIV. 27. Luc VII. 23. Jean XVI. 1. Le mot de *scandalizer* ne convient point dans tous ces endroits.

℣. 32. *En Galilée.*] Voyez Matth. XXVIII. 7, 10, 16, 17.

℣. 34. *Ait chanté.*] C'est-à-dire, avant que le coq ait achevé de chanter; car il chante à plusieurs reprises. Voyez Marc XIV. 30.

℣. 36. *Gethsémané.*] Petit lieu au pied de la montagne des Oliviers, où il y avoit un jardin.

Demeurez ici.] Ce sont les propres paroles d'Abraham à ses serviteurs, lorsqu'il alla sacrifier Isaac. Gen. XXII. 5.

℣. 37. *Pierre* &c.] Les mêmes qu'il avoit pris pour être les témoins de sa transfiguration.

℣. 38. *Triste jusqu'à la mort.*] Voyez une semblable façon de parler, Jonas IV. 9.

℣. 39. *Un peu avancé.*] Environ d'un jet de pierre, Luc XXII. 41. en sorte que les Apôtres pouvoient le voir & l'entendre.

Calice.] C'est-à-dire cette mort, ce supplice, selon le style des Orientaux. Voyez Ezéch. XXIII. 31, 32. 33. Apoc. XIV. 10. Matth. XX. 23. C'est ainsi que J. C. appelle son heure, l'heure de sa mort. Voyez Marc XIV. 35. Jean XIII. 1. & plus bas ℣. 45. Voyez encore Jean VII. 30.

℣. 40. *Endormis.*] Il étoit fort avant dans la nuit; car après le repas, J. C. les avoit entretenus long-tems, voyez Jean XIV, XV, XVI, XVII. & ils étoient d'ailleurs accablés de tristesse. Voyez Luc XXII. 45.

Que vous n'ayez pu.] Ce reproche s'adresse particulièrement à Pierre, comme cela paroît par S. Marc XIV. 37. par le Manuscrit d'Alexandrie & par S. Chrysostome, où il y a, *que tu n'ayes pu*, au singulier.

℣. 41. *Succombiez.*] Voyez la note sur Matth. VI. 13.

L'esprit est promt.] Cela regarde principalement Pierre, qui avoit été le plus hardi à répondre de lui. On se flatte aisément de résister à la tentation, hors du péril; mais sans une grande vigilance, les Passions l'emportent sur la Raison, quand le péril survient.

℣. 42. *Passe loin de moi.*] C'est-à-dire, que je ne le boive pas.

℣. 43. *Appesantis.*] La tristesse les avoit assoupis. Luc XXII. 45.

mêmes paroles. 45 Alors il revint à ses Disciples, & leur dit! Dormez
maintenant, & reposez-vous; voici l'heure qui approche, le Fils de l'homme
va être livré entre les mains des pécheurs. 46 Levez-vous, allons, voici celui
qui me doit livrer qui s'approche.
47 Et comme il parloit encore, voici arriver Judas l'un des douze, & avec
lui une grande troupe de gens armés d'épées & de bâtons, qui étoient en-
voyés par les Principaux Sacrificateurs & par les Anciens du peuple. 48 Or
celui qui devoit livrer JESUS leur avoit donné ce signal: Celui que je bai-
serai, c'est lui, saisissez-le. 49 Aussi-tôt donc, s'approchant de JESUS, il lui
dit: Je vous salue, mon Maître; & il le baisa. 50 JESUS lui dit: Mon
ami, à quel dessein êtes-vous ici? Et les *autres* s'étant avancés en même
tems, se jettérent sur JESUS, & se saisirent de lui.
51 Alors un de ceux qui étoient avec JESUS, aiant porté la main à l'é-
pée, la tira, en frappa un serviteur du Souverain-Sacrificateur, & lui empor-
ta l'oreille. 52 Mais JESUS lui dit: Remettez votre épée en son lieu; car
tous ceux qui auront pris l'épée, périront par l'épée. 53 Pensez-vous que si
j'en priois mon Père, il ne m'envoyât pas d'abord plus de douze Légions
d'Anges? 54 Mais comment s'accompliroient les Ecritures, *qui disent que* ce-
la doit arriver ainsi?
55 En même tems JESUS dit à cette troupe: Vous êtes venus ici avec
des

℣. 47. Marc XIV. 43. Luc XXII. 47. Jean XVIII. 3. Act. I. 16. ℣. 48. Jean XVIII. 12. ℣. 49. II. Sam. XX. 9. ℣. 51. Jean XVIII. 10. ℣. 52. Gen. IX. 6. Ezech. XXXV. 5, 6. Rom. XII. 19. Apoc. XIII. 10. ℣. 53. Dan. VII. 10. II. Rois VI. 17. ℣. 54. Esai. LIII. 3, 7, 8, 10. Ps. XXII. Dan. IX. 26. Luc XXIV. 26, 46. Act. XVII. 3. XXVI. 23.

℣. 45. *Dormez maintenant.*] Autr. *Dormez-vous maintenant & vous reposez-vous à cette heure?* Ce qui est un reproche qui s'accorde fort bien avec les ℣. 40. & 41. & les paroles qui suivent dans celui-ci. D'autres l'ont entendu comme si J. C. leur avoit dit par une espèce d'ironie: C'est bien le tems de dormir à cette heure que je vais être livré! Voyez Théophylacte. Tous ces sens sont bons & naturels.

Pécheurs.] C'est-à-dire des Gentils, dans le style des Hébreux, Gal. II. 15. Héb. XII. 3. tels qu'étoient les Soldats que Judas avoit avec lui, Jean XVIII. 3.

℣. 46. *Qui me doit livrer.*] Autr. *qui m'a trahi.*

℣. 47. *Une grande troupe.*] Une Cohorte Romaine, avec les Officiers du Sanhédrin. Jean XVIII. 3.

Par les Principaux Sacrificateurs.] On désigne par-là le Sanhédrin, qui avoit résolu d'arrêter J. C.

℣. 48. *Leur avoit donné...*] Aux Soldats Romains, qui ne connoissoient pas Jésus.

℣. 50. *Mon ami.*] Voyez la Pref. gén. p. 115.

℣. 51. *Un de ceux.*] Ce fut Pierre, Jean XVIII. 10. S. Luc nous apprend que quelques Disciples demandérent à Jésus, s'ils devoient frapper de l'épée: mais Pierre n'attendit pas la réponse. Luc XXII. 49.

Serviteur.] Il s'appelloit Malchus, Jean XVIII. 10.

℣. 52. *En son lieu.*] Autrement, au fourreau. Voyez Jean XVIII. 11.

Tous ceux...] C'est une maxime générale, qu'il ne faut pas entendre à la lettre & sans restriction. On peut aussi regarder ces paroles comme une prédiction de ce qui est arrivé aux Juifs & aux Romains. Voyez Apoc. XIII. 10. & Rom. XII. 19.

℣. 53. *Douze Légions.*] C'est-à-dire un grand nombre, Dan. VII. 10. Une Légion étoit ordinairement de six mille hommes.

℣. 54. *Les Ecritures.*] Voyez ci-dessus ℣. 24. & Esai. LIII. 8.

℣. 55. *Brigand.*] Voyez ci-dessous la note sur XXVII. 38.

J'étois tous les jours.] Voyez Luc XXI. 37, 38.

Dans le Temple.] Dans la Synagogue du Temple, où les Docteurs étoient assis.

℣. 56.

des épées & des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre. J'étois
tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le Temple, & vous ne vous
êtes point saisis de moi. 56 Mais tout ceci est arrivé, afin que les Oracles
des Prophètes fussent accomplis. Alors tous les Disciples l'abandonnérent &
s'enfuirent.
57 Et ceux qui avoient pris JESUS l'emmenérent chez Caïphe Souverain-
Sacrificateur, chez qui les Scribes & les Anciens étoient assemblés. 58 Pierre
le suivit de loin jusqu'au Palais du Souverain-Sacrificateur, & y étant entré,
il s'assit avec les Officiers, pour voir comment tout cela se termineroit.
59 Cependant les Principaux Sacrificateurs, les Anciens, & tout le Con-
seil, cherchoient quelque faux témoignage contre JESUS pour le condam-
ner à la mort. 60 Mais ils n'en trouvoient point; & quoique plusieurs faux
témoins se présentassent, il ne s'en rencontroit point de suffisant. A la fin
pourtant il en vint deux qui dirent: 61 Il a dit, Je puis détruire le Tem-
ple de Dieu, & le rebâtir en trois jours. 62 Alors le Souverain-Sacrificateur
se leva, & lui dit: Ne répondez-vous rien? Qu'est-ce que ces gens dépo-
sent contre vous? 63 Mais JESUS ne répondit point. Et le Souverain-
Sacrificareur lui dit: Je vous somme par le Dieu vivant, de nous dire si
vous êtes le Christ, le Fils de Dieu? 64 JESUS lui répondit: Vous l'avez
dit. Mais bien plus: je vous déclare, que desormais vous verrez le Fils de
l'homme

℣. 57. Marc XIV. 53. Luc XXII. 54. Jean XVIII. 12, 24. ℣. 59. Marc XIV. 55. Ps. XXVII. 12. XXXV. 11. ℣. 60. Deut. XIX. 15. ℣. 61. Matth. XXVII. 40. Jean II. 19. Act. VI. 13. ℣. 63. Esai. LIII. 7. conf. Act. VIII. 32. XIII. 33. Héb. I. 5. Jean I. 50. Matth. XVI. 16. ℣. 64. Matth. XVI. 27. XXIV. 30. XXV. 31. Luc XXI. 27. Jean VI. 62. Act. I. 11. Rom. XIV. 10. I. Thess. IV. 16. Apoc. I. 7. Ps. CX. 1. Dan. VII. 13.

℣. 56. *Des Prophètes.*] Après avoir dit qu'on le traite comme un brigand, il dit que cela est arrivé aussi-bien que le reste, afin que les Prophéties fussent accomplies. Voyez Esai. LIII. 12. *il a été mis au rang des brigands*; & Marc XV. 28. où cet oracle est allégué.

℣. 57. *Chez Caïphe.*] Il paroît par Jean XVIII. 13. que Jésus fut d'abord mené chez Anne, parce qu'il étoit beau-père de Caïphe; outre qu'aiant lui-même été Souverain-Sacrificateur, & qu'aiant eu beaucoup de part à toute cette affaire, il étoit naturel de lui déférer cet honneur. S. Matthieu ne fait point mention d'Anne, parce qu'il n'arriva rien de mémorable chez lui, J. C. n'y aiant demeuré qu'autant de tems qu'il falloit, pour faire avertir le Conseil qu'on l'alloit mener chez Caïphe.

℣. 58. *Pierre.*] Avec un autre Disciple. Jean XVIII. 15.

Palais.] C'étoit le vestibule du Palais.

Officiers.] Ils avoient été envoyés de la part du Sanhédrin pour arrêter Jésus. Jean XVIII. 3.

℣. 61. *Il a dit, Je puis détruire &c.*] S. Marc XIV. 58. rapporte que ces faux témoins déposoient que J. C. avoit dit, *Je détruirai ce Temple, fait de la main des hommes.* Or c'est dans cette addition que consiste le faux témoignage, parce qu'elle limite au Temple de Jérusalem les paroles de J. C. qui se pouvoient entendre & du Temple & de son Corps, & qu'il avoit en effet entendues de ce dernier. D'ailleurs J. C. n'avoit pas dit, *Je puis détruire ce Temple*, mais, *Vous abbattrez ce Temple*; ce qui découvre la malice de ces faux témoins. Voyez Jean II. 19.

℣. 62. *Se leva.*] Par cette action il découvre son émotion. Les Rabbins disent qu'un Juge se lève sur ses pieds, quand il entend que des témoins déposent que quelqu'un a blasphémé.

℣. 64. *Lui répondit.*] J. C. n'a pas répondu à une accusation qui tomboit d'elle-même; mais quand il est question de confesser une vérité aussi capitale que celle dont il s'agit ici, qu'il étoit venu annoncer au monde, & pour le maintien de laquelle il s'exposoit à la mort, il parle ouvertement.

Vous verrez...] Par l'envoi du S. Esprit, Act. II. 33. par les merveilleux progrès de l'Evangile, par la ruïne de Jérusalem, du Temple & de l'Etat Judaïque, qui furent des preuves incontestables du pouvoir infini dont J. C. avoit été revêtu.

Assis

l'homme aſſis à la droite toute-puiſſante *de Dieu*, & venir ſur les nuées
du Ciel. 65 Alors le Souverain-Sacrificateur déchira ſes vêtemens, & dit : Il
a blaſphémé ; qu'avons-nous plus beſoin de témoins ? Vous venez vous-mêmes
d'entendre ſon blaſphême ; qu'en jugez-vous ? 66 Il mérite la mort, répon-
dirent-ils. 67 Alors on ſe mit à lui cracher au viſage, à le frapper à coups
de poing, & à lui donner des ſoufflets, en *lui* diſant : 68 Chriſt, prophétize-
nous, qui eſt-ce qui t'a frappé ?

69 Cependant, comme Pierre étoit aſſis dehors dans le veſtibule, une ſer-
vante s'approcha de lui, & lui dit : Vous étiez auſſi avec JESUS le Galiléen.
70 Mais il le nia devant tout le monde, diſant : Je ne ſai ce que vous *me*
dites. 71 Et comme il étoit ſur la porte pour ſortir, une autre ſervante
l'aiant apperçu, dit à ceux qui étoient là : Celui-ci étoit auſſi avec JESUS
de Nazareth. 72 Mais il le nia encore une fois, en diſant avec ſerment :
Je ne connois point cet homme. 73 Peu après ceux qui ſe trouvoient là s'é-
tant avancés, dirent à Pierre : Certainement vous êtes auſſi de ces gens-là ;
car votre langage vous découvre. 74 Alors il ſe mit à faire des imprécations,
& à jurer, en diſant : Je ne connois point cet homme. Auſſi-tôt après le
Coq chanta. 75 Et Pierre ſe reſſouvint de ce que JESUS lui avoit dit : A-
vant que le Coq ait chanté, vous me renierez par trois fois ; & étant ſorti,
il pleura amèrement.

℣. 65. II. Rois XIX. 1. ℣. 67. Matth. XXVII. 30. Eſaï. L. 6. LIII. 3. ℣. 68. Marc XIV. 65. Luc XXII. 64. ℣. 69. Marc XIV. 66. Luc XXII. 55. Jean XVIII. 17, 25. ℣. 73. Luc XXII. 59. ℣. 74. Marc XIV. 71. ℣. 75. Ci-deſſus vſ. 34. Luc XXII. 61.

Aſſis à la droite.] Voyez les notes ſur Matth. XIX. 28. & XXII. 44.

Sur les nuées.] Tel que Daniel le repréſente VII. 13, 14. Voyez la note ſur Matth. XXIV. 30.

℣. 65. *Déchira ſes vêtemens.*] C'étoit la coutume des Juifs & en particulier des Juges, de déchirer leurs habits quand ils entendoient, ou quand ils s'imaginoient d'entendre quelque blaſphême, comme ils ſe l'imaginent ici fauſſement, parce que J. C. a dit qu'il étoit le Fils de Dieu. Voyez II. Rois XVIII. 37. XIX. 1. Act. XIV. 14. I. Macc. XI. 71.

℣. 67. *Alors.*] Dès que Jéſus eut déclaré qu'il étoit le Fils de Dieu, le Sénat le fit ſans doute ſortir pour délibérer, comme Act. IV. 15. & alors les gens qui le gardoient ſe mirent à l'inſulter.

℣. 68. *Prophetize.*] Ou *devine.* On lui avoit bandé les yeux. Voyez Marc XIV. 65. Luc XXII. 64.

℣. 69. *Veſtibule.*] Autr. *dans la Cour.*

Avec Jéſus.] C'eſt-à-dire, vous etiez de ſes Diſciples, comme l'exprime S. Jean XVIII. 17.

℣. 71. *Sur la porte. . .*] Il paſſa de la cour dans une eſpèce d'avant-cour. Voyez Marc XIV. 68.

℣. 73. *Votre langage.*] Selon le témoignage des Juifs, les Galiléens avoient un langage groſſier qui les faiſoit mépriſer des habitans de la Judée. Chaque Province d'un même pays a ſouvent un accent & un dialecte différent. Voyez Jug. XII. 6.

℣. 74. *Chanta.*] Pour la ſeconde fois. Marc XIV. 72.

℣. 75. *Se reſſouvint.* S. Luc remarque que Jéſus-Chriſt, qui n'étoit pas apparemment encore rentré dans le Sénat, regarda Pierre, dans le moment que le coq chanta ; ce qui fit reſſouvenir cet Apôtre de ce que ſon Maître lui avoit prédit. Voyez la note ſur le ℣. 34. & Luc XXII. 61.

CHA-

CHAPITRE XXVII.

JESUS est mené à Pilate. 1, 2. *Judas touché de repentance, ou plutôt de desespoir, reporte l'argent qu'il avoit reçu des Souverains-Sacrificateurs, & va s'étrangler. Usage que les Souverains-Sacrificateurs font de cet argent.* 3-10. *Après que JESUS eut déclaré ouvertement qu'il étoit le Roi des Juifs, il ne répondit plus à rien.* 11-14. *Pilate est exhorté par sa femme à ne se point mêler de ce qui regardoit JESUS. Cependant le peuple aiant demandé à Pilate, à l'instigation des Sacrificateurs, qu'il relâchât Barabbas, il le fit, & après quelques protestations contre cette injustice, il leur livra JESUS, pour être crucifié, après l'avoir fait fouetter.* 15-26. *Il est mis entre les mains des Soldats, dont il reçoit diverses insultes. On contraint Simon le Cyrénien à porter sa croix.* 27-32. *Il arrive au Calvaire, où on lui donne du vin mixtionné, qu'il refuse.* 33, 34. *On l'attache en croix entre deux brigands. On y affiche le sujet de sa condamnation. On partage ses vêtemens. Il est insulté par les passans, par les Souverains-Sacrificateurs, & même par les brigands. On lui donne à boire du vinaigre.* 35-49. *JESUS expire. Divers miracles se font à sa mort. Le Centenier se convertit.* 49-54. *Des femmes pieuses, qui avoient suivi JESUS, ne l'abandonnent point. Joseph d'Arimathée demande son Corps, & l'obtient. Il l'ensevelit. On met une garde devant le sépulcre.* 54-66.

1 DES qu'il fut jour, tous les Principaux Sacrificateurs, & les Anciens
du peuple tinrent conseil contre JESUS pour le faire mourir. 2 Ils
le firent donc lier, & ils allérent le remettre à Ponce Pilate Gouverneur
de Judée.
3 En même tems Judas qui avoit livré JESUS, voyant qu'il étoit con-
damné, se repentit, & reporta les trente pièces d'argent aux Principaux Sa-
crificateurs & aux Anciens, *leur* disant: 4 J'ai péché en trahissant le sang
innocent. Mais ils lui dirent: Que nous importe? c'est votre affaire. 5 Alors
Judas jetta les pièces d'argent dans le Temple, & s'étant retiré, il alla s'étran-
gler.

CHAP. XXVII. ℣. 1. Marc XV. 1. Luc XXII. 66. XXIII. 1. Jean XVIII. 28. Ps. II. 2. conf. Act. IV. 26. ℣. 2. Jean XVIII. 12, 28. Act. III. 13. ℣. 3. Matth. XXVI, 66. ℣. 4. Ci-dessous vs. 24. Act. XVIII. 15. ℣. 5. Act. I. 18, 19. Tob. III. 10. II. Sam. XVII. 23.

CHAP. XXVII. ℣. 1. *Dès qu'il fut jour.*] Comme le Sanhédrin s'assembloit dans l'enclos du Temple, ℣. 5. qui ne s'ouvroit pas la nuit, il fallut qu'ils attendissent le matin pour exécuter d'une manière plus régulière la résolution qu'ils avoient prise la nuit chez Caïphe de faire mourir Jésus.

℣. 2. *Le firent lier.*] Sans doute pour la seconde fois, car il l'avoit déja été une fois. Voyez Jean XVIII. 12.

Gouverneur.] Pilate n'étoit proprement que Procurateur de la Judée; mais on l'appelle Gouverneur, parce que ce nom est plus connu, & que Pilate en faisoit en effet la fonction, jugeant des Causes criminelles comme avoient fait ses prédécesseurs, & comme le faisoient les Procurateurs dans les petites Ptovinces de l'Empire, où il n'y avoit point de Proconsul. Voyez Joseph de la Guerre des Juifs L. II. Chap. XII. & Tacite.

℣. 4. *En trahissant.*] Autr. *en livrant.*

℣. 5. *Dans le Temple.*] Dans l'endroit du Temple où s'assembloit le Sanhédrin, & où il étoit actuellement.

Il alla s'étrangler.] Gr. *s'en étant allé il s'étrangla.* L'expression de l'Original peut aussi marquer, que Judas fut suffoqué par l'angoisse & par le desespoir où le mit son crime. Dans cet état on peut comprendre, que tous les conduits étant fermés il put crever par le milieu, comme le rapporte S. Luc Act. I. 18. Cependant la signification la plus naturelle & la plus ordinaire du mot qui est employé ici, est celle de *s'étrangler.*

gler. [6] Mais les Principaux Sacrificateurs, aiant pris cet argent, dirent: Il
n'eſt pas permis de le mettre au Tréſor ſacré, parce que c'eſt un prix de ſang.
[7] Ainſi après avoir délibéré enſemble là-deſſus, ils en achetérent le champ
d'un potier, pour la ſépulture des étrangers. [8] C'eſt pour cela que ce champ
eſt encore appellé aujourd'hui, le champ du ſang. [9] Ce fut alors qu'on vit
s'accomplir ce qui avoit été dit par le Prophète Jérémie : Ils ont reçu trente
pièces d'argent, le prix de celui qui a été apprécié par les enfans d'Iſrael;
[10] & ils les ont données pour *acheter* le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'avoit ordonné.

[11] JESUS parut donc devant le Gouverneur, lequel l'interrogea en ces
termes : Etes-vous le Roi des Juifs? JESUS lui répondit, Vous le dites.
[12] En même tems étant accuſé par les Principaux Sacrificateurs, il ne répon-
dit rien. [13] Pilate donc lui dit : N'entendez-vous pas combien de choſes ils
avancent contre vous? [14] Mais il ne répondit pas un mot, ſur quoi que ce
fût; de ſorte que le Gouverneur en étoit fort étonné.

[15] Or c'étoit la coûtume, que pendant la fête, le Gouverneur relâchât un
priſonnier, au choix du peuple. [16] Il y en avoit alors un fameux, nommé
Barabbas. [17] Comme ils étoient donc aſſemblés, Pilate leur dit : Lequel
voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou JESUS qu'on appelle Chriſt?
[18] Car

℣. 8. Act. I. 19. ℣. 9. Zach. XI. 12. Jér. XXXII. 9. ℣. 11. Marc XV. 2. Luc XXIII. 3. Jean XVIII. 33, 37. I. Tim. VI. 13. ℣. 12. Matth. XXVI. 63. Eſai. LIII. 7. conf. Act. VIII. 32, 34. ℣. 13. Jean XIX. 10. ℣. 14. Ci deſſus vſ. 12. ℣. 15. Marc XV. 6. Luc XXIII. 17. Jean XVIII. 39. Matth. XXVI. 2, 5. Jean IV. 45. confer. avec II. 13. Luc XXII. 1. ℣. 17. Matth. XXI. 9, 11. ci-deſſous vſ. 22. Jean IX. 22. XII. 42.

℣. 6. *Tréſor.*] Gr. *Corbanan.* Le lieu où l'on mettoit les dons qui ſe faiſoient, ſoit pour l'entretien du Temple, ſoit pour quelque autre uſage ſacré. II. Rois XII. 10. Marc XII. 41, 42.

Prix de ſang.] Dieu n'auroit pas eu moins d'horreur pour cette oblation que pour le *loyer* d'une proſtituée, ou le *prix d'un chien*, Deuter. XXIII. 18.

℣. 7. *Des étrangers.*] Des Juifs qui n'habitoient pas ordinairement à Jéruſalem, ou des Proſélytes, & même des Paiens dont il y avoit aſſez bon nombre à Jéruſalem.

℣. 8. *Le champ du ſang.*] Parce qu'il avoit été acheté de l'argent que Judas avoit reçu pour livrer J. C. à mort. Quelques Anciens ont auſſi cru que ce fut le lieu où Judas s'étrangla & fut enterré. S. Jérôme qui avoit été ſur les lieux témoigne que de ſon tems on montroit encore cet endroit au Midi de la montagne de Sion, & qu'on y enterroit les morts de baſſe condition.

℣. 9. *Jérémie*] Ces paroles ſe trouvent dans Zachar. XI. 12, 13. à quelques petits changemens près. Mais l'Evangéliſte a cité Jérémie parce qu'il étoit mis par les Juifs à la tête des Prophètes, comme cela paroît Matth. XVI. 14. de ſorte qu'en citant Jérémie, on citoit le Livre des Prophètes, ou le corps des Prophéties en général, tout de même que par les Pſaumes on entendoit les *Hagiographes* ou Livres moraux en général, parce que les Pſaumes tenoient le premier rang dans ce Recueil.

Ils ont reçu. . .] En ſuivant la Verſion Syriaque, on peut traduire ce paſſage d'une manière très nette, & très conforme au texte de Zacharie. *J'ai reçu des enfans d'Iſrael trente pièces d'argent qui ſont le prix de celui qui a été apprécié, pour acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'avoit ordonné.*

℣. 11. *Le Roi des Juifs.*] Il paroît par Luc XXIII. 2. que les Juifs avoient accuſé Jéſus de ſe dire Roi. Jéſus-Chriſt, à proprement parler, eſt le Monarque ſpirituel de tout l'Univers. Mais il s'appelle Roi des Juifs pour s'accommoder aux idées communes de la Nation qui s'imaginoit que le Meſſie ſeroit leur Roi, & qu'il les feroit triompher de toutes les autres Nations. C'eſt donc comme ſi Jéſus avoit dit à Pilate: *Oui, je ſuis celui que les Juifs attendent comme leur Roi.*

Vous le dites.] Voyez la note ſur XXVI. 25.

℣. 12. *Il ne répondit rien.*] Il ſe contente d'avoir

[18] Car il ſavoit bien, que c'étoit par envie qu'ils l'avoient livré.
[19] Pendant que *Pilate* étoit aſſis ſur ſon Tribunal, ſa femme lui envoya di-
re : N'ayez rien à faire avec ce juſte, car j'ai beaucoup ſouffert aujourd'hui à
ſon ſujet dans un ſonge. [20] Mais les Principaux Sacrificateurs, & les An-
ciens, perſuadérent au Peuple de demander Barabbas, & de faire mourir Je-
sus. [21] Le Gouverneur donc leur aiant demandé, lequel des deux ils vou-
loient qu'il leur relâchât, ils répondirent, Barabbas. [22] Que ferai-je donc de
Jesus, qu'on appelle Chriſt, leur dit Pilate? Ils dirent tous : Qu'il ſoit
crucifié. [23] Mais, dit le Gouverneur, quel mal a-t-il fait? Et ils ſe mirent à
crier encore plus fort : Qu'il ſoit crucifié. [24] Pilate voyant donc qu'il ne ga-
gnoit rien, qu'au contraire le tumulte augmentoit, prit de l'eau, ſe lava les
mains devant tout le peuple, & dit: Je ſuis net du ſang de ce juſte, vous en
ſerez reſponſables. [25] Et tout le peuple répondit: Que ſon ſang ſoit ſur
nous, & ſur nos enfans.
[26] Alors il leur relâcha Barabbas; & après avoir fait fouetter Jesus, il le
leur livra pour être crucifié. [27] Enſuite les Soldats du Gouverneur aiant mené
Jesus dans le Prétoire, aſſemblérent autour de lui la Cohorte entière. [28] Et
après l'avoir dépouillé, ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate. [29] Puis aiant
fait une couronne d'épines, ils la lui mirent ſur la tête, avec une canne dans
ſa main droite, & s'agenouillant devant lui, ils lui diſoient en ſe moquant :
Roi

℣. 18. Act. VII. 9. ℣. 20. Marc XV. 11. Luc XXIII. 18. Jean XVIII. 40. ℣. 21. Act. III. 14. ℣. 24. Deut. XXI. 6. ℣. 25. Lév. XX. 9. Joſ. II. 19. Deut. XIX. 10. II. Sam. I. 16. ℣. 26. Marc XV. 15. Luc XXIII. 24. Jean XIX. 1.

d'avoir dit nettement à Pilate, qu'il eſt le Roi des Juifs, c'eſt-à-dire le Chriſt, & de s'être expliqué ſur la nature de ſon règne, en lui diſant qu'il n'eſt point de ce monde, comme il fait Jean XVIII. 36.

℣. 15. *Or.*] Pilate avoit déja envoyé Jéſus à Hérode, apprenant qu'il étoit de Galilée, & Hérode le lui avoit renvoyé. Luc XXIII. 6, 7, 8, 9.

La coutume.] Voyez la note ſur Jean XVIII. 39. On ne ſait pas bien ſi cette coutume venoit des Romains, ou des Juifs. On trouve que les Empereurs Chrétiens, comme Valentinien, Valens, & Gratien, établirent auſſi la coutume de relâcher certains priſonniers à la Fête de Paques, Cod. Théodoſien, T. III. tit. de Indul. p. 271, 273.

Pendant la fête.] Il faut entendre par-là la Fête de Pâques, comme cela eſt enſeigné par S. Jean XVIII. 39.

℣. 16. *Fameux.*] Voyez Marc XV. 7. Luc XXIII. 19. Jean XVIII. 40.

℣. 19. *N'ayez rien à faire.*] Hébraïſme pour dire, n'inquiétez point.

℣. 24. *Juſte.*] C'eſt-à-dire *innocent*, comme au ℣. 19.

℣. 25. *Son ſang ſoit ſur nous.*] Hébraïſme pour dire, que ſa mort nous ſoit imputée.

℣. 26. *Fait fouetter.*] Grec, *après l'avoir fouetté.* C'eſt le ſtile des Hébreux: ils diſent qu'on a fait ſoi-même, ce qu'on a fait par un autre. C'étoit au reſte la coutume des Romains, de faire fouetter ceux qui devoient être crucifiés. Voyez Joſeph de la Guerre des Juifs, Lib. V. c. 12. Philo in Flaccum, p. 755. c. & 756. e.

℣. 27. *Prétoire.*] Le Palais du Gouvèrneur, & en même tems le lieu où il rendoit la Juſtice. Voyez Marc XV. 16.

Cohorte.] C'étoit un Corps d'Infanterie que commandoit le Gouverneur, & qui étoit deſtiné à empêcher le deſordre & à arrêter les émotions populaires, ſur-tout dans les tems de ſolennité.

La Cohorte entière.] C'eſt-à-dire ce qui avoit été détaché de ce Corps pour cette exécution.

℣. 28. *Manteau d'écarlate.*] C'étoit l'habillement ordinaire des Rois.

℣. 29. *Une canne.*] Ou un roſeau, au-lieu de ſceptre.

S'agenouillant.] Pour ſe moquer de Jéſus, ils con-

Roi des Juifs, je vous salue. 30 Et crachant contre lui, ils prenoient la canne, & lui en donnoient des coups sur la tête. 31 Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtérent le manteau d'écarlate, & lui aiant remis ses habits, ils l'emmenérent pour le crucifier.

32 Comme ils sortoient, ils rencontrérent un homme de Cyrène, nommé Simon, lequel ils contraignirent de porter la croix de JESUS. 33 Et quand
ils furent arrivés au lieu appellé Golgotha, c'est-à-dire, la place du crane,
34 on lui donna à boire du vin mêlé de fiel; mais quand il en eut goûté, il
n'en voulut point boire. 35 Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagérent entre eux ses vêtemens, les jettant au sort, afin que s'accomplît cette parole du Prophète, Ils ont partagé entre eux mes vêtemens, & ont jetté ma robe au
sort. 36 Et s'étant assis, ils le gardoient là. 37 Ils mirent aussi au-dessus de sa tête une inscription, où le sujet de sa *condamnation* étoit marqué en ces mots : CELUI-CI EST JESUS LE ROI DES JUIFS.

38 On crucifia en même tems avec lui deux brigands, l'un à sa droite, l'autre

℣. 30. Esai. L. 6. Matth. XXVI. 67. ℣. 32. Marc XV. 21. Luc XXIII. 26. Jean XIX. 17. Héb. XIII. 12. Nombr. XV. 35. I. Rois XXI. 13. Act. VII. 58. ℣. 33. Marc XV. 22. Luc XXIII. 33. Jean XIX. 17. ℣. 34. Ps. LXIX. 22. conf. Jean XIX. 28. ℣. 35. Marc XV. 24. Luc XXIII. 34. Jean XIX. 23. Ps. XXII. 19. ℣. 36. Ci-dessous vs. 54. ℣. 37. Marc XV. 26. Luc XXIII. 38. Jean XIX. 19. ℣. 38. Esai. LIII. 12. Luc XXIII. 33.

contrefaisoient la manière dont les Orientaux se présentoient devant leurs Rois. Corn. Nep. Con. III. Q. Curt. L. VIII. 5. T. Liv. IX. 18.

Je vous salue.] C'est ainsi qu'on saluoit les Empereurs; c'est ainsi que ceux d'Alexandrie traitérent Agrippa. Voy. Philon in Flaccum, p. 751.

℣. 31. *Ils l'emmenérent.*] Hors de la Ville, selon la coutume des Juifs aussi-bien que des Romains, qui exécutoient hors des Villes & hors des Camps.

Pour le crucifier.] Parmi les Romains, c'étoient les Soldats qui exécutoient ceux qui étoient condamnés; & c'est un des motifs dont Tertullien se sert pour détourner d'aller à la guerre. Tertull. *de Cor. milit.*

℣. 32. *Cyrène.*] Ville d'Afrique où il y avoit quantité de Juifs. Act. VI. 9. XI. 20. Joseph, de la Guerre des Juifs Liv. VII. Chap. dernier & contre Appion L. II. c. 2.

Porter la croix.] S. Jean XIX. 17. nous apprend que Jésus la portoit lui-même d'abord; mais comme il étoit accablé, ils contraignirent ce Simon à s'en charger.

℣. 33. *Golgotha.*] Mot Syriaque qui signifie crane ou tête. Ce lieu s'appelloit ainsi, parce qu'on y décapitoit.

℣. 34. *Du vin.*] Les Grecs avoient accoutume d'appeller les vins mixtionnés du même mot qui signifie aussi *vinaigre*. C'est pourquoi on n'a point fait difficulté de traduire, *du vin*, comme a fait la Vulgate, d'autant plus que quelques Exemplaires portent expressément le mot Grec qui signifie proprement *vin*, aussi-bien que S. Marc XV. 23.

Fiel.] C'est pour dire en général quelque chose d'amer & de fort comme l'absinthe, selon la Version Syriaque, ou la myrrhe, comme le dit S. Marc XV. 23. ou l'encens.

Il n'en voulut point boire.] Parce qu'on ne donnoit ce breuvage que pour assoupir; & ce n'étoit pas le dessein de J. C.

℣. 35. *Ils partagérent.*] C'étoit l'usage des Romains. Les Soldats faisoient l'office de Bourreaux, & partageoient les dépouilles des suppliciés. Il n'y eut que la tunique qu'ils ne partagérent pas entre eux; ils tirérent au sort pour voir à qui elle demeureroit. Voyez Jean XIX. 23, 24.

Du Prophète.] David, Ps. XXII. 19.

℣. 36. *Ils le gardoient là.*] C'étoit la coutume de garder les crucifiés de peur qu'on ne les enlevât.

℣. 37. *Une inscription.*] C'étoit encore l'usage des Romains, comme cela paroît par plusieurs Auteurs Profanes.

℣. 38. *Brigands.*] C'étoit de ces factieux dont la Judée étoit alors toute remplie, & qui sous le prétexte de la Liberté publique, exerçoient dans la Judée toutes sortes de violences & de brigandages, & soulevant le peuple contre la domination

tre à sa gauche. 39 Et ceux qui passoient par-là, l'injurioient, & lui disoient,
en secouant la tête : 40 Toi qui détruis le Temple & qui le rebâtis en trois
jours, sauve-toi toi-même : descends de la croix, si tu ès le Fils de Dieu.
41 Les Souverains-Sacrificateurs se moquoient aussi de lui, avec les Scribes &
les Anciens. 42 Il a sauvé les autres, disoient-ils, & il ne peut se sauver lui-
même. S'il est le Roi d'Israel, qu'il descende présentement de la croix, &
nous croirons en lui. 43 Il se confie en Dieu; si donc Dieu l'aime, qu'il
le délivre maintenant, car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. 44 Les bri-
gands aussi, qui étoient crucifiés avec lui, lui faisoient les mêmes repro-
ches.

45 Or depuis la sixième heure toute la Terre fut couverte de ténèbres, jus-
qu'à la neuvième. 46 Et sur la neuvième heure JESUS s'écria à haute voix :
Eli ! Eli ! lamma sabachtani; c'est-à-dire, Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi
m'as-tu abandonné ? 47 Quelques-uns de ceux qui étoient présens l'aiant en-
tendu, disoient, Il appelle Elie. 48 Et aussi-tôt un d'entre eux courut pren-
dre une éponge, l'emplit de vinaigre, & l'aiant mise au bout d'un bâton, il
lui

℣. 39. Ps. XXII. 8. CIX. 25. II. Rois XIX. 21. Esai. XXXVII. 22. Jér. XVIII. 16. Lament. II. 15. ℣. 40. Jean II. 19. Matth. XXVI. 61. Ci-dessous vs. 43, 54. conf. Luc XXIII. 35. Matth. IV. 3, 6. Sap. II. 13, 16. V. 5. ℣. 42. Sap. II. 18. ℣. 43. Ps. XXII. 9. XVIII. 19. Matth. XXVI. 64. ℣. 44. Luc XXIII. 39, &c. ℣. 45. Amos VIII. 9. ℣. 46. Ps. XXII. 2. ℣. 47. Matth. XVII. 10. Mal. IV. 5. Ecclésiastique XLVIII. 10. ℣. 48. Ps. LXIX. 22. Marc XV. 36. Luc XXIII. 36. Jean XIX. 29.

tion Romaine, attirérent sur leur propre Nation tous les maux qui lui arrivérent dans la suite. Voyez Joseph, dans sa Vie, au commencement de la Guerre des Juifs, Liv. IV. Chap. II. & Antiq. Liv. XX. Ch. 6.

Deux brigands.] Ce n'étoit pas l'usage de crucifier plusieurs personnes à la fois, à moins qu'elles ne fussent dans le même cas : ainsi on crucifie deux séditieux avec J. C. parce qu'on l'avoit accusé de sédition.

L'un à sa droite, l'autre à sa gauche.] Ils mettent Jésus au milieu comme dans la place la plus honorable, par dérision, comme ils lui avoient donné un habit d'écarlate, un sceptre, une couronne.

℣. 42. *Sauvé.*] Autr. *délivré.* J. C. avoit guéri des malades & ressuscité des morts.

℣. 44. *Les brigands.*] L'un des brigands, dit S. Luc XXIII. 39. Le pluriel est mis ici pour le singulier. Voyez la même façon de parler, Matth. XXVI. 8. & la note sur cet endroit.

℣. 45. *Depuis la sixième heure.*] C'étoit la manière de compter des Juifs; selon la nôtre, c'est depuis midi jusqu'à trois heures.

Toute la Terre.] Autr. *tout le païs.* Apparemment la Judée, comme Luc IV. 25. & Matth. XXIV. 30.

℣. 46. *Eli ! Eli ! lamma sabachtani.*] Ces paroles furent prononcées en langage Syro-Chaldaïque, que l'on parloit alors en Judée.

℣. 47. *Il appelle Elie.*] Il y avoit une tradition parmi les Juifs, qui portoit qu'Elie devoit venir pour délivrer les malheureux. Ainsi quelques-uns d'entre les Juifs, ou trompés par la ressemblance des mots, s'imaginent que Jésus appelloit Elie à son secours; ou détournans malicieusement à un autre sens des paroles qu'ils entendoient fort bien, insultent J. C. sur ce qu'il appelle vainement Elie à son secours.

℣. 48. *Un d'entre eux.*] Un Soldat. Voyez Luc XXIII. 36.

Vinaigre.] C'étoit ou pour prolonger les souffrances de J. C. en le ranimant par le vinaigre, ou pour l'insulter, parce que le vinaigre étoit un breuvage vil, qu'on ne donnoit qu'aux Esclaves & aux simples Soldats.

Bâton.] Le mot signifie proprement roseau, mais il se dit aussi du tronc & des branches des arbres & des plantes qui poussent quelque espèce de bois. C'étoit donc un bâton d'hyssope, car en Judée il y en a une sorte qui pousse des branches assez fortes pour faire un bâton. Voyez Jean XIX. 29.

lui en présenta à boire. 49 Mais les autres disoient: Laissez, voyons si Elie
viendra le délivrer. 50 Alors Jesus jettant encore un grand cri, rendit
l'esprit.

51 Au même instant le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut
jusqu'au bas; la Terre trembla, les pierres se fendirent, 52 les sépulcres s'ou-
vrirent, & les corps de plusieurs Saints qui étoient morts ressuscitérent; 53 &
sortant de leurs tombeaux, ils entrérent, après sa résurrection, dans la sainte
Cité, & se firent voir à plusieurs. 54 Or le Centenier, & ceux qui étoient a-
vec lui pour garder Jesus, aiant vu le tremblement de Terre, & tout ce
qui venoit d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, & dirent: Certaine-
ment cet homme étoit Fils de Dieu.

55 Il y avoit aussi là plusieurs femmes qui regardoienr de loin, & qui a-
voient suivi Jesus depuis la Galilée, l'assistant de leurs soins. 56 Entre les-
quelles étoient Marie Magdelaine, Marie mère de Jaques & de Joses, & la
mère des fils de Zébédée.

57 Sur le soir un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui avoit auf-
si été Disciple de Jesus, 58 vint trouver Pilate, pour lui demander le corps
de Jesus; & Pilate commanda qu'on le lui donnât. 59 Joseph donc aiant
pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, 60 & le mit dans un sépul-
cre neuf, qu'il s'étoit fait tailler dans le roc; puis aiant roulé une grande
pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. 61 Cependant Marie Magdelaine,
& l'autre Marie, étoient assises vis-à-vis du sépulcre.

62 Le lendemain, qui étoit le jour d'après la préparation *du Sabbat*, les Prin-
cipaux

℣. 50. Marc XV. 37. Luc XXIII. 46. Jean XIX. 30. Héb. V. 7. ℣. 51. II. Chron. III. 14. Héb. X. 20. ℣. 54. Marc XV. 39. Luc XXIII. 47. ci-dessus vs. 36, 43. Sap. II. 13. V, 5. ℣. 55. Luc VIII. 2. ℣. 57. Marc XV. 42. Luc XXIII. 50. Jean XIX. 38. ℣. 60. Esai. LIII. 9.

A boire.] S. Jean rapporte XIX. 28. que Jésus avoit crié *j'ai soif.* Ce fut alors que fut accomplie la Prophétie du Ps. LXIX. 22.

℣. 49. *Laissez.*] Autr. *hé bien voyons.*

℣. 51. *Le voile.*] Ce voile séparoit le Lieu très Saint du Sanctuaire. Exod. XXVI 31. & XXXII. 33. Héb. IX. 3. Au reste, cette soudaine rupture du voile étoit un présage surnaturel de la prochaine destruction du Temple & de l'abolition du Culte Mosaïque, comme l'a remarqué S. Chrysostome.

La Terre trembla.] Pour marquer la colère de Dieu enflammée contre la Nation Judaïque à cause d'un si horrible crime. Ps. XVIII. 8. Apoc. XVI. 18, 19, 20.

Les pierres se fendirent.] Autre marque de la colère de Dieu. Nahum I. 6.

℣. 53. *Après sa résurrection.*] Il y a un ancien Manuscrit Grec qui porte *après leur résurrection*; & cette leçon est suivie par les Versions Arabe & Ethiopique.

Dans la sainte Cité.] C'est-à-dire à Jérusalem. Voyez Matth. IV. 5. & Luc IV. 9.

℣. 54. *Le Centenier.*] L'Officier qui commandoit les Soldats qui gardoient le corps de Jésus, selon la coutume.

℣. 55. *Plusieurs femmes.*] S. Jérôme témoigne que, selon l'ancienne coutume de la Nation, il y avoit des femmes pieuses qui accompagnoient les Docteurs Juifs, & qui leur fournissoient le nécessaire de leurs biens & leur rendoient d'autres bons offices. Voyez Luc VIII. 2. J. C. pour n'être point à charge avec ses Disciples, suivit la même coutume.

℣. 56. *Marie Magdelaine.*] Sur Marie Magdelaine voyez Marc XVI. 9. Luc VIII. 2.

Marie mère de Jaques.] Qui étoit femme de Cléopas, & sœur ou proche parente de la Vierge. Jean XIX. 25.

Joses.] C'est le même nom que *Joseph.*

La

cipaux Sacrificateurs & les Pharisiens allérent ensemble chez Pilate. 63 & lui
dirent: Seigneur, nous nous sommes souvenus, que cet Imposteur a dit,
lors qu'il vivoit encore: Dans trois jours, je ressusciterai. 64 Commandez
donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses Disci-
ples ne viennent la nuit enlever son corps, & ne disent au peuple, Il est res-
suscité; car cette dernière imposture seroit plus dangereuse que la prémière.
65 Pilate leur dit: Vous avez une Garde, allez, faites-le garder comme vous
jugerez à propos. 66 Ils s'en allérent donc, & pour s'assurer du sépulcre, ils
en scellérent la pierre, & y mirent des Gardes.



CHAPITRE XXVIII.

Il se fait un trèmblement de terre. Un Ange descend du Ciel, & ôte la pierre de devant le sépulcre. Les Gardes en sont effrayés; un Ange annonce la résurrection de JESUS *aux femmes, comme elles venoient pour l'embaumer, & leur ordonne d'en aller annoncer la nouvelle aux Disciples.* 1-8. JESUS *leur apparoît. Les Souverains-Sacrificateurs corrompent les Soldats par argent, pour leur faire dire qu'on avoit enlevé le corps de* JESUS *comme ils dormoient.* 9-15. JESUS *apparoît aux Disciples en Galilée, où il leur ordonne d'aller enseigner, & baptizer toutes les Nations.*

1 LE jour du Sabbat étant fini, & le prémier de l'autre semaine commen-
çant à peine à luire, Marie Magdelaine & l'autre Marie, vinrent pour
voir

℣. 63. Matth. XXVI. 61. Jean II. 19. VII. 12. Luc XXIII. 2. ℣. 66. Dan. VI. 17. CHAP. XXVIII. ℣. 1. Marc XVI. 1. Luc XXIV. 1. Jean XX. 1. Matth. XXVII. 56.

La mère des fils de Zébédée.) Salomé. Marc XV. 40. Elle étoit mère de Jean & de Jaques le Majeur.

℣. 57. *Arimathée.*] C'étoit une ville de la Judée. Luc XXIII. 51. & la Préf. Gen. p. CLXXIII.

Joseph.] S. Marc XV. 42. le désigne par deux caractères; l'un, que c'étoit un Conseiller honorable; l'autre, qu'il attendoit, le Règne de Dieu: & S. Luc XXIII. 51. dit qu'il n'avoit point été du complot des Sénateurs contre Jésus.

Disciple.] Caché, à cause de la crainte des Juifs. Jean XIX. 38.

℣. 60. *Sépulcre neuf.*] Luc XXIII. 53. *dans lequel personne n'avoit encore été mis*, Jean XIX. 41. ce que la Providence dirigea afin qu'on ne dît pas qu'un autre que Jésus étoit sorti de ce tombeau.

Pierre.] C'étoit la coutume des Juifs de mettre de grosses pierres devant les Sépulcres; pour mettre les corps à couvert des insultes des bêtes & des hommes.

℣. 62. *Le jour d'après.*] C'étoit le jour du Sabbat même. Jean XIX. 31.

℣. 65. *Une Garde.*] Voyez le verset 54.

℣. 66. *Scellérent.*] Darius scella lui-même la pierre qui couvroit la fosse où on avoit jetté Daniel. Dan. VI. 17.

CHAP. XXVIII. ℣. 1. *Le jour du Sabbat étant fini.*] Gr. *le soir du Sabbat*. C'est-à-dire la nuit qui suivoit le Sabbat, le Dimanche de grand matin. Elles partirent avant jour & n'arrivérent qu'à Soleil levé, s'étant arrêtées sans doute en chemin à faire divers préparatifs pour embaumer Jésus. Marc XVI. 1.

Le prémier de l'autre semaine.] Grec *le prémier des Sabbats*. Dans le stile des Juifs, les jours de la semaine sont souvent appellés les Sabbats, comme dans S. Marc XVI. 2. Luc XXIV. 1. Jean XX. 1.

Et l'autre Marie.] S. Marc nous apprend que

voir le ſépulcre. 2 Or il y avoit eu un grand tremblement de Terre; car un
Ange du Seigneur deſcendu du Ciel étoit venu ôter la pierre de devant le
ſépulcre, & s'étoit aſſis deſſus. 3 Son regard étoit ſemblable à un éclair, &
ſes vêtemens étoient blancs comme la neige. 4 Les Gardes en avoient été tel-
lement effrayés, qu'ils en étoient devenus comme morts. 5 Mais l'Ange s'a-
dreſſant aux femmes, leur dit: Pour vous, n'ayez point de peur: je ſai que
vous cherchez JESUS qui a été crucifié. 6 Il n'eſt point ici; il eſt reſſuſcité,
comme il l'avoit dit: venez, voyez le lieu où le Seigneur avoit été mis,
7 & allez en diligence dire à ſes Diſciples qu'il eſt reſſuſcité, & qu'il s'en va
devant vous en Galilée: vous le verrez là: je vous l'ai dit.

8 Elles ſortirent auſſi-tôt du ſépulcre, ſaiſies de crainte & de joie, & cou-
rurent annoncer cette nouvelle à ſes Diſciples. 9 Comme elles y alloient,
JESUS vint lui-même au-devant d'elles, qui leur dit: Je vous ſalue. Et el-
les s'approchant lui embraſſérent les pieds, & l'adorérent. 10 Alors JESUS
leur dit: Ne craignez point, allez, dites à mes frères, qu'ils ſe rendent en
Galilée, & qu'ils me verront là.

11 Quand elles furent parties, quelques-uns des Gardes qui étoient allés à la
Ville, apprirent aux Principaux Sacrificateurs tout ce qui étoit arrivé. 12 Ils
s'aſſemblérent donc avec les Anciens, & après avoir conſulté enſemble, ils
donnérent une bonne ſomme d'argent aux Soldats, & leur dirent: 13 Dites:
ſes Diſciples ſont venus la nuit, & ils ont enlevé ſon corps pendant que nous
dormions. 14 Et ſi le Gouverneur vient à le ſavoir, nous l'appaiſerons, &
nous vous tirerons de peine. 15 Aiant donc pris l'argent, ils ſuivirent l'or-
dre qu'ils avoient reçu; & ce bruit s'eſt répandu parmi les Juifs juſqu'à aujour-
d'hui.

16 Cependant les onze Diſciples s'en allérent en Galilée ſur la montagne,
où JESUS leur avoit commandé de ſe trouver. 17 Lorſqu'ils le virent, ils
l'adorérent; même ceux qui avoient douté. 18 Et JESUS s'approchant leur
dit:

℣. 3. Dan. X. 5. ℣. 6. Matth. XII. 40. XVI. 21. XVII. 23. ℣. 7. Matth. XXVI. 32. ci-deſſous vſ. 10. Marc XIV. 28. Jean XXI. 1. Act. I. 3. X. 41. XIII. 31. I. Cor. XV. 5. ℣. 9. Marc XVI. 9. Jean XX. 14, 16. ℣. 10. Ci-deſſus ℣. 7. Jean XX. 17. Act. I. 2. Pſ. XXII. 23. conf. Héb. II. 12. Rom. VIII. 29. ℣. 16. Matth. XXVI. 32. ℣. 18. Matth. XI. 27. XVI. 28. Jean III. 35. XIII. 3. XVII. 2. Héb. I. 2. II. 8. Dan. VII. 14. I. Cor. XV. 24. Rom. XIV. 9. Act. II. 36. Luc I. 32. Eph. I. 10, 20. Phil. II. 9. I. Pierr. III. 22. Apoc. XVII. 14. XIX. 16. Col. I. 16.

que c'étoit la mère de Joſes, & S. Luc parle en général des femmes qui étoient venues de Galilée avec Jéſus, Luc XXIII. 55.

℣. 2. *Il y avoit eu.*] Tout cela s'étoit fait avant l'arrivée de ces femmes au ſépulcre: voyez Marc XVI. 4. Luc XXIV. 1, 2.

Un Ange.] S. Luc parle de deux Anges. S. Matthieu & S. Marc n'en nomment qu'un, ſans doute parce qu'il n'y en eut qu'un qui parla.

℣. 8. *Du ſépulcre.*] De la grotte où étoit le ſépulcre.

De crainte.] Il paroît par la relation de S. Jean XX. que leur joie n'étoit pas parfaite, parce qu'elle étoit combattue par le doute, & par la crainte qu'elles avoient de s'être fait illuſion.

℣. 9. *Au-devant d'elles.*] Cette apparition ſe fit à Marie Magdelaine, Marc XVI. 9. & Jean XX. 14. Apparemment elle avoit quelque autre femme moins conſidérable avec elle, ce qui fait que S. Jean & S. Marc n'ont parlé que d'une ſeule.

℣. 14. *Nous l'appaiſerons.*] Autrem. *nous le lui perſuaderons.*

℣. 17. *Même ceux qui*] Autrem. *Mais quelques-uns avoient douté.*

Fin des Remarques ſur S. MATTHIEU.

dit: Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel, & ſur la Terre: 19 Allez
donc, enſeignez toutes les Nations, les baptizant au nom du Père, du Fils,
& du Saint Eſprit; 20 & leur apprenant à obſerver toutes les choſes que je
vous ai commandées. Voici, je ſuis toujours avec vous juſqu'à la fin du Mon-
de. Amen.

Fin de l'Evangile de S. MATTHIEU.

℣. 19. Marc XVI. 15. Luc XXIV. 47. I. Cor. I. 13, 15. X. 2. conf. Exod. XIV. 31. Act. II. 38. VIII. 12. Eſai. II. 3. LII. 10. Rom. X. 18. Col. I. 23.



PREFACE

SUR

S. MARC.

Saint Marc n'eſt preſque connu que par ſon Evangile. Ce qu'on a dit de ſa naiſſance, de ſon pays, de ſa vie, & de ſa mort, ne paſſe guères la conjecture. Comme (a) *S. Irénée nous apprend que Marc étoit Diſciple & Interprète de S. Pierre, c'eſt ſans doute lui que cet Apôtre appelle* ſon Fils, *c'eſt-à-dire, ſon Diſciple, I. Pierre V.* 13, *ainſi que l'a remarqué Euſèbe* (b). *Il n'eſt pas bien clair que Marc l'Evangéliſte ſoit le même que* Jean Marc *fils de Marie, & couſin de Barnabé, dont il eſt parlé Act. XII.* 12, 25. *XV.* 37. *Coloſſ. IV.* 10. *II. Tim. IV.* 11. *& Philém.* vſ. 23, *comme quelques-uns l'ont cru. Les Actes de S. Marc, Ouvrage du quatrième ou cinquième ſiècle, ſelon quelques-uns, & du ſept ou huitième, ſelon d'autres; ces Actes, dis-je, font S. Marc Cyrénien d'origine; & quelques Auteurs peu anciens & peu autoriſés le font de race ſacerdotale. Tout cela eſt incertain. Il ſemble un peu plus certain, que S. Marc a été Evêque d'Alexandrie, quoiqu'Euſebe* (c) *ne l'avance que par oui-dire, & que même dans un des endroits où il en parle, il ſe trompe manifeſtement, en prenant pour des Chrétiens, les* Thérapeutes, *dont parle Philon, qui conſtamment étoient Juifs & nullement Chrétiens; en quoi il a été ſuivi par S. Jérôme* (d). *Mais ce que je ne crois pas qu'on puiſſe révoquer en doute, c'eſt que S. Marc a prêché l'Evangile en Egypte. On ne ſauroit aſſurer qu'il ait été l'un des ſoixante & douze Diſciples élus par notre Seigneur, comme l'ont cru S. Epiphane* (e), *& quelques autres; ou, s'il a ſeulement été inſtruit des vérités de l'Evangile par S. Pierre, & par ceux qui avoient converſé avec J. C., comme l'aſſure le plus grand nombre des Anciens, & entre autres, Euſèbe* (f) *ſur le témoignage de Papias, & S. Auguſtin. On ne ſauroit faire de fonds ſur ce que quelques Auteurs, comme Palladius, Gélaſe, & Grégoire de Tours, Auteurs du cinquième & du ſixième ſiècle, ont dit du Martyre de S. Marc, parce que des Auteurs plus anciens, & qui n'auroient pas omis un fait de cette importance, n'en ont fait aucune mention.*

Si l'on s'en rapporte au calcul de S. Irénée, S. Marc doit avoir écrit ſon Evangile, l'an 63. *de notre Seigneur, ou environ, quelques années après que S. Matthieu eut écrit le ſien. Mais il n'y a rien de plus incertain que ces ſortes de dates. Clément d'Alexandrie nous apprend, ſelon le rapport d'Euſebe* (g), *que S. Marc écrivit ſon Evangile aux inſtantes prières des Romains, qui ſouhaitoient avec paſſion d'avoir par écrit les prédications de S. Pierre; & que cet Apôtre aiant approuvé cet Evangile, il fut lu dans*

(a) Iren. L. III. C. 1. (b) Euſeb. L. II. C. 15. (c) Euſeb. L. II. C. 16, 24. (d) Hieron. de Script. Eccl. (e) Epiphan. Hær. 51. p. 428. (f) Euſeb. L. III. c. ult. Auguſt. T. V. p. 695. (g) Euſeb. L. II. c. 15.

dans les Eglises. S. Augustin (a) *prétend, que S. Marc a suivi S. Matthieu pied à pied, & qu'il a été son abbréviateur. Il est bien vrai qu'en confrontant ces deux Evangiles, il paroît clairement que S. Marc avoit lu celui de S. Matthieu, quand il composa le sien. Mais on ne peut pas dire pour cela, qu'il ait eu en vue d'abréger S. Matthieu.* 1. *Il y a des choses qu'il omet absolument, comme la Généalogie de J. C.* 2. *Il ne suit pas toujours le même ordre que S. Matthieu, ce que devroit faire un Abbréviateur.* (b) 3. *Il y a des faits qu'il raconte plus amplement, & même plusieurs particularités qui ne sont point dans S. Matthieu. S. Chrysostome a remarqué que S. Marc raconte l'abnégation de S. Pierre plus exactement que ne font les autres Evangélistes. Il est constant par le témoignage de toute l'Antiquité, que S. Marc a écrit en Grec, & non pas en Latin, comme quelques-uns l'ont prétendu sans nul fondement. Son stile est à peu près semblable à celui des autres Ecrivains Sacrés du N. T. c'est-à-dire, que c'est un Grec mêlé d'Hébraïsmes. Il a aussi cité les passages de l'Ancien Testament tantôt selon l'Hébreu, tantôt selon le Grec des Septante, quelquefois selon le sens, sans s'attacher aux mots. Il ne s'est pas non plus fort attaché à l'ordre des tems en racontant les faits, comme l'a remarqué S. Epiphane.* (c)

Les Cerdoniens & les Marcionites rejettoient l'Evangile de S. Marc, par la raison qui a été réfutée dans la Préface sur S. Matthieu.

On peut faire quatre parties de l'Evangile selon S. Marc. Dans le prémier Chapitre est le Ministère de Jean Baptiste, le Baptême de J. C. & sa Tentation. Dans le second & dans les suivans jusqu'au XIV. sont racontés les Discours, les Actions & les Miracles du Seigneur. Dans le XIV. & le XV. sa Passion. Dans le XVI. sa Résurrection & son Ascension dans le Ciel.

Au reste, on peut remarquer en passant, qu'il y a quelques Manuscrits Grecs, où les douze derniers versets de l'Evangile selon S. Marc ne se trouvent point: mais ils sont dans le plus grand nombre des Manuscrits, & même dans les plus vieux & les plus authentiques, aussi-bien que dans toutes les anciennes Versions & dans S. Irénée (d), *Auteur beaucoup plus ancien que les MSS. où ces versets manquent. Ils sont donc constamment de l'Evangile de S. Marc, & ils ont été retranchés par quelques Copistes ignorans ou faussement savans, qui prétendoient sauver par-là quelques contradictions apparentes entre S. Matthieu & S. Marc, qui peuvent être aisément conciliés sans cette suppression, comme les Savans en conviennent après S. Jérôme* (e).

(a) Aug. de Consens. Evang. L. I. c. 11. (b) Voyez les Prolégomènes de Mill. p. XII. c. 2. (c) Epiphan. ub. supr. (d) Iren. L. III. c. 11. (e) Hieron. ad Hebid. Tom. III. p. m. 147.



LE SAINT EVANGILE

DE NOTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST

SELON SAINT MARC.



CHAPITRE I.

Ministère de Jean Baptiste. Sa prédication, son Baptême, son austérité. 1-8. *Baptême & tentation de* JESUS-CHRIST. 9-13. *Sa prédication en Galilée. Vocation de Simon, &c.* 14-20. *Etonnement des Juifs. Possédé délivré. Malades guéris.* 21-34. *Retraite de* JESUS*; il prêche dans la campagne; guérit un Lépreux.* 35-45.

a LE commencement de l'Evangile de JESUS-CHRIST Fils de Dieu.
2 Comme il est écrit dans les Prophètes: J'envoie mon Messager devant

CHAP. I. ℣. 1. Matth. III. 2, 17. XI. 12. XVI. 16. XVII. 11. XXVI. 63. Ps. II. 6. Jean I. 50. X. 36. ℣. 2. Mal. III. 1. Matth. XI. 10. Luc VII. 27.

Le S. Evangile de J. C. selon S. Marc.] Voyez la note sur le titre de S. Matthieu.

CHAP. I. ℣. 1. *Le commencement.*] On peut lier ces paroles avec les versets suivans, & le sens seroit, que l'Evangile de J. C. commença, selon que les Prophètes l'avoient prédit, par la prédication & par le Baptême de Jean Baptiste. Matth. III. 2. Luc III. 3. Il y a pourtant plus d'apparence que ce prémier verset est le titre que S. Marc a mis à son Histoire, & qu'il y a ici une inversion, de sorte que l'Evangile commence ainsi: *Jean baptizoit dans le Désert* &c. *Comme il est écrit* &c.

L'Evangile.] Voy. sur le titre de S. Matthieu.

Fils de Dieu.] Voyez sur Matth. IV. 3.

℣. 2. *Dans les Prophètes.*] Le prémier des deux Oracles suivans est pris de Malachie III. 1. & le second d'Esaïe XL. 3.

Mon Messager.] Gr. *mon Ange.* Voyez sur Matth. XI. 10.

Devant vous.] Gr. *devant ta face.* C'est un Hébraïsme. Voyez Matth. XI. 10.

Qui vous préparera.] Gr. *qui préparera devant toi.* C'est-à-dire, qui marchera devant vous, pour vous préparer &c. Voyez Matth. XI. 10.

℣. 3. *Applanissez.*] Autrem. *redressez, faites droits.* Jean Baptiste *applanit les voies* à J. C. en prêchant la repentance, & en témoignant qu'il étoit le Messie. Voyez sur Matth. III. 3. XI. 10.

℣. 4. *Jean baptizoit.*] Voyez sur Matth. III. 6.

Dans le Désert.] Voyez sur Matth. III. 1.

Prêchoit le Baptême de repentance.] C'est-à-dire que Jean prêchoit la repentance. Matth. III. 2. & baptizoit ceux qui se repentoient, en témoignage de la remission de leurs péchés; comme de leur côté ils recevoient le baptême, pour té-

vant vous, qui vous préparera votre chemin. 3 *On entend* la voix de celui
qui crie dans le Désert: Préparez le chemin du Seigneur, applaniſſez ſes ſen-
tiers. 4 Jean baptizoit dans le Déſert, & prêchoit le baptême de repentance,
pour obtenir la remiſſion des péchés. 5 Toute la Judée, & les habitans de
Jéruſalem alloient le trouver; ils confeſſoient leurs péchés, & il les baptizoit
dans le fleuve du Jourdain. 6 Or Jean étoit vêtu de poils de chameau; il
portoit une ceinture de cuir autour de ſes reins; & vivoit de ſauterelles & de
miel ſauvage. 7 Il prêchoit en diſant: Il en vient un autre après moi, qui
eſt plus puiſſant que moi, & je ne ſuis pas digne de me baiſſer *devant lui*,
pour délier le cordon de ſes ſouliers. 8 Pour moi, je vous ai baptizés d'eau;
mais pour lui, il vous baptizera du S. Eſprit.
9 En ce tems-là, Jesus vint de Nazareth *Ville* de Galilée, & fut bapti-
zé par Jean dans le Jourdain. 10 Dès qu'il fut ſorti de l'eau, il vit le Ciel
ſe fendre, & l'Eſprit deſcendre ſur lui comme une colombe. 11 En même
tems on entendit cette voix du Ciel: C'eſt toi, qui ès mon Fils bien aimé,
en qui je me ſuis plu. 12 Auſſi-tôt après l'Eſprit pouſſa Jesus *à ſe retirer*
dans un Déſert. 13 Il demeura quarante jours dans ce Déſert, pendant les-
quels il fut tenté par Satan. Il étoit parmi les bêtes ſauvages, & les Anges
le ſervoient.

14 Mais

℣. 3. Eſai. XL. 3. Matth. III. 3. Luc I. 76. III. 4. Jean I. 15, 23. ℣. 4. Matth. III. 1. Luc III. 3. Jean I. 31. Mal. IV. 5. ℣. 5. Matth. III. 5, 6. ℣. 6. Matth. III. 4. II. Rois I. 8. Zach. XIII. 4. ℣. 7. Matth. III. 11. Luc III. 16. Jean I. 27. VII. 38. ℣. 8. Act. I. 5. II. 4. 17. X. 45. XI. 16. XIII. 25. XIX. 4. I. Cor. XII. 13. ℣. 9. Matth. III. 13. Luc III. 21. Jean I. 32. ℣. 11. Marc IX. 7. Pſ. II. 7. Eſai. XLII. 1. Matth. III. 17. XVII. 5. II. Pierr. I. 17. Col. I. 13. ℣. 12, 13. Matth. IV. 1, 11. Luc IV. 1. Tob. V. 22.

témoigner auſſi la ſincérité de leur repentance. Voyez ſur Matth. III. 11. Conf. Act. II. 38.

Pour obtenir la remiſſion.] Gr. *en remiſſion des péchés.*

℣. 5. *Ils confeſſoient leurs péchés.*] Voyez ſur Matth. III. 6.

℣. 6. *De poils de chameau.*] Voyez ſur Matth. III. 4. pour tout ce verſet.

℣. 7. *Il prêchoit en diſant.*] C'eſt-à-dire, qu'entre pluſieurs autres choſes qu'il diſoit, il fit cette déclaration.

Un autre après moi.] Le Miniſtère de J. C. ne commença qu'après celui de Jean Baptiſte. Voy. ſur Matth. III. 11.

Délier le cordon de ſes ſouliers.] S. Matthieu a dit, *porter ſes ſouliers.* C'eſt la même choſe pour le ſens. *Porter les ſouliers* de quelqu'un, ou *le déchauſſer*, étoient des fonctions de ſerviteurs ou d'eſclaves.

℣. 8. *Pour moi.*] Voy. la note ſur Matth. III. 11.

D'eau.... du S. Eſprit.] Gr. *dans l'eau*, *dans le Saint Eſprit.* Voyez ſur Matth. III. 11.

℣. 9. *En ce tems-là.*] C'eſt-à-dire, lorsque Jean prêchoit dans le Déſert. Jéſus avoit demeuré juſqu'alors à Nazareth, Matth. II. 23. Luc II. 51. III. 21. & il en partit pour venir trouver Jean qui devoit le faire connoître, afin de commencer enſuite ſon Miniſtère

Nazareth.] Voyez ſur Matth. II. 23.

℣. 10. *Il vit.*] Jean le vit auſſi. Voyez Jean I. 32, 33. & ſur Matth. III. 16.

℣. 11. *On entendit.*] Gr. *ſe fit*, ou, *fut.* Voyez ſur Matth. III. 17.

Bien-aimé..., je me ſuis plu.] Voy. ſur Matth. III. 17. On peut traduire auſſi, *en qui je me plais.*

℣. 12. *Pouſſa à ſe retirer.*] Grec, *le fit ſortir.* Voyez le même terme Jean X. 4. Le ſens eſt, que ce fut par un mouvement du S. Eſprit, que Jéſus ſortit du lieu où il étoit, & qu'il paſſa dans un Déſert. Voy. ſur Matth. IV. 1. & Luc IV. 1.

℣. 13. *Quarante jours.*] Il paroît par ce récit de S. Marc, & par celui de S. Luc IV. 2. que J. C. fut tenté pendant les quarante jours qu'il demeura dans le Déſert, & que les trois tentations rapportées par S. Matthieu, Ch. IV. furent les dernières & les plus fortes.

Satan.] Voyez ſur Matth. IV. 1.

Les Anges le ſervoient.] S. Matthieu a expliqué

14 Mais après que Jean eut été mis en priſon, Jesus paſſa en Galilée,
prêchant l'Evangile du Règne de Dieu. 15 Le tems, diſoit-il, eſt accompli,
& le Règne de Dieu eſt proche: convertiſſez-vous donc, & croyez à l'E-
vangile.
16 Comme il marchoit le long de la mer de Galilée, aiant vu Simon &
André ſon frère, qui jettoient leurs filets dans la mer, (car ils étoient pê-
cheurs,) 17 il leur dit: Suivez-moi, & je vous ferai pêcheurs d'hommes.
18 Auſſi-tôt ils quittérent leurs filets, & le ſuivirent. 19 De là paſſant un peu
plus loin, il vit Jaques, fils de Zébédée, & Jean ſon frère, qui étoient auſſi
dans une barque, où ils raccommodoient leurs filets. 20 Il les appella à l'heu-
re même, & ils le ſuivirent, laiſſant Zébédée leur père dans la barque, avec
les gens qu'il avoit loués.
21 Ils arrivérent à Capernaüm; & d'abord Jesus entrant dans la Synago-
gue, le jour du Sabbat, il y enſeigna. 22 Et *le peuple* étoit tout étonné de
ſa doctrine, parce qu'il les enſeignoit comme aiant autorité, & non pas
comme les Scribes. 23 Or il ſe trouva dans leur Synagogue, un homme poſ-
ſédé

℣. 14. Matth. IV. 12. XIV. 13. Luc III. 19. IV. 14. Jean IV. 43. ℣. 15. Matth. III. 2. X. 7. ℣. 16. Matth. IV. 18. Luc V. 2. & ſuiv. Jean I. 42. ℣. 18. I. Rois XIX. 19. ℣. 21. Matth. IV. 13, 23. Luc IV. 16, 31. XIII. 10. Act. XIII. 14, 27, 44. XV. 21. XVII. 2. XVIII. 4. ℣. 22. Marc XI. 28. Matth. VII. 28, 29. XIII. 54. XXI. 23. Luc IV. 32. VII. 16. XX. 2.

pliqué cette circonſtance en diſant; qu'après la tentation les Anges ſervoient Jéſus-Chriſt. Voy. Ch. IV. 11.

℣. 14. *Après que Jean eut été mis en priſon.*] On juge que ce fut environ un an après le Baptême de J. C. Voyez ſur Matth. IV. 12. où l'on a ſuppléé ce qui manque à l'Hiſtoire de J. C. dans le récit de S. Matthieu & de S. Marc.

L'Evangile du Règne de Dieu.] C'eſt-à-dire la bonne nouvelle, que le Règne de Dieu alloit bien-tôt paroître. Voyez ſur Matth III. 2.

℣. 15. *Le tems eſt accompli.*] C'eſt le tems auquel le Meſſie devoit venir, ſelon les oracles des Prophètes, Gen, XLIX. 10. Dan. IX. 24. & ſuiv. Malach. III. 1. IV. 5, 6.

Croyez à l'Evangile.] C'eſt la doctrine que J. C. prêchoit, ſavoir qu'il étoit le Fils de Dieu, & que pour avoir la remiſſion des péchés & la vie éternelle, il falloit croire en lui, & obſerver ſes commandemens.

℣. 16. *La mer de Galilée.*] Ou, *de Tibériade*: c'eſt le Lac appellé auſſi de Gennézaret. Voyez ſur Matth. IV. 13.

Simon & André.] On voit par ce que dit S. Jean, Chap. I. 37. qu'André étoit Diſciple de Jean Baptiſte, & il eſt très vraiſemblable que Pierre l'étoit auſſi. Il y a deux vocations de S. Pierre; la prémière eſt rapportée Jean I. 40. & la ſeconde, qui eſt celle-ci, eſt récitée plus amplement par S. Luc V. 10, 11. Ce fut après cette ſeconde vocation, que Pierre & André ne quittérent plus Jéſus. Voyez Matth. IV. 18.

℣. 19. *Jaques fils de Zébédée, & Jean.*] Voyez ſur Matth. IV. 21.

℣. 21. *Capernaüm.*] Ville de Galilée où Jéſus choiſit ſa demeure. Voyez ſur Matth. IV. 13.

Synagogue.] Voyez ſur Matth. IV. 23.

Le jour du Sabbat.] Il y a dans le Grec, *les Sabbats*, au pluriel; mais le pluriel eſt mis pour le ſingulier, comme Matth. XII. 1. XXVIII. 1. Act. XIII. 14. ci-deſſous II. 23. &c. Il eſt bien vrai que Jéſus demeura long-tems à Capernaüm, & qu'il continua d'y enſeigner tous les jours de Sabbat; mais il s'agit ici d'un Sabbat particulier, comme cela paroît par le ℣. 35.

℣. 22. *De ſa doctrine.*] Autrem. *de ſa manière d'enſeigner.*

Comme aiant autorité.] Comme l'aiant reçue immédiatement de Dieu. Voyez Matth. VII. 29.

Scribes.] Les Docteurs de la Loi. Voyez ſur Matth. II. 4. Les Scribes fondoient leur doctrine ſur l'autorité des Docteurs; J. C. appuyoit la ſienne ſur l'autorité de Dieu même. Voyez ſur Matth. VII. 29.

℣. 23. *Poſſédé d'un Eſprit impur.*] Il y a dans le Grec, *un homme dans un Eſprit impur.* Voyez ſur ces Démoniaques en général, Matth. IV. 24. & ſur les *Eſprits impurs* en particulier, la note ſur Matth. X. 1.

ſédé d'un Eſprit impur, qui s'écria : 24 Laiſſez-*nous*, qu'y a-t-il entre nous
& vous, JESUS de Nazareth? Etes-vous venu pour nous détruire? Je ſai
qui vous êtes; vous êtes le Saint de Dieu. 25 Mais JESUS lui dit en le me-
naçant : Tai-toi, & ſors de cet homme. 26 Alors l'Eſprit impur ſortit de
cet homme-là, en l'agitant avec violence, & en jettant un grand cri. 27 Et
tous furent ſaiſis d'un ſi grand étonnement, qu'ils ſe demandoient les uns
aux autres : Qu'eſt-ce que ceci, & quelle eſt cette nouvelle doctrine? Il com-
mande avec autorité, même aux Eſprits impurs, & ils lui obéiſſent! 28 Ainſi
ſa renommée ſe répandit d'abord dans toute l'étendue de la Galilée.

29 Dès qu'ils furent ſortis de la Synagogue, ils allérent avec Jaques & Jean,
dans la maiſon de Simon & d'André. 30 Or la belle-mère de Simon étoit au
lit avec la fièvre, & d'abord on parla pour elle à JESUS. 31 Il s'en appro-
cha, & l'aiant priſe par la main, il la fit lever. La fièvre la quitta d'abord,
& elle ſe mit à les ſervir.

32 Sur le ſoir, après le coucher du Soleil, on lui amena tous les malades,
& tous les poſſédés, *qui ſe trouvoient là*. 33 Et toute la Ville s'étant aſſem-
blée à la porte, 34 il guérit un grand nombre de malades de diverſes mala-
dies,

℣. 24. Ci-deſſous ℣. 34. Matth. VIII. 29 Luc IV. 41. Dan. IX. 24. Pſ. XVI. 10. ℣. 25, 26. Marc IX. 25. ℣. 29. Matth. VIII. 14. Luc IV. 38. ℣. 32. Matth. VIII. 16. Luc IV. 40. ℣. 34. Ci deſſous III. 11. Luc IV. 41. Act. XVI. 17. 18.

Qui s'écria.] Le Grec ajoute, *diſant*.

℣. 24. *Qu'y a-t-il entre nous & vous.*] C'eſt-à-dire, que vous avons-nous fait? Voyez ſur Matth. VIII. 29.

Pour nous détruire.] Pour détruire notre Empire, & nous *tourmenter*. Voyez ſur Matth. VIII. 29.

Le Saint de Dieu.] C'eſt un des titres du Meſſie. Voyez Dan. IX. 24. & dans les LXX. Pſ. IV. 4. XVI. 10. Ce titre marquoit la ſainteté de la perſonne de J. C. Luc I. 35. IV. 41. Act. III. 14. & ſa charge de Souverain-Sacrificateur. Voyez Nombr. XVI. 5. Jean X. 36. XVII. 19. & ailleurs.

℣. 25. *Lui dit en le menaçant.* Gr. *lui commanda.* Voyez ſur la ſignification du mot Grec, Matth. VIII. 26. Autr. *le menaça.*

Tai-toi.] J. C. défend au Démon de lui rendre témoignage, parce que bien loin que cela pût ſervir à l'Evangile, les Phariſiens en auroient pris occaſion d'appuyer leur blaſphème. Matth. VIII. 34. Conf. Act. XVI. 17, 18.

℣. 26. *En l'agitant avec violence.*] C'eſt le ſens du mot Grec, que d'autres traduiſent *en le déchirant*; mais il faut le prendre ici dans le prémier ſens, puiſque S. Luc remarque, que l'Eſprit impur ne fit point de mal au Poſſédé en ſortant de lui. Voyez Luc IV. 35. Voyez auſſi ce que c'eſt que ces agitations, Marc IX. 20. Luc IX. 39. Les LXX. ont employé le mot de l'Original dans un ſemblable ſens, Jérém. IV. 19.

℣. 27. *Doctrine.*] C'eſt-à-dire en général, quelle eſt cette nouvelle Religion ou Inſtitution qu'il vient apporter dans le monde, & qu'il confirme par tant de miracles.

℣. 28. *Dans toute l'étendue de la Galilée.*] C'eſt ce que ſignifie le Grec, comme d'anciennes Verſions l'ont entendu. Voyez Matth. XIV. 35. Ci-deſſous VI. 55. & dans tous les endroits de S. Luc où le terme de l'Original eſt employé. Les Evangéliſtes ont ſuivi l'uſage des LXX. Voyez Deut. III. 14. Autrem. *dans tout le pays voiſin de la Galilée.*

℣. 29. *Dans la maiſon de Simon.*] Cette maiſon étoit à Capernaüm, ℣. 21. Jéſus n'avoit encore que les quatre Diſciples qui ſont nommés ici.

℣. 30. *La belle-mère.*] La mère de ſa femme. On peut conjecturer de cet endroit, que S. Pierre, qui étoit de Bethſaïde, s'étoit marié à Capernaüm, & qu'il demeuroit dans la maiſon de ſa *belle-mère*.

℣. 31. *Il la fit lever.*] Gr. *il la leva.*

Elle ſe mit à les ſervir.] Gr. *elle les ſervoit*, ſavoir à table. Voyez Matth. IV. 11.

℣. 32. *Après le coucher du Soleil.*] On amena les malades à J. C. dans ce tems-là, parce que

dies, & chaſſa pluſieurs Démons; mais il ne permettoit pas à ces Démons de
dire qu'ils le connuſſent.

35 Le lendemain, comme il faiſoit encore fort obſcur, il ſe leva, & ſortit,
pour s'en aller dans un lieu ſolitaire, où il ſe mit à prier. 36 Simon & les
autres qui étoient avec lui, le ſuivirent; 37 & l'aiant trouvé, lui dirent:
Tout le monde vous cherche. 38 Mais il leur répondit: Allons dans les
bourgs voiſins, afin que j'y prêche auſſi; car c'eſt pour cela que je ſuis venu.
39 Il alloit donc par toute la Galilée, prêchant dans leurs Synagogues, & chaſ-
ſant les Démons.

40 Cependant un Lépreux l'étant venu trouver, ſe jetta à genoux devant lui,
& lui fit cette prière: Si vous le voulez, vous pouvez me guérir. 41 JESUS,
ému de compaſſion, avança la main, le toucha, & lui dit: Je le veux,
ſoyez guéri. 42 Comme JESUS parloit encore, la lèpre quitta cet homme,
& il fut guéri. 43 JESUS le renvoya auſſi-tôt, lui défendant ſévèrement
d'en parler. 44 Gardez-vous bien, lui dit-il, d'en rien dire à perſonne; mais
allez vous faire voir au Sacrificateur, & offrez pour votre guériſon ce que
Moïſe a ordonné, afin que cela leur ſerve de témoignage. 45 Mais dès que
cet homme fut parti, il commença à parler à tout le monde, de ce qui lui
étoit arrivé, & à le divulguer; de ſorte que JESUS ne pouvant plus entrer
publiquement dans la Ville, demeuroit dehors dans des lieux écartés, où l'on
venoit le trouver de toutes parts.

℣. 35. Luc IV. 42. ℣. 38. Luc IV. 43. Jean XVI. 28. ℣. 40. Matth. VIII. 2. Luc V. 12. ℣. 44. Lévit. XIII. 2. XIV. 2, 4. ℣. 45. Luc V. 15. ci-deſſous II. 13.

que c'étoit le jour du Sabbat, qui ne finiſſoit qu'au coucher du Soleil. Ci-deſſus ℣. 21.

℣. 34 *Qu'ils le connuſſent.*] C'eſt-à-dire, pour *le Meſſie*, comme portent quelques Exemplaires Grecs, où on lit, *qu'ils ſuſſent qu'il étoit le Chriſt.* Voyez Luc IV. 41.

℣. 35. *Comme il faiſoit encore fort obſcur.*] S. Luc IV. 42. dit, *lorſqu'il fut jour.* On pouvoit dire avec S. Marc, que Jéſus *ſe leva* avant jour; & avec S. Luc, qu'il *ne ſortit* que lorſque le jour parut. Mais les deux Evangéliſtes ont voulu dire ſimplement, que Jéſus ſortit de ſi grand matin, qu'il ne fut apperçu de perſonne; & l'on peut traduire dans S. Luc, *le jour allant paroître.*

℣. 36. *Simon & les autres* &c.] Ce ſont les trois autres Diſciples, André, Jaques, & Jean, ℣. 29.

℣. 40. *Un Lépreux.*] S. Luc dit *un homme plein de lèpre.* Ce qui ſert à faire voir la grandeur du miracle, Luc V. 12. Voyez ſur cette maladie la note ſur Matth. VIII. 2.

Guérir.] Gr. *purifier.* De même aux ℣. 41, 42. La Lèpre rendoit un homme immonde. Voyez encore Matth. VIII. 2.

℣. 41. *Le toucha.*] Cela étoit défendu par la Loi. Voyez ſur Matth. VIII. 3.

℣. 43. *Lui défendant ſévèrement d'en parler.*] Voyez-en les raiſons Matth. VIII. 4.

℣. 44. *Au Sacrificateur.*] Qui avoit la charge d'examiner la lèpre. Voyez ſur ce verſet la note ſur Matth. VIII. 4.

Afin que cela leur ſerve de témoignage.] Voy. ſur Matth. VIII. 4.

℣. 45. *Parti.*] Gr. *ſorti.*

Ce qui lui étoit arrivé.] Gr. *la parole*, c'eſt-à-dire *la choſe*, ou *l'affaire.*

Ne pouvant plus entrer publiquement.] A cauſe de la foule qui l'accabloit, comme on le voit par le Chap. ſuivant.

Dans la Ville.] Dans Capernaüm. Voyez le ℣. 1. du Chap. ſuivant.

Des lieux écartés.] Ou *déſerts*; c'eſt ce qui eſt rapporté Matth. VIII. 18. Jéſus paſſa le Lac, & vint du côté de Bethſaïde, où il y avoit un lieu déſert, Luc IX. 10.

CHA-

CHAPITRE II.

Paralytique guéri. Scandale des Scribes; Réponse de J. C. 1-12. *Vocation de Lévi.* JESUS *mange chez lui avec des Péagers; Nouveau scandale des Scribes.* 13-17. *Troisième scandale pris de ce que les Disciples ne jeûnent pas.* JESUS *répond par trois paraboles.* 18-22. *Epis cueillis le jour du Sabbat. Quatrième scandale. Réponse du Seigneur.* 23-28.

1 QUELQUES jours après, JESUS retourna à Capernaüm; 2 & dès qu'on
eut appris qu'il étoit dans la maison, il s'y assembla tant de gens, qu'ils
ne pouvoient pas même tenir devant la porte; & il leur annonçoit la Parole
de Dieu. Alors on vint lui présenter un paralytique, porté par quatre *hom-*
mes. 4 Et comme ils ne pouvoient approcher de lui, à cause de la foule, ils
découvrirent le toit, à l'endroit où étoit JESUS, & y aiant fait une ouver-
ture, ils descendirent le lit, dans lequel étoit le paralytique. 5 JESUS voyant
leur foi, dit au paralytique: Mon fils, vos péchés vous sont pardonnés.
6 Sur quoi quelques Scribes, qui étoient là, raisonnoient ainsi en eux-mêmes:
7 Pourquoi cet homme profère-t-il de tels blasphèmes? Qui peut pardonner
les péchés, que Dieu seul? 8 Mais JESUS, qui connut d'abord par son Es-
prit, qu'ils faisoient en eux-mêmes ce raisonnement, Pourquoi, leur dit-il,
avez-vous de telles pensées? 9 Lequel est le plus aisé, de dire à ce paralyti-
que, Vos péchés vous son pardonnés, ou de lui dire, Levez-vous, prenez
votre lit, & marchez? 10 Cependant, afin que vous sachiez que le Fils de
l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la Terre, 11 Levez-vous,
dit-il

CHAP. II. ℣. 1. Matth. IX. 1 Luc V. 18. Act. XXIV. 17. Deut. IX. 11. XV. 1. ℣. 5, Ci-dessous 10. 11. Deut. XXVIII. 15, 22. Jean V. 14. IX. 2. I. Cor. XI. 30. Jaq. V. 15. ℣. 7. Job XIV. 4. Esai. XLIII. 25. XLIV. 22. ℣. 8. Jean II. 24. VI. 64. Act. I. 24. Apoc. II. 23.

CHAP. II. ℣. 2. *Dans la maison.*] Dans la maison de Pierre, Chap. I. 29. Matth. XVII. 24.

Devant la porte.] Il y a dans le Grec, *les* endroits *proches de la porte.*

℣. 3. *Lui présenter.*] C'est ce que signifie ici le mot Grec; le verbe simple est mis pour le composé, dont S. Matthieu s'est servi, Matth. IX. 2. Voyez ci-dessous VII. 32. VIII. 22.

℣. 4. *Le toit.*] Voyez la note sur Luc V. 19.

Ils descendirent le lit.] Il y a dans le Grec le mot de *grabat*, qui signifie une espèce de petit lit de peu de valeur, dont les pauvres se servoient; & il semble que ce n'est ici qu'une sorte de chaise à bras, dans laquelle le malade étoit à demi couché.

℣. 5. *Leur foi.*] La confiance qu'ils avoient en sa puissance & en sa bonté. Ci-dessus I. 40. Voyez sur Matth. IX. 2.

Vos péchés vous sont pardonnés.] Voy. Matth. IX. 2. 5.

℣. 6. *En eux-mêmes.*] Gr. *dans leurs cœurs.* Ce qui veut dire *en eux-mêmes*, comme le ℣. 8. le montre.

℣. 7. *Profère-t-il de tels blasphèmes.*] Voyez Matth. IX. 3.

℣. 8. *Par son Esprit.*] Par l'Esprit Prophétique. Voyez Jean II. 25. VI. 64. XXI. 17. Act. I. 24. Apoc. II. 23.

De telles pensées.] Gr. *dans vos cœurs* ou *dans votre esprit.*

℣. 9. *Lequel est le plus aisé* &c.] Il falloit la même autorite & le même pouvoir pour l'une & l'autre de ces actions, & dans le fond on faisoit l'une en faisant l'autre. Voyez Matth. IX. 5.

dit-il au paralytique, je vous le commande, prenez votre lit, & vous en
allez dans votre maiſon. 12 Il ſe leva dans le moment, prit ſon lit, & ſor-
tit à la vue de tout le monde; de ſorte qu'ils étoient tous ſaiſis d'étonne-
ment, & qu'ils glorifioient Dieu, en diſant : Jamais nous ne vîmes rien de
ſemblable.

13 Une autre fois Jesus s'en alla du côté de la mer, & tout le peuple é-
tant venu l'y trouver, il les enſeignoit. 14 En paſſant il apperçut Lévi fils
d'Alphée, aſſis dans le bureau des impôts, & lui dit : Suivez-moi. *Lévi* ſe
leva & le ſuivit. 15 Enſuite Jesus étant à table, dans la maiſon *de cet hom-
me*, il y eut un grand nombre de Péagers, & de gens de mauvaiſe vie, qui
ſe mirent auſſi à table avec Jesus & ſes Diſciples; car il y en avoit beau-
coup qui l'avoient ſuivi. 16 Or il y eut des Scribes & des Phariſiens, qui
voyant que Jesus mangeoit avec des Péagers, & avec des gens de mauvaiſe
vie, dirent à ſes Diſciples : Pourquoi mange-t-il, & boit-il avec des Péagers,
& des gens de mauvaiſe vie? 17 Jesus aiant ouï cela, leur dit : Ce ne
ſont pas ceux qui ſont en ſanté, qui ont beſoin de Médecin, ce ſont ceux
qui ſe portent mal. Je ne ſuis point venu appeller les juſtes à la repentance,
mais les pécheurs.

18 Les Diſciples de Jean *Baptiſte*, & ceux des Phariſiens, jeûnoient *ſouvent*.
Ils vinrent donc *à Jéſus*, & lui demandérent : D'où vient que les Diſciples
de Jean *Baptiſte* jeûnent *ſouvent*, & que vos Diſciples ne jeûnent point?
19 Il

℣. 14. Matth. IX. 9. Luc V. 27. ℣. 17. Luc V. 31. XV. 7. XIX. 10. I. Tim. I. 15. Matth. IX. 13. XVIII. 13. ℣. 18. Luc V. 33. XVIII. 12. Matth. IX. 14. VI. 16. XI. 19.

℣. 12. *Glorifioient Dieu.*] Voyez Matth. IX. 8. qui ajoute, qu'ils béniſſoient Dieu, de ce qu'il leur avoit donné un homme qui eût le pouvoir de guérir leurs maladies, & de pardonner leurs péchés.

℣. 13. *Jéſus s'en alla.*] Pendant le ſéjour que Jéſus fit à Capernaüm, il alloit faire d'aſſez longues courſes dans la Galilée, pour y prêcher; & d'autres fois il ſortoit le matin, & rentroit le ſoir dans la ville, cherchant les occaſions d'inſtruire.

℣. 14. *Lévi.*] C'eſt S. Matthieu, qui étoit Péager. Voyez Matth. IX. 9.

Bureau des impôts.] Voyez ſur Matth. IX. 9.

℣. 15. *De cet homme.*] Gr. *dans ſa maiſon.* Pour ôter l'équivoque, on a ſuppléé *de cet homme*; c'eſt-à-dire de Lévi, comme il paroît Luc V. 29.

Péagers & gens de mauvaiſe vie.] Voyez la note ſur Matth. V. 46. Ici, *les Péagers*, & *les gens de mauvaiſe vie*, ſont les mêmes. Les Juifs les regardoient comme des Païens. Voyez ſur Matth. IX. 10.

Qui l'avoient ſuivi.] Le Grec eſt équivoque, mais il ſemble que c'eſt de Jéſus & non de Lévi, que S. Marc a voulu parler.

℣. 16. *Des Phariſiens.*] Secte de Juifs très ſuperſtitieuſe, & très hypocrite. Voyez ſur Matth. III. 7.

Mange avec des Péagers &c.] Les Juifs, qui regardoient les Gentils comme étant perpétuellement ſouillés, croyoient ſe ſouiller eux-mêmes en les touchant, & ſur-tout en mangeant avec eux, ce qui a toujours été regardé comme un acte de ſociété & d'amitié. Voyez Act. X. 28. XI. 3. Ils n'admettoient donc à leurs tables & à leur communion, que ceux qui étoient circoncis, Gal. II. 12. Or les *Péagers* étant au même rang que les Païens, Matth. XVIII. 17. il étoit défendu à un Juif de manger avec eux. Les Docteurs l'avoient ainſi décidé. C'eſt ce qui ſcandalize les Phariſiens. Voyez ſur Matth. V. 46. IX. 10.

℣. 17. *Ce ne ſont pas ceux* &c.] Ce que J. C. faiſoit en mangeant avec les Péagers, n'étoit pas défendu par la Loi, mais par la tradition des Docteurs. Voyez ce qu'on a remarqué ſur ces réponſes de J. C. Matth. IX. 12, 13.

℣. 18. *Jeûnoient ſouvent.*] On a ſuppléé ce dernier mot de S. Matthieu & de S. Luc V. 33. Voyez ſur ce jeûne, Matth. IX. 14.

Ne

19 Il leur répondit : Ceux qui accompagnent l'Epoux aux noces, peuvent-ils
jeûner pendant que l'Epoux est avec eux? Ils ne sauroient jeûner tandis qu'ils
ont l'Epoux avec eux. 20 Mais le tems viendra, que l'Epoux leur sera ôté; &
c'est alors qu'ils jeûneront. 21 On ne met point une pièce de drap neuf à un
vieux habit, parce que la pièce neuve emporteroit une partie du vieux, & il
en seroit encore plus déchiré. 22 On ne met pas non plus le vin nouveau
dans de vieux vaisseaux, parce que le vin nouveau venant à rompre les vais-
seaux, le vin se répand, & les vaisseaux sont perdus; mais on doit mettre le
vin nouveau dans des vaisseaux neufs.

23 Il arriva encore, que JESUS passant par des bleds, un jour de Sabbat,
ses Disciples se mirent à arracher des épis en marchant. 24 Sur quoi des Phari-
siens lui dirent: Voyez; pourquoi *vos Disciples* font-ils un jour de Sabbat,
ce qui n'est pas permis ce jour-là? 25 JESUS leur répondit: N'avez-vous ja-
mais lu ce que fit David, dans le besoin où il se trouva, lors qu'il fut pressé
de la faim, lui & ceux qui l'accompagnoient? 26 Comment il entra dans la
Maison de Dieu, du tems d'Abiathar, *qui fut* Souverain-Sacrificateur, man-
gea les pains de proposition, & en donna même à ceux qui étoient avec
lui, quoiqu'il ne fut permis d'en manger qu'aux seuls Sacrificateurs? 27 JE-
SUS leur dit encore: Le Sabbat a été fait pour l'homme, & non pas l'hom-
me pour le Sabbat. 28 Ainsi le Fils de l'homme est Maître, même du
Sabbat.

℣. 20. Act. X. 30. XIII. 2. XIV. 23. ℣. 26. Exod. XXIX. 32. Lév. VIII. 31, XXIV. 5, 6, 9.
℣. 27. I. Macc. II. 41.

Ne jeûnent point.] C'est-à-dire, ne jeûnent pas souvent. Voyez sur Matth. IX. 14.

℣. 19. *Ceux qui accompagnent l'Epoux aux noces.*] Gr. *les Enfans de la Chambre Nuptiale.* Voyez sur Matth. IX. 15.

Ils ne sauroient jeûner.] C'est-à-dire, ne doivent pas jeûner; cela n'est pas de la bienséance, ni de l'ordre.

℣. 20. *Que l'Epoux* &c.] J. C. parle des afflictions que ses Disciples eurent à souffrir après sa mort. Voyez sur Matth. IX. 15.

℣. 21. *Parce que.*] C'est ce que signifient ici les mots Grecs, qu'on peut aussi traduire, *autrement.*

La pièce neuve emporteroit une partie &c.] Voyez Matth. IX. 16. Luc V. 33.

℣. 22. *Vieux vaisseaux.*] Gr. *vieilles outres.* Voyez sur Matth. IX. 17.

℣. 23. *Par des bleds.*] C'étoient des orges qui étoient mûres alors. Car ce Sabbat étoit celui qui suivoit la Pâque. Voyez Luc VI. 1.

℣. 24. *Ce qui n'est pas permis* &c.] Les Pharisiens prétendoient qu'arracher des épis pour en manger étoit une espèce de moisson, & par conséquent que cela étoit défendu le jour du Sabbat. Voyez sur Matth. XII. 1.

℣. 26. *Dans la Maison de Dieu.*] Dans le parvis du Tabernacle. Voyez Matth. XII. 4.

Du tems d'Abiathar qui fut Souverain-Sacrificateur.] On a suppléé ces mots, *qui fut*, parce qu'Abiathar n'étoit pas encore Souverain-Sacrificateur, c'étoit Achimélech son père. Mais il le devint bientôt après cette action, Saül aiant fait massacrer Achimélech, & tous les Sacrificateurs qui étoient alors à Nobé. Voyez I. Sam. XXI, XXII, XXIII.

Les pains de proposition.] Voyez Matth. XII. 4.

℣. 27. *Le Sabbat a été fait.*] C'est-à-dire, que Dieu n'exige pas absolument les devoirs cérémoniels & purement extérieurs, tel qu'est le Sabbat, & que ces devoirs doivent céder aux devoirs essentiels, comme la charité, ou quelque autre vertu, (voyez Matth. XII. 7.) & à des nécessités plus pressantes. Matth. XII. 11. Jean VII. 22. L'homme a été fait pour la vertu & la sainteté; mais non pas pour des cérémonies qui n'ont été instituées que pour son bien, & non à son préjudice.

℣. 28. *Le Fils de l'homme est maître* &c.] Voyez sur Matth. XII. 8.

CHAPITRE III.

Guérison un jour de Sabbat. Conspiration contre JESUS. *Il se retire. Défend aux Démons de dire qu'ils le connoissent.* 1-12. *Les Apôtres, leurs noms, leur pouvoir.* 13-19. *Les Parens de* JESUS *veulent l'enlever.* 20, 21. *Blasphême contre le S. Esprit. Royaume divisé; Fort lié.* 22-30. *Qui sont les frères de* JESUS. 31-35.

1 UNE autre fois, JESUS étant entré dans une Synagogue, il s'y trouva
un homme qui avoit une main sèche. 2 Et *les Pharisiens* observoient
JESUS, *pour voir* s'il le guériroit le jour du Sabbat, afin de l'accuser. 3 Il
dit donc à l'homme qui avoit la main sèche: Levez-vous, *& vous tenez là*
au milieu. 4 Puis il leur dit: Est-il permis de faire du bien, ou de faire du
mal, les jours de Sabbat; de sauver la vie, ou de l'ôter? Et ils demeurérent
dans le silence. 5 Alors regardant avec indignation ceux qui étoient autour
de lui, & touché de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme: E-
tendez votre main. Il l'étendit, & elle fut rendue aussi saine que l'autre. 6 Dès
que les Pharisiens furent sortis de la Synagogue, ils délibérérent contre lui a-
vec les Hérodiens, sur les moyens de le faire mourir.

7 Mais

CHAP. III. ℣. 1. Matth. XII. 9. Luc VI. 6. XIII. 14. XIV. 3. Jean IX. 16. ci-dessus I. 21. ℣. 5. 1. Rois XIII. 6. ℣. 6. Matth. XII. 14. XXII. 16. Jean X. 39. XI. 53.

CHAP. III. ℣. 1. *Une autre fois.*] C'est-à-dire, *un autre Sabbat.* Luc VI. 6.

℣. 2. *Les Pharisiens.*] On a suppléé ces mots de S. Matth. XII. 14. & de S. Luc VI. 7. On les trouve aussi au ℣. 6. de ce Chapitre.

℣. 3. *Et vous tenez là.*] On a suppléé ces mots, qui se trouvent d'ailleurs dans un ancien Manuscrit.

℣. 4. *Est-il permis de faire du mal*] *Faire du mal* ne signifie ici que ne pas faire à quelqu'un le bien qu'on peut lui faire, comme *ôter la vie* c'est ne la pas sauver ou conserver, quand on le peut. Car sans doute J. C. n'a pas proposé aux Juifs, s'il étoit permis de faire un jour de Sabbat, ce qu'il n'est jamais permis de faire; autrement ils ne seroient pas demeurés sans réponse.

Sauver la vie ou l'ôter.] Gr. *sauver une ame ou la tuer.* C'est un Hébraïsme déja remarqué. Cela regarde la vie des bêtes aussi-bien que celle de l'homme. Voyez Matth. XII. 10, 11.

℣. 6. *Les Hérodiens.*] Voyez sur Matth. XXII. 16.

℣. 7. *De l'Idumée.*] Pays voisin de la Judée, vers le Midi. Elle étoit devenue Province des Juifs, depuis qu'Hyrcan avoit vaincu les Iduméens, & les avoit obligés de recevoir les cérémonies Judaïques. Joseph. Antiq. Judaïq. L. XIII. C. 17.

Des environs.] Autr. *au-delà.* Voyez la note sur Matth. IV. 15.

℣. 8. *Des environs de Tyr & de Sidon.*] C'étoit vraisemblablement de cette partie de la Galilée, qui est nommée *les confins de Tyr & de Sidon*, & où il y avoit beaucoup de Juifs. Voyez ci-dessous Ch. VII. 31.

Des choses.] Autr. *des grandes choses*, ou, *de toutes les choses.*

℣. 10. *Fleau.*] Ce mot, qui est employé par S. Marc, & qu'on trouve aussi dans S. Luc VII. 21. doit signifier quelque maladie fort grieve, & fort difficile à guérir. Il y a de l'apparence qu'il répond au mot de *langueurs* que S. Matthieu a employé, Matth. IV. 23. Car S. Luc distingue les *maladies* & les *fleaux*, comme S. Matthieu distingue les *maladies* & les *langueurs*. Au reste, le mot de *fleau* est employé par les LXX. comme celui de *plaie*, & il emporte l'idée d'une peine, ou d'une épreuve que Dieu envoie aux hommes.

℣. 11.

[7] Mais Jesus se retira vers la mer avec ses Disciples, où une grande
multitude le suivit de la Galilée, de la Judée, de Jérusalem, de l'Idumée &
des environs du Jourdain. [8] Il y eut aussi un grand nombre de gens des en-
virons de Tyr & de Sidon, qui aiant oui parler des choses qu'il faisoit, le
vinrent trouver. [9] Ainsi pour n'être pas accablé de la foule, il ordonna à ses
Disciples, qu'il y eût une petite barque *toute prête*, pour l'attendre. [10] Car
comme il guérissoit beaucoup de monde, tous ceux qui étoient affligés de
quelque fleau, se jettoient sur lui pour le toucher. [11] Et les Esprits im-
mondes se jettoient à ses pieds en le voyant, & s'écrioient : Vous êtes
le Fils de Dieu. [12] Mais il leur défendit fortement de le faire connoître.

[13] Ensuite Jesus étant monté sur une montagne, il appella ceux qu'il
voulut, & ils vinrent le trouver. [14] Alors il *les* établit *au nombre* de Douze
pour être avec lui, & pour les envoyer prêcher *l'Evangile* ; [15] avec le pou-
voir de guérir les maladies, & de chasser les Démons. [16] *Ces douze sont* Si-
mon, qu'il avoit surnommé Pierre; [17] Jaques fils de Zébédée, & Jean frère
de Jaques, auxquels il donna le nom de Boanergès, c'est-à-dire, enfans de
tonnerre ; [18] André, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jaques fils
d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananite, [19] & Judas Iscariote qui fut celui
qui livra Jesus.

[20] Etant donc venus avec lui dans la maison, il s'y assembla de nouveau
tant

℣. 7, 8. Matth. IV. 25. XII. 15. Luc VI. 17. Jean VI. 1. ℣. 11. Matth. XVI. 16. XXVI. 63. Luc IV. 41. Jean I. 50. Ps. II. 7. Act. XIII. 32. Héb. I. 5. ℣. 12. Ci-dessus I. 25. Matth. XII. 16. ℣. 13. Ci-dessous VI. 7. Matth. X. 1. Luc VI. 12. IX. 1. Act. I. 24. XIV. 23. Gal. I. 1. Eph. I. 1. Jean XV. 16. ℣. 16. Jean I. 43. Matth. XVI. 18.

℣. 11. *Esprits immondes.*] Voyez Matth. X. 1.

Vous êtes le Fils de Dieu.] Voyez Matth. IV. 3.

℣. 12. *Il leur défendit.*] On en a marqué la raison ci-dessus I. 25.

℣. 13. *Ensuite.*] Gr. *&*.

Ceux qu'il voulut.] Qu'il voulut choisir entre tous ses Disciples. Jean XV. 16.

℣. 14. *Il les établit . . . Douze.*] Gr. *il fit douze.* C'est une expression Hébraïque. Ainsi I. Sam. XII. 6. *faire Moïse & Aaron*, pour dire, les choisir & les établir dans leurs charges. De même Héb. III. 2. Voyez sur ce nombre de douze la note sur Matth. X. 1.

Pour les envoyer.] Le mot Grec désigne l'Apostolat, & c'est-là l'origine des Apôtres de l'Eglise Chrétienne. Voyez Matth. X. 2.

℣. 16. *Ces douze sont Simon* &c.] Il y a dans le Grec simplement, *Et il imposa à Simon le nom de Pierre.* Voyez là-dessus Jean I. 42, 43. & Matth. X. 2. XVI. 18.

℣. 17. *Jaques.*] Voyez Matth. IV. 18-21.

Boanergès.] C'est un mot composé de deux mots Hébreux joints ensemble, mais qui sont un peu alterés en passant dans la Langue Grecque, car il faudroit dire *Benei-Rehem.* On ne sauroit douter que J. C. n'ait voulu marquer par ce nom, la véhémence & l'efficace avec laquelle ces deux Apôtres devoient annoncer l'Evangile. Voyez le Ps. XXIX. où *le tonnerre* est appellé *la voix de Dieu.* Cette particularité ne se trouve que dans S. Marc.

℣. 18. *Matthieu.*] C'est évidemment celui qui est nommé *Lévi*, Ch. II. 14. Car on ne voit point paroître *Lévi* dans la liste des Apôtres.

Thaddée.] C'est *Jude* l'un des frères de notre Seigneur, Matth. XIII. 55. Voyez sur Matth. X. 3.

Le Cananite.] Ou, le zélé. Voyez sur Matth. X. 4.

℣. 19. *Judas Iscariote.*] Voyez ce que signifie ce surnom, Matth. X. 4.

℣. 20. *Dans la maison.*] Dans celle où Jésus demeuroit à Capernaüm. Ces douze Disciples commencérent alors à le suivre par-tout, & à demeurer avec lui, au-lieu qu'auparavant il n'y avoit eu que les quatre nommés ci-dessus, I. 16-29. Peut-être aussi Matthieu qu'il avoit appellé, II. 14.

tant de monde, qu'ils ne pouvoient pas même prendre leur repas. 21 Les
parens de JESUS en aiant été informés, ils vinrent pour le prendre : Car,
disoient-ils, il est hors de lui.
22 Cependant des Scribes, qui étoient venus de Jérusalem, disoient : Il est
possédé de Béelzébul, & c'est par le Prince des Démons, qu'il chasse les Dé-
mons. 23 Alors JESUS les aiant appellés, & leur parlant en paraboles :
Comment, leur dit-il, Satan peut-il chasser Satan ? 24 Si un Royaume est
divisé contre lui-même, ce Royaume-là ne peut subsister. 25 Et si une mai-
son est divisée contre elle-même, il est impossible que cette maison subsiste.
26 De même, si Satan se soulève contre lui-même, & qu'il soit divisé, il ne
sauroit subsister, mais il faut qu'il périsse. 27 On ne sauroit entrer dans la
maison d'un homme fort, & enlever son bien, si auparavant on n'a lié cet
homme fort ; c'est alors seulement qu'on peut piller sa maison. 28 Je vous dis
en vérité, que tous les péchés que les hommes auront commis, & tous les
blasphèmes qu'ils auront proférés, pourront leur être pardonnés. 29 Mais
quiconque aura blasphémé contre le Saint Esprit, il n'en obtiendra jamais
le pardon, mais il sera sujet à une condamnation éternelle. 30 JESUS leur
parla ainsi, parce qu'ils avoient dit : Il est possédé d'un Esprit immonde.
31 Ses frères donc & sa mère vinrent ; & comme ils étoient dehors, ils
envoyérent quelqu'un l'appeller. 32 Or le peuple étoit assis tout autour de lui,
& on lui dit : Voilà votre mère & vos frères là-dehors, qui vous de-
mandent. 33 JESUS leur répondit : Qui est ma mère, & qui sont
mes frères ? 34 Puis jettant les yeux sur ceux qui étoient assis autour de
lui : Voilà, dit-il, ma mère & mes frères. 35 Car quiconque fait la vo-
lonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur & ma mère.

CHA-

℣. 21. Jean X. 20. ℣. 22. Matth. IX. 34. X. 25. XII. 24. Luc XI. 15. Jean VII. 20. VIII. 48, 52. X. 20. ℣. 23. Matth. XII. 25. ℣. 27. Matth. XII. 29. Luc XI. 21. Esai. XLIX. 24. ℣. 28. Matth. XII. 31. Luc XII. 10. I. Jean V. 16. I. Sam. II. 25. Héb. VI. 4, 5, 6. X. 26. ℣. 30. Ci-dessus vs. 22. ℣. 31. Matth. XII. 46. Luc VIII. 19.

Prendre leur repas.] Gr. *manger du pain.* C'est une phrase Hébraïque.

℣. 21. *Les parens de Jésus.*] Quelques-uns de ses parens. Ce qui est dit quelquefois de tous en général, doit être limité, comme on le voit en conférant Matth. XXVI. 8. avec Jean XII. 4. & Matth. XXVII. 44. avec Luc XXIII. 49.

Pour le prendre.] C'est-à-dire pour l'emmener du lieu où il étoit, & pour le secourir.

Disoient-ils.] Le Grec peut être aussi traduit, *disoit-on* ; c'étoit un bruit que des gens avoient répandu.

Il est hors de lui.] C'est ce que signifie fort bien le Grec ; voyez dans les LXX. Gen. XLV. 26. Les parens de Jésus, parmi lesquels il semble qu'étoit sa mère, ℣. 30, 31. vinrent pour le tirer de la maison où il étoit, & de la foule qui l'accabloit, & qui ne lui laissoit pas le tems de manger. Ils disoient que J. C. *étoit hors de lui* ; c'est-à-dire qu'il ne se possédoit pas, qu'il oublioit le soin qu'il devoit prendre de lui-même, & qu'il étoit dans une espèce d'extase, II. Cor. V. 13. On peut traduire aussi, *il tombe en défaillance* ; c'est-à-dire, faute de nourriture, & par un travail excessif.

℣. 22. *Cependant.*] Ou, *Or.* Il y a dans le Grec, *&c.* On apprend de S. Matth. XII. 22. que ce qui donna lieu aux Scribes de proférer ce blasphème, est la délivrance d'un possédé aveugle & muet.

Béelzébul.] Voyez sur Matth. X. 25.

C'est par le Prince &c.] Voyez Matth. IX. 34.

℣. 23. *Paraboles.*] Discours figurés. Voyez sur Matth. XIII. 3.

℣. 26. *Qu'il périsse.*] C'est-à-dire, que son règne périsse.

℣. 27. *On ne sauroit entrer* &c.] J. C. fait voir par cette comparaison, qu'il ne chassoit le Diable que par une puissance supérieure à celle de

CHAPITRE IV.

Parabole du Semeur. 1-9. *Pourquoi* JESUS *se sert de Paraboles.* 11, 12, 33, 34. *Explication de celle-là.* 13-20. *Parabole de la Lampe.* 21-23. *Donner à celui qui a.* 24, 25. *Parabole de la Semence qui croît sans que le Semeur y travaille.* 26-29. *du grain de Sénevé.* 30-32. *Tempête appaisée. Etonnement des Disciples.* 35-41.

1 JESUS s'étant remis à enseigner sur le bord de la mer, il s'assembla tant
de monde auprès de lui, qu'il *fut obligé* de monter dans une barque, où
il s'assit; & il se tint sur la mer, pendant que tout le peuple étoit sur le
rivage. 2 Il leur enseignoit donc beaucoup de choses en paraboles, & leur
disoit dans ses instructions : 3 Ecoutez: Un Semeur s'en alla semer; 4 &
il arriva qu'en semant, une partie *de la semence* tomba le long du chemin; &
les oiseaux du Ciel vinrent, qui la mangérent. 5 Une autre partie tomba
dans des endroits pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de terre; & elle
leva bientôt, parce que la terre où elle étoit, n'étoit pas profonde. 6 Le
Soleil venant donc à paroître, elle *en* fut brûlée; & parce qu'elle n'avoit
point de racine, elle sécha. 7 Une autre *partie* tomba parmi des épines;
& les épines venant à croître, l'étoufférent, de sorte qu'elle ne porta point
de fruit. 8 Enfin une autre *partie* tomba en bonne terre, où elle produisit
du fruit, qui monta & qui crut de telle sorte, qu'un *grain* en porta tren-
te, un autre soixante, un autre cent. 9 Alors *Jésus* dit *au peuple*: Que ce-
lui qui a des oreilles pour entendre, entende. 10 Mais quand il fut en par-
ticulier,

CHAP. IV. ℣. 1. Matth. XIII. 1. Luc VIII. 4. ℣. 9. Matth. XI. 15. ℣. 10. Matth. XIII. 10. Luc VIII. 9.

de tous les Démons. Voyez sur Matth. XII. 29.

Qu'on peut piller.] Gr. *qu'on pillera.* Voyez sur Matth. XII. 25. & 30.

℣. 28. *Les hommes.*] Gr. *les fils des hommes.* C'est un Hébraïsme.

Pourront leur être pardonnés.] Gr. *leur seront pardonnés.* Voyez les notes sur Matth. XII. 25-31.

℣. 29. *Blasphémé contre le Saint Esprit.*] C'est l'outrage fait au S. Esprit, en attribuant ses miracles à la puissance des Démons.

Il n'en obtiendra jamais le pardon &c.] C'est parce que J. C. n'a point voulu expier un si grand crime, & qu'il a été excepté de l'Alliance de grace. Voyez sur Matth. XII. 31, 32.

℣. 31. *Ses frères & sa mère*] Ses cousins & ses parens. Voyez sur Matth. XIII. 55. Ce sont ces parens de Jésus dont il est parlé au ℣. 21. & S. Marc reprend ici l'Histoire qu'il avoit commencée dans ce verset-là.

Ils étoient dehors.] A cause de la foule qui les empêchoit d'approcher, Luc VIII. 9.

℣. 34. *Sur ceux qui étoient assis autour de lui.*] Sur ses Disciples, qui apparemment étoient les plus proches de lui. Voyez Matth. XII. 49.

Voilà ma mère &c.] Voilà les personnes que je prétère à tout le monde. Voyez sur Matth. XII. 50.

CHAP. IV. ℣. 1. *Etoit sur le rivage.*] Gr. *étoit à terre près de la mer.*

℣. 2. *Paraboles.*] Voyez sur Matth XIII. 3.

Dans ses instructions.] Gr. *dans sa doctrine.* Ce qui peut aussi signifier sa manière d'enseigner.

℣. 8 *Du fruit qui monta & qui crut.*] C'est-à-dire, une plante qui s'éleva jusqu'à son parfait accroissement, & qui vint à maturité.

℣. 9. *Dit au peuple.*] Gr. *leur dit.*

Que celui qui a des oreilles &c.] Voyez Matth. XI. 15.

℣. 11,

ticulier, ceux qui étoient autour de lui avec les Douze, lui demandérent *le ſens* de cette parabole. [11] Il leur répondit : Il eſt *bien* donné *à vous* de connoître le myſtère du Royaume de Dieu : mais pour ceux de dehors, toutes choſes ſe traitent avec eux en paraboles ; [12] afin qu'en voyant ils ne voyent point, qu'en entendant ils n'entendent point, & ne comprennent point, de peur qu'ils ne ſe convertiſſent, & que leurs péchés ne leur ſoient pardonnés. [13] Mais, continua-t-il, ne comprenez-vous point cette parabole ? Comment donc entendrez-vous toutes *les autres ?* [14] Le Semeur eſt celui qui ſème la Parole. [15] Ceux qui reçoivent la ſemence le long du chemin, ce ſont ceux en qui la Parole eſt ſemée, mais qui ne l'ont pas plutôt ouïe, que Satan vient & enlève la Parole, qui avoit été ſemée dans leurs cœurs. [16] De même, ceux qui reçoivent la ſemence dans des endroits pierreux, ce ſont ceux qui, lorſqu'ils entendent la Parole, la reçoivent d'abord avec joie, [17] mais qui n'aiant point de racines en eux-mêmes, *ne ſont que* pour un tems ; car dès qu'il ſurvient des afflictions, & des perſécutions à cauſe de la Parole, ils ſe rebutent auſſi-tôt. [18] Pour ceux qui reçoivent la ſemence entre des épines, ce ſont ceux qui entendent la Parole ; [19] mais les

℣. 11. Ci-deſſous vſ. 33. Matth. XI. 25. XVI. 17. I. Cor. II. 10. V. 12. Col. IV. 5. I. Theſſ. IV. 12. ℣. 12. Eſai. VI. 9. Ezéch. XII. 2. Matth. XIII. 14. Luc VIII. 10. Jean XII. 40. Act. XXVIII. 26. Rom. XI. 8, 25. II. Cor. III. 14. ℣. 15. Matth. XIII. 19. ℣. 16. Eſai. LVIII. 2. Ezéch. XXXIII. 31. Jean V. 35. ℣. 18. Ci-deſſous X. 23. ℣. 19. I. Tim. VI. 9, 17. II. Tim. IV. 10.

℣. 11. *Le myſtère.*] Les vérités que J. C. n'avoit pas encore révélées. Voyez ſur Matth. XIII. 11.

Ceux de dehors.] Ceux qui ne ſuivoient pas Jéſus & qui n'étoient pas de ſes Diſciples. Les Juifs appelloient ainſi les Paiens ; & les Chrétiens donnoient ce nom à tous ceux qui n'embraſſoient pas le Chriſtianiſme, I. Cor. V. 12, 13. Coloſſ. IV. 5. I. Theſſ. IV. 12.

Toutes choſes ſe traitent.] Gr. *toutes choſes ſe font.*

℣. 12. *Afin qu'en voyant ils ne voyent point* &c.] S. Matth. XIII. 13. a exprimé autrement la penſée de J. C., *Car en voyant ils ne voyent point.* Il faut joindre enſemble ces deux idées. J. C. parle en paraboles à des gens qui voyent ſans voir, c'eſt-à-dire, qui ne veulent ni *voir*, ni *entendre*, ni *comprendre* ; & comme ils ſont dans une telle diſpoſition par rapport à l'Evangile, il ne veut pas leur expliquer plus clairement, ce qu'ils n'ont aucune envie de croire. Le ſens eſt donc, Afin qu'ils ne voyent point ce qu'ils ont réſolu de ne point voir &c. Voyez ſur Matth. XIII. 13. & conf. Matth. XI. 25. & VII. 6.

Ne comprennent point.] Voyez la note ſur ce mot, Matth. XIII. 19.

De peur qu'ils ne ſe convertiſſent.] Ces paroles ſont priſes d'Eſaïe VI. 9. & S. Marc n'en a pas allégué ces mots que S. Matthieu a rapportés, XIII. 15. *Le cœur de ce peuple eſt appeſanti* &c. *ils ont fermé les yeux*, qui ſervent à éclaircir ceux qui ſuivent, *de peur qu'ils ne ſe convertiſſent.* Car J. C. ne mettoit point d'obſtacle à la converſion des Juifs ; ils en mettoient eux-mêmes, en *fermant les yeux pour ne point voir*, & pour ne ſe pas convertir.

Que leurs péchés ne leur ſoient pardonnés.] S. Matthieu après Eſaïe, *& que je ne les guériſſe.* S. Marc a expliqué cette *guériſon*, par la *rémiſſion des péchés.*

℣. 13. *Mais, continua-t-il.*] Gr. *& il leur dit.*

℣. 14. *Parole.*] C'eſt-à-dire, comme parle S. Matth. XIII. 19. la Parole du Règne de Dieu.

℣. 15. *Ceux qui reçoivent.* Voyez la note ſur Luc VIII. 12.

Satan vient &c.] Voyez la note ſur Matth. XIII. 19.

Dans leurs cœurs.] Autr. *en eux.*

℣. 16. *Ceux qui reçoivent la ſemence.*] Gr. *qui ſont ſemés.* De même aux ℣. 18, 20.

℣. 17. *Qui n'aiant point de racines.*] Voyez ſur Matth. XIII. 21.

Afflictions.] Luc *tentations*, VIII. 13.

Ils ſe rebutent.] Gr. *ils ſont ſcandalizés.* C'eſt-à-dire, qu'ils renoncent à l'Evangile. Voyez ſur cette expreſſion, Matth. V. 29. XI. 6. & conf.

les ſollicitudes de ce ſiècle, l'illuſion des richeſſes & autres paſſions, étouf-
fent la Parole, & elle demeure ſans fruit. [20] Enfin ceux qui reçoivent la
ſemence en bonne terre, ce ſont ceux qui entendent la Parole, qui la re-
çoivent, & qui rapportent du fruit; un *grain* trente, un autre ſoixante, un
autre cent.
[21] JESUS leur dit encore : Apporte-t-on la lampe pour la mettre ſous
un boiſſeau, ou ſous un lit? N'eſt-ce pas pour la mettre ſur un chandelier?
[22] Car rien n'eſt caché, qui ne doive être découvert ; & rien ne ſe fait en
ſecret, qui ne doive être rendu public. [23] Que celui qui a des oreilles pour
entendre, entende.
[24] Il leur dit auſſi : Conſidérez bien ce que vous entendez, parce qu'on
ſe ſervira envers vous de la même meſure, dont vous vous ſerez ſervis, &
même on vous donnera davantage, à vous qui *m*'écoutez. [25] Car à celui qui
a, on lui donnera encore: mais pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même
ce qu'il a.
[26] JESUS leur dit de plus: Il en eſt du Royaume de Dieu, comme lors-
qu'un homme a ſemé une terre; [27] ſoit qu'il dorme, ou qu'il ſe lève durant
la nuit & durant le jour, la ſemence germe & croît, ſans qu'il ſache com-
ment.

℣. 21. Matth. V. 15. Luc VIII. 16. XI. 33. ℣. 22. Matth. X. 26. Luc VIII. 17. XII. 2. Job XII. 22. ℣. 23. Matth. XI. 15. XIII. 9. Apoc. II. 7. ℣. 24. Matth. VII. 2. Luc VI. 38. ℣. 25. Matth. XIII. 12 XXV. 29. Luc VIII. 18. XIX. 26. Jean XV. 2. Apoc. XXII. 11. ℣. 26. Matth. XIII. 24, &c.

conf. Luc VIII. 13. où il y a, *ils ſe retirent.*

℣. 19. *Les ſollicitudes de ce ſiècle.*] Voyez ſur Matth. XIII. 22.

L'illuſion des richeſſes.] C'eſt-à-dire les richeſſes qui trompent. Voyez Matth. XIII. 22.

Les autres paſſions.] Gr. *les convoitiſes à l'égard des autres choſes.*

℣. 20. *Enfin.*] Gr. *&.*

℣. 21. *Apporte-t-on la lampe* &c.] La penſée de J. C. eſt, que la lumière de la vérité qu'il apportoit au monde, encore qu'il ſemblât la cacher ſous des paraboles, & ſous des ombres, à cauſe de l'incrédulité des hommes, ne demeureroit pourtant pas inconnue; parce qu'après l'avoir expliquée en ſecret à ſes Diſciples, ils l'expliqueroient eux-mêmes en public & à tout le monde.

℣. 22. *Rien n'eſt caché.*] Voyez la note ſur Matth. X. 26.

℣. 23. *Que celui* &c.] Voyez ci-deſſus ℣. 9.

℣. 24. *Conſidérez bien ce que vous entendez.*] C'eſt-à-dire, Méditez bien les inſtructions que je vous donne, & ne les laiſſez pas échapper.

Parce qu'on ſe ſervira &c.] C'eſt un proverbe dont J. C. s'eſt ſervi dans une autre occaſion, contre les jugemens téméraires & rigoureux. Voyez Matth. VII. 2. Ici le Seigneur l'emploie pour dire à ceux qui l'écoutoient, que Dieu proportionneroit ſes lumières à la meſure de leur docilité, de leur attention, de leur amour pour la Verité; & que même, s'ils écoutoient bien, & tâchoient de comprendre & de ſuivre les inſtructions qu'il leur donnoit, il combleroit pour eux la meſure de ſes graces.

℣. 25. *Car on donnera* &c.] Voyez l'explication de cette ſentence, Matth. XIII. 12.

℣. 26. *Jéſus leur dit.*] Ce n'eſt plus aux Diſciples ſeulement que J. C. parle; c'eſt au peuple & aux Diſciples. Cela paroît par les ℣. 33. & 34. Voyez Matth. XIII. 34.

Il en eſt du Royaume de Dieu.] Cette parabole repréſente les progrès de l'Evangile. Le ſens eſt, que la Parole que J. C. avoit prêchée, & que ſes Apôtres prêcheroient après lui, porteroit ſon fruit, quoiqu'il ſe retirât dans le Ciel; parce qu'une vertu ſecrette de la Providence, auſſi agiſſante & auſſi inconnue que le principe de fécondité qui eſt dans la terre pour la végétation des plantes, donneroit à l'Evangile un accroiſſement & un progrès qui dureroit juſqu'à la fin du Monde, repréſentée par le tems de la moiſſon. Matth. XIII. 39.

℣. 27. *Soit qu'il dorme....ſans qu'il ſache comment.*] Il ne faut pas preſſer ces circonſtances, dans l'explication de la parabole. Le ſens eſt ſimplement, que par la bénédiction de Dieu l'Evangile s'accroitra, par des moyens imperceptibles,

ment. 28 Car la terre produit d'elle-même prémièrement l'herbe, ensuite l'é-
pi, & enfin le grain du bled formé dans l'épi. 29 Et dès que le fruit est par-
venu à sa maturité, on y met la faucille, parce que le tems de la moisson
est venu.

30 JESUS dit aussi : A quoi comparerons-nous le Royaume de Dieu?
Ou par quelle parabole le représenterons-nous? 31 Il ressemble à la graine
de Sénevé. Lors qu'on la sème en terre, c'est la plus petite de toutes les
graines, que *l'on* y *jette*; 32 mais après qu'elle est semée elle s'élève, & de-
vient plus grande qu'aucun autre légume, poussant des branches si hautes,
que les oiseaux du Ciel peuvent faire leurs nids sous son ombre.

33 C'est ainsi que par beaucoup de semblables paraboles JESUS leur annon-
çoit la Parole *de Dieu*, selon leur portée. 34 Car il ne leur parloit point
sans paraboles : mais lorsqu'il étoit en particulier, il expliquoit tout à ses
Disciples.

35 Ce même jour sur le soir, JESUS leur dit, Passons de l'autre côté du
Lac. 36 Et après avoir renvoyé le peuple, ils emmenérent JESUS dans la
barque où il étoit; & d'autres petites barques l'accompagnoient. 37 Or il
s'éleva un grand tourbillon de vent, & les vagues entroient dans la barque,
en sorte qu'elle commençoit à se remplir. 38 Cependant JESUS étoit à la
pouppe, dormant sur un oreiller. *Ses Disciples* l'éveillérent donc, & lui di-
rent : Maître, ne vous souciez-vous point que nous périssions ? 39 Alors é-
tant éveillé il menaça le vent, & il dit à la Mer: Tai-toi, sois tranquille.
Aussi-tôt le vent s'appaisa, & il se fit un grand calme. 40 Puis il dit à ses
Disciples: Pourquoi vous effrayez-vous ainsi? Comment n'avez-vous point
encore de foi? 41 Et ils furent saisis d'une grande crainte, & se disoient les
uns aux autres : Qui est cet homme-ci, que les Vents mêmes & la Mer lui
obéissent?

ỳ. 30, 31. Matth. XIII. 31. Luc XIII. 18, 19. Esai. II. 2. Mich. IV. 1. Act. II. 41. IV. 4. V. 14. ỳ. 33. Matth. XIII. 34. Ci-dessus vs. 11. ỳ. 35. Matth. VIII. 18, 23. Luc VIII. 22. ỳ. 41. Job XXVI. 12. Ps. LXV. 8. LXXXIX. 10. CVII. 25.

bles, I. Cor. III. 6, 7. & même par des moyens qui sembloient devoir l'abolir, comme la persécution, le martyre.

ỳ. 29. *Est parvenu à sa maturité.*] Le mot Grec signifie *se donner*, *se livrer*; mais il signifie aussi dans les LXX. *être achevé*, *parfait*. Voyez Esai. XXXVIII. 13. C'est le sens qu'il doit avoir dans cet endroit-ci.

ỳ. 31. *Il ressemble* &c.] Cette comparaison représente le cours & le progrès de l'Evangile. Dans ses commencemens, c'est *le grain de Sénevé*, c'est le plus petit de tous les Royaumes; dans la suite, il s'est répandu & s'est établi partout.

C'est la plus petite &c.] Voyez Matth. XIII. 32.

ỳ. 32. *Faire leurs nids sous son ombre.*] Ou simplement, *demeurer sous son ombre.*

ỳ. 33. *Selon leur portée.*] Gr. *selon qu'ils pouvoient entendre.*

ỳ. 37. *Les vagues entroient.*] Ou, *qui jettoit les vagues dans la barque.*

ỳ. 39. *Menaça.*] C'est ce que signifie ici le mot Grec, Voyez Matth. VIII. 26.

CHAPITRE V.

Démoniaque nommé Légion. Pourceaux précipités par les Démons. 1-13. *Les Gadaréniens effrayés prient* JESUS *de se retirer. Le Possédé délivré veut le suivre.* JESUS *le renvoie en lui ordonnant de publier la grace que Dieu lui a faite.* 14-20. *Guérison d'une femme qui avoit une perte de sang. Fille de Jaïrus ressuscitée.* 21-43.

[1] ILs arrivérent donc de l'autre côté de la mer, dans le pays des Gadaré-
niens. [2] Et *Jésus* ne fut pas plutôt hors de la barque, qu'un homme
possédé d'un Esprit impur sortit des sépulcres, & vint au-devant de lui. [3] Cet
homme faisoit sa demeure dans les sépulcres, & personne ne pouvoit le tenir
lié, non pas même avec des chaînes. [4] Car aiant été souvent enchaîné, &
aiant eu les fers aux pieds, il avoit brisé ses fers, & mis ses chaînes en piè-
ces, de sorte que personne ne pouvoit le dompter. [5] Il passoit les jours &
les nuits sur les montagnes, & dans les sépulcres, criant sans cesse, & se meur-
trissant lui-même avec des pierres. [6] D'aussi loin qu'il vit JESUS, il courut
se prosterner devant lui; [7] & lui dit, en criant à haute voix: Qu'y a-t-il en-
tre vous & moi, JESUS, Fils du Dieu Très-haut? Je vous conjure au nom
de Dieu de ne me point tourmenter. [8] Car JESUS lui disoit: Esprit im-
pur, sors de cet homme. [9] Et JESUS lui demanda, quel étoit son nom?
Je m'appelle Légion, répondit-il, car nous sommes en grand nombre. [10] Et
il prioit instamment JESUS de ne le point chasser de ce pays-là. [11] Or il y
avoit là sur la montagne un grand troupeau de pourceaux, qui paissoit. [12] Et
tous ces Démons prioient JESUS, en lui disant: Envoyez-nous dans ces
pourceaux, afin que nous y entrions. [13] JESUS le leur permit dans le mo-
ment,

CHAP. V. ỳ. 1. Matth. VIII. 28. Luc VIII. 26. ỳ. 7. II. Pier. II. 4. Jude vs. 6. ỳ. 10. Tob. VIII. 3, 4.

CHAP. V. ỳ. 1. *De l'autre côté de la mer.*] Du Lac de Galilée.

Dans le pays des Gadaréniens.] *Gadara*, Ville en partie Paienne, sur la côte orientale du Lac. Voyez Matth. VIII. 28. & 30. Luc VIII. 26.

ỳ. 2. *Esprit impur.*] Voyez sur Matth. X. 1. S. Matthieu parle de deux possédés, S. Marc ne parle que d'un seul. Voyez sur Matth. VIII. 28.

Des sépulcres.] C'étoient des grottes où l'on pouvoit demeurer. Voyez Matth. VIII. 28. Luc VIII. 27.

ỳ. 7. *Qu'y a-t-il entre vous & moi.*] Gr. *moi & toi.* Cela veut dire, *quel tort vous ai-je fait?* Voyez sur Matth. VIII. 29. & Luc VIII. 28.

De ne me point tourmenter.] De ne me point envoyer dans l'abîme. Voyez sur Matth. VIII. 29.

ỳ. 9. *Légion.*] Corps de troupes Romaines, composé d'environ six mille hommes; mais ce mot ne désigne ici, qu'un grand nombre de ces Esprits impurs. Voyez Luc VIII. 30.

ỳ. 11. *Sur la montagne.*] Gr. *vers les montagnes.* Voyez Luc VIII. 32.

Un grand troupeau de pourceaux.] Que des Paiens nourrissoient. Voyez sur Matth. VIII. 30.

ỳ. 12. *Afin que nous y entrions.*] Ce qui montre la dépendance où sont les Démons de l'autorité du Fils de Dieu. Voyez Matth. VIII. 31.

ment, & tous ces Esprits impurs sortant *du Possédé*, entrérent dans les pour-
ceaux; & au même instant tout le troupeau, qui étoit d'environ deux mille,
se précipita du haut du rocher dans la mer, & y fut étouffé. 14 Alors ceux
qui paissoient les pourceaux s'enfuirent, & en portérent la nouvelle dans la
Ville & dans la campagne, d'où *le peuple* vint pour voir ce qui étoit arrivé.
15 Quand donc ils furent venus à Jesus, & qu'ils eurent vu cet homme,
qui avoit été possédé d'une Légion de Démons, assis, vêtu, & dans son bon
sens, ils furent saisis de crainte. 16 Et après que ceux qui avoient vu ce qui
s'étoit passé, tant à l'égard du possédé, qu'à l'égard des pourceaux, leur en
eurent fait le récit; 17 ils priérent Jesus de se retirer de leur contrée.
18 Comme il remontoit dans la barque, celui qui avoit été possédé du Dé-
mon, le pria de permettre qu'il fût avec lui. 19 Mais Jesus le lui refu-
sa, & lui dit: Allez-vous-en dans votre maison, vers vos parens, & leur ra-
contez les choses que le Seigneur a faites en votre faveur, & *comment* il a
eu pitié de vous. 20 Il s'en alla donc, & se mit à publier dans la Décapo-
le, les choses que Jesus avoit faites en sa faveur; & tout le monde en
étoit dans l'admiration.

21 Après que Jesus eut repassé dans une barque à l'autre rivage, il s'as-
sembla beaucoup de monde auprès de lui. 22 Et comme il étoit près de la
mer, voici venir *à lui* un des Chefs de la Synagogue, nommé Jaïrus, qui
dès qu'il le vit se jetta à ses pieds, 23 le priant avec beaucoup d'instance, en
ces termes: Ma fille est à l'extrémité; *je vous prie* de venir lui imposer les
mains, afin qu'elle soit guérie, & qu'elle vive. 24 Jesus s'en alla avec lui,
suivi d'une grande foule, qui le pressoit de tous côtés.

25 Cependant il vint une femme malade d'une perte de sang depuis douze
ans; 26 elle avoit beaucoup souffert entre les mains de plusieurs Médecins,
& après avoir dépensé tout son bien, au-lieu d'avoir reçu aucun soulage-
ment, elle se trouvoit toujours plus mal. 27 Aiant *donc* ouï parler de Je-
sus, elle vint derrière lui dans la foule, & toucha sa robe; 28 car elle di-
soit:

℣. 14. Ci-dessus VI. 36. 56. ℣. 17. Act. XVI. 39. ℣. 18. Luc VIII. 38. ℣. 21. Matth. IX. 1. Luc VIII. 40. ℣. 22. Matth. IX. 18. Luc VIII. 41. ℣. 25. Lév. XV. 25. Matth. IX. 20. Luc VIII. 43.

℣. 17. *Ils priérent Jésus.*] Gr. *Ils commencérent à le prier.* Ce fut par la crainte qu'ils avoient qu'il ne fît tomber sur eux les jugemens de Dieu. Voyez aussi la note sur Matth. VIII. 34.

℣. 19. *Les choses.*] Voyez ci-dessus Ch. III. 8. Autr. *les grandes choses*, ou, *toutes les choses.* De même au verset suivant.

En votre faveur.] Gr. *vous a faites.* De même au ℣. 20.

℣. 20. *Dans la Décapole.*] Voyez la note sur Matth. IV. 25. *Gadara* étoit une des villes de la Décapole.

℣. 22. *Près de la mer.*] Ce fut, ou dans la maison de Matthieu, chez qui Jésus avoit mangé, cette maison étant auprès de la mer, parce que c'étoit le bureau du Péage; voyez Matth. IX. 9, 10, 18. ou lorsque Jésus étant sorti de la maison, se tenoit encore auprès de la mer.

Un des Chefs de la Synagogue.] Voyez sur Matth. IX. 18. Jaïrus semble avoir été Président de la Synagogue de Capernaüm.

℣. 23. *A l'extrémité.*] Voyez sur Matth. IX. 18.

Lui imposer les mains.] Voyez sur Matth. IX. 18.

℣. 29. *Elle sentit dans son corps.*] Gr. *Elle connut dans son corps.* Autr. *Elle sentit en elle-même.*

De son fleau.] Voyez ci-dessus III. 10.

℣. 30. *La vertu qui étoit sortie de lui.*] C'est-à-dire, la guérison qu'il avoit faite.

Qui

soit: Si je touche seulement son habit, je serai guérie. 29 En effet, dès qu'*el-
le l'eut touché*, la perte de sang s'arrêta, & elle sentit dans son corps qu'elle
étoit délivrée de *son* fleau. 30 Mais à l'instant JESUS aiant connu en soi-
même la vertu qui étoit sortie de lui, se tourna vers la foule, & dit : Qui
est-ce qui a touché mon vêtement? 31 Ses Disciples lui dirent: Vous voyez
que la foule vous presse de tous côtés, & vous demandez qui vous a touché?
32 Et il regardoit autour de lui, pour voir celle qui l'avoit touché. 33 Alors
cette femme effrayée & tremblante, sachant ce qui s'étoit fait dans sa person-
ne, vint se jetter aux pieds de JESUS, & lui avoua toute la vérité. 34 Mais
JESUS lui dit : *Ma* fille, votre foi vous a sauvée; allez en paix, & soyez
délivrée de votre fleau.

35 Comme il parloit encore, il vint des gens de chez le Chef de la Syna-
gogue, qui lui dirent : Votre fille est morte; pourquoi importunez-vous
davantage le Maître? 36 Mais JESUS, qui entendit ces paroles, dit aussi-tôt
au Chef de la Synagogue: Ne craignez point, croyez seulement. 37 Et il ne
permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jaques, & à Jean frère de Ja-
ques. 38 Etant arrivé dans la maison du Chef de la Synagogue, & voyant
une troupe tumultueuse de gens, qui pleuroient, & qui jettoient de grands
cris, 39 il leur dit: Pourquoi faites-vous tout ce bruit, & pourquoi pleurez-
vous? Cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Mais ils se mo-
quoient de lui. 40 Cependant les aiant tous fait sortir, & n'aiant pris avec lui
que le père & la mère de cette petite fille, & ceux qui l'accompagnoient, il
entra dans le lieu où elle étoit couchée. 41 Puis prenant la main de l'enfant,
il lui dit, TALITHA CUMI, c'est-à-dire, Petite fille, levez-vous, je vous
le commande. 42 Et à l'instant cette petite fille se leva, & marcha, car elle
avoit douze ans; & leur étonnement fut extrême. 43 Mais il leur défendit
expressément d'en rien dire à personne, & dit qu'on donnât à manger à la
fille.

℣. 30. Luc VI. 19. VIII. 45. ℣. 34. Matth. IX. 22. Ci-dessous X. 52. ℣. 35. Luc VIII. 49, &c. ℣. 38. Jérém. IV. 8. XXV. 34. XLVII. 2. ℣. 39. Jean XI. 11. ℣. 40. Act. IX. 40. ℣. 43. Ci dessous VIII. 7. X. 49.

Qui est-ce qui a touché &c.] J. C. ne fait cette question, que pour faire remarquer au peuple & la grandeur du miracle, & la foi de cette femme.

℣. 33. *Effrayée & tremblante.*] Voyez la raison qu'on en a donnée sur Matth. IX. 22.

℣. 34. *Sauvée.*] Autr. *guérie.*

℣. 35. *Pourquoi importunez-vous.*] Ils ne croyoient pas sans doute que le pouvoir de J. C. allât jusqu'à ressusciter un mort.

Le Maître.] Ou, *le Docteur.*

℣. 37. *Il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre* &c.] Cette conduite de J. C. avoit pour but d'empêcher que ce miracle ne se publiât; comme on le voit au verset dernier. Il en use de même dans sa Transfiguration, & pour la même raison. Voyez Matth. XVII. 1, 9.

℣. 38. *Une troupe tumultueuse.*] Gr. *un tumulte.*

Qui pleuroient &c.] Voyez sur Matth. IX. 23.

℣. 39. *Jeune fille.*] Gr. *enfant.*

N'est pas morte.] C'est-à-dire, que sa mort ne seroit que comme un court sommeil. Voyez sur Matth. IX. 24.

℣. 41. *Talitha cumi.*] Ces mots sont Syro-Chaldaïques. *Talitha* est un mot Chaldaïque ou Syriaque, qui signifie *une jeune fille.* Celui de *Cumi* signifie, *lève-toi.*

℣. 43. *Il leur défendit d'en* &c.] Voyez sur Matth. VIII. 4.

CHAPITRE VI.

Incrédulité de ceux de Nazareth. 1-6. *Miſſion, Inſtruction, prédication, miracles des douze Apôtres.* 7-13. *Hiſtoire de la mort de Jean Baptiſte.* 14-29. *Retour des Apôtres ; retraite de* JESUS. 30-44. *Il marche ſur les flots. Effroi des Diſciples.* 45-52. *Il guérit un grand nombre de malades.* 53-56.

1 JESUS étant parti de là, s'en alla dans ſon pays, ſuivi de ſes Diſciples.
2 Le jour du Sabbat étant venu, il ſe mit à enſeigner dans la Synago-
gue, au grand étonnement de pluſieurs, qui diſoient en l'entendant par-
ler: D'où viennent à cet homme-ci toutes ces choſes? Quelle eſt cette ſageſ-
ſe, qui lui a été donnée, & comment de ſi grands miracles ſe font-ils par
ſes mains? 3 N'eſt-ce pas là le Charpentier, le fils de Marie, le frère de Ja-
ques, de Joſes, de Jude, & de Simon? ſes ſœurs ne ſont-elles pas ici par-
mi nous? Et il leur étoit une occaſion de ſcandale. 4 Mais JESUS leur
dit: Ce n'eſt que dans ſon pays, parmi ſes parens, & dans ſa propre famil-
le, qu'un Prophète n'eſt point honoré. 5 Auſſi ne put-il faire aucun miracle
dans ce lieu-là, ſi ce n'eſt qu'il y guérit un petit nombre de malades, en leur
impo-

CHAP. VI. ℣. 1. Luc IV. 16. Jean VI. 24. ℣. 2. Jean VI. 30, 41, 52. Matth. VII. 28. ci-deſſus I. 22. Luc IV. 32. ℣. 3. Jean VI. 42, 60. Matth. XI. 6. XII. 46. Luc II. 34. IV. 22. Gal. I. 19. Eſai. LIII. 3. ℣. 4. Matth. XIII. 57. Luc IV. 24. Jean IV. 44. Jérém. XI. 21. XII. 6. ℣. 5. Matth. XIII. 58.

CHAP. VI. ℣. 1. *De là.*] De Capernaüm. Ch. V. 21, 22.

Dans ſon pays.] A Nazareth. Matth. XIII. 54.

℣. 2. *Sageſſe.*] C'eſt-à-dire ſcience, doctrine. Voyez Matth. XIII. 54.

Et comment de ſi grands &c.] Autrem. *que même de ſi grands miracles ſe faſſent* &c. On a préferé la prémière traduction, en ſuivant S. Matthieu qui diſtingue la *ſageſſe* du *pouvoir* de faire les miracles, comme en effet ce ſont des choſes fort diſtinctes. Voyez Matth. XIII. 54. & conf. I. Cor. XII. 8, 9.

Par ſes mains.] Par ſon pouvoir.

℣. 3. *Le Charpentier.*] Voyez ſur Matth. XIII. 55. où il y a *fils du Charpentier*. On peut juger par cet endroit, que Jéſus avoit lui-même travaillé de ſes mains, comme le rapporte Juſtin Martyr, Dialogue contre Tryphon.

Le frère de Jaques &c.] Voyez la note ſur Matth. XIII. 55.

Et il leur étoit une occaſion de ſcandale.] Gr. *Ils ſe ſcandalizoient en lui.* Autrem. *& cela les rebutoit.* Ils ne pouvoient croire que Dieu eût honoré de ſi grands dons, un homme dont la naiſſance ſembloit ſi obſcure. Voyez ſur Matth. XIII. 55.

℣. 4. *Ce n'eſt que* &c.] C'eſt une eſpèce de proverbe familier aux Juifs, & à d'autres Nations, qui doit être pris dans un ſens de comparaiſon & avec reſtriction, en ſorte qu'il marque plutôt ce qui arrive ordinairement, que ce qui arrive toujours.

℣. 5. *Ne put-il faire* &c.] C'eſt-à-dire, ou, qu'il ne le jugea pas à propos, ou, qu'il n'en eut pas l'occaſion, à cauſe de l'incrédulité des habitans. Voyez Matth. XIII. 58. J. C. exigeoit la foi de ceux qu'il guériſſoit, ou au moins la foi de ceux qui préſentoient les malades, ou qui prioient pour eux. Conf. Marc IX. 23.

Aucun miracle.] C'eſt-à-dire, qu'il ne fit pas là des miracles conſidérables. Les maladies qu'il y guérit, pouvant être moins incurables, que celles qu'il avoit guéries ailleurs

En leur impoſant les mains.] Voyez ſur Matth. IX. 18.

℣. 8. *Un bâton ſeulement.*] Jéſus permet à ſes Diſciples de porter un bâton. Il ſemble le défendre Matth. X. 10. Voyez ſur ce dernier paſſage la conciliation des deux Evangéliſtes. Il ordon-

imposant les mains. 6 Et il étoit tout étonné de leur incrédulité; de sorte
qu'il s'en alla enseigner dans les Bourgades des environs.
7 Or aiant appellé les Douze, il les envoya deux à deux, & leur donna
puissance sur les Esprits impurs. 8 Il leur commanda de ne rien prendre
pour le voyage, qu'un bâton seulement; de *n'avoir* ni sac, ni pain, ni ar-
gent, dans leurs ceintures; 9 d'aller avec leurs souliers, & de n'avoir point
deux habits. 10 Puis il leur dit: En quelque maison que vous entriez, de-
meurez-y, jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu-là. 11 Mais pour tous ceux
qui refuseront de vous recevoir, & de vous écouter, secouez, en vous reti-
rant de chez eux, la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage
contre eux. Je vous dis en vérité, qu'au jour du Jugement, ceux de Sodome
& de Gomorrhe seront traités avec moins de rigueur que cette Ville-là. 12 E-
tant donc partis ils prêchoient, que chacun eût à se convertir. 13 Ils chas-
soient un grand nombre de Démons, & oignoient d'huile beaucoup de ma-
lades, & les guérissoient.
14 Cependant le nom de Jesus étant devenu fort célèbre, le Roi Héro-
de entendit parler *de lui*, & dit: C'est Jean Baptiste qui est ressuscité d'entre
les morts, & c'est pour cela qu'il fait des miracles. 15 D'autres disoient:
C'est Elie. D'autres: C'est un Prophète, ou comme l'un des *anciens* Prophètes.
16 Mais

℣. 6. Matth. IV. 23. IX. 35. Luc IV. 31. XIII. 22. Jean IV. 43. ℣. 7. Matth. X. 1. Luc VI. 13. IX. 1. Ci-dessus III. 13. ℣. 8. Matth. X. 9. Luc IX. 3. X. 4. XXII. 35. ℣. 9. Act. XII. 8. ℣. 10. Matth. X. 11. Luc IX. 4. X. 5. ℣. 11. Matth. X. 14, 15. XI. 24. Luc IX. 5. X. 11, 12. Act. XIII. 51. XVIII. 6. ℣. 12. Ci-dessous vs. 30. Matth. X. 7, 27. Luc IX. 2. ℣. 13. Jaq. V. 14. Ci-dessus vs. 7. ℣. 14. Matth. XIV. 1. Luc IX. 7. ℣. 15. Matth. XVI. 14. XVII. 10. Ci-dessous VIII. 28. Jean I. 19.

ordonne à ses Disciples de ne faire aucune provision pour le voyage, & de partir comme ils se trouvoient alors, avec un bâton à la main.

Dans leurs ceintures.] Dans leurs bourses. Voyez sur Matth. X. 9.

℣. 9. *D'aller avec leurs souliers.*] Ou, *des sandales*. C'est-à-dire, de n'avoir que ceux qu'ils portoient.

Et de n'avoir point &c.] Gr. *De n'être point vêtus de deux tuniques.*

℣. 11. *Secouez* &c.] Voy. sur Matth. X. 14.

Un témoignage contre eux.] Gr. *un témoignage à eux.* On a traduit *contre eux*, en conférant cet endroit avec S. Luc IX. 5.

℣. 12. *Que chacun eût* &c.] Gr. *qu'ils se convertissent.*

℣. 13. *Et oignoient d'huile.*] Les Juifs imposoient les mains aux malades & les oignoient d'huile, en signe du soulagement qu'ils attendoient de Dieu, & qu'ils lui demandoient par les prières qui accompagnoient cette onction. Les Apôtres pratiquoient ces cérémonies dans les guérisons miraculeuses, pour se conformer aux pratiques innocentes de leur Nation. Jaq. V. 14.

℣. 14. *Hérode.*] Hérode Antipas, Tétrarque de Galilée, & fils d'Hérode le Grand. Voyez sur Matth. XIV. 1.

C'est pour cela qu'il fait des miracles.] Il y a dans le Grec, *c'est pour cela que les puissances opèrent en lui*, ou, *par lui*, ce qui revient à la même chose.

℣. 15. *C'est Elie.*] Les Juifs croyoient qu'Elie viendroit au monde au tems du Messie. Voyez sur Matth. XI. 14.

C'est un Prophète.] Il y a simplement ainsi dans le Grec: on pourroit néanmoins traduire, *C'est le Prophète*, quoique l'article, *le*, ne soit pas dans l'Original; ce qui fait un fort bon sens confirmé par Jean I. 21, 25. Voyez aussi Jean VI. 15. VII. 40. Les Juifs désignoient le Messie par ce titre, fondés sans doute sur Deuter. XVIII. 15, 18.

Ou comme l'un des anciens Prophètes.] On a suppléé de S. Luc le mot d'*anciens*, pour rendre le sens ples clair. Ils vouloient dire, ou que Jésus étoit un des anciens Prophètes, qui étoit ressuscité d'entre les morts, ou qu'il étoit au moins un Prophète égal aux anciens. Il y a plusieurs Manuscrits, & plusieurs Versions, qui por-

16 Mais pour Hérode, il disoit, sur ce qu'il apprenoit *de Jésus*: C'est ce mê-
me Jean à qui j'ai fait couper la tête, il est ressuscité d'entre les morts.
17 Car Hérode avoit envoyé prendre Jean, & l'avoit fait lier & mettre en
prison, à cause d'Hérodiade femme de Philippe son frère, qu'il avoit épou-
sée. 18 Sur quoi Jean lui avoit dit: Il ne vous est pas permis d'avoir la femme
de votre frère. 19 C'est pour cela qu'Hérodiade le haïssoit, & elle eût bien
voulu le faire mourir; mais elle n'avoit pu en venir à bout, 20 parce qu'Hé-
rode craignoit Jean, sachant que c'étoit un homme juste & saint; il avoit
du respect pour lui; il faisoit même beaucoup de choses après l'avoir ouï,
& il prenoit plaisir à l'entendre. 21 Cependant il arriva une occasion favo-
rable. Car Hérode faisant un festin le jour de sa naissance aux Grands de sa
Cour, aux Chefs de ses Troupes, & aux prémiers de la Galilée; 22 la fille
d'Hérodiade y étant entrée dansa, & plut tellement à Hérode, & à ceux qui
étoient avec lui, que le Roi dit à cette jeune fille: Demandez-moi tout ce
que vous voudrez, & je vous le donnerai. 23 Il lui dit même avec serment:
Je vous accorderai tout ce que vous me demanderez, fût-ce la moitié de
mon Royaume. 24 Elle étant sortie, dit à sa mère: Que demanderai-je?
La tête de Jean Baptiste, répondit la mère. 25 Elle revint donc aussi-tôt a-
vec empressement trouver le Roi, & lui fit cette demande: Je voudrois, dit-
elle, que vous me donnassiez tout à l'heure, dans un bassin, la tête de Jean
Baptiste. 26 Le Roi en fut très fâché; cependant à cause de ses sermens, &
des personnes qui étoient à table avec lui, il ne voulut pas la refuser. 27 Ain-
si il envoya sur le champ un de ses Gardes, avec ordre d'apporter la tête de
Jean Baptiste. 28 Le Garde partit, & lui aiant coupé la tête dans la prison,
il

ỷ. 17. Luc III. 19. Matth. XI. 2. XIV. 3. ỷ. 18. Lév. XVIII. 16. XX. 21. ỷ. 19. Genes. XLIX. 23. ỷ. 20. Matth. XIV. 5. XXI. 26. Luc XX. 6. Jean V. 35. ỷ. 21. Gen. XL. 20. Matth. XIV. 6. ỷ. 23. Esth. V. 3. ỷ. 26. Luc VII. 30. X. 16. Jean XII. 48. Matth. XIV. 9. ỷ. 27. Matth. XIV. 10.

portent, *C'est un Prophète*, *comme l'un des Prophètes.*

ỷ. 17. *A cause d'Hérodiade.*] Hérode prit un prétexte, pour cacher le honteux motif de la prison de Jean Baptiste; ce fut celui de l'autorité que ce saint homme s'étoit acquise parmi le peuple, & du grand nombre de Disciples qu'il faisoit. Joseph, Antiq. Jud. L. XVIII. C. VII. Hérodiade, au reste, étoit fille d'Aristobule, frère d'Hérode Antipas. Voyez sur Matth. XIV. 3.

Philippe.] Fils d'Hérode le Grand & de Mariane. Voyez sur Matth. XIV. 3. Hérode avoit épousé Hérodiade pendant la vie de Philippe, & quoiqu'elle eût une fille de Philippe nommée *Salomé*, qui est celle dont il est parlé ici. Cela étoit contre la Loi. Voyez sur Matth. XIV. 4.

ỷ. 19. *Le haïssoit.*] Autrem. *lui dressoit des embuches.*

ỷ. 20. *Craignoit Jean.*] Hérode respectoit la vertu de Jean Baptiste, & il craignoit le peuple, qui le regardoit comme un Prophète. Voy. Matth. XIV. 5.

Il avoit du respect pour lui.] Le mot Grec signifie aussi, *qu'il le faisoit garder*, qu'il le protégeoit contre les entreprises d'Hérodiade.

Il faisoit.] Il y a un Manuscrit & une Version, qui portent, *il étoit fort ébranlé*, savoir par les discours de Jean Baptiste. Au reste, ce que dit ici S. Marc, qu'Hérode *faisoit* &c. *qu'il prenoit plaisir à entendre* &c. regarde le passé, & précède la prison de Jean; car il n'y a pas d'apparence, qu'il l'écoutât depuis ce tems-là.

ỷ. 21. *Une occasion favorable.*] Gr. *un jour favorable*, ou *un jour de fête*, car l'Original signifie aussi cela.

Le jour de sa naissance.] C'étoit, ou le jour qu'il étoit né, ou le jour qu'il avoit été installé dans sa dignité. Car on appelloit aussi ce jour-là, *le jour de la naissance* des Princes.

Aux

il l'apporta dans un baſſin, & la donna à la jeune fille, qui la préſenta à ſa
mère. 29 Ce que les Diſciples de Jean aiant appris, ils vinrent prendre ſon
corps, & le mirent dans un ſépulcre.
30 Or les Apôtres ſe raſſemblérent auprès de Jesus, & lui firent rapport
de tout, tant de ce qu'ils avoient fait, que de ce qu'ils avoient enſeigné.
31 Après quoi Jesus leur dit: Venez, retirons-nous à l'écart dans un lieu
ſolitaire, pour vous y repoſer un peu. Car il alloit & venoit tant de mon-
de, qu'ils n'avoient pas même le tems de manger. 32 Ils prirent donc une
barque, & ſe retirérent en particulier, dans un lieu déſert. 33 Mais comme
le peuple les vit partir, & que pluſieurs reconnurent Jesus, ils y accouru-
rent à pied de toutes les villes, & y étant arrivés avant eux, ils s'aſſemblé-
rent auprès de lui. 34 Quand Jesus ſortit *de la barque*, & qu'il vit cette
grande multitude de peuple, il en fut touché de compaſſion, parce qu'ils
étoient comme des brebis, qui n'ont point de paſteur; & il ſe mit à leur
donner divers enſeignemens. 35 Mais comme le jour étoit déja fort avancé,
ſes Diſciples s'approchérent de lui, & lui dirent: Ce lieu eſt déſert, & il ſe
fait déja tard. 36 Renvoyez ce peuple, afin qu'ils aillent s'acheter du pain
dans les villages & dans les bourgs des environs, car ils n'ont pas dequoi
manger. 37 Jesus leur répondit: Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils
lui dirent: Irions-nous acheter pour deux-cens deniers de pain, afin de leur
donner dequoi manger? 38 Jesus leur dit alors: Combien avez-vous de
pains? allez voir. Et y aiant regardé, ils lui dirent: Cinq pains & deux poiſ-
ſons. 39 Sur quoi il leur ordonna de faire aſſeoir tout le peuple par bandes,
ſur

℣. 30. Luc IX. 10. ℣. 31. Marc III. 20. ℣. 32. Matth. XIV. 13. Luc IX. 10. Jean VI. 15. ℣. 33. VI. 2. ℣. 34. Matth. IX. 36. X. 6. XIV. 14. Jér. XXIII. 1. L. 6. Ezéch. XXXIV. 2. Zach. X. 2. Luc IX. 11. Nomb. XXVII. 17. I. Rois XXII. 17. ℣. 35. Matth. XIV. 15. Luc IX. 12. Jean VI. 5. ℣. 37. Nombr. XI. 21. II. Rois IV. 43. ℣. 38. Matth. XIV. 17. Luc IX. 13. Jean VI. 9.

Aux Chefs de ſes Troupes.] Le mot Grec ſignifie, *des Officiers qui commandent mille hommes.*

℣. 23. *Fût-ce la moitié de mon Royaume*]. C'eſt une exagération, qui étoit apparemment aſſez commune aux Rois d'Orient. Voyez Eſther V. 3. VII. 2.

℣. 24. *Répondit la mère.*] Gr. *elle dit.*

℣. 27. *Un de ſes Gardes.*] Gr. *un Garde.* Mais le mot peut auſſi ſignifier un *Bourreau*, un homme qui tranche la tête.

De Jean-Baptiſte.] Gr. *de lui.*

℣. 30. *Les Apôtres ſe raſſemblérent.*] Ils revinrent auprès de Jéſus, après avoir été prêcher dans les lieux où il les avoit envoyés. Ci-deſſus ℣. 7.

℣. 31. *Dans un lieu ſolitaire.*] Ce fut dans le Déſert de Behtſaïde, au-delà du Lac de Tibériade. Voyez Luc IX. 10.

℣. 33. *Reconnurent Jéſus.*] C'eſt ce que ſignifie le mot Grec, comme au ℣. 54. Ils virent partir les Apôtres, & pluſieurs reconnurent Jéſus, qui partoit avec eux.

Ils y accoururent à pied.] Ou, *par terre.* Ils étoient ſur la côte Occidentale du Lac, & Jéſus paſſant de l'autre côté, le peuple qui ne pouvoit le ſuivre par eau fit le tour du Lac, & l'alla trouver.

℣. 34. *Ils étoient comme des brebis* &c.] Voy. ſur Matth. IX. 36.

℣. 37. *Irions-nous.*] Autrem. *Irons-nous.*

Deux-cens deniers] Un *denier* étoit une drachme d'argent; & ſuivant cela, *deux-cens deniers* faiſoient environ vingt-cinq écus. On remarque que cette ſomme étoit employée dans le diſcours comme par manière de proverbe.

℣. 39. *Par bandes.*] Le mot Grec, qui ſignifie proprement *l'action de boire enſemble*, ſignifie auſſi une troupe de gens, qui mangent & boivent enſemble.

sur l'herbe verte. 40 Ils s'assirent donc par troupes, les unes de cent person-
nes, les autres de cinquante. 41 Alors Jesus aiant pris les cinq pains &
les deux poissons, leva les yeux au Ciel, & bénit *Dieu*; puis il rompit les
pains, & les donna à ses Disciples, afin qu'ils les présentassent au peuple.
Il partagea aussi les deux poissons à tout le monde. 42 De sorte que tous en
mangérent, & furent rassasiés; 43 & que l'on remporta même douze cor-
beilles pleines de morceaux *de pain*, avec quelque reste des poissons. 44 Or
ceux qui avoient mangé de ces pains, étoient environ cinq mille hommes.
45 Aussi-tôt après, Jesus obligea ses Disciples de monter dans une bar-
que, & de passer avant lui de l'autre côté, vers Bethsaïde, pendant qu'il con-
gédieroit le peuple. 46 Et après qu'il l'eut renvoyé, il se retira sur la mon-
tagne pour prier.
47 Il faisoit déja nuit, & la barque étoit en pleine mer, lorsque Jesus,
qui étoit demeuré seul à terre, 48 vit ses Disciples qui avoient beaucoup de
peine à ramer, parce que le vent leur étoit contraire. Et environ la qua-
trième veille de la nuit, il vint à eux, marchant sur la mer, & vouloit les
devancer. 49 Quand ils le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'é-
toit un phantôme, & jettérent un grand cri; 50 (car ils le virent tous, &
en furent troublés.) Mais à l'instant Jesus leur parla, & leur dit: Ras-
surez-vous, c'est moi, n'ayez point de peur. 51 Puis étant monté dans la
barque avec eux, le vent cessa; ce qui redoubla beaucoup leur étonnement &
leur admiration. 52 Car comme ils avoient encore l'esprit aveuglé, ils n'a-
voient *pas* bien compris *le miracle* des pains.
53 Aiant donc passé de l'autre côté du Lac, ils vinrent au pays de Genné-
zareth, où ils abordérent. 54 Et ils ne furent pas plutôt sortis de la barque,
que

℣. 41. Jean XVII. 1. I. Sam. IX. 13. ℣. 45. Matth. XIV. 22. Jean VI. 17. ℣. 47. Matth. XIV. 23, 24. Jean VI. 16, 17. ℣. 52. Ci-dessous VIII. 17. ℣. 53. Matth. XIV. 34.

℣. 40. *Par troupes.*] Le Grec signifie *ces planches*, ou, *ces carreaux*, dans lesquels on partage les jardins.

℣. 41. *Bénit Dieu.*] On a suppléé le mot de *Dieu*, parce que c'est à lui que se rapporte cette *bénédiction*, que S. Matthieu a expliquée par *rendre graces*. On sait que *bénir* & *rendre graces* sont des termes synonymes, & qui se mettent souvent l'un pour l'autre. Voyez sur Matth. XIV. 19. XXVI. 27.

Au peuple.] Gr. *à eux.*

℣. 44. *Cinq mille hommes.*] Il étoit aisé d'en savoir le nombre, par la manière dont on les avoit fait asseoir. Voyez le ℣. 40. S. Matthieu remarque, que les femmes & les petits enfans n'étoient pas compris dans ces cinq mille personnes, Matth. XIV. 21.

℣. 45. *Jésus obligea ses Disciples* &c.] Ils ne retournoient en Galilée qu'avec répugnance depuis la mort de Jean Baptiste, & ils avoient peine à quitter Jésus seul. Voyez sur Matth. XIV. 22.

℣. 46. *Pour prier.*] Ce fut aussi afin d'empêcher que le peuple ne l'enlevât, pour le proclamer Roi, tant le miracle de la multiplication des pains les avoit frappés. Voyez Jean VI. 15.

℣. 47. *Il faisoit déja nuit.*] Gr. *le soir étoit venu*, comme ci-dessus ℣. 35. Mais en conférant cet endroit avec S. Jean VI. 16, 17. on voit que le sens de l'expression Grecque est celui qu'on a rendu.

℣. 48. *La quatrième veille.*] C'étoit depuis trois heures du matin jusqu'à six. Matth. XIV. 25.

Vouloit les devancer.] Voyez Luc XXIV. 28, 29.

℣. 52. *L'esprit.*] Gr. *le cœur.* On a rendu le sens. Mais les Hébreux disent *le cœur*, où ils mettent les pensées. Voyez Matth. XIII. 15.

Aveuglé.] Le mot Grec signifie ordinairement

que ceux du pays aiant reconnu JESUS,
55 coururent dans toute cette contrée-là, & commencérent à apporter de tous côtés les malades, sur de petits lits, dans les lieux où ils apprenoient qu'il étoit.
56 Et en quelque lieu qu'il allât, dans les Bourgs, dans les Villes, ou dans les Villages, on mettoit les malades dans les places publiques, & on le prioit de souffrir qu'ils touchassent au moins le bord de son vêtement; & tous ceux qui le touchoient, étoient guéris.



CHAPITRE VII.

Quelques-uns des Disciples de JESUS *mangent sans se laver les mains. Les Pharisiens s'en scandalizent.* JESUS *censure leur superstition. Traditions contraires au commandement de Dieu.* 1-13. *Ce qui souille l'homme, ou ne le souille pas.* 14-23. *La fille de la Syrophénicienne délivrée du Démon.* 24-30. *Homme sourd, & aiant la langue embarrassée, guéri*, 31-37.

1 DES Pharisiens, & quelques Scribes, qui étoient venus de Jérusalem, s'assemblérent auprès de JESUS;
2 & voyant quelques-uns de ses Disciples manger avec des mains souillées (c'est-à-dire, sans les avoir lavées) ils en firent des plaintes.
3 Car les Pharisiens, & en général les Juifs, ne mangent *jamais*, qu'ils ne se soient lavé les mains jusqu'au coude, gardant en cela les traditions des Anciens.
4 Et même, lorsqu'ils reviennent des places publiques, ils ne mangent point sans s'être lavés. Il y a encore beaucoup d'autres choses, qu'ils observent par tradition, comme de laver les coupes,

CHAP. VII. ℣. 1. Matth. XV. 1. ℣. 4. I. Cor. X. 2. II. Rois V. 14.

ment *endurci*; mais dans cet endroit il ne signifie que *la stupidité*, *l'aveuglement*, un défaut d'intelligence.

Ils n'avoient pas bien compris &c.] Ils n'avoient pas fait réflexion sur ce miracle, & n'en avoient pas vu les conséquences. Voyez sur Matth. XIII. 19.

℣. 55. *Cette contrée-là.*] C'est ce que signifie le mot Grec, comme on l'a remarqué ci-dessus I. 28. D'autres, *dans tout le pays des environs.*

℣. 56. *Le bord de son vêtement.*] Voyez sur Matth. IX. 20.

CHAP. VII. ℣. 2. *Souillées.*] Gr. *communes.* C'est un Hébraïsme, pour dire, *souillées*, *profanes*, par opposition au mot de *saint*, qui signifie proprement *séparé*, parce que les choses saintes étoient tirées de l'usage commun, & destinées à un usage sacré.

℣. 3. *Jusqu'au coude.*] C'est ainsi que l'on traduit avec plusieurs savans Interprètes. D'autres, *jusqu'au poignet.* Les Juifs plongeoient les mains dans l'eau jusques-là pour se laver. D'autres, comme la Vulgate, ont traduit *souvent.*

Les traditions des Anciens.] On voit encore dans les livres des Juifs ce précepte de leurs Docteurs, de ne manger jamais, non pas même *du pain commun*, sans s'être lavé les mains. Du *pain commun*, c'est du pain qui n'a pas été *sanctifié* ou offert à Dieu. Voyez sur Matth. XV. 2.

℣. 4. *Des places publiques.*] Ou, *du marché*; en général, de tous les endroits publics & où le peuple s'assemble. Ils craignoient d'avoir touché quelqu'un qui les eût souillés.

Sans s'être lavés.] Il y a dans le Grec, *baptizés*, comme il y a dans la suite *les baptêmes des coupes.* Cela ne veut pas dire qu'ils se lavassent tout le corps en revenant du marché, car on n'en usoit de la sorte que pour les grandes impuretés légales. Ils se lavoient seulement les mains.

Qu'ils observent par tradition.] Gr. *qu'ils ont reçues*

pes, les pots, les vaisseaux d'airain & les lits. 5 Ces Pharisiens donc & ces
Scribes demandérent ensuite à JESUS : Pourquoi vos Disciples ne suivent-
ils pas la tradition des Anciens, pourquoi prennent-ils leurs repas sans laver
les mains? 6 JESUS leur répondit: Hypocrites que vous êtes! Qu'Esaïe vous
a bien représentés dans cette Prophétie, où il est écrit : Ce peuple m'honore
des lèvres, mais son cœur est bien éloigné de moi! 7 En-vain me servent-
ils, pendant qu'ils enseignent des doctrines *qui ne sont que* des commande-
mens d'hommes. 8 En effet, laissant-là le commandement de Dieu, vous re-
tenez la tradition des hommes, lavant les pots & les coupes, & pratiquant
beaucoup d'autres choses semblables. 9 *Vous faites fort* bien, ajouta-t-il, d'an-
nuller le commandement de Dieu, pour observer votre tradition. 10 Car
Moïse a dit : Honore ton père & ta mère; & *ailleurs*; Si quelqu'un maudit
son père ou sa mère, qu'on le fasse mourir. 11 Mais vous, voici ce que vous
dites: Quand quelqu'un aura dit à son père, ou à sa mère : Tout le secours
que vous pourriez tirer de moi est Corban, c'est-à-dire, un don *sacré*, *qu'il
n'honore plus son père & sa mère.* 12 Et vous ne lui permettez plus de faire
aucun *bien*, ni à son père, ni à sa mère. 13 Ainsi par votre tradition, que
vous avez établie, vous anéantissez la Parole de Dieu, & vous faites beaucoup
d'autres choses de cette nature.

14 Alors *Jésus* aiant appellé tout le peuple, il parla ainsi : Ecoutez-moi,
vous tous, & comprenez bien *ceci.* 15 Rien de ce qui vient du dehors de
l'homme, & qui entre dans l'homme, n'est capable de le souiller; mais ce
qui

℣. 6. Esai. XXIX. 13. ℣. 7. Matth. XV. 9. Col. II. 18. Tit. I. 14. ℣. 10. Matth. XV. 4. Ephes. VI. 2. Exod. XX. 12. XXI. 17. Lévit. XIX. 3. XX. 9. Deut. V. 16. XXI. 18. XXVII. 16. Prov. XX. 20. XXIII. 22. XXX. 17. Ecclésiastique III. 8, 9. ℣. 13. Matth. XV. 6. ℣. 14. Matth. XV. 10. &c. ℣. 15. Ci-dessous vs. 19. Act. X. 15. Rom. XIV. 17, 20. Tit. I. 15. I. Cor. VI. 12. X. 23. I. Tim. IV. 3.

reçues pour retenir, ou, *qu'ils ont appris à retenir.*

℣. 5. *Prennent leurs repas.*] Gr. *mangent du pain.* Hébraïsme marqué ci-dessus III. 20. Matth. XV. 2.

℣. 6. *Hypocrites* &c.] Gr. *Qu'Esaïe a bien prophétisé de vous autres Hypocrites! Prophétiser* ne signifie pas ici *prédire*, mais seulement *parler*, *prêcher*, car Esaïe n'a pas prédit, dans les paroles qui suivent, quels devoient être les Pharisiens; il a seulement fort bien exprimé leur véritable caractère, en faisant celui du peuple de son tems.

℣. 8. *Lavant les pots & les coupes.*] Gr. *les baptêmes des pots & des coupes.*

℣. 9. *Vous faites fort bien.*] C'est ainsi qu'on a exprimé le Grec, où il y a simplement, *bien.* C'est une Ironie.

℣. 10. *Maudit.*] Ou, *dit des injures*, *parle avec mépris*, selon la signification du mot Hébreu, Exod. XXI. 17. Voy. sur Matth. XV. 4.

Qu'on le fasse mourir.] Gr. *qu'il meure de mort.* On n'a point exprimé cet Hébraïsme, très fréquent dans les livres de Moïse. Quelques-uns croyent que cela veut dire, *qu'il meure sans remission*: mais cette observation est fort incertaine.

℣. 11. *Tout le secours* &c.] D'autres traduisent avec l'Interprète Latin, *Que mon offrande tourne à votre utilité*; c'est-à-dire, que ce que j'offre à Dieu vous le rende favorable aussi-bien qu'à moi.

Corban.] Mot Hébreu, qui est expliqué par l'Evangéliste. Voyez sur Matth. XV. 5.

Qu'il n'honore plus &c.] On a suppléé ces mots de S. Matth. XV. 5. sur quoi voyez la note.

℣. 13. *Etablie.*] Gr. *donnée*, ou, *enseignée.*

℣. 15. *De le souiller.*] Gr. *de le rendre commun.* C'est-à-dire impur. Voyez ci-dessus ℣. 2. & la note sur Act. X. 14, 15.

℣. 16. *Que celui* &c.] Voy. Matth. XI. 15.

℣. 17. *Sur cette sentence.*] C'est ce que signifie ici le mot de *parabole*, qui est dans le Grec. Voyez sur Matth. XV. 15.

℣. 18. *Ne comprenez-vous* &c.] J. C. commence

qui ſort de l'homme, c'eſt-là ce qui ſouille l'homme. [16] Que celui qui a des
oreilles pour entendre, entende.

[17] Lorsque JESUS eut quitté le peuple, & qu'il fut rentré dans la mai-
ſon, ſes Diſciples l'interrogérent ſur cette ſentence. [18] Il leur répondit: Et
vous, êtes-vous encore ſans intelligence? Ne comprenez-vous pas, que tout
ce qui vient de dehors, & entre dans l'homme, ne peut le ſouiller? [19] parce
qne cela n'entre point dans ſon cœur, mais dans ſon ventre, d'où il eſt jetté
dans le lieu ſecret, ne reſtant que ce qu'il y a de pur dans les alimens.
[20] Mais, pourſuivit-il, ce qui ſouille l'homme, c'eſt ce qui ſort de lui. [21] Car
c'eſt du dedans, *c'eſt-à-dire* du cœur des hommes, que ſortent les mauvaiſes
penſées, les adultères, les fornications, les meurtres, [22] les larcins, l'avari-
ce, les méchancetés, la fraude, la luxure, l'œil malin, la médiſance, l'or-
gueil, la folie. [23] Tous ces vices viennent de l'intérieur, & *ce ſont ces cho-
ſes-là*, qui ſouillent l'homme.

[24] Enſuite JESUS partant de ce lieu, s'en alla du côté des frontières de
Tyr & de Sidon; & étant entré dans une maiſon, il ne vouloit pas que per-
ſonne le ſût: mais il ne put être caché. [25] Car une femme, dont la fille
étoit poſſédée d'un Eſprit impur, aiant ouï parler de lui, vint *le trouver*,
[26] & ſe jettant à ſes pieds, le pria de chaſſer le Démon hors de ſa fille. Or
cette femme étoit Grecque, Syrophénicienne de Nation. [27] JESUS donc
lui dit: Laiſſez prémièrement raſſaſier les enfans; car il ne ſeroit pas bien de
prendre le pain des enfans, & de le jetter aux petits chiens. [28] Elle lui ré-
pondit:

℣. 16. Matth. XI. 15. XIII. 9. Ci-deſſus IV. 9. ℣. 17. Matth. XV. 15. ℣. 20. Jaq. III. 6. ℣. 21. Matth. XV. 19. Gen. VI. 5. VIII. 21. Prov. VI. 14. Jérém. XVII. 9. ℣. 24. Matth. XV. 21. ℣. 27. Matth. XV. 26.

mence ici à découvrir que la Loi cérémonielle n'étoit qu'une Loi à tems, & qu'il n'y avoit rien d'impur que ce qui ſouilloit le cœur, ce qui étoit vicieux.

℣. 19. *Ne reſtant que ce qu'il y a de pur.*] Gr. *purifiant tous les alimens.*

℣. 22. *L'avarice.*] Il y a dans le Grec le pluriel, comme II. Pierr. II. 14. de ſorte qu'on pourroit entendre le mot Grec de tous les deſirs déréglés; voyez Eph. IV. 19. ou de tous les mauvais moyens d'acquérir.

L'œil malin.] Le vice exprimé par ces paroles eſt *l'envie;* mais ce peut être auſſi la dureté envers les pauvres. Voyez ſur Matth. VI. 22.

La médiſance.] Ou, *le blaſphème.* Car le mot Grec ſignifie l'une & l'autre. Voyez ſur Matth. XV. 19.

L'orgueil.] Autrem. *le faſte*, *la vanité.*

La folie.] Il ſemble que J. C. appelle ainſi la vanité. Voyez les Ch. XI. & XII. de la II. Cor. où S. Paul emploie les mots de *fou*, & de *folie*, pour ſignifier l'extravagance qu'il y a à ſe vanter. Autrem. *l'intempérance*, ou toute ſorte de déreglement d'eſprit & de cœur.

℣. 23. *Tous ces vices.*] Gr. *Toutes ces méchantes choſes.*

℣. 24. *Des frontières de Tyr & de Sidon.*] Voyez ſur le ℣. 31.

Il ne vouloit pas que perſonne le ſût.] C'étoit apparemment pour éviter le concours des Paiens qui étoient dans ces quartiers-là, ce qui n'auroit pas manqué de donner du ſcandale aux Juifs.

℣. 26. *Grecque.*] C'eſt-à-dire Paienne; car les Juifs appelloient *Grecs*, tous ceux qui n'étoient pas de leur Religion, depuis que les Grecs avoient conquis l'Aſie. S. Matthieu appelle cette femme, *Cananéenne.* C'eſt la même choſe. Les Juifs diſoient auparavant *Cananéens*, pour dire Paiens.

Syrophénicienne.] On appelloit *Syrophénicie*, cette partie de la Phénicie, qui étoit contiguë à la Syrie. Des Géographes la mettent entre les deux montagnes du Liban & de l'Antiliban, mais d'autres l'étendent bien davantage.

℣. 27. *De prendre le pain des enfans* &c.] Voyez ſur Matth. XV. 26.

pondit: Cela eſt vrai, Seigneur: mais auſſi les petits chiens mangent ſous la
table les miettes que les enfans laiſſent tomber. 29 Alors JESUS lui dit: A
cauſe de ce que vous venez de dire, allez, le Démon eſt ſorti de votre fille.
30 Elle s'en alla donc dans ſa maiſon, & trouva qu'*en effet* le Démon étoit
ſorti de ſa fille, & qu'elle étoit couchée ſur ſon lit.

31 Après cela JESUS, quittant les confins de Tyr & de Sidon, revint à
la mer de Galilée, traverſant le pays de la Décapole. 32 Et on lui préſenta
un homme ſourd, qui avoit la langue embarraſſée, le priant de lui impoſer
les mains. 33 JESUS le tira de la foule, & l'aiant pris à part, lui mit les
doigts dans les oreilles; & aiant craché, lui toucha la langue. 34 Puis levant
les yeux au Ciel, & jettant un ſoupir, il lui dit: Ephphata, c'eſt-à-dire, ou-
vre-toi. 35 A l'inſtant, les oreilles de cet homme furent ouvertes, ſa langue
fut déliée, & il parloit aiſément. 36 Et JESUS leur défendit d'en rien
dire à perſonne: mais plus il le leur défendoit, plus ils le publioient; 37 car ils
étoient remplis d'une extrême admiration, & diſoient: Il n'a rien fait que de
bien; il rend l'ouïe aux ſourds, & la parole aux muets.

CHA-

ỳ. 31. Matth. XV. 29. ỳ. 32. Matth. IX. 18, 32. Luc XI. 14. Ci-deſſus V. 23. ỳ. 33. Ci-deſſous VIII. 23. Jean IX. 6. ỳ. 34. Jean XI. 41. XVII. 1. ỳ. 36. Eſai. XXXV. 6. ỳ. 37. Eccléſiaſtiq. XXXIX. 14.

ỳ. 30. *Couchée ſur ſon lit.*] C'eſt-à-dire, qu'elle étoit tranquille & en repos, parce qu'elle étoit guérie, comme S. Matthieu le dit expreſſément XV. 28. Ces poſſeſſions excitoient des fureurs & des tranſports. Voyez ci-deſſus V. 15. Et cette femme connut la délivrance de ſa fille, par le calme où elle la trouva.

ỳ. 31. *Les confins de Tyr & de Sidon.*] Comme il n'y a nulle raiſon de croire que Jéſus ſoit ſorti du pays des Juifs, pour prêcher, ces *confins de Tyr & de Sidon* ſont très vraiſemblablement cette partie de la Galilée, que Salomon donna à Hiram Roi de Tyr, & qui fut nommée *Terre de Chabul*, mot que les LXX. I. Rois IX. 13. ont rendu par celui de *confins*, qui eſt ici. C'eſt là qu'on place la Tribu d'Aſer.

Traverſant le pays de la Décapole.] Voyez ſur Matth. IV. 25. On peut traduire auſſi, *paſſant aux confins de la Décapole*; car l'expreſſion Grecque, qui ſignifie d'ordinaire, *au milieu*, *au travers*, ne ſignifie quelquefois que *entre*, ou *dans*. Voyez dans les LXX. Gen. IX. 13. Voyez auſſi Matth. XIII. 25. Cette dernière traduction paroît mieux s'accorder avec la ſituation des lieux.

ỳ. 32. *On lui préſenta.*] Comme ci-deſſus II. 3. & ci-deſſous VIII. 22. Ou bien, *on lui amena.*

Qui avoit la langue embarraſſée.] C'eſt ce que ſignifie le mot Grec, qui eſt employé quelquefois pour ſignifier un muet; mais ces mots du ỳ. 35. *il parloit aiſément*, font voir qu'il ne s'agiſſoit que d'un empêchement de langue.

De lui impoſer les mains.] C'eſt-à-dire de prier pour lui, & d'obtenir ſa guériſon par la prière, qui étoit ordinairement accompagnée de la cérémonie d'impoſer les mains. Voyez ci-deſſus V. 23.

ỳ. 33. *Lui mit les doigts dans les oreilles.*] Cette action viſible, qui n'étoit nullement capable de rendre l'ouïe à un ſourd, ne ſervoit qu'à rendre le monde attentif au miracle que Jéſus faiſoit.

Aiant craché, lui toucha la langue.] C'eſt-à-dire qu'il y appliqua de ſa ſalive. Voyez Chap. VIII. 23. Jean IX. 6. Il ſemble que ce fut pour montrer, que cette guériſon miraculeuſe venoit entièrement de la vertu qui étoit en J. C. Voyez ci-deſſus V. 30.

ỳ. 34. *Jettant un ſoupir.*] C'eſt ce que ſignifie le mot Grec; mais dans les LXX. il ſignifie auſſi *crier*. Voy. Job XXIV. 12. XXXI. 38. où ces Interprètes ont employé le même mot qui eſt ici, pour exprimer le mot Hébreu qui ſignifie, *crier*. C'eſt dans ce ſens que S. Jaques l'emploie Chap. V. 9. Ainſi l'on pourroit traduire, *il s'écria*, ce qui feroit un ſens plus net.

Ephphata.] Mot Syriaque, que l'Evangéliſte a conſervé. Ceci pourroit faire croire, qu'on parloit ordinairement Grec dans ce lieu-là, puiſque l'Evangéliſte a eu ſoin de remarquer, que J. C.

CHAPITRE VIII.

JESUS-CHRIST *rassasie* 4000 *hommes avec sept pains, & quelques poissons.* 1-9. *Les Pharisiens lui demandent un signe dans le Ciel, il le leur refuse.* 10-13. *Il avertit ses Disciples de se garder du levain des Pharisiens & d'Hérode; ils ne le comprennent pas; il le leur reproche.* 14-21. *Il guérit un aveugle en lui mettant de la salive sur les yeux, & lui défend de publier ce miracle.* 22-26. *Ce que l'on dit de* JESUS-CHRIST *dans le monde. Confession de Pierre, qui pour-lors devoit être secrette.* 27-30. JESUS-CHRIST *prédit ses souffrances; S. Pierre l'en veut détourner; il en est repris sévèrement.* 31-33. *Il faut tout quitter pour suivre* JESUS-CHRIST. 34-38. *Il leur déclare que quelques-uns d'entre eux verront l'établissement de son Règne.* 39.

1 EN ce même tems, comme il y avoit *là* une grande multitude de peu-
ple, qui n'avoit rien à manger, JESUS appella ses Disciples, & leur
dit: 2 J'ai compassion de ce peuple; il y a déja trois jours qu'ils sont avec
moi, sans avoir rien à manger. 3 Si je les renvoie chez eux, sans avoir mangé,
les forces leur manqueront en chemin; car quelques-uns sont venus de loin.
4 Ses Disciples lui répondirent: Où prendroit-on dans ce désert assez de pain
pour rassasier tout ce monde? 5 Sur quoi JESUS leur aiant demandé com-
bien ils avoient de pains? ils répondirent, qu'ils en avoient sept. 6 Alors il
commanda à tout ce peuple, de s'asseoir à terre; puis il prit les sept pains,
& aiant béni *Dieu*, il les rompit, & les donna à ses Disciples, pour les pré-
senter au peuple; ce qu'ils firent. 7 Et comme ils avoient outre cela quelques
petits poissons, après avoir béni *Dieu*, il commanda qu'on les leur présentât
aussi. 8 Tous ces gens mangérent donc, & furent rassasiés; on emporta mê-
me sept corbeilles pleines des morceaux qui étoient restés. 9 Or ceux qui
mangérent étoient environ quatre mille; & JESUS les congédia.
10 Etant entré aussi-tôt dans une barque avec ses Disciples, il alla du côté
de Dalmanutha. 11 Alors des Pharisiens l'étant venu trouver là, se mirent à
disputer avec lui, lui demandant pour le tenter, qu'il leur fît voir quelque
signe

CHAP. VIII. ℣. 1. Matth. XV. 32. ℣. 4. Nomb. XI. 21. II. Rois IV. 43. ℣. 10. Matth. XV. 39. ℣. 11. Matth. XII. 38. XVI. 1. Luc XI. 16, 29. Jean IV. 48. VI. 30.

C. parla en Syriaque, & de rapporter la parole dont il se servit.

℣. 35. *Sa langue fut déliée.*] Gr. *le lien de sa langue fut délié.*

℣. 36. *Leur défendit* &c.] Voyez-en les raisons sur Matth. VIII. 4.

℣. 37. *Il n'a rien fait que de bien.*] Gr. *il a bien fait toutes choses.* C'est-à-dire, que tout ce qu'il fait est bon.

Il rend l'ouïe aux sourds &c.] Gr. *il fait entendre les sourds, & parler* &c.

CHAP. VIII. ℣. 6. *De s'asseoir.*] Gr. *de se coucher.* Voyez la note sur Jean XIII. 12.

Béni Dieu.] Gr. *Rendu graces.* Voyez la note sur Matth. XIV. 19.

℣. 9. *Environ quatre mille.*] S. Marc est ici moins précis que S. Matthieu, qui dit qu'il y eut quatre mille hommes, sans les femmes & les petits enfans. C'est ainsi qu'il faut conférer les Evangélistes, pour avoir une pleine connoissance des miracles de J. C.

℣. 10. *Dalmanutha.*] Voyez Matth. XV. 39.

℣. 11. *Des Pharisiens.*] Il y avoit aussi des Sadducéens. Voyez Matth. XVI. 1.

Signe

ſigne dans le Ciel. 12 Mais JESUS dit en ſoupirant profondément: Pour-
quoi cette race demande-t-elle un ſigne? Je vous le dis en vérité, il ne lui
en ſera donné aucun.

13 Après quoi les aiant quittés, il remonta dans la barque, & paſſa de l'au-
tre côté.

14 Or les Diſciples avoient oublié de prendre du pain, & ils n'en avoient
qu'un dans la barque. 15 Comme donc il leur commandoit de ſe garder ſoi-
gneuſement du levain des Phariſiens, & du levain d'Hérode; 16 ils ſe di-
ſoient entre eux: C'eſt parce que nous n'avons point pris de pain. 17 Ce que
JESUS aiant connu, il leur dit: Pourquoi raiſonnez-vous enſemble, ſur ce
que vous n'avez point pris de pain? Etes-vous encore deſtitués de ſens & d'in-
telligence, & avez-vous toujours l'eſprit aveuglé? 18 Vous avez des yeux, &
vous ne voyez pas; des oreilles, & vous n'entendez point: avez-vous même
perdu la mémoire? 19 Lorſque je diſtribuai les cinq pains aux cinq mille
hommes, combien emportâtes-vous de paniers pleins des reſtes? Douze, lui
répondirent-ils. 20 Et lorſque je diſtribuai les ſept pains aux quatre mille
hommes, combien emportâtes-vous de corbeilles pleines des morceaux qui
reſtoient? Ils répondirent, ſept. 21 Sur quoi il leur dit: Comment *donc* ne
comprenez-vous point *ma penſée*?

22 Enſuite il alla à Bethſaïde, où on lui préſenta un aveugle, lequel on le
pria de toucher. 23 Il prit donc l'aveugle par la main, & le mena hors du
Bourg; puis il lui mit de ſa ſalive ſur les yeux, & lui aiant impoſé les mains,
il lui demanda, s'il voyoit quelque choſe. 24 Et cet homme aiant regardé,
dit: Je vois marcher des hommes, qui me paroiſſent comme des arbres.
25 JESUS lui aiant donc encore mis les mains ſur les yeux, le fit regarder de
nouveau; & ſa vue ſe trouva ſi bien rétablie, que de loin, il voyoit tout le
monde fort diſtinctement. 26 Puis il le renvoya dans ſa maiſon, & lui dit:
N'en-

℣. 12. Matth. XVI. 4. I. Cor. I. 22. Marc III. 5. ℣. 14. Matth. XVI. 5. ℣. 15. Matth. XVI. 6. Luc XII. 1. ℣. 17. Marc III. 5. VI. 52. ℣. 19. Matth. XIV. 19. Marc VI. 41. Luc IX. 13. Jean VI. 11. ℣. 20. Matth. XV. 34. ci-deſſus vſ. 5. & 8. ℣. 21. Matth. XVI. 11, 12. ℣. 22. Marc VI. 56. ℣. 23. Marc VII. 32, 33. Jean IX. 6. Ci-deſſous vſ. 26.

Signe dans le Ciel.] Voyez la note ſur Matth. XVI. 1.

℣. 12. *Aucun.*] C'eſt-à-dire, aucun plus clair que celui de Jonas que l'on verra ſe renouveller, pour ainſi dire, dans ma mort, & dans ma réſurrection. Matth. XVI. 4.

℣. 15. *Levain d'Hérode.*] S. Matth. XVI. 6. appelle le levain des Sadducéens, ce que S. Marc appelle ici le levain d'Hérode: ce qui pourroit donner lieu de croire, qu'Hérode, ou au moins pluſieurs de ſa Cour, étoient dans les mêmes principes que les Sadducéens, comme la plupart des Grands, ſelon Joſeph Antiq. XVIII. 2. S. Matthieu dans le même endroit parle auſſi du levain des Phariſiens: ce qui marque clairement que la corruption étoit générale, puiſque le peuple ſuivoit la doctrine des Phariſiens, & les Grands celle des Sadducéens, ſelon Joſeph.

℣. 21. *Ne comprenez-vous point.*] C'eſt-à-dire, comment pouvez-vous croire que je vous reproche d'avoir oublié de prendre du pain avec vous? Voyez Matth. XVI. 11, 12. où il paroît qu'ils comprirent la penſée de J. C. après ce reproche.

℣. 23. *Bourg.*] Originairement Bethſaïde n'étoit qu'un Bourg; mais Philippe le Tétrarque l'augmenta tellement, qu'elle paſſoit alors pour une Ville. Voyez Joſeph Antiq. L. XVI. Ch. 18. C'eſt pourquoi S. Jean I. 45. l'appelle une Ville.

Lui aiant impoſé les mains.] On lit dans quelques

N'entrez point dans le Bourg, & ne dites ceci à perſonne du Bourg.
27 De là Jesus s'en alla avec ſes Diſciples dans les Villages qui ſont aux
environs de Céſarée de Philippe, & il leur demanda en chemin: Qui dit-on
que je ſuis? 28 Ils lui répondirent: Les uns diſent que vous êtes Jean Baptiſte;
les autres, Elie; & les autres, quelqu'un des Prophètes. 29 Mais vous, leur
demanda-t-il, qui dites-vous que je ſuis? Pierre répondit: Vous êtes le Chriſt.
30 Sur quoi il leur défendit très ſévèrement, de dire *cela* de lui à perſonne.
31 Enſuite il commença à leur déclarer, qu'il falloit que le Fils de l'hom-
me ſouffrît beaucoup; qu'il fût rejetté des Anciens, des Souverains-Sacrifica-
teurs & des Scribes; qu'il fût mis à mort, & qu'il reſſuſcitât au bout de trois
jours. 32 Et comme il en parloit ouvertement, Pierre le tirant à part, vou-
loit le réprimer. 33 Mais Jesus ſe retourna & regardant ſes Diſciples, il
adreſſa cette réprimande à Pierre: Retirez-vous de moi, adverſaire; car au-
lieu de penſer à ce qui eſt de Dieu, vous n'avez que des penſées humaines.
34 Puis appellant le peuple avec ſes Diſciples, il leur dit: Quiconque veut
venir après moi, qu'il renonce à ſoi-même, qu'il charge ſa croix, & qu'il me
ſuive. 35 Car quiconque voudra ſauver ſa vie, la perdra; & quiconque perdra
ſa vie pour l'amour de moi, & de l'Evangile, il la ſauvera. 36 Or que ſervi-
roit-il à un homme, de gagner tout le Monde, s'il perdoit la vie? 37 ou par
quel échange en pourroit-il reparer la perte? 38 Quiconque donc aura honte
de moi, & de ma Parole, parmi cette génération adultère & corrompue, le
Fils de l'homme aura auſſi honte de lui, quand il viendra avec la Majeſté de
ſon Père, accompagné des ſaints Anges. * 39 Et il ajouta: Je vous dis en véri-
té, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui ſont ici préſens, qui ne mour-
ront point, qu'ils n'aient vu le Règne de Dieu arrivé dans ſa puiſſance &
dans ſa force.

*Chap. IX. ℣. 1.

℣. 27. Matth. XVI. 13. Luc IX. 18. ℣. 29. Jean I. 42. VI. 69. XI. 27. ℣. 31. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 18. Marc IX. 30. X. 33. Luc IX. 22. XVIII. 31. XXIV. 7. ℣. 32. Jean XVI. 25, 29. Conf. II. 19. III. 14. VI. 51. ℣. 33. II. Sam. XIX. 22. ℣. 34. Matth. X. 38. XVI. 24. Luc IX. 23. XIV. 27. ℣. 35. Matth. X. 32. XVI. 25. Luc IX. 24. XVII. 33. Jean XII. 25. ℣. 37. Pſ. XLIX. 9. Job II. 4. ℣. 38. Matth. X. 33. Luc IX. 26. XII. 8, 9. Rom. I. 16. II. Tim. II. 12. I. Jean II. 23. ℣. 39. Matth. XVI. 28. XXIV. 30. XXV. 31. XXVI. 64. Luc IX. 27. XXII. 18. Act. I. 6. Dan. VII. 13. Rom. I. 34.

ques Manuſcrits, *aiant mis la main ſur ſes yeux;* & il paroît en effet par le ℣. 25. que J. C. le fit par deux fois.

℣. 26. *Dans ſa maiſon.*] Qui étoit hors de Bethſaïde, ou à l'extrémité de cette Ville. Au reſte, la raiſon de cette défenſe eſt fondée ſur l'incrédulité que J. C. reproche à Bethſaïde, Matth. XI. 21.

N'entrez point dans le Bourg.] La Vulgate porte, *ſi vous entrez dans le Bourg, n'y dites ceci à perſonne*, conformément à quelques Manuſcrits. Il y en a qui joignent les deux leçons, *n'entrez point dans le bourg, ou ſi vous y entrez* &c.

℣. 27. *Céſarée de Philippe.*] Voyez la note ſur Matth. XVI. 13.

℣. 30. *Il leur défendit.*] Sur cette défenſe voyez la note ſur Matth. XVI. 20.

℣. 32. *Ouvertement.*] Il n'avoit encore parlé de ſa mort que d'une manière obſcure. Voyez Jean XI. 9. & III. 14.

℣. 33. *Retirez-vous de moi, adverſaire.*] Voyez les notes ſur Matth. XVI. 23.

℣. 35. *Sa vie.*] Voyez la note ſur Matth. X. 39. & XVI. 26.

℣. 38. *Adultère.*] Voyez la note ſur Matth. XII. 39.

℣. 39. *Qu'ils n'aient vu.*] Voyez la note ſur Matth. XVI. 28.

CHAPITRE IX.

Transfiguration & ses circonstances. Jean Baptiste est l'Elie qui devoit venir. 1-12. JESUS-CHRIST *guérit un possédé, qui n'avoit pu être guéri par ses Disciples, & il leur en dit la raison.* 13-28. *Il prédit sa mort & sa résurrection.* 30, 31. *Comme ses Disciples disputoient sur la primauté, il leur donne des leçons d'humilité.* 32-36. *Réponse de* JESUS-CHRIST *à ses Disciples, sur ce qu'ils avoient empêché un homme qui ne le suivoit pas de chasser les Démons en son Nom.* 37-40. *Retrancher toute occasion de chute, & se conserver exemt de toute corruption.* 41-50.

[1] SIx jours après, JESUS prit avec lui Pierre, Jaques, & Jean, & les emme-
na seuls sur une haute montagne à l'écart; & il fut transfiguré en leur
présence. [2] Ses vêtemens devinrent tout éclatans de lumière, d'une blan-
cheur aussi *vive* que *celle de la* neige, & telle, qu'il n'y a point de foulon
sur la terre, qui la puisse imiter. [3] Ils virent aussi paroître Moïse & Elie,
qui s'entretenoient avec JESUS. [4] Alors Pierre prenant la parole, dit à JE-
SUS : Maître, il est bon que nous demeurions ici : Faisons-y donc trois
tentes, une pour vous, une pour Moïse, & une pour Elie. [5] Car il ne sa-
voit pas bien ce qu'il disoit, parce qu'ils étoient tout effrayés. [6] Aussi-tôt il
parut une nuée, qui les environna, & il en sortit *une* voix qui dit : Celui-ci
est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. [7] Au même instant aiant regardé autour
d'eux, ils ne virent plus personne que JESUS, qui étoit seul avec eux. [8] Et
comme ils descendoient de la montagne, il leur défendit de dire à personne
les choses qu'ils avoient vues, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité
d'entre les morts. [9] Ils retinrent donc cette parole en eux-mêmes, s'entre-
demandant ce que c'étoit, que ressusciter des morts. [10] Ils lui firent ensuite
cette question : Pourquoi les Scribes disent-ils qu'Elie doit venir prémière-
ment? [11] Il est vrai, répondit-il, qu'Elie devoit venir auparavant rétablir tou-
tes choses; & qu'il avoit été prédit de lui, aussi-bien que du Fils de l'homme,
qu'il

CHAP. IX. ℣. 1. Matth. XVII. 1. Luc IX. 28. ℣. 2. II. Pierr. I 16. Jean I. 14. Exod. XXXIV. 9. Matth. XXVIII. 3. ℣. 3. I. Pierr. I. 10. ℣. 6. Esai. XLII. 1. Matth. III. 17. XVII. 5. Marc I. 11. Luc III. 22. IX. 35. Jean I. 34. II. Pierr. I. 17. Deut. XVIII. 19. Act. III. 22. Eph. I. 21. Phil. II. 9. Héb. I. 5. Col. I. 13. ℣. 8. Matth. XVI. 20. XVII. 9. Luc IX. 36. Marc VIII. 30. Ci-dessous vs. 30. 31. ℣. 10. Mal. IV. 5. Matth XVII. 10. ℣. 11. Ps. XXII. 7. Esai. LIII. 3. &c. Dan. VII. 13. IX. 26. Ecclésiastiq. XLVIII. 10. Luc XXIII. 11.

CHAP. IX. ℣. 1. *Six jours après* &c.] Voy. sur toute cette Histoire, Matth. XVII. 1, 2, 3. &c.

℣. 6. *Bien-aimé.*] Voyez la note sur Matth. XVII. 5.

℣. 8. *Défendit.*] Voyez la note sur Matth. XVII. 9.

℣. 9. *S'entre-demandant.*] Ce qui embarrasse ici les Disciples, n'est pas la résurrection en général, car ils n'étoient pas Sadducéens, mais c'est ce que J. C. dit de sa propre résurrection, comme d'un événement prochain & dont ils devoient être témoins. Aussi y a-t-il un Manuscrit qui porte comme la Vulgate & la Syriaque, *qu'est-ce que, jusqu'à ce qu'il soit ressuscité?*

℣. 10. *Pourquoi.*] Voyez la raison de cette question, sur Matth. XVII. 10.

℣. 11. *Il est vrai* &c.] Autrem. *Il est vrai qu'E-*

qu'il auroit beaucoup à souffrir, & qu'il seroit rejetté avec mépris. 12 Mais
je vous déclare, qu'Elie est déja venu, & que, selon ce qui a été écrit de lui,
ils l'ont traité comme ils ont voulu.

13 Puis aiant rejoint les *autres* Disciples, il vit autour d'eux une grande fou-
le de monde, & des Scribes qui disputoient avec eux. 14 Dès que toute cette
troupe l'apperçut, elle en fut saisie de frayeur, & chacun courut le saluer.
25 Alors il demanda aux Scribes: Sur quoi disputez-vous avec eux? 16 Et
quelqu'un de la troupe répondit: Maître, je vous ai amené mon fils, qui est
possédé d'un Esprit muet, 17 & en quelque lieu qu'il se saisisse de lui, il le
jette par terre; alors l'enfant écume, il grince les dents, & devient tout sec:
j'ai prié vos Disciples de le chasser, mais ils n'ont pu. 18 Alors JESUS leur
répondit: O gens incrédules, jusques à quand serai-je avec vous, jusques à
quand vous supporterai-je? Amenez-le moi. 19 Ils le lui amenérent donc;
& dès qu'il l'eut vu, l'Esprit commença à l'agiter avec beaucoup de violence,
de sorte qu'il tomba à terre, où il se rouloit en écumant. 20 JESUS deman-
da au père de l'enfant: Depuis quand est-ce que cela lui arrive? Dès son en-
fance, répondit le père; 21 souvent *le Démon* l'a jetté tantôt dans le feu, &
tantôt dans l'eau, pour le faire périr: si donc vous pouvez quelque chose, ayez
compassion de nous, & nous secourez. 20 Alors JESUS lui dit: Si vous
pouvez croire, il n'y a rien qui ne se puisse faire, en faveur de celui qui croit.
23 Aussi-tôt le père de l'enfant s'écria en pleurant: Je crois, Seigneur; aidez-
moi dans mon incrédulité. 22 Et JESUS voyant que le peuple accouroit en
foule, menaça l'Esprit impur, lui disant; Esprit muet & sourd, je te le com-
mande, sors de cet enfant & n'y rentre jamais. 25 Alors cet Esprit sortit,
après avoir jetté de grands cris, & tellement agité l'enfant, qu'il en devint
comme mort, jusques-là que plusieurs disoient qu'il l'étoit effectivement.
26 Mais JESUS l'aiant pris par la main, lui aida à se lever, & il se leva.
27 Et lorsque JESUS fut entré dans la maison, ses Disciples lui dirent en
particulier: Pourquoi n'avons-nous pu chasser *cet Esprit*? 28 Il leur répondit:
Cette sorte de Démons ne se chasse que par la prière, & par le jeûne.

29 Au sortir de ce lieu-là, ils traversérent la Galilée; mais il ne vouloit pas
qu'on le sût. 30 Cependant il instruisoit ses Disciples en leur disant: Le Fils
de

℣. 12. II. Rois I. 8. conf. Matth. III. 4. Luc I. 17. Matth. III. 7. XI. 14. XIV. 3. XVII. 10. ℣. 13. Luc IX. 37, 38. ℣. 16. Matth. XVII. 15. Luc IX. 38. Ci-dessous vs. 20, 22. ℣. 19. Marc I. 26. ℣. 22. Luc XVII. 6. Marc XI. 23. Matth. XVII. 20. XXI. 22. ℣. 24. Matth. XVII. 18. Luc IX. 42. ℣. 27. Matth. XVII. 19. ℣. 29. 30. Matth. XVII. 22. XVI. 21. XX. 17. Luc IX. 22, 44. XVIII. 31. XXIV. 7. Ci-dessus vs. 9.

qu'Elie devoit venir auparavant, pour rétablir toutes choses; mais si cela est, comment est-il écrit du Fils de l'homme, qu'il auroit beaucoup à souffrir & qu'il seroit rejetté?

Qu'Elie - - rétablir toutes choses.] Voyez Matth. XVII. 11, 12.

℣. 12. *Mais je vous déclare* &c.] Autrem. *Je vous le déclare pourtant, Elie est déja venu, selon ce qui avoit été écrit de lui; mais ils l'ont traité comme ils ont voulu.*

℣. 14. *Frayeur.*] C'est une frayeur religieuse.

℣. 18. *Serai-je avec vous.*] Faudra-t-il que je sois avec vous pour suppléer aux défauts de votre foi?

℣. 23. *Aidez-moi.*] Suppléez à la foiblesse de ma foi.

℣. 29. *Il ne vouloit pas qu'on le sût.*] Autr. *il ne vouloit être connu de personne.*

de l'homme va être livré entre les mains des hommes, & ils le feront mou-
rir; mais il reſſuſcitera le troiſième jour, après qu'on l'aura fait mou-
rir. 31 Mais ils ne comprenoient pas ce qu'il diſoit, & ils n'oſoient l'inter-
roger.

32 Il vint enſuite à Capernaüm, & lorsqu'il fut dans ſa maiſon, il deman-
da à ſes Diſciples: De quoi diſcouriez-vous enſemble en chemin? 33 Mais
ils ne répondirent rien: car ils avoient diſputé en chemin, lequel d'entre eux
ſeroit le plus grand. 34 Puis s'étant aſſis il appella les Douze, & leur dit: Si
quelqu'un veut être le prémier, il faut qu'il ſoit le dernier, & qu'il ſerve
tous les autres. 35 Enſuite aiant pris un enfant, il le mit au milieu d'eux,
& l'aiant pris entre ſes bras, il leur dit: 36 Quiconque reçoit en mon Nom
un enfant tel que celui-ci, me reçoit; & quiconque me reçoit, ce n'eſt pas
moi qu'il reçoit, mais il reçoit celui qui m'a envoyé.

37 Alors Jean prit la parole, & lui dit: Maître, nous avons vu un hom-
me, qui chaſſe les Démons en votre Nom, quoiqu'il ne nous ſuive pas; &
c'eſt auſſi pour cela, que nous nous y ſommes opposés. 38 JESUS lui répon-
dit: Ne vous y oppoſez pas; car il n'y a perſonne qui aiant fait un miracle
en mon Nom, puiſſe en même tems mal parler de moi. 39 Car qui n'eſt
pas contre nous, il eſt pour nous. 40 Et quiconque vous donnera un verre
d'eau en mon Nom, & parce que vous êtes au Chriſt, je vous le dis en vé-
rité, il ne perdra point ſa récompenſe.

41 Mais ſi quelqu'un eſt occaſion de chute à l'un de ces petits, qui croyent
en moi, il vaudroit mieux pour lui, qu'il eût au cou une meule de moulin,
& qu'on le jettât dans la mer. 42 Votre main même, ſi elle vous eſt une oc-
caſion de chute, il faut la couper; il vaut mieux que vous entriez manchot
dans

℣. 32, 33. Matth. IV. 13. XVIII. 1. XX. 21. Luc IX. 46. XXII. 24. ℣. 34. Matth. XX. 26. Marc X. 43. ℣. 35. Marc X. 16. ℣. 36. Matth. X. 40. XVIII. 5. Luc IX. 48. X. 16. Jean V. 23. XII. 44. XIII. 20. XIV. 21. I. Theſſ. IV. 8. ℣. 37. Luc IX. 49. Nombr. XI. 27. ℣. 39. Matth. XII. 30. Luc I. 23. ℣. 40. Matth. X. 42. ℣. 41. Matth. XVIII. 6. Luc XVII. 1, 2. ℣. 42. Matth. V. 29. XVIII. 8. Deut. XIII. 6.

℣. 31. *Ils ne comprenoient pas.*] Ce que J. C. venoit de dire de ſes ſouffrances étoit aſſez clair; auſſi S. Matthieu dit-il, XVII. 23. qu'ils en furent affligés: mais ils ne pouvoient l'accorder avec les idées qu'ils avoient du Meſſie.

℣. 32. *Dans ſa maiſon.*] Il paroît par Matth. IV. 13. que J. C. avoit un domicile à Capernaüm.

℣. 33. *Ils ne répondirent rien.*] D'abord: car il paroît par Matth. XVIII. 1. qu'ils demandérent à Jéſus lequel ſeroit le plus grand au Royaume des Cieux.

Seroit le plus grand.] Savoir au Royaume des Cieux, car c'eſt de quoi il s'agiſſoit entre les Diſciples.

℣. 34. *Veut être le prémier.*] Voyez la note ſur Matth. XVIII. 4.

Il faut qu'il ſoit.] Grec, *il ſera le dernier & le ſerviteur de tous.*

℣. 36. *Quiconque* &c.] Sur tout ce verſet, voyez la note ſur Matth. XVIII. 5.

℣. 37. *Un homme.*] C'étoit apparemment quelque Nicodémite, à qui Dieu pouvoit bien accorder le don des miracles, puiſque quelquefois, par des raiſons de ſa ſageſſe, il l'accordoit même à des méchans, Matth. VII. 22.

Quoiqu'il ne nous ſuive pas.] Autrement: *Nous avons vu un homme qui chaſſe les Démons en votre Nom; mais parce qu'il ne nous ſuit pas, nous nous y ſommes oppoſés.*

Nous nous y ſommes oppoſés.] Par un zèle précipité, ſemblable à celui de Joſué, Nomb. XI. 27, 28.

℣. 38. *En même tems.*] Autrem. *facilement.* Un homme qui fait des miracles par la vertu de J. C., doit être perſuadé par ſa propre expérience que J. C. eſt le Meſſie, & ne ſauroit par conſequent

dans la vie, que d'avoir deux mains, & d'aller dans la gehenne, dans ce feu
qui ne s'éteint point; 43 où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'é-
teint jamais. 44 Tout de même, si votre pied vous est occasion de chute,
coupez-le: car il vaut mieux pour vous, que vous entriez boiteux dans la
vie, que d'avoir deux pieds, & d'être jetté dans la gehenne, dans ce feu qui
ne s'éteint jamais; 45 où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint ja-
mais. 46 Et si votre œil vous est une occasion de chute, arrachez-le: parce
qu'il vaut mieux pour vous, que vous entriez dans le Royaume de Dieu
n'aiant qu'un œil, que d'en avoir deux, & d'être précipité dans la gehenne
du feu; 47 où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais. 48 Car
chacun doit être salé de feu, comme toute victime doit être salée de sel.
49 Le sel est bon: mais si le sel devient insipide, comment lui rendroit-on sa
saveur? 50 Ayez du sel en vous-mêmes, & conservez la paix entre vous.



CHAPITRE X.

Divorce permis aux Juifs, à cause de la dureté de leur cœur; Mariage indissoluble. 1-12. Jesus-Christ *bénit des enfans, & représente leur état comme un emblême de l'innocence & de l'humilité Chrétienne.* 13-16. *Un homme riche refuse de quitter ses biens pour suivre* Jesus-Christ. *Les richesses sont un grand obstacle au salut.* 17-27. *Rémunération de ceux qui quittent tout pour suivre* Jesus-Christ. 28-31. *Il prédit sa mort, & sa résurrection.* 32-34. *Il réprime l'ambition des fils de Zébédée par des leçons d'humilité, & en alléguant son propre exemple.* 35-45. *Il guérit un aveugle nommé Bartimée.* 45-52.

[1] Puis

℣. 43. Esai. LXVI. 24. Ecclésiastiq. VII. 17. ℣. 48. Lévit. II. 13. Ezech. XLIII. 24. ℣. 49. 50. Matth. V. 13. Luc XIV. 34. Rom. XII. 18. XIV. 19. Eph. IV. 29. Col. IV. 6. II. Tim. II. 22. Héb. XII. 14. Job VI. 6. Ps. XXXIV. 15.

séquent mal parler de lui, à moins que ce ne soit un scélérat.

℣. 39. *Qui n'est pas contre nous.*] C'est-à-dire, que dans les entreprises difficiles & périlleuses, comme étoit l'établissement de la Religion Chrétienne, c'est être favorable que de ne se pas montrer contraire, tout ce qui ne nuit pas sert, Phil. I. 18. C'est-là une de ces maximes dont le pour & le contre est véritable, selon l'application qu'on en fait. Voyez Matth. XII. 30.

℣. 40. *Parce que vous êtes au Christ.*] Parce que vous êtes Disciples de J. C. Voyez Matth. X. 42. C'est ce que signifie aussi *en mon Nom.*

℣. 41. *Est occasion de chute.*] Grec, *scandalize.*

℣. 42. *Votre main.*] Voyez la note sur Matth. XVIII. 8, 9.

Dans la vie.] Dans la vie éternelle, qui est la vie par excellence.

℣. 43. *Où leur ver.*] C'est une allusion à un passage d'Esaïe LXVI. 24. *Ils verront les corps morts de ceux qui ont transgressé ma Loi, car leur ver ne mourra point, & le feu ne s'éteindra point.* J. C. désigne les supplices de l'Enfer sous les images du feu & des vers, parce que ces images étoient communes parmi les Juifs. Voyez Ecclésiastique VII. 17. & Judith XVI. 21.

℣. 48. *Salé de feu.*] Les croix, les afflictions, & les sacrifices pénibles que coûte la pratique de la piété & la profession du vrai Christianisme, sont ici comparées à du feu, & à un feu qui a par rapport à l'ame la même vertu & le même usage, que le sel par rapport aux viandes, c'est d'en empêcher la corruption. Cela se rapporte non au verset immédiatement précédent, mais au précepte de retrancher tout ce qui peut être un obstacle au salut.

Comme toute victime.] Voyez Lévit. II. 13.

℣. 49. *Le sel est bon &c.*] Voyez Matth. V. 13.

1 PUIS étant parti de là, il s'en alla vers les confins de la Judée, par le
chemin qui est le long du Jourdain, où le peuple s'étant encore attroupé
autour de lui, il recommença à les instruire, selon sa coutume. 2 Alors des
Pharisiens s'approchant de lui, lui demandérent pour le surprendre, s'il étoit
permis au mari de répudier sa femme. 3 Sur quoi il leur répondit: Que vous
a ordonné Moïse? 4 Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divor-
ce, & de répudier *sa femme.* 5 Et il répondit: C'est à cause de la dureté de
votre cœur, qu'il vous a ordonné cela. 6 Mais dès le commencement du Mon-
de, Dieu forma un homme & une femme. 7 C'est pourquoi, *est-il dit*, l'hom-
me quittera père & mère, pour s'attacher à sa femme, 8 & ils ne seront
tous deux qu'une seule chair. Par conséquent ils ne sont plus deux, mais une
seule chair. 9 Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.
10 Quand ils furent dans la maison, ses Disciples l'interrogérent encore là-
dessus; & il leur dit: 11 Quiconque répudie sa femme & en épouse une au-
tre, commet un adultère à son égard. 12 Tout de même, si une femme
quitte son mari, & en épouse un autre, elle commet un adultère.
13 Alors on lui présenta des enfans, afin qu'il les touchât; mais ses Disci-
ples réprimoient ceux qui les présentoient. 14 De quoi JESUS s'étant ap-
perçu, il en fut indigné, & leur dit: Laissez les enfans venir à moi, & ne
les en empêchez point; car c'est à ceux qui leur ressemblent, qu'appartient le
Royaume de Dieu. 15 Je vous dis en vérité, que quiconque ne se mettra pas
dans l'état d'un enfant, pour entrer dans le Royaume de Dieu, n'y entrera
point. 16 Et les aiant embrassés, il les bénit, en leur imposant les mains.
17 Comme il sortoit pour se mettre en chemin, quelqu'un accourut, qui se
jetta à ses pieds, & lui dit: Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie
éternelle? 18 Mais JESUS lui répondit: Pourquoi m'appellez-vous bon? il
n'y a que Dieu seul qui soit bon. 19 Vous savez les Commandemens, vous
ne commettrez point d'adultère, vous ne tuerez point, vous ne déroberez
point, vous ne rendrez point faux témoignage, vous ne ferez tort à person-
ne, honorez votre père & votre mère. 20 Il lui répondit: Maître, j'ai ob-
servé

CHAP. X. ℣. 1. Matth. XIX. 1. Jean III. 22. X. 40. ℣. 4. Deut. XXIV. 1. Jérém. III. 1. Matth. V. 31. XIX. 7. ℣. 6 Gen. I. 27. V. 2. Mal. II. 15. Matth. XIX. 4. ℣. 7. Gen. II. 24. I. Cor. VI. 16. Eph. V. 31. III. Esd. IV. 20. ℣. 9. Matth. XIX. 6, 10. ℣. 11. Matth. V. 32. XIX. 9. Luc XVI. 18. Rom. VII. 3. I. Cor. VII. 10, 11. Jér. III. 1. ℣. 13. Matth. XIX. 13. Luc XVIII. 15. Gen. XLVIII. 14. ℣. 14. Matth. XVIII. 3. XIX. 14. I. Cor. XIV. 20. I. Pierr. II. 2. ℣. 15. Matth. XI. 25. I. Pier. II. 2. ℣. 16. Matth. XIX. 15. Marc IX. 36. ℣. 17. Matth. XIX. 16. Luc XVIII. 18. Dan. VII. 18, 27. ℣. 18. Jaq. I. 17. ℣. 19. Exod. XX. 13. XXI. 12. Deut. V. 17. Rom. XIII. 9.

CHAP. X. ℣. 1. *Le long.*] Autr. *au-delà.*

℣. 2. *De répudier sa femme.*] Il faut sous-entendre ici *pour quelque cause que ce soit*, comme Matth. XIX. 3.

℣. 4. *Moïse, dirent-ils.*] Voyez la note sur Matth. XIX. 7.

℣. 8. *Par conséquent.*] Ces paroles sont de J. C., les précedentes sont de Moïse.

℣. 11. *A son égard.*] C'est-à-dire, qu'il fait une infidélité à l'une, & commet adultère avec l'autre.

℣. 13. *Qu'il les touchât.*] Voyez la note sur Matth. XIX. 13.

℣. 17, 18, 19. Voyez les notes sur Matth. XIX. 16, 17, 18.

℣. 21. *L'aima.*] J. C. ne rejette pas les plus foi-

ſervé toutes ces choſes dès ma jeuneſſe. 21 Alors JESUS, jettant les yeux ſur
lui, l'aima, & lui dit: Il vous manque une choſe: allez, vendez tout ce que
vous avez, & le donnez aux pauvres, & vous aurez un tréſor au Ciel; puis
venez & me ſuivez, en chargeant la croix. 22 Mais ce mot l'affligea, & il
s'en alla tout triſte, parce qu'il avoit de grands biens. 23 Alors JESUS re-
gardant autour de lui, dit à ſes Diſciples: Qu'il eſt difficile que ceux qui poſſè-
dent des richeſſes, entrent au Royaume de Dieu! 24 Les Diſciples furent é-
tonnés de ce diſcours. Mais JESUS reprit la parole, & leur dit: Mes en-
fans, qu'il eſt difficile que ceux qui ſe confient aux richeſſes, entrent au Ro-
yaume de Dieu! 25 Un chameau paſſeroit plus aiſément par le trou d'une
aiguille, qu'un riche n'entreroit dans le Royaume de Dieu. 26 Ils furent en-
core plus étonnés qu'auparavant, & ils ſe diſoient l'un à l'autre: Qui peut
donc être ſauvé? 27 Sur quoi JESUS les regardant, leur dit: *Il eſt vrai que*
cela eſt impoſſible aux hommes, mais non pas à Dieu; car toutes choſes ſont
poſſibles à Dieu.

28 Alors Pierre prenant la parole, lui dit: Pour nous, vous voyez que
nous avons tout quitté, & que nous vous avons ſuivi. 29 JESUS leur ré-
pondit: Je vous dis en vérité, qu'il n'y a perſonne qui ait quitté ou mai-
ſon, ou frères, ou ſœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfans, ou
terres, pour l'amour de moi & de l'Evangile, 30 qui dès à préſent dans ce
ſiècle même, n'en reçoive cent fois autant, des maiſons, des frères, des
ſœurs, des mères, des enfans, des terres, avec des perſécutions; & dans le
ſiécle à venir, la vie éternelle. 31 Mais pluſieurs de ceux qui ſont les prémiers,
ſeront les derniers, & les derniers ſeront les prémiers.

32 Comme ils étoient en chemin pour aller à Jéruſalem, JESUS marchoit
devant; mais ils étoient effrayés, & ne le ſuivoient qu'en tremblant. Alors
JESUS prenant encore à part les Douze, il ſe mit à leur dire ce qui devoit
leur arriver. 33 Nous voici en chemin, *leur dit-il*, pour aller à Jéruſalem;
& le Fils de l'homme ſera livré aux Principaux Sacrificateurs, & aux Scribes,
ils le condamneront à mort, & le livreront aux Gentils. 34 On ſe moquera
de lui, on le fouettera, on lui crachera au viſage, & on le fera mourir:
mais il reſſuſcitera au troiſième jour.

35 Alors

℣. 21. Matth. VI. 19. Luc XII. 33. XVI. 9. Marc VIII. 34. ℣. 23. Job XXXI. 24. Pſ. LII. 7. LXII. 11. Prov. XI. 18. Matth. XIX. 23. Luc XVIII. 24. I. Cor. I. 26. I. Tim. VI. 17. Jaq. II. 5. ℣. 27. Gen. XVIII. 14. Job X. 13. XLII. 2. Jer. XXXII. 17. Zach. VIII. 6. Luc I. 37. ℣. 28. Matth. IV. 20. XIX. 27. Luc V. 11. XVIII. 28. Deut. XXXIII. 9. ℣. 29. Luc XXII. 28. II. Cor. VI. 10. ℣. 31. Matth. XIX. 30. XX. 16. Luc XIII. 30. confér. Matth. XVIII. 11. Luc VII. 29. Act. XIII. 46. ℣. 32. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 17. Luc IX. 22. XVIII. 31. XXIV. 7. ℣. 33. Jean XVIII. 32.

foibles commencemens de la vertu; au contraire, il les excite par les marques de ſon approbation. Il fit ſans doute alors quelque ſigne qui revenoit à dire à cet homme, *Tout ce que vous me dites eſt bien, mais* &c.

℣. 25. *Un chameau.*] Voyez la note ſur Matth. XIX. 24.

℣. 30. *Cent fois autant.*] Voyez la note ſur Matth. XIX. 29.

Avec des perſécutions.] C'eſt fort ſagement que J. C. a ajouté cette clauſe, afin que ſur cette promeſſe on ne ſe flattât pas de l'eſpérance d'une proſpérité temporelle, ſous ſon Règne.

℣. 31. *Mais pluſieurs* &c.] Voyez la note ſur Matth. XIX. 30.

℣. 32. *Effrayés.*] J. C. leur avoit déja prédit

35 Alors Jaques & Jean, fils de Zébédée, vinrent à lui, & lui dirent :
Maître, nous voudrions que vous nous accordassiez ce que nous vous deman-
derons. 36 Et il leur répondit : Que voulez-vous que je fasse pour vous?
37 Ils lui dirent donc : Accordez-nous que nous soyons assis dans votre gloi-
re, l'un à votre droite, & l'autre à votre gauche. 38 Mais JESUS leur ré-
pondit : Vous ne savez ce que vous demandez : pouvez-vous boire le calice
que je dois boire, & être baptizés du baptême dont je dois être baptizé?
39 Nous le pouvons, lui dirent-ils. Mais JESUS repliqua : En effet, vous
boirez le calice que je dois boire, & vous serez baptizés du baptême dont je
dois être baptizé. 40 Mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, je ne
puis le donner qu'à ceux à qui il a été destiné. 41 Les dix *autres* aiant ouï
cela, conçurent de l'indignation contre Jaques & Jean. 42 Et JESUS les ap-
pella & leur dit : Vous savez que ceux qu'on voit dominer sur les Nations
les maîtrisent, & que les Grands en usent avec elles d'une manière impérieuse.
43 Mais il n'en sera pas ainsi parmi vous ; au contraire, celui qui voudra deve-
nir grand parmi vous, il faut qu'il soit votre serviteur ; 44 & quiconque d'en-
tre vous voudra être le prémier, il faut qu'il soit l'esclave de tous les autres.
45 Car le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour
servir, & donner sa vie pour la rançon de plusieurs.
46 Ensuite ils arrivérent à Jéricho ; & comme lui & ses Disciples en sor-
toient accompagnés d'une grande troupe, un aveugle, nommé Bartimée, fils
de Timée, étoit assis sur le chemin, où il demandoit l'aumône. 47 Aiant donc
appris que c'étoit JESUS de Nazareth, il se mit à crier : JESUS Fils de
David, ayez pitié de moi ! 48 Et plusieurs *personnes de la troupe* lui parloient
rudement pour l'obliger à se taire ; mais il crioit encore plus haut, Fils de
David, ayez pitié de moi ! 49 JESUS donc s'étant arrêté, commanda qu'on
l'appellât ; & on l'appella en lui disant : Prenez courage, levez-vous, il vous
appelle. 50 Lui, jettant *aussi-tôt* son manteau, se leva & vint à JESUS. 51 JE-
SUS lui dit : Que souhaitez-vous de moi ? L'aveugle lui répondit : Maître,
faites que je voie. 52 Allez, lui dit JESUS, votre foi vous a sauvé. Et il
vit à l'heure même, & suivit JESUS dans le chemin.

℣. 36, 37. Matth. XVI. 27. I. Rois II. 19. XXII. 19. Ps. XLV. 10. Héb. XII. 2. ℣. 38. Matth. XX. 22. XXVI. 39. Marc XIV. 36. Luc XII. 50. Jean XVIII. 11. ℣. 39. Act. XII. 2. Apoc. I. 9. Rom. VIII. 17. II. Cor. I. 7. ℣. 40. Matth. XXV. 34. I. Cor. II. 9. Héb. XI. 16. IV. Esd. II. 13. ℣. 41. Matth. XX. 24. ℣. 42. Matth. XX. 25. Luc XXII. 25. ℣. 43. Luc IX. 48. ℣. 44. Marc IX. 35. I. Pier. V. 3. ℣. 45. Matth. XI. 29. XXVI. 28. Jean XI. 52. XIII. 4, 14. Phil. II. 7. Eph. I. 7. Col. I. 14. I. Tim. II. 6. Tit. II. 14. Esai. LIII. 10. Dan. IX. 24. Héb. IX. 28. ℣. 46. Matth. XX. 29. Luc XVIII. 35. ℣. 47. Matth. IX. 27. XII. 23. conf. Jean VII. 31. ℣. 52. Matth. XI. 22. Marc V. 34.

dit sa mort & ses souffrances, Marc VIII. 31. & IX. 30.

℣. 35. *Lui dirent.*] Par l'entremise de leur mère. Voyez une semblable façon de parler Matth. VIII. 5. conféré avec Luc VII. 3.

℣. 38. *Le calice & le baptême.*] Voyez la note sur Matth. XX. 22.

℣. 39. *En effet vous boirez.*] Voyez la note sur Matth. XX. 23.

℣. 40. *Destiné.*] Grec, *préparé.* Voyez la note sur Matth. XX. 23.

℣. 42. *Vous savez &c.*] Voyez la note sur Matth. XX. 25.

℣. 43. *Mais il n'en sera pas &c.*] Voyez la note sur Matth. XX. 26, 27.

℣. 45. *Plusieurs.*] Voyez la note sur Matth. XX. 28.

℣. 46. *Un aveugle.*] Voyez la note sur Matth. XX. 30.

℣. 52. *Sauvé.*] Autr. *guéri.*

CHAPITRE XI.

Jesus *fait son entrée dans Jérusalem monté sur un ânon, que deux de ses Disciples lui amenérent de Bethphagé par son ordre.* 1-12. *Il maudit un figuier, qui séche à l'instant.* 13, 14, 20. *Il entre au Temple, en chasse ceux qui le profanoient par le commerce qu'ils y faisoient; ce qui irrite les Scribes & les Sacrificateurs.* 15-18. *A l'occasion du figuier devenu sec, il instruit ses Disciples sur l'efficace de la foi & de la prière, & sur les dispositions qu'il faut apporter en priant.* 21-26. *Il ferme la bouche aux Sacrificateurs & aux Scribes qui lui demandoient des preuves de sa mission, en leur faisant sur le Baptême de Jean Baptiste une question à laquelle ils ne peuvent répondre.* 27-33.

1 Comme ils approchoient de Jérusalem, & qu'ils étoient vers Bethpha-
gé & Béthanie, près de la montagne des Oliviers, Jesus envoya
deux de ses Disciples & leur dit : 2 Allez-vous-en à cette Bourgade que voilà
devant vous, & en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel on
n'a point encore monté; détachez-le, & me l'amenez. 3 Et si quelqu'un vous
dit: Pourquoi faites-vous cela? dites-lui: C'est que le Seigneur en a besoin;
& aussi-tôt il l'envoiera. 4 Ils partirent donc, & aiant trouvé l'ânon attaché
devant une porte, entre deux chemins, ils le détachérent. 5 Sur quoi quel-
ques gens qui étoient là, leur aiant dit : Pourquoi détachez-vous cet ânon?
6 ils répondirent comme Jesus leur avoit ordonné; & on les laissa aller.
7 Ils amenérent donc l'ânon à Jesus, le couvrirent de leurs vêtemens, &
Jesus monta dessus. 8 Alors plusieurs étendirent leurs vêtemens sur le che-
min, pendant que d'autres coupoient des branches aux arbres, & les jettoient
sur son passage. 9 Et ceux qui marchoient devant, comme ceux qui sui-
voient, crioient: Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur :
10 béni soit le Règne de David notre Père, lequel nous voyons arriver au
nom du Seigneur: Hosanna au plus haut *des Cieux!*
11 Jesus étant ainsi entré dans Jérusalem, alla au Temple; & après y a-
voir tout considéré, comme il étoit déja tard, il sortit avec les Douze pour
aller à Béthanie.
12 Le lendemain, quand ils furent sortis de Béthanie, il eut faim:
13 Et

Chap. XI. ℣. 1. Marc X. 46. Matth. XXI. 1. Luc XIX. 29. ℣. 7. Jean XII. 14. II. Rois IX. 13. Lév. XXIII. 40. ℣. 9. Ps. CXVIII. 25, 26. CXLVIII. 1. Matth. XXI. 9. XXIII. 39. Luc XIX. 37. Jean XII. 13. ℣. 11. Matth. XXI. 12. Luc XIX. 45. Jean II. 14. ℣. 12. Matth. XXI. 18. Luc XIII. 6. Héb. VI. 8.

Chap. XI. ℣. 1. *Bethphagé & Béthanie.*] Dans l'endroit où le territoire de Bethphagé & de Béthanie se touchoient.

℣. 2. *A cette Bourgade.*] Voyez la note sur Matth. XXI. 2.

℣. 8, 9. *Etendre ses vêtemens, couper des branches; Hosanna.*] Voyez les notes sur Matth. XXI. 8, 9.

℣. 10. *Le Règne de David.*] Le peuple regardant le Règne du Messie comme le règne de David, proclame par-là Jésus Fils de David, & par conséquent le Messie promis.

℣. 12. La narration de S. Marc est abrégée, il faut suppléer ce qui y manque par Matth. XXI.

13 Et appercevant de loin un figuier qui avoit des feuilles, il s'avança pour
voir s'il y trouveroit quelque fruit: mais s'en étant approché, il n'y trouva que
des feuilles (car ce n'étoit pas la saison des figues.) 14 Alors JESUS dit au
figuier : Que jamais personne ne mange plus aucun fruit de toi; ce que ses
Disciples entendirent.
15 Etant arrivés à Jérusalem, JESUS entra dans le Temple, & se mit à
chasser ceux qui y vendoient, & qui y achetoient: il renversa aussi les tables
des changeurs, & les sièges de ceux qui vendoient des pigeons. 16 Il ne per-
mettoit pas même qu'on transportât aucun vaisseau par le Temple. 17 En
même tems il instruisoit les Juifs en ces termes: N'est-il pas écrit, Ma Mai-
son sera appellée par toutes les Nations, Maison de prière? Mais vous en
avez fait une caverne de brigands. 18 Ce que les Scribes & les Principaux
Sacrificateurs aiant ouï, ils cherchoient les moyens de le perdre: car ils le
craignoient, parce que tout le monde étoit ravi en admiration de sa doctri-
ne. 19 Mais sur le soir, JESUS sortit de la Ville.
20 *Le lendemain* matin, comme ils passoient, ils virent le figuier qui étoit
devenu sec, jusqu'à la racine. 21 Pierre s'en étant souvenu, lui dit: Maître,
voilà le figuier que vous avez maudit, qui est devenu tout sec. 22 JESUS
leur dit: Ayez confiance en Dieu. 23 Car quiconque dira à cette montagne,
qu'on t'ôte de là, & qu'on te jette dans la mer, & ne doutera point en son
cœur, mais croira fermement que ce qu'il dit arrivera, je vous dis en vérité,
que cela lui sera accordé. 24 C'est pourquoi je vous le dis : Tout ce que
vous demanderez dans vos prières, croyez que vous l'obtiendrez, & il vous
sera en effet accordé. 25 Mais quand vous vous disposerez à prier, si vous a-
vez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui; afin que votre Père qui
est dans le Ciel, vous pardonne aussi vos fautes. 26 Car si vous ne pardon-
nez pas, votre Père qui est dans le Ciel ne vous pardonnera pas non plus
vos péchés.

27 Ils

℣. 13. Mich. VII. 1. ℣. 15. Matth. XXI. 12. Luc XIX. 45. Jean II. 14. ℣. 17. I. Rois VIII. 29. Esai. LVI. 7. LX. 7. Jérém. VII. 11. I. Macc. VII. 37. Jean II. 16. ℣. 18. Jean VII. 19. Matth. VII. 28. XIII. 54. XXI. 45. XXII. 33. Marc I. 22. VI. 2. Luc IV. 32. ℣. 19. Jean VI. 15. ℣. 20. Matth. XXI. 20. ℣. 21. Héb. VI. 8. ℣. 23. Matth. XVII. 20. XXI. 21. Luc XVII. 6. ℣. 24. Matth. VII. 7. XXI. 22. Luc XI. 9. XVIII. 1. Jean XIV. 13. XV. 7. XVI. 24. Jaq. I. 5, 6. I. Jean III. 22. V. 14. Ps. CXVIII. 5. CXXIII. 2. II. Cor. XII. 8. Héb. IV. 16. Gen. XXXII. 26. ℣. 25. Matth. VI. 14. XVIII. 23. Eph. IV. 32. Col. III. 13. Ecclésiastique XXVIII. 2.

℣. 13. *Qui avoit des feuilles.*] Les Docteurs Juifs nous apprennent, qu'il y avoit dans la Judée une espèce de figuiers, qui n'étoient jamais sans feuilles & sans fruits, parce que portant dès la prémière année des fruits qui demeuroient trois ans à mûrir, on pouvoit cueillir les fruits de la prémière année, pendant que ceux de la seconde & de la troisième mûrissoient. Il n'est donc pas surprenant que J. C. trouvât alors des feuilles à un figuier de cette sorte, quoiqu'on ne fût pas encore alors fort avant dans le mois de Mars, ni qu'il s'attendît d'y trouver du fruit.

Car ce n'étoit pas la saison des figues.] C'est-à-dire des figues ordinaires. S. Marc ne rend pas ici la raison, pourquoi J. C. ne trouva point de figues à ce figuier; mais pourquoi il s'adresse plutôt à ce figuier-là, qu'à un figuier d'une autre sorte: c'est parce que ce n'étoit pas la saison des figues ordinaires, au-lieu qu'il pouvoit espérer d'en trouver à un figuier de cette espéce. Ces paroles sont une parenthèse de l'Historien. J. C. savoit bien, sans doute, s'il y avoit des fruits ou non. Mais il prend cette occasion de donner à la Nation Judaïque une leçon, par cette action symbolique. La Nation Judaïque est le figuier.

℣. 15. Voyez les notes sur Matth. XXI. 12, 13, ℣. 16.

[27] Ils arrivérent enſuite de nouveau à Jéruſalem; & comme JESUS ſe pro-
menoit dans le Temple, les Principaux Sacrificateurs, les Scribes & les An-
ciens l'abordérent, & lui dirent : [28] De quelle autorité faites-vous ces choſes,
& qui vous a donné ce droit? [29] Mais JESUS leur répondit : Je vous ferai
à mon tour une queſtion; répondez-moi, & je vous dirai de quelle autorité
je fais ces choſes. [30] Le Baptême de Jean étoit-il du Ciel, ou des hommes?
Répondez-moi. [31] Or ils raiſonnoient ainſi entre eux : Si nous diſons qu'il
étoit du Ciel, il nous dira, Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru? [32] Et ſi
nous diſons qu'il étoit des hommes, nous avons à craindre le peuple, (car
tout le peuple croyoit que Jean avoit été un vrai Prophète.) [33] Ils ré-
pondirent donc à JESUS : Nous n'en ſavons rien. Et moi, leur re-
pliqua-t-il, je ne vous dirai pas non plus, de quelle autorité je fais ces
choſes.



CHAPITRE XII.

JESUS-Chriſt propoſe la parabole de la vigne louée à des vignerons, & donnée enſuite à d'autres, parce que les prémiers en avoient mal uſé; les Souverains-Sacrificateurs & les Phariſiens s'y reconnoiſſent. 1-12. *Les Phariſiens & les Hérodiens tâchent de ſurprendre JESUS-Chriſt par une queſtion captieuſe, en lui demandant, s'il faut payer le tribut à Céſar, ou non.* 13-17. *Les Sadducéens lui propoſent une difficulté au ſujet de la réſurrection, laquelle il leur repréſente comme un état Angélique.* 18-27. *Un Scribe lui demande quel eſt le plus grand commandement de la Loi; il la réduit à l'amour de Dieu & du prochain; & le Scribe acquieſce à ſa réponſe, avec une docilité qui plaît à JESUS-Chriſt.* 28-34. *JESUS-Chriſt demande aux Phariſiens comment le Meſſie eſt Fils de David, vu que David lui-même l'appelle ſon Seigneur.* 35-37. *Caractère des Scribes, l'orgueil & l'oſtentation.* 38-40. *Charité de la pauvre veuve, plus grande & plus louable que celle des riches.* 41-44.

[1] JESUS ſe mit enſuite à leur parler en paraboles. Un homme, *dit-il*,
planta une vigne, l'environna d'une haie, y fit un preſſoir, y bâtit une
tour;

℣. 27. Matth. XXI. 23. VII. 29. Luc XX. 1. ℣. 28. Exod. II. 14. Act. IV. 7. VII. 27. ℣. 31. Matth. XVII. 12. Marc IX. 13. Luc VII. 30. ℣. 32. Matth. XI. 9. XIV. 5. Marc VI. 20. Matth. III. 5. conf. avec Jean I. 25. Luc VII. 26. CHAP. XII. ℣. 1. Matth. XXI. 33. Luc XX. 9. Pſ. LXXX. 9. Eſai. V. 1. Jér. II. 21. XII. 10. II. Chron. XXXVI. 15.

℣. 16. *Vaiſſeau.*] C'eſt la ſignification propre du mot de l'Original; mais il ſe peut prendre auſſi pour un meuble, un utenſile, & même en général pour quoi que ce ſoit, que l'on porte d'un lieu en un autre; de ſorte qu'on pourroit traduire, *il ne ſouffroit pas qu'on tranſportât rien par le Temple.*

℣. 17. *Il inſtruiſoit.*] Il leur rendoit raiſon de cette conduite.

Brigands.] Voyez la note ſur Matth. XXI. 13.

℣. 22. *Confiance en Dieu.*] C'eſt-à-dire, dans les promeſſes que je vous ai faites de ſa part. Matth. VII. 7. Luc XI. 9.

℣. 23. *A cette montagne.*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 20. Il ne faut pas prendre ces paroles à la lettre. C'eſt une hyperbole, qui ſert à exprimer les grands effets de la foi.

℣. 25. *Quand vous vous diſpoſerez.*] Grec, *Quand vous ſerez debout pour prier.* C'étoit la poſture ordinaire des Juifs en priant Dieu.

℣. 27. *Dans le Temple.*] Dans quelque endroit de l'enceinte extérieure du Temple.

℣. 28. *Ces choſes.*] Voyez la note ſur Matth. XXI. 23.

℣. 31. *Entre eux.*] Ou *en eux-mêmes.*

CHAP. XII. ℣. 1. *Une vigne.*] Voyez ſur Matth.

tour ; & l'aiant louée à des vignerons, il s'en alla faire un voyage. 2 Dans
la saison, il envoya un de ses serviteurs aux vignerons, pour en recevoir du
fruit de sa vigne. 3 Mais s'étant saisis de lui, ils le battirent, & le renvoyé-
rent à vuide. 4 Il leur envoya ensuite un autre serviteur : mais ils lui meur-
trirent la tête à coups de pierres, & le renvoyérent, après l'avoir traité ou-
trageusement. 5 Il en envoya encore un troisième, qu'ils tuérent ; & de plu-
sieurs *qu'il leur envoya ensuite*, ils battirent les uns, & tuérent les autres.
6 Enfin aiant un fils unique, qu'il aimoit tendrement, il le leur envoya le dernier,
disant : Ils auront du respect pour mon fils. 7 Mais ces vignerons dirent en-
tre eux : Voici l'héritier, venez, tuons-le, & l'héritage sera à nous. 8 Ain-
si l'aiant pris, ils le tuérent, & le jettérent hors de la vigne. 9 Que fera donc
le Maître de cette vigne ? Il viendra, il fera périr ces vignerons, & il don-
nera sa vigne à d'autres. 10 N'avez-vous point lu *cet Oracle de* l'Ecriture : La
pierre qui a été rejettée par ceux qui bâtissoient, est devenue la principale
pierre de l'angle : 11 C'est le Seigneur qui a fait ceci, & nos yeux le voyent
avec admiration ?

12 Alors ils cherchérent l'occasion de se saisir de lui, car ils reconnurent
que c'étoit pour eux, qu'il avoit proposé cette parabole : mais comme ils crai-
gnoient le peuple, ils le laissérent là, & s'en allérent.

13 Après cela ils lui envoyérent quelques uns des Pharisiens & des Hérodiens,
pour le surprendre dans ses discours. 14 Etant donc venus, ils lui dirent :
Maître, nous savons que vous êtes sincère, & que sans avoir égard à qui que
ce soit, ni faire aucune acception de personne, vous enseignez la voie de
Dieu, selon la vérité. Faut-il payer le tribut à César, ou non ? Le payerons-
nous, ou ne le payerons-nous pas ? 15 Mais lui, connoissant leur hypocrisie,
leur dit : Pourquoi voulez-vous me surprendre ? apportez-moi un denier, que
je le voie. 16 Ils lui en apportérent un, & il demanda : De qui est cette ima-
ge & cette inscription ? De César, lui dirent-ils. 17 JESUS leur répondit :
Rendez donc à César, ce qui appartient à César ; & à Dieu, ce qui ap-
partient à Dieu. Et ils furent remplis d'admiration pour lui.

18 *En*

ỳ. 3, 4, 5. Matth. V. 12. XXIII. 34. Néh. IX. 26. Act. VII. 52. I. Thess. II. 15. Héb. XI. 36. Jér. XXXVII. 15. I. Rois XXII. 24. II. Chron. XIV. 21. ỳ. 7. Ps. II. 8. Matth. XXVI. 3. XXVII. 1. Jean XI. 53. Act. IV. 26. Héb. I. 2. Gen. XXXVII. 18. ỳ. 8. Héb. XIII. 12. ỳ. 9. Matth. XXIV. 15. Act. X. 34. XIII. 46. XV. 7. XVIII. 6. XXVIII. 28. ỳ. 10. Ps. CXVIII. 22. Esai. XXVIII. 16. Matth. XXI. 42. Luc XX. 17. Act. IV. 11. Rom. IX. 33. I. Pierr. II. 7. ỳ. 12. Marc XI. 18. Jean VII. 19. ỳ. 13. Matth. XXII. 15. Luc XX. 20. ỳ. 14. Matth. XVII. 25. Esdr. IV. 13. III. Esdr. II. 18. Act. V. 37. ỳ. 17. Matth. XVII. 25. XXII. 21. Luc XX. 25. Rom. XIII. 7.

Matth. XX. 1.

Fit.] Grec, *creusa*.

ỳ. 6. *Fils unique.*] Voyez Matth. III. 17.

ỳ. 10. *La pierre.*] Voyez la note sur Matth. XXI. 42, 43.

ỳ. 12. *Ils.*] Les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens, voyez Matth. XXI. 45. & les Scribes, Luc XX. 19.

ỳ. 13. *Des Hérodiens.*] Voyez Matth. XXII. 16. *Dans ses discours.*] Autrement, *par leurs discours*. C'est-à-dire, qu'ils lui faisoient des questions captieuses, pour tirer de ses réponses quelque prétexte pour le faire arrêter, Matth. XXII. 15.

ỳ. 14. *Faut-il.*] Voyez la note sur Matth. XXII. 17.

ỳ. 15. *Leur hypocrisie.*] C'est-à-dire, leur finesse

[18] *En ce même tems* les Sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent le
trouver, & lui propoférent cette question : [19] Maître, Moïse nous a laissé
par écrit, que si quelqu'un a un frère, qui vienne à mourir, & qui laisse sa
femme sans enfans, il doit épouser la veuve du mort, pour susciter lignée à
son frère. [20] Or il y avoit sept frères, dont le prémier se maria, & mourut
sans enfans. [21] Le second épousa *la veuve du mort*, mais il mourut aussi sans
enfans. Il en arriva autant au troisième. [22] De sorte que tous les sept l'épou-
sérent, & n'en eurent point d'enfans. Enfin elle mourut aussi la dernière.
[23] *Au tems* de la résurrection, lorsqu'ils ressusciteront, duquel donc des sept
sera-t-elle femme? car tous sept l'ont eue pour femme. [24] JESUS leur ré-
pondit : Ne voyez-vous pas que vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne
comprenez pas les Ecritures, non plus que la puissance de Dieu? [25] Car a-
près la résurrection, on ne se mariera point; mais on sera comme les Anges,
qui sont dans le Ciel. [26] Et *pour vous montrer*, que les morts ressuscitent,
n'avez-vous point lu dans le Livre de Moïse, ce que Dieu lui dit du milieu
du buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Ja-
cob? [27] Il n'est point le Dieu des morts, mais le Dieu des vivans. Ainsi
vous êtes dans une grande erreur.

[28] Alors un Scribe, qui les avoit entendu disputer, voyant que JESUS leur
avoit si bien répondu, s'approcha de lui, & lui demanda, quel étoit le pré-
mier de tous les Commandemens. [29] JESUS lui répondit : Le prémier de
tous les Commandemens est celui-ci : Ecoute, Israel, le Seigneur notre Dieu
est le seul Seigneur. [30] Vous aimerez donc le Seigneur votre Dieu, de tout
votre cœur, de toute votre ame, de toute votre intelligence, & de toutes
vos forces. C'est-là le prémier Commandement. [31] Et le second, qui est
semblable à celui-là, est: Vous aimerez votre prochain comme vous-même.
Il n'y a point de Commandement plus grand que ceux-là. [32] Le Scribe lui ré-
pondit : Maître, ce que vous avez dit est très-véritable; il n'y a qu'un Dieu,
& il n'y en a point d'autre que lui; [33] l'aimer de tout son cœur, de toute son
intelligence, de toute son ame, de toutes ses forces, & aimer son prochain
comme soi-même, est plus que tous les holocaustes, & que tous les sacrifices.
[34] JE-

℣. 18. Matth. XXII. 23. Luc XX. 27. Act. XXIII. 8. ℣. 19. Deut. XXV. 5, 6. Gen. XXXVIII. 8. ℣. 24. Jean XX. 9. ℣. 25. Matth. XXII. 30. Luc XX. 36. I. Cor. XV. 42, 49, 52. ℣. 26. Exod. III. 6. Matth. XXII. 31, 32. Luc XX. 37. Act. VII. 32. Héb. XI. 16. Lév. XXVI. 12. Gen. XVII. 7. XXVIII. 21. ℣. 23. Matth. XXII. 35. Luc X. 25. ℣. 29, 30. Deut. VI. 4. X. 12. XXX. 6. Luc X. 27. ℣. 31. Lév. XIX. 18. Matth. VII. 12. XXII. 39. Luc X. 27. Rom. XIII. 9. Gal. V. 14. I. Tim. I. 5. Jaq. II. 8. ℣. 32. Deut. IV. 39. VI. 4. Esai. XLV. 6, 14. XLVI. 9.

finesse & leur artifice. Matth. XXII. 18. leur malice.

℣. 17. *Rendez à César.*] Voyez la note sur Matth. XXII. 21.

℣. 19. *Moïse nous a laissé* &c.] Voyez la note sur Matth. XXII. 24.

℣. 24. *La puissance.*] Voyez la note sur Matth. XXII. 29.

℣. 26. *Le livre de Moïse.*] C'est ainsi que les Juifs appelloient les cinq Livres de Moïse, Exod. III. 6.

Je suis le Dieu.] Voyez la note sur Matth. XXII. 32.

℣. 27. *Vous êtes dans une grande erreur.*] C'est-à-dire, vous comprenez fort mal le sens de ce passage.

℣. 31. *Semblable.*] Voyez la note sur Matth. XXII. 39.

 ℣. 34.

34 JESUS voyant qu'il avoit répondu ſagement, lui dit: Vous n'êtes pas loin
du Royaume de Dieu. Et perſonne n'oſa plus l'interroger.
35 Enſuite JESUS enſeignant dans le Temple, dit: Comment les Scribes
diſent-ils que le Chriſt doit être Fils de David? 36 Car David lui-même a dit
par le Saint Eſprit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Aſſieds-toi à ma droi-
te, juſqu'à ce que j'aye réduit tes ennemis à te ſervir de marchepied. 37 Puis
donc que David lui-même l'appelle ſon Seigneur, comment eſt-il ſon Fils?
Et la plus grande partie du peuple prenoit plaiſir à l'entendre. 38 Continuant
à enſeigner, il leur diſoit: Gardez-vous des Scribes, qui aiment à ſe prome-
ner en robes longues, & à être ſalués dans les places publiques; 39 à avoir
les prémières places dans les Synagogues, & dans les feſtins; 40 & qui dévo-
rent les maiſons des veuves, en affectant de faire de longues prières. Ils en re-
cevront une plus grande condamnation.
41 Puis JESUS s'étant aſſis vis-à-vis du tronc, il obſervoit comment le peu-
ple y mettoit; & pluſieurs perſonnes riches y mettoient beaucoup. 42 Mais il
vint une pauvre veuve, qui y mit deux petites pièces, de la valeur d'un quart
de ſol. 43 Alors JESUS aiant appellé ſes Diſciples, leur dit: Je vous dis en
vérité, que cette pauvre veuve a plus donné qu'aucun de ceux qui ont mis
dans le tronc. 44 Car tous les autres y ont mis de leur ſuperflu; mais celle-ci y
a mis de ſa pauvreté, tout ce qu'elle avoit pour ſubſiſter.



CHAPITRE XIII.

JESUS-*Chriſt prédit à ſes Diſciples la deſtruction de Jéruſalem, & en marque les ſignes, ou les avant-coureurs, comme ſont les guerres, les ſoulèvemens des peuples, les tremblemens de terre, les famines, des tentations de diverſes ſortes, par la perſécution & par l'impoſture.* 1-13. *Il caractériſe par la Prophétie de Daniel, cet événement terrible, & donne divers avis pour n'y être point envelopés.* 14-23. *Il continue à en faire la deſcription en termes figurés.* 24-29. *Il en marque à peu près le tems; mais comme le jour précis en eſt incertain, & n'eſt connu que de Dieu ſeul, il les exhorte à la vigilance.* 30-37.

COM-

ỷ. 35. Luc XX. 41. ỷ. 36. Pſ. CX. 1. Act. I. 16. II. 30, 34. I. Cor. XV. 25. Héb. I. 13. X. 13. II. Sam. XXXIII. 2. ỷ. 38. Matth. XXIII. 3. Luc XI. 43. XX. 46. ỷ. 40. Matth. XXIII. 14. Luc XX. 47. II. Tim. III. 6. Tit. I. 11. ỷ. 41. Luc XXI. 1. II. Rois XII. 9. ỷ. 43. II. Cor. VIII. 12.

ỷ. 34. *Vous n'êtes pas loin du Royaume de Dieu.*] C'eſt-à-dire, votre réponſe découvre en vous de bonnes diſpoſitions pour le Chriſtianiſme.

ỷ. 35. *Dit*] C'eſt aux Phariſiens qu'il propoſe la queſtion, Matth. XXII. 41.

ỷ. 36. *David.*] Voyez la note ſur Matth. XXII. 43.

Aſſieds-toi à ma droite.] Voyez les notes ſur Matth. XIX. 28. & XXII. 44.

ỷ. 38. *Il leur diſoit.*] A ſes Diſciples en préſence du peuple, Matth. XXIII. 1. Luc XX. 45.

ỷ. 40. *De longues prières.*] Voyez la note ſur Matth. XXIII. 14. & Joſeph. Antiq. L. IX. c. 8. p. 314.

ỷ. 41. *Tronc.*] Le mot employé dans l'Original ſignifie proprement *le Tréſor*, ou le lieu où eſt renfermé le Tréſor.

Du tronc.] Voyez l'établiſſement de ce tronc, II. Rois XII. 9. & Joſeph. Antiq. L. IX. c. 8.

ỷ. 42. *Quart de ſol.*] Grec, *quadrain.*

CHAP.

1 COMME il ſortoit du Temple, un de ſes Diſciples lui dit: Maître, vo-
yez quelles pierres, & quels bâtimens. 2 JESUS lui répondit: Vous vo-
yez ces grands bâtimens: on ne laiſſera pas ici une pierre ſur l'autre ſans l'ab-
battre. 3 Enſuite, comme il étoit aſſis ſur la montagne des Oliviers, vis-à-vis du
Temple, Pierre, Jaques, Jean, & André lui dirent en particulier: 4 Appre-
nez-nous quand cela arrivera, & par quel ſigne on connoîtra quand toutes
ces choſes devront s'accomplir. 5 Sur quoi JESUS leur dit: Prenez garde,
que perſonne ne vous ſéduiſe. 6 Car pluſieurs viendront ſous mon nom, di-
ſant: C'eſt moi, *qui ſuis le Chriſt*; & ils ſéduiront beaucoup de monde.
7 Or quand vous entendrez parler de guerres & de bruits de guerres, ne vous
allarmez pas, puiſqu'il faut que ces choſes arrivent; & ce ne ſera pas même
la fin. 8 Car on verra s'élever Nation contre Nation, & Royaume contre
Royaume; il y aura des tremblemens de Terre en divers lieux, des famines,
des troubles; & toutes ces choſes ne ſeront que le commencement des dou-
leurs. 9 Mais vous, prenez garde à vous-mêmes; car on vous livrera aux Tri-
bunaux, on vous fouettera dans les Synagogues; vous ſerez préſentés à cauſe
de moi devant les Gouverneurs, & devant les Rois, pour me ſervir de té-
moins auprès d'eux. 10 Cependant il faut que l'Evangile ſoit prêché aupara-
vant à toutes les Nations. 11 Or quand on vous ménera pour vous livrer, ne
vous inquiétez point par avance ſur ce que vous aurez à dire, & n'y méditez
point; mais dites ce qui vous ſera ſuggéré à l'heure même: car ce n'eſt pas
vous qui parlez, c'eſt le Saint Eſprit. 12 Alors le frère livrera ſon frère à la
mort, & le père ſon fils; les enfans même s'éléveront contre leurs pères, &
contre leurs mères, & les feront mourir. 13 Et vous ſerez haïs de tout le mon-
de, à cauſe de moi: mais celui qui perſévérera juſqu'à la fin, ſera ſauvé.
14 Or quand vous verrez l'abomination pleine de déſolation, dont parle le
Pro-

CHAP. XIII. ℣. 1. Matth. XXIV. 1. Luc XXI. 5. ℣. 2. I. Rois IX. 7, 8. Mich. III. 12. Luc XIX. 44. Jér. XXVI. 18. ℣. 3. Matth. XXIV. 3. Luc XXI. 7. ℣. 4. Act. I. 6. ℣. 5. Jér. XIX. 8. Matth. XXIV. 4. Luc XXI. 8. Eph. V. 6. Col. II. 8. II. Theſſ. II. 3. I. Jean IV. 1. ℣. 6. Jér. XIV. 14. XXIII. 21. ℣. 7. IV. Eſdr. XV. 15, 35. ℣. 8. Eſai. XIX. 2. IV. Eſdr. IX. 3. XIII. 31. XIV. 15, 16. XV. 5, 19. XVI. 18, 21. Act. XI. 28. ℣. 9. Matth. X. 17. XXIV. 9. Luc XXI. 12. Jean XV. 19. XVI. 2. Apoc. II. 10. Act. IV. 1, 3. V. 18. VII. 59. XII. 1. XVI. 22. ℣. 10. Matth. XXIV. 14. Rom. X. 18. Col. I. 6, 23. ℣. 11. Matth. X. 19. Luc XII. 11. XXI. 14. Exod. VII. 2. II. Sam. XXIII. 2. Jér. I. 6, Act. II. 4, 17. IV. 8, 31. VI. 10, 15. ℣. 12. Deut. III. 6. Ezéch. XXXVIII. 21. Mich. VII. 5, 6. ℣. 13. Matth. X. 22. XXIV. 13. Luc XXI. 19. I. Pierr. IV. 16. Dan. XII. 12. Apoc. II. 7, 10. III. 10. ℣. 14. Matth. XXIV. 15. Luc XXI. 20, 21. Dan. IX. 27. XII. 11.

CHAP. XIII. ℣. 5. *Leur dit.*] Grec, *commença à leur dire.*

℣. 6. *Pluſieurs viendront.*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 5.

℣. 7. *De guerres.*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 6.

℣. 9. *On vous fouettera.*] Voyez Matth. X. 17.

Devant les Gouverneurs.] C'eſt ce qui eſt arrivé en particulier à Saint Jaques & à Saint Paul, Act. XII. 2. & XXV.

℣. 10. *Auparavant.*] Avant l'entière deſtruction de la Nation Judaïque.

A toutes les Nations.] A toutes les Nations indifféremment, aux Juifs & aux Gentils. Voyez Matth. XXIV. 14.

℣. 11. Conférez Matth. X. 20.

℣. 13. *Moi.*] Grec, *mon nom.*

℣. 14. *L'abomination.*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 15.

℣. 15,

Prophète Daniel, établie où elle ne doit pas être, (que celui qui lit, y fasse
bien réflexion:) alors, que ceux qui sont en Judée, s'enfuyent sur les monta-
gnes; 15 que celui qui sera sur le toit, ne descende point dans la maison, &
n'y entre point pour en rien emporter; 16 & que celui qui sera à la campa-
gne, ne retourne point pour prendre sa robe. 17 Mais malheur aux femmes
qui se trouveront enceintes, ou qui auront des enfans à la mammelle, dans
ces conjonctures! 18 Priez Dieu aussi, que votre fuite n'arrive point en Hi-
ver. 19 Car il y aura alors une si grande désolation, qu'il n'y en a point eu
de semblable depuis la création du Monde, & qu'il n'y en aura jamais.
20 Et si le Seigneur n'abrégeoit ces jours-là, personne n'échaperoit; mais il
les abrégera, à cause de ses Elus.

21 Alors quand quelqu'un vous dira: Le Christ est ici, ou il est là, ne le
croyez point. 22 Car il s'élévera de faux Christs & de faux Prophètes, qui
feront des miracles, & des choses prodigieuses, pour séduire les Elus même,
s'il étoit possible. 23 Prenez-y donc bien garde; vous voyez que je vous ai
tout prédit.

24 Or après ces jours d'affliction, le Soleil s'obscurcira, & la Lune n'éclaire-
ra point. 25 Les Etoiles du Ciel tomberont, & les Puissances des Cieux se-
ront ébranlées. 26 Alors on verra le Fils de l'homme, venant sur les nues
avec une grande puissance, & une grande majesté. 27 Alors aussi il envoie-
ra ses Anges, & rassemblera ses Elus, des quatre vents, depuis les extrémi-
tés de la Terre, jusqu'aux extrémités du Ciel.

28 Apprenez ceci par une comparaison prise du figuier. Lorsque ses branches
commencent à être tendres, & qu'il pousse des feuilles, vous connoissez que
l'Eté est proche. 29 De même, quand vous verrez arriver toutes ces choses, sa-
chez que le Règne de Dieu est près, & à la porte. 30 Je vous dis en vérité,
que cette génération ne passera point, que tout cela ne soit arrivé. 31 Le
Ciel & la Terre passeront; mais pour mes paroles, elles sont immuables.

32 Pour ce qui est du jour & de l'heure, personne ne le sait, ni les An-
ges

℣. 17. Luc XXI. 23. XXIII. 29. IV. Esd. XVI. 34. ℣. 19. Dan. XII. 1. Joel II. 2. ℣. 20. IV. Esdr. II. 13, 26, 27. IX. 7. ℣. 21. Matth. XXIV. 23. Luc XVII. 23. XXI. 8. ℣. 22. Deut. XIII. 1. II. Thess. II. 11. ℣. 23. II. Pierr. III. 17. Matth. VII. 15. ℣. 24. Esai. XIII. 10, 13. Ezéch. XXXII. 7. Joel II. 10, 31. III. 15. Amos V. 20. VIII. 9. Soph. I. 15. Matth. XXIX. 29. Luc XXI. 25. Apoc. VI. 12. ℣. 26. Dan. VII. 10, 13. Matth. XVI. 27. XXIV. 30. XXVI. 64. Marc XIV. 62. Luc XXI. 27. Act. I. 11. I. Thess. IV. 16. II. Thess. I. 10. Apoc. I. 7. ℣. 27. Matth. XIII. 41. I. Cor. XV. 51. I. Thess. IV. 16. ℣. 28. Matth. XXIV. 32. Luc XXI. 29. ℣. 30. Matth. XVI. 28. XXIII. 36. XXIV. 34. Luc XXI. 32. ℣. 31. Ps. CII. 27. Esd. XL. 8. LI. 6. Matth. V. 18. II. Pierr. III. 7, 10. Héb. I. 11. ℣. 32. Matth. XXIV. 36. Act. I. 7. I. Thess. V. 2.

℣. 15, 16, 17. Voyez la note sur Matth. XXIV. 16, 17.

℣. 20. *N'abrégeoit.*] Voyez la note sur Matth. XXIV. 22.

Il les abrégera.] Grec, *il les a abrégés.* J. C. parle un stile Prophétique.

De ses Elus.] Voyez la note sur Matth. XXIV. 22.

℣. 22. *Des miracles.*] Voyez la note sur Matth. XXIV. 24.

S'il étoit.] Autrem. *s'il est.*

℣. 23. *Je vous ai tout prédit.*] Autrem. *Je vous avertis de tout par avance.*

℣. 24, 25. Voy. la note sur Matth. XXIV. 29.

℣. 26. *Sur les nues.*] Voyez la note sur Matth. XXIV. 30.

℣. 27. *Ses Anges.*] Voyez la note sur Matth. XXIV. 31.

℣. 29.

ges du Ciel, ni même le Fils, il n'y a que le Père qui le ſache. 33 Prenez-
garde à vous, veillez & priez, parce que vous ne ſavez quand ce tems-là
doit venir. 34 Il en eſt comme d'un homme, qui entreprend un voyage: en
quittant ſa maiſon, il en laiſſe la conduite à ſes ſerviteurs, il marque à cha-
cun ſa tâche, & il recommande au portier d'être vigilant. 35 Veillez donc,
(car vous ne ſavez pas quand le Maître de la maiſon viendra, ſi ce ſera le
ſoir, ou à minuit, au chant du coq, ou le matin;) 36 de peur qu'arrivant
tout à coup, il ne vous ſurprenne dormans. 37 Or ce que je vous dis, je le
dis à tous: veillez.

CHAPITRE XIV.

Les principaux Sacrificateurs & les Scribes conſultent enſemble ſur le tems propre à ſe ſaiſir de JESUS*-Chriſt.* 1, 2. *Un repas de* JESUS*-Chriſt à Béthanie, où une femme avoit répandu ſur ſa tête un vaſe de parfum précieux, ſert d'occaſion & de prétexte à Judas, pour exécuter le deſſein qu'il avoit de le trahir. Il fait ſon marché avec les Sacrificateurs.* 3-11. *Deux des Diſciples vont à Jéruſalem par ordre de* JESUS *pour lui préparer la Pâque.* 12-16. *Sur le ſoir il ſe met à table avec ſes Douze, il prédit la trahiſon de Judas, & le déſigne dans le même repas; il inſtitue la Cène.* 17-26. *Etant ſur la montagne des Oliviers, il prédit la fuite des Diſciples, & la deſertion de Pierre, malgré ſes proteſtations.* 27-31. JESUS*-Chriſt prend trois de ſes Diſciples, pour être témoins de ſon angoiſſe, & de ſa ſoumiſſion à la volonté de Dieu.* 32-42. JESUS *eſt pris ſur le ſignal de Judas. Pierre coupe l'oreille d'un des gens du Souverain-Sacrificateur.* 43-50. *Un jeune homme qui ſuivoit* JESUS *aiant été pris échape, & s'enſuit.* 51, 52. JESUS *eſt mené chez le Souverain-Sacrificateur: On cherche vainement des témoins contre lui; il déclare qu'il eſt le Meſſie, il eſt condamné à mort & inſulté.* 53-65. *Reniement de Pierre & ſes circonſtances.* 66-72.

1 LA Fête de Pâques, & des pains ſans levain n'étoit éloignée que de deux
jours. Et les Principaux Sacrificateurs, avec les Scribes, cherchoient un
moyen de ſe ſaiſir de JESUS par ſurpriſe, & de le faire mourir. 2 Mais ils
diſoient: Il ne faut pas que ce ſoit pendant la Fête, de peur qu'il n'arrive
une émotion populaire.
3 Or étant à Béthanie chez Simon le Lépreux, pendant qu'il étoit à table,
il étoit venu une femme avec un vaſe plein d'un parfum d'Epi de Nard, d'un
fort

33. Matth. XXIV. 42. XXV. 13. Luc XII. 40. XXI. 36. I. Theſſ. V. 6. Ci-deſſous vſ. 35, 37. ℣. 35. Matth. XXV. 13. Luc XII. 39. XXI. 34. II. Pierr. III. 10. Apoc. III. 3. XVI. 15. Rom. XIII. 11. I. Cor. XV. 34. Eph. V. 14. Chap. XIV. ℣. 1. Matth. XXVI. 1. Luc XXII. 1. Jean XI. 55. XIII. 1. ℣. 2. Jean VII. 12, 40. ℣. 3. Matth. XXVI. 6. Luc VII. 37. Jean XI. 2. XII. 3.

℣. 29. *Quand vous verrez.*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 33.

℣. 30. *Génération.* Voyez la note ſur Matth. XXIV. 34.

℣. 32. *Le Fils.*] C'eſt-à-dire le Fils de l'homme. La connoiſſance de J. C. conſidéré comme homme, n'étoit pas infinie, & il paroît par Luc II. 52. qu'elle a eu ſes progrès.

Chap. XIV. ℣. 1. *Des pains ſans levain.*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 17.

℣. 3. *Etant à Béthanie.*] Il y avoit déja quatre jours. Voyez la note ſur Matth. XXVI. 6.

Le Lépreux.] C'eſt ſon ſurnom; apparemment il avoit été Lépreux.

Epi de Nard.] Il y a de deux ſortes de Nard, l'un pouſſe des feuilles, l'autre croît en épi; ce der-

fort grand prix, qu'elle lui répandit ſur la tête, après avoir rompu le vaſe.
[4] Quelques-uns en conçurent une ſecrette indignation, diſant: Pourquoi perdre *ainſi* ce parfum? [5] car on en pouvoit tirer plus de trois cens deniers,
& les donner aux pauvres. De ſorte qu'ils murmuroient hautement contre
elle. [6] Mais Jesus leur dit: Laiſſez-la, pourquoi l'inquiétez-vous? Elle a
fait à mon égard une action louable. [7] Vous aurez toujours des pauvres avec
vous, & quand vous voudrez, il ne tiendra qu'à vous de leur faire du bien;
mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours. [8] Elle a fait ce qui étoit en
ſon pouvoir: elle a répandu par avance ce parfum ſur mon corps, pour m'enſévelir. [9] Je vous le dis en vérité, dans quelque lieu du Monde que cet Evangile ſoit prêché, ce qu'elle vient de faire ſera *auſſi* raconté en mémoire d'elle.
[10] Alors Judas Iſcariot, l'un des Douze, s'en alla trouver les Principaux Sacrificateurs, pour le leur livrer. [11] Ils l'écoutérent avec joie, & lui promirent de l'argent; & il chercha une occaſion favorable pour livrer Jesus.
[12] Or le prémier jour des pains ſans levain, auquel on immoloit l'Agneau
Paſchal, ſes Diſciples lui dirent: Où voulez-vous que nous vous allions préparer l'Agneau de Pâque? [13] Sur quoi il envoya deux de ſes Diſciples, &
leur dit: Allez à la Ville; vous rencontrerez un homme portant une cruche
d'eau, ſuivez-le. [14] Et en quelque lieu qu'il entre, dites au Maître de la maiſon: Le Maître demande, où eſt le lieu où je dois manger l'Agneau Paſchal avec mes Diſciples? [15] *En même tems* il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée, & toute prête; préparez-nous y *l'Agneau Paſchal.*
[16] Ses Diſciples s'en allérent donc; & étant arrivés à la Ville, ils trouvérent
tout ce qu'il leur avoit dit, & préparérent la Pâque.
[17] Il vint donc *là* ſur le ſoir avec les Douze. [18] Et comme ils étoient à
table, & qu'ils mangeoient, Jesus dit: Je vous dis en vérité, que l'un de
vous qui mange avec moi, me trahira. [19] Ils en furent ſaiſis de triſteſſe, &
chacun ſe mit à lui demander, Eſt-ce moi? [20] Il leur répondit: C'eſt l'un des
Douze, & il met la main au plat avec moi. [21] Pour le Fils de l'homme, il
s'en

℣. 6. Matth. XXVI. 10. ℣. 7. Deut. XV. 11. Jean XIII. 33. XIV. 19. XVI. 5, 28. XVII. 11. ℣. 10. Matth. XXVI. 14. Luc XXII. 4. ℣. 12. Matth. XXVI. 17. Luc XXII. 7. Exod. XII. 17. Deut. XVI. 5. ℣. 17. Matth. XXVI. 20. Luc XXII. 14. ℣. 18. Jean XIII. 21. Pſ. XLI. 10. Act. I. 16. ℣. 21. Matth. XXVI. 24. Luc XXII. 22. Jean XIII. 18. XVII. 12. Pſ. XXII. Eſai. LIII. 3. Dan. IX. 26. Act. XVII. 3. XXVI. 23.

dernier eſt le plus eſtimé. C'eſt de-là qu'eſt venu le mot d'Aſpic, qui marque la même plante que le Nard. *Autrement*, de Nard fidèle, pur, ſans mêlange. Pline parle d'un Nard falſifié, Hiſt. Nat. Lib. XIII. c. 2.

Sur la tête.] Et ſur ſes pieds. Jean XII. 3.

℣. 4. *Quelques-uns.*] Ce fut Judas, Jean XII. 4. qui apparemment en fit entrer d'autres dans les mêmes ſentimens. Matth. XXVI. 8.

℣. 5. *Trois-cens deniers.*] On prétend que cela faiſoit environ quatre-vingt-dix francs de notre monnoie; d'autres font monter cette ſomme à plus de cent francs.

℣. 7. *Vous aurez toujours des pauvres avec vous.*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 11.

℣. 10. *Alors.*] S. Marc reprend ici le récit de ce qui ſe paſſa dans l'Aſſemblée, dont il a parlé au verſet 2. Voyez Matth. XXVI. 14.

℣. 12. *Le prémier jour.*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 17.

L'Agneau Paſchal.] Grec, *la Pâque.* Voyez l'endroit de S. Matthieu qu'on vient de citer.

℣. 13. *Deux.*] Pierre & Jean. Luc XXII. 8.

℣. 18. *Trahira.*] Autrement, *livrera.*

℣. 21. *Il s'en va.*] C'eſt ainſi que J. C. exprime ſa mort prochaine.

Tra-

s'en va, ſelon ce qui a été écrit de lui. Mais malheur à celui par qui le Fils
de l'homme eſt trahi! il vaudroit mieux pour cet homme-là, qu'il ne fut ja-
mais né.
22 Après qu'ils eurent mangé, JESUS prit du pain, *puis* aiant béni *Dieu*,
il le rompit & le donna à ſes Diſciples, en diſant: Prenez, mangez, ceci eſt
mon corps. 23 Puis il prit la coupe, & après avoir rendu graces, il la leur
donna, & ils en burent tous. 24 Il leur dit de même: Ceci eſt mon ſang,
le ſang de la nouvelle Alliance, lequel ſera répandu pour pluſieurs. 25 Je
vous dis en vérité, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, juſqu'au jour
que je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu.
26 Et après avoir chanté le Cantique, ils s'en allérent ſur la montagne des
Oliviers. 27 Alors JESUS leur dit: Je vous ſerai à tous cette nuit une occa-
ſion de chute; car il eſt écrit: Je frapperai le Berger, & les brebis ſeront diſ-
perſées. 28 Mais quand je ſerai reſſuſcité, j'irai devant vous en Galilée. 29 Sur
quoi Pierre lui dit: Quand même vous ſeriez pour tous une occaſion de chu-
te, vous ne le ſerez point pour moi. 30 JESUS lui répondit: Je vous dis en vé-
rité, qu'aujourd'hui, cette nuit même, avant que le Coq ait chanté deux
fois, vous m'aurez renié trois fois. 31 *Pierre* inſiſtant encore, lui dit: Quand
il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renierai point. Tous les autres
dirent la même choſe.
32 Ils allérent enſuite en un lieu appellé Gethſémané, & il dit à ſes Diſci-
ples: Demeurez ici, pendant que je prierai. 33 Mais il prit avec lui Pierre,
Jaques & Jean. Alors il commença à être ſaiſi de frayeur & d'angoiſſe; 34 &
il leur dit: Mon ame eſt triſte juſqu'à la mort: demeurez ici, & veillez.
35 Puis s'étant un peu avancé, il ſe proſterna contre terre, & ſe mit à prier
Dieu, que cette heure s'éloignât de lui, s'il étoit poſſible. 36 Mon Père, di-
ſoit-il, tout vous eſt poſſible, détournez de moi ce calice: toutefois que vo-
tre volonté *s'exécute*, & non pas la mienne.

37 Il

ŷ. 22. Matth. XXVI. 26. Luc XXII. 19. I. Cor. XI. 24. ŷ. 23. I. Cor. X. 4. ŷ. 25. Act. X. 41. ŷ. 26. Matth. XXVI. 30. Luc XXII. 39. Jean VIII. 1. ŷ. 27. Matth. XXVI. 31. Luc XXII. 31. Jean XVI. 32. Zach. XIII. 7. ŷ. 28. Marc XVI. 7. Matth. XXVI. 32. XXVIII. 10. ŷ. 29. Matth. XXVI. 33. Luc XXII. 33. Jean XIII. 37. ŷ. 30. Matth. XXVI. 34. Luc XXII. 34. Jean XIII. 38. ŷ. 31. Jean XIII. 37. ŷ. 32. Matth. XXVI. 36. Luc XXII. 39. 40. Jean XVIII. 1. ŷ. 33. Matth. XXVI. 37. ŷ. 34. Matth. XXVI. 38. Luc XXII. 44. Jean XII. 27. ŷ. 35. Luc XXII. 41. Héb. V. 7, 8. Matth. XXVI. 42. Phil. II. 8. ŷ. 36. Jean V. 30. VI. 38.

Trahi.] Autr. *livré.*

ŷ. 22. *Après qu'ils eurent mangé.*] On peut traduire auſſi, *Ils mangeoient encore.* Au reſte, ſur tout ce verſet voyez Matth. XXVI. 26.

ŷ. 23. *Rendu graces.*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 27.

ŷ. 24. *De même.*] Grec, *&c.* Cela fut dit en donnant la coupe. Matth. XXVI. 26, 27. Luc XXII. 20.

ŷ. 25. *Fruit de vigne.... nouveau.*] Voyez les notes ſur Matth. XXVI. 29.

ŷ. 26. *Chanté le Cantique.*] Voyez ſur Matth. XXVI. 30.

ŷ. 27. *Je vous ſerai à tous.*] Autrement, *vous m'abandonnerez tous.* Voyez au même Chapitre ŷ. 31.

ŷ. 30. *Chanté deux fois.*] Voyez Préface generale p. CXI.

ŷ. 32. *Gethſémané.*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 36.

Demeurez ici.] Voyez la note ſur Matth. au même endroit.

ŷ. 33. *Pierre, Jaques.*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 37.

ŷ. 36. *Ce calice.*] Voyez la note ſur Matth. XX. 22, 23. & XXVI. 39.

37 Il revint ensuite, & aiant trouvé ses Disciples endormis, il dit à Pierre:
Simon, vous dormez? N'avez-vous pu veiller une heure? 38 Veillez & priez,
de peur que vous ne succombiez à la tentation: car pour l'esprit il est promt,
mais la chair est foible.

39 Il se retira encore une fois, & fit la même prière. 40 Puis retournant à
eux, il les trouva encore endormis; car leurs yeux étoient appesantis, & ils
ne savoient que lui répondre. 41 Il revint pour la troisième fois, & leur dit:
Dormez maintenant, & reposez-vous; c'est assez; l'heure est venue; le Fils
de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. 42 Levez-vous, al-
lons; voici celui qui me doit livrer, qui s'approche.

43 Comme il parloit encore, voici venir Judas l'un des Douze, accompa-
gné d'une grande troupe de gens, armés d'épées & de bâtons, *qui avoient
été envoyés* par les Principaux Sacrificateurs, par les Scribes & par les An-
ciens. 44 Or celui qui devoit le livrer leur avoit donné un signal: Celui, *a-
voit-il dit*, que je baiserai, c'est lui; saisissez-le, & l'emmenez surement.
45 Ainsi dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jesus, & lui dit: Maître, Maî-
tre; & il le baisa. 46 En même tems ils mirent les mains sur Jesus, & se
saisirent de lui. 47 Mais un de ceux qui étoient là, tirant son épée, en frappa
le serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille. 48 Alors Je-
sus leur dit: Vous êtes venus avec des épées & des bâtons, pour me pren-
dre, comme si j'étois un brigand. 49 J'étois tous les jours parmi vous, ensei-
gnant dans le Temple, & vous ne vous êtes point saisis de moi; *mais tout ce-
la est arrivé*, afin que les Ecritures soient accomplies. 50 Alors ses Disciples
l'abandonnérent, & s'enfuirent tous.

51 Cependant un jeune homme, qui n'avoit qu'un linceul sur le corps,
aiant *voulu* le suivre, les Soldats se saisirent aussi de lui. 52 Mais il leur laissa
son linceul, & s'échapa tout nud de leurs mains.

53 Ils emmenérent ensuite Jesus chez le Souverain-Sacrificateur, où é-
toient assemblés tous les Principaux Sacrificateurs, les Anciens & les Scribes.
54 Et Pierre suivit de loin, jusqu'au Palais du Souverain-Sacrificateur, où s'é-
tant assis auprès du feu avec les Officiers, il se chauffoit.

55 Cependant les Principaux Sacrificateurs, & tout le Conseil, cherchoient
quel-

℣. 37. Matth. XXVI. 40. Luc XXII. 45. ℣. 38. Gal. V. 17. ℣. 41. Matth. XXVI. 45. ℣. 43. Matth. XXVI. 47. Luc XXII. 47. Jean XVIII. 3. Act. I. 16. ℣. 45. II. Sam. XX. 9. ℣. 47. Jean XVIII. 10. ℣. 49. Ps. XXII. 7. LXIX. 10. Esai. LIII. 12. Matth. XXVI. 56. Luc XXIV. 25. ℣. 50. Job XIX. 13. Ps. LXXXVIII. 9. ℣. 53. Matth. XXVI. 57. Luc XXII. 54. Jean XVIII. 13, 24. ℣. 55. Matth. XXVI. 59. Act. XXVI. 13. Ps. VII. 12. XXXV. 11.

℣. 41. *Dormez maintenant.*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 45.

Pécheurs.] Voyez la note sur Matth. au même endroit.

℣. 47. *Un de ceux.*] Ce fut Pierre. Voyez Jean XVIII. 10.

℣. 51. *Un linceul.*] On a traduit ainsi, après tous les Interprètes modernes; quoique le mot de l'Original signifie plutôt une robe de lin: c'est comme si l'on disoit aujourd'hui, tout nud en chemise.

Les Soldats.] Gr. *les jeunes gens.* Les Soldats sont souvent appellés de ce nom, par les meilleurs Auteurs de l'Antiquité, en Grec, & en Latin, & même en Hébreu. Voyez II. Sam. II. 14, 15, 16. On ne peut expliquer ici ce mot de *jeunes gens*, que des Soldats, que Judas avoit amenés avec lui pour prendre Jésus, puis-
que

quelque témoignage contre JESUS, pour le condamner à la mort; mais ils
n'en trouvoient point. 56 Il s'en trouvoit bien plusieurs qui déposoient des
choses fausses contre lui, mais ce qu'ils déposoient n'étoit pas suffisant.
57 Quelques-uns parurent alors, qui portérent un faux témoignage contre lui,
disant: 58 Nous lui avons ouï dire: Je détruirai ce Temple, qui a été bâti
par la main *des hommes*, & en trois jours j'en rebâtirai un autre, qui ne sera
point fait par la main *des hommes*. 59 Mais ce témoignage-là n'étoit pas suffi-
sant non plus. 60 Alors le Souverain-Sacrificateur se levant au milieu de *l'As-
semblée*, interrogea JESUS, & lui dit: Vous ne répondez rien? Qu'est ce
que ces gens déposent contre vous? 61 Mais comme JESUS demeuroit dans
le silence, & qu'il ne répondoit point, le Souverain-Sacrificateur l'interrogea
encore, & lui dit: Etes-vous le Christ, le Fils du *Dieu* béni? 62 Alors JE-
SUS lui répondit: Je le suis; & vous verrez le Fils de l'homme assis à la
droite toute-puissante de Dieu, & venir sur les nuées du Ciel. 63 *Aussi-tôt* le
Souverain-Sacrificateur déchira ses vêtemens, & dit: Qu'avons-nous plus à fai-
re de témoins? 64 Vous venez d'entendre le blasphème, qu'en jugez-vous?
Et tous prononcérent, qu'il méritoit la mort. 65 En même tems, quelques-
uns se mirent à cracher contre lui, à lui couvrir le visage, & à lui donner
des coups de poing, en lui disant, Prophétise. Et les Sergens lui donnoient
des soufflets.

66 Cependant comme Pierre étoit en-bas dans le vestibule, une des servan-
tes du Souverain-Sacrificateur y vint. 67 Et l'aiant vu qui se chauffoit, elle
lui dit, après l'avoir regardé en face: Et vous, vous étiez aussi avec JESUS
de Nazareth. 68 Mais il le nia, en disant: Je ne le connois point, & je ne
sai de quoi vous me parlez. Après quoi étant sorti dehors à la porte du vestibu-
le, le Coq chanta. 69 Et cette servante l'aiant encore apperçu, se mit à dire
à ceux qui étoient présens: Cet homme est de ces gens-là. 70 Mais il le nia
pour la seconde fois. Et peu de tems après, ceux qui se trouvérent là, dirent à
Pierre: Assurément vous êtes de ces gens-là, car vous êtes de Galilée, & vo-
tre langage se ressemble. 71 Sur quoi il se mit à faire des imprécations, & à
dire

ỳ. 58. Marc XV. 29. Jean II. 19. ỳ. 60. Matth. XXVI. 62. ỳ. 61. Esai. LIII. 7. Act. VIII. 32, 33. Héb. I. 5. Ps. II. 7. Jean I. 50. Matth. XVI. 16. ỳ. 62. Matth. XVI. 27. XXIV. 30. XXV. 31. XXVI. 64. Luc XXI. 27. XXII. 69. Jean VI. 62. Act. I. 11. I. Thess. IV. 16. II. Thess. I. 10. Apoc. I. 7. Ps. CX. 1. Dan. VII. 10, 13. ỳ. 65. Esai. L. 6. LIII. 3. Matth. XXVI. 67. XXVII. 30. Luc XXII. 63. Jean XIX. 3. ỳ. 66. Matth. XXVI. 58, 69. Luc XXII. 55. Jean XVIII. 16, 17, 18. ỳ. 69. Matth. XXVI. 71. Luc XXII. 58. Jean XVIII. 25.

que c'étoit la nuit que ceci se passa.

ỳ. 53. *Ils emmenérent.*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 57.

ỳ. 54. *Palais.*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 58.

ỳ. 56. *Suffisant.*] Pour le faire mourir. D'autres, *conformes*; mais *suffisant* est le vrai sens du mot Grec, comme il paroît par le verset 59.

ỳ. 58. *Bâti par la main des hommes.*] C'est dans cette addition que consiste le faux témoignage. Voyez la note sur Matth. XXVI. 61.

ỳ. 62. *Jésus lui répondit.*] Voyez Matth. XXVI. 64.

ỳ. 63. *Déchira.*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 65.

ỳ. 65. *En même tems.*] Voyez sur Matth. XXVI. 67.

Prophétise.] Ou, *devine*, qui t'a frappé; comme le rapporte S. Matthieu XXVI. 68.

ỳ. 70. *Se ressemble.*] Voy. sur Matth. XXVI. 73.

dire en jurant : Je ne connois point cet homme, dont vous me parlez.
72 Et le Coq chanta pour la seconde fois. Alors Pierre se ressouvint de cette
parole de JESUS: Avant que le Coq ait chanté deux fois, vous m'aurez re-
nié trois fois. Et il se mit à pleurer.



CHAPITRE XV.

JESUS *est mené chez Pilate, où après avoir dit ouvertement qu'il est le Roi des Juifs, il ne répond plus rien.* 1-5. *Le peuple à l'instigation des Sacrificateurs, demande que Barabbas soit relâché; & que* JESUS *soit crucifié: Pilate après quelques instances, & quelques protestations contre cette injustice, se rend enfin aux desirs du peuple; après avoir fait fouetter* JESUS, *il le leur livra pour être crucifié.* 6-15. JESUS *est livré aux Soldats, dont il reçoit diverses insultes.* 16-20. *On l'amène au Calvaire; on contraint Simon le Cyrénien de lui aider à porter sa Croix; il refuse de boire du vin mixtionné.* 21-23. *On l'attache en Croix, au milieu de deux Brigands; on affiche à la Croix le sujet de sa condamnation; on partage ses vêtemens; il est insulté par les passans, & par les Sacrificateurs, & même par les Brigands; le Soleil s'éclipse.* 24-33. JESUS *expire. Divers miracles se font à sa mort. Le Centenier se convertit.* 34-39. *Des femmes pieuses qui avoient suivi* JESUS, *ne l'abandonnent point après sa mort. Joseph d'Arimathée demande son corps, & l'obtient. Il l'ensévelit.* 40-47.

1 DES qu'il fut jour, les Principaux Sacrificateurs, les Anciens, les Scri-
bes, & tout le Conseil, après avoir délibéré ensemble, aiant fait lier
JESUS, l'emmenérent & le livrérent à Pilate. 2 Pilate donc l'interrogea en
ces termes: Etes vous le Roi des Juifs? Vous le dites, lui répondit JESUS.
3 Et comme les Principaux Sacrificateurs l'accusoient de plusieurs choses, 4 Pi-
late l'interrogea encore, & lui dit: Vous ne répondez rien? Voyez combien
de choses ils avancent contre vous. 5 Mais JESUS ne fit aucune réponse,
de sorte que Pilate en étoit fort étonné.
6 Or pendant la Fête, *il avoit accoutumé* de relâcher un prisonnier, au choix
du

ỷ. 72. Matth. XXVI. 74, 75. Luc XXII. 61. Jean XIII. 38. XVIII. 27. CHAP. XV. ỷ. 1. Ps. II. 2. Matth. XXVII. 1. Luc XXII. 66. XXIII. 1. Jean XVIII. 28. Act. III. 13. IV. 26. ỷ. 2. Matth. XXVII. 11. Luc XXIII. 3. Jean XVIII. 33. I. Tim. VI. 13. ỷ. 4. Matth. XXVII. 13. Jean XIX. 10. ỷ. 6. Matth. XXVI. 2, 5. XXVII. 15. Luc XXIII. 17. Jean II. 13. IV. 45. XVIII. 39.

ỷ. 72. *Il se mit à pleurer.*] Le terme qui est dans l'Original, & que l'on a traduit *il se mit à pleurer*, peut signifier aussi, *s'étant couvert le visage.* C'étoit la coutume des Orientaux, de se voiler le visage dans les grandes afflictions. II. Sam. XV. 30. & XIX. 4. Esth. VI. 12. Jérém. XIV. 3. Cela exprime très bien la confusion & la douleur de S. Pierre.

CHAP. XV. ỷ. 2. *Vous le dites.*] Voyez sur Matth. XXVII. 11.

ỷ. 5. *Aucune réponse.* Voyez la note sur Matth. XXVII. 12.

ỷ. 6. *Pendant la Fête.*] De Pâques. Jean XVIII. 39.

Il avoit accoutumé.] Le Gouverneur. Grec, *Il leur livroit.* Pour dire, il avoit accoutumé de leur livrer, comme il y a dans S. Matthieu XXVII. 15. & ici dans la Vulgate.

ỷ. 15. *Fouetter.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 26.

ỷ. 16. *Prétoire.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 27.

Cohorte.] Voyez la note sur Matth. XXVII. 27.

ỷ. 19. *Canne.*] Autrement *roseau.* Voyez Matth. XXVII. 29, 30.

Se prosternoient devant lui.] Autrem. *ils l'adoroient.*

du peuple. 7 Et il y en avoit *alors* un, nommé Barabbas, qui étoit en pri-
ſon avec d'autres ſéditieux, pour avoir fait un meurtre dans une ſédition.
8 Le peuple ſe mit donc à demander à grands cris, qu'il leur fît comme il
leur avoit toujours fait. 9 Pilate leur répondit: Voulez-vous que je vous re-
lâche le Roi des Juifs? 10 Car il ſavoit bien que c'étoit par envie, que les
Principaux Sacrificateurs l'avoient livré. 11 Mais les Principaux Sacrificateurs
incitérent le peuple *à demander*, qu'il leur relâchât plutôt Barabbas. 12 Pi-
late reprenant la parole leur dit: Que voulez-vous donc que je faſſe de celui
que vous appellez Roi des Juifs? 13 Ils criérent tout de nouveau, Crucifiez-
le. 14 Pilate leur dit: Mais quel mal a-t-il fait? Et ils crioient encore plus
fort, Crucifiez-le, 15 Pilate donc voulant contenter le peuple, leur relâcha
Barabbas; & aiant fait fouetter JESUS, il le livra pour être crucifié.

16 Alors les Soldats l'aiant emmené dans le Palais, qui eſt le Prétoire, ils
y aſſemblérent la cohorte entière. 17 Ils le revêtirent enſuite d'un manteau
d'écarlate, & lui mirent ſur la tête une couronne, qu'ils avoient faite d'épi-
nes entrelaſſées. 18 Puis ils commencérent à le ſaluer, *en lui diſant*: Je vous
ſalue, Roi des Juifs. 19 En même tems ils lui frappoient la tête avec une
canne, crachoient contre lui, & ſe mettant à genoux ſe proſternoient de-
vant lui.

20 Après s'être ainſi moqués de lui, ils lui ôtérent *le manteau* d'écarlate, lui
remirent ſes habits, & l'emmenérent pour le crucifier. 21 Or comme un
certain homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre & de Rufus,
paſſoit par-là en revenant des champs, ils le contraignirent à porter la croix
de JESUS. 22 Ils le menérent enſuite au lieu appellé Golgotha, c'eſt-à-dire,
la place du Crane. 23 Là ils lui préſentérent du vin mixtionné avec de la
myrrhe; mais il n'en prit point. 24 Et après qu'ils l'eurent crucifié, ils parta-
gérent ſes vêtemens, les jettant au ſort pour *ſavoir* ce que chacun en emporte-
roit. 25 Or il étoit la troiſième heure du jour, quand ils le crucifiérent. 26 Et la
cauſe de ſa condamnation étoit marquée par cette inſcription: LE ROI DES
JUIFS.

℣. 7, 8. Matth. XXVII. 16. Luc XXIII. 18, 19. Jean XVIII. 40. ℣. 11. Matth. XXVII. 20. Luc XXIII. 18. Jean XVIII. 40. Act. III. 14. ℣. 15. Matth. XXVII. 26. Jean XIX. 1. ℣. 16. Matth. XXVII. 27. ℣. 19. Matth. XXVI. 67. XXVII. 29. Eſai. L. 6. ℣. 21. Matth. XXVII. 32. Luc XXIII. 26. Jean XIX. 17. ℣. 22. Matth. XXVII. 33. Luc XXIII. 33. Jean XIX. 17. ℣. 23. Pſ. LXIX. 22. Jean XIX. 29. ℣. 24. Pſ. XXII. 19. Matth. XXVII. 35. Luc XXIII. 34. Jean XIX. 23. ℣. 25. Matth. XXVII. 45. Luc XXIII. 44. Jean XIX. 14. ℣. 26. Matth. XXVII. 37. Luc XXIII. 38. Jean XIX. 19.

doroient. Voyez la note ſur Matth. XXVII. 29.

℣. 21. *Cyrène.*] Ville de la Libye, où il y avoit beaucoup de Juifs. Voyez Act. VI. 9. & XI. 20. & la note ſur Matth. XXVII. 32.

Père d'Alexandre & de Rufus.] Il eſt parlé d'un Alexandre Act. XIX. 33. & d'un Rufus Rom. XVI. 13. Ce ſont apparemment les mêmes dont il eſt parlé ici; & ils étoient ſans doute bien connus parmi les Chrétiens, puiſque c'eſt par eux tout ſimplement que Simon eſt déſigné.

Porter la croix.] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 32.

℣. 22. *Golgotha.*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 33.

℣. 23. *Il n'en prit point.*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 34.

℣. 25. *La troiſième heure.*] C'eſt-à-dire, la troiſième partie du jour, qui, ſelon le compte des Juifs, duroit depuis midi, juſqu'à trois heures après: de ſorte qu'il pouvoit être midi, quand on crucifia J. C. c'eſt-à-dire ſix heures depuis Soleil levé, comme l'a compté S. Jean XIX. 14.

Juifs. 27 Ils crucifiérent aussi avec lui deux Brigands, l'un à sa droite, &
l'autre à sa gauche. 28 Ainsi cette parole de l'Ecriture fut accomplie: Il a été
mis au rang des malfaiteurs. 29 Et ceux qui passoient par-là le chargeoient
d'injures, & lui disoient en secouant la tête: Hé bien! toi qui détruis le Tem-
ple *de Dieu*, & qui le rebâtis en trois jours, 30 sauve-toi toi-même, & des-
cends de la croix. 31 Les Principaux Sacrificateurs & les Scribes se moquoient
aussi de lui, disant entre eux: Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-
même. 32 Que le Christ, le Roi d'Israel, descende maintenant de la croix,
afin que nous le voyions, & que nous croyions. Et ceux qui étoient crucifiés
avec lui, l'insultoient aussi.

33 Or depuis la sixième heure toute la Terre fut couverte de ténèbres, jus-
qu'à la neuvième. 34 Et à neuf heures Jesus jetta un grand cri, disant:
Eloi, Eloi, lamma sabachtani; c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi
m'as-tu abandonné? 35 Ce qui aiant été entendu par quelques-uns de ceux
qui étoient là, ils disoient: Le voilà qui appelle Elie. 36 Là-dessus un d'en-
tre eux courut emplir une éponge de vinaigre, & l'aiant mise au bout d'un
bâton, la lui présenta pour boire, en disant: Laissez, voyons si Elie viendra
le tirer *de la croix*. 37 Alors Jesus aiant jetté un grand cri, rendit l'esprit.
38 En même tems le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut
jusqu'au bas. 39 Et le Centenier, qui étoit là vis-à-vis de lui, voyant qu'il a-
voit expiré en jettant un si grand cri, dit: Certainement, cet homme étoit
Fils de Dieu. 40 Il y avoit aussi là des femmes, qui regardoient de loin, en-
tre lesquelles étoient Marie-Magdeleine, Marie *mère* de Jaques le Mineur
& de Joses, & Salomé, 41 qui l'avoient suivi lorsqu'il étoit en Galilée, en
l'assistant de leurs soins; aussi-bien que plusieurs autres, qui étoient venues a-
vec lui à Jérusalem.

42 Or sur le soir, comme c'étoit le jour de la préparation, c'est-à-dire, la
veille du Sabbat, 43 Joseph d'Arimathée qui étoit un Conseiller de marque,
& qui attendoit aussi le Règne de Dieu, vint hardiment trouver Pilate, &
lui

ỷ. 27. Matth. XXVII. 38. Luc XXIII. 32. ỷ. 28. Esai. LIII. 12. Luc XXII. 37. ỷ. 29, 30. Ps. XXII. 8. LXIX. 21. CIX. 25. Matth. XXVII. 39, 40. Luc XXIII. 35. Marc XIV. 58. Jean II. 19. ỷ. 33. Matth. XXVII. 45. Luc XXIII. 44. ỷ. 34. Ps. XXII. 1. Matth. XXVII. 46. ỷ. 35. Matth. XVII. 10. Mal. IV. 5. Ecclésiastique XLVIII. 10. ỷ. 36. Ps. LXIX. 22. Jean XIX. 29. ỷ. 37. Matth. XXVII. 50. Luc XXIII. 46. Jean XIX. 30. Héb. V. 7. ỷ. 38. Exod. XXVI. 31. II. Chron. III. 14. Matth. XXVII. 51. Luc XXIII. 45. Héb. X. 20. ỷ. 39. Matth. XXVII. 54. Luc XXIII. 47. Sap. II. 13. V. 5. ỷ. 40. Matth. XXVII. 55. Luc XXIII. 49. Ps. XXXVIII. 12. ỷ. 41. Luc VIII. 2, 3. ỷ. 42. Matth. XXVII. 57. Luc XXIII. 50. Jean XIX. 38.

ỷ. 27. *Ils crucifiérent* &c.] Voyez les notes sur Matth. XXVII. 38.

ỷ. 28. *Il a été mis.*] Ces paroles tirées d'Esaïe LIII. 12. signifient proprement, *Il a été regardé & traité comme un malfaiteur;* mais elles sont fort bien appliquées ici à la place qu'on donna à J. C entre deux brigands. Voyez Luc XXII. 37.

ỷ. 32. *Ceux qui étoient crucifiés.*] Voyez les notes sur Matth. XXVII. 38, 44.

ỷ. 33. *Depuis la sixième.*] Voyez Matth. XXVII. 45. C'est-à-dire, depuis midi jusqu'à trois heures.

ỷ. 34, 35. Voy. les notes sur Matth. XXVII. 46, 47.

ỷ. 36. *Pour boire.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 48.

En disant.] La Version Syriaque a traduit *& ils disoient*, savoir les autres; comme Matth. XXVII. 49.

ỷ. 38. *Le voile.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 51.

ỷ. 39.

lui demanda le corps de JESUS. 44 Pilate étonné que JESUS fût déja
mort, fit appeller le Centenier, & lui demanda si en effet il étoit déja
mort. 45 Et aiant su la chose du Centenier, il accorda le corps à Joseph.
46 *Joseph* donc aiant acheté un linceul, ôta JESUS *de la croix*, l'envelopa
dans ce linceul, le mit dans un sépulcre qui étoit taillé dans le roc, & rou-
la une pierre à l'entrée du sépulcre. 47 Cependant Marie Magdeleine & Ma-
rie mère de Joses regardoient où on le mettoit.



CHAPITRE XVI.

Un Ange annonce la résurrection de JESUS *aux femmes qui étoient allées au sépulcre, & leur ordonne de l'aller annoncer aux Disciples, sur-tout à Pierre.* 1-8. JESUS *apparoit d'abord à Marie Magdeleine: ensuite à deux Disciples qui alloient aux champs.* 9-13. *Dans une autre occasion aux Onze. Il les envoie enseigner & baptizer par tout le Monde; & leur promet d'autoriser leur mission, par des Miracles.* 14-18. JESUS-CHRIST *monte au Ciel.* 19, 20.

1 QUAND le jour du Sabbat fut passé, Marie Magdeleine, Marie mère
de Jaques, & Salomé, après avoir acheté des drogues aromatiques
pour embaumer JESUS, 2 sortirent de grand matin, le prémier jour de la
semaine, & arrivérent au sépulcre à Soleil levant. 3 Et comme elles se di-
soient l'une à l'autre, Qui nous ôtera la pierre de devant le sépulcre? 4 aiant
regardé *de ce côté-là*, elles virent que la pierre étoit ôtée : or cette pierre é-
toit fort grosse. 5 Puis étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune
homme, assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche; & elles en furent é-
pouvantées. 6 Mais il leur dit: Ne vous effrayez point: vous cherchez JESUS
de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le
lieu où on l'avoit mis. 7 Allez, & dites à ses Disciples & à Pierre, qu'il se
rendra avant vous en Galilée: vous le verrez là, comme il vous l'a dit.
8 Elles sortirent au même instant, & s'enfuirent du sépulcre, saisies d'une
si grande frayeur, qu'elles ne dirent rien à personne.

9 Or

℣. 46. Matth. XII. 40. XXVI. 12. XXVII. 60. Luc XXIII. 53. Jean XIX. 41. CHAP. XVI. ℣. 1. Luc XXIII. 56. XXIV. 1. ℣. 2. Matth. XXVIII. 1. Luc XXIV. 1. Jean XX. 1. ℣. 5. Matth. XXVIII. 1, 2. Jean XX. 12. Dan. X. 5. ℣. 6. Matth. XXVIII. 5. Luc XXIV. 5. ℣. 7. Marc XIV. 28. Matth. XXVI. 32. XXVIII. 10. Jean XX. 19. XXI. 1. Act. I. 3. X. 41. XIII. 31. I. Cor. XV. 5. ℣. 8. Matth. XXVIII. 8. Luc XXIV. 9. Jean XX. 18.

℣. 39. *Le Centenier.*] Ce ne fut pas seulement à cause de ce cri, qui pouvoit bien en effet avoir quelque chose d'extraordinaire & de surnaturel, que le Centenier reconnut J. C. pour le Fils de Dieu; ce fut principalement à cause des miracles qui suivirent immédiatement sa mort, comme S. Matthieu le dit formellement XXVII. 54.

℣. 40, 41.] Voy. la note sur Matth. XXVII. 56.

℣. 43. *Joseph d'Arimathée.*] Voyez sur Matth. XXVII. 57.

Le règne de Dieu.] C'est-à-dire, qu'il attendoit avec une sainte impatience la venue du Messie, comme l'unique consolation d'Israel. Cette attente étoit un caractère de piété, Luc II. 25.

℣. 46.] Voy. les notes sur Matth. XXVII. 60.

CHAP. XVI. ℣. 5. *Dans le sépulcre.*] Dans la grotte où étoit le tombeau.

Un jeune homme.] C'étoit un Ange sous la forme d'un jeune homme. Voyez la note sur Matth. XXVIII. 2.

℣. 8. *A personne.*] En chemin.

9 Or JESUS étant ressuscité le matin du prémier jour de la semaine, il
apparut prémièrement à Marie Magdeleine, dont il avoit chassé sept Démons.
10 Elle s'en alla d'abord l'annoncer à ceux qui avoient été avec lui, & qui é-
toient *alors* dans l'affliction & dans les pleurs. 11 Mais eux entendant dire
qu'il étoit vivant, & qu'elle l'avoit vu, ne le crurent point. 12 Après cela,
il apparut sous une autre forme à deux d'entre eux, qui étoient en chemin
pour aller aux champs. 13 Ceux-ci l'allérent aussi annoncer aux autres, mais
ils ne les crurent pas non plus. 14 Enfin il apparut aux Onze, pendant qu'ils
étoient ensemble à table; & il leur reprocha leur incrédulité, & la dureté
de leur cœur, de n'avoir point cru ceux qui l'avoient vu ressuscité.

15 Puis il leur dit: Allez par tout le Monde, & prêchez l'Evangile à tous
les hommes. 16 Celui qui croira & sera baptizé, sera sauvé; mais celui qui
ne croira point, sera condamné. 17 Et voici les miracles qui accompagneront
ceux qui auront cru; ils chasseront les Démons en mon Nom; ils parleront
de nouvelles Langues; 18 ils prendront les Serpens *avec la main*, & s'ils boi-
vent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront
les mains aux malades, & *les malades* seront guéris.

19 Or le Seigneur, après leur avoir parlé, fut élevé dans le Ciel, & s'assit
à la droite de Dieu. 20 Pour eux, ils allérent prêcher de toutes parts, le Sei-
gneur coopérant avec eux, & confirmant la Parole par les miracles qui l'ac-
compagnoient.

Fin de l'Evangile selon S. MARC.

℣. 9. Jean XX. 14, 16. Luc VIII. 2. ℣. 10. Luc XXIV. 10, 17. ℣. 12. Luc XXIV. 13. XVI. 31. ℣. 14. Luc XXIV. 36. Jean XX. 19. I. Cor. XV. 5, 7. ℣. 15. Matth. XXVIII. 19. Luc XXIV. 47. Jean XV. 16. Ci-dessous vs. 20. Esai. II. 3. LII. 10. Rom. X. 18. Col. I. 23. ℣. 16. Jean III. 5, 18, 36. XII. 48. I. Pierr. III. 21. Act. II. 38. VIII. 37. ℣. 17. Luc X. 17. Act. V. 16. VIII. 7. XVI. 18. II. 4. X. 46. XIX. 6. I. Cor. XII. 10, 28. ℣. 18. Luc X. 19. Act. XXVIII. 3, 8. Jaq. V. 14. ℣. 19. Ps. CX. 1. Luc XXIV. 50, 51. Act. I. 2, 3, 9. ℣. 20. Act. I. 4. XIV. 3. Heb. II. 4. I. Cor. III. 6. XV. 10.

℣. 9. *A Marie Magdeleine.*] Voyez Jean XX. 11, 12.

℣. 12. *Deux.*] L'un d'eux étoit Cléopas, Luc XXIV. 18. On conjecture que l'autre étoit Pierre. Voyez I. Cor. XV. 5.

Aux champs.] A Emmaüs. Luc XXIV. 13.

℣. 14. *Onze.*] Thomas étoit absent. Mais ils sont appellés les Onze, parce que depuis la trahison de Judas, c'etoit leur nombre ordinaire. Tout de même que S. Paul I. Cor. XV. 5. les appelle les Douze, parce qu'avant la défection de Judas, ils étoient appellés ainsi.

La dureté de leur cœur.] C'est-à-dire proprement, leur stupidité & la pesanteur de leur Esprit.

℣. 15. *A tous les hommes.*] Gr. *à toute créature.* C'est-à-dire à tous les hommes, de quelque Nation qu'ils soient. Voyez Act. X. 34, 35. & Gal. III. 28.

℣. 17. *Nouvelles Langues.*] C'est-à-dire étrangères, & qu'ils n'avoient point apprises.

℣. 18. *Ils prendront les Serpens.*] Suppléez, sans qu'ils leur fassent de mal. Voyez Esai. XI. 8. Act. XXVIII. 5. Luc X. 19. D'autres, *ils feront mourir les Serpens.* Ces paroles ne doivent pas être entendues à la lettre, ni sans restriction. C'est pour marquer seulement la protection miraculeuse que Dieu accorderoit à leur Ministère.

℣. 19. *S'assit à la droite de Dieu.*] Voyez les notes sur Matth. XIX. 28. & XXII. 44.

Fin des Remarques sur l'Evangile selon S. MARC.

PRE-

PREFACE
SUR
S. LUC.

S. Luc *étoit d'Antioche de Syrie, au rapport d'Eusèbe* (a) *& de S. Jérôme* (b), *& Medécin de profession, si c'est le même dont parle S. Paul Coloss. IV.* 14, *comme les Anciens l'ont cru. Grégoire de Nazianze l'appelle* Lucius, *le prenant sans doute pour ce Lucius que S. Paul met parmi ses parens, Rom. XVI.* 21. *comme a fait Origène. Quelques Anciens, comme S. Epiphane* (c), *ont cru que S. Luc étoit du nombre des* 72 *Disciples de notre Seigneur; mais ils s'éloignent en cela du sentiment unanime de toute l'Antiquité, & de S. Luc lui-même, qui dit au commencement de son Evangile, qu'il raconte les choses, comme il les a apprises de ceux qui les ont vues, & qui en ont été les Ministres. On ne sait pas bien s'il étoit Juif ou Gentil d'origine; mais on conjecture le dernier, d'un passage de l'Epître* (d) *aux Colossiens, où Epaphras, Démas, & lui, paroissent distingués de ceux de la Circoncision. S. Jérôme* (e) *dit, que de son tems la plupart croyoient que S. Luc étoit Prosélyte. Il ne fut pas seulement Disciple de S. Paul, & son compagnon d'œuvre dans le Ministère Evangélique, comme cet Apôtre l'appelle* (f); *mais encore son compagnon de voyage inséparable, depuis qu'il se fut mis à le suivre,* (g) *ce qui arriva lorsque S. Paul passa* (h) *de Troade en Macédoine. C'est ce qui paroît aussi par les éloges que S. Paul lui donne en divers endroits* (i). *C'est de S. Luc que S. Ignace* (k) *explique ce que dit S. Paul, II. Cor. XII.* 18. *Tout ce qu'on a dit du genre & du lieu de sa mort, est l'incertitude même.*

*Il est mal-aisé de fixer la date de son Evangile. Si pourtant on le confronte avec celui de S. Matthieu & de S. Marc, on sera convaincu que S. Luc avoit vu l'un & l'autre; puisqu'il y a des circonstances qu'il a racontées, presque dans les mêmes termes que S. Matthieu & S. Marc. Il semble aussi qu'il soit assez clair par la Préface de son Evangile, qu'il l'écrivit pour corriger les défauts de quelques Evangiles sans autorité, qui couroient alors, comme l'*Evangile selon les Hébreux, *l'*Evangile selon les Egyptiens. *Ainsi le but de S. Luc a été double; l'un, de redresser par son autorité les Evangiles non autorisés, dont je viens de parler; l'autre, d'ajouter plusieurs particularités omises, ou racontées plus succintement par S. Matthieu & par S. Marc, comme on le peut voir en lisant seulement les prémiers Chapitres de son Evangile, ce que S. Irénée* (l) *a bien remarqué. S. Luc étoit en état de le faire, aiant conversé pendant l'espace de* 26 *ou* 27 *ans avec les Apôtres: ce qui a fait dire aux Anciens* (m), *qu'il avoit fait son Evangile sur les prédications de S. Paul. Le stile de S. Luc*

(a) Euseb. H. E. III. 4. (b) Hieron. de Script. Eccl. (c) Epiphan. Hær. 51. p. 433. (d) Coloss. IV. 10-14. (e) Quæst. Hebr. in Gen. p. 228. (f) Philemon. 24. (g) Iren. Hæres. L. III. c. 14. (h) Act. XVI. 11. (i) Col. IV. 14. II. Tim. IV. 11. Philem. 24. (k) Ignat. ad Ephes. (l) Iren. III. 14. (m) Iren. III. 1.

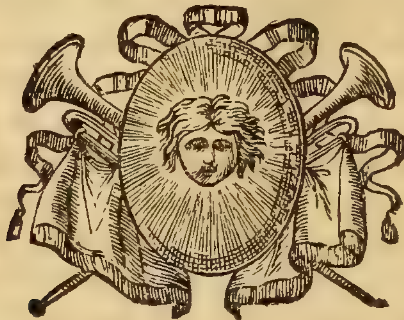
S. Luc est plus Grec que celui des autres Apôtres, comme l'a remarqué S. Jérôme (a), *quoiqu'il ne laisse pas d'y avoir beaucoup d'Hébraïsmes. Il suit plus ordinairement le Grec des LXX. que l'Hébreu, en alléguant les passages de l'Ancien Testament, selon la remarque du même Docteur. Il y a plus de dates considérables dans S. Luc, que dans les autres Evangélistes; mais il paroît pourtant, qu'il a plus eu en vue le détail des choses, que l'ordre des tems.*

Au reste (b), *les Cerdoniens & les Marcionites ne recevoient que l'Evangile de S. Luc, & encore tronqué & interpolé à leur fantaisie.*

L'Evangile de S. Luc a quatre parties générales. La prémière contient dans les deux prémiers Chapitres, la naissance de Jean Baptiste, celle de J. C. & son enfance. La seconde, depuis le troisième Chapitre jusqu'au XXII. la doctrine, les actions, & les miracles de J. C. La troisième, sa passion, dans les Chapitres XXII. & XXIII. La quatrième, sa résurrection & son ascension, dans le XXIV.

(a) Hieron. ad Damas. & in Esai. VI.

(b) Iren. I. 29. & III. 11, 12. Tert. Præscr. 5. & contr. Marcion. 10. 5. Epiph. Hær. XLII. T. I. p. 309.



LE

LE SAINT EVANGILE

DE NOTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST

SELON SAINT LUC.



CHAPITRE I.

Avant-propos. 1-4. *L'Ange Gabriel annonce à Zacharie, comme il faiſoit la fonction de Sacrificateur, qu'Eliſabeth ſa femme, quoique ſtérile, deviendroit enceinte d'un fils, qui ſeroit appellé Jean, dont il lui donne le caractère.* 5-17. *Zacharie refuſant de croire l'Ange, perd la parole.* 18-22. *Eliſabeth conçoit, elle cache ſa groſſeſſe.* 23-25. *Le même Ange annonce à Marie, qu'elle concevra par la vertu du S. Eſprit, & qu'elle mettra au monde le Fils de Dieu, auquel elle donnera le nom de* JESUS. *Il lui annonce en même tems la groſſeſſe d'Eliſabeth.* 26-38. *Marie va viſiter Eliſabeth, & la ſalue; à cette ſalutation, l'enfant qu'Eliſabeth portoit treſſaillit de joie. Marie loue le Seigneur par un Cantique d'action de graces.* 39-55. *Naiſſance de Jean Baptiſte. Zacharie loue Dieu, après avoir recouvré la parole.* 56-80.

1 PLUSIEURS aiant entrepris d'écrire l'Hiſtoire des choſes, dont la vérité a
été connue parmi nous avec une entière certitude; 2 ſelon que nous
les avons appriſes de ceux qui dès le commencement les ont vues de leurs propres yeux, & qui ont été *eux-mêmes* les Miniſtres de la Parole: 3 j'ai auſſi jugé à propos, très excellent Théophile, de vous les écrire de ſuite, après m'être

CHAP. I. ℣. 1. Jean I. 14. Act. I. 3. IV. 20. II. Pierr. I. 16. ℣. 2. Héb. II. 3. I. Jean I. 1. ℣. 3. Act. I. 1.

CHAP. I. ℣. 1. *Pluſieurs.*] Ce mot fait voir qu'il s'agit ici non-ſeulement de S. Matthieu & de S. Marc, dont les Evangiles parurent avant celui de S. Luc; mais auſſi de quelques Evangiles ou faux, ou peu exacts, qui couroient alors. Voyez Origène, Préface des Homélies ſur S. Luc. Euſeb. Hiſt. Eccléſiaſtique L. III. Chap. XXIV. Epiphan. Hereſ. 51.

Dont la vérité a été connue.] Autrem. *qui ſe ſont paſſées parmi nous;* comme l'a traduit la Vulgate, & comme on peut fort bien entendre le terme Grec. Voyez II. Tim. IV. 5. & 17. conféré avec Act. XII. 25.

℣. 2. *De la Parole.*] C'eſt-à-dire de l'Evangile, qui eſt appellé la Parole par excellence. Voy. Act. IV. 4. & VI. 4.

℣. 3. *Très excellent Théophile.*] On n'a aucune lumière dans l'Antiquité touchant ce Théophile. On peut néanmoins juger par ce titre, que c'étoit quelque perſonne de diſtinction, comme Act. XXIII. 26. & XXVI. 25. Le mot *Théophile* peut auſſi ſignifier en général, tout homme pieux qui aime Dieu, ou qui en eſt aimé.

De ſuite.] Le mot de l'Original *Kathexés* n'eſt

tre exactement informé de toutes choses dès leur origine; [4] afin que vous *puissiez* avoir une entière certitude des choses dont on vous a instruit *de vive voix*.
[5] Au tems d'Hérode Roi de Judée, il y avoit un Sacrificateur, nommé Zacharie, de la famille d'Abia, dont la femme, nommée Elisabeth, étoit de la race d'Aaron. [6] Ils étoient tous deux justes devant Dieu, & ils observoient tous les commandmens & toutes les ordonnances du Seigneur, d'une manière irrépréhensible. [7] Ils n'avoient point d'enfans, parce qu'Elisabeth étoit stérile; & ils étoient tous deux avancés en âge. [8] Or Zacharie aiant à faire la fonction du Sacerdoce devant Dieu, dans le rang de sa famille, [9] il arriva que, selon la coutume de partager les fonctions du Sacerdoce, le sort lui échut d'aller offrir les parfums dans le Temple de Dieu. [10] Et toute la multitude du peuple étoit dehors en prière, à l'heure que l'on offroit les parfums.
[11] Alors un Ange du Seigneur lui apparut, au côté droit de l'autel des parfums,
[12] Zacharie le voyant en fut troublé, & la frayeur le saisit. [13] Mais l'Ange lui dit: Zacharie, ne vous effrayez point; votre prière est exaucée, & Elisabeth votre

℣. 5. Matth. II. 1. I. Chron. XXIV. 10, 19. Néhém. XII. 4. 17. ℣. 6. Job I. 1, 8. II. 3. Tobie I. 3. Philipp. III. 6. ℣. 7. Gen. XVIII. 11. XXIV. 1. Josué XIII. 1. I. Rois I. 1. ℣. 9. Exod. XXX. 7. Lévit. XVI. 17. Héb. IX. 6. ℣. 11. Exod. XXX. 1. ℣. 12. Dan. X. 8. Jug. XIII. 22. ℣. 13. Ci-dessous vs. 30. 60. Juges VI. 23. Dan. X. 12. Apocal. I. 17.

n'est employé que par S. Luc, Luc VIII. 1. Act. III. 24. XI. 4. XVIII. 23. & peut signifier *de suite*, *d'un bout à l'autre*, *en détail.*

Dès leur origine.] Il faut joindre à ces paroles tout le second verset, qui s'y rapporte manifestement. Ces sortes de transpositions sont fréquentes dans les Ecrivains sacrés, & il ne faut pas se laisser prévenir par la distinction des versets, qui est moderne.

℣. 4. *De vive voix.*] Ordinairement l'on n'apprend les choses de vive voix qu'en général, & d'ailleurs on les oublie, ou on ne les retient que confusément; au-lieu qu'une Histoire écrite exactement, en affermit la connoissance.

℣. 5. *Hérode.*] Surnommé le Grand, que l'Evangéliste appelle Roi de Judée, pour le distinguer d'Hérode Antipas, qui n'avoit été que Tétrarque de Galilée. Voyez Matth. XIV. 1.

De la famille d'Abia.] Gr. *du rang d'Abia.* Il y avoit 24 familles sacerdotales qui faisoient le service tour à tour, chacune une semaine. La famille d'Abia tenoit le huitième rang du tems de David. I. Chron. XXIV. 3, 4, 10, 19. & Joseph. Antiq. VII. 11.

Elisabeth.] C'est-à-dire, *Serment de Dieu;* c'étoit le nom de la femme d'Aaron, Exod. VI. 23.

℣. 6. *Justes devant Dieu.*] C'est-à-dire, que leur piété étoit sincère; car ici le mot de justice signifie proprement la piété. Voyez plus bas, II. 25. Marc VI. 20. Act. X. 22.

℣. 9. *Selon la coutume.*] Comme il y avoit plusieurs Sacrificateurs dans chacune des familles, on avoit introduit la coutume de tirer au sort, pour savoir quelle fonction chacun auroit à faire pendant sa semaine.

Dans le Temple.] Dans le Sanctuaire où étoit l'autel des parfums. Exode XXX. 1. 7. & XL. 5, 26.

℣. 10. *Dehors.*] Par rapport au Sanctuaire, où les seuls Sacrificateurs pouvoient entrer; comme il n'y avoit que le seul Souverain-Sacrificateur, qui entrât dans le Lieu très-saint. Voyez II. Chron. XXIII. 6. Lévit. XVI. 17.

℣. 13. *Votre prière.*] Comme il s'agissoit du service public, & qu'Elisabeth & Zacharie étoient hors d'âge d'avoir des enfans, ce n'étoit pas là le sujet de la prière de ce dernier. Il prioit Dieu sans doute pour la *consolation d'Israel* par la venue du Messie, que le Peuple Juif attendoit alors. Voyez là-dessus S. Augustin, Questions Evangéliques Lib. II. C. 1.

Jean.] C'est un nom Hébreu, qui signifie *Dieu a fait miséricorde*; ce qui convient bien au Précurseur du Messie.

℣. 14. *Plusieurs.*] Il faut remarquer que dans le

votre femme vous donnera un fils, que vous appellerez Jean. 14 Il ſera pour
vous *un ſujet* de joie & de raviſſement, & pluſieurs ſe réjouïront de ſa naiſ-
ſance. 15 Car il ſera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni aucune
liqueur qui enyvre; & il ſera rempli du S. Eſprit dès le ventre de ſa mère.
16 Il convertira pluſieurs des enfans d'Iſrael au Seigneur leur Dieu. 17 Et il
marchera devant lui avec l'eſprit & la vertu d'Elie, pour réconcilier les pères
avec les enfans, & pour ramener les deſobéiſſans aux ſentimens des juſtes,
afin de préparer au Seigneur un peuple bien diſpoſé.
18 Mais Zacharie dit à l'Ange: Comment connoîtrai-je cela? car je ſuis
vieux, & ma femme eſt auſſi fort âgée. 19 L'Ange lui répondit: Je ſuis Ga-
briel, qui ſuis *toujours* devant Dieu; j'ai été envoyé pour vous parler, &
pour vous annoncer ces bonnes nouvelles. 20 Mais vous allez devenir muet,
& vous ne pourrez parler, que ces choſes ne ſoient arrivées; parce que vous
n'avez pas cru à mes paroles, qui s'accompliront dans leur tems.
21 Cependant le peuple attendoit Zacharie, & on s'étonnoit de ce qu'il tar-
doit ſi longtems au Temple. 22 Mais *en* étant ſorti, il ne pouvoit leur par-
ler.

℣. 14. Ci-deſſous vſ. 58. Jean V. 35. ℣. 15. Lévit. X. 9. Nomb. VI. 3. Juges XIII. 4. Jérém. I. 5. Gal. I. 15. Eccléſiaſtique XLIX. 9. ℣ 16. Matth. III. 1, 2, 3. XI. 9, 14. XVII, 12. Luc III. 4. VII. 29. Ci-deſſous vſ. 76. Eſai. XL. 3. Marc I. 3. Jean I. 23. ℣. 17. Malach. IV. 6. Marc IX. 12. ℣. 18. Gen. XV. 8. XVII. 17. ℣. 19. Dan. VIII. 16. IX. 21. Matth. XVIII. 10. Héb. I. 14. ℣. 20. Gen. XVIII. 10.

le ſtile de l'Ecriture, *pluſieurs* ſe prend ſouvent pour tout le monde, ou pour la plus grande partie du monde. Matth. XX. 28. & XXVI. 28.

℣. 15. *Grand devant le Seigneur.*] C'eſt un Hébraïſme, pour dire *très grand*; voyez une ſemblable façon de parler Gen. X. 9. Cette façon de parler, *devant Dieu*, peut s'entendre auſſi par oppoſition au jugement des hommes, comme ℣. 6.

Ni vin, ni aucune.] Non plus que les Nazaréens, Nomb. VI. 3. & les Sacrificateurs & Lévites, lorsqu'ils étoient en fonction, Lévit. X. 9.

Dès le ventre.] Voyez-en l'accompliſſement ℣. 41.

℣. 16. *Convertira.*] On ſait aſſez quelle étoit la corruption du Peuple Juif, quand Jean Baptiſte vint prêcher la repentance.

℣. 17. *D'Elie.*] C'eſt le nom que Malachie donne à Jean Baptiſte, parce qu'il devoit venir avec le même caractère, le même eſprit, le même zèle, la même intrépidité, & le même deſſein qu'Elie. Voyez Malach. IV. 5.

Pour réconcilier les pères avec les enfans.] Grec, *pour tourner les cœurs des pères vers les enfans.* C'eſt le caractère ſous lequel Elie eſt repréſenté dans Malach. IV. 6. & Eccléſiaſtiq. XLVIII. 10. Cette réconciliation ſe peut entendre dans un ſens propre, ou dans un ſens figuré. Dans le ſens propre, c'eſt-à-dire, qu'il y avoit de grandes diviſions dans les familles du Peuple Juif, enſorte que le fils étoit contre le père, & le père contre le fils; ce qui pouvoit bien être du tems de Jean Baptiſte, à cauſe de la diverſité des Sectes, qui s'étoient élevées parmi les Juifs. Dans le ſens figuré, c'eſt-à-dire, que les Juifs d'alors avoient tellement dégénéré de la vertu de leurs pères, que ces derniers n'auroient pas voulu les avouer pour leurs enfans, Jean VIII. 37-40.

Bien diſpoſé.] Savoir, à reconnoitre Jéſus pour le Meſſie.

℣. 19. *Gabriel.*] C'eſt-à-dire, *force de Dieu*; nom qui devoit être connu à Zacharie par Dan. VIII. 16. & IX. 21.

Devant Dieu.] Pour exécuter ſes volontés. I. Rois XVII. 1. & Matth. XVIII. 10.

Pour vous annoncer ces bonnes nouvelles.] Grec, *pour vous évangélizer ces choſes.*

℣. 20. *Vous allez devenir muet.*] Ce qui ſert à deux fins, & à le punir de ſon incrédulité, & à lui donner le ſigne qu'il a demandé ℣. 18.

℣. 21. *Attendoit.*] Il attendoit la bénédiction du Sacrificateur, Nombr. VI. 24. & Lév. IX. 22. dans le parvis du peuple.

ler. Et ils connurent qu'il avoit eu une viſion dans le Temple, car il s'ex-
pliquoit à eux par ſignes, & il demeura muet. 23 Quand le tems de ſon mi-
niſtère fut achevé, il s'en alla en ſa maiſon.
24 Quelque tems après, Eliſabeth ſa femme conçut; & elle ſe cacha pendant
cinq mois. 25 C'eſt le Seigneur, diſoit-elle, qui a fait ceci en ma faveur,
lorſqu'il a pris ſoin de me tirer de l'opprobre, où j'étois parmi les hom-
mes.
26 Au ſixième mois, Dieu envoya l'Ange Gabriel dans une ville de Galilée
nommée Nazareth, 27 vers une Vierge fiancée à un homme de la maiſon
de David, qui avoit nom Joſeph; & cette Vierge s'appelloit Marie. 28 L'An-
ge étant entré chez elle, lui dit: Je vous ſalue, vous qui êtes reçue en gra-
ce; le Seigneur eſt avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. 29 A la
vue de l'Ange, & à ſon diſcours, Marie fut troublée, & elle penſoit en elle-
même, quelle pouvoit être cette ſalutation. 30 Mais l'Ange lui dit: Marie,
ne craignez point, car vous avez trouvé grace devant Dieu. 31 Vous allez
concevoir, & vous mettrez au monde un Fils, auquel vous donnerez le nom
de JESUS. 32 Il ſera grand; on l'appellera le Fils du Très-haut. Le Sei-
gneur lui donnera le Trône de David ſon Père. 33 Il règnera éternellement
ſur

ỷ. 25. Gen. XXX. 23. Eſai. IV. 1. LIV. 1, 4. ỷ. 27. Matth. I. 18. Ci deſſous II. 4. Exod. VI. 20. XV. 20. ỷ. 28. Ci-deſſous vſ. 30, 42. Jug. V. 24. VI. 12. Ruth II. 4. III. 10, 11. II. Tim. IV. 22. Judit. XIII. 17. ỷ. 30. Ci-deſſus vſ. 13, 28. Gen. VI. 8. XVIII. 3. XXXIX. 4. ỷ. 31. Eſai. VII. 14. Ci-deſſous II. 21. Matth. I. 21. ỷ. 32. Eſai. IX. 5. XVI. 5. LIV. 5. II. Sam. VII. 13. Pſ. CXXXII. 11. Amos IX. 11. ỷ. 33. Dan. II. 44. VII. 14, 27. Mich. IV. 7. Eſai. IX. 7. XIV. 1. XVI. 5. I. Chron. XXII. 10. Pſ. XLV. 7, 8. LXXXIX. 37. CXXXII. 12. Jér. XXIII. 5. I. Cor. XV. 24. Héb. I. 8. XII. 28.

ỷ. 22. *Muet.*] Le mot de l'Original ſignifie auſſi *ſourd*, & il paroît en effet par le ỷ. 62. que Zacharie devint ſourd auſſi-bien que muet. Voyez Matth. XI. 5. Marc VII. 37. Luc VII. 22. où le même mot qu'on traduit ici *muet*, ſignifie ſourd.

ỷ. 23. *Quand le tems de ſon miniſtère.*] Les Sacrificateurs ne ſortoient point de l'enceinte du Temple, pendant toute la ſemaine qu'ils étoient en fonction.

ỷ. 24. *Elle ſe cacha.*] Elle cacha ſa groſſeſſe; ou bien elle ſe retira du commerce du monde, de peur d'y contracter quelque ſouillure. Voyez Jug. XIII. 4.

ỷ. 25. *Opprobre.*] Ce ſont les paroles de Rachel Gen. XXX. 23. On ſait de quel œil la ſtérilité étoit regardée parmi les Juifs, fondés ſur Deut. VII. 13, 14.

ỷ. 26. *Au ſixième mois.*] De la groſſeſſe d'Eliſabeth. ỷ. 36.

Nazareth.] Voyez la note ſur Matth. II. 23.

ỷ. 28. *Qui êtes reçue en grace.*] Vous que Dieu favoriſe d'une façon ſi ſingulière; qu'il a comblée de graces.

Le Seigneur eſt.] Autrem. *le Seigneur ſoit.* C'eſt une ancienne manière de ſaluer. Voyez Jug. VI. 12. & Ruth II 4.

Vous êtes bénie entre les femmes.] C'eſt-à-dire, vous êtes la plus heureuſe de toutes les femmes. C'eſt ce qu'on avoit accoutumé de dire aux femmes illuſtres; comme à Jahel, Jug. V. 24. & à Judith, XIII. 23. On peut auſſi traduire, *ſoyez bénie.*

ỷ. 30. *Vous avez trouvé grace devant Dieu.*] Hébraïſme fréquent dans le V. & dans le N. T. pour dire, Vous êtes agréable à Dieu, & il vous honore de ſa faveur. Gen. VI. 8. Act. VII. 46. Héb. IV. 16.

ỷ. 31. *Jéſus.*] C'eſt-à-dire *Sauveur.* Voyez Matth. I. 21.

ỷ. 32. *On l'appellera.*] Hébraïſme, pour dire qu'il le ſera effectivement, & qu'il ſe montrera tel par ſes œuvres. Voyez Eſai. I. 26, & VII. 14.

Très-haut.] Autrem. *Souverain.* Le mot Grec employé par les Septante & par S. Luc répond au mot Hébreu *Hélion.* Voyez Rom. XXIV. 16. Pſ. IX. 3. Gen. XIV. 18, 19, 20. C'eſt le nom qui eſt donné à Dieu le Père dans l'Ecriture Ste., Matth. V. 44, 45. conf. avec Luc VI. 35. Au reſte, dans ces deux derniers Paſſages les Fidèles ſont appellés auſſi, Fils du Souverain ou du Père.

Le

sur la maison de Jacob, & son Règne n'aura point de fin.
34 Alors Marie dit à l'Ange: Comment cela se fera-t-il, vu que je ne connois point d'homme? 35 L'Ange lui répondit: Le Saint Esprit descendra sur vous, & la puissance du Très-haut vous couvrira de son ombre; c'est pourquoi le *fruit* saint qui naîtra de vous sera appellé Fils de Dieu. 36 Déja même Elisabeth votre cousine a conçu un fils, toute âgée qu'elle est, & celle qui étoit appellée stérile, est *à présent* dans le sixième mois *de sa grossesse*;
37 car rien n'est impossible à Dieu. 38 Marie dit alors: Voici la servante du Seigneur, que votre parole s'accomplisse en moi. Et l'Ange se retira d'avec elle.
39 Dans ce tems-là même Marie partit, & s'en alla en diligence au pays des montagnes, dans une Ville de Juda; 40 & étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth. 41 Dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein; en même tems Elisabeth fut remplie du Saint Esprit, 42 & elle s'écria à haute voix: Vous êtes bénie entre les femmes, le fruit que vous portez est béni. 43 Et d'où me vient ceci, que la mère de mon Seigneur me vienne visiter? 44 Car votre voix n'a pas plutôt frappé mon oreille, quand vous m'avez saluée, que l'enfant a tressailli de joie dans mon sein. 45 Bien-heureuse est celle qui a cru que les choses qui

℣. 35. Matth. I. 20. Dan. IX. 24. ℣. 37. Gen. XVIII. 14. Job X. 13. XLII. 2. Jérém. XXXII. 17. Zach. VIII. 6. Matth. XIX. 26. Marc X. 27. Ci-dessous XVIII. 27. ℣. 42. Ci-dessus vs. 28. ℣. 45. Ci-dessous XI. 28. Jean XX. 29. I. Pierr. I. 8,

Le Trône de David.] Marie pouvoit aisément reconnoître là-dedans, l'accomplissement de la promesse d'un Règne éternel que Dieu avoit faite à David. II. Sam. VII. 12, 13. Ps. II. 7. 8. & CXXXII. 12. 13, 14.

℣. 33. *Maison de Jacob.*] Il faut entendre par-là non-seulement les Juifs en général, mais aussi les Gentils *entés sur l'olivier franc*, Rom. XI. 24.

N'aura point de fin.] Il ne faut pas prendre ces dernières paroles pour une simple répétition. Comme le mot Grec, que nous traduisons *éternel*, ne signifie souvent qu'un long espace de tems, l'Ange s'explique, & distingue le Règne du Messie de toutes les Monarchies du Monde. Voyez Esai. IX. 6. Dan. VII. 14.

℣. 34. *Vu que je ne connois point d'homme.*] L'Ange parle à Marie de sa grossesse comme d'une chose si prête d'arriver, que cela lui donne sujet de faire cette question. Au reste, sur le mot *connoître* dans le stile de l'Ecriture, voyez Genes. IV. 1.

℣. 35. *Descendra.*] Grec *surviendra.* Voyez l'opération du S. Esprit sur les Apôtres, Act. I. 8.

Puissance.] Autrement *vertu.* De savans Interprètes trouvent là une allusion à Genes. I. 2. *L'Esprit de Dieu se mouvoit sur les Eaux.*

De son ombre.] Autrement, de sa protection. Voyez Ps. XCI. 4. & CXL. 8.

Le fruit saint.] Par excellence. C'est un titre qui convient particulièrement à J. C. & à cause de sa sainteté parfaite, & à cause de son Sacerdoce, Héb. VII. 26. Ce titre lui est donné dans l'Evangile même par un Possédé, Marc I. 24. & par les Apôtres, Act. III. 14.

℣. 36. *Déja même.*] Grec *& voici.* Autrement, *Déja Elisabeth a elle-même conçu.* C'est à-dire: Ce qui se voit dans Elisabeth, vous doit assurer de la vérité de ce que je vous annonce sur votre propre sujet.

Qui étoit appellée.] Qui étoit en effet. Voyez ℣. 32. & 35.

℣. 37. *Rien.*] Grec, *aucune parole.*

N'est.] Ou *ne sera*, comme il y a au Grec.

℣. 39. *Dans une Ville.*] Apparemment à Hébron; car cette Ville étoit dans les montagnes de Juda, & elle avoit été donnée aux enfans d'Aaron, du nombre desquels étoient Zacharie & Elisabeth. Voyez Josué XXI. 10, 11, 13.

℣. 43. *Mon Seigneur.*] Remplie qu'elle est du S. Esprit, elle appelle le Messie son Seigneur, comme David avoit fait, Ps. CX. 1.

℣. 45. *Que*] Ou *car.*

qui lui ont été dites de la part du Seigneur, auront leur accompliſſement.
46 Alors Marie dit: Mon ame magnifie le Seigneur, 47 & mon eſprit ſe
réjouït en Dieu mon Sauveur; 48 parce qu'il a regardé la baſſeſſe de ſa ſervan-
te; & deſormais tous les ſiècles publieront mon bonheur. 49 Le Tout-puiſ-
ſant a fait en moi de grandes choſes, & ſon Nom eſt ſaint. 50 Sa miſéri-
corde *s'étend* d'âge en âge ſur ceux qui le craignent. 51 Il a déployé la force
de ſon bras. Il a diſſipé les deſſeins que formoient les orgueilleux en leur
cœur. 52 Il a renverſé les Potentats de leur trône, & il a élevé ceux qui é-
toient dans la baſſeſſe. 53 Il a rempli de biens ceux qui avoient faim, & il a
renvoyé les riches à vuide. 54 Il a pris en ſa protection Iſrael ſon ſerviteur;
ſe reſſouvenant de ſa miſéricorde; 55 ſelon qu'il l'avoit promis à nos Pères,
à Abraham, & à ſa poſtérité, pour toujours.
56 Or Marie demeura environ trois mois avec Eliſabeth; puis elle s'en re-
tourna en ſa maiſon.
57 Alors le terme d'Eliſabeth étant venu, elle mit au monde un fils. 58 Ses
voiſins & ſes parens apprenant que Dieu avoit fait éclater ſa miſéricorde en
ſa faveur, s'en réjouïrent avec elle. 59 Et le huitième jour ils vinrent pour
circoncire l'enfant. Mais comme ils vouloient le nommer *Zacharie*, du nom
de ſon père, 60 la mère prit la parole, & leur dit: Non, mais il ſera ap-
pellé Jean. 61 Ils lui répondirent: Il n'y a perſonne qui porte ce nom dans
votre

℣. 46, 47. I. Sam. II. 1. Pſ. XXXIV. 3. XXXV. 9. Habac. III. 18. Judith XIII. 13. ℣. 48. I. Sam. I. 11. Gen. XXX. 13. Jug. V. 24. Pſ. XXV. 18. CII. 18. Judith XIII. 17, 20. ℣. 49. Pſ. LXXI. 19. CXI. 9. CXXVI. 2. ℣. 50. Gen. XVII. 7. Exod. XX. 6. Pſ. CIII. 17. ℣. 51. II. Sam. XV. 34. Pſ. XXXIII. 10. LXXVII. 15. LXXXIX. 14. XCVIII. 1. Eſai. XXIX. 15. XL. 10. LI. 9. LII. 10. I. Pierr. V. 5. ℣. 52. I. Sam. II. 7, 8. Job V. 11. XII. 17, 18, 19. XIX. 21. Eſai. LXVI. 2. Judith IX. 11. Eccléſiaſtique X. 14. ℣. 53. Pſ. XXXIV. 11. I. Sam. II. 5. ℣. 54. Eſai. XXX. 18. XLI. 8. LIV. 5. Jérém. XXXI. 3, 20. Ci-deſſous vſ. 72. Pſ. XCVIII. 3. Judith XIII. 13. ℣. 55. Gen. XVII. 19. XXII. 18. Pſ. CXXXII. 11. ℣. 58. Ci-deſſus vſ. 14. ℣. 59. Gen XVII. 12. Lévit. XII. 3. ℣. 60. Ci-deſſus vſ. 13.

℣. 46, 47, 48, 49. &c.] Dans tout ce Cantique Marie rappelle dans ſon ſouvenir, toutes les merveilles que Dieu a faites autrefois en faveur de ſon Peuple, en fait l'application à la conjoncture préſente, & emprunte les expreſſions des ſaints hommes & des ſaintes femmes de l'Ancien Teſtament. Voyez Gen. XXX. 13. I. Sam. II. 1, 2, 3, 4, 5. Pſ. XXVIII. 1, 2, 7. XXXIV. 3, 4, 5. CIII. 17. CXIII. 6, 7, 8. CXVIII. 15, 16.

℣. 47. *Se réjouït.*] Grec, *s'eſt réjouï.*

En Dieu mon Sauveur.] A cauſe des graces que Dieu m'a faites. *Sauveur* ſignifie l'auteur d'une grace extraordinaire & ineſpérée. Marie ſe regarde comme relevée du néant.

℣. 48. *Regardé.*] L'expreſſion de l'Original emporte un regard favorable, comme IX. 38. C'eſt en ce ſens que cette expreſſion eſt ſouvent priſe dans l'Ancien Teſtament. Conférez l'Hébreu avec le Grec des Septante, Lévit. XXVI. 9. Pſ. LXIX. 17. Ezéch. XXXVI. 9.

℣. 49. *Son nom eſt ſaint.*] Hébraïſme. Le nom de Dieu, c'eſt Dieu même. Le mot de *ſaint* ſignifie auſſi *grand* & *auguſte.*

℣. 51. *Il a diſſipé les deſſeins.*] Autr. *il a diſſipé les orgueilleux par la penſée de leur cœur.* C'eſt-à-dire, que Dieu a fait tourner leurs propres deſſeins contre eux-mêmes.

℣. 52. *Ceux qui étoient dans la baſſeſſe.*] Autr. *les humbles.*

℣. 54. *Se reſſouvenant.*] L'Ecriture ſainte dit que Dieu oublie, quand il agit comme ſi en effet il avoit oublié. Il faut juger de même de ſon ſouvenir. Voyez II. Chron. VI. 42. Pſ. XCVIII. 3. Mich. VII. 20.

℣. 55. *Pour toujours.*] Cela ſe rapporte à la promeſſe. C'eſt-à-dire, que Dieu avoit fait avec Abraham & avec ſa poſtérité une Alliance éternelle. Gen. XVII. 19. Rom. XI. 28, 29.

℣. 59. *Vouloient le nommer.*] Grec, *comme ils le nommoient.*

℣. 62. *Signe.*] Il devint ſourd auſſi-bien que muet.

votre famille. [62] Ils firent donc ſigne au père *de marquer* comment il vouloit
qu'on le nommât. [63] Et Zacharie aiant demandé des tablettes, il y écrivit:
Jean eſt ſon nom; ce qui les ſurprit tous. [64] Au même inſtant ſa bouche
s'ouvrit, & ſa langue s'étant déliée, il parloit en béniſſant Dieu. ([65] Tout le
voiſinage fut rempli de crainte, & le bruit de ces choſes ſe répandit dans
toutes les montagnes de la Judée. [66] Et tous ceux qui les entendoient racon-
ter, les gravoient profondément dans leurs cœurs, & diſoient: Quel ſera cet
enfant? Car la main du Seigneur étoit avec lui.)
[67] Alors Zacharie ſon père fut rempli du Saint Eſprit, & prophétiza. [68] Bé-
ni *ſoit*, dit-il, le Seigneur, le Dieu d'Iſrael, de ce qu'il a viſité & racheté ſon
peuple; [69] de ce qu'il nous a ſuſcité un puiſſant Sauveur dans la maiſon de
ſon ſerviteur David; [70] ſelon ce qu'il avoit promis par la bouche de ſes
ſaints Prophètes, qui ont été dans les ſiècles paſſés, [71] de nous délivrer de
nos ennemis, & des mains de tous ceux qui nous haïſſent, [72] d'exercer ſa
miſéricorde envers nos pères, & de ſe ſouvenir de ſa ſainte Alliance, [73] ſe-
lon le ſerment qu'il avoit fait à Abraham notre père, de nous accorder *cette
grace*, [74] qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le ſervirions ſans
crainte, [75] *marchant* en ſa préſence *dans le chemin* de la ſainteté & de la juſti-
ce, tous les jours de notre vie. [76] Et toi, petit Enfant, tu ſeras appellé le
Prophète du Très-haut, car tu iras devant le Seigneur, afin de lui préparer
ſes

℣. 63. Ci-deſſus vſ. 13. ℣. 68. Ci-deſſous II. 30. VII. 16. Matth. I. 21. Pſ. LXXII. 18. CVI. 48. CXI. 9. Exod. II. 25. IV. 31. ℣. 69. Pſ. CXXXII. 17, 18. Zach. XII. 8. ℣. 70. Pſ. LXXII. 12. Jér. XXIII. 6. XXX. 10. Dan. IX. 27. ℣. 71. Pſ. CVI. 10. ℣. 72. Matth. X. 6. XV. 24. Act. III. 25. Rom. XI. 28. Exod. XX. 6. Deut. V. 10. Lév. XXVI. 42. Ci-deſſus vſ. 54. ℣. 73. Gen. XVII. 2, 4. XXII. 16. Pſ. CV. 9. Jér. XXXI. 33. Héb. VI. 13. ℣. 74. Gen. XXII. 17. Lévit. XXV. 18. Deut. XII. 10. Jér. XXIII. 6. Rom. VI. 18, 22. VIII. 15. Héb. II. 15. IX. 14. ℣. 75. I. Pierr. I. 15. Eph. IV. 24. Jérém. XXXII. 39. ℣. 76. Mal. III. 1. IV. 5. Ci-deſſus vſ. 17. Eſai. XL. 3. Matth. XI. 9.

muet. Voyez la note ſur le ℣. 22.

℣. 63. *Aiant demandé.*] Par ſigne.

℣. 65, 66. Ces deux verſets ſont une parenthèſe.

℣. 65. *Crainte.*] La crainte ſignifie ici, non la frayeur, mais cette crainte religieuſe, ce reſpect accompagné d'admiration & d'étonnement, qu'excitent les merveilles de Dieu. Voy. Act. II. 43.

℣. 66. *Car.*] Grec, *&*. Pluſieurs Manuſcrits ont, *car*.

La main du Seigneur étoit avec lui.] Ces paroles marquent une aſſiſtance de Dieu toute particulière, & toute extraordinaire. II. Sam. XIV. 17. Eſdr. VIII. 22.

67. *Prophétiza.*] Dans cet endroit, prophétizer, c'eſt célébrer les louanges de Dieu comme par un ſaint enthouſiaſme. I. Sam. X. 5. I. Chron. XXV. 1. I. Cor. XI. 5.

℣. 68. *Viſité.*] C'eſt-à-dire proprement, *De ce qu'il a pris ſoin de ſon peuple:* ou *de ce qu'il l'a regardé favorablement.* Dans le Vieux Teſtament, le mot que l'ancien Interprète Latin & nos Verſions ordinaires ont rendu par celui de *viſiter* exprime également & les châtimens de Dieu, & ſes faveurs. Mais dans le Nouveau, il ſe prend toujours en un ſens de faveur. Voyez Matth. XXV. 36. Luc VII. 16.

℣. 69. *Suſcité un puiſſant Sauveur.*] Il y a au Grec, *élevé la corne du ſalut.* C'eſt un Hébraïſme dur dans notre Langue, mais fréquent & ſignificatif dans la Langue ſainte. Il eſt emprunté de ces animaux, dont la force & la défenſe conſiſte dans leurs cornes. L'Ecriture ſainte l'emploie ſur-tout pour marquer la puiſſance des Rois. Voyez Deuter. XXXIII. 17. Jérém. XLVIII. 25. Dan. VII. 24.

70. *Dans les ſiècles paſſés.*] Ou, *dès les premiers tems.*

℣. 72. *Envers nos pères.*] Par la grace qu'il fait à leurs enfans de leur envoyer le Meſſie promis. Voyez Exod. XX. 6.

℣. 73. *Le ſerment.*] Voy. Gen. XXII. 16, 17.

℣. 76. *Tu ſeras appellé.*] C'eſt-à-dire, tu le ſeras en effet, & tu ſeras reconnu pour tel; comme ci-deſſus 36.

ſes voies, 77 & de donner à ſon peuple la connoiſſance du ſalut *pour obtenir*
la remiſſion de ſes péchés; 78 par les entrailles de la miſéricorde de notre
Dieu, par leſquelles le Soleil levant nous eſt venu viſiter d'enhaut, 79 pour
éclairer ceux qui étoient dans les ténèbres & dans l'ombre de la mort, &
pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.
80 Or l'Enfant croiſſoit, & ſe fortifioit en eſprit; & il demeura dans les dé-
ſerts, juſqu'au jour qu'il devoit être manifeſté à Iſrael.



CHAPITRE II.

Joſeph & Marie vont à Bethléhem, pour ſe faire enregîtrer, ſuivant l'ordre d'Auguſte. JESUS *y naît.* 1-7. *Un Ange en apporte la nouvelle à des bergers qui gardoient leurs troupeaux aux environs de Bethléhem, où ils vont pour voir* JESUS. *Ils publient, après l'avoir vu, tout ce que l'Ange leur en avoit dit.* 8-20. JESUS *eſt circoncis. Il eſt préſenté au Seigneur par Joſeph & par Marie, ſelon la Loi, après la purification de Marie.* 21-24. *Dans cette conjoncture, Siméon, conduit au Temple par l'Eſprit de Dieu, prend* JESUS *entre ſes bras, bénit Dieu par un Cantique, prédit les ſouffrances de* JESUS-CHRIST, *& l'affliction qu'en aura Marie.* 24-35. *Anne Prophéteſſe loue auſſi le Seigneur à cette occaſion. Enſuite de quoi Joſeph & Marie s'en retournent à Nazareth, où l'Enfant croît en ſageſſe & en grace.* 36-40. *Au bout de douze ans, Joſeph & Marie étant allés à Jéruſalem, pour y célebrer la fête de Pâques, y mènent* JESUS *avec eux.* JESUS *les laiſſe partir de Jéruſalem, où il demeure. Joſeph & Marie, après l'avoir inutilement cherché dans leur troupe, retournent à Jéruſalem, où ils*

℣. 77. Ci-deſſous III. 3. Marc I. 4. ℣. 78. Mal. IV. 1. Zach. III. 8. VI. 12. ℣. 79. Eſai. IX. 1. XLII. 7. XLIII. 8. XLIX. 9. LX. 1. Matth. IV. 16. ℣. 80. Ci-deſſous II. 40, 52. XI, 7.

℣. 77. *Pour obtenir.*] Ou, *par la remiſſion de ſes péchés.*

℣. 78. *Le Soleil levant.*] Gr. *L'Orient d'enhaut.* C'eſt une alluſion aux paſſages de Jérémie XXIII. 5. & de Zachar. III. 8. & de Malachie IV. 2. où le Saint Eſprit déſigne le Meſſie, par un terme qui ſignifie & une plante qui naît, & un aſtre qui ſe lève. Le Paraphraſte Chaldéen explique ce mot par celui de Meſſie.

℣. 79. *Les ténèbres & l'ombre de la mort.*] Ces termes marquent non-ſeulement une profonde ignorance, mais auſſi un état de miſère & d'affliction. Voyez ſur Matth. IV. 16.

℣. 80. *En eſprit.*] En ſageſſe & dans tous les dons propres à exercer ſon miniſtère. Voyez ci-deſſous II. 52.

Dans les déſerts.] Voyez la note ſur Matth. III. 1.

CHAP. II. ℣. 1. *De tout le pays.*] Grec, *de toute la Terre.* C'eſt-à-dire de toute la Judée, ſelon le ſtile de l'Ecriture ſainte, qui appelle ſouvent toute la Terre, le ſeul pays dont elle parle. Voyez-en des exemples Gen. XIII. 9. Joſué II. 3. I. Sam. XXX. 16. Eſaïe XIII. 5. XIV. 26. Luc IV. 25. Préf. gén. p. ~~17.~~ 21.

℣. 2 *Ce dénombremnt ſe fit avant.*] De ſavans Interprètes ont trouvé qne le texte Grec pouvoit recevoir cette explication, & c'eſt la ſeule qui puiſſe s'accommoder avec la Chronologie. Le dénombrement qui ſe fit en Syrie par Cyrénius ou Quirinus, environ dix ans après la naiſſance de J. C., fit tant d'éclat, & cauſa de ſi grands ſoulèvemens, que S. Luc prévoyant que le dernier pourroit faire oublier le prémier, a cru être obligé d'inſérer cette parenthèſe, afin qu'on ne les confondît pas. Voyez Préf. gén. p. ~~16.~~ 19.

℣. 3. *Enregîtrer.*] On n'enregîtroit que les perſonnes, & non les facultés, dans ce dénombrement.

Originaire.] Grec, *ſa propre Ville.* C'eſt-à-dire, où il étoit né, & d'où étoit ſa famille.

℣. 4. *Partit.*] Grec, *monta*, parce que la Galilée eſt plus baſſe que la Judée.

Bethléhem.] Voyez la note ſur Matth. II. 1.

℣. 5. *Sa fiancée.*] Gr. *la femme qui lui avoit été*

ils le trouvent au Temple parmi les Docteurs. Il rend raison de cette conduite à Joseph & à Marie. Il retourne à Nazareth, & leur est soumis. 41-52.

1 EN ce tems-là, il fut publié un Edit de la part de César Auguste, pour
faire un dénombrement de tout le pays. 2 (Ce dénombrement se fit
avant que Cyrénius fût Gouverneur de Syrie.) 3 Et comme chacun s'alloit
faire enregîtrer dans la Ville dont il étoit originaire, 4 Joseph partit aussi de
la ville de Nazareth, qui est en Galilée, & alla en Judée dans la Ville de
David, appellée Bethléhem, parce qu'il étoit de la maison, & de la famille
de David, 5 pour se faire enregîtrer avec Marie sa fiancée, qui étoit grosse.
6 Or pendant qu'ils étoient là, elle se trouva à son terme; 7 & aiant mis au
monde son Fils prémier-né, elle l'emmaillotta, & le coucha dans une crè-
che, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie.
8 Il y avoit alors aux environs des bergers qui couchoient aux champs, se
relevant tour à tour pendant la nuit, pour la garde de leur troupeau. 9 Et
tout à coup un Ange du Seigneur se présenta à eux, & une lumière divine
les environna; de sorte qu'ils furent saisis de frayeur. 10 Mais l'Ange leur dit:
N'ayez point de peur, car je viens vous annoncer une nouvelle, qui sera un
grand sujet de joie pour tout le peuple: 11 C'est qu'aujourd'hui le Sauveur,
qui est le Christ, le Seigneur, vous est né dans la Ville de David. 12 Et
voici à quoi vous le connoîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté, &
couché dans une crèche.
13 Au même instant une troupe nombreuse de l'Armée céleste se joignit
à

CHAP. II. ℣. 4. Mich. V. 2. Jean VII. 42. I. Sam. XVI. 4. Matth. I. 1. &c. Luc III. 23. & suiv. ℣. 7. Matth. I. 24. ℣. 9. Ci-dessus I. 26. Ci-dessous IX. 31. I. Cor. XV. 41. II. Cor. III. 7. ℣. 10. Ci-dessus I. 13, 30. Juges VI. 23. Dan. X. 12. Apoc. I. 17. ℣. 11. Matth. I. 21. Ci-dessus I. 31, 34, 68. Zach. IX. 9. ℣. 13. Dan. VII. 10. Apoc. V. 11.

été fiancée. Il la considéroit comme son Epouse, depuis l'avertissement de l'Ange. Matth. I. 20.

℣. 7. *Prémier-né.*] Voyez la note sur Matth. I. 25. Ce mot *prémier-né* dans le stile des Hébreux désigne seulement celui qui ouvre la matrice, comme parle l'Ecriture. Voyez Exod. XIII. 12. Nombr. VIII. 16.

Crèche.] Autrement *l'Etable.* C'est-à-dire, qu'elle le plaça comme elle put dans cette Etable.

Dans une crèche.] Dans une des crèches de l'Etable où ils avoient été contraints de se retirer, n'y aiant point de place dans l'hôtellerie.

℣. 8. *Qui couchoient.*] Ou simplement, *qui demeuroient dans les champs*, le jour aussi-bien que la nuit; selon la véritable signification du mot Grec.

Se relevant tour à tour.] Gr. *gardant les veilles de la nuit.* Les Juifs, se conformant à l'usage des Romains, partageoient la nuit en quatre veilles, qui étoient de trois heures chacune. Voyez Matth. XIV. 25.

℣. 9. *Une lumière divine.*] Gr. *la gloire du Seigneur.* La gloire se prend souvent dans les Ecrivains sacrés pour la lumière, la clarté, & une clarté semblable à celle du Soleil & des Astres. Voyez I. Cor. XV. 41. II. Cor. III. 7. Exode XXXIV. 30. dans la Version des Septante. Conférez Matth. XVII. 5. avec II. Pierre I. 17. La gloire du Seigneur c'est donc une lumière & un éclat extraordinaire & surnaturel.

℣. 11. *Le Sauveur.*] Autr. *il vous est né un Libérateur.* La Nation Judaïque pouvoit l'entendre d'un Libérateur temporel. Mais dans la bouche des Anges, on ne doit point faire difficulté de l'entendre d'une délivrance spirituelle, comme étoit celle que J. C. devoit apporter au Monde. Jean III. 17.

℣. 12. *Vous trouverez un enfant.*] La narration de S. Luc est abrégée, car on doit supposer que les Anges montrérent aux bergers la maison où étoit l'enfant.

℣. 13. *L'Armée céleste.*] Ce sont les Anges, Gen.

à l'Ange, & se mit à louer Dieu, en disant : 14 Gloire *soit* à Dieu dans le
Ciel, paix sur la Terre, *& que* la faveur *de Dieu se déploie* sur les hommes.
15 Après que les Anges se furent retirés dans le Ciel, les bergers se dirent
l'un à l'autre : Allons à Bethléhem, pour voir ce qui est arrivé, & que le
Seigneur nous a fait connoître. 16 Ils y allérent donc en diligence, & trou-
vérent Marie & Joseph, avec l'Enfant qui étoit couché dans la crèche.
17 Quand ils l'eurent vu, ils publiérent ce qui leur avoit été dit touchant cet
Enfant. 18 Et tous ceux qui entendoient *ces bergers*, étoient dans l'admira-
tion des choses qu'ils leur disoient. 19 Marie sur-tout remarquoit soigneuse-
ment toutes ces choses, & les repassoit en son esprit. 20 Pour les bergers,
ils s'en retournérent, glorifiant & louant Dieu, de ce que tout ce qu'ils a-
voient entendu & vu, s'étoit trouvé conforme à ce qui leur avoit été dit.
21 Le huitième jour, auquel l'Enfant devoit être circoncis, étant arrivé, il
fut nommé JESUS, qui étoit le nom que l'Ange lui avoit donné, avant
qu'il eût été conçu dans le sein de sa mère.
22 Ensuite le tems que Marie devoit se purifier, selon la Loi de Moïse,
étant accompli, ils portérent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Sei-
gneur, 23 (selon qu'il est écrit dans sa Loi : Tout prémier-né d'entre les mâ-
les,

℣. 14. Ci-dessus I. 79. Ci-dessous XIX. 38. Esai. II. 4. XLIV. 23. XLIX. 13. LVII. 19. Mich. IV. 3. Eph. I. 5. II. 17. Rom. V. 1. ℣. 19. Ci-dessous vs. 51. ℣. 21. Gen. XVII. 12. Lévit. XII. 3. Ci-dessus I. 31. Matth. I. 21. Jean VII. 22. ℣. 22. Lévit. XII. 2. &c. XXVII. 26. ℣. 23. Exod. XIII. 2. XXII. 29. XXXIV. 19. Nomb. III. 13. VIII. 16, 17. XVIII. 15.

Gen. XXXII. 1, 2. I. Rois XXII. 19. Néh. IX. 6. Ps. CIII. 20, 21.

℣. 14. *Gloire soit* &c.] On peut traduire ce verset en diverses façons, qui font toutes un très bon sens. Prémièrement, comme on a fait dans le texte. Secondement, *Gloire soit rendue à Dieu dans le Ciel, de la paix qu'il donne à la Terre, & de sa faveur envers les hommes.* En troisième lieu, *La faveur de Dieu envers les hommes est sa gloire dans le Ciel, & la paix de la Terre.* En quatrième lieu, on peut suivre la leçon de quelques anciens Manuscrits & de la Vulgate, *Gloire soit à Dieu dans le Ciel & paix sur la Terre pour les hommes en qui Dieu prend plaisir.*

℣. 15. *Pour voir ce qui est arrivé.*] Grec, *cette parole qui est arrivée.*

Dans le Ciel.] Gr. *aux lieux très-hauts*, selon le stile des Hébreux, qui appellent ainsi le Ciel.

℣. 17. *Ils publiérent.*] D'autres, *ils reconnurent la vérité de....*

℣. 19 *Ces choses.*] Autr. *ces paroles.* C'est-à-dire le récit des bergers. Cela se peut rapporter aux paroles & aux choses.

Repassoit en son esprit.] Autrem. *Les confrontant & les rassemblant en elle-même.*

℣. 21. *Le huitième.*] Voyez Gen. XVII. 12. Lév. XII. 3. Philip. III. 5. Préf. génér. p. 106.

℣. 22. *Selon la Loi.*] Qui ordonnoit aux femmes de demeurer quarante jours sans entrer dans le Temple, après avoir accouché d'un enfant mâle. Lév. XII. 3, 4.

℣. 23. *Selon qu'il est écrit.*] Voyez Exod. XIII. 2, 11, 12, 13. XXXIV. 19. Nombr. VIII. 16, 17, 18.

Sera consacré au Seigneur.] Gr. *sera appellé saint au Seigneur. Etre appellé* signifie ici comme en beaucoup d'autres endroits, être en effet, & être regardé comme tel ; comme ci-dessus I. 36, 76. *Saint au Seigneur*, c'est-à-dire consacré au Seigneur, ou, mis à part pour le Seigneur.

℣. 24. *Deux tourterelles.*] C'étoit l'oblation des pauvres ; car les autres étoient obligés à offrir un agneau avec une tourterelle, ou un pigeonneau. Lévit. XII. 6, 7, 8.

℣. 25. *Siméon.*] Plusieurs Savans croyent que ce Siméon étoit fils du célèbre Rabbin Hillel qui florissoit en ce tems-là, & à qui il succéda dans la charge de Président du Sanhédrin. Siméon étoit père de Gamaliel, Précepteur de S. Paul.

La consolation d'Israel.] C'est ainsi qu'on s'ex-

les, ſera conſacré au Seigneur;) [24] & pour offrir en ſacrifice ce qui étoit
preſcrit par la Loi, ſavoir deux tourterelles, ou deux pigeonneaux.
[25] Or il y avoit à Jéruſalem un homme juſte & craignant Dieu, appellé
Siméon, qui attendoit la conſolation d'Iſrael, & le Saint Eſprit étoit en lui.
[26] Il avoit été divinement averti par le Saint Eſprit, qu'il ne mourroit point
qu'il n'eût vu l'Oint du Seigneur. [27] Il vint donc au Temple par *un mouve-
ment* de l'Eſprit. Et comme le père & la mère de l'Enfant Jesus l'y a-
voient apporté, pour faire à ſon égard ce qui étoit en uſage ſelon la Loi,
[28] il le prit entre ſes bras, & bénit Dieu, en diſant: [29] C'eſt maintenant,
Seigneur, que tu laiſſes aller ton ſerviteur en paix, ſelon ta parole, [30] puiſ-
que mes yeux ont vu ton Salut; [31] ce Salut que tu as préparé pour être
préſenté à toutes les Nations, [32] pour être la lumière qui éclairera les Gen-
tils, & la gloire d'Iſrael ton peuple. [33] Cependant Joſeph & la mère de Je-
sus étoient dans l'admiration des choſes qui ſe diſoient de lui. [34] Puis Si-
méon les bénit, & dit à Marie ſa mère: Cet Enfant que vous voyez eſt mis
pour en faire tomber, & pour en relever pluſieurs en Iſrael, & pour être en
bute à la contradiction: [35] (Vous en aurez vous-même l'ame tranſpercée,
comme

℣. 24. Lévit. XII. 6, 8. ℣. 25. Ci-deſſous vſ. 38. XIX. 11. Act. I. 6. ℣. 26. Héb. XI. 5. ℣. 29. Gen. XV. 15. XLVI. 30. Philip. I. 23. Nombr. XX. 29. II. Rois XXII. 20. Pſ. IV. 9. Tob. XI. 8. ℣. 30. Pſ. XCVIII. 2. Eſai. LII. 10. Ci-deſſous III. 6. Ci deſſus vſ. 11. I. 31, 54. I. Sam. II. 2. ℣. 32. Eſai. IX. 1. XLII. 6. XLVI. 13. XLIX. 6. LX. 3. Matth. IV. 14. Act. XIII. 47. XXVIII. 28. Ci deſſus I. 68. Rom. I. 17. IX. 4. ℣. 34. Eſai. VIII. 14, 18. Matth. XXI. 44. Jean III. 20. IX. 39. Rom. IX. 32, 33. I. Pierr. II. 7, 8. I. Cor. I. 23, 24. II. Cor. II. 16. Act. XXVIII. 22.

s'exprimoit alors, quand on vouloit parler de la venue du Meſſie. Cette attente étoit le caractère des ſaintes ames. Voyez plus bas verſet 38. & Marc XV. 43. Et c'eſt ſans doute cette même conſolation, que demandoit Zacharie lorſque l'Ange lui dit que ſa prière étoit exaucée. Luc I. 13.

Le Saint Eſprit.] C'eſt-à-dire l'eſprit prophétique, comme il paroît par les verſets ſuivans. Voyez auſſi I. Sam. XIX. 23.

℣. 26. *Qu'il ne mourroit point.*] Grec, *qu'il ne verroit point la mort.*

L'Oint.] Autr. *le Chriſt du Seigneur*, c'eſt-à-dire le Meſſie que le Seigneur devoit envoyer.

℣. 27. *De l'Eſprit.*] Grec, *en Eſprit.* Ce qui ne peut ſignifier en cet endroit qu'une inſpiration du S. Eſprit.

℣. 28. *Bénit Dieu.*] C'eſt-à-dire qu'il lui rendit graces, & qu'il exalta ſa miſéricorde & ſa fidélité.

℣. 29. *En paix.*] C'eſt-à-dire: Je meurs content, j'enviſage la mort avec joie. Voyez Gen. XV. 15. II. Rois XXII. 20.

℣. 30. *Ton Salut.*] Le Salut eſt mis là pour le Sauveur. *Ton Salut*, c'eſt-à-dire, ce Sauveur que tu nous as envoyé. Voy. Pſ. XCVIII. 3. Eſai. XLIX. 6. & LII. 10. & plus bas III. 6.

℣. 33. *Dans l'admiration.*] Joſeph & Marie n'ignoroient pas que Jéſus ne fût le Sauveur; mais ce qui les ſurprend, c'eſt que Siméon le ſût, & qu'il le déclarât dans le Temple.

℣. 34. *Siméon les bénit.*] En qualité de Vieillard & de Docteur, tel que pouvoit être Siméon. Ces bénédictions ſe donnoient ordinairement par l'impoſition des mains.

Eſt mis pour en faire tomber, & en relever.] Grec, *pour la chute & le relèvement.* C'eſt une alluſion à Eſaïe VIII. 14, 15, 16. Quoiqu'abſolument parlant J. C. ſoit venu au monde pour le ſalut des hommes; il a été néanmoins occaſion de chute à pluſieurs, qui ont été ſcandalizés de ſa doctrine, & qui ont préféré les ténèbres du ſiècle à la lumière de l'Evangile. Voy. Rom. IX. 32, 33. II. Cor. II. 16. I. Pierr. II. 8.

Et pour être en bute à la contradiction.] Gr. *au ſigne auquel on contredira.* Là le mot de ſigne ſignifie un but auquel on tire des flèches. C'eſt une alluſion à ce paſſage de Jérémie, *il a bandé ſon arc, & m'a mis comme une bute pour la flèche.* Lament. III. 12. C'eſt ce qui eſt arrivé

comme d'une épée) enſorte que les penſées les plus ſécrettes de pluſieurs ſeront découvertes.

36 Il y avoit auſſi une Prophéteſſe, nommée *Anne*, fille de Phanuel de la
Tribu d'Aſer. Elle étoit fort avancée en âge, & n'aiant vêcu que ſept ans a-
vec ſon mari depuis ſa virginité, 37 elle étoit toujours demeurée veuve,
juſqu'à l'âge d'environ quatre-vingt-quatre ans, qu'elle avoit alors; elle ne ſor-
toit point du Temple, paſſant religieuſement les jours & les nuits, en jeûnes
& en prières. 38 Etant donc ſurvenue à la même heure, elle ſe mit auſſi à
louer le Seigneur, & à parler de lui à tous ceux qui attendoient la délivran-
ce à Jéruſalem. 39 Et quand ils ſe furent acquittés de tout ce qu'ordonnoit la
Loi du Seigneur, ils s'en retournérent en Galilée à Nazareth leur Ville.
40 Cependant l'Enfant croiſſoit, & ſe fortifioit en eſprit, il étoit rempli de
ſageſſe, & la grace de Dieu étoit ſur lui.

41 Or ſon père & ſa mère alloient tous les ans à Jéruſalem, à la Fête de
Pâques. 42 Quand donc JESUS eut atteint l'âge de douze ans, ils allérent
à Jéruſalem, comme c'étoit la coutume au tems de cette Fête. 43 Lorsqu'el-
le fut finie, ils s'en retournérent; mais l'Enfant JESUS demeura à Jéruſalem,
ſans que Joſeph ni ſa mère s'en apperçuſſent. 44 De ſorte qu'ils marchérent
une journée entière, penſant qu'il étoit dans la troupe; mais l'aiant cherché
entre leurs parens, & ceux de leur connoiſſance, 45 & ne l'y trouvant point,
ils retournérent juſqu'à Jéruſalem, pour le chercher. 46 Trois jours après ils
le trouvérent dans le Temple, aſſis parmi les Docteurs, les écoutant, &
leur faiſant des queſtions. 47 Tous ceux qui l'entendoient, étoient ravis en
admi-

℣. 37. Exod. XXXVIII. 8. I. Sam. I. 22. I. Tim. V. 5. ℣. 40. Ci-deſſus I. 80. Ci-deſſous vſ. 52. ℣. 41. Deut. XVI. 1. Exod. XXIII. 15, 17. XXXIV, 23. Lévit. XXIII. 5. ℣. 47. Matth. VII. 28. Marc I. 22. Luc IV. 22, 32. Jean VII. 15, 46.

vé à la lettre. Act. XXVIII. 22. Hébr. XII. 3.

℣. 35. *Une épée.*] C'eſt la même figure. C'eſt à-dire : Ces flèches, dont le Fils ſera comme la bute, rejailliront ſur vous. Car le même mot qu'on a traduit une épée, ſignifie auſſi une flèche. Cette figure exprime bien vivement la douleur que reſſentit Marie en voyant ſon Fils ſur la croix, Jean XIX. 25. Voyez une ſemblable figure Pſ. CIV. 18. ſelon les LXX. & la Vulgate.

En ſorte que.] Il faut lier ces paroles avec le verſet 34. & non avec celles qui précèdent immédiatement. C'eſt dans la perſécution & dans l'adverſité, que ſe découvre la vraie piété & la vraye foi. Matth. XIII. 21. I. Cor. XI. 19.

℣. 36. *Prophéteſſe.*] Le don de Prophétie, qui avoit ceſſé pendant 400 ans, commença à refleurir à la naiſſance de J. C.

Anne.] Ce mot ſignifie en Hébreu *gracieuſe*,

Phanuel.] Ce mot ſignifie en Hébreu, *le Seigneur a paru.*

Aſer.] Il ſignifie en Hébreu, *heureux*. Cette Tribu étoit dans la Galilée ſupérieure. Elle étoit une des dix Tribus, dont pluſieurs étoient retournées à Jéruſalem par un principe de dévotion. Jérém. L. 4.

℣. 37. *Veuve de 84 ans.*] Ceci eſt dit à la louange de cette femme.

Elle ne ſortoit.] C'eſt-à-dire qu'elle étoit aſſidue au Temple.

℣. 38. *Louer.*] Le mot de l'Original peut ſignifier, qu'elle loua le Seigneur à ſon tour après Siméon.

De lui.] Cela ſe rapporte à J. C. dont il eſt parlé aux ℣. 28. & 34.

La délivrance.] Voyez la note ſur le ℣. 25.

℣. 39. *Ils.*] Joſeph & Marie, dont il eſt parlé au verſet 33.

Ils s'en retournérent en Galilée.] Il faut ſuppléer avant ce retour en Galilée, la fuite de Joſeph & de Marie en Egypte, rapportée par S. Matth. II. 13, 14. &c.

Leur Ville.] C'étoit le lieu de leur demeure, Joſeph s'y étant retiré, après ſon retour d'Egypte. Matth. II. 23.

℣. 40

admiration de sa sagesse, & de ses réponses. 48 Lors donc qu'ils le virent, ils
furent remplis d'étonnement; & sa mère lui dit: Mon fils, pourquoi en a-
vez-vous usé ainsi avec nous? Vous voyez comme nous vous cherchions,
tout affligés votre père & moi. 49 Il leur répondit: Pourquoi me cher-
chiez-vous? Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois occupé aux choses *qui
regardent le service* de mon Père? 50 Mais ils ne comprirent point ce qu'il
leur disoit.
51 Ensuite étant parti avec eux, il alla à Nazareth; & il leur étoit soumis.
Or sa mère conservoit toutes ces choses dans son cœur. 52 Cependant JE-
SUS croissoit *de plus en plus*, en sagesse, en stature, & en grace devant Dieu,
& devant les hommes.



CHAPITRE III.

Jean Baptiste commence son Ministère. 1-6. Il prêche la repentance, il baptize; le peuple accourt à son baptême. Il donne au peuple, aux Péagers, & aux Soldats, les avis nécessaires, suivant leur condition. Il menace les impénitens d'un jugement prochain. 7-15. Il déclare qu'il n'est pas le Messie, & il en donne le caractère. 16-19. S. Luc raconte, à cette occasion, pourquoi Hérode Antipas fit mettre Jean en prison. 20, 21. JESUS se fait baptizer. Le S. Esprit descend sur lui en forme de colombe. On entend une voix du Ciel, qui le déclare Fils de Dieu. 22,23. S. Luc rapporte la Généalogie de JESUS. 24-38.

L'AN

℣. 49. Mal. III. 1. ℣. 50. Ci-dessous IX. 45. XVIII. 34. ℣. 51. Ci-dessus vs. 19. Gen. XXXVII. 11. Dan. VII. 28. ℣. 52. I. Sam. II. 26. Ci-dessus I. 80. II. 40.

℣. 40. *En esprit.*] En sagesse & en connoissance, comme ci-dessus I. 80. & ci-dessous ℣. 52. Ces mots ne se trouvent point dans plusieurs Manuscrits Grecs, ni dans la Vulgate.

℣. 42. *L'âge de douze ans.*] Il faut placer avant ceci, l'arrivée des Mages à Bethléhem, la fuite de Joseph & de Marie en Egypte, leur retour, & le séjour qu'ils firent à Nazareth, jusqu'au tems qu'ils amenérent Jésus à Jérusalem. Voyez Matth. II. C'est l'âge où les Juifs commençoient à exercer une Discipline sévère sur leurs enfans. Quoique la Loi, Exode XXXIV. 34. obligeât tous les mâles à aller trois fois à Jérusalem sans distinction d'âge, on ne le leur faisoit pratiquer exactement qu'à un âge raisonnable.

Comme c'étoit la coutume. Cette coutume étoit fondée sur la Loi. Voyez les Parallèles sur ce verset.

℣. 43. *Demeura.*] Le terme de l'Original insinue que Jésus se déroba pour rester à Jérusalem.

℣. 44. *Dans la troupe.*] Le mot Grec peut signifier les compagnons de voyage, ou les gens de la parenté & de la famille.

℣. 46. *Dans le Temple.*] Il y avoit dans l'enceinte du Temple des chambres, où les Docteurs de la Loi s'assembloient pour enseigner.

Assis parmi les Docteurs.] Comme Saul aux pieds de Gamaliel. Les Docteurs étoient sur des sièges élevés, & les Disciples étoient assis à terre, sur des nates. C'est ainsi qu'il faut se représenter Jésus à l'âge de douze ans.

℣. 49. *Ne savez-vous pas.*] L'Interprète Syriaque a traduit: *Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois dans la Maison de mon Père?* C'est aussi ce que signifient les expressions de l'Original. Voyez Jean XIX. 27. Esther V. 10. & VI. 12. Ecclésiastiq. XLII. 10. en conférant l'Hébreu & la Version des LXX.

℣. 52. *En stature.*] Ou, *en âge.*

Devant Dieu & devant les hommes.] Voyez I. Samuel II. 26.

[1] L'AN quinzième de l'Empire de Tibère César, Ponce Pilate étant Gou-
verneur de Judée, Hérode étant Tétrarque de Galilée, Philippe son frè-
re l'étant de l'Iturée, & de la Province de Trachonite, & Lysanias du pays
d'Abilène; [2] sous le Pontificat d'Anne & de Caïphe, la Parole de Dieu fut
adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le Désert. [3] Et il alla dans tout le
pays, qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance
pour obtenir la remission des péchés; [4] comme il est écrit au livre des Pro-
phéties d'Esaïe: *On entend* la voix de celui qui crie dans le Désert, Préparez
le chemin du Seigneur, applanissez ses sentiers. [5] Toute vallée sera com-
blée, toute montagne & toute colline sera abbaissée; les chemins tortus se-
ront redressés, ceux qui sont raboteux seront unis; [6] & tous les hommes
verront le salut de Dieu. [7] Il disoit donc au peuple qui venoit en foule pour
être baptizé par lui: Engeance de vipères! qui vous a suggéré la pensée de
fuir la colère à venir? [8] Faites donc des fruits convenables à la repentance, &
ne dites point en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père; car je vous
déclare que de ces pierres Dieu peut faire naître des enfans à Abraham. [9] La
coignée est même déja mise à la racine des arbres: Tout arbre donc qui ne
porte pas de bons fruits, va être coupé & jetté au feu.
[10] Sur quoi le peuple lui aiant demandé, Que ferons-nous donc? [11] il
répon-

CHAP. III ℣. 2. Jean XI. 49, 51. XVIII. 13. Act. IV. 6. ℣. 3. Matth. III. 1. Marc I. 4. ℣. 4. Esai. XL. 3. Matth. III. 3. Marc I. 3. Jean I. 23. ℣. 6. Ps. XCVIII. 2, 3. Esai. LII. 10. Ci-dessus II. 11, 30. ℣. 7. Matth. III. 7. XII. 34. XXIII. 33. ℣. 8. Matth. III. 9. VIII. 11. Jean VIII. 33, 39. Act. XIII. 26. ℣. 9. Matth III. 10. VII. 19. Ci-dessous XXIII. 31. I. Pierr. IV. 17. Jean XV. 2, 6. ℣. 10. Act. II. 37. ℣. 11. I. Jean III. 17. IV. 20. Jaq. II. 15, 16. I. Pierr. IV. 8. II. Cor. VIII. 14. Ci-dessous XI. 41.

CHAP. III ℣. 1. *Pilate — Gouverneur.*] Voyez sur Matth. XXVII. 2.

Philippe.] Voyez Matth. XIV. 3.

Hérode Antipas *Tétrarque.*] Voyez les notes sur Matth. XIV. 1.

De Galilée.] & de la Pérée.

Iturée, *Trachonite*, *Abilène.*] Ce sont des pays dépendans de la Syrie. Voyez la Préface Gén. p. 183. 186.

℣. 2. *Sous le Pontificat.*] Ils exerçoient apparemment tour à tour la Souveraine-Sacrificature. Voy. Jean XI. 49, 51. XVIII. 13. Act. IV. 6. Cela étoit arrivé par quelque raison particulière. Car, selon la Loi, il n'y avoit qu'un Souverain-Sacrificateur; & cette Charge étoit à vie. Josephe témoigne qu'Antiochus Epiphanès fut le prémier qui viola cette Loi, qu'Aristobule imita son exemple, ensuite Hérode; & que de cette manière le choix des Souverains-Sacrificateurs dépendoit du caprice des Rois & des Gouverneurs de la Judée.

La Parole de Dieu.] Voyez Jean I. 33.

Dans le Désert.] Dans le pays des montagnes, qui étoit habité, & où les parens de Jean Baptiste demeuroient. Luc I. 39. Matth. III. 1.

℣. 3. *Le baptême de repentance.*] C'est-à-dire, que Jean Baptiste exhortoit les Juifs à se faire baptizer en témoignage de leur conversion, comme on en usoit alors à l'égard des Prosélytes, Jean IV. 1. Baptizer & faire des Disciples se joignent, parce que souvent les Disciples étoient baptizés par les Maîtres auxquels ils s'attachoient.

℣. 4. *Applanissez.*] Gr. *faites ses sentiers droits.* C'est-à-dire, préparez le chemin par lequel il doit passer. Métaphore tirée de la reception qu'on fait aux Rois de la Terre. Voyez sur Matth. III. 3.

℣. 5. *Toute vallée sera.*] Autr. *que toute vallée soit.*

℣. 6. *Tous les hommes.*] Gr. *toute chair.* Hébraïsme. Voyez Matth. XXIV. 22.

Le salut de Dieu.] C'est-à-dire, qui vient de Dieu. Ci-dessus II. 30.

℣. 7. *Au peuple.*] S. Matthieu dit que dans cette foule il y avoit des Pharisiens & des Sadducéens, & c'est à eux principalement que s'adresse

répondit: Que celui qui a deux habits, en donne un à celui qui n'en a point; & que celui qui a dequoi manger, en use de même. 12 Il vint aussi des Péagers pour être baptizés, qui lui dirent: Maître, que faut-il que nous fassions? 13 Il leur dit: N'exigez rien au-delà de vos ordres. 14 Des soldats lui aiant aussi demandé: Et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit: N'usez ni d'extorsion, ni de fraude envers personne, & contentez-vous de votre solde.

15 Cependant comme *tout* le peuple étoit en suspens, & que chacun pensoit en soi-même, que Jean pourroit bien être le Christ; 16 il prit la parole, & leur dit à tous: Pour moi, je vous baptize d'eau. Mais il en vient un qui est plus puissant que moi, & à qui je ne suis pas digne de délier les souliers. Celui-là vous baptizera du St. Esprit & de feu. 17 Il a le van à la main, & il nettoyera entièrement son aire; il mettra le bled dans son grenier, mais il brulera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. 18 Il enseignoit encore plusieurs choses au peuple dans ses exhortations. 19 Mais aiant repris Hérode le Tétrarque, au sujet d'Hérodiade femme de Philippe son frère, & à cause de tous les maux qu'il avoit faits; 20 Hérode ajouta à tous les autres, celui de faire mettre Jean en prison.

21 Or dans le tems que tout le peuple se faisoit baptizer, JESUS fut baptizé aussi. Et pendant qu'il faisoit sa prière, le Ciel s'ouvrit: 22 Et le Saint Esprit

℣. 12. Matth. XXI. 32. ℣. 13. Luc XIX. 8. ℣. 14. Lévit. XIX. 11, 13. ℣. 16. Matth. III. 11. Marc I. 7, 8. Jean I. 15, 26, 33. VII. 38. Act. I. 5. II. 4, 17. X. 45. XI. 16. XIII. 25. XIX. 4. I. Cor. XII. 13. Esai. XLIV. 3. Joël II. 28. Mal. III. 2. ℣. 17. Matth. III. 12. XIII. 30. Mich. IV. 12. Mal. III. 3. IV. 1. ℣. 19. Matth. XIV. 3. Marc VI. 17. ℣. 21. Matth. III. 5, 13. Marc I. 5, 9. Jean I. 32. ℣. 22. Esai XLII. 1. Matth. III. 16, 17. XII. 18. XVII. 5. Marc IX. 7. Luc IX. 35. Col. I. 13. II. Pierr. I. 17. Ps. II. 7.

dresse ce discours de Jean Baptiste, Matth. III. 7.

Engeance de — Colère à venir.] Voyez les notes sur Matth. III. 7-10.

Colère à venir.] C'est-à-dire la vengeance toute prête à éclater. Matth. III. 7. & ci-dessous ℣. 9.

℣. 8. *De ces pierres.*] C'est un langage figuré, mais fort éloquent. Jean Baptiste veut dire, que les vrais enfans d'Abraham étant ceux qui imitent la foi & la piété de ce Patriarche, Dieu peut lui en susciter de tels, parmi les Nations les plus barbares, & les plus éloignées de son Alliance; & rejetter cette postérité bâtarde, qui dégénère des vertus de ses ancêtres. C'est une allusion à Esaïe LI. 1, 2, 3, 4. Voyez aussi Matth. III. 9.

℣. 9. *La coignée.*] Voyez la note sur Matth. III. 10.

℣. 10. *Le peuple.*] Il faut que ces gens soient différens de ceux dont il est parlé au verset 7. puisque S. Jean leur fait une autre réponse.

℣. 12. *Péagers.*] Voyez la note sur Matth. V. 46.

℣. 14. *Extorsion.*] Autr. *violence.*

℣. 16. *D'eau.*] Autr. *dans l'eau. Baptizer* signifie proprement en Grec plonger, & l'on plongeoit autrefois dans l'eau ceux que l'on baptizoit.

Du S. Esprit & de feu.] Autr. *dans le S. Esprit & dans le feu.* C'est-à-dire, du S. Esprit, qui descendra sous l'image du feu, & qui en aura la force & la vertu. Voyez Act. I 5. & II. 3. & Matth. III. 11.

℣. 17. *Le van.*] Voyez sur ce verset Matth. III. 12. C'est une figure dont se sont servis les Prophètes, pour exprimer les jugemens de Dieu sur les incrédules & les impénitens. Voyez Esai. XLI. 16. Jérém. XV. 17. Ezéch. XXII. 15.

Un feu qui ne s'éteint point.] Voyez la note sur Matth. III. 12.

℣. 20. *En prison.*] S. Luc rapporte ce fait par anticipation, afin de dire tout d'une suite, ce qu'il avoit à dire de Jean Baptiste. Voyez Matth. XIV. 3.

℣. 21. *Faisoit sa prière.*] Conférez ce passage avec Jean XII. 28.

℣. 22. Voyez Matth. III. 16, 17.

prit descendit sur lui en forme corporelle, comme une colombe; & on en-
tendit cette voix du Ciel: Tu ès mon Fils bien-aimé, c'est en toi que je me
suis plu.
23 JESUS étoit *alors* âgé d'environ trente ans, étant, comme on l'estimoit,
fils de Joseph, *fils* d'Héli, 24 *fils* de Matthat, *fils* de Lévi, *fils* de Melchi,
fils de Janna, *fils* de Joseph, 25 *fils* de Mattathias, *fils* d'Amos, *fils* de Na-
hum, *fils* d'Hesli, *fils* de Naggé, 26 *fils* de Maath, *fils* de Mattathias, *fils* de
Semeï, *fils* de Joseph, *fils* de Juda, 27 *fils* de Joanna, *fils* de Rhesa, *fils*
de Zorobabel, *fils* de Salathiel, *fils* de Néri, 28 *fils* de Melchi, *fils* d'Addi,
fils de Cosam, *fils* d'Elmodam, *fils* de Her, 29 *fils* de José, *fils* d'Eliézer,
fils de Jorim, *fils* de Matthat, *fils* de Lévi, 30 *fils* de Siméon, *fils* de Juda,
fils de Joseph, *fils* de Jonan, *fils* d'Eliakim, 31 *fils* de Melea, *fils* de Mai-
nan, *fils* de Mattatha, *fils* de Nathan, *fils* de David, 32 *fils* de Jessé, *fils*
d'Obed, *fils* de Booz, *fils* de Salmon, *fils* de Naasson, 33 *fils* d'Aminadab,
fils d'Aram, *fils* d'Esron, *fils* de Pharès, *fils* de Juda, 34 *fils* de Jacob, *fils*
d'Isaac, *fils* d'Abraham, *fils* de Tharé, *fils* de Nachor, 35 *fils* de Sarug,
fils de Ragau, *fils* de Phaleg, *fils* de Héber, *fils* de Sala, 36 *fils* de Caïnan,
fils d'Arphaxad, *fils* de Sem, *fils* de Noé, *fils* de Lamech, 37 *fils* de Ma-
thusala, *fils* d'Enoch, *fils* de Jared, *fils* de Mahalaleél, *fils* de Caïnan,
38 *fils* d'Enos, *fils* de Seth, *fils* d'Adam, *fils* de Dieu.



CHAPITRE IV.

Tentations livrées à J. C. par le Démon, pendant quarante jours qu'il demeura au Désert. Il y jeûne pendant tout ce tems, & au bout des quarante jours, il a faim. 1-13. JESUS *va en Galilée à Nazareth. Il enseigne dans la Synagogue. Il y explique un Oracle du Prophète Esaïe.*

℣. 23. Matth. XIII. 55. Marc VI. 3. Jean VI. 42. Ci-dessous IV. 22. ℣. 24. Matth. I. 1. &c. ℣. 31. II. Sam. V. 14. I. Chron. III. 5. Zach. XII. 12. ℣. 32. Ruth. IV. 18. &c. I. Chron. II. 10, 11. ℣. 34. Gen. XI. 24, 25, 26. ℣. 36. Gen. V. 6. &c. XI. 10. &c. ℣. 38. Gen. V. 3.

℣. 23. *Etoit alors.*) On peut traduire, *Il commençoit d'entrer dans sa* 30. *année*, ou, *Il étoit âgé d'environ* 30. *ans, quand il commença à exercer son ministère.* C'étoit à cet âge-là, que les Sacrificateurs & les Lévites entroient en charge. Voyez Nomb. IV. 3. & I. Chron. XXIII. 2, 3.

Comme on l'estimoit.] Le terme qui est employé dans l'Original, signifie, *qu'il étoit censé tel selon les Loix.*

Fils.] Il faut toujours rapporter le mot de *fils* à Jésus. Jésus étoit fils de Joseph, selon la Loi, fils d'Héli par Marie sa mère, qui étoit fille de ce dernier; & le reste de même, jusqu'à ce que Jésus se trouve fils d'Adam, & Fils de Dieu. Cela lève toute la difficulté & concilie les Evangélistes. Voyez une semblable Généalogie, Gen. XXXVI. 2. où il est dit qu'Esaü épousa Oolibama, fille d'Ana, fille de Sébéon; où il est clair que le mot de *fille* se rapporte la dernière fois aussi-bien que la prémière à Oolibama, & non à Ana, puisqu'Ana étoit un homme & fils de Sébéon, & père d'Oolibama, comme cela paroît manifestement par les versets 24, 25.

℣. 36. *Fils de Caïnan.*] S. Luc suit la Version des LXX. où ce nom se trouve dans les Exemplaires ordinaires.

CHAP. IV. ℣. 1. *Fut poussé par l'Esprit.*] Voyez les notes sur Matth. IV. 1. & plus bas ℣. 14.

℣. 3.

ſaïe. Il reproche tacitement aux Juifs leur incrédulité, en les oppoſant à la Veuve de Sarepta, & à Naaman le Syrien. De quoi ils ſont ſi irrités, qu'ils le chaſſent de leur Ville, & l'auroient fait précipiter, s'il n'eût miraculeuſement échapé de leurs mains. 14-30. *De Nazareth il va à Capernaüm, où il délivre un Poſſédé, guérit la belle-mère de St. Pierre de la fièvre & fait plu-ſieurs miracles, qui obligent les Démons même à le déclarer Fils de Dieu; ce qu'il leur défend. Il va prêcher dans les autres Synagogues.* 31-44.

1 OR JESUS rempli du Saint Eſprit quitta le Jourdain, & fut pouſſé par
l'Eſprit à ſe retirer dans un Déſert. 2 Il y fut tenté par le Diable pen-
dant quarante jours, & ne mangea point durant tout ce tems-là; mais enfin
ce tems expiré, il eut faim. 3 Alors le Diable lui dit: Si vous êtes le Fils de
Dieu, commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain. 4 Mais JESUS
lui répondit: Il eſt écrit que l'homme ne vivra pas ſeulement de pain, mais
de toute parole de Dieu. 5 Et le Diable le mena ſur une haute montagne,
d'où lui aiant fait voir en un moment tous les Royaumes du Monde, 6 il
lui dit: Je vous donnerai toute cette puiſſance, & la gloire de ces *Royaumes*,
car elle m'a été miſe entre les mains, & j'en fais part à qui je veux. 7 Si
donc vous voulez vous proſterner devant moi, vous ſerez maître de toutes
ces choſes. 8 Mais JESUS lui répondit: Eloignez-vous de moi, Satan, car
il eſt écrit: Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, & vous ne ſervirez que
lui ſeul. 9 Le Diable le tranſporta auſſi à Jéruſalem, & l'aiant placé ſur le
haut du Temple, il lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, jettez-vous d'ici en
bas. 10 Car il eſt écrit: Il ordonnera à ſes Anges, de veiller à votre conſer-
vation, 11 & ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied
ne heurte contre quelque pierre. 12 Mais JESUS lui répondit: Il eſt écrit,
Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. 13 Et quand toute la tenta-
tion fut finie, le Diable le quitta pour un tems.
14 Et JESUS étant retourné en Galilée par le mouvement de l'Eſprit, ſa
renom-

CHAP. IV. ℣. 1. Matth. IV. 1. Marc I. 12. I. Rois XVIII. 1, 2. Ezéch. III. 14. VIII. 3. XI. 1, 24. XL. 2. XLIII. 5. Act. VIII. 39. Luc II. 27. IV. 14. ℣. 2. Exod. XXXIV. 28. Deut. IX. 9, 18. I. Rois XIX. 8. ℣. 3. Ci-deſſous vſ. 41. Matth. XIV. 33. XXVI. 63. XXVII. 40. Jean I. 34, 50. ℣. 4. Deut. VIII. 3. Sap. XVI. 26. ℣. 5. Matth. IV. 8. ℣. 8. Deut. VI. 13. X. 20. I. Sam. VII. 3. ℣. 9. Matth. IV. 5. ℣. 10. Pſ. XCI. 11. ℣. 12. Deut. VI. 16. ℣. 13. Jean XIV. 30. Héb. IV. 15. ℣. 14. Matth. IV. 12. Marc I. 14. Jean IV. 43. Act. X. 37.

℣. 3. *Fils de Dieu.*] Voyez Matth. IV. 3.

℣. 4. *De toute parole.*] Matth. IV. 4. il y a *de toute parole qui ſort de la bouche de Dieu:* c'eſt-à-dire, tout ce que Dieu ordonnera pour ſervir de nourriture. C'eſt une alluſion à la manne, dont Dieu nourrit miraculeuſement le peuple d'Iſraël au Déſert. Voyez Deut. VIII. 3. & la note ſur Matth. IV. 4. J. C. exprime par-là ſa confiance & ſa ſoumiſſion à Dieu, qui trouvera bien les moyens de le nourrir dans ce Déſert, ſans qu'il ſoit beſoin de changer des pierres en pain.

℣. 8. *Eloignez-vous de moi, Satan.*] Ces paroles ne ſe trouvent pas dans les anciennes Verſions, non plus que dans pluſieurs anciens Manuſcrits Grecs. Elles ont été priſes de Matth. IV. 10.

℣. 9. *Sur le haut.*] Voyez la note ſur Matth. IV. 5.

℣. 13. *Et quand toute la tentation.*] Autr. *Le Diable après l'avoir tenté en toutes manières.*

Pour un tems.] Juſqu'au tems de la paſſion du Sauveur, où le Diable fit ſes derniers efforts. Luc XXII. 53. Jean XIV. 30.

℣. 14. *L'Eſprit.*] Le S. Eſprit dont il étoit rempli, & qui l'avoit conduit au Déſert, ℣. 1. On peut traduire auſſi, *avec la vertu de l'Eſprit.*

renommée ſe répandit par tout le pays d'alentour: 15 car il enſeignoit dans
les Synagogues, & il étoit honoré de tout le monde. 16 Etant donc allé à
Nazareth où il avoit été élevé, il entra, ſelon ſa coutume, le jour du Sab-
bat, dans la Synagogue; & s'étant levé pour lire, 17 on lui préſenta le Li-
vre du Prophète Eſaïe. Il l'ouvrit, & trouva le paſſage où il eſt écrit: 18 L'Eſ-
prit du Seigneur eſt ſur moi; c'eſt pourquoi il m'a oint, & m'a envoyé pour
annoncer l'Evangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur briſé,
19 pour annoncer la liberté aux captifs, & le recouvrement de la vue aux a-
veugles, pour délivrer ceux qui ſont dans l'oppreſſion, & pour publier l'année
favorable du Seigneur. 20 Puis il ferma le Livre, & l'aiant rendu au Miniſtre,
il s'aſſit. Et comme tous ceux qui étoient dans la Synagogue avoient les
yeux fixés ſur lui, 21 il leur dit: C'eſt aujourd'hui que s'accompliſſent les
paroles, que vous venez d'entendre.
22 Tous lui applaudiſſoient, & ſurpris des paroles *pleines* de grace qui ſor-
toient de ſa bouche, ils diſoient: N'eſt-ce pas-là le fils de Joſeph? 23 Alors il
leur dit: Vous allez ſans doute m'appliquer ce proverbe, Médecin, guériſſez-vous
vous même; faites auſſi dans ce lieu qui eſt votre Patrie, tout ce que nous
avons ouï dire que vous avez fait à Capernaüm. 24 Mais en vérité, ajouta-t-
il, nul Prophète n'eſt bien reçu en ſon pays. 25 Oui, je vous le dis avec vérité,
il y avoit pluſieurs veuves en Iſrael au tems d'Elie, lorſque le Ciel fut fermé
pendant trois ans & demi, & qu'il y eut une ſi grande famine dans tout le
pays:

℣. 16. Matth. II. 23. XIII. 54. Marc VI. 1. Nehem. VIII. 5, 6. ℣. 18. Eſai. XLII. 7. LXI. 1, 2. Matth. XI. 5. ℣. 22. Eſai. L. 4. Matth. XIII. 54. Marc VI. 2, 3. Ci-deſſus II. 47. Jean VI. 42. Pſ. XLV. 2. Prov. X. 32. Eccléſiaſtique XXI. 16. ℣. 24. Matth. XIII. 57. Marc VI. 4. Jean IV. 44. ℣. 25. I. Rois XVII. 7. XVIII. 1. Jaq. V. 17.

℣. 16. *S'étant levé pour lire.*] C'étoit la coutume des Juifs, d'être debout pour lire l'Ecriture ſainte. Il y avoit un Lecteur ordinaire dans chaque Synagogue; mais s'il ſurvenoit quelque perſonnage grave, on l'invitoit à lire, & même à expliquer, s'il en étoit capable. Voyez Act. XIII. 15.

℣. 17. *On lui préſenta.*] Ce fut le Miniſtre de la Synagogue, dont il eſt parlé au ℣. 20. Il s'appelloit auſſi l'Ange de l'Egliſe. Sa charge étoit d'appeller celui qui devoit lire, de lui préſenter le Livre, & de ſe tenir debout auprès de celui qui liſoit, juſqu'à ce qu'il eût lu.

Ouvrit.] Gr. *deploya.* Les Livres des Juifs ſe plioient en rouleaux, autour d'un bâton, à peu près comme on fait encore les Cartes Géographiques.

Trouva.] Il y a beaucoup d'apparence que c'étoit la Section d'Eſaïe, que les Juifs avoient accoutumé de lire ce Sabbat-là.

℣. 18, 19. La délivrance de la captivité de Babylone, qu'Eſaïe prédit & annonce dans ces paſſages, étoit une figure de cette délivrance ſpirituelle, que J. C. eſt venu annoncer & procurer au monde. Les Docteurs Juifs ont appliqué cette Prophétie au Meſſie.

℣. 18. *C'eſt pourquoi.*] Autr. *parce qu'il.*

Annoncer l'Evangile.] Autr. *annoncer de bonnes nouvelles.*

Pauvres.] Ce terme, dans l'Hébreu d'Eſaïe, ſignifie, *humble & affligé.* Voyez ſur Matth. XI. 5.

Pour guérir ceux qui ont le cœur briſé] Autr. *pour conſoler les affligés.*

℣. 19. *L'année.*] C'eſt-à-dire, le tems. Alluſion à l'année du Jubilé, Lévit. XXV. 8, 9, 10. C'eſt ſous cette idée que S. Paul repréſente le tems de l'Evangile, II. Cor. VI. 2.

℣. 20. *Ferma.*] Grec, *plia.* Voyez la note ſur le verſet 17.

Il s'aſſit.] Comme faiſoient les Docteurs lorſqu'ils enſeignoient.

℣. 21. *Aujourd'hui.*] C'eſt-à-dire, dans ce tems & par mon miniſtère.

℣. 22. *Lui applaudiſſoient.*] *Gr. rendoient témoignage.*

Fils de Joſeph.] Voyez les notes ſur Matth. XIII. 55. Marc VI. 3.

℣. 23. *Médecin, guériſſez-vous vous-même.*] Ce Proverbe étoit commun parmi les Orientaux.

pays: 26 néanmoins Elie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais ſeulement à
une veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon. 27 Il y avoit auſſi pluſieurs Lé-
preux en Iſrael, au tems du Prophète Eliſée: & cependant aucun d'eux ne
fut guéri, mais ſeulement Naaman qui étoit Syrien. 28 Tous ceux qui étoient
dans la Synagogue, l'entendant parler ainſi, en furent fort irrités. 29 Deſorte
que s'étant levés, ils le chaſſérent de leur Ville, & le menérent juſqu'au ſom-
met de la montagne où elle étoit bâtie, dans le deſſein de le précipiter.
30 Mais il paſſa au milieu d'eux, & s'en alla.

31 Il alla enſuite à Capernaüm, Ville de Galilée, où il enſeignoit le peu-
ple les jours de Sabbat. 32 Et on étoit étonné de ſa doctrine, car il parloit
avec autorité. 33 Or il y avoit dans la Synagogue un homme poſſédé d'un
Eſprit impur, qui s'écria à haute voix: 34 Laiſſez-*nous*; qu'y a-t-il entre nous
& vous, JESUS de Nazareth? êtes-vous venu pour nous détruire? Je ſai qui
vous êtes; *vous êtes* le Saint de Dieu. 35 Mais JESUS lui dit, en le mena-
çant: Tais-toi, & ſors de cet homme. Et le Démon l'aiant jetté à terre,
au milieu de l'Aſſemblée, ſortit de ſon corps, ſans lui faire aucun mal. 36 Ils
en furent tous épouvantés, & ils ſe diſoient les uns aux autres: Qu'eſt-ce
que ceci? Il commande avec autorité & avec puiſſance aux Eſprits im-
purs, & ils ſortent. 37 Et ſa renommée ſe répandit dans tout le pays d'a-
lentour.

38 Au ſortir de la Synagogue, JESUS entra dans la maiſon de Simon, dont
la

℣. 27. II. Rois V. 14. ℣. 30. Jean VIII. 59. X. 39. ℣. 31. Matth. IV. 13. Marc I. 21. ℣. 32. Matth. VII. 28, 29. Marc I. 22. ℣. 33. Marc I. 23. ℣. 34. Matth. VIII. 29. Dan. IX. 24. Luc I. 35. IV. 41. Pſ. XVI. 10. Act. II. 27. ℣. 38. Matth. VIII. 14. Marc I. 29, 30.

taux. Il s'applique ordinairement à ceux qui donnent de bonnes leçons, & de mauvais exemples. Mais ici il ſe prend dans un autre ſens, & il s'applique à ceux qui exercent la bénéficence envers les étrangers, pendant qu'ils ſe négligent eux & leur famille ou leur patrie.

℣. 24. *Nul Prophète.*] Voyez ſur Matth. XIII. 57. J. C. veut dire par-là, que le peu d'eſtime où eſt ordinairement un Prophète dans ſa patrie, la rend indigne de ſes ſoins & des graces de Dieu; ce qui éclaircit les verſets ſuivans.

℣. 25. *Veuves.*] Dans le ſtile de l'Ecriture, l'état de veuve eſt un état d'indigence & de néceſſité. Voyez Jaq. I. 27.

Le Ciel fut fermé.] Hébraïſme pour dire qu'il ne plut point. Voyez Gen. VIII. 2. & Deut. IX. 17.

Trois ans & demi.] Selon ce calcul, qui eſt auſſi celui de S. Jaques V. 17. Elie fut ſix mois auprès du torrent Carith, & trois ans à Sarepta. Voyez I. Rois XVII. 3, 7, 9. & XVIII. 1.

26. *Veuve.*] Il eſt important de remarquer par rapport au but de J. C. que cette veuve étoit Paienne.

Sarepta.] Sur cette ville, voyez I. Rois XVII. 19. & Joſeph. Antiq. Jud. Lib. VIII. 7.

℣. 27. *Naaman qui étoit Syrien.*] Voyez II. Rois V. 1-14. Il faut encore remarquer par la même raiſon, que ce Naaman étoit Paien, & qu'il fut converti par le miracle qu'Eliſée fit en ſa faveur. Ibid. 15, 16.

℣. 28. *En furent fort irrités.*] C'eſt que par ces comparaiſons J. C. leur reprochoit de n'être pas dignes qu'il fît des miracles en leur faveur.

℣. 30. *Il paſſa au milieu.*] Cette évaſion fut miraculeuſe. Voyez-en une ſemblable, Jean VIII. 59. X. 39.

℣. 32. *Autorité.*] Voyez la note ſur Matth. VII. 29.

℣. 33. *D'un Eſprit impur.*] Gr. *d'un Eſprit d'un Démon impur.* Voyez Marc I. 23.

℣. 34. *Qu'y a-t-il.*] Voyez ſur cette façon de parler, Matth. VIII. 29. & Marc I. 24.

Le Saint de Dieu.] C'eſt-à-dire le Meſſie, à qui l'on appliquoit communément ces paroles de Daniel IX. 24. *pour oindre le Saint des Saints*, Marc I. 24.

℣. 36. *Qu'eſt-ce que ceci.*] Gr. *quelle eſt cette parole?* Voyez Marc I. 27.

℣. 38. *Dans la maiſon de Simon.*] Chez Simon

la belle-mère avoit une grosse fièvre; & on le pria de la *secourir.* 39 S'étant
donc approché d'elle, il menaça la fièvre, & la *fièvre* la quitta; & s'étant le-
vée au même instant, elle les servoit.

40 Quand le Soleil fut couché, tous ceux qui avoient des malades de diver-
ses maladies, les lui amenérent, & imposant les mains à chacun d'eux, il les
guérit. 41 Les Démons sortoient aussi de plusieurs, criant & disant: Vous
êtes le Christ, le Fils de Dieu. Mais il les menaçoit, & ne leur permettoit
pas de dire qu'ils sussent qu'il étoit le Christ.

42 Lorsqu'il fut jour, il sortit, & s'en alla dans un endroit solitaire; mais
une multitude de gens l'étant allé chercher, ils vinrent jusqu'au lieu où il é-
toit. Et comme ils le retenoient, ne voulant point qu'il les quittât, 43 il leur
dit: Il faut aussi que j'annonce le Règne de Dieu à d'autres Villes; car c'est
pour cela que j'ai été envoyé. 44 Et il prêchoit dans les Synagogues de Galilée.



CHAPITRE V.

JESUS-CHRIST *entre dans une barque sur le Lac de Génézareth, & y enseigne le peuple. Pierre aiant jetté le filet, par son ordre, prend une quantité prodigieuse de poissons. Pierre, Jaques & Jean, étant tout étonnés de ce miracle, J. C. les rassure.* 1-11. *Il guérit un Lépreux, lequel il envoie au Sacrificateur. Sa renommée s'étend; il se retire.* 12-16. *On lui apporte un Paralytique; il lui pardonne ses péchés. Les Pharisiens regardant cela comme un attentat à l'autorité de Dieu, J. C. commande au Paralytique de se lever, & d'emporter son lit; ce qu'il fait, au grand étonnement de tous.* 17-26. *Vocation de Matthieu, Péager, autrement appellé Lévi. J. C. mange chez lui. Les Pharisiens en murmurent. Réponse de J. C.* 27-32. *Les Pharisiens lui demandant, pourquoi ses Disciples ne jeûnoient pas, comme ceux de Jean, il leur répond par plusieurs comparaisons.* 33-39.

1 UN jour que JESUS étoit sur le bord du Lac de Génézareth, & qu'il
étoit accablé par la foule, qui se jettoit sur lui pour entendre la Pa-
role de Dieu, 2 il apperçut là deux barques qui étoient près du rivage du Lac;
les

℣. 40. Matth. VIII. 16. Marc I. 32. VII. 32. VIII. 23, 25. ℣. 41. Marc I. 34. III. 11, 12. Ci-dessus vs. 34. ℣. 42. Marc I. 35. CHAP. V. ℣. 1. Matth. XIII. 2. Marc IV. 1. Act. XXVII. 20. Job XIX. 3. XXI. 27. ℣. 2. Matth. IV. 18. Marc I. 16.

mon Pierre, qui avoit son domicile à Capernaüm.

Belle-mère.] La mère de sa femme.

On le pria de la secourir.] Gr. *ils le priérent pour elle.*

℣. 39. *Menaça.*] Autr. *commanda à la fièvre de la quitter.*

℣. 40. *Quand le Soleil fut couché.*] Parce qu'alors le Sabbat étoit fini, & qu'il leur étoit permis de porter leurs malades.

℣. 41. *Qu'il étoit le Christ.*] Voyez la note sur Marc I. 34.

CHAP. V. ℣. 1. *Lac de Génézareth.*] Il faut remarquer, que le Lac de Génézareth est la même chose que la Mer de Galilée, ou la Mer de Tibériade. Matth. IV. 18. Marc I. 16. Jean VI. 1.

℣. 2. *Lavoient.*] Il faut se figurer qu'il y avoit là plusieurs pêcheurs, différemment occupés. Les uns lavoient leurs filets, les autres les raccommodoient, quelques-uns jettoient les leurs pour voir s'ils prendroient quelque chose, &c. C'est ainsi qu'on peut aisément concilier les Evangélistes, qui rapportent cette histoire avec quelque variété. Voyez Matth. IV. 18, 19. & Marc I. 16, 17, 18.

℣. 8.

les pêcheurs en étoient descendus, & lavoient leurs filets. [3] Il entra donc
dans l'une de ces barques: c'étoit celle de Simon, qu'il pria de s'éloigner un
peu de terre. Puis s'étant assis, il se mit à enseigner le peuple de dessus cette
barque. [4] Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avancez en pleine
eau, & jettez vos filets pour pêcher. [5] Simon lui dit: Maître, nous avons
travaillé toute la nuit, sans rien prendre: cependant, puisque vous l'ordonnez,
je jetterai le filet. [6] Ce qu'aiant fait, ils prirent une si grande quantité de
poissons, que leur filet en rompoit. [7] Desorte qu'ils firent signe à leurs com-
pagnons, qui étoient dans une autre barque, de venir leur aider: ils y vinrent,
& ils emplirent tellement les deux barques, qu'elles enfonçoient. [8] Ce que Si-
mon Pierre aiant vu, il se jetta aux pieds de JESUS, & lui dit: Seigneur,
éloignez-vous de moi, parce que je suis un homme pécheur. [9] Car la pêche
qu'ils venoient de faire, l'avoit rempli de frayeur, lui & tous ceux qui é-
toient avec lui; [10] aussi-bien que Jaques & Jean, *tous deux* fils de Zébédée, &
compagnons de Simon. Mais JESUS dit à Simon: Ne craignez point,
desormais vous serez pêcheurs d'hommes. [11] Et aiant amené leurs barques à
bord, ils quittérent tout, & le suivirent.
[12] Or comme JESUS étoit dans une des Villes *de ce pays-là*, un homme
qui étoit tout couvert de lèpre, l'aiant vu, se prosterna contre terre, le priant
en ces termes: Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. [13] Aussi-
tôt JESUS étendant la main, le toucha, & lui dit: Je le veux, soyez guéri.
Au même instant, la lèpre disparut. [14] Et JESUS lui défendit d'en parler à
personne: mais allez, *lui dit-il*, montrez-vous au Sacrificateur, & offrez pour
votre guérison, ce qui a été prescrit par Moïse; afin que cela leur serve de
témoignage. [15] Cependant sa renommée s'étendoit de plus en plus, & le peu-
ple venoit en foule pour l'entendre, & afin qu'il les guérît de leurs mala-
dies. [16] Mais il se tenoit retiré dans des lieux solitaires, & y prioit.
[17] Un jour qu'il enseignoit, & que des Pharisiens & des Docteurs de la
Loi, venus de tous les Bourgs de Galilée, *du pays* de Judée, & de Jéru-
salem, étoient assis au même endroit, la vertu du Seigneur se déploya dans
la

℣. 10. Jérem. XVI. 16. Ezéch. XLVII. 10. Matth. IV. 19. Marc I. 17. ℣. 11. Matth. IV. 20. XIX. 27. Marc I. 18. X. 28. Luc XVIII. 28. I. Rois XIX. 19, 20. ℣. 12. Matth. VIII. 2. Marc I. 40. ℣. 14. Lévit. XIII. 2. XIV. 2. Matth. VIII. 4. ℣. 15. Matth. IV. 23. Marc III. 7. Jean VI. 2. ℣. 16. Matth. XIV. 23. Marc VI. 46. ℣. 17. Matth. XIV. 35. Marc VI. 54.

℣. 8. *Eloignez-vous.* Voyez des exemples de cette frayeur à la vue de Dieu, ou de ceux qui sont envoyés de sa part, Jug. VI. 22. XIII. 22. I. Rois XVII. 18. Job VII. 16.

℣. 10. *A Simon.*] Et à André. Voyez Matth. IV. 19. & Marc I. 17.

℣. 11. *Et aiant.*] Tous quatre, avec cette différence, que c'est ici la prémière vocation de Jaques & de Jean, au moins qui paroisse; aulieu qu'André & Simon avoient déja été appellés, comme on le voit Jean I. 37, 42. mais après cette prémière vocation ils n'avoient pas toujours demeuré avec Jésus; ce qu'ils vont faire à présent.

℣. 12. *Dans une des Villes.*] Comme il étoit défendu aux Lépreux d'entrer dans les Villes, celui-ci aborda sans doute J. C. lorsque descendant de la montagne, où il prononça le Sermon rapporté Matth. V. VI. VII., il étoit sur le point d'entrer dans quelque Ville du voisinage.

℣. 14. *Lui défendit d'en parler.*] Voyez les notes sur Matth. VIII. 4. & Marc I. 44.

℣. 17. *Un jour.*] Ceci se passa à Capernaüm, dans la maison où J. C. avoit accoûtumé de demeurer. Voyez Matth. IX. 1. & Marc II. 1.

la guériſon *des malades.* [18] Alors il ſurvint des gens qui portoient ſur un lit
un Paralytique, cherchant le moyen de le faire entrer *dans la maiſon*, & de
le préſenter à JESUS. [19] Mais ne pouvant en venir à bout à cauſe de la fou-
le, ils montérent ſur le toit, & l'aiant deſcendu par les tuiles avec ſon lit,
ils le mirent devant JESUS au milieu de l'aſſemblée. [20] Comme il vit leur
foi, il dit au *Paralytique :* O homme, vos péchés vous ſont pardonnés.
[21] Sur quoi les Scribes & les Phariſiens dirent en eux-mêmes : Qui eſt cet
homme, qui prononce des blaſphèmes? Qui peut pardonner les péchés, que
Dieu ſeul? [22] Mais JESUS connoiſſant leur penſée, leur dit : Pourquoi
raiſonnez-vous *ainſi* en vous-mêmes? [23] Lequel eſt le plus aiſé, de dire, Vos
péchés vous ſont pardonnés; ou de dire, Levez-vous, & marchez? [24] Mais
afin que vous ſachiez, que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les
péchés ſur la Terre, Levez-vous, je vous le commande, dit-il au Paralytique,
emportez votre lit, & vous en allez dans votre maiſon. [25] Au même in-
ſtant il ſe leva en leur préſence, prit *le lit* où il étoit couché, & s'en retour-
na en ſa maiſon, glorifiant Dieu. [26] Alors ils furent tous ſaiſis d'étonne-
ment; & ils glorifioient Dieu, diſant, tout remplis de crainte : Certaine-
ment, nous avons vu aujourd'hui des choſes incroyables.
[27] Après cela JESUS ſortit, & aiant vu un Péager, nommé Lévi, aſſis au
Bureau des impôts, il lui dit : Suivez-moi. [28] Lui auſſi-tôt, quittant tout,
ſe leva, & le ſuivit. [29] Et Lévi lui fit un grand feſtin dans ſa maiſon, où il
ſe trouva un grand nombre de Péagers, & d'autres gens, qui étoient à table
avec eux. [30] De quoi les Scribes *de ce lieu-là*, & les Phariſiens murmuroient,
& diſoient aux Diſciples de JESUS : Pourquoi mangez-vous, & buvez-vous
avec

℣. 18, 19. Matth. IX. 2. Marc II. 3. Act. IX. 33. ℣. 20. Deuter. XXVIII. 15, 22, 27. Jean V. 14. IX. 2. I. Cor. XI. 30. Jaq. V. 15. ℣. 21. Pſ. XXXII. 5. Eſai. XLIII. 25. XLIV. 22. Job XIV. 4. ℣. 23. Matth. IX. 5. ℣. 27. Matth. IX. 9. Marc II. 14. ℣. 29. Matth. IX. 10. Marc II. 15. Luc XV. 1. ℣. 30. Luc VII. 39. Jean IV. 9. Act. X. 28. I. Cor. V. 11. II. Jean vſ. 10. Gen. XLIII. 32. Pſ. CI. 5. Dan. I. 8.

La guériſon des malades.] Grec, *leur guériſon.* Ce qui ſe rapporte comme ci-deſſus vſ. 15. & non aux Phariſiens & aux Docteurs de la Loi.

℣. 19. *Sur le toit.*] Le haut des maiſons des Orientaux eſt plat & uni, on y monte par des degrés faits en dehors exprès pour cela. Voyez Matth. X. 27. & XXIV. 17. Ces gens percérent le toit, pour deſcendre le malade dans le lieu où étoit Jéſus. Marc II. 4.

De l'aſſemblée.] Autr. *de la place*, ou, *de la chambre.*

℣. 20. *Homme.*] Matth. IX. 2. & Marc II. 5. *mon fils.*

Vos péchés vous ſont pardonnés.] Voyez la note ſur Matth. IX. 2-5.

℣. 23. *Lequel eſt le plus.*] Voyez la note ſur Matth. IX. 5.

℣. 24. *De pardonner les péchés ſur la Terre.*] C'eſt-à-dire, que J. C. a le pouvoir de relâcher les peines que Dieu fait quelquefois ſouffrir aux hommes dès ici-bas pour leurs péchés. Confrontez ceci avec les notes ſur Matth. IX. 5. & Marc II. 9.

℣. 26. *Choſes incroyables.*] Grec, *Paradoxe.*

℣. 27. *Lévi.*] C'eſt le même que Matthieu. Voyez Matth. IX. 9. & Marc II. 14. Ces deux noms de Matthieu & de Lévi ſemblent marquer que ce Péager étoit Juif, comme en effet il y en avoit quelques-uns de cette Nation.

℣. 30. *Les Scribes de ce lieu-là.*] Gr. *leurs Scribes :* ce qui ſe peut entendre ou des Scribes de Capernaüm, ou de ceux des Juifs en général.

Péagers.] Voyez la note ſur Matth. V. 46.

Gens de mauvaiſe vie.] Grec, *Pécheurs.* C'eſt-à-dire, Pécheurs de profeſſion, gens or-

avec des Péagers, & des gens de mauvaiſe vie? 31 Mais Jesus prit la paro-
le, & leur dit: Ce ne ſont pas ceux qui ſont en ſanté, qui ont beſoin de
Médecin; ce ſont ceux qui ſe portent mal. 32 Je ne ſuis point venu appeller
à la repentance les juſtes, mais les pécheurs.
33 Alors ils lui dirent: D'où vient que les Diſciples de Jean, & ceux des
Phariſiens, ſont ſouvent en jeûne & en prière, au-lieu que les vôtres mangent
& boivent? 34 Il leur répondit: Pouvez-vous faire jeûner ceux qui ac-
compagnent l'Epoux, pendant que l'Epoux eſt avec eux? 35 Toutefois,
un tems viendra que l'Epoux leur ſera ôté; & c'eſt alors qu'ils jeûne-
ront.
36 Il ſe ſervoit encore de cette comparaiſon: On ne met point une pièce
de drap neuf à un vieux habit; autrement le neuf déchireroit *le vieux*, & la
pièce du drap neuf ne ſe rapporteroit point au vieux. 37 On ne met point
non plus le vin nouveau dans de vieux vaiſſeaux; autrement le vin nouveau
rompt les vaiſſeaux, le vin ſe répand, & les vaiſſeaux ſe perdent. 38 Mais il
faut mettre le vin nouveau dans des vaiſſeaux neufs, & ainſi tout ſe conſerve.
39 Auſſi n'y a-t-il perſonne, qui buvant du vin vieux, en veuille auſſi-tôt de
nouveau; car il dit: Le vieux eſt meilleur.

CHAPITRE VI.

Les Phariſiens ſe ſcandalizent de ce que les Diſciples arrachent des épis un jour de Sabbat. Jesus-Christ *montre que cette action eſt légitime.* 1-5. *Un autre jour de Sabbat J. C. guérit un homme*

℣. 31. Matth. IX. 12, 13. Marc II. 17. Luc XV. 7. XIX. 10. ℣. 32. I. Tim. I. 15. ℣. 33, 34, 35. Matth. IX. 14. XI. 18. Marc II. 18. Luc XVIII. 12. Eſai. LXII. 5. Act. X. 30. XIII. 2. XIV. 23. I. Cor. VII. 5. ℣. 36. Matth. IX. 16, 17. Marc II. 21, 22. ℣. 39. Eccléſiaſtique IX. 13.

ordinairement mis en parallèle avec les Péagers & les Paiens. Voyez la note ſur Matth. IX. 10.

℣. 31. *Ceux qui ſont en ſanté.*] Voyez la note ſur Matth. IX. 12.

℣. 33. *Ils lui dirent.*] Il paroît par S. Matth. IX. 14. & S. Marc II. 18. que les Diſciples de Jean Baptiſte ſe joignirent avec les Phariſiens pour faire cette demande.

Mangent & boivent.] C'eſt-à-dire, ne jeûnent point, comme il y a dans Matth. IX. 14. & Marc II. 18.

Verſet 34 *& ſuivans.* Par toutes ces comparaiſons J. C. fait entendre deux choſes. La prémière, que chaque choſe a ſa ſaiſon, & ſa place; que les jeûnes & les mortifications ont la leur, & ne ſont pas d'une néceſſité perpétuelle, ni abſolue. La ſeconde, c'eſt que les hommes ne parviennent que par degrés à la perfection; & que pour les y amener, il faut uſer de condeſcendance avec eux, & les y former peu à peu. Ce qui ſatisfait entièrement à la queſtion qu'on avoit faite à Jéſus ſur le ſujet de ſes Diſciples.

℣. 34. *Qui accompagnent.*] Voyez la note ſur Matth. IX. 15.

Avec eux.] Après cette interrogation, il faut ſuppléer, *Non ſans doute.*

℣. 36. *Drap.*] Grec, *habit*; mais il paroît & par le ſens même, & par Matth. IX. 16. Marc II. 21. que par *habit* S. Luc a entendu, *drap*.

℣. 37. *Vieux vaiſſeaux.*] Grec, *vieilles outres*. Voyez la note ſur Matth. IX. 17.

℣. 39. *Auſſi n'y a-t-il perſonne* &c.] Autr. *Il n'y a perſonne qui étant accoutumé au vin vieux, ſe mette d'abord au nouveau.* Voyez la note ſur les verſets 34, 35, &c. C'eſt le même ſens.

homme qui avoit la main ſéche. Les Phariſiens conſultent ſur les moyens de le faire mourir. 6-11. *Après avoir été toute une nuit en prière ſur une montagne, il choiſit douze Apôtres entre ſes Diſciples. Leurs noms.* 12-16. *Enſuite s'étant mis ſur un endroit plus uni de cette montagne, il y fait divers miracles.* 17-19. *Il forme ſes Diſciples à la patience dans les afflictions, à la charité, & au pardon des injures, à l'équité, à la retenue dans leurs jugemens, à joindre la pratique à la profeſſion extérieure de l'Evangile.* 20-49.

1 LE jour du Sabbat *appellé* ſecond-prémier, comme JESUS paſſoit par
des bleds, ſes Diſciples ſe mirent à arracher des épis, & à en manger,
les frottant entre leurs mains. 2 Sur quoi quelques-uns des Phariſiens leur di-
rent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'eſt pas permis de faire les jours de Sab-
bat? 3 Mais JESUS prenant la parole, leur dit: N'avez-vous point lu ce que
fit David, quand il fut preſſé de la faim, lui & ceux qui l'accompagnoient?
4 Comment il entra dans la Maiſon de Dieu, & prit les pains de propoſition,
en mangea, & en donna à ceux qui étoient avec lui, quoiqu'il ne fût permis
qu'aux ſeuls Sacrificateurs d'en manger? 5 Le Fils de l'homme, ajouta-t-il, eſt
Maître du Sabbat même.
6 Il arriva un autre jour de Sabbat, qu'étant entré dans une Synagogue, il ſe
mit à enſeigner; & il ſe trouva là un homme dont la main droite étoit ſéche.
7 Or les Scribes & les Phariſiens l'obſervoient, pour voir s'il feroit une guéri-
ſon le jour du Sabbat, afin d'avoir quelque ſujet de l'accuſer. 8 Mais comme
il connoiſſoit leurs penſées, il dit à l'homme qui avoit la main ſeche: Levez-
vous, & vous tenez là au milieu. Il ſe leva, & ſe tint debout. 9 Puis JESUS
leur dit : Je vous demanderai une choſe : Eſt-il permis de faire du bien les
jours de Sabbat, ou de faire du mal; de ſauver la vie, ou de l'ôter? 10 Et
aiant jetté les yeux ſur tous ceux qui étoient autour de lui, il dit à cet hom-
me : Etendez votre main. Il l'étendit, & elle devint ſaine comme l'autre.
11 Ce qui les aiant remplis de fureur, ils conſultérent enſemble ſur ce qu'ils
pourroient faire contre JESUS.

12 En

CHAP. VI. ℣. 1. Deut. XXIII. 25. Matth. XII. 1. Marc II. 23. ℣. 2. Exod. XX. 10. XXIII. 12. XXXI. 15. XXXV. 2. ℣. 3. I. Sam. XXI. 6. ℣. 4. Exod. XXIX. 32, 33. Lévit. VIII. 32. XXIV. 6, 9. ℣. 5. Matth. XII. 8. Marc II. 28. ℣. 6. Matth. XII. 9, 10. Marc I. 21. III 1. ℣. 7. Ci-deſſous XIII. 14. XIV. 3. Jean IX. 16. ℣. 8. Marc III. 3. ℣. 10. I. Rois XIII. 6.

CHAP. VI. ℣ 1. *Second-prémier.*] Voyez ſur cela la Préface generale. p. 136, 137.

℣. 2. *Ce qu'il n'eſt pas permis.*] Voyez la note ſur Matth. XII. 2.

℣. 3, 4, 5. Voyez les notes ſur Matth. XII. 3, 4.

℣. 4. *La Maiſon de Dieu.*] C'eſt-à-dire le parvis du Tabernacle.

Les pains de propoſition.] C'eſt-à-dire les pains qui avoient été ſur la table du Sanctuaire. Voyez Exod. XXV. 30. Lév. XXIV. 5, 6, 7, 8, 9. & Matth. XII. 4.

℣. 5. *Le Fils l'homme eſt maître.*] Voyez la note ſur Matth. XII. 8. Marc II. 28.

℣. 6. *Sèche.*] Paralytique.

℣. 9. *Eſt-il permis . . . les jours du Sabbat.*] Voyez la note ſur Marc III. 4.

Faire du mal . . . ou de l'ôter.] Voyez la note ſur Marc III. 4.

℣. 10. *Jetté les yeux.*] S. Marc nous apprend, qu'il les regarda avec triſteſſe, & avec indignation. Marc III. 5.

℣. 12. *A prier Dieu.*] Grec, *dans la prière de Dieu.* On peut entendre par-là une maiſon de prière, comme les Juifs en avoient à la campagne auprès des Fleuves, & dans les lieux où il n'y avoit point de Synagogues. Voyez Philon Vit. Moſ. p. 530. & Act. XVI. 13, 16.

℣. 13. *Ses Diſciples.*] S. Marc nous apprend qu'il

12 En ce tems-là Jesus s'en alla ſur une montagne, pour prier; & il paſſa
la nuit à prier Dieu. 13 Quand il fut jour, il appella ſes Diſciples, & en choi-
ſit douze d'entre eux, qu'il nomma Apôtres: 14 ſavoir Simon, à qui il donna
le nom de Pierre, & André ſon frère; Jaques, & Jean; Philippe, & Barthélemi;
15 Matthieu, & Thomas; Jaques fils d'Alphée, & Simon ſurnommé le Zélé;
16 Jude *frère* de Jaques, & Judas Iſcariot, qui fut celui qui livra Jesus.
17 Enſuite étant deſcendu avec eux, il s'arrêta dans la plaine avec la troupe
de ſes Diſciples, & une grande multitude de gens de toute la Judée, de Jé-
ruſalem, & du pays maritime de Tyr & de Sidon, qui étoient venus pour
l'entendre, & pour être guéris de leurs maladies. 18 Il s'y trouva auſſi des
gens tourmentés par des Eſprits impurs, qui en furent délivrés. 19 Deſorte
que tout le peuple cherchoit à le toucher, parce qu'il ſortoit de lui une ver-
tu, qui les guériſſoit tous.
20 Alors levant ſes yeux vers ſes Diſciples, il leur dit: Vous êtes heureux,
vous pauvres; car le Royaume de Dieu eſt à vous. 21 Vous êtes heureux,
vous qui avez faim maintenant; car vous ſerez raſſaſiés. Vous êtes heureux,
vous qui pleurez maintenant; car vous rirez. 22 Vous ſerez heureux quand
les hommes vous haïront, quand ils vous retrancheront *de leur Société*, qu'ils
vous chargeront d'opprobres, & quand on vous diffamera comme des mé-
chans, à cauſe du Fils de l'homme. 23 Réjouïſſez-vous alors, & ſoyez trans-
portés de joie, parce qu'une grande récompenſe vous eſt aſſurée dans le Ciel;
car c'eſt ainſi que leurs pères ont traité les Prophètes.
24 Mais malheur à vous, riches; car vous avez *déja* reçu *toute* votre con-
ſo-

℣. 12. Matth. XIV. 23. Marc III. 7,13. VI. 46. Act. I. 24. VI. 4. XIII. 3. ℣. 13. Ci-deſſous IX. 1. Matth. X. 1. Marc III. 13. VI. 7. ℣. 14. Jean I. 42. Matth. XVI. 18. Jude vſ. 1. ℣. 17. Matth. IV. 25. Marc III. 7. ℣. 19. Matth. XIV. 36. Marc V. 30. Ci-deſſous VIII. 46. ℣. 20. Matth. V. 2, &c. XI. 5. XIII. 16. XIX. 23. Ci-deſſous vſ. 24. XIV. 21, 33. Eſai. LXI. 1. LXVI. 2. Pſ. LI. 19. Jean VII. 48. Jaq. II. 5. I. Cor. I. 26. Tob. IV. 22. ℣. 21. Eſai. XXXV. 10. LV. 1. LXI. 2,3. LXV. 13. LXVI. 10. Ci-deſſus I. 53. Jean VI. 35. XVI. 20. I. Cor. IV. 11. II. Cor. I. 7. IV. 16. VI. 10. XI. 27. I. Theſſ. IV. 17. Jaq. I. 12. Apoc. VII. 14, 17. XXI. 4. ℣. 22. Matth. V. 11. I. Pierr. II. 19. III. 14. IV. 14. Jean IX. 22. XII. 42. XVI. 2. ℣. 23. Matth. XXIII. 34, 37. Act. V. 41. VII. 51. XVI. 25. Rom. V. 3. Phil. I. 29. Col. I. 24. Jaq. I. 2. V. 10. I. Rois XIX. 10. II. Chron. XXXVI. 16. Néhém. IX. 26. Jérém. XX. 1. XXXVII. 18. I. Theſſ. II. 15. ℣, 24. Amos VI. 1, 8. Eccléſiaſtique XXXI. 8.

qu'il choiſit ceux qu'il voulut, de cette troupe fidèle, qui le ſuivoit. Marc III. 13.

Apôtres.] C'eſt-à-dire *Envoyés.*

℣. 20. *Pauvres... Royaume de Dieu.*] Voyez la note ſur Matth. V. 3.

℣. 21. *Vous rirez.*] C'eſt-à-dire, vous aurez ſujet de vous réjouïr, & de vous conſoler. Voyez Matth. V. 4.

℣. 22. *Retrancheront.*] Il s'agit là de cette eſpèce d'Excommunication, qui conſiſtoit à chaſſer de la Synagogue. Jean XVI. 2. On fuyoit tout commerce avec les excommuniés.

On vous diffamera.] Gr. *on fera ſortir votre nom comme mauvais.* C'eſt un Hébraïſme pour dire, ſemer de mauvais bruits contre quelqu'un. Voyez Deut. XXII. 19. Il paroît par les Apologies des prémiers Chrétiens, que le ſimple nom de Chrétien étoit un crime.

℣. 23. *Les Prophètes.*] Voyez-en des exemples Jérém. XX. 1,2. & XXXVII. 18.

℣. 24, 25, 26.] Ce ſont des Maximes générales, qui ſont ſujettes à beaucoup d'exceptions. Ce n'eſt pas que les Richeſſes, la Proſpérité, les Applaudiſſemens humains, ſoient des ſituations mauvaiſes en elles-mêmes; mais comme pour l'ordinaire elles ſont des obſtacles au ſalut & à la piété, Jéſus-Chriſt ne veut pas que l'on s'en félicite trop. En un mot ſon but eſt, dans ces Maximes, de porter les Chrétiens à ne pas perdre courage dans l'adverſité, dans l'eſpérance d'un

ſolation. 25 Malheur à vous qui êtes raſſaſiés; car vous aurez faim. Malheur
à vous qui riez maintenant; car vous ſerez dans le deuil, & vous pleurerez.
26 Malheur à vous, quand tous les hommes vous applaudiront; car leurs pères
en uſoient de même à l'égard des faux Prophètes.
27 Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du
bien à ceux qui vous haïſſent; 28 béniſſez ceux qui vous maudiſſent, & priez
pour ceux qui vous calomnient. 29 Que ſi quelqu'un vous frappe à une joue,
préſentez-lui auſſi l'autre: ou ſi quelqu'un vous prend votre manteau, ne
l'empêchez point de prendre auſſi votre tunique. 30 Donnez à quiconque
vous demande; & ſi on vous ôte ce qui vous appartient, ne le redemandez
pas. 31 Agiſſez envers les autres, de la même manière que voûs voudriez
qu'ils agîſſent avec vous. 32 Car ſi vous aimez *ſeulement* ceux qui vous ai-
ment, quel gré vous en ſaura-t-on, puiſque les pécheurs aiment auſſi ceux qui
les aiment? 33 Ou ſi vous faites du bien ſeulement à ceux qui vous en font,
quel gré vous en ſaura-t-on, puiſque les pécheurs eux-mêmes le font auſſi?
34 Et ſi vous prêtez à ceux de qui vous eſpérez recevoir *quelque choſe*, quel
gré vous en ſaura-t-on? les pécheurs prêtent auſſi aux pécheurs, dans la vue
d'en recevoir la pareille. 35 Mais pour vous, aimez vos ennemis, faites du
bien, & prêtez ſans en rien eſpérer; & votre récompenſe ſera grande, puiſ-
que vous ſerez les enfans du Très-haut: car il eſt bon envers les ingrats, &
les méchans. 36 Soyez donc miſéricordieux, comme votre Père eſt miſéri-
cor-

℣. 25. Eſai. LXV. 13. Jaq. IV. 9. V. 1. Eccléſiaſte II. 2. VII. 3. Prov. XIV. 13. Luc XVI. 25. ℣. 26. Eſai. XXX. 10. Jean VII. 7. I. Jean IV. 5, 6. ℣. 27. Exod. XXIII. 4. Prov. XXV. 21. Matth. V. 44. Rom. XII. 14, 20. I. Cor. IV. 12. I. Pierr. III. 9. ℣. 28. Luc XXIII. 34. Act. VII. 60. ℣. 29. Matth. V. 39. I. Cor. VI. 7. Rom. XII. 17. Eſai L. 6. ℣. 30. Deut. XV. 7. Matth. V. 42. Prov. XXI. 26. Pſ. CXII. 9. Tob. IV. 7. Eccléſiaſtique IV. 5. XXIX. 1. ℣. 31. Matth. VII. 12. Tob. IV. 16. ℣. 32. Matth. V. 46. ℣. 34. Matth. V. 42. Deut. XV. 8. ℣. 35. Matth. V. 44. Pſ. XXXVII. 26. Eccléſiaſtique XVIII. 13. XXIX. 1. ℣. 36. Matth. V. 48. Exod. XXXIV. 3.

d'un meilleur état; & à ne pas s'enorgueillir de la proſpérité, dans la crainte de quelque chute fâcheuſe.

℣. 24. *Riches.*] Ce ſont les mauvais riches. I. Tim. VI. 9.

Votre conſolation.] C'eſt-à-dire, que tout le bonheur que vous avez à attendre, vous arrive dans cette vie, ſans qu'il vous reſte aucun ſujet d'eſpérance pour l'autre. Voyez Matth. VI. 2. Eccléſiaſtique XI. 18.

℣. 25. *Qui êtes raſſaſiés . . qui riez.*] C'eſt-à-dire, qui vivez dans les délices.

Vous aurez faim.] Cela ſe doit entendre de l'autre vie, & conditionellement, c'eſt-à-dire, ſi vous ne vous repentez. Luc XVI. 25.

℣. 26. *Tous les hommes.*] C'eſt-à-dire la plupart des hommes, & en particulier les méchans, qui font le plus grand nombre.

Faux Prophètes.] Voyez I. Rois XVIII. & XXII. Jérém. V. 31.

℣. 28. *Calomnient.*] Autr. *qui vous outragent.* Ou, qui vous maltraitent. Voy. I. Pierr. III. 16.

℣. 29. *Vous frappe.*] Voyez la note ſur Matth. V. 39.

Manteau.] Voyez la note ſur Matth. V. 39. Le manteau ou la robe, c'eſt l'habit de deſſus; la tunique, c'eſt celui de deſſous.

℣. 30. *Si on vous ôte.*] Il ne faut pas entendre ces termes à la lettre, pour une uſurpation violente. C'eſt comme s'il y avoit: Si quelqu'un prend ou emprunte de vous quelque choſe, ne le redemandez pas avec rigueur, ou avec uſure; & ne faites aucune démarche, dont l'amour fraternel ſoit bleſſé.

℣. 32. *Quel gré.*] *Quelle récompenſe en pouvez-vous eſpérer?* Matth. V. 46.

Les pécheurs.] Dans le ſtile des Hébreux, par les Pécheurs on entendoit non-ſeulement les Gentils

cordieux. 37 De plus, ne jugez point, & vous ne ſerez point jugés. Ne
condamnez point, & vous ne ſerez point condamnés. Pardonnez, & il
vous ſera pardonné. 38 Donnez, & il vous ſera donné; on verſera dans
votre ſein, une bonne meſure, preſſée & entaſſée, & qui ſe répandra par-
deſſus. Car on ſe ſervira, à votre égard, de la même meſure dont vous
vous ſerez ſervis *envers les autres*.
39 Il employa auſſi cette comparaiſon: Un Aveugle peut-il conduire un au-
tre Aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la foſſe?
40 Le Diſciple n'eſt pas au-deſſus du Maître, & il faut que tout Diſciple ac-
compli ſoit comme ſon Maî re.
41 D'où vient que vous voyez un fétu dans l'œil de votre frère, & que vous
ne voyez pas une poutre qui eſt dans votre œil? 42 Ou comment pouvez-vous
dire à votre frère: Mon frère, ſouffrez que j'ôte le fêtu qui eſt dans votre œil,
pendant que vous-même vous ne voyez pas la poutre qui eſt dans le vôtre?
Hypocrite, ôtez prémièrement la poutre qui eſt dans votre œil, & enſuite
vous penſerez à ôter le fétu qui eſt dans l'œil de votre frère.
43 Certes un bon arbre ne ſauroit produire de mauvais fruits, comme un ar-
bre mauvais n'en ſauroit produire de bons. 44 Car chaque arbre ſe connoit à
ſon fruit; & ce n'eſt point ſur des épines que l'on cueille des figues, comme
on ne cueille point des raiſins ſur un buiſſon. 45 L'homme de bien tire de
bonnes choſes du bon tréſor de ſon cœur, & le méchant tire de mauvaiſes
choſes du mauvais tréſor de ſon cœur: car c'eſt de l'abondance du cœur, que
la bouche parle.

46 Pour-

℣. 37. Matth. VII. 1. Rom. II. 1. XIV. 3, 10. I. Cor. IV. 5. Jaq. III. 1. IV. 11. Prov. X. 12. I. Cor. XIII. 7. Gal. VI. 1. Ci-deſſous XVI. 15. XVIII. 9. ℣. 38. Prov. X. 22. XIX. 17. Matth. VII. 2. Marc IV. 24. Jaq. II. 13. ℣. 39. Eſai. IX. 16. XLII. 19. Jérém. V. 31. Matth. XV. 14. ℣. 40. Matth. X. 24. Jean XIII. 16. XV. 20. ℣. 41. Matth. VII. 3. ℣. 42. Prov. XVIII. 17. ℣. 43. Matth. VII. 17. XII. 33. ℣. 44. Matth. VII. 16. ℣. 45. Matth. XII. 34, 35.

tils & les Péagers, mais auſſi les grands Pécheurs, ceux qui font profeſſion du vice. Voyez la note ſur Luc V. 30.

℣. 34. *Prêtez.*] Le mot Grec ſignifie auſſi prêter à intérêt ou à uſure. L'intention de J. C. dans ce verſet eſt de porter ſes Diſciples à étendre leur charité plus loin que ne font les gens du Monde, qui ſe rendent auſſi de mutuels offices.

℣. 36. *Soyez miſéricordieux.*] Il y a dans S. Matth. V. 48. *ſoyez parfaits, comme votre Père eſt parfait.* Ce qui relève beaucoup le prix de la miſéricorde.

℣. 37. *Pardonnez.*] Gr. *remettez*; ce qui ſe peut entendre de l'équité que l'on ſe doit mutuellement, & qui eſt oppoſée à une trop grande rigueur, ſoit dans les jugemens, ſoit dans la conduite.

℣. 38. *On verſera dans votre ſein une bonne meſure.*] C'eſt-à-dire, dans les pans de votre robe. Figure empruntée des habits des Orientaux, qui étoient larges & amples. Voy. Pſ. LXXIX. 12. Jérem. XXXII. 18.

On ſe ſervira.] Voyez la note ſur Matth. VII. 2.

℣. 39. *Comparaiſon.*] Gr. *Parabole.*

℣. 40. *Il faut que tout Diſciple.*] Autrem. *Quand le Diſciple eſt comme ſon Maître, il eſt accompli.* C'eſt-à-dire: Si vous ſuivez d'auſſi mauvais Guides que les Phariſiens, vous ne pouvez manquer de leur reſſembler; car la perfection d'un Diſciple, c'eſt de bien imiter ſon Maître.

℣. 41, 42. Voyez ſur Matth. VII. 3, 4.

℣. 43, 44. Voyez les notes ſur Matth. VII. 16, 17, 18.

℣. 45. Voyez ſur Matth. XII. 35.

CHAP.

46 Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, & vous ne faites pas ce
que je dis? 47 Je vais vous montrer à qui ressemble tout homme, qui vient
à moi, qui écoute mes paroles, & qui les pratique. 48 Il ressemble à un hom-
me qui bâtit une maison, & qui, après avoir creusé bien avant, a mis les fon-
demens sur le roc. Il est survenu un débordement d'eaux, le fleuve a donné
impétueusement contre la maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle é-
toit fondée sur le roc. 49 Au contraire, celui qui écoute ma parole, & qui
ne la met pas en pratique, ressemble à un homme qui a bâti sa maison sur la
terre, sans fondement. Le fleuve a donné impétueusement contre la maison,
elle est tombée aussi-tôt, & la ruïne en a été grande.



CHAPITRE VII.

JESUS *guérit à Capernaüm le serviteur d'un Centenier.* 1-10. *A Naïn il ressuscite le fils d'une veuve.* 11-17. *Il fait divers miracles en présence des Disciples de Jean-Baptiste.* 18-28. *Il reproche à cette occasion aux Juifs & aux Pharisiens leur incrédulité & leur impénitence.* 29-35. *Comme* JESUS *étoit à table chez un Pharisien, une femme pécheresse vient lui parfumer les pieds. Le Pharisien en murmure. J. C. lui propose une parabole pour lui imposer silence, & pardonne les péchés à cette pécheresse.* 36-50.

1 QUAND il eut achevé tout ce discours devant le peuple qui l'écoutoit, il
entra dans Capernaüm. 2 Or il y avoit là un Centenier dont le ser-
viteur, qui lui étoit fort cher, étoit fort malade, & s'en alloit mourir. 3 Ce
Centenier aiant oui parler de JESUS, lui envoya *quelques-uns* des Anciens
des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur. 4 Etant donc venus trou-
ver JESUS, ils l'en priérent instamment: C'est, disoient-ils, un homme
bien digne que vous lui accordiez cette grace; 5 car il aime notre Nation,
& lui-même nous a fait bâtir une Synagogue. 6 JESUS donc s'en alla avec
eux; & comme il approchoit de la maison, le Centenier lui envoya dire par
quelques-uns de ses amis: Seigneur, ne vous donnez pas la peine *de venir*,
car je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; 7 & même je ne
me

℣. 46. Mal. I. 6. Matth. VII. 21. XXV. 11. Ci-dessous XIII. 23. Rom. II. 13. Jaq. I. 22. ℣. 47. Matth. VII. 24. CHAP. VII. ℣. 2. Matth. VII. 28. VIII. 5. Ecclésiastique VII. 21. XXXIII. 31.

CHAP. VII. ℣. 2. *Centenier.*] Voyez la note sur Matth. VIII. 5. C'étoit un Capitaine de cent hommes.

℣. 3. *Lui envoya.*] Voyez la note sur Matth. VIII. 5.

Des Anciens.] C'est ici un nom de dignité plutôt que d'âge; c'étoient des Magistrats, que leur gravité & leur âge faisoit choisir dans chaque Ville, pour administrer les affaires Civiles ou Ecclésiastiques. Voyez la note sur Matth. XXI. 23.

℣. 6. *Je ne suis pas digne.*] Il étoit Paien, & il jugeoit de J. C., par ce qu'il y avoit de plus religieux parmi les Juifs, qui faisoient scrupule d'avoir commerce avec des Paiens.

Dans ma maison.] Grec, *sous mon toit.*

℣. 8. *Quoique je sois soumis.*] Voyez la note sur Matth. VIII. 9.

℣. 11-17. Ce miracle n'est point rapporté par les autres Evangélistes.

℣. 11. *Naïn.*] Petite Ville de Galilée dans la Tribu d'Issachar.

℣. 12.

me ſuis pas jugé digne de vous aller trouver. Mais dites *ſeulement* une paro-
le, & mon ſerviteur ſera guéri. 8 Car quoique je ſois ſoumis à d'autres, aiant
néanmoins des Soldats ſous moi, je dis à l'un, Allez, & il va; & à l'autre,
Venez, & il vient; & à mon ſerviteur, Faites cela, & il le fait. 9 Ce que
JESUS aiant ouï, il admira cet homme, & dit en ſe tournant vers la troupe
qui le ſuivoit: Je vous aſſure que même en Iſrael je n'ai pas trouvé une ſi
grande foi. 10 Et ceux que le Centenier avoit envoyés étant de retour à la
maiſon, trouvérent que le ſerviteur qui avoit été malade ſe portoit bien.

11 Le jour ſuivant, JESUS alloit à une Ville appellée Naïn, accompagné
d'un bon nombre de Diſciples, & d'une grande foule de peuple. 12 Et com-
me il approchoit de la porte de la Ville, il ſe trouva qu'on portoit en terre
un mort, fils unique de ſa mère qui étoit veuve; & il y avoit beaucoup de
perſonnes de la Ville avec elle. 13 Quand le Seigneur la vit, il fut touché de
compaſſion pour elle, & il lui dit: Ne pleurez point. 14 S'approchant enſui-
te du cercueil, il le toucha; & ceux qui le portoient s'étant arrêtés, il dit: Le-
vez-vous, jeune homme, je vous le commande. 15 En même tems le mort
s'étant mis en ſon ſéant, commença à parler; & JESUS le rendit à ſa mère.
16 Ce qui aiant rempli de frayeur tous ceux *qui ſe trouvérent là*, ils glorifioient
Dieu, diſant: Un grand Prophète s'eſt élevé parmi nous, & Dieu a viſité ſon
peuple. 17 Et le bruit de ce miracle *qu'il venoit de faire*, ſe répandit par tou-
te la Judée, & dans tout le pays d'alentour.

18 Toutes ces choſes aiant été rapportées à Jean par ſes Diſciples, 19 il en
appella deux, & les envoya à JESUS, avec *charge de lui faire* cette queſtion:
Etes-vous celui qui devoit venir, ou ſi nous devons en attendre un autre?
20 Etant donc venus trouver JESUS, ils lui dirent: Jean Baptiſte nous a en-
voyés pour vous demander, ſi vous êtes celui qui devoit venir, ou ſi nous en
devons attendre un autre? 21 Et à l'heure même JESUS délivra pluſieurs
perſonnes, *les uns* de leurs maladies, *les autres* de leurs fleaux, *& quelques-
uns* des Eſprits malins dont ils étoient poſſédés: il rendit auſſi la vue à plu-
ſieurs aveugles. 22 Puis il répondit *aux Diſciples de Jean*: Allez, rapportez à
Jean ce que vous avez vu, & ce que vous avez ouï. Les aveugles recou-
vrent

ỷ. 14. Act. IX. 40. Rom. IV. 17. Ezéch. XXXVII. 4. ỷ. 16. Marc VII. 37. Ci-deſſous XXIV. 19. Jean IV. 19. VI. 14. IX. 17. Ci-deſſus I. 65, 68. Act. II. 22. ỷ. 18. Matth. XI. 2. ỷ. 19. Gen. XLIX. 10. Eſai XXXV. 4. Dan. IX. 24. Jean VI. 14. ỷ. 22. Eſai XXIX. 18. XXXV. 5. XLII. 7. LXI. 1. Matth. X. 8. XI. 4. Jean II. 23. III. 2. V. 36. X. 25, 36. XIV. 11. Pſ. CXLVI. 8. Luc IV. 18. VII. 11, 17. Jaq. II. 5.

ỷ. 12. *Portoit en terre.*] Grec, *on portoit dehors*. Parce que les Juifs enterroient les morts hors des Villes.

ỷ. 16. *Frayeur.*] C'eſt une frayeur religieuſe. *Viſité.*] C'eſt-à-dire, a pris ſoin de ſon peuple, & l'a regardé favorablement.

ỷ. 17. *Le bruit.*] Et le miracle, & le jugement qu'on en avoit fait.

ỷ. 19. *Etes-vous.*] Voyez les notes ſur Matth. XI. 3, 6.

ỷ. 21. *De leurs fleaux.*] Ce ſont des maux plus grands & plus longs que les maladies ordinaires. Tels ſont, par exemple, la lèpre, la paralyſie, une perte de ſang, l'épilepſie &c. Voy. Marc III. 10. & V. 29, 34.

ỷ. 22. *Les aveugles recouvrent.*] Il paroît par Jean VII. 31. que la venue du Meſſie devoit être accompagnée de miracles, & que c'étoit alors une opinion commune, fondée ſur Eſai. XXXV. 5. LXI. 1, 2.

vrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux ſont guéris, les ſourds enten-
dent, les morts reſſuſcitent, l'Evangile eſt annoncé aux pauvres. 23 Et *il a-
jouta*, Heureux celui, à qui je ne ſerai point une occaſion de chute!
24 Quand ceux que Jean Baptiſte avoit envoyés, furent partis, Jesus s'a-
dreſſant au peuple *qui étoit là*, dit, en parlant de Jean: Qu'êtes-vous allé
voir dans le Déſert? Un roſeau agité du vent? 25 Mais encore, qu'êtes-vous allé
voir? Un homme vêtu magnifiquement? Vous ſavez que c'eſt dans les Pa-
lais des Rois, qu'on trouve ceux qui portent de riches habits, & qui vivent
dans les délices. 26 Qu'êtes-vous donc allé voir? Un Prophète? Oui, je vous
le dis, & plus qu'un Prophète? 27 C'eſt de lui qu'il eſt écrit, J'envoie devant
vous mon Meſſager, qui vous préparera le chemin. 28 Car je vous déclare,
qu'entre ceux qui ſont nés de femme, il n'y a point de plus grand Prophète
que Jean Baptiſte; & toutefois, le moindre dans le Royaume de Dieu eſt plus
grand que lui. 29 Tout le peuple & les Péagers aiant entendu *Jean Baptiſte*,
ont donné gloire à Dieu, en recevant le baptême de Jean. 30 Mais les Pha-
riſiens & les Docteurs de la Loi ont rejetté les deſſeins de Dieu à leur égard,
refuſant de ſe faire baptizer par Jean.
31 A qui donc, continua le Seigneur, comparerai-je les hommes de cette
génération, à qui reſſemblent ils? 32 Ils reſſemblent aux enfans qui ſont ſur
une place publique, & qui ſe crient les uns aux autres: Nous vous avons joué
de la flûte, & vous n'avez point danſé; nous vous avons chanté des airs lu-
gubres, & vous n'avez point pleuré. 33 Car Jean Baptiſte eſt venu ne man-
geant

℣. 23. Matth. XIII. 57. XXI. 44. XXIV. 10. XXVI. 31. Eſai. VIII. 14. Rom. IX. 32. I. Pierr. II. 8. Ci-deſſus II. 34. Jean VI. 60, 66. I. Cor. I. 23. II. 14. ℣. 24. Matth. III. 5. XI. 7. ℣. 26. Matth. XIV. 5. XXI. 26. Ci-deſſus I. 76. ℣. 27. Mal. III. 1. Matth. III. 3. XI. 10. Marc I. 2. Eſai. XL. 3. ℣. 28. Ci-deſſus I. 15. III. 16. Matth. XIII. 17. Jean I. 15, 27, 30. Rom. XVI. 25. Eph. I. 9. Col. I. 26. II. Tim. I. 10. I. Pierr. I. 20. ℣. 29. Ci-deſſous 35. ℣. 30. Ci-deſſous X. 16. Jean XII. 48. ℣. 31. Matth. XI. 16. ℣. 33. Matth. III. 4. Marc I. 6. Ci-deſſus I. 15. Jean X. 20.

℣. 23. *A qui je ne ſerai point une occaſion de chute.*] Gr. *qui ne ſera point ſcandalizé en moi.*

℣. 24, 25, 26.] Voyez ſur Matth. XI. 7.

℣. 27. *J'envoie.*] Voy. la note ſur Matth. X. 11. *Meſſager.*] Gr. *Ange.*

℣. 28. *Qui ſont nés de femme.*] Hébraïſme, pour dire *les hommes.*

℣. 29, 30. On peut regarder ces deux verſets, ou comme une réflexion de S. Luc, ou comme une ſuite du diſcours de J. C. On l'a pris dans ce dernier ſens. Mais dans le prémier on peut traduire: 29. *Tout le peuple & les Péagers qui avoient été baptizés par Jean, aiant entendu cela, donnérent gloire à Dieu.* 30. *Mais les Phariſiens & les Docteurs de la Loi, qui n'avoient pas été baptizés par Jean, rejettérent en eux-mêmes le conſeil de Dieu.*

℣. 29. *Donné gloire à Dieu.*] Gr. *ont déclaré Dieu juſte.*

℣. 30. *A leur égard.*] Autr. *en eux-mêmes*, ou *contre eux-mêmes*, comme porte la Vulgate; c'eſt-à-dire, à leur préjudice.

Refuſant de ſe faire baptizer.] Et par conſéquent de ſe convertir, ſelon le deſſein de la miſéricorde de Dieu.

℣. 31. *Continua.*] Gr. *le Seigneur dit.*

℣. 32, 33, 34, 35. Voyez Matth. XI. 18, 19. & les notes ſur ces verſets.

℣. 33. *Ne mangeant point de pain.*] Manger du pain, dans le ſtyle des Hébreux, c'eſt prendre ſon repas. C'eſt-à-dire que Jean Baptiſte mangeoit peu, & jeûnoit ſouvent.

℣. 35. *La Sageſſe a été juſtifiée.*] C'eſt-à-dire que ceux qui font de ſérieuſes réflexions ſur cette conduite de Dieu, qui a voulu que Jean Baptiſte & J. C. paruſſent dans le monde avec des caractères ſi différens, ne peuvent s'empêcher d'en admirer la ſageſſe.

℣. 36. *Un Phariſien.*] Jéſus-Chriſt l'appelle Simon, ℣. 40. Ce qui a donné lieu de croire que

geant point de pain, & ne buvant point de vin, & vous avez dit: Il est pos-
sédé du Démon. 34 Le Fils de l'homme est venu mangeant & buvant, &
vous dites: Voilà un homme qui aime à manger & à boire, c'est un ami des
Péagers & des gens de mauvaise vie. 35 Mais la Sagesse a été justifiée par
tous ses enfans.
36 Un Pharisien aiant un jour prié Jesus de manger chez lui, il entra
dans la maison de ce Pharisien, & se mit à table. 37 Alors une femme de
la Ville, qui étoit de mauvaise vie, aiant su qu'il mangeoit chez le Pharisien,
y apporta un vase plein d'une liqueur odoriférante. 38 Et se tenant derrière
toute éplorée, aux pieds de Jesus, elle les arrosoit de ses larmes, les essu-
yoit avec ses cheveux, les baisoit, & y répandoit ce parfum. 39 Ce que le
Pharisien, qui l'avoit invité, aiant remarqué, il dit en lui-même: Si cet
homme étoit Prophète, il sauroit sans doute que celle qui le touche, est ce
qu'elle est; car elle est de mauvaise vie. 40 Alors Jesus prenant la parole,
lui dit: Simon, j'ai quelque chose à vous dire. Il répondit: Maître, parlez.
41 Un créancier avoit deux débiteurs; l'un lui devoit cinq cens deniers, &
l'autre cinquante. 42 Mais comme ils n'avoient pas dequoi payer, il leur re-
mit à tous deux leur dette. Dites-moi donc, lequel des deux l'aimera le
plus? 43 Simon répondit: Je crois que ce sera celui à qui il a remis davanta-
ge. Jesus lui dit: Vous avez fort bien jugé. 44 Et se tournant vers la
femme, il dit à Simon: Voyez-vous cette femme? Je suis entré chez vous,
& vous ne m'avez point donné d'eau pour me *laver* les pieds; mais elle au
contraire a arrosé mes pieds de ses larmes, & les a essuyés avec ses cheveux.
45 Vous ne m'avez point donné un baiser; mais elle, depuis qu'elle est en-
trée, n'a cessé de baiser mes pieds. 46 Vous ne m'avez point répandu d'huile
sur

ỳ. 36. Matth. XXVI. 6. Marc XIV. 3. Jean XI. 2. XII. 3. ỳ. 39. Ci-dessous XV. 2. Gen. XVIII. 4. XIX. 2. Jug. XIX. 21. I. Sam. XXV. 41. I. Tim. V. 10.

que c'est ce même Simon le lépreux, dont il est parlé Matth. XXVI. 6.

ỳ. 37. *Une femme.*] C'étoient ordinairement les femmes, qui s'acquittoient de ce devoir d'hospitalité envers les Etrangers & les Voyageurs. I. Rois XXV. 41. I. Tim. V. 10. Voyez l'Abrégé de l'Histoire Evangélique, p. 249.

De la Ville.] C'est, selon quelques-uns, Jérusalem, appellée ordinairement la Ville tout court; ou Béthanie, qui pouvoit être regardée comme un fauxbourg de Jérusalem.

De mauvaise vie.] Grec, *pécheresse*. C'est apparemment une femme qui avoit été fort mondaine.

ỳ. 38. *Derrière.... aux pieds.*] Les Orientaux mangeoient couchés sur des espèces de lits, & leurs domestiques étoient derrière eux à leurs pieds.

Les arrosoit.] C'étoit la coutume des Hébreux, de se déchausser avant que de se mettre à table, parce qu'ils mangeoient couchés sur des lits.

Ses cheveux.] Les cheveux épars étoient une marque d'affliction & de pénitence.

ỳ. 40. *Alors Jésus prenant la parole.*] Jésus, en qualité de Scrutateur des cœurs, sut ce que Simon avoit dit en lui-même, & le convainquit par-là qu'il étoit Prophète. Cet entretien de Simon avec J. C. n'est pas dans S. Matthieu.

ỳ. 41. *Cinq cens deniers.*] Environ 200 livres de notre monnoie.

Cinquante.] Environ 20. livres.

ỳ. 44. *Les pieds.*] Les Juifs se déchaussoient avant que de se mettre à table, & on leur lavoit les pieds, qui se salissoient aisément, à cause de la forme de leurs souliers, qui n'étoient pas fermés par dessus, comme les nôtres. Voyez Gen. XVIII. 4.

ỳ. 45. *Un baiser.*] C'étoit la manière de saluer.

sur ma tête; au-lieu qu'elle a répandu son parfum sur mes pieds. 47 C'est
pourquoi je vous déclare que ses péchés, qui sont en grand nombre, lui sont
pardonnés, & c'est pour cela qu'elle a tant aimé; mais celui à qui on pardon-
ne moins, aime moins. 48 Puis il dit à cette femme: Vos péchés vous sont
pardonnés. 49 Et ceux qui étoient à table avec lui, se mirent à dire en eux-
mêmes: Qui est cet homme-ci, qui même pardonne les péchés? 50 Mais Je-
sus dit *encore* à la femme: Votre foi vous a sauvée, allez en paix.



CHAPITRE VIII.

Jesus *va prêcher par les Villes & les Villages de Galilée, accompagné des Douze, & de quelques femmes fidèles.* 1-3. *Il propose la parabole du Semeur, & l'explique à ses Disciples seulement.* 4-18. *A l'occasion de sa mère & de ses frères, qui le demandoient hors de saison, il enseigne, qui sont ses vrais parens.* 19-21. *Il calme par sa parole une tempête qui s'étoit élévée sur le Lac, pendant qu'il dormoit.* 22-25. *Il guérit un homme possédé par plusieurs Démons. Ces Démons obtiennent permission d'entrer dans un troupeau de pourceaux, qui aussi-tôt se précipita dans la mer, non sans effrayer tout le pays.* 26-39. *Il ressuscite la fille de Jaïrus; & en y allant il guérit par son seul attouchement une femme qui avoit une perte de sang depuis douze ans.* 40-56.

1 Depuis ce tems-là Jesus alloit de Ville en Ville, & de Village en
Village, prêchant & annonçant le Règne de Dieu; & les Douze
étoient avec lui. 2 Il y avoit aussi quelques femmes, qui avoient été délivrées
des malins Esprits, & *guéries* de leurs maladies: *savoir* Marie, appellée Mag-
delaine, de laquelle il étoit sorti sept Démons; 3 Jeanne, femme de Chu-
sas, Intendant *de la maison* d'Hérode; Susanne & plusieurs autres, qui l'assis-
toient de leurs biens.
4 Et comme le peuple s'assembloit en foule, & que le monde accouroit
vers

℣. 48. Matth. IX. 2. ℣. 49. Matth. IX. 3. Marc II. 7. ℣. 50. Matth. IX. 22. Marc V. 34. X. 52. Luc VIII. 48. XVIII. 42. Chap. VIII. ℣. 2. Matth. XXVII. 55, 56. Marc XVI. 9. Jean XIX. 25. ℣. 4. Matth. XIII. 3. Marc IV. 2.

℣. 47. *Et c'est pour cela.*] Le mot employé dans le Grec, signifie ordinairement *parce que*; mais souvent aussi il signifie, *c'est pourquoi*, *de-là vient que*. Et il faut nécessairement l'entendre ainsi dans cet endroit, pour faire l'application de la parabole que J. C. a proposée. Le sens est: Elle a été amenée ici par la confiance qu'elle a eue, que je lui pardonnerois ce grand nombre de péchés, dont elle se sent coupable, ℣. 50. & c'est cette confiance qui a produit toutes les marques d'amour qu'elle m'a données. Pour vous, Pharisien, qui ne vous croyez point coupable, il n'est pas surprenant que vous m'ayez reçu chez vous avec tant de froideur, puis que vous croyez n'avoir pas besoin que je vous pardonne aucun péché.

℣. 49. *En eux-mêmes.*] Autrem. *entre eux.*

Chap. VIII. ℣. 1. *Villes & Villages.*] De Galilée.

℣. 2. *Quelques femmes.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 56.

Marie appellée Magdelaine.] Plusieurs croyent que c'est la pécheresse dont il est parlé dans le Chapitre précédent.

Sept Démons.] Sept est un nombre limité, pour un nombre incertain & illimité. C'est-à-dire, plusieurs. Dans le stile des Juifs, les Démons sont des vices ou des maladies extraordinaires. Ils disent, par exemple, qu'une passion criminelle, que l'ivrognerie est un Démon.

℣. 3.

vers lui des Villes *d'alentour*, il leur dit en parabole: [5] Un Semeur s'en alla
pour semer. Et en semant, une partie *du grain* tomba le long du chemin, fut
foulée aux pieds, & mangée par les oiseaux du Ciel. [6] Une autre partie tom-
ba dans un endroit pierreux; & elle n'eut pas plutôt levé, qu'elle sécha, par-
ce qu'elle n'avoit pas d'humidité. [7] Une autre partie tomba parmi des épi-
nes, qui, croissant avec *la semence*, l'étoufférent. [8] L'autre partie tomba en
bonne terre; & le grain aiant levé, rapporta cent pour un. En disant ces
choses, il crioit : Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende!
[9] Mais ses Disciples lui aiant demandé ce que signifioit cette parabole,
[10] JESUS répondit: Il vous est *bien* donné de connoître les mystères du
Royaume de Dieu; mais pour les autres, *ils ne leur sont proposés qu'*en para-
boles, afin qu'en voyant ils ne voyent point, & qu'en entendant ils ne com-
prennent point. [11] Voici donc ce que la parabole signifie : La semence,
c'est la Parole de Dieu. [12] Ceux qui sont le long du chemin, sont ceux qui
écoutent *la Parole*; mais le Diable vient ensuite, qui ôte de leur cœur cette
Parole, de peur que venant à croire, ils ne soient sauvés. [13] Ceux *qui reçoi-
vent la semence* dans un endroit pierreux, *sont* ceux qui aiant entendu *la Pa-
role*, la reçoivent avec joie; mais comme ils n'ont point de racine, ils ne
croyent que pour un tems, & ils se retirent quand la tentation survient.
[14] Ce qui tombe parmi les épines, marque ceux qui ont entendu *la Parole*;
mais qui s'en étant allés, la laissent étouffer par les inquiétudes, par les riches-
ses, & par les plaisirs de la vie, de sorte qu'ils ne portent point de fruit qui
vienne à maturité. [15] Mais ce qui tombe en bonne terre, marque ceux
qui aiant ouï la Parole avec un cœur honnête & bon, la retiennent & por-
tent du fruit par *leur* patience.
[16] Personne, après avoir allumé une chandelle, ne la couvre d'un vaisseau,
ni ne la met sous le lit; mais on la met sur un chandelier, afin d'éclairer
ceux

℣. 9. Matth. XIII. 10. Marc IV. 10. ℣. 10. Matth. XI. 25, 26. XIII. 11, 14. XVI. 17. I. Cor. II. 10. II. Cor. III. 5, 14. Esai. VI. 9. Ezéch. XII. 2. Marc IV. 12. Jean XII. 40. Act. XXVIII. 26. Rom. XI. 8. I. Jean II. 27. ℣. 11. Matth. XIII. 18. Marc IV. 13. Jaq. I. 21. ℣. 13. Matth. XIII. 20. Marc IV. 16. Esai. LVIII. 2. Ezéch. XXXIII. 31. Jean V. 35. II. Tim. I. 15. ℣. 14. Matth. XIII. 22. XIX. 23. Marc IV. 18. X. 23. Luc XVIII. 24. I. Tim. VI. 9. II. Tim. IV. 10, 16. ℣. 16. Ci dessous XI. 33. Matth. V. 15. Marc IV. 21.

℣. 3. *Chusas.*] C'étoit un nom Iduméen.
D'Hérode.] C'est le Tétrarque de Galilée.

℣. 10. *Il vous est bien donné* &c.] Voyez la note sur Matth. XIII. 11, 13, 14.

℣. 12. *Ceux qui sont le long du chemin sont.*] Il y a ici une inexactitude de langage assez ordinaire aux Orientaux, qui confondoient la comparaison avec son application. C'est donc comme s'il y avoit, *la terre qui reçoit la semence le long du chemin, représente ceux qui écoutent la Parole* &c. Il faut faire la même remarque sur le verset suivant.

℣. 15. *Par leur patience.*] Ou par leur persévérance & fermeté, au milieu des traverses & des épreuves, à quoi les expose la profession de l'Evangile.

℣. 16, 17. Ces deux versets renferment des comparaisons, & des maximes populaires, dont J. C. se sert en diverses occasions, & dont l'application n'est pas toujours la même. Voyez Matth. V. 15. X. 26. & Marc IV. 21, 22. Ici J. C. veut dire, que c'est vainement que l'on écoute la Parole, & que l'on reçoit la lumière de l'Evangile, si cette lumière n'éclate par une profession constante, au milieu des plus grands obstacles.

℣. 16. *Chandelle.*] Grec, *Lampe.*

℣. 17.

ceux qui entrent. 17 Car il n'y a rien de ſecret, qui ne doive ſe découvrir;
ni rien de caché, qui ne doive être connu & rendu public. 18 Prenez donc
bien garde comment vous écoutez; car à celui qui a, on lui donnera; mais
pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir.
19 Sa mère & ſes frères vinrent le trouver; & comme ils ne pouvoient l'a-
border à cauſe de la foule, 20 il en fut averti par quelques-uns, qui lui di-
rent: Votre mère & vos frères ſont là-dehors, qui deſirent de vous voir.
21 Mais il leur répondit: Ma mère & mes frères ſont ceux qui écoutent la
Parole de Dieu, & qui la mettent en pratique.
22 Un jour étant monté dans une barque avec ſes Diſciples, il leur dit: Paſ-
ſons de l'autre côté du Lac; & ils ſe mirent en mer. 23 Or pendant qu'ils
voguoient, JESUS s'endormit; & il s'éleva ſur le Lac un vent ſi impétueux,
que la *barque* s'empliſſoit *d'eau*, de ſorte qu'ils étoient en danger. 24 S'étant
donc approchés de lui, ils l'éveillérent, en lui diſant: Maître, Maître, nous
périſſons. Il ſe leva, & aiant menacé les vents & les flots, ils s'appaiſérent,
& il ſe fit *un grand* calme. 25 Alors il leur dit: Où eſt votre foi? *Mais* eux,
ſaiſis de crainte & d'admiration, ſe diſoient les uns aux autres: Quel peut
être cet homme-ci, qu'il commande aux vents & aux flots, & ils lui obéiſ-
ſent?
26 Puis ils gagnérent le pays des Gadaréniens, qui eſt à l'oppoſite de la Ga-
lilée. 27 Et quand JESUS fut deſcendu à terre, il vint au-devant de lui un
homme de la Ville *de Gadara*, qui depuis longtems étoit poſſédé des Dé-
mons. Il ne portoit point d'habit, ni ne demeuroit point dans les maiſons,
mais dans les ſépulcres. 28 Aiant donc apperçu JESUS, il fit un grand cri,
& ſe jettant à ſes pieds, il lui diſoit à haute voix: JESUS, Fils du Dieu
Très-haut, qu'y a-t-il entre vous & moi? Je vous prie, ne me tourmentez
point. 29 Car il commandoit à l'Eſprit impur de ſortir de cet homme, qu'il
tourmentoit depuis longtems; même quoiqu'il fût enchainé, & que pour le
garder

℣. 17. Job XII. 22. Ci deſſous XII. 2. Matth. X. 26. Marc IV. 22. ℣. 18. Ci-deſſous XIX. 26. Matth. XIII. 12. XXV. 29. Marc IV. 25. X. 42. Jean XV. 2. I. Cor. X. 12. XIV. 37. Apoc. XXII. 11. ℣. 19. Matth. XII. 46. XIII. 55. Marc III. 31. ℣. 21. Jean XV. 14. II. Cor. V. 16. ℣. 22. Matth. VIII. 23. Marc IV. 35, 36. ℣. 25. Job XXVI. 12. Pſ. LXV. 7. LXXXIX. 9. CVII. 25. ℣. 26. Matth. VIII. 28. Marc V. 1. ℣. 28. Ci-deſſous vſ. 31. II. Pierr. II. 4. Jud. vſ. 6,

℣. 17. *Il n'y a rien de ſecret.*] Voyez la note ſur Matth. X. 26.

℣. 18. *Comment vous écoutez.*] C'eſt-à-dire, écoutez avec fruit. Il y a une maxime toute ſemblable dans le Thalmud.

Qui a.] C'eſt-à-dire, qui uſe bien de ce qu'il a. Voyez Matth. XIII. 12.

℣. 19. *Ses frères.*] Voyez la note ſur Matth. XII. 46.

℣. 22. *Un jour.*] Marc IV. 35. dit que ce fut le même jour.

℣. 24. *S'étant approchés.*] S. Marc IV. 38. rapporte qu'il étoit ſur la pouppe du vaiſſeau.

℣. 26. *Des Gadaréniens.*] Il y a, Matth. VIII. 28. *des Gergéſéniens.* C'eſt que Gergéſa & Gadara étoient deux Villes tout près l'une de l'autre, à l'Orient de la Mer de Galilée, dans le pays de Décapolis.

℣. 27. *Sépulcres.*] C'étoient des endroits hors de la Ville, où les Juifs avoient leur ſépulture. Voyez Marc V. 5.

℣. 28. *Qu'y a-t-il.*] C'eſt-à-dire, pourquoi m'inquiétez-vous? Voyez la note ſur Marc V. 7. & Matth. VIII. 29.

℣. 29. *Qu'il tourmentoit depuis longtems.*] Autr. *il s'emparoit ſouvent de lui avec violence.*

℣. 30. *Légion.*] C'eſt-à-dire, qu'ils étoient en grand nombre. Voyez la note ſur Marc V. 9.

Plu-

garder on lui mît les fers aux pieds, il rompoit ses chaînes, & étoit empor-
té par les Démons dans les Déserts. 30 JESUS lui demanda quel étoit son
nom. *Je m'appelle* Légion, répondit-il; (car plusieurs Démons étoient en-
trés dans cet homme.) 31 Et *ces Démons* prioient JESUS, de ne leur com-
mander point d'aller dans l'Abîme: 32 mais comme il y avoit là un grand trou-
peau de pourceaux qui paissoient sur la montagne, ils prioient JESUS de
leur permettre d'entrer *dans ces pourceaux*; & il le leur permit. 33 Les Dé-
mons étant donc sortis de cet homme, entrérent dans les pourceaux. *Au
même instant* le troupeau se précipita avec impétuosité dans le Lac, & *y* fut
étouffé. 34 Alors ceux qui les gardoient, aiant vu ce qui étoit arrivé, s'enfui-
rent, & en allérent porter la nouvelle dans la Ville, & à la campagne. 35
D'où beaucoup de gens étant venus, pour voir ce qui s'étoit passé, allérent à
JESUS, & trouvant celui duquel étoient sortis les Démons, assis à ses pieds,
habillé & dans son bon-sens, ils étoient remplis de frayeur. 36 Et ceux qui
avoient vu eux-mêmes comment ce possédé avoit été délivré, le leur raconté-
rent aussi. 37 Alors toute la Contrée circonvoisine des Gadaréniens le pria de
se retirer de leur *pays*; car ils étoient fort effrayés. Ainsi JESUS monta
dans la barque & s'en retourna. 38 Et cet homme, duquel étoient sortis les
Démons, le prioit *de lui permettre* d'être avec lui. Mais JESUS le renvoya,
en lui disant: 39 Retournez dans votre maison, & racontez toutes les graces que
Dieu vous a faites. Il s'en alla donc, publiant par toute la Ville, tout ce que
JESUS avoit fait en sa faveur.

40 A son retour, JESUS fut reçu par une grande troupe de monde, qui
l'attendoit.

41 Quelque tems après, il vint un homme appellé Jaïrus, qui étoit Chef de
la Synagogue; & se jettant aux pieds de JESUS, il le prioit de venir chez lui;
42 car il avoit une fille unique d'environ douze ans, qui se mouroit. Or com-
me JESUS alloit *tout entouré* de la foule qui le pressoit de toutes parts,
43 il se trouva là une femme qui avoit une perte de sang depuis douze ans,
&

℣. 37. Act. XVI. 39. ℣. 38. Marc V. 18. ℣. 41. Matth. IX. 18. Marc V. 22. ℣. 43. Matth. IX. 20. Marc V. 25. Lévit. XV. 25.

Plusieurs Démons.] C'est ce que cet homme déclara lui-même, Marc IV. 9.

℣. 31. *Dans l'Abîme.*] C'est l'Enfer. Voyez Apocal. XX. 1, 3. & la note sur Matth. VIII. 29.

℣. 32. *De pourceaux.*] Il y avoit à Gadara, aussi-bien qu'en plusieurs autres Villes au-delà du Jourdain, des Paiens en grand nombre, à qui pouvoient appartenir ces pourceaux. Voyez sur Gadara, Joseph Antiq. L. XVII. Ch. XIII.

℣. 37. *S'en retourna.*] A Capernaüm.

℣. 38. *D'être avec lui.*] C'est-à-dire, de le suivre comme son Disciple.

℣. 39. *Racontez.*] On voit en plusieurs endroits, que J. C. défend ce qu'il commande ici au possédé. La raison de cette différente conduite est, qu'il pouvoit avoir des raisons particuliéres par rapport à la Nation Judaïque; au-lieu qu'il étoit de l'interêt d'une Ville Paienne que ce miracle y fût publié.

Par toute la Ville.] Non seulement à Gadara dont il étoit originaire, mais aussi dans tout le pays de Décapolis, où étoit Gadara. Voyez Marc V. 20.

℣. 40. *Qui l'attendoit.*] A l'autre bord du Lac, Marc V. 21.

℣. 41. *Quelque tems après.*] Confér. Matth. VIII. fin & IX. 18.

Chef de la Synagogue.] Voyez la note sur Matth. IX. 18. & sur Marc V. 22.

℣. 44

& qui avoit dépensé tout son bien en Médecins, sans qu'aucun eût pu la
guérir. 44 S'étant *donc* approchée de JESUS par derrière, elle toucha le
bord de sa robe; & au même instant sa perte de sang s'arrêta. 45 Alors JE-
SUS dit: Qui est-ce qui m'a touché? Et comme tous s'en défendoient, Pierre,
& ceux qui étoient avec lui, dirent: Maître, la foule vous presse & vous
accable, & vous demandez qui vous a touché? 46 Mais JESUS dit: Quel-
qu'un m'a touché, car j'ai reconnu qu'il est sorti *quelque* vertu de moi. 47 A-
lors cette femme voyant qu'elle étoit découverte, vint toute tremblante, &
se jettant aux pieds de JESUS, déclara devant tout le monde, pourquoi elle
l'avoit touché, & comment elle avoit été tout aussi-tôt guérie. 48 Et JESUS
lui dit: Ma fille, rassurez-vous, votre foi vous a sauvée; allez en paix.

49 Comme il parloit encore, quelqu'un de chez *Jaïrus* vint dire à *ce* Chef
de la Synagogue: Votre fille est morte, n'importunez plus le Maître. 50 Mais
JESUS aiant entendu cela, dit *au père de la fille*: Ne craignez point, croyez
seulement, & elle sera guérie. 51 Quand donc il fut arrivé dans la maison,
il ne laissa entrer personne que Pierre, Jaques, & Jean, avec le père & la
mère de la fille. 52 Et comme tout le monde étoit en larmes & la pleuroit,
JESUS leur dit: Ne pleurez point, elle n'est pas morte, mais elle dort.
53 Mais ils se moquoient de lui, sachant bien qu'elle étoit morte. 54 JESUS
les aiant tous fait retirer, la prit par la main, & lui cria: Ma fille, levez-
vous. 55 Son Esprit revint, & elle se leva aussi-tôt; & JESUS comman-
da qu'on lui donnât à manger. 56 Alors son père & sa mère furent saisis
d'étonnement: mais il leur défendit de dire à personne ce qui venoit d'ar-
river.



CHAPITRE IX.

JESUS-CHRIST *confère à ses Disciples le Don des miracles, les envoie prêcher, & leur donne les instructions nécessaires pour cela.* 1-6. *Hérode, en peine des miracles de* JESUS, *souhaite de le voir.* 7-9. JESUS *rassasie cinq mille hommes, avec cinq pains & deux poissons.* 10-17. *Diverses opinions sur son sujet. Confession de Pierre.* 18-21. JESUS *prédit ses souffrances & sa résurrection; & donne des leçons de patience & de mortification.* 22-27. *Transfiguration & ses circonstances.* 28-36. JESUS *chasse un Esprit immonde, que les Disciples n'avoient pu chasser; ce qui ravit tout le monde en admiration.* 37-45. *Les Disciples disputant ensemble, lequel étoit*

℣. 49. Marc V. 35. ℣. 52. Gen. XXIII. 2. I. Sam. XXV. 1. ℣. 55. Jean XI. 4, 11, 13.

℣. 44. *Le bord.*] Voyez sur Matth. IX. 20.

℣. 45. *Qui est-ce qui m'a touché.*] Voyez les notes sur Marc V. 30, 31, 32, 33.

℣. 48. *Vous a sauvée.*] Autr. *vous a guérie.*

℣. 49. *Le Maître.*] Ou, *le Docteur.*

℣. 54. *Tous.*] Tous ceux qu'il trouva là pleurans, & qui se moquoient de lui. Voyez Marc V. 40.

CHAP. IX. ℣. 1. *Sur toute sorte.*] Gr. *sur tous.*

℣. 3. *Bâtons.*] Voyez la note sur Matth. X. 10. & Marc VI. 8.

℣. 4. *Demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu-là.*] Gr. *demeurez-y & en sortez.* Hébraïsme pour dire, demeurez-y jusqu'à ce qu'il faille en sortir pour quitter ce lieu-là tout-à-

étoit le plus grand, il les exhorte à l'humilité. 46-48. *Il ne veut pas que ses Disciples empêchent personne de faire des miracles en son Nom.* 49, 50. *Des Samaritains aiant refusé passage à* JESUS *dans leur pays, les Disciples demandent que le feu du Ciel les consume. Ils en sont repris.* 51-56. *Diverses excuses pour ne pas suivre* JESUS-CHRIST. *Elles ne sont pas trouvées recevables.* 57-62.

1 APRÈS cela JESUS aiant assemblé ses douze Disciples, leur donna
puissance & autorité sur toute sorte de Démons, avec le pouvoir de
guérir les maladies. 2 Il les envoya ensuite annoncer le Règne de Dieu, &
guérir les malades; 3 & leur dit: Ne portez rien pour le chemin, ni bâtons,
ni sac, ni pain, ni argent, & n'ayez point chacun deux habits. 4 Quand
vous serez entrés dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de
ce lieu-là. 5 Si on refuse de vous recevoir dans quelque Ville, sortez-en, &
secouez jusqu'à la poudre de vos pieds, en témoignage contre ces gens-là.
6 Ils partirent donc, & allérent par les Villages annonçant l'Evangile, & faisant par-tout des guérisons.

7 Cependant Hérode le Tétrarque apprenant tout ce que faisoit JESUS,
étoit fort en peine, parce que quelques-uns disoient que Jean *Baptiste* étoit
ressuscité; 8 les autres, qu'Elie étoit apparu; & d'autres, que quelqu'un des
anciens Prophètes étoit revenu au monde. 9 De sorte qu'Hérode disoit: J'ai
fait couper la tête à Jean: qui peut donc être celui de qui j'entends dire de
telles choses? Et il cherchoit à le voir.

10 Or quand les Apôtres furent de retour, ils racontérent à JESUS tout
ce qu'ils avoient fait. Et lui les aiant pris avec soi, il se retira à l'écart dans
un lieu désert, près de la Ville de Bethsaïde. 11 Ce que les troupes aiant ap-
pris, elles le suivirent. Il les reçut, & leur parloit du Règne de Dieu;
guérissant en même tems ceux d'entre eux, qui avoient besoin de guérison.

12 Comme le jour commençoit à baisser, les Douze s'approchérent de lui,
& lui dirent: Congédiez ce peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les Bourgs &
dans les Villages d'alentour pour y loger, & pour y trouver dequoi manger;
car nous sommes ici dans un lieu désert. 13 Et JESUS leur dit: Vous-mê-
mes donnez-leur à manger. Mais ils répondirent: Nous n'avons pas plus de
cinq

CHAP. IX. ℣. 1. Matth. X. 1. Marc III. 13, 15. VI. 7. Ci-dessus VI. 13. ℣. 2. Matth. X. 7. ℣. 3. Matth. X. 9. Marc VI. 8. Ci-dessous X. 4. XXII. 35. ℣. 4. Ci-dessous X. 5, 6. Marc VI. 10. ℣. 5. Matth. X. 14. Marc VI. 11. Ci-dessous X. 11. Act. XIII. 51. XVIII. 6. XX. 26. ℣. 6. Ci-dessous ℣. 10. ℣. 7. Matth. XIV. 1. Marc VI. 14. ℣. 8. Ci-dessous vs. 19. Marc VI. 15. VIII. 28. Matth. XVI. 14. XVII. 10. Jean I. 19. ℣. 10. Matth. XIV. 13. Marc VI. 30. Ci-dessus vs. 6. ℣. 12, 13. Matth. XIV. 15. Marc VI. 35. Jean VI. 5.

à-fait. C'est-à-dire: Quand on vous aura reçus dans une maison, ne la quittez point pour aller loger ailleurs, pendant tout le tems que vous demeurerez dans cette Ville ou dans ce lieu-là. Ce qui marqueroit des personnes légères ou trop délicates. Voyez Luc X. 7.

℣. 5. *Secouez.*] C'est-à-dire, comme si vous regardiez même leur terre comme profane & souillée. Voyez la note sur Matth. X. 14.

℣. 7. *Hérode le Tétrarque.*] Voyez les notes sur Matth. XIV. 1, 2. &c.

Ressuscité.] Voyez Matth. XIV. 1, 2.

℣. 12. *Les Douze.*] Ce fut Philippe qui porta la parole. Jean VI. 5.

℣. 13. *Ils répondirent.*] Ce fut André qui parla. Jean VI. 8, 9.

cinq pains & de deux poiſſons, à moins que nous n'allions acheter des vivres
pour tout ce peuple. [14] Car ils étoient environ cinq mille hommes. Mais
Jésus dit à ſes Diſciples: Faites-les aſſeoir par bandes, chacune de cinquan-
te perſonnes. [15] Ce qu'ils exécutérent, les faiſant tous aſſeoir. [16] Alors Je-
sus prit les cinq pains & les deux poiſſons, & levant les yeux au Ciel, il
les bénit; puis il les rompit, & les donna à ſes Diſciples, pour les préſenter
au peuple. [17] Ils en mangérent donc tous, & furent raſſaſiés; & on emporta
douze corbeilles pleines des morceaux qui étoient reſtés.
[18] Un jour qu'il s'étoit retiré à part pour prier, & que ſes Diſciples étoient
avec lui, il leur fit cette demande: Qui dit le peuple que je ſuis? [19] Ils lui
répondirent: *Les uns diſent que* vous êtes Jean Baptiſte; les autres, Elie; &
d'autres, que c'eſt quelqu'un des anciens Prophètes, qui eſt revenu au monde.
[20] Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je ſuis? Pierre prenant la parole,
répondit: Le Chriſt de Dieu. [21] Mais Jesus leur défendit ſévèrement de
dire cela à perſonne; [22] ajoutant, qu'il falloit que le Fils de l'homme ſouffrît
beaucoup; qu'il fût rejetté des Anciens, des Principaux Sacrificateurs, & des
Scribes; qu'il fût mis à mort, & qu'il reſſuſcitât le troiſième jour.
[23] Puis il dit à tous *ceux qui étoient là*: Si quelqu'un veut me ſuivre, qu'il
renonce à ſoi-même, qu'il porte ſa croix chaque jour, & qu'il me ſuive.
[24] Car quiconque voudra ſauver ſa vie, la perdra; & celui qui perdra ſa vie
pour l'amour de moi, la ſauvera. [25] Or que ſerviroit-il à un homme d'avoir
gagné tout le Monde, s'il ſe perdoit, & ſe ruïnoit lui-même? [26] Car ſi quel-
qu'un a honte de moi, & de mes Paroles, le Fils de l'homme aura honte de
lui, lorſqu'il viendra dans ſa gloire, & dans celle de ſon Père & des ſaints
An-

℣. 16. I. Sam. IX. 16. ℣. 18. Matth. XVI. 13. Marc VIII. 27. ℣. 19. Matth. XIV. 2. XVI. 14. Marc VI. 14. VIII. 28. Ci-deſſus vſ. 8. ℣. 20. Jean I. 42, 50. VI. 69. XI. 27. Act. VIII. 37. Pſ. II. 6. Héb. I. 5. Matth. XXVI. 63. ℣. 22. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 18. Marc VIII. 31. IX. 31. X. 33. Ci-deſſous XVIII. 31. XXIV. 7, 26. ℣. 23. Ci-deſſous XIV. 27. Matth. X. 38. XVI. 24. Marc VIII. 34. ℣. 24. Matth. X. 39. XVI. 25. Marc VIII. 35. Ci-deſſous XVII. 33. Jean XII. 25. ℣. 25. Ci-deſſous XII. 20. Job II. 4. ℣. 26. Ci-deſſous XII. 9. Matth. X. 33. Marc VIII. 38. II. Tim. II. 12. I. Jean II. 23. Apoc. III. 5.

℣. 16. *Il les bénit.*] C'eſt-à-dire, qu'il pria Dieu pour lui demander ſa bénédiction ſur ce repas. Voyez I. Tim. IV. 4, 5. & Matth. XIV. 19.

℣. 21. *Défendit.*] Voyez la note ſur Matth. XVI. 20.

℣. 22. *Ajoutant qu'il fallois.*] Ce verſet rend raiſon du précédent. J. C. ne vouloit pas que ſes Diſciples publiaſſent hors de ſaiſon qu'il étoit le Chriſt, de peur que cette vérité ne lui attirât des perſécutions prématurées.

℣. 24. *Sa vie.*] Le mot employé dans le Grec ſignifie & *la vie* & *l'ame*. C'eſt donc comme s'il y avoit: Celui qui voudra ſauver ſa vie, perdra ſon ame; & celui qui perdra ſa vie pour l'amour de moi, ſauvera ſon ame. Voyez Matth. X. 39.

℣. 26. *De mes Paroles.*] C'eſt-à-dire de mes enſeignemens & de ma doctrine. Voy. Matth. VII. 24, 26, 28.

Aura honte de lui.] C'eſt-à-dire, ne le reconnoîtra pas & le confondra.

Dans ſa gloire.] A en juger par le verſet ſuivant, il faut entendre cela de la réſurrection de J. C., de ſon aſcenſion, & des jugemens qu'il exerça ſur la Nation Judaïque.

℣. 27. *Ne mourront point.*] Grec, *ne goûteront point la mort.*

Le Règne de Dieu.] Par le Règne de Dieu, il faut entendre ici la prédication de l'Evangile par tout le Monde, & la ruïne de Jéruſalem, ce que S. Jean a pu voir.

℣. 28.

Anges. 27 Or je vous le dis en vérité, il y en a quelques-uns de ceux qui
ſont ici préſens, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Règne de Dieu.
28 Environ huit jours après qu'il eut tenu ce diſcours, il prit avec lui Pierre,
Jean, & Jaques, & monta ſur une montagne pour prier. 29 Pendant qu'il
prioit, ſon viſage devint tout autre, & ſes habits parurent blancs & lumi-
neux. 30 On vit auſſi deux hommes qui s'entretenoient avec lui; c'étoit Moïſe
& Elie. 31 Ils paroiſſoient dans un état glorieux, & ils parloient de ſa
mort, qui devoit arriver à Jéruſalem. 32 Cependant Pierre & ceux qui étoient
avec lui, étoient accablés de ſommeil. Et en ſe réveillant ils virent ſa gloi-
re, & les deux hommes qui l'accompagnoient. 33 Et comme ils ſe ſéparoient
d'avec JESUS, Pierre lui dit: Maître, il eſt bon que nous demeurions ici;
faiſons-y donc trois tentes, une pour vous, une pour Moïſe, & une pour
Elie. Or il ne ſavoit pas *bien* ce qu'il diſoit. 34 Il parloit encore, lorſqu'une
nuée vint les couvrir; & *les Diſciples* furent ſaiſis de frayeur en *les voyant* en-
trer dans la nuée. 35 Il en ſortit en même tems une voix, qui dit: C'eſt ici
mon Fils bien-aimé; écoutez-le. 36 Et dans le tems que la voix ſe fit enten-
dre, JESUS ſe trouva ſeul. Mais les Diſciples tinrent la choſe ſecrette, &
ils ne rapportérent rien pour-lors à perſonne, de ce qu'ils avoient vu.
37 Le jour ſuivant, comme ils deſcendoient de la montagne, une grande
troupe vint au-devant de JESUS. 38 Et il ſe préſenta un homme de la trou-
pe, qui crioit: Maître, je vous prie, jettez les yeux ſur mon fils; car je n'ai
que celui-là. 39 Un Eſprit *malin* ſe ſaiſit de lui, & alors il ſe met tout d'un
coup à crier; puis *l'Eſprit* l'agite avec tant de violence, qu'il écume; & il ne
le quitte qu'avec peine, après l'avoir tout meurtri. 40 J'avois prié vos Diſci-
ples de le chaſſer, mais ils ne l'ont pu. 41 Alors JESUS dit: O race incré-
dule, & perverſe, juſques à quand ſerai-je avec vous, & vous ſupporterai-je?
Amenez ici votre fils. 42 Comme l'enfant s'avançoit, le Démon le jetta con-
tre

℣. 27. Matth. XVI. 28. XXVI. 64. Marc IX. 1. Ci-deſſous XXII. 18. ℣. 28. Matth. XVII. 1. Marc IX. 2. ℣. 32. Dan. VIII. 18. X. 9. ℣. 35. Matth. III. 17. XVII. 5. Marc I. 11. IX. 7. Ci-deſſus III. 22. Jean I. 34. Eſai. XLII. 1. Eph. I. 21. Phil. II. 9. Coloſſ. I. 13. II. Pierr. I. 17. Deuter. XVIII. 15, 19. Act. III. 22. ℣. 37, 38. Matth. XVII. 14. Marc IX. 14, 17.

℣. 28. *Environ huit jours.*] Voyez ſur toute cette Hiſtoire, Matth. XVII. 1, 2, &c.

℣. 31. *Dans un état glorieux.*] Gr. *en gloire.* Lumineux & éclatans, à peu près comme cela eſt dit de Jéſus-Chriſt au verſet 29. La gloire marque ſouvent chez les Hébreux l'éclat de la lumière. Voyez I. Cor. XV. 40, 41. & ici ℣. 32.

De ſa mort.] Il y a au Grec un terme plus général, *de ſa ſortie*, ou, *de ſon iſſue*, ce qui ſignifie la mort. II. Pierr. I. 1. Ce mot peut auſſi ſignifier l'iſſue des ſouffrances de J. C., & le ſuccès que devoit avoir ſa mort; c'eſt-à-dire ſa réſurrection, ſon aſcenſion dans le Ciel, & la deſtruction de la Nation Judaïque, qui a été une punition exemplaire du crime qu'elle avoit commis, en le faiſant mourir: ç'a été l'iſſue de tout. Il y a au reſte pluſieurs anciens Manuſcrits, qui au-lieu *de ſon iſſue*, portent, *ſa gloire.*

℣. 32. *Accablés de ſommeil.*] Il faut ſuppoſer que les Diſciples s'endormirent pendant que Jéſus prioit, & que s'étant réveillés après ſa prière, ils purent voir & entendre tout ce qui ſe fit & tout ce qui ſe dit pendant la Transfiguration.

℣. 33. *Ils.*] Moïſe, Elie, & J. C.

℣. 34. *Les couvrir.*] Moïſe, Elie, & J. C.

℣. 39. *Meurtri.*] Autr. *briſé.*

℣. 41. *O race.*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 17.

℣. 42. *Jetta contre terre.*] Voyez Matth. VII. 6.

tre terre, & se mit à l'agiter avec beaucoup de violence. Mais JESUS ré-
prima l'Esprit immonde, guérit l'enfant, & le rendit à son père. 43 Tout le
monde fut étonné de la grande puissance de Dieu. Et comme ils étoient tous
dans l'admiration de tout ce que faisoit JESUS, il dit à ses Disciples: 44 Fai-
tes bien attention à ceci; car le Fils de l'homme doit être livré entre les
mains des hommes. 45 Mais ils ne comprenoient point ce discours; c'étoit
pour eux une énigme, & ils n'y entendoient rien; ils n'osoient même le lui
faire expliquer.

46 Ils entrérent ensuite en contestation, pour savoir lequel d'entre eux de-
voit être le plus grand. 47 Mais JESUS voyant ce qu'ils pensoient en leurs
cœurs, prit un enfant, & l'aiant mis auprès de lui, leur dit: 48 Quiconque
reçoit cet enfant en mon Nom, c'est moi qu'il reçoit; & quiconque me re-
çoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui d'entre vous tous qui est le plus
petit, sera le plus grand.

49 Alors Jean prenant la parole, lui dit: Maître, nous avons vu quelqu'un
qui chassoit les Démons en votre Nom, & nous nous y sommes opposés,
parce qu'il ne vous suit pas avec nous. 50 Mais JESUS lui dit: Ne vous y
opposez point; car qui n'est pas contre nous, est pour nous.

51 Or comme le tems auquel il devoit être enlevé *du Monde* s'approchoit,
il prit sa résolution d'aller à Jérusalem. 52 Et il envoya devant quelques gens,
qui étant partis entrérent dans un Bourg des Samaritains, pour lui préparer
un logement. 53 Mais on ne voulut point l'y recevoir, parce qu'il paroissoit
aller du côté de Jérusalem. 54 Ce que ses Disciples, Jaques & Jean, aiant vu,
ils

℣. 44. Ci-dessus vs. 22. Matth. XVI. 21. XVII. 22. Marc IX. 31. Ci-dessous XVIII. 32. Act. II. 23. ℣. 45. Ci-dessus II. 50. Ci-dessous XVIII. 34. Marc IX. 32 ℣. 46. Matth. XVIII. 1. Marc IX. 33. Ci-dessous XXII. 24. ℣. 48. Matth. X. 40. XVIII. 5. XXIII. 11. Marc IX. 37. Ci-dessous X. 16. XIV. 11. XVIII. 14. Jean V. 23. XII. 44. XIII. 20. XIV. 21. I. Thess. IV. 8. ℣. 49. Marc IX. 38. Nomb. XI. 27. ℣. 50. Matth. XII. 30. Marc IX. 40. Ci-dessous XI. 23. Philip. I. 18. ℣. 51. Marc XVI. 19. Act. I. 2. ℣. 53. Jean IV. 4, 9. ℣. 54. II. Rois I. 10, 12.

℣. 43. *De la grande puissance.*] Grec, *de la grandeur.*

℣. 44. *Faites bien attention à ceci.*] Gr. *à ces paroles.*] Cela se peut rapporter au miracle que J. C. venoit de faire; ou à l'admiration publique, que ce miracle avoit excitée; ou à ce que J. C. dit de sa mort; ou même à toutes ces choses ensemble.

℣. 45. *Ils n'y entendoient rien.*] Grec, *ils ne le sentoient pas.* C'est-à-dire, qu'ils n'entroient point dans tout ce que J. C. leur disoit là-dessus.

℣. 46. *Le plus grand.*] Savoir au Royaume de Dieu, qu'ils se figuroient temporel. Voyez la note sur Marc IX. 33. & sur tout cet endroit Matth. XVIII. 16.

℣. 48. *Cet enfant en mon Nom.*] Voyez la note sur Matth. XVIII. 5.

℣. 49. *Qui chassoit les Démons.*] Voyez la note sur Marc IX. 37.

℣. 50. *Qui n'est pas contre nous.*] Voyez la note sur Marc IX. 39.

℣. 51. *Enlevé du monde.*] Grec, *son assomption*, ou *son ascension.* Ce mot se peut entendre & de l'ascension de J. C. & de sa mort, qui fut le prémier degré de son enlèvement du Monde. Voyez la note sur *De sa mort*, ℣. 31. Il est pourtant plus naturel de l'entendre de la mort, qui est représentée sous l'idée d'une exaltation, Jean III. 14. VIII. 28. XII. 32, 34. Voyez la note suivante.

Il prit sa résolution.] Gr. *il affermit son visage pour aller....* Les Juifs se servoient de cette expression pour marquer une ferme résolution. Comme c'étoit l'année que J. C. devoit être crucifié à Jérusalem, il falloit en effet une grande fermeté d'ame, pour se résoudre à y aller. On peut aussi traduire, qu'il tourna son visage

ils lui dirent: Seigneur, voulez-vous que, comme le fit Elie, nous disions
que le feu descende du Ciel pour les consumer? Mais JESUS se retournant
les reprit fortement, & leur dit: Vous ne savez de quel esprit vous êtes *ani-*
més; 56 car le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les hommes,
mais pour les sauver. Et ils s'en allérent en un autre Bourg.

57 Comme ils étoient en chemin, quelqu'un lui dit: Seigneur, je vous sui-
vrai, quelque part que vous alliez. 58 JESUS lui répondit: Les renards ont
des tanières, & les oiseaux de l'air ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a
pas où reposer sa tête.

59 Puis il dit à un autre: Suivez-moi. Mais il répondit: Seigneur, permet-
tez que j'aille auparavant ensévelir mon père. 60 Et JESUS lui dit: Lais-
sez les morts ensévelir leurs morts; pour vous, allez annoncer le Règne de
Dieu.

61 Il y en eut encore un autre, qui lui dit: Seigneur, je vous suivrai; mais
permettez-moi d'aller auparavant prendre congé de ceux qui sont en ma
maison. 62 JESUS lui répondit: Quiconque aiant mis la main à la charrue,
regarde derrière soi, n'est pas propre pour le Royaume de Dieu.



CHAPITRE X.

Envoi des soixante & dix Disciplee & leurs instructions. 1-11. *Malheur dénoncé aux Villes impénitentes.* 12-16. *Le retour des Soixante & dix. Leur succès & leur joie.* JESUS *en bénit Dieu.* 17-24. *Répond au Docteur de la Loi, qui l'interrogeoit sur la voie du salut. Parabole du Samaritain.* 25-37. *Marthe reçoit* JESUS *chez elle, & s'empresse à le servir. Marie écoute sa Parole. C'est la bonne part.* 38-42.

1 APRÈS

ŷ. 56. Jean III. 17. IX. 39. XII. 47. ŷ. 57. Matth. VIII. 19. ŷ. 59. Matth. VIII. 21, 22. Lévit. XXI. 10, 11. Nomb. VI. 6, 7. ŷ. 61. I. Rois XIX. 20.

sage & ses pas du côté de Jérusalem. Voyez vs. 53.

ŷ. 52. *Quelques gens.*] Grec, *quelques messagers.*

ŷ. 53. *Parce qu'il paroissoit aller du côté de Jérusalem.*] Les Samaritains croyoient que c'étoit les insulter, que de passer par leur pays pour aller adorer à Jérusalem. Et comme la Samarie est le plus court chemin pour aller de Galilée à Jérusalem, il arrivoit souvent des querelles & même des combats à cette occasion. Voyez Joseph, Antiq. XX. 5. & de la guerre des Juifs II. 11.

ŷ. 54. *Jaques & Jean.*] C'est peut-être pour cela qu'ils furent appellés Boanerges, c'est-à-dire, voix de tonnerre.

Comme le fit Elie.] A l'égard des Messagers du Roi Ochosias. Voy. II. Rois I. 10, 11, 12.

ŷ. 55. *Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés*] J. C. marque par-là la différence qu'il doit y avoir entre l'esprit de l'Evangile, & l'esprit de la Loi qui étoit un esprit de rigueur. On doit regarder l'action d'Elie comme un de ces mouvemens héroïques & inspirés, qu'il ne faut pas tirer à conséquence.

ŷ. 56. *Pour perdre les hommes.*] Grec, *pour perdre les ames des hommes.* Il faut remarquer que le mot de l'Original signifie & la vie & l'ame, & qu'il a ici l'un & l'autre sens. Voyez ci-dessus ŷ. 24.

ŷ. 60. *Les morts.*] Voyez la note sur Matth. VIII. 22.

ŷ. 61. *Prendre congé.*] Autr. *mettre ordre à ma maison.*

1 APRÈS cela le Seigneur nomma soixante & dix autres *Disciples*, & les
aiant envoyés devant lui, deux à deux, dans toutes les Villes & dans
tous les lieux où lui-même devoit aller, 2 il leur dit: La moisson est grande, mais
il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson, qu'il envoie des
ouvriers dans sa moisson. 3 Allez, je vous envoie comme des agneaux au
milieu des loups. 4 Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers; & ne saluez
personne par le chemin. 5 En quelque maison que vous entriez, dites en
entrant: Que la paix soit dans cette maison. 6 Que s'il y a là quelque en-
fant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle retournera à vous. 7 Et
demeurez dans cette maison-là, mangeant & buvant de ce qui s'y trouvera;
car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez point d'une maison à une
autre. 8 Tout de même, en quelque Ville que vous entriez, si on vous y
reçoit, mangez de ce qu'on vous présentera. 9 Guérissez les malades qui
s'y trouveront, & dites-leur: Le Règne de Dieu est proche de vous. 10 Mais
lorsqu'étant entrés en quelque Ville, on ne vous y recevra pas, allez dans
les rues, & dites: 11 Nous secouons contre vous jusqu'à la poussière de vo-
tre Ville, qui s'est attachée à nous: sachez néanmoins, que le Règne de
Dieu est proche de vous. 12 Je vous déclare qu'en ce jour-là, Sodome sera
trai-

CHAP. X. ℣. 1. Matth. X. 1. Marc VI. 7. ℣. 2. Matth. IX. 37. Jean IV. 35. II. Thess. III. 1. Act. XVI. 9. XVIII. 10. ℣. 3. Matth. X. 16. ℣. 4. Matth. X. 9, 10. Ci-dessus IX. 3, 61. Ci-dessous XXII. 35. Marc VI. 8. II. Rois IV. 29. ℣. 5. Matth. X. 12. Marc VI. 10. Ci-dessus IX. 4. ℣. 7. Lévit. IX. 13. Deut. XXIV. 14. XXV. 4. Matth. X. 10. I. Cor. IX. 4. &c. I. Tim. V. 18. Tob. IV. 15. ℣. 9. Matth. III. 2. IV. 17. ℣. 10. Matth. X. 14. Marc VI. 11. Ci-dessus IX. 5. Act. XIII. 51. XVIII. 6. XX. 26. XXII. 18. ℣. 12. Matth. XI. 21. &c.

CHAP. X. ℣. 1. *Soixante & dix autres.*] C'est-à-dire outre les douze Apôtres, dont on voit l'élection ci-dessus VI. 13. Ces 70 aiant la charge d'annoncer l'Evangile, étoient d'une plus grande autorité que les simples Chrétiens, qui sont appellés Disciples dans le passage que je viens d'alléguer; mais ils en avoient moins que les douze Apôtres. Comme J. C. avoit élu douze Apôtres en vue des douze Patriarches, il se peut qu'il élut ces soixante & dix par rapport aux soixante & dix Sénateurs qui composoient le Sanhédrin.

Deux à deux.] Pour se secourir l'un l'autre, & afin que leur témoignage eût plus de force.

℣. 4-12. Voyez les notes sur Matth. X. 9-16.

℣. 4. *Ne saluez personne.*] C'est-à-dire, ne perdez point le tems en longs discours, & en vaines cérémonies avec les passans. Voyez II. Rois IV. 29.

℣. 6. *Enfant de paix.*] Hébraïsme, pour dire *digne de la paix*; comme *fils de la gehenne*, pour dire *digne de la gehenne*, Matth. XXIII. 15. & *fils de la mort*, I. Sam. XX. 31.

℣. 7. *Ne passez point.*] Sans nécessité, par inconstance, ou par délicatesse: voyez plus haut IX. 4.

℣. 8. *Mangez de ce qu'on vous présentera.*] C'est-à-dire sans délicatesse & sans des scrupules outrés de la Tradition.

℣. 9. *Dites-leur.*] Cela se doit rapporter aux habitans de ces lieux-là, & non aux malades seulement.

℣. 11. *Nous secouons..... la poussière de votre Ville.*] La regardant comme une terre étrangère & profane, qui nous souilleroit. Car c'étoit là l'opinion des Juifs. Voyez ci-dessus IX. 5. Matth. X. 14.

℣. 12. *Ce jour-là.*] C'est le jour du Jugement. Voyez le verset 14. & Matth. X. 15.

℣. 13-15. Voyez les notes sur Matth. XI. 21, 22, 23.

℣. 13. *Malheur.*] Voyez la note sur Matth. XI. 21.

Avec le sac & la cendre.] Grec, *assis dans le sac & dans la cendre.* C'étoit la situation des personnes affligées, I. Esdras IX. 4, 5. & Néhémie I. 4.

℣. 15. *Et toi, Capernaüm.*] Voy. 1. note sur Matth.

traitée moins rigoureusement que cette Ville. [13] Malheur sur toi, Chorazin!
malheur sur toi, Bethsaïde, car si les miracles qui ont été faits parmi vous, se
fussent faits dans Tyr & dans Sidon, il y a longtems qu'elles auroient fait
pénitence avec le sac & la cendre. [14] Aussi Tyr & Sidon seront-elles trai-
tées avec moins de rigueur que vous, au *jour* du jugement. [15] Et toi, Ca-
pernaüm, qui as été élevée jusqu'au Ciel, tu seras abbaissée jusqu'en Enfer.
[16] Qui vous écoute, m'écoute; qui vous rejette, me rejette; & qui me re-
jette, rejette celui qui m'a envoyé.

[17] Or les Soixante & dix s'en revinrent pleins de joie, disant: Seigneur,
les Démons même nous sont assujettis en votre Nom. [18] Sur quoi il leur dit:
Je voyois Satan qui tomboit du Ciel comme un éclair. [19] Je vous donne le
pouvoir de marcher sur les Serpens, sur les Scorpions, & sur toute la puis-
sance de l'Ennemi, sans que rien vous puisse nuire. [20] Cependant ce n'est pas
de ce que les Esprits vous sont soumis, que vous devez vous réjouïr; mais
plutôt de ce que vos noms sont écrits dans le Ciel.

[21] En ce même instant JESUS sentit un secret transport de joie, & dit:
Je te bénis, mon Père, Seigneur du Ciel & de la Terre, de ce que tu as
caché ces choses aux sages & aux prudens, & de ce que tu les as revélées aux
enfans.

℣. 13. Ezéch. III. 6. XXVII. 26. XXVIII. 7. Esai XXIII. 1. Matth. XI. 21. ℣. 15. Esai XIV. 13. Jérém. LI. 53. Ezéch. XXVI. 20. XXXII. 18, 23. Gen. XI. 4. Deut. I. 28. Matth. XI. 23. ℣. 16. Matth. X. 40. XVIII. 5. Marc IX. 37. Jean V. 23. XII. 44. XIII. 20. XIV. 21. Ci-dessus IX. 48. I. Thess. IV. 8. Exod. XVI. 18. Nomb. XIV. 2, 11, 27. XVI. 11. ℣. 18. Jean XII. 31. XVI. 11. Héb. II. 14. Apoc. XII. 8, 9. XX. 7. ℣. 19. Marc XVI. 18. Act. XXVIII. 5. Ps. XCI. 3. Esai XI. 8. Rom. XVI. 20. ℣. 20. Exod. XXXII. 32. Esai. IV. 3. Dan. XII. 1. Phil. IV. 3. Apoc. III. 5. XIII. 8. ℣. 21. Matth. XI. 25. XIII. 11. Esai. XXIX. 14. XXXII. 4. XLIV. 18. LXI. 1. Ps. XXV. 9. Ecclésiastique III. 19. I. Cor. I. 19, 21, 26. II. 6, 7. II. Cor. III. 14. IV. 3.

Matth. XI. 23.

℣. 17. *En votre Nom.*] Voyez Matth. VII. 22.

℣. 18. *Je voyois.*] C'est-à-dire, j'ai prévu & pressenti, quoiqu'absent, les progrès de votre Ministère.

Satan qui tomboit du Ciel.] C'est une allusion à Esaïe XIV. 12. où la chute du Roi de Babylone est comparée à une Etoile qui tombe du Ciel. Voyez aussi Apoc. XII. 8, 9.

Comme un éclair.] C'est pour exprimer la rapidité des progrès de l'Evangile, (voyez Matth. XXIV. 27. & ci-dessous XVII. 24.) & en même tems de la chute du Démon, auteur du Vice & de l'Erreur que l'Evangile est venu détruire.

℣. 19. *Je vous donne.*] Autr. *je vous ai donné.* C'est une allusion au Ps. XCI. 13. & à Esaïe XI. 8. pour marquer une protection de Dieu toute extraordinaire, contre toute sorte de dangers & d'ennemis. Il ne faut jamais prendre ces sortes de promesses & de privilèges absolument & à la lettre, mais avec les restrictions qu'il plait à la sagesse de Dieu d'y apporter. Voyez Marc XVI. 18.

De l'Ennemi.] Satan & l'Ennemi c'est la même chose.

℣. 20. *Ce n'est pas de ce que*] C'est-à-dire, que le prémier n'est pas un sujet de joie au prix du dernier.

Noms écrits dans le Ciel.] C'est-à-dire, de ce que la félicité éternelle vous est réservée. Allusion à la coutume d'écrire le nom des habitans d'un Pays ou des Citoyens d'une Ville dans les Registres. Voyez Exod. XXX. 12. conféré avec Nombr. I. Dan. XII. 1. Phil. IV. 3. Apoc. III. 5. Jésus-Christ fait comprendre par-là à ses Disciples, que l'Eglise tire plus d'éclat de la sainteté que des miracles.

℣. 21. *Transport de joie.*] Grec, *se réjouït en esprit.* Quelques anciens Manuscrits, aussi-bien que la Vulgate, joignent le mot de *Saint*, à celui *d'Esprit*; comme si Jésus-Christ eût eu ce transport de joie par un mouvement extraordinaire du S. Esprit.

Je te bénis.] Voyez sur ce verset & le suivant, Matth. XI. 25, 26.

Puis

enfans. Cela eſt ainſi, mon Père, parce que telle a été ta volonté. Puis ſe
tournant vers ſes Diſciples, il leur dit: 22 Toutes choſes m'ont été miſes entre
les mains par mon Père: & nul ne connoit qui eſt le Fils, que le Père; ni
qui eſt le Père, que le Fils, & celui à qui le Fils le voudra révéler. 23 Et ſe
tournant *encore* vers ſes Diſciples, il leur dit en particulier: Heureux les yeux
qui voyent ce que vous voyez; 24 car je vous déclare, que beaucoup de Pro-
phètes & de Rois ont déſiré de voir ce que vous voyez, & ne l'ont pas vu,
& d'entendre ce que vous entendez, & ne l'ont pas entendu.
25 Alors un Docteur de la Loi ſe levant, lui dit pour l'éprouver: Maître,
que ferai-je pour hériter la vie éternelle? 26 JESUS lui répondit: Qu'y a-t-il
d'écrit dans la Loi? qu'y liſez-vous? 27 Il repartit: Vous aimerez le Seigneur
votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre ame, de toute votre force,
& de toute votre intelligence; & votre prochain comme vous-même. 28 Vous
avez fort bien répondu, lui dit JESUS; faites cela, & vous vivrez. 29 Mais
cet homme voulant étaler ſa juſtice, dit à JESUS: Et qui eſt mon prochain?
30 Sur quoi JESUS prit la parole, & dit: Un homme allant de Jéruſalem à
Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillérent, & après
l'avoir bien bleſſé, le laiſſérent à demi mort. 31 Et il ſe rencontra qu'un Sa-
crificateur tenoit le même chemin; mais l'aiant apperçu, il paſſa outre. 32 Un
Lévite aiant auſſi paſſé par-là, fit la même choſe; il alla le regarder, & paſſa de
même. 33 Mais un Samaritain qui voyageoit, s'avança auprès de lui; &
l'aiant vu, il en fut touché de compaſſion. 34 Il s'approcha donc, & ban-
da ſes plaies, après y avoir verſé de l'huile & du vin; puis l'aiant mis ſur ſa
propre monture, il le mèna dans une hôtellerie, & prit ſoin de lui. 35 Le
lendemain en partant, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, & lui dit:
Prenez ſoin de cet homme, & tout ce que vous dépenſerez de plus, je vous
le

℣. 22. Pſ. VIII. 7. Héb. II. 8. Matth. XI. 27. XXVIII. 18. Jean I. 18. III. 35. V. 27. VI. 46. X. 15. XIII. 3. XIV. 8. XVII. 2. I. Cor. XV. 27. Epheſ. I. 21, 22. Phil. II. 9. IV. Eſdr. II. 34. Sap. VIII. 4. ℣. 23. Matth. XIII. 16. I. Pierr. I. 10. ℣. 25. Matth. XXII, 35. Marc XII. 28. ℣. 27. Deut. VI. 5. X. 12. XXX. 6. Lév. XIX. 18. Rom. XIII. 9. Gal. V. 14. I. Tim. I. 5. Jaq. II. 8. Matth. VII. 12. ℣. 28. Lév. XVIII. 5. Ezéch. XX. 11, 13. Néhém. IX. 29. Rom. X. 5. Baruc IV. 1. ℣. 29. Matth. V. 43. ℣. 31. Jean IV. 9. Act. X. 28. Ci-deſſous XV. 2. ℣. 35. Matth. XX. 2.

Puis ſe tournant.] Ces paroles ſont omiſes dans pluſieurs anciens Manuſcrits Grecs & dans la Vulgate, ſans doute parce qu'elles ſe trouvent encore au ℣. 23.

℣. 22. *Toutes choſes m'ont été miſes* &c.] Autrem. *Mon Père m'a enſeigné toutes choſes.* Voyez la note ſur Matth. XI. 27.

Nul ne &c.] Voyez la note ſur Matth. XI. 27.

℣. 23. *Ce que vous voyez.*] C'eſt-à-dire, le tems du Meſſie. Voyez les notes ſur Matth. XIII. 16.

℣. 29. *Etaler ſa juſtice.*] Grec *ſe juſtifier.* C'eſt-à-dire, ſe déclarer & ſe prononcer lui même homme de bien, & religieux obſervateur de la Loi.

Qui eſt mon prochain.] Sans doute qu'avec les Docteurs Juifs, il bornoit le prochain aux Iſraélites & aux Proſélytes ſeulement, fondé ſur Lévitique XIX. 33. ce qui le flattoit de n'avoir point manqué à l'obſervation de ce Commandement.

℣. 30. *Un homme.*] *Un Juif.*

De Jéruſalem à Jéricho.] S. Jérôme remarque, qu'entre ces deux Villes il y avoit un endroit fameux par les brigandages & les meurtres qui s'y commettoient.

℣. 31.

le rendrai à mon retour. 36 Lequel de ces trois vous semble avoir été le pro-
chain de cet homme qui tomba entre les mains des voleurs? 37 C'est, re-
partit le Docteur, celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc,
lui dit JESUS, & faites la même chose.
38 Comme ils étoient en chemin, JESUS entra dans un Bourg, où une
femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. 39 Or elle avoit une
sœur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds de JESUS, écoutoit sa
Parole. 40 Mais Marthe, distraite par divers soins, s'adressa à JESUS, & lui
dit: Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute
seule? Dites-lui donc qu'elle m'aide. 41 Sur quoi JESUS lui répondit: Mar-
the, Marthe, vous vous inquiétez & vous vous embarrassez de beaucoup de
choses. 42 Cependant une seule chose est nécessaire. Or Marie a choisi la
bonne part, qui ne lui sera point ôtée.



CHAPITRE XI.

JESUS *apprend à ses Disciples comment il faut prier. Efficace de la persévérance dans la prière.* 1-13. *Aiant chassé un Esprit muet, il ferme la bouche à ceux qui disoient, que c'étoit par le Prince des Démons. Diverses comparaisons à ce sujet.* 14-26. *Le vrai bonheur consiste à écouter & à garder la Parole de Dieu.* 27, 28. *Il reproche à ceux qui demandent des signes leur incrédulité, & leur met devant les yeux les exemples des Ninivites, & de la Reine du Midi.* 29-32. *L'œil, la lumière du corps.* 33-36. *Un Pharisien qui l'avoit invité à diner, trouvant étrange qu'il ne se fût pas lavé, il prend de-là occasion de censurer les vices des Pharisiens, aussi-bien que des Docteurs de la Loi.* 37-54.

1 UN jour comme il étoit en prière en un certain lieu, après qu'il eut
achevé *de prier*, un de ses Disciples lui dit: Seigneur, enseignez-
nous à prier, ainsi que Jean l'a enseigné à ses Disciples. 2 Il leur dit donc:
Quand vous prierez, dites: Notre Père, qui ès dans le Ciel, que ton Nom
soit

℣. 38. Jean XI. 1. XII, 2, 3. ℣. 39. Act. XXII. 3. Ci-dessus VIII. 35. ℣. 40. Exod. XVIII. 22. Ps. LXXXIX. 21. Rom. VIII. 26. CHAP. XI. ℣. 2. Matth. VI. 9. XVI. 28. XXVI. 42. Ecclésiastique V. 2. Ps. VIII. 1. XI. 4. CIII. 20. CXI. 9. CXLV. 9. CXLVIII. 13. Esai. II. 2. LXVI. 1. Act. II. 14.

℣. 31. *Sacrificateur & Lévite.*] J. C. choisit ces deux caractères, parce que la bonté & la compassion sont les deux qualités propres d'un Sacrificateur & d'un Lévite. De-là vient qu'au Pseaume CXXXII. 16. les Sacrificateurs sont désignés par un nom qui signifie miséricordieux & bienfaisant. C'est pour cela encore que l'Auteur divin de l'Epitre aux Hébreux donne au Souverain-Sacrificateur le même caractère, Héb. II. 17. & V. 2.

Il passa outre.] Autrem. *il passa de l'autre côté.*

℣. 35. *Deux deniers.*] C'est environ dix-sept sols de France.

℣. 38. *Bourg.*] C'est à Béthanie. Voyez Jean XI. 1.

℣. 40. *Distraite.*] Le mot de l'Original est employé par les Septante Interprètes, pour exprimer les fâcheuses occupations des hommes. Voyez Ecclésiaste I. 13. II. 23-26. & VIII. 16.

CHAP. XI. ℣. 1. *Un de ses Disciples.*] Un des 70, qui ne s'étoit pas trouvé lorsque Jésus prescrivit ce Formulaire d'oraison la prémière fois. Matth. VI. 9.

℣. 2. *Notre Père.*] Voyez les notes sur l'Oraison Dominicale, Matth. VI. 9, 10, 11, 12, 13.

ſoit ſanctifié; que ton Règne vienne; que ta Volonté ſoit faite, ſur la Terre
comme dans le Ciel. 3 Donne-nous chaque jour notre pain quotidien. 4 Par-
donne-nous nos péchés, puiſque nous remettons auſſi à tous ceux qui nous
doivent; & ne nous indui point en tentation, mais délivre-nous du malin
Eſprit. 5 Il leur dit enſuite: Si quelqu'un de vous avoit un ami, à qui il
allât dire à minuit: Mon ami, prêtez-moi trois pains, 6 parce qu'un de mes
amis eſt venu me voir en paſſant, & je n'ai rien à lui préſenter; 7 Et que
d'abord cet homme lui répondît de dedans ſa maiſon: Ne m'importunez
point, ma porte eſt déja fermée, & nous ſommes au lit, mes enfans & moi;
je ne puis me lever pour vous en donner: 8 Je vous aſſure que quand même
cet homme ne ſe lèveroit pas pour lui en donner, comme à ſon ami, ce-
pendant à cauſe de ſon importunité, il ſe lèveroit *à la fin*, & il lui en don-
neroit autant qu'il en auroit beſoin. 9 Je vous dis de même: Demandez, &
on vous donnera; cherchez, & vous trouverez; frappez *à la porte*, & on
vous ouvrira. 10 Car quiconque demande, reçoit; qui cherche, trouve; &
on ouvrira à celui qui frappe. 11 Qui eſt le père parmi vous, qui donnât à
ſon fils une pierre, s'il lui demandoit du pain? ou qui lui donnât un ſerpent,
s'il lui demandoit un poiſſon? 12 ou s'il demandoit un œuf, lui préſentera-
t-il un ſcorpion? 13 Si donc vous, tout méchans que vous êtes, vous ſavez
donner de bonnes choſes à vos enfans, combien plus *votre* Père céleſte don-
nera-t-il le Saint Eſprit à ceux qui le lui demandent?
14 Une autre fois JESUS chaſſa un Démon qui étoit muet; & dès que ce
Démon fut ſorti, le muet parla: de ſorte que le peuple étoit ravi en admi-
ration. 15 Il y en eut pourtant quelques-uns qui dirent: C'eſt par Béelzebul
Prince des Démons, qu'il chaſſe les Démons. 16 Et d'autres, pour l'éprou-
ver,

℣. 3. Prov. XXX. 8. I. Tim. VI. 8. Jean VI. 33. ℣. 4. Matth. VI. 12. XVIII. 21. XXVI. 41. Eccléſiaſtique XXVIII. 2. Sap. XVI. 8. Luc XXII. 40, 46. Jean XVII. 15. I. Cor. X. 13. II. Cor. XII. 7. I. Pierr. V. 8. II. Pierr. II. 9. Apoc. III. 10. ℣. 5. &c. Ci-deſſous XVIII. 1. &c. ℣. 9. Matth. VII. 7. XXI. 22. Marc XI. 24. Jean XIV. 13. XV. 7. XVI. 23, 24. Jaq. I. 5, 6. I. Jean III. 22. Pſ. CXVIII. 5. CXXIII. 2. II. Cor. XII. 8. Héb. IV. 16. Gen. XXXII. 26. ℣. 11. Matth. VII. 9. ℣. 13. Héb. XII. 10. ℣. 14. Matth. IX. 32. XII. 22. ℣. 15. Matth. IX. 34. X. 25. XII. 34. Marc III. 22. Jean VII. 20. VIII. 48, 52. X. 20. ℣. 16. Matth. XII. 38. XVI. 8. Marc VIII. 11. I. Cor. I. 22. Ci-deſſous vſ. 29.

℣. 3. ***Donne-nous.***] Le ſens eſt: Donne pendant tout le cours de notre vie, ce qui nous eſt néceſſaire chaque jour pour notre entretien.

℣. 4. *Nous remettons auſſi.*] Autr. *puiſque nous pardonnons auſſi à tous ceux qui nous ont offenſés.*

Ne nous indui point en tentation.] Autr. *ne nous abandonne point à la tentation.* C'eſt-à-dire, ne permets pas que nous y ſuccombions. Voyez la note ſur Matth. VI. 13.

℣. 5. *Si quelqu'un.*] Cette Parabole tend à porter ſes Diſciples à la perſévérance dans la prière, comme plus bas XVIII. 1.

℣. 6. *Eſt venu me voir en paſſant.*] Autrem. *un de mes amis qui voyage eſt arrivé chez moi*, ou, *s'eſt détourné de ſon chemin pour venir chez moi.*

℣. 11, 12. Voyez les notes ſur Matth. VII. 9, 10.

℣. 14. *Qui étoit muet.*] C'eſt-à-dire, qui rendoit muet celui qui en étoit poſſédé. Il étoit aveugle auſſi. Voyez Matth. XII. 22.

℣. 15. *Quelques-uns dirent.*] C'étoient les Phariſiens, Matth. IX. 34. & XII. 24. & les Docteurs de la Loi, Marc III. 22.

Béelzebul.] Voyez la note ſur Matth. IX. 34. & X. 25. & XII. 24.

℣. 16. *Quelque miracle dans le Ciel.*] Voyez la note ſur Matth. XVI. 1.

℣. 19. *Enfans.*] Voyez la note ſur Matth. XII.

ver, lui demandoient quelque miracle dans le Ciel. 17 Mais lui, connoiſſant
leurs penſées, leur dit: Tout Royaume diviſé contre lui-même ſera réduit
en déſert, & toute maiſon *diviſée* contre elle-même tombera en ruïne. 18 Si
donc Satan eſt diviſé contre lui-même, comment ſon règne pourra-t-il ſub-
ſiſter? Car vous dites que c'eſt par Béelzebul que je chaſſe les Démons.
19 Que ſi je chaſſe les Démons par Béelzebul, vos enfans, par qui les chaſ-
ſent-ils? C'eſt pourquoi ils ſeront eux-mêmes vos juges. 20 Mais ſi c'eſt par
le doigt de Dieu que je chaſſe les Démons, il s'enſuit de-là, que le Règne
de Dieu eſt parvenu à vous. 21 Pendant qu'un homme fort & bien armé
garde ſa maiſon, tout ce qu'il a *chez lui* eſt en ſureté. 22 Mais s'il en ſur-
vient un autre plus fort que lui, qui le vainque, il lui ôtera toutes ſes armes
dans leſquelles il ſe confioit, & il partagera ſes dépouilles.

23 Qui n'eſt point avec moi, eſt contre moi; & qui n'amaſſe point avec
moi, diſſipe.

24 Quand l'Eſprit impur eſt ſorti d'un homme, il va par des lieux arides,
pour chercher du repos; & n'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans
ma maiſon d'où je ſuis ſorti. 25 Et à ſon retour, il la trouve balayée, &
fort propre. 26 Alors il s'en va prendre avec lui ſept autres Eſprits, plus mé-
chans que lui. Ils y entrent, ils y demeurent, & la dernière condition de
cet homme eſt pire que la prémière.

27 Comme il diſoit ces choſes, une femme du milieu de la troupe éle-
vant ſa voix, lui dit: Heureux le ventre qui vous a porté, heureux le ſein
qui vous a allaité! 28 Mais plutôt, dit JESUS, heureux ſont ceux qui écou-
tent la Parole de Dieu, & qui la mettent en pratique! 29 Et comme le peu-
ple s'amaſſoit en foule, il ſe mit à dire: Cette génération eſt méchante, elle
demande un miracle; mais il ne lui en ſera point donné d'autre, que celui
de

ỳ. 17. Matth. IX. 4. XII. 25. Marc III. 24. Jean II. 25. Apoc. II. 23. ỳ. 20. Exod. VIII. 19. Dan. II. 44. IV. 34. VII. 14, 22. Luc I. 33. Héb. XII. 28. ỳ. 21. Matth. XII. 29. Marc III. 27. Eſa. XLIX. 24. Jean XVI. 11. ỳ. 22. Eſai. LIII. 12. Col. II. 15. ỳ. 23. Matth. XII. 30. ỳ. 24. Matth. XII. 43. ỳ. 26. Jean V. 14. II. Pierr. II. 20. Héb. VI. 4. X. 26. ỳ. 27. Luc I. 28, 30, 48. ỳ. 28. Matth. VII. 21. XII. 50. Rom. II. 13. Jaq. I. 22, 25. Ci-deſſus VIII. 21. ỳ. 29. Matth. XII. 39. Jonas II. 1. &c.

XII. 27. C'eſt-à-dire vos Diſciples. Il y avoit des Exorciſtes parmi les Juifs. Voy. Act. XIX. 13. & Joſeph, Antiq. VIII. 2.

ỳ. 20. *Le doigt de Dieu.*] L'Eſprit de Dieu. Matth. XII. 28.

Le Règne de Dieu.] C'eſt-à-dire, il s'enſuit de-là que le Meſſie eſt venu. Voyez Matth. XII. 28.

ỳ. 21. *Sa maiſon.*] Autr. *ſon Palais.*

ỳ. 22. *Plus fort.*] J. C. ſe déſigne lui-même par-là. Voyez Matth. XII. 29.

Toutes ſes armes.] Autr. *tout ſon bien.* Voyez Matth. XII. 29.

ỳ. 23. *Qui n'eſt point avec moi.*] C'eſt-à-dire, que ne le reconnoitre pas pour le Meſſie, non-ſeulement, c'eſt ſe déclarer contre lui, mais c'eſt le chercher vainement ailleurs, & s'expoſer à une condamnation ſans retour. Cette Sentence ou ce Proverbe regarde les Phariſiens & les Juifs hypocrites & incrédules, qui, malgré leur prétendu zèle & leur dehors de piété, ne pouvoient rejetter J. C. ſans ſe déclarer ennemis de Dieu même, & par conſéquent courir à leur perte, & s'engager plus que jamais dans les liens du Démon. C'eſt ce qui paroît par les verſets ſuivans. Voyez auſſi Matth. XII. 30.

ỳ. 24. *Quand l'Eſprit impur.*] Voyez ſur Matth. XII. 43, 44.

ỳ. 29. *Celui de Jonas.*] Voyez la note ſur Matth. XII. 39.

de Jonas le Prophète. [30] Car comme Jonas fut un ſigne pour les Ninivites,
il en ſera de même du Fils de l'homme à l'égard de cette génération. [31] La
Reine du Midi s'élèvera au *jour* du Jugement contre cette génération, & la
condamnera : car *cette Reine* vint des extrémités de la Terre pour en-
tendre la ſageſſe de Salomon; & il y a ici plus que Salomon. [32] Les Ninivi-
tes s'élèveront *auſſi* au *jour* du Jugement contre cette génération, & la con-
damneront: car ils ſe convertirent à la prédication de Jonas; & il y a ici
plus que Jonas.

[33] Au reſte, on n'allume point une lampe pour la mettre en un lieu ca-
ché, ou ſous un boiſſeau; mais ſur un chandelier, afin que ceux qui entrent
puiſſent voir la lumière. [34] La lumière du corps c'eſt l'œil: ſi donc votre œil
eſt ſimple, tout votre corps ſera éclairé; mais s'il eſt gâté, votre corps auſſi
ſera dans les ténèbres. [35] Prenez donc garde que la lumière, qui eſt en vous,
ne ſoit elle-même ténèbres. [36] Car ſi tout votre corps *eſt* éclairé, & s'il n'a
aucun endroit ténébreux, tout ſera éclairé, comme quand une lampe vous
éclaire par ſa lumière.

[37] Pendant qu'il parloit, un Phariſien le pria à dîner chez lui: il y alla, &
ſe mit à table. [38] Mais le Phariſien fut étonné de voir qu'il ne s'étoit pas la-
vé avant le dîner. [39] Sur quoi le Seigneur lui dit: Pour vous, Phariſiens,
vous nettoyez le dehors de la coupe, & du plat; mais au dedans vous êtes
pleins de rapine & de méchanceté. [40] Inſenſés *que vous êtes*, celui qui a fait
le dehors, n'a-t-il pas fait auſſi le dedans? [41] Songez plutôt à donner l'aumô-
ne de ce que vous avez, & alors tout ſera pur pour vous. [42] Mais malheur à
vous,

ỷ. 31. I. Rois X. 1. II. Chron. IX. 1. Matth. XII. 42. ỷ. 32. Jon. III. 5. Ezéch. XVI. 51. ỷ. 33. Ci-deſſus VIII. 16. Matth. V. 15. Marc IV. 21. ỷ. 34. Matth. VI. 22. ỷ. 38. Marc VII. 3. ỷ. 39. Matth. XXIII. 25. Tit. I. 15. ỷ. 41. Eſai. I. 17. LVIII. 7. Dan. IV. 27. Tob. IV. 7. XII. 9. Eccléſiaſtique III. 32. XXIX. 12. I. Pierr. IV. 8. Ci-deſſous XII. 33. ỷ. 42. Matth. XXIII. 23. I. Sam. XV. 22. Oſée VI. 6. Mich. VI. 8. Matth. IX. 13. XII. 7.

ỷ. 31. *La Reine du Midi.*] Voyez la note ſur Matth. XII. 42. C'étoit la Reine de Saba dans l'Arabie heureuſe, au Midi de la Judée.

ỷ. 33. *Au reſte, on n'allume.*] C'eſt-à-dire: Malgré l'incrédulité que je viens de reprocher aux hommes de ce ſiècle, je ſuis pourtant obligé à les enſeigner, parce que le but de ma doctrine c'eſt de les éclairer & de les convertir. Que ſi elle ne parvient pas à ce but, ils ne peuvent s'en prendre qu'à leurs préjugés & à leurs paſſions. Voyez les verſets ſuivans, & Matth. VI. 22. où J. C. applique ces mêmes paroles à un autre ſujet.

ỷ. 34. *La lumière.*] Grec, *la lampe*.

Simple.] Voyez la note ſur Matth. VI. 22. Ici un œil ſimple c'eſt un œil net & clair, auquel il n'y a rien qui trouble & qui offuſque la vue.

Gâté.] Grec, *malſain*.

ỷ. 35. *Prenez garde.*] De vous laiſſer aveugler par vos préjugés & par vos paſſions; ne vous aveuglez pas la Raiſon, & profitez de l'occaſion qui vous eſt préſentée d'embraſſer l'Evangile. Cela s'adreſſe aux Phariſiens & aux Scribes, qui ſe croyoient fort éclairés.

ỷ. 36. *Tout ſera éclairé.*] J'entends par-là toute la conduite. Car ſi l'œil eſt bon, tous les membres du corps en ſeront éclairés, & il n'y en aura aucun qui faſſe une fauſſe démarche. Il faut appliquer cela à l'Eſprit. Voyez la note ſur Matth. VI. 23.

ỷ. 40. *Celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas fait auſſi le dedans?*] Le ſens eſt: Si vous avez ſoin de tenir le corps net, parce que c'eſt Dieu qui l'a formé; à plus forte raiſon devez-vous avoir ſoin de l'eſprit, qui eſt plus noble, qui eſt l'ouvrage de Dieu d'une façon plus particulière, & qu'il voit auſſi-bien que le corps.

ỷ. 41. *Songez plutôt à donner l'aumône.*] Il ne parle que de l'aumône, parce que l'avarice étoit

vous, Pharisiens! car vous payez la dixme de la menthe, de la rue, & de
toute sorte d'herbes; & vous négligez la justice & l'amour de Dieu. C'étoient
là les choses qu'il falloit pratiquer, sans pourtant négliger les autres. 43 Mal-
heur à vous, Pharisiens! car vous aimez à *occuper* les prémiers rangs dans les
Synagogues, & à être salués dans les places publiques. 44 Malheur à vous,
Scribes & Pharisiens hypocrites! car vous êtes comme ces sépulcres qui ne pa-
roissent point, & sur lesquels on marche sans s'en appercevoir.

45 Alors un des Docteurs de la Loi prenant la parole, lui dit: Maître, vous
nous outragez aussi par ce discours. 46 Mais JESUS lui dit: Malheur à vous
aussi, Docteurs de la Loi! car vous chargez les hommes de fardeaux qu'ils
ne peuvent porter; & vous n'y touchez pas même d'un seul de vos doigts.
47 Malheur à vous qui rebâtissez les sépulcres des Prophètes, & ce sont vos
pères qui les ont fait mourir! 48 Certainement vous témoignez assez, que
vous approuvez ce qu'ont fait vos pères; car ils ont tué les Prophètes, &
vous rebâtissez leurs tombeaux. 49 C'est pourquoi aussi la Sagesse de Dieu a
dit: Je leur envoierai des Prophètes & des Apôtres, dont ils tueront les
uns, & persécuteront les autres; 50 afin que le sang de tous les Prophètes,
qui a été répandu depuis la création du Monde, soit redemandé à cette géné-
ration; 51 depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie qui fut tué entre
l'Autel & le Temple. Oui, je vous déclare qu'on en fera rendre compte à
cette génération. 52 Malheur à vous, Docteurs de la Loi! parce qu'aiant pris
la

℣. 43. Ci-dessous XX. 46. Matth. XXIII. 6. Marc XII. 38. ℣. 44. Matth. XXIII. 27. Act. XXIII. 3. ℣. 46. Matth. XXIII. 4. Esai X. 1. Gal. VI. 13. ℣. 47. Matth. XXIII. 29. ℣. 49. Matth. X. 16. XXIII. 34. Ci-dessus X. 3. Jean XVI. 2. Act. V. 40. VII. 51, 52. XII. 2. XXII. 19. II. Cor. XI. 24. Héb. XI. 35. Jaq. V. 10. Apoc. XVIII. 24. II. Chron. XXXVI. 15. Neh. IX. 26. III. Esdr. I. 51. IV. Esdr. I. 32. ℣. 50. Matth. XXIII. 35. Gen. IV. 8. Héb. XI. 4. I. Jean III. 12. II. Chron. XXIV. 21. ℣. 52. Matth. XXIII. 13.

étoit un des vices dominans des Pharisiens.

Tout sera pur pour vous.] Vous serez dispensés de toutes ces purifications extérieures que vous affectez. C'est donc ici une de ces maximes qu'il ne faut pas prendre absolument, mais par rapport aux personnes & aux choses dont il s'agit. Il s'agit de gens avares & hypocrites.

℣. 42. *La dixme.*] Voyez la note sur Matth. XXIII. 23.

44. *Qui ne paroissent point.*] On est hypocrite en deux manières; en affectant des vertus qu'on n'a pas, & en cachant des vices qu'on a. Les sépulcres blanchis de S. Matth. XXIII. 27. & les sépulcres qui ne paroissent pas, expriment l'une & l'autre hypocrisie.

℣. 45, 46. Ces deux versets & les suivans semblent marquer quelque différence entre les Scribes, & les Docteurs appellés *Nomicoi.* Mais on ne sauroit dire en quoi elle consiste précisément. Voyez la note sur Matth. XXII. 35.

℣. 47. *Rebâtissez.*] Gr. *bâtissez.*

℣. 48. *Certainement.*] C'est-à-dire: Le soin que vous prenez de rebâtir les tombeaux des Prophètes sert moins à faire paroître votre piété, quoique ce soit votre intention, qu'à perpétuer l'impiété de vos pères, & la vôtre; puisque, malgré vos dehors de piété, vous les imitez dans le fond.

Rebâtissez.] Vous relevez, rebâtissez les tombeaux des Prophètes, comme si vous vouliez renouveller la mémoire du crime de vos pères.

℣. 49. *C'est pourquoi.*] Voyez la note sur Matth. XXIII. 34. C'est ici une espèce d'Ironie, que méritoit leur malice: à peu près comme s'il y avoit: Puisqu'ils aiment le sang des Prophètes, je leur en envoierai, afin que &c.

℣. 50. *Afin que.*] Voy. sur Matth. XXIII. 35.

℣. 51. *Zacharie.*] Voyez la note sur Matth. XXIII. 35.

Qu'on en fera rendre compte.] Grec, *qu'il sera demandé.* C'est-à-dire, qu'il sera vangé.

la clef de la ſcience, *non-ſeulement* vous n'y êtes pas entrés vous-mêmes, mais vous avez empêché d'y entrer, ceux qui le vouloient faire.
53 Comme il leur diſoit ces choſes, les Scribes & les Phariſiens le preſſoient vivement, & tâchoient à le faire parler ſur pluſieurs choſes; 54 lui tendant des pièges, & cherchant à tirer de ſa bouche dequoi l'accuſer.



CHAPITRE XII.

Levain des Phariſiens, l'hypocriſie. Tout ſe découvre. Qui il faut craindre. Confeſſer hardiment J. C. Péché contre le St. Eſprit. 1-12. *J. C. refuſe de ſe mêler d'un partage. Avarice condamnée. Parabole du riche qui bâtit de nouveaux greniers.* 13-21. *Soumiſſion & confiance entière à la Providence; les corbeaux nourris; les lis vêtus. Deſintéreſſement. Exercice de la charité. Se faire un tréſor qui ne périſſe point.* 22-34. *Exhortation à la vigilance; le Serviteur vigilant, le Diſpenſateur fidèle.* 35-46. *Qui ſait la volonté du Maître & ne la fait pas, plus coupable.* 47, 48. *L'Evangile occaſion de troubles & de diviſions.* 49-53. *J. C. blâme les Juifs de ne pas reconnoître le tems du Meſſie.* 54-56. *Les exhorte à terminer eux-mêmes leurs procès.* 57-59.

1 CEPENDANT une multitude innombrable de gens s'étant attroupée *autour de lui*, en ſorte qu'ils étoient les uns ſur les autres, il ſe mit à dire à ſes Diſciples: Gardez-vous ſur-tout du levain des Phariſiens, qui eſt
l'hypocriſie. 2 Car il n'y a rien de caché, qui *enfin* ne ſe découvre; *ni rien*
de ſecret, qui ne vienne à ſe ſavoir. 3 Auſſi ce que vous aurez dit dans les ténèbres, on l'entendra dire en plein jour; & ce que vous aurez dit à l'oreille, dans le cabinet, ſe publiera ſur le haut des maiſons. 4 Je vous le dis donc,
à vous qui êtes mes amis: Ne craignez point ceux qui peuvent ôter la vie du corps, & qui après cela ne peuvent rien faire davantage. 5 Mais je vous
apprendrai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir ôté la vie, peut précipiter dans la gehenne. Oui, je vous le dis, c'eſt celui-là que vous devez craindre. 6 N'a-t-on pas cinq paſſereaux pour deux ſols? Cependant

CHAP. XII. ℣. 1. Matth. XVI. 6. Marc VIII. 15. ℣. 2. Job XII. 22. Ci-deſſous VIII. 17. Matth. X. 26. Marc IV. 22. ℣. 4. Jérém. I. 8. Matth. X. 28. Jean XV. 15. I. Pierr. III. 14. Eſai. VIII. 12. LI. 7. Sap. XVI. 13. ℣. 6. Matth. X. 29.

℣. 52. *La clef.*] C'étoit la marque du Doctorat parmi les Juifs.

La ſcience.] La clef du Royaume des Cieux. XXIII. 13.

CHAP. XII. ℣. 1. *Innombrable.*] Gr. *des milliers.*]

℣. 2, 3. Ces deux verſets renferment des façons de parler populaires, que J. C. applique à diverſes occaſions & à différens ſujets. Ici il veut faire voir l'inutilité de l'hypocriſie.

℣. 3. *Sur le haut des maiſons.*] Grec, *ſur les toits.* Voyez Matth. X. 27.

℣. 4, 5. Voyez ſur Matth. X. 28.

℣. 5. *Gehenne.*] Ou, *l'Enfer.* Voyez Matth. V. 22.

℣. 6. *Deux ſols.*] Voyez la note ſur Matth. X. 29.

℣. 7. *Pluſieurs.*] C'eſt-à-dire, que tous les paſſereaux du monde. Sur le mot de *pluſieurs*, voyez la note ſur Matth. XXVI. 28.

℣. 10. *Quiconque.*] Voyez la note ſur Matth. XII. 32, 33.

℣. 14. *Mon ami.*] Grec, *ô homme.*

Pour faire vos partages.] J. C. fait entendre par-

dant il n'y en a pas un ſeul qui ſoit en oubli devant Dieu. 7 Les cheveux
même de votre tête ſont tous comptés. Ne craignez donc point, vous va-
lez *beaucoup* mieux que pluſieurs paſſereaux. 8 Je vous déclare, que qui me
confeſſera devant les hommes, le Fils de l'homme le reconnoîtra auſſi de-
vant les Anges de Dieu. 9 Mais quiconque me renoncera devant les hom-
mes, il ſera renoncé devant les Anges de Dieu. 10 Et quiconque aura dit
quelque choſe contre le Fils de l'homme, il lui ſera pardonné; mais pour
celui qui aura blaſphémé contre le S. Eſprit, il ne lui ſera point pardonné.
11 Lorſqu'on vous ménera dans les Synagogues, & devant les Magiſtrats &
les Puiſſances, ne ſoyez point en peine comment vous vous défendrez, ni
de ce que vous direz; 12 car le S. Eſprit vous enſeignera ſur l'heure ce que
vous devrez dire.

13 Quelqu'un de la troupe lui dit: Maître, dites à mon frère, qu'il me
donne ma part de *notre* héritage. 14 Mais JESUS lui répondit: Mon ami,
qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages? 15 Puis il leur dit:
Ayez ſoin de vous bien garder de l'avarice: car ce n'eſt pas l'abondance des
biens qu'un homme poſſède, qui le fait vivre. 16 Sur quoi il leur propoſa
cette parabole: Un homme riche avoit une terre qui lui rapporta beaucoup.
17 Et il raiſonnoit ainſi en lui-même: Que ferai-je? car je n'ai point de place
pour ſerrer ma recolte. 18 Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattrai mes gre-
niers, j'en bâtirai de plus grands, où je mettrai tout ce que j'ai recueilli, &
tous mes biens: 19 puis je dirai à mon ame, Mon ame, tu as beaucoup de
biens en réſerve pour beaucoup d'années; repoſe-toi, mange, boi, fai bon-
ne chère. 20 Mais Dieu dit à cet homme: Inſenſé, cette nuit même, ton
ame te ſera redemandée; & alors, ce que tu as amaſſé, pour qui ſera-t-il?
21 Tel eſt l'homme qui s'accumule des tréſors, & qui n'eſt point riche en
Dieu.

22 C'eſt pourquoi, dit-il à ſes Diſciples, ne vous mettez point en peine,
pour

℣. 7. I. Sam. XIV. 45. II. Sam. XIV. 11. I. Rois I. 52. Ci-deſſous XXI. 18. Act. XXVII. 34. ℣. 8. Ci-deſſus IX. 26. Matth. X. 32. Marc VIII. 38. II. Tim. II. 12. I. Jean II. 23. ℣. 10. Matth. XI. 19. XII. 31. XIII. 55. Marc III. 28. Héb. VI. 4. X. 26. I. Jean V. 16. I. Sam. II. 25. Jean VII. 12, 51. ℣. 11. Matth. X. 19. Marc XIII. 11. Ci deſſous XXI. 14. Jér. I. 6. ℣. 14. Exod. II. 14. ℣. 15. I. Tim. VI. 7. ℣. 19. Eccléſiaſte XI. 9. Eccléſiaſtique V. 1. XI. 19. I. Cor. XV. 32. Jaq. V. 5. ℣. 20. Job XX. 22. &c. XXVII. 8. Pſ. XXXIX. 7. LII. 7. Jér. XVII. 11. Sap. XV. 8. Jaq. IV. 14. ℣. 21. Ci deſſous vſ 33. Matth. VI. 20. I. Tim. VI. 18. ℣. 22. Matth. VI. 25. I. Pierr. V. 7. Pſ. LV. 23. I. Tim. VI. 8. Phil. IV. 6.

par-là que ſon Règne étant tout ſpirituel, il ne ſe mêle point de ce qui regarde les intérêts de ce Monde; & que ſes Diſciples ne doivent pas non plus s'ériger en Juges ſur des intérêts purement temporels.

℣. 15. *Ce n'eſt pas l'abondance.*] C'eſt-à-dire que ce que l'on poſſède de ſuperflu, ne ſert ni à entretenir ni à prolonger la vie.

℣. 19. *Je dirai à mon ame.*] C'eſt-à-dire, *je me dirai à moi-même.*

Fai bonne chère.] Gr. *réjouï-toi*, ou, *donne-toi du bon tems.*

℣. 20. *Ton ame te ſera redemandée.*] Hébraïſme pour dire, *tu mourras*. Job XXVII. 8. Jon. IV. 3.

℣. 21. *Qui n'eſt point riche en Dieu.*] Ou, *riche devant Dieu.* Il eſt difficile d'exprimer en François la force du terme original. C'eſt-à-dire, qui ne met point de richeſſes en dépôt auprès de Dieu. La pratique de la piété & des vertus Chrétiennes eſt, pour celui qui les pratique, un tréſor dont Dieu eſt le dépoſitaire, & dont il lui tiendra compte. Voyez le ℣. 33.

℣. 22. ***Ne vous mettez point en peine.***] Voyez Matth.

pour ce qui regarde votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour ce qui re-
garde votre corps, de quoi vous vous habillerez. 23 La vie est plus que la
nourriture, le corps plus que le vêtement. 24 Considérez les corbeaux: ils ne
sèment, ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier, ni grenier; & Dieu les
nourrit. Or combien valez-vous plus que les oiseaux? 25 Mais qui de vous,
par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à sa stature? 26 Si donc vous
ne pouvez pas même la plus petite chose, pourquoi vous inquiéter du reste?
27 Voyez les lis, comme ils croissent: ils ne travaillent, ni ne filent; cepen-
dant je vous dis, que Salomon même, avec toute sa magnificence, n'étoit
pas si bien vêtu qu'aucun d'eux. 28 Or si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs
qui est aujourd'hui, & qui demain sera jettée dans le four, combien plutôt
vous *revêtira-t-il*, ô gens de peu de foi? 29 Ne vous mettez donc point
en peine, ni de ce que vous mangerez, ni de ce que vous boirez, & ne vous
en tourmentez point. 30 Car c'est aux Nations du monde à se mettre en pei-
ne de toutes ces choses; mais pour vous, votre Père sait que vous en avez
besoin. 31 Cherchez donc *plutôt* le Règne de Dieu, & toutes ces choses
vous seront données par-dessus. 32 Ne craignez point, petit troupeau, car il a
plu à votre Père de vous donner le Royaume. 33 Vendez ce que vous avez,
& donnez l'aumône: faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor
inépuisable dans le Ciel, d'où le voleur n'approche point, & où la tigne ne
gâte rien. 34 Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

35 Que vos reins soient ceints, & vos lampes *toujours* allumées. 36 Soyez
comme des gens qui attendent que leur Maître revienne des noces, afin de
lui ouvrir aussi-tôt qu'il arrivera, & qu'il heurtera. 37 Heureux ces serviteurs
que

ỳ. 24. Job XXXIX. 3, 32. Ps. CIV. 27. CXLVII. 9. ỳ. 25. Matth. VI. 27. ỳ. 31. Marc X. 30. I. Tim. IV. 8. I. Rois III. 13. Ps. XXXIV. 9. XXXVII. 25. ỳ. 32. Matth. XI. 25, 26. ỳ. 33. Matth. XIX. 21. Act. II. 45. IV. 34. Matth. VI. 20. Luc XVI. 9. I. Tim. VI. 19. Tob. XII. 8. ỳ. 35. Eph. VI. 14. I. Pierr. I. 13. ỳ. 37. Matth. XXIV. 46.

Matth. VI. 25. J. C. ne prétend pas par-là autoriser l'oisiveté, l'imprudence, & la sécurité; mais seulement éloigner des mœurs de ses Disciples l'avarice, la défiance, les inquiétudes & la délicatesse excessive qui regarde cette vie.

ỳ. 23. *La vie est plus.*] C'est-à-dire: Puisque Dieu vous a donné la vie qui est plus que le vêtement, à plus forte raison vous donnera-t-il ce dernier.

ỳ. 24. *Les nourrit.*] Par les soins de sa Providence, & par l'instinct qu'il leur a donné. C'est un emblême de la simplicité & de la confiance avec laquelle devroient vivre les hommes, sans se livrer aux inquiétudes que donne l'avarice.

ỳ. 25, 26. C'est-à-dire, que toutes choses dépendant absolument de la Providence de Dieu & de sa volonté, toutes les inquiétudes des hommes sont inutiles & déraisonnables, & que chacun se doit renfermer dans les bornes de son devoir, & se soumettre avec une entière confiance à la sagesse de Dieu.

ỳ. 26. *Si donc vous ne pouvez pas.*] C'est à-dire: Si les choses les moins importantes sont au-dessus de vos forces, comment prétendez-vous venir à bout du reste avec toutes vos inquiétudes?

ỳ. 27. *Lis.... Salomon.*] Voyez la note sur Matth. VI. 29.

ỳ. 29. *Ne vous en tourmentez point.*] L'expression de l'Original marque un esprit continuellement agité, & toujours, pour ainsi dire, hors de lui.

ỳ. 30. *Nations du monde.*] Expression Judaïque, pour dire, les Paiens.

Votre Père sait.] C'est-à-dire: Pour vous, vous ne devez pas ignorer, comme les Infidèles, que Dieu sait &c.

ỳ. 33. *Qui ne s'usent.*] Gr. *qui ne vieillissent point.*

Ine-

que le Maître, à son arrivée, trouvera *ainsi* veillans. Je vous dis en vérité,
que s'etant ceint, il les fera mettre à table, & viendra les servir. [38] Heureux,
dis-je, ces serviteurs, s'il les trouve dans cet état, soit qu'il vienne à la se-
conde veille *de la nuit*, soit qu'il vienne à la troisième. [39] Si un Père de fa-
mille savoit à quelle heure doivent venir les voleurs, ne doutez point qu'il ne
veillât pour ne pas laisser percer sa maison. [40] Vous donc aussi tenez-vous
prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez pas.
[41] Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce pour nous *seulement* que vous
proposez cette parabole, ou si c'est aussi pour tous? [42] Le Seigneur répon-
dit : S'il y avoit un fidèle & sage œconome, que son Maître eût établi sur
ses domestiques pour leur donner, quand il faut, *leur* portion de bled ; [43] ce
serviteur-là *sera* heureux, si son Maître, en arrivant, le trouve dans cette oc-
cupation. [44] Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur tous ses biens. [45] Mais si,
au contraire, ce serviteur dit en lui-même : Mon Maître tarde longtems à
venir; & qu'il se mette à battre les serviteurs, & les servantes, à manger, à
boire, & à s'enyvrer ; [46] son Maître viendra au jour qu'il ne l'attend pas, &
à l'heure qu'il ne sait point, il le séparera *des autres*, & le mettra au rang des
serviteurs infidèles.
[47] Or le serviteur, qui a su la volonté de son Maître, & qui néanmoins ne
s'est pas tenu prêt, & ne l'a pas suivie, sera battu de plus de coups. [48] Mais
celui qui ne l'aiant pas sue a fait des choses dignes de châtiment, sera battu
de moins de coups; car il sera beaucoup redemandé à quiconque il aura été
beaucoup donné; & plus on aura confié à quelqu'un, plus on exigera de lui.
[49] Je suis venu mettre le feu sur la Terre; & qu'ai-je à desirer, s'il est déja al-
lumé?

℣. 38. Matth. XXIV. 42. Ci-dessous XXI. 36. ℣. 39. Matth. XXIV. 43. I. Thess. V. 2. II. Pierr. III. 10. Apoc. III. 3. XVI. 15. ℣. 40. Matth. XXIV. 44. XXV. 13. Marc XIII. 33. Ci-dessous XXI. 34. I. Thess. V. 6. II. Pierr. III. 12. ℣. 42. Matth. XXIV. 45. XXV. 21. I. Cor. IV. 2. ℣. 44. Ci-dessous XXII. 29. ℣. 46. Matth. XXIV. 51. ℣. 47. Jaq. IV. 17. Act. XVII. 30. Deut. XXV. 2. I. Pierr. IV. 10. Jean IX. 41. XV. 22. ℣. 49. Matth. X. 34.

Inépuisable.] Autrement, *incorruptible*, qui ne soit point sujet à manquer.

℣. 35. *Vos reins.*] Allusion aux habits des Orientaux qui étoient embarrassans, & qu'il falloit ceindre, pour être plus propre à agir. Voyez Ephes. VI. 14. & I. Pierr. I. 13.

Vos Lampes toujours allumées.] Voyez Matth. XXV. 1. & suivans.

℣. 38. *A la seconde, & la troisième.*] La seconde veille étoit de neuf heures à minuit; & la troisième, de minuit à trois heures du matin. Voyez Matth. XIV. 25.

℣. 41. *Est-ce pour nous ... ou pour tous*] J. C. dit, Marc XIII. 37. que ce qu'il disoit là-dessus, il le disoit à tous.

℣. 42. *Portion de bled.*] C'est-à-dire en général, ce qui est nécessaire pour leur nourriture. Matth. XXIV. 45.

℣. 45. *Tarde longtems.*] D'autres, *mon maître ne viendra pas si-tôt.*

℣. 47. *Or.*] C'est ainsi que conclud J. C. pour répondre à la question de Pierre. Les Apôtres, comme mieux instruits, auroient été encore plus coupables que le reste des Chrétiens, s'ils avoient manqué à leurs devoirs.

℣. 47, 48. *De plus... de moins de coups.*] Grec, *de plusieurs coups, de peu de coups.*

℣. 49. *Le feu.*] C'est-à-dire la persécution, que la prédication de l'Evangile a attirée, non par elle-même, mais par accident, & par la malice humaine. Voyez Matth. X. 34.

S'il est déja allumé.] Autr. *sinon qu'il s'allume*; ainsi que s'exprime la Vulgate. Comme par la malice humaine, la persécution, qui est le feu dont il s'agit, est inévitable, & que sans cela la Religion Chrétienne ne peut s'avancer, J. C. la souhaite, non pour elle-même, mais comme une suite nécessaire de la Religion, & parce que l'Evangile ne peut s'établir autrement, de la manière que sont disposés les hommes.

lumé? 50 Moi-même je dois être baptizé d'un baptême; & combien me sens-
je pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse? 51 Pensez-vous que je sois venu appor-
ter la paix sur la Terre? Non, vous dis-je, mais plutôt la division. 52 Car
desormais, quand il y aura cinq personnes dans une maison, elles seront di-
visées: ils seront trois contre deux, & deux contre trois. 53 Le père sera en
division avec le fils, le fils avec le père, la mère avec la fille, la fille avec la
mère, la belle-mère avec sa belle-fille, & la belle-fille avec sa belle-mère.
54 Il disoit aussi au peuple: Quand vous voyez une nuée qui se lève du
côté d'Occident, vous dites: Il va pleuvoir; & cela arrive ainsi. 55 Et quand
le vent du Midi souffle, vous dites: Il fera chaud; & cela arrive. 56 Hypo-
crites! vous savez juger de ce qui paroît sur la Terre, & dans le Ciel; & com-
ment ne discernez-vous point ce tems où nous sommes? 57 Pourquoi ne dis-
cernez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste?
58 Quand vous allez devant le Magistrat avec votre adverse partie, tâchez,
en chemin, de sortir d'affaire avec elle; de peur qu'elle ne vous traîne devant
le Juge, que le Juge ne vous livre au Sergent, & que le Sergent ne vous
mette en prison. 59 Je vous le dis, vous ne sortirez point de là, que vous
n'ayez payé jusqu'au dernier sol.



CHAPITRE XIII.

Jesus-Christ *exhorte les Juifs à la repentance. Galiléens massacrés par Pilate. Dix-huit écrasés par la Tour de Siloé.* 1-5. *Figuier stérile, coupé.* 6-9. *J. C. guérit un jour de Sabbat une femme malade depuis dix-huit ans. Un Chef de la Synagogue en est scandalizé. Réponse de J. C.* 10-17. *J. C. prédit & exprime les progrès de l'Evangile par les comparaisons du sénevé, & du levain.* 18-21. *Porte du salut étroite. Il faut s'empresser pour y entrer avant qu'elle soit fermée.* 22-30. *Réponse de J. C. à des Pharisiens qui venoient lui donner avis qu'Hérode vouloit le faire mourir. Il prédit la ruïne de Jérusalem.* 31-35.

1 En

℣. 50. Matth. XX. 22. Marc X. 38. ℣. 51. Matth. X. 34. Mich. VII. 6. IV. Esdr. V. 9. VI. 24. ℣. 53. Matth. X. 35. ℣. 54. Matth. XVI. 2. ℣. 56. Jean IV. 35. Matth. XXIV. 32. ℣. 58. Prov. XXV. 8. Matth. V. 25.

℣. 50. *Baptême.*] C'est sa mort. Voyez la note sur Matth. XX. 22.

Pressé.] Le terme de l'Original exprime une espèce d'impatience, qui marque bien la charité de J. C. pour le Genre-humain.

℣. 51. *Pensez-vous* &c.] Voyez la note sur Matth. X. 34.

℣. 56. *Hypocrites.*] Voyez la note sur Matth. XVI. 3.

Ce tems.] Le tems du Messie désigné par les Prophètes plus clairement, que le chaud & le froid ne le sont par ce qui paroît dans l'air.

℣. 57. *Juste.*] Ce que vous devez faire pour votre salut, par rapport à ce tems; c'est de croire en moi, de vous convertir, & de faire votre paix avec Dieu. Voyez les versets suivans.

℣. 58. *Quand vous allez.*] Voyez Matth. V. 25, 26.

℣. 59. *Sol.*] Grec, *jusqu'à la moindre petite pièce.*

Chap. XIII. ℣. 1. *Galiléens.*] Judas Galiléen, qui enseignoit qu'il ne falloit point payer de tribut aux Romains, ni reconnoître d'autre Seigneur & d'autre Maître que Dieu, avoit fait beaucoup de Sectateurs en Galilée; ce qui avoit rendu les Juifs fort enclins à la révolte. Pilate donc se servit de l'occasion de quelqu'une des Fêtes solemnelles, où ces Galiléens étoient venus, & les fit massacrer pendant qu'ils sacrifioient. Voyez touchant ce Judas Galiléen & ses Sectateurs,

teurs,

[1] EN ce même tems il se trouva là des gens qui racontérent à JESUS
ce qui étoit arrivé à ces Galiléens, dont Pilate avoit mêlé le sang a-
vec celui de leurs sacrifices [2] Sur quoi JESUS leur dit : Pensez-vous que ces
Galiléens-là fussent plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce
qu'ils ont été ainsi traités? [3] Je vous déclare que non ; & si vous ne vous
convertissez, vous périrez tous aussi-bien *qu'eux*. [4] De même ces dix-huit
personnes sur qui tomba la Tour de Siloé, & qu'elle tua, croyez-vous qu'elles
fussent plus coupables que tous les habitans de Jérusalem? [5] Non, je vous
le dis; & si vous ne vous convertissez, vous périrez tous aussi-bien qu'eux.
[6] Il leur proposa aussi cette parabole : Un homme qui avoit un figuier
planté dans sa vigne, vint y chercher du fruit; & n'y en trouvant point, [7] il
dit au Vigneron : Vous voyez qu'il y a trois ans que je viens chercher du
fruit à ce figuier, & je n'y en trouve point; coupez-le; pourquoi faut-il qu'il
occupe inutilement la terre? [8] Mais le Vigneron lui répondit : Seigneur,
laissez-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aye bêché tout autour, & j'y
mettrai du fumier. [9] Peut-être portera-t-il du fruit; sinon, vous pourrez le
couper après cela.
[10] Or comme il enseignoit dans une Synagogue, un jour de Sabbat, [11] il se
présenta une femme, qu'un Esprit tenoit en langueur depuis dix-huit ans, &
qui étoit si courbée, qu'elle ne pouvoit absolument se redresser. [12] JESUS
donc l'aiant apperçue, l'appella, & lui dit : Femme, vous êtes délivrée de vo-
tre maladie. [13] Puis il lui imposa les mains; & au même instant elle fut re-
dressée, & elle *en* rendoit gloire à Dieu. [14] Mais le Chef de la Synagogue,
indigné de ce que JESUS avoit fait une guérison un jour de Sabbat, prit la
parole & dit au peuple : Il y a six jours pour travailler; venez donc ces jours-
là vous faire guérir, & non pas le jour du Sabbat. [15] Sur quoi le Seigneur
lui répondit : Hypocrite! qui de vous ne détache pas son boeuf ou son âne
un jour de Sabbat, & ne le tire pas de l'étable pour le mener à l'abreuvoir?
[16] Et

CHAP. XIII. ℣. 4. Ci-dessus XI. 4. ℣. 6. Esai. V. 2. Matth. XXI. 19. ℣. 14. Exod. XX. 9. XXIII. 12. Lév. XXIII. 3. Deut. V. 13. Ezéch. XX. 12. ℣. 15. Exod. XXIII. 5. Deut. XXII. 4. Matth. XII. 1, 11. Marc III. 2. Ci-dessus VI. 7. Ci-dessous XIV. 3. Jean VII. 23.

teurs, Act. V. 37. Joseph, Antiq. XVIII. 1. 2. de la Guerre des Juifs II. 17. & VII. 28.

Le sang avec celui de leurs sacrifices.] Apparemment ce fut pendant quelqu'une des Fêtes de Pâques, lorsque les Galiléens égorgeoient leurs victimes. Les Juifs avoient en horreur ces sortes de massacres, où le sang humain étoit mêlé avec celui de leurs sacrifices. Philon nous apprend que pour éviter ce mêlange sacrilège, c'étoit une Loi d'éloigner d'abord de l'Autel un homme qui y auroit tué quelqu'un, de peur que les parens du mort ne vinssent y massacrer l'assassin. Phil. de spec. leg. 610. Au reste, on peut voir dans Joseph plus d'un exemple de ces massacres arrivés dans le Temple & pendant les Fêtes. Voyez Joseph, Antiq. XX. chap. 4. : de la Guerre des Juifs L. VI. ch. 1. de la Version d'Arnauld d'Andilli.

℣. 4. *Siloé.*] Réservoir d'eau dans Jérusalem, fort fréquenté parce que c'étoit de là qu'on puisoit l'eau nécessaire pour le service du Temple. Il y avoit sans doute une Tour sur Siloé. Voyez Jean IX. 7.

℣. 8. *Bêché...autour.*] Autr. *je le déchausserai.*

℣. 11. *Un Esprit tenoit en langueur.*] Grec, *un Esprit d'infirmité*, ou, *de langueur.* Les Juifs attribuoient les maladies au Démon.

℣. 14. *Chef de la Synagogue.*] Voyez Matth. IX. 18. Marc V. 22.

℣. 15. *Hypocrite.*] Jésus-Christ l'appelloit ainsi

16 Et cette fille d'Abraham que Satan tenoit liée depuis dix-huit ans, n'étoit-il
pas permis de la dégager de ces liens, un jour de Sabbat? 17 A ces paroles,
tous ses adversaires demeurérent confus. Mais tout le peuple se réjouissoit de
tant d'actions éclatantes, qu'il faisoit.
18 Il disoit aussi : A quoi ressemble le Règne de Dieu, & à quoi le com-
parerai-je? 19 Il ressemble à un grain de sénevé, qu'un homme prit, & qu'il
séma dans son jardin. Ce grain crut & devint un grand arbre, *ensorte que* les
oiseaux du Ciel faisoient leurs nids sur ses branches. 20 Il dit encore: A quoi
comparerai-je le Règne de Dieu? 21 Il ressemble à du levain qu'une femme prend,
& qu'elle met parmi trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.
22 Cependant *Jésus* alloit par les Villes, & par les Villages, enseignant, &
s'avançant vers Jérusalem. 23 Et quelqu'un lui aiant dit: Seigneur, n'y aura-
t-il que peu de gens de sauvés? Il leur répondit : 24 Efforcez-vous d'entrer
par la porte étroite; car je vous déclare, qu'il y en aura beaucoup qui tâ-
cheront d'entrer, & qui ne pourront. 25 Car dès qu'une fois le Père de fa-
mille se sera levé, & aura fermé sa porte, vous vous trouverez dehors, vous
heurterez en disant: Seigneur, ouvrez-nous; mais il vous répondra : Je ne
vous connois point, & je ne sai d'où vous êtes. 26 Alors vous direz : Nous
avons mangé & bu avec vous, & vous avez enseigné dans nos places publi-
ques. 27 Mais il répondra : Je vous dis, que je ne sai d'où vous êtes: éloi-
gnez-vous de moi, vous tous qui faites métier d'iniquité. 28 C'est là qu'il y
aura des pleurs & des grincemens de dents, quand vous verrez Abraham,
Isaac, & Jacob, & tous les Prophètes au Royaume de Dieu, & que vous se-
rez jettés dehors. 29 Il en viendra d'Orient & d'Occident, du Septentrion &
du

ỷ. 18. Matth. XIII. 31. Marc IV. 30. ỷ. 20. Matth. XIII. 33. ỷ. 22. Matth. IX. 35. Marc VI. 6. ỷ. 24. Matth. VII. 13. IV. Esdr. VIII. 1. IX. 15, 21. Ci-dessous vs. 28. ỷ. 25. Matth. VII. 21, 23. XXV. 11, 12. Ci-dessus VI. 46. ỷ. 27. Ps. I. 6. V. 6. VI. 9. Hab. I. 13. Osée XI. 12. Matth. VII. 23. XXV. 41. II. Tim. II. 19. I. Cor. VIII. 3. Gal. IV. 9. ỷ. 28. Matth. VIII. 11, 12. XIII. 42. XXIV. 51. ỷ. 29, 30. Gen. XXVIII. 14. Esai. II. 2, 3. XI. 10. XLII. 6. XLIX. 6. LX. 3. Mal. I. 11. Matth. III. 9. XIX. 30. XX. 16. Marc X. 31. Act. X. 45. XI. 1, 18. XIII. 46. XIV. 27. XV. 14. XVIII. 6. XXII. 11. XXVI. 23. XXVIII. 28. Rom. XV. 9. Eph. III. 6.

si parce qu'il cachoit son envie ou sa jalousie sous le voile de la Religion, & qu'il n'ignoroit pas d'ailleurs que l'action de J. C. étoit bonne, même selon la pratique des Juifs.

ỷ. 16. *Satan.*] Jésus-Christ parle ici selon les principes des Juifs; & en effet il est certain que Satan est l'auteur de tous les maux des hommes.

ỷ. 19. *Un grain de sénevé.*] Voyez la note sur Matth. XIII. 31, 32.

ỷ. 21. *Il ressemble à du levain.*] Cette comparaison exprime admirablement bien la force imperceptible de l'Evangile dans le cœur. Voyez Matth. XIII. 33.

ỷ. 24. Voyez sur Matth. VII. 13, 14.

ỷ. 25. *Sera levé*] Autr. *sera entré*, comme portent la Vulgate & quelques Manuscrits Grecs.

ỷ. 28. *Jettés dehors.*] C'est-à-dire exclus. Car ils étoient déja dehors. Voyez la note sur Matth. VIII. 12.

ỷ. 29. *A table.*] Voyez la note sur Matth. VIII. 11.

ỷ. 30. *Les derniers ..... prémiers.*] Voyez sur Matth. XX. 16.

ỷ. 31. *Hérode.*] C'est le Tétrarque de Galilée.

Vous veut faire mourir.] Autr. *cherche l'occasion de vous faire mourir.* Il semble que les Pharisiens voulussent l'attirer en Judée, pour avoir la gloire de le faire mourir.

ỷ. 32. *Dites à ce renard.*] Ces gens-là venoient sans doute de la part d'Hérode, que l'His-

du Midi, qui seront à table au Royaume de Dieu. 30 Et alors on verra ceux
qui étoient les derniers devenir les prémiers, & ceux qui étoient les prémiers
devenir les derniers.
31 Ce jour-là même quelques Pharisiens vinrent le trouver, & lui dire : Allez-
vous-en, retirez-vous, car Hérode vous veut faire mourir. 32 Mais il leur ré-
pondit : Allez & dites à ce renard, qu'aujourd'hui & demain je continue à
chasser les Démons, & à guérir les malades ; mais que dans trois jours je dois
mourir. 33 Ainsi il faut que je marche aujourd'hui, & demain, & le jour
suivant ; car il ne faut pas qu'un Prophète soit mis à mort ailleurs que dans
Jérusalem. 34 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, & qui lapides
ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans,
comme la poule rassemble ses petits sous ses aîles, & vous ne l'avez point
voulu ! 35 Vous verrez bien-tôt votre maison déserte. Je vous le dis en vé-
rité, vous ne me verrez point jusqu'à ce tems où vous direz : Béni soit celui
qui vient au nom du Seigneur.



CHAPITRE XIV.

JESUS-CHRIST *guérit un hydropique un jour de Sabbat.* 1-6. *Leçon d'humilité à l'occasion de ceux qui affectoient les prémières places dans un repas, où* JESUS *se trouva.* 7-11. *Charité desintéressée. Convier les pauvres, non les riches.* 12-15. *Vocation des Gentils, & Réjection des Juifs, exprimées dans la Parabole des noces.* 16-24. *Qualités que doivent avoir les vrais Disciples de J. C.* 25-27. *Prudence Chrétienne.* 28-35.

1 UN jour de Sabbat, JESUS entra dans la maison d'un des principaux
d'entre les Pharisiens, pour y manger ; & ceux qui se trouvérent là
l'ob-

ỳ. 32. Jean X. 32. ỳ. 34. Matth. XXIII. 37. Ps. XVII. 8. XCI. 4. Deut. XXXII. 11. IV. Esdr. I. 28. ỳ. 35. Ps. LXIX. 26. CXVIII. 26. IV. Esdr. I. 33. II. 2. Esai. I. 7. Jér. VII. 23. Mich. III. 12. Matth. XXI. 9. XXIII. 38. Act. I. 20.

l'Histoire nous représente comme un Prince fort adroit, ménageant avec beaucoup de finesse tantôt les Juifs & les Romains, tantôt les Pharisiens & les Sadducéens, par rapport à ses intérêts.

Aujourd'hui & demain. . . dans trois jours.] C'est-à-dire dans fort peu de tems. Voyez une semblable façon de parler, dans Osée VI. 2.

Je dois mourir.] Autr. *j'achève ma course.* Grec, *je prends fin.*

ỳ. 33. *Que je marche.*] Que j'agisse.

Il ne faut pas qu'un Prophète soit mis à mort ailleurs que dans Jérusalem.] Cette Parabole a double sens. C'étoit au Sanhédrin qui se tenoit à Jérusalem, à juger les Prophètes. Et d'ailleurs Jérusalem étoit en possession de les faire mourir. Voyez le verset suivant.

ỳ. 35. *Vous verrez* &c.] Voyez la note sur Matth. XXIII. 38.

CHAP. XIV. ỳ. 1. *Un jour de Sabbat.*] Grec, *Et il arriva, que.* La particule *Et*, & ce mot *il arriva*, ne sont souvent que des Hébraïsmes pour servir de transition.

Manger.] Grec, *manger du pain.* Hébraïsme pour dire, prendre son repas. Il paroît par plusieurs passages du Thalmud, que c'étoit la coutume des Juifs de se régaler extraordinairement le jour du Sabbat.

Ceux qui se trouvérent là.] Grec, *ils.* C'étoient des Pharisiens & des Docteurs de la Loi. Voyez ỳ. 3.

l'obſervoient. 2 Or il y avoit là devant lui un homme qui étoit hydropique.
3 Jesus donc s'adreſſant aux Docteurs de la Loi & aux Phariſiens, leur dit :
Eſt-il permis de guérir *quelqu'un*, un jour de Sabbat ? 4 A quoi ils ne ré-
pondirent pas un mot. Mais lui, prenant *le malade*, le guérit, & le ren-
voya.
5 Puis continuant à leur parler : Qui de vous, leur dit-il, lorſque ſon âne
ou ſon bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas d'abord, *fût-ce même* un
jour de Sabbat? 6 Et ils ne pouvoient rien repliquer à cela.
7 Enſuite remarquant que les conviés choiſiſſoient les prémières places, il
leur donna cette leçon : 8 Quand quelqu'un vous invitera à des noces, ne
vous mettez pas à la prémière place; de peur qu'un autre plus conſidérable
que vous ſe trouvant auſſi invité, 9 celui qui vous a conviés tous deux, ne
vienne vous dire : Cédez la place à celui-ci; & qu'alors vous n'ayez la honte
d'être mis à la dernière place. 10 Mais lorſque vous ſerez invités, allez vous
placer le dernier, afin que quand celui qui vous a convié viendra, il vous diſe:
Mon ami, montez plus haut; & alors cela vous fera honneur auprès de ceux
qui ſeront à table avec vous. 11 Car quiconque s'élève ſera abbaiſſé, & qui-
conque s'abbaiſſe ſera élevé.
12 Il diſoit auſſi à celui qui l'avoit invité : Quand vous donnez à dîner,
ou à ſouper, n'invitez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parens, ni vos voi-
ſins qui ſont riches; de peur qu'ils ne vous invitent à leur tour, & que ce ne
ſoit-là toute votre récompenſe. 13 Mais quand vous ferez un feſtin, conviez-y
les pauvres, les impotens, les boiteux, & les aveugles, 14 & vous ſerez heu-
reux

Chap. XIV. ℣. 3. Matth. XII. 10. Ci-deſſus XIII. 14. ℣. 5. Exod. XXIII. 5. Deut. XXII. 4. Ci-deſſus XIII. 15. ℣. 8. Prov. XXV. 6, 7. ℣. 11. Job XXII. 29. Pſ. XVIII. 28. Prov. XV. 33. XVIII. 12. XXIX. 23. Matth. XXIII. 12. Ci-deſſus I. 51. Ci-deſſous XVIII. 14. Jaq. IV. 6, 10. I. Pierr. V. 5. ℣. 12. Néhém. VIII. 12. Tob. IV. 7. Prov. III. 9, 28.

℣. 2. *Il y avoit là.*] Grec, *& voici.* Cette particule eſt ſouvent ſuperflue.

℣. 7. *Leçon.*] Grec, *Parabole.* On a déja remarqué ailleurs que ce mot ſignifie auſſi, ſentence, maxime, inſtruction, dans le ſtyle des Hébreux. Voyez Matth. XV. 15.

℣. 8. *A des noces.*] Ou à quelque Feſtin que ce ſoit. Voyez la note ſur Matth. XXII. 2. Au reſte, cette leçon regarde particulièrement les Phariſiens, qui affectoient par-tout les prémières places.

℣. 9. *Vous n'ayez la honte d'être.*] Gr. *vous ne commenciez à occuper.* C'eſt un Hébraïſme, pour dire, vous n'occupiez. Voyez-en un exemple ℣. 18. où il y a, *ils commencérent à s'excuſer*, pour dire, *ils s'excuſérent.*

℣. 12, 13. *Quand vous donnez.*] C'eſt ici une de ces maximes générales, qu'il ne faut pas prendre à la rigueur de la lettre, comme s'il n'étoit pas permis d'inviter ſes parens & ſes voiſins quand ils ſont riches. J. C. veut dire ſeulement, qu'il ne faut pas exercer la bénéficence par intérêt, mais par charité & par générоſité.

℣. 12. *N'invitez ni vos amis &c.*] C'eſt-à-dire, invitez plutôt; car le deſſein de J. C. n'eſt pas de bannir entre parens & amis, ces témoignages réciproques d'amitié. C'eſt une leçon de deſintéreſſement, qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre.

Et que ce ne ſoit-là.] Autr. *& qu'on ne vous rende la pareille.*

℣. 13. *Les impotens.*] Autr. *Les eſtropiés.*

℣. 14. *De ce qu'ils ne pourront pas.*] Vous pourrez vous rendre ce témoignage, que vous ne l'avez pas fait par intérêt. Le bonheur ne tombe pas ſur ce qu'on ne rendra point la pareille, mais ſur la récompenſe du Ciel.

A la réſurrection des Juſtes.] Ce paſſage prouve indirectement que les méchans reſſuſciteront auſſi-bien que les bons, les uns pour être punis éternellement, les autres pour jouïr de la vie éternelle.

reux de ce qu'ils ne pourront pas vous le rendre ; car vous en recevrez la ré-
compense à la Résurrection des justes.
15 Un de ceux qui étoient à table aiant entendu cela, lui dit: Heureux ce-
lui qui mangera au Royaume de Dieu! 16 Sur quoi JESUS lui dit : Un
homme fit un grand repas, & y convia beaucoup de monde: 17 Et à l'heure
du repas, il envoya son serviteur, dire aux conviés de venir, parce que tout
étoit prêt. 18 Mais ils s'excusérent tous également. Le prémier dit : J'ai a-
cheté une terre, il faut nécessairement que j'aille la voir; excusez-moi *donc*,
je vous prie. 19 L'autre dit : J'ai acheté cinq couples de boeufs, & je m'en
vais les éprouver; je vous prie de m'excuser. 20 Je me suis marié, dit un au-
tre; ainsi je n'y puis aller. 21 Le serviteur donc étant de retour, rapporta ces
choses à son Maître. Alors le Père de famille tout en colère dit à son servi-
teur : Allez promptement dans les places, & dans les rues de la Ville, & a-
menez ici les pauvres, les impotens, les boiteux, & les aveugles. 22 Ensuite
le serviteur lui dit: Seigneur, on a exécuté vos ordres, & il y a encore de la
place de reste. 23 Alors le Maître dit au serviteur : Allez dans les chemins,
& le long des haies, & contraignez d'entrer *tous ceux que vous trouverez*,
afin que ma maison soit remplie. 24 Car je vous déclare qu'aucun de ceux
qui avoient été conviés ne goûtera de mon souper.
25 Or comme une grande troupe de gens marchoit avec JESUS, il se re-
tourna, & leur dit: 26 Si celui qui vient à moi ne hait père, mère, femme,
enfans, frères, soeurs, & même sa propre vie, il ne sauroit être mon Disci-
ple. 27 Et quiconque ne porte pas sa croix, & ne marche pas sur mes traces,
ne

℣. 15. Jean VI. 34. ℣. 16. Esai. XXV. 6. Matth. XXII. 2. Apoc. XIX. 9. ℣. 17. Prov. IX. 2, 5. ℣. 18. Jean I. 11. V. 40. Matth. XXII. 3. ℣. 21. Matth. V. 3. XI. 5. Jaq. II. 5. ℣. 24. Matth. XXI. 43. XXII. 8. Jean I. 12. Act. XIII. 46. ℣. 26. Deut. XXX. 6. XXXIII. 9. Matth. X. 37. ℣. 27. Ci-dessus IX. 23. Matth. X. 38. XVI. 24. Marc VIII. 34. II. Tim. III. 12.

℣. 15. *Qui mangera.*] Grec, *qui mangera du pain.* D'autres, *qui sera du festin.* En effet, c'est le même Hébraïsme qu'au ℣. 1. Voyez la note sur Matth. VIII. 11. C'est-à-dire, qui sera participant du repas spirituel & céleste de l'éternité. Voyez Luc XXII. 30.

℣. 16. *Un grand repas.*] Le mot de l'Original signifie ordinairement *souper* ; mais il se prend aussi en général pour un repas à quelque heure que ce soit. La Parabole sera plus vraisemblable, si on suppose que ce repas se fit de jour.

℣. 18. *Egalement.*] Autr. *ensemble*, ou en même tems, ou comme s'ils avoient agi de concert.

Une terre.] Grec, *un champ.*

℣. 21. *Allez promptement dans les places.*] Cette Parabole exprime bien, & le refus que les Juifs, & sur-tout leurs Conducteurs, ont fait de l'Evangile, & la vocation des Gentils. Voyez Matth. XXII. 1, 2, 3.

℣. 23. *Tous ceux que vous trouverez.*] Grec, *contraignez d'entrer.* On a tiré ce supplément de Matth. XXII. 9. Au reste, comme il s'agit d'un repas, on voit bien quelle sorte de contrainte il faut entendre ici. C'est-à-dire: Pressez-les avec tant d'instance, qu'ils ne puissent pas vous refuser. Voyez Gen. XIX. 3. & Luc XXIV. 29.

℣. 24. *Ne goûtera.*] Cette menace regarde particulièrement les Juifs, qui avoient refusé de recevoir l'Evangile.

℣. 26. *Vient à moi.*] C'est-à-dire, celui qui veut me suivre & faire profession de ma doctrine.

Ne hait.] C'est-à-dire, *s'il aime père, mère, &c. plus que moi*, voyez Matth. X. 37. & si dans l'occasion il n'est pas disposé à les abandonner, comme s'il les haïssoit.

℣. 27. *Ne marche pas sur mes traces.*] Dans la pratique de la sainteté, & dans les souffrances. C'est pourquoi on doit bien s'examiner soi-

ne peut être mon Disciple. 28 Car qui est-ce d'entre vous qui voulant bâtir
une Tour, ne s'asseye prémièrement pour calculer la dépense, *& voir* s'il au-
ra dequoi l'achever? 29 De peur qu'en aiant jetté les fondemens, & ne pou-
vant l'achever, tous ceux qui verront cela, ne viennent à se moquer de lui,
30 & ne disent: Cet homme avoit commencé à bâtir, mais il n'a pu achever.
31 Ou bien qui est le Roi, qui étant sur le point de marcher pour donner
bataille à un autre Roi, ne s'asseye prémièrement pour déliberer, si avec dix
mille hommes il pourra aller à la rencontre de celui qui vient à lui avec
vingt mille? 32 Afin que s'il ne le peut pas, il envoie *à l'ennemi* une Ambas-
sade, pendant qu'il est encore loin, pour lui demander la paix. 33 Ainsi qui-
conque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon
Disciple. 34 C'est une bonne chose que le sel; mais si le sel perdoit sa saveur,
avec quoi la lui rendroit-on? 35 Il ne seroit propre ni pour la terre, ni
pour le fumier; mais on le jetteroit dehors. Qui a des oreilles pour enten-
de, qu'il entende!



CHAPITRE XV.

Joie que la conversion des pécheurs apporte dans le Ciel, représentée par les Paraboles de la brebis & des dix drachmes perdues. 1-10. *Parabole de l'enfant prodigue au même sujet.* 11-32.

1 COMME tous les Péagers, & les gens de mauvaise vie s'approchoient
de JESUS pour l'entendre, 2 les Pharisiens & les Scribes en murmu-
roient, disant: Cet homme reçoit les gens de mauvaise vie, & mange avec
eux. 3 Mais JESUS leur proposa cette Parabole: 4 Qui est-ce d'entre vous,
qui aiant cent brebis, s'il en perd une seule, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf
autres au désert, pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trou-
ve?

℣. 31. Prov. XX. 8, 18. ℣. 34. Matth. V. 13. Marc IX. 50. CHAP. XV. ℣. 1. Matth. IX. 10. Marc II. 15. Ci-dessus V. 29. ℣. 2. Act. XI. 3. ℣. 4. Matth. XVIII. 12.

soi-même, avant que de s'engager dans cette carrière. C'est le but des deux Paraboles suivantes.

℣. 31. *Ne s'asseye.*] C'est-à-dire, n'examine murement, ne prenne le tems de délibérer, n'assemble son Conseil.

℣. 33. *Quiconque ne renonce pas.*] C'est-à-dire, qu'il ne faut pas s'engager au Christianisme, sans s'être bien consulté, & sans se sentir à l'épreuve de tout.

℣. 34, 35. Il faut lier ces deux versets avec les précédens, & le sens est: S'il étoit possible que le sel, qui est l'emblême de la Sagesse & par conséquent de la Piété, vînt à se corrompre, & à perdre son goût, il seroit impossible de le lui rendre, & il ne seroit absolument plus bon à rien. Il en est à peu près de même, dit J. C., de ceux qui s'engageront témérairement dans le Christianisme, & qui l'abandonneront ensuite. Leur retour sera comme impossible, ils ne seront regardés que comme de mauvais sujets, également rejettés des uns & des autres. Voyez Héb. VI. 4.

℣. 34. *Perdoit sa saveur.*] Autr. *s'affadissoit.*

℣. 35. *Pour la terre.*] Il ne l'engraisseroit pas.

Ni pour le fumier.] Il ne seroit pas même propre à faire du fumier, comme la paille quand elle est corrompue. On sait que le sel rend les terres infertiles; voyez Exod. IX. 45. Ps. CVII.

ve; [5] & quand il l'a trouvée, ne la mette ſur ſes épaules tout joyeux? [6] Puis
étant arrivé dans ſa maiſon, n'aſſemble ſes amis, & ſes voiſins, & ne leur di-
ſe: Réjouïſſez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui étoit perdue?
[7] Ainſi je vous déclare, qu'il y aura plus de joie au Ciel pour un ſeul pécheur
qui ſe convertit, que pour quatre-vingt-dix-neuf juſtes, qui n'ont pas beſoin
de repentance. [8] Ou qui eſt la femme qui aiant dix drachmes, ſi elle en perd
une, n'allume la lampe, ne balaye ſa maiſon, & ne cherche avec ſoin, juſqu'à
ce qu'elle ait trouvé *ſa drachme?* [9] Et qui l'aiant trouvée, n'appelle ſes amies
& ſes voiſines, & ne leur diſe: Réjouïſſez-vous avec moi, parce que j'ai
trouvé la drachme que j'avois perdue? [10] Tout de même, je vous dis,
qu'on ſe réjouït parmi les Anges de Dieu, lorſqu'un ſeul pécheur ſe con-
vertit.
[11] Il leur dit encore: Un homme avoit deux fils, [12] dont le plus jeune dit
à ſon père: Mon père, donnez-moi le bien qui me doit échoir pour ma
part. Et le père leur partagea ſon bien. [13] Peu de jours après, le plus jeune
aiant tout ramaſſé, s'en alla dans un pays éloigné, & y diſſipa tout ſon bien,
vivant dans la débauche. [14] Quand il eut tout dépenſé, il ſurvint une grande
famine en ce pays-là, & il ſe trouva en néceſſité. [15] Il alla donc ſe mettre
au ſervice d'un des habitans du pays, qui l'envoya dans ſa métairie, garder les
pourceaux. [16] Et il eût bien voulu ſe raſſaſier des carrouges que les pourceaux
mangeoient; mais perſonne ne lui en donnoit. [17] Enfin étant rentré en lui-
même, il dit: Combien y a-t-il de gens aux gages de mon père qui ont du
pain en abondance; & moi je meurs *ici* de faim? [18] Il faut que je parte
pour aller trouver mon père, & que je lui diſe: Mon père, j'ai péché con-
tre le Ciel & devant vous; [19] je ne ſuis plus digne d'être appellé votre
fils, traitez-moi comme l'un de vos mercenaires. [20] Il partit donc, & s'en
alla chez ſon père. Comme il étoit encore éloigné, ſon père l'apperçut, &
tout ému de compaſſion, il courut à lui, ſe jetta à ſon cou, & le baiſa.
[21] Alors le fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le Ciel & devant vous,
je

ŷ. 6. I. Pierr. II. 25. Ci-deſſous ŷ. 10. ŷ. 7. Ci-deſſus V. 32. ŷ. 20. Act. II. 39. Eph. II. 12, 17. ŷ. 21. Eccléſiaſtique XXI. 1.

CVII. 44. La penſée de J. C. eſt donc, que le ſel pourri ne les rend pas meilleures que le bon ſel.

CHAP. XV. ŷ. 7. *Plus de joie.*] Cela eſt relatif au ſtyle des Juifs, qui repréſentoient les Anges pleurant à cauſe de la corruption des hommes, & ſe réjouïſſant de leur converſion.

Pas beſoin.] Dans la ſuppoſition de quelques Docteurs Juifs, qui prétendoient qu'il y avoit parmi eux des gens parfaitement juſtes, & qui par conſéquent n'avoient pas beſoin de repentance; au-lieu que ceux qui n'étoient que juſtes en avoient beſoin.

ŷ. 8. *Drachmes.*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 24, 27.

ŷ. 12. *Le plus jeune.*] Le plus jeune des fils repréſente fort bien les Gentils convertis à l'Evangile, & reçus en grace; comme le fils aîné repréſente fort bien auſſi les Juifs, qui ne purent voir ſans jalouſie & ſans murmure la vocation des Gentils.

ŷ. 15. *Pourceaux.*] La Parabole ſuppoſe donc qu'il étoit allé parmi des Gentils, ce qui augmente ſon crime.

ŷ. 16. *Carrouges.*] C'eſt un fruit commun dans quelques pays méridionaux de l'Europe, & en Syrie. On l'appelle carroube ou carrouge. Ce fruit vient dans des écoſſes.

ŷ. 17. *Ici.*] Ce mot eſt ſuppléé de deux Manuſcrits Grecs, & de la Vulgate.

je ne mérite plus d'être appellé votre fils. 22 Mais le père dit à ſes ſerviteurs:
Apportez la plus belle robe, & l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt,
& des ſouliers à ſes pieds. 23 Amenez auſſi un veau gras, & le tuez; man-
geons & réjouïſſons-nous: 24 car mon fils, que voici, étoit mort, &
il eſt reſſuſcité: il étoit perdu, & il eſt retrouvé. Ainſi ils ſe mirent à ſe
réjouïr.

25 Cependant le fils aîné étoit à la campagne. A ſon retour, lorſqu'il
fut proche de la maiſon, aiant entendu la muſique, & les danſes, 26 il appel-
la un des ſerviteurs, & lui demanda ce que c'étoit. 27 C'eſt que votre frère
eſt revenu, lui dit le ſerviteur; & votre père a tué le veau gras, parce qu'il
l'a recouvré ſain & ſauf. 28 Ce qui l'aiant mis en colère, il ne vouloit point
entrer: mais ſon père étant ſorti pour l'en prier, 29 il dit à ſon père: Voilà
tant d'années que je vous ſers, ſans avoir jamais contrevenu à vos ordres;
néanmoins vous ne m'avez jamais donné un chevreau, pour me réjouïr avec
mes amis. 30 Au-lieu que votre fils que voilà, qui a mangé votre bien avec
des femmes de mauvaiſe vie, n'a pas été plutôt de retour, que vous avez fait
tuer le veau gras pour lui. 31 Le père lui répondit: Mon fils, vous êtes tou-
jours avec moi, & tout ce que j'ai eſt à vous. 32 Mais il falloit bien faire
un feſtin & ſe réjouïr, parce que votre frère que voici étoit mort, & il eſt
reſſuſcité; il étoit perdu, & il eſt retrouvé.



CHAPITRE XVI.

Par la Parabole de l'Oeconome infidèle, J. C. montre quel uſage il faut faire des biens de ce monde & cenſure l'avarice des Phariſiens. 1-15. *Le Royaume de Dieu eſt forcé. Loi touchant le mariage.* 16-18. *J. C. montre par la Parabole du mauvais riche, combien il eſt important*

℣. 24. Ci-deſſous vſ. 32. Eph. II. 1. V. 14. Coloſſ. II. 13. Apoc. III. 1.

℣. 22. *La plus belle.*] Grec, *la prémière.*

Une robe... un anneau.] Voyez Gen. XLI. 42. Ces préſens étoient des témoignages de joie, & des marques d'honneur.

℣. 23. *Réjouïſſons-nous.*] Autr. *faiſons grand' chère.*

℣. 24. *A ſe réjouïr.*] Autr. *à faire bonne chère.*

CHAP. XVI. ℣. 4. *Il y ait des gens.*] Grec, *ils me reçoivent.*

℣. 6. *Meſures.*] Le terme qui eſt employé dans l'Original, ſignifie la même meſure que l'Epha. Voyez Ezéch. XLV. 11. On peut conſulter là-deſſus ceux qui ont écrit des meſures des Hébreux, auſſi-bien que ſur les autres verſets; & entre autres Joſeph, Antiq. VIII. 2.

Obligation.] Gr. *votre Ecrit.* C'eſt-à-dire, votre billet.

℣. 7. *Meſures.*] Voyez ſur le terme employé dans l'Original, Joſeph, Antiq. XV. 12.

℣. 8. *Loué.*] Il admira ſon habileté & ſa prévoyance, quoiqu'il n'approuvât pas ſon infidélité.

Enfans de ce ſiècle .... enfans de lumière.] Hébraïſmes. Les enfans du ſiècle ſont les mondains, qui n'agiſſent que pour le monde & pour le préſent. Les enfans de lumière ſont ceux qui ſe laiſſent conduire par la lumière de la Vérité. Voyez Jean XII. 36. I. Theſſ. V. 5. Eph. V. 8. Cela veut dire, qu'un homme du monde ſoutient bien mieux le caractère d'homme du monde, qu'un Chrétien ne ſoutient le caractère de Chrétien. Quand J. C. vint au monde, les Juifs étoient les enfans de lumière: aujourd'hui ce ſont les Chrétiens, qui n'ont pas à beaucoup près tant de cette prudence Chrétienne, ſi néceſſaire

portant de bien employer le tems de cette vie, parce qu'après la mort la repentance eſt utile. 19-31.

1 JEsus dit auſſi à ſes Diſciples : Un homme riche avoit un Oeconome,
qui fut accuſé devant lui de diſſiper ſon bien. 2 L'aiant donc fait venir,
il lui dit : Qu'eſt-ce que j'entends dire de vous? Rendez compte de vo-
tre adminiſtration : car je ne veux plus que vous ſoyez mon Oeconome.
3 Sur cela l'Oeconome dit en lui-même : Que ferai-je à préſent que mon
Maître m'ôte le maniement de ſon bien? Je ne puis bêcher la terre, & j'ai
honte de mendier. 4 Je ſai bien ce que je ferai, afin que quand on m'aura ôté
mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux. 5 Aiant donc fait
venir chacun des débiteurs de ſon Maître ſéparément, il dit au prémier:
Combien devez-vous à mon Maître? 6 Cent meſures d'huile, répondit le dé-
biteur. Sur quoi *l'Oeconome* lui dit: Reprenez-votre obligation, aſſeyez-vous là
tout à l'heure, & en écrivez *une de* cinquante. 7 Il dit enſuite à un autre:
Et vous, combien devez-vous? Il répondit: Cent meſures de froment. Re-
prenez votre obligation, lui dit *auſſi* l'Oeconome, & en écrivez *une de* quatre-
vingts. 8 Et cet Oeconome infidèle fut loué de ſon Maître, d'en avoir uſé ſi
habilement. Car les enfans de ce ſiècle ſont plus prudens en ce qui regar-
de leurs affaires, que les enfans de lumière. 9 Et moi je vous dis auſſi :
Employez les richeſſes iniques à vous faire des amis, afin que quand
vous viendrez à manquer, vous ſoyez reçus dans les Tabernacles éter-
nels.
10 Qui eſt fidèle dans les petites choſes, l'eſt auſſi dans les grandes; & qui
eſt injuſte quand il s'agit de peu, le ſera auſſi quand il s'agira de beaucoup.
11 Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richeſſes iniques, qui vous con-
fiera les véritables? 12 Si vous avez mal uſé de ce qui n'eſt point à vous, qui
vous

CHAP. XVI. ℣. 8. Eph. V. 8. I. Theſſ. V. 5. ℣. 9. Matth. VI. 19. XIX. 21. I. Tim. VI. 19. Tob. IV. 8. Gen. XXV. 8, 17. XXXV. 29. XLIX. 33. IV. Eſdr. II. 11. ℣. 10. Ci-deſſous XIX. 17. Matth. XXV. 21.

ceſſaire pour bien travailler à ſon ſalut, que les hommes du ſiècle ont de prudence mondaine pour bien faire leurs affaires temporelles.

En ce qui regarde leurs affaires.] Autr. *entre eux.* Il y a au Grec, *dans leur propre génération.*

℣. 9. *Richeſſes iniques.*] Gr. *Mammon d'iniquité.* Voyez la note ſur Matth. VI. 24. Il ne faut pas entendre par-là les richeſſes mal acquiſes, qu'on doit reſtituer plutôt que d'en faire des aumônes; mais les richeſſes fauſſes & vaines, en comparaiſon de biens plus ſolides. Le mot d'*injuſte* ou d'*inique* ſe prend ſouvent dans la Langue Hébraïque pour *faux*, & illuſoire. Voyez ci-deſſous le ℣. 11. où le mot d'*inique* ſe prend dans ce ſens.

A manquer.] Par la mort.

Vous ſoyez reçus.] Gr. *ils vous reçoivent.* Les Hébreux employent ſouvent *ils*, pour l'imperſonnel *on.*

℣. 11. *Iniques.*] Ce ſont les biens de la Terre, qui rendent ſouvent les hommes iniques, & qui s'acquièrent ſouvent par des voies injuſtes. Cela veut donc dire: Le mauvais uſage que vous faites des faux biens, vous rend indignes d'obtenir les véritables. Le verſet ſuivant a le même ſens.

Les véritables.] Ce ſont les biens de l'ame.

℣. 12. *De ce qui n'eſt point à vous.*] Gr. *du bien d'autrui*, ou, des biens étrangers. Comme le Ciel eſt notre Patrie, & que le Monde n'eſt qu'un lieu de paſſage, les biens du monde nous ſont étrangers; ceux du Ciel ſont, à proprement parler, notre bien, & nous n'en ſommes privés que par notre faute.

vous donnera le vôtre propre? [13] Nul serviteur ne peut servir deux maîtres.
Car ou il haïra l'un, & aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, & méprisera
l'autre: vous ne pouvez servir Dieu & Mammon.
[14] Or les Pharisiens, qui *étoient* des gens avares, écoutoient aussi tout cela,
& se moquoient de lui. [15] Il leur dit donc: Pour vous, vous cherchez à pa-
roître justes devant les hommes; mais Dieu connoit vos cœurs: car ce qui
est élevé aux *yeux* des hommes, est en abomination devant Dieu. [16] La Loi &
les Prophètes *ont eu lieu* jusqu'à Jean. Depuis ce tems-là, le Royaume de
Dieu est annoncé, & chacun le force. [17] Car il est plus aisé que le Ciel & la
Terre passent, que *de voir* un seul point de la Loi sans effet. [18] Qui-
conque répudie sa femme, & se marie à une autre, commet un adultère;
& quiconque épouse celle qui a été répudiée par son mari, commet un adul-
tère aussi.
[19] Il y avoit un homme riche qui alloit vêtu de pourpre & de lin très fin,
& qui se traitoit tous les jours splendidement. [20] Il y avoit aussi un pauvre,
nommé Lazare, tout couvert d'ulcères, qui étoit étendu à la porte *du riche*,
[21] & qui eût bien voulu se rassasier des miettes qui tomboient de la table du
riche; & même les chiens venoient lui lécher ses ulcères. [22] Or il arriva que
le pauvre mourut, & fut porté par les Anges dans le sein d'Abraham; le ri-
che mourut aussi, & fut enséveli. [23] Etant en Enfer dans les tourmens, il le-
va

℣. 13. Matth. VI. 24. ℣. 14. Matth. XXIII. 14. ℣. 15. Ps. VII. 10. I. Sam. XVI. 7. IV. Esdr. XVI. 55, 65. Luc X. 29. XIX. 17. ℣. 16. Matth. III. 2, 5. XI. 12, 13. Ci-dessus I. 16, 76. VII. 29. Mal. IV. 4. ℣. 17. Ps. CII. 27. Esai. XL. 8. LI. 6. Matth. V. 18. II. Pierr. II. 7, 10. Rom. IX. 6. Jos. XXIII. 14. I. Sam. III. 19. ℣. 18. Matth. V. 32. XIX. 9. Marc X. 11. I. Cor. VII. 10.

℣. 13. *Haïra.*] Hébraïsme pour dire, négligera, ou aimera moins. Voyez ci-dessus XIV. 26.

Mammon.] C'est-à-dire, richesses. Voyez la note sur Matth. VI. 24.

℣. 15. *Vous cherchez à paroître justes devant les hommes.*] Grec, *vous vous justifiez devant les hommes.*

Ce qui est élevé.] C'est-à-dire, la fausse grandeur & la fausse vertu, qui ne doit l'estime où elle est dans le monde, qu'à l'ignorance où l'on y est ordinairement de ce qui se passe dans le cœur.

℣. 16. *La Loi & les Prophètes.*] Cela veut dire, que jusqu'à Jean Baptiste le Royaume de Dieu, ou le Règne du Messie n'avoit été désigné que par des cérémonies & des oracles; mais que depuis Jean Baptiste, il est si clairement manifesté, qu'il n'y a que l'incrédulité & la malice des hommes qui puissent les empêcher d'y avoir part. De-là vient que les Péagers & les gens de mauvaise vie, plus dociles & de meilleure foi que les Pharisiens, y entrent en foule, & avec tant d'empressement, qu'on diroit qu'ils le forcent. Voyez Matth. XI. 12, 13.

℣. 17. *Car il est plus aisé.*] Le Royaume de Dieu seroit plutôt forcé par les Péagers, les gens de mauvaise vie, & par quiconque y voudra entrer, que de voir les Prophéties sur le Messie sans accomplissement. Voyez Matth. V. 18.

Un seul point.] Grec, *un seul trait de lettre.* Quant au sens, voyez Josué XXIII. 14. I. Sam. III. 19. Rom. IX. 6.

℣. 18. *Quiconque.*] Voyez Matth. V. 32. & XIX. 9.

℣. 19. *Il y avoit un homme.*] Il faut lier cette Parabole avec les versets 13, 14, 15. Les Pharisiens s'étoient moqués de ce que J. C. avoit dit des richesses: il leur représente que ce n'est pas le tems de se moquer, mais de se convertir, puisqu'inutilement le voudroient-ils faire dans l'autre vie.

De pourpre & de lin.] C'est-à-dire, d'une étoffe de lin teinte en pourpre.

℣. 20. *Lazare.*] Nom Hébreu qui signifie, qui n'a point de secours, ou qui n'en a point d'autre que celui de Dieu.

℣. 21.

va les yeux & apperçut de loin Abraham, & Lazare dans ſon ſein; 24 & s'é-
cria en diſant : Abraham mon père, ayez pitié de moi, & envoyez La-
zare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de ſon doigt pour me rafraichir
la langue, car je ſouffre cruellement dans cette flamme. 25 Mais A-
braham répondit : Mon fils, ſouvenez-vous que vous avez reçu vos biens
pendant votre vie, & que Lazare *n'y* a eu *que* des maux. Maintenant il eſt
conſolé; & vous, vous êtes dans les tourmens. 26 De plus, il y a un grand
eſpace entre vous & nous; deſorte que ceux qui voudroient paſſer d'ici vers
vous, ne le peuvent, non plus que ceux qui de là voudroient paſſer ici. 27 Sur
quoi *le riche* lui dit : Je vous prie donc, mon Père, de l'envoyer dans la
maiſon de mon père, 28 pour avertir cinq frères que j'ai, de peur qu'ils ne
viennent auſſi dans ce lieu de tourment. 29 Mais Abraham lui dit : Ils ont
Moïſe, & les Prophètes; qu'ils les écoutent. 30 Non, Abraham mon père,
lui repartit *le riche*; mais ſi quelqu'un des morts retourne à eux, ils ſe con-
vertiront. 31 Sur quoi *Abraham* lui repartit : S'ils n'écoutent pas Moïſe &
les Prophètes, ils ne croiront pas non plus, quand même quelqu'un des morts
reſſuſciteroit.

℣. 24. Eſai. LXVI. 24. Zach. XIV. 12. Marc IX. 44. ℣. 25. Job XXI. 13. ℣. 29. Eſai. VIII. 20. XXXIV. 16. Jean V. 39. Act. XV. 21. XVII. 11.

℣. 21. *De la table du riche.*] La Vulgate ajoute, *mais perſonne ne lui en donnoit.*

℣. 22. *Les Anges.*] Suivant l'opinion des Docteurs Juifs, qui croyoient que les Anges portoient les Juſtes dans le Paradis.

Le ſein d'Abraham.] C'eſt une phraſe des Docteurs Juifs, pour exprimer un état de bonheur & de repos en attendant la réſurrection; c'eſt ce qu'ils appelloient auſſi le Paradis, le Jardin d'Eden, le Trône de la Gloire. Voyez Matth. VIII. 11.

℣. 23. *Enfer.*] C'eſt en géneral le lieu des morts. Voyez la note ſuivante, & ſur Matth. XI. 23.

Apperçut de loin.] Les Paraboles ſont faites ſur les idées communes. Les Juifs d'alors avoient emprunté des Grecs leurs termes pour exprimer l'autre vie, & ils ſe figuroient que le lieu des Bienheureux, & celui des Méchans, n'étoient ſéparés que par un grand fleuve, en ſorte qu'ils pouvoient ſe voir & ſe parler.

℣. 24. *Dans cette flamme.*] Les Juifs ſe figuroient les peines de l'Enfer ſous l'idée du feu & de l'eau. Mais dans le Nouveau Teſtament l'Enfer n'eſt repréſenté que ſous l'image du feu. Voyez Jud. ℣. 7. Apoc. XIX. 20. & XXI. 8.

℣. 25. *Vous êtes dans les tourmens.*] Sur cette juſte rétribution, voyez II. Theſſ. I. 6, 7.

℣. 26. *De plus.*] Autr. *c'eſt pour cela qu'il y a.*

Il y a un grand eſpace.] Les Poëtes Paiens ſe figuroient un fleuve qui ſéparoit les Bons d'avec les Méchans, dans l'Enfer. Les anciens Juifs diſoient, que ces deux lieux étoient ſéparés par une muraille. Cet eſpace dont parle la Parabole, doit être entendu figurément.

℣. 29. *Moïſe & les Prophètes.*] C'étoit la coutume, de lire dans la Synagogue tous les jours de Sabbat quelques Chapitres ou Sections des Livres de Moïſe & des Prophètes. Voyez Actes XIII. 27. XV. 21.

℣. 31. *Reſſuſciteroit.*] C'eſt ce qui arriva à la réſurrection de Lazare dont les Juifs furent témoins, & encore plus à celle de Jéſus-Chriſt dont ils furent convaincus ſans ſe convertir. Ces dernières paroles découvrent le but de Jéſus-Chriſt dans cette Parabole, qui eſt de montrer à quel point les Juifs portoient leur impénitence.



CHAPITRE XVII.

Scandales inévitables. Malheur à qui en donne. 1, 2. *Reprendre son frère, & pardonner sept fois le jour à celui qui se repent.* 3, 4. *Efficace de la foi.* 5, 6. *Leçon d'humilité par une comparaison tirée d'un esclave, qui est obligé à faire tout ce qu'il fait.* 7-10. *Dix Lépreux guéris: le Samaritain seul reconnoissant.* 11-19. *Les Phariséens aiant demandé quand viendroit le Règne de Dieu,* JESUS *répond qu'il est au milieu d'eux. La pleine manifestation de ce Règne se fera lorsqu'on ne s'y attendra pas. Avertissemens aux Disciples pour éviter la surprise.* 20-37.

1 JESUS dit aussi à ses Disciples: Il ne se peut faire qu'il n'arrive des scandales;
mais malheur à celui, par qui il en arrive! 2 il vaudroit mieux pour lui
qu'on lui mît au cou une de ces meules qu'un âne tourne, & qu'on le jettât
dans la mer, que d'être une occasion de chute à l'un de ces petits. 3 Prenez
garde à vous: Si votre frère vous offense, reprenez-le; & s'il se repent, pardonnez-lui.
4 Que si même il vous offense sept fois le jour, & que sept fois le
jour il revienne à vous, & vous dise, Je me repens, vous devez lui pardonner.
5 Les Apôtres aiant dit au Seigneur, Augmentez-nous la foi; 6 il *leur* répondit:
Si vous aviez de la foi aussi gros qu'est un grain de sénevé, vous
pourriez dire à ce meurier, Déracine-toi, & va te planter dans la mer; & il
vous obéiroit.
7 Qui de vous aiant un serviteur qui laboure, ou qui mène paître le bêtail,
s'avise de lui dire, dès qu'il est de retour des champs: Venez-vous mettre à
table?

CHAP. XVII. ℣. 1. Matth. XVIII. 6, 7. Marc IX. 42. I. Cor. XI. 19. ℣. 3, 4. Matth. XVIII. 15, 21. Jaq. V. 19. Lévit. XIX. 17. Prov. XVII. 10. Ecclésiastique XIX. 13. ℣. 6. Matth. XVII. 20. XXI. 21. Marc XI. 23.

CHAP. XVII. ℣. 1. *Scandales.*] Voyez la note sur Matth. XVIII. 6,7. Les Scandales sont toutes les occasions de chute, tout ce qui peut rebuter de la profession de l'Evangile, & y mettre obstacle.

℣. 2. *Meules.*] Voyez la note sur Matth. XVIII. 6.

De ces petits.] Voyez S. Matthieu au même endroit, où J. C. dit, que les Chrétiens doivent représenter les enfans par leur innocence, & leur humilité.

℣. 3. *Vous offense.*] Gr. *pèche contre vous.*

Reprenez-le.] Voyez sur Matth. XVIII. 15.

℣. 4. *Sept fois.*] C'est-à-dire, souvent. Voyez Ps. CXIX. 164.

℣. 6. *Aussi gros.*] Voyez la note sur Matth. XVII. 20. Il ne faut pas prendre ce verset à la lettre, comme si d'un côté les Apôtres eussent absolument manqué de foi, & que de l'autre, Dieu eût accordé à leur foi le privilège de faire toutes sortes de miracles au gré de leurs desirs. J. C. veut dire seulement par ces façons de parler proverbiales, que si les Apôtres avoient eu plus de foi, il n'y a point de miracle qu'ils n'eussent pu faire, pourvu qu'il eût été à la gloire de Dieu, & à l'établissement de la Religion Chrétienne.

℣. 8. *Ceignez-vous.*] Autrement, *retroussez votre robe*, comme les Esclaves étoient obligés de faire pour servir, à cause de la longueur des habits des Orientaux. Voyez ci-dessus XII. 35.

℣. 10. *Inutiles.*] C'est-à-dire, nous ne sommes que de vils & misérables esclaves, à qui Dieu ne peut être redevable de rien. Voyez le mot *inutile* employé dans le même sens par les LXX. II. Sam. VI. 22.

℣. 11. *Par la Samarie.*] Grec, *entre la* ... ou *par le milieu de la Samarie.*

℣. 12.

table? 8 Ne lui dira-t-il pas plutôt : Apprêtez-moi à ſouper, ceignez-vous,
& me ſervez, juſqu'à ce que j'ayé mangé & bu; après cela vous mangerez &
vous boirez? 9 Et quand ce ſerviteur aura fait tout ce que ſon Maître lui
a commandé, lui en ſera-t-il redevable? Je ne le penſe pas. 10 Ainſi vous,
quand vous aurez fait tout ce qui vous eſt commandé, dites : Nous ſommes
des ſerviteurs inutiles; nous *n'*avons fait *que* ce que nous étions obligés de
faire.

11 Comme JESUS alloit à Jérúſalem, & qu'il paſſoit par la Samarie & la
Galilée; 12 il rencontra en entrant dans un Bourg, dix Lépreux, qui ſe te-
noient éloignés, 13 & qui lui criérent à haute voix : JESUS, *notre* Maître,
ayez pitié de nous. 14 Lorſqu'il les eut apperçus, il leur dit : Allez vous
montrer aux Sacrificateurs. Et en y allant, ils ſe trouvérent guéris. 15 L'un
d'eux ſe voyant guéri, retourna ſur ſes pas, louant Dieu à haute voix; 16 &
s'alla jetter aux pieds de JESUS, le viſage contre terre, lui rendant graces.
Or celui-là étoit Samaritain. 17 Alors JESUS lui dit : Tous les dix n'ont-
ils pas été guéris? Où ſont donc les neuf autres? 18 Il ne ſe trouve que cet
étranger, qui ſoit revenu pour rendre gloire à Dieu. 19 Puis il ajouta: Levez-
vous, allez, votre foi vous a ſauvé.

20 *Un jour* que les Phariſiens lui demandoient, quand viendroit le Règne de
Dieu, il leur répondit: Le Règne de Dieu ne viendra point avec éclat; 21 &
on ne dira point, Il eſt ici, ou, Il eſt là; car dès à préſent même, le Règne
de Dieu eſt au milieu de vous.

22 Il dit enſuite à ſes Diſciples : Le tems viendra, que vous deſi-
rerez de voir un des jours du Fils de l'homme, & vous ne le verrez point.
23 Alors

℣. 10. I. Cor. IX. 16. Job XXII. 3. XXXV. 7. Pſ. XVI. 2. Rom. XI. 35. ℣. 11. Jean IV. 4. Ci-deſſus IX. 51. ℣. 12. Lévit. XIII. 46. ℣. 14. Lévit. XIII. 2. XIV. 2. Matth. VIII. 4. Ci-deſſus V. 14. ℣. 19. Matth. IX. 22. Marc V. 34. X. 52. Luc VII. 50. VIII. 48. XVIII. 42. ℣. 21. Matth. XII. 28. XXI. 43. XXIV. 23. Marc XIII. 21. Ci-deſſous XXI. 8.

℣. 12. *Qui ſe tenoient.*] Selon la Loi. Lévit. XIII. 46. Nombr. V. 2.

℣. 14. *Vous montrer.*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 4. Au reſte, Jéſus en les envoyant ainſi leur promet tacitement leur guériſon, puiſqu'il ne les y envoie que pour la notifier ſelon la coutume.

℣. 19. *Sauvé.*] Autr. *guéri.*

℣. 20. *Le Règne de Dieu.*] J. C. & les Phariſiens entendent des choſes tout oppoſées par le Règne de Dieu. Les Phariſiens entendent un Règne floriſſant, par lequel le Meſſie mettroit toutes les Nations de la Terre ſous le joug de la Nation Judaïque; au-lieu que J. C. entend un Règne de colère & de vengeance, qui devoit s'exercer ſur cette Nation elle-même, ennemie de l'Evangile & de l'établiſſement de ce Règne ſpirituel, que le Meſſie devoit exercer ſur le cœur des hommes, par ſa Parole, & par le Saint Eſprit. Voyez Matth. XXIV.

Eclat.] C'eſt-à-dire, un éclat mondain, ſelon l'attente des Juifs; car d'ailleurs les miracles de J. C. étoient aſſez éclatans.

℣. 21. *On ne dira point.*] C'eſt-à-dire, on ne pourra pas le dire avec fondement. Voyez ℣. 23.

Au milieu de vous.] Par la prédication de l'Evangile. C'eſt-à-dire, que l'incrédulité des Juifs commençoit dès-lors à jetter les fondemens de ce Règne terrible, qui devoit s'exercer ſur eux, & de tous ces événemens tragiques, dont leur Ville & leur Pays devoit, pour ainſi dire, être le théâtre.

℣. 22. *Un des jours du Fils de l'homme.*] Après avoir prêché énigmatiquement aux Phariſiens, qu'au-lieu de la proſpérité dont ils ſe flattoient ſous le Règne du Meſſie, ils ne devoient en rien attendre que de funeſte, à cauſe de leur incrédulité; il ſe tourne vers ſes Diſciples, pour leur prédire des afflictions d'une autre ſorte. Il viendra

23 Alors on vous dira: Il eſt ici, Il eſt là. N'y allez point, & ne ſuivez point
ces gens-là. 24 Car comme un éclair ſe fait voir d'une extrémité du Ciel juſ-
qu'à l'autre, tel ſera le Fils de l'homme dans ſon jour. 25 Mais il faut aupara-
vant qu'il ſouffre beaucoup, & qu'il ſoit rejetté par cette génération. 26 L'on
verra arriver au tems du Fils de l'homme, la même choſe qui arriva du tems
de Noé. 27 On mangeoit, on buvoit, on ſe marioit, juſqu'au jour que Noé
entra dans l'Arche, & que le déluge vint qui les fit tous périr. 28 Et comme il
arriva encore au tems de Loth. On mangeoit, on buvoit, on achetoit, on
vendoit, on plantoit, on bâtiſſoit. 29 Mais le jour que Loth ſortit de So-
dome, il tomba du Ciel une pluye de feu & de ſouphre, qui les conſuma
tous. 30 Il en ſera de même au jour que paroîtra le Fils de l'homme. 31 Que
celui qui ſera alors ſur le toit, & aura ſes meubles dans la maiſon, ne deſcen-
de point pour les emporter; & que celui qui ſera à la campagne, ne revienne
point ſur ſes pas. 32 Souvenez-vous de la femme de Loth. 33 Qui voudra
ſauver ſa vie, la perdra; & qui la perdra, la conſervera. 34 Je vous déclare
qu'en cette nuit-là, de deux perſonnes qui ſeront dans un même lit, l'une ſera
priſe, & l'autre laiſſée; 35 de deux femmes qui moudront enſemble, l'une
ſera priſe, & l'autre laiſſée; 36 & de deux hommes qui ſeront à la campa-
gne, l'un ſera pris, & l'autre laiſſé. 37 Alors *ſes Diſciples* lui demandérent:
Où ſera-ce, Seigneur? Et il leur répondit: Où ſera le corps, là s'aſſembleront
les aigles.

℣. 23. Matth. XXIV. 23. Marc XIII. 21. ℣. 24. Matth. XXIV. 27. ℣. 25. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 18. Marc VIII. 31. IX. 31. X. 33. Luc IX. 22. XVIII. 31. XXIV. 7, 26. ℣. 26. Matth. XXIV. 37, 38. I. Pierr. III. 20. Gen. VI. 2. VII. 7. ℣. 28. Gen. XIX. 14. ℣. 29. Gen. XIX. 24. Deut. XXIX. 23. Eſai. XIII. 19. Jérém. L. 40. Oſée XI. 8. Amos IV. 11. Jude vſ. 7. ℣. 31. Matth. XXIV. 17. Marc XIII. 15. ℣. 32. Gen. XIX. 26. Sap. X. 7. ℣. 33. Ci-deſſus IX. 24. Matth. X. 39. XVI. 25. Marc VIII. 35. Jean XII. 25. ℣. 34. Matth. XXIV. 40, 41. I. Theſſ IV. 17. IV. Eſdr. XVI. 28, 31. ℣. 37. Matth. XXIV. 28. Job XXXIX. 30.

viendra des tems fâcheux, où vous deſirerez en vain ce tems de proſpérité dont les Juifs s'attendent de jouïr ſous le Meſſie.

℣. 23. *Alors on vous dira.*] Cela regarde les faux Meſſies dont il eſt parlé Matth. XXIV. 23, 24.

℣. 24. *Comme un éclair.*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 27.

D'une extrémité du Ciel.] Gr. *d'une partie qui eſt ſous le Ciel, juſqu'à l'autre qui eſt ſous le Ciel.* C'eſt-à-dire, comme S. Matthieu l'explique XXIV. 27. *d'Orient en Occident.*

Son jour.] Le jour de ſa vengeance ſur la Nation Judaïque, ou même ſon dernier avénement, car il ſemble que J. C. joigne ici ces deux idées.

℣. 26. *Au tems.*] Savoir, au tems dont il eſt parlé ℣. 24.

℣. 27. *On ſe marioit.*] Gr. *les hommes épouſoient des femmes, & les femmes des maris*; ou bien, *on ſe marioit, & on donnoit en mariage.*

℣. 31. *Sur le toit.*] Voyez Matth. XXIV. 17.

℣. 32. *Souvenez-vous de la femme de Loth.*] C'eſt-à-dire, ne perdez pas un moment de tems, de peur que vous n'ayez un ſort ſemblable au ſien. Voyez Gen. XIX. 26.

℣. 33. *Voudra ſauver ſa vie.*] Voyez la note ſur Matth. X. 39. C'eſt-à-dire: Quiconque ſe croyant plus en ſureté à Jéruſalem s'y retirera, y rencontrera ſa perte.

La perdra.] C'eſt-à-dire, l'expoſera par une fuite précipitée.

℣. 34. *En cette nuit-là.*] C'eſt-à-dire, en ce tems de calamité.

Priſe . . . laiſſée.] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 40. C'eſt une alluſion à l'hiſtoire de Loth que les Anges prirent par la main, Gen. XIX. 16.

℣. 37. *Le corps.*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 28. C'eſt-à-dire, par-tout où il y aura des Juifs; parce que les Romains les regarderont comme leur proie & ſe jetteront deſſus.

CHAPITRE XVIII.

Persévérance dans la prière. Parabole du Juge inique. 1-8. *Parabole du Pharisien & du Péager.* 9-14. *Le Royaume des Cieux appartient aux enfans.* 13-17. *Riche, qui refuse de quitter ses biens pour suivre J. C. Richesses, obstacle au salut.* 18-27. *Rémunération de ceux qui abandonnent toutes choses pour suivre J. C.* 28-30. *Il prédit ses souffrances, & sa résurrection.* 31-34. *Il rend la vue à un aveugle auprès de Jéricho.* 35-43.

1 JESUS leur proposa aussi cette Parabole, pour *leur apprendre*, qu'il
faut toujours prier, & ne se rebuter point. 2 Il y avoit, dit-il, dans une
certaine Ville, un Juge qui ne craignoit point Dieu, & qui ne se soucioit
point des hommes. 3 Il y avoit aussi dans la même Ville une veuve, qui
venoit *souvent* le trouver, & qui lui disoit: Faites-moi justice de ma partie.
4 Pendant longtems il refusa de le faire; mais enfin il dit en lui-même:
Quoique je ne craigne point Dieu, & que je ne me soucie point des hom-
mes; 5 néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui rendrai justi-
ce, afin qu'elle ne vienne pas incessamment me rompre la tête. 6 Ecoutez,
ajouta le Seigneur, ce que dit le Juge inique. 7 Et Dieu ne vangeroit-il pas
ses Elus, qui crient à lui jour & nuit; useroit-il d'un plus long delai à leur
égard? 8 Je vous assure qu'il ne tardera pas à les vanger. Mais lorsque le
Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la Terre?
9 *Jésus* proposa encore cette Parabole, au sujet de quelques-uns qui avoient
une grande opinion de leur propre justice, & qui méprisoient les autres.
10 Deux hommes montérent au Temple pour prier: l'un étoit Pharisien &
l'autre Péager. 11 Le Pharisien se tenant debout, faisoit cette prière en lui-
même: O Dieu! je te rends graces, de ce que je ne suis point comme le
reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères; ni tel, non plus,
que ce Péager. 12 Je jeûne deux fois la semaine, & je donne la dixme de tout
ce

CHAP. XVIII. ℣. 1. Ecclésiaste XVIII. 22. Ecclésiastique VII. 10. Rom. XII. 12. Eph. VI. 18. Col. IV. 2. I. Thess. V. 17. Luc XI. 5. XXI. 36. ℣. 5. Ci-dessus XI. 8. Ps. IX. 18. XIII. 1. CIII. 9. Jean XIII. 1. I. Thess. II. 16. ℣. 7. Apoc. VI. 10. IV. Esdr. V. 1. XV. 8. Ecclésiastique XXXV. 17. Habac. II. 3. II. Tim. III. 1. IV. 3. ℣. 9. Ci-dessus X. 29. XVI. 15. V. 11. Esai. I. 15. LVIII. 2. Apoc. III. 17.

CHAP. XVIII. ℣. 1. *Toujours.*] C'est-à-dire, avec assiduité & persévérance.

℣. 7. *Ses Elus.*] Voyez la note sur Matth. XXIV. 22.

Useroit-il.] Autr. *quoiqu'il use de delai à leur égard.*

℣. 8. *A les vanger.*] Par la destruction de la Nation Judaïque.

De la foi.] Voyez Matth. XXIV. 12. & la note. C'est-à-dire, qu'alors il y aura beaucoup de révoltes & d'apostasies.

Sur la Terre.] En Judée. On pourroit traduire, *dans le pays.*

℣. 11. *Se tenant debout.*] Autrement, *se tenant debout à l'écart.* C'étoit la coutume des Juifs, de prier debout.

Voleurs.] Grec, *ravisseurs.*

℣. 12. *Deux fois.*] Les plus religieux d'entre les Juifs jeûnoient deux fois la semaine, le Lundi & le Jeudi. Ces jeûnes étoient volontaires. Les Pharisiens en particulier jeûnoient avec beaucoup d'ostentation. Matth. VI. 16. &c.

La dixme.] Voyez Matth. XXIII. 23.

ce que je possède. [13] Le Péager, au contraire, demeurant éloigné, n'osoit
pas même lever les yeux au Ciel; mais il se frappoit la poitrine, en disant:
O Dieu! fai-moi miséricorde, à moi qui suis un pécheur. [14] Je vous dé-
clare que celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison, plutôt que l'autre:
car quiconque s'élève, sera abbaissé; & quiconque s'abbaisse, sera é-
levé.
[15] Et comme on lui présentoit jusqu'à de petits enfans, afin qu'il leur impo-
sât les mains, les Disciples l'aiant vu, ils en reprenoient ceux *qui les présen-*
toient. [16] Mais JESUS appellant ces *enfans*, dit: Laissez venir à moi les
enfans, & ne les en empêchez point; car c'est à ceux qui sont tels, qu'appar-
tient le Royaume de Dieu. [17] Je vous le dis en vérité: Quiconque ne rece-
vra pas le Royaume de Dieu comme feroit un enfant, n'y entrera point.
[18] Alors quelqu'un des Principaux *du lieu* lui fit cette question: Bon Maître,
que faut-il que je fasse pour hériter la vie éternelle? [19] JESUS lui répondit:
Pourquoi m'appellez-vous bon? il n'y a qu'un seul bon, c'est Dieu. [20] Vous
savez les Commandemens; Tu ne commettras point d'adultère; Tu ne tue-
ras point; Tu ne déroberas point; Tu ne rendras point de faux témoignage;
Honore ton père & ta mère. [21] J'ai observé tout cela, *dit-il*, dès ma jeu-
nesse. [22] Ce que JESUS aiant ouï, il lui dit: Il vous manque encore une
chose: vendez tout ce que vous avez, & le distribuez aux pauvres, & vous
aurez un trésor dans le Ciel; après cela, venez & suivez-moi. [23] Mais quand
il eut entendu ce discours, il devint tout triste; car il étoit fort riche. [24] JE-
SUS voyant qu'il étoit devenu si triste, Qu'il est difficile, *dit-il*, que ceux
qui ont *beaucoup* de bien, entrent dans le Royaume de Dieu! [25] Un cha-
meau passeroit plus aisément par le trou d'une aiguille, qu'un riche n'entre-
roit dans le Royaume de Dieu. [26] Sur quoi ceux qui l'écoutoient, dirent:
Qui peut donc être sauvé? [27] JESUS leur répondit: Ce qui est impossible
aux hommes, est possible à Dieu.
[28] Alors Pierre s'adressant à JESUS, Vous voyez, *dit-il*, que nous avons
tout quitté pour vous suivre. [29] Et JESUS leur répondit: Je vous le dis en
vérité:

℣. 14. Job XXII. 29. Prov. XXIX. 23. Ci-dessus I. 51. XIV. 11. Matth. XXIII. 12. Jaq. IV. 6, 10. I. Pierr. V. 5. ℣. 15. Matth. XIX. 13. Marc X. 13. ℣. 16. Matth. XVIII. 3. XIX. 14. I. Cor. XIV. 20. I. Pierr. II. 2. ℣. 17. Marc X. 15. ℣. 18. Matth. XIX. 16. Marc X. 17. Dan. VII. 18, 27. ℣. 20. Exod. XX. 12, 13. Deut. V. 16, 17. Matth. XV. 4. XIX. 18. Marc VII. 10. X. 19. Rom. XIII. 9. Eph. VI. 2. Col. III. 20. ℣. 22. Matth. VI. 19. XIX. 21. Ci-dessus XII. 33. XVI. 9. I. Tim. VI. 19. ℣. 24. Prov. XI. 28. Matth. XIX. 23. Marc X. 23. I. Tim. VI. 9. I. Cor. I. 26. Jaq. II. 5. ℣. 27. Job X. 13. XLII. 2. Jér. XXXII. 17. Zach. VIII. 6. Luc I. 37. ℣. 28. Matth. IV. 20. XIX. 27. Marc X. 28. Ci-dessus V. 11. ℣. 29. Deut. XXXIII. 9.

℣. 13. *Eloigné.*] Dans le Parvis des Gentils.

Pécheur.] Dans le style de l'Ecriture sainte, le mot de *pécheur* ne signifie pas seulement un pécheur ordinaire, mais un homme d'une vie entièrement déréglée, un impie, un scélérat, & un infidèle; c'est pourquoi les Juifs donnoient ce nom odieux aux Péagers. Voyez la note sur Matth. IX. 10.

℣. 14. *Justifié.*] C'est-à-dire, regardé comme juste: car dès que les pécheurs se repentent, Dieu les traite & les regarde comme justes.

Plutôt que.] Autrement, *& non pas l'autre*. Car c'est une comparaison qui renferme une négation, puisque le Pharisien avec son orgueil ne pouvoit être que très-desagréable à Dieu, malgré sa prétendue justice.

℣. 15.

vérité: Il n'y a personne qui ait quitté, pour le Royaume de Dieu, sa mai-
son, ou son père, & sa mère, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfans,
30 qui ne reçoive beaucoup plus, même dès ce siècle, & la vie éternelle au
siècle à venir.
31 JESUS prit ensuite les Douze avec lui, & leur dit: Nous voici en che-
min pour aller à Jérusalem, & toutes les choses que les Prophètes ont écrites
du Fils de l'homme *y* vont être accomplies. 32 Car il sera livré aux Gentils,
il sera moqué, il sera outragé, & on lui crachera au visage; 33 & après l'a-
voir fouetté, on le fera mourir; & il ressuscitera le troisième jour. 34 Mais
ils ne comprirent rien à tout cela; ce discours étoit une énigme pour eux,
& ils ne savoient ce que cela vouloit dire.
35 Comme il étoit près de Jéricho, un aveugle qui étoit assis le long du
chemin pour demander l'aumône, 36 entendant passer une troupe de gens,
s'informa de ce que c'étoit. 37 Et dès qu'il eut appris que c'étoit JESUS
le Nazarien qui passoit, 38 il se mit à crier: JESUS, Fils de David, ayez
pitié de moi. 39 Ceux qui marchoient devant lui avoient beau lui ordonner
de se taire, il n'en crioit que plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi.
40 JESUS donc s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât; & quand *l'aveu-
gle* se fut approché il lui demanda: 41 Que souhaitez-vous de moi? Il répon-
dit: Seigneur, je souhaite de recouvrer la vue. 42 Recouvrez la vue, lui dit
JESUS, votre foi vous a sauvé. 43 Il recouvra la vue au même instant, &
suivit JESUS, rendant gloire à Dieu; & tout le peuple qui en avoit été té-
moin, en bénissoit Dieu *aussi*.



CHAPITRE XIX.

Conversion de Zachée. 1-10. *Engagement à faire valoir ses talens; Parabole des dix marcs. Prédiction contre la Nation Judaïque.* 11-27. *J. C. va à Jérusalem monté sur un ânon. Acclamations du peuple. Les Pharisiens en murmurent.* 28-40. JESUS *pleure sur Jérusalem, & en prédit l'entière ruïne.* 41-44. *Il chasse du Temple ceux qui y vendoient, & qui y achetoient. Les Pharisiens cherchent en vain quelque sujet d'accusation contre lui.* 45-48.

1 JE-

℣. 30. Job XLII 12. ℣. 31. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 17. Marc VIII. 31. IX. 31. X. 32. Luc IX. 22. XXIV. 7. Ps. XXII. 7. LIII. 7. ℣. 32. Matth. X. 24, 25. XXVII. 2. Ci-dessous XXIII. 1. Jean XVIII. 28. Act. III. 13. ℣. 35. Matth. XX. 29. Marc X. 46. ℣. 42. Ci-dessus XVII. 19.

℣. 15. *Imposât les mains.*] Gr. *touchât.* Voyez Matth. XIX. 13.

Ceux qui les présentoient.] Gr. simplement *les.* J'ai suppléé les autres paroles, de Marc X. 13.

℣. 17. *Quiconque ne recevra pas.*] Voyez Matth. XVIII. 4, 5.

℣. 19. *Pourquoi m'appellez-vous bon.*] Voyez la note sur Matth. XIX. 17.

℣. 25. *Un chameau.*] Voyez la note sur Matth. XIX. 24.

℣. 27. *Ce qui est impossible.*] Voyez la note sur Matth. XIX. 26, &c.

℣. 29, 30. Voyez la note sur Matth. XIX. 29. & Marc X. 30.

℣. 35. *Un aveugle.*] Voyez la note sur Matth. XX. 30.

℣. 42. *Sauvé.*] Autr. *guéri.*

1 JESUS étant entré dans Jéricho, comme il traversoit *la Ville*, 2 il se
trouva un homme, appellé Zachée, Chef des Péagers, & qui étoit
riche. 3 Il tâchoit de voir JESUS, & de le connoître. Mais il n'en
pouvoir venir à bout à cause de la foule, parce qu'il étoit petit. 4 C'est
pourquoi il courut devant, & monta sur un sycomore pour voir JESUS,
qui devoit passer par-là. 5 Quand JESUS fut arrivé à cet endroit, aiant re-
gardé en haut, il l'apperçut, & lui dit: Zachée, descendez vîte, car il faut
que je loge aujourd'hui chez vous. 6 Il descendit donc en diligence, & re-
çut JESUS avec joie. 7 Tout le monde qui vit cela en murmuroit, disant;
Il est allé loger chez un homme de mauvaise vie. 8 Mais Zachée se présen-
tant à *Jesus*, *lui* dit: Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens,
& si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose, je *lui* en rends quatre fois au-
tant. 9 Alors JESUS lui dit: Le salut est entré aujourd'hui dans cette mai-
son, parce que cet homme est aussi enfant d'Abraham. 10 Car le Fils de
l'homme est venu chercher & sauver ce qui étoit perdu.
11 Comme ils écoutoient ce discours, JESUS continuant à parler, leur pro-
posa une Parabole, sur ce qu'étant près de Jérusalem, ils se persuadoient
que le Regne de Dieu devoit bien-tôt être manifesté. 12 Il dit donc: Un
homme de grande naissance, allant dans un pays éloigné pour être mis en
possession d'un Royaume, & s'en revenir ensuite, 13 appella dix de ses servi-
teurs, & leur donna dix marcs d'argent, avec ordre de les faire valoir jusqu'à
son retour. 14 Or comme il étoit haï de ceux de son pays, ils avoient envoyé
après lui une Ambassade pour faire cette protestation: Nous ne voulons point
de cet homme-là pour notre Roi. 15 Cependant après avoir été mis en pos-
session du Royaume, il revint, & aiant fait appeller ces serviteurs, à qui il
avoit

CHAP. XIX. ℣. 8. Ci-dessus III. 14. Exod. XXII. 1. II. Sam. XII. 6. ℣. 9. Ci-dessus XIII. 16. ℣. 10. Matth. X. 6. XV. 24. XVIII. 11. Act. XIII. 46. ℣. 12. Matth. XXV. 14. Marc XIII. 34. ℣. 14. Jean I. 11.

CHAP. XIX. ℣. 2. *Zachée.*] C'est un nom Hébreu; voyez Esdr. II. 9.

Chef des Péagers.] Apparemment de ce lieu-là. On distinguoit entre les grands & les petits Péagers, & il y avoit entre eux une subordination, comme il y en a encore aujourd'hui.

℣. 3. *Et de connoitre.*] Autr. *de voir lequel étoit Jésus.*

℣. 4. *Sycomore.*] Selon l'étymologie de ce mot, c'est un arbre qui tient du Meurier & du Figuier. Il y en a qui croyent que c'est un Figuier d'Egypte. D'autres un Figuier sauvage.

℣. 7. *Un homme de mauvaise vie.*] Gr. *un pécheur.* Voyez la note sur XVIII. 13. & Matth. IX. 10.

℣. 8. *Se présentant.*] Autr. *Se tenant debout devant Jésus.*

Je donne.] Autr. *je suis prêt à donner, je donnerai desormais.*

La moitié.] Selon les Réglemens & les Canons des Docteurs Juifs, chacun n'étoit obligé de donner que la cinquième partie de ses biens aux pauvres.

Quatre fois autant.] C'est à peu près ce qui est ordonné, Exod. XXII. 1. à celui qui a dérobé un bœuf ou une brebis. Et les Loix Romaines condamnoient les Publicains à restituer le quadruple de ce qu'ils avoient extorqué.

℣. 9. *Lui dit.*] Autr. *dit en parlant de lui.*

Est aussi enfant d'Abraham.] Tout Péager qu'il est. En effet, quand même Zachée n'auroit pas été Juif, comme il paroît assez par son nom qu'il l'étoit, il n'auroit pas laissé de mériter la

avoit donné ſon argent, pour ſavoir combien chacun l'avoit fait profiter ; 16
le prémier ſe préſenta & lui dit : Seigneur, votre marc en a profité dix autres.
17 Il lui répondit : Cela va bien, bon ſerviteur : puïſque vous avez été fidèle
dans une choſe de ſi peu d'importance, je vous donne le gouvernement de
dix Villes. 18 Le ſecond étant venu, *lui* dit : Seigneur, votre marc en a pro-
duit cinq autres. 19 Son Maître dit auſſi à celui-là : Et vous, vous aurez le
Gouvernement de cinq Villes. 20 Il en vint un autre, qui dit : Seigneur,
voilà votre marc, que j'ai gardé bien ſoigneuſement dans un linge : 21 car
je vous craignois, ſachant que vous êtes un homme dur, qui exigez ce que
vous n'avez point donné, & qui moiſſonnez ce que vous n'avez point ſemé.
22 Méchant ſerviteur, lui répondit ſon Maître, je vous jugerai par vos pro-
pres paroles. Vous ſaviez que je ſuis un homme dur, qui exige ce que je
n'ai point donné, & qui moiſſonne ce que je n'ai point ſemé : 23 Pourquoi
donc n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, & à mon retour je l'euſſe
retiré avec les intérêts ? 24 En même tems, il dit à ceux qui étoient préſens :
Otez-lui le marc qu'il a, & le donnez à celui qui en a dix. 25 Mais ils lui di-
rent : Seigneur, il a déja dix marcs. 26 Auſſi vous dis-je, *répondit-il*, qu'on
donnera à quiconque a déja ; & qu'à celui qui n'a rien, on lui ôtera même
ce qu'il a. 27 Quant à mes ennemis, ces gens qui n'ont pas voulu que je
fuſſe leur Roi, qu'on les amène ici, & qu'on les faſſe mourir en ma pré-
ſence.
28 Après ce diſcours, il ſe mit à marcher le prémier du côté de Jéruſalem ;
29 & étant arrivé près de Bethphagé, & de Béthanie à la montagne qu'on ap-
pelle des Oliviers, il envoya deux de ſes Diſciples, & leur dit : 30 Allez à ce
Village qui eſt vis-à-vis de vous. Quand vous y ſerez, vous trouverez un
ânon

ỳ. 17. Luc XVI. 10. Ci-deſſous vſ. 19. Matth. XXV. 21. ỳ. 22. II. Sam. I. 16. Matth. XII. 37. Job XV. 6. ỳ. 26. Ci-deſſus VIII. 18. Matth. XIII. 12. XXV. 29. Marc IV. 25. ỳ. 28. Marc X. 32. ỳ. 29. Matth. XXI. 1. Marc XI. 1.

la qualité d'enfant d'Abraham par la foi & la piété qu'il fait paroître ici.

ỳ. 10. *Ce qui étoit perdu.*] Ou, *ce qui alloit périr.*

ỳ. 11. *Comme ils.*] Cela ſemble ſe rapporter aux Diſciples, par ce qui eſt dit à la fin du verſet.

ỳ. 12, 13, 14, 15, 16, &c. L'homme de grande naiſſance, c'eſt le Fils de Dieu, qui devoit aller au Ciel pour y être mis en poſſeſſion du Royaume des Cieux. Les ſerviteurs, ce ſont les Diſciples, qui doivent à ſon retour lui rendre compte de l'argent qu'il leur a confié ; c'eſt-à-dire, du progrès de l'Evangile. Les Concitoyens, ce ſont les Juifs, qui ont hautement rejetté J. C. pour leur Roi. Le retour, c'eſt le jour de ſa vengeance ſur la Nation Judaïque, qui ſera une image & un prélude de ſon dernier Jugement, où il rendra à chacun ſelon ſes œuvres.

ỳ. 13. *Marcs.*] Gr. *mines.* Il y avoit ſoixante mines au talent, qui valoit cinq à ſix cens écus. Voyez Matth. XVIII. 24.

ỳ. 21. *Dur.*] Gr. *auſtère.* Voyez la note ſur Matth. XXV. 24.

ỳ. 22. *Je vous jugerai.*] Autr. *je vous condamnerai.*

ỳ. 26. *On donnera.*] Voyez la note ſur Matth. XXV. 29.

ỳ. 27. *Qu'on les faſſe mourir.*] Cela peut ſe rapporter ou au Jugement dernier, ou au Jugement exercé ſur la Nation Judaïque.

ỳ. 29. *Bethphagé & Béthanie.*] Voyez les notes ſur Matth. XXI. 1, 2. & Marc XI. 1. J. C. étoit alors entre Béthanie & Bethphagé, aiant déja paſſé Béthanie.

 ỳ. 37.

ânon attaché, sur lequel personne n'a jamais monté: détachez-le, & l'ame-
nez. [31] Et si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, répondez-
lui, que le Seigneur en a besoin.

[32] Ceux qui étoient envoyés partirent donc, & trouvérent *l'ânon*, ainsi que
Jesus leur avoit dit. [33] Mais comme ils le détachoient, ceux à qui il ap-
partenoit, leur dirent: Pourquoi détachez-vous cet ânon? [34] Ils répondi-
rent: Le Seigneur en a besoin. [35] Ils l'amenérent donc à Jesus, & aiant
mis leurs vêtemens sur l'ânon, ils l'y firent monter. [36] Et à mesure qu'il
marchoit, ils étendoient leurs vêtemens le long du chemin.

[37] Lorsqu'il fut sur le point de descendre la montagne des Oliviers, toute
la troupe des Disciples, transportée de joie, commença à louer Dieu à haute
voix, de tous les miracles qu'ils avoient vus. [38] Béni soit, disoient-ils, le Roi
qui vient au nom du Seigneur! que la paix *soit* dans le Ciel, & la gloire
dans les lieux très-hauts! [39] Sur cela quelques-uns des Pharisiens qui étoient
dans la troupe, lui dirent: Maître, réprimez vos Disciples. [40] Mais il leur
répondit: Je vous dis, que si ceux-ci se taisent, les pierres crieront. [41] Lors-
qu'il fut proche de la Ville, en la voyant il pleura sur elle, en disant: [42] Ah!
si du moins en ce jour qui t'est donné, tu avois compris ce qui te pouvoit
apporter la paix! Mais maintenant *tout cela* est caché à tes yeux. [43] Aussi
viendra-t-il un tems *malheureux* pour toi, où tes ennemis t'environneront
de tranchées, ils t'enfermeront, & te presseront de tous côtés: [44] ils raseront
tes maisons, ils *extermineront* tes habitans, ils ne te laisseront pas une pierre
sur l'autre; parce que tu n'as pas su connoître le tems, auquel tu as été vi-
sitée.

[45] Lorsqu'il fut entré dans le Temple, il en chassa ceux qui y vendoient,
& qui y achetoient; [46] leur disant: Il est écrit, Ma maison est une maison
de prière, mais vous en avez fait une caverne de brigands. [47] Et il ensei-
gnoit tous les jours dans le Temple, pendant que les Principaux Sacrifica-
teurs, les Scribes & les Chefs du peuple cherchoient à le perdre. [48] Mais ils
ne

℣. 35. Jean XII. 14. II. Rois IX. 13. ℣. 38. Ps. CXVIII. 26. Luc II. 14. Eph. II. 14. ℣. 40. Hab. II. 11. ℣. 42. Dan. IX. 27. ℣. 43. Esai. XXIX. 3. Jér. VI. 3, 6. Luc XXI. 20. ℣. 44. I. Rois IX. 7, 8. Mich. III. 12. Matth. XXIV. 1, 2. Marc XIII. 2. Ci-dessous XXI. 6. ℣. 45. Matth. XXI. 12. Marc XI. 15. ℣. 46. I. Rois VIII. 29. Esai. LVI. 7. Jér. VII. 11. Matth. XXI. 13. Marc XI. 17. ℣. 47. Marc XI. 8. Jean VII. 19. VIII. 37.

℣. 37. *Des Disciples.*] De ceux qui croyoient en lui.

℣. 38. *La paix.*] La paix se prend ici pour la joie.

℣. 40. *Les pierres.*] Façon de parler proverbiale, pour dire que Dieu feroit plutôt parler les pierres, que de permettre que Jésus ne fût pas reconnu pour le Messie. Voyez Matth. III. 9. Hab. II. 11.

℣. 41. *Sur elle.*] Hébraïsme pour dire, *à cause d'elle*; il déplora son sort.

℣. 42. *Ah! si tu.*] Autr. *Plût à Dieu que tu eusses reconnu!*

Du moins.] C'est-à-dire, après avoir rejetté les Prophètes. Matth. XXIII. 37.

Ce jour qui t'est donné.] C'est-à-dire, le tems de la Manifestation du Messie, qui étoit particulièrement destiné à la Nation Judaïque. Matth. X. 6. XV. 24, 26. Act. XIII. 46.

La paix.] C'est le bien & le bonheur, dans le style des Hébreux. Ce qui pouvoit empêcher ta ruïne, présentement inévitable.

Caché à tes yeux.] Tu n'y fais aucune réflexion.

℣. 44.

ne ſavoient comment s'y prendre, parce que tout le peuple l'écoutoit avec admiration.

CHAPITRE XX.

Les Sacrificateurs, les Scribes &c. demandent à J. C. de quelle autorité il agit. Il leur répond par une queſtion ſur le Baptême de Jean. 1-8. *Parabole des Vignerons, qui après avoir maltraité tous les ſerviteurs du Maître de la Vigne, tuent ſon propre Fils. Les Sacrificateurs ſe l'appliquent.* 9-19. *Queſtion captieuſe ſur le payement du tribut. Il leur ferme encore la bouche.* 20-26. *Les Sadducéens lui propoſent une difficulté ſur le ſujet de la Réſurrection. Sa réponſe.* 27-38. *Chriſt Fils de David, & ſon Seigneur.* 39-44. *Orgueil & avarice des Docteurs de la Loi.* 45-47.

1 L'UN de ces jours-là, comme il inſtruiſoit le peuple dans le Temple,
& qu'il annonçoit l'Evangile, les Principaux Sacrificateurs & les Scribes
étant ſurvenus avec les Anciens, 2 lui parlérent de cette ſorte : Dites-nous
de quelle autorité vous faites ces choſes, & qui eſt celui qui vous a donné
ce droit? 3 JESUS leur répondit: J'ai auſſi une queſtion à vous faire; dites-
moi : 4 Le Baptême de Jean étoit-il du Ciel, ou des hommes? 5 Mais ils
raiſonnoient ainſi en eux-mêmes : Si nous diſons, du Ciel, il nous répon-
dra, Pourquoi donc ne l'avez vous pas cru? 6 Et ſi nous diſons, des hom-
mes, tout le peuple nous lapidera; car il eſt perſuadé, que Jean étoit un Pro-
phète. 7 Ils lui répondirent donc, qu'ils ne ſavoient d'où il *étoit*. 8 Et moi,
leur repliqua JESUS, je ne vous dirai pas non plus, de quelle autorité je
fais ces choſes.
9 Alors il propoſa au peuple cette Parabole: Un homme planta une vigne,
la loua à des Vignerons, & s'en alla faire un long voyage. 10 Dans la ſai-
ſon, il envoya un de ſes ſerviteurs aux Vignerons, afin qu'ils lui donnaſſent
du fruit de ſa vigne. Mais ces Vignerons l'aiant battu, le renvoyérent à vui-
de.

CHAP. XX. ℣. 1. 2. Matth. XXI. 23. Marc XI. 27. Act. IV. 7. VII. 27. ℣. 4. Ci-deſſus XV. 18. Matth. XIV. 5. XVII. 12. Marc IX. 13. Luc I. 76. VII. 30. ℣. 9. Matth. V. 12. XXI. 33. XXIII. 34, 37. Marc XII. 1. Eſai. V. 1. Jér. II. 21. XII. 10. XXXVII. 17. II. Chron. XXXVI. 15. Néh. IX. 26. I. Rois XXII. 24. Act. VII. 52. I. Theſſ. II. 15. Hébr. XI. 36.

℣. 44. *Tes habitans.*] Gr. *tes enfans.* C'eſt un Hébraïſme. Quand il s'agit d'un lieu ou d'une ville, *enfant* ſignifie *habitant.* Voyez Eſai. XLVII. 8.

Viſitée.] Le mot de *viſiter* ſe prend en bonne & en mauvaiſe part dans l'Ecriture, pour les châtimens & pour les graces de Dieu. Ici il ſe prend en bonne part, & il marque que Dieu avoit envoyé le Meſſie aux Juifs, & leur avoit fait annoncer l'Evangile, ſelon ſes promeſſes. Voyez la note ſur Luc I. 68.

℣. 45, 46. Voyez les notes ſur Matth. XXI. 12, 13.

℣. 47. *Tous les jours.*] Trois jours de ſuite avant la Fête de Pâques.

℣. 48. *Avec admiration.*] Autr. *étoit en extaſe en l'écoutant.*

CHAP. XX. ℣. 1. *L'un de ces jours.*] De ces trois jours qu'il enſeigna dans le Temple avant Pâques.

℣. 2. *De quelle autorité.*] Voyez les notes ſur Matth. XXI. 23, 24, 25.

℣. 9. *Au peuple.*] En préſence des Souverains-Sacrificateurs, des Scribes & des Phariſiens,

de. 11 Il leur en envoya un autre, mais ils le battirent de même, & après
l'avoir outragé, ils le renvoyérent aussi sans lui rien donner. 12 Il en envoya
ensuite un troisième, qu'ils chassérent aussi après l'avoir blessé. 13 Sur quoi
le Maître de la vigne dit: Que ferai-je? Il faut que je *leur* envoie mon Fils
bien-aimé; peut-être que le voyant, ils auront du respect pour lui. 14 Mais
dès que les Vignerons le virent, ils dirent entre eux: C'est ici l'héritier, ve-
nez, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous. 15 Et l'aiant tué, ils le jetté-
rent hors de la vigne. Que leur fera donc le Maître de la vigne? 16 Il vien-
dra, il fera périr ces Vignerons, & il donnera sa vigne à d'autres. Mais aiant
compris *la pensée de Jésus-Christ*, ils dirent: A Dieu ne plaise! 17 Alors JE-
SUS les regardant, leur dit: Que veut donc dire cette parole de l'Ecriture:
La Pierre qui a été rejettée par ceux qui bâtissoient, est devenue la principale
Pierre du coin? 18 Quiconque tombera sur cette Pierre sera brisé; & celui sur
qui elle tombera, en sera écrasé.

19 Or les Principaux Sacrificateurs, & les Scribes cherchérent à se saisir de
lui à l'heure même; car ils comprirent bien, que c'étoit pour eux qu'il avoit
proposé cette Parabole: mais ils craignirent le peuple. 20 Ils l'observérent
donc de près, & apostérent des gens qui en contrefaisant les gens de bien lui
tendissent des piéges, pour trouver dans ses paroles quelque sujet de l'accuser,
afin de le mettre entre les mains & en la puissance du Gouverneur. 21 Ces
gens donc lui firent cette question: Maître, nous savons que *tout* ce que
vous dites, & *tout* ce que vous enseignez, est plein de droiture; & que sans
aucune acception de personnes, vous enseignez fidèlement la Parole de Dieu.
22 Devons-nous payer le tribut à César, ou non? 23 Mais JESUS, voyant
leur malice, leur dit: Pourquoi cherchez-vous à me surprendre? 24 Montrez-
moi

℣. 14. Ps. II. 1, 8. Gen. XXXVII. 18. Matth. XXVI. 3. XXVII. 1. Jean XI. 53. Héb. I. 2. ℣. 15. 16. Héb. XIII. 12. Matth. XXIV. 15. Act. XIII. 46. XV. 7. XVIII. 6. XXVIII. 28. ℣. 17. Ps. CXVIII. 22. Esai. VIII. 14. XXVIII. 16. Matth. XXI. 42. Marc XII. 10. Act. IV. 11. Rom. IX. 33. I. Pierr. II. 4, 7. ℣. 18. Esai. VIII. 15. Zach. XII. 3. Dan. II. 44. IV. Esdr. XVI. 11. I. Pierr. II. 7. ℣. 20. Matth. XXII. 15. Marc XII. 13. ℣. 21. Matth. XXII. 16.

risiens, comme il paroît par Matth. XXI. 28, 45.

℣. 13. *Bien-aimé.*] Autr. *unique*. Voyez Luc III. 22. & IX. 35.

℣. 16. *Il viendra.*] Il paroît par Matth. XXI. 41. que les Souverains-Sacrificateurs firent d'abord cette réponse. Apparemment J. C. la confirma lui-même & l'expliqua de manière, qu'ils comprirent que la Parabole les regardoit, & qu'ils s'étoient fait à eux-mêmes leur procès. Ce qui les obligea à dire ensuite, *A Dieu ne plaise!*

Aiant compris.] Grec, *aiant oui*.

A Dieu ne plaise!] Grec, *Ainsi n'avienne!* C'est-à-dire, à Dieu ne plaise que cette Parabole nous regarde & que ce malheur nous arrive.

℣. 17. *La Pierre.*] Voyez la note sur Matth. XI. 42.

℣. 18. *Quiconque.*] Voyez Esaïe VIII. 15. & XXX. 14.

℣. 20. *Des gens.*] Des Disciples des Pharisiens & des Hérodiens. Voyez Matth. XXII. 16, &c. sur toute cette histoire.

℣. 21. *Fidèlement.*] Gr. *selon la vérité*.

℣. 22. *Devons-nous.*] Voyez la note sur Matth. XXII. 17.

℣. 23. *Pourquoi cherchez-vous.*] Gr. *pourquoi me tentez-vous?*

℣. 28. *Moïse.*] Voyez la note sur Matth. XXII. 24.

℣. 34. *Parmi les enfans de ce siècle.*] C'est-à-dire, dans cette vie.

On

moi un denier. De qui eſt cette image, & cette inſcription ? Ils répondi-
rent, De Céſar. 25 Rendez donc, leur dit-il, à Céſar, ce qui appartient à
Céſar; & à Dieu, ce qui appartient à Dieu. 26 Ainſi n'aiant rien trouvé dans
ce qu'il venoit de dire, que l'on pût reprendre devant le peuple, ils *furent
obligés* de ſe taire, tout étonnés de ſa réponſe.

27 Enſuite quelques-uns des Sadducéens, leſquels nient la réſurrection, l'a-
bordérent, & lui propoſérent cette queſtion: 28 Maître, dirent-ils, Moïſe
nous a laiſſé par écrit, que ſi quelqu'un a un frère marié, qui vienne à mou-
rir ſans laiſſer d'enfans, il en doit épouſer la veuve, afin de ſuſciter lignée à
ſon frère. 29 Il y avoit donc *parmi nous*, ſept frères, dont le prémier ſe ma-
ria, & mourut ſans enfans. 30 Le ſecond aiant épouſé la veuve, mourut auſſi
ſans enfans. 31 Le troiſième l'épouſa encore; & ainſi elle fut mariée à tous
les ſept, qui moururent ſans laiſſer de lignée. 32 Enfin la femme mourut
toute la dernière. 33 Duquel donc ſera-t-elle femme au tems de la réſurrec-
tion ? car elle l'a été de tous les ſept. 34 JESUS leur répondit : Parmi les
enfans de ce ſiècle, on ſe marie; 35 mais parmi ceux qui ſeront jugés dignes du
ſiècle *à venir*, & de la réſurrection des morts, on ne ſe mariera point. 36 Car
alors ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils ſeront comme les Anges, &
qu'étant enfans de la réſurrection, ils ſeront enfans de Dieu. 37 Or que les
morts reſſuſcitent, Moïſe le déclare aſſez lui-même, lorſque *racontant ce qui
lui arriva* auprès du buiſſon, il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le
Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob. 38 Car il n'eſt point le Dieu des morts,
mais des vivans, puiſqu'ils ſont tous vivans devant lui. 39 Alors quelques-
uns des Scribes prenant la parole, lui dirent : Maître, vous avez fort bien
parlé. 40 Et ils n'oſérent plus lui faire aucune queſtion.

41 Mais JESUS leur dit: Comment dit-on que le Chriſt eſt Fils de David,
42 puiſque David dit lui-même au Livre des Pſeaumes : Le Seigneur a dit à
mon

ỳ. 25. Matth. XVII. 25. XXII. 21. Rom. XIII. 7. ỳ. 27. Matth. XXII. 23. Marc XII. 18. Act. XXIII. 8. ỳ. 28. Deut. XXV. 5. Gen. XXXVIII. 8. ỳ. 36. I. Jean III. 2. I. Cor. XV. 42, 49, 52. ỳ. 37. Gen. XVII. 7. XXVIII. 21. Exod. III. 6. Lév. XXVI. 12. Matth. XXII. 32. Marc XII. 26. Act. VII. 32. Héb. XI. 16. ỳ. 41. Matth. XXII. 41. Marc XII. 35. ỳ. 42. Pſ. CX. 1. Act. II. 34. I. Cor. XV. 25. Héb. I. 13. X. 13.

On ſe marie.] Gr. *Les hommes épouſent des femmes, & les femmes des maris.*

ỳ. 35. *Siècle à venir.*] Gr. *ce ſiècle-là.* C'eſt la vie éternelle dont les bienheureux jouïſſent dans le Ciel. C'eſt auſſi ce que les anciens Docteurs Juifs entendoient par le ſiècle à venir. Voyez la note ſur Matth. XII. 32.

De la réſurrection.] Il paroît clairement qu'il s'agit ici de la réſurrection bienheureuſe, qui eſt en effet la réſurrection par excellence.

ỳ. 36. *Les Anges.*] Voyez la note ſur Matth. XXII. 30.

Enfans de la réſurrection.] C'eſt-à-dire, participans de la réſurrection, & en même tems de l'immortalité.

Enfans de Dieu.] C'eſt-à-dire, d'une nature en quelque ſorte divine, angélique, toute ſpirituelle, & par conſéquent immortelle.

ỳ. 37. *Il appelle.*] C'eſt-à-dire, que Moïſe nous apprend, que Dieu prit lui-même cette qualité; car c'eſt Dieu qui parle dans cet endroit, & non Moïſe. Voyez Exod. III. 6. & Marc XII. 26.

Le Dieu.] Voyez les notes ſur Matth. XXII. 32. & ſur Marc XII. 26.

ỳ. 38. *Puiſqu'ils ſont tous vivans.*] Savoir Abraham, Iſaac, Jacob, & les autres ſaints Patriarches dont les ames ont été reçues au Ciel, en attendant la réſurrection.

Devant lui.] Ou, *à ſon égard*, parce qu'il a réſolu de les reſſuſciter.

ỳ. 40. *Ils n'oſérent.*] Les Phariſiens aiant vu qu'il

mon Seigneur, Aſſeyez-vous à ma droite, 43 juſqu'à ce que j'aye réduit vos
ennemis à vous ſervir de marchepied? 44 David donc l'appellant lui-même
ſon Seigneur, comment peut-il être ſon fils? 45 Et comme tout le peuple
l'écoutoit, il dit à ſes Diſciples: 46 Gardez-vous des Scribes qui ſe plaiſent
à ſe promener avec de longues robes, & qui aiment à être ſalués dans les places publiques, & à occuper les prémières chaires dans les Synagogues & les
prémières places dans les feſtins. 47 Sous prétexte de leurs longues prières, ils mangent les maiſons des veuves. Ils en ſeront plus ſévèrement
punis.



CHAPITRE XXI.

La veuve qui donne de ſon indigence. 1-4. *Ruïne du Temple. Faux Chriſts.* 5-8. *Guerres, révoltes, ſignes dans le Ciel, perſécutions, tremblemens de Terre &c. avant-coureurs de cette ruïne. Venue du Fils de l'homme; ſageſſe donnée aux Apôtres pour confondre leurs ennemis.* 9-28. *Comparaiſon du figuier. Exhortation à la vigilance.* 29-36. JESUS *enſeigne le jour dans le Temple, & ſe retire la nuit ſur la montagne des Oliviers.*

1 COMME JESUS regardoit les riches mettre leurs offrandes dans le
tronc, 2 il vit auſſi une pauvre veuve qui y mettoit deux petites pièces
de monnoie. 3 Sur quoi il dit: Je vous dis en vérité, que cette pauvre veu-
ve a plus donné que tous les autres. 4 Car tous ceux-ci ont offert à Dieu de
leur ſuperflu; mais celle-ci a donné de ſon indigence, & même tout ce qu'elle avoit pour vivre.
5 Alors quelques-uns aiant dit du Temple, qu'il étoit *bâti* de belles pierres,
& orné de précieux dons: 6 Il viendra un tems, leur *dit-il*, auquel tout ce
que vous voyez ſera tellement détruit, qu'il n'y reſtera pierre ſur pierre. 7 Là-
deſſus

℣. 46. Ci-deſſus XI. 43. Matth. XXIII. 5, 6. Marc XII. 38, 39. ℣. 47. Matth. XXIII. 14. Marc XII. 40. II. Tim. III. 6. Tit. I. 11. CHAP. XXI. ℣. 1. Marc XII. 41. II. Rois XII. 9. ℣. 3. II. Cor. VIII. 12. Marc VII. 11. ℣. 5. Matth. XXIV. 1. Marc XIII. 1. ℣. 6. Ci-deſſus XIX. 44. I. Rois IX. 7, 8. Mich. III. 12. Jér. XXVI. 18.

qu'il avoit fermé la bouche aux Sadducéens, voulurent l'interroger à leur tour, Matth. XXII. 34, 35. & ce fut après cette dernière tentative qu'on n'oſa plus l'interroger. Après cela J. C. leur fit à ſon tour la queſtion ſuivante, Matth. XXII. 41, 42.

℣. 44. *David donc* &c.] S. Matthieu nous apprend que perſonne ne put répondre à cette queſtion. XXII. 46.

CHAP. XXI. ℣. 1, 2. Sur cette hiſtoire, voyez Marc XII. 41.

℣. 4. *Offert à Dieu.*] Gr. *dans les dons de Dieu.* Autr. *dans le tréſor ſacré.*

℣. 5. *Quelques-uns.*] C'étoient les Diſciples. Voyez Matth. XXIV. 1.

Dons.] Grec, *Anathèmes.* C'étoient des dépouilles des ennemis, ou des préſens dont on ornoit les Temples, & que l'on pendoit dans cette vue aux murailles & aux colonnes. D'où eſt venu le mot Grec *Anathème.*

℣. 8. *Même ce tems.*] Voyez Matth. XXIV. 24. & la note.

℣. 10, 11. Voyez les notes ſur Matth. XXIV. 7.

℣. 13. *Et cela vous ſervira.*] Marc XIII. 9. *me ſervir de témoins devant eux.* C'eſt-à-dire, que

dessus ils lui demandérent : Maître, quand est-ce que ces choses arriveront, &
à quel signe connoîtra-t-on qu'elles sont sur le point d'arriver ? 8 Il leur ré-
pondit : Prenez garde qu'on ne vous séduise ; car plusieurs viendront sous
mon Nom, disant : C'est moi *qui* suis le *Christ* ; même ce tems-là n'est pas
éloigné : ne les suivez donc point.
9 Et lorsque vous entendrez parler de guerres, & de séditions, ne vous al-
larmez pas ; car il faut que cela arrive prémièrement, & même on ne verra
pas si-tôt la fin. 10 Alors, leur disoit-il, Nation s'élevera contre Nation, &
Royaume contre Royaume ; 11 il y aura en divers lieux de grands tremble-
mens de terre, des famines, des pestes ; & il paroîtra des choses épouvanta-
bles, & de grands prodiges dans le Ciel. 12 Mais avant tout cela on se saisira
de vous, on vous persécutera, on vous traînera dans les Synagogues & dans
les prisons, on vous amenera devant les Rois & devant les Gouverneurs, à
cause de mon Nom. 13 Et cela vous servira de témoignage. 14 Mettez-vous
donc bien dans l'esprit de ne point préméditer ce que vous aurez à dire pour
votre défense : 15 car je vous mettrai dans la bouche des discours si pleins
de sagesse, qu'aucun de vos adversaires ne pourra ni les contredire, ni y résis-
ter. 16 Vous serez même livrés par vos pères & mères, par vos frères, par vos
parens, par vos amis ; & ils en feront mourir d'entre vous. 17 Vous serez haïs
de tout le monde, à cause de mon Nom. 18 Mais il ne se perdra pas un seul
cheveu de votre tête. 19 C'est par votre patience que vous sauverez vos a-
mes.
20 Or quand vous verrez Jérusalem environnée par une Armée, sachez que
la désolation est proche. 21 Alors que ceux qui sont en Judée s'enfuient aux
montagnes, que ceux qui sont dans la *Ville* en sortent, & que ceux qui sont
à

℣. 8. Jér. XIV. 14. XXIII. 21. XXIX. 8. Matth. XXIV. 4. Marc XIII. 5. Eph. V. 6. II. Thess. II. 2, 3. Col. II. 18. I. Jean IV. 1. ℣. 9. IV. Esdr. IX. 3. XV. 15, 36. Jér. IV. 27. V. 10, 18. Matth. XXIV. 14. ℣. 10. Esai. XIX. 2. IV. Esdr. XIII. 31. ℣. 11. IV. Esdr. XV. 5, 19. XVI. 19, 21. Act. XI. 28. ℣. 12. Matth. X. 17. XXIV. 8. Marc XIII. 9. Jean XV. 20. XVI. 2. Apoc. II. 10. Act. IV. 3. V. 18. VII. 58. XII. 1, 4. XVI. 24. XXV. 23. ℣. 14. Ci-dessus XII. 11. Matth. X. 19. Marc XIII. 11. ℣. 15. Exod. IV. 12. Esai. LIV. 17. Jér. I. 6. Act. II. 4, 37. IV. 1, 17, 32. V. 13. VI. 10. ℣. 16. Mich. VII. 6. Act. VII. 59. XII. 2. IV. Esdr. V. 9. VI. 24. ℣. 17. Matth. X. 22. Marc XIII. 13. I. Pierr. IV. 16. ℣. 18. Matth. X. 30. I. Sam. XIV. 45. II. Sam. XIV. 11. I. Rois I. 52. Act. XXVII. 34. ℣. 20. Matth. XXIV. 15. Marc XIII. 14. Ci-dessus XIX. 43. Dan. IX. 27.

que leurs souffrances & le martyre seront pour les ennemis de l'Evangile un témoignage de la vérité du Christianisme.

℣. 15. *Je vous mettrai dans la bouche.*] Gr. *je vous donnerai une bouche & une sagesse.* J. C. dit ici qu'il fera lui-même, ce qu'il dit dans S. Matth. X. 20. que le Saint Esprit feroit ; parce que c'est J. C. qui envoie le Saint Esprit. Voyez Jean XV. 16, &c.

℣. 18. *Un cheveu.*] Voyez la note sur Matth. X. 30.

℣. 19. *Par votre patience.*] Autr. *par votre persévérance*, ou constance, tant dans la profession de l'Evangile, que dans les souffrances auxquelles cette profession vous exposera. Voyez Matth. XXIV. 13.

Vous sauverez.] Gr. ordinaire, *possédez*, ou *acquérez*. Plusieurs anciens Manuscrits & les anciennes Versions employent ici le Futur.

℣. 20. *Quand vous verrez.*] Voyez la note sur Matth. XXIV. 15.

℣. 21. *Dans la Ville.*] Gr. *au milieu d'elle* ; ce qu'il est plus naturel d'entendre de la Ville de Jérusalem, que de la Judée.

à la campagne ne rentrent point *dans la Ville.* [22] Car ce seront alors les
jours de la vengeance, auxquels tout ce qui est écrit s'accomplira. [23] Mal-
heur à celles qui se trouveront enceintes dans ce tems-là, ou qui auront des
enfans à la mammelle! car *tout* le pays sera dans une grande oppression, &
la colère *de Dieu* tombera sur ce peuple. [24] Ils tomberont sous le trenchant
de l'épée, on les menera en captivité parmi toutes les Nations, & Jérusalem
sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que le tems des Nations soit
accompli. [25] Il y aura des signes dans le Soleil, dans la Lune & dans les E-
toiles: dans le pays, les peuples seront dans la consternation, & dans la per-
plexité; les flots de la mer feront un grand bruit. [26] Desorte que les hom-
mes rendront l'ame de peur, dans l'attente des maux dont la Terre sera me-
nacée; car les vertus des Cieux seront ébranlées. [27] Et alors on verra le Fils
de l'homme venir sur une nuée, avec une grande puissance, & dans une
grande majesté. [28] Or quand ces choses commenceront à s'exécuter, regardez
en haut & levez la tête, parce que votre délivrance approche.

[29] Il leur proposa aussi cette Parabole: Considérez le figuier, & tous les *au-
tres* arbres. [30] Quand vous voyez qu'ils commencent à pousser, vous jugez
de vous-mêmes, que l'Eté est proche. [31] Tout de même, quand vous verrez
arriver ces choses, sachez que le Règne de Dieu n'est pas éloigné. [32] Je vous
dis en vérité, que cette génération ne finira point, que toutes *ces choses* ne
soient accomplies. [33] Le Ciel & la Terre passeront; mais pour mes paroles,
elles sont irrévocables. [34] Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs
ne s'appesantissent par l'excès des viandes & du vin, ou par les inquiétudes de
cette

℣. 22. Dan. IX. 26, 27. Zach. XI. 1. Matth. XXIV. 16. Marc XIII. 14. ℣. 23. Ci-dessus III. 7. Ci dessous XXIII. 29. Matth. III. 7. IV. Esd. XVI. 34. I. Maccab. I. 64. III. 8. ℣. 24. Rom. XI. 25. ℣. 25. Matth. XXIV. 29. Marc XIII. 24. II. Pierr. III. 10, 12. Esai. V. 30. VIII. 22. XIII. 10, 13. XXIV. 19. XXXIV. 4. Ezéch. XXXII. 7. Joël II. 10, 31. III. 15. Amos V. 20. VIII. 9. Soph. I. 15. IV. Esdr. V. 7. XVI. 12. Act. II. 20. Apoc. VI. 12. ℣. 27. Dan. VII. 10. Matth. XVI. 27. XXIV. 30. XXV. 31. XXVI. 64. Marc XIII. 26. XIV. 62. Act. I. 11. II. Thess. I. 10. Apoc. I. 7. ℣. 28. Rom. VIII. 23. ℣. 29. Matth. XVI. 28. XXIV. 32. Marc XIII. 28. ℣. 32. Ps. CII. 27. Esai. LI. 6. Matth. V. 18. XXIV. 35. Hébr. I. 11. II. Pierr. III. 7, 10. ℣. 34. Rom. XIII. 13. I. Thess. V. 6. I. Pierr. IV. 7.

℣. 22. *Auxquels.*] Autr. *afin que.*

℣. 23. *Tout le pays.*] Gr. *toute la Terre*; ce qu'il faut limiter à la Judée, dont la ruïne est prédite ici.

℣. 24. *Et Jérusalem sera foulée aux pieds.*] C'est ce qui arriva à la ruïne de Jérusalem.

Le tems des Nations.] Jusqu'au tems de Constantin, qui aiant embrassé le Christianisme, fit abattre les Temples des Idoles qui étoient à Jérusalem. Voyez Eusèbe, Vie de Constantin L. III. c. 26. Il y en a qui le rapportent au rappel des Juifs, marqué Rom. XI. 25.

℣. 25. *Dans le pays.*] Gr. *sur la Terre.* Voyez ℣. 23.

Les peuples.] Gr. *les Nations.* Ce sont les Tribus. Voyez Matth. XXIV. 30.

Les flots de la mer feront un grand bruit.] Expression figurée & prophétique, pour marquer une grande révolution.

℣. 26. *La Terre.*] Voyez Luc II. 1.

Les vertus des Cieux.] Voyez la note sur Matth. XXIV. 29.

℣. 27. *On verra* &c.] Voyez la note sur Matth. XXIV. 30.

28. *Regardez en-haut & levez la tête.*] C'est l'action d'un homme qui voit arriver sa délivrance, ou son Libérateur, après l'avoir attendu longtems.

Délivrance.] De la persécution des Juifs.

℣. 31. *Règne de Dieu.*] Par le Messie. La prédication de l'Evangile, la Résurrection de J. C., son Ascension dans le Ciel, l'envoi du Saint Es-

cette vie, & que ce jour-là ne vous ſurprenne tout à coup. 35 Car il ſurpren-
dra comme un lacet, tous les habitans de la Terre. 36 Veillez donc & priez
en tout tems, afin que vous ſoyez trouvés dignes d'éviter ces *maux* qui doi-
vent arriver, & *que vous puiſſiez* ſoutenir la préſence du Fils de l'homme.
37 Or le jour, JESUS enſeignoit dans le Temple; & la nuit, il ſe retiroit
ſur la montagne appellée des Oliviers. 38 Et dès le point du jour, tout le peu-
ple venoit à lui dans le Temple pour l'écouter.

CHAPITRE XXII.

Judas traite avec le Conſeil des Juifs pour livrer JESUS. *1-6. Les Diſciples vont à Jéruſalem par ſon ordre, pour lui préparer la Pâque. 7-13. Inſtitution de l'Euchariſtie. Prédiction de la trahiſon de Judas. 14-23. Conteſtation entre les Diſciples ſur la primauté. Réponſe de J. C. 24-30. Il prédit à Pierre ſa chute. 31-34. Il avertit ſes Diſciples, que ſes ſouffrances approchent, & les exhorte à ſe tenir prêts. 35-38. Angoiſſe de* JESUS-CHRIST. *Un Ange le fortifie. Grumeaux de ſang. 39-44. Les Diſciples endormis. Judas livre* JESUS. *Un Diſciple coupe l'oreille à Malchus.* JESUS *le guérit. On l'emmène chez le Souverain-Sacrificateur. 45-54. Pierre renie J. C. par trois fois. Il pleure ſon péché. 55-62. On inſulte* JESUS. *63-65. Le Conſeil s'aſſemble. On demande à* JESUS *s'il eſt le Fils de Dieu. Il déclare qu'il l'eſt. 66-71.*

1 LA Fête des pains ſans levain, qu'on appelle la Pâque, étant proche,
2 les Principaux Sacrificateurs cherchoient avec les Scribes comment
ils pourroient faire mourir JESUS; car ils craignoient le peuple. 3 Mais
Satan étoit entré dans Judas ſurnommé Iſcariot, qui étoit du nombre des
Douze. 4 Il s'en alla donc conférer avec les Principaux Sacrificateurs & les
Officiers *de la Garde du Temple*, ſur la manière de le leur livrer. 5 Ils en
eurent

℣. 35. I. Theſſ. V. 2. II. Pierr. III. 10. Apoc. III. 3. XVI. 15. Eſai. XXIV. 17. ℣. 36. Matth. XXIV. 42. XXV. 13. Marc XIII. 33. Luc XII. 40. XVIII. 1. I. Theſſ. V. 6. ℣. 37. Jean VIII. 1, 2. CHAP. XXII. ℣. 1. Exod. XII. 15. Matth. XXVI. 2. Marc XIV. 1. ℣. 2. Pſ. II. 2. Jean XI. 47. Act. IV. 27. ℣. 3. Matth. XXVI. 14. Marc XIV. 10. Jean XIII. 2, 27.

Eſprit, la ruïne de Jéruſalem, ſont autant de différens périodes de ce Règne.

℣. 32. *Cette génération.*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 34.

℣. 33. *Irrévocables.*] Gr. *ne paſſeront point.*

℣. 35. *La Terre.*] C'eſt la Judée.

℣. 36. *Soutenir.*] C'eſt-à-dire, afin qu'il ne vienne pas pour exercer ſa vengeance contre vous, comme il le fera contre les Juifs.

℣. 37. *Le jour, la nuit.*] Gr. *les jours, les nuits.* Ce fut pendant quatre jours. Il retournoit le ſoir à Béthanie; il en partoit avant jour, & venoit attendre ſur la montagne des Oliviers l'heure de rentrer au Temple, où le peuple ſe rendoit de grand matin pour l'écouter. Jean VIII. 1, 2.

CHAP. XXII. ℣. 1. *La Fête des*] Voyez la note ſur Marc XIV. 1.

℣. 3. *Etoit entré.*] Il y avoit déja longtems que le Démon avoit inſpiré à Judas le déteſtable deſſein de trahir J. C. Jean VI. 70. Il s'y livra entièrement lors du repas que J. C. fit à Béthanie la veille de Pâque. Jean XIII. 2, 27.

℣. 4. *Officiers de la Garde du Temple.*] On a ſuppléé *de la Garde du Temple*, du vſ. 52. Il y avoit diverſes Gardes du Temple dont chacune avoit ſon Chef, & ces Chefs étoient des Sacrificateurs ordinaires.

eurent *beaucoup* de joie, & ils convinrent avec lui de lui donner une certaine somme d'argent. [6] Aiant donc promis de le leur livrer, il cherchoit une occasion favorable de le faire sans tumulte.
[7] Or le jour des pains sans levain, auquel il falloit immoler la Pâque,
étant venu, [8] Jesus envoya Pierre & Jean, & leur dit: Allez nous préparer *l'Agneau* de Pâque, afin que nous le mangions.
[9] Ils lui dirent: Où voulez-vous que nous l'apprêtions?
[10] Il leur répondit: Lorsque vous serez entrés dans la Ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera.
[11] Et vous, dites au Maître de cette maison, *Notre* Maître vous envoie demander en quel lieu il pourra manger la Pâque avec ses Disciples,
[12] Et il vous montrera une grande chambre haute toute prête: faites là les préparatifs.
[13] Ils y allérent donc, & aiant trouvé les choses comme Jesus *les* leur avoit dites, ils préparérent la Pâque.

[14] Quand l'heure fut venue, il se mit à table, avec les douze Apôtres;
[15] & il leur dit: J'ai desiré ardemment de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre.
[16] Car je vous déclare, que je n'en mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie au Royaume de Dieu.
[17] Aiant donc pris la coupe, & rendu graces, il dit: Prenez cette *coupe*, & vous la donnez les uns aux autres.

ỷ. 5. Zach. XI. 12. ỷ. 7. Matth. XXVI. 17. Marc XIV. 12, 13. Deut. XVI. 5. ỷ. 14. Matth. XXVI. 20. Marc XIV. 17. Gen. XXXI. 30. ỷ. 16. Matth. XXVI. 29. Marc XIV. 25. Act. IX. 41.

ỷ. 6. *Sans tumulte.*] Gr. *hors de la foule*, ou, à l'insu du peuple.

ỷ. 7. *Le jour des pains.*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 17.

ỷ. 12. *Toute prête.*] Le mot de l'Original marque une chambre, où l'on a étendu des tapis, & préparé des lits pour se mettre à table à la manière des Orientaux.

ỷ. 14. *L'heure.*] De manger l'Agneau, que les Disciples avoient apparemment déja immolé. C'étoit le soir, Matth. XXVI. 20. Marc XIV. 17.

ỷ. 15. *J'ai desiré ardemment.*] Gr. *j'ai desiré en desirant.* Hébraïsme. pour marquer un grand desir. Voyez dans les LXX. Nomb. XI. 4. & Ps. CV. 14.

Cette Pâque.] C'est-à-dire, de manger cette fois l'Agneau Paschal avec vous.

ỷ. 16. *Jusqu'à ce que.*] Hébraïsme pour dire, je ne célébrerai plus du tout la Pâque avec vous.

Soit accomplie.] C'est dans le Ciel que s'accomplira pleinement la délivrance figurée par la Pâque.

ỷ. 17, 20. S. Luc parle de deux coupes, qui furent sans doute la prémière & la dernière des quatre que les Juifs buvoient dans le repas Paschal; après la dernière coupe on chantoit l'hymne, & c'est celle-là dont parle S. Matth. XXVI. 28, 29.

ỷ. 17. *Rendu graces.*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 27. où il y a, *aiant béni.*

Et vous la donnez les uns aux autres.] C'est-à-dire, qu'ils buvoient tous dans la même coupe les uns après les autres.

ỷ. 18. *Fruit de la vigne.*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 29.

ỷ. 19. *Il prit du pain.*] Voyez les notes sur Matth. XXVI. 26.

Qui est donné.] C'est-à-dire, qui va être donné, ou *qui sera donné.* Ces changemens de tems sont fréquens dans l'Ecriture.

Pour vous.] C'est une allusion aux Sacrifices de la Loi, où les Sacrificateurs mettoient les mains sur la tête des Victimes, comme pour la charger des péchés du Peuple. Voyez Rom. V. 8. XIV. 15. & VIII. 32 Eph. V. 2. II. Cor. V. 15. I. Tim. II. 56. Tit. II. 14. I. Pier. III. 18.

Faites ceci en mémoire de moi.] Faites-le desormais; ou lorsque vous le ferez, faites-le dans cette vue, la commémoration ne pouvant être alors qu'anticipée.

En mémoire de moi.] C'est-à-dire, de ma mort.

tres. [18] Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à
ce que le Règne de Dieu soit venu. [19] Puis il prit du pain, & aiant rendu
graces, il *le* rompit, & le leur donna, disant: Ceci est mon Corps, qui est
donné pour vous, faites ceci en mémoire de moi. [20] De même *il leur donna*
la coupe après avoir soupé, disant: Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon
sang, qui est répandu pour vous. [21] Au reste, celui qui me doit livrer porte
avec moi la main à la table. [22] Et pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon
ce qui en a été déterminé; mais malheur à l'homme par qui il sera livré!
[23] Sur quoi les Disciples commencérent à s'entredemander, qui étoit celui
d'entre eux qui devoit faire une telle action.

[24] Et comme ils étoient entrés en contestation, pour savoir lequel d'entre
eux devoit être estimé le plus grand; [25] il leur dit: Les Rois des Nations les
maîtrisent, & ceux qui usent d'autorité sur elles sont nommés Bienfaiteurs.
[26] Pour vous, vous n'en devez pas user de même. Au contraire, que le plus
grand parmi vous, soit comme le plus petit; & celui qui gouverne, comme
celui qui sert. [27] Car lequel est le plus grand, de celui qui est à table, ou de
celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et néanmoins, je suis parmi
vous

℣. 18. Matth. XXVI. 29. Marc XIV. 25. ℣. 19. Matth. XXVI. 26. Marc XIV. 22. I. Cor. X. 16. XI. 23, 24. ℣. 21. Matth. XXVI. 21, 23. Marc XIV. 18. Jean XIII. 21. ℣. 22. Jean XIII. 18. Ps. XLI. 10. Act. I. 16. II. 23. IV. 27. ℣. 23. Matth. XXVI. 22. Marc XIV. 19. Jean XIII. 21. ℣. 25. Matth. XX. 25. Marc X. 42. I. Sam. II. 8. Job XII. 21. XXI. 28. ℣. 26. I. Pierr. V. 3. Ci-dessus IX. 48. ℣. 27. Matth. XX. 28. Jean XIII. 14. Philip. II. 7.

mort. I. Cor. XI. 26. Exod. XII. 24. 26, 27. On peut traduire aussi, *en commémoration de moi.* Il ne s'agit pas proprement ici de se souvenir de J. C. ou de sa mort; c'est un souvenir qui doit toujours être gravé dans le cœur du Chrétien, & plus encore avant la Communion qu'en aucune autre circonstance: mais il y a des jours marqués pour en faire la Commémoration.

℣. 20. *Cette coupe.*] C'est-à-dire, le vin qui est dans cette coupe.

Est.] C'est-à-dire, signifie, ou est le symbole. Voyez sur Matth. XXVI. 26.

Nouvelle Alliance.] Autrem. *Nouveau Testament.*

En mon sang.] Ou, *par mon sang.*] Voyez sur Matth. XXVI. 28.

Qui est répandu.] C'est-à-dire, *qui sera répandu*, comme porte la Vulgate.

℣. 21. *Au reste.*] S. Matth. XXVI. 21. & S. Marc XIV. 18. marquent que Jésus dit ces paroles pendant le repas.

Me doit livrer.] Gr. *me livre.* Autrem. *me trahit.*

La main à la table.] C'est-à-dire, *au plat*, comme S. Matthieu, & S. Marc.

℣. 22. *S'en va.*] Voyez Matth. XXVI. 24.

Déterminé.] Dans le Conseil de Dieu, révélé par les Prophètes. Voyez Act. I. 16. II. 23. IV. 27, 28.

Sera.] Gr. *est livré.* Autr. *trahi.*

℣. 24. *Ils étoient entrés.*] Quelques jours auparavant. Voyez Matth. XX. 25. Marc X. 42, 46. S. Luc s'arrête peu à l'ordre des tems. Voyez-en un exemple ci-dessus ℣. 21. confronté avec Matth. XXVI. 21-23. & Marc XIV. 18.

℣. 25. *Les maîtrisent.*] Voyez la note sur Matth. XX. 25.

Sont nommés Bienfaiteurs.] Autr. *prennent le nom de Bienfaiteurs.* Par ambition & par vanité, quoi que souvent ils ne le soient pas en effet, & qu'ils tyrannisent leurs peuples. C'est ainsi qu'il y avoit un Roi en Egypte qui s'appelloit Bienfaiteur, *Euergete.* C'est ainsi encore que la Reine Bérénice, dont il est parlé Act. XXV. 13. fut appellée par les Athéniens *issue des grands Rois Bienfaiteurs de la Ville d'Athènes.* Vespasien fut aussi appellé de ce titre. Voy. Joseph, de la Guerre des Juifs L. III. c. 16.

℣. 26. *Plus petit.*] Gr. *le plus jeune.* Ce qui est équivalent à *plus petit*, par opposition aux *Anciens*, pour qui les jeunes devoient avoir du respect. Voyez IX. 48.

℣. 27. Voyez Jean XIII. 4, 14.

℣. 28

vous comme celui qui ſert. [28] Quant à vous, puiſque vous ne m'avez point
abandonné dans mes épreuves, [29] comme mon Père m'avoit remis le Royau-
me, je vous le remets auſſi; [30] afin que vous mangiez, & que vous buviez
à ma table, dans mon Royaume, & qu'aſſis ſur des trônes vous jugiez les
douze Tribus d'Iſrael.
[31] Le Seigneur dit encore: Simon, Simon, Satan vous a demandés pour
vous cribler comme on crible le bled: [32] mais j'ai prié pour vous, afin que
votre foi ne défaille point. Vous donc, quand vous ſerez converti, affermiſ-
ſez vos frères. [33] Pierre lui répondit: Seigneur, je ſuis prêt d'aller avec vous,
& en priſon, & à la mort. [34] Mais JESUS lui dit: Pierre, je vous le dis,
le Coq ne chantera point aujourd'hui, que vous n'ayez nié par trois fois que
vous me connoiſſez.
[35] Puis il leur dit: Quand je vous ai envoyés ſans bourſe, ſans ſac, & ſans
ſouliers, avez-vous manqué de quelque choſe? De rien, répondirent-ils.
[36] Sur quoi il leur dit: Mais maintenant, que celui qui a une bourſe & un
ſac, prenne l'un & l'autre; & que celui qui n'a point *d'épée*, vende ſa robe &
achète une épée. [37] Car je vous avertis, qu'il faut encore qu'on voie s'ac-
complir en ma perſonne, ce qui eſt écrit en ces termes: Il a été mis au rang
des malfaiteurs. En effet, *tout* ce qui me regarde va s'accomplir. [38] Et com-
me

℣. 28. Ci deſſus XVIII. 28. Matth. XIX. 27. Héb. II. 18. IV. 15. ℣. 29. Ci-deſſus XII. 32. Matth. XXIV. 47. II. Cor. I. 7. II. Tim. II. 12. ℣. 30. Matth. XIX. 28. Apoc. II. 26. III. 21. I. Cor. VI. 2. Sap. III. 8. ℣. 31. I. Pierr. V. 8. Amos IX. 9. ℣. 32. Matth. XVI. 18. Jean XVII. 9, 11, 15. ℣. 34. Matth. XXVI. 34. Marc XIV. 30. Jean XIII. 38. ℣. 35. Matth. X. 9. Marc VI. 8. Ci-deſſus IX. 3. X. 4. ℣. 37. Eſai. LIII. 12. Marc XV. 28.

℣. 28, 30. *Je vous remets ..... afin que*]. C'eſt-à-dire, je vous remets la prédication de l'Evangile, la conduite de mon Egliſe, & l'adminiſtration du Règne de Dieu; afin qu'après avoir avancé par les mêmes voies, que j'ai fait, vous ayez part à ma gloire.

℣. 30. *Mangiez & buviez.*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 11.

Jugiez.] Voyez la note ſur Matth. XIX. 28.

℣. 31. *Vous a demandés.*] Tous les Apôtres. C'eſt une alluſion à l'Hiſtoire de Job, où Satan eſt repréſenté comme un adverſaire, & un calomniateur qui veut irriter Dieu contre Job. Job II. 3.

Cribler comme.... le bled.] C'eſt-à-dire, pour vous agiter par diverſes épreuves, comme on agite le bled dans un crible. C'eſt une alluſion aux paroles d'Amos IX. 9. où Dieu dit, *Je ferai trotter parmi toutes les Nations la maiſon d'Iſrael, comme on fait trotter le grain dans le crible, ſans qu'il en tombe un grain par terre.*

℣. 32. *Pour vous.*] Cela s'adreſſe à Pierre en particulier, parce qu'il avoit plus beſoin de ſecours que les autres, comme il paroîtra par la ſuite.

Que votre foi ne défaille point.] Elle ſouffrit une grande éclipſe, mais il ſe releva. C'eſt encore une alluſion à Job II. 6. où Dieu dit à Satan: *Il eſt en ta main, pren ſeulement garde de toucher à ſa vie;* auſſi-bien qu'aux dernières paroles d'Amos ci-deſſus.

℣. 34. *Ne chantera point.*] Marc XIV. 30. *ne chantera point deux fois*, c'eſt-à-dire, n'achevera pas de chanter.

℣. 35. *Quand je vous ai envoyés.*] Voyez les notes ſur Matth. X. 10.

℣. 36. *Mais maintenant.*] C'eſt-à-dire: Les tems vont bien changer. Auparavant je vous ſoutenois par ma préſence; mais à préſent il faut vous munir vous-mêmes contre les dangers, qui vont menacer votre vie.

Qui n'a point d'épée.] Gr. *que celui qui n'a point.*] Les paroles ſuivantes font voir qu'il faut ſuppléer *épée*. Ces paroles ſont ſymboliques, pour marquer une perſécution prochaine; & ne doivent pas être entendues, comme ſi J. C. ordonnoit à ſes Diſciples de repouſſer la force par la force, comme l'entendoient les Diſciples.

℣. 37. *Tout ce qui me regarde.*] Cela doit s'entendre

me ils lui disoient, Seigneur, il y a ici deux épées; il leur dit: C'est assez.
[39] Puis étant sorti il alla, selon sa coutume, sur la montagne des Oliviers,
où ses Disciples le suivirent. [40] Lorsqu'il y fut, il leur dit: Priez, de peur
que vous ne succombiez à la tentation.
[41] Ensuite il s'éloigna d'eux environ à la distance d'un jet de pierre, & s'é-
tant mis à genoux, il prioit en ces termes: [42] Mon Père, si vous vouliez
détourner de moi ce calice! Néanmoins que ma volonté ne se fasse point,
mais la vôtre. [43] Alors il lui apparut du Ciel un Ange qui le fortifioit.
[44] Et comme il étoit dans un grand combat, il se mit à prier encore avec
plus d'ardeur. Il lui prit aussi une sueur, *qui étoit* comme des gouttes de sang
qui couleroit à terre. [45] Enfin s'étant relevé après sa prière, il alla à ses Dis-
ciples, & les aiant trouvé endormis de tristesse, [46] il leur dit: Quoi, vous
dormez? Levez-vous & priez, de peur que vous ne succombiez à la tenta-
tion.
[47] Et comme il parloit encore, voici une troupe de gens, à la tête des-
quels marchoit l'un des Douze, appellé Judas, lequel s'approcha de JESUS
pour le baiser. [48] Mais JESUS lui dit: Judas, trahissez-vous ainsi le Fils de
l'homme par un baiser? [49] Alors ceux qui étoient autour de lui, voyant ce
qui alloit arriver, lui dirent: Seigneur, frapperons-nous de l'épée? [50] Et l'un
d'eux frappa un serviteur du Souverain-Sacrificateur, & lui emporta l'oreille
droite.

℣. 39. Matth. XXVI. 36. Marc XIV. 32. Jean VIII. 1. XVIII. 1. ℣. 40. Matth. VI. 13. XXVI. 41. Marc XIV. 38. Ci dessous vs. 46. Ci-dessus XI. 4. ℣. 41. Matth. XXVI. 39. Marc XIV. 35. Héb. V. 7. ℣. 42. Jean V. 30. VI. 38. XII. 27. Matth. XX. 22. ℣. 43. Matth. IV. 11. XXVI. 53. ℣. 44. Jean XII. 27. Héb. V. 7. Matth. XXVI. 41. ℣. 47. Matth. XXVI. 47. Marc XIV. 43. Jean XVIII. 3. Act. I. 16. ℣. 50. Matth. XXVI. 51. Marc XIV. 47. Jean XVIII. 10.

tendre de l'état d'humiliation & des souffrances de J. C.

℣. 38. *Et comme ils lui disoient.*] Cela se rapporte à ce qui est dit ℣. 36.

C'est assez.] Jésus fait cette réponse à ses Disciples, comme à des gens qui n'avoient pas bien pris sa pensée, mais à qui néanmoins il ne jugeoit pas à propos de s'expliquer davantage. On peut entendre aussi par-là que J. C. les interrompit en leur disant, c'est assez parlé de cela.

℣. 40. *Succombiez.*] Gr. *que vous n'entriez point en...* Voyez la note sur Matth. VI. 13. & XXVI. 41.

℣. 41. *Un jet de pierre.*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 39.

℣. 44. *Combat.*] Gr. *agonie.* C'est-à-dire, combat, inquiétude, agitation, angoisse.

Une sueur.] Il y a une ancienne Version qui traduit, *ses larmes étoient comme des gouttes de sang.* Voyez Héb. V. 7. Grec *Grumeaux.* Quelques-uns ont entendu ce verset figurément, fondés sur ce qu'on dit proverbialement pour exprimer de grands efforts, *suer du sang*, & une grande affliction, *verser des larmes de sang.* Voyez sur cet endroit de S. Luc, Photius, Epist. 138. Théophylacte & Euthimius, Auteurs du IX. XI. & XII. Siècles.

Comme.] Cette particule tombe sur les gouttes, non sur le sang. C'est-à-dire que ces gouttes étoient grosses comme des grumeaux. Ce qui, selon les Naturalistes, pouvoit arriver naturellement, comme on pourroit le prouver par plusieurs exemples.

47. *Une troupe de gens.*] Envoyés par le Sanhédrin. Voyez Matth. XX. 11, 47.

℣. 48. *Frapperons-nous de l'épée.*] Ils prennent ce que J. C. leur avoit dit ℣. 36, 38. pour une permission de se servir de l'épée dans cette occasion. Mais si S. Pierre au-lieu de frapper avoit attendu la réponse de J. C., il auroit compris que ce n'étoit pas sa pensée.

℣. 50. *L'un d'eux.*] Pierre. Jean XVIII. 10. Voyez la note sur Matth. XXVI. 51.

Frappa.] Avant que d'avoir attendu la réponse de J. C.

Serviteur.] Il s'appelloit *Malchus.* Jean XVIII. 10.

droite. 51 Mais Jesus dit: Laissez, arrêtez-vous. Et lui aiant touché l'o-
reille, il le guérit. 52 Puis Jesus dit aux Principaux Sacrificateurs, aux
Officiers de la Garde du Temple, & aux Anciens qui étoient venus pour le
prendre: Vous êtes venus *ici* comme après un brigand, avec des épées & des
bâtons. 53 J'étois tous les jours avec vous dans le Temple, & vous n'avez
point mis la main sur moi: mais c'est ici votre heure, & la puissance des té-
nèbres.

54 S'étant donc saisis de lui, ils le menérent dans la maison du Souverain-
Sacrificateur; & Pierre le suivoit de loin. 55 Or comme on avoit fait du feu
au milieu du vestibule, ils s'assirent tous autour, & Pierre s'assit aussi parmi
eux. 56 Alors une servante qui le vit assis là auprès du feu, l'aiant envisagé,
se mit à dire: Cet homme étoit aussi avec lui. 57 Mais il renia Jesus, di-
sant: Femme, je ne le connois point. 58 Peu de tems après, un autre le
voyant, lui dit: Vous êtes aussi de ces gens-là. Mais Pierre lui dit: O hom-
me, je n'en suis point. 59 Environ une heure après, comme un homme di-
soit affirmativement: Cet homme étoit assurément avec lui, car il est de Ga-
lilée; 60 Pierre lui dit: O homme, je ne sai ce que vous voulez dire. Dans
le même instant, comme il parloit encore, le Coq chanta. 61 Alors le Sei-
gneur se retournant, regarda Pierre; & Pierre se ressouvint de ce que le Sei-
gneur lui avoit dit: Avant que le Coq ait chanté, vous me renierez trois
fois. 62 Et étant sorti, il pleura amèrement.

63 Cependant ceux qui tenoient Jesus se moquoient de lui, en le frap-
pant. 64 Et lui aiant bandé les yeux, ils lui donnoient des coups sur le visa-
ge, en lui disant: Devine, qui est celui qui t'a frappé. 65 Ajoutant encore
à cela beaucoup d'autres paroles injurieuses, & des blasphèmes qu'ils proféroient contre lui.

66 Dès

℣. 52. Matth. XXVI. 55. Marc XIV. 48. Luc IV. 16. ℣. 54. Matth. XXVI. 57. Marc XIV. 53. Jean XVIII. 12, 24. ℣. 55. Matth. XXVI. 69. Marc XIV. 54, 66. Jean XVIII. 16, 25. ℣. 60. Matth. XXVI. 75. Marc XIV. 71. ℣. 61. Matth. XXVI. 34, 75. Marc XIV. 30, 72. Jean XIII. 38. XVIII. 27. ℣. 63. Matth. XXVI. 67. Marc XIV. 65. Job XVI. 10. Esai L. 6. Jean XVIII. 22. XIX. 2.

℣. 51. *Laissez, arrêtez-vous.*] Gr. *laissez jusque-là.* Ces paroles peuvent être une réponse à la question des Disciples, ou une réprimande que J. C. fait à S. Pierre de sa précipitation & de sa témérité. Matth. XXVI. 52.

℣. 52. *Principaux Sacrificateurs.*] Le Sanhédrin en avoit sans doute député quelques-uns, afin que leur présence animât les Officiers, & qu'ils ne s'en retournassent pas sans avoir pris Jésus, comme il arriva, Jean VII. 44, 45, 46.

Officiers de la Garde.] Voyez la note sur le ℣. 4.

Pour le prendre.] Gr. *sur lui.*

Brigands.] Voy. la note sur Matth. XXVII. 38.

℣. 53. *Votre heure.*] L'heure que Dieu vous a marquée pour l'exécution de votre projet.

Des ténèbres.] Les ténèbres marquent, dans le stile des Juifs, le Démon, qui est le Prince des ténèbres.

℣. 54. *Du Souverain-Sacrificateur.*] C'est Caïphe, où ils le menérent de chez Anne. Matth. XXVI. 57. & Jean XVIII. 13, 14, 24.

℣. 55. *Du vestibule.*] Ou, *de la cour.*

℣. 57. *Il renia.*] Plusieurs anciens Manuscrits portent, *il le nia.*

℣. 61. *Alors.*] Voyez les notes sur Matth. XXVI. 34. & 75. Après avoir examiné Jésus, on l'avoit mené de la salle du Conseil, dans le vestibule où étoit Pierre.

℣. 65. *Blasphèmes.*] Autrem. *paroles outrageantes.*

℣. 66. *Dès qu'il fut jour.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 1. S. Luc, qui n'a pas rapporté

66 Dès qu'il fut jour, les Anciens du peuple, les Principaux Sacrificateurs,
& les Scribes s'étant assemblés, le firent amener dans leur Conseil, 67 & lui
dirent: Si vous êtes le Christ, dites-le nous. Mais il leur répondit: Quand
je vous le dirois, vous ne le croiriez point. 68 Et si je vous fais aussi quel-
que question, vous ne me répondrez point, & vous ne me laisserez point al-
ler. 69 Or desormais le Fils de l'homme sera assis à la droite toute-puissante
de Dieu. 70 Là-dessus ils lui dirent tous: Vous êtes donc le Fils de Dieu?
Vous le dites, répondit-il, car je le suis. 71 Alors ils dirent: Qu'avons-nous
plus besoin d'autre témoignage, puisque nous l'avons ouï nous-mêmes de sa
propre bouche?



CHAPITRE XXIII.

On mène JESUS *à Pilate; on l'accuse de sédition. Il déclare qu'il est le Roi des Juifs. Pilate le renvoie à Hérode.* 1-7. *Hérode voit* JESUS *avec joie, espérant lui voir faire quelque miracle. Il est trompé dans son attente. Il insulte J. C. & le renvoie à Pilate. Hérode & Pilate se réconcilient.* 8-12. *Pilate reconnoît* JESUS *innocent; il propose au peuple de le relâcher. Mais il cède enfin aux instances redoublées du peuple, relâche Barabbas, & livre* JESUS. 13-25. *Simon le Cyrénien chargé de la croix. Des femmes pleurent à la suite de* JESUS. *Ce qu'il leur dit.* 26-32. *On crucifie* JESUS *entre deux malfaiteurs. Il prie pour ses ennemis. On partage ses vêtemens, on l'insulte.* 33-38. *Bon Larron.* 39-44. *Miracles à la mort de* JESUS. *Il expire. Le Centenier se convertit. Le peuple témoigne de la douleur. Les femmes se tiennent là pour voir ce qui se passe.* 45-49. *Joseph d'Arimathée demande le corps de* JESUS, *l'obtient, l'ensévelit; & les femmes se préparent à l'embaumer.* 50-56.

1 EN-

℣. 66. Ps. II. 2. Matth. XXVII. 1. Marc XV. 1. Jean XVIII. 28. Ci-dessous XXIII. 1. Act. IV. 26. ℣. 67. Matth. XXVI. 63. XXVII. 11. Marc XIV. 61. XV. 2. Jean XVIII. 33. XIX. 9. ℣. 69. Dan. VII. 9, 13. Matth. XVI. 27. XXIV. 30. XXV. 31. XXVI. 64. Marc XIV. 62. Ci-dessus XXI. 27. Jean VI. 62. Act. I. 11. I. Thess. I. 10. IV. 16. Apoc. I. 7. Ps. CX. 1.

té ce qui se passa au Conseil irrégulier assemblé avant le jour chez Caïphe, rapporte ici ce qui se fit le matin où le Conseil se rassembla au Temple.

Les Anciens du peuple.] Voyez la note sur Matth. XXVI. 47.

℣. 67. *Si vous êtes le Christ, dites-le nous.*] Le Souverain-Sacrificateur avoit déja fait cette question à J. C. Matth. XXVI. 53. & il y avoit répondu affirmativement. Voyez la note sur Matth. XXVI. 64. Il ne répond pas aussi positivement à cette seconde question, parce qu'il voit bien qu'ils veulent cacher leur malice sous le voile de la lenteur dans leurs jugemens.

Vous ne le croiriez point.] En effet, le Souverain-Sacrificateur avoit regardé cette déclaration de J. C. comme un blasphème. Voyez Matth. XXVI. 65.

℣. 68. *Si je vous fais aussi.*] Si par mes questions, je vous réduis à confesser que je suis le Messie, vous ne me répondrez point. Comme Luc XX. 3. & 4.

Quelque question.] Voyez Matth. XXI. 24.

Et vous ne me laisserez point aller.] Quoique je vous prouve que je suis le Messie.

℣. 69. *Desormais.*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 64.

℣. 70. *Vous le dites.*] C'est-à-dire, c'est la vérité. Ces paroles valent une affirmation, comme en plusieurs endroits.

1 ENSUITE toute l'Assemblée se leva, & aiant conduit JESUS chez Pi-
late, 2 ils commencérent à l'accuser, en disant: Nous l'avons trouvé
qui pervertissoit la Nation, & qui empêchoit de payer le tribut à César, se
disant même le Christ, le Roi. 3 Sur quoi Pilate l'interrogeant, lui dit:
Etes-vous donc le Roi des Juifs? JESUS lui répondit: Vous le dites. 4 Alors
Pilate dit aux Principaux Sacrificateurs, & à tout ce qu'il y avoit là de gens:
Je ne trouve aucun crime en cet homme. 5 Mais ils redoubloient leurs in-
stances, en disant: Il souléve le peuple, en dogmatisant par toute la Judée,
depuis la Galilée jusqu'ici. 6 Pilate entendant nommer la Galilée, demanda
si cet homme étoit Galiléen. 7 Et aiant appris qu'il étoit de la jurisdiction
d'Hérode, qui se trouvoit lui-même alors à Jérusalem, il le lui renvoya.

8 Quand Hérode vit JESUS, il en eut beaucoup de joie; car il y avoit
longtems qu'il souhaitoit de le voir, parce qu'il avoit fort entendu parler de
lui, & qu'il espéroit de lui voir faire quelque miracle. 9 Il lui fit donc plusieurs
questions, sans que JESUS lui répondît un seul mot. 10 Cependant les
Principaux Sacrificateurs & les Scribes étoient là, qui l'accusoient avec gran-
de véhémence. 11 Mais Hérode, avec les gens de sa suite, le traita avec mé-
pris, & l'aiant fait vêtir d'une robe blanche par dérision, il le renvoya à Pi-
late. 12 Et dès le jour même, Hérode & Pilate devinrent amis, d'ennemis
qu'ils étoient auparavant.

13 Pilate aiant donc fait venir les Principaux Sacrificateurs, les Sénateurs,
& le peuple, leur dit: 14 Vous m'avez présenté cet homme-là, comme sou-
levant

CHAP. XXIII. ℣. 1. Matth. XXVII. 2. Marc XV. 1. Jean XVIII. 28. ℣. 2. Matth. XVII. 25. XXII. 21. Marc XII. 7. Luc XX. 25. Rom. XIII. 7. Act. XVII. 7. I. Rois XVIII. 17. ℣. 3. Matth. XXVII. 11. Marc XV. 2. Jean XVIII. 33. I. Tim. VI. 13. ℣. 4. Matth. XXVII. 18. ℣. 7. Luc III. 1. ℣. 8. Luc IX. 7. Matth. XIV. 1. ℣. 11. Esai. LIII. 1. ℣. 12. Act. IV. 27. Ci-dessus XIII. 1. ℣. 13. Matth. XXVII. 23. Marc XV. 14. Jean XVIII. 38. XIX. 4. Ci-dessous vs. 22.

CHAP. XXIII. ℣. 1. *Toute l'Assemblée.*] Tout le Sanhédrin. Voyez Marc XV. 1.

℣. 2. *Payer le tribut.*] C'étoit une calomnie manifeste. Voyez Luc XX. 25.

A César.] C'est-à-dire, à l'Empereur Tibère, Prince soupçonneux & jaloux de son autorité.

Le Christ, le Roi.] C'est-à-dire, *le Roi Messie*, selon les idées des Juifs, qui regardoient le Messie comme un Roi temporel, auquel tous les Rois de la Terre devroient rendre hommage.

℣. 3. *Vous le dites.*] C'est-à-dire, Il n'est pas besoin que je le dise, puisque vous-même vous l'avez dit.

℣. 4. *Je ne trouve aucun crime en cet homme.*] Il paroît par Jean XVIII. 36. que Jésus déclara en même tems, que son Règne n'étoit point de ce monde; ce qui le justifioit devant Pilate.

℣. 5. *Depuis la Galilée.*] C'est-à-dire, non-seulement en Galilée, mais en Judée, dont vous êtes Procurateur.

℣. 6. *Galiléen.*] Il faut supposer qu'on lui répondit que Jésus étoit Galiléen; comme en effet, il avoit été elevé à Nazareth, & avoit fait son principal séjour à Capernaüm.

℣. 7. *Qui se trouvoit lui-même à Jérusalem.*] Il y étoit venu sans doute pour la Fête de Pâques.

Il le lui renvoya.] D'un côté, pour se débarasser avec honneur & avec sureté d'une affaire qui l'inquiétoit, parce qu'il connoissoit l'innocence de Jésus; de l'autre, pour faire plaisir à Hérode avec qui il étoit brouillé. Voyez ℣. 12.

℣. 8. *Hérode.*] C'est le Tétrarque de Galilée, dont il est parlé Matth. XIV. 1.

Souhaitoit de le voir.] Luc IX. 7, 9.

℣. 9. *Répondît un seul mot.*] Parce qu'il connoissoit

levant le peuple; cependant l'aiant interrogé moi-même en votre présence,
je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez. 15 Hérode
lui-même ne *l'a point trouvé tel*: car je vous ai renvoyés à lui, & vous
voyez qu'on ne lui a rien fait qui marque qu'on l'ait jugé digne de mort.
16 Ainsi, après l'avoir fait châtier, je le laisserai aller. 17 Or comme il étoit
obligé de leur relâcher un *prisonnier* pendant la Fête, 18 tout le peuple cria:
Faites mourir celui-ci, & nous relâchez Barabbas.

19 On avoit mis ce *dernier* en prison pour quelque sédition excitée dans la
Ville, & pour un meurtre qui s'y étoit commis. 20 Pilate de son côté, qui
eût voulu délivrer Jesus, leur fit une nouvelle instance. 21 Mais ils crié-
rent encore, Crucifiez le, Crucifiez-le. 22 Néanmoins Pilate leur dit pour
la troisième fois: Mais quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui méri-
te la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait fouetter. 23 Mais ils insis-
toient, en demandant avec de grands cris, qu'il fût crucifié. Et comme
leurs clameurs & celles des Principaux Sacrificateurs redoubloient, 24 Pilate
se résolut à faire ce qu'ils souhaitoient. 25 Il leur relâcha donc celui qu'ils a-
voient demandé, & qui avoit été mis en prison pour sédition & pour meur-
tre, & il abandonna Jesus à leur discrétion.

26 Comme ils le conduisoient *au supplice*, ils prirent un homme de Cyrè-
ne, appellé Simon, qui venoit des champs, & le chargérent de la croix pour
la porter après Jesus, 27 qui étoit suivi d'une grande foule de peuple, &
de quelques femmes, qui se frappoient la poitrine, & qui le pleuroient.
28 Mais Jesus se tournant de leur côté, leur dit: Filles de Jérusalem, ne
pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous & sur vos enfans. 29 Car le
tems

℣. 16. Matth. XXVII. 26. Marc XV. 15. Jean XIX. 1. ℣. 17. Matth. XXVI. 2, 5. XXVII. 15. Marc XV. 6. Jean II. 13. IV. 45. XVIII. 39. ℣. 18. Act. III. 14. ℣. 24. Matth. XXVII. 26. Marc XV. 15. Jean XIX. 16. ℣. 26. Matth. XXVII. 32. Marc XV. 21. Jean XIX. 17. ℣. 29. Matth. XXIV. 19. Ci-dessus XXI. 23. IV. Esd. XVI. 34.

noissoit la mauvaise disposition d'Hérode à son égard. Voyez Luc XIII. 32.

℣. 11. *De sa suite.*] Gr. *de ses Armées.*] Mais le mot Grec répond à un mot Hébreu qui signifie la Suite d'un Prince, ses Ministres, ses Courtisans, sa Garde &c.

Blanche.] Gr. *éclatante.* Ce mot s'emploie ordinairement pour exprimer un blanc vif: on peut aussi traduire *d'Ecarlate*, comme quelques-uns; & d'ailleurs S. Matth. S. Marc & S. Jean témoignent qu'on donna à J.-C. une Robe d'écarlate immédiatement avant son crucifiement.

℣. 12. *Ennemis.*] On croit avec assez de vraisemblance, qu'ils étoient brouillés ensemble à cause du massacre que Pilate fit faire de quelques Galiléens, à Jérusalem un jour de fête solennelle, & dont il est parlé Luc XIII. 1. Hérode regardoit cette action comme une entreprise sur son autorité, étant Tétrarque de Galilée.

℣. 15. *Je vous ai renvoyés à lui.*] Quelques Manuscrits & quelques anciennes Versions portent, *il nous l'a renvoyé.*

Qu'on ne lui a rien fait.] Autr. *qu'il n'a rien commis qui mérite la mort.*

℣. 16. *Châtier.*] Autrem. *fouetter.* Le fouet étoit un châtiment usité par les Romains. Pilate fit cette proposition aux Juifs, pour les contenter en quelque sorte. D'autant plus que selon les Loix Romaines c'étoit le châtiment ordinaire de ceux qui innovoient dans la Religion, comme les Juifs en accusoient J. C.

℣. 17. *Pendant la Fête.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 15.

℣. 26. *Simon de Cyrène.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 32.

℣. 28, 29, 30, 32. Ces quatre versets sont une Prédiction de la ruïne de Jérusalem, où il y eut une femme de qualité nommée Marie, qui,

tems s'approche, qu'on dira: Heureuses sont les femmes stériles: Heureux le
ventre qui n'a point porté, & les mammelles qui n'ont point allaité! 30 Alors
on dira aux Montagnes, Tombez sur nous; & aux Collines, Cachez-nous.
31 Car si l'on fait ces choses au bois verd, que ne fera-t-on point au bois sec?
32 On menoit en même tems deux autres hommes qui étoient des malfai-
teurs, pour les faire mourir avec lui. 33 Quand ils furent arrivés au lieu ap-
pellé le Calvaire, on y crucifia JESUS, & ces deux malfaiteurs, l'un à sa
droite, & l'autre à sa gauche. 34 Et JESUS disoit: Mon Père, pardonne-
leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Puis ils partagérent ses vêtemens entre
eux, en les jettant au sort.
35 Cependant le peuple étoit là qui regardoit, & les Sénateurs aussi-bien
que le peuple se moquoient de lui: Il a sauvé les autres, disoient-ils; qu'il se
sauve lui-même s'il est le Christ, l'Elu de Dieu. 36 Les soldats aussi s'appro-
chant de lui, l'insultoient, & lui disoient, en lui présentant du vinaigre:
37 Si tu ès le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même. 38 On lui avoit aussi mis
au-dessus de la tête une Inscription, en Grec, en Latin, & en Hébreu, qui
portoit: CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.
39 Or l'un de ces malfaiteurs, qui étoient crucifiés avec lui, l'outrageoit: Si
tu ès le Christ, disoit-il, sauve-toi toi-même, & nous. 40 Mais l'autre lui
dit en le reprenant: Ne craignez-vous point Dieu, vous qui vous trouvez con-
damné au même supplice? 41 Pour nous, c'est avec justice, car nous portons
la peine de nos crimes; mais pour lui, il n'a fait aucun mal. 42 Puis il dit à
JESUS: Seigneur, souvenez-vous de moi, quand vous serez entré dans vo-
tre Règne. 43 JESUS lui répondit: Je vous dis en vérité, qu'aujourd'hui mê-
me vous serez avec moi en Paradis.

44 Or

ỳ. 30. Esai. II. 19. Osée X. 8. Apoc. VI. 16. IX. 6. ỳ. 31. I. Pierr. IV. 17. Jér. XXV. 29. Prov. XI. 31. Ps. I. 2. Ezéch. XX. 47. XXI. 3. Matth. III. 10. XII. 33. Jean XV. 6. Jude vs. 12. ỳ. 32. Jean XIX. 18. Esai. LIII. 12. Marc XV. 28. ỳ. 33. Matth. XXVII. 33. Marc XV. 22. Jean XIX. 17, 18. ỳ. 34. Gen. L. 17. Act. III. 15, 17. VII. 60. I. Cor. II. 8. IV. 12. Ps. XXII. 19. Matth. V. 44. XXVII. 35. Marc XV. 24. Jean XIX. 23. ỳ. 35. Matth. XXVII. 39. Marc XV. 29. ỳ. 38. Matth. XXVII. 37. Marc XV. 16. Jean XIX. 19.

qui, pressée par la faim, fit mourir son enfant qu'elle avoit à la mammelle, & le mangea. Joseph, de la Guerre des Juifs, VI. 8.

ỳ. 31. *Au bois verd.*] C'est un proverbe fondé sur le stile des Juifs, qui comparoient les gens de bien à un arbre verd, & les méchans à un arbre sec. Pour le sens même, voyez Proverb. XI. 31. I. Pierr. IV. 17, 18.

ỳ. 33. *Calvaire.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 33.

ỳ. 34. *En les jettant au sort.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 35.

ỳ. 35. *Il a sauvé.*] Voyez Matth. XXVII. 42.

ỳ. 36. *Vinaigre.*] Voyez la note sur Matth XXVII. 48.

ỳ. 38. *En Grec* &c.] Dans les Langues les plus connues alors. C'étoit la coutume des Romains, d'écrire leurs Epitaphes en plusieurs Langues. Voyez-en un exemple dans Jules Capitolin sur Gordien III. p. m. 679.

ỳ. 39. *Crucifiés.*] Gr. *pendus.*

L'outrageoit.] Autr. *blasphèmoit contre lui.* Voyez la note sur Matth. XXVII. 42.

ỳ. 42. *Votre Règne.*] Comme ce Brigand étoit Juif, il croyoit avec toute la Nation le Règne du Messie: mais outre cela il paroît ici, qu'il croyoit que Jésus étoit ce Messie, & qu'il ressusciteroit dans son Règne après ses souffrances, comme il l'avoit prédit.

ỳ. 43. *Aujourd'hui même vous serez avec moi.*] Cette phrase chez les Hébreux & chez les Grecs est

44 Or il étoit environ la sixième heure du jour, lorsqu'on vit toute la Terre
couverte de ténèbres, *qui durérent* jusqu'à la neuvième. 45 Le Soleil fut ob-
scurci, & le voile du Temple se déchira par le milieu. 46 Au même tems
JESUS s'écria d'une voix haute: Mon Père, je remets mon esprit entre tes
mains; Et en prononçant ces mots, il expira.
47 Alors le Centenier voyant ce qui venoit d'arriver, donna gloire à Dieu,
& dit: Certainement cet homme étoit juste. 48 Et même tout le peuple qui
étoit venu à ce spectacle, considérant ce qui se passoit, s'en retourna se frap-
pant la poitrine.
49 Cependant tous ceux de la connoissance de JESUS, & les femmes qui
l'avoient suivi de Galilée, se tenoient à l'écart regardant ces choses.
50 Il y avoit aussi là un Conseiller appellé Joseph, homme de probité, &
juste, 51 qui n'avoit point eu de part au complot des Juifs, ni à ce qu'ils a-
voient fait. Il étoit d'Arimathée, Ville de la Judée, & même un de ceux
qui attendoient le Règne de Dieu. 52 Cet homme étant allé trouver Pilate,
lui demanda le corps de JESUS. 53 Et *l'aiant obtenu*, il le descendit *de la
croix*, l'enveloppa dans un linceul, & le mit dans un sépulcre taillé dans le
roc, où personne n'avoit encore été mis. 54 Or c'étoit le jour de la Prépara-
tion, & le Sabbat alloit commencer. 55 Les femmes donc, qui étoient ve-
nues de Galilée avec JESUS, aiant suivi *Joseph*, considérérent le sépulcre,
& comment on avoit mis son corps. 56 Puis s'en étant retournées, elles prépa-
rérent des aromates & des parfums; après quoi elles se tinrent en repos le
jour du Sabbat, selon l'ordonnance de la Loi.

44, 45. Matth. XXVII. 45, 51. Marc XV. 33, 38. Amos VIII. 9. ℣. 46. Ps. XXXI. 6. Sap. III. 1. Matth. XXVII. 50. Marc XV. 37. Jean XIX. 30. Act. VII. 59, 60. ℣. 47. Matth. XXVII. 54. Marc XV. 39. ℣. 49. Ps. XXXVIII. 11. ℣. 50. Matth. XXVII. 57. Marc XV. 43. Jean XIX. 38. ℣. 51. Luc II. 25, 38. ℣. 53. Matth. XII. 40. XXVI. 12. XXVII. 59. Marc XV. 46. ℣. 54. Matth. XXVII. 62. ℣. 55. Luc VIII. 2. ℣. 56. Exod. XX. 10.

est souvent employée pour marquer qu'on sera d'un Festin avec quelqu'un. Voy. Jug. XIV. 11.

Paradis.] Mot Persan qui signifie Jardin, ou Verger. C'est ainsi que les LXX. Interprètes ont appellé le Jardin d'Eden; & c'est ainsi que les anciens Juifs appelloient le séjour des Ames des justes, en attendant la résurrection. Voyez II. Cor. XII. 2, 4. Apoc. II. 7.

℣. 44. *La sixième.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 45.

℣. 45. *Le voile.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 51.

℣. 47. *Le Centenier.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 54.

℣. 49. Voyez les notes sur Matth. XXVII. 56.

℣. 50. *Conseiller.*] Marc XV. 43.

℣. 51. *D'Arimathée.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 57.

℣. 54. *Préparation.*] C'est la Préparation du Sabbat, l'*avant-Sabbat*, comme parle Marc XV. 42.

CHA-

CHAPITRE XXIV.

Les femmes vont au sépulcre. Elles n'y trouvent point le corps de JESUS. *Deux Anges leur annoncent qu'il est ressuscité. Elles vont l'annoncer aux Apôtres, qui ne les croyent point. Pierre va au sépulcre, & se convainc par lui-même de la vérité de ce que les femmes avoient rapporté.* 1-12. JESUS *apparoît à deux Disciples, qui alloient à Emmaüs. Ils ne le reconnoissent pas d'abord. Il leur reproche leur peu d'intelligence, & leur explique les Ecritures.* 13-27. *Ils l'obligent à demeurer avec eux. Ils le reconnoissent dans la fraction du pain.* 28-33. JESUS *apparoît à la troupe des Disciples à Jérusalem. Il leur montre ses mains, & ses pieds. Il mange en leur présence. Il leur ouvre les yeux; leur ordonne de demeurer à Jérusalem, jusqu'à ce qu'il leur envoie le St. Esprit* 34-48. *Il les bénit, il monte au Ciel. Les Disciples s'en retournent à Jérusalem.* 49-52.

1 LE prémier jour de la semaine, *ces femmes*, accompagnées de quelques au-
tres, allérent de grand matin au sépulcre, portant les aromates qu'elles
avoient préparés. 2 Et aiant trouvé qu'on avoit retiré la pierre qui fermoit
le sépulcre, 3 elles y entrérent; *mais* elles n'y trouvérent point le corps du
Seigneur JESUS. 4 Ce qui les aiant mis en grande perplexité, voici tout à
coup deux hommes, qui paroissent devant elles avec des vêtemens d'un éclat
éblouïssant. 5 Comme elles étoient effrayées, & qu'elles baissoient le visage
contre terre, ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts, celui
qui est vivant? 6 Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de
ce qu'il vous disoit, lorsqu'il étoit en Galilée. 7 Il faut, disoit-il, que le Fils
de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, & qu'il
ressuscite le troisième jour. 8 Alors elles se ressouvinrent des paroles de JE-
SUS. 9 Et étant de retour du sépulcre, elles racontérent toutes ces choses
aux Onze, & à tous les autres *Disciples*. 10 Ce fut Marie Magdelaine, Jean-
ne, Marie *mère* de Jaques, & les autres qui étoient avec elles, qui firent ce
récit aux Apôtres. 11 Mais ils ne regardérent ce qu'elles leur disoient, que
com-

CHAP. XXIV. ℣. 1. Matth. XXVIII. 1. Marc XVI. 1. Jean XX. 1. Ci-dessus XXIII. 56. ℣. 3. Ci-dessous vs. 23. Jean XX. 12. ℣. 4. Act. I. 10. Gen. XVIII. 2. XIX. 5. Jos. V. 13. ℣. 6. Ci-dessus IX. 22. XVIII. 32. Matth. XVI. 21. XVII. 23. XX. 18. Marc VIII. 31. IX. 31. X. 33. ℣. 8. Jean II. 22. ℣. 9. Matth. XXVIII. 8. Marc XVI. 10. Jean XX. 18. ℣. 10. Luc VIII. 3. ℣. 11. Ci-dessous ℣. 25.

CHAP. XXIV. ℣. 1. Voyez la note sur Matth. XXVIII. 1.

℣. 2. *La pierre.*] Voyez Matth. XXVII. 66. & Marc XV. 46.

℣. 4. *Deux hommes.*] Voyez la note sur Matth. XXVIII. 2.

Eblouïssant.] Gr. *brillant comme des éclairs.*

℣. 12. *Pierre.*] S. Jean y étoit aussi. Jean XX. 3.

℣. 13. *Emmaüs.* Voyez la Préface générale, p. 53.

Soixante stades.] Environ deux lieues & demie. Le stade est de 125 pas.

℣. 18. *Cléopas.*] Voyez la note sur Jean XIX. 25.

Il n'y a que vous.] On peut aussi traduire ces paroles par interrogation.

Etranger.] Le mot de l'Original signifie, ou être étranger dans un lieu, & y être venu d'ailleurs, comme il y en avoit plusieurs de ce nombre à Jérusalem, à cause de la Fête de Pâques; ou, demeurer aux environs d'un lieu.

℣. 19.

comme une rêverie, & ils ne les crurent point. 12 Toutefois Pierre ſe leva,
& courut au ſépulcre. Et s'étant baiſſé, il ne vit que les linges, qui étoient
par terre. Après quoi il ſe retira, admirant en lui-même ce qui étoit arrivé.
13 Ce jour-là même, deux d'entre eux s'en allant à un Bourg nommé Em-
maüs, éloigné de Jéruſalem de ſoixante ſtades, 14 s'entretenoient enſemble
de tout ce qui s'étoit paſſé. 15 Or pendant qu'ils parloient, & qu'ils raiſon-
noient ainſi enſemble, Jesus lui-même les joignit, & ſe mit à marcher a-
vec eux. 16 Mais leurs yeux étoient retenus, en ſorte qu'ils ne le reconnoiſ-
ſoient pas. 17 Il leur dit donc: De quoi vous entretenez-vous par le chemin,
& d'où vient que vous êtes ſi triſtes? 18 L'un d'eux, nommé Cléopas, lui
répondit: Il n'y a que vous d'aſſez étranger dans Jéruſalem, pour ignorer ce
qui s'y eſt paſſé ces jours-ci. 19 Et quoi? leur dit-il. Ils répondirent: Ce qui
eſt arrivé touchant Jesus de Nazareth, qui étoit un Prophète, puiſſant en
œuvres & en paroles, devant Dieu & devant tout le peuple : 20 comment
nos Principaux Sacrificateurs, & nos Magiſtrats, l'ont livré pour être condam-
né à la mort, & l'ont crucifié; 21 quoique nous eſpéraſſions que ce ſeroit
lui qui délivreroit Iſrael. Il y a bien plus encore: c'eſt qu'il y a déja trois
jours que ces choſes ſe ſont paſſées. 22 Il eſt vrai que quelques femmes d'a-
vec nous, nous ont fort étonnés; car étant allées de grand matin au ſépulcre,
23 & n'aiant point trouvé ſon corps, elles ſont venues nous dire, que mê-
me des Anges leur ont apparu, qui ont aſſuré qu'il eſt vivant. 24 Là-deſſus
quelques-uns de nous ſont allés au ſépulcre, & ont trouvé les choſes comme
les femmes les avoient rapportées: mais pour lui, ils ne l'ont point vu. 25 A-
lors Jesus leur dit: O hommes dépourvus de ſens, & difficiles à perſuader
des choſes qui ont été prédites par les Prophètes! 26 Ne falloit-il pas que le
Chriſt ſouffrît tout cela, & qu'*enſuite* il entrât dans ſa gloire? 27 Puis com-
mençant par Moïſe, & *pourſuivant* par tous les Prophètes, il leur expliqua
ce qui le regardoit dans toutes les Ecritures. 28 Cependant ils ſe trouvérent
près du Bourg où ils alloient, & *Jéſus* faiſoit ſemblant de paſſer outre.
29 Mais

℣. 12. Jean XX. 3, 6. ℣. 13. Marc XVI. 12. Ci deſſous vſ. 18. ℣. 15. Matth. XVIII. 20. Ci-deſſous vſ. 36. ℣. 16. Marc XVI. 12. ℣. 18. Ci-deſſus vſ. 13. ℣. 19. Matth. XXI. 11. Luc VII. 16. Jean III. 2. IV. 19. VI. 14. Act. II. 22. ℣. 21. Act. I. 6. Luc I. 68. II. 25. ℣. 22. Matth. XXVIII. 8. Marc XVI. 10. Jean XX. 18. ℣. 26. Eſai. L. 6. LIII. entier. Philipp. II. 7. Héb. XII. 2. I. Pierr. I. 11. ℣. 27. Gen. III. 15. XXII. 18. XXVI. 4. XLIX. 10. Nombr. XXI. 9. Pſ. XVI. 8, 9, 10. XX. 7. CXXXII. 11. Dan. IX. 24. Jean III. 14.

℣. 19. *Un Prophète.*] Ils commencent à douter que Jéſus fût le Meſſie, depuis ſa mort, n'étant pas encore aſſurés de ſa réſurrection.

Oeuvres.] C'eſt-à-dire, miracles, comme Jean III. 2. Act. VII. 22.

℣. 21. *Trois jours.*] J. C. leur avoit ſouvent promis qu'il reſſuſciteroit au bout de trois jours. Matth. XVI. 21. XX. 19.

℣. 22. *Quelques femmes.*] C'eſt Marie Magdeleine, & Marie mère de Jaques. Marc XVI. 1.

℣. 24. *Quelques-uns de nous.*] Pierre & Jean, Jean XX. 3.

℣. 25. *Difficiles à perſuader.*] Gr. *qui avez l'eſprit tardif à croire.*

℣. 26. *Enſuite.*] Voyez I. Pierr. I. 11.

℣. 27. *Moïſe.*] Il faut entendre par-là le Pentateuque ou les cinq Livres de Moïſe; & par les Prophètes, tous les autres Livres de l'Ecriture, y compris les Hagiographes & les Livres Hiſtoriques. Voyez le ℣. 44.

℣. 28. *Jéſus.*] Grec, *il.*

Faiſoit ſemblant.] C'eſt une feinte innocen-

 te

29 Mais ils le forcérent de s'arrêter, lui disant: Demeurez avec nous, car il
est déja tard, & le jour commence à baisser. De sorte que JESUS entra
pour demeurer avec eux. 30 Et comme il étoit avec eux à table, il prit le
pain, *le* bénit, & l'aiant rompu, il le leur présenta.
31 Ce fut alors que leurs yeux s'ouvrirent, & qu'ils le reconnurent; mais
il disparut de devant eux. 32 Sur quoi ils se dirent l'un à l'autre: Ne nous
sentions-nous pas le cœur embrasé, lorsqu'il nous parloit en chemin, &
qu'il nous expliquoit les Ecritures? 33 Et étant partis à l'heure même, ils re-
tournérent à Jérusalem, où ils trouvérent les onze *Apôtres*, & le reste de
leur troupe, tous ensemble, 34 qui disoient: Le Seigneur est véritablement
ressuscité, & il a apparu à Simon. 35 Eux, de leur côté, racontérent ce qui
leur étoit arrivé en chemin, & comment ils l'avoient reconnu dans la frac-
tion du pain.
36 Comme ils faisoient ce récit, JESUS lui-même parut au milieu d'eux,
& leur dit: Que la paix soit avec vous! 37 Mais dans le trouble & dans la
frayeur où ils étoient, ils s'imaginérent voir un Esprit. 38 Sur quoi JESUS
leur dit: Pourquoi vous troublez-vous, & pourquoi entre-t-il de telles pensées
dans votre esprit? 39 Voyez mes mains & mes pieds. C'est moi-même. Tou-
chez-moi & me considérez. Un Esprit n'a ni chair, ni os, comme vous
voyez que j'en ai. 40 Et en disant cela, il leur montroit ses mains. 41 Mais
comme la joie & le ravissement où ils étoient ne leur permettoit pas encore
de croire, il ajouta: Avez-vous là quelque chose à manger? 42 Et ils lui présen-
térent

℣. 29. Gen. XIX. 3. Act. XVI. 15. Héb. XIII. 2. ℣. 34. I. Cor. XV. 5. ℣. 36. Marc XVI. 14. Jean XX. 19. I. Cor. XV. 5, 7. ℣. 39. Jean XX. 20, 27. I. Jean I. 1. ℣. 41. Jean XXI. 10.

te & pleine d'amour, par laquelle Jésus-Christ veut éprouver la foi de ses Disciples. Ainsi en usent les Médecins à l'égard des malades, & les Pères à l'égard de leurs enfans. Ces sortes de feintes ne sont jamais mises au rang des mensonges. Voyez S. Augustin T. III. pag. 198. lit. C. Tom. V. p. 339. lit. B. T. VI. p. 340.

℣. 29. *Ils le forcérent de s'arrêter.*] Voyez la note sur Matth. XIV. 23.

℣. 30. *Il prit le pain.*] J. C. fait dans cette occasion l'office du Père de famille, comme il avoit accoutumé; & c'est à cela que les Disciples le reconnurent. Voyez ℣. 35.

℣. 32. *Ne nous sentions-nous pas.*] C'est un reproche que les Disciples se font à eux-mêmes, de n'avoir pas reconnu leur divin Maître à ses discours, sans avoir besoin d'autres preuves.

℣. 33. *Onze Apôtres.*] C'est ainsi qu'ils sont désignés, depuis que Judas n'y étoit plus, lors même que le nombre d'onze n'est pas complet, comme il ne l'étoit pas dans cette conjoncture, puisque Thomas étoit absent. Jean XX. 24.

℣. 34. *Simon.*] C'est S. Pierre.

℣. 35. *Eux.*] Les Disciples d'Emmaüs. S. Marc rapporte qu'il y en eut qui ne crurent point le récit de ces Disciples.

℣. 36. *Parut.*] Inopinément, la porte de la maison étant fermée. Jean XX. 19.

Que la paix.] C'étoit la salutation ordinaire parmi les Juifs. Voyez Luc X. 5. Les anciennes Versions ajoutent à ces paroles: *c'est moi, ne craignez point.*

℣. 37. *Un Esprit.*] Il y a un Manuscrit qui porte, *un Phantôme.* Voyez Matth. XIV. 26.

℣. 38. *De telles pensées.*] Autrem. *de tels raisonnemens.*

℣. 39, 40. S. Ignace, dans sa Lettre à ceux de Smyrne, dit qu'en effet les Apôtres touchérent J. C. S. Jérôme rapporte le même fait de l'Evangile des Nazaréens, dans son Catalogue des Auteurs Ecclésiastiques.

℣. 41. *De croire.*] C'est-à-dire, que leur foi n'étoit pas encore assez ferme, elle étoit accompagnée de doutes. Il y a des occasions où à peine peut-on croire ce que l'on souhaite le plus, &

térent un morceau de poiſſon rôti, & un rayon de miel. 43 Il en prit & en
mangea en leur préſence. 44 Puis il leur dit: C'eſt-là ce que je vous diſois pen-
dant que j'étois encore avec vous, qu'il falloit que tout ce qui a été écrit de moi
dans la Loi de Moïſe, dans les Prophètes & dans les Pſeaumes, s'accomplît.
45 Alors il leur ouvrit l'eſprit, pour leur faire entendre les Ecritures. 46 C'eſt
ainſi, leur dit-il, qu'il eſt écrit; & c'eſt ainſi qu'il falloit que le Chriſt ſouf-
frît, qu'il reſſuſcitât le troiſième jour, 47 & qu'on prêchât en ſon nom la
repentance, & la remiſſion des péchés, parmi toutes les Nations, en com-
mençant par Jéruſalem. 48 Or vous êtes témoins de ces choſes. 49 Et moi,
je vais vous envoyer ce que mon Père vous a promis. Cependant, tenez-
vous à Jéruſalem, juſqu'à ce que vous ſoyez revêtus de la vertu d'en-haut.
50 Il les mena enſuite hors *de la Ville* juſqu'à Béthanie; & étendant les
mains, il leur donna ſa bénédiction. 51 Et dans le tems qu'il les béniſſoit,
il ſe ſépara d'eux, & fut élevé au Ciel. 52 Pour eux, après l'avoir adoré, ils
s'en retournérent à Jéruſalem, tout remplis de joie. 53 Et ils étoient conti-
nuellement dans le Temple, louant & béniſſant Dieu. Amen.

Fin de l'Evangile ſelon S. LUC.

℣. 44. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 18. Marc VIII. 31. IX. 31. X. 33. Ci-deſſous vſ. 6, 7. IX. 22. XVIII. 31. ℣. 45. Act. XVI. 14. ℣. 46. Ci-deſſus vſ. 26. Pſ. XXII. 7, 16. XVI. 8. Act. II. 25. XIII. 35. XVII. 3. ℣. 47. Ci-deſſous vſ. 49. Act. XIII. 38. I. Jean II. 12. Luc IV. 18. Héb. VIII. 12. Pſ. II. 6, 8. XXII. 22, 27. CX. 2. Eſai. II. 3. XI. 10. XXVIII. 16. XL. 9. XLIX. 1, 6, 22, LIII. 12. LIX. 20. LX. 9. LXI. 1. Jér. XXXI. 34. Dan. VII. 14. IX. 24. Oſée II. 23. Joël II. 32. III. 11. Mich. IV. 2. Zach. XII. 10. Mal. I. 11. ℣. 48. Jean XV. 27. Act. I. 8, 22. ℣. 49. Jean XIV. 26. XV. 26. XVI. 7. Act. I. 4. II. entier. Eſai. XLIV. 3. Jér. XXXI. 33. Ezéch. XXXVI. 26. ℣. 50. Act. I. 12. Lévit. IX. 22. ℣. 51. Marc XVI. 19. Act. I. 9, 12.

& ce que l'on voit de ſes propres yeux. Voyez Gen. XVII. 17. XVIII. 12. & Pſ. CXXVI. 1.

℣. 44. *La Loi de Moïſe.... les Pſeaumes.*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 9.

℣. 49. *Je vais vous envoyer.*] Gr. *je vous envoie.*

Ce que mon Père vous a promis.] Gr. *la promeſſe de mon Père.* C'eſt la même choſe que *la vertu d'en-haut.* C'eſt-à-dire, le Saint Eſprit. Voyez Jean XIV. 16. Act. I. 4. & II. 33.

℣. 52. *A Jéruſalem.*] Selon l'ordre de J. C. Act. I. 4.

Fin des Remarques ſur l'Evangile ſelon S. LUC.



PREFACE

SUR

S. JEAN.

S. Jean *l'Evangéliſte étoit de Bethſaïde en Galilée, fils de Zébédée, Pêcheur, & de Salomé, comme cela paroît en confrontant Matth. XXVII. 56. & Marc XV.* 40. *& frère puiſné de Jaques le Majeur, qui eſt toujours nommé le prémier dans l'Evangile. Ces deux frères étoient Pêcheurs comme leur père, gens ſimples & ſans Lettres, ainſi qu'il paroît par Act. IV.* 13. *Aiant été appellés tous deux par notre Seigneur* (a), *lorsqu'ils raccommodoient leurs filets, ils ſuivirent ſans balancer cette vocation, & la remplirent avec tant de zèle & de force, qu'ils en acquirent le nom de* Boanerges (b), *c'eſt-à-dire*, Enfans de Tonnerre. *S. Jean fut le Diſciple bien-aimé de notre Seigneur, & il ſe déſigne lui-même indirectement par cette qualité en pluſieurs endroits de ſon Evangile* (c); *ſans doute à cauſe de ſon naturel pacifique, & de l'ardente charité qui éclate dans ſes Ecrits. Il ſemble pourtant que ſon zèle lui en fit manquer, auſſi-bien qu'à Jaques ſon frère, quand ils demandérent que le feu du Ciel tombât ſur les Samaritains, parce qu'ils n'avoient pas voulu recevoir J. C.* (d), *& lorsqu'ils voulurent empêcher quelqu'un, qui ne le ſuivoit pas, de chaſſer les Démons en ſon nom* (e); *mais J. C. réprima ce zèle, ſans pourtant le blâmer.* (f) *Il fut préſent avec Jaques ſon frère, & S. Pierre, à la Transfiguration de notre Seigneur. Il fut choiſi avec S. Pierre pour faire les préparatifs de la dernière Pâque qu'ait célébré notre Seigneur, & où il inſtitua la Sainte Cène* (g). *Dans ce repas, S. Jean étoit appuyé ſur le ſein de notre Seigneur* (h), *ſelon la manière des Orientaux, & ce fut lui qui demanda à J. C., qui étoit celui qui le devoit livrer, & à qui J. C. dit, que c'étoit Judas* (i). *Il fut témoin de l'agonie de notre Seigneur, avec Pierre & Jaques; mais S. Jean fut le ſeul des Apôtres qui le ſuivit à la croix, & il nous aſſure* k) *lui-même, qu'il vit ſortir du ſang & de l'eau du côté de J. C. Dans cette occaſion J. C. honora S. Jean d'une marque ſingulière d'affection, en lui confiant la Ste. Vierge ſa mère* (l), *laquelle il reçut depuis chez lui. Après la Réſurrection de notre Seigneur, Pierre & Jean étant courus au ſépulcre, ſur l'avis que Marie Magdeleine leur donna que le Seigneur étoit reſſuſcité,* (m) *S. Jean y arriva le prémier; comme il fut le prémier à le reconnoître, lorsqu'il leur apparut ſur le bord du Lac de Génézareth. Après l'Aſcenſion, il demeura à Jéruſalem avec les autres Apôtres, ſelon l'ordre de leur divin Maître* (n); *& après la deſcente du S. Eſprit, il prêcha l'Evangile avec S. Pierre à Jéruſalem, & fut mis deux fois en priſon* (o). *Enſuite il fut envoyé avec S. Pierre en Samarie, pour y conférer le Saint Eſprit*

(a) Matth. IV. 21. (b) Marc III. 17. (c) Jean XIII. 23. XIX. 26. XX. 2. XXI. 20. (d) Luc IX. 54, 55. (e) Luc IX. 49, 50. (f) Matth. XVII. 1. (g) Luc XXII. 8. (h) Jean XXI. 20. (i) Jean XIII. 24, 26. (k) Jean XIX. 35. (l) Ibid. vſ. 25, 26, 27. (m) Jean XX. 4. (n) Luc XXIV. 49. (o) Act. IV, V.

Eſprit à ceux qui avoient été convertis & baptizés par le miniſtère de Philippe l'Evangéliſte (a). *On peut inférer de ce que dit S. Paul dans ſon Epître aux Galates* (b) *que S. Jean étoit au Concile de Jéruſalem, dont il eſt parlé Act. XV. C'eſt ce que l'Ecriture Sainte nous apprend de plus conſidérable ſur le ſujet de S. Jean.*

Si l'on en croit Euſebe (c), *S. Jean ſe trouva à Jéruſalem, lors que tous les Apôtres & ceux des Diſciples du Seigneur qui vivoient encore, s'y aſſemblérent pour donner un ſucceſſeur à S. Jaques, Evêque, à ce qu'on prétend, de Jéruſalem, que les Juifs avoient fait mourir, au rapport du même Euſebe* (d). *On ne convient pas bien du tems auquel S. Jean paſſa dans l'Aſie mineure* (e), *où pendant longtems il fonda* (f), *ou affermit dans la foi pluſieurs Egliſes, ſe tenant néanmoins plus ordinairement à Ephèſe* (g), *dont l'Egliſe avoit été fondée par S. Paul. Quelques Anciens prétendent que pendant la perſécution de Domitien, S. Jean fut amené à Rome, où, ſi l'on en croit Tertullien, & S. Jérôme* (h) *après lui, cet Apôtre fut jetté dans de l'huile bouillante, & en ſortit ſain & ſauf. Il eſt plus certain qu'il fut relégué dans l'Ile de Pathmos, puisqu'il le dit lui-même Apoc. I. 9; & c'eſt là, qu'il eut la Révélation connue ſous le nom d'Apocalypſe, dont on parlera dans ſon lieu. Après la mort de Domitien il ſortit de ſon exil* (i), *& retourna à Ephèſe, où l'on prétend qu'il établit ſon domicile. Il y mourut ſous Trajan, vers l'an* 101 *de notre Seigneur, âgé d'environ cent ans* (k).

On croit aſſez unamimement (l), *que ce fut dans cette Ville qu'il compoſa ſon Evangile, quoi qu'il y ait eu quelques Anciens,* (m) *qui ont cru qu'il l'écrivit à Pathmos, & qu'il le publia à Ephèſe, peu de tems avant ſa mort; ce qui revient à peu près à la même choſe. Il le fit par divers motifs, qu'il faut joindre enſemble.* 1. *Pour déférer à la prière des Evêques & des Fidèles d'Aſie* (n), *qui ſouhaitérent paſſionnément d'avoir par écrit, ce qu'il leur avoit enſeigné de vive voix.* 2. *Pour laiſſer à l'Egliſe un Corps complet de l'hiſtoire & de la doctrine de notre Seigneur J. C. Euſèbe & après lui S. Jérôme nous apprennent, que S. Jean aiant lu les Evangiles de S. Matthieu, de S. Marc & de S. Luc, les approuva, & les confirma par ſon autorité; mais qu'aiant remarqué, que ces Evangéliſtes avoient omis pluſieurs des actions de J. C. avant la priſon de Jean Baptiſte, il réſolut d'écrire ſon Evangile pour y ſuppléer, comme il fait dans les prémiers Chapitres, & dans le reſte de ſon Evangile, où il rapporte pluſieurs particularités omiſes par les autres Evangéliſtes, tant de la vie, que de la mort de J. C.* 3. *Comme il y avoit dès ce tems des Hérétiques qui nioient la Divinité de J. C., tels qu'étoient Cérinthe, Ebion, & leurs Sectateurs* (o); *parce que les autres Evangéliſtes n'avoient écrit que l'hiſtoire de ſa Naiſſance, S. Jean écrivit ſon Evangile pour établir la Divinité éternelle de J. C., comme Verbe de Dieu, & ſon Incarnation. C'eſt pour cela qu'il a été appellé l'*Aigle, *parce qu'il s'élève plus haut que les autres Evangéliſtes, & le* Théologien *par excellence. On ne peut pas douter que S. Jean n'ait eu encore en vue d'autres Hérétiques, comme les* Nicolaïtes, *qui, au rapport de S. Irénée* (p), *étoient une branche des* Gnoſtiques, *& qui établiſſoient deux Dieux, dont l'un avoit fait le Mon-*

(a) Act. VIII. 14. (b) Gal. II. 9. (c) Euſèb. L. III. c. 11. (d) Euſèb. L. II. c. 22. L. III. c. 11. (e) Iren. L. II. c. 39. (f) Euſèb. L. III. c. 1. & 23. & L. V. c. 24. (g) Hieron. de Vir. Ill. & de Script. Eccl. T. I. p. m. 273. (h) Tertull. de Præſcript. c. 36. Hieron. in Matth. Cap. XX. Hieron. in Jovin. L. I. (i) Euſèb. L. III. c. 20. (k) Euſèb. L. III. c. 23. Iren. L. II. c. 39. L. III. c. 3. (l) Iren. L. III. c. 1. Euſèb. L. V. c. 8. Epiphan. Hær. 51. n. 12. (m) Athan. Synops. T. II. p. 155. Hippol. Fragm. (n) Euſèb. III. 24. & VI. 14. Hieron. de Script. Eccl. & Præf. in Matth. (o) Iren. III. 11. & Hieron. ub. ſupr. (p) Iren. ub. ſupr.

Monde, & dont l'autre étoit le Père de notre Seigneur. S. Jean leur montre qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui a créé le Monde par le Verbe, *ou par la Parole, qui est son Fils éternel; & que tous ces titres*, Parole, Vie, Vérité, *&c. qu'ils donnoient à divers Principes, qu'ils appelloient* Æons, *convenoient uniquement au Fils de Dieu.*

S. Jean a écrit son Evangile en Grec, mais dans un Grec mêlé d'Hébraïsmes, comme les autres Evangélistes. Son style est ordinairement simple, comme dans ses Epîtres; mais aiant eu à traiter dans l'Evangile le plus sublime mystère du Christianisme, & aiant rapporté plus de discours directs du souverain Docteur, que les autres Evangélistes, son style est souvent particulier, & plus sublime que celui des autres. Il cite comme eux les passages de l'Ancien Testament, tantôt selon l'Hébreu, tantôt selon le Grec, & quelquefois selon le sens, sans s'arrêter aux paroles. S. Jean a ceci de particulier, qu'il marque distinctement les quatre Pâques, que J. C. a célébrées.

On peut faire quatre parties de cet Evangile. La prémière partie contient la Doctrine de la Divinité de J. C., de son Incarnation, & de sa venue dans le Monde; le Ministère, la Prédication, & le Baptême de Jean Baptiste. I. 37. La seconde, depuis le vs. 37. du prémier Chapitre jusqu'au XVII. inclusivement, les actions, la doctrine, & les miracles de J. C. La troisième, dans les Chap. XVIII. & XIX. ses souffrances & sa mort. La quatrième, sa Résurrection, & ses diverses apparitions.



LE SAINT EVANGILE
DE NOTRE SEIGNEUR
JESUS-CHRIST
SELON SAINT JEAN.



CHAPITRE I.

La Parole étoit au commencement. Ce qu'elle est. 1-5. *Mission de Jean Baptiste; il n'est venu que pour servir de témoin à la Lumière. Privilège de ceux qui l'ont reçue.* 6-13. *La Parole a été faite chair. La Grace & la Vérité apportées par J. C.* 14-17. *Témoignage que Jean Baptiste lui rend en présence des Sacrificateurs & des Lévites à Béthabara.* 18-28. *Autre témoignage que Jean Baptiste rend à J. C. Il l'appelle l'Agneau de Dieu, & déclare qu'il ne le connoissoit pas avant qu'il eût vû le Saint Esprit descendre sur lui.* JESUS *est suivi par deux Disciples.* 29-36. *André amène Simon à* JESUS, *qui nomme ce dernier Céphas, ou Pierre. Vocation de Philippe & de Nathanael.* 37-52.

1 LA Parole étoit dès le commencement, & la Parole étoit avec Dieu, &
cette Parole étoit Dieu. 2 Elle étoit, *dis-je*, dès le commencement a-
vec

CHAP. I. 1. Ci-dessous X. 33, 36. XVII. 5. Prov. VIII. 23, 27, 30. Luc I. 2. I. Jean I. 1, 2. V. 12. Apoc. XIX. 13.

CHAP. I. ℣ 1. *La Parole.*] Le terme Grec, *Logos*, que l'Interprète Latin a traduit par celui de *Verbe* ou de *Parole*, signifie aussi la *Raison*; & c'est ainsi que l'ont expliqué la plupart des Pères Grecs. Ces mots, *la Raison étoit au commencement*, ont le même sens que ce qui est dit de *la Sagesse* Prov. VIII. 22, 23, 24. & suivans, où il y a: *L'Eternel m'a possédée dès le commencement de ses voies & avant toutes ses œuvres.* Ce qui ne peut marquer que l'Eternité.

Etoit.] Autr. *existoit.*

Dès le commencement.] C'est-à-dire, au commencement du Monde. Il y a là une allusion manifeste aux prémières paroles de la Genèse. L'Ecriture marque par-là l'Eternité, Esaïe XLIII. 13. L'Hébreu porte dans ce passage: *Je suis depuis le jour*, c'est-à-dire, *depuis la naissance du jour* ou *du Monde.* Les Septante ont traduit: *Je suis dès le commencement*; comme fait S. Jérôme. Ces expressions, quand il s'agit de Dieu, ne peuvent s'entendre que de l'Eternité. Les Hébreux n'avoient point de mots pour l'exprimer.

Avec Dieu.] Ou, *en Dieu.* C'est-à-dire, que la Parole de Dieu subsistoit dès-lors, à la vérité; mais que c'étoit d'une manière invisible. L'Evangéliste dit cela par opposition à ce qu'il dira plus bas, verset 14. *La Parole a été faite chair.*

Cette Parole étoit Dieu.] C'est ainsi qu'il faut tra-

vec Dieu. [3] Toutes choses ont été faites par elle, & rien de ce qui a été
fait n'a été fait sans elle. [4] C'est en elle qu'étoit la Vie, & la Vie étoit la
Lumière des hommes. [5] Or la Lumière luit dans les ténèbres, mais les té-
nèbres ne l'ont point reçue.
[6] Il y eut un homme appellé Jean, qui fut envoyé de Dieu. [7] Cet hom-
me vint pour servir de témoin, *je veux dire*, pour rendre témoignage à la
Lumière, afin que tous crussent par lui. [8] Il n'étoit pas lui-même la Lumiè-
re, mais il *étoit venu* pour rendre témoignage *à celui qui est* la Lumière.
[9] Celui-là étoit la vraie Lumière, qui est venue dans le Monde pour éclairer
tous les hommes. [10] Il étoit dans le Monde, & c'est par lui que le Monde a
été

℣. 3, 4. Eph. III. 9. Col. I. 17. Héb. I. 2. Ci-dessous ℣. 10. V. 26. VIII. 12. IX. 5. XII. 46. I. Jean V. 11. Ps. XXXIII. 6. Sap. IX. 9. ℣. 5. Ci-dessous III. 19. XII. 35. ℣. 6. Matth. III. 1. XI. 10. Marc I. 2. &c. Luc III. 3. VII. 18. Act. XIII. 24. Mal. III. 1. ℣. 7, 8. Act. XIX. 4. Ci-dessous vs. 9. VIII. 12. IX. 5. XII. 46. Luc II. 32. I. Jean II. 8. Esai. XLIX. 6. ℣. 10. Héb. I. 2. Eph. III. 9. Col. I. 17. Ci-dessus vs. 3.

traduire, & non, comme quelques-uns voudroient, *Dieu étoit la Parole*, ce qui est tout ensemble, & contre les règles de la Grammaire, & contre le but de S. Jean, qui est de désigner deux Personnes différentes.

℣. 3. *Toutes choses ont été faites par elle.*] C'est-à-dire, que Dieu n'a point eu besoin d'instrumens pour faire le Monde, comme quelques anciens Hérétiques se l'imaginoient; & qu'il l'a fait uniquement par sa Parole. Voyez Irénée L. II. C. II. Cérinthe enseignoit aussi que ce n'étoit pas Dieu qui avoit fait le Monde; mais qu'il avoit été fait par quelque Vertu fort différente, ou fort distante du Dieu Souverain, & qui même ne le connoissoit pas. Iren. L. I. c. 25. Le but de S. Jean dans ce verset, comme dans les précédens, est de montrer que la Parole dont parloient Philon, & les autres Juifs Hellénistes, n'étoit autre que J. C. Sapienc. IX. 1. Phil. p. 636.

℣. 4. *La Vie.*] C'est-à-dire, la Vie éternelle que J. C. est venu annoncer aux hommes, plus clairement qu'elle ne l'avoit été jusqu'alors; & qu'il en étoit lui-même la source. Voyez II. Tim. I. 10. I. Jean I. 2. & V. 11.

Et la Vie étoit la Lumière des hommes.] C'est-à dire, que la même Parole en qui étoit la Vie, étoit aussi la Lumière des hommes; & que J. C. ne leur donne la Vie éternelle qu'en les éclairant, & en les faisant passer de l'état d'ignorance & de péché à celui de la vérité & de la sainteté.

℣. 5. *Luit.*] Autr. *a lui.*

Les ténèbres.] Ce sont les hommes que le péché a aveuglés, & qu'il fait agir comme ceux qui marchent dans les ténèbres: voyez plus bas III. 14. & Ephes. V. 8. Ceci regarde principalement le gros de la Nation Judaique, & ses Conducteurs, qui ont rejetté J. C.

Ne l'ont point reçue.] Autr. *ils n'en ont pas joui, elle leur a été inutile.*

℣. 6. *Jean.*] C'est Jean Baptiste. Voyez Matth. III. Luc I. & III.

℣. 8. *La Lumière.*] C'est-à-dire, la Lumière par excellence. C'est ce que S. Jean dit de Dieu dans sa prémière Epître I. 5. Voy. Matth. IV. 16. Luc II. 32. Jean VIII. 12. XII. 35.

℣. 9. *Celui-là étoit.*] Autrem. *Celui-là étoit la vraie Lumière, qui éclaire tout homme qui vient au monde.* La Version du Texte paroîtra préférable, si l'on consulte Jean III. 19.

℣. 10. *Il étoit dans le Monde.*] Le mot de *Monde* a deux sens dans ce verset. Il se prend & pour les hommes qui n'ont pas connu J. C., & pour le Monde proprement ainsi nommé qui a été fait par la Parole. Voyez ℣. 3.

℣. 11. *Chez lui.*] La phrase Grecque signifie souvent chez les Auteurs profanes, *dans sa propre Maison.* Ce qui convient de plus d'une manière à Jésus-Christ ou à la Parole. 1. Le Monde aiant été fait par elle, on peut dire que c'est sa propre Maison. 2. J. C. étant né dans la Tribu de Juda, il venoit chez lui en venant chez les Juifs. Voyez Jean XIX. 27. Act. XXI. 6.

Les siens.] C'est-à-dire, le plus grand nombre des siens. Cela regarde particulièrement les Juifs, qui étoient le Peuple de Dieu, & chez qui le Messie devoit naître.

℣. 12. *A tous ceux.*] C'est-à-dire, aux Gentils, aussi-bien qu'aux Juifs qui jusqu'alors avoient été les enfans de Dieu, d'une façon particulière.

Cra

été fait; mais le Monde ne l'a pas connu. 11 Il est venu chez lui, & les siens
ne l'ont pas reçu. 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, & qui ont cru en lui,
il leur a donné ce privilège d'être enfans de Dieu. 13 Ceux-là ne tirent leur
naissance, ni du sang, ni des desirs de la chair, ni de la volonté humaine;
mais de Dieu même.

14 Cette Parole a été faite chair; elle a habité parmi nous, toute pleine de
grace & de vérité; & nous avons contemplé sa gloire, telle que doit être la
gloire du Fils unique du Père. 15 (C'est de lui que Jean rendoit témoignage,
lorsqu'il crioit: C'est ici celui duquel j'ai dit, Celui qui vient après moi, m'est
pré-

℣. 11. Matth. X. 6. XV. 24. XXII. 1. Act. III. 25. XIII. 46. Rom. XV. 8. Luc XIX. 14. ℣. 12. Rom. VIII. 15. Gal. III. 26. II. Pierr. I. 4. I. Jean III. 1. ℣. 13. Ci-dessous III. 3. 5, 6. Jaq. I. 18. I. Pierr. I. 23. ℣. 14. Ci-dessous vs. 16. II. 11. XII. 23. Matth. I. 16. XVII. 2. XXIV. 22. Luc I. 31. II. 7. II. Cor. III. 9. I. Pierr. I. 7. Col. I. 19. II. 3, 9. Héb. II. 11, 14, 16. Ps. LVI. 4. Esai XL. 5. XLIX. 26. LXVI. 16, 23. Joel II. 28. ℣. 15. Matth. III. 11. Marc I. 7. Luc III. 16. Ci-dessous vs. 26. &c. III. 31.

Cru en lui.] Il y a au Grec, *cru en son nom;* mais c'est un Hébraïsme pour dire, *cru en lui.*

Privilège.] Le mot Grec signifie dans les LXX. pouvoir, droit, dignité, privilège.

Enfans de Dieu.] Grec, *Fils.* Ce Titre étoit particulier aux Juifs. Voyez Deuteron. XXXII. 6. Osée I. 10. XI. 1. Les Juifs disent eux-mêmes à J. C. qu'ils n'ont d'autre Père que Dieu Jean VIII. 41. Mais ce Titre convenoit d'une façon plus particulière aux Chrétiens. Voyez I. Jean III. 1. & par J. C. il devenoit commun aux Gentils & aux Juifs qui se convertissoient, c'est-à-dire aux Chrétiens.

℣. 13. *Ni du sang ni des desirs de la chair, ni de la volonté humaine.*] Gr. *des sangs.* Les Juifs étoient enfans de Dieu, parce qu'ils étoient enfans d'Abraham & de Jacob, à qui Dieu avoit fait les promesses; ainsi ils devoient en quelque sorte cette glorieuse qualité au sang & à la chair. A l'égard des Prosélytes, ils étoient mis au rang des enfans de Dieu, parce que les Juifs avoient bien voulu les y recevoir. Ainsi ils devoient en quelque sorte ce privilège à la *volonté humaine.* Mais il n'en est pas de même des Chrétiens: ils sont enfans de Dieu, de quelque famille & de quelque Nation qu'ils soient, parce que Dieu les appelle & les régénère par sa Parole.

℣. 14. *Chair.*] La chair signifie ici la nature humaine. Voyez Esai. XL. 5. Joel II. 28. I. Tim. III. 16.

Elle a habité.] L'expression de l'Original signifie que *la Parole a établi son Tabernacle parmi nous*: ce qui est une allusion à l'ancien Tabernacle où Dieu manifestoit sa gloire; de sorte que la Nature humaine étoit par rapport à la Parole, ce qu'étoit le Tabernacle par rapport à Dieu.

Pleine de grace & de vérité.] Par opposition à la Loi, qui étoit pleine de rigueur, aussi-bien que d'ombres & de figures dont la réalité se trouve dans l'Evangile. Voyez le ℣. 17. Les Hébreux joignoient souvent ensemble ces deux mots, *Grace* ou Miséricorde, & *Vérité.* Par le prémier, ils entendoient la faveur: par l'autre, la fidélité dans les promesses. Ce qui convient parfaitement à J. C. en qui Dieu a fidèlement exécuté les promesses qu'il avoit faites par les Prophètes. Voyez Gen. XXIV. 27. XLVII. 29. Josué II. 14. II. Samuel II. 6.

Sa gloire.] Ces paroles expriment, ou la Majesté avec laquelle J. C. parut dans la Transfiguration dont S. Jean fut le témoin aussi-bien que S. Pierre, II. Pierr. I. 16, 17. ou les miracles de J. C. Car dans le stile de l'Ecriture, la gloire de Dieu se prend souvent pour les miracles qu'il fait. Voyez Exod. XVI. 7. Nomb. XIV. 21, 22, 23. & plus bas II. 11.

Telle que doit être.] Grec, *comme de.*

Fils unique.] Voyez la note sur Matth. III. 17. S. Irénée nous apprend que les Valentiniens appelloient *Fils unique* un de leurs Æons, qu'ils nommoient aussi l'*Entendement.* S. Jean se sert aussi du même mot pour faire voir que ce Titre ne convenoit qu'à la Parole, c'est-à-dire, à J. C. Iren. L. I. ch. 1.

℣. 15. *M'est préféré.*] Grec, *a été avant moi.* C'est le sens de la diction Grecque. Voyez-en un exemple dans les LXX. Gen. XLVIII. 20. On peut aussi entendre par-là qu'il étoit auparavant, comme Juges I. 23. I. Rois III. 12. XVI. 25.

préféré, parce qu'il est plus grand que moi.) 16 Aussi nous avons tous reçu de
sa plénitude, & même grace sur grace. 17 Car la Loi a été donnée par
Moïse, mais la Grace & la Vérité nous est venue par JESUS-CHRIST.
18 Personne ne vit jamais Dieu. Le Fils unique, qui est dans le sein du Pè-
re, nous l'a fait connoître.
19 Voici quel fut le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyérent de
Jérusalem des Sacrificateurs & des Lévites, pour lui demander qui il étoit.
20 Il le déclara, & ne le nia point, il le protesta hautement *en ces termes:* Je
ne suis point le Christ. 21 Quoi donc? lui dirent-ils : êtes-vous Elie? Il ré-
pondit: Je ne le suis point. Etes-vous Prophète? Non, répondit-il encore.
22 Mais qui êtes vous donc, continuérent-ils, afin que nous rendions réponse
à ceux qui nous ont envoyés; que dites-vous de vous-même? 23 Je suis, leur
dit-il, la voix de celui qui crie dans le Désert : Applanissez le chemin du
Seigneur, comme a dit le Prophète Esaïe.
24 Or ceux qu'on avoit envoyés, étoient de la Secte des Pharisiens. 25 Ils
lui

ỷ. 16. Col. I. 19. II. 9. Ci-dessus vs. 14. Ci-dessous vs. 17. Eph. I. 6. ỷ. 17. Exod. XX. 1. Deut. V. 6. &c. Jean IV. 23. ỷ. 18. Exod. XXXIII. 20. Deut. IV. 12. Ci-dessous VI. 46. I. Jean IV. 12, 20. I. Tim. I. 17. VI. 16. Matth. XI. 27. Luc X. 22. Ecclésiastique XLIII. 34. ỷ. 19. Jean V. 33. ỷ. 20. Ci-dessous III. 28. Act. XIII. 25. Luc III. 15. ỷ. 21. Deut. XVIII. 15. Matth. XVI. 14. XVII. 10. ỷ. 23. Esai. XL. 3. Matth. III. 3. Marc I. 3. Luc III. 4. Ci-dessus vs. 15.

Plus grand que moi.] C'est-à-dire, plus puissant, comme le disent S. Matth. III. 11. S. Marc I. 7. S. Luc III. 16. On peut traduire aussi, *parce qu'il étoit avant moi*, & alors il faudra l'entendre comme ci-dessus ỷ. 1, 2, 3. & Coloss. I. 16, 17.

ỷ. 16. *Plénitude.*] Voyez la note sur II. Corinth. II. 9.

Grace sur grace.] Voyez une façon de parler à peu près semblable, Ecclésiastique XXVI. 18, 19. Autrem. *grace pour grace.* La Loi promettoit des biens temporels, & l'Evangile en promet d'éternels.

ỷ. 17. *La Vérité.*] Voyez le ỷ. 14.

ỷ. 18. *Personne ne vit jamais Dieu.*] C'étoit apparemment là une façon de parler proverbiale. Voyez Ecclésiastique XLIII. 34. Exod. XXXIII. 20. Il s'agit ici d'une vue de connoissance, comme plus bas III. 32. & III. Epitre de S. Jean ỷ. 11. conféré avec Matth. XI. 27. Cela se doit entendre par comparaison. C'est-à-dire, qu'on ne l'a jamais connu si clairement que par J. C.

Dans le sein du Père.] Ces paroles marquent une union très intime. Voyez Deuter. XIII. 6. XXVIII. 54. Luc XVI. 22. Jean XIII. 23.

ỷ. 19. *Les Juifs ..... de Jérusalem.*] C'est le grand Conseil des Juifs, connu sous le nom de Sanhédrin, qui s'assembloit à Jérusalem, & à qui appartenoit la connoissance de la doctrine.

ỷ. 20. *Il le déclara.*] Autr. *Il le confessa.* Le mot de l'Original signifie ici proprement une profession publique. Voyez Matth. X. 32.

ỷ. 21. *Elie.*] Voyez la note sur Matthieu XVII. 10.

Prophète.] Autr. *le Prophète.* C'est-à-dire, le Prophète par excellence, ou le Messie, comme quelques-uns croyoient que Jean Baptiste l'étoit : ou quelqu'un des anciens Prophètes comme Jérémie. Voyez Marc VI. 14, 15. Luc IX. 8. C'étoit une tradition reçue parmi les Juifs, que les Prophètes ressusciteroient à la venue du Messie.

ỷ. 24. *Or ceux qu'on avoit envoyés, étoient de la Secte des Pharisiens.*] Cette remarque de l'Evangéliste regarde l'une & l'autre question qui est faite ici à Jean Baptiste. Les Sadducéens n'auroient pas fait la première, puisque ne croyant ni l'immortalité de l'Ame ni la résurrection, ils ne pouvoient demander à Jean Baptiste s'il étoit quelqu'un des Prophètes. A l'égard de la seconde, on sait que les Pharisiens étoient si jaloux de leurs maximes & de leurs coutumes, que pour y changer quelque chose il falloit être Prophète. Or ce n'étoit pas la coutume de baptizer les Juifs, mais seulement les Prosélytes.

ỷ. 25. *Pourquoi baptizez-vous.*] C'est-à-dire, pourquoi usurpez-vous une autorité qui n'appartient

lui demandérent donc encore: Pourquoi baptizez-vous, si vous n'êtes ni le
Christ, ni Elie, ni *un autre* Prophète?
26 Jean leur répondit: Pour moi, je
baptize d'eau; mais il y a quelqu'un au milieu de vous que vous, ne connoissez pas.
27 C'est celui qui doit venir après moi, qui m'est préféré, & de qui
je ne suis pas digne de délier les souliers.
28 Ces choses se passérent à Béthabara au-delà du Jourdain, où Jean baptizoit.

29 Le lendemain, Jean vit JESUS qui venoit à lui, & dit: Voilà l'Agneau
de Dieu, qui ôte le péché du monde.
30 C'est de lui que je disois: Il vient
après moi, un homme qui m'est préferé, parce qu'il est plus grand que moi.
31 Pour moi, je ne le connoissois pas; mais je suis venu baptizer d'eau, afin
qu'il fût connu en Israel.

32 Jean lui rendoit encore ce témoignage: J'ai vu l'Esprit qui descendoit du
Ciel comme une colombe, & qui s'arrêtoit sur lui.
33 Pour moi, je ne le
connoissois pas; mais celui qui m'a envoyé baptizer d'eau, m'avoit dit: Celui
sur qui vous verrez l'Esprit descendre & s'arrêter, c'est lui qui baptize du St.
Esprit.

℣. 25. Deut. XVIII. 15. ℣. 26. Matth. III. 11. Marc I. 7. Luc III. 16. Act. I. 5. XI. 16. XIX. 4. Ci-dessus vs. 15. Ci-dessous vs. 33. Mal. III. 1. ℣. 28. Ci-dessous X. 40. ℣. 29. Exod. XII. 3. Esai. LIII. 7. Ci-dessous vs 36. I. Pierr. I. 19. Act. VIII. 32. ℣. 30. Ci-dessus vs. 15, 27. ℣. 31. Ci-dessous VII. 24. XXI. 1. ℣. 32. Matth. III. 16. Marc I. 10. Luc III. 21. 22. ℣. 33. Matth. III. 11. Act. I. 5. Ci-dessus vs. 31.

tient qu'au Messie, ou qu'à Elie, ou qu'à un Prophète, en nous initiant par le Baptême à une nouvelle doctrine? C'étoit la coutume des Juifs, de baptizer les Prosélytes. Voy. sur Matth. III. 6.

℣. 26, 27.] Il faut suppléer ici de Matth. III. 11. *C'est lui qui vous baptizera du S. Esprit & de feu*, & voir les notes sur cet endroit.

℣. 26. *Au milieu de vous.*] C'est-à-dire, *dans la Judée.*

Que vous ne connoissez pas.] Quelques-uns pouvoient bien avoir vu Jésus, mais ils ne le connoissoient pas pour ce qu'il étoit.

℣. 27. *Qui m'est préféré.*] Voyez la note sur I. 15.

℣. 28. *Béthabara.*] Ce mot signifie, *maison de passage*, parce qu'on passoit le Jourdain en cet endroit; & c'est pour cela sans doute que Jean s'y arrêta, pour être connu de plus de monde.

℣. 29. *Le lendemain.*] Le lendemain de la députation des Juifs à Jean Baptiste, lorsque J. C. revint du Désert.

L'Agneau de Dieu.] C'est-à-dire, l'Agneau par excellence, selon le stile des Hébreux; par opposition aux Agneaux qui s'offroient sous la Loi, & sur-tout par rapport à l'Agneau de Pâques. Cette expression marque tout ensemble l'innocence & la douceur de J. C. I. Pierr. I. 19. Esaie LIII. 4. 7. & sa destination à la mort pour les péchés des hommes.

Qui ôte.] Autrem. *qui porte.* Voy. I. Pierr. II. 24. II. Corinth. V. 22

℣. 31. *Je ne le connoissois pas.*] Jean Baptiste ne connoissoit pas J. C. de vue, parce qu'ils avoient été élevés dans des lieux differens. Mais il le connut lorsqu'il vint se faire baptizer, & par l'indice que J. C. put lui en donner alors, & par la descente du S. Esprit. Voyez ℣. 33. Ou peut être qu'il ne le connoissoit pas encore comme le Messie, ou comme celui qui devoit baptizer d'eau & de feu, quoiqu'il pût le regarder comme un Prophète au-dessus de lui; ce qui paroît par Matth. III. 14.

Afin qu'il fût connu.] C'est-à-dire: Je suis venu lui préparer des Disciples par le Baptême, & en prêchant la repentance comme une disposition nécessaire pour embrasser sa doctrine.

℣. 33. *Pour moi je ne le connoissois pas.*] Voy. le ℣. 31. C'est le stile de S. Jean, & dans son Evangile & dans ses Epitres, de répéter les mêmes choses, souvent en mêmes termes; (Voyez les prémiers versets de ce Chapitre, & le ℣. 20.) soit pour marquer ou la certitude du fait, ou la nécessité de la maxime; soit pour y attacher davantage l'attention.

Celui qui m'a envoyé.] C'est-à-dire, Dieu lui-même. Voyez le ℣. 6.

Esprit. 34 Et comme c'est ce que j'ai vu moi-même, je rends aussi témoi-
gnage, qu'il est le Fils de Dieu.

35 Le lendemain, Jean étoit encore là avec deux de ses Disciples. 36 Et re-
gardant Jesus qui marchoit, il dit: Voilà l'Agneau de Dieu. 37 Ce que
ces deux Disciples aiant oui, ils suivirent Jesus. 38 Mais Jesus s'étant re-
tourné & voyant qu'ils le suivoient, il leur dit: 39 Que cherchez-vous? Ils lui
répondirent: Rabbi, (c'est-à-dire, Maître) où est-ce que vous demeurez? 40 Ve-
nez, leur dit-il, & voyez. Etant donc allés voir où il logeoit, ils demeuré-
rent avec lui ce jour-là. Car il étoit alors environ la dixième heure du jour.
41 André, frère de Simon Pierre, étoit un de ces deux *Disciples*, qui avoient
suivi *Jésus* après avoir oui ce *que* Jean avoit dit de lui. 42 Il rencontra le
prémier son frère Simon, à qui il dit: Nous avons trouvé le Messie, (c'est-
à-dire le Christ.) 43 Et il le mena à Jesus qui, l'aiant envisagé, lui dit:
Vous êtes Simon le Fils de Jona, vous serez nommé Céphas, (c'est-à-dire,
Pierre.)

44 Le lendemain, Jesus voulant aller en Galilée, trouva Philippe, & lui
dit: Suivez-moi. 45 Philippe étoit de la Ville de Bethsaïde, d'où étoient
aussi André & Pierre. 46 Philippe aiant aussi rencontré Nathanael, lui dit:
Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la Loi, & dont les Pro-
phètes ont parlé: C'est Jesus de Nazareth, Fils de Joseph. 47 Mais Natha-
nael lui dit: Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth? Venez avec
moi,

℣. 36. Ci-dessus vs. 29. ℣. 41. Matth. IV. 18. ℣. 42. Esai. LXI. 1. ℣. 43. Matth. XVI. 18. ℣. 45. Jean XII. 21. ℣. 46. Luc XXIV. 25. Ci-dessous XXI. 2. Gen. III. 15. XXII. 18. XLIX. 10. Deut. XVIII. 15. 18. II. Sam. VII. 12. Esai VII. 14. IX. 6. XL. 10, 11. LIII. 1. &c. Jér. XXIII. 5. XXXIII. 14. Ezéch. XXXIV. 23. XXXVII. 24. Dan. IX. 24. Mich. V. 2. Zach. VI. 12. IX. 9. ℣. 47. Matth. II. 23. Luc II. 4. Ci-dessous VII. 41, 42, 52.

℣. 34. *Comme c'est ce que j'ai vu.*] Autrem. *Je l'ai vu.*

Fils de Dieu.] Voy. la note sur Matth. IV. 3.

℣. 35. *De ses Disciples.*] C'est-à-dire, de Jean Baptiste.

℣. 40. *La dixième heure.*] C'est-à-dire, qu'il n'y avoit plus que deux heures de jour.

℣. 42. *Il rencontra le prémier.*] Autrem. *Le prémier qu'il rencontra fut….* selon un grand nombre d'anciens Manuscrits Grecs, & les anciennes Versions.

Le Messie (*c'est à dire le Christ*)] Le prémier mot est Hébreu, & le second Grec; en François *Oint*. Cette explication est de l'Evangéliste.

℣. 43. *Fils de Jona.*] Voyez sur Matth. XVI. 17.

Céphas…. Pierre.] Voyez la note sur Matth. XVI. 18.

℣. 45. *Bethsaïde.*] Voyez la note sur Matth. XI. 21.

℣. 46. *Nathanael.*] Il étoit de Cana en Galilée. Jean XXI. 2.

℣. 47. *De Nazareth.*] Nazareth étoit une ville de Galilée. Les Juifs avoient beaucoup de mépris pour les Galiléens. Voyez plus bas VII. 41, 52.

℣. 48. *Un vrai Israélite.*] Voyez Rom. IX. 6. *Tous ceux qui sont d'Israel ne sont pas Israel*, & Jean VIII. 39. *Si vous étiez enfans d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.*

℣. 50. *Fils de Dieu…. Roi d'Israel.*] Il faut observer que dans le langage des Juifs, Fils de Dieu, Roi d'Israel, Messie, sont des titres qui signifient la même chose. Voyez Matth. IV. 3. XIV. 33. XVI. 16. XXI. 5. XXVII. 11. & 42. Marc XV. 12. &c.

℣. 52. *Le Ciel ouvert.*] Pour en recevoir les révélations, les secours & les ordres de Dieu. Ce qui marque une dispensation surnaturelle. Voyez Ezech. I. 1. Matth. III. 16. Act. VII. 56.

Les Anges monter & descendre.] C'est-à-dire, descendre du Ciel & y remonter. C'est une allusion à l'échelle de Jacob, Gen. XXVIII. 12. Mon-

moi, lui dit Philippe, & le voyez.
48 JESUS voyant Nathanael qui venoit
le trouver, dit de lui: Voilà un vrai Iſraélite, en qui il n'y a point de fraude.
49 Nathanael lui dit: D'où me connoiſſez-vous? Avant que Philippe
vous appellât, lui répondit JESUS, je vous ai vu ſous le figuier.
50 Maître,
lui repliqua Nathanael, vous êtes le Fils de Dieu, le Roi d'Iſrael.
51 JESUS
lui répondit: Parce que je vous ai dit que je vous ai vu ſous le figuier, vous
croyez; vous verrez de plus grandes choſes que celles-là.
52 Et il ajouta: En
vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez deſormais le Ciel ouvert, & les
Anges de Dieu monter & deſcendre ſur le Fils de l'homme.



CHAPITRE II.

JESUS *change l'eau en vin à Cana.* 1-11. *Il va à Capernaüm où il ſéjourne peu. Etant allé enſuite à Jéruſalem, il chaſſe du Temple ceux qui y trafiquent. Il répond aux Juifs, qui lui demandoient un miracle pour autoriſer cette action.* 12-22. *Pluſieurs croyent en lui; ſa circonſpection; la connoiſſance qu'il a des cœurs.* 23-25.

1 TROIS jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée; & la mère
de JESUS y étoit.
2 JESUS fut auſſi invité aux noces avec ſes Diſ-
ciples.
3 Et le vin aiant manqué, la mère de JESUS lui dit: Ils n'ont point
de vin.
4 JESUS lui répondit: Femme, qu'y a-t-il entre vous & moi? Mon
heure n'eſt pas encore venue.
5 Cependant ſa mère dit à ceux qui ſervoient:
Faites

℣. 48. Pſ. XXXII. 2. Ci-deſſous VIII. 39. Rom. II. 28. IX. 6. ℣. 50. Matth. XXI. 5. XXVII. 11, 42. ℣. 52. Gen. XXVIII. 12. Matth IV. 11. Luc XXIII. 43. XXIV. 4. Act. I. 10. CHAP. II. ℣. 1. Ci-deſſus I. 44. ℣. 4. Joſ. XXII. 24. Jug. XI. 12. II. Sam. XVI. 10. XIX. 22. II. Rois III. 13.

Monter & deſcendre, aller & venir, marque dans le ſtile des Hébreux un commerce ouvert, libre, familier, Jean X. 9. & le miniſtère ordinaire & fréquent des Anges, comme cela eſt arrivé à la naiſſance de J. C. pendant ſa tentation, avant ſa mort. Voyez auſſi Matth. XXVI. 53.

Sur le Fils de l'homme.] Pour le ſervir & pour le glorifier. Voyez ſur Matth. VIII. 20.

CHAP. II. ℣. 1. *Trois jours après.*] Gr. *le troiſième jour.* C'eſt apparemment trois jours après la vocation de Philippe, ou après la députation des Juifs à Jean Baptiſte, ou après ſon arrivée en Galilée. Quelques-uns entendent par-là, *le troiſième jour des noces.* Cela eſt incertain & indifférent.

Cana en Galilée.] C'eſt pour la diſtinguer de quelque autre Cana que Joſeph place dans la Cœléſyrie, Antiq. L. XV. c. 6. Il parle auſſi d'une Cana en Galilée, dans ſa Vie p. 1005. Cana dont il s'agit ici étoit dans la Tribu d'Aſer. Voyez Joſué XIX. 28.

℣. 4. *Qu'y a-t-il entre vous & moi.*] Cette façon de parler emporte toujours plainte ou reproche. Voyez la note ſur Matth. VIII. 29. La Mère de J. C. ne lui faiſoit remarquer qu'il n'y avoit point de vin, que pour l'engager à faire un miracle, comme I. Rois XVII. 14. Là-deſſus J. C. la reprend de ce qu'elle s'ingère dans les choſes qui regardent ſon Miniſtère. Mais après lui avoir donné cet avis, il ne laiſſa pas de faire ce qu'elle deſiroit, parce qu'il jugea que cette condeſcendance pourroit être d'ailleurs utile à l'exécution de ſes deſſeins.

Mon heure n'eſt pas encore venue.] C'eſt-à-dire, le tems de faire des miracles en public, ou même l'heure de ſa mort, comme Jean VII. 31. VIII. 20. XII. 23. Comme ſi J. C. diſoit: Il n'eſt pas encore tems de m'attirer la haine & la perſécution des Juifs par des démarches d'éclat. On peut traduire auſſi ces paroles par interrogation. *Mon heure n'eſt-elle pas venue?* C'eſt-à-dire: De quoi vous mêlez-vous, ne ſai-je pas

Faites tout ce qu'il vous dira. [6] Or il y avoit là six de ces cuvettes de pierre
destinées *à mettre de l'eau*, pour les purifications des Juifs, qui tenoient cha-
cune deux ou trois mesures. [7] JESUS dit donc *à ceux qui servoient*: Em-
plissez d'eau ces cuvettes; & ils les remplirent jusqu'au haut. [8] Après quoi il
leur dit: Puisez maintenant, & portez au Maître d'hôtel; ce qu'ils firent.
[9] Dès que le Maître d'hôtel eut gouté l'eau qui avoit été changée en vin,
(car il ne savoit pas d'où venoit ce vin, mais les serviteurs qui avoient puisé
l'eau le savoient bien) il s'adressa à l'Epoux, & lui dit: [10] Tout le monde
donne d'abord le meilleur vin, & ensuite le moindre après qu'on a bien bu;
mais vous, vous avez réservé le meilleur jusqu'à cette heure. [11] Ce fut à Ca-
na de Galilée, que JESUS fit ce prémier miracle, & qu'il manifesta sa gloi-
re; & ses Disciples crurent en lui.
[12] Il alla ensuite à Capernaüm avec sa mère, ses frères & ses Disciples;
mais ils n'y demeurérent que peu de jours. [13] Car la Pâque des Juifs étant
pro-

℣. 6. Marc VII. 3. ℣. 9. Ci-dessous IV. 46. ℣. 10. Gen. XLIII. 34. ℣. 11. Ci-dessus I. 31, 52. ℣. 13. Luc II. 41. Exod. XXIII. 15, 17. Deut. XV. 1.

ce que j'ai à faire à présent?

℣. 5. *Faites tout ce qu'il vous dira.*] Il y a ici quelque chose de sousentendu, qu'il faut suppléer. Marie connut sans doute, soit à quelque discours de J. C. soit à son air, qu'il ne laisseroit pas de lui accorder le miracle qu'elle avoit demandé, quoique hors de saison; ce qui pouvoit d'autant plus facilement être accordé, qu'il paroît par les conviés que ces Noces se faisoient dans une famille bien disposée pour le Royaume des Cieux. Si on tourne, *mon heure n'est-elle pas venue?* comme l'a fait Grégoire de Nysse, il n'y aura rien à suppléer.

℣. 6. *Cuvettes.*] Les Savans supposent ces cuvettes comme des espèces d'auges d'eau, propres à se baigner, comme les Juifs y étoient souvent obligés.

Destinées.] Gr. *posées selon la purification des Juifs.*

Pour les purifications des Juifs.] Ils étoient sans cesse obligés à se laver, de peur d'avoir contracté quelque souillure. Voyez Marc VII. 4. Autr. *selon que les Juifs avoient besoin de se laver.*

Mesures.] Voyez Luc XVI. 6. Ce n'est pas le même mot, mais c'est la même mesure. On prétend que chacune de ces mesures contenoit 42 pintes de Paris.

℣. 7. *A ceux qui servoient.*] Il y a au Grec, *Jésus leur dit.* On a suppléé *à ceux qui servoient*, du verset 5. où Marie s'adresse *à ceux qui servoient.*

Emplissez d'eau. &c.] Jésus-Christ fait remplir ces cuvettes d'eau en présence de tout le monde, afin que le miracle ne fût point soupçonné d'illusion, ou d'imposture.

℣. 8. *Puisez maintenant.*] Il leur ordonne de puiser dans ces cuvettes avec de plus petits vases, & de les porter &c.

Maître d'hôtel.] Grec, *Architriclin.* C'est-à-dire, Maître de la chambre où se faisoit le festin, & le Directeur de tout le repas.

℣. 10. *Tout le monde.*] Grec, *Tout homme.* C'est-à-dire, ordinairement ceux qui traitent donnent d'abord le meilleur vin.

Après qu'on a bien bu.] Le mot de l'Original signifie à la lettre, *après qu'on s'est enyvré.* Mais il signifie aussi simplement boire beaucoup, & plus qu'à l'ordinaire, se réjouir; & répond au mot *rassasier*, quand il s'agit de manger. Voyez Gen. XLIII. 34. & Agg. I. 6.

℣. 11. *Ce fut à Cana.... ce prémier miracle.*] On peut entendre par ces paroles, que ce fut le prémier miracle que Jésus fit à Cana, où il en fit un autre quelque tems après, Jean IV. 50.

Miracle.] Public.

Sa gloire.] Ce mot s'entend souvent de la puissance de faire des miracles. C'est par-là que Jésus prouvoit qu'il étoit le Messie. Voy. Jean XI. 4, 40.

Crurent en lui.] Ils se confirmérent dans la persuasion où ils étoient déja que Jésus étoit le Messie.

℣. 12. *Il alla ensuite à Capernaüm.*] Voyez la note sur Matth. IV. 13, 17.

Ses frères.] C'est-à-dire, ses Cousins-germains,

prochaine, JESUS s'en alla à Jérusalem. [14] Et aiant trouvé dans le Temple
des gens qui vendoient des taureaux, des agneaux, & des pigeons, aussi-bien
que des Changeurs qui étoient là assis; [15] il fit un fouet de petites cordes,
& les chassa tous du Temple, avec les agneaux & les taureaux; il jetta aussi
par terre l'argent des Changeurs, & renversa leurs tables. [16] Puis s'adressant à
ceux qui vendoient des pigeons, il leur dit: Otez tout cela d'ici, & ne faites
point de la Maison de mon Père une maison de trafic. [17] Alors ses Disciples
se ressouvinrent de ce qui est écrit: Le zèle pour ta Maison m'a rongé. [18] Là-
dessus les Juifs lui dirent: Quel miracle nous faites-vous voir, pour entrepren-
dre de telles choses? [19] Abbattez ce Temple, leur répondit JESUS; dans
trois jours je le réléverai. [20] Sur quoi les Juifs lui dirent: On a été quarante-
six ans à bâtir ce Temple, & vous le reléveriez en trois jours? [21] Mais c'étoit
du Temple de son corps, qu'il parloit. [22] Quand donc il fut ressuscité, les
Disci-

℣. 14. Matth. XXI. 12. Marc XI. 15. Luc XIX. 45. Deut. XIV. 25. ℣. 16. Luc II. 49. ℣. 17. Ps. LXIX. 10. ℣. 18. Matth. XII. 38. XVI. 1. Marc VIII. 11. Luc XI. 29. Ci-dessous VI. 30. I. Cor. I. 22. ℣. 19. Matth. XXVI. 61. XXVII. 40. Marc XIV. 58. XV. 29. ℣. 21. I. Cor. III. 16. VI. 19. II. Cor. VI. 16. Col. II. 9. ℣. 22. Luc XXIV. 8. Ps. XVI. 8. Act. II. 25. XIII. 32, 33, 34. Héb. I. 5. V. 5. Esai. LV. 3. Act. XXVI. 22. I. Pierr. I. 10. Matth. XII. 39. XVI. 21. XVII. 23. XX. 17. Luc XXIV. 25.

mains. Voyez Matth. XII. 46. XIII. 55.

℣. 13. *La Pâque.*] C'est la prémière Pâque que J. C. ait célébrée depuis son Baptême.

La Pâque des Juifs.] S. Jean s'exprime ainsi, parce que Jérusalem & le Temple étant détruits lorsqu'il écrivit son Evangile, les Juifs ne célébroient plus de Pâques, la Pâque des Chrétiens aiant succedé à cette Fête des Juifs.

A Jérusalem.] Selon l'ordre de la Loi. Exod. XXIII. 17. Deut. XVI. 1, 16.

℣. 14. *Dans le Temple.*] Dans cette partie du Temple qu'on appelloit le Parvis des Gentils. Voyez Matth. XXI. 12. sur cela, aussi-bien que sur les Changeurs.

Taureaux.] Grec, *bœufs*: c'est le genre pour l'espèce. On n'offroit point de bœufs, mais des veaux ou des taureaux.

Agneaux.] Grec, *brebis*. Voyez la remarque précédente.

℣. 15. *Fouet.*] Plusieurs Manuscrits portent *comme un fouet*, ou *une espèce de fouet*. On doit regarder cet instrument dont J. C. se servit, comme un symbole de l'autorité qu'il avoit dans le Temple qui étoit la Maison de son Père, & de son zèle contre l'avarice & la profanation qui s'y étoient introduites.

L'argent des Changeurs.] Le terme de l'Original signifie la petite monnoye qu'on changeoit pour de grosses pièces.

℣. 16. *La Maison de mon Père.*] Par ces seules paroles J. C. montre le droit qu'il avoit de faire cette action. Voyez la note sur Luc II. 49. Il a droit d'agir en maître dans le Temple, parce qu'il y est comme chez lui.

℣. 17. *M'a rongé.*] Autr. *m'a dévoré.* Ces paroles sont tirées du Ps. LXIX. ℣. 10. qui étoit apparemment appliqué dès-lors au Messie.

℣. 18. *Quel Miracle.*] Voyez la note sur Matth. XXI. 23.

℣. 19. *Abbattez.*] A une question malicieuse J. C. fait une réponse obscure, mais que l'événement éclaircira & fera reconnoître pour une Prophétie. Car on peut traduire ici aussi, *vous abbattrez*, & c'est le sens.

Ce Temple.] Il paroît par le ℣. 21. que J. C. l'entend de son corps, & par conséquent il prédit sa résurrection. J. C. renvoie souvent les Juifs au miracle de sa résurrection, comme au dénouement de tout. C'est cet événement qui consomme & manifeste publiquement leur conviction, & l'autorité avec laquelle il agissoit. Voyez Matth. XII. 39. XVI. 4.

Dans trois jours.] Voy. sur Matth. XII. 40.

℣. 20. *On a été quarante-six ans.*] Autrem. *Il y a quarante-six ans qu'on est occupé à bâtir.* Il y avoit alors 46 ans qu'Hérode le Grand avoit commencé à rebâtir le Temple, & quoique selon Joseph Antiq. XV. 14. il eût été bâti en 9 ans & demi, quant au gros de l'édifice, on y travailla toujours jusqu'à ce que, selon le même Auteur Antiq. XX. 8. il fût achevé, sous Agrippa le Jeune, c'est-à-dire, environ la soixantième année de l'Ere Chrétienne.

℣. 21. *Du Temple de son corps.*] C'est-à-dire, de

Diſciples ſe reſſouvinrent qu'il leur avoit dit cela; & ils ajoutérent foi à l'E-
criture, & à ce que leur avoit dit JESUS.
23 Pendant qu'il fut à Jéruſalem à la Fête de Pâques, il y eut pluſieurs per-
ſonnes qui crurent en lui, voyant les miracles qu'il faiſoit. 24 Mais pour lui,
il ne leur confioit point ſa perſonne, parce qu'il les connoiſſoit tous. 25 Car
il n'avoit pas beſoin que perſonne lui rendît témoignage d'aucun homme,
parce qu'il ſavoit de lui-même ce qui étoit dans l'homme.



CHAPITRE III.

Nicodème vient la nuit à JESUS-CHRIST, *qui lui fait voir la néceſſité de la Régénération pour être de ſes Diſciples.* 1-10. *Serpent d'airain figure du Crucifiement. J. C. venu au monde pour ſauver les hommes. La Foi eſſentielle au ſalut. La malice & la corruption des hommes, cauſe de leur incrédulité.* 11-21. *Conteſtation entre les Diſciples de Jean & les Juifs ſur le ſujet du Baptême. Témoignage que Jean rend à J. C. Récompenſe de la foi, peine de l'incrédulité.* 22-36.

1 IL

℣. 24. Ci-deſſous XIV. 22. Matth. IX. 4. Marc II. 8. Luc V. 22. ℣. 25. Ci-deſſous VI. 64. Act. I. 24. Apoc. II. 23.

de ſon corps qui étoit le vrai Temple de Dieu, en qui habitoit corporellement la plénitude de la Divinité, Col. II. 9. Les Juifs ont pour maxime, que le Sanctuaire des Sanctuaires, c'eſt le Meſſie.

℣. 22. *Qu'il leur avoit dit cela.*] C'eſt-à-dire, qu'il avoit dit cela aux Juifs en leur préſence, & qu'en pluſieurs occaſions il leur avoit prédit ſa réſurrection plus clairement.

Ils ajoutérent foi à l'Ecriture] Ils y furent confirmés, leur foi fut accompagnée d'intelligence. Ils y firent une attention particulière.

℣. 23. *En lui.*] Grec, *en ſon Nom.*

℣. 24. *Il ne leur confioit.*] Il ne faut pas entendre cela de ceux qui croyoient véritablement en lui, mais de la plupart des Juifs. Au reſte, il faut remarquer que l'expreſſion de l'Original porte qu'il ne leur confioit point ſa vie, & ſa perſonne, comme la Vulgate l'a fort bien exprimé, auſſi-bien que la Syriaque.

℣. 25. *Il ſavoit de lui-même ce qui étoit dans l'homme.*] Ce qui eſt le propre de la Divinité.

CHAP. III. ℣. 1. *Il y avoit.*] A Jéruſalem. Voyez Jean VII. 50. XIX. 39.

Sénateur.] Grec, *Prince des Juifs.* Membre du grand Conſeil appellé Sanhédrin. Voyez Luc VIII. 41. XVIII. 18. On peut auſſi traduire, un homme du prémier rang.

℣. 2. *Maître, nous ſavons.*] Nicodème ſemble parler ici non-ſeulement de lui, mais de quelques autres qui étoient dans les mêmes ſentimens que lui ſur le ſujet de J. C.

Si Dieu n'eſt avec lui.] Voyez Act. X. 38.

℣. 3. *Jéſus lui répondit.*] Le récit de cette converſation eſt ſans doute fort abrégé, & Nicodème a dû dire quelque choſe à J. C. qui l'a engagé à cette réponſe. Voy. Matth. XIX. 16.

En vérité, en vérité.] Grec, *amen, amen.* Ce ſtile eſt particulier à S. Jean, & marque en même tems l'importance & la certitude de la choſe.

Avoir part au Royaume de Dieu.] Il y a au Grec, *voir le Royaume de Dieu.* C'eſt un Hébraïſme, comme *voir la mort* pour *mourir*, Luc II. 26. Cela veut donc dire, que perſonne ne peut être Chrétien, & avoir part aux avantages du Règne du Meſſie, ſans être régénéré. Matth. III. 12.

S'il ne naît de nouveau.] C'eſt-à-dire, *s'il n'eſt régénéré.* Voyez I. Pierr. I. 3, 23.

De nouveau.] Le Grec peut auſſi ſignifier *d'enhaut*; mais il paroît par la réponſe de Nicodème qu'il l'entendoit d'une ſeconde naiſſance.

℣. 5. *D'eau & d'Eſprit.*] C'eſt-à-dire, que pour être Diſciple de J. C. ce n'étoit pas aſſez de ce changement extérieur, tel que pouvoit être celui

[1] IL y avoit un Pharisien nommé Nicodème, Sénateur Juif, qui vint la nuit
trouver JESUS, & lui dit : [2] Maître, nous savons que vous êtes un
Docteur venu de la part de Dieu, car nul ne peut faire les miracles que vous
faites, si Dieu n'est avec lui. [3] JESUS lui répondit: En vérité, en vérité, je
vous déclare, que nul ne peut avoir part au Royaume de Dieu, s'il ne naît
de nouveau. [4] *Mais*, lui dit Nicodème, comment un homme qui est *deja*
vieux, pourroit-il naître? peut-il rentrer dans le sein de sa mère, pour naître
une seconde fois? [5] En vérité, en vérité, je vous dis, lui repartit JESUS,
que si l'on n'est pas né d'eau & d'Esprit, on ne peut entrer dans le Royaume
de Dieu. [6] Ce qui est né de la chair est chair, & ce qui est né de l'Esprit est
Esprit. [7] Ne soyez pas surpris de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous
naissiez de nouveau. [8] Le vent souffle où il veut, & vous en entendez le
bruit, mais vous ne savez d'où il vient & où il va; il en est de même de tout
homme qui est né de l'Esprit. [9] *Mais*, répondit Nicodème, comment cela
peut-il se faire? [10] JESUS lui dit: Vous êtes un Docteur en Israel, & vous
ignorez ces choses?

[11] En vérité, en vérité, je vous le dis, nous parlons de choses que nous
savons, & nous rendons témoignage de ce que nous avons vu *nous-mêmes*;
&

CHAP. III. ℣. 1. Ci-dessous VII. 50. XIX. 39. Act. II. 22. ℣. 2. Jean IX. 16, 33. Act. X. 38. ℣. 3. Tit. III. 5. II. Cor. V. 17. Gal. VI. 15. Jaq. I. 18. I. Pierr. I. 13. I. Jean III. 9. ℣. 5. Ci-dessus vs. 3. Eph. V. 26. Héb. X. 23. ℣. 6. Ci-dessous vs. 31. Rom. VIII. 5. I. Cor. II. 14. XV. 45. 47, 48. I. Jean III. 9. ℣. 8. Ecclésiaste XI. 5. I. Cor. II. 11. Col. III. 3. ℣. 9. Ci-dessous VI. 52, 60. ℣. 11. Ci-dessous vs. 32. VII. 16. VIII. 28. XII. 49. XIV. 24. Ci-dessus I. 18.

celui que produisoit le Baptême de Jean Baptiste, ou du Baptême extérieur que les Juifs donnoient aux Prosélytes; mais qu'il falloit un changement intérieur & réel, tel qu'étoit celui que devoit produire l'Esprit de J. C. qui comme une eau spirituelle & mystique devoit laver, &, pour ainsi dire, inonder ceux qui s'attacheroient sincèrement à son service. Ce sont des expressions figurées, dont J. C. se sert pour faire envisager à Nicodème les difficultés du Christianisme, tant afin de lui reprocher indirectement sa timidité, que de peur qu'il ne se flattât, selon le naturel & le caractère de ceux de sa Secte.

D'Esprit.] Vulg. *du S. Esprit.* Fort bien.

℣. 6. *Ce qui est né de la chair* &c.] C'est-à-dire, que ce qui n'est né que d'une renaissance extérieure & cérémonielle demeure charnel, comme il l'étoit; & que pour être véritablement spirituel, il faut renaître spirituellement, renoncer & à ses erreurs & à ses vices, & devenir un homme tout nouveau. I. Pierr. III. 21.

℣. 7. *Vous.*] Au pluriel. C'est-à-dire: Vous Juifs, il faut que vous soyez Prosélytes aussi-bien que les Gentils. Ce qui devoit sembler paradoxe à un Juif, & sur-tout à un Pharisien.

℣. 8. *Le vent.*] Par cette comparaison J. C. fait entendre, que si même dans la Nature il y a des choses imperceptibles à nos Sens, & qui néanmoins sont très certaines, à plus forte raison dans les choses spirituelles. Voyez Ecclésiaste XI. 5.

Il en est de même.] C'est-à-dire, que les opérations du S. Esprit dans le cœur de l'homme sont aussi secrettes & aussi imperceptibles que celles du vent dans la Nature. On ne connoit les unes & les autres que par leurs effets.

℣. 10. *Vous êtes un Docteur.*] Il y a des passages dans les Prophètes qui parlent assez clairement de la régénération qui devoit arriver sous le Messie, & par l'efficace de son Esprit, Jérém. XXXI. 31, 32. 33, 34. Ezéch. XXXVI. 26, 27. Et les Docteurs Juifs disoient eux-mêmes qu'un Prosélyte étoit comme un enfant qui vient de naître.

℣. 11. *Nous parlons de choses.*] J. C. oppose ici la parfaite connoissance des mystères du Ciel qu'il a acquise dans le sein du Père, Jean I. 18. aux connoissances vagues & confuses des Pha-

& *cependant* vous ne recevez point notre témoignage. 12 Si vous ne croyez
pas quand je vous parle des choses de la Terre, comment croiriez-vous, si je
vous parlois des choses du Ciel? 13 Car personne n'est monté au Ciel, que
celui qui est descendu du Ciel, *savoir* le Fils de l'homme qui est dans le Ciel.
14 Mais comme Moïse éleva le Serpent dans le Désert, il faut tout de même
que le Fils de l'homme soit élevé; 15 afin que quiconque croit en lui ne pé-
risse point, mais qu'il ait la vie éternelle. 16 Car Dieu a tellement aimé le
monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne
périsse point, mais qu'il vive éternellement. 17 En effet, Dieu n'a pas envoyé
son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde
soit sauvé par lui. 18 Celui qui croit en lui, ne sera point condamné; mais
quiconque ne croit point *en lui*, est déja condamné, parce qu'il n'a point cru
au Fils unique de Dieu. 19 Et *le sujet de cette* condamnation, c'est que la
Lu-

℣. 13. Ci-dessous VI. 33, 38, 51, 62. Eph. IV. 9. Matth. XI. 27. Act. II. 34. Prov. XXX. 4. Deut. XXX. 12. I. Cor. XV. 47. ℣. 14. Nomb. XXI. 9. II. Rois XVIII. 4. Ci-dessous VIII. 28. XII. 32. Matth. XXVI. 54. Marc VIII. 31. Luc IX. 22. XVII. 25. XXIV. 7. XXVI. 46. ℣. 15. Ci-dessous vs. 16, 36. Luc XIX. 10. I. Jean V. 10. ℣. 16. Rom. V. 8. VIII. 32. I. Jean IV. 9. Eph. II. 12. ℣. 17. Ci-dessous IX. 39. XII. 47. Luc IX. 56. I. Jean IV. 14. ℣. 18. Ci-dessous V. 24. VI. 40, 47. XX. 31. ℣. 19. Ci-dessus I. 5, 10, 11. Ci-dessous VIII. 12.

Pharisiens & des Docteurs de la Loi, ou plutôt à leur ignorance.

Vous ne recevez point.] Cela est exprimé au pluriel dans l'Original. C'est-à-dire, la plupart de vous autres Juifs & Pharisiens. Voyez I. 5. 11. 12.

℣. 12. *Si vous ne croyez pas.*] C'est-à-dire, si vous ne comprenez pas, si vous ne goûtez pas, si vous n'entrez pas; comme ci-dessus II. 22.

Des choses de la Terre.] C'est-à-dire, des choses communes & faciles à entendre, les prémiers élémens, comme la doctrine de la régénération, que je vous explique par des figures, & par des images empruntées de la Terre. Voy. Hébr. VI. 1, 2.

Des choses du Ciel.] C'est-à-dire, des choses plus relevées, des mystères plus profonds. Voy. ci-dessous XVI. 12, 13.

℣. 13. *Monté au Ciel..., descendu du Ciel.*] Toutes ces expressions sont figurées. *Etre monté au Ciel*, c'est avoir pénétré tous les secrets du Ciel. L'Ecriture Sainte a accoutumé de dire que ce qui nous est obscur & caché à cause de sa sublimité, est dans le Ciel: voyez Deut. XXX. 12. Prov. XXX. 4. Rom. X. 6. Et *être descendu du Ciel*, c'est avoir un principe & une origine toute céleste: voyez plus bas ℣. 31. & VI. 58. C'est donc à dire, que personne ne sait les mystères du Ciel, que celui qui a une origine & une vocation toute céleste, que le propre Fils de Dieu qui a été envoyé du Ciel pour les révéler aux hommes.

Qui est dans le Ciel.] C'est-à-dire, qui est uni inséparablement avec Dieu. Voyez ci-dessus I. 18.

℣. 14. *Mais*] Grec, *&*.

Tout de même.] C'est-à dire, dans la même vue, pour guérir de la morsure du Serpent ancien.

Soit élevé.] C'est-à-dire, soit attaché en croix. Voyez la même phrase dans le même sens, plus bas VIII. 28. & XII. 32, 33. & la Note sur Luc IX. 51.

℣. 16. *Le monde.*] Le Genre-humain; contre la prétention des Juifs, qui croyoient que le Messie viendroit pour délivrer la seule Nation Judaïque, & pour détruire les autres Nations.

℣. 17. *Condamner.*] Le mot Grec signifie aussi *juger*; mais il le faut prendre ici dans le sens de *condamner*, comme il paroît par le mot *sauver* qui lui est opposé.

℣. 18. *Ne sera point condamné.*] C'est-à-dire, évitera la condamnation qui menace tout le Genre-humain.

Est déja condamné.] C'est-à-dire, qu'une obstination aussi manifeste & aussi malicieuse, qu'est celle de ne pas reconnoître J. C. pour le Fils de Dieu & le Messie, porte avec elle sa condamnation.

Au Fils unique.] Grec, *au nom du Fils unique.*

℣. 19. *La Lumière.*] Le mot de Lumière est em-

Lumière est venue dans le monde, & que les hommes ont mieux aimé les té-
nèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étoient mauvaises. 20 Car
quiconque fait mal, hait la lumière, & s'éloigne de la lumière, de peur que
ses œuvres ne soient découvertes. 21 Au-lieu que celui qui fait bien, recher-
che la lumière, afin que ses œuvres paroissent, parce qu'elles sont faites selon
Dieu.

22 Après cela, JESUS alla avec ses Disciples en Judée, où il demeura quel-
que tems avec eux; & il y baptizoit. 23 Jean baptizoit de son côté à Enon
près de Salim, parce qu'il y avoit là beaucoup d'eau, de sorte qu'on venoit
s'y faire baptizer. 24 Car Jean n'avoit pas encore été mis en prison.

25 Or il y eut une dispute entre les Disciples de Jean & les Juifs, touchant
le baptême. 26 Là-dessus ils allérent trouver Jean, & lui dirent: Maître, ce-
lui qui étoit avec vous au-delà du Jourdain, & à qui vous avez rendu témoi-
gnage, le voilà qui baptize aussi, & tout le monde va à lui. 27 *Mais* Jean
leur

℣. 20. Job XXIV. 13. &c. ℣. 21. Eph. III. 5, 8. ℣. 22. Ci-dessous IV. 1. ℣. 23. Matth. III. 6, 16. Marc I. 5. Luc III. 7. I. Sam. IX. 4. ℣. 24. Matth. XIV. 3. ℣. 26. Ci-dessus I. 7, 15, 26, 34. Matth. III. 11. Marc I. 7. Luc III. 16. ℣. 27. I. Cor. IV. 7. Jaq. I. 17. Héb. V. 4.

employé deux fois dans ce verset. La prémière fois c'est J. C. lui-même, I. 7, 8. la seconde c'est la lumière de l'Evangile, qui a découvert aux hommes leurs erreurs & leurs vices.

Les hommes.] *La plupart des hommes.*

Les ténèbres.] C'est l'erreur & le péché. I. Jean I. 6.

Parce que leurs œuvres sont mauvaises.] Leur propre conscience les accuse. C'est le caractère des méchans de fuir la lumière, qui les convainc de leur malice, & qui les obligeroit à se corriger s'ils la suivoient. Ephes. V. 12, 13.

℣. 20. *S'éloigne de la lumière.*] Grec, *ne vient point à la lumière.*

Découvertes.] Autrem. *reprises.*

℣. 21. *Celui qui fait bien.*] Grec, *celui qui fait la vérité.* C'est un Hébraïsme. La vérité se prend souvent dans les Ecrivains sacrés pour la probité & la droiture. Voyez II. Rois III. 20. Ps. LXXXVI. 11. Dan. IV. 34. I. Cor. XIII. 16.

Recherche.] Gr. *vient à la lumière.*

Selon Dieu.] Grec, *en Dieu.* C'est-à-dire, qu'elles sont conformes à la Loi de Dieu, & qu'elles lui sont agréables. Voyez une façon de parler semblable, I. Cor. VII. 9.

℣. 22. *En Judée.*] Gr. *dans la terre de Judée.* Il avoit été à la Capitale pour célébrer la Pâque; de là il va dans le pays où il étoit plus en sureté. Ci-dessus II. 24.

Il y baptizoit.] Par ses Disciples. Voyez plus bas IV. 2. où il est dit que J. C. ne baptizoit pas lui-même, mais que ses Disciples baptizoient.

℣. 23. *Enon — Salim.*] On place Enon & Salim dans la Galilée du côté du Jourdain.

On venoit s'y faire baptizer.] Grec, *Ils venoient là, & ils y étoient baptizés.*

℣. 24. *N'avoit pas encore été mis en prison.*] Il y fut mis la même année. Voyez Matth. XIV. 3.

℣. 25. *Une dispute.*] Autrem. *il s'agita une question.*

De Jean.] Baptiste.

Et les Juifs.] Plusieurs anciens Manuscrits, aussi-bien que la Version Syriaque, portent *& un Juif*; ce qui donneroit lieu de croire que c'étoit quelque Juif baptizé au nom de J. C.

Le baptême.] Gr. *purification*; mais il paroît par les versets suivans qu'il s'agit du baptême.

Touchant le baptême.] Savoir lequel étoit le plus excellent, de celui de J. C. ou de celui de Jean Baptiste.

℣. 26. *Ils allérent.*] Les Disciples de Jean-Baptiste.

Le voilà qui baptize aussi.] C'est-à-dire, qui fait baptizer en son nom. Voyez là-dessus la note sur le verset 22.

Tout le monde.] C'est-à-dire, beaucoup de monde; tout de même qu'au verset 32. *personne*, c'est-à-dire, fort peu de gens. Les Disciples de Jean jaloux de la gloire de leur Maitre trouvent que J. C. fait beaucoup de Disciples, & Jean qui n'est jaloux que de la gloire de J. C. trouve

que

leur répondit: Perſonne ne peut rien s'attribuer, s'il ne lui eſt donné du Ciel.
28 Vous-mêmes vous m'êtes témoins que j'ai dit: Ce n'eſt pas moi qui ſuis le
Chriſt, j'ai été ſeulement envoyé devant lui. 29 L'Epoux eſt celui à qui eſt
l'Epouſe; mais pour l'ami de l'Epoux, qui eſt auprès de lui & qui l'entend, il
eſt ravi de joie à la voix de l'Epoux. Et c'eſt à cet égard que ma joie ſe trou-
ve parfaite. 30 Il faut qu'il croiſſe; & pour moi, il faut que je diminue.
31 Celui qui vient d'en-haut, eſt au-deſſus de tous. Celui qui tire ſon origine
de la Terre, eſt terreſtre, & ſon langage eſt terreſtre auſſi. Celui qui vient du
Ciel, eſt au-deſſus de tous. 32 Et il rend témoignage de ce qu'il a vu, & de
ce qu'il a ouï; mais ſon témoignage n'eſt reçu de perſonne. 33 Quiconque
reçoit ſon témoignage, ſcelle que Dieu eſt véritable. 34 Car celui que Dieu a
envoyé, ne dit rien qui ne ſoit divin, parce que Dieu ne *lui* donne point l'eſ-
prit par meſure. 35 Le Père aime le Fils, & lui a mis toutes choſes entre les
mains. 36 Qui croit au Fils, a la vie éternelle; qui ne croit point au Fils, ne
jouïra point de la vie, mais la colère de Dieu demeure ſur lui.

ỳ. 28. Ci-deſſus I. 20, 28, 30. Mal. III. 1. Matth. XI. 10. Marc I. 2. Luc I. 17. VII. 27. ỳ. 29. Eph. V. 25, 27. Matth. XXII. 2. II. Cor. XI. 2. ỳ. 31. Ci-deſſus vſ. 6. Ci-deſſous vſ. 35. VIII. 23. XVII. 2. I. Cor. XV. 47. IV. Eſdr. IV. 21. Rom. IX. 5. Matth. XXVIII. 18. Eph. I. 21. Philipp. II. 9. I. Pierr. III. 22. ỳ. 32. Ci-deſſus vſ. 11. Jean V. 20. VIII. 26. XII. 49. XIV. 10. XV. 15. ỳ. 33. I. Jean V. 10. Rom. III. 4. ỳ. 34. Ci-deſſus I. 16. Ci-deſſous VII. 16. VIII. 46. Eph. IV. 7. ỳ. 35. Ci-deſſus vſ. 31. I. 18. Dan. VII. 14. Matth. XI. 27. XXVIII. 18. Luc X. 22. Ci-deſſous V. 22. XIII. 3. XVII. 2. Heb. II. 8. ỳ. 36. Ci-deſſus vſ. 15. I. 12. Ci-deſſous VI. 47. I. Jean V. 11.

que ce dernier en fait peu.

ỳ. 27. *Perſonne ne peut.*] C'eſt-à-dire, que perſonne ne le doit. Voyez une ſemblable façon de parler I. Cor. III. 11. *Nul ne peut poſer un autre fondement.* C'eſt-à-dire, que nul ne le doit faire.

S'attribuer.] Gr. *recevoir*, c'eſt-à-dire, aucun emploi ou fonction dans ce qui regarde les choſes du Ciel.

Donné du Ciel.] Autr. *de Dieu.*

ỳ. 29. *L'Epoux eſt celui à qui eſt l'Epouſe.*] J. C. eſt l'Epoux, & l'Egliſe eſt ſon Epouſe, Eph. V. 25, 27. elle n'appartient qu'à lui. Jean Baptiſte & tous les autres Miniſtres de l'Evangile, ne ſont que comme les Paranymphes & les amis de l'Epoux, qui prennent part à ſa joie, & qui ne doivent concourir qu'à ſerrer les nœuds de cette union ſpirituelle. Voyez II. Cor. XI. 2.

Qui eſt auprès de lui & qui l'entend.] C'eſt-à-dire, pour recevoir & pour exécuter ſes ordres. Cela veut dire, qu'en tout cela Jean Baptiſte n'a que la gloire d'obéir.

La voix de l'Epoux.] Se prend dans l'Ecriture pour les marques réciproques d'affection que ſe donnent l'Epoux & l'Epouſe, qui réjouïſſent en même tems ceux qui prennent part à leur union & à leur bonheur. Jérém. VII 34. XVI. 9. XXV. 10. XXXIII. 11. Apoc. XVIII. 23. Le ſuccès du Miniſtère de J. C. eſt donc par rapport à Jean Baptiſte, ce qu'eſt la voix de l'Epoux par rapport aux Paranymphes.

ỳ. 31. *Celui qui vient d'en-haut.*] Voyez ỳ. 13. Cela déſigne en même tems, que l'origine de J. C. eſt céleſte, par oppoſition à celle de Jean Baptiſte qui ne l'étoit pas.

Celui qui tire ſon origine de la Terre eſt terreſtre.] Gr. *Celui qui tire ſon origine de la Terre, eſt de la Terre.*

Son langage eſt terreſtre.] Grec, *parle de ce qui eſt de la Terre.* C'eſt-à-dire, que ſon langage n'eſt pas ſi ſublime & ſon autorité auſſi ſupérieure, que de celui qui vient du Ciel.

ỳ. 32. *De ce qu'il a vu.*] Voy. ci-deſſus ỳ. 11.

De perſonne.] C'eſt-à-dire, de peu de gens. C'eſt une hyperbole qui exprime bien vivement le deſir qu'avoit Jean Baptiſte de voir tout le monde accourir à J. C.

ỳ. 33. *Scelle.*] C'eſt-à-dire, déclare & reconnoit autentiquement, comme s'il y appliquoit ſon ſceau. Ne pas reconnoître J. C. pour le Fils de Dieu, c'eſt accuſer Dieu lui-même de favoriſer par des miracles le menſonge & l'impoſture. I. Jean V. 10.

ỳ. 34. *Ne dit rien qui ne ſoit divin.*] Grec, *parle les paroles de Dieu.*

Lui.] On a ſuppléé ce mot, parce qu'il eſt ſouſentendu. Voyez ci-deſſus I. 14. 16. & la note ſur I. Jean II 20.

ỳ. 36. *Ne jouïra point de la vie.*] Il y a au Grec, *ne verra point la vie.*] Voyez plus haut la note ſur le verſet dix-huitième.

CHAPITRE IV.

JESUS *va en Galilée, pour éviter les embuches des Pharisiens.* 1-3. *Histoire de la Samaritaine; Jésus lui annonce la vie éternelle sous l'emblême d'une eau vive; l'instruit du vrai culte de la Divinité. Il se déclare le Messie, ce qu'elle va annoncer à ses compatriotes.* 4-30. *Ils viennent aussi-tôt se convaincre par eux-mêmes de ce qu'avoit dit cette femme; plusieurs croyent.* 31-42. JESUS *est bien reçu en Galilée, il y guérit de la fièvre le fils d'un Seigneur.* 43-54.

[1] JESUS aiant donc appris que les Pharisiens avoient ouï dire qu'il faisoit
plus de Disciples, & qu'il en baptizoit plus que Jean, [2] (quoique JESUS
ne baptizât pas lui-même, mais seulement ses Disciples;) [3] il quitta la Ju-
dée & s'en retourna en Galilée.
[4] Or comme il falloit qu'il passât par la Samarie, [5] il arriva à la Ville de
Samarie, nommée Sichar, près de l'héritage que Jacob donna à son fils Jo-
seph. [6] Là étoit le puits de Jacob. Et JESUS fatigué du chemin s'étoit assis
sur le bord de cette fontaine. Il étoit environ la sixième heure du jour.
[7] Une femme Samaritaine étant venue là pour puiser de l'eau, JESUS lui
dit: Donnez-moi à boire. [8] Car ses Disciples étoient allés à la Ville, pour a-
cheter des vivres. [9] Mais cette femme Samaritaine lui dit: Comment vous,
qui

CHAP. IV. ℣. 1. Ci-dessus III. 1, 2, 22, 26. ℣. 5. Gen. XXXIII. 19. XLVIII. 22. Jos. XXIV. 32. ℣. 9. Luc IX. 52, 53. Jean VIII. 48. Act. X. 28. II. Rois XVII. 24.

CHAP. IV. ℣. 1. *Donc.*] Cela semble se rapporter à ce qui est dit ci-dessus III. 25.

℣. 2. *Ne baptizât pas lui-même.*] On peut rendre plusieurs raisons pourquoi J. C. ne baptizoit pas lui-même. 1. La fonction d'annoncer l'Evangile est plus importante que celle de baptizer, I. Cor. I. 17. 2. Jésus ne pouvoit pas baptizer en son propre Nom. 3. Le baptême de J. C. étoit un baptême spirituel, ci-dessus I. 26. Act. I. 5. En quatrième lieu, si J. C. avoit baptizé quelquefois lui-même, il auroit pu naître des jalousies & des contestations entre ses Disciples, les uns aiant été baptizés par le Maître, & les autres ne l'aiant été que par les Ministres.

℣. 3. *Quitta la Judée.*] Parce que les Pharisiens y avoient plus d'autorité qu'en Galilée.

℣. 4. *Il falloit qu'il passât.*] Voyez Joseph, Antiq. Lib. XX. c. 5.

℣. 5. *A la Ville.*] Aux environs de la Ville.

De Samarie nommée Sichar.] C'est la Capitale du Pays, qui s'appelloit autrefois Samarie. Ensuite elle s'appella *Sichem*, ou *Sichar*, comme les Juifs l'appelloient par dérision, d'un nom qui signifie *ivrogne*; faisant allusion au passage d'Esai. XXVIII. 1. *malheur aux ivrognes d'Ephraïm* parce que la Tribu d'Ephraïm habitoit en Samarie. C'est ainsi que les Juifs appellérent *Béthel*, qui signifie maison de Dieu, *Béthaven*, qui signifie maison d'iniquité, en haine des Samaritains.

Donna à son Fils.] Voyez Genes. XLVIII. 22. Jos. XXIV. 32.

℣. 6. *Le puits de Jacob.*] Grec, *la fontaine.* Ce nom avoit sans doute été donné à ce puits sur quelque ancienne tradition, fondée sur Gen. XLIX. 22.

S'étoit assis.] Grec, *s'étoit ainsi assis.* C'est-à-dire, simplement & comme cela s'étoit rencontré.

La sixième heure.] C'est-à-dire midi, dans la plus grande chaleur du jour. Cette circonstance fait voir que la soif & la fatigue de J. C. étoient réelles & non feintes, puisque la cause en est alléguée; & que par conséquent il étoit vraiment homme.

℣. 7-9. Voyez là-dessus la Préface Générale, p. 30. & 31.

℣. 7. *Samaritaine.*] Elle étoit de Sichar même. Voyez plus bas 28.

℣. 8. *A la ville.*] A Sichar.

℣. 9. *Qui êtes Juif.*] Elle connut sans doute que

qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine? (Car
les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains.)
10 JESUS lui
répondit: Si vous connoissiez le don de Dieu, & qui est celui qui vous dit,
Donnez-moi à boire, vous lui en auriez demandé vous-même, & il vous auroit donné de l'eau vive.
11 Seigneur, lui dit cette femme, vous n'avez rien
avec quoi puiser, & le puits est profond; d'où auriez-vous donc cette eau
vive?
12 Etes-vous plus puissant que Jacob notre Père qui nous a donné ce puits,
& en a bû lui-même, aussi-bien que ses enfans & ses troupeaux?
13 JESUS
lui répondit: Ceux qui boivent de cette eau-là, auront encore soif.
14 Mais
celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif; car l'eau que je
lui donnerai deviendra en lui une source d'eau vive, qui coulera jusqu'à la vie
éternelle.
15 Alors la femme lui dit: Seigneur, donnez-moi de cette eau,
afin

℣. 10. Esai XII. 3. XLIV. 3. LVIII. 11. Jean VI. 35. VII. 38, 39. ℣. 11. Jér, II. 13. Zach. XIII. 1. XIV. 8. ℣. 13. Ci-dessous VI. 58. ℣. 14. Ci-dessous VI. 27, 35, 68. VII. 38, 39. XII. 50. XVII. 3. XX. 31. I. Jean V. 20. Rom. V. 21. VI. 22.

que Jésus étoit Juif, à son langage, comme on distinguoit les Ephraïmites & les Galiléens des autres Juifs. Jug. XII. 6. & Matth. XXVI. 73.

N'ont point de communication.] Il paroît par le verset précédent, que les Juifs & les Samaritains commerçoient ensemble, puisque les Disciples vont acheter des vivres à Sichar. Voyez aussi Luc IX. 52. Le commerce dont il s'agit ici est donc un commerce de bons offices & d'amitié, la communication réciproque de ce qui pouvoit faire plaisir. Ils ne s'entredonnoient & ils ne s'entreprêtoient pas volontiers. Sur l'aversion mutuelle des Juifs & des Samaritains, voyez Ecclésiastique L. 27. Jean VIII. 48. Le fondement de cette haine réciproque des Juifs & des Samaritains étoit 1. Parce que les Samaritains étoient pour la plupart d'une autre race, étans descendus des Cuthéens que Salmanasar envoya à Samarie quand il emmena les X Tribus en captivité. Voyez II. Rois XVIII. 9. 2. La différence de Culte & de Religion, celle des Samaritains étant un mêlange de Paganisme & de Judaïsme. 3. Le Temple que les Samaritains avoient bâti à Garizim, à l'imitation de celui de Jérusalem & qu'ils avoient même consacré à Jupiter, pour éviter la persécution d'Antiochus. Joseph, Antiq. XII. 7.

℣. 10. *Le don de Dieu.*] C'est-à-dire, la grace extraordinaire que Dieu vous présente par mon ministère & dans ma personne. La vocation Evangélique est appellée un *Don de Dieu*, Ephes. II. 8. & dans les Prophètes l'eau est le symbole des graces de Dieu, & sur-tout de la grace Evangélique, Esai. XII. 3.

De l'eau vive.] C'est l'Evangile accompagné du don du S. Esprit. Jean VI. 35. VII. 38, 39.

℣. 11, 12. Cette femme prenant à la lettre les paroles de J. C. lui demande comme par ironie, s'il est plus habile que Jacob, pour donner à cette eau une vertu qu'il ne lui avoit pas donnée; ou s'il s'imagine qu'en puisant bien avant, il trouvera de l'eau plus vive que celle qui est au-dessus.

℣. 12. *Jacob notre Père.*] Il s'étoit mêlé beaucoup de Juifs parmi les Samaritains, & même ces derniers se faisoient quelquefois honneur d'être la postérité d'Abraham, d'Isaac & de Jacob. Voyez Joseph, Antiq. XII. 7.

℣. 14. *Une source qui coulera jusqu'à la vie éternelle.*] Il faut toujours se souvenir que c'est la méthode de J. C. de se servir de figures & de comparaisons tirées des choses dont on a parlé auparavant. Voyez Jean VI. 27. où il fait considérer les graces Evangéliques sous l'idée d'un pain excellent, qui soutient le fidèle pendant cette vie, & qui le met en état d'arriver à la vie éternelle. Ici, qu'il y a eu occasion de parler d'eau, il se sert de cet emblême pour exprimer les mêmes graces, leur efficace & leur durée. Voyez le verset 10. & la note, & plus bas 32, 34.

℣. 15. *Seigneur, donnez-moi de cette eau.*] Comme par l'eau dont parle J. C. cette femme entend toujours de l'eau matérielle, trouvant ce que J. C. avance entièrement impossible, elle lui dit: *Seigneur, donnez-moi de cette eau*; soit qu'en effet elle crût que J. C. avoit le pouvoir de donner à cette eau une vertu qui appaisât la soif pour toujours; soit que croyant la chose impossible, elle dît cela par ironie.

℣. 16. *Allez appeller votre mari.*] Soit que cette femme demandât de l'eau à J. C. sérieusement & à

afin que je n'aye plus soif, & que je ne vienne plus puiser ici. [16] Allez ap-
peller votre mari, lui dit JESUS, & revenez ici. [17] Elle lui répondit: Je
n'ai point de mari. JESUS lui repliqua: Vous avez raison de dire que vous
n'avez point de mari. [18] Car vous avez eu cinq maris, & celui que vous a-
vez à présent n'est pas votre mari. En cela vous dites vrai. [19] La femme lui
dit: Seigneur, je vois que vous êtes Prophète : [20] Nos Pères ont adoré sur
cette montagne, & vous dites vous autres, que c'est à Jérusalem qu'il faut a-
dorer. [21] JESUS lui dit: Femme, croyez-moi, le tems va venir, que ce ne
sera plus sur cette montagne, ni à Jérusalem, que l'on adorera le Père. [22] Vous
adorez ce que vous ne connoissez point; pour nous, nous adorons ce que
nous connoissons: car le Salut vient des Juifs. [23] Mais le tems viendra, &
il est même déja venu, que les véritables adorateurs adoreront le Père en es-
prit

℣. 19. Ci-dessus I. 21. Ci-dessous VI. 14. VII. 40. Luc VII. 16. XXIV. 19. ℣. 20. Gen. XII. 6. XXXIII. 18. Deut. XII. 5, 11. I. Rois IX. 3. II. Chron. VII. 12. ℣. 22. II. Rois XVII. 29. Esai. II. 3. Luc XXIV. 47. Rom. III. 2. IX. 4.

à peu près persuadée de la vérité de ce qu'il disoit, ou que ce fut une ironie; de manière ou d'autre, il lui découvre un caractère tout divin, soit pour achever de la convaincre, soit pour la confondre de son ironie en lui reprochant qu'elle vivoit dans l'adultère.

℣. 19, 20. *Prophète — Nos Pères.*] A peu près comme si elle lui avoit dit: Puisque vous êtes Juif, & de plus Prophète, éclaircissez-moi cette importante difficulté.

℣. 20. *Nos Pères ont adoré sur cette montagne.*] Abraham érigea un autel auprès de Sichem où étoit la montagne de Garizim, Gen. XII. 6, 7, 11. aussi-bien que Jacob XXXIII. 20. & ce fut sur cette même montagne de Garizim, célèbre d'ailleurs par les bénédictions de la Loi Deut. XI. 29. que Sanaballat fit bâtir un Temple en faveur de Manassé son gendre. Joseph, Antiq. XI. 8. Quoique ce Temple eût été détruit depuis par Hyrcan, les Samaritains ne laissérent pas de continuer de faire le Service divin sur la montagne de Garizim.

Adoré.] Par *adorer*, il faut entendre ici le culte extérieur dont la principale partie consistoit alors dans des Sacrifices, qui ne pouvoient s'offrir que dans les lieux que Dieu avoit choisis pour cela. Deut. XII. 4, 5, 6. Autrement les Juifs & les Samaritains convenoient que Dieu est adorable par-tout.

Vous.] Vous autres Juifs, comme ci-dessus III. 11.

A Jérusalem.] La prétention des Juifs étoit bien fondée, depuis que Dieu avoit fixé son Culte à Jérusalem, d'errant qu'il avoit été auparavant. Voyez Deuter. XII. 14.

℣. 21. *Le tems va venir.*] Toutes vos contestations vont être terminées.

Le Père.] On pourroit aussi traduire *mon Père.* C'est un langage qui devoit paroître nouveau à la Samaritaine, parce qu'elle ne connoissoit pas encore Jésus sous l'idée de Fils de Dieu, quoiqu'elle l'eût déja reconnu pour un Prophète.

℣. 22. *Vous adorez ce que vous.*] J. C. décide de la question en faveur des Juifs, qui servoient Dieu de la manière & dans le lieu qu'il marque lui-même par ses Prophètes II. Sam. VII. 13. & I. Rois V. 3. Ce que l'on ne pouvoit pas dire des Samaritains, qui ne reconnoissant point les Ecrits des Prophètes, n'avoient qu'une connoissance imparfaite de la volonté de Dieu & de la Religion: outre que, comme on l'a dit, leur culte étoit mélangé de Judaïsme & de Paganisme. D'ailleurs dans la Lettre des Samaritains à Antiochus, ils disent que leur Temple n'avoit été jusqu'alors dédié à aucune Divinité, & qu'ils avoient offert leurs Sacrifices sur la montagne de Garizim à un Dieu anonyme. Joseph, Antiq. XII. 7.

Le Salut vient des Juifs.] C'est-à-dire, la doctrine du Salut ou la vraie Religion, révélée d'abord au Peuple Juif par le ministère de Moïse & des Prophètes, & de-là répandue dans tout l'Univers par J. C. & par ses Apôtres. On peut aussi entendre par *le Salut*, le Sauveur & le Messie lui-même, comme Luc II. 30. parce que le Messie devoit naître des Juifs, & même de la Tribu de Juda. Ces paroles sont une allusion à Esaïe II. 3.

℣. 23. *Il est même déja venu.*] J. C. avoit déja commencé à enseigner en plusieurs occasions les maximes d'un Culte spirituel & nouveau selon

prit & en vérité; car ce ſont-là les adorateurs qu'il demande. [24] Dieu eſt Eſ-
prit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en eſprit & en vérité. [25] La
femme lui dit: Je ſai que le Meſſie (c'eſt-à-dire le Chriſt) doit venir, & *que*
quand il ſera venu, il nous apprendra toutes choſes. [26] JESUS lui répondit:
Je le ſuis, moi qui vous parle.

[27] Là-deſſus ſes Diſciples arrivérent, & ils furent ſurpris de ce qu'il s'entre-
tenoit avec une femme: cependant aucun d'eux ne l'interrogea pour ſavoir ce
qu'il lui demandoit, ou de quoi il s'entretenoit avec elle. [28] Alors la fem-
me laiſſa ſa cruche, s'en alla à la Ville & dit aux habitans: [29] Venez voir
un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait: ne ſeroit-ce point le Chriſt?
[30] Ils ſortirent donc de la Ville, & allérent trouver JESUS.

[31] Cependant comme ſes Diſciples l'invitoient à prendre quelque nourritu-
re, en lui diſant: Maître, mangez; [32] il leur répondit: J'ai à prendre une
nourriture que vous ne connoiſſez point. [33] Sur quoi les Diſciples diſoient
entre eux: Quelqu'un lui auroit-il apporté à manger? [34] JESUS leur dit: Ma
nourriture, c'eſt de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, & d'achever ſon
ouvrage. [35] Ne dites-vous pas: Encore quatre mois, & la moiſſon viendra?
Mais moi je vous dis: Levez les yeux, & voyez les campagnes qui ſont déja
blanches *& prêtes* pour la moiſſon. [36] Celui qui moiſſonne reçoit ſon ſalai-
re,

℣. 24. II. Cor. III. 17. Philipp. III. 3. ℣. 25. Ci-deſſous vſ. 29, 39. ℣. 26. Ci-deſſous IX. 35. ℣. 27. Ci-deſſus vſ. 8. ℣. 28. Ci-deſſus ℣. 7. ℣. 29. Ci-deſſus vſ. 25. ℣. 32. Ci-deſſous vſ. 34. Pſ. XIX. 10. ℣. 34. Job XXIII. 12. Ci-deſſous XVII. 4. ℣. 35. Matth. IX. 37. Luc X. 2. ℣. 36. Héb. XI. 40.

ſelon l'oracle de Jérémie XXXI. 31.

℣. 24. *Dieu eſt Eſprit.*] C'eſt-à-dire, eſt un Etre non-ſeulement d'une nature, mais auſſi d'un caractère tout ſpirituel.

En eſprit.] Sans être aſſujetti à un lieu plutôt qu'à un autre & à des Sacrifices extérieurs. Chaque Fidèle ſera lui-même le Temple de Dieu, I. Cor. III. 16.

En vérité.] Par oppoſition au culte cérémoniel qui n'étoit qu'une ombre & une figure, dont le Chriſtianiſme eſt le corps & la vérité.

℣. 25. *(C'eſt-à-dire, le Chriſt.)*] Grec, *appellé le Chriſt.* C'eſt une parenthèſe de l'Evangéliſte, qui explique en Grec ce que la Samaritaine dit en Hébreu ou en Syriaque. *Meſſie* eſt le mot Hébreu, *Chriſt* eſt le mot Grec.

Toutes choſes.] Il faut entendre cela avec limitation. C'eſt-à-dire, toutes les choſes qui regardent la Religion & le Culte divin. Voyez la note ſur Jean XVI. 13.

℣. 26. *Je le ſuis, moi qui vous parle.*] Jéſus-Chriſt dit la même choſe à l'Aveugle-né, IX. 37. Il ne fait pas difficulté de le dire à une Samaritaine, parce qu'elle l'avoit déja reconnu pour Prophète, & qu'ainſi elle étoit toute diſpoſée à recevoir cette Vérité. Mais il n'en uſe pas toujours de même à l'égard des Phariſiens, & des autres gens mal intentionnés.

℣. 27. *Furent ſurpris — avec une femme.*] Ce n'étoit pas la coutume de s'arrêter en chemin ou dans la rue avec des femmes, beaucoup moins un Juif avec une femme Samaritaine.

℣. 29. *Ne ſeroit-ce point.*] Cette interrogation vaut une affirmative.

℣. 32. *J'ai à prendre.*] Grec, *j'ai à manger.* C'eſt ainſi que les Hebreux exprimoient un ardent deſir.

℣. 35. *Ne dites-vous pas.*] Ou, *ne dit-on pas.* Il faut ſuppléer *en commun proverbe.*

Encore quatre mois, & la moiſſon viendra.] Proverbe dont ſe ſervoient les Juifs après avoir enſemencé leurs terres, comme pour ſe conſoler de leurs travaux dans l'eſpérance d'une promte moiſſon. On peut remarquer auſſi que quand J. C. dit cela, il y avoit quatre mois juſqu'à Pâques où ſe faiſoit la moiſſon des orges.

Voyez les campagnes.] J. C. dit cela de ce grand nombre d'habitans qui venoient à lui de Sichar. Voyez la même figure Matth. IX. 37, 38.

℣. 36. *Son ſalaire.*] C'eſt-à-dire, un ſalaire très abondant, qui ne ſauroit lui manquer. J. C. engage ſes Diſciples à travailler ardemment à cette moiſſon ſpirituelle, dans l'eſpérance d'une auſſi

re, car il recueille des fruits pour la vie éternelle. Ainſi, & celui qui ſème,
& celui qui moiſſonne, ont ſujet de ſe réjouïr. [37] Ce que l'on dit ordinaire-
ment, eſt arrivé dans cette occaſion: L'un ſème & l'autre moiſſonne. [38] Je
vous ai envoyé moiſſonner où vous n'aviez point travaillé; d'autres ont tra-
vaillé, & vous êtes entrés dans leur travail.

[39] Or il y eut pluſieurs Samaritains de cette Ville qui crurent en lui, ſur
ce témoignage que la femme lui avoit rendu: Il m'a dit tout ce que j'ai fait.
[40] De ſorte que ces Samaritains étant venus le trouver, le priérent de ſéjour-
ner chez eux; & il y demeura deux jours. [41] Mais beaucoup plus de gens
crurent en lui, pour l'avoir ouï lui-même. [42] Auſſi diſoient-ils à la femme: Ce
n'eſt plus pour ce que vous nous avez dit, que nous croyons en lui; car nous
l'avons ouï nous-mêmes, & nous ſavons que c'eſt lui qui eſt véritablement le
Sauveur du Monde, le Chriſt.

[43] Deux jours après il partit de là pour aller en Galilée; [44] (quoique JE-
SUS eût témoigné lui-même qu'un Prophète n'eſt point honoré dans ſon
pays.) [45] Lorſqu'il fut arrivé en Galilée, il y fut bien reçu des Galiléens, qui
avoient vu tout ce qu'il avoit fait à Jéruſalem durant la Fête; (car ils étoient
auſſi allés à la Fête. [46] JESUS retourna donc pour la ſeconde fois à Cana en
Galilée, où il avoit changé l'eau en vin. Or il ſe trouva là un Seigneur de
la

℣. 39. Ci-deſſus vſ. 29. Ci-deſſous vſ. 42. ℣. 42. Jean XVII. 8. Gen. XLIX. 10. ℣. 44. Matth. XIII. 57. Marc VI. 4. Luc IV. 24 Jean VII. 1. ℣. 45. Ci deſſus II, 23. III. 2. Exod. XXIII. 15, 17. XXXIV. 18, 23. Deut. XVI. 1. ℣. 46. Ci-deſſus II. 1, 11.

auſſi grande récompenſe que l'eſt la vie éternelle.

Et celui qui ſème, & celui qui moiſſonne.] Il arrive ſouvent dans cette vie, que celui qui ſème ne jouït pas de ſon travail, parce qu'il eſt prévenu par la mort: mais il s'agit ici d'une moiſſon où on ne perd jamais ſa peine.

℣. 37. *Ce que l'on dit ordinairement.*] C'eſt-à-dire, c'eſt une miſère de la vie humaine de ſemer ſouvent pour un autre, & de n'avoir aucune part à la moiſſon; mais il n'en ſera pas de même ici: car quoique les uns aient ſemé, & que les autres aient moiſſonné; comme ils ont ſemé & moiſſonné pour un rémunérateur fidèle, ils ne perdront point le fruit de leur travail, & ils hériteront les uns & les autres la vie éternelle.

℣. 38. *D'autres ont travaillé.*] Les Prophètes qui avoient prédit la venue du Meſſie, Jean Baptiſte ſon Précurſeur, & J. C. lui-même.

℣. 41. *Pour l'avoir ouï lui-même.*] Grec, *à cauſe de ſa parole.*

℣. 42. *C'eſt lui qui eſt véritablement le Sauveur &c.*] Il eſt remarquable que les Samaritains donnent ici à J. C. le titre de *Sauveur du Monde*, que les autres Fidèles ni même S. Pierre ne lui avoient pas donné. Voyez la note ſur Luc II. 11.

℣. 43. *Pour aller en Galilée.*] Pour continuer ſon chemin. Voyez le verſ. 3. Toute l'hiſtoire de la Samaritaine doit être regardée comme une digreſſion.

℣. 44. *Quoique.*] Gr. *Car.* Cette particule Grecque répond à une autre Hébraïque qui ſignifie ſouvent *quoique*, & en la traduiſant ainſi on lève une difficulté qui a beaucoup embaraſſé les Interprètes. En conſervant la particule *car*, il faudra entendre par la patrie de J. C. ou la Judée, comme Origène l'a entendu, parce qu'il étoit de Bethléhem en Judée; ou Nazareth ſa patrie Matth. XIII. 54. Orig. ſur S. Jean T. II. p. 249. Edit. Huet. où J. C. n'alla pas dans cette occaſion, content d'aller dans le pays de Galilée.

Eût témoigné.] C'eſt ce que J. C. fit depuis à Nazareth, Matth. XIII. 57. C'eſt ici une parenthèſe de l'Hiſtorien ſacré, qui a écrit longtems après la mort de N. S.

℣. 45. *Qui avoient vu tout ce qu'il avoit fait.*] Les Samaritains croyent ſans miracles & ſur les ſeules inſtructions de J. C.

Durant la Fête.] *Fête de Pâques.*

℣. 46. *Un Seigneur de la Cour.*] Grec, *un homme*

la Cour, dont le fils étoit malade à Capernaüm. 47 Ce Seigneur aiant appris
que Jesus étoit venu de Judée en Galilée, l'alla trouver pour le prier de
venir guérir son fils, qui s'en alloit mourir. 48 Mais Jesus lui dit: Si vous
ne voyez des signes & des miracles, vous ne croyez point. 49 Cet Officier
du Roi lui répondit: Seigneur, venez avant que mon fils meure. 50 Allez,
lui dit Jesus, votre fils se porte bien. Cet homme crut ce que lui dit
Jesus, & s'en alla. 51 Comme il étoit en chemin, ses serviteurs vinrent
au-devant de lui, & lui annoncérent que son fils se portoit bien. 52 Et leur
aiant demandé à quelle heure il s'étoit trouvé mieux, ils lui répondirent: La
fièvre le quitta hier à la septième heure du jour. 53 Le père reconnut que c'é-
toit à cette heure-là même que Jesus lui avoit dit, Votre fils se porte bien;
& il crut, lui & toute sa maison. 54 Jesus fit ce second miracle, lorsqu'il
revint de Judée en Galilée.



CHAPITRE V.

La Piscine de Jérusalem. J. C. y guérit un homme malade depuis 38 ans. Les Juifs, scandalizés de ce que ce miracle s'étoit fait un jour de Sabbat, cherchent à faire mourir Jesus. 1-16. *Il leur prouve son autorité, par son union avec le Père; & leur met devant les yeux les récompenses & les peines éternelles.* 17-29. *Il prouve qu'il est le Messie, par ses propres œuvres, & par divers témoignages.* 30-47.

1 Après

℣. 48. I. Cor. I. 22. Ci-dessus II. 18.

homme du Roi.] C'est Hérode Antipas Tétrarque de Galilée, qui est appellé Roi, Matth. XIV. 9.

℣. 48. *Si vous ne voyez.*] Cela est au pluriel dans le Grec. C'est un reproche général. C'est-à-dire: Vous autres Juifs & Galiléens, vous n'auriez jamais recours à moi, si vous n'étiez réduits à quelque extrémité, qui demandât un miracle de la Toute-puissance de Dieu.

℣. 50. *Se porte bien.*] Grec, *vit.* C'est-à-dire, est guéri.

℣. 54. *Ce second miracle.*] Suppléez *à Cana.* Voyez Jean II. 11.

Chap. V. ℣. 1. *Après cela.*] Il faut remarquer une fois pour toutes, que dans le style du N. T. ces expressions, *après cela*, *ensuite*, *puis*, ne signifient pas toujours que ce qu'on raconte se soit passé immédiatement après ce qui vient d'être rapporté. Il y a souvent plusieurs mois entre deux, & pour la plupart du tems ces façons de parler ne sont que des transitions. Voy. le prémier verset du Chapitre suivant.

Une de leurs Fêtes.] Grec, *étoit la Fête des Juifs.* Ce que la plupart entendent fort raisonnablement de la Fête de Pâques, qui étoit la Fête des Juifs par excellence: aussi plusieurs anciens Manuscrits Grecs ont-ils ici l'article emphatique. S'il s'agit de la Fête de Pâques, c'est la seconde que J. C. ait célébrée depuis son Baptême. Voyez la prémière ci-dessus II. 13.

℣. 2. *La porte des brebis.*] Voyez Néhém. III. 1. & XII. 39.

Réservoir d'eau.] Le mot Grec signifie en général un grand lavoir où on pouvoit se baigner & nager. La Vulgate l'a appellé *Piscine*, ce qui signifie proprement un *Vivier* où l'on réserve du poisson: mais ce mot signifie plus généralement un *réservoir d'eau* pour quelque usage que ce soit, sacré ou profane. Les Anciens en avoient auprès de leurs Temples pour l'usage des Sacrifices. Il y en avoit plusieurs au Temple de Jérusalem, & l'on prétend que celui-ci étoit destiné à laver les entrailles des agneaux. C'est pourquoi quelques anciens Exemplaires Grecs & la Vulgate portent, *il y avoit une Piscine de moutons*; & plusieurs croyent que c'étoit le sang des victimes qui échauffoit l'eau, & qui lui donnoit cette vertu. Au reste, ce Réservoir venoit de la Fontaine de Siloé, ce qui ne contri-

[1] APRE'S cela, les Juifs devant célébrer *une* de leurs Fêtes, JESUS alla à
Jérusalem. [2] Or il y avoit à Jérusalem, auprès de la *porte* des brebis,
un Réservoir d'eau, appellé en Hébreu Bethesda, qui avoit cinq galeries, [3] où
se tenoient quantité de gens infirmes, aveugles, boiteux, paralytiques, at-
tendans le mouvement de l'eau. [4] (Car en certains tems il descendoit un An-
ge dans la Piscine, qui agitoit l'eau; & le prémier qui y entroit après le mou-
vement de l'eau, étoit guéri, quelque maladie qu'il eût.) [5] Or il y avoit là
un homme qui étoit malade depuis trente-huit ans. [6] JESUS qui le vit là
gisant, & qui savoit qu'il y avoit longtems qu'il étoit malade, lui dit: Vou-
lez-vous être guéri? [7] Le malade lui répondit: Seigneur, je n'ai personne
pour me mettre dans la Piscine, dès que l'eau en a été agitée; & pendant que
j'y vais, un autre y descend avant moi. [8] Levez-vous, lui dit JESUS, pre-
nez votre lit, & allez-*vous-en*. [9] Au même instant cet homme fut guéri, &
prenant son lit, il s'en alloit. Or comme c'étoit un jour de Sabbat, [10] les
Juifs dirent à celui qui avoit été guéri: Il est Sabbat *aujourd'hui*, il ne vous
est pas permis d'emporter votre lit. [11] *Mais* il leur répondit: Celui qui m'a
guéri m'a dit, Prenez votre lit, & allez-vous-en. [12] Là-dessus ils lui dirent:
Qui est cet homme qui vous a dit, Prenez votre lit, & allez-vous-en? [13] Or
celui qui avoit été guéri ne savoit qui c'étoit, car JESUS s'étoit dérobé, à la
faveur de la foule qui étoit là. [14] Quelque tems après, JESUS l'aiant rencon-
tré

CHAP. V. ℣. 1. Lévit. XXIII. 2. Deut. XVI. 1. ℣. 2. Néh. III. 1. XII. 39. ℣. 8. Matth. IX. 6. Marc II 11. Luc V. 24. ℣. 9. Ci-dessous IX. 14. ℣. 10. Exod. XX. 10. Deut. V. 14. Néh. XIII. 9. Jér. XVII. 21. &c. Matth. XII. 2. Marc II. 24. Luc VI. 2. Ci-dessous vs. 18. ℣. 13. II. Rois II. 24. XXIII. 16. ℣. 14. Matth. XII. 45. Ci-dessous VIII. 11.

tribuoit pas peu à lui donner de la réputation, à cause de celle de cette Fontaine. Voyez IX. 7.

Bethesda.] C'est-à-dire en Hébreu, ou plutôt en Syriaque, *maison de Miséricorde*, parce qu'on y recevoit les malades, & qu'ils y étoient guéris. Il y a beaucoup d'apparence, qu'il y avoit là une espèce d'Hôpital.

Galeries.] Autrem. *portiques*.

℣. 3. *Paralytiques.*] Grec, *qui avoient les membres secs*. Quelques anciens Manuscrits ont ajouté ici le mot *Paralytiques*, sans doute pour expliquer le mot *arides*, ou *secs*.

℣. 4. *En certains tems.*] On peut traduire aussi, *en ce tems-là*. C'est-à-dire, à la Fête de Pâques.

Un Ange.] On peut traduire un Ministre, un Serviteur, un Messager, quelqu'un qui étoit destiné à cet office. Sur ce verset voyez la Préf. Gén. p. 50, 51, 52.

℣. 8. *Allez-vous-en.*] Gr. *marchez*. Mais ce mot Grec répond à un mot Hébreu qui signifie souvent *s'en aller*, comme il paroît par la Version des LXX. conférée avec l'Hébreu Gen. XVIII. 33. Exod. XVIII. 27. Jérém. LI. 50. En effet, J. C. ne dit au Paralytique de prendre son lit, qu'afin qu'il s'en aille. Voyez Matth. IX. 5, 6, 7. Marc II. 9, 10, 11, 12. Luc V. 23, 24.

℣. 9. *Il s'en alloit.*] Gr. *il marchoit*.

℣. 10. *Les Juifs.*] Il faut entendre par-là les Principaux des Juifs: voyez plus bas ℣. 33. Car ceux qui furent envoyés à Jean étoient des Prêtres & des Lévites députés par le Sanhédrin: voyez plus haut I. 19.

D'emporter votre lit.] Ne portez point de fardeau au jour du repos. Jér. XVII. 21. Voyez les notes sur Matth. XII. 2, 3, 4, 5, 6.

℣. 11. *Celui qui m'a guéri.*] C'est-à-dire: Quoi, vous ne voulez pas que j'obéisse à celui qui m'a guéri, & qui me fait marcher? La réponse de cet homme est vraiment sublime.

℣. 13. *Ne savoit qui c'étoit.*] Il ne savoit pas son nom, & il auroit voulu le leur montrer inutilement, parce qu'il s'étoit retiré.

S'étoit dérobé à la faveur de la foule.] Autr. *s'étoit retiré de la foule.*] Cette retraite de J. C. est l'effet ordinaire de sa sagesse, avant qu'il ait achevé sa tâche, & que le tems de sa mort soit

 arri-

tré dans le Temple, lui dit: Vous voyez que vous avez été guéri: ne péchez
plus desormais, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis. 15 *Alors*
cet homme s'en alla apprendre aux Juifs, que c'étoit JESUS qui l'avoit gué-
ri. 16 A cette occasion les Juifs se mirent à poursuivre JESUS, cherchant à
le faire mourir, parce qu'il faisoit de telles choses un jour de Sabbat.

17 Mais il leur répondit: Mon Père agit continuellement, & je le fais
aussi. 18 Ce qui fit que les Juifs cherchoient de plus en plus à le faire mourir,
parce que non-seulement il violoit le Sabbat, mais aussi, parce qu'il disoit
que Dieu étoit son propre Père, se faisant égal à Dieu. 19 Sur quoi JESUS
leur dit: En vérité, en vérité, je vous le déclare; Le Fils ne peut rien faire
de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père: car tout ce que le Pè-
re fait, le Fils aussi le fait pareillement; 20 parce que le Père aime le Fils, &
lui montre tout ce qu'il fait: mais il lui montrera même des œuvres encore
plus grandes que celles-ci, ensorte que vous en serez dans l'admiration. 21 Car
comme le Père ressuscite les morts & leur rend la vie, ainsi le Fils de l'hom-
me donne la vie à qui il veut. 22 Aussi le Père ne juge personne, mais il a
donné tout pouvoir de juger au Fils; 23 afin que tout le monde honore le
Fils,

℣. 16. Ci-dessus vs. 10. ℣. 17. Ci-dessous vs. 21. IX. 4. XIV. 10. ℣. 18. Ci-dessus vs. 16. Ci-dessous VII. 19. VIII. 38. IX. 4, 7, 16. X. 33. Phil. II. 6. Nombr. XV. 33. ℣. 19. Ci-dessous vs. 21, 30. VIII. 38. ℣. 20. Ci-dessus I. 18. III. 35. Matth. III. 17. XII. 18. XVII. 5. Luc IX. 35. II. Pierr. I. 17. Ci-dessous VIII. 28. ℣. 21. Luc VII. 14. VIII. 54. Ci-dessous vs. 25. XI. 25, 43. ℣. 22. Matth. XI. 27. XXVIII. 18. Jean III. 35. XVII. 2. Act. XVII. 31. I. Pierr. IV. 5. ℣. 23. I. Jean II. 23.

arrivé, pour éviter qu'à son occasion il ne se fît quelque sédition, & qu'on ne crût qu'il affectoit d'attirer le monde à lui. Voyez la seconde note ci-dessus II. 4. & ci-dessous X. 39.

℣. 14. *Ne péchez plus.*] J. C. fait connoître par-là qu'il savoit que cet homme avoit mené une vie déréglée qui lui avoit attiré cette maladie, comme la Loi en menace les transgresseurs. Voyez Deut. XXVIII. 21, 22. I. Cor. XI. 30. & la note sur Matth. IX. 2.

℣. 17. *Il leur répondit.*] Les Juifs firent sans doute à J. C. la même objection qu'ils firent au Paralytique, verset 10.

Agit continuellement.] Gr. *jusqu'à maintenant.* Par sa Providence qui n'a aucun égard au Sabbat. Ps. CXLVII. 8, 9. Je ne suis pas sujet au Sabbat, non plus que mon Père; & les miracles que je fais ne sauroient être mis au nombre des œuvres serviles qui sont défendues le jour du Sabbat.

℣. 18. *Son propre Père.*] C'est-à-dire, d'une toute autre manière que les Juifs ne prétendoient être enfans de Dieu, lequel ils appellent aussi leur Père, Jean VIII. 41: mais de la manière qu'ils concevoient que le Messie devoit être Fils de Dieu. Voyez Matth. XXVI. 63, 64.

Se faisant égal à Dieu.] S'attribuant une autorité qui n'appartient qu'à Dieu, & se mettant en parallèle avec Dieu.

℣. 19. *Ne peut rien faire de lui-même.*] Ou de son propre mouvement. Il *ne le peut*, c'est-à-dire, qu'il ne le veut & qu'il ne le doit pas. Voyez Marc VI. 5. & Jean III. 27. où cette façon de parler, *ne peut*, est employée pour *ne doit*, *ne veut*. J. C. se considere là comme le ministre du Père. Voy. Esai. XLII. 1. passage que les Juifs appliquoient au Messie.

℣. 20. *Et lui montre.*] Le mot de *montrer* signifie ici, *enseigner*, *former à quelque chose*, comme un Maître forme son Disciple à faire les mêmes choses que lui, & lui apprend, pour ainsi dire, les secrets de son Art. Voyez plus bas VIII. 28. S. Chrysostome a fort bien remarqué que ces expressions sont figurées &, comme il parle, *hyperboliques*, & qu'on ne pourroit les prendre à la lettre sans avoir des idées indignes du Fils de Dieu.

Des œuvres encore.] C'est-à-dire, des miracles, comme au ℣. 36. Ce qui se rapporte à la Résurrection & au Jugement dernier, dont il est parlé dans les versets suivans.

℣. 21. *Ressuscite les morts.*] C'est-à-dire, en a le pouvoir, & le fait quand il lui plait. Voyez Deut.

Fils, comme on honore le Père; qui n'honore point le Fils, n'honore point
le Père qui l'a envoyé. 24 En vérité, en vérité, je vous le dis : Quiconque
écoute ma Parole & croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, il n'est
point sujet à la condamnation, mais il est déja passé de la mort à la vie.
25 En vérité, en vérité, je vous le dis : Le tems vient, il est même déja
venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; & ils ne l'auront
pas plutôt entendue, qu'ils vivront. 26 Car comme le Père a la vie en lui, il
a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui. 27 Et il lui a donné le pouvoir de
juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. 28 Que ceci ne vous surprenne
point ; car le tems viendra, que tous ceux qui sont dans les sépulcres enten-
dront sa voix. 29 Alors ceux qui auront fait de bonnes œuvres, sorti-
ront *de leurs tombeaux*, & ressusciteront pour posséder la vie; au-lieu que
ceux qui en auront fait de mauvaises, ressusciteront pour leur condamna-
tion.

30 Je ne puis rien faire de moi-même, je juge selon ce que j'entends; &
mon jugement est juste, parce que je ne cherche point ma volonté propre,
mais

℣. 24. Jean III. 18,36. VI. 40,47. VIII. 51. XX. 31. Rom. VIII. 24. Eph. II. 6. I. Jean III. 2. V. 11. Luc XXIII. 43. ℣. 25. Ci-dessus vs. 1. Ci-dessous vs. 28. Eph. II. 1. V. 14. I. Tim. V. 6. Apoc. III. 1. Rom. VI. 4, 13. Gal. II. 20. Coloss. II. 13. IV. Esdr. II. 16, 31. VII. 32. Matth. VIII. 22. Luc IX. 60. XV. 24, 32. ℣. 27. Dan. VII. 13. ℣. 28, 29. Ci-dessus vs. 25. Dan. XII. 2. Esai. XXVI. 19. I. Cor. XV. 52. I. Thess. IV. 16. IV. Esdr. II. 23. Matth. XXV. 46. ℣. 30. Ci-dessus vs. 19. IV. 34. Ci-dessous VI. 38. VIII. 28. Matth. XXVI. 39. Marc XIV. 36. Luc XXII. 42. Esai. XI. 4.

Deut. XXXII. 39. I. Sam. II. 6. II. Rois IV. 35. Tob. XIII. 2. Sap. XVI. 13.

A qui il veut.] C'est-à-dire, selon qu'il le juge à propos, pour l'avancement des desseins du Père, & pour établir la vérité de la Religion Chrétienne. Voyez des résurrections de J. C. Luc VII. 14, 15. VIII. 54, 55. Jean XI. 43, 44.

℣. 22. *Le Père ne juge personne.*] C'est-à-dire, que le Père a mis entre les mains du Fils les peines aussi-bien que les récompenses, le salut & la condamnation des hommes, Act. XVII. 31. X. 42. Apoc. III. 7. II. Cor. V. 10. C'est bien au Père qu'appartient le droit de juger l'Univers, mais il en a cedé l'exercice au Fils. Voyez les notes sur VIII. 15. & XII. 47.

Tout pouvoir de juger.] Gr. *tout jugement.*

℣. 23. *Honore le Fils.*] C'est-à-dire, qu'on le reconnoisse pour le Fils de Dieu, & qu'en cette qualité on l'adore comme le Père. Ps. II. 11,12. Phil. II. 10.

℣. 24. *A la condamnation.*] Grec, *au jugement.*

℣. 25. *Entendront.*] J. C. avoit accoutumé de parler, quand il ressuscitoit quelqu'un. Voyez Marc V. 41. Luc VII. 14. Jean XI. 43. Ceci doit s'entendre aussi de la résurrection générale, comme ℣. 21. & 28.

℣. 26. *La vie en lui.*] La vie se prend ici pour la source de la vie & le droit de la communiquer. Voyez ci-dessus I. 4. Le Père & le Fils ont ce même droit.

℣. 27. *Le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme.*] Voyez Dan. VII. 13, 14. passage que les Juifs expliquoient du Messie. On peut aussi entendre par-là, que Dieu a souverainement exalté J. C. parce qu'il s'est abbaissé. Phil. II. 8. Hébr. XII. 2.

Juger.] Autr. *condamner.*

℣. 28. *Que tous ceux qui sont dans les sépulcres.*] De ces résurrections miraculeuses que J. C. a faites pendant sa vie, il passe à la résurrection universelle qui se fera aussi par son pouvoir & sous son autorité. Voyez I. Thess. IV. 16.

℣. 29. *La vie . . . La condamnation.*] Suppléez, *éternelle.* Voyez Dan. XII. 2. Matth. XXV. 46. Luc XIV. 14.

Ceux qui en auront fait de mauvaises.] Voyez Act. XXIV. 15. & la note sur ce verset.

℣. 30. *Selon ce que j'entends.*] C'est-à-dire, selon les instructions & les ordres que je reçois. Voyez ci-dessus ℣. 19, 20. & plus bas VIII. 28.

mais la volonté de celui qui m'a envoyé. 31 Si je me rendois témoignage à
moi-même, mon témoignage ne seroit pas digne de foi. 32 Il y en a un
autre qui me rend témoignage; je n'ignore pas que le témoignage qu'il me
rend est véritable. 33 (Vous avez vous-mêmes envoyé à Jean, & il a rendu
témoignage à la Vérité.)
34 Ce n'est pas que pour moi, j'aye besoin du témoignage des hommes;
mais je dis ceci afin que vous soyez sauvés. 35 Jean étoit une lampe ar-
dente & claire, & vous avez voulu vous réjouir pour un peu de tems à
sa clarté. 36 Mais j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean. Car
les œuvres que mon Père m'a ordonné de faire, ces œuvres, *dis-je*, que
je fais, rendent témoignage pour moi, que c'est le Père qui m'a envoyé.
37 Et le Père qui m'a envoyé, a lui-même rendu témoignage de moi. Vous
n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face. 38 Et même vous n'avez fait au-
cune attention à sa Parole, puisque vous ne croyez point à celui qu'il a
envoyé.
39 Vous examinez bien les Ecritures, puisque c'est par leur moyen que vous
croyez avoir la vie éternelle. Ce sont elles en effet qui rendent témoignage
de

℣. 31. Ci dessous VIII. 13. ℣. 32. Esai. XLII. 1. Matth. III. 17. XVII. 5. Ci-dessous vs. 33. ℣. 33. Ci-dessus I. 7, 19. ℣. 35. Ecclésiastique XLVIII. 1. Matth. III. 5. XXI. 26. Marc VI. 20. ℣. 36, 37. Matth. III. 17. XVII. 5. Marc I. 11. IX. 7. Luc III. 22. IX. 35. Ci-dessus I. 33. III. 2. Ci-dessous VI. 27. VIII. 18. IX. 32. X. 25. XII. 28. XIV. 11. XV. 24. II. Pierr. I. 17. Exod. XX. 19. XXXIII. 20. Deut. IV. 12. I. Tim. VI. 16. I. Jean IV. 12. ℣. 39. Esai. VIII. 20. XXXIV. 16. Luc XVI. 29. Act. XVII. 11. Deut. XVIII. 15. Luc XXIV. 27. Jean I. 46. Ci-dessous vs. 46.

℣. 31. *Si je me rendois temoignage.*] C'est-à-dire, s'il n'y avoit que moi seul qui me rendisse témoignage.

Digne de foi.] Gr. *véritable.* C'est-à-dire, qu'il seroit suspect, quoiqu'il fût très vrai.

℣. 32. *Il y en a un autre.*] C'est Jean Baptiste, comme il paroît par le verset suivant.

℣. 34. *J'aye besoin.*] Gr. *je ne prens*, ou, *je ne reçois point*, c'est-à-dire, je ne recherche point.

Afin que vous soyez sauvés.] Afin qu'il ne tienne pas à moi que vous ne soyez sauvés; par condescendance pour vous, je veux bien recevoir témoignage de Jean, quoique je n'en aye pas besoin. Voyez plus bas 41, 42.

℣. 35. *Jean étoit.*] Il étoit alors en prison, ou peut-être déja mort.

Ardente & claire.] Cette idée répond à la fonction de Précurseur. C'est sous la même idée que l'Auteur de l'Ecclésiastique nous parle d'Elie, dont Jean Baptiste avoit revêtu l'Esprit. Ecclésiastique XLVIII. 1.

Pour un peu de tems.] Il leur reproche leur inconstance.

℣. 36. *Les œuvres.*] C'est-à-dire, les miracles & toutes les autres fonctions du Ministère de J. C. Tout cela marquoit évidemment qu'il ne pouvoit être autre que le Messie.

℣. 37. *Rendu témoignage.*] Dans les miracles que je fais par la vertu infinie qu'il me communique, comme aux ℣. 20, 36. Ce qui se peut aussi rapporter au témoignage que la voix rendit à J. C.

Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face.] C'est-à-dire: Voudriez-vous que Dieu se montrât lui-même du Ciel, & qu'il parlât pour me rendre témoignage? On ne voit Dieu que par ses miracles, & on ne l'entend que par la bouche de ceux qu'il envoie de sa part. Or en ce sens il se montre aujourd'hui par moi, & il parle plus clairement qu'il n'a jamais fait, & ce n'est que par moi seul que vous pouvez avoir une véritable connoissance de Dieu. On pourroit aussi traduire ces paroles par interrogation, & en ce cas J. C. reprocheroit aux Juifs que leur aveuglement est volontaire.

℣. 38. *N'avez fait aucune attention à sa Parole.*] Gr. *vous n'avez point sa Parole demeurant en vous.*

Puisque.] Autr. *parce que.* J'ai traduit *puisque*, après S. Chrysostome & Théophylacte. C'est-à-dire: Il paroît assez que vous n'entendez

de moi. 40 Cependant vous ne voulez pas venir à moi, pour avoir la vie.
41 Je ne recherche aucune gloire de la part des hommes. 42 Mais pour vous,
je vois bien qu'il n'y a en vous aucun amour pour Dieu. 43 Je suis venu au
nom de mon Père, & vous ne me recevez pas: si un autre vient en son
propre nom, vous le recevrez. 44 Comment pourriez-vous croire, vous qui
n'aimez qu'à recevoir de la gloire les uns des autres, & qui ne faites nul cas
de celle qui vient de Dieu seul? 45 Ne croyez pas que ce soit moi qui
vous accuse devant mon Père; Moïse lui-même, sur qui vous vous
fondez, sera votre accusateur: 46 car si vous croyiez Moïse, vous croi-
riez aussi en moi, puisqu'il a parlé de moi dans ses Ecrits. 47 Mais si
vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment croiriez-vous ce que je
dis?

CHAPITRE VI.

JESUS *nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons.* 1-13. *Il est reconnu pour le Messie, ce qui l'oblige à se retirer.* 14. 15. *Il marche sur la mer, il calme une tempête. Il va à Capernaüm, où les troupes le vont trouver.* 16-25. *Il leur reproche leur sensualité, & se propose comme l'objet de leurs recherches. A l'occasion de la manne, il se représente sous l'idée d'un*

℣. 40. Ci-dessus I. 11. III. 19. ℣. 41. Ci-dessus vs. 34. ℣. 44. Ci-dessous XII. 43. Rom. II. 29. ℣. 46. Gen. III. 15. XXII. 18. XLIX. 10. Deut. XVIII. 15. Act. III. 22. VII. 37.

dez ni la Loi ni les Prophètes, puisque vous ne recevez pas celui que Dieu a envoyé, & dont ils ont parlé. Voyez le verset suivant.

℣. 39. *Vous examinez.*] Autr. *Examinez*, à l'Impératif. Le terme de l'Original signifie rechercher les sens profonds & cachés ou mystiques de l'Ecriture Sainte. J. C. leur reproche que selon leur propre méthode d'étudier l'Ecriture, ils devoient l'y avoir trouvé.

Les Ecritures.] La Loi & les Prophètes.

℣. 41, 42. *Je ne recherche aucune ... mais pour vous &c.*] Ce que je viens de dire du témoignage de l'Ecriture en ma faveur, n'est pas pour me faire valoir auprès de vous; mais pour vous ouvrir les yeux & pour vous faire connoître, que si vous étiez animés d'une véritable piété, vous craindriez d'offenser Dieu en rejettant celui qu'il vous a désigné si clairement dans l'Ecriture.

℣. 43. *Au nom de mon Père.*] C'est-à-dire, envoyé de sa part.

En son propre nom.] C'est-à-dire, de son chef & de son propre mouvement, sans autorité.

Vous le recevrez.] Il paroît par l'Histoire des Juifs, qu'ils couroient avidement après les faux Messies. Voyez Act. V. 36, 37.

℣. 44. *Qu'à recevoir de la gloire les uns des autres.*] Cela regarde particulièrement les Pharisiens & les Docteurs de la Loi, qui, sans se mettre beaucoup en peine de la vérité & de la vraie vertu, ne pensoient qu'à s'acquérir de la réputation parmi le peuple.

Qui vient de Dieu seul.] C'est-à-dire, de la gloire qu'on acquiert en se rendant agréable à Dieu par de bonnes œuvres, sans se mettre en peine du jugement des hommes.

℣. 45. *Ne croyez pas que ce soit moi.*] C'est-à-dire: Il ne sera pas besoin que je vous accuse, Moïse vous accusera assez.

Sur qui vous vous fondez.] Grec, *en qui vous espérez.*

℣. 46. *Si vous croyiez Moïse.*] Ils croyoient bien Moïse, mais ils l'expliquoient mal, & c'est comme s'ils ne l'avoient pas cru.

Vous croiriez aussi en moi.] Autr. *vous me croiriez aussi.* C'est-à-dire, vous reconnoitriez en moi le Messie qu'il vous a promis.

CHAP.

d'un pain spirituel descendu du Ciel. 26-58. Ce discours énigmatique & figuré en rebute plusieurs. 59-71.

1 JESUS aiant passé ensuite au-delà de la Mer de Galilée, *qui s'appelle aussi
la Mer* de Tibériade, 2 il y fut suivi par une grande foule de peuple,
attiré par les guérisons miraculeuses qu'on lui voyoit faire. 3 Il monta
donc sur une montagne, où il s'assit avec ses Disciples. 4 (Car la Pâque, qui
est la Fête des Juifs, étoit proche.)
5 JESUS donc levant les yeux, & voyant qu'une grande foule de monde venoit à lui, dit à Philippe: D'où acheterons nous du pain pour donner à manger à ce peuple? 6 (JESUS disoit cela, afin d'éprouver Philippe; car pour lui,
il savoit bien ce qu'il avoit à faire.) 7 Philippe lui répondit: Quand on auroit
pour deux cens deniers de pain, cela ne suffiroit pas pour en donner un peu
à chacun. 8 Un des Disciples, savoir André frère de Simon Pierre, dit à JESUS: 9 Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge, & deux petits poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens? 10 Faites-les asseoir, dit alors
JESUS. Et comme il y avoit là beaucoup d'herbe, ils s'y assirent au nombre
d'environ cinq mille hommes. 11 Puis JESUS prit les pains, & aiant fait la
prière, il les donna à ses Disciples, & les Disciples à ceux qui étoient assis; *il
leur donna* de même des poissons ce qu'ils en voulurent. 12 Quand ils furent
rassasiés, JESUS dit à ses Disciples: Ramassez les morceaux qui restent, afin
que

CHAP. VI. ℣. 3. Ci-dessous vs. 15. Luc IX. 10. ℣. 4. Exod. XII. 18. Lévit. XXIII. 5. Nombr. XXVIII. 16. Deut. XVI. 1. ℣. 5. Matth. XIV. 15. Marc VI. 35. Luc IX. 12. ℣. 9. Nombr. XI. 21. II. Rois IV. 43. ℣. 11. I. Sam. IX. 13. Matth. XXVI. 27.

CHAP. VI. ℣. 1. *Ensuite.*] Plus d'un an après. Voyez la note sur le 1. verset du Chapitre précédent.

Au-delà.] Autr. *le long.* Le mot de l'Original signifie également *au-delà* & *au-deçà*, les environs d'un lieu. Voyez-en des exemples Deut. I. 1, 5. Jos. XII. 1, 7. & la note sur Matth. IV. 15.

Tibériade.] A cause de la Ville de ce nom, qu'Hérode le Tétrarque fit bâtir en l'honneur de Tibère au bord de ce Lac, ou de cette Mer, selon le style des Hébreux. Voyez la note sur Matth. IV. 13.

℣. 3. *Sur une montagne.*] Voyez la note sur Matth. XIV. 13.

℣. 4. *Car la Pâque.*] C'est-à-dire, que la saison étoit belle, & propre à assembler le monde en pleine campagne. Voyez le verset 10.

La Fête.] C'est-à-dire, la principale & la plus solemnelle. C'est la troisième dont il est parlé dans S. Jean.

℣. 5. *Dit à Philippe.*] Apparemment Philippe porta la parole pour les autres Disciples; car il paroît par les autres Evangélistes qu'ils avertirent J. C. du besoin du peuple, ce qui l'engagea à jetter les yeux sur la foule & à demander ensuite à Philippe où on pourroit acheter du pain. Matth. XIV. 15. Marc VI. 35. Luc IX. 2.

℣. 6. *Eprouver.*] Grec, *tenter.* J. C. connoissoit le naturel incrédule & défiant de Philippe. Voyez plus bas XIV. 8, 9. Moïse tomba aussi dans cette espèce d'incrédulité, Nomb. XI. 21, 22, 23.

℣. 7. *Deux cens deniers.*] Ce qui fait environ vingt-cinq écus de notre monnoie. Voyez la note sur Marc VI. 37.

℣. 8. *André.*] Voyez ci-dessus I. 41.

℣. 11. *Fait la prière.*] Grec, *rendre graces.* Voyez les passages parallèles & la note sur Matth. XXVI. 27. *Rendre graces* & *bénir* dans le style des Juifs c'est la même chose, parce que la prière qu'ils faisoient avant le repas étoit une action de graces.

℣. 13. *Douze corbeilles.*] Voyez la note sur Matth. XIV. 20.

Des morceaux des cinq pains.] Il resta aussi des morceaux des deux poissons. Voy. Marc VI. 43.

℣. 14. *Ces gens-là.*] Grec, *les hommes.* Cela regarde la multitude, & non les Apôtres.

Le Prophète qui devoit venir dans le monde.]

que rien ne ſe perde. 13 Ils les ramaſſérent donc, & on remplit douze cor-
beilles des morceaux des cinq pains d'orge, qui étoient reſtés, après que tous
en avoient mangé.
14 Deſorte que ces gens-là aiant vu le miracle que Jesus venoit de faire,
diſoient : C'eſt-là ſans doute le Prophète qui devoit venir dans le monde.
15 Mais Jesus aiant connu qu'ils avoient deſſein de venir l'enlever pour le
proclamer Roi, ſe retira encore ſeul ſur la montagne.
16 Le ſoir, ſes Diſciples étant allés à la Mer, 17 s'étoient mis ſur une bar-
que pour paſſer l'eau, dans le deſſein d'aller à Capernaüm: or il faiſoit déja
obſcur, & Jesus n'étoit pas encore venu les joindre. 18 Il s'éleva alors
un grand vent, & la Mer étoit fort enflée. 19 Mais quand ils eurent fait
environ vingt-cinq ou trente ſtades, aiant apperçu Jesus qui marchoit
ſur la Mer, & qui s'approchoit de leur barque, ils eurent peur ; 20 mais
Jesus leur dit : C'eſt moi, ne craignez rien. 21 Ils voulurent donc le
prendre dans leur barque, & auſſi-tôt la barque prit terre où ils alloient.
22 Le lendemain, la troupe qui étoit demeurée au-delà de la Mer avoit bien
vu qu'il n'y avoit eu là que cette ſeule barque où les Diſciples étoient mon-
tés, que Jesus n'y étoit point entré avec eux, & que ſes Diſciples s'en é-
toient allés ſeuls. 23 (Mais il étoit arrivé d'autres barques de Tibériade près
du lieu où on avoit mangé les pains, après que le Seigneur eut rendu gra-
ces.) 24 Cette troupe, donc, voyant que Jesus, ni ſes Diſciples n'étoient
point

℣. 14. Deut. XVIII. 15. Luc VII. 16, 19. XXIV. 19. Jean I. 21. IV. 19, 25. VII. 40. Gen. XLIX. 10. Eſai. XXXV. 4. Matth. XI. 3. XVII. 11. ℣. 15. Ci-deſſus vſ. 3. II. 25. Matth. XIV. 23. Marc VI. 46. ℣. 16. Matth. XIV. 22. Marc VI. 47. ℣. 23. Ci-deſſus vſ. 11.

de.] C'eſt-à-dire, le Meſſie qui étoit regardé comme le Prophète par excellence, & dont on attendoit plus de miracles que de Moïſe & de tous les autres Prophètes. Voyez Matth. XI. 3. Luc VII. 16, 19, 22. Jean IV. 19, 25. Act. III. 22, 23, 24.

℣. 15. *Roi.*] Un Roi temporel, tel qu'ils attendoient le Meſſie ſelon leurs préjugés. Jéſus ſe ſouſtrait à cet empreſſement populaire, d'un côté parce que ſon Règne n'étoit pas de ce monde, Jean XVIII. 36. & de l'autre pour ne pas donner lieu à une ſédition.

Sur la montagne.] Plus haut, & dans un endroit fort écarté.

℣. 17. *S'étoient mis ſur une barque.*] Ceci s'étoit paſſé avant la ſeconde retraite de J. C. ſur la montagne. Matth. XIV. 22, 23. Marc VI. 45, 46. 47.

Pour paſſer l'eau.] Par ordre de J. C.

D'aller à Capernaüm.] Ils s'embarquérent à Bethſaïde, Marc VI. 45. pour aller à Capernaüm.

℣. 19. *Stades.*] Le ſtade eſt d'environ cent vingt-cinq pas, dont chacun eſt de cinq pieds. Le Lac de Généſareth a cent ſtades de longueur, & quarante de largeur. Joſeph, Guerre des Juifs III. 35.

Ils eurent peur.] Ils prirent Jéſus pour un phantôme. Matth. XIV. 26. Marc VI. 45.

℣. 21. *Ils voulurent.*] C'eſt-à-dire, ils l'en preſſérent ſi inſtamment qu'il y entra. Marc VI. 51. Jéſus paſſoit outre, ſans doute pour éprouver ſes Diſciples. Marc VI. 48. Voyez le reſte de cette Hiſtoire dans les Parallèles.

Auſſi-tôt.] C'eſt-à-dire, en peu de tems; car, ſelon ce que nous avons dit de la largeur du Lac de Généſareth ℣. 19. ils avoient déja beaucoup avancé.

℣. 22. *La troupe.*] C'eſt cette même troupe qui avoit voulu le proclamer Roi, & dont il s'étoit dérobé.

℣. 23. *Tibériade.*] Voyez la note ſur le verſet prémier, & Joſeph, Antiq. XVIII. 3.

Rendu graces.] C'eſt-à-dire, *prié*. Voyez la note ſur le verſet 11.

℣. 24. *N'étoient point là.*] Qu'ils n'étoient point non plus dans ces barques nouvellement arrivées.

point là, se mit dans ces barques, & vint à Capernaüm chercher JESUS.
25 Et l'aiant trouvé de l'autre côté de la Mer, ils lui dirent : Maître, depuis
quand êtes-vous arrivé ici ?
26 En vérité, leur répondit-il, en vérité je vous le dis: Ce n'est pas pour
avoir vu des miracles que vous me cherchez, mais parce que vous avez eu du
pain à manger, & que vous avez été rassasiés. 27 Travaillez à acquérir non
une nourriture périssable, mais celle qui dure jusqu'à la vie éternelle, & que
le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, *c'est-à-dire*, Dieu,
a marqué de son sceau. 28 Ils lui dirent donc: Que ferons-nous pour faire
des œuvres agréables à Dieu? 29 L'œuvre que Dieu demande de vous, leur
répondit JESUS, c'est de croire en celui qu'il a envoyé. 30 Mais, lui dirent-
ils, quel miracle faites-vous, afin que le voyant nous vous croyions? Quel-
les œuvres faites-vous? 31 Nos Pères ont mangé la Manne au Désert, selon
qu'il est écrit : Il leur a donné à manger du pain du Ciel. 32 JESUS
leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis: Moïse ne vous a pas
donné le pain venu du Ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain céleste.
33 Car le pain de Dieu, c'est celui qui est descendu du Ciel, & qui donne la
vie au monde. 34 Alors ils lui dirent : Seigneur, donnez-nous toujours de
ce

℣. 27. Jean IV. 10, 14. Ci-dessous vs. 35, 40, 54, 60. VII. 38. VIII. 18. Ci-dessus I. 32. V. 37. Matth. III. 17. XVII. 5. Marc I. 11. IX. 7. Luc III. 22. IX. 35. II. Pierr. I. 17. Act. II. 22. I. Cor. VI. 13. Col. II. 22. ℣. 29. I. Jean III. 23. ℣. 30. Matth. XII. 38. XVI. 1. Marc VIII. 11. Luc XI. 29. I. Cor. I. 22. ℣. 31. Exod. XVI. 4, 14. Nombr. XI. 7. Néhém. IX. 15. Ps. LXXVIII. 24. Sap. XVI. 20. I. Cor. X. 3. ℣. 32. Ci-dessous vs. 53, 35. Ci-dessus vs. 27. I. 9. I. Cor. X. 3. ℣. 33. Ci-dessus I. 4. ℣. 34. Ci-dessus IV. 15.

℣. 26. *Ce n'est pas pour avoir vu.*] Vous cherchez moins dans mes miracles des sujets d'admirer la puissance de Dieu, & des preuves de la vérité de ma vocation, que votre propre utilité. Ce reproche est légitime dans la bouche de J. C. qui est le scrutateur des cœurs, & il se prouvera par l'événement. Voyez plus bas ℣. 30. & 66.

℣. 27. *Jusqu'à la vie éternelle.*] Voyez ci-dessus IV. 14. La Parole de Dieu c'est l'aliment de l'ame, qui la soutient jusqu'à ce qu'elle arrive au bonheur éternel. Voyez Gal. VI. 8. Jean IV. 14.

A marqué de son sceau.] Comme qui diroit, Auquel il a donné des Lettres de créance, pour annoncer aux hommes leur réconciliation avec lui, & pour les mettre en possession des biens éternels. Les miracles que faisoit J. C. étoient le sceau de Dieu. Voy. ci-dessus III. 2. & V. 36.

℣. 28. *Des œuvres agréables à Dieu.*] Il y a au Grec, *des œuvres de Dieu.* C'est un Hébraïsme, comme au Ps. LI. 19. *les sacrifices de Dieu*, sont des sacrifices agréables à Dieu.

℣. 29. *L'œuvre que Dieu.*] Gr. *C'est ici l'œuvre de Dieu.*

℣. 30. *Quel miracle faites-vous.*] Cette question découvre bien la justice du reproche que J. C. vient de leur faire ℣. 26. Dans une si grande foule il y a des gens de toute sorte de caractères, & il ne faut pas attribuer ce discours à tous ceux qui la composoient.

℣. 31. *Nos Pères.*] C'est-à-dire: Ce n'est pas sans fondement que nos Ancêtres ont cru Moïse, qui pendant quarante ans les a nourris d'une manne miraculeuse, à laquelle le pain que vous venez de nous donner n'est pas comparable. Ps. LXXVIII. 24.

℣. 32. *Ne vous a pas donné le pain venu du Ciel.*] C'est-à-dire, que la manne n'étoit que la figure de ce pain excellent que Dieu offroit aux hommes dans la personne de J. C. & par son ministère. Ce style ne devoit pas paroître étrange, il étoit ordinaire parmi les Juifs. Voyez Philon, *de Profugis* p. 367. A, qui appelle le Verbe de Dieu ou sa Sagesse, *la nourriture de l'ame* ou *le pain céleste.*

℣. 34 *Donnez-nous toujours.*] Voyez la note ci-dessus IV. 15.

℣. 35. *Je suis le pain de vie.*] A proprement parler, c'est la doctrine de l'Evangile & les graces évangéliques, qui sont le pain spirituel qui nourrit l'ame fidèle. Mais J. C. s'appelle lui-même *le Pain*, comme il s'appelle *la Vie*, *la Lumière*, parce qu'il en est la source & le distributeur,

ce pain-là. 35 Jesus leur répondit : Je suis le pain de vie, celui qui vient
à moi n'aura plus faim, & celui qui croit en moi n'aura jamais soif. 36 Mais
je vous l'ai déja dit, vous m'avez vu, & cependant vous ne croyez pas.
37 Tous ceux que mon Père me donne viendront à moi ; & ceux qui viendront à moi, je ne les mettrai point dehors. 38 Car je suis descendu du Ciel,
non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or la volonté de mon Père qui m'a envoyé est, que je ne laisse périr aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.
40 C'est ici, *dis-je*, la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque voit le Fils, & croit en lui, ait la vie éternelle, & que je le ressuscite au dernier jour.
41 Mais les Juifs murmuroient contre lui, de ce qu'il avoit dit : Je suis le pain qui suis descendu du Ciel. 42 N'est-ce pas là, disoient-ils, Jesus, le
Fils de Joseph, dont nous connoissons le père & la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du Ciel ? 43 Mais Jesus leur dit: Ne murmurez
point entre vous : 44 Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne le tire ; & je le ressusciterai au dernier jour. 45 Il est écrit dans les Prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu ; ainsi quiconque a écouté le Père

℣. 35. Ecclésiastique XXIV. 29. Esai. LV. 1. Ci-dessus IV. 14. VI. 33. Ci-dessous vs. 48, 58. VII. 37. ℣. 36. Ci-dessus vs. 26. ℣. 37. Ci-dessous vs. 45. ℣. 38. Matth. XXVI. 39. Marc XIV. 36. Luc XXII. 42. Ci-dessus IV. 34. V. 30. ℣. 39. Jean X. 28. XVII. 12. XVIII. 9. ℣. 40. Ci-dessus III. 15, 16. ℣. 42. Matth. XIII. 55. Marc VI. 3. Luc III. 23. IV. 22. ℣. 44. Ci-dessous vs. 45, 65. Ci-dessus vs. 37, 39. ℣. 45. Esai. LIV. 13. Jér. XXXI. 34. Hébr. VIII. 10. X. 16. Mich. IV. 2. Ci-dessus vs. 37, 44. Ci-dessous vs. 56.

buteur. Ce style mystique & figuré étoit alors en usage.

Qui vient à moi. . . qui croit en moi.] Ces deux phrases ne signifient que la même chose, parce qu'on ne vient à J. C. que par la foi : tout de même que la faim & la soif expriment les mêmes besoins de l'ame. Voyez Apoc. VII. 16, 17.

℣. 36. *Je vous l'ai déja dit.*] Il ne le leur avoit pas dit en propres termes, mais en termes équivalens, au ℣. 26. où il leur reproche qu'ils ne font pas de ses miracles l'usage qu'ils devroient, & qu'il y avoit plus d'interêt & de sensualité que de foi dans leur empressement.

Vous m'avez vu.] C'est-à-dire, vous avez vu mes miracles.

℣. 37. *Tous ceux que mon Père me donne.*] C'est-à-dire, les vrais Israélites, qui ont été instruits dans l'école du Père. Voyez plus bas ℣. 45. & VII. 17. & VIII. 54, 55. C'est une comparaison tirée d'un Père qui met ses enfans entre les mains d'un Maître.

Je ne les mettrai point dehors.] C'est une figure qu'on appelle *Diminution*, pour dire, je les recevrai favorablement, & je les conserverai précieusement. Voyez une semblable figure, Exod. XX. 7. Matth. XII. 32.

℣. 38, 39, 40. Ces versets contiennent un reproche indirect d'une incrédulité volontaire, à ceux qui demandoient encore des miracles après celui qu'ils avoient vu, & aux Juifs qui dans les versets suivans murmurent de ce qu'il s'appelle le Pain de vie. A peu près comme s'il leur avoit dit : Si vous ne jouissez pas des biens que je vous offre, c'est votre faute & non pas la mienne, puisque je fais pour vous, tout ce qui est nécessaire pour m'aquitter du ministère que mon Père m'a confié. Votre incrédulité, si vous y persévérez, est une marque que vous n'êtes pas du nombre de ceux qu'il m'a donné.

℣. 39. *Que je ne laisse périr.*] Gr. *que je ne perde.*

℣. 40. *Voit le Fils.*] Il s'agit ici d'une vue de réflexion & d'attention à tous les caractères qui devoient faire reconnoître J. C. pour le Messie & lui attirer la confiance & la foi. Le mot de *voir* est pris au même sens XIV. 17. & les LXX. ont souvent traduit le mot de *vue* par celui de *confiance*. Voyez Esai. XX. 5, 6. XXXI. 1.

℣. 44. *Personne.*] L'explication de ce verset se trouve plus haut ℣. 37, 39. & plus bas ℣. 45, 65.

℣. 45. *Ecouté le Père.*] Parlant de moi dans les

Père & a été inſtruit *par lui*, vient à moi. 46 Ce n'eſt pas que perſonne ai
vu le Père, excepté celui qui eſt venu de la part de Dieu; celui-là a vu le
Père. 47 En vérité, en vérité, je vous le déclare: Qui croit en moi, a la vie
éternelle. 48 Je ſuis le pain de vie. 49 Vos Pères ont mangé la Manne dans
le Déſert, & ils ſont morts. 50 *Mais* c'eſt ici le pain qui eſt deſcendu du
Ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. 51 Je ſuis le pain vivi-
fiant, qui eſt deſcendu du Ciel. Quiconque mangera de ce pain, vivra éter-
nellement; & le pain que je donnerai, c'eſt ma chair, laquelle je donnerai
pour la vie du monde.

52 Sur cela les Juifs diſputoient entre eux, diſant: Comment cet homme
pourroit-il nous donner ſa chair à manger? 53 Mais JESUS leur répondit:
En vérité, en vérité, je vous le dis: Si vous ne mangez la chair du Fils de
l'homme, & ſi vous ne buvez ſon ſang, vous n'aurez point la vie en vous-
mêmes. 54 Qui mange ma chair & qui boit mon ſang, a la vie éternelle, & je
le reſſuſciterai au dernier jour. 55 Car ma chair eſt véritablement une nourri-
ture, & mon ſang eſt véritablement un breuvage. 56 Quiconque mange ma
chair & boit mon ſang, demeure en moi, & moi en lui. 57 Comme le Père
qui eſt vivant m'a envoyé, & que je vis par le Père; ainſi celui qui me man-
ge

℣. 46. Matth. XI. 27. Luc X. 22. Ci-deſſus I. 18. V. 37. I. Tim. VI. 16. I. Jean IV. 12. ℣. 47. Ci-deſſus vſ. 40. III. 16, 18, 36. ℣. 48. Ci-deſſus vſ. 27, 33, 35. Ci-deſſous vſ. 51, 58. ℣. 49. Exod. XVI. 4, 15. Nombr. XI. 7. Néh. IX. 15. Pſ. LXXVIII. 24. Sap. XVI. 20. I. Cor. X. 5. Héb. III. 16, 19. IV. 6. ℣. 51. Ci-deſſus III. 13. ℣. 52. Ci-deſſus III. 9. IV. 14. Ci-deſſous vſ. 56. ℣. 53. Matth. XXVI. 26. I. Cor. XI. 23, &c. ℣. 54. Ci-deſſus vſ. 33. &c. I. 4, 9. IV. 14. Ci-deſſous vſ. 58, 63. XV. 1. ℣. 56. I. Jean III. 24. IV. 16. ℣. 57. Deut. V. 26. Héb. XII. 9.

les Prophètes, & préparant les hommes à ma venue. Voyez plus haut V. 46.

℣. 46. *Ce n'eſt pas que.*] Voyez ci-deſſus I. 18. Il s'agit ici de la vue de l'eſprit, c'eſt-à-dire, de la parfaite connoiſſance de la volonté de Dieu & des myſtères du Ciel. Voyez auſſi III. 13.

℣. 48. *Je ſuis le pain de vie.*] Voyez la note ſur le verſet 35.

50. *Ne meure point.*] C'eſt-à-dire, qu'ils reſſuſcitent pour vivre éternellement. Voyez ℣. 58.

℣. 51. *Ma chair.*] Ou, *mon corps.* Il leur parle énigmatiquement de la mort qu'il devoit endurer pour le ſalut du Genre-humain. Sur cette méthode de J. C. de parler énigmatiquement, voyez Marc IV. 11-34. Au reſte, quoique cette expreſſion de J. C. *manger la chair*, paroiſſe fort étrange, on peut pourtant en trouver des traces dans le Thalmud & dans les Thalmudiſtes. Voyez la note ſur le verſet 54. On trouve même dans leurs Livres cette phraſe, *manger le Meſſie*, pour dire le poſſéder.

℣. 53. *Si vous ne mangez.*] C'eſt comme s'il avoit dit: Ma mort, & une mort ſanglante (ce qui eſt exprimé par le ſang) eſt néceſſaire pour le ſalut du Genre-humain. Mais ceux qui auront honte de mon humiliation & que mes ſouffrances rebuteront de moi, n'auront aucune part aux fruits de cette mort ſalutaire. Croire en J. C. crucifié, c'eſt manger ſa chair & boire ſon ſang. Car il faut toujours ſe ſouvenir que ce langage eſt myſtique.

℣. 54. *Qui mange. . . qui boit.*] Toutes les fois, diſent les Docteurs Juifs, qu'il eſt parlé de boire & de manger dans l'Ecriture, il faut entendre par-là, obſerver la Loi & faire de bonnes œuvres. Tout de même dans le ſtyle de J. C. *boire & manger*, c'eſt croire.

℣. 55. *Ma chair... mon ſang.*] C'eſt-à-dire, ma mort & ma mort ſanglante, méditée avec une foi vive & une reconnoiſſance ſincère, eſt pour l'ame une nourriture ſolide & ſouverainement ſalutaire.

℣. 56. *Demeure en moi, & moi en lui.*] C'eſt une façon de parler ordinaire à S. Jean, pour exprimer une étroite union, & les ſentimens réciproques d'une ardente charité. Voyez plus bas XIV. 10. XVII. 21, 23, 26. I. Jean II. 24. III. 24. IV. 12, 13, 15, 16.

ge vivra par moi. [58] C'est ici le pain qui est descendu du Ciel. Il n'en sera
pas comme de vos pères, qui ont mangé de la Manne, & qui *néanmoins* sont
morts. Qui mangera de ce pain vivra éternellement.
[59] Jesus dit ces choses dans la Synagogue, lors qu'il enseignoit à Caper-
naüm. [60] Or plusieurs de ses Disciples qui l'avoient ouï, dirent : Ce dis-
cours est dur, qui peut l'écouter? [61] Mais Jesus connoissant par lui-même
que ses Disciples murmuroient là-dessus, il leur dit : Cela vous scandalize-t-
il? [62] *Que sera-ce donc*, quand vous verrez le Fils de l'homme monter où il
étoit auparavant? [63] C'est l'esprit, qui vivifie; la chair n'est d'aucun usage:
les paroles que je vous dis, sont esprit & vie. [64] Mais il y en a parmi vous
qui ne croyent point; (car Jesus savoit dès le commencement, qui é-
toient ceux qui ne croyoient point, & qui étoit celui qui devoit le trahir.)
[65] C'est pour cela que je vous ai dit, ajouta-t-il, que personne ne peut venir
à moi, s'il ne lui a été donné par mon Père.
[66] Depuis ce tems plusieurs de ses Disciples se retirérent d'avec lui, & ne le
suivirent plus. [67] Sur quoi Jesus dit aux Douze : Et vous, ne voulez-vous
point aussi vous en aller? [68] Mais Simon Pierre lui répondit : Sei-
gneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle.
[69] Nous l'avons cru, & nous l'avons reconnu; vous êtes le Christ, le Fils du
Dieu

ꝟ. 58. Ci-dessus III. 13. ꝟ. 60. Ci-dessus vs. 52. Ci dessous vs. 66. ꝟ. 62. Ci dessus I. 2. III. 13. Marc XVI. 19. Luc XXIV. 51. Act. I. 9. Eph. IV. 8. ꝟ. 63. II. Cor. III. 6. ꝟ. 64. Ci-dessus II. 25. Ci-dessous XIII. 11. ꝟ. 65. Ci-dessus vs. 44. ꝟ. 68. Act. V. 20. Matth. VII. 27. Ci-dessus vs. 63. ꝟ. 69. Matth. XVI. 16. Marc VIII. 29. Luc IX. 20. Ci-dessous XI. 27.

ꝟ. 57. *Qui est vivant.*] C'est-à-dire, qui est la source de la vie.

Me mange.] Cela ne doit paroître ni rude, ni étrange, dès qu'on fait réflexion que J. C. s'est proposé lui-même sous l'idée d'un pain.

ꝟ. 60. *De ses Disciples.*] De ceux qui avoient accoutumé de le suivre pour écouter sa doctrine. Voyez plus bas 66, 67, 68.

ꝟ. 61. *Par lui-même.*] Par son Esprit. Voyez Marc II. 8. Jean II. 24, 25. & ici plus bas 64.

Scandalize-t-il.] C'est-à-dire, cela vous paroît-il incroyable? vous rebute-t-il?

ꝟ. 62. *Que sera-ce donc.*] A la lettre, *Si vous voyez donc monter le Fils de l'homme où il étoit auparavant.*

Où il étoit auparavant.] Dans le Ciel, où étoit la Parole auprès du Père, Jean I. 1, 2. Alors vous aurez lieu d'être beaucoup plus surpris, & vous comprendrez encore moins comment on peut manger ma chair & boire mon sang, si vous persistez à entendre mes paroles grossièrement comme vous faites. Voyez S. Augustin, Tom. V. p. 446.

ꝟ. 63. *C'est l'esprit qui vivifie.*] C'est-à-dire, que l'ame ne pouvant être nourrie que par des alimens spirituels, & que la vie éternelle ne s'acquérant que par des moyens de même nature, il faut entendre spirituellement tout ce que je viens de dire, sans quoi mes paroles n'ont rien de salutaire. L'esprit se prend pour le sens spirituel. La lettre tue, l'esprit vivifie, II. Cor. III. 6.

ꝟ. 64. *Qui ne croyent point.*] Il reproche ici à quelqu'un d'entre eux une incrédulité malicieuse, qui venoit de la mauvaise disposition de leur cœur. Et c'est cela même qui l'a obligé à parler énigmatiquement, comme il a accoutumé de faire aux gens qui lui sont suspects.

ꝟ. 65. Voyez les versets 37, 44, 45, 65. & les notes sur ces versets.

ꝟ. 68. *Les paroles de la Vie éternelle.*] C'est-à-dire: Vous nous enseignez dans vos instructions le chemin & les moyens de parvenir à la vie éternelle. Voyez Act. V. 20. & II. Tim. I. 10.

ꝟ. 69. *Nous l'avons cru.*] Autrement, *nous le croyons.*

Dieu vivant. [70] JESUS leur répondit : Ne vous ai-je pas choisi vous
Douze ? & néanmoins l'un de vous est un Démon. [71] Or il parloit de Judas
Iscariot, *fils* de Simon, qui devoit le livrer, quoiqu'il fût l'un des
Douze.



CHAPITRE VII.

Les parens de JESUS *veulent l'engager à aller à Jérusalem à la Fête des Tabernacles. Il diffère d'y aller, parce que les Juifs vouloient le faire mourir. Il y va ensuite. Partage du peuple sur son sujet.* 1-12. *Il va au Temple. Il y enseigne. Son Apologie pour avoir guéri un homme un jour de Sabbat.* 13-24. *Il établit la divinité de sa vocation. On veut inutilement se saisir de lui.* 25-30. *Les Pharisiens envoyent des Officiers pour le prendre. Ce qu'il dit là-dessus.* 31-37. *Le dernier jour de la Fête, il offre le Saint Esprit sous l'idée d'une eau vive. Plusieurs croyent en lui. Les Officiers des Pharisiens lui rendent témoignage, ce qui irrite ces derniers. Remontrance de Nicodème mal reçue.* 38-52.

[1] DEPUIS cela JESUS se tenoit en Galilée ; car il ne vouloit pas séjour-
ner en Judée, parce que les Juifs cherchoient à le faire mourir.
[2] Mais comme la Fête des Tabernacles, qui est une des Fêtes des Juifs, appro-
choit, [3] ses frères lui dirent : Quittez ce pays & allez en Judée, afin que
vos Disciples voyent aussi les miracles que vous faites. [4] On n'agit point en
cachette,

℣. 70. Luc VI. 13. Ci-dessous VIII. 44. CHAP. VII. ℣. 1. Ci-dessus VI. 1. ℣. 2. Lévit. XXIII. 34. ℣. 3. Matth. XII. 46. Marc III. 31. Act. I. 14. Ci-dessus VI. 66. ℣. 4. Ci-dessous vs. 10. XII. 19. XVIII. 20.

℣. 70. *Un Démon.*] Gr. *est Diable.* C'est-à-dire, qu'il a une malice diabolique. Voyez Luc XXII. 3. Jean XIII. 2, 27. Comme le mot Grec, *Diable*, répond au mot Hébreu, *Satan*, c'est-à-dire, *adversaire*, on peut entendre par-là aussi, que l'un des Douze étoit ennemi mortel de Jésus-Christ.

℣. 71. *Iscariot.*] Voyez la note sur Matth. X. 4.

Livrer.] Autrement, *trahir.*

CHAP. VII. ℣. 1. *Se tenoit.*] Grec, *marchoit.* C'est-à-dire, alloit & venoit.

Séjourner.] Gr. *marcher.*

Les Juifs.] Cela s'entend des principaux de la Nation, tels qu'étoient les Sacrificateurs, les Scribes, les Pharisiens, & les Membres du Sanhédrin qui se tenoit à Jérusalem. Voyez plus haut I. 19. V. 16, 18.

℣. 2. *Des Tabernacles.*] Elle est ainsi appellée, parce que les Juifs la célébroient sous des tentes, en mémoire du séjour que les Israélites avoient fait dans le Désert sous des tentes ou Tabernacles. Dans cette Fête non seulement ils rendoient à Dieu des actions de grace de leur délivrance d'Egypte, mais ils faisoient des vœux pour leur délivrance de leurs autres ennemis par la venue du Messie. Il n'y avoit point de Fête qui se célébrât avec de plus grandes marques de joie, & elle s'appelloit même d'un nom qui signifie en Hébreu *réjouïssance.* Cette Fête se célébroit en Automne. Lévit. XXIII. 39, 40, 41, 42. 43.

℣. 3. *Ses frères.*] Voyez plus haut I. 11.

Vos Disciples.] Les Disciples que vous pouvez y avoir faits & que vous pouvez y faire. Voyez plus haut III. 22. & VI. 1, 3.

Miracles.] Grec, *œuvres.*

℣. 5. *Ne croyoient pas en lui.*] C'est-à-dire, qu'ils avoient encore quelque doute, à cause des ménagemens qu'il gardoit.

℣. 6. *Mon tems n'est pas encore venu.*] C'est-à-dire, le tems de me produire, sur-tout à Jérusalem, sans ménagement & sans précaution. Voyez la note sur Jean II. 4. On peut entendre aussi, qu'il n'étoit pas encore tems que J. C. allât à cette Fête.

Toute sorte de tems vous est propre.] C'est un re-

cachette, quand on a pour but de se faire connoître: puisque vous faites
ces choses, paroissez en public. 5 Car ses frères même ne croyoient pas en
lui. 6 Mais JESUS leur dit: Mon tems n'est pas encore venu; mais pour
vous, toute sorte de tems vous est propre. 7 Le monde ne sauroit vous haïr:
mais il me hait, parce que je fais voir ouvertement de lui, que ses œuvres
sont mauvaises. 8 Allez vous autres à cette Fête: Pour moi, je n'y vais
point encore, parce que mon tems n'est pas encore arrivé. 9 Il leur parla de
la sorte, & demeura en Galilée. 10 Mais après que ses frères furent partis, il
partit aussi lui-même pour la Fête, non pas publiquement, mais comme en
secret. 11 Les Juifs donc le cherchoient durant la Fête, & disoient: Où
peut-il être? 12 Et on parloit fort diversement de lui parmi le peuple, les
uns disant: C'est un homme de bien; & les autres: Nullement; il sé-
duit le peuple. 13 Toutefois personne n'osoit s'expliquer ouvertement sur son
sujet, parce qu'on craignoit les Juifs.
14 Mais lorsque la Fête fut à demi passée, JESUS alla au Temple,
& se mit à enseigner. 15 Les Juifs en étoient surpris, & disoient: Com-
ment sait-il les Ecritures, ne les aiant point étudiées? 16 Mais JESUS
leur dit là-dessus: La doctrine que j'enseigne n'est point de moi, c'est la
doctrine de celui qui m'a envoyé. 17 Si quelqu'un veut faire sa volon-
té,

℣. 5. Marc III. 21. ℣. 6. Ci-dessous vs. 8, 30. ℣. 7. Ci-dessous XIV. 17. XV. 18. Ci-dessus III. 19. Sap. II. 12. ℣. 8. Ci-dessous vs. 30. VIII. 20. ℣. 11. Ci-dessous XI. 56. ℣. 12. Ci-dessus VI. 14. Ci-dessous vs. 40. IX. 16. X. 19. Matth. XXI. 46. Luc VII. 16. ℣. 13. Ci-dessous IX. 22. XII. 42. XIX. 38. Ci-dessus III. 2. ℣. 14, 15. Matth. XIII. 54. Marc VI. 3. Luc IV. 16. Ecclésiastique XXXVIII. 26. ℣. 16. Ci-dessous VIII. 28. XII. 49. XIV. 10, 24. ℣. 17. Jean III. 21. VIII. 47. X. 4, 27. XVIII. 37.

reproche indirect que leur fait J. C., à peu près comme s'il leur avoit dit: Dans les dispositions de doute & d'incrédulité, où vous êtes à mon égard, vous n'avez rien à craindre de la part des Juifs. Voyez le ℣. suivant.

℣. 7. *Le monde ne sauroit vous haïr.*] Le monde auquel vous voulez que je me montre, (℣. 4.) c'est-à-dire, les Juifs de Jérusalem, & sur-tout leurs Conducteurs; ce monde, dis-je, n'a point de sujet particulier de vous haïr, puisque vous ne croyez pas en moi non plus que lui. Voyez le ℣. 5. & plus bas XV. 19. aussi-bien que le Livre de la Sapience, II. 12, 13, 14, 15, 16. où les causes de la haine des méchans pour les bons sont fort bien expliquées.

Je fais voir ouvertement.] Gr. *je témoigne.*

℣. 8. *Je n'y vais point encore.*] Je prendrai mon tems pour y aller.

Mon tems n'est pas.] Voyez le ℣. 6.

℣. 10. *Après que.*] *Quelques jours après.* Voyez le ℣. 14.

Non pas publiquement.] Sans être accompagné de personne, pour éviter l'éclat.

℣. 11. *Où peut-il être.*] J. C. avoit accoutumé de se trouver à toutes les Fêtes.

℣. 12. *On parloit fort diversement.*] Gr. *Il y avoit beaucoup de murmure à son sujet.* La suite marque qu'il faut traduire comme on a fait. Le murmure signifie la confusion & la variété des discours populaires.

℣. 13. *Personne.*] Il faut limiter cela à ceux qui rendoient bon témoignage à J. C. & qui tenoient son parti.

Les Juifs.] Voyez la note sur le verset premier.

℣. 15. *Etudiées.*] Sous aucun Docteur de la Loi. Les Pharisiens & les Scribes s'imaginoient qu'on ne pouvoit rien apprendre que sous eux.

℣. 16. *La doctrine que j'enseigne.*] Gr. *ma doctrine.*

℣. 17. *Si quelqu'un veut faire sa volonté.*] C'est-à-dire, que l'incrédulité a ordinairement sa source dans les passions & dans la mauvaise disposition du cœur. Jean V. 42, 44. Voyez S. Chrysostome sur cet endroit.

℣. 18.

té, il connoîtra si cette doctrine vient de Dieu, ou si je parle de mon chef.
18 Quand on parle de son chef, on cherche sa propre gloire; mais quicon-
que a en vue la gloire de celui qui l'a envoyé, est digne de foi, & il n'y a
point en lui d'imposture. 19 N'est-ce pas Moïse qui vous a donné la Loi?
Néanmoins personne de vous ne l'observe. Pourquoi cherchez-vous à me
faire mourir? 20 Là-dessus le peuple lui dit: Vous êtes possédé du Dé-
mon: Qui est-ce qui cherche à vous faire mourir? 21 JESUS leur répon-
dit: J'ai fait un miracle, & vous en êtes étonnés tous. 22 Parce que c'est
Moïse, qui vous a donné la Circoncision, (quoiqu'elle ne vienne pas de
Moïse, mais des Patriarches) vous ne faites pas difficulté de circoncire au
jour du Sabbat. 23 Que si pour ne pas violer la Loi de Moïse on circon-
cit le jour du Sabbat même, pourquoi êtes-vous si animés contre moi de
ce qu'un jour de Sabbat, j'ai guéri un homme qui étoit incommodé dans
tout son corps? 24 Ne jugez point par l'apparence, mais jugez selon l'é-
quité.
25 Alors quelques gens de Jérusalem dirent: N'est-ce pas là celui qu'on
cherche à faire mourir? 26 Et le voilà néanmoins qui parle publiquement,
sans

℣. 18. Ci-dessus V. 41. ℣. 19. Exod. XX. 1. XXIV. 3. Deut. XXXIII. 4. Act. VII. 53. Matth. XII. 14. Marc III. 6. Ci-dessus V. 16, 18. Ci-dessous X. 39. XI. 53. ℣. 20. Ci-dessous VIII. 48, 52. X. 20, 21. Ci-dessus V. 6. ℣. 22. Gen. XVII. 10. Lév. XII. 3. ℣. 24. Deut. I. 16, 17. XVI. 19. Prov. XXIV. 23. Jaq. II. 1. Ci-dessous VIII. 15. ℣. 25. Ci-dessus vs. 19.

℣. 18. *Digne de foi.*] Grec, *véritable*. Voyez VIII. 13.

Imposture.] Gr. *injustice*. L'imposture est le souverain degré de l'iniquité. II. Thess. II. 10.

℣. 19. *Personne de vous.*] C'est-à-dire, que la plupart d'entre eux ne l'observoient pas. Ce qui peut s'entendre, ou du Commandement de ne point tuer qu'ils violoient en voulant faire mourir J. C. qui non seulement étoit innocent, mais encore envoyé de Dieu, Jean VIII. 40. ou de la Loi du Sabbat, qu'on violoit en circoncisant ce jour-là. Voyez les ℣. 22, 23.

Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?] C'est-à-dire: Une preuve de cela, c'est que vous cherchez à me faire mourir.

℣. 20. *Le peuple.*] Il y a plusieurs Manuscrits qui portent *les Juifs*, ce qui semble mieux convenir que *le peuple*.

Vous êtes possédé du Démon.] C'est-à-dire, vous extravaguez, ou vous êtes un visionaire & un calomniateur. Voyez Matth. XI. 18. Jean X. 20.

Qui est-ce qui cherche à vous faire mourir?] Voyez le verset 25. & la note sur ce verset.

℣. 21. *Un miracle.*] Gr. *une œuvre*. Il faut suppléer *le jour de Sabbat*, comme il paroît par la suite. Il s'agit du miracle dont il est parlé Chap. V.

Etonnés.] C'est une surprise mêlée d'indignation & de trouble, comme il paroît par le ℣. 23.

℣. 22. *Parce que.*] Gr. *à cause de cela*. Théophylacte rapporte ces paroles aux dernières du verset précédent, *Vous êtes tous étonnés à cause de cela*. En les rapportant au ℣. 22. il faut traduire, *Parce que*, comme la particule Grecque est souvent traduite. Conférez l'Hébreu avec les LXX. Gen. XXXVIII. 26. Nombr. X. 31. XIV. 43. On peut traduire aussi, *à l'égard de cela*.

Qui vous a donné la Circoncision.] C'est-à-dire, qui vous a ordonné de circoncire le huitième jour.

Des Patriarches.] Grec, *des Pères*. Savoir, Abraham, Isaac, & Jacob.

℣. 23. *La Loi de Moïse.* Dieu ordonna à Moïse de circoncire les mâles le huitième jour, Lév. XII. 3. en confirmation de l'ordre, qu'il en avoit donné à Abraham, Gen. XVII. 10.

On circoncit le jour du Sabbat.] Cette pratique avoit lieu lorsque le huitième jour de la naissance d'un enfant se rencontroit un jour de Sabbat, afin d'observer la Loi. Lév. XII. 3.

Incommodé dans tout son corps.] Gr. *tout un homme.*

ſans qu'on lui diſe rien. N'eſt-ce point que les Sénateurs ont reconnu certai-
nement qu'il eſt véritablement le Meſſie? [27] Cependant nous ſavons d'où
eſt cet homme-ci; au-lieu que quand le Meſſie viendra, on ne ſaura d'où il
eſt. [28] JESUS donc continuant à les enſeigner, prononça ces paroles à hau-
te voix dans le Temple: Il eſt vrai, vous me connoiſſez, vous ſavez d'où
je ſuis; cependant je ne ſuis point venu de moi-même, mais celui qui m'a
envoyé eſt bien digne de foi. [29] Vous ne le connoiſſez pas; mais moi je le
connois, parce que je ſuis venu de ſa part, & que c'eſt lui qui m'a envoyé.
[30] Ils cherchoient donc à le prendre; mais perſonne ne mit la main ſur lui,
parce que ſon heure n'étoit pas encore venue.

[31] Néanmoins pluſieurs du peuple crurent en lui: Car, diſoient-ils, quand
le Meſſie viendra, fera-t-il plus de miracles, que n'en fait celui-ci? [32] *D'au-
tre côté* les Phariſiens aiant oui les bruits qui couroient de lui parmi le peu-
ple, envoyérent, conjointement avec les Principaux Sacrificateurs, des Ar-
chers pour l'arrêter. [33] Alors JESUS leur dit: Je ne ſuis plus que pour un
peu de tems avec vous, & après cela je m'en vais à celui qui m'a envoyé.
[34] Vous

27. Matth. XIII. 55. Marc VI. 3. Luc IV. 22. ℣. 28. Ci-deſſus I. 18. III. 2. Ci-deſſous VIII. 26, 42, 55. Rom. III. 4. ℣. 29. Matth. XI. 27. Ci-deſſous X. 15. ℣. 30. Matth. XI. 18. Luc XIX. 47. XX. 19. Ci-deſſus vſ. 19. Ci-deſſous VIII. 20, 37. ℣. 31. Ci-deſſous VIII. 30. XX. 30. XXI. 25. Ci deſſus III. 2. Matth. XII. 23. ℣. 32. Jean VII. 12. XI. 47. ℣. 33. Ci-deſſous XIII. 33. XVI. 16.

homme. J. C. ajoute cette particularité, pour marquer la néceſſité du miracle.

℣. 24. *Par l'apparence.*] C'eſt-à-dire, par préoccupation & par ce qui paroît à vos eſprits prévenus, mais par la nature des choſes en elles-mêmes. Voyez le Meſſie ſous le caractère d'*impartialité*, Eſai. XI. 1, 2, 3.

℣. 25. *Quelques gens de Jéruſalem.*] C'eſt pour les diſtinguer de ceux qui nioient qu'on voulût le faire mourir, ℣. 20. La troupe pouvoit ignorer ce complot, mais les Juifs de Jéruſalem le ſavoient bien.

℣. 27. *On ne ſaura d'où il eſt.*] C'étoit-là une tradition fondée ſur la mauvaiſe explication de quelques paſſages des Prophètes, comme d'Eſai. LIII. 8. Mich. V. 2. Conférez auſſi le Pſ. CX. 4. avec Héb. VII. 3. On voit encore dans les Ecrits des Rabins quelques traces de cette ancienne tradition; car ils diſent qu'à la vérité le Meſſie naîtra à Bethléhem, mais qu'auſſi-tôt après il diſparoîtra, & qu'à ſon retour on ne ſaura d'où il ſera ſorti.

℣. 28. *Il eſt vrai, vous me connoiſſez.*] C'eſt-à-dire, qu'ils le connoiſſoient perſonnellement, auſſi-bien que ſa famille, & le lieu où il étoit né; mais qu'ils ne connoiſſoient point ſon origine céleſte. On peut auſſi traduire ces paroles par interrogation, *Vous croyez donc me bien connoître, en me regardant comme le Fils de Joſeph?* Vous vous trompez, j'ai une toute autre origine, ma miſſion eſt toute extraordinaire, & celui qui m'a envoyé ſe fait aſſez connoître par les miracles qu'il me donne le pouvoir de faire & que je fais actuellement.

℣. 29. *Vous ne le connoiſſez pas.*] C'eſt-à-dire, vous ne le connoiſſez pas comme mon Père, comme celui de la part de qui je vous parle.

Je ſuis venu de ſa part.] Autr. *je tire mon origine de lui.*

℣. 30. *Son heure.*] C'eſt-à-dire, l'heure de ſa mort, comme VIII. 20. XII. 23.

℣. 31. *Quand le Meſſie viendra.*] C'eſt-à-dire, ſuppoſé qu'il ne ſoit pas le Meſſie, quand il viendra pourra-t-il faire plus de miracles?

Que n'en fait celui-ci.] Les Juifs attribuoient au Meſſie cet oracle d'Eſai. XXXV. 5, 6.

℣. 33. *Leur.*] Ce mot n'eſt pas dans un très grand nombre de Manuſcrits Grecs, ni dans quelques anciennes Verſions. En tout cas ſi on conſerve *leur*, il ne faut pas le rapporter aux Phariſiens dont il eſt parlé dans le verſet précédent, & qui n'étoient pas là préſens; mais à ceux du peuple qui croyoient en lui ℣. 31. & aux Juifs ℣. 35. qu'il exhorte à profiter de ſa préſence.

Je ne ſuis plus que pour un peu de tems.] J. C. dit ces choſes ſur la fin de la troiſième année de ſon Miniſtère, c'eſt-à-dire, cinq ou ſix mois avant ſa mort.

34 Vous me chercherez, mais vous ne *me* trouverez point, & vous ne ſau-
riez venir où je ſerai. 35 Sur quoi les Juifs diſoient entre eux : Où eſt-ce
qu'il doit aller, que nous ne pourrons le trouver? Ira-t-il à la diſperſion des
Grecs, pour enſeigner les Grecs? 36 Que ſignifie ce diſcours qu'il vient de
tenir: Vous me chercherez, mais vous ne me trouverez point, & vous ne
ſauriez venir où je ſerai?

37 Le dernier jour de la Fête, qui étoit le plus ſolennel, JESUS s'étant
trouvé là, dit à haute voix: Si quelqu'un a ſoif, qu'il vienne à moi, & qu'il
boive. 38 Qui croit en moi, il ſortira de lui des fleuves d'eau vive, comme
dit l'Ecriture. 39 (Or il entendoit cela de l'Eſprit que devoient recevoir ceux
qui croiroient en lui; car le S. Eſprit n'avoit pas encore été donné, parce
que JESUS n'étoit pas encore glorifié.) 40 Cependant pluſieurs de la troupe,
qui entendoient ce diſcours, diſoient: Cet homme eſt certainement un Pro-
phète. 41 Les autres diſoient: C'eſt le Meſſie. Mais, diſoient quelques au-
tres, le Meſſie viendra-t-il de Galilée? 42 L'Ecriture ne dit-elle pas, que le
Meſſie doit ſortir de la Famille de David, & du Bourg de Bethléhem, d'où
étoit

℣. 34. Ci-deſſous VIII. 21. XIII. 33. Matth. XXIII. 39. Luc XIII. 35. ℣. 37. Lévit. XXIII. 36. Eſai. LV. 1. Ci-deſſus IV. 14. VI. 35. Apoc. XXII. 17, 38. ℣. 38. Eſai. XII. 3. XXXV. 6. XLIV. 3. LVIII. 11. Zach. XIII. 1. Ci-deſſus IV. 14. ℣. 39. Joel II. 28. Ci-deſſous XVI. 7. Act. II. 17. 33, 38. IV. 31. VIII. 17. X. 44. XIX. 2. Eph. IV. 10. ℣. 40. Deut. XVIII. 15. Matth. XXI. 46. Luc VII. 16. XXIV. 19. Ci-deſſus vſ. 31. I. 21. IV. 19, 42. VI. 14. ℣. 41. Ci-deſſus I. 46. Ci-deſſous vſ. 52. ℣. 42. Pſ. CXXXII. 11. Mich. V. 2. Matth. II. 5. XXII. 42. Luc II. 4. I. Sam. XVI. 1, 4. XVII. 12, 15.

℣. 34. *Vous me chercherez.*] C'eſt-à-dire, quand je ſerai dans le Ciel vous reconnoîtrez que je ſuis le Meſſie, & vous vous repentirez de n'avoir pas profité de ma préſence.

Vous ne ſauriez venir.] Que par moi.

Où je ſerai.] Gr. *où je ſuis.* Autrem. *où je vais*, en changeant ſeulement un accent au mot employé dans l'Original. Cette leçon convient, d'autant mieux, qu'il n'y avoit point d'accens dans les anciens Manuſcrits. Voyez VIII. 21. XIII. 33.

℣. 35. *La diſperſion des Grecs.*] C'eſt-à-dire, les Villes ou autres lieux de la Grèce, où les Juifs s'étoient répandus en grand nombre ſous les ſucceſſeurs d'Alexandre le Grand.

Pour enſeigner les Grecs.] On peut entendre par-là, ou les Juifs diſperſés dans la Grèce, que l'on appelloit Helléniſtes, ou Grécisés; ou bien les Grecs originaires eux-mêmes, à qui les Juifs qui parlent ici pouvoient croire que J. C. iroit prêcher, comme il le fit en effet dans la ſuite par le miniſtère de ſes Apôtres.

℣. 37. *Le dernier jour, qui étoit le plus ſolennel.*] C'étoit le huitième. Lév. XXIII. 36, 40. Nombr. XXIX. 35.

S'étant trouvé là.] Autr. *ſe tenant debout.*

Si quelqu'un a ſoif.] Il s'agit ici de la ſoif ſpirituelle. C'eſt le deſir de la félicité & du ſalut éternel que J. C. eſt venu offrir aux hommes. Il y a ici une alluſion à la coutume qu'avoient les Juifs d'apporter ce jour-là dans le Temple avec grande ſolennité, des vaſes pleins d'eau puiſée dans la fontaine de Siloé, pour demander la pluie ſur les terres qu'on alloit enſemencer. Ils liſoient auſſi le Chapitre LV. du Prophète Eſaïe, qui commence à peu près par les mêmes paroles que J. C. prononce ici. J. C. ſuivant ſa méthode ordinaire, (voyez Chap. IV. & VI.) leur dit donc que c'eſt en lui qu'il faut chercher la vraie application de cette Prophétie, auſſi-bien que de cette pratique. Voyez Zachar. XIII. 1.

℣. 38. *De lui.*] Gr. *de ſon ventre*, ou *de ſon cœur.* Ce mot dans les LXX. eſt ſouvent traduit par celui de cœur. Voyez Lament. II. 11. Pſ. XXVIII. conférez l'Hébreu & les LXX.

Comme dit l'Ecriture.] Voyez ſur-tout Eſaïe LVIII. 11. où Dieu promet à l'homme de bien, qu'il *ſera comme un jardin arroſé & comme une ſource dont les eaux ne s'épuiſent point;* & Prov. XVIII. 4.

℣. 39. *Le Saint Eſprit n'avoit pas encore été donné.*] Gr. *Le S. Eſprit n'étoit point envoyé.* Ni avec tant d'abondance, ni d'une manière auſſi

étoit David? 43 De sorte que le peuple fut partagé sur son sujet.
44 Il y en avoit même quelques-uns qui eussent bien voulu l'arrêter; mais
personne ne mit la main sur lui. 45 Les Archers donc s'en retournérent aux
Principaux Sacrificateurs & aux Pharisiens, qui leur aiant demandé pourquoi
ils ne l'avoient pas amené, 46 ils répondirent: Jamais homme ne parla com-
me cet homme. 47 Sur quoi les Pharisiens leur dirent: Vous seriez-vous aus-
si laissé séduire? 48 Y a-t-il quelqu'un des Sénateurs, ou des Pharisiens, qui
ait cru en lui? 49 Mais cette populace qui n'entend point la Loi, est entière-
ment exécrable. 50 *Là-dessus* Nicodème, celui qui étoit venu trouver JE-
SUS la nuit, & qui étoit de leur corps, leur dit: 51 Notre Loi juge-t-elle
un homme avant que de l'avoir ouï, & sans savoir ce qu'il a fait? 52 Ils lui
répondirent: Est-ce que vous êtes aussi de Galilée? Sondez *les Ecritures*, &
sachez, que jamais Prophète ne sortit de Galilée. 53 Et chacun s'en retourna
chez soi.

43. Ci-dessus vs. 12. Ci-dessous IX. 16. X. 19. ℣. 44. Ci-dessus vs. 30. ℣. 48. Ci-dessous XII. 42. I. Cor. I. 20. II. 8. Act. VI. 7. ℣. 50. Ci-dessus III. 2. ℣. 51. Exod. XXIII. 1. Lévit. XIX. 15. Deut. I. 17. XVII. 4, 8. XIX. 15. ℣. 52. Esai. IX. 1, 2. Matth. IV. 15. Ci-dessus vs. 41. I. 46.

aussi générale & aussi éclatante, qu'il fut donné le jour de la Pentecôte, Act. II. suivant la Prophétie de Joel II. 28.

Glorifié.] C'est-à-dire, qu'il n'étoit pas encore monté dans le Ciel, d'où il devoit envoyer le S. Esprit. Jean XVI. 7. Act. II. 33. Eph. IV. 10, 11.

℣. 40. *Un Prophète.*] Et même d'un ordre excellent; car il y a un article emphatique. Voyez plus haut I. 21. & Matth. XVI. 14. On peut aussi traduire *le Prophète*... par excellence, c'est-à-dire, le Messie.

℣. 41. *C'est le Messie.*] Grec, *le Christ.* C'est-à-dire, que les uns disoient plus positivement que les autres que J. C. étoit le Messie.

℣. 42. *Bourg.*] Le mot Grec signifie un Bourg, & une petite Ville, telle qu'étoit Bethléhem. Voyez la note sur Matth. II. 5.

D'où.] Grec, *où.*

℣. 45. *S'en retournérent.*] Voyez le vers. 32.

℣. 49. *Cette populace qui n'entend.*] Les Juifs distinguoient trois ordres de gens. I. Les *Sages*, c'est-à-dire, les Pharisiens & les Scribes, qui expliquoient la Loi suivant leurs Traditions. II. Leurs Disciples, qui étoient sous eux & dans leurs Ecoles, & ceux-là ils les estimoient *pieux.* III. Le Peuple simple & ignorant, qu'ils appelloient, *le Peuple de la terre*, & qu'ils taxoient d'impiété; comme si ne pas entendre la Loi, ainsi que l'entendoient les Scribes & les Pharisiens, & ne la pas observer, n'eût été qu'une seule & même chose.

℣. 50. *Trouver Jésus la nuit.*] Voyez ci-dessus III. 2.

℣. 51. *Notre Loi juge-t-elle.*] Ou, *condamne-t-elle.* Voy. Deut. I. 16, 17. XVII. 4, 8, &c.

℣. 52. *Sondez les Ecritures.*] Il y a dans le Grec, *sondez.* La Vulgate ajoute, *les Ecritures*, & ce mot se trouve dans quelques anciens Manuscrits. J. C. s'est servi du même terme ci-dessus V. 39. en parlant aux Juifs; par où il faut entendre les Scribes, les Pharisiens & les Principaux de la Nation, selon le stile de S. Jean. Ce qui fait voir que par *sonder*, il ne faut pas entendre ici une simple lecture, mais une lecture accompagnée de la recherche du vrai sens de la Loi, comme ces gens-là s'en piquoient, quoique mal à propos.

Jamais Prophète ne sortit de Galilée.] C'est un jugement faux, puisque Jonas étoit de *Gath-Hepher*, dans la Tribu de Zabulon en Galilée, II. Rois XIV. 25. Nahum étoit aussi de Galilée, selon le témoignage de S. Jérôme, qui avoit été lui-même à *Elcesi* Bourg de Galilée d'où étoit Nahum.

CHAPITRE VIII.

La Femme ſurpriſe en adultère. 1-11. JESUS-CHRIST *eſt la lumière du Monde : ſon témoignage eſt digne de foi, parce qu'il eſt ſoutenu de celui de Dieu. Impénitence des Juifs.* 12-29. *Quelques-uns croyent en lui. La Vérité rend les hommes libres.* 30, 31. *La confiance des Juifs fondée ſur ce qu'ils ſont enfans d'Abraham, vaine. Caractères du Démon.* 32-47. *J. C. eſt traité de poſſédé par les Juifs ſans s'en émouvoir. Il continue à prêcher, & à offrir l'immortalité à ceux qui croiront en lui. Objection des Juifs ſur ce qu'Abraham eſt mort. Réponſe. Abraham a vu la journée du Meſſie.* JESUS *étoit avant qu'Abraham fût. Les Juifs veulent le lapider. Il échape.* 48-59.

[1] CE PENDANT JESUS s'en alla ſur la montagne des Oliviers. [2] Mais
de grand matin, il retourna au Temple, où tout le monde venoit à
lui ; & s'étant aſſis, il ſe mit à les inſtruire. [3] Alors les Scribes & les Phari-
ſiens lui amenérent une femme qui avoit été ſurpriſe en adultère, & l'aiant
produite en pleine aſſemblée, [4] ils dirent à JESUS: Maître, cette femme
a été ſurpriſe en adultère. [5] Or Moïſe nous a ordonné dans la Loi, de lapi-
der celles *qui ſont coupables de ce crime:* Vous donc, qu'en dites-vous? [6] Ils
ne diſoient cela que pour lui tendre un piège, afin d'avoir quelque ſujet de
l'accuſer. Mais JESUS ſe baiſſant ſe mit à écrire ſur la terre avec le doigt.
[7] Et comme ils le preſſoient de répondre, il ſe releva & leur dit: Que celui
de

CHAP. VIII. 5. Lévit. XX. 10. Deut. XXII. 24. Ezéch. XVI. 38, 40. ℣. 7. Deut. VII. 7. Rom. II. 1.

CHAP. VIII. ℣. 1. *Des Oliviers.*] Voyez Luc XXI. 37.

℣. 5. *De lapider.*] La Loi ordonne ſeulement que l'adultère ſoit puni de mort, ſans marquer le genre de ſupplice. Lévit. XX. 10. Deut. XXII. 22. Mais depuis, en explication du verſet 23. de ce même Chapitre du Deutéronome, on lapida les adultères. Voyez Ezech. XVI. 38, 40.

℣. 6. *Tendre un piège.*] Grec, *tenter.*

Quelque ſujet de l'accuſer.] En répondant qu'il ne falloit pas lapider cette femme, il décidoit contre la Loi; & en répondant qu'il falloit la lapider, il démentoit ſon caractère qui étoit la douceur & la miſéricorde, ou, ſelon quelques-uns, il ſe rendoit coupable de lèze-Majeſté, parce qu'ils prétendent que les Romains avoient ôté aux Juifs le jugement des crimes capitaux. Voy. un ſemblable piège Matth. XXII. 17.

Se mit à écrire.] S. Jérôme & S. Ambroiſe ont prétendu que J. C. écrivant en terre faiſoit alluſion à ce qui eſt écrit Jérém. XII. 13. & XXII. 29. Mais il vaut mieux ne rien dire des actions de J. C. dont la raiſon ne nous eſt pas connue, que d'en dire des choſes incertaines ou indignes de ſa ſageſſe. On peut croire que c'eſt une de ces actions ſymboliques que J. C. a faites quelquefois pour donner indirectement quelque leçon. Voyez Matth. XXI. 19. & Jean II. 15.

℣. 7. *Le prémier la pierre.*] C'eſt une alluſion à Deuter. XVII. 7.

℣. 9. *Jeunes & vieux.*] Gr. *Depuis les Prêtres juſques aux derniers.*] Le mot *Prêtre* ſignifie auſſi *ancien, vieux.*

Demeura là ſeul.] Il eſt à croire que le peuple aiant remarqué qu'il s'agiſſoit de quelque cas particulier, s'étoit un peu retiré, ou que les Phariſiens avoient tiré Jéſus à l'écart.

℣. 11. *Je ne vous condamne point.*] C. à d. que J. C. ne prononça point de jugement de condamnation contre ſa perſonne, quoiqu'il n'approuvât pas ſa conduite, comme il paroît par ce qu'il lui dit, de ne plus pécher; parce qu'il n'étoit pas venu pour condamner, mais pour ſauver. Voyez XII. 47.

℣. 12.

de vous qui est sans péché, jette le prémier la pierre contre elle. 8 Puis se
baissant de nouveau, il écrivoit sur la terre. 9 Mais quand ils l'eurent ouï,
se sentant convaincus par leurs propres consciences, ils sortirent tous, jeunes
& vieux, les uns après les autres; de sorte que JESUS demeura là seul avec
la femme, qui n'avoit pas quitté sa place. 10 Alors JESUS se relevant, & ne
voyant plus que cette femme, lui dit: Où sont vos accusateurs? Personne ne
vous a-t-il condamnée? 11 Personne, Seigneur, lui répondit-elle. Et il lui
dit: Je ne vous condamne point non plus: allez, & ne péchez plus desormais.
12 JESUS donc aiant repris son discours, leur dit: Je suis la lumière du
Monde: celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura
la lumière de la vie. 13 Sur quoi des Pharisiens lui dirent: Vous vous rendez
témoignage à vous-même, votre témoignage n'est pas digne de foi. 14 JE-
SUS leur répondit: Quoique je me rende témoignage à moi-même, mon té-
moignage ne laisse pas d'être digne de foi, parce que je sai d'où je suis venu,
& où je vais; mais vous ne savez d'où je suis venu, ni où je vais. 15 Vous
jugez selon la chair; pour moi, je ne juge personne. 16 Et quand je jugerois,
mon jugement seroit juste; parce que je ne suis pas seul, mais je *suis* avec
mon Père qui m'a envoyé. 17 Or votre Loi porte, que le témoignage de deux
personnes est digne de foi. 18 Je me rends bien témoignage à moi-même,
mais le Pere qui m'a envoyé me le rend aussi. 19 Sur quoi *les Juifs* lui aiant
dit: Où est votre Père? il leur répondit: Vous ne connoissez ni moi, ni mon
Père; si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Père.

20 JE-

ỷ. 9. Rom. II. 22. ỷ. 11. Ci-dessus III. 17. Luc IX. 56. ỷ. 12. Ci-dessus I. 5, 9. III. 19. Ci-dessous IX. 5. XII. 46. Esai. XLIX. 6. Luc II. 32. ỷ. 13. Ci-dessus V. 31. ỷ. 15. Ci-dessus VII. 24. ỷ. 17. Deut. XVII. 6. XIX. 15. Matth. XVIII. 16. II. Cor. XIII. 1. Héb. X. 28. ỷ. 18. Ci-dessus III. 2. V. 36. ỷ. 19. Ci-dessous vs. 27.

ỷ. 12. *Leur dit.*] Au peuple, qu'il avoit commencé d'enseigner quand les Pharisiens survinrent, & qui s'étoit retiré à l'écart. Voyez le verset 2.

Je suis la lumière.] C'est sous l'emblême de la lumière que les Prophètes avoient représenté le Messie. Voy. Esai. XLIX. 6. Matth. IV. 16. Luc II. 32. & ci-dessus I. 4, 5.

Il aura la lumière de la vie.] Celui qui voudra me suivre, aura devant lui la lumière qui conduit à la vie éternelle.

ỷ. 13. *Des Pharisiens.*] Quelques Pharisiens qui pouvoient se trouver là mêlés parmi le peuple; car ce ne sont pas les mêmes qui s'étoient retirés bien confus.

ỷ. 14. *Quoique je me rende témoignage.*] Autr. *Quand même je me rendrois témoignage.* C'est-à-dire, le témoignage que je me rends à moi-même, n'est pas comme celui que se rendroit un particulier, auquel cas il ne seroit pas recevable; (Voyez V. 31.) c'est le témoignage que se rend une personne publique, & qui produit ses titres & les marques de son caractère. Et comme je ne puis l'ignorer, vous pourriez aussi l'apprendre de moi, si vous vouliez y faire attention.

ỷ. 15. *Selon la chair.*] Selon l'apparence extérieure & selon vos préjugés qui sont tous charnels, & qui ne respirent que la mondanité. Voyez VII. 24.

Je ne juge personne.] C'est-à-dire, pour le présent, ou de cette manière. Voyez V. 22. & ci-dessus ỷ. 11.

ỷ. 16. *Juste.*] Grec, *Véritable.* Autrem. *légitime;* parce que j'en ai le droit, en qualité d'Envoyé de mon Père.

ỷ. 17. *Digne de foi.*] Autrem. *ferme*, *sûr.* Voyez Deut. XIX. 15.

ỷ. 19. *Vous ne connoissez ni moi, ni mon Père.*] Vous ne connoissez point ma vraie origine. Voyez la note sur VII. 28.

Si vous me connoissiez.] Si vous m'examiniez sans prévention, & que votre obstination vous permît de remarquer tout ce qui paroît en moi de

[20] JESUS prononça ces paroles dans la Tréſorerie, lorsqu'il enſeignoit
dans le Temple; & il n'y eut perſonne qui mît les mains ſur lui, parce que
ſon heure n'étoit pas encore venue. [21] JESUS leur dit donc encore: Je
m'en vais, & vous me chercherez, mais vous mourrez dans votre péché;
vous ne pouvez venir où je vais. [22] Mais les Juifs diſoient là-deſſus: Eſt-ce
qu'il ſe tueroit lui-même, qu'il dit, Vous ne pouvez venir où je vais? [23] A-
lors JESUS leur dit: Pour vous, vous êtes d'ici-bas; mais moi, je ſuis d'en-
haut. Vous êtes de ce Monde; mais pour moi, je ne ſuis point de ce Mon-
de. [24] Auſſi vous ai-je dit, que vous mourriez dans vos péchés; car ſi vous
ne croyez que c'eſt moi, vous mourrez dans vos péchés. [25] Ils lui dirent là-
deſſus: Mais qui êtes-vous donc? Ce que je vous ai dit d'abord, leur répon-
dit-il. [26] J'aurois beaucoup de choſes à dire de vous, & à condamner *en
vous*; mais celui qui m'a envoyé eſt digne de foi, & ce que j'ai appris de lui,
je le publie dans le Monde. [27] Mais ils ne comprirent point, que c'étoit du
Père qu'il leur parloit.

[28] JESUS leur dit donc: Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors
vous connoîtrez que c'eſt moi, & que je ne fais rien de moi-même; mais
que je dis ce que mon Père m'a enſeigné. [29] Celui qui m'a envoyé eſt avec
moi;

℣. 20. Ci-deſſus VII. 8, 30. ℣. 21. Ci-deſſus VII. 34. Ci-deſſous vſ. 24. XIII. 33. ℣. 23. Ci-deſſous XV. 19. Ci-deſſus III. 3, 6, 31. Col. III. 1. ℣. 26. Ci-deſſus III. 32. VII. 28. ℣. 28. Ci-deſſus vſ. 26. III. 14. V. 19. Ci-deſſous XII. 32. ℣. 29. Ci-deſſous XVI. 32. Ci-deſſus IV. 34. V. 30. VI. 38. Matth. XXVI. 39. Marc XIV. 36. Luc XXII. 42.

de ſurnaturel, vous jugeriez que je ne puis avoir d'autre Père que Dieu même.

℣. 20. *La Tréſorerie.*] C'étoit un lieu où étoit renfermé le Tréſor du Temple, Marc XII. 41. Quelques-uns le placent dans le Parvis des Gentils: d'autres dans le Parvis des Femmes, fondés ſur ce qui vient de ſe paſſer au ſujet de la Femme adultère.

℣. 21. *Donc.*] Sur ce qu'ils ne purent venir à bout alors du deſſein qu'ils avoient de le faire mourir, Jéſus leur tient le même langage que VII. 33, 34.

Vous me chercherez.] Quelques Manuſcrits ont, *& vous ne me trouverez point.*

Vous mourrez dans votre péché.] Quand je m'en ſerai allé, il ne ſera plus tems de me chercher; car comme vous ne pouviez venir où je dois aller qu'en croyant en moi, vous porterez la peine de votre incrédulité.

℣. 22. *Se tueroit lui-même.*] Comme Samſon, qui obtint de Dieu que la maiſon tombât ſur ceux qui le vouloient faire mourir. Jug. XVI. 30.

℣. 24. *Dans vos péchés.*] C'eſt-à-dire, dans votre incrédulité, & dans votre impénitence.

Que c'eſt moi.] Que je ſuis véritablement ce que j'ai voulu vous déſigner par l'eau, IV. 10. par le pain, VI. 35, 51. par la lumière, ci-deſſus ℣. 12. c'eſt-à-dire, le Meſſie: voyez plus bas ℣. 28. & XIII. 19. On peut auſſi traduire, *ſi vous ne croyez pas ce que je ſuis.*

℣. 25. *D'abord.*] On peut traduire auſſi: *Dès le commencement*, ſuppléez *de ce diſcours.* Voyez le ℣. 12. où J. C. déclare ce qu'il eſt, & la note ſur le ℣. 24. On peut traduire auſſi, *Je ſuis abſolument ce que je vous ai dit.*

℣. 26. *Mais celui qui m'a envoyé.*] Sans m'arrêter à vous convaincre d'une incrédulité entièrement volontaire, & à vous donner la confuſion que vous méritez en repréſentant votre caractère au naturel, il me ſuffit de ſavoir que mon Père eſt plus digne de foi que vous, & que je n'avance rien que de ſa part.

℣. 28. *Elevé.*] C'eſt-à-dire, mis en croix. Voyez III. 14. XII. 32, 33.

Vous connoitrez.] Par les miracles qui arriveront à ma mort, par ma réſurrection, par l'envoi du S. Eſprit après mon aſcenſion, & par la deſtruction de votre Nation.

℣. 29. *Eſt avec moi.*] Ou, *ſera avec moi*, lors même que vous aurez le plus de puiſſance ſur moi.

Ne me laiſſe jamais.] Ne m'a pas laiſſé. Comme il ne m'a point abandonné juſqu'à préſent,

moi; le Père ne me laisse jamais seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

30 Comme il tenoit ce discours, il y en eut plusieurs qui crurent en lui.

31 Il dit donc à ceux d'entre les Juifs, qui avoient cru en lui: Si vous per-
sistez dans ma doctrine, vous serez véritablement mes Disciples. 32 Alors
vous connoîtrez la Vérité, & la Vérité vous affranchira. 33 Ils lui dirent là-
dessus: Nous sommes la postérité d'Abraham, & nous ne fumes jamais escla-
ves de personne; comment donc dites-vous, que nous serons rendus libres?
34 JESUS leur répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis: Quiconque s'a-
donne au péché, est esclave du péché. 35 Or l'esclave ne demeure pas dans la
maison toute sa vie, mais le fils y demeure toujours. 36 Si donc le Fils vous
affranchit, vous serez véritablement libres. 37 Je sai que vous êtes la postéri-
té d'Abraham: mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma Parole
ne trouve point d'entrée dans vos cœurs. 38 Pour moi, ce que j'ai vu chez
mon Père, je le dis: Vous donc aussi, faites ce que vous avez vu chez votre
Père. 39 Ils lui répondirent: Notre Père, c'est Abraham. Si donc vous étiez
enfans d'Abraham, leur répartit JESUS, vous feriez les œuvres d'Abraham.
40 Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui suis un hom-
me

32. Ci-dessous vs. 36. Rom. VI. 14, 18, 22. VIII. 2, 15. Esai. XLII. 7. LXI. 1. I. Pierr. III. 19. Luc IV. 18. Jaq. I. 25. II. 12. ℣. 34. Rom. VI. 16. II. Pierr. II. 19. Prov. V. 22. ℣. 35. Gen. XXI. 10. Gal. IV. 30. ℣. 37. Ci-dessous vs. 39. Matth. III. 9. Act. XIII. 26. Ci-dessus VII. 19, 25. ℣. 38. Ci-dessus vs. 26. III. 32. ℣. 39. Rom. IV. 16. Gal. III. 7, 29. ℣. 40. Ci-dessous XVI. 27. XVII. 8, 25.

sent, & qu'il a donné des preuves éclatantes de ma vocation, il ne m'abandonnera pas non plus.

℣. 31. *Si vous persistez.*] S'ils n'imitent pas ceux dont il est parlé VI. 66.

Dans ma doctrine.] Grec, *dans ma parole.*

℣. 32. *La Vérité.*] On peut entendre par-là la doctrine véritablement salutaire, par opposition à la Loi cérémonielle qui n'en avoit que l'ombre, Jean I. 17; ou J. C. lui-même, qui s'appelle la Vérité Jean XIV. 6. Mais il semble par le ℣. 34. que la pensée de J. C. a plus d'étendue, & que par la Vérité il entend aussi la Vertu & la Sainteté qui délivre les hommes de l'esclavage du péché. Voyez la note sur Jean III. 21. & plus bas ℣. 46.

Vous affranchira.] Vous donnera l'Esprit de liberté. Rom. VIII. 15, 21. II. Cor. III. 17. Gal. V. 13.

℣. 33. *Ils lui dirent.*] Quelques-uns de la troupe, mais non pas ceux qui avoient cru. Voyez le 37.

Nous ne fumes jamais esclaves.] Ils étoient actuellement sous le joug des Romains, quoiqu'ils n'en fussent pas esclaves; & leurs Ancêtres n'avoient presque jamais cessé d'être dans l'esclavage. Mais ils veulent dire par-là qu'ils sont d'une race illustre, & qu'ils ont toujours conservé des sentimens nobles & dignes de la postérité d'Abraham.

℣. 34. *S'adonne au péché.*] Il y a au Grec, *fait le péché*; expression qui marque l'habitude & la domination du péché. Voyez I. Jean III. 8, 9. & Matth. VII. 23.

℣. 35. *Ne demeure pas.*] Il n'a pas droit d'y demeurer, & il en peut être chassé à tout moment. Gen. XXI. 10. Gal. IV. 30. *Le fils y demeure toujours.* Il est toujours considéré comme enfant de la maison, & il hérite des biens paternels. C'est-à-dire, étant esclaves du péché comme vous l'êtes, vous n'êtes pas enfans de Dieu ni d'Abraham; & il vous chassera de sa maison, si je ne vous mets en liberté, moi qu'il a établi l'héritier, Héb. I. 2.

℣. 36. *Le Fils.*] Qui est lui-même la Vérité, & qui vous l'annonce; voyez ℣. 32. & qui en qualité de Fils, a le droit de vous affranchir.

℣. 37. *Ne trouve point d'entrée.*] A cause de votre corruption, qui vous fait trouver mes préceptes trop difficiles.

Dans vos cœurs.] Gr. *en vous.*

℣. 38. *Ce que j'ai vu.*] C'est-à-dire, ce que j'ai appris, ℣. 40. Voy. ci-dessus III. 32. V. 30.

Vous donc.] C'est-à-dire, faites voir par vo-
tre

me qui vous ai dit la vérité, telle que je l'ai apprise de Dieu *même*. Abraham
n'a point fait cela. 41 Vous faites les œuvres de votre Père. Sur quoi ils lui
dirent : Nous ne sommes pas des enfans bâtards, nous n'avons qu'un Père qui
est Dieu. 42 Mais JESUS leur dit : Si Dieu étoit votre Père, vous m'aime-
riez, puisque je suis issu de Dieu & que je viens de sa part, car je ne suis
point venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. 43 Pourquoi n'en-
tendez-vous pas mon langage, si ce n'est parce que vous ne sauriez écouter
ma Parole? 44 Vous avez le Diable pour Père; c'est pourquoi vous voulez
accomplir les desirs de votre Père. Il fut homicide dès le commencement,
& ne persévéra point dans la Vérité. Comme la Vérité n'est point en lui,
toutes les fois qu'il ment, il parle de son propre fonds; car il est menteur &
le Père du Mensonge. 45 Mais pour moi, parce que je vous dis la vérité,
vous ne me croyez point. 46 Qui de vous me convaincra de péché? Si donc
je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? 47 Celui qui est de Dieu,
écoute les Paroles de Dieu. Ce qui fait que vous ne les écoutez pas, c'est que
vous n'êtes point de Dieu.

48 Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire, que vous êtes
un Samaritain, un homme possédé du Démon? 49 Je ne suis point possédé
du Démon, repliqua JESUS; mais j'honore mon Père, & vous me deshono-
rez. 50 Il est bien vrai que je ne cherche point ma propre gloire : il y en a
un *autre* qui en est soigneux, & qui jugera. 51 En vérité, en vérité, je vous
le

℣. 44. I. Jean III. 8. Jude vs. 6. ℣. 47. I. Jean IV. 6. Ci-dessous X. 27. ℣. 48. Ci-dessus VII. 20. Ci-dessous vs. 52. X. 20. ℣. 50. Ci-dessus V. 22. 42. VII. 18. ℣. 51. Ci-dessus VI. 40, 47.

tre conduite, de quel Père, de quel Maître vous suivez les instructions; si c'est d'Abraham, ou du malin Esprit ℣. 41, 42. On peut traduire aussi, *Et vous, vous faites &c.*

℣. 40. *N'a point fait cela.*] N'a rien fait de semblable.

℣. 41. *Vous faites les œuvres de votre Père.*] J. C. leur dit ici indirectement, ce qu'il leur dit directement au ℣. 44. & il paroît par leur réponse, qu'ils commencent à s'appercevoir qu'il parle figurément & d'une naissance spirituelle.

Enfans bâtards.] Gr. *nés de fornication.* C'est-à-dire, nous n'avons point dégénéré, nous ne reconnoissons que Dieu seul pour notre Père spirituel, & c'est à sa Loi que nous obéissons.

℣. 43. *Vous ne sauriez.*] C'est-à-dire, vous ne voulez pas, comme Marc VI. 5. Si vous étiez bien disposés à m'écouter, comme des enfans de Dieu doivent l'être, vous reconnoîtriez à mon langage celui de Dieu même. Voyez le ℣. 37. Il s'agit là d'une impuissance volontaire, comme S. Chrysostome l'a entendu, & après lui Théophylacte.

℣. 44. *Homicide.*] Par un mensonge le Diable séduisit nos prémiers parens, & les assujettit à la mort avec tout le Genre-humain. Sap. II. 24. Rom. V. 12.

Dans la vérité.] Le Discours du Diable, à la femme, contenoit plusieurs mensonges.

℣. 46. *De péché.*] C'est-à-dire, d'imposture. Voyez VII. 18. où *injustice* est mis aussi pour imposture, comme la vérité se prend aussi quelquefois pour la sainteté. Jean III. 21.

℣. 47. *Qui est de Dieu.*] *Etre de Dieu*, dans le style de S. Jean, c'est être enfant de Dieu, comme les Juifs s'en vantent ℣. 41. & se montrer tel par des œuvres dignes de Dieu; tout de même qu'être du Diable, c'est imiter le caractère & les œuvres du Diable ℣. 44. Voyez sur ces façons de parler I. Jean III. 8, 9, 10, 12. V. 19. III. Jean 11.

℣. 48. *Un Samaritain.*] C'étoit une des plus grandes injures que pussent dire les Juifs. C'est-à-dire, Vous êtes un hérétique, un schismatique, un ennemi de la Religion & de la Nation. Et peut-être même que l'entretien que J. C. avoit eu avec la Samaritaine Chap. IV. & les conversions qu'il avoit faites en ce Pays-là, servirent de fondement à cette accusation, qui d'ailleurs étoit une manière générale d'invective.

Possé-

le dis: Si quelqu'un garde ma Parole, il ne mourra jamais. 52 Les Juifs lui
dirent: C'est maintenant que nous connoissons que vous êtes possédé du Dé-
mon. Abraham est mort, & les Prophètes aussi; & vous dites, que si quel-
qu'un garde votre Parole, il ne mourra jamais. 53 Etes-vous plus grand que
notre Père Abraham, qui est mort? Les Prophètes aussi sont morts: qui pré-
tendez-vous être? 54 JESUS répondit: Si je me glorifiois moi-même, ma
gloire ne seroit rien. Celui qui me glorifie, c'est mon Père, duquel vous
dites qu'il est votre Dieu. 55 Mais vous ne le connoissez pas. Pour moi, je
le connois, & si je disois que je ne le connois pas, je serois menteur comme
vous. Mais je le connois, & je garde sa parole. 56 Abraham votre Père desi-
ra avec ardeur de voir mon jour; il le vit, & il en fut ravi de joie. 57 Les
Juifs lui dirent: Vous n'avez pas encore cinquante ans, & vous avez vu Abra-
ham? 58 JESUS leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis: Avant qu'A-
braham fût, je suis. 59 Alors ils prirent des pierres pour jetter contre lui:
mais JESUS se cacha, & sortit du Temple, aiant passé au milieu d'eux; &
ainsi il s'en alla.

℣. 52. Zach. I. 5. ℣. 54. Ci dessus vs. 41. III. 27. V. 41. Ci dessous XIII. 31. XVI. 14. XVII. 5. Act. III. 13. ℣. 55. Ci-dessus vs. 29. I. 18. ℣. 56. Gen. XII. 3. XV. 6. Gal. III. 6, 8, 16. Héb. XI. 13. ℣. 58. Ci-dessous XVI. 27. XVII. 24. Ci-dessus VI. 33. &c. ℣. 59. Ci-dessous X. 31.

Possédé du Démon.] Voyez la note sur VII. 20.

℣. 49. *Vous me deshonorez.*] C'est-à-dire, en ne me reconnoissant pas pour ce que je suis, vous ne me rendez pas l'honneur qui m'est dû en qualité de Fils de Dieu.

℣. 50. *Il y en a un autre.*] Gr. *Il y en a un qui la cherche & qui juge.* Dieu mon Père, qui m'ayant envoyé, ne peut être insensible à la manière dont on me reçoit.

℣. 51. *Il ne mourra jamais.*] Gr. *il ne verra point la mort.* C'est-à-dire, il ressuscitera pour vivre éternellement.

℣. 52. *Il ne mourra jamais.*] Gr. *il ne goûtera jamais la mort.*

℣. 54. *Si je me glorifiois moi-même.*] Si mes discours n'étoient soutenus par aucuns effets, vous pourriez m'accuser d'une vaine ostentation: mais les miracles que je fais par le pouvoir que mon Père m'en a donné, disent assez hautement qui je suis. Voyez la gloire prise pour les miracles, I. 14.

℣. 55. *Vous ne le connoissez pas.*] Il s'agit ici principalement d'une connoissance pratique, comme il paroît par ces mots: *je le connois, & je garde sa parole*; l'un explique l'autre. Voyez Rom. I. 17, 18, 19. Tite I. 16. I. Jean III. 6.

℣. 56. *Mon jour.*] Cet heureux jour auquel toutes les Nations de la Terre devoient être bénies en lui: ce qui ne devoit arriver que par la venue du Messie.

Il le vit.] Par la Foi, Héb. XI. 13. D'ailleurs Abraham passoit pour un Prophète, Genes. XX. 7. Tob. IV. 13. & il étoit regardé sur ce pied-là par tous les Orientaux.

℣. 57. *Cinquante ans.*] Pour rendre leur raisonnement plus fort, ils prennent le terme de cinquante ans, qui est un demi-siècle, & un Jubilé, terme mémorable parmi les Juifs; quoique J. C. n'en eût pas alors 40.

℣. 58. *Je suis.*] Autrem. *j'étois.*

℣. 59. *Ils prirent des pierres pour jetter contre lui.*] Parce qu'il se préféroit à Abraham, se faisant plus grand que lui, & se disant être avant lui, comme l'explique S. Chrysostome.

Aiant passé au milieu d'eux.] Comme Luc IV. 30.

CHAPITRE IX.

JESUS *rencontre un Aveugle-né. Ses Disciples l'interrogent sur le sujet de cet Aveugle. Sa réponse.* 1-5. JESUS *le guérit, & comment. Enquête des Juifs sur ce sujet. Réponse de l'Aveugle.* 6-12. *On mène l'Aveugle aux Pharisiens, qui trouvent mauvais que* JESUS *l'ait guéri un jour de Sabbat. Ils interrogent l'Aveugle, qui dit nettement que* JESUS *est Prophète, & prend son parti contre les Pharisiens. Ils chassent l'Aveugle de leur présence.* 13-34. JESUS *se fait connoître à lui. Il le reconnoit pour le Messie. Condamnation des Pharisiens à cause de leur incrédulité.* 35-41.

[1] JESUS aiant vu en passant un homme qui étoit né aveugle, [2] ses Disci-
ples lui firent cette question: Maître, est-ce à cause de ses propres péchés,
ou à cause des péchés de son père & de sa mère, que cet homme est né a-
veugle? [3] Cela n'est point arrivé, répondit JESUS, pour aucun péché que
cet homme ait commis, ou son père & sa mère; mais c'est afin que les œu-
vres de Dieu soient manifestées en lui. [4] Il faut que je fasse les œuvres de
celui qui m'a envoyé, pendant qu'il est jour: la nuit vient, & alors on ne
peut rien faire. [5] Pendant que je suis au Monde, je suis la lumière du Mon-
de. [6] Après avoir dit cela, il cracha à terre, & aiant fait de la boue avec sa
salive, il en frotta les yeux de l'Aveugle, [7] & lui dit: Allez-vous laver dans
la Piscine de Siloé (*Ce mot* signifie envoyé.) Il y alla donc, s'y lava, & en
revint

CHAP. IX. ℣. 2. Ci dessous vs. 34. ℣. 4. Ci-dessus IV. 34. V. 19. Ci-dessous XII. 35. XVII. 4. ℣. 5. Ci-dessus I. 5, 9. III. 19. VIII. 12. Ci-dessus XII. 35, 46.

CHAP. IX. ℣. 2. *Cet homme.*] Cette question paroîtroit absurde, si l'on ne savoit d'ailleurs que les Juifs étoient prévenus de la vaine opinion de la préexistence des ames, & même de leur transmigration ou passage d'un corps dans un autre. Voyez Sap. VIII. 19, 20. & Joseph de la Guerre des Juifs L. III. Ch. 14. & la Préface Générale p. 87.

℣. 3. *Cela n'est point arrivé.*] Gr. *ni cet homme ni son père & sa mère n'ont péché.*] C'est-à-dire, que le malheur de cet homme n'est pas la peine d'aucun péché particulier commis dans sa famille, mais que la Providence l'a permis pour donner lieu à ce miracle de J. C.

Les œuvres de Dieu.] C'est-à-dire, la Toute-puissance de Dieu.

℣. 4. *Les œuvres de celui qui m'a envoyé.*] C'est-à-dire, les miracles qu'il m'a donné pouvoir de faire pour prouver la divinité de ma vocation. Voyez les œuvres prises pour des miracles, plus haut V. 36. & plus bas X. 37, 38. XIV. 10, 11, 12. XV. 24.

Pendant qu'il est jour.] Il appelle le jour, le tems de sa conversation sur la Terre, comme il paroît par le verset suivant, & plus bas XII. 35. Ce miracle arriva dans la troisième année du Ministère de J. C.

La nuit.] J. C. veut dire par cette figure, qu'il est près de quitter le Monde.

On ne peut rien faire.] Gr. *Personne ne peut travailler.* C'est la même figure tirée du tems de la nuit, où ordinairement on ne travaille pas. J. C. veut dire par-là, que quand il ne sera plus dans le Monde, il ne se trouvera personne qui fasse comme lui les œuvres de son Père.

On ne peut.] C'est-à-dire, que cela ne se fait pas ordinairement, ni sans difficulté.

℣. 5. Ce verset est une allusion à l'état de l'aveugle, selon la méthode de J. C. C'est-à-dire: Je suis venu dans le Monde non-seulement pour éclairer le Monde spirituellement, mais aussi corporellement.

℣. 6. *Il cracha à terre.*] On peut regarder cette action de J. C. comme une de ces actions sym-

revint voyant: 8 De ſorte que les voiſins & ceux qui auparavant l'avoient vu
aveugle, diſoient: N'eſt ce pas celui qui avoit accoutumé d'être *là* aſſis de-
mandant l'aumône? 9 C'eſt lui, diſoient les uns. Il lui reſſemble bien, di-
ſoient les autres. Mais il diſoit: C'eſt moi-même. 10 Et comme on lui de-
mandoit là-deſſus comment ſes yeux avoient été ouverts, 11 il répondit: Un
homme appellé JESUS a fait de la boue, & m'a dit, après m'en avoir frotté
les yeux: Allez à la Piſcine de Siloé, & vous y lavez. J'y ai été, je m'y ſuis
lavé, & je vois. 12 Sur quoi ils lui dirent: Où eſt cet homme-là? Je ne ſai,
leur répondit-il.
13 *Enſuite* ils amenérent aux Phariſiens ce même homme qui avoit été aveu-
gle. 14 Or c'étoit un jour de Sabbat que JESUS avoit fait de la boue, &
qu'il lui avoit ouvert les yeux. 15 Les Phariſiens lui demandérent donc à leur
tour, comment il avoit recouvré la vue. Et il leur dit: Il m'a mis de la
boue ſur les yeux, je me ſuis lavé, & je vois. 16 Là-deſſus quelques-uns de
ces Phariſiens dirent: Cet homme ne vient pas de la part de Dieu, car il
n'obſerve pas le Sabbat. Mais, diſoient les autres, ſi c'étoit un méchant
homme, comment pourroit-il faire ces miracles? Et il y eut partage entre
eux. 17 Ils dirent donc encore à l'Aveugle: Mais vous, que dites-vous de
cet homme-là, qu'il vous ait ouvert les yeux? Il répondit: C'eſt un Prophète.
18 Mais les Juifs ne pouvant ſe perſuader qu'il eût été aveugle & qu'il eût re-
couvré la vue, appellérent ſon père & ſa mère, 19 & leur dirent: Eſt-ce là
votre fils, que vous dites être né aveugle? Comment eſt-ce qu'il voit préſente-
ment? 20 Le père & la mère répondirent: Nous ſavons qu'il eſt notre fils,
& qu'il eſt né aveugle. 21 Mais comment il voit à préſent, & qui lui a ou-
vert

℣. 16. Ci-deſſous vſ. 33. X. 19. Ci deſſus VII. 43. VIII. 2.

ſymboliques dont il y a pluſieurs exemples. Voy. la note ſur Jean II. 15.

℣. 7. *Piſcine.*] Autr. *Lavoir*, Vivier, Fontaine, Réſervoir d'eau. Voyez la note ſur Jean V. 2.

Siloé.... Envoyé.] Cette fontaine envoyoit des eaux en divers endroits. J. C. ſelon ſa coutume, fait alluſion à ce nom, pour inſinuer à cet Aveugle, que celui qui venoit de faire un ſi grand miracle en ſa faveur, étoit le Meſſie, déſigné ſous ce nom d'*Envoyé*, Gen. XLIX. 10. C'eſt pour faire entendre cette alluſion, que l'Evangéliſte a mis en parenthèſe, *ce mot ſignifie, Envoyé.*

℣. 10. *Comme on lui demandoit.*] Autrement, *ils lui demandérent donc, Comment vos yeux ont-ils été ouverts?*

℣. 13. *Aux Phariſiens.*] C'eſt-à-dire, au Sénat ou Sanhédrin, qui étoit en partie compoſé de Phariſiens, & où ils avoient beaucoup d'autorité.

℣. 14. *Avoit fait de la boue.*] Il faut remarquer que frotter les yeux pour les guérir, étoit une des choſes que les Phariſiens avoient expreſſément défendu de faire le jour du Sabbat.

℣. 16. *Un méchant homme.*] Il y a au Grec, *un pécheur*. Ce mot ſignifie ſouvent dans le N. T. un impie, un ſcélérat, un homme ſans religion & ſans mœurs, & qui doit être mis au rang des Péagers & des Païens. Voyez Matth. XXVI. 45. & les Parallèles, I. Tim. I. 9. Héb. XII. 3. I. Pierr. IV. 18. Jud. 15. Ici ce mot ſignifie proprement un impoſteur, comme II. Theſſ. II. 3.

Faire ces miracles.] C'eſt ainſi que raiſonnoit Nicodème, ci-deſſus III. 2.

℣. 17. *Qu'il vous ait ouvert les yeux.*] Autr. *qui vous a ouvert.* Suppléez le jour du Sabbat.

℣. 18. *Les Juifs.*] C'eſt-à-dire, les Sénateurs & les Principaux de la Nation, comme au ℣. 22. & en pluſieurs endroits de cet Evangile.

℣. 19. *Eſt-ce là.*] Autrem. *N'eſt-ce pas là?*

vert les yeux, c'eſt ce que nous ne ſavons pas. Il a de l'âge, interrogez-le,
il répondra ſur ce qui le regarde. 22 Son père & ſa mère diſoient cela parce
qu'ils craignoient les Juifs; car les Juifs avoient déja arrêté, que ſi quelqu'un
reconnoiſſoit Jesus pour le Meſſie, il ſeroit chaſſé de la Synagogue.
23 C'eſt pour cela que ſon père & ſa mère diſoient: Il a de l'âge, interrogez-
le. 24 Ils appellérent donc encore une fois celui qui avoit été aveugle, & lui
dirent: Donnez gloire à Dieu: nous ſavons que cet homme eſt méchant.
25 Mais il répondit: Si c'eſt un méchant homme, je ne ſai. Il y a une choſe
que je ſai bien, c'eſt que j'étois aveugle, & qu'à préſent je vois. 26 Que
vous a-t-il donc fait, comment vous a-t-il ouvert les yeux? lui dirent-ils en-
core. 27 Il leur répondit: Je vous l'ai déja dit, & vous ne l'avez pas écouté:
pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois? N'eſt-ce point que vous
voudriez auſſi être de ſes Diſciples? 28 Là-deſſus ils ſe mirent à l'injurier en
lui diſant: Vous, ſoyez diſciple de cet homme-là; mais pour nous, nous
ſommes diſciples de Moïſe. 29 Nous ſavons que Dieu a parlé à Moïſe; mais
pour cet homme-là, nous ne ſavons de la part de qui il vient. 30 C'eſt une
choſe bien étrange, leur répondit l'Aveugle, qu'il m'ait ouvert les yeux, &
que vous ne ſachiez de quelle part il vient. 31 Cependant nous ſavons que
Dieu n'exauce point les méchans; mais ſi quelqu'un craint Dieu, & fait ſa
volonté, il l'exauce. 32 Jamais on n'a ouï dire que perſonne ait ouvert les
yeux à un Aveugle-né. 33 Si cet homme ne venoit pas de la part de Dieu,
il ne pourroit rien faire. 34 Ils lui répondirent: Vous êtes venu au Monde
tout chargé de péchés, & vous nous faites des leçons? Après quoi ils le chaſ-
ſérent.

35 Je-

℣. 22. Ci-deſſous XII. 42. ℣. 24. Ci-deſſus vſ. 16. Joſ. VII. 19. I. Sam. VI. 5. II. Chron. XXX. 8. ℣. 29. Ci-deſſus VIII. 14. ℣. 31. Job XXVII. 9. Prov. XV. 29. XXVIII. 9. Eſai. I. 15. Pſ. XXXIV. 15. LXVI. 18. ℣. 32. Eſai. XLII. 7. ℣. 34. Ci-deſſus vſ. 2.

21. *Il a de l'âge.*] Autrem. *Il eſt grand.*

℣. 22. *Chaſſé de la Synagogue.*] C'eſt-à-dire, qu'il ſeroit banni du commerce ordinaire, & regardé comme un Paien & un Péager. Voyez Matth. XVIII. 17. & la Préf. gén. p. 59.

℣. 24. *Donnez gloire à Dieu.*] C'eſt-à-dire, Dites la vérité, reconnoiſſez devant Dieu que c'eſt un méchant homme. Voyez une formule d'adjuration à peu près ſemblable, Joſué VII. 19. I. Sam. VI. 5. I. Rois XXII. 16. II. Chron. XVIII. 15. & Matth. XXVI. 63.

Méchant.] Voyez la note ſur le verſet 16.

℣. 25. Il y a du ſublime dans cette réponſe: C'eſt un reſpect accompagné d'ironie.

℣. 27. *Vous ne l'avez pas écouté.*] Autrem. *ne l'avez-vous pas entendu?* comme a mis l'Interprète Latin. C'eſt-à-dire, vous n'avez pas voulu l'écouter.

℣. 28. *Soyez diſciple.*] Autr. *C'eſt vous qui êtes.*

℣. 30. *De quelle part il vient.*] C'eſt-à-dire: Il eſt bien étrange que vous croyïez que Dieu favoriſe un impoſteur, juſqu'au point de lui donner le pouvoir de faire un tel miracle. Voyez Jean III. 2. & ci-deſſus ℣. 16.

℣. 31. *Nous ſavons.*] C'eſt comme s'il avoit dit: Vous & moi nous ſavons; comme en effet les Juifs, & ſur-tout les Phariſiens & les Scribes devoient le ſavoir, par les paſſages marqués en parallèles.

℣. 33. *Rien faire.*] C'eſt-à-dire, *des choſes qu'il fait.* Voyez ci-deſſus ℣. 16.

℣. 34. *Vous êtes venu au monde tout chargé de péchés.*] C'eſt une inſulte qu'ils lui font, comme ſi le malheur qu'il a eu de naître aveugle, étoit la punition de quelques péchés qu'il eût commis avant que de naître; car, comme on l'a remarqué, les Phariſiens croyoient alors la préexiſtence des ames & la métempſychoſe. Voyez ci-deſſus ℣. 2.

Ils le chaſſérent.] Du Sénat, & le déclarérent

[35] JESUS aiant appris qu'ils l'avoient chassé, & l'aiant rencontré, lui dit:
Croyez-vous au Fils de Dieu? [36] Il répondit: Qui est-il, Seigneur, afin que
je croie en lui? [37] JESUS lui dit: Non-seulement vous l'avez vu, mais c'est
lui-même qui parle à vous. [38] Alors il dit à JESUS: Je croi, Seigneur; &
l'adora. [39] Sur quoi JESUS dit: Je suis venu en ce Monde pour faire justice:
afin que ceux qui ne voyoient point, voient; & que ceux qui voyoient, deviennent aveugles. [40] Quelques Pharisiens qui se trouvérent alors avec lui,
aiant oui cela, lui dirent: Ne sommes-nous point aussi des aveugles? [41] Il
leur répondit: Si vous étiez aveugles, vous ne seriez pas coupables: mais puisque vous dites vous-mêmes que vous voyez, vous êtes coupables.



CHAPITRE X.

JESUS *se désigne sous diverses idées. Il est la porte de la Bergerie: quiconque n'entre pas par lui, est un voleur. Il est le bon Pasteur, qui met sa vie pour ses brebis.* 1-15. *Il prédit la vocation des Gentils, sa mort & sa résurrection. Les Juifs se partagent sur son sujet.* 16-21. *Etant au Temple à la Fête de la Dédicace, les Juifs veulent l'obliger à dire clairement qui il est. Il les renvoie à ses miracles.* 22-29. JESUS *déclare son union avec le Père. Là-dessus les Juifs le veulent lapider. Il se justifie. On tâche inutilement de le prendre.* 30-39. *Il va dans l'endroit où Jean avoit baptizé. Plusieurs croyent en lui.* 40-42.

[1] EN vérité, en vérité, je vous le dis: Celui qui n'entre pas par la porte
dans la Bergerie, & qui monte par ailleurs, est un voleur & un brigand.
[2] Mais celui qui y entre par la porte, est le Pasteur des brebis. [3] Le Portier
lui

℣. 35. Ps. II. 7. Matth. XIV. 33. XVI. 16. XXVI. 63. Ci-dessus I. 50. ℣. 39. Ci-dessus vs. 25, 30. III. 19. Ci-dessous XII. 47. Matth. XI. 25. Luc X. 21. II. Cor. III. 14. ℣. 40. Ci-dessus vs. 28, 34. VII. 49. Rom. II. 19. ℣. 41. Ci-dessous XV. 22.

rent excommunié, en exécution de la résolution marquée ℣. 22.

℣. 37. *Vous l'avez vu.*] Le mot de *voir* se prend ici, comme en plusieurs autres endroits de cet Evangile, pour une vue d'expérience. Vous avez éprouvé son pouvoir & sa vertu.

℣. 38. *Et l'adora.*] Autrem. *Il se jetta à ses pieds.*

℣. 39. *Je suis venu en ce Monde pour faire justice.*] Grec, *pour jugement.* Ces paroles marquent l'évènement, & non le dessein de J. C. comme Matth. X. 34, 35. C'est-à-dire: Depuis que je suis au monde, les jugemens de Dieu & les voies sécrettes de sa Providence se manifestent.

Ceux qui voyoient.] Qui se croyoient fort éclairés. C'est une allusion & à l'Aveugle qui venoit de recouvrer la vue, & à l'aveuglement des Pharisiens.

℣. 41. *Vous ne seriez pas coupables.*] Grec, *vous n'auriez point de péché.* C'est-à-dire, que leur incrédulité seroit moins criminelle.

Vous êtes coupables.] Il y a au Grec, *votre péché demeure*, c'est-à-dire, rien ne sauroit vous excuser, & vous serez punis.

CHAPITRE X. ℣. 1. *Dans la Bergerie.*] Gr. *dans le parc des brebis.* C'étoit un enclos dans les champs, où on enfermoit les brebis la nuit, de peur des loups & des voleurs; où on en tiroit le lait le jour, & où on les dîmoit.

Voleur, Brigand.] L'un prend clandestinement, l'autre avec violence.

℣. 2. *Pasteur.*] L'idée de *Pasteur* est une de celles sous lesquelles les Prophètes avoient désigné le Messie. Ezéch. XXXIV. 23. & I. Pierr. V. 4. On croit avec assez de fondement, que J. C. prononça ce discours quelqu'un des jours de Sabbat, où on lisoit les paroles d'E-

 saïe

lui ouvre, & les brebis entendent ſa voix: il appelle ſes propres brebis par
leur nom, & les mène dehors. 4 Et lorsqu'il a fait ſortir ſes propres brebis,
il va devant elles, & ſes brebis le ſuivent, parce qu'elles connoiſſent ſa voix.
5 Elles ne ſuivront point un étranger: au contraire, elles le fuiront, parce
qu'elles ne connoiſſent point la voix des étrangers.

6 JESUS leur propoſa cette comparaiſon, mais ils ne comprirent point ce
qu'il leur vouloit dire par-là. 7 JESUS ajouta donc: En vérité, en vérité,
je vous déclare, que je ſuis la Porte des brebis. 8 Tous ceux qui ſont venus
avant moi, étoient des voleurs & des brigands, & les brebis ne les ont point
écoutés. 9 Je ſuis la Porte: quiconque entrera par moi, ſera ſauvé: il en-
trera, il ſortira, & trouvera des pâturages. 10 Le voleur ne vient que pour
dérober, pour tuer & pour détruire; mais pour moi, je ſuis venu afin que
mes brebis aient la vie, & qu'elles l'aient avec abondance. 11 Je ſuis le bon
Paſteur. Le bon Paſteur expoſe ſa vie pour ſes brebis. 12 Mais le mercénai-
re, celui qui n'eſt pas le Paſteur, & à qui les brebis n'appartiennent pas en
propre, voit venir le loup, abandonne les brebis & s'enfuit: le loup les en-
lève & diſperſe le troupeau. 13 Or le mercénaire s'enfuit, parce qu'il eſt mer-
cénaire, & qu'il ne ſe ſoucie point des brebis. 14 Je ſuis, *dis-je*, le bon Paſ-
teur, je connois mes brebis & j'en ſuis connu; 15 (tout de même que mon
Père me connoit, & que je connois mon Père) & j'expoſe ma vie pour
elles.

16 Mais

CHAP. X. ℣. 8. Jér. XXIII. 1. L. 6. Ezech. XXXIV. 2. ℣. 9. Rom. V. 1. Héb. X. 19. Ezech. XXXIV. 14. ℣. 11. Eſai. XL. 11. Ezech. XXXIV. 23. XXXVII. 24. Mich. V. 4. I. Pierr. II. 25. V. 4. ℣. 14. Ci-deſſus vſ. 11. Ezech. XXXIV. 11. IV. Eſdr. II. 34. II. Tim. II. 19.

ſaïe XL. 10. & ſuiv. *Le Seigneur paîtra ſon troupeau comme un Berger*, &c.; ou le Chap. XI. de Zacharie, où il eſt parlé du bon Paſteur & des mauvais Paſteurs.

℣. 3. *Entendent.*] C'eſt-à-dire, *connoiſſent.* C'eſt-à-dire, que les vrais Diſciples du Meſſie le reconnoîtront pour le vrai Paſteur.

Il appelle ſes propres brebis.] C'eſt-à-dire, qu'il les connoît & qu'il les aime.

Les mène dehors.] Dans les pâturages.

℣. 6. *Comparaiſon.*] Gr. Proverbe, ſentence, apologue, parabole.

Ce qu'il leur vouloit dire par-là.] Cependant c'étoit une comparaiſon commune parmi les Juifs. Les enfans d'Abraham étoient appellés des brebis. Cette figure n'eſt pas même inuſitée aux Auteurs Paiens.

℣. 7. *Je ſuis la Porte des brebis.*] C'eſt une autre figure qui exprime la même vérité. C'eſt-à-dire, que c'eſt par la foi en J. C. que l'on entre dans la Bergerie du Seigneur, & que la Religion Chrétienne eſt l'unique chemin du ſalut. Jean XIV. 6.

℣. 8. *Avant moi.*] Cela regarde tous les mauvais Paſteurs, les faux Prophètes, & les Impoſteurs qui avoient voulu paſſer pour le Meſſie, auſſi-bien que les Scribes & les Phariſiens qui corrompoient le peuple par de mauvaiſes explications de la Loi de Dieu. Jérém. XXIII. 1. Ezéch. XXXIV. 2. Zach. XI. 16. Act. V. 36, 37. Joſeph. Antiq. XVIII. 1. XX. 11.

Les brebis.] C'eſt-à-dire, les gens de bien & les ames pieuſes, que Dieu n'abandonne pas à la ſéduction des impoſteurs, & qu'il garantit de leurs pièges. Voyez Jean VIII. 47. & ici plus bas 26, 27, 28, 29.

℣. 9. *Sera ſauvé.*] Autr. *Sera en ſureté.*

℣. 10. *Avec abondance.*] C'eſt-à-dire, avec le néceſſaire tout ce qui peut contribuer à rendre la vie délicieuſe. Ce qui exprime admirablement le nombre & la variété infinie des biens dont le fidèle jouit dans la communion de Dieu par J. C.

℣. 11. *Le bon.*] C'eſt-à-dire, le vrai Paſteur, le Paſteur par excellence. Voyez la note ſur le ℣. 2.

Expoſe

16 Mais j'ai encore d'autres brebis, qui ne ſont pas de cette bergerie. Il
faut auſſi que je les amène: elles entendront ma voix, & il n'y aura qu'un
troupeau & qu'un Paſteur. 17 Auſſi mon Père m'aime-t-il, parce que je
donne ma vie; mais je la recouvrerai. 18 Perſonne ne me la peut ôter; c'eſt
moi-même qui la donne volontairement: j'ai pouvoir de la donner, & j'ai
pouvoir de la reprendre. C'eſt l'ordre que j'ai reçu de mon Père.

19 Mais les Juifs ſe diviſérent de nouveau, à l'occaſion de ce diſcours.
20 Car pluſieurs d'entre eux diſoient: Il eſt poſſédé du Démon, & il a perdu
le ſens; comment l'écoutez-vous? 21 Les autres diſoient: Ce n'eſt pas là le
langage d'un poſſédé: le Démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?

22 Or on célébroit à Jéruſalem la Fête de la Dédicace, & c'étoit en Hyver.
23 Et comme JESUS ſe promenoit au Temple dans le Portique de Salomon,
24 les Juifs s'aſſemblérent autour de lui, & lui dirent: Juſques à quand nous
tiendrez-vous l'eſprit en ſuſpens? Si vous êtes le Meſſie, que ne nous le di-
tes-vous ouvertement? 25 JESUS leur répondit: Je vous l'ai dit, & vous ne
me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père, rendent témoi-
gnage de moi. 26 Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes
brebis, comme je vous l'ai dit. 27 Mes brebis entendent ma voix, je les con-
nois, & elles me ſuivent. 28 C'eſt moi qui leur donne la vie éternelle: auſſi
ne périront-elles jamais, & perſonne ne les ravira de mes mains. 29 Mon
Père qui me les a données eſt plus grand que tous, & perſonne ne les peut
ravir

℣. 16. Ezech. XXXVII. 22. ℣. 17. Eſai. LIII. 11. Ci-deſſus vſ. 11, 15. ℣. 18. Ci-deſſus II. 19, 21. V. 21. ℣. 19. Ci-deſſus IX. 16. ℣. 20. Ci-deſſus VII. 20. VIII. 48, 52. ℣. 22. I. Maccab. IV 56, 59. ℣. 24. Ci-deſſous XVI. 29. ℣. 25. Ci-deſſus V. 36. Ci-deſſous vſ. 38. ℣. 26. Ci-deſſus vſ. 16. VIII. 19, 47. I. Jean IV. 6. ℣. 27. Ci-deſſus vſ. 3, 4, 14. ℣. 28. Ci-deſſus vſ. 9, 10, 15. ℣. 29. Ci-deſſous XIV. 28. XVII. 7, 9. Ci-deſſus vſ. 28. VI. 37. Sap. III. 1. Deut. XXXIII. 3.

Expoſe ſa vie.] Gr. *ſon ame.* Voyez-en un exemple dans David, Type de J. C. I. Sam. XVII. 34, 35.

℣. 14. *Je connois mes brebis.*] Autrem. *je connois ce qui eſt à moi.*

℣. 15. *Tout de même.*] C'eſt-à-dire, qu'il y a la même union entre J. C. & les vrais Chrétiens, qu'entre le Père & le Fils; voyez Jean XVII. 21. & que cette union du Père avec le Fils, fait que le Fils ne fait aucune difficulté de mettre ſa vie pour ſes brebis, c'eſt-à-dire, pour les fidèles, parce qu'il les aime auſſi tendrement que le Père les aime.

℣. 16. *De cette bergerie.*] Cela ſe peut entendre & des Gentils, & des Juifs qui étoient diſperſés parmi eux, & auxquels l'Evangile devoit être prêché par les Apôtres.

℣. 17. *Mais je la recouvrerai.*] Autr. *afin que je la recouvre.* Par la réſurrection.

℣. 18. *Ne me la peut ôter.*] Gr. *ne me l'ôte.* C'eſt-à-dire, malgré moi.

C'eſt l'ordre.] C'eſt-à-dire, de prendre ſoin de mes brebis au péril de ma vie.

℣. 20. *Il eſt poſſedé du Démon & il a perdu le ſens.*] La dernière de ces façons de parler explique l'autre.

℣. 22. *Dédicace.*] C'eſt une Fête qu'inſtitua Judas Maccabée, après avoir repurgé le Temple & l'Autel profané par Antiochus. Elle ſe célébroit au mois de Décembre. I. Maccab. IV. 52, 56, 59. Joſeph, Antiq. XII. 11. Les Juifs célébroient une autre Dédicace du Temple de Zorobabel, au mois de Février ou de Mars. Eſdras VI. 16.

℣. 23. *Le Portique de Salomon.*] On croit que c'étoit quelque Galerie placée au même endroit, & batie ſur le même plan que celle du Temple de Salomon, qui eſt décrite I. Rois VI. 3.

℣. 24. *En ſuſpens.*] Grec, *nous ôterez-vous, nous enleverez-vous l'ame.*

℣. 26. *Vous ne croyez pas, parce que.*] Voyez plus haut, VIII. 19, 47. & X. 14, 15.

℣. 29. *Eſt plus grand.*] C'eſt-à-dire, plus puiſſant. Voyez I. Jean III. 20.

℣. 30.

ravir d'entre ses mains. 30 Mon Père & moi nous ne sommes qu'un.
31 Sur cela les Juifs prirent encore des pierres pour le lapider. 32 Jesus
leur dit: J'ai fait à vos yeux plusieurs œuvres éclatantes au nom de mon Pè-
re: pour laquelle de ces œuvres me voulez-vous lapider? 33 Les Juifs lui ré-
pondirent: Ce n'est pour aucune bonne œuvre que nous voulons vous lapi-
der; mais c'est parce que vous blasphémez, & qu'étant homme vous vous
faites Dieu. 34 Jesus leur répondit: N'est-il pas écrit dans votre Loi, J'ai
dit, vous êtes des Dieux? 35 Que si elle a appellé des Dieux, ceux à qui
Dieu a adressé sa parole, & si l'Ecriture ne peut pas être démentie, 36 com-
ment dites-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié, & qu'il a en-
voyé au Monde, parce que j'ai dit que je suis le Fils de Dieu? 37 Si je ne
fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. 38 Mais puisque je
les fais, si vous ne me croyez pas, au moins croyez-en mes œuvres; afin que
vous connoissiez & que vous croyiez, que le Père est en moi, & que je suis
en lui.
39 Là-dessus ils tâchérent encore de se saisir de lui; mais aiant échapé de
leurs mains, 40 il retourna au-delà du Jourdain, dans l'endroit où Jean a-
voit baptizé d'abord, & il demeura là. 41 Plusieurs vinrent l'y trouver, & ils
disoient: Jean n'a fait aucun miracle, mais tout ce qu'il a dit de cet homme-
ci étoit vrai. 42 De sorte qu'il y en eut beaucoup là qui crurent en lui.

℣. 30. Ci-dessous XVII. 11, 22. ℣. 31. Ci-dessus V. 18. VIII. 59. ℣. 34. Ps. LXXXII. 6. ℣. 35. II. Chron. XIX. 6. Nombr. XI. 17. ℣. 36. Ci-dessus III, 17. V. 36. VI. 57. VIII. 42. ℣. 38. Ci-dessous XIV. 10, 11. XVII. 21, 22. ℣. 40. Ci-dessus I. 28.

℣. 30. *Mon Père & moi.*] Voyez la note sur le ℣. 38.

℣. 31. *Encore.*] Comme ci-dessus, VIII. 59.

℣. 32. *Plusieurs œuvres éclatantes.*] Autrem. *bonnes*, *belles*. J. C. entend par-là les miracles éclatans, pleins de miséricorde & de bonté, qu'il avoit faits pour prouver la divinité de sa vocation.

Au nom de mon Père.] C'est-à-dire, en son autorité & par le pouvoir qu'il m'en a donné.

Me voulez-vous lapider?] Gr. *me lapidez-vous?*

℣. 33. *Bonne œuvre.*] C'est le même mot que dans le verset précédent; mais les Juifs l'entendent dans un autre sens, parce que ce mot peut signifier, & un miracle éclatant, & une bonne œuvre.

Nous voulons vous lapider.] Gr. *nous vous lapidons.*

℣. 34. *Dans votre Loi.*] Ce passage est au Ps. LXXXII. 6. J. C. entend donc ici par la Loi l'Ecriture Sainte en général, comme ci-dessous XII. 34. & XV. 25.

℣. 35. *A adressé sa parole.*] C'est-à-dire, ses ordres; car il s'agit des Juges & des Magistrats, qui sont les Lieutenans de Dieu sur la Terre, Rom. XIII. 1. On peut aussi l'entendre de cette manière, *ceux contre qui Dieu adresse ce discours.*

Démentie.] Gr. *abolie*; détruite, violée.

℣. 36. *Sanctifié.*] C'est-à-dire, consacré, destiné, séparé du commun des hommes par une naissance surnaturelle, par une communication d'esprit sans mesure, & par un pouvoir tout divin pour exercer la charge de Médiateur. Voyez le mot de *sanctifier* pris dans ce sens, Jér. I. 5.

℣. 37. *Les œuvres.*] Des miracles qui prouvent manifestement que j'agis de la part de Dieu.

℣. 38. *Que le Père est en moi, & que je suis en lui.*] C'est-à-dire, que je n'agis que par ses ordres, en son autorité & par la puissance qu'il m'en a donnée; nos intérêts sont si communs, & notre union si parfaite & si étroite, qu'il autorise & qu'il soutiendra tout ce que j'avance & tout ce que je fais. Voyez plus haut ℣. 30. & plus bas XIV. 10, 11.

℣. 40. *Avoit baptizé d'abord.*] A Béthabara, ci-dessus I. 28. Depuis, Jean baptiza à Enon près de Salim, III. 23.

CHA-

CHAPITRE XI.

La maladie de Lazare. Ses sœurs envoyent à JESUS *pour la lui faire savoir.* JESUS *va en Judée pour voir Lazare. Les Disciples y vont avec lui.* 1-16. *Lazare étoit mort quand* JESUS *arriva là. Marthe va au-devant de lui. Il lui promet la résurrection de son frère. Elle croit.* 17-27. *Marthe va chercher sa sœur qui alla trouver* JESUS *au monument. Les Juifs qui étoient avec elle dans la maison la suivent.* JESUS *pleure. Lazare mort depuis quatre jours sentoit déja.* JESUS *le ressuscite.* 28-44. *Plusieurs croyent. D'autres vont rapporter la chose aux Pharisiens. Le Conseil par l'avis de Caïphe prend la résolution de se saisir de* JESUS. 45-53. JESUS *se retire à Ephraïm. La Pâque approchant, les Pharisiens donnent ordre de découvrir où étoit* JESUS. 54-57.

1 IL y avoit un homme malade nommé Lazare, qui étoit de Béthanie, le
Bourg de Marie & de Marthe sa sœur. 2 (Cette Marie est celle qui ré-
pandit sur le Seigneur une huile parfumée, après lui avoir essuyé les pieds a-
vec ses propres cheveux; & Lazare qui étoit malade, étoit son frère.) 3 Ces
deux sœurs donc envoyérent dire à JESUS: Seigneur, celui que vous aimez
est malade. 4 Ce que JESUS aiant entendu, il dit: Cette maladie n'est pas
mortelle, mais elle est survenue pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de
Dieu en soit glorifié. 5 Or JESUS aimoit Marthe & sa sœur & Lazare.
6 Cependant depuis qu'il eut appris que *Lazare* étoit malade, il demeura en-
core deux jours au même lieu. 7 Mais après cela, il dit à ses Disciples: Re-
tournons en Judée. 8 *Sur quoi* ses Disciples lui dirent: Maître, il n'y a que
peu de tems que les Juifs vouloient vous lapider, & vous voulez retourner là?
9 JESUS répondit: N'y a-t-il pas douze heures au jour? Celui qui marche
le

CHAP. XI. ℣. 2. Ci-dessous XII. 3. Matth. XXVI. 7. Marc XIV. 3. Luc VII. 38. ℣. 4. Ci-dessus IX. 3. ℣. 9. Ci-dessus IX. 4. Luc XIII. 32.

CHAP. XI. ℣. 1. *Béthanie.*] Voyez Matth. XXI. 17.

Le Bourg de Marie &c.] Où elles demeuroient, comme ci-dessus Bethsaïde est appellée la Ville d'André & de Pierre, I. 45.

℣. 2. *Cette Marie.*] S. Jean, qui a écrit son Evangile longtems après que ce fait est arrivé, le rapporte par parenthèse & par anticipation. Voyez le Chapitre suivant.

℣. 3. *Celui.*] Grec, *voilà, celui.*

℣. 4. *Mortelle.*] Lazare en mourut. Mais J. C. veut dire que la principale fin de cette maladie, étoit la gloire de Dieu, & non la mort de Lazare, & qu'il ne mourroit pas, pour ne revivre, comme les autres hommes, qu'à la résurrection universelle. C'est pourquoi J. C. appelle sa mort un sommeil, ℣. 11. comme Matth. IX. 24.

En soit glorifié.] Voyez ci-dessus IX. 3. Jésus leur fait pressentir le miracle qu'il va faire dans la personne de Lazare, pour persuader de plus en plus qu'il est le Fils de Dieu, & le Messie.

℣. 6. *Deux jours.*] Afin que Lazare étant mort & même enterré, le miracle de sa résurrection fût incontestable. ℣. 15.

Au même lieu.] A Béthabara au-delà du Jourdain. Voyez X. 40.

℣. 8. *Il n'y a que peu de tems.*] A la Fête de la Dédicace, trois ou quatre mois avant ceci. Voyez le Chapitre précédent.

℣. 9. *N'y a-t-il pas douze heures au jour.*] C'est ici une belle comparaison. J. C. appelle *jour* le tems destiné à sa conversation en chair, pendant lequel ses ennemis ne pouvoient avoir aucune puissance sur lui, parce qu'il savoit par sa

le jour, ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce Monde. 10 Mais
celui qui marche la nuit, bronche, parce qu'il n'a point de lumière. 11 Il
parla de la sorte, puis il leur dit: Lazare notre ami dort, mais je vais pour
l'éveiller. 12 Ses Disciples lui répondirent : Seigneur, s'il dort, il guérira.
13 Mais JESUS avoit dit cela de la mort de Lazare, au-lieu que ses Disciples
l'entendirent simplement du sommeil. 14 De sorte que JESUS leur dit alors
ouvertement : Lazare est mort ; 15 & je me réjouïs à cause de vous de ce
que je ne m'y suis pas trouvé, afin que vous croyiez. Mais allons chez lui.
16 Alors Thomas, c'est-à-dire, Didyme, dit là-dessus aux autres Disciples : Al-
lons y aussi, afin de mourir avec lui.

17 Quand JESUS fut arrivé là, il trouva qu'il y avoit déja quatre jours que
Lazare étoit dans le tombeau. 18 Et comme Béthanie n'étoit éloignée de Jé-
rusalem que d'environ quinze stades, 19 il étoit venu plusieurs d'entre les
Juifs voir Marthe & Marie, pour les consoler *de la mort* de leur frère. 20
Marthe aiant donc appris que JESUS venoit, alla au-devant de lui ; & Marie
demeura à la maison. 21 Seigneur, dit Marthe à JESUS, si vous eussiez été
ici, mon frère ne seroit pas mort. 22 Mais je sai que même à présent, tout
ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera. 23 JESUS lui dit :
Votre frère ressuscitera. 24 Je sai, répondit *Marthe*, qu'il ressuscitera au der-
nier jour, dans le tems de la Résurrection. 25 JESUS lui dit : Je suis la Ré-
surrection & la Vie : celui qui croit en moi, vivra, quand même il seroit
mort. 26 Et tout homme vivant qui croit en moi, ne mourra jamais. Cro-
yez-

℣. 10 Ci-dessus XII. 35. ℣. 14. Ci-dessus X. 24. Ci-dessous XVI. 25. ℣. 22. Ci-dessus IX. 30. ℣. 24. Ci-dessus V. 29. Luc XIV. 14. ℣. 25. Ci-dessus V. 21. VI. 39, 44. ℣. 26. Ci-dessus VI. 35.

sa sagesse infinie échaper à leurs embuches. Voy. ci-dessus la même comparaison, IX. 4.

℣. 10. *Qui marche la nuit.*] J. C. veut dire par-là, qu'il n'y a ni aveuglement ni témérité, dans le dessein qu'il a d'aller en Judée ; & qu'il sait prendre le tems & les momens propres à exécuter les desseins de son Père.

℣. 11. *Lazare notre ami dort.*] Cette expression marque assez clairement que Lazare & sa famille étoient dans les interêts de Jésus-Christ, & de ses Disciples.

Dort.] C'est une expression dont les Hébreux se servoient, pour adoucir l'idée de la mort, surtout de la mort des Fidèles. Voyez I. Cor. XV. 20. I. Thess. IV. 13. Mais les Disciples entendoient ce mot à la lettre.

℣. 12. *S'il dort, il guérira.*] C'est comme s'ils disoient : Puisqu'il est en état de convalescence, pourquoi vous exposer inutilement ?

℣. 15. *De ce que je ne m'y suis pas trouvé.*] Le miracle auroit paru moins grand, si J. C. n'eût fait que guérir Lazare, ou s'il l'eût ressuscité immédiatement après sa mort. Voyez ℣. 17, 32, 39.

Afin que vous croyiez.] Afin que vous soyez confirmés dans la persuasion que je suis le Messie, comme ci-dessus II. 11.

℣. 16. *Thomas — Didyme.*] C'est le même nom, l'un en Hébreu, l'autre en Grec : en François, *jumeau.*

Avec lui.] Avec J. C. car les Disciples craignoient qu'il ne fût mis à mort par les Juifs en cette occasion, ℣. 8. C'est pourquoi ils vouloient l'en détourner, en lui disant que Lazare guériroit puisqu'il dormoit, ℣. 12. Quelques-uns néanmoins le rapportent à Lazare, comme si Thomas eût dit : Allons donc en Judée chercher la mort, qui ne nous manquera non plus qu'à Lazare.

℣. 17. *Là.*] A Béthanie.

℣. 18. *Quinze stades.*] Environ deux mille pas. Voyez Luc XXIV. 13.

℣. 18, 19. Ces particularités sont marquées par l'Evangéliste, afin de faire connoître combien la résurrection de Lazare fut célèbre.

℣. 19.

yez-vous cela? 27 Oui, Seigneur, lui dit Marthe, je crois que vous êtes le
Meſſie, le Fils de Dieu, qui devoit venir au Monde.
28 Quand elle eut dit cela, elle s'en alla appeller ſa ſœur Marie en ſecret,
& lui dit: Le Maître eſt-ici, il vous demande. 29 Marie n'eut pas plutôt ouï
cela, qu'elle ſe leva en diligence, pour aller trouver JESUS: 30 car JESUS
n'étoit pas encore arrivé au Bourg, mais il étoit dans le lieu où Marthe avoit
été au-devant de lui.
31 Cependant les Juifs qui étoient avec Marie dans la maiſon, & qui la
conſoloient, voyant qu'elle étoit partie ſi ſubitement, la ſuivirent, diſant: El-
le va au ſépulcre, pour pleurer là. 32 Mais Marie étant arrivée au lieu où
étoit JESUS, dès qu'elle le vit, ſe jetta à ſes pieds, & lui dit: Seigneur, ſi
vous euſſiez été ici, mon frère ne ſeroit pas mort. 33 JESUS de ſon côté,
voyant qu'elle pleuroit, auſſi-bien que les Juifs qui étoient venus avec elle,
frémit en lui-même, & ſe ſentant tout ému, 34 il leur dit: Où l'avez-vous
mis? Seigneur, lui dirent-*elles*, venez & voyez. 35 Alors JESUS pleura.
36 Sur quoi les Juifs diſoient: Voyez combien il l'aimoit! 37 Mais il y en eut
quelques-uns qui dirent: Cet homme, qui a ouvert les yeux d'un Aveugle,
ne pouvoit-il pas faire que Lazare ne mourût pas? 38 JESUS donc frémiſ-
ſant encore en lui-même, approcha du ſépulcre. C'étoit une grotte, & on
avoit mis une pierre par-deſſus. 39 JESUS aiant commandé qu'on ôtât la
pierre: Seigneur, lui dit Marthe la ſœur du mort, il ſent déja, car il y a
quatre jours qu'il eſt là. 40 JESUS lui répondit: Ne vous ai-je pas dit, que
ſi

℣. 27. Matth. XI. 3. XVI. 16. XVII. 11. Ci-deſſus IV. 42. VI. 14, 69. ℣. 31. Ci-deſſus vſ. 19. ℣. 32. Ci-deſſus vſ. 21. ℣. 37. Ci-deſſus IX. 6. ℣. 40. Ci-deſſus vſ. 4. Rom. VI. 4.

℣. 19. *Les Juifs.*] C'eſt ainſi que ſont ordinairement déſignés les habitans de Jéruſalem, & ſur-tout les principaux d'entre eux; comme ci-deſſus IX. 18.

Pour les conſoler.] Cet office duroit ſept jours, ce qui donna le tems aux Juifs d'être témoins de la réſurrection de Lazare.

℣. 22. *Même à préſent.*] C'eſt-à-dire, quoiqu'il ſoit mort.

℣. 24. *Je ſai.*] Par-là Marthe, qui ſans doute avoit déja conçu quelque eſpérance, veut donner lieu à J. C. de s'expliquer plus clairement.

℣. 25. *Je ſuis la Réſurrection & la Vie.*] Quoique J. C. s'explique ici en termes fort généraux, il le fait pourtant d'une manière qui doit donner un grand ſujet de confiance à Marthe. C'eſt comme s'il avoit dit: Je ſuis moi-même l'Auteur & le maître de la Réſurrection & de la Vie: mon pouvoir à cet égard n'eſt point limité à certain tems: je reſſuſcite quand je veux & qui je veux, pourvu que l'on ſe confie en moi. Ces paroles ainſi priſes dans un ſens indéfini ne ſouffrent aucune difficulté; car dans ces maximes générales, où l'on a pourtant un but particulier, il ne faut pas prendre chaque expreſſion à la rigueur de la lettre. Au reſte, ce ſtyle figuré eſt véritablement ſublime.

℣. 26. *Ne mourra jamais.*] C'eſt-à-dire, de la mort éternelle.

℣. 27. *Je crois.*] Il y a au Grec, *j'ai cru.* Mais rien n'eſt plus ordinaire dans les Ecrivains ſacrés, que ces changemens de tems. Cependant on peut conſerver, *j'ai cru*, en ſuppléant, *depuis longtems.*

Qui devoit venir.] Grec, *qui vient.*

℣. 28. *En ſecret.*] Ne voulant pas ſans doute témoigner publiquement toute la confiance qu'elle avoit en Jéſus, à cauſe des Juifs. Voyez ci-deſſus IX. 22. & ci-deſſous XII. 42. Ce qui eſt d'aurant plus excuſable en cette occaſion, que Marthe pouvoit craindre d'attirer à J. C. quelque perſécution.

Il vous demande.] Grec, *il vous appelle.*

℣. 33. *En lui-même.*] Grec, *en ſon eſprit.* Voyez le verſet 38. où il y a au Grec, *en lui-même.*

℣. 38. *Par deſſus.*] Autrement, *devant.*

℣. 40.

si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu? 41 On ôta donc la pierre du
lieu où étoit le mort; & JESUS levant les yeux au Ciel, dit: Mon Père,
je te rends graces de ce que tu m'as exaucé. 42 Pour moi, je sai bien que tu
m'exauces toujours; mais je dis ceci pour ce peuple qui m'environne, afin
qu'il croye que c'est toi qui m'as envoyé. 43 Aiant prononcé ces mots, il
cria à haute voix: Lazare, sortez dehors. 44 Et le mort sortit à l'instant,
aiant les pieds & les mains liés de bandes, & le visage enveloppé d'un linge.
Qu'on le délie, dit JESUS, & qu'on le laisse aller. 45 De sorte que plu-
sieurs d'entre les Juifs qui étoient venus voir Marie, & qui avoient vu ce que
JESUS avoit fait, crurent en lui.

46 Mais il y en eut quelques-uns qui allérent trouver les Pharisiens, & qui
leur dirent ce qu'il venoit de faire. 47 Sur quoi les Principaux Sacrificateurs
& les Pharisiens aiant assemblé le Conseil, dirent: Que ferons-nous? Car cet
homme-là fait beaucoup de miracles. 48 Si nous le laissons continuer, tout
le monde croira en lui, & les Romains viendront qui détruiront notre Lieu
& notre Nation. 49 Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui étoit Souverain-
Sacrificateur de cette année-là, leur dit: Vous n'y entendez rien, 50 & vous
ne considérez point qu'il est de notre intérêt, qu'un homme meure pour le
peuple, afin que toute la Nation ne périsse pas. 51 Or il ne disoit pas cela
de son propre mouvement; mais comme il étoit Souverain-Sacrificateur de
cette année-là, il prophétisa que JESUS devoit mourir pour la Nation; 52 &
non-seulement pour la Nation, mais afin aussi qu'il rassemblât en un les en-
fans de Dieu, qui sont dispersés *dans le Monde.*

53 Depuis ce jour-là donc ils consultérent ensemble sur les moyens de faire
mourir JESUS. 54 Ce qui obligea JESUS-CHRIST à ne paroître plus
publiquement parmi les Juifs, & à se retirer dans une contrée proche du Dé-
sert,

℣. 45. Ci-dessous XII. 11, 18. ℣. 47. Matth. XXVI. 3. Marc XIV. 1. Luc XXII. 2. ℣. 50. Ci-dessous XVIII. 14. ℣. 52. Ci-dessus X. 16. Eph. II. 13.

℣. 40. *La gloire de Dieu.*] Eclater dans la résurrection de Lazare. Voyez le ℣. 4. & la note sur Romains VI. 4.

℣. 42. *Je dis ceci pour ce peuple.*] Comme J. C. étoit revêtu de la puissance de faire des miracles, en vertu de son union avec son Père, X. 30. il n'étoit pas besoin qu'il s'adressât à lui toutes les fois qu'il jugeoit à propos d'en faire quelqu'un. Mais il prie le Père en cette occasion & en plusieurs autres, afin que le monde vît que les miracles qu'il faisoit, il les faisoit par la vertu & en l'autorité du Père, & non de sa propre autorité, ou par la vertu du Démon.

Qu'il croye.] Autr. *qu'il soit convaincu.*

℣. 44. *Aiant les pieds & les mains liés.*] Quelques anciens Docteurs ont trouvé ici un double miracle, qui consiste dans la résurrection, & en ce que Lazare se releva tout emmailloté qu'il étoit.

℣. 48. *Les Romains viendront.*] Le Messie étant regardé par les Juifs comme un Monarque temporel, Jésus ne pouvoit être reconnu pour tel par la Nation, sans exciter la jalousie des Romains. C'est-là le prétexte.

Notre Lieu.] C'est-à-dire, le Temple. Act. VI. 13, 14. & II. Maccab. I. 14. II. 19. III. 18. V. 16. X. 7.

℣. 49. *Caïphe.*] Voyez la note sur Luc III. 2.

Vous n'y entendez rien.] Apparemment ils étoient en suspens sur la manière dont ils se prendroient à se défaire de J. C.; mais Caïphe ne balance point à dire qu'il faut le faire mourir, & le faire servir pour victime à toute la Nation.

℣. 50. Ce verset suppose qu'il y avoit des gens dans ce Conseil qui représentoient l'innocence de J. C. & par conséquent l'injustice qu'il y avoit à exercer aucune violence contre lui.

℣. 51.

sert, en une Ville nommée Ephraïm; & il y demeura avec ses Disciples.
55 Cependant la Pâque des Juifs approchant, beaucoup de gens du pays, *qui*
étoient allés à Jérusalem avant Pâques, pour se purifier, 56 cherchoient JE-
SUS, & disoient entre eux dans le Temple: Croyez-vous qu'il ne vienne
point à la Fête? 57 Les Souverains-Sacrificateurs & les Pharisiens avoient aussi
donné ordre, que si quelqu'un savoit où il étoit, il en donnât avis, afin qu'on
pût se saisir de lui.

CHAPITRE XII.

JESUS *soupe à Béthanie. Marie sœur de Lazare répand sur la tête de* JESUS *une huile parfumée. Murmure de Judas à cette occasion. Réflexion de* JESUS *là-dessus. Plusieurs Juifs vont à Béthanie au bruit de la résurrection de Lazare. On veut le faire mourir.* 1-11. JESUS *entre à Jérusalem avec les acclamations du peuple. Il est reconnu de beaucoup de monde pour le Messie: ce qui allarme les Pharisiens.* 12-19. *Des Grecs desirent de voir* JESUS. *Philippe & André lui en parlent: Il leur prédit sa mort & sa résurrection. Quelles doivent être les dispositions de ses Disciples.* 20-26. *Son ame est troublée. Une voix du Ciel confirme sa vocation. Il prédit encore sa mort, & par elle la condamnation du monde, & la défaite du Démon.* 27-33. *Objection du peuple. Réponse de J. C. Endurcissement des Juifs prédit.* 34-41. *Des Sénateurs croyent en lui. Ils n'osent le confesser.* JESUS *ne dit rien de son chef. Vie éternelle promise au Fidèle.* 42-50.

1 SIx jours avant Pâques, JESUS vint à Béthanie, où étoit mort Lazare
qu'il avoit ressuscité d'entre les morts. 2 On lui apprêta là à souper;
Marthe servoit, & Lazare étoit un de ceux qui étoient à table avec lui. 3 Mais
Marie

℣. 55. II. Chron. XXX. 17. CHAP. XII. ℣. 1. Matth. XXVI. 6. Marc XIV. 3. ℣. 2. Luc X. 40. ℣. 3. Ci dessus XI. 2. Luc VII. 37.

℣. 51. *Comme Souverain-Sacrificateur il prophétisa.*] Ce n'est pas que le don de Prophétie fût attaché à la Sacrificature: mais Dieu par une Providence toute particulière se servit de Caïphe, qui étoit Souverain-Sacrificateur, pour révéler sans y penser un des principaux mystères du Christianisme; & cette espèce de Prophétie qui se trouve dans sa bouche est d'autant plus remarquable, que c'étoit un homme de poids & d'autorité.

℣. 52. *Qu'il rassemblât.*] Qu'il réunît les Juifs & les Gentils par la foi en J. C. crucifié.

℣. 53. *Ils consultérent.*] Autr. *Ils prirent la résolution.*

℣. 54. *Ephraïm.*] Petite ville entre Béthel & Jéricho. Voyez Joseph, de la Guerre des Juifs Liv. V. c. 8.

℣. 55. *La Pâque des Juifs.*] C'est la quatrième marquée par S. Jean.

Du pays.] C'est-à-dire, de la Judée par opposition à la Capitale. Voyez Luc XXI. 21. On peut traduire aussi *de ce pays*, ou, *de ce territoire-là.*

Pour se purifier.] Pour se préparer à célébrer la Pâque, soit par des ablutions, soit en remplissant quelques vœux comme celui du Nazareat. II. Chron. XXX. 17, 18. Act. XXI. 26.

CHAP. XII. ℣ 1. *Béthanie.*] Voyez la note sur Matth. XXI. 17.

Où étoit mort Lazare.] Autrement, *où étoit Lazare, ce mort qu'il avoit ressuscité.*

℣. 2. *On lui apprêta.*] Grec, *ils lui firent.*

A souper.] Il passoit le jour à enseigner au Temple, & se retiroit le soir à Béthanie, Luc XXI. 37. Ce repas se fit au reste dans la maison de Simon le Lépreux. Matth. XXVI. 6. Marc XIV. 3.

℣. 3. *Marie.* Quelques-uns croyent, que cette

Marie aiant pris une livre d'huile d'épi de nard, d'un fort grand prix, la ré-
pandit ſur les pieds de JESUS, & les eſſuya avec ſes cheveux, de ſorte que
la maiſon fut remplie de l'odeur de ce parfum. 4 Ce qui fit dire à l'un des
Diſciples, ſavoir à Judas Iſcariot, fils de Simon, qui devoit le trahir: 5 Pour-
quoi n'avoir pas vendu cette huile trois cens deniers, pour les donner aux
pauvres? 6 Ce qu'il en diſoit, ce n'étoit pas qu'il ſe souciât des pauvres; mais
parce qu'il étoit larron, & qu'aiant la bourſe, il avoit entre les mains ce
qu'on y mettoit. 7 JESUS lui dit donc: Laiſſez-la faire, elle avoit gardé ce-
la pour le jour de mon enſéveliſſement. 8 Vous aurez toujours des pauvres
avec vous; mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours.
9 Une grande multitude de Juifs aiant ſu qu'il étoit là, y allérent, non-ſeu-
lement à cauſe de JESUS, mais auſſi pour voir Lazare, qu'il avoit reſſuſcité
d'entre les morts. 10 Or les Souverains-Sacrificateurs avoient auſſi réſolu de
faire mourir Lazare, 11 parce qu'à ſon occaſion pluſieurs des Juifs les aban-
donnoient & croyoient en JESUS.
12 Le lendemain une grande foule de gens, qui étoient allés à la Fête, aiant
appris que JESUS venoit à Jéruſalem, 13 prirent des branches de palmiers,
& allérent au-devant de lui, & crioient: Hoſanna, béni ſoit le Roi d'Iſrael
qui vient au nom du Seigneur. 14 Et JESUS aiant trouvé un ânon, s'aſſit
deſſus, *accompliſſant* ainſi ce qui eſt écrit: 15 Ne crains point, Fille de Sion;
voici

℣. 6. Ci-deſſous XIII. 29. ℣. 8. Deut. XV. 11. Matth. XXVI. 11. Marc XIV. 7. ℣. 12. Matth. XXI. 8. Marc XI. 8. ℣. 13. Luc XIX. 38. Pſ. CXVIII. 25, 26. ℣. 15. Zach. IX. 9.

cette Marie eſt la même que Marie Magdelaine. Voyez l'Abregé de l'Hiſt. Evangél. p. 279.

D'huile.] C'étoit apparemment de l'eſſence de Nard.

D'épi de nard.] Voyez la note ſur Marc XIV. 3.

Le répandit.] Autrem. *en oignit.*

Et les eſſuya avec ſes cheveux.] C'étoit la coutume des Anciens d'oindre les pieds des étrangers avec de l'huile parfumée, & enſuite de les eſſuyer avec des linges, ou du drap extrêmement fin. Marie pour faire plus d'honneur à J. C. le fait avec ſes cheveux.

℣. 4. *L'un des Diſciples.*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 8.

℣. 5. *Trois cens deniers.*] Voyez la note ſur Marc XIV. 5.

℣. 6. *Il avoit entre les mains.*] Autrem. *il portoit.*

℣. 7. *Le jour de mon enſéveliſſement.*] Qui eſt ſi proche que l'on peut déja me conſidérer comme mort. Voyez les notes ſur Matth. XXVI. 12. Marc XIV. 8.

℣. 8. *Vous aurez toujours des pauvres.*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 11.

℣. 10. *Mourir Lazare.*] Parce qu'ils le regardoient comme un monument vivant de la puiſſance de J. C. & comme une preuve parlante de leur injuſtice.

℣. 13. *Hoſanna.*] Voyez la note ſur Matth. XXI. 9.

℣. 14. *Trouvé.*] Il l'avoit envoyé chercher par ſes Diſciples. Matth. XXI. 2.

℣. 15. *Fille de Sion.*] Voyez Matth. XXI. 5.

℣. 16. *Glorifié.*] C'eſt-à-dire, reſſuſcité & monté dans le Ciel.

De ce qui s'étoit paſſé alors à ſon ſujet.] Gr. *De ce qu'ils lui avoient fait.* Il a fallu traduire cela par l'imperſonnel, c'eſt-à-dire, de ce qu'on lui avoit fait & de ce qui s'étoit paſſé dans cette occaſion.

℣. 17. *Lorſqu'il.*] Autrem. *la troupe qui étoit avec lui rendoit témoignage, qu'il avoit appellé Lazare hors du ſépulcre & qu'il l'avoit reſſuſcité.*

℣. 20. *Grecs.*] C'étoit de ces Proſélytes d'entre les Gentils, qu'on appelloit Proſélytes *de la Porte.* Ils ne ſe faiſoient point circoncire, & n'étoient pas tenus à l'obſervation des cérémonies de la Loi: mais comme ils faiſoient profeſſion de n'adorer qu'un ſeul Dieu, ils étoient reçus à faire leurs dévotions dans le Parvis des Gentils. Voyez Act. VIII. 27. X. 2. XVII. 4. Ce qui ſe pratiquoit conformément à ce que Salomon de-

voici ton Roi qui vient monté ſur le poulain d'une âneſſe. [16] Les Diſciples
ne comprirent pas cela d'abord; mais quand JESUS fut glorifié, ils ſe ſou-
vinrent de ce qui s'étoit paſſé alors à ſon ſujet, & *reconnurent* que ces choſes
avoient été écrites de lui. [17] Tous ceux qui s'étoient trouvés avec lui, lors-
qu'il dit à Lazare de ſortir du tombeau, & qu'il le reſſuſcita, en rendoient té-
moignage. [18] Et c'eſt ſur le bruit de ce miracle qu'on alloit en foule au-de-
vant de lui. [19] Les Phariſiens donc diſoient entre eux: Ne voyez-vous pas
que vous n'avancez rien? Voilà tout le monde qui le ſuit.

[20] Cependant quelques Grecs, qui étoient venus à Jéruſalem pour adorer
pendant la Fête, [21] s'étant adreſſés à Philippe de Bethſaïde, Ville de Galilée,
lui dirent: Seigneur, nous voudrions voir JESUS. [22] Philippe alla le dire à
André, & tous deux en parlérent à JESUS. [23] Mais JESUS leur dit: Le
tems eſt venu que le Fils de l'homme va être glorifié. [24] En vérité, en vé-
rité, je vous le dis: Si le grain de bled ne meurt après qu'on l'a jetté en terre,
il demeure ſeul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. [25] Celui qui ai-
me ſa vie, la perdra; mais celui qui hait ſa vie en ce Monde, la conſervera
pour l'éternité. [26] Si quelqu'un veut me ſervir, qu'il me ſuive: par tout où
je ſuis, celui qui me ſert y ſera auſſi: quiconque me ſert, mon Père l'ho-
norera.

[27] Maintenant mon ame eſt troublée, & que dirai-je: Mon Père, délivre-
moi

℣. 20. I. Rois VIII. 41. 25. Matth. X. 39. XVI. 25. Marc VIII. 35. Luc IX. 24. XVII. 33. ℣. 26. Ci-deſſous XIV. 3. XVII. 24. I. Theſſ. IV. 17. ℣. 27. Matth. XXVI. 39. Luc XII. 50. Héb. V. 7

demande à Dieu I. Rois VIII. 41, 42, 43.

Adorer.] C'eſt-à-dire, faire leurs dévotions.

℣. 21. *Bethſaïde Ville de Galilée.*] On prétend qu'il y avoit deux Bethſaïdes; l'une à l'Orient, l'autre à l'Occident du Lac de Génézareth.

Seigneur.] Ce mot ne ſignifie ici que le *Domine* des Latins, le *Monſieur* des François, & le *Signor* des Italiens. Voyez ci-deſſous XX. 15.

℣. 23, 24, 25, 26. Comme ces Grecs qui avoient demandé à voir Jéſus, pouvoient ſe faire de lui une fauſſe idée, & ſe repaître de vaines eſpérances; il prend occaſion de leur demande pour parler de ſa mort & de ſa réſurrection, afin que ceux qui veulent être de ſes Diſciples ſachent ce qu'ils ont à craindre & à eſpérer.

℣. 25. *Sa vie.*] Voyez la note ſur Matth. X. 39. Le mot de *vie* ſignifie ici deux choſes, & l'ame, & la vie ſimplement; la vie temporelle, & la vie éternelle. Celui qui pour conſerver ſa vie, fera difficulté de me ſuivre, ou m'abandonnera, il perdra ſon ame & ſera fruſtré de toute l'eſpérance qu'il pouvoit avoir à la vie éternelle en ſuivant ma doctrine. Il éclaircit ce qu'il enſeigne de l'utilité de ſa mort pour le ſalut du Genre-humain, par la comparaiſon du grain, qui doit ſouffrir dans la terre une eſpèce de mort avant que de fructifier.

Hait ſa vie.] C'eſt-à-dire, qui l'abandonne & la ſacrifie de même que s'il la haïſſoit; comme Luc XIV. 26.

℣. 26. *Qu'il me ſuive.*] C'eſt une figure: Qu'il m'imite dans mes ſouffrances, & dans la pratique de la vertu la plus auſtère.

L'honorera.] Autrem. *le récompenſera.* Comme *honorer* eſt ici oppoſé à *ſervir*, il ſignifie proprement *récompenſer*, ainſi qu'en pluſieurs autres endroits de l'Ecriture, où l'*honneur* ſignifie les richeſſes, des préſens, ce qui ſert à l'entretien. Voyez la note ſur Matth. XV. 4. La récompenſe dont il s'agit ici n'étant autre choſe que la gloire éternelle, elle eſt fort bien exprimée par le terme d'*honneur*.

℣. 27. *Mon ame eſt troublée.*] On ne croit pas ſans fondement, que le Démon qui avoit tenté J. C. dans le Déſert & qui s'étoit retiré pour un tems, comme parle S. Luc IV. 13. redoubla ſes efforts contre J. C. à l'heure de ſa mort. C'eſt cette tentation dont l'ame de J. C. eſt troublée, & non la crainte d'une mort à laquelle il s'étoit offert volontairement, & pour laquelle il étoit venu.

Heu-

moi de cette heure? Mais c'est expreſſément pour cette heure que je ſuis ve-
nu. 28 Père, glorifie ton Nom. Alors on entendit une voix du Ciel qui
diſoit: Je l'ai déja glorifié, & je le glorifierai encore. 29 Le peuple qui étoit
là, & qui avoit ouï *le bruit*, diſoit que c'étoit un coup de tonnerre; & d'au-
tres diſoient: Un Ange lui a parlé. 30 JESUS dit: Ce n'eſt pas pour moi
que cette voix s'eſt fait entendre, c'eſt pour vous. 31 C'eſt maintenant que le
Monde va être condamné; c'eſt à cette heure que le Prince de ce Monde va
être chaſſé. 32 Et pour moi, quand je ſerai élevé de la Terre, je tirerai tous
les hommes à moi. 33 (Or il diſoit cela pour déſigner de quelle mort il de-
voit mourir.)

34 Sur quoi le peuple lui dit: Nous avons appris dans la Loi, que le Meſſie
doit vivre éternellement: comment donc dites-vous que le Fils de l'homme
doit être élevé? quel eſt ce Fils de l'homme? 35 JESUS leur répondit: La
Lumière eſt encore avec vous pour un peu de tems; marchez pendant que
vous avez la Lumière, de peur que les ténèbres ne vous ſurprennent. car ce-
lui

℣. 31. Ci-deſſous XIV. 30. Ci-deſſus V. 22, 27. Act. XXVI. 18. II. Cor. IV. 4. Eph. II. 2. VI. 12. ℣. 32. Ci-deſſus III. 14. ℣. 34. II. Sam. VII. 13. Pſ. LXXXIX. 30, 37. CX. 4. Eſai. IX. 6, 7. Ezéch. XXXVII. 25. Dan. II. 44. VII. 14, 27. Luc I. 33. ℣. 35. Ci-deſſus I. 9. XI. 9.

Heure.] Il appelle l'*heure* ce qu'il nomme le *calice*, ou la *coupe*, Matth. XXVI. 39. c'eſt-à-dire, ſa mort douloureuſe.

℣. 28. *Glorifie ton Nom.*] Fai connoître que je ne me ſuis pas vanté fauſſement d'être venu de ta part; & ſoutien-moi, en me donnant la victoire ſur mon ennemi capital, dont je ſens redoubler la fureur.

Je l'ai glorifié.] Par les miracles que Jéſus avoit faits pour prouver ſa vocation, & par le témoignage que Dieu lui avoit rendu, Matth. III. 17.

Je le glorifierai.] Par ſa réſurrection, ſon aſcenſion dans le Ciel, & l'envoi du S. Eſprit, qui devoit être une ſuite & une partie de ſa glorification, Jean VIII. 54.

℣. 29. *Qui avoit ouï* &c.] Les uns avoient ouï diſtinctement une voix, & les autres n'avoient ouï que le tonnerre dont elle put être accompagnée; comme Exode XIX. 16, 19. Apoc. IV. 5.

℣. 30. *Ce n'eſt pas pour moi.*] Voyez ci-deſſus XI. 42.

℣. 31. *Le monde va être condamné.*] Par le Monde, il faut entendre la Nation Judaïque, comme en pluſieurs autres endroits de cet Evangile. La réſurrection de J. C. devoit convaincre les Juifs de l'horrible impiété qu'ils avoient commiſe en le faiſant mourir. Voyez plus bas XVI. 8, 9, 10.

Le Prince de ce Monde.] Le Démon, qui juſqu'alors avoit exercé ſon empire dans le Monde par l'idolatrie des Gentils & l'impénitence des Juifs. Epheſ. II. 2. II. Cor. IV. 4. Les Juifs appelloient le Démon, *le Prince de ce Monde*.

℣. 32. *Elevé de la terre.*] Voyez plus haut III. 14. VIII. 28. & plus bas XVIII. 32.

Tous les hommes.] Le mot *tous* ſe prend ſouvent pour la plus grande partie: c'eſt-à-dire ici, tous ceux qui croiront en J. C., & qui ſe conformeront à l'Evangile, ou qui ne refuſeront pas le ſalut par leur incrédulité & par leur impénitence.

℣. 34. *Le peuple.*] C'eſt-à-dire, quelques-uns du peuple.

Dans la Loi.] La Loi eſt priſe là pour l'Ecriture en général, comme plus haut X. 34.

Vivre.] Grec, *demeurer*.

Vivre éternellement.] Ils expliquoient de la perſonne du Meſſie ce que les Prophètes avoient dit de ſon Règne. II. Sam. VII. 13, 16. Pſ. LXXXIX. 30, 37. CX. 4. Eſai. IX. 6. Dan. VII. 14, 27. ne faiſant point d'attention à ce que les mêmes Prophètes avoient dit de la mort du Meſſie, Eſaïe LIII. 4. Dan. IX. 26. Pſ. XXII. 17. ce qui pourtant n'eſt pas incompatible avec ſa durée éternelle, puiſqu'il devoit reſſuſciter. Pſ. XVI. 10. Act. II. 27.

℣. 35. 36. Jéſus-Chriſt leur fait connoitre par ces termes figurés, qu'il eſt lui-même ce Fils de l'homme, c'eſt-à-dire, le Meſſie qui devoit venir au Monde pour éclairer les hommes; & qu'ainſi

lui qui marche dans les ténèbres, ne ſait où il va. 36 Pendant que vous avez
la Lumière, croyez en la Lumière, afin que vous ſoyez enfans de lumière.
Après avoir dit ces choſes, JESUS ſe retira & ſe cacha d'eux.

37 Mais quoiqu'il eût fait de ſi grands miracles en leur préſence, ils ne cru-
rent point en lui; 38 afin que cette parole d'Eſaïe s'accomplît: Seigneur,
qui eſt-ce qui a cru à notre prédication, & à qui eſt-ce que le bras de l'Eter-
nel a été révélé? 39 Auſſi ne pouvoient-ils croire, ſelon ce que dit encore
Eſaïe: 40 Il a aveuglé leurs yeux, il a endurci leur cœur; afin que ne voyant
point de leurs yeux, ne comprenant point de leur cœur, & ne ſe convertiſ-
ſant pas, je ne les guériſſe pas non plus. 41 Eſaïe dit ces choſes, lorsqu'il vit
ſa gloire & qu'il parla de lui.

42 Cependant il y en eut pluſieurs, même d'entre les Sénateurs, qui crurent
en lui; mais ils ne le diſoient pas ouvertement, à cauſe des Phariſiens, de
peur d'être chaſſés de la Synagogue: 43 car ils aimoient plus la gloire des
hommes, que celle de Dieu.

44 Or

℣. 38. Eſai. LIII. 1. Rom. X. 16. ℣. 40. Eſai VI. 9. Matth. XIII. 14. Marc IV. 12. Luc VIII. 10. Act. XXVIII. 26. Rom. XI. 8. ℣. 41. Eſai. VI. 1. ℣. 42. Ci-deſſus III. 2. IX. 22. ℣. 43. Ci-deſſus V. 44.

qu'ainſi ils devoient profiter de ſa préſence.

℣. 35. *La Lumière.*] Il s'appelle lui-même la Lumière, comme ci-deſſus I. 5, 8, 9. VIII. 12. IX. 5.

Les ténèbres ne vous ſurprennent.] C'eſt-à-dire, par ſa mort & par ſon abſence.

℣. 36. *Enfans de lumière.*] Hébraïſme expliqué ailleurs, Matth. VIII. 12. XXIII. 15. Luc XX. 36. C'eſt-à-dire, afin que vous ayez part aux avantages infinis que celui qui eſt la Lumière par excellence promet à ſes vrais Diſciples. Voyez ci-deſſus VIII. 12.

Se cacha d'eux.] Il alla à Béthanie, comme à ſon ordinaire, pour ne pas s'expoſer avant le tems à la fureur des Juifs.

℣. 37. *Ils ne crurent point en lui.*] Le plus grand nombre.

℣. 38. *Afin que.*] Autr. *Enſorte que.* La particule qui eſt dans le Grec marque ſouvent l'événement, II. Cor. I. 17. Apoc. VIII. 12. & c'eſt ainſi que l'ont entendu S. Chryſoſtome & Théophylacte.

Le bras de l'Eternel.] C'eſt-à-dire, la puiſſance de Dieu qui a éclaté par tant de miracles. Voyez le bras de Dieu pris pour ſa puiſſance miraculeuſe, Act. XIII. 17.

A été révélé.] D'une manière efficace. Qui eſt-ce qui a reconnu la vertu de Dieu agiſſant en J. C.? Les Juifs attribuoient cette vertu au Démon.

℣. 39. *Ne pouvoient-ils.*] Il s'agit ici d'une impuiſſance volontaire, comme ci-deſſus VIII. 43. ſelon la remarque de S. Chryſoſtome.

℣. 40. *Il a aveuglé.*] C'eſt-à-dire, que Dieu par un juſte jugement les a abandonnés à leurs préjugés & à l'obſtination de leur cœur. Voyez Eſai. VI. 9. Matth. XIII. 14, 15. Act. XXVIII. 26, 27.

Je ne les guériſſe pas.] C'eſt-à-dire, je ne leur pardonne pas leurs péchés, comme il y a dans S. Marc IV. 12.

℣. 41. *Vit.*] En viſion & par eſprit prophétique. Voyez I. Pierr. I. 10, 11, 12.

Sa gloire.] C'eſt la gloire de J. C. qu'Eſaïe vit dans la Viſion rapportée au Ch. VI. de ſes Prophéties ℣. 1, 2, 3. Voy. ci-deſſus VIII. 58.

Qu'il parla de lui.] Qu'il le déſigna. La gloire de J. C., qui a éclaté dans la deſtruction de la Nation Judaïque, eſt repréſentée dans cette Viſion, ℣. 11, 12, 13.

℣. 42. *Ne le diſoient pas.*] Grec, *ne le confeſſoient.*

Chaſſés de la Synagogue.] Voyez la note ſur Jean IX. 22.

℣. 43. *La gloire des hommes.*] C'eſt-à-dire, qu'ils aimoient mieux conſerver leur réputation parmi les hommes, & leurs dignités, que de donner gloire à Dieu en reconnoiſſant Jéſus pour le Meſſie.

44 Or JESUS éleva sa voix & dit: Celui qui croit en moi, ce n'est point
en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé. 45 Et qui me voit, voit
celui qui m'a envoyé. 46 Je suis venu au Monde pour *en* être la lumière,
afin que qui croit en moi ne demeure plus dans les ténèbres. 47 Mais si quel-
qu'un écoute mes paroles, & ne les croit point, ce n'est pas moi qui le ju-
ge; car je ne suis pas venu pour juger le Monde, mais pour le sauver. 48 Qui
me rejette & ne reçoit point mes paroles, il a qui le juge; la Parole que j'ai
annoncée sera son Juge au dernier jour. 49 Car je n'ai rien dit de mon pro-
pre mouvement; mais mon Père qui m'a envoyé est celui qui m'a prescrit ce
que j'ai à dire, & de quoi je dois parler. 50 Et je sai que ce qu'il commande
est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père
me les a dites.



CHAPITRE XIII.

JESUS *lave les pieds de ses Disciples, pour leur donner une leçon d'humilité. Pierre ne veut pas le souffrir. Réponse de J. C. Il insinue la trahison de Judas.* 1-20. *Il parle plus ouvertement de la trahison, sans nommer le Traître. Il le désigne à Jean. Judas sort.* 21-30.

JE-

℣. 44. I. Pierr. I. 21. ℣. 46. Ci-dessus I. 5, 9. III. 19. VIII. 12. IX. 5. ℣. 47. Ci-dessus III. 17. VIII. 15. Marc XVI. 16. II. Pierr. III. 9. ℣. 48. Deut. XVIII. 19. Ci-dessous XV. 22. ℣. 49. Ci-dessous XIV. 10.

℣. 44. *Ce n'est point en moi.*] C'est-à-dire, ce n'est pas tant en moi, qu'au Père qui m'a envoyé. Pour ramener les Sénateurs de leur dissimulation & de leur timidité, il leur dit qu'ils ne doivent faire aucune difficulté de le confesser ouvertement, puisque croire en lui, c'est croire en Dieu. I. Pier. I. 21.

℣. 45. *Me voit.*] Il s'agit ici de la vue de la Foi, & des yeux de l'Ame. Voyez plus bas XIV. 9.

℣. 46. *Je suis venu au Monde pour en être la lumière.*] Autrem. *Moi qui suis la lumière, je suis venu.*

℣. 47. *Ne les croit point.*] Ne les observe point, comme il y a dans quelques Manuscrits Grecs & dans toutes les anciennes Versions.

Ce n'est pas moi qui le juge.] Autr. *le condamne.* C'est-à-dire, qu'ils se condamnent eux-mêmes, contre l'intention de J. C. qui est venu pour les sauver. Voyez ci-dessus III. 18.

℣. 50. *La vie éternelle.*] C'est-à-dire, que ce que Dieu m'a commandé, c'est d'enseigner le chemin à la vie éternelle, & le moyen de l'acquérir. Jean XVII. 3.

CHAP. XIII. ℣. 1. *Avant la Fête de Pâques.*] C'est-à-dire, la veille de Pâques.

Son heure..... de passer.] C'est-à-dire, le tems de sa mort, qui est considéré comme un simple passage: il peut aussi y avoir ici une allusion à la *Pâque*, qui signifie *passage*.

Qui étoient dans le monde.] Qu'il alloit laisser dans le monde, exposés à diverses tentations.

Il les aima jusqu'à la fin.] Il continua jusqu'à sa mort à leur donner des marques de son amour, en les instruisant par ses préceptes & par ses exemples, comme il va faire en leur lavant les pieds, afin de leur donner un exemple d'humilité, sans-doute parce qu'ils avoient disputé entre eux de la primauté, Luc XXII. 24, 25.

℣. 2. *Pendant le souper.*] Voyez plus bas versets 4, 12.

Le Diable aiant déja mis au cœur.] Voyez Luc XXII. 3. & ci-dessus VI. 70. où Judas lui-même est appellé un Démon.

Judas Iscariot fils de Simon.] Grec, *Judas de Simon.*

℣. 3. *Qui savoit.*] Ou, *sachant.* C'est-à-dire, *quoiqu'il sût.* Voyez plus bas ℣. 14. & Philip. II. 5, 6, 7.

Le Père lui avoit mis........] C'est-à-dire, qu'il avoit tout pouvoir, qu'il étoit d'une origine

JESUS prédit sa propre mort. Il recommande à ses Disciples de s'aimer. Il prédit la chute de Pierre. 31-38.

1 AVANT la Fête de Pâques, JESUS sachant que son heure étoit venue
de passer de ce Monde à son Père, comme il avoit aimé les siens qui
étoient dans le Monde, il les aima jusqu'à la fin. 2 Ainsi pendant le souper,
(le Diable aiant déja mis au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, de le tra-
hir,) 3 JESUS qui savoit que le Père lui avoit mis toutes choses entre les
mains, qu'il étoit venu de la part de Dieu, & qu'il s'en retournoit à Dieu,
4 se leva de table, quitta sa robe & prit un linge qu'il mit autour de lui.
5 Puis aiant versé de l'eau dans un bassin, il se mit à laver les pieds de ses
Disciples, & à les essuyer avec le linge qu'il avoit autour de lui. 6 Il vint
donc à Simon Pierre, qui lui dit: Vous! Seigneur, vous me laveriez les
pieds! 7 JESUS lui répondit: Ce que je fais, vous ne le comprenez pas à
présent; mais vous le comprendrez dans la suite. 8 Pierre lui dit: Vous ne
me laverez jamais les pieds. Si je ne vous lave, repliqua JESUS, vous ne
partagerez point avec moi. 9 Simon Pierre lui dit: Seigneur, non-seulement
les pieds, mais aussi les mains & la tête. 10 Celui qui a été lavé, lui dit JE-
SUS, n'a *plus* besoin que de se laver les pieds, parce qu'il est net par tout le
reste du corps: pour vous, vous êtes nets, mais non pas tous. 11 Car il sa-
voit

CHAP. XIII. ℣. 1. Matth. XXVI. 1. Marc XIV. 1. Luc XXII. 1. Ci-dessus XII. 28. Ci-dessous XVII. 1, 11. ℣. 2. Ci-dessous vs. 27. ℣. 3. Matth. XI. 27. XXVIII. 18. Ci dessus I. 18. III. 13, 35. V. 27. VIII. 42. Ci-dessous XVII. 2. Act. II. 36. Héb. I. 2. II. 8. ℣. 4. Luc XVII. 8. XXII. 27. ℣. 6. Luc V. 8. Matth. III. 14. ℣. 7. Ci-dessous vs. 12. ℣. 8. Matth. III. 11. ℣. 10. Ci-dessous XV. 3. Act. XV. 9 ℣. 11. Ci-dessous vs. 18, 21. Ci-dessus VI. 64.

rigine divine, qu'il venoit de la part de Dieu, & qu'il retournoit à Dieu. Quoiqu'il fût tout cela, il ne laissa pas de s'abaisser jusqu'à laver les pieds de ses Disciples, afin de leur donner un exemple de charité & d'humilité tout ensemble.

℣. 4. *Sa robe.*] Il y a au Grec, *ses vêtemens.* Le pluriel est mis pour le singulier. J. C. quitta son habit de dessus qu'on appelloit *la robe.*

Qu'il mit autour de lui.] C'est ainsi que se ceignoient ceux qui se disposoient à servir.

℣. 5. *Il se mit.*] Autr. *il commença.* C'est-à-dire, qu'il se mit en état de le faire.

℣. 6. *Vous me laveriez.*] Il y a au Grec, *vous voulez me laver les pieds!* comme Jean X. 32. *pourquoi me lapidez-vous?* pour dire, *pourquoi me voulez-vous lapider?* S. Pierre se défend d'être lavé par J. C. par le même principe qui animoit Jean Baptiste lorsqu'il se défendoit de le baptizer, Matth. III. 14.

℣. 7. *Dans la suite.*] Ou par ce que J. C. leur dit après leur avoir lavé les pieds; ou peut-être parce qu'il ne lava pas les pieds de Judas, dont il leur découvrit ensuite la trahison.

℣. 8. *Vous ne me laverez jamais.*] Grec, *dans toute l'éterniеé.*

Vous ne partagerez point avec moi.] Grec, *Vous n'aurez point de part avec moi.* C'est-à-dire, je ne vous ferai point part des biens que je réserve à ceux que j'aurai régénérés par ma grace. Ces paroles ont un sens moral; Pierre avoit ses infirmités & ses défauts; la présomption, Matth. XXVI. 33. la colère, 51. la timidité, 70, 71, 72, 73, 74. J. C. l'avertit ici, que pour avoir part au Royaume du Ciel il faut se dépouiller de tous ces vices.

℣. 9. *Non-seulement.*] Pierre est intimidé de la menace, quoiqu'il paroisse bien par sa réponse qu'il n'entre pas dans le sens des paroles de J. C.

℣. 10. *N'a plus besoin que de se laver les pieds.*] C'est une allusion à ceux qui se baignent. Comme en sortant du bain on se salit les pieds, on a besoin de se les relaver. Le sens moral est, que ceux qui avoient cru sincèrement à l'Evangile, aiant encore des foiblesses & des infirmités, ils étoient obligés de travailler sans cesse à s'en corriger.

Vous êtes nets.] C'est-à-dire, sincères & fidèles,

voit qui étoit celui qui devoit le trahir; & c'eſt pourquoi il avoit ajouté, Vous
n'êtes pas nets tous.

12 Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit ſa robe, & s'étant remis à table,
il leur dit: Comprenez-vous ce que je viens de faire à votre égard? 13 Vous
m'appellez Maître & Seigneur, & vous avez raiſon, car je le ſuis. 14 Si donc
je vous ai lavé les pieds, tout Seigneur & tout Maître que je ſuis, vous auſſi
vous devez vous laver les pieds l'un à l'autre. 15 Car je vous ai donné *cet*
exemple, afin que vous agiſſiez *les uns à l'égard des autres*, comme j'ai agi
avec vous. 16 En vérité, en vérité, je vous le dis, le Serviteur n'eſt pas plus
que ſon Maître, ni celui qui eſt envoyé plus que celui qui l'envoie. 17 Si
vous comprenez ces choſes, vous ſerez heureux, pourvu que vous les prati-
quiez. 18 Je ne dis pas cela de vous tous; car je ſai qui ſont ceux que j'ai
choiſis, & il faut que cette parole de l'Ecriture s'accompliſſe: Celui qui man-
ge avec moi, a levé le pied contre moi. 19 Je vous le dis dès maintenant a-
vant que la choſe arrive, afin que quand elle arrivera, vous croyiez que c'eſt
moi. 20 En vérité, en vérité, je vous déclare que, qui reçoit celui que j'au-
rai envoyé, me reçoit; & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

21 En prononçant ces paroles JESUS ſe ſentit ému en lui-même, & dit
tout ouvertement: En vérité, en vérité, je vous aſſure, que l'un de vous me
trahira.

ŷ. 13. Matth. XXIII. 8, 10. Luc VI. 46. I. Cor. VIII. 6. ŷ. 14, 15. Matth. XI. 29. Philipp. II. 3, 5. Rom. XII. 10. I. Pierr. V. 5. ŷ. 16. Ci-deſſous XV. 20. Matth X. 24. Luc VI. 40. ŷ. 17. Jaq. IV. 17. ŷ. 18. Pſ. XLI. 10. Ci-deſſus vſ. 11. VI. 64. Ci-deſſous vſ. 21. ŷ. 20. Matth. X. 40. XXV. 40. Luc X. 16. ŷ. 21. Matth. XXVI. 21. Marc XIV. 18. Luc XXII. 21.

dèles, vous croyez véritablement en moi. Voy. plus plus bas XV. 3. Act. XV. 9.

ŷ. 12. *Il ſe remit.*] Grec, *il ſe repancha*, ou *il ſe recoucha.* On a parlé ailleurs de la ſituation des Orientaux lorſqu'ils ſe mettoient à table.

Comprenez-vous.] Autrem. *Apprenez.*

ŷ. 13. *Je le ſuis.*] *Maître*, en qualité de Docteur, Matth. XXIII. 10. *Seigneur*, en qualité de Meſſie & de Fils de Dieu.

ŷ. 14. *Vous laver les pieds l'un à l'autre.*] Il paroît aſſez par les verſets ſuivans, que ce langage eſt figuré. Il n'y a point de ſi vils ſervices, que vous deviez avoir honte ni faire difficulté de vous rendre les uns aux autres.

ŷ. 16. *Le Serviteur n'eſt pas plus.*] Voyez la note ſur Matth. X. 24. Luc VI. 40.

ŷ. 18. *Je ne dis pas cela.*] C'eſt-à-dire, je ne puis pas eſpérer cela de vous tous. Cela ſe peut auſſi rapporter à ce qui eſt dit verſet 11. *Vous n'êtes pas nets tous.*

Je ſai.] C'eſt-à-dire, je diſtingue bien mes vrais Diſciples, d'avec les traîtres & les hypocrites.

Que j'ai choiſis.] Il avoit auſſi choiſi Judas, comme il le dit lui-même Jean VI. 70. Il faut donc diſtinguer entre l'élection extérieure, & cette élection qui conſiſte à aimer & à approuver ceux qu'on a élu à une certaine charge parce qu'ils s'en acquittent dignement.

Et il faut.] On peut ſuppléer, *mais il faut que ce que je vais vous dire arrive, afin que....*

Celui qui mange.] Ces paroles de David, Pſ. XLI. 10. où il ſe plaint de la trahiſon d'Achitophel, conviennent parfaitement à Judas.

Levé le pied.] Gr. le *talon*; c'eſt-à-dire, m'a trahi, a machiné ma perte par des voies obliques, comme l'explique le Paraphraſte Chaldaïque. Ce peut auſſi être une alluſion aux chevaux qui ruent, ou aux lutteurs qui donnent le croc en jambe.

ŷ. 19. *Vous croyiez.*] De plus en plus: ci-deſſus II. 11.

Que c'eſt moi.] Que je ſuis le Meſſie. Voyez VIII. 24, 28.

ŷ. 20. *Qui me reçoit, reçoit celui &c.*] J. C. inſinue par-là, que la trahiſon rejaillira ſur Dieu lui-même.

ŷ. 21. *Emu en lui-même.*] Gr. *fut troublé en ſon eſprit* C'eſt-à-dire, qu'il fut ſaiſi d'indignation & d'horreur, à la penſée du crime de Judas.

Dit tout ouvertement.] Autrem. *proteſta.*

ŷ. 23. *Aimoit.*] Il faut entendre cela par comparaiſon; car au fond J. C. aimoit tous ſes

trahira. 22 De ſorte que les Diſciples ſe regardoient l'un l'autre, étant en pei-
ne de qui il vouloit parler. 23 Mais celui des Diſciples que JESUS aimoit,
étant à table couché ſur ſon ſein, 24 Simon Pierre lui fit ſigne donc de de-
mander à JESUS de qui il parloit. 25 Auſſi-tôt ce *Diſciple* ſe pancha ſur JESUS,
& lui dit: Qui eſt-ce, Seigneur? 26 JESUS lui répondit: C'eſt celui à qui je
donnerai un morceau trempé. Et aïant trempé un morceau, il le donna à
Judas Iſcariot fils de Simon. 27 Dès *que Judas eut pris* le morceau, Satan
s'empara de lui; & JESUS lui dit: Faites bien-tôt ce que vous faites. 28 Mais
aucun de ceux qui étoient à table ne ſavoit pourquoi il diſoit cela à Judas.
29 Car comme Judas avoit la bourſe, quelques-uns crurent que JESUS lui
avoit dit d'acheter ce qui étoit néceſſaire pour la Fête, ou de donner quelque
choſe aux pauvres. 30 Judas n'eut pas plutôt reçu le morceau, qu'il ſortit: or
il étoit nuit.

31 Quand il fut ſorti, JESUS dit: C'eſt maintenant que le Fils de l'hom-
me eſt glorifié, & que Dieu eſt glorifié par lui. 32 Si Dieu eſt glorifié par lui,
Dieu le glorifiera auſſi par lui-même, & bien-tôt il le glorifiera. 33 Mes *chers*
enfans, je ne ſuis plus avec vous que pour un peu de tems: vous me cher-
cherez, mais, comme je l'ai dit aux Juifs, vous ne pouvez venir où je vais.
Je

℣. 23. Ci-deſſous XIX. 26. XXI. 7. 20. ℣. 27. Ci-deſſus vſ. 2. Luc XXII. 3. ℣. 29. Ci-deſſus XII. 6. ℣. 31. Ci-deſſus VII. 18. XII. 23, 28. VIII. 54. II. Cor. IV. 4. Col. I. 15. Héb. I. 3. ℣. 32. I. Sam. II. 30. ℣. 33. Ci-deſſus VII. 34. VIII. 21.

ſes Diſciples. Voyez ci-deſſus ℣. 1. C'eſt S. Jean qui ne ſe nomme pas, par modeſtie; comme ci-deſſous XIX. 26.

Couché.] C'étoit la ſituation des Orientaux à table, auſſi-bien que celle des Grecs & des Romains.

℣. 25. *S'étant donc panché.*] Jean étoit accoudé ſur Jéſus, le viſage tourné du côté de la table. Il ſe retourna du côté de Jéſus pour lui parler, & s'approcha plus près de ſon oreille.

℣. 26. *Lui répondit.*] Bas apparemment, puiſque les Diſciples ne comprirent pas ce que vouloit dire J. C. lorſqu'il dit à Judas, *Faites bien-tôt ce que vous faites*, ℣. 27. & 28. Ce qui eſt dit au ℣. 24. que Pierre fit ſigne à Jean, marque auſſi que cela ſe paſſa entre J. C. & ces deux Apôtres ſeulement.

Un morceau.] Le mot employé dans l'Original ſignifie ordinairement un morceau de pain, comme il y a dans la Vulgate & la Syriaque.

℣. 27. *S'empara de lui.*] C'eſt-à-dire, que Judas réſolut alors d'exécuter le déteſtable deſſein que le Diable lui avoit déja inſpiré, comme il paroît ci-deſſus ℣. 2. & Luc XXII. 3.

Ce que vous faites.] Expreſſion vive. C'eſt-à-dire, ce que vous avez réſolu de faire. C'eſt un reproche, & non un commandement.

℣. 28. *Aucun.*] Excepté S. Jean.

℣. 29. *Quelques-uns crurent.*] Cette opinion qu'avoient quelques-uns, que Jéſus commandoit à Judas d'acheter ce qui étoit néceſſaire pour la Pâque, prouve aſſez clairement, qu'il ne s'agit pas ici du repas Paſchal, parce qu'il n'eût plus été tems de faire ces préparatifs.

Aux pauvres.] Cette opinion, que Jéſus C. ordonnoit à Judas de donner quelque choſe aux pauvres, eſt une preuve que J. C. prenoit ſoin de faire aſſiſter les pauvres dans tous les lieux où il s'en trouvoit; & que l'argent que gardoit Judas, n'étoit pas moins deſtiné à leur entretien, qu'à celui de J. C. & des Diſciples.

℣. 31. *Eſt glorifié.*] Jéſus voyant Judas ſur le point d'exécuter ſon deſſein, enviſage déja par avance & ſa réſurrection, & toute la gloire qui en doit être la ſuite.

℣. 32. *Si Dieu.*] Autr. *comme Dieu.*

Si Dieu eſt glorifié.] J. C. a glorifié Dieu par ſa mort, & Dieu a glorifié J. C. tant par les miracles qui ſe firent à ſa mort, que par ſa réſurrection. Jean XII. 28.

Par lui-même.] C'eſt-à-dire, immédiatement.

℣. 33. *Mes chers enfans.*] Grec: *Mes petits enfans*; expreſſion de tendreſſe.

Aux Juifs.] Voyez plus haut VII. 33, 34.

Vous ne pouvez venir.] Ni par vous-mêmes,

ni

Je vous le dis aussi à vous maintenant. 34 Je vous donne un nouveau com-
mandement: c'est de vous aimer les uns les autres; afin que comme je vous
ai aimés, vous vous aimiez aussi mutuellement. 35 C'est à cet amour mutuel
que tout le monde vous reconnoîtra pour mes Disciples. 36 Simon Pierre lui
dit: Seigneur, où allez-vous? Jesus lui répondit: Vous ne sauriez mainte-
nant me suivre où je vais, mais vous me suivrez dans la suite. 37 Seigneur,
repartit Pierre, pourquoi ne puis-je pas vous suivre dès à présent? Je donne-
rai ma vie pour vous. 38 Jesus lui répondit: Vous donnerez votre vie pour
moi? En vérité, en vérité, je vous le dis, avant que le Coq ait chanté,
vous m'aurez renié par trois fois.



CHAPITRE XIV.

J. C. console ses Disciples de son départ, en les assurant qu'il ne s'en va, que pour leur préparer place dans le Ciel. 1-4. *Thomas lui demande ou il va, & Philippe, qu'il lui montre le Père. Réponse de J. C.* 5-15. *Il leur promet le Saint Esprit sous l'idée d'un Consolateur.* 16-20. *Le vrai caractère de l'amour de J. C. c'est de garder ses commandemens. Bonheur de ceux qui aiment J. C.* 21-25. *Il continue à consoler ses Disciples. Il leur donne sa paix. Sa mort est volontaire.* 26-31.

1 Que

℣. 34. Ci-dessous XV. 12, 17. Lév. XIX. 18. Matth. XXII. 39. Gal. VI. 2. Eph. V. 2. I. Thess. IV. 9. Jaq. II. 8. I. Pierr. I. 22. I. Jean II. 7. III. 11, 16, 23. IV. 21. ℣. 35. Act. IV. 32. ℣. 36. Ci-dessous XXI. 18. ℣. 37. Matth. XXVI. 35. ℣. 38. Matth. XXVI. 34. Marc XIV. 30. Luc XXII. 34.

ni si-tôt. Voyez plus bas ℣. 36.

A vous.] Dans un autre esprit qu'aux Juifs.

℣. 34. *Nouveau commandement.*] Renouvellé, fortifié de nouveaux motifs, & rendu propre à J. C. par son exemple & par tout le caractère de sa doctrine. Car au fond il étoit ancien; mais les Pharisiens & les Docteurs de la Loi en avoient presque aboli la pratique par leurs fausses gloses. Voyez I. Jean II. 7.

℣. 35. *Vous reconnoitra.*] Les Docteurs avoient accoutumé de se distinguer par certaines marques, & certains caractères, par lesquels on reconnoissoit leurs Disciples; comme les Pharisiens par leurs habits & leurs cérémonies; les Disciples de Jean Baptiste par leurs jeûnes & par leurs austérités. Il n'y avoit point de caractère plus distinctif des Disciples de J. C. que leur amour mutuel & l'imitation de leur Maître à cet égard. Tertullien nous apprend même que cet amour mutuel des Chrétiens les rendoit suspects & odieux aux Paiens. Apolog. Ch. XXXIX. p. 35.

℣. 36. *Vous me suivrez.*] Et à la mort & à la gloire. S. Pierre est mort martyr. Voyez plus bas XXI. 18. On peut mettre ceci entre les Prophéties de J. C.

℣. 38. *Chanté.*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 34.

Chap. XIV. ℣. 1. *Vous vous confiez.*] Gr. *vous croyez.* On peut aussi traduire à l'Impératif, *croyez en Dieu & en moi.* C'est-à-dire, les mêmes raisons qui vous obligent à mettre votre confiance aux promesses de Dieu, vous obligent aussi à vous confier à moi, parce que je ne fais rien que de sa part, & que je n'avance rien dont il ne m'avoue Cela regarde la promesse de sa résurrection.

℣. 2. *La Maison de mon Père.*] Par la Maison de Dieu, les Juifs entendoient communément le Temple. Voyez Jean II. 16, 17. Mais J. C. qui veut élever l'esprit de ses Disciples à des objets plus nobles & plus spirituels, & les ramener de cette tristesse charnelle, où ce qu'il leur avoit dit dans le Chap. précédent les avoit plongés, leur parle du Ciel comme d'une autre Maison de Dieu où il va, & où ils peuvent aspirer s'ils croyent en lui. Il prédit par-là son ascension dans le Ciel.

Je vais vous préparer place.] Tout cela est figuré. C'est une allusion à ce que faisoient les Voya-

1 QUE votre cœur ne s'allarme point; vous vous confiez en Dieu, confiez-vous aussi en moi.
2 Il y a plusieurs demeures dans la Maison de mon Père; si cela n'étoit pas, je vous l'aurois dit: je vais vous préparer place.
3 Et quand je serai parti, & que je vous aurai préparé place, je reviendrai & je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez aussi où je serai.
4 Vous savez où je vais, & vous en savez le chemin.
5 Thomas lui dit: Seigneur, nous ignorons où vous allez; comment pourrions-nous en savoir le chemin?
6 JESUS lui répondit: Je suis la Voie, la Vérité & la Vie, personne ne va au Père que par moi.
7 Si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Père; mais vous le connoîtrez desormais, & même vous l'avez vu.
8 Philippe lui dit: Seigneur, montrez-nous le Père, & cela nous suffit.
9 Il y a si longtems, lui répondit JESUS, que je suis parmi vous, & vous ne me connoissez pas? Philippe, quiconque m'a vu, a vu le Père; comment donc dites-vous, Montrez-nous le Père?
10 Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Père, & que mon Père est en moi? Ce que je dis, je ne le dis point de moi-même; & les œuvres que je fais, c'est mon Père qui demeure en moi, qui les fait lui-même.
11 Croyez-moi, que je suis en mon Père, & que mon Père est en moi: sinon, croyez-moi à cause de ces œu-

CHAP. XIV. ℣. 1. Ci-dessous vs. 27, 28. Ecclésiastique XXXIV. 14. ℣. 2. Ci-dessus XIII. 36. Ci-dessous XV. 15. ℣. 3. Ci-dessous vs. 18. XVII. 24. Ci-dessus XII. 26. I. Thess. IV. 17. ℣. 6. Esai. XXXV. 8. Ci-dessus I. 14, 17. III. 16. VI. 33, 40. VIII. 32. X. 28. XI. 25. Ci-dessous XVII. 2. Eph. I. 13. I. Jean V. 20. ℣. 7. Ci-dessus VIII. 19. ℣. 9, 10, 11. Ci-dessus III. 2. V. 36. VII. 16. X. 38. XII. 45. Ci-dessous vs. 20. XVII. 21, 23. Héb. I. 3.

Voyageurs. Il y en avoit un ordinairement qui prenoit les devans, pour préparer aux autres une favorable réception. Le passage des Nombres X. 33. n'est pas mal allegué dans cette occasion.

℣. 3. *Je reviendrai.*] C'est la même figure, & cela se peut entendre, ou de l'envoi du St. Esprit, dont la vertu dispose les Fidèles à suivre J. C., plus bas vs. 18; ou de sa dernière apparition, lorsqu'il introduira les Fidèles dans le Ciel, Act. I. 11. I. Thess. IV. 17.

℣. 4. *Vous savez où je vais.*] A l'égard du lieu, il vient de leur désigner assez clairement le Ciel, ℣. 2. A l'égard du chemin, il leur avoit fait entendre assez de fois, que sa mort & ses souffrances étoient le chemin par lequel il faloit le suivre, pour arriver à la gloire.

℣. 6. *Je suis la Voie.*] Tout cela est figuré, mais sublime. C'est-à-dire, ce n'est qu'en suivant ma doctrine & mes exemples, & qu'en s'attachant à moi, comme à l'Auteur du Salut, & à l'Original en qui toutes les figures de la Loi ont trouvé leur vérité, que l'on peut obtenir la vie éternelle, dont mon Père m'a fait le maître & le dispensateur.

℣. 7. *Si vous me connoissiez.*] Autr. *Si vous m'aviez connu.* Si vous étiez bien persuadés que je suis le Messie, vous reconnoîtriez dans mon envoi la bonté de Dieu envers les hommes.

Vous le connoîtrez desormais.] Grec: *Vous le connoissez.* Mais le Manuscrit de Cambrige emploie le futur comme on l'a fait. C'est-à-dire, dans ma résurrection, dans mon ascension dans le Ciel, & dans l'envoi du S. Esprit.

Vous l'avez vu.] C'est-à-dire, en moi. Voy. ci-dessus I. 14. XII. 45. Coloss. I. 15. & les deux versets suivans.

℣. 8. *Montrez-nous le Père.*] Par quelque vision ou révélation extraordinaire.

℣. 9. *Quiconque m'a vu, a vu le Père.*] Voy. la note sur le verset 7.

℣. 10. *Que je suis dans mon Père.*] Voyez la note ci-dessus X. 38.

Les œuvres.] Les miracles, comme ce mot se prend presque toujours dans S. Jean. Voyez plus bas ℣. 12.

℣. 11. *Sinon.*] Si vous ne m'en voulez pas croire sur ma parole. Voyez plus bas ℣. 12.

A cause de ces œuvres.] Voyez ci-dessus III. 2.

œuvres que je fais. 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, qui croit en moi,
fera aussi les œuvres que je fais: il en fera même de plus grandes, parce que
je m'en vais à mon Père. 13 Et tout ce que vous demanderez en mon nom,
je le ferai, afin que le Père soit glorifié par le Fils. 14 Quand vous demande-
rez quelque chose en mon nom, je le ferai. 15 Si vous m'aimez, gardez
mes commandemens.

16 De mon côté je prierai le Père, & il vous donnera un autre Consolateur
pour demeurer avec vous éternellement: 17 *savoir*, l'Esprit de vérité, que le
Monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, & qu'il ne le connoît
pas; mais vous, vous le connoîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, & qu'il
sera au dedans de vous. 18 Je ne vous laisserai point Orphelins, je viendrai à
vous. 19 Encore un peu de tems, & le Monde ne me verra plus; mais pour
vous, vous me verrez, parce que je vivrai, & que vous vivrez aussi. 20 Alors
vous connoîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, & que je
suis en vous.

21 Ce-

℣. 12. Marc XVI. 17. Luc X. 17. Act. II. 4 V. 16. VIII. 7. X. 46. XVI. 18. XIX. 6. I. Cor. XII. 10, 28. ℣. 13. Ci-dessous XV 7, 16. XVI. 23, 24. Matth. VII. 7. Marc XI. 24. Luc XI. 9. Jaq. I. 5. I. Jean III. 22. ℣. 15. Ci-dessous vs. 21, 23. ℣. 16. Ci-dessous vs. 26. XV. 26. XVI. 7. Matth. XXVIII. 20. ℣. 17. Ci-dessous XVI. 13. I. Jean II. 27. I. Cor. II. 14. ℣. 18. Ci-dessus vs. 16. ℣. 19. Ci-dessus XI. 25. I. Cor. XV. 13, 20. I. Thess. IV. 14. ℣. 20. Ci-dessus vs. 10. Ci-dessous XVII. 21.

2. V. 36. X. 37.

℣. 12. *De plus grandes.*] Des miracles & en plus grand nombre & de plus de sortes, comme cela paroît par l'histoire des Actes.

Parce que je m'en vais à mon Père.] D'où je répandrai l'Esprit des miracles. Act. II. 33.

℣. 13. *En mon nom.*] Comme mes Disciples, pour l'avancement de mon Règne, & avec une entière confiance en mes promesses. Voyez aussi la note sur Matth. XVIII. 20.

℣. 14. *Je le ferai.*] Cette promesse regarde principalement les miracles & les dons miraculeux qui devoient servir à confirmer la Religion Chrétienne, & par lesquels Dieu devoit être glorifié en son Fils.

℣. 16. *Consolateur.*] Il y a au Grec, *Paraclete*, mot qui signifie aussi *Docteur*: ce qui convient fort bien au S. Esprit, comme il paroît par le verset suivant & par le 26. & plus bas XVI. 7. *Paraclete* signifie encore *Avocat*: ce qui exprime fort bien le caractère du S. Esprit qui par ses miracles & ses inspirations est l'Avocat des Chrétiens & de la Religion Chrétienne. Voyez plus bas XV. 26. XVI. 8, 9, 10.

℣. 16. *Eternellement.*] Autrem. *toujours*. En effet, l'Esprit miraculeux n'abandonna jamais les Apôtres, comme le S. Esprit n'abandonne point les Fidèles, quoiqu'il ne se déploie pas en eux avec le même éclat & par des miracles.

℣. 17. *Qu'il ne le voit point, & qu'il ne le connoît pas.*] Il s'agit ici d'une connoissance accompagnée d'application & d'amour. C'est-à-dire, que le Monde n'aiant de goût que pour les choses sensibles & charnelles, est incapable de goûter les spirituelles. I. Cor. II. 14.

Connoîtrez. … demeurera.] Le présent pour le futur, comme cela arrive souvent, sur-tout dans cet Evangile.

℣. 18. *Je viendrai à vous.*] Voyez le vers. 3.

℣. 19. *Le Monde ne me verra plus.*] Il y a au Grec, *ne me voit plus*; le présent est mis pour le futur, comme ci-dessus. En effet, depuis sa résurrection, J. C. ne s'est montré qu'à ses Disciples.

Vous me verrez.] Gr. *vous me voyez.* C'est la même figure.

Je vivrai.] Gr. *je vis*; le présent pour le futur tout de même. C'est-à-dire, je ressusciterai.

Et que vous vivrez.] Autr. *parce que je vis, vous aussi vous vivrez.* C'est-à-dire, que la résurrection de J. C. est un gage assûré de la résurrection bienheureuse du Chrétien.

℣. 20. *Alors.*] A la résurrection.

Vous connoîtrez.] Vous ferez une heureuse expérience de la gloire & de la félicité, que mon Père m'a donné le pouvoir d'accorder à ceux qui auront suivi mes Commandemens & mes traces.

℣. 21.

21 Celui qui a reçu mes Commandemens, & qui les garde, c'est celui qui
m'aime. Or celui qui m'aime, sera aimé de mon Père; & je l'aimerai, & je
me ferai voir à lui. 22 Judas (non pas Iscariot) lui dit: Seigneur, d'où vient
que vous vous ferez voir à nous, & non pas au Monde? 23 JESUS lui répon-
dit: Celui qui m'aime, gardera ma Parole, & mon Père l'aimera, & nous
viendrons chez lui, & nous y établirons notre demeure. 24 Celui qui ne
m'aime point, ne garde point ma Parole; or la Parole que vous entendez
n'est point la mienne propre, c'est *la Parole* de mon Père qui m'a envoyé.
25 Je vous dis ces choses pendant que je suis *encore* avec vous.
26 Mais le Consolateur, *qui est* le Saint Esprit, que le Père vous envoiera en
mon nom: celui-là vous enseignera toutes choses, & vous fera ressouvenir
de tout ce que je vous ai dit. 27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix;
je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Ne vous allarmez point,
& ne vous laissez point effrayer. 28 Vous avez ouï que je vous ai dit: Je m'en
vais,

ỳ. 21. Ci-dessus vs. 15. Ci-dessous vs. 23. ỳ. 23. Ci-dessous vs. 15, 21. Zach. II. 10. Apoc. III. 20. ỳ. 24. Ci-dessus VII. 28. VIII. 28. XII. 49. ỳ. 26. Luc XXIV. 49. Ci-dessus II. 22. XII. 16. Ci-dessous XV. 26. XVI. 7. ỳ. 27. Ci-dessus vs. 1. ỳ. 28. Ci-dessus vs. 12, 18. X. 29. Ci-dessous XVI. 6. Luc XXIV. 51.

ỳ. 21. *Je me ferai voir à lui.*] Par les illuminations de mon Esprit. Cela regarde particulièrement les Apôtres. Comme ce langage est figuré, il ne favorise point le Fanatisme ni l'Enthousiasme.

ỳ. 22. *Judas.*] C'est S. Jude l'Apôtre, surnommé Thaddée, frère de Jaques le mineur.

D'où vient.] Ce Disciple paroît avoir du Règne du Messie les mêmes idées que le reste des Juifs. Il est étonné de ce que J. C. ne veut pas paroître avec un éclat qui rejailliroit sur toute la Nation. Il pouvoit aussi entendre par la manifestation que J. C. promet, sa résurrection, dont les Disciples furent en effet témoins, mais non pas le Monde.

ỳ. 23. *Celui qui m'aime.*] J. C. le desabuse, en lui disant qu'il s'agit d'une communication spirituelle & particulière qui se fait par le S. Esprit, dont les Fidèles sont les Temples, I. Cor. III. 16.

Gardera ma Parole.[C'est-à-dire, mes Commandemens ỳ. 15, 21.

ỳ. 24. *Celui qui ne m'aime point, ne garde.*] Pour dire que ceux qui n'observent pas les commandemens de J. C. ne l'aiment point. L'obéissance est le caractère de l'amour. Il faut aussi sousentendre qu'ils n'auront pas le même honneur que les Fidèles, & que le Père & le Fils n'habiteront point chez eux.

ỳ. 25. *Je vous dis.*] Autr. *je vous ai dit ces choses pendant le séjour que j'ai fait parmi vous.* C'est-à-dire, je ne vous dis que cela pour le présent.

ỳ. 26. *En mon nom.*] A ma prière & par mon intercession; voyez plus haut ỳ. 16. à ma considération, pour ma gloire &c.

Toutes choses.] C'est-à-dire, toutes les choses qui seront nécessaires à votre consolation & à votre instruction, & qu'il n'est pas encore tems de vous dire. Voyez plus bas XVI. 12.

Vous fera ressouvenir.] Au chap. II. 22. de cet Evangile il est dit que quand Jésus fut ressuscité, les Disciples se souvinrent de ce qu'il leur avoit dit, *Abbatiez ce Temple;* & au chap. XII. 16. il est dit encore que quand Jésus fut dans sa gloire, les Disciples se souvinrent de ce qui est raconté dans cet endroit-là. Ainsi quand ils reçurent le S. Esprit, il ne faut pas douter que plusieurs choses qui leur avoient paru obscures & qui leur avoient échapé, ne se retraçassent dans leur souvenir avec une lumière toute nouvelle.

ỳ. 27. *Ma paix.*] C'est cette paix salutaire & spirituelle qui vient uniquement de J. C. Act. IV. 12. & qui surmonte tout entendement, Philip. IV. 7.

Comme le monde la donne.] On ne peut pas beaucoup compter sur les souhaits que font les hommes en notre faveur. Ils ont ordinairement l'un de ces défauts: ou ils ne sont pas sincères, ou ils sont inefficaces. Il n'en est pas de même de l'Adieu & de la Bénédiction que

vais, & je reviendrai à vous: si vous m'aimiez, vous vous réjouïriez sans doute
de ce que j'ai dit, que je vais à mon Père; car mon Père est plus grand que
moi. 29 Je vous le dis maintenant, avant que la chose arrive, afin que vous
croyiez quand elle sera arrivée. 30 Je ne m'entretiendrai plus guères avec
vous: car le Prince de ce Monde vient. Il est vrai qu'il n'a aucun pouvoir sur
moi: 31 mais *c'est* afin que le Monde sache que j'aime mon Père, & que je
fais ce qu'il m'a ordonné. Levez-vous, partons d'ici.



CHAPITRE XV.

J. C. représente à ses Disciples par la comparaison des branches attachées à leur sep, combien il leur est nécessaire de s'attacher à lui. 1-10. *La pratique de ses commandemens, moyen infaillible de se conserver dans sa grace & dans son amour. Il exhorte ses Disciples à l'amour mutuel.* 11-16. *Il les munit contre la haine du Monde; cause de cette haine. Les incrédules inexcusables. Promesse du Consolateur.* 17-27.

1 Je

℣. 29. Ci-dessus XIII. 19. Ci-dessous XVI. 4. ℣. 30. Ci-dessus XII. 31. Ci-dessous XVI. 11. ℣. 31. Ci-dessus X. 18. Philipp. II. 8. Héb. X. 5. Esai. L. 5.

J. C. donne ici à ses Disciples: elle est accompagnée d'un amour sincère, & elle ne peut être sans effet.

℣. 28. *Si vous m'aimiez.*] C'est-à-dire, si vous m'aimiez comme vous devriez m'aimer, d'un amour moins charnel & moins intéressé.

Vous vous réjouïriez.] Au-lieu de la tristesse où je vous vois, vous seriez remplis de joie en pensant à ce que je vais acquérir par mon ascension dans le Ciel.

Plus grand que moi.] Autrem. *plus puissant.* J. C. dit cela par rapport à son état d'humiliation.

℣. 29. *La chose.*] C'est son ascension dans le Ciel, ou sa séance à la droite du Père.

Vous croyiez.] Afin que par cette expérience de la vérité de mes prédictions & de la sincérité de mes discours, vous appreniez à avoir une entière confiance en moi, & à ne point douter de toutes mes autres promesses.

℣. 30. *Le Prince de ce Monde.*] C'est le Démon II. Cor IV. 4. Ephes. II. 2. & les gens animés de son esprit, menteurs & meurtriers comme lui. Voyez plus haut XII. 31. & Luc XXII. 53.

Il n'a aucun pouvoir sur moi.] Il y a au Grec, *il n'a rien en moi*, ou, *il n'a rien contre moi.* C'est-à-dire, qu'il n'a aucune accusation légitime à intenter contre moi. Voyez plus haut VIII. 46. Comme J. C. étoit l'innocence & la sainteté même, il n'étoit point sujet à la mort, qui est le gage du péché & dont le Démon a l'empire. Héb. II. 14.

℣. 31. *Mais c'est afin.*] Mais je le laisse agir. Comme ma mort est nécessaire pour l'exécution des desseins de mon Père, & qu'il l'a résolue dans son Conseil, je la souffre avec joie, afin de faire connoître à tout le monde jusqu'où va mon obéissance & mon amour pour lui.

Levez-vous.] J. C. étoit alors ou à Béthanie, ou en chemin pour aller de là à Jérusalem.

Chap. XV. ℣. 1. *Je suis le vrai Sep*] Grec, *la vigne*; mais la suite fait voir qu'il s'agit du Sep. C'est-à-dire, par excellence. Comme la *vraie lumière* I. 9. *le vrai pain* VI. 32. *le bon Pasteur* X. 11. Ce discours se fit après l'institution de l'Eucharistie où J. C. avoit parlé du fruit de la vigne, Matth. XXVI. 29. Marc XIV. 25. Selon son ordinaire, J. C. prend de-là occasion d'exhorter ses Disciples à s'attacher inviolablement à lui, en se servant de l'emblème des branches attachées au sep.

Qui le cultive.] Gr. *le Laboureur.*

℣. 2. *Il la coupe.*] Ou, *il la coupera*: il coupe de ce sep toutes les mauvaises branches. Cela

1 JE ſuis le vrai Sep, & mon Père eſt celui qui le cultive. 2 Toute branche
qui eſt en moi ſans porter des fruits, il la coupe; & il émonde toutes cel-
les qui portent du fruit, afin qu'elles en portent encore davantage. 3 Vous
êtes déja nets, à cauſe de ce que je vous ai dit. 4 Demeurez en moi, & je
demeurerai en vous. Comme une branche ne ſauroit porter du fruit, ſi elle
ne demeure attachée au ſep; il en ſera de même de vous, ſi vous ne demeu-
rez attachés à moi. 5 Je ſuis le Sep, vous êtes les branches: celui qui de-
meure en moi & en qui je demeure, porte beaucoup de fruit; car hors de
moi vous ne pouvez rien faire. 6 Celui qui ne demeure pas en moi, ſera
jetté dehors, comme le ſarment; il ſèche, on l'amaſſe, & on le jette au feu
pour le brûler. 7 Si vous demeurez en moi, & ſi mes paroles demeurent en
vous, demandez tout ce que vous voudrez, & vous l'obtiendrez. 8 Mon Pè-
re ſera glorifié, ſi vous rapportez beaucoup de fruit, & ſi vous êtes mes Diſci-
ples. 9 Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aimés auſſi. Maintenez-
vous dans mon amour. 10 Si vous gardez mes Commandemens, vous de-
meurerez dans mon amour, comme en gardant les Commandemens de mon
Père,

CHAP. XV. ℣. 1. Ci-deſſous vſ. 5. Ci-deſſus I. 9. VI. 32, 55. Matth. XXI. 33. I. Cor. III. 9. Eccléſiaſtique XXIV. 17. ℣. 2. Matth. XV. 13. Gal. V. 22. Eph. V. 9. ℣. 3. Ci-deſſus XIII. 10. Ci-deſſous XVII. 17. Eph. V. 26. ℣. 4. I. Jean II. 6. ℣. 5. Ci-deſſus VI. 68. Act. IV. 12. Philipp. IV. 13. ℣. 6. Matth. III. 10. VII. 19. ℣. 7. Ci-deſſus XIV. 13, 14. Ci-deſſous vſ. 16. XVI. 23. I. Jean III. 22. ℣. 8. Matth. V. 16. I. Cor. VI. 10. Ci-deſſus VIII. 31. XIII. 35.

la regarde tous ceux qui ne ſont attachés à J. C. qu'extérieurement, & en particulier Judas.

Il émonde.] Ou, *il émondera*, il taillera, il nettoiera. On nettoie les arbres en les taillant. J. C. entend par-là, ſoit les afflictions & les croix, ſoit les divers autres moyens ſalutaires que Dieu emploie pour perfectionner la vertu & la piété des gens de bien.

℣. 3. *Vous êtes déja nets.*] C'eſt une alluſion au mot d'*émonder*. J. C. leur avoit déja dit ci-deſſus XIII. 10. *vous êtes nets, mais non pas tous.* A préſent il le dit ſans exception, parce que Judas n'étoit plus avec eux & n'y devoit plus revenir.

A cauſe de ce que je vous ai dit.] Gr. *à cauſe de la parole que je vous ai dite.* On peut entendre par-là ou la Parole de l'Evangile, qui eſt la ſemence de la régénération, (voyez ci-deſſous XVII. 17. I. Pierre I. 22, 23. Jaq. I. 21.) ou les instructions que J. C. venoit de leur donner pour les affermir dans la profeſſion de l'Evangile. On peut traduire auſſi, *ſelon ce que je vous ai dit*; ſavoir XIII. 10.

℣. 5. *Hors de moi.*] C'eſt-à-dire, détachés du ſep. C'eſt la même figure.

Rien faire.] C'eſt-à-dire, vous ne pouvez porter de fruit, ni avoir la vraie ſainteté, ni par conſéquent le ſalut. Toutes les vertus qui ſe pratiquent ſans l'Eſprit de J. C. & qui n'ont pas leur principe dans la vraie foi, ne ſont que des vertus humaines, qui peuvent bien être utiles par rapport au Monde, mais qui ne ſervent de rien au ſalut.

℣. 6. *Comme le ſarment.*] Grec: *comme la branche*, c'eſt-à-dire, inutile.

℣. 7. *Demeurent en vous.*] Si vous les obſervez. Comme I. Jean II. 14.

Vous l'obtiendrez.] Voyez la note ſur XIV. 13, 14. & ſur I. Jean V. 14.

℣. 8. *Mon Père.*] Autrem. *C'eſt en cela que mon Pere ſera glorifié, ſi vous* &c. Voy. Matth. V. 16. I. Cor. VI. 20.

Si vous êtes mes Diſciples.] Gr. *ſi vous devenez.* C'eſt-à-dire, ſi vous vous montrez tels par votre perſévérance dans ma doctrine.

℣. 9. *Maintenez-vous.*] Autrem. *Comme mon Père m'a aimé, & comme je vous ai aimés, vous auſſi perſévérez à m'aimer.* Car on peut entendre ceci, & de l'amour que J. C. a pour ſes Diſciples, & de l'amour qu'ils ont pour lui.

℣. 10. *Vous demeurerez dans mon amour.*] C'eſt-à-dire, vous ne ſauriez mieux témoigner votre amour pour moi, qu'en obſervant mes Commandemens; ci-deſſus XIV. 24. & I. Jean II. 5. Ou, ſi vous voulez vous conſerver mon amour,

Père, je demeure dans ſon amour. [11] Je vous dis ces choſes afin que ma
joie demeure en vous, & que votre joie ſoit parfaite. [12] C'eſt-là mon Com-
mandement, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai ai-
més. [13] Il n'y a point de plus grand amour, que de donner ſa vie pour ſes
amis. [14] Vous ſerez mes amis, ſi vous faites tout ce que je vous preſcris.
[15] Je ne vous appelle plus Serviteurs, parce que le Serviteur ne ſait ce que
ſon Maître fait; mais je vous appelle mes amis, parce que je vous ai commu-
niqué tout ce que j'ai appris de mon Père. [16] Ce n'eſt pas vous qui m'avez
choiſi, c'eſt moi qui vous ai choiſis; & je vous ai établis, afin que vous al-
liez, & que vous faſſiez du fruit, & un fruit qui ſoit de durée; afin auſſi que
tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous l'accorde.
[17] Ce que je vous recommande *ſur-tout*, c'eſt que vous vous aimiez les uns
les autres. [18] Si le Monde vous hait, vous n'ignorez pas que j'en ai été haï
avant vous. [19] Si vous étiez du Monde, le Monde aimeroit ce qui ſeroit à
lui

℣. 11. Ci-deſſous XVII. 13. I. Jean I. 4. ℣. 12. Ci-deſſus XIII. 34. Eph. V. 2. I. Jean III. 11, 16. IV. 21. I. Theſſ. IV. 9. ℣. 13. Ci-deſſus X. 11, 15. Rom. V. 6. ℣. 14. Ci-deſſus vſ. 10. ℣. 15. Ci-deſſous XVII. 26. Eph. I. 9. III. 5. Col. I. 26. Act. XX. 27. ℣. 16. Matth. XIII. 10. XXI. 22. XXVIII. 19. Marc XVI. 15. Ci-deſſus vſ. 7. IV. 36. VI. 70. XIII. 18. Ci-deſſous vſ. 19. Act. XIII. 47. XX. 28. I. Tim. II. 7. I. Jean III. 21. ℣. 17. Ci-deſſus vſ. 12. ℣. 18. Matth. X. 25. I. Jean III. 1, 13. ℣. 19. I. Jean IV. 5. Eph. V. 13. Sap. II. 12, 15, 20.

amour, gardez mes Commandemens. Comme ci-deſſus XIV. 23.

℣. 11. *Ma joie demeure.*] Afin que la joie que vous donnoit ma préſence, ne diminue point en mon abſence; plus bas XVII. 13. Ou bien, afin que j'aye toujours ſujet de me réjouïr & de me glorifier en vous.

Votre joie.] C'eſt-à-dire, & que la joie, que vous donne votre union avec moi, aille toujours en augmentant dans cette vie par le bon témoignage de votre conſcience, & dans la vie à venir par la poſſeſſion du ſouverain bonheur.

℣. 12. *Mon commandement.*] La charité eſt le caractère propre de l'Evangile & de ſon Divin Auteur. C'eſt pourquoi il en répète ſi ſouvent le commandement, comme celui auquel il s'intéreſſoit le plus & qui étoit le plus néceſſaire pour l'établiſſement de l'Evangile. Voyez ci-deſſus XIII. 34. I. Theſſ. IV. 9. I. Jean III. 23.

℣. 13. *Il n'y a point de plus grand amour.*] Autrem. *Perſonne ne peut donner un plus grand témoignage d'amour, qu'en donnant ſa vie.*

℣. 14. *Vous ſerez mes amis.*] C'eſt comme ſi J. C. diſoit: Pour vous, je ne vous demande autre choſe pour être de mes amis, ſi ce n'eſt que vous gardiez mes Commandemens. Il peut bien arriver, comme il arriva en effet, que les Diſciples de J. C. ſouffrent le martyre; mais alors ils ne meurent pas pour J. C., ils meurent pour ſa cauſe, & en même tems pour leur propre ſalut.

Vous ſerez mes amis.]. Et il n'y a rien par conſéquent que vous ne puiſſiez attendre de moi, qui me diſpoſe à vous donner dans ma mort la plus grande marque d'amour. Rom. V. 8, 9, 10.

℣. 15. *Je ne vous appelle plus.*] C'eſt-à-dire, je ne vous regarde pas comme des Serviteurs ou des Eſclaves, comme j'aurois droit de le faire en qualité de Maître. Ci-deſſus XIII. 13, 14, 16.

Serviteurs.] Gr. *Eſclaves.*

Ne ſait ce que ſon Maître fait.] C'eſt-à-dire, qu'un Maître ne communique pas ordinairement ſes deſſeins & ſes ſecrets à ſon Serviteur.

℣. 16. *Ce n'eſt pas vous.*] C'étoit la coutume parmi les Juifs, que les Diſciples fiſſent choix d'un Maître pour s'attacher à lui.

C'eſt moi qui vous.] Une grande marque de mon amour, c'eſt que de mon propre mouvement je vous ai choiſis pour être mes Diſciples & les confidens des ſecrets de mon Père. Luc VI. 13. I. Jean IV. 10.

Que vous alliez.] Selon l'ordre qu'il leur en donne, Marc XVI. 15. & Matth. XXVIII. 19.

Du fruit.] Par la converſion des Gentils à l'Evangile.

Tout

lui: mais parce que vous n'êtes pas du Monde, & que je vous ai choisis au
milieu du Monde, c'est pour cela que le Monde vous hait.
20 Souvenez-vous
de ce que je vous ai dit: Le Serviteur n'est pas plus grand que son Maître;
comme on m'a persécuté, on vous persécutera aussi; comme on a suivi mes
maximes, on suivra aussi les vôtres.
21 Mais ils vous feront toutes ces cho-
ses en haine de mon Nom, parce qu'ils ne connoissent point celui qui m'a
envoyé.
22 Si je n'étois point venu, & que je ne leur eusse point parlé, ils
seroient innocens; mais à présent leur faute est sans excuse.
23 Celui qui
me hait, hait aussi mon Père.
24 Si je n'eusse pas fait, pendant que j'ai été
parmi eux, des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils seroient innocens; main-
tenant *ils ne le sont pas*, puisque les aiant vues, ils ne laissent pas de haïr &
moi & mon Père.
25 Sans doute *cela est arrivé* pour accomplir cette parole,
qui se trouve écrite dans leur Loi: Ils m'ont haï sans sujet.
26 Mais lorsque
le Consolateur, que je vous envoierai de la part de mon Père (l'Esprit de vé-
rité

℣. 20. Ci-dessus XIII. 16. Matth. X. 24. XXII. 15. XXVI. 61. Luc VI. 40. XI. 53. XX. 20. Marc XII. 13. XIV. 58. Ci-dessus II. 19. V. 18. VIII. 38. Ci-dessous XIX. 7. Act. VII. 37, 48. ℣. 21. Ci-dessous XVI. 3. Matth. X. 22. XXIV. 9. ℣. 22. Ci-dessus VII. 46. IX. 41. Ci-dessous vs. 24. Matth. VII. 28. Act. XVII. 30. Jaq. IV. 17. ℣. 23. Ci dessus V. 38. ℣. 24. Ci-dessus vs. 22. III. 2. VII. 31. IX. 32. Act. II. 22. X. 38. ℣. 25. Ps. XXXV. 19. LXIX. 5. Ci-dessus X 34. XII. 34. ℣. 26. Ci-dessus XIV. 26. Ci-dessous XVI. 7. Luc XXIV. 49. I. Jean V. 6.

Tout ce que vous demanderez en mon nom.] Voyez les notes ci-dessus sur XIV. 14. & sur XV. 7. On peut ajouter ici, tout ce qui vous sera nécessaire pour remplir les devoirs de votre vocation, & de votre ministère, comme les dons miraculeux, les lumières, la protection &c.

℣. 17. *Ce que je vous recommande.*] Autrem. *j'insiste sur ces choses afin que* &c.

℣. 18. *Vous n'ignorez pas.*] Autrement, *vous savez*. Ou, *considérez que*.

℣. 19. *Le Monde.*] C'est-à-dire, les mondains, les pécheurs, les impies, les Juifs, les Gentils, les infidèles.

Le Monde vous hait.] Ce n'est pas seulement par envie, mais parce que mon choix découvre en vous un caractère tout différent des Mondains.

℣. 20. *Comme on a suivi.*] C'est-à-dire, aussi peu les unes que les autres. On peut aussi traduire, *comme on a épié mes discours, on épiera aussi les vôtres*. Voyez Luc VI. 7. où on voit à peu près la même expression dans le sens d'épier, & d'observer dans une mauvaise vue. Les LXX. ont aussi employé le terme de l'Original dans ce sens, Genes. III. 15.

℣. 21. *De mon Nom.*] C'est-à-dire, de moi ou de ma doctrine.

Ils ne connoissent.] Autr. *reconnoissent*. C'est-à-dire, qu'ils ne savent pas, ou plutôt qu'aveuglés de leurs passions & de leurs préjugés, ils ne peuvent pas se persuader que c'est Dieu qui m'a envoyé.

℣. 23. *Qui me hait.*] Quelques prétextes qu'ils puissent alléguer, toutes les persécutions qu'ils me font & à mes Disciples, rejaillissent sur Dieu même qui m'a envoyé.

℣. 24. *Des œuvres.*] Des miracles.

Ils seroient innocens.] Ils n'auroient point de péché. Voyez IX. 41.

Ils ne le sont pas.] On a mis ces paroles en lettres Italiques, parce qu'il faut les sous-entendre, comme au ℣. 22.

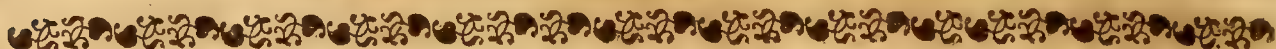
℣. 25. *Cela est arrivé.*] Il y a au Grec, *mais afin que s'accomplit*. Il faut suppléer, *cela est arrivé*. Ces sortes d'ellipses sont fréquentes dans les Ecrivains sacrés. Voyez le verset précédent, & plus haut XIV. 31.

Leur Loi.] Voyez la note sur X. 34.

℣. 26. *Consolateur.*] On a déja remarqué ci-dessus XIV. 16. que le mot *Paraclete* signifie aussi *Avocat* & *Défenseur*. Cette signification convient fort bien ici, puisque le S. Esprit par ses divers miracles, & sur-tout par le don des Langues, a fait hautement l'Apologie de J. C. & de la Religion Chrétienne contre les calomnies des Juifs.

L'Esprit de vérité.] Le S. Esprit est ainsi appellé non-seulement par opposition à l'Esprit de mensonge qui est l'esprit du Diable, mais parce que le S. Esprit devoit revéler encore plus clai-

rité qui procède de mon Père) lors, *dis-je*, qu'il sera venu, il rendra témoi-
gnage de moi. 27 Et vous aussi, vous en rendrez témoignage, parce que
vous avez été dès le commencement avec moi.



CHAPITRE XVI.

JESUS-CHRIST *prépare ses Disciples à souffrir pour sa cause. Il leur promet le S. Esprit après son départ. Fonctions de cet Esprit.* 1-15. *Il leur parle énigmatiquement de sa mort, & de sa résurrection. Leur tristesse, leur joie.* 16-24. *Il parle plus clairement.* 25-29. *Les Disciples reconnoissent* JESUS *pour le Messie. Il leur prédit leur fuite. Il les encourage.* 30-33.

1 JE vous ai dit ces choses, afin que vous ne vous rebutiez point. 2 On vous
chassera des Synagogues; bien plus, le tems vient que quiconque vous fe-
ra mourir, croira faire un sacrifice à Dieu. 3 Et ils vous feront ces cho-
ses,

℣. 27. Act. I. 8, 21. II. 32. III. 15. IV. 20, 33. V. 32. X. 39. XIII. 31. I. Pierr. V. 1. I. Jean I. 1, 2. Marc I. 1. Luc I. 2. CHAP. XVI. ℣. 1. Ci-dessous vs. 4, 6. Matth. V. 12. XI. 6. XXIV. 10. XXVI. 31. ℣. 2. Luc VI. 22. Act. VIII. 1. IX. 1. XXIII. 14. XXVI. 9. ℣. 3. Ci-dessus XV. 21. Rom. X. 2. I. Tim. I. 13. Matth. XXIV. 9.

clairement aux Apôtres l'esprit & la vérité des figures de la Loi. C'est dans ce sens qu'il est dit ci-dessus I. 17. que la grace & la vérité ont été données par J. C. On en voit de beaux exemples dans les Epîtres de S. Paul.

℣. 27. *Dès le commencement.*] Dès le commencement de mon ministère.

CHAP. XVI. ℣. 1. *Que vous ne vous rebutiez point.*] Grec, *que vous ne soyez point scandalizés.* C'est-à-dire, selon la force de ce mot la plus ordinaire dans les Evangiles, afin que vous ne vous rebutiez point, & que vous ne perdiez point courage. Voy. la note sur Matth. XXVI. 31.

℣. 2. *Chassera des Synagogues.*] C'est-à-dire, vous serez bannis de la Société par une espèce d'excommunication, & regardés comme des Paiens & des Péagers, ou des Samaritains. Voy. ci-dessus, IX. 22. & XII 42.

Faire un sacrifice à Dieu.] Il y a dans le Grec, *offrir service à Dieu.*] Le mot *offrir*, qui est un terme propre au sacrifice, fait voir que J. C. l'a entendu dans ce sens. On peut aussi traduire, *rendre un service agréable à Dieu.*

℣. 3. *Ils ne connoissent ni mon Père ni moi.*] Autr. *ils ne reconnoissent pas.* Ils sont mal informés de ce qui est agréable à Dieu, & ils ne savent pas que c'est lui qui m'a envoyé. Voyez ci-dessus VIII. 55. XIV. 7, 17. XV. 21.

℣. 4. *Si je ne vous l'ai pas dit.*] Ni si clairement, ni avec tant de circonstances. Car du reste, il leur avoit souvent prédit des persécutions. Matth. X. 16, 18, 19. XXIV. 9.

J'étois avec vous.] C'est-à-dire, comme d'un côté je vous soutenois par ma présence, & que de l'autre c'étoit sur moi que se rassembloient les traits de l'inimitié du monde, il n'étoit pas si nécessaire de vous en avertir.

℣. 5. *Ne me demande, Où allez-vous.*] C'est-à-dire, ne me demande plus. Car Pierre l'avoit demandé ci-dessus XIII. 36. & Thomas XIV. 5. Comme J. C. voyoit qu'ils n'avoient pas encore bien compris ce qu'il leur avoit dit là-dessus, il leur reproche indirectement & leur tardiveté & leur peu d'empressement à s'instruire plus particulièrement des raisons de son départ, & il les leur explique dans les versets suivans.

℣. 7. *Ne viendra point.*] Afin qu'il parût que l'envoi du S. Esprit étoit le fruit de la mort & de l'exaltation de J. C. Voyez plus haut VII. 39.

℣. 8. *Le Monde.*] Cela regarde principalement les Juifs incrédules.

℣. 9. *De péché.*] L'accomplissement exact de ce que J. C. avoit promis, c'est-à-dire, l'envoi du S. Esprit, le don des Langues & tous les autres miracles de cet Esprit divin, témoigneront si

ses, parce qu'ils ne connoissent ni mon Père, ni moi. [4] Or je vous le is,
afin que quand ce tems viendra, vous vous ressouveniez que je vous l'ai dit.
Si je ne vous l'ai pas dit dès le commencement, c'est parce que j'étois avec
vous. [5] Mais maintenant que je m'en vais à celui qui m'a envoyé, personne
ne me demande, Où allez-vous? [6] Même parce que je vous ai dit ces cho-
ses, vous avez le cœur rempli de tristesse. [7] Cependant je vous dis la vérité,
il vous est avantageux que je m'en aille: car si je ne m'en vais, le Consola-
teur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'envoierai. [8] Et
quand il sera venu, il convaincra le Monde de péché, de justice & de juge-
ment: [9] De péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi: [10] De justice, parce
que je m'en vais à mon Père, & que vous ne me verrez plus: [11] Et de ju-
gement, parce que le Prince de ce Monde est condamné. [12] J'aurois beau-
coup d'autres choses à vous dire, mais vous n'êtes pas en état de les soutenir.
[13] Quand celui-là sera venu, *savoir* l'Esprit de vérité, il vous enseignera tou-
tes les vérités: car il ne dira rien de son propre mouvement, mais tout ce
qu'il

℣. 4. Matth. IX. 15. Marc II. 19. Luc V. 34. Ci-dessus XIV. 1, 27. ℣. 5. Ci-dessous vs. 10, 16, 28. Ci-dessus VII. 33. VIII. 14, 21. XIV. 28. ℣. 6. Ci-dessus XIV. 1, 27. ℣. 7. Ci-dessus VII. 39. XIV. 16, 26. XV. 26. Act. II. 33. ℣. 10. II. Thess. I. 6. Héb. VI. 10. ℣. 11. Ci-dessus XII. 31. Luc X. 18. Col. II. 15. Héb. II. 14. ℣. 12. I. Cor. III. 1. Héb. V. 11. ℣. 13. Ci-dessus XIV. 26. XV. 26. I. Jean II. 27. Héb. VIII. 10. Ci-dessous vs. 14. Act. XI. 28. XIII. 1. XX. 29. XXI. 11. I. Tim. IV. 1. II. Tim. III. 1. Eph. IV. 11. II. Pierr I. 14.

si hautement que Jésus étoit le Messie, que les Juifs s'accuseront eux-mêmes d'avoir commis en sa mort le plus horrible de tous les crimes. Voy. Act. II. 37.

℣. 10. *De justice.*] L'Ascension de J. C. a été une preuve évidente de son innocence, & de la Justice de Dieu qui n'a pas permis qu'elle fût opprimée. C'est-à-dire, que les Juifs seront convaincus d'une souveraine injustice, & d'avoir mérité tous les traits de la Justice divine. Voyez II. Thess. I. 6, 7. Héb. VI. 10.

Vous ne me verrez plus.] Il y a au Grec, *vous ne me voyez plus.* C'est un changement de tems familier à S. Jean. Voyez la note sur XIV. 19. C'est-à-dire, je ne serai plus exposé aux insultes & aux injustices du monde.

℣. 11. *De jugement.*] Cela se peut rapporter & à la ruïne de Jérusalem, & à la destruction de l'Idolatrie & de toutes les œuvres du Diable par la prédication de l'Evangile. Voyez ci-dessus XII. 31.

Le Prince de ce Monde.] Voyez les notes sur XII. 31. XIV. 30. Héb. II. 14. Apoc. XX. 1, 2.

℣. 12. *De les soutenir.*] Ou, *de les porter.* C'est-à-dire: Vous n'êtes encore ni assez forts, ni assez spirituels. Un Maître n'instruit que par degrés ses Disciples, & à proportion des progrès qu'ils font dans la sagesse. On peut mettre au rang de ces choses que J. C. n'avoit pas encore dites à ses Disciples, l'abolition de la Loi cérémonielle, la rejection de la Nation Judaïque au moins en grande partie, la vocation des Gentils &c. J. C. avoit bien insinué ces choses, mais il ne les avoit pas dites ouvertement ni directement.

℣. 13. *Celui-là.*] On voit ici le S. Esprit manifestement désigné comme une personne.

Toutes les vérités.] C'est-à-dire, toutes les vérités que votre état présent ne me permet pas de vous enseigner. Ce qui peut regarder l'abrogation de la Loi cérémonielle, la rejection des Juifs, la vocation des Gentils &c. dont il n'étoit pas encore tems de parler clairement. Gr. *il vous ménera en toute vérité.* Cela peut aussi regarder la conduite, les démarches des Apôtres dans le Ministère Evangélique. Voyez Act. XVI. 6, 7.

Il ne dira rien de son propre mouvement.] Le Père, le Fils & le S. Esprit sont considerés comme trois Maîtres subordonnés. Le Fils reçoit du Père ce qu'il doit enseigner aux hommes; & le S. Esprit prend du Fils les instructions néceſsaires, pour confirmer sa doctrine. Et comme le Fils a déclaré qu'il ne disoit rien de son propre mouvement, il en sera de même du S. Esprit par rapport au Fils.

Les

qu'il aura appris, il le dira, & il vous annoncera les choſes à venir. 14 C'eſt
lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de moi ce qu'il vous annoncera.
15 Tout ce qu'a mon Père eſt à moi, c'eſt pourquoi j'ai dit que *le S. Eſprit*
recevroit de moi; & qu'il vous l'annonceroit.

16 Dans peu de tems vous ne me verrez plus, & enſuite vous me reverrez
pour peu de tems; car je m'en vais à mon Père. 17 Là-deſſus quelques-uns de
ſes Diſciples diſoient entre eux: Que ſignifie ce qu'il nous dit là: Dans peu de
tems vous ne me verrez plus, & enſuite vous me reverrez pour un peu de
tems, parce que je m'en vais à mon Père? 18 Car, diſoient-ils, que ſignifie
ce peu de tems dont il nous parle? Nous n'entendons point ce qu'il dit.
19 JESUS voyant donc qu'ils avoient envie de l'interroger, leur dit: Vous vous
queſtionnez ſur ce que je viens de dire, Dans peu de tems vous ne me ver-
rez plus, & enſuite vous me verrez pour peu de tems. 20 En vérité, en véri-
té, je vous le dis, vous pleurerez, & vous vous lamenterez, & le monde ſe
réjouïra: vous ſerez dans la triſteſſe, mais votre triſteſſe ſe changera en joie.
21 Quand une femme enfante, elle ſouffre, parce que ſon terme eſt venu;
mais quand elle a accouché d'un enfant, elle ne ſe ſouvient plus de ſes dou-
leurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme eſt venu au monde. 22 Vous
tout de même, vous êtes affligés préſentement; mais je vous verrai encore,
& alors votre cœur ſe réjouïra, & perſonne ne vous pourra ravir votre joie.
23 Alors vous ne me demanderez plus rien; *mais* tout ce que vous demande-
rez à mon Père en mon nom, en vérité, en vérité, je vous le dis, il vous
l'ac-

℣. 15. Ci-deſſus vſ. 14. III. 35. XIII. 3. Matth. XI. 27. Ci-deſſous XVII. 10. ℣. 16. Ci-deſſus vſ. 5. VII. 33. XIII. 3, 33. XIV. 19. Ci-deſſous vſ. 17, 18. ℣. 20. Luc XXIII. 27. XXIV. 17. Ci-deſſous vſ. 22. Matth. XXVII. 27. ℣. 22. Ci-deſſus vſ. 20. Ci-deſſous XVII. 13. XX. 19. XXI. 1. Luc XXIV. 41, 52. I. Pierr. I. 8. Act. V. 41. XIII. 52. XX. 24. ℣. 23. Ci-deſſus XIV. 13. XV. 7, 16. Matth. VII. 7. XXI. 22. Marc XI. 24. Luc XI. 9. Jaq. I. 5.

Les choſes à venir.] C'eſt-à-dire, que le S. Eſprit entretiendra l'Eſprit de Prophétie parmi les Apôtres.

℣. 14. *C'eſt lui.*] Tout ce que ce Docteur annoncera, ſera ſi conforme à ce que j'ai annoncé moi-même, & il accomplira ſi exactement ce que j'ai prédit, que mes ennemis ſeront confus de leurs calomnies. Au reſte, il faut expliquer le terme de *recevoir* ou de *prendre* par celui d'*apprendre*. Il s'agit d'inſtructions & de doctrine. Voyez le ℣. 13.

℣. 15. *Tout ce qu'a mon Père.*] Quand je dis que le S. Eſprit recevra de moi ſes inſtructions pour exercer ſon miniſtère parmi les hommes, ce n'eſt pas que je veuille empiéter ſur l'autorité de mon Père; mais c'eſt parce qu'il n'a rien de réſervé pour moi, & qu'il m'a confié tous ſes deſſeins & ſes intérêts. Voyez ci-deſſous XVII. 10. & Luc X. 22.

De moi.] Gr. *du mien.*

℣. 16. *Et enſuite vous me reverrez pour peu de tems.*] Autrement, *& peu de tems après vous me reverrez.* Si l'on traduit de cette façon, il faudra rapporter ces paroles, *car je m'en vais à mon Père*, à celles-ci, *vous ne me verrez plus.* Il parle de ſa mort qui en effet devoit arriver en peu de tems, & de ſa réſurrection qui devoit arriver le troiſième jour.

℣. 20. *Vous pleurerez.*] A cauſe de ma mort. *En joie.*] A cauſe de ma réſurrection.

℣. 22. *Ne vous pourra ravir votre joie.*] Parce que vous ſerez aſſurés de ma réſurrection, & que vous n'aurez plus aucun lieu de vous inquiéter ſur mon ſujet.

℣. 23. *Vous ne me demanderez plus rien.*] C'eſt-à-dire, à moi-même, parce que je ſerai dans ma gloire. Quand les Diſciples étoient dans quelque danger, ou dans quelque affliction, ils avoient recours à leur bon Maître. Matth. VIII. 25. Ci-deſſus XI. 21. Autr. *vous ne m'interro-*

l'accordera. 24 Juſqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom; demandez,
& vous recevrez, afin qu'il ne manque rien à votre joie.
25 Je vous ai dit ces choſes en Paraboles; mais le tems vient qu'au-lieu de
vous parler en énigme, je vous parlerai ouvertement de ce qui regarde mon
Père. 26 Alors vous demanderez en mon nom, & je ne vous dis pas que je
prierai mon Père pour vous; 27 car mon Père lui-même vous aime, parce
que vous m'avez aimé, & que vous avez cru, que je ſuis venu de la part de
Dieu. 28 Je ſuis *en effet* envoyé de la part du *Père*, & c'eſt auſſi de ſa part
que je ſuis venu dans le Monde. Maintenant je laiſſe le Monde, & je m'en
vais à mon Père.
29 Ses Diſciples lui dirent: C'eſt à cette heure que vous parlez ouverte-
ment; vous ne propoſez plus d'énigme. 30 Préſentement nous ſommes con-
vaincus que vous ſavez toutes choſes, & que vous n'avez pas beſoin qu'on
vous interroge. C'eſt auſſi pour cela que nous croyons que vous êtes venu
de la part de Dieu. 31 JESUS leur répondit: Vous croyez maintenant:
32 Mais le tems vient & il eſt déja venu, que chacun de vous ſe diſperſera de
ſon côté, & que vous me laiſſerez ſeul. Cependant je ne ſuis pas ſeul, car
mon Père eſt avec moi. 33 Je vous ai dit ces choſes, afin que vous vous re-
poſiez ſur moi. Vous aurez à ſouffrir dans le Monde; mais prenez courage,
j'ai vaincu le Monde.

℣. 24. Act. IV. 24. &c. ℣. 25. Ci-deſſus vſ. 12, 18. ℣. 26. Rom. V. 6. VIII. 32. Ci-deſſus VIII. 42. XIII. 3. XIV. 21, 23. ℣. 27. Ci-deſſous XVII. 8, 25. ℣. 28. Ci-deſſus vſ. 5, 10, 16. I. 9. III. 19. VI. 14. VII. 33. VIII. 14, 21. IX. 39. XI. 27. XII. 46. XIV. 28. ℣. 30. Ci-deſſous XVII. 8. ℣. 32. Matth. XXVI. 31, 56. Marc XIV. 27. Ci-deſſus VIII. 29. ℣. 33. I. Cor. XV. 57. I. Jean IV. 4. V. 4.

terrogerez plus ſur rien.

℣. 24. *En mon nom.*] Par mon interceſſion, que je ne refuſerai point d'employer en faveur de mes Diſciples, lorſqu'ils prieront en cette qualité, & qu'ils demanderont des choſes qui appartiennent à cette qualité.

A votre joie.] C'eſt-à-dire, que vous éprouviez dans les graces que Dieu vous accordera par mon interceſſion, les fruits de ma glorification.

℣. 25. *En Paraboles.*] Autrem. *Proverbes.* C'eſt-à-dire, en termes figurés & énigmatiques. Le mot de l'Original ſignifie Parabole, Proverbe, Sentence, Figure; il faut l'expliquer ſuivant l'occaſion.

Je vous parlerai.] Par le S. Eſprit.

℣. 26. *Je ne vous dis pas.*] Il n'eſt pas beſoin que je vous diſe.

℣. 27. *Que je ſuis venu de la part de Dieu.*] Gr. *que j'étois ſorti de Dieu.* Voyez cette façon de parler expliquée ci-deſſus VIII. 42. par la miſſion.

℣. 30. *Qu'on vous interroge.*] Autrem. *qu'on vous demande rien*, parce que vous avez prévenu nos demandes, & éclairci nos doutes. Voy. ci-deſſus ℣. 19.

℣. 32. *Le tems vient.*] C'eſt une prédiction par laquelle J. C. confirme bien ce que ſes Diſciples venoient de dire, *qu'il ſavoit toutes choſes.*

De ſon côté.] Autr. *chez ſoi.*

℣. 33. *Que vous vous repoſiez ſur moi.*] Gr. *que vous ayez la paix en moi.* C'eſt-à-dire, que vous vous repoſiez ſur mes promeſſes.

Vous aurez à ſouffrir.] Grec, *vous aurez affliction*, ou *tribulation.*

J'ai vaincu le Monde.] C'eſt-à-dire: Je ſuis ſur le point de remporter une entière victoire ſur le Monde. Il déſigne par-là ſon aſcenſion & ſa réſurrection.

CHAPITRE XVII.

JESUS prie son Père de le glorifier. En quoi consiste la vie éternelle. 1-8. *Il prie pour ses Apôtres. Il demande pour eux le don de la persévérance, l'union, l'éloignement de tout mal, la sanctification. Il prie pour ceux qui doivent être convertis par leur ministère.* 9-26.

1 APRÈS que JESUS eut ainsi parlé, il leva les yeux au Ciel, & dit: Mon Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te
glorifie; 2 selon que tu lui as assujetti tous les hommes, afin qu'il donne la vie
éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. 3 (Or la vie éternelle, c'est de te
connoître pour le seul vrai Dieu, & JESUS-CHRIST que tu as envoyé.)
4 Je

CHAP. VII. ℣. 1. Ci-dessus VII. 30. VIII. 20. XII. 23, 27, 28. XIII. 1, 31. XVI. 4, 32. Marc XIV. 35, 41. Luc XXII. 53. ℣. 2. Matth. XI. 27. XXVIII. 18. Ci-dessus III. 31. V. 22, 27. XIII. 3. Héb. I. 2. II. 8. Luc X. 22. Dan. VII. 13. ℣. 3. Ci-dessus III. 16, 34. V. 36. VI. 29, 57. VII. 29. VIII. 42. X. 36. XI. 42. Ci-dessous XVII. 8. 18, 21. Marc IX. 37. Luc IV. 18, 43. IX. 48. Esai. LXI. 1. I. Cor. VIII. 4. I. Thess. I. 9.

CHAP. XVII. ℣. 1. *L'heure.*] J. C. entend par-là l'heure de sa mort, qui étoit le dernier degré de son humiliation, & le prémier de sa glorification.

Glorifie ton Fils, afin que.] La résurrection de J. C. devoit être la gloire du Père & du Fils tout ensemble. Le Père glorifie le Fils en le ressuscitant, & le Fils glorifie le Père par l'envoi du S. Esprit.

℣. 2. *Selon que.*] Autrem. *puisque.* J. C. ne devoit être mis en pleine possession de cette autorité, que par sa résurrection & son ascension dans le Ciel, Matth. XXVIII. 18. Eph. I. 20, 21, 22. Et c'est de-là aussi que dépendoit le succès de l'Evangile & la conversion du monde.

Assujetti tous les hommes.] Grec, *donné puissance sur toute chair.*

℣. 3. La prémière partie de ce verset donne l'idée de la Religion Judaïque. La seconde établit le caractère de la Religion Chrétienne.

C'est de te connoître.] Autrement, *consiste à te connoître.* C'est-à-dire, que c'est le moyen de parvenir à la vie éternelle, comme ci-dessus XII. 50. *ce qu'il commande est la vie éternelle.* Au reste, le mot *connoître* se prend ici dans un sens de pratique, & non simplement spéculatif.

Seul.] Par opposition aux Idoles; connoissance qui ne devoit être donnée aux Gentils qu'après la résurrection de J. C. & par le don des Langues conféré aux Apôtres.

Et Jésus-Christ.] *De reconnoître J. C. que tu as envoyé* pour le Messie. Cette même effusion d'esprit qui fut le fruit de l'ascension de J. C. convainquit de cette vérité un nombre innombrable de Juifs, qui jusqu'alors avoient refusé de la croire.

℣. 4. *Je t'ai glorifié.*] Glorifier Dieu, c'est rendre témoignage à la Vérité. Voyez ci-dessous XXI. 19.

L'œuvre.] L'œuvre que J. C. avoit à faire, c'étoit la conversion du Monde par la prédication de l'Evangile: c'est de quoi J. C. s'est acquité fidèlement jusqu'à l'heure de sa mort.

℣. 5. *Auprès de toi.*] C'est-à-dire. en m'élevant dans le Ciel; par opposition à la Terre, où Jésus vient de dire qu'il a glorifié son Père.

Avant la création du Monde.] C'est-à-dire, de toute éternité, dans le style de l'Ecriture, Ps. XC. 2. Eph. I. 4. Cette expression est parallèle à celle du verset prémier de cet Evangile, *au commencement.* Voyez la note.

℣. 6. *Ton Nom.*] C'est-à-dire, que J. C. a fait connoître la volonté de Dieu, son culte, ses perfections, sur-tout sa miséricorde, & toutes les graces dont elle est la source.

Du Monde.] Dans le style de S. Jean, le Monde signifie presque toujours les Juifs, & surtout les Juifs considérés comme incrédules. Lors donc que J. C. dit: *que tu m'as donnés du Monde*, c'est comme s'il disoit: Ceux que Dieu avoit choisis parmi cette Nation incrédule pour les lui donner, ou, pour les mettre entre ses mains,

4 Je t'ai glorifié ſur la Terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'avois donnée à faire.
5 Maintenant donc, mon Père, glorifie-moi auprès de toi, de la gloire que
j'y avois *déja* avant la création du Monde. 6 J'ai fait connoître ton Nom
aux hommes, que tu m'as donnés du Monde. Ils étoient à toi: tu me les as
donnés, & ils ont gardé ta Parole. 7 Ils ſavent maintenant que tout ce que
tu m'as donné vient de toi: 8 Car je leur ai donné la Parole que tu m'avois
confiée, & ils l'ont reçue: ils ont reconnu que je venois de ta part, & ils
ont été perſuadés, que c'eſt toi qui m'as envoyé.

9 C'eſt pour eux que je prie: je ne prie point pour le Monde, mais pour
ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils ſont à toi. 10 Car tout ce que j'ai eſt
à toi, & tout ce que tu as eſt à moi, & je ſuis glorifié par eux. 11 Mainte-
nant je ne ſuis plus au Monde; mais pour eux, ils y ſont, & je vais à toi.
Père Saint, conſerve-les en ton Nom, afin qu'ils ſoient un, comme nous.
12 Pendant que j'étois au Monde, je les gardois en ton Nom, j'ai gardé ceux
que tu m'as donnés: aucun d'eux n'a péri, mais ſeulement le Fils de perdi-
tion,

℣. 4. Matth. IX. 8. XV. 31. Marc II. 12. Luc V. 26. XVIII. 43. Ci-deſſus IV. 35. V. 36. IX. 3. XI. 4 40. XII. 28. XIV. 13. ℣. 5. Ci-deſſous vſ. 24. Ci-deſſus I. 1. I. Pierr. I. 20. Apoc. V. 12. XIII. 8. ℣. 6. Ci-deſſous vſ. 7, 9, 11, 12, 14, 16, 24. XVIII. 9. Ci-deſſus X. 29. XV. 19. I. Jean IV. 5. Matth. XII. 49. ℣. 8. Ci-deſſus XVI. 27, 30. Ci-deſſous vſ. 25. ℣. 10. Ci-deſſus XVI. 15. ℣. 11. Ci-deſſus X. 30. Ci-deſſous vſ. 21. Rom. XII. 16. XV. 5. I. Cor. I. 10. II. Cor. XIII. 11. Philip. II. 2. III. 15. ℣. 12. Ci-deſſous XVIII. 9. Pſ. CIX. 8. Act. I. 20. IV. Eſdr. II. 26.

mains, ainſi qu'un Maître met ſes Diſciples entre les mains d'un autre Maître pour les inſtruire davantage. Voyez XV. 16.

Ils étoient à toi.] C'eſt-à-dire, qu'ils croyoient déja en Dieu, qu'ils avoient la crainte de ſon Nom; & que c'eſt pour cela qu'il les a confiés à J. C. afin qu'il leur donnât une plus parfaite connoiſſance de ſa volonté. Voyez plus haut, VI. 44, 45. VIII. 47.

℣. 7. *Que tout ce que tu m'as donné vient de toi.*] C'eſt-à-dire, que tout ce que J. C. leur a annoncé comme de la part de Dieu, vient en effet de Dieu. Ils en ont été convaincus par les miracles de J. C. Voyez le verſet ſuivant.

℣. 8. *La Parole.*] Grec: *les paroles.* C'eſt-à-dire, la Doctrine.

℣. 9. *Je ne prie point pour le Monde.*] Par le Monde, il faut entendre ici les Juifs incrédules. Ce n'eſt pas que J. C. n'ait prié pour la converſion du Monde en général, comme ℣. 21. & même pour ſes perſécuteurs, Luc XXIII. 34: mais la prière qu'il fait ici en particulier ne pouvoit convenir qu'à ſes Diſciples, puiſqu'il demande pour eux la perſévérance, l'union, la patience dans les afflictions qu'il leur a prédites. Au fond, le Monde incrédule, impénitent & perſécuteur n'avoit pas beſoin des prières de J. C. & il ne les demandoit pas non plus. Mais elles étoient fort néceſſaires à l'Egliſe perſécutée.

Parce qu'ils ſont à toi.] C'eſt-à-dire, parce qu'ils ſont à toi, il eſt de ta gloire & de ton intérêt de les ſoutenir.

℣. 10. *Tout ce que j'ai* &c.] C'eſt-à-dire: Comme nos intérêts ſont communs, il y va de ma gloire, auſſi-bien qne de la tienne, de proteger & de conſerver mes Diſciples.

Par eux.] Par la converſion & par la foi de mes Diſciples.

℣. 11. *Je ne ſuis plus au Monde.*] Je ſuis ſur le point de le quitter.

Ils y ſont.] Ils y doivent demeurer.

Conſerve-les en ton Nom.] C'eſt-à-dire, fais-les perſévérer dans la connoiſſance de ta Vérité & de ton vrai Culte, comme je la leur ai donnée. Voyez le ℣. 6. *J'ai fait connoître ton Nom aux hommes;* & le verſet 12. *Je les conſervois en ton Nom;* c'eſt-à-dire, je les préſervois d'apoſtaſie. Act. IX. 27. *Il annonçoit hardiment le Nom*, c'eſt-à-dire, la doctrine de Jéſus. Apoc. II. 3. *Vous avez travaillé pour mon Nom;* c'eſt-à-dire, pour mon Evangile. Voyez le ℣. 13. du même Chapitre.

℣. 12. *Mais ſeulement.*] Grec: *ſinon.* Souvent la particule Grecque eſt adverſative & exceptive, comme Galat. I. 7. En effet, Judas étoit bien extérieurement du nombre des Diſciples, mais il n'étoit pas au fond de ceux que Dieu avoit donnés à J. C.

Le Fils de perdition.] Il ne faut pas s'en étonner, puiſqu'il n'étoit digne que de périr. *Fils de la*

tion, afin que l'Ecriture fût accomplie. 13 Mais maintenant je vais à toi; &
je dis ces choses dans le Monde, afin qu'ils goûtent en moi une joie parfaite.
14 Je leur ai donné ta Parole, & le Monde les a eus en haine, parce qu'ils ne
sont pas du Monde, comme je n'en suis pas non plus. 15 Je ne te prie pas
de les ôter du Monde, mais de les préserver du mal. 16 Ils ne sont pas du
Monde, comme je ne suis pas du Monde non plus. 17 Sanctifie-les par ta
Vérité; ta Parole est la Vérité *même*. 18 Comme tu m'as envoyé dans le
Monde, je les envoie aussi dans le Monde. 19 Et je me sanctifie moi-même
pour eux, afin qu'ils soient sanctifiés par la Vérité. 20 Ce n'est pas seulement
pour eux que je prie, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur pré-
dication; 21 afin que tous ensemble, ils ne soient qu'un; & que comme tu
ès en moi, ô mon Père, & que je suis en toi, ils soient tous un en nous,
& que *par-là tout* le Monde soit convaincu, que c'est toi qui m'as envoyé.
22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, com-
me nous sommes un. 23 Je suis en eux, tu ès en moi, afin que leur union
soit parfaite, & que le Monde connoisse que c'est toi qui m'as envoyé, &
que tu les aimes comme tu m'as aimé. 24 Mon Père, je desire que là où je
suis, ceux que tu m'as donnés y soient avec moi, afin qu'ils voyent la gloire
que

℣. 13. Ci-dessus XV. 11. ℣. 14. Ci-dessous vs. 16. Ci-dessus vs. 8. VIII. 23. XV. 18. I. Jean III. 13. IV. 5. ℣. 15. Matth. VI. 13. I. Jean V. 19. ℣. 16. Ci-dessus vs. 14. ℣. 17. Ci dessous vs. 19. Ci-dessus VIII. 31. 40. XIII. 10. XIV. 6. Ps. CXIX. 142, 151. ℣. 18. II. Cor. V. 20. Eph. VI. 20. Esai. LXI. 1. ℣. 19. Eph. V. 25. Héb. IX. 14. ℣. 20. Ci dessus vs. 9, 11. Act. IV. 32. Rom. XII. 5. Eph. IV. 3. ℣. 21, Ci-dessus X. 30, 38. XIII. 35. XIV. 10. I. Jean I. 3. III. 24. ℣. 22. Ci-dessus II. 11. V. 20. XI. 40. XIV. 10, 12. Matth. X. 1. Marc VI. 7. XVI. 17. Rom. VI. 4. ℣. 23. Hébr. XI. 40. XII. 23. ℣. 24. Ci-dessus vs. 5. XII. 26. XIV. 3. I. Thess. IV. 17.

la gehenne, pour dire, digne de la gehenne, Matth. XXIII. 15. *Fils de la mort*, pour dire, digne de la mort, II. Sam. XII. 5.

Afin que l'Ecriture fût accomplie.] Ce que David avoit souhaité à son ennemi, se trouve accompli en Judas; *Que sa vie soit courte & qu'un autre prenne sa place*, Ps. CIX. 8. Voyez Act. I. 20.

℣. 13. *Dans le Monde.*] Il faut suppléer, *pendant que je suis encore.*

Une joie parfaite.] Voyez la note sur XV. 11.

℣. 15. *Oter du Monde.*] Parce que c'étoit dans le Monde qu'ils devoient exercer leur ministère jusqu'à leur mort naturelle ou leur martyre.

Du mal.] Autrem. *du malin*, ou, *du méchant.*

℣. 17. *Sanctifie-les par ta Vérité.*] Autrem. *consacre-les* & les sépare du reste des hommes pour annoncer ta Vérité. Voyez le mot de *sanctifier* dans le même sens, Jean X. 36. & ci-dessous verset 19.

Par ta Vérité.] Autrem. *en ta Vérité* & en effet, non par des cérémonies & par une initiation extérieure, mais par l'onction du S. Esprit qui les conduira en toute vérité. Ci-dessus XVI. 13.

Ta Parole est la Vérité.] L'Evangile ne consiste pas dans des ombres, en des Cérémonies. Il est tout esprit & réalité. Voyez ci-dessus I. 17. IV. 24.

℣. 18. Ce verset aussi-bien que le 12. découvre que cette Prière regarde principalement les Apôtres.

℣. 19. *Je me sanctifie.*] Autr. *je me consacre.* Je me sacrifie, je me destine à la mort, comme l'a entendu S. Chrysostome.

Sanctifiés.] Autrem. *initiés*, *consacrés.*

Par la Vérité.] Prémièrement Jésus-Christ alloit signer par son sang les vérités de l'Evangile; ce qui étoit un puissant motif pour les Disciples à les retenir constamment. En second lieu, ce n'étoit que par sa mort & après sa mort qu'il devoit leur envoyer l'Esprit de vérité.

℣. 22. *Je leur ai donné la gloire.*] L'autorité & le pouvoir de faire des miracles. Voyez ci-dessus II. 11. XI. 40.

Un.] Non-seulement entre eux, mais avec le Père & le Fils, comme ℣. 21.

℣. 23.

que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du Monde.
25 Père juste, le Monde ne t'a point connu; mais moi, je te connois; &
ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. 26 Je leur ai déja fait connoître
ton Nom, & je le leur ferai connoître, afin qu'ils aient part à cet amour
dont tu m'as aimé, & que je sois aussi en eux.



CHAPITRE XVIII.

Judas, à la tête d'une Compagnie de Soldats, vient se saisir de JESUS. *Il va au-devant d'eux. Par sa seule parole, il les jette à la renverse. Pierre coupe l'oreille d'un des valets du Souverain-Sacrificateur.* JESUS *l'en reprend.* 1-11. *On mène* JESUS *chez Caïphe. Pierre le suit avec un autre Disciple. Pierre renie J. C.* 12-18. *On interroge* JESUS. *On l'insulte. Pierre le renie pour la seconde & pour la troisième fois.* 19-27. *On mène* JESUS *au Prétoire. Pilate ne voudroit pas le juger.* JESUS *lui déclare qu'il est Roi. Nature de son Règne. Pilate rend témoignage à l'innocence de* JESUS. *Il veut le relâcher. Les Juifs demandent son supplice.* 28-40.

1 JESUS aiant dit ces choses, s'en alla avec ses Disciples au-delà du Torrent de
Cédron, où il y avoit un jardin, dans lequel il entra avec eux. 2 Or Ju-
das, qui devoit le livrer, connoissoit aussi ce lieu-là, parce que JESUS &
ses

℣. 26. Ci-dessus XV. 15. CHAP. XVIII. ℣. 1. Matth. XXVI. 36. Marc XIV. 32. Luc XXII. 39. II. Sam. XV. 23. ℣. 2. Luc XXI. 37. XXII. 39.

℣. 23. *Je suis en eux, tu ès en moi.*] Comme tu m'as communiqué toutes choses, je les leur ai communiquées de même.

Leur union soit parfaite.] Grec, *qu'ils soient accomplis dans l'unité.* Leur union avec nous, comme aux versets précédens. Sur le mot *accompli, parfait*, voyez la note sur Jaques I. 4.

Que le Monde connoisse.] Il n'y avoit rien de plus capable de convaincre le Monde de la vérité de la vocation des Apôtres, que de les voir toujours agir unanimement dans les vues de Dieu & dans l'esprit de l'Evangile. Quand on agit par des motifs humains, & par des intérêts particuliers, il est impossible que l'union dure longtems.

℣. 24. *Là où je suis.*] Dans le Ciel, où je monterai après ma résurrection.

Y soient aussi.] Y viennent aussi, & qu'ils aient toujours la vue tournée de ce côté-là, ensorte qu'ils prennent la même part à ma gloire que s'ils en jouïssoient déja.

Avant la création du Monde.] Voyez la note sur le verset 5.

℣. 25. *Juste.*] Le mot de l'Original peut signifier juste, équitable, saint, tendre, miséricordieux; & tout cela convient ici.

Ne t'a point connu.] Voyez la note ci-dessus XIV. 7.

℣. 26. *Ton Nom.*] Ta volonté, ton culte, tes perfections infinies. Voyez la note sur le ℣. 11.

Je le leur ferai connoître.] Plus amplement par le S. Esprit.

Afin qu'ils aient part à cet amour.] Gr. *que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux.* C'est-à-dire, qu'ils y aient part comme mes membres. Il faut entendre & l'amour, & les effets de l'amour, comme la résurrection, la vie éternelle. Voyez I. Jean IV. 9.

CHAP. XVIII. ℣. 1. *Cédron.*] Ce mot signifie *obscur* en Hébreu. C'est une vallée profonde & obscure entre Jérusalem & la montagne des Oliviers. Au travers de cette vallée couloit un Torrent, appellé le Torrent de Cédron. Voyez la Préf. Gén. pag. L. C'est celui que passa David lorsqu'il fuyoit Absalom, II. Sam. XV. 23.

Un jardin.] Ce jardin étoit à Gethsémané au-delà du Torrent. Voyez Matth. XXVI. 36. Marc XIV. 32.

ses Disciples s'y étoient souvent assemblés. 3 Judas aiant donc pris une Com-
pagnie de Soldats, & des Officiers de la part des Principaux Sacrificateurs &
des Pharisiens, vint là avec des flambeaux, des lampes & des armes. 4 Mais
Jesus, qui savoit tout ce qui lui devoit arriver, s'avança, & leur dit: Qui
cherchez-vous? 5 Ils lui répondirent: Jesus de Nazareth. C'est moi, leur
dit Jesus. Et Judas qui devoit le livrer étoit aussi avec eux. 6 Mais Jesus
ne leur eut pas plutôt dit, C'est moi, qu'ils tombérent à la renverse. 7 Je-
sus leur demanda encore une fois: Qui cherchez-vous? Et ils dirent: Je-
sus de Nazareth. 8 Jesus leur répondit: Je vous ai dit que c'est moi:
si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. 9 Afin que ce qu'il
avoit dit s'accomplît, Je n'ai laissé périr aucun de ceux que tu m'as donnés.
10 Cependant Simon Pierre, qui avoit une épée, la tira, & en aiant frappé
un des gens du Souverain-Sacrificateur, lui coupa l'oreille droite. Ce servi-
teur avoit nom Malchus. 11 Mais Jesus dit à Pierre: Remettez votre épée
dans le fourreau. Ne dois-je pas boire le calice que mon Père m'a donné?
12 Ainsi les Soldats, le Capitaine & les Officiers des Juifs se saisirent de Je-
sus, & l'aiant lié, 13 ils le menérent prémièrement chez Anne; car il é-
toit beau-père de Caïphe, qui étoit Souverain-Sacrificateur cette année-là.
14 C'é-

℣. 3. Matth. XXVI. 47. Marc XIV. 43. Luc XXII. 47. Act. I. 16. ℣. 9. Ci-dessus XVII. 12. ℣. 10. Matth. XX. 22. ℣. 11. Matth. XXVI. 39, 42, 51, 52. Marc X. 38. XIV. 36, 47. Luc XXII. 42, 50 ℣. 12 Matth. XXVI. 57. Marc XIV. 53. Luc XXII. 54. ℣. 13. Luc III. 2.

℣. 3. *Compagnie.*] Autrem. *Cohorte.* Le mot Grec signifie proprement une main pleine de soldats.

De Soldats.] De Soldats Romains. Pendant les jours de la Fête, les Gouverneurs de la Judée avoient accoutumé de mettre une Compagnie de Soldats devant le Temple, pour empêcher le desordre. Voyez Joseph, Antiq. XX. 4. & De la Guerre des Juifs, VI. 15. Le Sénat détacha un nombre suffisant de soldats de cette Compagnie pour soutenir Judas.

Des Officiers.] C'étoit des Officiers publics, espèce de Sergens ou de Valets de Ville, dont le Sénat se servoit pour arrêter les Prévenus. Voyez plus haut VII. 32, 45, 46. Act. V. 21.

Des Sacrificateurs & des Pharisiens.] S. Marc ajoute, *des Scribes & des Sénateurs.* C'est-à-dire, que Judas & ses gens étoient envoyés par le Sénat, ou *Sanhédrin.*

Avec des flambeaux.] S. Matth. XXVI. 34. témoigne que c'étoit la nuit que cela arriva.

Flambeaux.] Autr. *fallots.*

℣. 4. *Qui savoit.*] Autrem. *Quoique Jésus sût tout* &c.

℣. 5. *Jésus de Nazareth.*] C'étoit un nom odieux dans la bouche des Juifs. Voyez la note sur Act. XI. 26. & XXIV. 5.

Etoit aussi avec eux.] Il s'étoit avancé le prémier pour saluer Jésus par un baiser, comme il en étoit convenu, & comme apparemment c'étoit la coutume des Disciples en abordant leur Maître; puis il s'étoit rejoint à la troupe. Voy. Matth. XXVI. Marc XIV. Luc XXII.

℣. 6. *Ils tombérent à la renverse.*] J. C. fait voir par ce miracle, qu'il eût pu échapper de leurs mains s'il eût voulu.

℣. 7. *Leur demanda encore une fois.*] Ils se relevérent sans doute, sans abandonner leur dessein.

℣. 8. *Laissez aller ceux-ci.*] Sans doute ils vouloient aussi arrêter les Apôtres. J. C. donne ici une marque de ce qu'il avoit dit de lui, qu'il avoit aimé les siens jusqu'à la fin XIII. 1.

℣. 9. *Afin que.*] *En sorte que.* Ce n'est qu'une allusion que fait l'Evangéliste à ce que J. C. avoit dit dans le Chapitre précédent ℣. 12. Car ces paroles de J. C. ont un autre sens, & elles ont eu leur accomplissement dans la persévérance des Apôtres.

℣. 10. *Une épée.*] Voyez la note sur Luc XXII. 38.

Malchus.] C'étoit un nom assez commun parmi les Juifs, les Syriens & les Arabes. Porphyre, cet ennemi du Christianisme, s'appelloit *Malchus*; mais il changea son nom en celui de *Porphyre*, c'est-à-dire, *pourpre*, sans doute pour dé-

14 C'étoit ce même Caïphe qui avoit ſuggéré aux Juifs, qu'il étoit de leur in-
térêt qu'un homme mourût pour le peuple. 15 Cependant Pierre ſuivoit JE-
SUS, avec un autre Diſciple. Or comme ce Diſciple-là étoit connu du Sou-
verain-Sacrificateur, il entra dans ſa cour en même tems que JESUS, pen-
dant que Pierre étoit dehors à la porte. 16 Mais cet autre Diſciple, qui étoit
connu du Souverain-Sacrificateur, étant ſorti, parla à la Portière, qui fit en-
trer Pierre. 17 Cette Portière donc dit à Pierre: N'êtes-vous point auſſi des
Diſciples de cet homme? Je n'en ſuis point, dit-il. 18 Les Domeſtiques &
les Officiers qui étoient là, avoient fait du feu, car il faiſoit froid, & ils ſe
chauffoient. Pierre étoit auſſi avec eux, qui ſe chauffoit.
19 Cependant le Souverain-Sacrificateur aiant interrogé JESUS ſur le ſujet
de ſes Diſciples & ſur ſa doctrine, 20 JESUS lui répondit: J'ai parlé ouverte-
ment au Monde, j'étois ſans ceſſe à enſeigner dans la Synagogue & dans le
Temple, où les Juifs s'aſſemblent de toutes parts, & je n'ai rien dit en ca-
chette. 21 Pourquoi m'interrogez-vous? Demandez à ceux qui m'ont ouï, de
quoi je leur ai parlé; ils ſavent fort bien ce que j'ai dit.
22 Comme il tenoit ce diſcours, un des Officiers qui étoient là, donna un
ſoufflet à JESUS, en lui diſant: Eſt-ce ainſi que vous répondez au Souverain-
Sacrificateur? 23 JESUS lui répondit: Si j'ai mal parlé, faites voir ce que
j'ai

℣. 14. Ci-deſſus XI. 50. ℣. 15. Matth. XXVI. 58. Marc XIV. 54. Luc XXII. 54. ℣. 18. Ci-deſſous vſ. 25. ℣. 20. Luc II. 46. IV. 15. Ci-deſſus VII. 13, 26. XI. 54. Col. II. 15. ℣. 21. Ci-deſſus VII. 46.

déſigner la dignité Royale exprimée par le nom Malchus.

℣. 11. *Le calice.*] Voyez la note ſur Matth. XX. 22. C'eſt-à-dire, je ne manquerois pas de ſecours, ſi j'en voulois, Matth. XXVI. 53: mais ma mort eſt arrêtée dans le Conſeil de mon Père, & c'eſt pour cela qu'il m'a envoyé.

℣. 12. *Les Soldats.*] Il y a au Gr. *la Compagnie:* mais on a vu déja que ce n'étoit qu'un détachement de la Compagnie de la Garde du Temple, ℣. 3.

Le Capitaine.] Le mot Grec ſignifie un Officier qui commande mille hommes, que les Romains appelloient *Tribun*; mais le même titre ſe donnoit auſſi quelquefois à ceux qui ne commandoient qu'une Compagnie.

℣. 13. *Anne.*] C'eſt le même que Joſeph appelle *Ananus*, & qui ſuccéda dans la Souveraine-Sacrificature à Joaſar. Joſeph, Antiq. Jud. XVIII. 3.

Car il étoit beau-père de Caïphe.] Caïphe avoit épouſé la fille d'Anne. On mena Jéſus chez ce dernier par déférence, & parce qu'apparemment il falloit paſſer par chez lui pour aller chez Caïphe. Au reſte, les autres Evangéliſtes ne font point mention de cette circonſtance, parce qu'il ne ſe paſſa rien chez Anne, tout ſe paſſa chez Caïphe.

Cette année-là.] Voyez la note ci-deſſus XI. 49.

℣. 14. *Ce même Caïphe.*] Voyez ci-deſſus XI. 49, 50.

℣. 15. *Suivoit Jéſus.*] On ne s'arrêta point chez Anne, qui renvoya d'abord Jéſus au Souverain-Sacrificateur Caïphe, verſ. 24. Et c'eſt pourquoi les autres Evangéliſtes n'ont parlé que de Caïphe dans cette occaſion.

Un autre Diſciple.] S. Chryſoſtome a cru que c'étoit S. Jean lui-même, qui à ſon ordinaire a ſupprimé ſon nom.

℣. 18. *Car il faiſoit froid.*] Les Voyageurs rapportent qu'il fait quelquefois grand froid à Pâques, & ſur-tout dans la Paleſtine.

℣. 20. *Dans la Synagogue.*] Dans les Synagogues. Le ſingulier eſt mis là pour le pluriel.

De toutes parts.] Autrem. *toujours*, ou *fréquemment*; ont accoutumé de s'aſſembler.

℣. 21. *Pourquoi m'interrogez-vous?*] C'eſt-à-dire, moi qui peux vous être ſuſpect, & que vous n'êtes pas obligés de croire. Interrogez tout ce monde, qui a été témoin de mes actions & de mes diſcours.

℣. 22. *Donna un ſoufflet.*] Voyez un emportement à peu près ſemblable, I. Rois XXII. 24.

℣. 23.

j'ai dit de mal; mais si j'ai bien dit, pourquoi me frappez-vous? 24 Or Anne
l'avoit envoyé lié au Souverain-Sacrificateur Caïphe. 25 Comme donc Simon
Pierre étoit là à se chauffer, ils lui dirent: N'êtes-vous pas aussi du nombre
de ses Disciples? Il le nia, & dit: Je n'en suis point. 26 Un des serviteurs du
Souverain-Sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille, *lui*
dit: Ne vous ai-je pas vu dans le Jardin avec lui? 27 Pierre le nia encore;
& aussi-tôt le Coq chanta.

28 Cependant ils menérent JESUS de chez Caïphe dans le Prétoire. Or il
étoit matin. Mais ils n'entrérent pas dans le Prétoire, de peur que se souil-
lant, ils ne fussent pas en état de manger la Pâque. 29 Pilate donc étant sor-
ti *pour leur parler*, leur dit: De quel crime accusez-vous cet homme-là?
30 Ils lui répondirent: Si cet homme n'étoit pas criminel, nous ne vous l'au-
rions pas livré. 31 Pilate donc leur dit: Prenez-le vous-mêmes, & le jugez
selon votre Loi. Mais les Juifs lui dirent: Il ne nous est pas permis de faire
mourir personne. 32 Afin que s'accomplît ce qu'avoit dit JESUS, pour mar-
quer de quelle mort il devoit mourir.

33 Pi-

℣. 24. Matth. XXVI. 57. Marc XIV. 53. Luc XXII. 54. ℣. 25. Matth. XXVI. 69. 71. Marc XIV. 66. &c. Luc XXII. 55. &c. Ci-dessus vs. 18. ℣. 28. Matth. XXVII. 1. Marc XV. 1. Luc XXIII. 1. Act. X. 28. XI. 3. ℣. 32. Matth. XX. 19. Marc X. 33. Luc XVIII. 32.

℣. 28. *Le Prétoire.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 27. C'est le Palais du Gouverneur.

Se souillant.] En entrant chez le Gouverneur, qui étoit Paien, & par conséquent souillé, selon les maximes des Juifs. Voyez Act. X. 28. & XI. 3.

La Pâque.] Par-là il ne faut pas entendre l'Agneau Paschal; les Juifs l'avoient mangé le jour précédent; mais les autres victimes que l'on offroit les jours suivans, & qui portoient aussi le nom de Pâque. Voyez Deuter. XVI. 2. & la Préf. Génér. p. CXVIII, CXIX.

℣. 29. *Sorti.*] Joseph témoigne dans son second Livre contre Appion, que les Romains permettoient aux Nations étrangères qu'ils avoient soumises, de vivre selon leur propre Loi. Ce même Historien dit la même chose des Romains, à l'égard des Juifs en particulier, Antiq. L. XIV. c. 17.

De quel crime.] Grec, *quelle accusation portez-vous contre cet homme-là?* Voyez Act. XXV. 14, 15, 16. où S. Paul dit que ce n'étoit pas la coutume (des Romains) de condamner personne avant que de l'avoir confronté avec ses Accusateurs.

℣. 30. *Si cet homme n'étoit pas criminel* &c.] Ils insinuent par-là à Pilate, que quand même Jésus n'auroit pas été coupable selon les Loix Romaines, il l'étoit selon leurs Loix, & qu'ainsi il pouvoit les en croire sur leur parole.

Criminel.] Grec, *malfaiteur.*

℣. 31. *Selon votre Loi.*] C'est-à-dire: Puisque vous me refusez la connoissance de cette cause, jugez-la selon votre Loi; afin que si vous condamnez un innocent, la faute en retombe sur vous, & non sur moi.

Les Juifs.] C'est-à-dire en cet endroit, le Sénat, les Principaux d'entre les Juifs, comme en plusieurs autres endroits de cet Evangile. Voyez ℣. 38.

Il ne nous est pas permis de faire mourir personne.] Il est vrai qu'ils n'avoient plus cette permission, qu'autant qu'elle leur étoit accordée par les Gouverneurs Romains. Ce n'est pourtant là qu'un prétexte, puisque Pilate la leur donnoit assez en leur disant, *Jugez-le selon votre Loi.* Mais la véritable raison qui les oblige à poursuivre J. C. devant le Juge Romain, c'est prémièrement, qu'ils le vouloient faire mourir comme un séditieux & criminel de lèze-Majesté Romaine, Luc XXIII. 2. & Jean XIX. 12. afin que le Peuple, dont une partie regardoit Jésus comme le Christ, ne se soulevât pas contre eux. C'est en second lieu, parce qu'ils vouloient que J. C. fût crucifié, Jean XIX. 15. ce qui étoit un supplice Romain, entièrement inusité parmi les Juifs, & d'ailleurs particulier aux séditieux. En quoi il faut remarquer une conduite secrette de la Providence. Voyez le verset suivant, & la Préf. Gén. p. LXXVIII.

℣. 32.

33 Pilate rentra donc dans le Prétoire, & s'adreſſant à Jesus, il lui dit:
Etes-vous le Roi des Juifs? 34 Jesus lui répondit: Dites-vous cela de vo-
tre propre mouvement, ou ſi d'autres vous l'ont dit de moi? 35 Suis-je Juif?
repliqua Pilate. C'eſt votre Nation, & même les Souverains-Sacrificateurs qui
vous ont livré à moi. Qu'avez-vous fait? 36 Jesus répondit: Mon Règne
n'eſt point de ce Monde. Si mon Règne étoit de ce Monde, j'aurois des
Soldats qui auroient combattu, pour empêcher que je ne fuſſe livré aux Juifs.
Mais mon Règne n'eſt point d'ici. 37 Sur cela Pilate lui dit: Vous êtes donc
Roi? Jesus lui répondit: Vous l'avez dit: ouï, je ſuis Roi, je ſuis né pour
cela; c'eſt pour cela que je ſuis venu dans le Monde, afin de rendre témoi-
gnage à la Vérité: quiconque aime la Vérité, écoute ma voix. 38 Qu'eſt-ce
que la Verité? lui dit Pilate: & en diſant cela, il ſortit encore pour parler
aux Juifs, & leur dit: Je ne trouve aucun crime en cet homme. 39 Mais
comme c'eſt votre coutume que je vous relâche un priſonnier pendant la fête
de Pâques, voulez-vous donc que je vous relâche le Roi des Juifs? 40 Là-deſſus
ils

ỳ. 33. Matth. XXVII. 11. Marc XV. 2. Luc XXIII. 3. ỳ. 36. Dan. II. 44. VII. 14. ỳ. 37. I. Tim. VI. 13. Luc I. 32. Ci-deſſus VII. 17. VIII. 47. I. Jean IV. 6. ỳ. 38. Ci-deſſus vſ. 19. Ci-deſſous XIX. 4, 6. Luc XXIII. 22. ỳ. 39. Matth. XXVII. 15. Marc XV. 6. Luc XXIII. 17. ỳ. 40. Act. III. 14.

ỳ. 32. *Ce qu'avoit dit Jéſus.*] Voyez Matth. XX. 19. Marc X. 33. Jean III. 14. VIII. 28. XII. 32, 33.

ỳ. 33. *Etes-vous le Roi des Juifs.*] Il paroît par cette queſtion de Pilate, que les Juifs avoient accuſé J. C. d'affecter la Royauté. Voyez Luc XXIII. 2. où cela eſt formellement exprimé.

ỳ. 34. *Dites-vous cela* &c.] Il ſemble que par cette queſtion J. C. cherche occaſion d'expliquer quelle eſt la nature de ſon Règne.

ỳ. 35. *Suis-je Juif.*] Comme le Meſſie étoit promis aux Juifs par les Prophètes, c'étoit proprement à cette Nation à examiner ceux qui paroiſſoient dans le Monde ſous cette qualité, & à les confronter avec les Oracles; & un Romain ne ſe ſeroit pas engagé de lui-même dans cette diſcuſſion.

Qu'avez-vous fait.] Par quelle démarche vous êtes-vous rendu ſuſpect de vouloir être Roi? C'eſt-là ce qui eſt de la compétence de Pilate.

ỳ. 36. *Si mon Règne étoit de ce Monde.*] Jugez vous-même, par l'état où vous me voyez, & par les inſtructions que j'ai données à mes Diſciples, à qui je n'ai point donné d'autres armes que la patience & la prière, ſi mon Règne eſt d'une nature à donner aucune atteinte à l'autorité de l'Empereur.

ỳ. 37. *A la Vérité.*] Par la Vérité J. C. entend le vrai Culte de la Divinité & la vraie Religion. Il exprime plus clairement que ſon Règne eſt ſpirituel.

Quiconque aime la Vérité.] Grec, *Quiconque eſt de la Vérité.*

ỳ. 38. *Qu'eſt-ce que la Vérité.*] Pilate étoit ſans doute quelqu'un de ces Académiciens, Diſciples de Socrate, tels qu'il y en avoit beaucoup à Rome, & ſur-tout parmi les grands Seigneurs, qui croyoient qu'il ne falloit rien affirmer, & que parmi tant d'opinions diverſes, il étoit impoſſible de démêler la Vérité. On peut auſſi entendre ici: Qu'eſt-ce que vous entendez par la Vérité, ou, quelle eſt cette Vérité que vous êtes venu apprendre au Monde, & en quoi vous faites conſiſter votre Règne?

Et en diſant cela.] Autrem. *Quand il eut dit cela.*

Aucun crime.] Autrem. *aucun ſujet de le condamner.* Il voit bien que le Règne que s'attribue Jéſus, n'eſt pas plus préjudiciable à l'Empire Romain, que celui que les Stoïciens attribuoient à leur Sage.

ỳ. 39. *Votre coutume.*] Ces paroles ſemblent inſinuer aſſez clairement que cette coutume venoit des Juifs, qui en mémoire de leur délivrance de la Captivité d'Egypte pouvoient avoir introduit la coutume de relâcher un priſonnier à la Fête de Paques, & à qui les Romains ne vouloient pas ôter ce privilège.

Le Roi des Juifs.] C'eſt-à-dire, le prétendu Roi des Juifs.

ils criérent tout de nouveau: Non pas lui, mais Barabbas. Or Barabbas étoit un brigand.



CHAPITRE XIX.

Pilate fait fouetter JESUS. *Insultes des Soldats.* JESUS *accusé de blasphème & de crime d'Etat.* 1-15. *Il est mené au supplice. Il porte sa croix. On le crucifie entre deux brigands. Pilate met une Inscription sur la croix. Les Soldats partagent entre eux les habits de* JESUS: *mais ils tirent sa tunique au sort.* 16-24. JESUS *recommande sa mère à Jean. Il boit du vinaigre & rend l'esprit.* 25-30. *Etant déja mort, on ne lui rompt point les jambes. Un Soldat lui perce le côté. Il en sort du sang & de l'eau.* 31-38. *Joseph d'Arimathée ôte le corps de* JESUS *de la croix. Nicodème l'embaume. On le met dans un sepulcre neuf.* 39-42.

1 ALORS Pilate fit prendre JESUS, & le fit fouetter. 2 Et les Soldats
aiant fait une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, & le re-
vêtirent d'un manteau d'écarlate. 3 Je vous salue, lui disoient-ils, Roi des
Juifs; & ils lui donnoient des soufflets. 4 Pilate sortit donc encore une fois,
& leur dit: Le voici que je vous amène, afin que vous sachiez que je ne trou-
ve

Chap. XIX. vs. 1. Matth. XX. 19. XXVII. 26. Marc X. 34. XV. 15. Luc XVIII. 33. Esai L. 6. ℣. 2, 3. Matth. XXVI. 67. Marc XIV. 65. Luc XXII. 63. XXIII. 11. ℣. 4. Ci-dessous vs. 6. Ci-dessus XVIII. 38.

℣. 40. *De nouveau.*] Ils demanderent la même chose à plusieurs reprises. Voyez les passages parallèles.

Brigand.] Les autres Evangélistes disent qu'il étoit coupable de meurtre & de sédition. Voyez les notes sur Matth. XXI. 13. & XXVII. 38.

CHAP. XIX. ℣. 1. *Fit prendre.... fit fouetter.*] Gr. *prit, fouetta.* Hébraïsme, sur lequel voyez Matth. XIV. 3, 10. & XXVII. 26.

Fouetter.] Voyez la note sur Matth. XXVII. 26.

℣. 2. *Couronne d'épines.*] En dérision de ce qu'il s'étoit dit Roi.

Ecarlate.] Gr. *pourpre.* C'étoit une étoffe teinte en pourpre, que S. Matthieu appelle *écarlate* XXVII. 28.

℣. 3. *Je vous salue.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 30.

℣. 4. *Encore une fois.*] Espérant que la fureur des Juifs seroit assouvie par les mauvais traitemens que venoit de recevoir Jésus.

℣. 5. *Voilà l'homme.*] Voilà cet homme que vous croyiez si redoutable, & dont vous craigniez l'ambition. Voyez ℣. 14.

℣. 6. *Et le crucifiez.*] On peut conclure de là deux choses; l'une, que les Juifs avoient encore droit de mort à l'égard de ceux qui n'étoient pas coupables de Lèze-Majesté; l'autre, que J. C. n'étoit pas coupable de ce crime, puisqu'en ce cas Pilate n'auroit fait aucune difficulté d'ordonner son crucifiement.

℣. 7. *Nous avons une Loi.*] Voyez Deut. XVIII. 20. Lévit. XXIV. 10, 11, 12, 13, 14.

Fils de Dieu.] Voyant qu'ils avoient inutilement accusé J. C. de sédition, ils l'accusent de blasphème & d'imposture sur ce qu'il se vante faussement d'être le Messie. Car c'est ce qu'ils entendent par Fils de Dieu. Voyez Matth. IV. 3. XXVI. 63.

℣. 8. *Il craignit encore davantage.*] L'innocence de Jésus étoit déja un assez grand motif de crainte. Mais comme ce Juge Païen avoit sans doute ouï parler de ses miracles, il craint, sur ce que lui disent les Juifs que Jésus s'est fait Fils de Dieu, de se rendre doublement criminel, en faisant mourir non-seulement un homme innocent, mais quelque Héros ou quelque Demi-Dieu. Voyez Act. XIV. 11, 12.

℣. 9. *D'où êtes-vous.*] Quelle est votre origine?

℣. 10. *J'ai pouvoir.*] Voy. Matth. XXVII. 2.

℣. 11. *C'est pourquoi.*] Les Juifs, & en particulier

ve aucun crime en lui. 5 Ainsi JESUS sortit, portant la couronne d'épines,
& l'habit d'écarlate; & *Pilate* leur dit: Voilà l'homme. 6 Mais dès que les
Principaux Sacrificateurs & les Officiers le virent, ils criérent: Crucifiez-le,
crucifiez-le. Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes, & le crucifiez; car pour
moi, je ne trouve aucun crime en lui. 7 Les Juifs lui répondirent: Nous
avons une Loi, & selon notre Loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils
de Dieu. 8 Ce que Pilate aiant entendu, il craignit encore davantage. 9 Il
rentra donc dans le Prétoire, & dit à JESUS: D'où êtes-vous? Mais JESUS
ne lui fit aucune réponse. 10 De sorte que Pilate lui dit: Vous ne me dites
rien? Ne savez-vous pas que j'ai pouvoir, & de vous faire crucifier, & de vous
relâcher? 11 JESUS lui répondit: Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne
vous étoit donné d'enhaut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous, est plus
coupable que vous. 12 A cause de cette parole, Pilate eût bien voulu le relâ-
cher; mais les Juifs crioient: Si vous le relâchez, vous n'êtes point dans les
intérêts de l'Empereur; car, quiconque se fait Roi, se déclare contre l'Empe-
reur. 13 Pilate donc les aiant ouï parler de la sorte, amena JESUS dehors,
& s'assit sur son Tribunal, au lieu appellé, Lit de pierre, & en Hébreu, Gab-
batha. 14 (Or c'étoit la Préparation *du Sabbat* de Pâques, & il étoit environ
la sixième heure.) *Pilate* dit donc aux Juifs: Voilà votre Roi. 15 Mais ils
crié-

ỷ. 6. Ci-dessous vs. 15. Act. III. 13. ỷ. 7. Deut. XVIII. 20. Lévit. XXIV. 14. Jean X. 31. Ci-dessus I. 50. X. 36. ỷ. 9. Ci-dessus VII. 27. Esai. LIII. 7. Act. VIII. 32. ỷ. 10. Ci-dessus XVIII. 39. ỷ. 11. Luc XXII. 53. ỷ. 15. Ci dessus vs. 6.

lier Judas, avoient lu les Oracles des Prophètes, & il ne tenoit qu'à eux de reconnoître dans Jésus tous les caractères sous lesquels ces mêmes Prophètes avoient désigné le Messie promis.

ỷ. 12. *A cause de cette parole.*] Autrem. *c'est pourquoi.*

Dans les intérêts &c.] Grec, *Vous n'êtes pas ami de César.*

De l'Empereur.] Gr. *de César*, c'est l'Empereur Tibère.

Roi.] Dans la Judée, qui étoit une Province de l'Empire, & où personne ne pouvoit prendre le titre de Roi sans le consentement de l'Empereur.

ỷ. 13. *S'assit sur son Tribunal.*] Les Juges Romains avoient leur Tribunal devant leur Palais. Il falloit qu'ils prononçassent leurs sentences assis.

Lit de pierre.] Grec, *Lithostrote.* C'étoient des espèces de Tribunaux, composés de pièces de marbre rapportées, ou d'autres pierres de diverses couleurs. Les grands Seigneurs de Rome s'y mettoient pour rendre la Justice. Il y en avoit de portatifs. Suétone, Jul. César C. 46.

En Hébreu.] C'est-à-dire, en Syriaque, qui est une Dialecte de l'Hébreu. *Gabbatha*, Lieu élevé.

ỷ. 14. *La Préparation du Sabbat de Pâques.*] Il y a au Grec, *la Préparation de Pâques.* Par la *Préparation*, les Juifs entendoient constamment le Vendredi, veille du Sabbat. Voyez Matth. XXVII. 62. Marc XV. 42. Luc XXIII. 54. Jean XIX. 31, 42. Ici cette Préparation, ou veille du Sabbat est appellée *Préparation de Pâques*, parce qu'elle se rencontroit le jour de Pâques: comme nous disons, *le Dimanche de Pâques*, *le Dimanche de la Pentecôte*, des Dimanches qui se rencontrent pendant ces Fêtes-là.

La sixième heure.] D'anciens Manuscrits portent, *la troisième heure.* Et il paroît par Marc XV. 25. que c'est ainsi qu'il faut lire. Voyez la note sur Marc XV. 25. & la Préface Générale, p. CX.

Votre Roi.] *Jugez de la fausseté de votre accusation, par le caractère de l'homme que vous dites avoir aspiré à la Royauté. Que trouvez-vous dans un si vil personnage, qui ressente la Tyrannie ou l'Usurpation? A-t-il des Soldats, de l'argent, de la naissance? Et que pouvez-vous gagner à faire mourir un homme incapable de vous faire le moindre tort?* Théophylacte sur ce passage.

criérent: Qu'on l'ôte, qu'on l'ôte, qu'on le crucifie. Pilate leur dit: Cruci-
fierai-je votre Roi? Les Principaux Sacrificateurs répondirent: Nous n'avons
point d'autre Roi que l'Empereur.
16 Alors donc *Pilate* le leur abandonna pour être crucifié. Ainsi ils prirent
JESUS & l'emmenérent. 17 Et JESUS portant sa croix, sortit pour aller
au lieu appellé le Calvaire, & en Hébreu Golgotha: 18 où ils le crucifiérent,
& deux autres avec lui, un de chaque côté, & JESUS au milieu. 19 Et Pi-
late fit faire l'Inscription, & la fit mettre sur la croix. Elle étoit conçue en
ces termes: JESUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS. 20 Or plusieurs
des Juifs lurent cette Inscription: car l'endroit où JESUS avoit été crucifié
étoit près de la Ville; & elle étoit écrite en Hébreu, en Grec & en Latin.
21 Les Principaux Sacrificateurs des Juifs dirent donc à Pilate: N'écrivez pas,
Roi des Juifs; mais qu'il a dit, Je suis le Roi des Juifs. 22 Pilate répondit:
Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. 23 Les Soldats, après avoir crucifié JESUS,
prirent ses habits, dont ils firent quatre parts, à chaque Soldat la sienne. Ils
prirent aussi la Tunique. Or elle étoit sans couture, d'un seul tissu, depuis
le

℣. 16. Matth. XXVII. 26, 31. Marc XV. 15, 22. Luc XXIII. 25, 33. ℣. 17. Héb. XIII. 12. Nomb. XV. 35. I. Rois XXI. 13. Act. VII. 58. ℣. 23. Matth. XXVII. 35. Marc XV. 24. Luc XXIII. 34.

℣. 15. *Qu'on l'ôte.*] Le mot Grec peut aussi signifier, *qu'on le fasse mourir.*

Crucifierai-je votre Roi.] C'est une espèce d'ironie mêlée d'indignation.

Nous n'avons point d'autre Roi.] Tibère n'étoit pas proprement Roi de Judée; mais depuis qu'elle avoit été réduite en Province, les Empereurs y exerçoient une souveraine autorité & la gouvernoient par leurs Procurateurs. Cependant, dans cette occasion ces mêmes Juifs qui avoient accoutumé de dire, *nous n'avons point d'autre Roi que Dieu*, & qui avoient tant de peine à subir le joug des Empereurs, aiment mieux reconnoitre Tibère pour leur Roi que J. C. tant ils étoient animés contre lui.

℣. 16. *Ils.*] Les Soldats Romains. Pilate abandonna Jésus aux instances & aux clameurs des Juifs, & les Soldats l'emmenérent pour le crucifier. ℣. 23.

℣. 17. *Portant sa croix.*] C'étoit la coutume des Romains, d'obliger à porter leur croix ceux qu'ils condamnoient à ce supplice.

Croix.] Voyez Justin Martyr, Dial. contr. Tryph. sur la forme des Croix des Anciens, p. 318.

Sortit pour aller.] Grec, simplement, *sortit.* Il sortit de la ville, Matth. XXVII. 32.

Calvaire, Golgotha.] Voy. la note sur Matth. XXVII. 33.

En Hébreu.] C'est-à-dire, en Syriaque.

℣. 18. *Deux autres.*] Deux Brigands, Matth. XXVII. 38. Malfaiteurs, Luc XXIII. 32.

℣. 19. *Fit faire.... fit mettre.*] Grec, *Pilate fit l'Inscription & la mit.* Comme au ℣. 1. de ce Chapitre. Il paroît par Matth. XXVII. 37. que ce fut les Soldats qui mirent l'Inscription.

℣. 21. *Dirent à Pilate.*] Ils l'allérent dire à Pilate, qui étoit à Jérusalem, & non à Golgotha.

N'écrivez pas.] Ne souffrez pas qu'on écrive. Ils vouloient que l'on fit une autre Inscription, car elle étoit déja écrite.

℣. 23. *Ses habits.*] L'habillement des Juifs consistoit dans la Robe ou Manteau, ce qui étoit l'habit de dessus; la Tunique, qui étoit l'habit de dessous & qui prenoit depuis le cou jusqu'aux talons: la Ceinture; une espèce de Caleçons; la Tiare; & quelques-uns y ajoutent une espèce de Chemise de lin, ou de coton sous la Tunique: à quoi on peut ajouter encore les Sandales, ou Souliers. Les Soldats partagérent apparemment tout cela entre eux hormis la tunique, pour la raison qu'on en rendra tout à l'heure. Voyez Dan. III. 21. Au reste, c'étoit la coutume des Romains de dépouiller tout nuds ceux qu'on crucifioit.

Quatre parts.] C'étoit encore la coutume des Romains, que les Bourreaux se partageoient entre eux les habits des suppliciés.

Sans

le haut jusqu'au bas. 24 Ils dirent donc entre eux: Ne la coupons pas, mais
tirons au sort à qui l'aura; afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie:
Ils ont partagé mes vêtemens, & ils ont tiré ma robe au sort. C'est ce que
firent les Soldats.
25 Cependant la mère de JESUS & Marie sa sœur, *femme* de Cléopas,
aussi-bien que Marie Magdeleine, étoient auprès de la croix. 26 JESUS donc
aiant apperçu sa mère, & près d'elle le Disciple qu'il aimoit, dit à sa mère:
Femme, voilà votre fils. 27 Puis il dit à ce Disciple: Voilà votre mère. Et
depuis ce tems-là le Disciple la reçut chez lui. 28 Ensuite JESUS voyant que
tout étoit achevé, afin que l'Ecriture s'accomplît, il dit: J'ai soif. 29 Or il y
avoit là un vase plein de vinaigre. Les Soldats donc y aiant trempé une é-
ponge, la mirent au bout d'un bâton d'hyssope, & la lui portérent à la bou-
che. 30 Alors JESUS aiant pris le vinaigre, dit: C'est fait. Et baissant la
tête, il rendit l'esprit.
31 Or de peur que les corps ne demeurassent en croix le jour du Sabbat,
(car c'en étoit alors la Préparation, & même ce Sabbat étoit un jour fort so-
lennel)

℣. 24. Ps. XXII. 19. ℣. 26. Ci-dessus II. 4. XIII. 23. Ci-dessous XX. 2. XXI. 7, 20. ℣. 27. Ci-dessus XVI. 32. Esth. V. 10. VI. 12. ℣. 28. Ps. LXIX. 22. Ci-dessous vs. 30. ℣. 29. Matth. XXVII. 48. ℣. 30. Ecclésiaste XII. 7. ℣. 31. Deut. XXI. 23. Esai. I. 13.

Sans couture, d'un seul tissu.] C'étoit un ouvrage broché.

℣. 24. *Ne le coupons pas.*] Les morceaux n'en pouvoient de rien servir aux Soldats, parce que c'étoit un ouvrage tissu ou broché, comme sont nos bas de soie, & de laine.

Afin que.] Voyez la note sur Matth. XXVII. 35.

Au sort.] Le sort étoit en usage chez les Romains, aussi-bien que chez les Juifs.

℣. 25. *Femme de Cléopas.*] Grec, *de Cléopas* seulement. Elle étoit mère de Jaques le petit, & de Joses, qui étoient fils d'Alphée, qui est le même que Cléopas. Matth. X. 3. Marc XV. 40.

℣. 26. *Le Disciple qu'il aimoit.*] S. Jean, comme XIII. 23. XXI. 7, 20.

Votre fils.] Celui qui aura le même soin de vous que s'il étoit votre fils. On conjecture de là avec beaucoup de vraisemblance, que Joseph Epoux de Marie étoit mort alors.

℣. 27. *Chez lui.*] Voyez la note sur Jean I. 11.

℣. 28. *Achevé.*] Autr. *accompli.* Que tout ce qu'il avoit à faire sur la Terre alloit être accompli.

L'Ecriture.] Cette partie ou cette parole de l'Ecriture, qui se trouve Ps. LXIX. 22.

℣. 29. *Vinaigre.*] Il paroît par la lecture des Anciens, que le vinaigre étoit la boisson du Peuple & des Soldats. Ceux-ci qui devoient garder le Corps de Jésus, en avoient sans doute apporté un vase plein pour leur usage.

Les Soldats.] Voyez Luc XXIII. 36. Au reste, S. Matth. & S. Marc ne parlent que d'un seul; mais le pluriel est ici pour le singulier, comme Luc XXIII. 36. Voy. Matth. XXVII. 48. Marc XV. 36.

℣. 30. *Aiant pris.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 48.

℣. 31. *De peur que les Corps.*] Un si triste spectacle auroit été incompatible avec la solennité de ce jour-là: outre que selon la Loi du Deut. XXI. 22, 23. il falloit enterrer dès le même jour les Corps des suppliciés. Voyez Joseph, de la Guerre des Juifs L. IV. Chap. dern. sur la fin. Ils n'avoient donc pas de tems à perdre, pour n'être pas surpris par le Sabbat, où il ne leur eût plus été permis d'ôter ni d'enterrer les Corps.

La Préparation.] Voyez la note sur Marc XV. 42. & ci-dessus ℣. 14.

Fort solemnel.] A cause de la Fête de Pâques, pendant laquelle il se rencontroit. Toutes les autres raisons qu'on en allègue ne sont pas certaines. C'étoit le second jour des Azymes, où selon la Loi on portoit au Sacrificateur les prémices des Fruits. Voyez Lévit. XXIII. 10, 11.

lennel) les Juifs priérent Pilate qu'on leur rompît les jambes, & qu'on les
ôtât. 32 Les Soldats vinrent donc, & rompirent les jambes au prémier, puis
à l'autre, qui étoit crucifié avec lui. 33 Puis s'étant approchés de JESUS,
comme ils virent qu'il étoit déja mort, ils ne lui rompirent point les jambes.
34 Mais un des Soldats lui perça le côté avec une lance, & à l'instant il en
sortit du sang & de l'eau. 35 Celui qui l'a vu, en rend témoignage, & son
témoignage est véritable: il est bien assuré de la vérité de ce qu'il dit, afin
que vous croyiez aussi *vous mêmes*. 36 Car cela est arrivé, afin que cette pa-
role de l'Ecriture s'accomplît: On ne brisera pas un de ses os. 37 L'Ecriture
dit encore ailleurs: Ils verront celui qu'ils ont percé. 38 Après cela, Joseph
d'Arimathée, qui étoit Disciple de JESUS, mais *Disciple* caché, parce qu'il
craignoit les Juifs, pria Pilate de lui permettre d'ôter le corps de JESUS; &
Pilate le lui aiant permis, il alla ôter de la croix le corps de JESUS.

39 Nicodème, qui dès le commencement étoit allé trouver JESUS la nuit,
vint aussi avec une composition de myrrhe & d'aloès, qui pesoit environ cent
livres. 40 Ils prirent donc le corps de JESUS, & l'envelopérent de linges, se-
lon la maniere d'ensevelir parmi les Juifs. 41 Or il y avoit proche du lieu où
on l'avoit crucifié, un jardin; & dans ce jardin un sépulcre tout neuf, dans
lequel on n'avoit encore mis personne. 42 Comme donc ce sépulcre se trou-
voit près de là, ils y mirent JESUS, à cause de la Préparation des Juifs.

ỳ. 34. I. Jean V. 8. ỳ. 36. Exod. XII. 46. Nomb. IX. 12. Ps. XXXIV. 20. ỳ. 37. Zach. XII. 10. Apoc. I. 7. Ps. XXII. 16. Matth. XXVI. 64. ỳ. 38. Matth. XXVII. 57. Marc XV. 42. Luc XXIII. 50. Ci-dessus IX. 22. XII. 42. ỳ. 39. Ci-dessus III. 1. VII. 50. ỳ. 41. Esai. LIII. 9.

Qu'on leur rompît les jambes.] Afin qu'ils mourussent plutôt.

ỳ. 32. *Vinrent donc.*] Il faut supposer que Pilate le leur ordonna à la requisition des Juifs.

ỳ. 34. *De l'eau.*] C'est-à-dire, des sérosités qui se séparent du sang quand il vient à se refroidir. D'où on put connoître certainement que J. C. étoit mort.

ỳ. 35. *Celui qui l'a vu.*] C'est S. Jean lui-même, qui sans se nommer, selon sa méthode ordinaire, rapporte ces faits, comme des preuves incontestables de la mort de J. C.

Aussi.] C'est ainsi que s'expriment quelques anciens Manuscrits, & toutes les anciennes Versions.

ỳ. 36. *On ne brisera pas.*] Ce que David a dit figurément au Pseaume XXXIV. 21. pour exprimer le soin que Dieu prend des gens de bien, se trouve accompli à la lettre en J. C. On peut aussi appliquer ici la défense que Dieu fait, Exode XII. 46. de casser les os de l'Agneau Paschal.

ỳ. 37. *Ils verront celui qu'ils ont percé.*] C'est selon l'Hébreu une simple allusion au passage de Zach. XII. 10.

ỳ. 38. *Joseph d'Arimathée.*] Voyez les notes sur Matth. XXVII. 57.

Il craignoit les Juifs.] A peu près comme Nicodème Jean III. 1, 2. & XII. 42. & IX. 22.

D'ôter le corps.] Pour l'ensévelir honorablement, ce qui ne se pratiquoit pas à l'égard des suppliciés, le Sanhédrin aiant destiné deux Cimetières à cela.

ỳ. 39. *Myrrhe.*] Voyez la Note sur Matth. II. 11.

Aloès.] C'étoit un bois de senteur, un arbre aromatique. Prov. VII. 17. Cant. des Cant. IV. 14. Il y a aussi une herbe de ce nom.

ỳ. 41. *Proche du lieu . . . un Jardin . . . un sepulcre.*] Les sepultures des Juifs, aussi-bien que celles des Romains, étoient hors des Villes, & ordinairement dans des Jardins. Voyez II. Rois XXI. 18.

Tout neuf.] Voyez la note sur Matth. XXVII. 60.

ỳ. 42. *A cause de la Préparation.*] Parce que le Sabbat approchoit, & que le tems de la Préparation alloit expirer.

CHAPITRE XX.

Marie Magdeleine va au sépulcre, & n'y trouvant plus JESUS, *elle va le dire à Pierre & à Jean, qui y courent, & trouvent le sépulcre vuide.* 1-9. JESUS *apparoît à Marie, qui le prend d'abord pour le Jardinier; mais après, elle le reconnoit. Il l'envoie annoncer sa résurrection aux Disciples.* 10-18. *Il se fait connoître à eux; il leur donne le S. Esprit, & le pouvoir de pardonner les péchés. Incrédulité de Thomas,* 19-28. JESUS *apparoît une autre fois. Thomas y étant, il croit: reproches que lui fait* JESUS-CHRIST *de son incrédulité.* 28, 29. *J. C. a fait beaucoup de miracles qui ne sont point écrits dans ce Livre.* 30, 31.

1 LE prémier jour de la sémaine, dès le grand matin, comme il faisoit en-
core obscur, Marie Magdeleine étant allée au sépulcre, trouva que la
pierre en étoit ôtée. 2 Elle courut donc à Simon Pierre, & à l'autre Disci-
ple que JESUS aimoit, & leur dit: Le Seigneur a été enlevé du sépulcre,
& nous ne savons où on l'a mis. 3 De sorte que Pierre partit au même ins-
tant, pour aller au sépulcre, & cet autre Disciple avec lui. 4 Ils couroient tous
deux, mais l'autre Disciple aiant couru plus vîte que Pierre, arriva le prémier
au sépulcre. 5 Et s'étant courbé, il vit les linges qui étoient là, mais il n'en-
tra pas. 6 Simon Pierre, qui le suivoit, étant arrivé, entra dans le sépulcre,
& vit *aussi* les linges qui y étoient. 7 Pour le suaire qu'on avoit mis sur sa
tête, il n'étoit pas au même endroit que les *autres* linges, mais il étoit plié à
part. 8 Alors l'autre Disciple qui étoit arrivé au sépulcre, y entra aussi; il vit,
& il crut. 9 Car ils n'avoient pas encore bien compris ce que dit l'Ecriture,
qu'il devoit ressusciter des morts.

10 Après

CHAP. XX. 1. Matth. XXVIII. 1. Marc XVI. 1. Luc XXIV. 1. ℣. 2. Ci-dessus XIII. 23. Ci-dessous XXI. 7, 20. ℣. 3. Luc XXIV. 12. ℣. 7. Ci-dessus XI. 44.

CHAP. XX. ℣. 1. *Le prémier jour de la semaine.*] Grec. *Le prémier des Sabbats.* Voyez la note sur Matth. XXVIII. 1.

℣. 1. *Marie Magdeleine.*] Avec Marie, mère de Joses, Matth. XXVIII. 1. Salomé, Marc XVI. 1. Jeanne, Femme de Chusa Intendant d'Hérode, & les autres femmes, Luc XXIV. 9, 10. Aussi Marie Magdeleine dit-elle, *Nous ne savons.*

℣. 2. *Elle courut à Simon Pierre.*] Il y a beaucoup d'apparence que Marie Magdeleine courut la prémière, & s'adressa à Pierre & à Jean en particulier.

Et à l'autre Disciple.] A Jean lui-même, comme ci-dessus.

℣. 4. *L'autre Disciple aiant couru plus vîte.*] S. Jean étoit le plus jeune.

℣. 5, 6. Cette exactitude avec laquelle les linges & le suaire étoient séparés, & le tout bien plié, marquoit assez que le Corps de Jésus n'avoit pas été enlevé furtivement & avec précipitation.

℣. 8. *Il crut.*] Il crut le récit de Marie Magdeleine, qui avoit dit qu'on avoit enlevé le Corps de Jésus. Car pour la résurrection, ils n'avoient pas encore compris, ni les Oracles là-dessus, ni même ce que J. C. leur en avoit dit. Voyez le verset suivant. On peut dire aussi qu'alors Jean crut la résurrection de J. C. qu'il n'avoit pas crue ou bien comprise jusque-là.

℣. 9. *Car.*] On peut suppléer *jusqu'alors.*

L'Ecriture.] Du Vieux Testament. C'est-à-dire, qu'ils n'avoient pas compris le sens des passages de l'Ecriture où la résurrection de J. C. étoit prédite. Voyez Ps. XVI. 10. conf. avec Act.

[10] Après cela les Disciples s'en retournérent chez eux. [11] Mais Marie se te-
noit auprès du sépulcre fondant en larmes. Et comme elle pleuroit *ainsi*, elle
se baissa pour regarder dans le sépulcre. [12] Alors elle vit deux Anges vêtus de
blanc, qui étoient dans le lieu où l'on avoit mis le corps de JESUS, l'un
à la tête, & l'autre aux pieds. [13] Et ils lui dirent: Femme, pourquoi pleu-
rez-vous? C'est, leur dit-elle, qu'on a enlevé mon Seigneur, & je ne sai où
on l'a mis. [14] Aiant dit cela, comme elle se retournoit, elle vit JESUS qui
étoit là, mais elle ne savoit pas que ce fût lui. [15] JESUS lui dit: Femme,
pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous? Elle, croyant que ce fût le Jar-
dinier, lui dit: Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous
l'avez mis, & je le *ferai* emporter. [16] JESUS lui dit: Marie! Alors s'étant
retournée, elle lui dit: Rabboni! c'est-à-dire, mon Maître! [17] JESUS lui
dit: Ne me touchez point, car je ne suis pas encore monté à mon Père:
mais allez à mes Frères, & leur dites que je monte à mon Père & à votre
Père, à mon Dieu & à votre Dieu. [18] Marie Magdeleine alla *donc* annoncer
aux Disciples qu'elle avoit vu le Seigneur, & qu'il lui avoit dit ces choses.
[19] Le même jour, qui étoit le prémier de la semaine, sur le soir, les por-
tes de la maison où les Disciples étoient assemblés étant fermées, parce qu'ils
crai-

℣. 11. Marc XVI. 5. ℣. 13. Ci-dessous vs. 15. ℣. 14. Matth. XXVIII. 9. Marc XVI. 9. Luc XXIV. 16. ℣. 17. Ps. XXII. 23. Héb. II. 11. Rom. VIII. 29, ℣. 19. Ci-dessous vs. 26. Marc XVI. 14. Luc XXIV. 36. I. Cor. XV. 5.

Act. II. 27. Ps. II. 7. avec Act. XIII. 33. Ps. CX. 1. avec Act. II. 34.

℣. 11. *Marie se tenoit.*] Elle revint sans doute de Jérusalem au sépulcre, après avoir été dire à Pierre & à Jean ce qu'elle avoit vu. C'est Marie Magdeleine dont il est parlé au ℣. 2.

Dans le sépulcre.] C'est-à-dire, dans la Grotte où étoit le sépulcre.

℣. 12. Sur ces Apparitions d'Anges, voyez l'Abrégé de l'Histoire Evangélique, p. 279, 280.

℣. 14. *Comme elle se retournoit.*] Pour sortir de la Grotte.

℣. 15. *Le Jardinier.*] On peut juger par la manière dont lui parle Marie, qu'elle croyoit que c'étoit le maître du Jardin.

Seigneur.] Voyez la note sur Jean XII. 21.

℣. 16. *Alors.*] On a suppléé *alors*, de l'ancien Manuscrit de Cambridge.

S'étant retournée.] Elle s'étoit apparemment détournée pour pleurer.

℣. 17. *Ne me touchez point, car.*] Marie sans doute, encore toute remplie des idées d'un Règne temporel, se persuade que J. C. n'est ressuscité que pour exercer ce Règne, & sur ce pied-là elle veut l'adorer & l'embrasser. Mais J. C. voulant élever l'esprit de Marie à des pensées spirituelles & célestes, lui dit que ce n'est pas encore le tems de s'attacher à lui; qu'il n'est pas encore monté dans le Ciel, d'où il doit exercer son Règne, & envoyer le S. Esprit pour former une communion spirituelle entre lui & ses vrais Disciples.

Mes Frères.] Parmi les Disciples de J. C. il y en avoit qui étoient en effet ses Frères, ou, ce qui est la même chose dans le stile des Juifs, ses Parens. Voyez Matth. XII. 50. & XIII. 55. & les notes sur ces versets. Mais ce n'est pas ce que J. C. a en vue ici. Il considère ses Disciples, comme étant d'une même famille que lui, & comme lui Enfans de Dieu; ce qui paroît par les paroles suivantes. Il ne se peut rien ajouter à la tendresse & à l'humilité de cette expression.

℣. 19. *Les portes étant fermées.*] C'est le prémier miracle que J. C. fit depuis sa résurrection. On peut comprendre qu'à son commandement les portes s'ouvrirent. Voyez Act. XII. 7. & 10. 11.

℣. 20. *Ses mains & son côté.*] S. Luc XXIV. 39, 40. ajoute que Jésus leur montra aussi ses pieds, par la même raison que ses mains & son côté, afin que voyant tous les endroits où il avoit reçu des plaies, ils ne doutassent point que ce ne fût lui-même. Thomas n'y étoit pas dans cette occasion, ℣. 24.

Une extrême joie.] Comme il le leur avoit prédit,

craignoient les Juifs, JESUS parut au milieu d'eux & leur dit: Que la paix
soit avec vous. 20 Dès qu'il leur eut dit cela, il leur montra ses mains & son
côté. Les Disciples donc eurent une extrême joie de voir le Seigneur. 21 Puis
JESUS leur dit encore une fois: Que la paix soit avec vous: comme mon
Père m'a envoyé, je vous envoie de même. 22 Et en prononçant ces paroles, il souffla *sur eux*, & leur dit: Recevez le S. Esprit. 23 Ceux à qui vous
remettrez leurs péchés, ils leur seront remis; & ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

24 Or Thomas l'un des Douze, appellé Didyme, n'étoit pas avec eux, lors
que JESUS *les* vint *joindre*. 25 Les autres Disciples dirent donc à Thomas:
Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit: Si je ne vois à ses mains les marques des clouds, & si je n'y mets le doigt, si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point.

26 Huit jours après, ses Disciples se trouvérent encore enfermés ensemble;
Thomas étoit alors avec eux. JESUS vint *donc* comme les portes étoient fermées, & s'étant présenté au milieu *d'eux*, il *leur* dit: La paix soit avec
vous. 27 Puis il dit à Thomas: Mettez là votre doigt, & regardez mes mains,
portez votre main sur mon côté, & ne soyez point incrédule, mais croyez.
28 Alors

℣. 20. Ci-dessous vs. 27. I. Jean I. 1. Ci-dessus XVI. 22. ℣. 21. Ci-dessus XVII. 18. ℣. 22. Act. II. 4. IV. 8. ℣. 23. Matth. XVI. 19. XVIII. 18. Act. II. 38. I. Cor. V. 3. II. Cor. II. 6. I. Tim. I. 20. ℣. 25. Ci-dessus XIX. 34. ℣. 26. Ci-dessus vs. 19.

dit. *Votre tristesse sera changée en joie.* Ci-dessus XVI. 22.

℣. 21. *Puis.*] On peut voir dans Saint Luc XXIV. 41-49. ce qui se passa entre la prémière salutation & celle-ci.

Comme mon Père.] Comme j'ai la même autorité que mon Père, je vous confère aussi l'autorité qu'il m'a donnée d'annoncer l'Evangile & de le confirmer par des miracles.

℣. 22. *Il souffla.*] C'est une action symbolique, par laquelle est représentée l'inspiration du S. Esprit dans l'homme spirituel, parce que le souffle est naturellement la marque qu'on vit & que l'on respire. Comme Dieu avoit oint J. C. du S. Esprit, Jean III. 34. Act. IV. 27. X. 38. J. C. oint du S. Esprit les Apôtres pour se les consacrer. Au reste, il y a cette différence entre l'Esprit que reçurent les Apôtres le jour de la Pentecôte, & l'Esprit qu'ils reçoivent ici; c'est que celui-là leur fut donné pour convertir les Nations par leurs miracles, au-lieu que celui-ci leur est donné pour avoir le discernement des Esprits, afin de pouvoir condamner & absoudre certainement, au-lieu que les Ministres ordinaires ne le peuvent faire que conditionellement, parce qu'ils ne connoissent pas les cœurs.

℣. 23. *Ceux à qui vous remettrez.*] *Remettre les péchés*, c'est-à-dire, les pardonner, & en conséquence de ce pardon, délivrer des peines auxquelles ils assujettissoient, comme étoient, par exemple, les maladies. Voyez Matth. IX. 2. & suivans, & la note sur cet endroit, Luc XIII. 12. Jaques V. 15. Tout de même *retenir les péchés*, c'est déclarer que le péché n'est pas pardonné; ce que les Apôtres faisoient, soit en affligeant de maladie ceux qui étoient tombés dans quelque péché, & quelquefois même en les faisant mourir; soit en laissant le pécheur encore assujetti au même fleau, auquel il avoit été condamné pour quelque faute qu'il avoit commise. Act. V. 5. XIII. 11. I. Cor. V. 5. & XI. 30. Tout cela étoit extraordinaire, & particulier aux Apôtres, en vertu des dons miraculeux.

℣. 24. *Thomas appellé Didyme.*] C'est le même nom. Le prémier est Hébreu, l'autre Grec. Voyez ci-dessus XI. 16. Il signifie *Jumeau.*

L'un des Douze.] Ils furent toujours désignés par ce nombre, quoique Judas ne fût plus de leur Troupe. Voyez Jaques I. 1.

℣. 26. *Huit jours après.*] C'est-à-dire, le Dimanche. D'où l'on peut conclure que dès-lors les Disciples commencérent à s'assembler ce jour-là, comme pour célébrer la Résurrection de J. C. Voy. Act. XX. 7. I. Cor. XVI. 2. De-là vient que le Dimanche fut appellé le *jour du Seigneur*, Apoc. I. 10.

Comme les portes étoient fermées.] Cela ne veut pas

28 Alors Thomas lui répondit en ces mots: Mon Seigneur & mon Dieu!
29 JESUS lui dit: Thomas, parce que vous m'avez vu, vous avez cru.
Heureux sont ceux qui n'ont point vu, & qui ont cru!
30 JESUS fit encore plusieurs miracles en présence de ses Disciples, qui ne
sont point rapportés dans ce Livre. 31 Mais ceux-ci ont été écrits, afin que
vous croyiez que JESUS est le Messie, le Fils de Dieu; & qu'en croyant,
vous ayez la Vie par son Nom.



CHAPITRE XXI.

JESUS *apparoît aux Disciples sur le bord de la Mer de Tibériade. Pêche miraculeuse. Les Disciples viennent à* JESUS *sur le rivage. Il mange avec eux.* 1-14. *Triple confession de S. Pierre.* JESUS *lui confie ses brebis & lui prédit son martyre.* 15-19. *Curiosité de Pierre sur le sujet de Jean, réprimée. Témoignage de S. Jean, véritable. Le nombre innombrable des miracles de J. C.* 20-25.

1 ENSUITE JESUS se montra encore à ses Disciples sur le bord de la Mer
de Tibériade, & *cette* apparition se passa de cette sorte. 2 Simon Pier-
re, Thomas appellé Didyme, Nathanael de Cana en Galilée, les fils de Zé-
bédée & deux autres Disciples de JESUS étoient ensemble. 3 Simon Pierre
leur

ỳ. 29. I. Pierr. I. 8. II. Cor. V. 7. Héb. XI. 1, 27. ỳ. 30. Ci-dessous XXI. 25. ỳ. 31. Ci-dessus III. 15, 36. V. 24. I. Pierr. I. 9. CHAP. XXI. ỳ. 1. Matth. XXVI. 32. XXVIII. 7.

pas dire que J. C. entra par la porte toute fermée qu'elle étoit, ce qui renfermeroit une contradiction; mais qu'il l'ouvrit par sa vertu miraculeuse, & qu'il entra ensuite. Voyez ci-dessus ỳ. 19.

ỳ. 28. *Lui.*] Cela marque que ces paroles s'adressoient directement à J. C.

Mon Seigneur & mon Dieu!] Il faut sous-entendre *vous êtes*. Ou, si c'est une exclamation adressée à J. C. comme l'a entendu S. Athanase T. I. p. 589. lit. D. elle exprime encore plus fortement la foi de Thomas.

ỳ. 29. *Heureux.*] Le positif est mis pour le comparatif. C'est-à-dire, qu'ils sont plus heureux & plus dignes de louange, aiant une plus haute & plus promte idée de la puissance & de la bonté de Dieu.

ỳ. 30. *En présence de ses Disciples.*] Cela marque que S. Jean parle des miracles que J. C. fit après sa résurrection, comme l'a remarqué S. Chrysostome; car pour les autres, il les fit devant tout le monde.

Qui ne sont point rapportés dans ce Livre.] A cause de leur multitude, comme l'a encore remarqué S. Chrysostome. Il ajoute que d'un côté, ceux qui n'auroient pas cru sur les miracles rapportés ici, ne l'auroient pas fait non plus pour un plus grand nombre; & que de l'autre, ceux qui croyent à ceux-ci n'en ont pas besoin de davantage.

ỳ. 31. *La Vie.*] Plusieurs Manuscrits Grecs & anciennes Versions ajoutent *éternelle*.

Par son Nom.] C'est-à-dire, *par lui*.

CHAP. XXI. ỳ. 1. *Tibériade.*] Voyez la note sur Jean VI. 1.

ỳ. 2. *Nathanael.*] C'est-à-dire, *Dieu-donne*. Il ne paroît pas qu'il ait été du nombre des Apôtres, quoique les Grecs l'honorent sous ce titre le 22 d'Avril; mais il fut un de ses prémiers Disciples. Voyez Jean I. 46, 50.

Cana en Galilée.] Voyez sur Jean II. 1.

ỳ. 3. *Je m'en vais pêcher.*] Comme les Apôtres n'étoient attachés à aucune Eglise, leur profession n'étoit pas incompatible avec leur caractère d'Apôtre, parce qu'elle n'avoit rien que d'honnête & de légitime, sur-tout par rapport à ce tems-là.

ỳ. 5. *N'avez-vous rien à manger.*] Ce n'est pas seulement pour avoir occasion de faire ce miracle, que J. C. leur demande à manger; mais c'est aussi pour les convaincre de plus en plus de

leur dit: Je m'en vais pêcher. Ils lui dirent: Nous y allons aussi avec vous.
Ils partirent donc aussi-tôt, & se mirent dans une barque; mais ils ne prirent
rien cette nuit-là. 4 Dès le matin JESUS parut sur le rivage; mais les Disci-
ples ne connurent point que c'étoit lui. 5 JESUS donc leur dit: Enfans, n'a-
vez-vous rien là à manger? Non, lui répondirent-ils. 6 Sur quoi il leur dit:
Jettez le filet du côté droit de la barque & vous trouverez *quelque chose.* Ils
le jettérent donc, & il se remplit tellement de poissons, qu'ils ne pouvoient
plus le tirer. 7 Le Disciple que JESUS aimoit dit là-dessus à Pierre: C'est le
Seigneur. Simon Pierre n'eut pas plutôt entendu dire que c'étoit le Sei-
gneur, qu'il se vêtit, (car il étoit nud) & se jetta dans l'eau. 8 Pour les au-
tres Disciples, ils vinrent dans la barque, tirant le filet *plein* de poisson, car
ils n'étoient éloignés de terre, que de deux cens coudées. 9 Quand ils se fu-
rent mis à terre, ils virent de la braise, avec du poisson qu'on avoit mis des-
sus, & du pain. 10 JESUS leur dit: Apportez des poissons que vous venez
de prendre. 11 Simon Pierre monta *donc*, & tira à terre le filet, chargé de
cent cinquante-trois grands poissons; & quoiqu'il y en eût tant, le filet ne
rompit point. 12 Venez, leur dit JESUS, & dînez. Et aucun des Disciples
n'osoit lui demander qui il étoit, car ils voyoient bien que c'étoit le Seigneur.
13 JESUS donc s'approcha, & prenant du pain, il leur en donna, & du pois-
son aussi. 14 C'est la troisième fois qu'il apparut à ses Disciples depuis sa ré-
surrection.

15 Quand

✝. 4. Ci-dessus XX. 14. Luc XXIV. 16. ✝. 7. Ci-dessus XIII. 23. XX. 2. Ci-dessous vs. 20. ✝. 13. Act. I. 4. X. 41.

de sa résurrection, en se faisant voir sujet aux mêmes besoins qu'auparavant.

✝. 6. *Qu'ils ne pouvoient plus le tirer.*] Les miracles de J. C. n'étoient pas seulement destinés à montrer son souverain pouvoir, ils étoient souvent emblématiques. Celui-ci est un emblême de l'abondance de la pêche spirituelle par la vocation des Gentils.

✝. 7. *Que Jésus aimoit.*] S. Jean. Voyez ci-dessus XIII. 23. & XIX. 26.

Se vêtit.] Il prit sa tunique, par respect ou par bienséance, parce qu'apparemment il étoit en chemise. Voyez sur *nud* I. Sam. XIX. 24. II. Sam. VI. 20.

Se jetta dans l'eau.] On voit ici le caractère ardent de S. Pierre. Il ne peut souffrir la lenteur de sa barque, comme l'a remarqué S. Chrysostome. Voyez le ✝. 15.

✝. 8. *Deux cens coudées.*] Environ cent pas. La Coudée Hébraïque étoit d'environ six paumes, ou vingt-quatre doigts.

✝. 9. *Virent de la braise.*] Il semble que cela se fit miraculeusement, afin que les Disciples reconnussent celui qui avoit multiplié les poissons, Matth. XIV. 17.

✝. 11. *Le filet ne rompit point.*] Ceci est encore miraculeux & emblématique. Le filet qui ne rompit point malgré la multitude des poissons, est l'emblême de l'Eglise qui par la protection de J. C. comprendra toutes les Nations du monde, & se soutiendra contre les assauts de ses Ennemis.

✝. 12. *Dînez.*] Autrem. *mangez.* Les mots Grecs *dîner* & *souper* se prennent souvent pour *manger* en général. Conf. l'Hébr. avec les Sept. sur I. Rois. XIII. 7.

N'osoit lui demander.] Cela suppose que quoique les Disciples connussent assez, & par ce miracle & par sa manière d'agir ordinaire, que c'étoit Jésus, il y avoit pourtant quelque chose d'extraordinaire en lui qui les surprenoit, & qui auroit eu besoin d'éclaircissement, s'ils avoient osé le demander.

✝. 13. *Prenant du pain.*] Jésus agit à cette occasion en Père de famille, comme dans les autres.

✝. 14. *C'est la troisième fois qu'il apparut à ses Disciples.*] Il faut entendre, à ses Disciples assemblés. La prémière fois, ce fut le jour même de la résurrection, lorsqu'ils étoient assemblés à Jérusalem, ci-dessus XX. 19. La seconde

15 Quand donc ils eurent dîné, Jesus dit à Simon Pierre: Simon, Fils de
Jona, m'aimez-vous plus que ne font ceux-ci? Oui, Seigneur, lui dit-il,
vous savez que je vous aime. Jesus lui dit: Paissez mes agneaux. 16 Je-
sus lui dit pour la seconde fois: Simon, Fils de Jona, m'aimez-vous? Oui,
Seigneur, lui dit-il, vous savez que je vous aime. Jesus lui dit: Paissez mes
brebis. 17 Jesus lui dit pour la troisième fois: Simon, Fils de Jona, m'ai-
mez-vous? Pierre, affligé de ce que Jesus lui avoit répété par trois fois,
M'aimez-vous? lui dit: Seigneur, vous savez toutes choses; vous savez que je
vous aime. Jesus lui dit: Paissez mes brebis. 18 En vérité, en vérité je
vous le dis, quand vous étiez jeune, vous mettiez vous-même vos habits, &
vous alliez où vous vouliez; mais quand vous serez vieux, vous étendrez vos
mains, un autre vous habillera & vous ménera où vous ne voudrez pas. 19 Or
Jesus disoit cela, pour faire entendre à *Pierre* par quelle mort il devoit glo-
rifier Dieu: Et après le lui avoir dit, il ajouta: Suivez-moi.

20 Pierre

℣. 16. I. Pierr. II. 25. V. 2, 4. Act. XX. 28. Héb. XIII. 20. Ci-dessus X. 11, 14. ℣. 17. Ci-dessus II. 25. Ci-dessous vs. 18. ℣. 18. II. Pierr. I. 14. ℣. 19. Ci-dessous vs. 22. Matth. X. 38.

de fois, ce fut huit jours après, Thomas y étant, XX. 26. Et c'est ici la troisième; car S. Jean ne parle pas de diverses apparitions particulières.

℣. 15. *Jona.*] Un Manuscrit porte, *Fils de Jean*, aussi-bien que la Vulgate. C'est le même nom. Voyez Matth. XVI. 17. & plus haut, I. 43.

Plus que ne font ceux-ci.] J. C. n'accuse pas par-là les autres de ne le pas aimer, mais il reproche indirectement à Pierre, qu'il s'étoit vanté témérairement, que quand même tous les autres l'abandonneroient, il ne l'abandonneroit pas. Matth. XXVI. 33. Joint à cela que Pierre s'étant jetté dans l'eau pour joindre plutôt J. C. il lui demande si cet empressement est une marque bien certaine d'une plus grande affection.

℣. 15, 16. *Mes agneaux ... mes brebis.*] C'est la même chose. Conférez Matth. X. 16. & Luc X. 3. C'est-à-dire, mon Eglise.

℣. 17. *Troisième fois.*] Tout le monde voit bien que cette triple confession que J. C. tire de Pierre, est opposée à sa triple abnégation.

Simon Fils de Jona.] Ce n'est pas sans une raison particulière que J. C. n'appelle point ici ce Disciple du nom de Pierre, qu'il lui avoit donné lui-même. Il lui insinue par-là, qu'il s'étoit rendu indigne d'un nom si glorieux, par sa chute.

℣. 18. *Vous mettiez vous-même vos habits.*] Gr. *vous vous ceigniez vous-même.* J. C. fait allusion à la promptitude avec laquelle Pierre s'étoit habillé.

Vous étendrez vos mains.] C'est la posture d'un homme qui se fait aider à s'habiller, ce qui désigne en même tems le supplice de la croix dont S. Pierre devoit mourir.

Vous habillera] Gr. *vous ceindra.*

℣. 19. *Par quelle mort*] Par le martyre & même par le crucifiement, selon le témoignage de toute l'Antiquité. Voyez en particulier Tert. *Prescript.* c. 36. Euseb. *H. E.* II. 25. & III. 1. Lact. *Des morts des Pers.* p. m. 40.

Suivez-moi.] Cela est figuré & emblématique, comme le reste. C'est-à-d.: Il faudra désormais que vous vous résolviez à imiter mon exemple, & à donner votre vie pour mes brebis, comme j'ai donné la mienne.

℣. 20. *Du souper*] Voyez cette histoire ci-dessus XIII. 25.

℣. 21. *Que lui arrivera-t-il.*] Il y a au Grec, *Et celui-ci quoi?* Comme S. Jean étoit le Disciple que Jésus aimoit, il semble que Pierre fasse cette question, pour savoir s'il seroit aussi exposé aux mêmes dangers que lui, & s'il mourroit d'une mort violente.

℣. 22. *Qu'il demeure*] C'est-à-dire, qu'il demeure dans le monde, qu'il vive. Voyez le mot de *demeurer* pris dans ce sens I. Cor. XV. 6. Philip. I. 24, 25.

Jusqu'à ce que je vienne] Par la venue de J. C. il faut entendre la vengeance qu'il exerça sur la Nation Judaïque environ 40 ans après sa résurrection. S. Jean survécut à cet événement. Voy. les notes sur Matth. XVI. 28. & sur le XXIV. Chap. du même Evangile.

℣. 23. *Que Jean ne mourroit point*] Parce que les Chrétiens d'alors entendirent le Jugement

20 Pierre s'étant tourné, vit derrière lui le Disciple que JESUS aimoit, &
qui lors du souper étoit penché sur lui, & lui avoit dit: Qui est celui qui doit
vous trahir? 21 Pierre en le voyant dit à JESUS: Seigneur: Et celui-ci, que lui
arrivera-t-il? 22 JESUS lui dit: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vien-
ne, que vous importe? Pour vous, suivez-moi. 23 Ce qui fit courir le bruit
parmi les Frères, que Jean ne mourroit point. JESUS n'avoit pourtant pas
dit: Il ne mourra point; mais *seulement*: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce
que je vienne, que vous importe?
24 C'est ce même Disciple qui rend témoignage de ces choses, & qui les a
écrites, & nous savons que son témoignage est véritable. 25 Il y a encore
beaucoup d'autres choses que JESUS a faites; & si on vouloit les rapporter
en détail, je ne pense pas que le Monde pût contenir les Livres qu'il faudroit
écrire pour cela. Amen.

ỳ. 20. Ci-dessus vs. 7. XIII 23. ỳ. 22. Matth. XVI. 21, 28. XVII. 1. Phil. I. 21. I. Cor. XV. 6. ỳ. 24. Ci-dessus XIX. 35. ỳ. 25. Ci-dessus XX. 30.

ment dernier par la venue de J. C. au-lieu, que ce divin Sauveur entendoit par-là la destruction de Jérusalem, qui en effet fut un bel emblême du Jugement dernier.

ỳ. 24. Ce verset, où l'on emploie la troisième personne & le nombre pluriel, a fait juger à quelques Anciens & à quelques Modernes que la fin de cet Evangile étoit, non de S. Jean, mais de l'Eglise d'Ephèse, ou de ses Pasteurs. Il n'y a nulle nécessité à cette supposition. S. Jean parle aussi de lui en troisième personne dans son Evangile, XIX. 35. A l'égard du pluriel, on sait qu'il s'emploie communément pour le singulier, comme fait S. Jean lui-même dans sa troisième Epître ỳ. 12. & ici le singulier est employé ỳ. 25.

ỳ. 25. *A faites*] Cela doit s'entendre de toutes les actions de J. C. & principalement de ses miracles.

Que le Monde pût contenir] C'est ici une hyperbole, ou exagération commune dans le langage ordinaire, sur-tout aux Orientaux, & en particulier aux Ecrivains sacrés du V. & du N. T. Voyez-en des exemples Gen. XI. 4. Nombr. XIII. 24. Dan. IV. 17. & ici. Ecclésiastiq. XLVII. 19. & la Lettre d'Isidore de Damiette là-dessus L. II. Epist. XCIX.

Fin de l'Evangile selon ST. JEAN.



PREFACE

SUR LES

ACTES DES APOTRES.

IL *paroît clairement par le commencement de l'Evangile selon S. Luc, & par celui des Actes des Apôtres, aussi-bien que par l'uniformité du style, que ces deux Ouvrages sont d'un même Auteur, qui constamment est S. Luc; comme toute l'Antiquité* (a) *en convient, & comme le marque le titre de plusieurs Manuscrits de cet Ouvrage. Il semble même de la manière que parle S. Luc, que ce n'est qu'un seul Ouvrage, dont l'E*vangile *est la prémière partie, & les* Actes *la seconde; & de-là vient sans doute que le nom de S. Luc n'est pas dans quelques Manuscrits des Actes. Ainsi, sans répéter ce que nous avons dit de cet Evangéliste dans la Préface sur son Evangile, nous ne parlerons ici que des Actes.*

Il y a cette différence entre l'Evangile & les Actes, c'est que dans le prémier de ces Livres, S. Luc a écrit ce qu'il avoit entendu dire à des témoins oculaires & irréprochables à tous égards; au-lieu que dans l'autre il a écrit ce qu'il avoit vu lui-même, au moins en plus grande partie. On ne sauroit rien dire de certain sur le tems, auquel ont été écrits les Actes des Apôtres. Il y a beaucoup d'apparence que S. Luc les écrivit aussitôt ou peu de tems après l'Evangile; environ l'an 62 *ou* 63, *ou selon d'autres,* 64 *de l'Ere Chrétienne. Il n'est pas plus aisé de dire en quel lieu S. Luc a composé cette Histoire Apostolique; si ce fut à Rome, comme quelques-uns le prétendent; ou à Alexandrie, selon d'autres. Tous les Savans conviennent, après S. Jérôme, non-seulement que S. Luc a écrit en Grec, mais que son style est plus Grec que celui des autres Ecrivains sacrés du N. T., quoiqu'il ne laisse pas d'y avoir des Hébraïsmes. Il suit ordinairement la Version des LXX. en citant les passages de l'Ancien Testament, sans s'attacher pourtant toujours aux paroles; content de rendre le sens, à l'exemple des autres, comme on l'a remarqué.*

Ce Livre contient ce qui s'est passé par rapport à l'Eglise Chrétienne dans l'espace de 28 *à* 30 *ans; depuis l'Ascension de J. C. jusqu'à l'an* 63 *ou* 64 *de l'Ere Chrétienne, que S. Paul arriva à Rome. Quoiqu'il soit intitulé* les Actes des Apôtres *en général, il ne contient pourtant guères que les Voyages, les Prédications & les Miracles de S. Pierre & de S. Paul, mais principalement de ce dernier. Il n'y est pas dit un mot de S. Pierre depuis le Chap. XII.* 17. *& il n'y est parlé des autres Apôtres que fort en passant, comme au Chap. I. où ils sont nommés tous; au Chap. III. où est rapporté ce que S. Pierre & S. Jean firent conjointement au Temple; au Chap. XII. où il est fait mention du martyre de Jaques frère de Jean &c.* (b) *Et même l'Histoire*

(a) Iren. III. 15, 19. Tertull. de Jejun. 10. Hier. de Script. Eccl. St. Chrysost. Préf. sur les Actes, &c.
(b) Act. XV. 7.

toire de S. Paul n'y est pas compleste; S. Luc n'y parle que d'une manière générale de ce que cet Apôtre fit pendant ses deux années de prison à Rome, & il ne dit rien du tout de ce qu'il fit depuis qu'il fut sorti de Rome, & qu'ensuite il y revint, & y souffrit le martyre. On peut juger que S. Luc aiant été envoyé en divers endroits par S. Paul pendant son séjour à Rome, le prémier ne fut pas en état de rapporter en détail ce que faisoient S. Paul & les autres Apôtres. D'ailleurs il se peut aussi que S. Luc n'a écrit que par rapport à son but, qui étoit de raconter la naissance & les progrès du Christianisme, autant qu'il étoit nécessaire pour l'instruction des Fidèles. Car, comme le remarque S. Chrysostome (a), *ces saints hommes s'attachoient à ce qui étoit le plus nécessaire, & le plus pressé, sans se mettre en peine de faire de gros Livres.*

Ce n'est pourtant pas sans raison, que cette Pièce a été intitulée les Actes des Apôtres, *puisqu'il y a quantité de choses qui les regardent tous. Déja il s'agit d'une doctrine qui leur étoit commune, & qu'ils avoient ordre de prêcher par tout le Monde. D'ailleurs on les voit tous ensemble à Jérusalem attendant l'envoi du Saint Esprit, comme J. C. le leur avoit commandé. Ils n'y sont pas plutôt, qu'ils se trouvent ensemble pour élire Matthias en la place de Judas. Ils y reçoivent le Saint Esprit, & en même tems le don des Langues, qui les met en état d'établir la Doctrine de J. C. par tout l'Univers. Ils se trouvent tous dans un Concile, où ils font des Réglemens importans, par rapport aux conjonctures d'alors. Il n'en faut pas davantage pour justifier ce titre d'* Actes des Apôtres.

On peut dire que cet Ouvrage est une Démonstration historique de la Vérité de la Religion Chrétienne, puisqu'on y voit les promesses de J. C. accomplies dans l'envoi du Saint Esprit, sa Résurrection, son Ascension dans le Ciel, le pouvoir souverain qu'il y exerce établi d'une manière incontestable par des miracles & des faits éclatants, la naissance & les progrès admirables du Christianisme, en un mot l'Eglise Chrétienne devenue l'Eglise universelle par la vocation des Gentils. Aussi S. Chrysostome a-t-il fort dignement fait l'éloge de ce divin Livre (b), *& censuré la sécurité de plusieurs de son tems à qui il n'étoit pas même connu. Cette négligence n'étoit pourtant pas générale. S. Chrysostome lui-même témoigne* (c), *que c'étoit un ancien usage de lire les Actes des Apôtres dans l'Eglise le jour de la Pentecôte, comme cela paroît aussi par le témoignage de S. Augustin* (d), *& par le Code Théodosien* (e).

Il est bien vrai que, si nous en croyons quelques anciens Auteurs Ecclésiastiques, les Actes des Apôtres furent rejettés par plusieurs Hérétiques. Par exemple, Tertullien témoigne (f) *que Marcion rejettoit ce Livre sacré. Il fut aussi rejetté par Cérinthe, au rapport de Philastrius Auteur du quatrième siècle* (g). *L'Historien Eusèbe nous apprend* (h) *que Tatien & les Sévériens, qui avoient enchéri sur les fantaisies du prémier, rejettoient les* Actes des Apôtres; *& S. Augustin témoigne* (i) *la même chose des Manichéens. Mais il n'est pas surprenant que ces Hérétiques rejettassent dans l'Ecriture Sainte, tout ce qui s'opposoit à leurs extravagances & à leurs impiétés.*

On peut faire quatre parties de l'Histoire des Actes des Apôtres. La prémière, contenue dans les sept prémiers Chapitres, nous apprend les prédications des Apôtres à Jérusalem, les

(a) Chrysost. Homil. I. in Acta. Euseb. H. E. III. 24. (b) Chrysost. ubi supra. (c) Tom. V. p. 946. (d) August. T. III. Part. 2. p. 246. (e) Cod. Theod. Tom. V. p. 353. (f) Tertull. adv. Marc V. 2. (g) Philast. Hær. m. 8. (h) Euseb. Hist. Eccl. IV. 29. (i) August. Contr. Adimant. T. VIII. c. 17. §. 5.

les miracles, les conversions qu'ils y firent, & le martyre de S. Etienne. La seconde nous apprend comment les Disciples s'étant dispersés à l'occasion de la Persécution, l'Evangile fut répandu non-seulement dans les autres Villes de la Judée, mais en Samarie, en Syrie par la conversion de Paul; & même parmi les Gentils, prémièrement dans la personne de Corneille, & ensuite en plusieurs Villes Paiennes: ce qui est contenu dans les Chapitres suivans, jusqu'au douzième inclusivement. Le Concile de Jérusalem assemblé à l'occasion des démêlés qui survinrent touchant l'observation ou l'inobservation de la Loi Cérémonielle, & où les Apôtres prirent un sage milieu entre les deux extrémités, mérite bien de faire la troisième partie: c'est ce qui est rapporté au Chap. XV. La quatrième partie comprend les prédications, les miracles, les progrès, les persécutions de S. Paul, & ses voyages jusqu'à Rome, où finit le Livre.



LES



CARTE POUR LES ACTES DES APOTRES.
PONT EUXIN ou MER NOIRE.
Dacie.
Pannonie.
Thrace.
Danube fl.
Nicopolis
Andrinople
ILLYRIE.
GOLFE ADRIATIQUE.
ITALIE.
Venise
Ravenne
Ancone
Rome
trois-boutiques
Forum Appii
Naples
Pouzoles
Brindes
Caprée
MER TYRRENE.
MER JONIENNE.
Corfou
EPIRE.
Macedoine.
Thessalonique
Appollonie
Philippes
Amphipolis
Berée
Stagire
Thessalie.
GRECE.
Nicopolis
Cephalonie
Zacynthe
Patras
Achaie.
Corinthe
Sicyone
Athene
Thebe
Peloponnese
Lacedemone
Golfe d'Argos
Eubée
MER EGÉE.
Lemnos
Lesbos
Scyros
Chios
Andros
Samos
Icarie
Patmos
Melos
Cos
Rodes
Cnide
Samothrace
Propontide
Byzance
Calcedonie
Nicomedie
Nicée
Bithynie.
Troas
Asson
Pergame
Mysie.
Lydie.
Sardes
Thyatire
Smyrne
Ionie.
Ephese
Milet
Carie.
Halicarnasse
Lycie.
Patare
Myre
Phrygie
ASIE MINEURE.
Philadelphie
Laodicée
Colosse
ASIE
Pisidie.
Antioche
Pamphilie.
Perge
Attalie
Lycaonie.
Lystre
Iconie
Derbe
Cappadoce.
Cesarée
Cilicie.
Seleucie
Tarse
Paphlagonie.
Amise
LE PONT.
Neocesarée
Sebastie
Galatie.
Claudiopolis
La Petite Armenie.
La Grande Armenie.
Colchide.
Mesopotamie.
Edesse
Comagene.
Nicopolis
SYRIE.
Antioche
Seleucie
Laodicée
Tripoli
Epiphanie
Sidon
Tyr
Sarepta
Ptolemaide
Damas
Galilée
Cesarée
Capernaum
Genesar
Samarie
Sichem
Bethsan
Hesbon
Judée
Jerusalem
Bethlehem
Ephrem
Antipatris
Lydde
Joppe
Azot
Ascalon
Gaza
Mer Morte
ARABIE DESERTE.
Idumée.
ARABIE PIERREUSE.
Sinai
Pharan
Elan
Mer Rouge.
EGYPTE.
Alexandrie
Memphis
CYPRE.
Paphos
Salamine
CRETE.
Phoenix
Bons ports
Salmone
Carpathe
Claudie
Cythere
SICILE.
Palerme
Messine
Syracuse
Rege
Pachin pr.
Ericuse
Corse
Gose
Ethuse
Lampaduse
Malte
Naufrage de S. Paul.
MER MEDITERRANÉE.
Voyage de S. Paul de Jerusalem à Rome.
La Petite Syrte.
Zorbe
Brathie
Tripoli
Sere
La Grande Syrte.
Pontia
Gaia
Hippi
AFRIQUE.
Lea
Cyrene
CYRENAIQUE.
Pyrge
Catabathme
LIBYE.
MARMARIQUE.
EXTERIEURE.
PARTIE DE L'AFRIQUE.


B. Picart del. 1727.

LES ACTES
DES
SAINTS APOTRES.



CHAPITRE I.

Liaison des Actes des Apôtres avec l'Evangile selon S. Luc. 1-3. JESUS-CHRIST *promet le S. Esprit aux Apôtres. Il monte au Ciel. Il en descendra de la même manière qu'il y est monté.* 4-12. *Les Apôtres s'assemblent pour remplir la place que la désertion & la mort de Judas a laissée vacante. Ils jettent le sort sur Joseph & sur Matthias. Il tombe sur ce dernier.* 13-26.

1 J'AI parlé dans *mon* prémier Livre, ô Théophile, de tout ce que JESUS
a fait & enseigné, 2 jusqu'au jour qu'il fut élevé *au Ciel*, après avoir don-
né ses ordres, par le S. Esprit, aux Apôtres qu'il avoit choisis; 3 auxquels
aussi

CHAP. I. ℣. 1. Luc I. 3. Gen. II. 3. Matth. XII. 1. Luc XI. 29. Ci-dessous II. 4. IV. Esdr. IV. 18. VI. 57. IX. 28. ℣. 2. Matth. XXVIII. 19. Marc XVI. 15, 19. Ci-dessus vs. 9. X. 41, 42. Jean XX. 21. Luc XXIV. 51. ℣. 3. Ci dessous XIII. 31.

CHAP. I. ℣. 1. *Dans mon prémier Livre*] S. Luc, qui a écrit cette Histoire Apostolique, avoit aussi écrit l'Evangile qui porte son nom. C'est cet Evangile qu'il appelle ici son *prémier* Livre, ou, son *prémier Discours*, ou, *Traité*.

Théophile] Voyez la note sur Luc I. 3.

De tout] C'est-à-dire, de la plus grande partie des faits & des dits de J. C.

Fait & enseigné.] Gr. *commencé à faire & à enseigner*. C'est un Hébraïsme fréquent dans les Ecrivains sacrés, & particulièrement dans S. Luc. Voyez Luc III. 8. V. 21. XII. 45. XIII. 25.

℣. 2. *Ses ordres*] Voyez Matth. XXVIII. 19, 20. Luc XXIV. 47, 48, 49. & ci-dessous ℣. 4, 8.

Par le S. Esprit] C'est-à-dire, en leur donnant le S. Esprit, comme il fit. Voyez Jean XX. 21, 22. On peut traduire aussi, *qu'il avoit choisi par*

aussi il se présenta lui-même vivant, après qu'il eut souffert, se faisant con-
noître par plusieurs preuves, pendant quarante jours qu'il leur apparut, &
qu'il leur parla de ce qui regarde le Règne de Dieu. [4] Et s'étant trouvé avec
eux, il leur ordonna de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre la pro-
messe du Père, laquelle, *leur dit-il*, vous avez ouïe de ma bouche: [5] car Jean
a bien, à la vérité, baptizé d'eau; mais pour vous, dans peu de jours, vous
serez baptizés du Saint Esprit.

[6] Comme donc ils se trouvoient avec lui, ils lui firent cette question: Sei-
gneur, sera-ce en ce tems-là, que vous rétablirez le Royaume d'Israel? [7] Ce
n'est point à vous, leur répondit-il, à savoir les tems & les momens dont mon
Père s'est réservé la disposition à lui seul. [8] Mais vous recevrez la vertu du
Saint Esprit, lequel descendra sur vous; & vous me servirez de témoins dans
Jérusalem, aussi-bien que dans toute la Judée & la Samarie, & jusques au bout
du Monde.

[9] A-

℣. 4. Luc XXIV. 25, 33, 49. Jean XIV. 26. XV. 26. XX. 19. 26. XXI. 1, 14. Ci-dessous II. 33. ℣. 5. Matth. III. 11. Marc I. 8. Luc III. 16. Jean I. 26. VII. 38. Ci-dessous II. 4. XI. 16. XIX. 4. ℣. 6. Matth. XVIII. 1. XX. 21. Luc XVII. 20. XXII. 30. Dan. VII. 27. Amos IX. 11. ℣. 7. Matth. XXIV. 36. Marc XIII. 32. Luc XVII. 20. ℣. 8. Ci-dessous II. 2. VIII. 1, 4, 14, 25. IX. 31. X. 37. XI. 19. XIII. 5. Marc XVI. 20. Luc XXIV. 48. Act. II. 5, 14, 36. III. 12. IV. 10. V. 28. ℣. 9. Marc XVI. 19. Luc XXIV. 51. Jean VI. 62.

par le S. Esprit. Ou bien: *Après avoir donné aux Apôtres qu'il avoit choisis, les ordres qu'ils devoient exécuter par le S. Esprit.*

℣. 3. *Plusieurs preuves*] Autr. *signes certains*: le mot Grec pouvant recevoir cette signification. Voyez Luc XXIV. 39, 40. Jean XX. 19, 27.

Pendant quarante jours qu'il leur apparut] Gr. *qu'il fut vu d'eux*: c'est-à-dire, de tems en tems, & non continuellement comme auparavant.

Le Règne de Dieu.] C'est-à-dire, l'établissement de l'Evangile & la propagation de la Religion Chrétienne. Voyez la note sur Matth. III. 2.

℣. 4. *S'étant trouvé avec eux*] Gr. *étant assemblé avec eux*. Les plus anciennes Versions ont traduit *mangeant avec eux*, comme porte un ancien Manuscrit Grec, & c'est ainsi que l'a entendu S. Chrysostome.

La promesse] Pour l'effet & l'accomplissement de la promesse, c'est-à-dire, le S. Esprit, comme cela est expliqué au ℣. suivant. Voyez aussi Jean XIV. 16, 26. XV. 26. XVI. 7.

℣. 5. *Dans peu de jours*] La Pentecôte arriva dix jours après l'Ascension.

Du Saint Esprit] Gr. *dans le S. Esprit*. Pour marquer l'abondante effusion & pour ainsi dire, l'inondation du S. Esprit qui arriva le jour de la Pentecôte, suivant la promesse Jean VII. 37, 38, 39.

℣. 6. *Seigneur, sera-ce en ce tems-là que*] Ils avoient en vue les prédictions des Prophètes, & peut-être en particulier celle de Daniel VII. 27. & ils les expliquoient selon le préjugé de la Nation. Voyez Luc XXIV. 21. De sorte que regardant J. C. comme le Messie & par conséquent comme le Roi d'Israel, ils lui demandent si le tems de son Règne est venu, espérant d'y avoir part, ainsi qu'il le leur avoit promis, Luc XXII. 28, 29, 30.

En ce tems-là.] Cela se rapporte au tems qu'ils devoient recevoir la promesse.

D'Israel.] Gr. *à Israel*. C'est-à-dire, que vous remettrez Israel dans la possession de son Royaume.

℣. 7. *Ce n'est point à vous*] Il les renvoie à la souveraine volonté de son Père, comme il avoit accoutumé d'en user, quand on le sondoit sur les secrets de la Providence. Matth. XX. 23. XXIV. 36. Marc XIII. 32.

Les momens] Gr. *les saisons*. C'est-à-dire, le point des grands événemens & des révolutions.

S'est réservé la disposition à lui seul] Gr. *a mis en sa propre puissance.*

℣. 8. *Samarie*] Ici J. C. lève la défense qu'il avoit faite à ses Disciples, d'aller prêcher en Samarie Matth. X. 5, 6.

Au bout du Monde] Du Monde connu alors. Les Juifs étoient dispersés dans toutes les Provinces de l'Empire Romain, que l'on regardoit comme l'Empire de l'Univers. C'étoit à ces Juifs dispersés que les Apôtres devoient d'abord annoncer l'Evangile, & ensuite aux Gentils à leur refus. Voyez Matth. XXVIII. 19.

℣. 9. *Après ce discours.*] J. C. ne monta pas au

Ciel

9 Après ce discours, il fut élevé au Ciel, & une nuée le déroba à leurs yeux.
10 Comme ils les avoient attachés au Ciel, pendant qu'il y montoit, voici
deux hommes qui se présentérent devant eux, vêtus de blanc, 11 & qui leur
dirent: Hommes de Galilée, pourquoi vous tenez-vous là à regarder vers le
Ciel? Ce même JESUS qui a été enlevé d'avec vous au Ciel, en descendra
de la même maniere que vous l'y avez vu monter.
12 Ils quittérent alors la Montagne des Oliviers, & s'en retournérent à Jérusalem, d'où cette *Montagne* n'est éloignée, qu'autant qu'il est permis de marcher un jour de Sabbat.
13 Dès qu'ils furent arrivés, ils montérent dans une chambre haute, où se
tenoient ordinairement Pierre, Jaques, Jean, André, Philippe, Thomas,
Barthélemi, Matthieu, Jaques *fils* d'Alphée, Simon le Zélé, & Jude *frère*
de Jaques. 14 Ils perséveroient tous unanimément dans la prière, & dans l'orai-
son, avec les femmes, avec Marie, mère de JESUS, & avec les frères de
JESUS.
15 Durant ce tems-là les Disciples étant assemblés au nombre de six-vingts ou
envi-

ỳ. 10. Luc XXIV. 4. Jean XX. 12. ỳ. 1. 1. I. Thess. IV. 16. ỳ. 12. Luc XXIV. 50. Jean XI. 8. ỳ. 13. Matth. X. 2, 3. Ci-dessous II. 1. VIII. 1. IX. 28. XI. 22. ỳ. 14. Ci-dessous II. 1, 42. VI. 4. Matth. XII. 46. XIII. 55. XXVII. 55. Luc XXIII. 27, 49, 55. ỳ. 15. Apoc. III. 4. XI. 13.

Ciel d'abord qu'il eut tenu ce discours, ni du même lieu qu'il le tint; mais il mena les Apôtres au Mont des Oliviers, & à l'endroit de cette Montagne, qui est appellé Béthanie, d'où il fut élevé dans la nuée. Voyez Luc XXIV. 50. conférez avec Act. I. 12.

Une nuée.] C'est une nuée miraculeuse qui fut comme le symbole de la présence de Dieu. Voyez Deuter. XXXIII. 26. Ps. XVIII. 9, 10. & LXVIII. 5. & plus bas ỳ 12.

ỳ. 10. *Deux hommes.*] Deux Anges revêtus d'une forme humaine.

Vêtus de blanc.] Pour marquer non-seulement la pureté & la lumière qui convient aux Anges, mais aussi comme pour célébrer le Triomphe de J. C. Voyez Dan. XII. 6. Matth. XXVIII. 3. Marc XVI. 5. Luc XXIV. 4. Jean XX. 12.

ỳ. 12. *D'où cette Montagne n'est éloignée*] C'est-à-dire, cet endroit de la Montagne. Voyez Luc XXIV. 50. Jean XI. 18.

Qu'il est permis de marcher un jour de Sabbat.] Gr. *le chemin d'un Sabbat.* C'est-à-dire selon la tradition des Juifs deux mille coudées, qui font environ mille grands pas. Cette pratique des Juifs, qui, comme on le voit, est ancienne, étoit fondée sur Exode XVI. 29. où il est défendu aux Israélites de sortir de chez eux le jour du Sabbat pour aller chercher de la manne, & sur Josué III. 4. où il est ordonné qu'il y ait un espace d'environ 2000 coudées entre eux & l'Arche.

ỳ. 13. *Chambre haute*] C'étoit la coutume des Juifs de faire leurs exercices de piété dans le plus haut appartement de la maison. Voyez Dan. VI. 10. Tob. III. 17. Marc XIV. 15. Luc XXII. 12. Act. IX. 39. & XX. 8. Cyrille de Jérusalem témoigne que de son tems les Chrétiens avoient un Temple dans l'endroit où le S. Esprit descendit sur les Apôtres. Cyrill. *Catech.* 16. Il y a des Savans qui croyent que cette Chambre haute étoit dans quelque appartement extérieur du Temple.

Jaques] C'est le fils de Zébédée. Voyez Matth. IV. 21.

Le Zélé] Voyez la note sur Matth. X. 4.

Jude frère] Gr. *Jude de Jaques.* Voyez le prémier verset de l'Epître de S. Jude.

ỳ. 14. *Prière*] Oraison. Voyez la note sur I. Tim. II. 1.

Les Femmes] Ce sont les femmes dont il est parlé Matth. XXVII. 55, 56. & Luc VIII. 2, 3.

Avec Marie.... & avec les frères de Jésus.] Voyez sur Matth. XII. 46. C'est ici la dernière fois qu'il est fait mention de la Vierge Marie dans l'Ecriture sainte. Elle est ici distinguée des autres femmes par respect.

ỳ. 15. *Les Disciples.*] C'est-à-dire, les Chrétiens, comme ils furent appellés dans la suite Act. XI. 26.

Six-vingts.] Gr. *six-vingts noms*, pour *personnes*, comme Apoc. III. 4. & XI. 13.

environ, Pierre se leva au milieu d'eux, & parla ainsi: 16 Mes Frères, il fal-
loit que la prédiction que le St. Esprit avoit faite par la bouche de David,
touchant Judas, qui se mit à la tête de ceux qui se saisirent de Jesus, s'ac-
complît. 17 Il étoit de notre Corps, & il a eu sa part aux fonctions du mê-
me ministère. 18 Mais après avoir acquis un champ, du prix de son crime,
il s'est précipité, le ventre lui a crevé, & toutes ses entrailles se sont répan-
dues: 19 Chose si généralement connue de tous les habitans de Jérusalem,
qu'on y appelle ce champ en leur Langue Aceldama, c'est-à-dire, champ du
sang. 20 Car il est dit au livre des Pseaumes, que son habitation devienne
déserte, & que personne n'y demeure. Et ailleurs: Qu'un autre soit mis en
possession de sa charge. 21 Il faut donc, que d'entre ceux qui ont été avec
nous pendant tout le tems que le Seigneur Jesus y a conversé, 22 à com-
mencer depuis qu'il fut baptizé par Jean, jusqu'au jour qu'il a été enlevé d'a-
vec nous: *Il faut, dis-je*, que nous en *choisissions* un pour rendre témoignage
avec nous de sa résurrection. 23 Sur quoi, il en fut présenté deux; Joseph ap-
pellé Barsabas, & surnommé Juste; & Matthias. 24 Alors ils se mirent à
prier

℣. 16. Ps. XLI. 10. Jean XIII. 18. XVIII. 3. Matth. XXII. 43. Ci-dessous II. 30. ℣. 17. Matth. X. 1, 4. Marc III. 14. VI. 7. Luc VI. 13. IX. 1. Ci-dessous ℣. 25. ℣. 18. Matth. XXVI. 15. XXVII. 5. ℣. 20. Ps. LXIX. 26. CIX. 8. ℣. 21. Ci-dessus ℣. 8. Ci-dessous II. 32. XIII. 31. ℣. 24. Luc X. 1.

Pierre.] Il faut remarquer ici une fois pour toutes, que c'est presque toujours S. Pierre qui porte la parole pour les autres; soit qu'il fût l'aîné de la troupe, soit pour quelque autre raison que l'Ecriture ne dit point.

℣. 16. *Mes frères.*] Gr. *hommes frères.*

Par la bouche de David.] Voyez ci-dessous ℣. 20. Cela peut aussi se rapporter au Ps. XLI. 10.

Touchant Judas.] Les paroles de David Ps. XLI. 10. sont dites directement d'Ahithopel, qui se souleva contre lui & qui ensuite s'étrangla; mais dans le sens prophétique, elles conviennent parfaitement à Judas.

℣. 17, 18. 19.) Ces trois versets sont une parenthèse.

℣. 17. *De notre corps.*] Gr. *de notre nombre.* C'est-à-dire, non seulement du nombre des Chrétiens, mais du corps des Apôtres.

Sa part.] Grec: *il a obtenu le sort.* Ici *sort* veut dire, part, portion, parce que les Terres & les possessions se partageoient par le sort. Voy. Act. VIII. 21.

℣. 18. *Acquis.*] Judas ne l'acquit pas lui-même; St. Matthieu nous apprenant XXVII. 7. que les Sacrificateurs l'achetérent de l'argent qu'il avoit reçu pour trahir J. C. & qu'il ne voulut pas garder. Il n'y a rien de si commun dans l'Ecriture, que de regarder comme l'auteur d'une chose celui qui en a été l'occasion & sans qui elle ne seroit point arrivée. Cet endroit a fait croire à quelques Anciens avec beaucoup de vraisemblance, que ce fut là que Judas fut enterré dans la suite, & cela semble confirmé par le ℣. 20. *Que son habitation soit déserte.*

Il s'est précipité] La Vulgate porte, *étant pendu* ou *suspendu, le ventre lui a crevé.* On peut aussi traduire, *il tomba sur le visage.* S. Matthieu nous apprend XXVII. 5. que Judas se pendit, & ce récit de S. Pierre nous fait comprendre que ce malheureux tomba ensuite sur le ventre & qu'il se creva les entrailles. Il se peut aussi qu'étant mort d'une mort violente, comme de suffocation ou d'esquinancie causée par le desespoir, il se fit dans son corps une fermentation qui l'enfla & le creva, comme on en a des exemples. De savans Interprètes expliquent le terme de S. Matthieu par *étouffer* ou suffoquer de douleur & de desespoir, & prétendent que c'est ainsi qu'il faut entendre II. Sam. XVII. 23. Job VII. 15. & Tobie III. 10. où le même mot est employé par les LXX. Un autre Savant a prétendu qu'après que Judas se fut étranglé, son corps fut jetté à la voirie, qui étoit un précipice, & qu'ainsi il creva. Quelque sens qu'on choisisse, il n'y a nulle contradiction entre S. Matthieu & Saint Luc.

℣. 19. *Leur Langue.*] C'est-à-dire, le Dialecte des Juifs de Jérusalem, différent de celui des Galiléens à qui S. Pierre parle ici. Voyez Matth. XXVI. 73. Peut-être aussi que ce verset est une parenthèse de S. Luc, qui oppose la Langue Hébraïque ou Syrochaldaïque à la Langue Grecque dans

prier en ces mots: Seigneur, toi qui connois les cœurs de tous *les hommes*, montre-*nous* lequel de ces deux tu as choisi; [25] afin qu'il soit admis à ce Ministère & à cet Apostolat, que Judas a abandonné pour s'en aller en son lieu.
[26] Ensuite aiant tiré au sort, il tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze Apôtres.



CHAPITRE II.

Le S. Esprit descend sur les Apôtres le jour de la Pentecôte. Ils parlent de nouvelles Langues. Surprise de ceux qui les entendent parler. 1-12. *Quelques-uns s'en moquent & ils accusent les Apôtres d'avoir bu. S. Pierre les justifie de ce reproche. Il prouve la vérité de la Mission de J. C. & de sa résurrection. Sa Prédication convertit trois mille personnes.* 13-41. *Vie des prémiers Chrétiens; biens en commun.* 42-47.

1 LE jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étoient ensemble tous d'un accord: 2 Lorsque tout à coup un bruit se fit entendre du Ciel, tel que celui

℣. 25. Ci-dessus ℣. 17. ℣. 26. I. Chron. XXIV. 5. I. 13, 14. Luc XXIV. 53. Neh. IV. 8. VI. 2.

CHAP. II. ℣. 1. Ci-dessous ℣. 46. Ci-dessus

dans laquelle il a écrit cette Histoire.

Champ du sang.] C'est-à-dire, d'un argent qui avoit couté la vie & à J. C. & à *Judas qui l'avoit trahi.* Voyez la note sur Matth. XXVII. 8.

℣. 20. *Il est dit.*] Voyez Ps. LXIX. 26. S. Pierre applique à Judas ce qui est dit des ennemis de David dans ce Pseaume.

Déserte.] S. Chrysostome a fort bien remarqué là-dessus, qu'il n'y a rien de si désert qu'un Cimetière ou une Sépulture.

Et ailleurs.] Voyez Ps. CIX. 8. où il s'agit de Doëg.

Sa charge.] Gr. *Inspection*, & non pas *Episcopat*, comme a traduit l'Auteur de la Vulgate. Voyez Nombr. IV. 16. où le même Interprète a fort bien traduit le même mot, qui est employé ici, par celui d'*Inspection*, *charge*.

℣. 21. *D'entre ceux.*] Il falloit choisir un témoin oculaire, tel que l'avoit été Judas.

Pendant tout le tems que le Seigneur.] Il y a à la lettre, *pendant tout le tems qu'il est entré & sorti entre nous.* On s'exprime ainsi en Hébreu pour désigner le séjour que l'on fait en quelque lieu. Zachar. VIII. 10.

℣. 22. *Qu'il fut baptizé par Jean.*] Gr. *depuis le Baptême de Jean.*

℣. 23. *Joseph.... Matthias.*] On croyoit, au rapport d'Eusébe, qu'ils étoient du nombre des LXX. Disciples de J. C. L. I. c. 12.

℣. 25. *En son lieu.*] Dans le stile des Juifs, pour dire que quelqu'un est allé dans la Géhenne, ou en Enfer, on dit qu'il est allé dans son lieu, comme cela pourroit se justifier par plusieurs passages des Rabbins. On peut entendre aussi tout simplement cette expression du genre de mort de Judas, qui étoit digne de son crime. D'autres ont entendu par son lieu, le champ qui avoit été acheté de son argent, prétendant qu'il y fut enterré.

℣. 26. *Aiant tiré au sort.*] Grec, *ils donnérent leurs sorts.* C'étoit la coutume parmi les Juifs de tirer au sort dans les choses douteuses & de quelque conséquence, en invoquant le nom de Dieu. Lévit. XVI. 8. I. Sam. XIV. 41, 42. I. Chron. XXIV. 5, 6. Prov. XVI. 33.

CHAP. II. ℣. 1. *Le jour de la Pentecôte étant arrivé.*] Grec, *quand le jour de la Pentecôte fut accompli.* Voyez une semblable façon de parler Luc II. 21.

Pentecôte.] Sur l'institution de la Pentecôte, voyez Lévit. XXIII. 15, 16. L'Evangile est publié par les Apôtres, le même jour que la Loi Ancienne avoit été donnée au Peuple Juif. *Pentecôte* est un mot Grec qui signifie *la Fête de 50 jours*, parce qu'il y a cinquante jours de Pâques à la Pentecôte. Voy. la Préf. Gén. *p.* CXIX. & CXX.

Ensemble.] On peut aussi traduire, *au même lieu.* La même expression signifie *ensemble*, ci-dessus I. 15.

Tous.] Cela se peut rapporter à toute la troupe dont il est parlé ci-dessus I. 15. mais particuliè-re-

celui d'un vent impétueux : toute la maison où ils étoient en fut remplie. 3 Et
ils virent des langues comme de feu séparées, qui se posérent sur chacun
d'eux. 4 Alors ils furent tous remplis du S. Esprit, & ils commencérent à par-
ler diverses Langues, selon qu'ils y étoient portés par le S. Esprit. 5 Or il de-
meuroit *alors* à Jérusalem des Juifs craignans Dieu, qui s'y étoient rendus de
tous les endroits du Monde.
6 Aussi-tôt après ce bruit, il s'attroupa beaucoup de gens, & ils étoient tout
surpris de les entendre parler la Langue de chacun d'eux. 7 De sorte que dans
l'étonnement & l'admiration, où ils étoient, ils se disoient tous les uns aux
autres: Ces hommes-là qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens? 8 Comment se
peut il donc faire, que nous les entendions parler chacun la Langue du Pays où
nous sommes nés? 9 Parthes, Mèdes, Elamites, les habitans de la Mésopotamie,
de la Judée, de la Cappadoce, du Pont, de l'Asie, 10 de la Phrygie, de la Pam-
phy-

℣. 3. Matth. III. 11. ℣. 4. Ci-dessus I. 5. Ci-dessous ℣. 14. X. 46. XIX. 6. Marc XVI. 17. I. Cor. XII. 10, 28. XIV. 2. ℣. 6. Ci-dessous 7. 12. ℣. 7. Ci-dessus I. 11.

rement aux Apôtres, comme le portent quelques anciens Manuscrits.

℣. 2. *D'un vent impétueux.*] L'Historien Sacré ne dit pas qu'il y eut un vent impétueux, mais seulement comme le son d'un vent. Ce qui étoit très propre à donner un emblême de l'efficace douce & paisible du S. Esprit.

Où ils étoient.] Gr. *où ils étoient assis.* Mais le terme de l'Original ne marque pas toujours la posture, il ne signifie souvent, qu'être quelque part. Matth. IV. 16. *le Peuple qui étoit assis dans les ténèbres*, c'est-à-dire, le Peuple qui étoit dans les ténèbres.

℣. 3. *Des langues comme de feu.*] C'est-à-dire, de petites flammes qui ressembloient à des langues. La flamme est appellée en Hébreu langue de feu, Esaïe V. 24. L'Historien ne dit pas qu'il y eut du feu, mais seulement qu'on vit quelque chose qui ressembloit a des langues de feu, ou à des flammèches.

℣. 4. *Tous.*] C'est-à-dire tous les Apôtres.

Diverses Langues.] Gr. *d'autres Langues.* C'est-à-dire, des Langues différentes de celles qu'ils savoient déja: parlant également les diverses Langues de ceux avec qui ils se trouvoient; Grec avec les Grecs, Latin avec les Romains &c.

Selon qu'ils y étoient portés par le S. Esprit.] Gr. *selon que le S. Esprit leur donnoit à parler.* Cela se peut rapporter & aux Langues & aux choses mêmes. C'est-à-dire, que les Apôtres n'usoient de ce don que sous la direction du S. Esprit, qu'ils ne s'en servoient pas hors de saison, mais seulement dans les occasions nécessaires pour l'édification de l'Eglise & pour dire des choses dignes de l'Esprit de Dieu: c'est ce que S. Chrysostome appelle des *Apophthegmes*, & S. Luc les merveilles de Dieu, ℣. 11.

℣. 5. *Il demeuroit à Jérusalem des Juifs craignans Dieu.*] C'étoient des Juifs de la dispersion qui s'étoient habitués, ou qui s'étoient rendus à Jérusalem, soit pour la solemnité de la Pentecôte, soit parce que le tems marqué pour la venue du Messie étoit arrivé, & que leur piété leur faisoit attendre avec une sainte impatience la consolation d'Israel. Sur cette attente commune alors, voyez Luc II. 26, 38. III. 15. XIX. 11. Jean I. 20, 21.

De tous les endroits du Monde.] Gr. *de toute Nation qui est sous le Ciel.* Il ne faut pas prendre cette expression à la lettre, c'est une hyperbole, pour dire, des divers endroits du Monde où les Juifs étoient dispersés Philon Juif témoigne dans son Discours contre Flaccus qu'un seul Pays n'auroit pu contenir tous les Juifs, & qu'ils étoient répandus dans les plus grandes Villes des Pays & des Iles de l'Europe & de l'Asie, regardant toujours Jérusalem comme leur Métropole. Voyez aussi dans le même Auteur la Lettre d'Agrippa à Caligula, p. 798. & Préf. Génér. pag. XXV.

℣. 6. *Après ce bruit.*] Voyez ci-dessus ℣. 2. On peut traduire aussi: *Lorsque le bruit en fut répandu;* le mot *voix*, qui est dans l'Original, se prenant souvent pour le bruit que fait un événement, comme Gen. XLV. 16. & Jer. IV. 15. conférés avec les LXX.

Surpris.] Le terme de l'Original marque une frayeur mêlée de trouble & de confusion.

Les.] Les Apôtres.

℣. 7. *Galiléens.*] C'est ainsi que les Anges avoient appellé les Apôtres, ch. I. ℣. 11. Ce qui les surprend, c'est que c'étoit des gens d'un Pays qui parloient le langage de divers Pays.

℣. 9.

phylie, de l'Egypte, de cette partie de la Libye, qui est aux environs de Cy-
rène, ceux qui sont venus de Rome, tant Juifs que Prosélytes, 11 Crétois,
Arabes, nous les entendons publier en notre Langue les merveilles de Dieu.
12 Ils étoient donc tous comme hors d'eux-mêmes, & ne sachant que penser,
ils se disoient les uns aux autres, Qu'est-ce que cela peut être? 13 Mais il y en
avoit qui disoient en se moquant, Ces gens-là sont pleins de vin doux.
14 Sur quoi Pierre se présentant avec les onze Apôtres, & élevant sa voix,
prononça ce discours: O Juifs, & vous tous qui vous trouvez à Jérusalem,
sachez ceci, & prêtez l'oreille à ce que je vais vous dire. 15 Ceux-ci ne sont
point yvres, comme vous le supposez, puisqu'il n'est encore que la troisiè-
me heure du jour. 16 Mais c'est ici l'accomplissement de ce qui a été dit par
le Prophète Joel, en ces termes: 17 Il arrivera aux derniers tems, dit Dieu,
que je répandrai de mon Esprit sur toute sorte de personnes: vos fils & vos
filles

ỳ. 11. Ci-dessus I. 22. Ci-dessous ỳ. 24. III. 13. ỳ. 14. Job XXXII. 11. Ps. V. 1. ỳ. 15. Ci-dessus ỳ. 13. ỳ. 16. Joel II. 28. Esai. XLIV. 3. Jean VII. 38. I. Tim. IV. 1. II. Tim. III. 1. Heb. I. 1. II. Pierr. III. 3. Ci-dessous IX. 10. XI. 28. XVI. 9. XXI. 9.

ỳ. 9. *Parthes.*] La Parthie proprement ainsi nommée étoit au Midi de l'Hyrcanie.

Mèdes.] Ainsi nommés de *Madai* fils de Japhet, Gen. X. 2. Ils étoient aux environs de la mer Caspienne.

Elamites.] Ou *Elyméens*, ainsi nommés d'Elam fils de Sem, Gen. X. 22. L'Elymaïde étoit une Province de Perse proche du Golphe de ce nom; mais ici par les Elamites, il faut entendre les Perses en général.

Mésopotamie.] Pays entre l'Euphrate & le Tigre, appellé dans l'Ecriture, la Syrie des fleuves.

La Judée.] Dont Jérusalem étoit la Capitale, & où on parloit un autre dialecte, ou langage, qu'en Galilée.

Cappadoce.] Province de l'Asie mineure au Midi du Pont.

Pont.] Autre Province de l'Asie mineure proche du Pont Euxin.

Asie.] C'est l'Asie mineure connue aujourd'hui sous le nom de Natolie.

ỳ. 10. *Phrygie.*] Province de l'Asie mineure.

Pamphylie.] Autre Province de l'Asie mineure proche du mont Taurus.

Egypte.] Il y avoit beaucoup de Juifs à Alexandrie Capitale de l'Egypte.

Libye, qui est aux environs de Cyrène.] Cette Libye avoit appartenu à l'Egypte, mais elle étoit alors Province Romaine. Cyrène en étoit la Capitale, il y avoit beaucoup de Juifs. Voyez Philon dans l'endroit cité ci-dessus, sur le ỳ. 5.

Prosélytes.] C'est-à-dire, Paiens d'origine, mais Juifs de Religion. Il y en avoit plusieurs à Rome.

ỳ. 11. *Crétois.*] Autrement, *Candiots*. Il y en a néanmoins qui entendent par-là, ces Peuples de la Palestine appellés dans l'Ecriture *Cheretim*, & par les LXX. *Crétes*, *Crétois*. Voyez Ezéchiel XXV. 16. Sophon. II. 5.

Arabes.] Voisins de la Judée.

Les merveilles de Dieu.] Le mot de l'Original peut signifier aussi, *les œuvres magnifiques de Dieu*. C'est la même expression dont Marie se sert, Luc I. 49. au sujet de la conception miraculeuse de J. C. Les merveilles de Dieu sont ici la Résurrection de J. C., son Ascension, & l'envoi du S. Esprit, par lequel est manifesté son souverain pouvoir.

ỳ. 13. *Vin doux.*] Comme ce n'étoit pas la saison du vin nouveau, ils l'entendoient de quelque liqueur forte & agréable soit de sa nature, soit par quelque composition.

ỳ. 15. *La troisième heure du jour.*] Neuf heures du matin. La prière du matin se faisoit à cette heure-là au Temple, & pour peu qu'on fût dévot, on y alloit à jeun; & même les jours de fête, on jeûnoit jusqu'à midi.

ỳ. 16. *C'est ici l'accomplissement.*] Voyez Joel II. 28. selon les Septante.

ỳ. 17. *Aux derniers tems.*] Les Juifs regardoient le tems du Messie, comme le dernier tems, & c'est aussi le stile des Apôtres. Il y a dans l'Hébreu & dans le Grec de Joel, *après ces choses*. Mais les Rabbins eux-mêmes ont entendu par-là le Siècle à venir.

Je répandrai de mon Esprit.] Cela ne peut avoir été accompli à la lettre que dans cette occasion-ci, puisque les Juifs eux-mêmes conviennent que le don de prophétie avoit entièrement cessé depuis la captivité de Babylone.

Toute sorte de personnes.] Gr. *sur toute chair.* On

fillesprophétiſeront, vos jeunes-gens auront des viſions, & vos vieillards des
ſonges. [18] En ce tems-là, dis-je, je répandrai de mon Eſprit ſur mes ſerviteurs
& ſur mes ſervantes, & ils prophétiſeront. [19] Je ferai voir des prodiges au
Ciel, & des miracles ſur la Terre, du ſang, du feu & une vapeur de fumée:
[20] Le Soleil ſe changera en ténèbres, & la Lune en ſang, avant que ce grand
& ſignalé jour du Seigneur arrive. [21] Et quiconque invoquera le Nom du Sei-
gneur, ſera ſauvé. [22] O Iſraélites, écoutez ce que je vais vous dire: Jesus
de Nazareth, cet homme que Dieu a autoriſé parmi vous par les prodiges, &
les miracles qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le ſavez
vous-mêmes: [23] *Ce Jéſus, dis-je*, qui vous a été livré ſelon le décret & la
préſcience de Dieu, & que vous avez attaché en croix par les mains des mé-
chans: [24] C'eſt celui-là même que Dieu a reſſuſcité, en briſant les liens de la
Mort

℣. 20. Matth. XXIV. 29. Marc XIII. 24. Luc XXI. 25. ℣. 21. Rom. X. 13. Matth. XXIV. 16. ℣. 22. Ci-deſſous X. 38. Matth. XI. 4. Luc VII. 16. Jean III. 2. V. 19, 26, 36 X. 25, 38. XIV. 10, 11. XV. 24. Rom. I. 4. ℣. 23. Ci-deſſous III. 18. IV. 28. V. 30. Matth. XXVI. 24, 53. Marc XIV. 21. Luc XXII. 22, 53. XXIV. 44. Jean VII. 30. VIII. 20. XIX. 11. ℣. 24. Ci-deſſous vſ. 32. III. 15. IV. 10. V. 30. X. 40. XIII. 30, 34. XVII. 31. Rom. IV. 24. VIII. 11. I. Cor. VI. 14. XV. 15. II. Cor. IV. 14. Gal. I. 1. Eph. I. 20. Col. II. 12. I. Theſſ. I. 10. Hebr. XIII. 20. Jean. II. 19. X. 17.

On peut entendre par-là ou de toutes ſortes de gens de quelques conditions qu'ils fuſſent, hommes, femmes, jeunes, vieux, grands, petits, eſclaves, libres; ou en général tous les Chrétiens, parce que bien que chaque particulier ne reçût pas cette effuſion miraculeuſe, il paroît pourtant par les Actes qu'elle fut aſſez générale pour employer cette expreſſion, *toute chair*, c'eſt-à-dire tous les hommes. Voyez Act. VIII. 17. X. 44. XIX. 6.

℣. 18. *Mes ſerviteurs & mes ſervantes.*] S. Luc ſuit ici la Verſion des Septante, où il y a *mes*. Il y a dans l'Hébreu *les ſerviteurs & les ſervantes.*

Vos fils & vos filles.] Voyez Actes XXI. 9.

Des ſonges.] Surnaturels, tels que Dieu en envoyoit aux Prophètes, auſſi-bien que des viſions. Nombr. XII. 6.

℣. 19. *Je ferai voir.*] Après avoir parlé de l'événement préſent, S. Pierre commence ici à parler de la deſtruction de Jéruſalem qui devoit le ſuivre. Voyez Matth. XXIV. pour expliquer ce verſet & le ſuivant.

Des prodiges.] Voyez Luc XXI. 11.

℣ 20. *Signalé.*] Autrement, *terrible*, comme dans Joel III. 4. ou *glorieux*. On peut entendre par-là, la ruïne de Jéruſalem, & le jour du Jugement.

℣. 21. *Invoquera.*] Autr. *aura invoqué*. Invoquer le Nom du Seigneur, c'eſt en général le ſervir ſelon ſa volonté.

℣. 22. O *Iſraélites.*] Après avoir diſſipé la calomnie des Juifs de Jéruſalem, il s'adreſſe à tous pour leur prouver que Jéſus eſt le Meſſie.

Ce Jéſus de Nazareth.] Celui que vous reconnoiſſez tous à ce nom-là; car les Juifs ne le déſignoient pas autrement, Matth. XXVI. 71. Marc I. 24. X. 47. Actes VI. 14. &c. Et les Apôtres s'accommodoient à cet uſage, ou même ils ſe ſervoient exprès de ce nom, lorſqu'ils avoient à dire quelque choſe de grand de J. C. pour montrer combien étoit injuſte l'idée baſſe que les Juifs y attachoient, ne l'appellant *Nazaréen* que par mépris. C'eſt ici leur vue, auſſi-bien que Act. III. 6. IV. 10.

Autoriſé.] Gr. *que Dieu a démontré.* C'eſt-à-dire, dont il a prouvé inconteſtablement la vocation par &c.

Prodiges & miracles.] Grec. *vertus, miracles & ſignes.* Cet entaſſement de termes eſt pour faire mieux ſentir la grandeur & le nombre des miracles de J. C., ſelon le ſtile des Juifs.

℣. 23. *Qui vous a été livré ſelon.*] Autr. *qui avoit été donné par* &c.

Décret.] Gr. *Conſeil défini.*

Par les mains des Méchans.] S. Pierre entend par-là les Romains, qui ailleurs, & ſur le même ſujet, ſont appellés *Pécheurs*. Matth. XXVI. 45. Luc XXIV. 7. Les Juifs appelloient ainſi tous ceux qui ne recevoient pas la Loi de Dieu; comme ceux qui ne reconnoiſſoient pas le vrai Dieu, ils les appelloient *Athées*. Eph. II. 12.

℣. 24. *En briſant les liens de la Mort*] Grec, *en le délivrant des douleurs de la Mort.* L'Hiſtorien ſacré a ſuivi la Verſion des LXX. qui ont rendu le mot Hébreu qui ſignifie *lien*, par

celui

Mort, parce qu'il étoit impossible qu'elle le retînt en son pouvoir. 25 Car
c'est de lui, que David a dit: J'ai toujours le Seigneur présent devant moi, il
est à ma droite, & je ne serai point ébranlé. 26 C'est pourquoi mon cœur
s'est réjouï, ma langue a chanté de joie, & mon corps reposera en espéran-
ce. 27 Car tu ne me laisseras pas dans le sépulcre, & tu ne souffriras point
que ton Saint éprouve la corruption. 28 Tu m'as ouvert le chemin de la vie:
tu me combleras de joie par ta présence. 29 Mes frères, je puis bien vous di-
re avec assûrance touchant le Patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été en-
seveli, & que son sépulcre se voit encore parmi nous. 30 Mais comme il é-
toit Prophète, & qu'il savoit que Dieu lui avoit juré, que de sa postérité, il
susciteroit, selon la chair, le Messie, pour le placer sur son Trône; 31 pré-
voyant ce qui devoit arriver, il a dit, en parlant de la résurrection du Mes-
sie, qu'il n'avoit pas été laissé dans le sépulcre, & que son corps n'avoit pas é-
prouvé la corruption. 32 C'est ce JESUS que Dieu a ressuscité, & nous en
som-

℣. 25. Ps. XVI. 8. ℣. 29. I. Rois II. 10. Ci-dessous XIII. 36. ℣. 30. II. Sam. VII. 12. I. Chron. XXII. 20. Ps. CXXXII. 11. Ci-dessous vs. 31. XIII. 34. Luc I. 69. Ci-dessus I. 16. Matth. XXII. 43. ℣. 31. Ps. XVI. 10. Ci-dessous XIII. 35. Ci-dessus vs. 27. ℣. 32. Ci-dessus vs. 24. I. 8, 22. Ci-dessous III. 15. V. 32. X. 39. XIII. 31. Luc XXIV. 48.

celui de *douleurs*. Voyez Ps. XVIII. 5. CXVI. 3. en conférant l'Hébreu avec les LXX.

℣. 25. *Car c'est de lui que David a dit.*] Ce n'est pas que ces paroles ne conviennent aussi à David: mais elles sont conçues de telle sorte, que le sens en est encore mieux rempli, si on les entend de J. C.

Et je ne serai point ébranlé.] Grec, *afin que je ne sois point ébranlé*, ou, *ensorte que je ne serai point ébranlé*. Ce qui se rapporte à l'Hébreu.

℣. 26. *Ma langue a chanté de joie.*] Grec, *a tressailli de joie.*

Mon corps.] Gr. *ma chair.*

En espérance.] Dans l'espérance d'une prompte résurrection. C'est une figure vive, où l'on donne des sentimens au corps. Le Rabin David Kimchi a expliqué ce passage de la résurrection.

℣. 27. *Tu ne me laisseras.*] Gr. *tu n'abandonneras pas mon ame.* C'est-à-dire, *ma vie.* Tu ne souffriras pas que je sois la proie de la Mort. Voyez les notes sur Matth. X. 39. XVI. 26.

Dans le Sépulcre.] Autr. *dans la mort.* Le terme de l'Original signifie en général le lieu ou l'état des morts. Voyez la note sur Matth. XI. 23.

Ton Saint.] Quoique les fidèles soient appellés les *saints* ou les bien-aimés de Dieu dans l'Ecriture, Ps. XXXVII. 28. L. 5. LXXXVI. 2. cette qualité convient à J. C. par excellence. Marc I. 24. Act. III. 14. IV. 27, 30.

Eprouve la corruption.] Gr. *Voie la corruption*, c'est-à-dire, se corrompe dans le tombeau.

℣. 28. *Tu m'as ouvert.*] Gr. *tu m'as fait connoitre*, ou, *après m'avoir fait rentrer dans le chemin de la vie.* Voyez le ℣. 11. du même Pseaume, où la Résurrection de J. C. est prédite par ces paroles.

Par ta présence.] Gr. *avec ta face.*

℣. 29. *Je puis bien.*] Autrem. *qu'il me soit permis*, ou *il m'est bien permis*, ou *il est important que je vous dise.*

Touchant le Patriarche.] S. Pierre va montrer, que les paroles de David ne peuvent convenir à ce Patriarche que très imparfaitement & d'une manière fort figurée, au-lieu qu'elles conviennent parfaitement à J. C. Voyez Act. XIII. 36.

Enseveli.] Voyez I. Rois II. 10.

Son Sépulcre.] Voyez sur le sépulcre de David à Jérusalem, Joseph, Ant. L. VII. sur la fin. & L. XVII. ch. II. au commenc. & la Préf. Gén. p. XXXIX.

Et qu'il savoit que Dieu lui avoit juré.] Conférez II. Samuel VII. 12. & Ps. CXXXII. 11. où il est dit que Dieu avoit juré à David qu'il mettroit sa postérité sur le Trône.

Que de sa posterité.] Gr. *que du fruit de ses reins.*

Il susciteroit.] Le mot Grec signifie proprement *ressusciteroit*; mais il se prend aussi souvent pour *susciter*, comme Deut. XVIII. 15. Act. VII. 37.

Selon la chair.] C'est-à-dire, selon la nature humaine, & l'origine charnelle. Voyez Rom. I. 3.

ſommes tous témoins. 33 Après donc avoir été élevé *au Ciel* par la puiſſan-
ce de Dieu, & après avoir reçu l'*accompliſſement* de la promeſſe que le Père
avoit faite d'envoyer le S. Eſprit, il a répandu ce même *Eſprit* que vous voyez,
& que vous entendez. 34 Car David n'eſt pas monté au Ciel, & cependant il
a dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur, aſſieds-toi à ma droite, 35 juſqu'à
ce que j'aye réduit tes ennemis à te ſervir de marchepied. 36 Que toute la Mai-
ſon d'Iſrael tienne donc pour certain que Dieu a fait Seigneur & Chriſt, ce
même JESUS que vous avez crucifié.
37 Aiant ouï ce diſcours, ils en eurent le cœur touché de componction,
& ils dirent à Pierre & aux autres Apôtres: Frères, que faut-il que nous faſ-
ſions? 38 Pierre leur répondit: Convertiſſez-vous, & que chacun de vous ſoit
baptizé au Nom de JESUS-CHRIST pour *obtenir* la rémiſſion de vos pé-
chés, & vous recevrez le don du S. Eſprit. 39 Car la promeſſe eſt pour vous
& pour vos enfans, & même pour tous ceux qui ſont éloignés, autant que le
Sei-

ỷ. 33. Ci-deſſus vſ. 17. I. 4, 8. Luc XXIV. 49. Jean XIV. 16, 26. XV. 26. XVI. 7, 13. Ci-deſſous X. 45. ỷ. 34. Pſ. CX. 1. Matth. XXII. 44. Marc XII. 36. Luc XX. 42. Héb. I. 13. ỷ. 38. Ci-deſſous XIX. 6. Luc XXIV. 47. ỷ. 39. Jer. XXXI. 34. Zach. XIII. 1. Ci-deſſous III. 25. IX. 15. X. 34, 44. XI. 1, 18. XIII. 31, 46. XIV. 27. XV. 3, 8, 14. XXII. 21. XXVIII. 28.

ỷ. 33. *Par la puiſſance.*] Gr. *par la droite.* On peut traduire *à la droite de Dieu.* Voyez plus bas V. 31.

Après avoir reçu &c.] Gr. *aiant reçu du Père la promeſſe du S. Eſprit.* Voyez Luc XXIV. 49. & Act. I. 4, 5, 8.

Que vous voyez & que.] C'eſt-à-dire, dont vous voyez & dont vous entendez les effets.

ỷ. 34. *Monté au Ciel.*] De la même manière qu'Elie, & ſur-tout que J. C. qui y eſt monté pour être ſouverainement exalté. Voyez Ephéſ. IV. 9, 10. & Phil. II. 8, 9. Héb. II. 9.

Le Seigneur a dit à.] Voyez les notes ſur Matth. XXII. 43, 44.

ỷ. 35. *A te ſervir de marchepied.*] Gr. *pour marchepied de tes pieds.*

ỷ. 36. *Maiſon d'Iſrael.*] Non ſeulement la Tribu de Juda, ou les Juifs proprement ainſi nommés, mais toutes les Tribus d'Iſrael. C'eſt une alluſion à ce qui eſt rapporté II. Samuel V. 1, 2, 3, 4, 5. lorſque toutes les Tribus d'Iſrael reconnurent David pour leur Roi.

Que Dieu a fait Seigneur.] C'eſt-à-dire, que J. C. eſt celui que David appelloit ſon Seigneur, dont il a prédit au Pſeaume CX. qu'il ſeroit élevé à la dignité de Roi, & que Dieu a en effet déclaré tel par ſa réſurrection & ſon aſcenſion dans le Ciel. Rom. I. 4. Ephéſ. I. 20, 21, 22. Act. V. 31. Rien n'étoit plus propre à lever le ſcandale que les Juifs prenoient de la croix de Jéſus le Nazaréen, que la déclaration que S. Pierre leur fait ici de ſon exaltation, après l'avoir prouvée par l'envoi du S. Eſprit.

ỷ. 37. *Componction.*] Le terme de l'Original marque en même tems, la douleur, l'étourdiſſement, la confuſion. S. Pierre ne pouvoit leur mettre devant les yeux la gloire de J. C. ſans que le crime qu'ils avoient commis, en le faiſant mourir, les ſaiſît de douleur & d'effroi.

Ils.] C'eſt-à-dire pluſieurs d'entre eux, comme il y a dans un ancien Manuſcrit.

Frères.] Gr. *hommes frères.*

ỷ. 38. *Convertiſſez-vous.*] Autrem. *Repentez-vous.* Ce n'étoit pas aſſez de la douleur & de l'horreur ſubite que le diſcours de S. Pierre excita dans leur ame à la vue de l'énormité de leur crime, il falloit pour entrer dans les voies qu'ils recherchent une converſion totale tant de l'eſprit que du cœur, renoncer au Judaïſme & ſe préparer à embraſſer le Chriſtianiſme en déteſtant non ſeulement le crime particulier que S. Pierre leur reproche, mais tous les autres dont ils auroient pu ſe rendre coupables.

Baptizé au nom de J. C.] C'eſt-à-dire, faſſe dans le Baptême profeſſion publique du Chriſtianiſme. S. Pierre ne parle ici ni du Père, ni du S. Eſprit, parce que les Juifs reconnoiſſoient l'un & l'autre; au-lieu que juſqu'alors ils n'avoient pas reconnu Jéſus pour le Meſſie.

Pour obtenir la rémiſſion.] Gr. *en rémiſſion,* ou, *pour la remiſſion.* Voyez les notes ſur Matth. III. 6. Marc I. 4.

Le don du S. Eſprit.] Les dons miraculeux que les Apôtres conféroient par l'impoſition des mains Voyez Act. VIII. 14, 17. & XIX. 6.

ỷ. 39. *Eloignés.*] Pour tous les Juifs diſperſés dans le Monde, & leur poſtérité; le terme pouvant marquer la diſtance & des lieux & des tems.

ỷ. 40.

Seigneur en appellera. 40 Il les conjuroit aussi, & les exhortoit par plusieurs
autres discours, de se sauver de cette Nation dépravée. 41 Ceux donc qui re-
çurent de bon cœur sa Parole, furent baptizés; & l'*Eglise* s'augmenta ce jour-
là d'environ trois mille personnes. 42 Et ils étoient assidus à *écouter* la doctri-
ne des Apôtres, à la communion, à la fraction du pain, & à la prière. 43 Ce-
pendant la frayeur s'emparoit de tous les esprits, à la vue des miracles & des
prodiges que les Apôtres faisoient.
44 Or tous ceux qui croyoient, se tenoient unis ensemble, & tout étoit com-
mun entre eux. 45 De sorte qu'ils vendoient leurs Terres & leurs *autres* biens,
& en distribuoient le prix à chacun, selon le besoin qu'il en avoit. 46 Ils se
rendoient aussi tous les jours assidûment au Temple dans la même union, &
ils alloient rompre le pain de maison en maison, prenant leurs repas avec
joie, & avec simplicité de cœur, 47 en louant Dieu, & se rendant agréables
à tout

℣. 41. Ci-dessus I. 15. ℣. 42. Ci-dessus I. 4, 14. II. 1. Ci-dessous vs. 46. VI. 4. XX. 7. Héb. X. 25. Jud. vs. 19. Rom. XVI. 12. Eph. VI. 18. Col. IV. 2. ℣. 43. Ci-dessous III. 6. IV. 30. V. 5, 10, 15. VIII. 7, 13. IX. 34, 40. XIII. 11. XIV. 10. XVI. 18. XIX. 11. XXVIII. 8. ℣. 44. Ci-dessous IV. 32. V. 14. ℣. 45. Ci-dessous IV. 34. ℣. 46. Ci-dessous III. 1. VI. 4. XX. 7. Ci-dessus vs. 1, 42. I. 14. Luc XXIV. 53. ℣. 47. Ci-dessous IV. 33. V. 14. XI. 24. Ci-dessus vs. 41.

℣. 40. *De se sauver.*] C'est-à-dire, de se séparer entièrement de la Nation Judaïque, & de renoncer à ses préjugés, & à ses mœurs, afin de n'être point envelopés dans sa destruction.

Nation dépravée.] Il y avoit longtems que la conduite des Juifs leur avoit attiré ce titre. Voy. Deuter. XXXII. 20.

℣. 41. *De bon cœur.*] Autrement, courageusement, hardiment.

Sa Parole.] C'est-à-dire, la Prédication de Pierre.

L'Eglise.] On a suppléé ce mot du dernier verset de ce Chapitre.

℣. 42. *Ils étoient assidus.*] Gr. *ils persévéroient dans la doctrine.*

La communion.] Il faut entendre par-là, la communication mutuelle de leurs biens, & tous les autres offices de la charité. Voyez plus bas 44, 45. & Rom. XV. 26. II. Cor. VIII. 4. Héb. XIII. 16. I. Tim. VI. 18. où le mot de *communion*, ou de *communication*, est employé pour marquer la libéralité des fidèles les uns envers les autres.

La fraction du pain.] La Version Syriaque a traduit *dans la fraction de l'Eucharistie;* & en effet les prémiers Chrétiens finissoient leurs Agapes ou Repas de charité, par la célébration de l'Eucharistie. I. Cor. XI. 21. Jud. 12. Tertullien, Apologét. Chap. 39. Lettres de Pline le Jeune, Livre X. Ep. 97.

La prière.] Tant les prières particulières que les prières publiques, où les Chrétiens assistérent avec les Juifs tant que le Temple de Jérusalem subsista, Act. III. 1. & plus bas ℣. 46.

℣. 43. *Frayeur.*] C'est une frayeur mêlée d'admiration & de respect, comme Luc I. 12, 65. V. 26. VII. 16.

℣. 44. *Ensemble.*] Le mot de l'Original peut marquer, ou leur étroite union, ou leur assiduité à se trouver dans un même lieu pour vaquer aux exercices de la piété. Voyez Act. I. 15. & II. 1. où la même expression est employée.

Tout étoit commun.] C'est-à-dire, tous leurs biens. Voyez Tertullien Apolog. 39. Cette communauté de biens n'étoit pas une obligation, mais un effet de la charité fort nécessaire dans ces conjonctures. Elle n'empêchoit pas que dans la suite les Chrétiens n'eussent leurs propres biens & leurs propres maisons, dont il ne tenoit qu'à eux de faire leurs libéralités ou leurs aumônes; voyez Act. IX. 36. & 43. X. 2. XVI. 14, 15. C'étoit donc plutôt une communication, qu'une communauté.

℣. 45. *Vendoient.*] Ce n'étoit pas non plus une obligation, & on ne peut pas conclure non plus de-là qu'ils vendissent tout sans rien réserver; mais quand leurs revenus ne suffisoient pas pour assister les pauvres, la charité les portoit à vendre le Fonds même, comme fit Barnabé, Act. IV. 37.

Leurs Terres.] Gr. *leurs possessions.* Le mot de l'Original s'entend des Terres, Ecclésiastique XXVIII. 28. XXXVI. 27.

℣. 46. *Au Temple.*] Voyez la note sur le verset 44.

Rompre le pain.] Cela peut s'entendre & de l'Eucharistie, & des *Agapes*, ou Repas de charité, & des Repas ordinaires, & même de la charité & de l'aumône, comme Esaïe LVIII. 7.

à tout le Peuple. Et le Seigneur ajoutoit tous les jours à l'Eglise des personnes qui se sauvoient.



CHAPITRE III.

Pierre & Jean vont au Temple. Ils guérissent un Boiteux, qui demandoit l'aumône. Tout le Peuple est témoin de ce miracle, & suit les Apôtres au Portique de Salomon. 1-11. *S. Pierre y adresse la parole au Peuple: l'exhorte à se convertir & à croire en J. C.* 12-26.

1 UN jour que Pièrre & Jean alloient ensemble au Temple, à la neuvième
heure, qui étoit l'heure de la prière, 2 on y portoit un homme boi-
teux dès sa naissance, que l'on mettoit tous les jouts à la porte du Temple
nommée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entroient dans le Tem-
ple. 3 Cet *homme* voyant Pierre & Jean, qui alloient y entrer, les pria de
lui donner l'aumône. 4 Mais Pierre & Jean aiant les yeux attachés sur lui,
le prémier lui dit: Regardez-nous. 5 Il les regardoit donc attentivement, espé-
rant de recevoir quelque chose d'eux. 6 Alors Pierre lui dit: Je n'ai ni or, ni
argent; mais ce que j'ai, je vous le donne: au nom de JESUS-CHRIST
de Nazareth, levez-vous & marchez. 7 En même tems, le prenant par la
main droite, il le leva; & d'abord ses jambes & ses pieds se raffermirent; 8 de
sorte qu'il se prit à sauter, & à marcher: il entra *même* avec eux dans le Tem-
ple, marchant, sautant & louant Dieu. 9 Tout le Peuple le vit qui marchoit
&

CHAP. III. ℣. 1. Luc. XXIV. 53. ℣. 8. Esai. XXXV. 6. ℣. 9. Ci-dessous IV. 16, 21.

℣. 47. *Qui se sauvoient.*] C'est-à-dire, se retiroient de cette Nation infidèle & impie, pour embrasser l'Evangile: voyez plus haut ℣. 40. & qui par-là échapoient à la vangeance Divine, & entroient dans la voie du salut.

CHAP. III. ℣. 1. *Pierre & Jean.*] Il paroît par l'Histoire de l'Evangile, que ces deux Apôtres étoient & fort unis ensemble & fort distingués entre les autres. Voyez Luc XXII. 8. Jean XVIII. 15. XX. 3. Act. VIII. 14.

Ensemble.] Autrem. *en même tems.*

Au Temple, à la neuvième heure, qui étoit l'heure de la prière.] C'étoit la prière du soir qui se faisoit à trois heures après midi. Celle du matin se faisoit à neuf: l'une & l'autre vers le tems des sacrifices du soir & du matin. Ce qui n'empêchoit pas qu'on n'allât prier Dieu au Temple à d'autres heures; mais celles-là étoient marquées & ordinaires.

℣. 2. *La Belle.*] C'étoit la porte du Parvis des Israélites, dont Joseph dit qu'elle étoit couverte d'un cuivre de Corinthe plus précieux que l'argent & que l'or. Jos. Guer. des Juifs V. 14. de la Trad. d'Arnaud d'Andilli.

Pour demander l'aumône.] Il falloit que la charité envers les pauvres, prescrite Deuter. XV. 4. 5. 6. & suiv. fût mal exercée puisque ce pauvre boiteux étoit obligé de se faire porter dans le Temple pour exciter la compassion. Voyez la note sur Matth. XXVI. 11.

℣. 5. *Il les regardoit attentivement.*] Autrem. *Il avoit grande attention sur eux.*

℣. 6. *Au nom de J. C.*] C'est-à-dire, par la puissance, & en l'autorité de J. C. & non par notre vertu. ℣. 12.

De Nazareth.] Ce même Jésus de Nazareth, que vous avez méprisé & crucifié parmi vous, est celui qui exerce ce souverain pouvoir.

℣. 7. *Ses jambes.*] Autr. *les plantes* & les chevilles de ses pieds.

℣. 11. *Retenoit.*] Il ne pouvoit se résoudre à les quitter. On peut entendre aussi qu'il les tenoit par la main.

Au Portique de Salomon.] Voyez Jean X. 23.

℣. 13. *Glorifié.*] Ici *glorifier*, c'est non seulement ressusciter, & élever dans le Ciel; mais enco-

& louoit Dieu; 10 & le reconnoiſſant pour celui qui avoit accoutumé de ſe
tenir à la belle porte du Temple & d'y demander l'aumône, il étoit rempli
d'admiration & d'étonnement, de ce qui lui venoit d'arriver.
11 Or comme ce Boiteux, qui avoit été guéri, retenoit Pierre & Jean, tout
le Peuple étonné courut à eux au Portique de Salomon. 12 Ce que Pierre
voyant, il leur parla ainſi: O Iſraélites, pourquoi êtes-vous ſi ſurpris de ce
qui vient d'arriver? ou pourquoi avez-vous les yeux attachés ſur nous, comme
ſi c'étoit par notre puiſſance, ou par notre piété, que nous euſſions fait mar-
cher cet homme? 13 Le Dieu d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob, le Dieu de
nos Pères a glorifié ſon Fils Jesus, que vous avez livré, & que vous avez
renié devant Pilate, quoiqu'il trouvât juſte de le relâcher. 14 Vous avez,
dis-je, renié le Saint & le Juſte, pendant que vous avez demandé la grace
d'un meurtrier. 15 Vous avez fait mourir l'Auteur de la Vie. Mais Dieu l'a
reſſuſcité des morts; c'eſt de quoi nous ſommes témoins. 16 Et c'eſt par la foi
que nous avons en lui, qu'on a raffermi les pieds de cet homme, que vous
voyez, & que vous connoiſſez: c'eſt, dis-je, par cette foi que nous avons
en lui, qu'il a été entièrement rétabli en préſence de vous tous. 17 Mais au
reſte, mes Frères, ce que vous en avez fait, je ſais que vous l'avez fait par
ignorance, auſſi-bien que vos conducteurs. 18 Cependant, c'eſt par-là que
Dieu

℣. 11. Jean X. 23. ℣. 12. Ci-deſſus vſ. 10. ℣. 13. Ci-deſſous V. 30. VII. 52. Ci-deſſus II. 23. Jean VII. 39. XII. 16. XVIII. 30. XIX. 12, 15. Matth. XXVII. 2, 17. Marc XV. 1, 9. Luc XXIII. 1, 14. ℣. 14. Matth. XXVII. 20. Marc XV. 11. Luc XXIII. 18. Jean XVIII. 40. Ci-deſſous XIII. 28. ℣. 15. Ci-deſſus 8. II. 24. 32. Ci-deſſous vſ. 26. V. 32. VII. 52. X. 39. XIII. 30, 31. Jean I. 4. III. 15, 36. V. 21, 26. VI. 40. X. 10, 28. XI. 25. XIV. 6. XVII. 2. Coloſſ. III. 4. II. Tim. I. 10. I. Jean V. 11. ℣. 16. Ci-deſſus vſ. 6, 12. ℣. 17. Ci-deſſous XIII. 37. Marc. XV. 29. Luc XXIII. 34. Jean VII. 26, 48. XVI. 3. I. Cor. II. 8. II. Cor. III. 14. ℣. 18. Luc. XXIV. 44. Ci-deſſous XXVI. 22.

encore revêtir du pouvoir ſouverain, qui éclate en J. C. par l'envoi du S. Eſprit, pour faire des miracles qui juſtifient la Divinité de ſa vocation. Jean VII. 39. XII. 16.

Son Fils.] Le mot de l'Original ſignifie auſſi ſerviteur, comme Jean IV. 49, 51. & il eſt ſouvent employé en parlant de Jéſus, ce qui marque qu'il étoit tout enſemble & le Fils & le Miniſtre de Dieu. Voyez plus bas ℣. 26. & IV. 27, 30.

Renié.] C'eſt-à-dire, que vous n'avez pas voulu reconnoitre pour le Meſſie.

Devant.] Autrement, *malgré lui.*

℣. 14, 15. *Le Saint & le Juſte,... l'Auteur de la Vie.*] Tous ces titres donnés à J. C. agravent le crime des Juifs, qui ont préféré le coupable à l'innocent, un meurtrier à celui qui reſſuſcitoit les morts. Voyez ci-deſſous, VII. 52.

℣. 15. *L'Auteur de la Vie.*] Autr. *le Chef & le Prince de la Vie éternelle*, celui qui y eſt allé le prémier afin d'y introduire les autres. Voyez Jean I. 4. XIV. 2, 6. Héb. II. 10. & Act. V. 31.

℣. 16. *Et c'eſt par la foi que nous avons en lui.*] Grec. *Et c'eſt par la foi de ſon nom, que ſon nom a raffermi* &c.

En lui.] Gr. *en ſon Nom.* C'eſt un Hébraïſme, tout de même que le *Nom de Dieu* ſignifie ſouvent Dieu lui-même, dans l'Ecriture, & eſt rendu ainſi ordinairement dans les Septante & dans les Paraphraſes Chaldaïques. Voyez Deut. XXVIII. 58. Eſaïe XXX. 27. I. Chron. XXII. 6, 7. On peut auſſi entendre ici par le nom de J. C. ſa puiſſance & ſon autorité. Voyez le ℣. 6.

En lui.] Autr. *par lui*, comme I. Pierre I. 21.

℣. 17. *Au reſte.*] Gr. *maintenant:* mais cette particule ſignifie ſouvent, *or*, *au reſte.*

Par ignorance.] Ils n'étoient pas bien perſuadés que Jéſus fût le Meſſie, car s'ils l'euſſent eté, ils n'auroient pas conſenti à ſa mort, Luc XXIII. 34. Act. XIII. 27. I. Cor. II. 8. Et quoique cette ignorance ne fût pas innocente, Jean XV. 22, 24. elle ne laiſſoit pas de diminuer beaucoup leur crime.

Dieu a accompli ce qu'il avoit prédit par la bouche de tous ses Prophètes, sa-
voir que le Christ devoit souffrir. [19] Repentez-vous donc, & vous conver-
tissez, afin que vos péchés étant effacés, le Seigneur fasse venir le tems de ra-
fraichissement pour vous, [20] & qu'il envoie JESUS-CHRIST, qui vous
avoit été auparavant annoncé. [21] Il faut cependant que le Ciel le contienne
jusqu'au tems du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé dès le
commencement par la bouche de tous ses saints Prophètes. [22] Car Moïse a
dit à nos Pères: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un
Prophète semblable à moi; écoutez-le en tout ce qu'il vous dira. [23] Quicon-
que ne l'écoutera pas, sera exterminé du milieu du Peuple. [24] Ensuite Sa-
muel, & tous les Prophètes qui sont venus après lui, ont prédit ce tems-ci.
[25] Or vous êtes les enfans des Prophètes & de l'Alliance que Dieu traita avec
nos Pères, quand il dit à Abraham, Toutes les Familles de la Terre seront
bénies en votre race. [26] C'est à vous prémièrement que Dieu a envoyé son
Fils

ỳ. 19. Rom. XI. 25. ỳ. 20. Ci dessous vs. 22, 24. I. Pierr. I. 10. ỳ. 21. Ci-dessus I. 11. ỳ. 22. Deut. XVIII. 15. Ci-dessous VII. 37. ỳ. 25. Gen. XII. 3. XVIII. 18. XXII. 18. XXVI. 4. XXVIII. 14. Rom. XV. 8. Gal. III. 8. Tob. IV. 12. Ci-dessus II. 39. ỳ. 26. Ci-dessous XIII. 32, 46. Ci-dessus vs. 22. Matth. X. 5, 6. XV. 24. I. Pierr. III. 9.

ỳ. 18. *De tous ses Prophètes, savoir que le Christ devoit souffrir.*] Tous les Prophètes n'ont pas prédit la mort de J. C.; c'est pourquoi il faut entendre ceci, non seulement de sa mort, mais aussi de toutes les autres choses, que les Prophètes avoient prédites de lui, comme cela paroît par les versets 21. & 24. Voyez aussi Luc XXIV. 26, 27, 44, 46.

ỳ. 19. *Afin que vos péchés étant effacés, le Seigneur fasse venir.*] C'est ainsi que porte la Version Syriaque, aussi-bien que l'ancienne Version Italique, qui a été suivie par Irénée & par Tertullien. On peut traduire aussi, *lorsque le Seigneur fera venir les tems de rafraichissement*, ou bien, *puisque le Seigneur a fait venir* &c. Si l'on suit ce dernier tour, les tems de rafraichissement seront la grace Evangélique. Si l'on suit l'un des deux autres qui paroissent plus conformes à l'Original, par *les jours de rafraichissement*, il faudra entendre la résurrection bienheureuse & la félicité du siècle à venir. Voyez II. Thessal. I. 6, 7.

Le Seigneur fasse venir les tems.] Gr. *les tems de rafraichissement de la face* ou *de la personne du Seigneur.* C'est-à-dire, *de la part.*

Rafraichissement.] Le mot de l'Original est opposé aux afflictions qui sont comme une espèce de fournaise, I. Pierre I. 7. IV. 2. & II. Pierre III. 7. ou à l'ardeur de la colère de Dieu qui est un feu consumant, Héb. XII. 29. Et il signifie repos, soulagement, consolation, repit, & rafraichissement dans les travaux & après les travaux. Voyez II. Tim. I. 16.

ỳ. 20. *Et qu'il envoie.*] Il s'agit ici du second avénement de J. C. décrit I. Thess. I. 10. IV. 16. & figuré sous l'emblême de la destruction de Jérusalem, Matth. XXIV.

Qui vous avoit été.] Autrem. *qui vous aura été.*

Annoncé.] Un grand nombre de Manuscrits Grecs & d'anciennes Versions portent *qui vous avoit été auparavant désigné*, ou *préparé*, ou *destiné*; ce qui se rapporte aux figures de la Loi, & aux oracles des Prophètes, aussi-bien qu'à la Prédication des Apôtres.

ỳ. 21. *Que le Ciel le contienne.*] Gr. *le reçoive.* Il y a quelque ambiguïté dans le Grec, car on pourroit traduire aussi, *il faut qu'il reçoive le Ciel*; mais ce qui suit & ce qui précède fait voir qu'il faut traduire ces paroles comme on a fait. Au reste, le mot employé dans l'Original signifie aussi contenir. Voyez les LXX. Interprètes I. Rois VIII. 64. & II. Chron. VII. 7. Et il répond à un mot Hébreu qui souvent est traduit dans les mêmes LXX. par celui de *contenir.* Voyez I. Rois VII. 26 VIII. 2, 37. II. Chron. X. 5. C'est donc à dire, *il faut qu'il demeure dans le Ciel.*

Rétablissement de toutes choses.] C'est-à-dire, jusqu'à ce que Dieu ait créé ces *nouveaux Cieux*, & cette *nouvelle Terre* dont S. Pierre parle II. Pier. III. 13. qu'il ait remis en leur place toutes les choses que la corruption humaine avoit dérangées, & réparé les desordres du Monde. Voyez des images & des prédictions de ce changement, Esaïe LXV. 17. & LXVI. 22. Dan. XII.

Fils JESUS, l'aiant ſuſcité pour vous bénir, afin que chacun de vous renonce à ſes mauvaiſes habitudes.



CHAPITRE IV.

Les Apôtres ſont mis en priſon, après avoir converti environ cinq mille perſonnes par leur prédication. 1-4. *Ils comparoiſſent devant le Conſeil, où ils ſont interrogés ſur la guériſon du Boiteux.* 5-7. *Réponſe de Pierre. On fait ſortir les Apôtres du Conſeil, pour délibérer ſur ce qu'on doit faire. On les rappelle & on leur défend de parler au Nom de* JESUS. *Ils répondent qu'il eſt plus juſte d'obéir à Dieu qu'aux hommes.* 8-20. *On les relâche. Ils vont raconter à leurs frères ce qui s'eſt paſſé. Prière qu'on fait à Dieu ſur ce ſujet. Le lieu où ils la font, tremble. Ils en deviennent plus hardis.* 21-31. *Leur union, communauté des biens: les Apôtres font quantité de miracles. Ils ne ſouffrent pas qu'il y ait de pauvres parmi les Chrétiens. Ceux-ci vendent leurs biens & en remettent le prix aux Apôtres. Barnabé vend ſa Terre.* 32-37.

[1] COM-

XII. 2, 3. Apoc. XXI. 1. On peut traduire auſſi, juſqu'à l'accompliſſement & l'exhibition de toutes choſes. Ce qui doit s'entendre de la réſurrection des Morts & du ſecond Avénement du Meſſie, pour juger le Monde.

De tous ſes ſaints Prophètes.] Pluſieurs anciens Manuſcrits Grecs & pluſieurs anciennes Verſions portent ſimplement, *de ſes ſaints Prophètes.*

ỷ. 22. *Moïſe a dit.*] Voyez Deut. XVIII. 15. Les Juifs appliquoient ce paſſage au Meſſie. Et Philippe auſſi-bien que les troupes l'appliquent à Jéſus lui-même, Jean I. 46. & VI. 14.

Un Prophète] Et non une ſuite de Prophètes, comme les Juifs l'expliquent.

Semblable à moi.] C'eſt-à-dire un Prophète excellent, extraordinaire, du même caractère que Moïſe, lequel Dieu diſtingue lui-même de tous les autres Prophètes, Nombres XII. 7. 8. & à qui il avoit commis l'adminiſtration de toute la République d'Iſrael, comme il a établi J. C. Chef de toute l'Egliſe Chrétienne, Héb. III. 2. En effet, dans le tems de J. C. les Juifs faiſoient profeſſion d'attendre un Prophète extraordinaire, comme cela paroît Jean I. 21. & 46. VI. 14.

Ecoutez-le.] Autr. *vous l'écouterez.*

ỷ. 23. *Exterminé.*] Il y a dans l'Hébreu, *Je lui en demanderai compte.* Mais S. Pierre ſe ſert d'un terme plus fort, comme pour prédire aux Juifs leur ruïne prochaine, s'ils ne ſe convertiſſoient.

ỷ. 24. *Samuel.*] Entre Moïſe & Samuel, la Prophétie fut rare, I. Samuel III. 1. Voyez une prophètie touchant le Meſſie. II. Samuel VII. 12.

Ce tems-ci.] La venue du Meſſie. On peut auſſi traduire, *ce tems-là*, en le rapportant au ỷ. 21.

ỷ. 25. *Enfans des Prophètes, Enfans de l'Alliance.*] Ce ſont deux Hébraïſmes, qui ſignifient, C'eſt vous que regardoient, & les prédictions des Prophètes, & l'Alliance que Dieu traita avec nos Peres. Voyez ſur l'uſage du mot de *Fils* ou d'*Enfant*, Matth. VIII. 12. XV. 26. 27. Luc XX. 34.

Alliance.] Voyez Geneſ. XII. 3. XVIII. 18. XXVI. 4. Gal. III. 16. où S. Paul applique à J. C. ces promeſſes.

Familles.] Il y a dans l'Hébreu de la Geneſe XXII. 18. & dans S. Paul Gal. III. 8. *Nations.*

Bénies.] Voyez la note ſur Gal. III. 8.

ỷ. 26. *Prémièrement.*] Voyez la note ſur Jean IV. 22. Act. XIII. 46. Rom. XV. 8. C'eſt-à-dire, que l'Evangile a été annoncé aux Juifs avant que de l'avoir été aux autres Nations.

Pour vous bénir.] C'eſt-à-dire, pour vous donner avec la rémiſſion de vos péchés la vie éternelle, qui eſt la vraie bénédiction, dont toutes les benédictions temporelles n'ont été que des figures ou des préludes.

Afin que.] Autr. *pourvu qu'en vous retirant* &c. ou *en ramenant chacun de vous.*

Mauvaiſes habitudes.] Grec, *méchanceté.*

CHAP.

1 COMME ils parloient encore au Peuple, les Sacrificateurs, le Capitaine
du Temple, & les Sadducéens survinrent, 2 qui trouvant fort mau-
vais qu'ils enseignassent le Peuple, & qu'ils annonçassent la résurrection des
morts, en la personne de JESUS, 3 les firent prendre & mettre en prison
jusqu'au lendemain, parce qu'il étoit déja tard. 4 Cependant parmi ceux qui
ouïrent le discours *de Pierre*, il y en eut plusieurs qui crurent, & il s'en trou-
va jusqu'au nombre d'environ cinq mille hommes.
5 Le lendemain les Chefs *du Peuple*, les Sénateurs, & les Docteurs de la
Loi, qui étoient à Jérusalem, s'assemblérent, 6 avec Anne, Souverain-Sa-
crificateur, & avec Caïphe, Jean, Alexandre, & tous ceux qui étoient de
famille Pontificale. 7 Et aiant fait venir devant eux Pierre & Jean, ils
leur dirent: Par quelle vertu, & en l'autorité de qui avez-vous fait ce *mira-
cle?* 8 Alors Pierre rempli du S. Esprit, leur dit: Chefs du Peuple, & vous
Sénateurs d'Israel, 9 puisque nous comparoissons aujourd'hui en jugement,
au sujet de la guérison d'un homme impotent, & *pour dire* au nom de qui il
a été guéri; 10 nous vous déclarons hautement, à vous tous, & à tout le
Peuple d'Israel, que c'est au Nom de JESUS-CHRIST le Nazaréen, celui-
là même que vous avez crucifié, & que Dieu a ressuscité; que *c'est, dis-je*,
en ce Nom-là, que cet impotent a été rétabli, tel qu'il paroît en votre pré-
sence. 11 Ce JESUS est la pierre que vous avez rejettée, vous qui êtes les
Architectes, & qui pourtant est devenue la pierre angulaire. 12 Il n'y a point
de

CHAP. IV. ℣. 1. Ci-dessous V. 17. ℣. 2. Ci-dessus III. 13, 26. ℣. 4. Ci dessus II. 41, 47. ℣. 6. Luc III. 2. ℣. 8. Luc XII. 11. Ci-dessus vs. 5. ℣. 10. Ci-dessus II. 24, 32. III. 6, 12. ℣. 11. Ps. CXVIII. 22. Esai. XXVIII. 16. LIII. 3. Matth. XXI. 42. Marc XII. 10. Luc XX. 17. XXIII. 11. Rom. IX. 33. I. Pierr. II. 7. ℣. 12. Ci-dessus vs. 9. Matth. I. 21.

CHAP. IV. ℣. 1. *Le Capitaine du Temple.*] Voyez la note sur Luc XXII. 4, 52.

Sadducéens.] Voyez la note sur Matth. III. 7.

℣. 2. *En la personne de Jésus.*] Gr. *en J. C.* Il ne paroît pas que les Apôtres eussent encore parlé de la Résurrection générale, mais ils l'annonçoient en annonçant la Résurrection de J.C. qui en étoit un prélude & une assurance. Voyez plus bas XVII. 31. & I. Cor. XV. 20, 23. Or par cette prédication les Apôtres choquoient également & les Sadducéens qui n'admettoient point absolument de Résurrection, & les Pharisiens qui ne vouloient pas entendre parler de la Résurrection de J. C. Matth. XXVII. 64. On peut aussi traduire, *par la puissance de J. C.*

℣. 3. *Déja tard.*] Trop tard pour les interroger ce jour-là.

℣. 4. *Cinq mille.*] Y compris les trois mille dont il est parlé au Chapitre second.

℣. 5. *Les Chefs du Peuple* &c.] Gr. *leurs Chefs*, c'est-à-dire des Juifs. C'est tout le Sanhédrin, ou, Grand-Conseil.

℣. 6. *Anne... & Caïphe.*] Voyez la note sur Luc III. 2.

Jean.] On croit que c'étoit le fils d'Anne, dont il est parlé dans Joseph, de la Guerre des Juifs, II. 25.

Alexandre.] On croit que c'est Alexandre Lysimachus frère de Philon, dont il est parlé dans Joseph, Antiq. XVIII. 10. XIX. 4. C'étoit un homme de distinction, & fort aimé de l'Empereur Claude.

De famille Pontificale.] Ou, *du rang, de l'Ordre Pontifical.* C'est-à-dire, qui avoient été eux-mêmes Grands-Pontifes; ou dont les aieux avoient été élevés à cette dignité, ce qui avoit procuré à leurs descendans l'entrée au Grand-Conseil; ou bien ceux de la famille Pontificale, qui par la proximité du sang avoient droit de succéder à cette charge.

℣. 7. *Par quelle vertu.*] Le Conseil des Juifs convient du miracle fait dans la personne du Boiteux; mais il veut savoir s'il a été fait par une vertu naturelle, ou surnaturelle. Les Causes de Magie appartenoient à ce Conseil.

En

de ſalut par aucun autre; car nul autre Nom ſous le Ciel n'a été donné aux
hommes, par lequel nous puiſſions être ſauvés.

13 Eux voyant la fermeté de Pierre & de Jean, & ſachant d'ailleurs, que
c'étoient des hommes ſans lettres, & du commun peuple, ils en furent éton-
nés. Cependant ils n'ignoroient pas, qu'ils avoient été Diſciples de Jesus.
14 Mais comme ils voyoient là debout avec les Apôtres cet homme qui avoit
été guéri, ils n'avoient rien à repliquer. 15 Les aiant donc fait ſortir du Con-
ſeil, ils conféroient entre eux, diſant: 16 Que ferons-nous de ces gens-ci?
Le miracle qu'ils ont fait eſt inconteſtable, tous les habitans de Jéruſalem
l'ont vu, & nous ne pouvons le nier. 17 Mais pour empêcher que le bruit
ne s'en répande davantage, défendons-leur avec menaces, de parler deſormais
à qui que ce ſoit, en ce Nom-là. 18 De ſorte que les aiant fait rappeller, ils
leur défendirent de parler & d'enſeigner au Nom de Jesus, en quelque ma-
nière que ce pût être. 19 Mais Pierre & Jean prenant la parole, leur répondi-
rent: Jugez vous-mêmes, devant Dieu, s'il eſt plus juſte de vous obéir qu'à
Dieu même: 20 car nous ne pouvons nous empêcher de publier ce que
nous avons vu & ouï. 21 Ils les laiſſérent donc aller, après leur avoir fait de
nouvelles menaces; parce qu'ils ne voyoient point de moyen de les punir, à
cauſe du Peuple, tout le monde glorifiant Dieu de ce qui étoit arrivé:
22 car l'homme qui avoit été ſi miraculeuſement guéri, avoit plus de qua-
rante ans.

23 Pour eux, ils ne furent pas plutôt en liberté, qu'ils allérent trouver leurs
frères,

℣. 13. Ci-deſſus II. 7, 12. ℣. 14. Ci-deſſus vſ. 10. III. 8. Ci-deſſous vſ. 16. ℣. 15. Ci deſſus vſ. 1, 5. ℣. 16. Ci-deſſus vſ. 14. III. 8, 9. ℣. 17. Ci-deſſous V. 28. ℣. 19. Ci-deſſous V. 29. ℣. 20. Ci-deſſus I. 8. 22. II 32. III. 15. Ci-deſſous V. 32. X. 39-42. XIII. 31. I. Pierr. I. 3, 21. II. Pierr. I. 16. I. Jean I. 1. ℣. 21. Ci-deſſus vſ. 17. ℣. 22. Ci-deſſus vſ. 16. III. 9, 10. Ci-deſſous V. 13, 26. ℣. 23. Ci-deſſus I. 13, 15. II. 1, 46.

En l'autorité de qui.] Grec: *au nom de qui.* Voyez la note ſur Matth. XX. 23.

℣. 8. *Rempli du S. Eſprit.*] En exécution de la promeſſe de J. C. Matth. X. 20.

Sénateurs.] Grec: *Anciens.*

℣. 9. *De la guériſon d'un homme.*] Gr. *du bien que nous avons fait à un homme.*

Au nom de qui.] Autr. *par qui*, ou, *comment.*

℣. 10. *Nous vous déclarons hautement.*] Grec: *qu'il ſoit notoire.*

℣. 11. *Qui êtes les Architectes.*] Qui prétendez l'être & qui auriez dû l'être. Voyez ſur tout ce verſet les notes ſur Matth. XXI. 42.

℣. 12. *Il n'y a point de ſalut par aucun autre.*] C'eſt ici une maxime générale à l'occaſion d'une délivrance particulière: c'eſt-à-dire: Tout de même que c'eſt J. C. ſeul qui a guéri cet homme, ſans que nous y ayons contribué, c'eſt auſſi par lui ſeul que le Genre-humain peut eſpérer le ſalut éternel.

Nul autre Nom.] C'eſt-à-dire, nulle autre perſonne, comme Act. I. 25. II. 21. III. 16.

℣. 13. *Fermeté.*] Autr. *confiance.*

Sans lettres & du commun peuple.] C'eſt-à-dire, ſans étude & ſans charge publique, ni Docteurs ni Magiſtrats.

Du commun peuple.] Grec: *idiots.* Voyez la note ſur I. Cor. XIV. 16.

Diſciples de Jéſus.] Gr. *avec Jéſus.*

℣. 14. *Avec les Apôtres.*] Gr. *avec eux.*

℣. 16. *De ces gens-ci.*] Autr. *à ces gens-ci.*

℣. 17. *En ce Nom-là.*] Au nom de Jéſus. C'eſt-à-dire de prêcher que Jéſus eſt le Meſſie, & de faire des miracles par ſon autorité, & en implorant ſon ſecours.

℣. 18. *En quelque manière que ce pût être.*] Autrem. *abſolument.*

℣. 19. *S'il eſt plus juſte.*] Voyez la même maxime V. 29. Elle étoit conſtante parmi les Juifs, & même parmi les Paiens. L'obligation d'obéir aux Supérieurs ceſſe, dès qu'ils commandent des choſes certainement oppoſées à la volonté de Dieu. Voyez Joſeph. L. XVII. c. 8.

℣. 20. *Nous ne pouvons.*] *Nous ne le devons pas*, nous *ne le pouvons en conſcience.*

frères, & leur racontérent tout ce que les Principaux Sacrificateurs & les Sé-
nateurs leur avoient dit. 24 Ce qu'aiant entendu, ils élevérent unanimement
leurs voix à Dieu, en ces termes: Seigneur, tu ès le Dieu qui as fait le Ciel,
la Terre & la Mer, & tout ce qui y est contenu; 25 c'est toi qui as dit, par la
bouche de David ton Serviteur: Pourquoi les Nations se sont-elles émues?
Pourquoi les Peuples ont-ils formé de vains projets? 26 Les Rois de la Terre se
sont soulevés, & les Princes se sont unis contre le Seigneur & contre son
Oint. 27 En effet, c'est véritablement contre ton saint Fils JESUS, lequel
tu as oint, que se sont unis ensemble, Hérode & Ponce Pilate, avec les Gen-
tils, & le Peuple d'Israel; 28 afin que tout ce que ta Main & ton Conseil
avoient auparavant résolu, s'exécutât. 29 Maintenant donc, Seigneur, voi
leurs menaces, & donne à tes Serviteurs la force de prêcher ta Parole en tou-
te liberté; 30 en déployant ta main par les guérisons, les miracles & les pro-
diges qui se feront au Nom de ton saint Fils JESUS.

31 Après qu'ils eurent achevé cette prière, le lieu où ils étoient assemblés
trembla: ils furent tous remplis du S. Esprit, & ils annonçoient la Parole de
Dieu avec hardiesse.

32 Or ce grand nombre de gens, qui avoient reçu la Foi, n'étoient qu'un
cœur & qu'une ame. Personne ne regardoit ce qu'il possédoit comme son
propre bien, mais tout étoit commun entre eux.

33 Cependant les Apôtres attestoient la Résurrection de JESUS-CHRIST,
avec

℣. 25. 26. Ps. II. 1. 2. ℣. 27. Ci-dessous vs. 30. Ci-dessus III. 14. Jean X. 36. Esai. LXI. 1. Luc IV. 18. ℣. 28. Ci-dessus II. 23. III. 18. Matth. XXVI. 24, 53. Marc XIV. 21. Luc XXII. 22. XXIV. 44. Jean VII. 30 VIII. 20. XIX. 11. ℣. 29. Ci-dessus vs. 13, 17, 21. Ci-dessous vs. 31. IX. 27. XIII. 46. XIV. 3. XIX. 8. XXVI. 26. XXVIII. 31. ℣. 30. Ci-dessus vs. 10, 27. III. 6, 16. Ci-dessous V. 12. IX. 40. ℣. 31. Ci-dessus vs. 13. II. 2. ℣. 32. Ci-dessus II. 44, 46. ℣. 33. Ci-dessus vs. 30. I. 8, 22. II. 24, 47. III. 12. Ci dessous V. 29.

℣. 25. *Serviteur.*] Autrem. *Fils.* Voyez Ps. II. 7.

℣. 27. *Ton saint Fils.*] Autrem. *ton saint Serviteur.* Ces paroles de David lui conviennent à la lettre, comme il paroît par l'Histoire de Samuel: mais elles conviennent plus exactement & plus parfaitement à la conspiration des Juifs contre J. C. & contre ses Apôtres.

Lequel tu as oint.] On peut joindre à ces mots le verset 28. ainsi: *pour faire tout ce que ta Main & ton Conseil avoient résolu:* en admettant une transposition assez ordinaire.

Oint.] C'est-à-dire, installé en la charge de Messie. Voyez les notes sur Luc IV. 18.

Unis ensemble.] Un grand nombre de Manuscrits Grecs, les anciennes Versions & la plupart des Pères ajoutent, *dans cette Ville.*

Hérode.] C'est Hérode Antipas Tetrarque de Galilée, qui étoit aussi appellé Roi, Matth. XIV. 1. Marc VI. 14. Cet Hérode voulut faire mourir J. C. Luc XIII. 31. Et en le renvoyant avec mépris & insulte à Pilate, il consentit tacitement à sa mort, Luc XXIII. 7, 11.

Les Gentils.] C'est-à-dire, *les gens de Pilate.*

℣. 28. *Ta Main & ton Conseil.*] C'est-à-dire, *ta Puissance & ta Sagesse.* La Main ou la Puissance est jointe avec le Conseil, pour marquer l'efficace des Decrets de Dieu.

℣. 29. *Voi.*] C'est-à-dire, empêches-en l'effet. Voyez II. Rois XIX. 16.

℣. 30. *En déployant.*] Il n'y avoit point de moyen plus efficace que les miracles pour arrêter la fureur des Juifs, & cependant il n'y avoit rien qui l'irritât davantage.

℣. 31. *Cette prière.*] Voyez une prière à peu près semblable II. Rois XIX. 16.

Trembla.] Pour marque que Dieu les exauçoit, comme Actes XVI. 26.

℣. 33. *Avec beaucoup de force.*] Gr. *En grande vertu*, ou, *puissance.* Ce qui marque la force de leur prédication accompagnée de la vertu du S. Esprit, & sur-tout leurs miracles. Voyez Act. V. 12. VI. 8. XIX. 11. Rom. XV. 19. I. Cor.

avec beaucoup de force; & une grande grace les accompagnoit tous. 34 Car
il n'y avoit point parmi eux de pauvres, parce que tous ceux qui avoient des
Terres, ou des Maisons, les vendoient, & en apportoient le prix, 35 lequel
ils mettoient aux pieds des Apôtres, & on en distribuoit à chacun ce qui lui
étoit necessaire. 36 Un Lévite originaire de Chypre nommé Joseph, à qui
les Apôtres avoient donné le surnom de Barnabé, c'est-à-dire, fils de consola-
tion, 37 vendit aussi un bien qu'il avoit, & il en apporta le prix, & le mit
aux pieds des Apôtres.



CHAPITRE V.

Ananias & Saphira suppriment une partie du prix de leur Bien. Ils en sont punis de mort subite. 1-11. *Miracles des Apôtres. L'ombre de S. Pierre guérit les malades. Les Apôtres sont mis en prison. Un Ange les en délivre. Ils paroissent au Temple. Surprise & embarras de ceux qui les avoient fait mettre en prison. Ils les font encore venir en leur présence. Ce qu'on leur dit. Ce qu'ils répondent.* 12-32. *Conseil de Gamaliel. Les Apôtres sont fouettés. Ils se réjouïssent d'avoir été trouvés dignes de souffrir pour* JESUS-CHRIST. 33-42.

1 IL y eut un homme nommé Ananias, qui, d'un commun accord avec Sa-
phira sa femme, vendit une Possession qu'il avoit: 2 mais de concert
aussi avec elle, il en détourna une partie du prix, & porta le reste aux pieds
des

℣. 34. 35. Ci-dessus II. 45. Ci-dessous vs. 37. CHAP. V. ℣. 2. Ci-dessus IV. 37. Jos. VII. 1.

I. Cor. II. 4.

Une grande grace.] Gr. *Il y avoit sur tous une grande grace.* On peut entendre par-là, ou, que leur bonne conduite, & sur-tout leur charité, les rendoit agréables à tout le monde, comme ci-dessus II. 47. ou, que la grace & la protection de Dieu éclatoit en eux par leurs miracles & leurs bonnes œuvres, & sur-tout leur union, comme Luc II. 40.

℣. 34. *De pauvres.*] Autrem. *il n'y avoit point d'indigence parmi eux.* On peut être pauvre sans souffrir d'indigence & de nécessité, parce que la charité y supplée.

℣. 35. *Aux pieds des Apôtres.*] Cette façon de parler, qui n'est pas non plus inconnue aux Auteurs profanes, marque d'un côté l'autorité des Apôtres, & de l'autre la soumission des Fidèles qui les regardoient comme leurs Pères, aussi-bien que comme leurs Docteurs.

℣. 36. *Chypre.*] Ile de la Méditerranée, où il y avoit beaucoup de Juifs. Voyez Act. XIII. 4, 5.

Joseph.] Il y a au Grec ordinaire *Joses*, mais plusieurs Manuscrits Grecs & les anciennes Versions ont Joseph. C'est le même nom.

Barnabé.] Voyez Act. IX. 27. XIII. 2. Clément d'Alexandrie le compte parmi les LXXII. Disciples de J. C. Il y a une Epître sous son nom.

Fils de consolation.] Ou, *d'exhortation.* Voyez Barnabé faisant cette sainte fonction, Act. XI. 23.

℣. 37. *Vendit aussi un Bien qu'il avoit.*] Il le tenoit apparemment de sa femme, à qui la Terre appartenoit proprement; car il n'étoit pas permis aux Lévites d'en posséder en propre. Nombres XVIII. 20, 21, 22, 23. C'est ainsi qu'on explique ce qui est dit Josué XXIV. 33. & I. Chroniq. II. 22.

CHAP. V. ℣. 2. *Détourna.*] Autr. *retint frauduleusement*: voyez le mot de l'Original employé en ce sens par les LXX. Josué VII. 1.

Porta.] Voulant leur faire croire que c'étoit le tout.

des Apôtres. 3 Sur quoi Pierre lui dit: Ananias, comment ſe peut-il que
Satan ſe ſoit emparé de votre cœur, juſqu'à vous faire mentir au S. Eſprit,
en détournant une partie du prix de votre Bien? 4 Ne pouviez-vous pas le
garder, puiſqu'il vous appartenoit? & même après l'avoir vendu, ne pouviez-
vous pas diſpoſer du prix? Comment un tel deſſein vous eſt-il venu dans
l'eſprit? Ce n'eſt pas aux hommes que vous avez menti, mais à Dieu même.
5 Ananias aiant oui ces paroles, tomba mort *ſur le champ*; ce qui cauſa une
grande frayeur à tous ceux qui en entendirent parler. 6 Il vint auſſi-tôt de
jeunes gens qui l'enſevelirent, & l'aiant emporté le mirent en terre. 7 Environ
trois heures après, ſa femme vint auſſi, ne ſachant rien de ce qui venoit d'ar-
river. 8 Et Pierre s'adreſſant à elle, Dites-moi, lui dit-il, avez-vous donné
votre Terre pour un tel prix? Oui, répondit-elle, nous l'avons donnée pour
ce prix-là. 9 Comment ſe peut-il, lui repliqua Pierre, que vous ayez fait
complot enſemble, pour tenter l'Eſprit du Seigneur? Voilà à la porte ceux
qui viennent d'enterrer votre mari: ils vous emporteront auſſi. 10 Au même
inſtant elle tomba morte à ſes pieds. Les jeunes gens étant entrés *là-deſſus*,
& la trouvant morte l'emportérent, & l'enterrérent auprès de ſon mari:
11 Ce qui répandit une grande frayeur dans toute l'Egliſe, & dans l'eſprit de
tous ceux qui en entendirent parler.
12 Ainſi les Apôtres faiſoient beaucoup de prodiges & de miracles parmi le
Peuple; & demeurant toujours unis, ils s'aſſembloient tous au Portique de
Salo-

℣. 3. Ci-deſſous vſ. 4. 9. Nombr. XXX. 2. Deut. XXIII. 21, 22, 23. Eccléſiaſte V. 4, 5. Luc XXII. 3. Jean XIII. 27. Ci-deſſus vſ. 2. ℣. 5. Ci-deſſous vſ. 11. Ci-deſſus II. 43. ℣. 9. Ci-deſſus vſ. 3, 4. ℣. 11. Ci-deſſus vſ. 5. ℣. 12. Act. III. 11. &c. Ci-deſſus IV. 30. Ci-deſſous vſ. 15, 16. VIII. 6. IX. 33, 40. XIV. 3, 8. XVI. 16, 18. XIX. 6, 11. XX. 9. XXVIII. 8. Rom. XV. 19. II. Cor. XII. 12. Héb. II. 4. Ci-deſſus III. 11.

℣. 3. *Emparé de.*] Gr. *rempli votre cœur.*

Mentir au S. Eſprit.] Autrem. *démentir le S. Eſprit*, le défier, le vouloir tromper, & tenter; comme vſ. 9.

Au S. Eſprit.] Dont les Apôtres étoient remplis, & qui leur avoit fait découvrir la fraude.

℣. 4. *Ne pouviez-vous pas le garder?*] Grec: *en le gardant ne vous demeuroit-il pas?* C'eſt-à-dire: Avant que de promettre d'en donner le prix, n'étiez vous pas maître de le garder? Peut-être auſſi que S. Pierre lui reproche qu'il étoit maître abſolu de ſon bien, mais que c'étoit à lui une impoſture & une hypocriſie de vouloir faire accroire qu'il le donnoit tout, pendant qu'il n'en donnoit qu'une partie.

℣. 5. *Tomba mort.*] C'eſt un jugement extraordinaire, que Dieu déploya pour rendre l'autorité des Apôtres redoutable & en même tems inconteſtable, & pour marquer la ſévérité avec laquelle il puniroit le mepris du S. Eſprit.

℣. 6. *Jeunes gens.*] C'eſt la ſignification littérale du mot Grec; mais il ſe prend auſſi pour des gens robuſtes, deſtinés aux fonctions où il faut de la force, & pour des Soldats. Voyez la note ſur Marc XIV. 51.

L'enſevelirent.] Autr. *l'ôtérent de là.*

℣. 8. *Avez-vous donné votre Terre pour un tel prix?*] C'eſt-à-dire, n'en avez-vous reçu que cela?

℣. 9. *Pour tenter.*] Ils agirent en effet comme s'ils avoient douté que l'Eſprit, dont étoient remplis les Apôtres, leur eût révélé les choſes cachées.

Vous emporteront auſſi.] S. Jérôme a fort bien dit là-deſſus, que ce n'eſt pas une imprécation, comme le diſoit Porphyre, mais une Prophétie, afin que la peine de deux perſonnes ſervît d'enſeignement à pluſieurs. Hieron. Ep. 8.

℣. 11. *Toute l'Egliſe.*] Autr. *toute l'Aſſemblée.*

℣. 12. *Portique de Salomon.*] Voyez ci-deſſus III. 11.

℣. 13. *Aucun des autres.*] Le Peuple, frappé des

Salomon, [13] Aucun des autres n'osoit se joindre à eux, mais le Peuple les
combloit de louanges.

[14] Cependant le nombre de ceux qui croyoient au Seigneur, tant hommes
que femmes, s'augmentoit de plus en plus; [15] jusques-là qu'on portoit les
malades dans les rues, & on les mettoit sur de petits lits, & sur des couchet-
tes, afin que du moins l'ombre de Pierre couvrît quelqu'un d'eux quand il
viendroit à passer. [16] Il venoit aussi à Jérusalem quantité de monde des Vil-
les voisines, d'où l'on apportoit les malades, & ceux qui étoient tourmentés
des Esprits impurs; & ils étoient tous guéris.

[17] Alors le Souverain-Sacrificateur & tous ceux qui l'accompagnoient, lesquels
étoient de la secte des Sadducéens, tout remplis de colère, [18] se saisirent
des Apôtres, & les firent mettre dans la prison publique. [19] Mais un Ange
du Seigneur en ouvrit les portes pendant la nuit, & les aïant fait sortir, leur
dit: [20] Allez, présentez-vous au Temple, & annoncez au Peuple toute cette
Doctrine de vie. [21] Ce qu'aiant ouï, ils entrérent dès le point du jour au
Temple, & se mirenr à prêcher. Cependant le Souverain-Sacrificateur étant
arrivé avec ceux de son parti, ils assemblérent le Conseil, & tous les Sénateurs
des Israélites, & envoyérent à la prison avec ordre d'amener les Apôtres.
[22] Mais les Huissiers, qui y étoient allés, ne trouvant plus les Apôtres dans la
prison, s'en retournérent faire leur rapport, en ces termes: [23] Nous avons
bien trouvé la prison fermée fort exactement, & les Gardes placés devant
les portes: mais après l'avoir ouverte, nous n'avons trouvé personne de-
dans.

[24] A

℣. 13. I. Rois XVII. 18. &c. Ci-dessus II. 47. IV. 21, 33. ℣. 14. Ci-dessus II. 41, 47. IV. 4. ℣. 17. Ci-dessus IV. 1. ℣. 19. Ci-dessous XII. 10. ℣. 20. Jean XII. 50. XVII. 3. ℣. 21. Ci-dessus vs. 17, 20. IV. 5. ℣. 23. Ci-dessus vs. 19.

des miracles des Apôtres, les louoit & s'attachoit à eux. Mais *les autres*, les personnes distinguées, qui étoient du parti des Prêtres, des Phariséens, &c. n'avoient pas la force de revenir de leurs préjugés ni de rompre leurs liaisons. Voyez Jean VII. 48, 49. Peut-être aussi qu'il s'agit ici du reste de la troupe fidèle, qui étant épouvantée de ce qui venoit d'arriver, n'osoit suivre les Apôtres, de peur d'encourir le même jugement, par quelque faute

℣. 15. *Des couchettes.*] Gr. *Grabbats.* Voyez sur Marc II. 4.

L'ombre.] D'un côté le Peuple marquoit par-là la grandeur de sa foi, & de l'autre Dieu la récompensoit; & cette foi donnoit en même tems un poids invincible au Ministère des Apôtres en opérant par eux d'aussi grands miracles. Voyez-en d'à peu près semblables, II. Rois XIII. 21. & Act. XIX. 12.

℣. 17. *Le Souverain-Sacrificateur.*] Voyez Act. IV. 6.

Secte.] Gr. *hérésie.* Le mot original signifie proprement *choix* d'une Doctrine ou d'une Discipline, & il se prenoit autrefois en bonne part, comme Act. XXVI. 5. & en mauvaise part, comme I. Cor. XI. 19. Galat. V. 20. II. Pierr. II. 1.

Colère.] Gr. *Zèle*, ce qui signifie souvent une colère qui a son principe dans l'envie.

℣. 20. *Annoncez au Peuple toute cette doctrine de vie.*] Gr. *toutes les paroles de cette vie*, c'est-à-dire, cette doctrine de la Résurrection & de la Vie éternelle, qui avoit irrité les Sadducéens.

℣. 21. *Arrive.*] Dans le lieu où se tenoit le Conseil.

Tous les Sénateurs.] Gr. *tout le corps des Anciens d'Israel.* On peut entendre par-là, ou tout ce qu'il y avoit à Jérusalem de gens qui avoient droit d'entrée dans le grand Conseil, ou même les Juges de quelques autres Tribunaux.

24 A l'ouïe de ces paroles, le Souverain-Sacrificateur, le Capitaine du Tem-
ple, & les Principaux Sacrificateurs, furent dans une grande inquiétude ſur le
ſujet des Apôtres, & ils ne ſavoient à quoi tout cela pourroit aboutir. 25 Là-
deſſus quelqu'un vint leur dire: Ces gens que vous aviez mis en priſon, les
voilà au Temple, où ils enſeignent le Peuple. 26 Alors le Capitaine *du Tem-
ple*, avec ſes Huiſſiers, alla prendre *les Apôtres*, & les emmena, ſans leur fai-
re pourtant violence, de peur que le Peuple ne le lapidât, lui & ſes gens.
27 Il les emmena donc & les préſenta au Conſeil, où le Souverain-Sacrifica-
teur les interrogea, 28 leur diſant: Ne vous avions-nous pas expreſſément dé-
fendu d'enſeigner en ce Nom-là? Vous n'avez pas laiſſé néanmoins de rem-
plir Jéruſalem de votre doctrine, & vous voulez même nous faire porter la
peine de la mort de cet homme-là. 29 Mais Pierre & les autres Apôtres pre-
nant la parole: Il eſt plus juſte, dirent-ils, d'obéir à Dieu qu'aux hommes.
30 Le Dieu de nos Pères a reſſuſcité JESUS, que vous aviez fait mourir en
croix. 31 Il l'a élevé par ſa puiſſance pour être l'Auteur du Salut, afin qu'il
donnât au Peuple d'Iſrael la repentance & la rémiſſion des péchés. 32 Nous
ne vous diſons rien ici dont nous ne ſoyons nous-mêmes témoins, & qui ne
ſoit confirmé par le S. Eſprit que Dieu a donné à ceux qui lui ont obéi.

33 Aiant entendu ce diſcours, ils furent ſi tranſportés de rage, qu'ils alloient
prendre la réſolution de faire mourir les Apôtres; 34 lorſqu'un Phariſien,
appellé Gamaliel, Docteur de la Loi, que tout le Peuple avoit en grande vé-
nération, ſe leva en plein Conſeil, & demanda qu'on les fît ſortir pour un
mo-

℣. 25. Ci deſſus vſ. 20, 21. ℣. 26. Ci-deſſus vſ. 13. ℣. 28. Ci-deſſus II. 23, 36. III. 13. IV. 18. Ci-deſſous vſ. 20, 30. VII. 52. ℣. 29. Ci-deſſus IV. 19. ℣. 30. Ci-deſſus II. 24. III. 13, 15. ℣. 31. Héb. II. 10. XII. 2. Luc XXIV. 47. Ci-deſſous XIII. 38. ℣. 32. Jean XIV. 26. XV. 26, 27. Ci-deſſus I. 8, 22. II. 4, 17, 32, 38. 41. III. 15. Ci-deſſous VI. 3, 10. VII. 55. VIII. 15. IX. 17. X. 39, 44. XI. 17, 24. XIII. 2, 31, 48, 52. ℣. 34. Ci-deſſous XXII. 3. XXIII. 8. Ci-deſſus IV. 15.

℣. 28. *Porter la peine.*] Autr. *rendre coupables.* Les Apôtres ne pouvoient prouver que Jéſus étoit le Meſſie, ſans rendre, en même tems, ceux qui l'avoient fait mourir, coupables du plus horrible de tous les crimes, ſelon les propres principes des Juifs.

℣. 29. *Il eſt plus juſte.*] Voyez la note ſur IV. 19.

℣. 30. *En Croix.*] *En le pendant au bois.* Voyez Deut. XXI. 23.

℣. 31. *Par ſa puiſſance.*] Gr. *par ſa main droite.* Autr. *à ſa droite.* Voyez plus haut II. 33.

L'Auteur du Salut.] Il y a au Grec, *le Prince*, ou, *le Chef, & le Sauveur:* ce qui ſignifie le Chef, l'Auteur du Salut, comme ci-deſſus III. 15. & Héb. II. 10.

Afin qu'il donnât.] Autrem. *en donnant.* La repentance c'eſt la condition ſous laquelle J. C. promet la rémiſſion des péchés.

℣. 32. *Témoins.*] Autrem. *dont nous ne puiſſions lui rendre temoignage.*

Le S. Eſprit.] Ce ſont les dons miraculeux, dont J. C. avoit revêtu ſes Apôtres, & qu'ils conféroient aux Fidèles. Act. II. 33. & VIII. 15, 17.

Qui lui ont obéi.] C'eſt-à-dire, qui ont cru en J. C. Les dons miraculeux étoient alors fort communs dans l'Egliſe, & s'accordoient à la foi.

℣. 34. *Gamaliel.*] Le Docteur fameux qui fut le Maître de S. Paul avant ſa converſion, Act. XXII. 3. Il étoit, à ce qu'on prétend, fils de Siméon qui prit Jéſus entre ſes bras, Luc II. 28. & petit-fils du célèbre Rabbin Hillel.

℣. 35. *A ſes Collègues.*] Gr. *il leur dit.* Ce qui ſe rapporte manifeſtement, non aux Apôtres, mais aux Conſeillers du Sanhédrin.

℣. 36. *Theudas.*] Il paroît par ce récit de Gamaliel & par celui de Joſeph, Antiq. XX. 2. qu'il y a eu en différens tems deux Theudas Auteurs de ſédition & d'impoſture en Judée. Le prémier, qui eſt celui dont parle Gamaliel, parut, ſelon Origène contre Celſe p. 44. avant
la

moment. 35 Alors il dit à ſes *Collègues:* O Iſraélites, prenez bien garde à la
conduite que vous tiendrez à l'égard de ces gens-ci. 36 Il y a quelque tems
qu'il s'éleva un certain Theudas, qui vouloit paſſer pour un grand perſonnage,
& qui en effet entraîna environ quatre cens perſonnes: mais il ne fut pas plvtôt mis à mort, que tous ceux qui l'avoient ſuivi ſe diſperſérent, & furent réduits à rien. 37 Après lui, s'éleva auſſi Judas le Galiléen, du tems du Dénombrement, & il abuſa quantité de monde: mais il périt comme l'autre, &
tous ceux qui l'avoient ſuivi furent diſperſés. 38 Voici donc quel eſt mon
avis dans cette affaire: Ne vous mêlez plus de ces gens-là, laiſſez-les *faire*;
car auſſi-bien, ſi ce n'eſt qu'une entrepriſe humaine, elle tombera d'elle-même: 39 mais ſi elle eſt autoriſée de Dieu, vous ne ſauriez la ruïner. Qui ſait
même s'il ne ſe trouvera pas enfin que vous aurez fait la guerre à Dieu?

40 Ils déférérent à ſon avis, & aiant fait rappeller les Apôtres, ils les firent
fouetter, & leur défendirent de parler à *l'avenir* au Nom de JESUS: après
quoi ils les relâchérent.

41 Les Apôtres ſortirent donc ainſi du Conſeil, ravis de joie d'avoir été
trouvés dignes de ſouffrir des opprobres pour le Nom de JESUS. 42 Et tous
les jours, ſans diſcontinuer, ils prêchoient & ils annonçoient JESUS-CHRIST,
ſoit dans le Temple, ſoit de maiſon en maiſon.

℣. 38. Matth. XV. 13. ℣. 39. Ci-deſſous VI. 10. VII. 51. XXIII. 9. Ci-deſſus vſ. 13, 14. II. 41. IV. 4, 33. Luc XXI. 15. I. Cor. I. 25. Phil. I. 28. ℣. 40. Ci-deſſus IV. 18. Matth. X. 17. XXI. 35. XXIII. 34. Marc XII. 5. XIII. 9. Luc XX. 10. ℣. 41. Matth. V. 10, 11, 12. Rom. V. 3. II. Cor. VI. 10. XII. 10. Phil. I. 29. Héb. X. 34. Jaq. I. 2. I. Pierr. I. 6. IV. 13. ℣. 42. Ci-deſſus vſ. 12. I. 14. II. 42, 46.

la naiſſance de J. C. Le ſecond, dont parle Joſeph, & qui pouvoit être ſon fils, parut ſous l'Empire de Claude & ſous le Gouvernement de Fadus. Peut-être auſſi que Joſeph a mal marqué les tems. Il y en a qui lèvent la difficulté, en plaçant à la fin de ce verſet l'*après lui* du verſet ſuivant.

℣. 37. *Judas Galiléen.*] Voyez Joſeph Antiq. L. XVIII. ch. 1. où il l'appelle Gaulonite, & ch. 2. où il l'appelle Galiléen. Au reſte, il faut remarquer ſur Theudas & ſur Judas, que c'étoient des gens qui vouloient ſe faire ſuivre les armes à la main, ce que les Apôtres ne faiſoient pas.

Du Dénombrement.] Ce n'eſt pas celui dont il eſt parlé Luc II. 1. mais un autre qui fut fait pendant l'exil d'Archélaüs, & dont Joſeph parle, Ant. Jud. L. XVIII. ch. 1.

℣. 38. *Entrepriſe humaine.*] Grec: *ſi elle eſt des hommes.*

℣. 39. *Si elle eſt autoriſée de Dieu.*] Grec: *Si elle eſt de Dieu.* Il y a deux choſes à remarquer ſur cette maxime de Gamaliel. L'une, que c'eſt une de ces maximes générales ſujettes à exception, puiſque Dieu permet quelquefois qu'une entrepriſe légitime & ſainte ne réuſſiſſe pas, & qu'au contraire un deſſein criminel ait un heureux ſuccès. L'autre, que l'intention de Gamaliel eſt de mettre devant les yeux du Conſeil des Juifs l'innocence des Apôtres, leurs miracles, les voies de la perſuaſion qu'ils employent uniquement, & tous les autres caractères d'une vocation divine; afin d'engager ſes collègues a ne pas uſer de précipitation & à prendre d'autres voies que la violence, pour ramener les Apôtres.

℣. 40. *A ſon avis.*] En partie ſeulement: c'eſt-à-dire, qu'ils ne furent pas d'avis non plus que Gamaliel, qu'on fît mourir les Apôtres; mais, ſelon la coutume des Juifs, ils les firent fouetter devant le Conſeil, comme pour leur impoſer une pénitence.

CHA-



CHAPITRE VI.

Les Grecs se plaignent que leurs Veuves sont mal assistées. Les Apôtres assemblent là-dessus tous les Disciples. Election des sept Diacres. 1-6. L'Evangile se répand de plus en plus. Etienne y contribue par ses discours & par ses miracles. Faux témoins qui l'accusent de blasphème. Il est arrêté & mené au Conseil. 7-15.

1 EN ce tems-là, comme le nombre des Disciples se multiplioit, il s'éleva un murmure de la part des Grecs, contre les Hébreux, sur ce que leurs Veuves étoient négligées dans la distribution qui se faisoit tous les jours.
2 Les douze Apôtres assemblérent donc tous les Disciples, & leur dirent: Il n'est pas juste que nous quittions *la prédication* de la Parole de Dieu, pour prendre soin des tables.
3 C'est pourquoi, mes Frères, jettez les yeux sur sept d'entre vous, à qui on rende bon témoignage, & qui soient pleins du S. Esprit &

CHAP. VI. ℣. 1. Ci-dessus II. 41, 45, 47. IV. 4, 34. V. 14, 28. Ci-dessous vs. 7. ℣. 2. Ci-dessus V. 14. ℣. 3. Ci-dessous XVI. 2.

CHAP. VI. ℣. 1. *Disciples.*] C'est ainsi que s'appelloient ceux qui avoient embrassé l'Evangile, jusqu'à ce qu'ils furent appellés Chrétiens. Voyez plus bas XI. 26.

Des Grecs.] Le texte les appelle *Hellénistes*, comme qui diroit, *Grécisans*. C'étoient les Juifs qui demeuroient dans les lieux où l'on parloit Grec, & qui eux-mêmes ne parloient presque que cette Langue, comme ils se servoient de la Version Grecque connue sous le nom de Version des LXX. Il y en avoit alors beaucoup à Jérusalem.

Contre les Hébreux.] C'étoit & les Juifs qui parloient Hébreu, ou plutôt Chaldéen mêlé de Syrien, & qui étoient natifs de Judée; & ceux de la dispersion d'Orient. Il y en avoit aussi beaucoup alors de ces derniers à Jérusalem.

Leurs Veuves étoient négligées.] Comme l'administration des deniers de l'Eglise étoit entre les mains des Hébreux, leurs Veuves étoient plus favorisées dans leurs besoins que les Veuves Grecques; & c'est de quoi les Grecs se plaignoient. Il y a beaucoup d'apparence, qu'il n'y avoit point encore d'*Helléniste* reçu à cet emploi. On remédia au desordre en les y admettant. Voyez le ℣. 5.

Dans la distribution.] Gr. *dans la Diaconie journalière.* On appelloit Diaconie, & les charités & les aumônes qui se recueilloient, & qui se distribuoient pour subvenir aux nécessités des Fidèles; & leur administration. Voyez Act. XI. 29. II. Cor. VIII. 4. & IX. 1, 12.

℣. 2. *Pour prendre soin des tables.*] C'est-à-dire, des repas que les Fidèles prenoient en commun, ci-dessus II. 46. Et comme apparemment, après le repas, on subvenoit aux autres besoins de ceux qui se présentoient, le soin des tables est mis ici pour tous les soins particuliers dont les Diacres étoient chargés & dont les Apôtres demandoient d'être dispensés, pour pouvoir donner plus de tems à la prédication.

℣. 3. *Pleins du S. Esprit.*] Il faut entendre les dons miraculeux que recevoient la plupart de ceux qui croyoient, selon la promesse de J. C. Marc XVI. 17, 18. Voyez Act. II. 38. IV. 31. X. 44, 45, 46. XIX. 6.

Cette fonction.] Gr. *cet usage.*

℣. 4. *Prédication.*] Gr. *au Ministère de la Parole.*

℣. 5. *Etienne . . . . . Philippe.*] Ce sont des Juifs Grécisés, ou Hellénistes, comme leurs noms le font voir. Et par-là les Apôtres avoient voulu satisfaire aux plaintes des Grecs, dont il a été parlé sur le ℣. 1.

Plein de foi & du S. Esprit.] Voyez plus bas ℣. 8. & le Chapitre suivant.

Philippe.] Il étoit aussi Evangéliste, voyez VIII. 5, 12, 26. & XXI. 8. & différent de Philippe l'Apôtre, Jean I. 44.

Prochore.] On lui attribue une Histoire de la Vie de S. Jean; mais c'est une Pièce supposée, de l'aveu de tout le monde.

Timon

& de ſageſſe, afin que nous les chargions de cette fonction; 4 pendant que
de notre côté nous continuerons à nous appliquer à la prière, & à la prédica-
tion. 5 Cette propoſition plut à toute l'Aſſemblée, & l'on choiſit Etienne,
homme plein de foi & du S. Eſprit, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon,
Parménas, & Nicolas Proſélyte d'Antioche. 6 On les préſenta aux Apôtres,
qui, après avoir fait la prière, leur impoſérent les mains. 7 Ainſi la Parole de
Dieu ſe répandoit de plus en plus, & le nombre des Diſciples augmentoit
beaucoup à Jéruſalem: il y avoit même quantité de Sacrificateurs qui embraſ-
ſoient la Foi.

8 Or Etienne, plein de foi & de force, faiſoit de grands prodiges & de grands
miracles aux yeux du Peuple. 9 Et quelques-uns de la Synagogue des Affran-
chis, de celle des Cyréniens, de celle des Alexandrins, & de *celles* de Cilicie
& d'Aſie, ſe préſentérent pour diſputer contre lui.

10 Mais comme ils ne pouvoient réſiſter à ſa ſageſſe, & à l'eſprit par lequel
il leur parloit, 11 ils ſubornérent des gens, pour leur *faire* dire, qu'ils l'a-
voient ouï proférer des blaſphèmes contre Moïſe & contre Dieu. 12 Et ils
ſou-

ỳ. 5. Ci-deſſous vſ. 8, 10. VIII. 5, 26, 40. XXI. 8. ỳ. 6. Ci-deſſus I. 24. Ci-deſſous XIII. 3. I. Tim. IV. 14. V. 22. II. Tim. I. 6. ỳ. 7. Ci-deſſus vſ. 1. ỳ. 8. Ci-deſſus vſ. 3, 5. Ci-deſſous VII. 55. ỳ. 10. Ci-deſſus vſ. 5, 8. Ci-deſſous VII. 51. Matth. X. 20. Luc XXI. 15.

Timon & Parménas.] On ne ſait rien de ces deux-là.

Nicolas Proſélyte.] C'eſt-à-dire, de Paien devenu Juif, puis Chrétien. L'Antiquité l'a fait Auteur de la Secte des Nicolaïtes dont il eſt parlé Apoc. II. 6, 15; les uns croyant qu'il tomba lui-même dans l'erreur, les autres que quelqu'une de ſes paroles ou de ſes actions mal expliquée y fit tomber ſes Diſciples.

ỳ. 6. *Leur impoſérent les mains.*] Ancienne cérémonie, par laquelle on inſtalloit quelqu'un dans une Charge. Voyez Nombr. XXVII. 18, 23. Act. XIII. 3. I. Tim. IV. 14. V. 22. II. Tim. I. 6.

ỳ. 7. *Quantité de Sacrificateurs.*] Gr. *des Sacrificateurs en troupes.* Ce grand nombre de Sacrificateurs ne doit point ſurprendre, ſi l'on conſidère qu'au retour de la Captivité de Babylone, il s'en trouva quatre mille deux cens quatre-vingt-neuf, Eſdras III. 16, 36, 37, 38, 39.

Embraſſoient la Foi.] Grec: *obéiſſoient à la Foi.* Il faut remarquer qu'ici, & en pluſieurs autres endroits de l'Ecriture, la Foi ſe prend pour l'objet de la Foi, c'eſt-à-dire, pour la doctrine de l'Evangile. Voyez plus bas XIV. 27. & très ſouvent dans l'Epître aux Romains, & dans l'Epître aux Galates.

ỳ. 9. *De la Synagogue des Affranchis.*] Gr. *des Libertins.* C'eſt-à-dire, qui avoit été bâtie, & qui étoit entretenue aux dépens des Juifs affranchis, ſoit Proſélytes, ſoit Juifs de Nation, qu'on avoit fait priſonniers de guerre, & mis enſuite en liberté. Il y en avoit grand nombre à Rome, puiſque d'un ſeul coup Tibère en exila quatre mille en Sardaigne, comme le rapportent Joſeph & Tacite. Les autres Synagogues portent auſſi le nom de ceux qui les entretenoient.

De celle... de celle.] Les Thalmudiſtes prétendent qu'il y avoit à Jéruſalem près de 500 Synagogues.

Cyréniens.] Voyez Matth. XXVII. 32. Act. II. 10.

Alexandrins.] Alexandrie étoit alors la Capitale de l'Egypte, où il y avoit beaucoup de Juifs.

Cilicie.] Province de l'Aſie mineure, dont la Capitale étoit *Tarſe* patrie de S. Paul.

Aſie.] C'eſt cette partie occidentale de l'Aſie mineure, qui s'appelloit *Aſie* tout court, ou *Aſie majeure*, ou, *Aſie Proconſulaire*; dans laquelle étoit compriſe Ephèſe Capitale de l'Ionie. Voy. plus bas XVI. 6. XIX. 10, 22. XX. 4. Apoc. I. 11.

Pour diſputer contre lui.] Chaque Synagogue conſidérable avoit une Académie ou Collège, où les jeunes gens s'exerçoient ſous les Rabins à l'étude des traditions.

ỳ. 10. *A ſa ſageſſe.*] C'eſt la Science, ſelon le ſtile des Hébreux.

ỳ. 11. *Contre Moïſe & contre Dieu.*] Ils prétendoient qu'en attaquant Moïſe, c'étoit attaquer Dieu lui-même.

soulevérent ainsi le Peuple, les Sénateurs & les Docteurs de la Loi; de sorte
qu'on se jetta sur Etienne, & qu'on le traîna au Conseil. 13 On y produisit
contre lui de faux témoins, qui disoient: Cet homme-là ne cesse de blasphé-
mer contre ce saint Lieu, & contre la Loi. 14 Car nous lui avons ouï dire,
que ce JESUS de Nazareth détruira ce Lieu, & abolira la Loi que Moïse
nous a laissée. 15 Et comme tous ceux qui étoient assis au Conseil avoient
les yeux attachés sur lui, son visage leur parut comme le visage d'un
Ange.



CHAPITRE VII.

Le Souverain-Sacrificateur interroge Etienne, qui lui répond par un long Discours, où il fait un abrégé de l'Histoire du Peuple d'Israel, depuis Abraham jusqu'à Salomon. 1-50. *Reproches qu'il fait aux Juifs. Son martyre, sa charité,* 51-60.

1 ALORS le Souverain-Sacrificateur *lui* demanda, si ce qu'on disoit étoit
véritable. 2 Etienne répondit: Mes Frères, & *vous* mes Pères, écou-
tez-*moi*. Pendant que notre Père Abraham étoit en Mésopotamie, & avant
qu'il demeurât à Charran, le Dieu de Gloire s'apparut à lui, 3 & lui dit:
Quittez votre pays & vos parens, pour vous en aller au pays que je vous mar-
que-

℣. 14. Ci-dessous VII. 37, 48. Dan. IX. 26. Mal. I. 11. CHAP. VII. ℣. 2. Judith V. 7, 8. ℣. 3. Gen. XII. 1. XV. 7. Neh. IX. 7.

℣. 13. *Contre ce saint Lieu.*] Ils montrent le Temple, & ils le joignent avec la Loi, pour rendre l'accusation plus atroce, puisque c'étoit s'en prendre à ce qu'il y avoit de plus sacré dans la Religion. On pourroit entendre aussi par le saint Lieu la Ville de Jérusalem, qui étoit appellée *la sainte Ville*, Matth. IV. 5. &c.

℣. 15. *Le visage d'un Ange.*] C'est-à-dire, plein de grace & de majesté. Voyez une façon de parler à peu près semblable, Genes. XXXIII. 10. I. Samuel XXIX. 9. II. Sam. XIV. 17. Restes d'Ester V. 12.

CHAP. VII. ℣. 2. *Mes Frères* &c.] Grec: *Hommes Frères & Pères.* Le mot de l'Original que l'on ne peut traduire que par *hommes*, est un titre d'honneur qui répond au nôtre *Messieurs. Mes Frères*; il se tourne vers le Peuple: *& vous mes Pères*; il s'adresse aux Sénateurs.

Mésopotamie.] C'est un nom général, qui comprend non seulement le pays situé entre le Tigre & l'Euphrate, mais aussi l'Assyrie & la Chaldée où étoit *Ur.* Voyez le ℣. 4. où S. Etienne appelle Chaldée, ce qu'il nomme ici Mésopotamie.

Charran.] C'étoit une Ville de la Mésopotamie proprement ainsi nommée.

Le Dieu de gloire.] S. Etienne en parlant de Dieu se sert des expressions de l'Ecriture sainte, pour convaincre les Juifs que bien loin d'être un blasphémateur, il a les mêmes sentimens de la Divinité qu'eux. Voyez Ps. XXIV. 7, 8, 9, 10. XXIX. 3.

℣. 4. *Après la mort de son Père.*] Tharé vivoit encore quand Abraham partit de Charran; mais S. Etienne suit la narration de Moïse qui anticipe le récit de la mort de Tharé. Genes. XI. 26, 31, 32. & XII. 4, 5.

℣. 5. *Non pas même un pied de terre.*] En effet, ce qu'Abraham posséda, en ce pays-là, Dieu ne le lui donna pas, il fut obligé de l'acheter; Gen. XXIII. 16, 17. Tout de même que les Israélites passant par les terres des enfans d'Esaü, eurent ordre de tout acheter, Deut. II. 5, 6.

Lui en donner la possession.] Abraham ne posséda jamais ce pays, mais il reçut la promesse dont sa postérité devoit recevoir l'exécution, Gen. XII. 7. & XIII. 15. Il y acquit un sépulcre où il fut enterré, Gen. XXV. 9, 10. ce qui fut

querai. 4 Abraham donc sortit de Chaldée, & vint demeurer à Charran, d'où,
après la mort de son Père, Dieu le fit passer en ce pays que vous habitez au-
jourd'hui, 5 sans lui en donner aucun endroit en propre, non pas même un
pied de terre: mais il lui promit de lui en donner la possession, & à sa posté-
rité après lui, bien qu'il n'eût point encore d'enfans. 6 Dieu lui déclara aussi
que ses Descendans habiteroient dans un pays étranger, où ils seroient asservis
& maltraités pendant quatre cens ans: 7 Mais, ajouta-t-il, je ferai justice de
la Nation qui les aura asservis; & après ce terme, ils sortiront de ce pays-là,
pour venir me servir en ce Lieu-ci. 8 Dieu fit ensuite avec lui l'alliance de la
Circoncision. Ainsi Isaac étant né à Abraham, il le circoncit le huitième
jour. Isaac engendra Jacob, & de Jacob nâquirent les douze Patriarches.
9 Et les Patriarches jaloux de Joseph, le vendirent *pour être mené* en Egypte.
Mais Dieu fut avec lui: 10 il le tira de tous ses malheurs, & l'aiant rem-
pli de sagesse, il le rendit agréable à Pharaon, Roi d'Egypte, qui lui don-
na le Gouvernement de l'Egypte, & de toute sa Maison. 11 Cependant
il survint une famine dans toute l'Egypte, & en Canaan: & la misère fut
si grande, que nos Pères ne savoient où trouver des vivres. 12 Mais Jacob
aiant appris qu'il y avoit du bled en Egypte, y envoya pour la prémière fois
nos Pères. 13 Y étant retournés une seconde fois, Joseph fut reconnu de ses
Frères; & ainsi sa famille vint à la connoissance de Pharaon. 14 Après quoi
Joseph

℣. 4. Judith V. 9. ℣. 5. Gen. XII. 7. XIII. 15. XV. 3, 18. XVII. 8. XXVI. 3. Exod. VI. 4, 8. Deut. XXXIV. 4. ℣. 6. Gen. XV. 13. L. 24. Exod. III. 12. ℣. 8. Gen. XVII. 9, 10, 11. XXI. 2, 4. XXV. 24. XXIX. 32. XXX. 5. XXXV. 23. ℣. 9. Gen. XXXVII. 4, 8, 11, 28. XXXIX. 2, 21. Ps. CV. 17. Sap. X. 13. ℣. 10. Gen. XLI. 37. XLII. 6. Sap. X. 14. Ps. CV. 21. I. Maccab. II. 53. ℣. 11. Gen. XLI. 54. Ps. CV. 16. Judith V. 10. ℣. 12. Gen. XLII. 1. ℣. 13. Gen. XLV. 3, 16. ℣. 14. Gen. XLV. 9, 27. XLVI. 27. Deut. X. 22.

fut comme un gage & une espèce de prise de possession.

℣. 6. *Pays étranger.*] Savoir en Canaan, comme portent les LXX. Exode XII. 40. & puis en Egypte.

Quatre cens ans.] Il ne faut pas compter ces quatre cens ans depuis la descente de Jacob en Egypte, où les Israélites ne demeurérent que deux cens & quelques années: mais si on compte depuis la naissance d'Isaac, il y aura 400 ans. En effet, pendant ce tems-là Abraham & sa postérité fut toujours dans une terre étrangère, & une famine qui survint dans le pays de Canaan le contraignit même une fois d'aller en Egypte, Gen. XII. 10. Que si l'on remonte même jusqu'au tems qu'Abraham partit d'Ur pour aller en Charran, d'où il partit à 75 ans après y en avoir demeuré cinq, cela fera les 430 dont il est parlé Exode XII. 40.

℣. 7. *Je ferai justice de la Nation.*] Voyez Genes. XV. 14. L. 24. Exod. III. 12.

℣. 8. *L'Alliance de la Circoncision.*] C'est-à-dire, qu'il lui ordonna la Circoncision comme un signe de l'Alliance qu'il faisoit avec lui. Gen. XVII. 10, 11.

Le huitième jour.] Voyez Genes. XVII. 12. XXI. 2, 3, 4. & la Préf. Gén. p. CVI.

℣. 9. *Patriarches jaloux de Joseph &c.*] Toute cette longue narration de S. Etienne n'est pas inutile. Il reproche indirectement aux Juifs, & sur-tout à leurs Conducteurs, qu'ils ont commis à l'égard de J. C. & par le même principe, le même crime que les Patriarches à l'égard de Joseph; & il leur fait en même tems envisager dans la protection particulière dont Dieu couvrit Joseph, & dans les bienfaits dont Joseph combla sa Nation, & ceux même qui l'avoient vendu, une belle image de toute l'histoire de Jésus-Christ.

Fut avec lui.] C'est-à-dire, que Dieu le protégea, & le fit prospérer. C'est la même expression que Gen. XXXIX. 21.

℣. 10. *Sagesse.*] C'est la science, l'habileté, & la capacité, aussi-bien que les bonnes mœurs.

Pharaon.] C'étoit alors le nom de tous les Rois d'Egypte. Ce mot signifie en Egyptien *Roi*, selon Joseph, Antiq. L. XIII. ch. 11.

Joseph fit venir Jacob son Père & tous ses parens, qui faisoient en tout soixante-quinze personnes. 15 Ce fut ainsi que Jacob passa en Egypte, où il mourut, lui & nos Pères. 16 Et leurs corps furent transportés à Sichem, & mis dans le sépulcre qu'Abraham avoit acheté en argent des enfans d'Emmor, Père de Sichem. 17 Or à mesure que le tems s'approchoit d'*accomplir* la promesse que Dieu avoit faite avec serment à Abraham, le Peuple s'accrut & se multiplia en Egypte; 18 jusqu'à ce qu'il vint un autre Roi, qui n'avoit pas connu Joseph. 19 Ce *Prince* mit en œuvre toute sorte d'artifices contre notre Nation, & persécuta nos Pères, jusqu'à les contraindre à exposer leurs enfans, afin d'en faire périr la race. 20 Ce fut en ce tems-là que nâquit Moïse, qui étoit parfaitement beau. Il fut nourri pendant trois mois dans la maison de son Père. 21 Et quand on l'eut exposé, la Fille de Pharaon le fit prendre, & le fit nourrir pour l'adopter. 22 Ensuite Moïse fut instruit dans toutes les Sciences des Egyptiens, & devint puissant en paroles & en œuvres. 23 Lorsqu'il eut atteint l'âge de quarante ans, il prit la résolution d'aller visiter ses Frères les Enfans d'Israel; 24 & en aiant rencontré un qu'un Egyptien maltraitoit, il

℣. 15. Gen. XLVI. 5. XLIX. 33. Judith. V. 10. ℣. 16. Gen. XXIII. 16. XXXIII. 19. XLVII. 30. XLIX. 29. L. 13. Jos. XXIV. 32. ℣. 17. Exod. I. 7, 12, 20. Ps. CV. 24. ℣. 18. Exod. I. 8. ℣. 19. Exod. I. 10. &c. ℣. 20. Exod. II. 2. Héb. XI. 23. Ecclésiastique XLV. 1 I. Sam. XVI. 12. Jon III. 3. ℣. 21. Exod. II. 7.

℣. 14. *Soixante & quinze personnes.*] Gr. *Ames.* S. Luc suit ici la Version des LXX. qui étoit alors d'une grande autorité, & qui porte 75, Exod. I. 5. quoiqu'il n'y ait que 70. dans l'Hébreu. Il y a apparence que c'est une faute du Copiste en cet endroit dans les LXX. Interprètes, puisque leur Version porte 70, Deuter. X. 22. comme l'Hébreu, ainsi que l'a remarqué S. Jérôme dans ses Questions Hébraïques. Joseph n'en compte non plus que 70, Antiq. II. 4.

℣. 16. *Leurs corps furent transportés à Sichem.*] Cette Narration est fort abrégée, & à cause de cela un peu obscure. Pour l'éclaircir il faut remarquer, que dans le stile de l'Ecriture Sainte on attribue souvent à plusieurs ce qui ne convient qu'à un. Voyez-en des exemples sur Matth. XXVI. 8. Voici donc comme il faut entendre la narration de S. Luc: *Leurs corps furent transportés à Sichem*, savoir celui de Joseph, Jos. XXIV. 32. & mis dans le sépulcre qu'Abraham avoit acheté, savoir celui de Jacob, Genes. L. 13.

℣. 18. *Un autre Roi.*] Joseph dit que le Royaume passa dans une autre famille, Antiq. II. 5. & que ceci arriva longtems après la mort de Joseph.

Connu Joseph.] Ce pouvoit être un Roi d'une autre Nation qui n'avoit pu connoitre Joseph, & à qui les Israélites étoient suspects à cause de leurs liaisons avec les Egyptiens qu'il vouloit dompter. Exod. I. 15, 16. II. 3.

℣. 20. *Ce fut en ce tems-là que nâquit Moïse.*] S. Etienne accusé d'avoir blasphémé contre Moïse, rassemble, pour sa justification, tout ce qui pouvoit être dit à l'avantage de ce Législateur.

Moïse.] Il étoit de race Lévitique, fils d'Amram & de Jochabed, Exod. II. 2. & VI. 20.

Parfaitement beau.] Ou, *divinement beau*, *beau à Dieu.* Hébraïsme pour dire *extrêmement beau.* Voyez Gen. X. 9. & Jon. III. 3.

℣. 21. *Le fit prendre, le fit nourrir.*] Gr. *le prit, le nourrit.* Hébraïsme. Il paroît par Exode II. 9. qu'elle le fit faire.

Pour l'adopter.] Gr. *pour fils.* Voyez Exod. II. 10.

℣. 22. *Moïse fut instruit.*] C'est une particularité qu'on ne trouve pas dans les Livres de Moïse, mais que la Tradition avoit sans doute conservée. Les Egyptiens passoient pour les plus anciens & pour les plus savans Peuples du Monde. Voyez Philon, Vie de Moïse, p. 470.

Dans toutes les Sciences.] Gr. *dans toute la Sagesse.*

Puissant en paroles & en œuvres.] La même chose est dite de J. C. Luc XXIV. 19. Cependant Moïse représenta qu'il avoit la langue empêchée dès sa naissance; mais voyez la réponse que Dieu lui fit pour le rassurer, Exod. IV. 10, 11.

℣. 23-28. Ces versets contiennent un parallèle indirect de la conduite des Israélites à l'égard de Moïse, avec la conduite des Juifs à l'égard de J. C. Les uns ne reconnurent pas Moïse pour

il le défendit, & en tuant l'Egyptien, il le vangea de l'outrage qu'on lui fai-
soit. 25 Or il croyoit que ses Frères comprendroient par-là que Dieu vouloit
se servir de lui pour les délivrer; mais ils ne le comprirent pas. 26 Le lende-
main en aiant vu quelques-uns *d'entre eux* qui se battoient, il leur dit pour les
engager à se réconcilier: Vous êtes Frères, pourquoi vous maltraitez-vous l'un
l'autre? 27 Mais celui qui maltraitoit son prochain, repoussa Moïse en lui di-
sant: Qui vous a établi notre Chef & notre Juge? 28 Ne voudriez-vous point
aussi me tuer, comme vous tuâtes hier l'Egyptien? 29 A ces mots Moïse s'en-
fuit, & s'en alla demeurer au pays de Madian, où il eut deux fils. 30 Il y
avoit quarante ans qu'il y étoit, lorsqu'un Ange du Seigneur lui apparut, au
Desert de la montagne de Sina, dans un Buisson ardent. 31 Lorsque Moïse
eut apperçu cette vision, il en fut étonné; & comme il s'approchoit pour la
mieux considérer, il entendit la voix du Seigneur, qui lui dit: 32 Je suis le
Dieu de vos Pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob.
Et Moïse étoit si tremblant qu'il n'osoit plus regarder. 33 Alors le Seigneur
lui dit: Quittez vos souliers; car le Lieu où vous êtes est une terre sainte.
34 J'ai vu tous les maux que mon Peuple souffre en Egypte, j'ai entendu leurs
gé-

ỳ. 24. Exod. II. 11. ỳ. 26. Exod. II. 13. ỳ. 29. Exod. II. 15, 22. XVIII. 4. ỳ. 30. Exod. III. 2.

pour leur Libérateur, comme les autres ne regardérent pas J. C. sous cette idée.

ỳ. 23. *Lorsqu'il eut atteint l'âge de quarante ans.*] Il faut que ce fût aussi une tradition reçue, car l'Ecriture n'en parle pas, non plus que des autres quarante ans, qu'on verra au verset 30.

Visiter.] Le mot Grec peut signifier aussi *secourir.*

ỳ. 24. *Maltraitoit.*] Il le battoit, Exod. II. 11.

En tuant.] Grec, *frappant*; mais il paroît par Exod. II. 12. que le coup fut mortel.

ỳ. 26. *D'entre eux.*] C'est-à-dire, d'entre ses frères.

Se battoient.] On peut aussi traduire, *se querelloient*; mais il paroît par Exod. II. 13. qu'ils se battoient: conférez l'Hébreu & les LXX.

Vous êtes Frères.] C'est-à-dire, de même Nation & de même Religion, comme au verset précédent.

ỳ. 27. *Chef.*] Autr. *Prince.*

ỳ. 29. *A ces mots.*] Craignant d'être poursuivi par le Roi à cause de ce meurtre, Exod. II. 14, 15.

Madian.] Comme Madian étoit un des enfans qu'Abraham avoit eus de Céthura, Moïse crut trouver retraite en son pays plutôt qu'ailleurs, Gen. XXV. 1, 2.

Deux fils.] Savoir Guerson & Eliézer qu'il eut de Séphora fille de Jéthro, autrement nommé Raguel. Exode II. 20, 21. & XVIII. 3, 4.

ỳ. 30. *Quarante ans.*] C'est-à-dire, que Moïse avoit alors 80 ans. Voyez ci-dessus 23. & Exod. VII. 7.

Sina.] C'est la même montagne qui est appellée Horeb, Exod. III. 1. & qui avoit deux sommets, dont l'un s'appelloit *Sina*, l'autre *Horeb.*

ỳ. 31. *Il en fut étonné.*] Le sujet de l'étonnement n'étoit pas de voir un buisson en feu, mais de voir qu'il ne se consumoit point. Voyez Exod. III. 2, 3.

ỳ. 32. *Je suis le Dieu.*] Voyez la note sur Matth. XXII. 32.

ỳ. 33. *Quittez vos souliers.*] Les Anciens, & sur-tout les Orientaux, n'approchoient des lieux où la Divinité se rendoit sensible, que les pieds nuds; parce que c'étoit le plus grand de tous les hommages, non-seulement à cause de la propreté, qu'ils regardoient comme une chose essentielle dans les cérémonies religieuses; mais aussi parce que ceux qui marchent pieds nuds, marchant avec précaution, représentent le respect & la circonspection qu'il faut apporter dans le maniement des choses saintes. Josué V. 15. & Ecclésiaste V. 1.

Sainte.] Sanctifiée par la présence de Dieu, dans la personne de son Ange.

ỳ. 34. *J'ai vu.*] Gr. *voyant j'ai vu.* C'est un Hébraïsme qui quelquefois a quelque emphase, & qui d'autres fois n'en a point. Il peut signi-

gémissemens, & je suis descendu *du Ciel* pour les délivrer. Venez donc main-
tenant, c'est vous que j'envoierai en Egypte. 35 Ce Moïse donc qu'ils avoient
rejetté, en disant, Qui vous a fait notre Chef & notre Juge? ce fut celui-là
même que Dieu envoya, par le ministère de l'Ange qui lui apparut au Buisson,
pour être leur Libérateur & leur Chef. 36 Ce fut lui, dis je, qui les délivra,
faisant des prodiges & des miracles en Egypte, dans la Mer Rouge, & dans
le Desert, pendant quarante ans. 37 C'est ce même Moïse qui a dit aux En-
fans d'Israel: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos Frères un Pro-
phète semblable à moi: vous l'écouterez. 38 C'est lui qui fut dans l'Assem-
blée au Desert avec nos Pères, & avec l'Ange qui lui parla sur le Mont de Si-
na; & c'est lui qui reçut les Paroles de vie, pour nous les donner. 39 Mais
nos Pères ne voulurent point lui obéir: au contraire ils le rejettérent, & re-
tournérent de cœur en Egypte. 40 Ils dirent à Aaron: Faites-nous des Dieux
qui marchent devant nous; car pour ce Moïse qui nous a fait sortir d'Egypte,
nous ne savons ce qu'il est devenu. 41 Ce fut alors qu'ils firent un Veau, &
sacri-

℣. 35. Ci-dessus vs. 27. Exod. III. 10. XIV. 19. Nombr. XX. 16. Ps. CVI. 10. ℣. 36. Exod. Chapp. VII. VIII. IX. X. XI. XIV. XV. 22. XVI. 35. Nombr. XIV. 33. XXXII. 13. Ci-dessous XIII. 18. ℣. 37. Deut. XVIII. 15, 18. Ci-dessus III. 22. ℣. 38. Exod. XIX. 3, 20. Ci-dessous vs. 53. Gal. III. 12, 19. Héb. II. 2. Deut. XXXII. 47. Baruc IV. 1. ℣. 40. Exod. XXXII. 1. Deut. IX. 16. II. Rois XVII. 16. Neh. IX. 18. Ps. CVI. 19.

signifier, certainement j'ai vu, ou j'ai vu avec indignation.

Je suis descendu.] C'est une façon de parler humaine, qu'il faut entendre d'une maniere digne de Dieu, pour marquer l'intérêt qu'il prend à ce qui se passe ici-bas, & la promptitude avec laquelle il fait punir les méchans & secourir les bons. Voyez Gen. XI. 5.

℣. 35. 36. Voyez le parallèle marqué dans la note sur les vs. 23--28.

℣. 36. *Quarante ans.*] Moïse étoit âgé de six-vingts ans, quand il mourut. Deut. XXXIV. 7.

℣. 37. *Le Seigneur votre.*] Voyez la note ci-dessus III. 22.

℣. 38. *L'Assemblée.*] Grec: *l'Eglise.*

L'Ange.] Voyez plus bas ℣. 53. & Héb. II. 2.

Les Paroles de vie.] C'est une allusion à un passage du Deut. XXXII. 47. où la Loi est appellée *la vie* du Peuple, parce que c'est de son observation que dépend tout le bonheur de la vie. Lév. XVIII. 5. Ezéch. XX. 11, 13. Les Israélites n'aiant pas accompli cette Loi, elle devint pour eux un ministère de mort, sur-tout par opposition à la doctrine de l'Evangile qui est une doctrine de vie, II. Cor. III. 6, 7.

℣. 39. *Retournérent de cœur en Egypte.*] Non seulement ils desirérent d'y retourner, Exod. XVII. 3. Nombr. XI. 5. & XIV. 3, 4. mais ils en reprirent les mœurs & l'Idolatrie.

℣. 40. *Des Dieux.*] Le mot employé dans l'Hébreu Exod. XXXII. 1. signifie aussi un Dieu, ou une Divinité.

Nous ne savons ce qu'il est devenu.] Grec: *nous ne savons ce qu'il lui est arrivé.* Moïse demeura quarante jours sur la montagne, ce qui impatientoit le Peuple, Exod. XXIV. 18. & XXXII. 1.

℣. 41. *Veau.*] A l'image du bœuf Apis qu'on adoroit en Egypte.

Se réjouïssant.] Le Peuple s'assit pour manger & pour boire, & ensuite se leva pour jouer. Exod. XXXII. 6.

℣. 42. *Se détourna d'eux.*] Gr. *Dieu retourna & les abandonna au culte.* Quelques habiles Interprètes croyent que c'est ici un Hébraïsme, pour dire qu'après l'idolatrie du Veau d'or, Dieu les livra encore à une autre idolatrie. Voyez des exemples de ces Hébraïsmes, où *retourner & faire*, c'est *faire encore une fois*, Gen. XXX. 31. Deut. XXX. 3. Act. XV. 16.

Les abandonna au culte.] C'est-à-dire, qu'il permit qu'ils s'y abandonnassent.

Armée du Ciel.] Ce sont les Astres. Deut. IV, 19. XVII. 3.

Dans

ſacrifiérent à l'Idole, ſe réjouïſſant dans cet ouvrage de leurs mains. 42 Mais
Dieu ſe détourna d'eux, & les abandonna au culte de l'Armée du Ciel, ſelon
qu'il eſt écrit dans les Prophètes : Eſt-ce à moi, Maiſon d'Iſrael, que vous
avez offert des victimes & des ſacrifices pendant quarante ans au Deſert ? 43 Au
contraire, vous avez porté le Tabernacle de Moloch & l'Aſtre de votre Dieu
Rempham, Simulacres que vous avez faits pour les adorer. C'eſt pourquoi je
vous tranſporterai au-delà de Babylone. 44 Nos Pères ont eu le Tabernacle
du Témoignage au Deſert, ainſi que l'avoit ordonné celui qui avoit dit à Moïſe,
de le faire ſelon le modèle qu'il avoit vu. 45 Et nos Pères l'aiant reçu, le
portérent avec Joſué dans le pays de ces Peuples que Dieu chaſſa à leur arri-
vée. 46 *Il y demeura* juſqu'au tems de David, qui trouva grace devant Dieu,
& qui demanda de pouvoir bâtir une Demeure au Dieu de Jacob. 47 Ce fut
néanmoins Salomon, qui lui bâtit un Temple ; 48 quoique le Très-haut n'ha-
bite pas en des Temples faits par la main des hommes, ſelon cette parole d'un
Prophète : 49 Le Ciel eſt mon Trône, & la Terre eſt mon marchepied :
quel

℣. 42. Jerem. XIX. 13. Deut. IV. 19. XVII. 3. Amos V. 25. II. Rois XVII. 16. XXI. 3. II. Chron. XXXIII. 3. ℣. 44. Exod. XXV. 9, 40. XXVI. 30. Héb. VIII. 5. ℣. 45. Joſ. III. 14. Ci-deſſous XIII. 19. Exod. XXXIV. 24. Deut. IV. 38. VII. 1, 22. VIII. 20. XI. 23. Pſ. LXXVIII. 55. ℣. 46. Ci deſſous XIII. 22. I. Sam. XVI. 12, 13. II. Sam. VII. 1. I. Rois VIII. 17. I. Chron. XVII. 12. Pſ. LXXXIX. 9, 14. CXXXII. 5. ℣. 47. I. Rois VI. 1. VIII. 20, 27. Ci-deſſous XVII. 24. ℣. 48. II. Chron. II. 6. VI. 18. Act. XVII. 24. ℣. 49. Eſai. LXVI. 1.

Dans les Prophètes.] Le pluriel pour le ſingulier. Voyez Amos V. 25.

Eſt-ce à moi.] Ce n'eſt pas tant à moi qu'à vos Idoles, Deut. XXXII. 16, 17.

℣. 43. *Porté le Tabernacle.*] Les anciens Idolâtres avoient accoutumé de porter les Idoles de leurs faux Dieux dans des Tabernacles & des tentes.

Moloch.] Ce mot autrement ponctué ſignifie *Roi* en Hébreu, & déſigne en général une fauſſe Divinité. Quelques-uns entendent par-là Hercule, d'autres Mars, & d'autres le Soleil.

Rempham.] On croit que c'eſt Saturne.

Au-delà de Babylone.] Il y a dans Amos V. 27. *Au-delà de Damas.* S. Etienne explique la penſée du Prophète. Aſaël Roi de Syrie avoit tranſporté pluſieurs des Iſraélites à Damas ; mais comme ils ne s'étoient pas convertis, Dieu les menace de les tranſporter bien au-delà de Damas & même au-delà de Babylone, c'eſt-à-dire, dans l'Aſſyrie où les dix Tribus furent tranſportées.

℣. 44. *Le Tabernacle du Témoignage.*] C'eſt la ſeconde partie de la juſtification d'Etienne. Il va faire voir qu'il a auſſi peu blaſphémé contre le Temple, que contre Moïſe. Au reſte, tout le monde ſait que le Tabernacle étoit une eſpèce de Temple portatif, en attendant que le Temple de Jéruſalem fût bâti. Il s'appelloit tantôt le Tabernacle *de Convenance* ou d'Aſſemblée, parce que le Peuple s'y aſſembloit pour ſervir Dieu, & y recevoir ſes Oracles, Exod. XXV. 22. & XXIX. 42, 43. tantôt le Tabernacle *de Témoignage*, Nombr. XVII. 8. parce qu'il contenoit l'Arche de Témoignage où étoient les Tables de la Loi, qui ſont les témoignages de Dieu.

℣. 45. *Dans le pays.*] Grec : *dans la Poſſeſſion*, ou *dans l'Habitation.*

℣. 46. *Demanda de pouvoir bâtir.*] Gr. *demanda de trouver une demeure pour le Dieu de Jacob.* C'eſt-à-dire, qu'il ſouhaita que Dieu lui indiquât un lieu où il pût bâtir un Temple fixe au-lieu du Tabernacle.

℣. 47. *Un Temple.*] Grec : *une Maiſon.* C'eſt ainſi que le Temple eſt ſouvent appellé une Maiſon. Voyez II. Samuel VII. 5, 13. I. Rois V. 3. Matth. XII. 4. &c.

℣. 48. *Le Très-haut … ſelon cette parole d'un Prophète.*] Eſaïe LXVI. 1. Ainſi, & par Salomon lui-même, qui aiant bâti le Temple, a dit néanmoins que le Seigneur n'habite pas, c'eſt-à-dire, ne ſauroit être renfermé, dans des Temples matériels ; & par le Prophète Eſaïe, qui donne à Dieu le Monde pour Temple, S. Etienne fait voir que les Juifs avoient de Dieu une fauſſe idée, en le fixant de telle ſorte au Temple de Salomon, qu'il ne voulût recevoir
que

quel Temple me bâtiriez-vous, dit le Seigneur, ou quel pourroit être le lieu
de mon ſéjour? 50 Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choſes? 51 Gens in-
flexibles, incirconcis de cœur & d'oreille, vous ne ceſſez de réſiſter au S.
Eſprit; & en cela vous *faites* comme ont fait vos Pères. 52 Y a-t-il eu quel-
que Prophète que vos Pères n'aient pas perſécuté? Ils ont fait mourir ceux
qui prédiſoient l'avénement du Juſte, que vous venez de livrer & de mettre à
mort; 53 vous, *dis-je*, qui aiant reçu la Loi par le miniſtère des Anges, ne
l'avez pas pour cela mieux obſervée.

54 A l'ouïe de ces choſes leur cœur fut tranſporté de colère, & ils grin-
çoient les dents contre Etienne. 55 Mais lui, plein du S. Eſprit, aiant les
yeux attachés au Ciel, il vit la gloire de Dieu, & JESUS-CHRIST à ſa
droite; 56 & il dit: Je vois les Cieux ouverts, & le Fils de l'homme à la
droite de Dieu. 57 Eux alors faiſant un grand cri, ſe bouchérent les oreilles,
& ſe jettant tous enſemble ſur lui, 58 le trainérent hors de la Ville, & le la-
pidérent; les *Faux*-témoins aiant mis leurs habits aux pieds d'un jeune hom-
me nommé Saul.

59 Ainſi fut lapidé Etienne; & *cependant* il invoquoit *Jéſus* en ces ter-
mes: Seigneur JESUS, recevez mon eſprit. 60 Et s'étant mis à genoux,
il cria à haute voix: Seigneur, ne leur imputez point ce crime. En ache-
vant ces mots, il rendit l'ame. Au reſte, Saul avoit conſenti à la mort
d'Etienne.

CHA-

℣. 51. Ci-deſſus VI. 10. Jer. VI. 10. VII. 26. IX. 25, 26. Ezech. XLIV. 9. Exod. XXXIII. 3. XXXIV. 9. Deut. IX. 6. Neh. IX. 16. Bar. II. 30. ℣. 52. II. Chron. XXXVI. 16. Neh. IX. 26, Matth. V. 12. XXIII. 31. Luc XIII. 34. I. Theſſ. II. 15. Ci-deſſus II. 23. V. 30. ℣. 53. Exod. XIX. 3. &c. Gal. III. 19. Héb. II. 2. Ci-deſſus vſ. 38. IV. Eſdr. XIV. 30. ℣. 54. Ci-deſſus V. 33. ℣. 55. Ci-deſſus VI. 5, 10. ℣. 58. Ci-deſſous XXII. 10. Deut. XVII. 5-7. XIII. 9. Act. VI. 11. I. Rois XXI. 10. ℣. 59, 60. Matth. V. 44 Luc VI. 28. XXIII. 34, 46.

que les hommages qu'on lui rendroit en ce lieu-là.

℣. 51. *Gens inflexibles.*] A la lettre, *Gens d'un col roide.* C'eſt une figure priſe des animaux qui ne veulent pas plier le col au joug. Le Peuple Juif s'attira cette cenſure au ſortir même de l'Egypte, & ſouvent enſuite. Voyez Exode XXXII. 9. XXXIII. 3. & Néhém. IX. 16. Jérém. VII. 26.

Incirconcis de cœur & d'oreille.] Autre reproche figuré qui a été ſouvent fait aux Juifs: Lévit. XXVI. 41. Jérém. IX. 26. &c. C'eſt comme qui diroit, *cœurs endurcis*, *oreilles bouchées.*

Réſiſter au S. Eſprit.] Ce n'eſt pas ſeulement au S. Eſprit dont les Apôtres étoient animés, mais auſſi aux oracles des Prophètes, auxquels les Juifs ne faiſoient point d'attention, & que même ils perſécutoient.

Comme ont fait vos Pères.] Voyez le même reproche fait aux Iſraélites, Eſai. LXIII. 10.

℣. 52. *Du Juſte.*] Autrem. *de ce Juſte.* J. C. eſt appellé le Juſte par excellence, Eſai. LIII. 9, 11. Zach. IX. 9. Act. III. 14.

Livrer.] Autr. *trahir.*

℣. 53. *Par le miniſtère.*] Autr. *par l'adminiſtration.* L'expreſſion Grecque peut ſignifier, ou *par les ordres des Anges*, c'eſt-à-dire, ſous le ſouverain Légiſlateur; ou, *au milieu des rangs des Anges*, Dieu étant repréſenté comme environné de ſes Anges dans cette occaſion. Voyez Deuter. XXXIII. 2.

Des Anges.] C'eſt ainſi que s'exprime S. Paul Gal. III. 19. Héb. II. 2. quoique S. Etienne ne parle que d'un Ange ℣. 38. mais on peut concevoir que les autres aſſiſtoient.

℣. 55. *La gloire de Dieu.*] S. Etienne put voir quelque lumière extraordinaire, qui lui repréſentoit la préſence & la majeſté de Dieu. Luc II. 9. IX. 31, 32. I. Cor. XV. 41.

℣. 56. *Le Fils de l'homme.*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 20.

℣. 58. *Les Faux-témoins aiant mis leurs habits.*]

CHAPITRE VIII.

Persécution & dispersion de l'Eglise de Jérusalem, d'où pourtant les Apôtres ne partent pas. Soin qu'on prend du corps d'Etienne. Saul persécute l'Eglise. Philippe convertit la Ville de Samarie, par sa prédication & par ses miracles. 1-8. *Simon le Magicien est du nombre des convertis. Pierre & Jean sont envoyés à Samarie. Ils donnent le S. Esprit aux Samaritains. Simon leur offre de l'argent pour avoir le même pouvoir. Pierre le repousse rudement. Il s'en retourne avec Jean à Jérusalem.* 9-25. *Philippe va à Gaza, rencontre l'Eunuque de Candace, lui fait recevoir la Foi, le baptize.* 26-39. *Philippe se trouve à Azot: va à Césarée.* 40.

1 IL s'éleva alors une si grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem, que
tous furent dispersés en divers lieux de la Judée & de la Samarie, excepté
les Apôtres. 2 Or il y eut quelques hommes pieux qui prirent soin d'enseve-
lir Etienne, & qui firent ses funerailles avec un grand deuil. 3 Cependant
Saul ravageoit l'Eglise, entrant dans les maisons, d'où il tiroit par force hom-
mes & femmes pour les faire mettre en prison. 4 Mais ceux qui avoient
été dispersés, annonçoient l'Evangile dans *tous* les lieux où ils passoient.
5 Philippe étant donc arrivé à Samarie, y prêcha JESUS-CHRIST. 6 Le
Peuple l'écoutoit avec une ardeur unanime, entendant ses discours, & vo-
yant les miracles qu'il faisoit. 7 Car les Esprits impurs sortoient de plusieurs
Possédés, en jettant de grands cris; & beaucoup de paralytiques & de
Boi-

CHAP. VIII. ℣. 1. Ci-dessous vs. 4, 14, 25. IX. 28, 31. XI. 19, 22. XXII. 20. Ci-dessus I. 13. II. 1. VII. 58. ℣. 2. Ci-dessus II. 5. ℣. 3. Ci-dessus VII. 58. Ci-dessous IX. 1, 13, 21. XXII. 4. XXVI. 10, 11. I. Cor. XV. 9. Gal. I. 13, 23. Phil. III. 6. I. Tim. I. 13. ℣. 4. Ci-dessous XI. 19. ℣. 5. Ci-dessus VI. 5. Ci-dessous XXI. 8.

bits.] Pour faire cette cruelle exécution avec plus de facilité; car c'étoit à eux à jetter les prémières pierres, & le peuple achevoit. Deuter. XVII. 7. On a suppléé le mot *faux*, parce qu'ils sont désignés tels dans le VI. Chap. ℣. 11. & 13.

D'un jeune homme nommé Saul.] C'est S. Paul, alors Disciple de Gamaliel, dont il n'imitoit pas la modération. Act. XXII. 3. La déposition des habits de ces meurtriers aux pieds de Saul est une marque qu'il étoit complice.

℣. 59. *Fut lapidé.*] Voyez la Préf. Gén. p. LXXVIII. & LXXIX.

℣. 60. *Il rendit l'ame.*] A la lettre, *il s'endormit*: expression adoucie, & familière aux Auteurs sacrés, pour marquer la mort. Dans le N. T. cette expression renferme l'espérance de la Résurrection. C'est pourquoi J. C. est appellé le prémier des Dormans, I. Cor. XV. 20. La Version Vulgate a mis *il s'endormit au Seigneur*, comme I. Cor. XV. 18. Voyez aussi I. Thess. IV. 13, 14.

Avoit consenti.] L'expression Grecque peut marquer, qu'il y avoit consenti avec plaisir. Voyez ci-dessous XXVI. 9.

CHAP. VIII. ℣. 1. *Persécution.*] Le mot de l'Original, & particulièrement dans le Nouveau Testament désigne la persécution pour la Religion. Voyez Matth. XIII. 21. Marc IV. 17. X. 30.

Tous.] C'est-à-dire, la plus grande partie.

Excepté les Apôtres.] Les Apôtres, qui étoient en plus petit nombre, demeurérent à Jérusalem pour fortifier l'Eglise; & permirent aux autres de se disperser, tant pour étendre la Religion Chrétienne plus loin ℣. 4. que parce qu'une trop grande multitude auroit pu faire de l'éclat & leur attirer une plus violente persécution.

℣. 4. *L'Evangile.*] Grec: *la Parole.*

℣. 5. *Philippe.*] Voyez sur VI. 5.

A Samarie.] Grec: *dans quelque Ville de Samarie.* Voyez Jean IV. 5.

Boiteux furent guéris. [8] Ce qui causa une grande joie dans la Ville.
[9] Il y avoit depuis quelque tems dans la même Ville un certain homme appellé Simon, qui se faisoit passer pour un grand personnage, & qui par l'Art magique, qu'il exerçoit, avoit enchanté le Peuple de Samarie; [10] de sorte que tout le monde le suivoit, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Celui-ci, disoit-on, est la grande Vertu de Dieu. [11] Ce qui les attachoit si fort à lui, c'est qu'il y avoit déja longtems, qu'il les avoit éblouïs par ses prestiges.
[12] Mais lorsqu'ils eurent cru ce que Philippe leur annonçoit du Règne de Dieu, & du nom de JESUS-CHRIST, ils furent baptizés, tant hommes que femmes. [13] Simon lui-même crut aussi, & après avoir été baptizé, il ne quittoit point Philippe, & il étoit tout hors de lui-même, voyant les prodiges & les miracles qu'il faisoit.

[14] Cependant les Apôtres, qui étoient à Jérusalem, aiant appris que la Parole de Dieu avoit été reçue à Samarie, y envoyérent Pierre & Jean, [15] qui, lorsqu'ils y furent arrivés, priérent *le Seigneur* d'accorder le S. Esprit à ceux qui avoient cru. [16] Car il n'étoit encore descendu sur aucun d'eux, & ils avoient seulement été baptizés au nom du Seigneur JESUS. [17] Alors donc les Apôtres leur imposérent les mains, & ils reçurent le S. Esprit. [18] Lorsque Simon vit que le S. Esprit étoit donné par l'imposition des mains des Apôtres, il leur offrit de l'argent, [19] & leur dit: Donnez-moi aussi ce pouvoir,

℣. 9. Ci-dessous vs. 11. Ci-dessus V. 36. ℣. 12. Matth. XXVIII. 19. Ci-dessus vs. 5. Ci-dessous vs. 35, 40. ℣. 19. Matth. X. 8. Ci-dessus II. 38. Ci-dessous X. 45. XI. 17.

℣. 9. *Simon.*] Les Anciens ont dit qu'il étoit de *Geth* Ville de Samarie, Disciple d'un certain Dosithée Samaritain aussi, & Enchanteur. Voyez Origène contre Celse, p. m. 44. & 282. Euseb. H. E. L. IV. 22.

Pour un grand personnage.] Voyez une expression à peu près semblable, Actes V. 36. Il n'y avoit rien de si grand, dont Simon ne se vantât. Car, au rapport de S. Irénée, il se vantoit d'être apparu aux Samaritains comme le Pére, aux Juifs comme le Fils, & aux Gentils comme le S. Esprit; d'être la Vertu ou la Puissance la plus sublime, c'est-à-dire, le Père qui est par dessus toutes choses; & qu'il falloit lui donner tous les noms que l'on pouvoit donner à Dieu. Irén. Livr. I. Chap. 20. & Justin Mart. Apol. p. 69.

L'Art magique.] Voyez les prestiges qu'on lui attribue, Recognit. de Clément, L. 2.

Enchanté.] Gr. *fait sortir hors de soi.*

℣. 10. *La grande Vertu de Dieu.*] C'est-à-dire, que c'est par lui que Dieu déploie sa toute-puissance. Ce qui se rapporte à ce que l'Histoire Ecclésiastique dit, qu'il se vantoit d'être le S. Esprit.

℣. 12. *Du nom de J. C.*] C'est-à-dire, de J. C. lui-même & de sa souveraine puissance.

℣. 13. *Crut aussi.*] Il paroît par la suite que c'étoit une foi fausse, ou au moins extrêmement foible. Il put croire que les Apôtres étoient plus habiles Magiciens que lui, & faire mine de s'attacher à eux & à leurs cérémonies, pour profiter de leurs secrets.

℣. 15. *Priérent le Seigneur d'accorder le S. Esprit.*] Grec: *priérent pour eux afin qu'ils reçussent le S. Esprit.* C'est-à-dire, les dons de cet Esprit Saint, & sur-tout celui des miracles. Voyez ci-dessus II. 38. Au reste, il paroît par-là que Philippe, qui n'étoit qu'Evangéliste, n'avoit pas le pouvoir de conférer les dons du S. Esprit, & que c'étoit un privilège particulier aux Apôtres, comme l'a remarqué S. Chrysostome.

℣. 18. *De l'argent.*] C'est de cette action de Simon, que la vénalité & le trafic des choses saintes a été appellé *Simonie.*

℣. 19. *Donnez-moi aussi.*] On connoit que Simon n'agissoit que par avarice & par vaine gloire, puisqu'au-lieu de se contenter de recevoir lui-même le S. Esprit, il demande le pouvoir de le conférer aux autres.

℣. 20. *Que votre argent périsse avec vous.*] Autr. *Que votre argent vous demeure & vous tourne à ruïne.* Ce n'est pas tant une impréca-

voir, que tous ceux à qui j'imposerai les mains, reçoivent le S. Esprit. [20] Mais
Pierre lui répondit : Que votre argent périsse avec vous, vous qui avez cru
que le don de Dieu pouvoit s'acquérir avec de l'argent ! [21] Vous n'avez aucu-
ne part à ce don, car votre cœur n'est point droit devant Dieu. [22] Repen-
tez-vous donc de cette méchanceté, & priez Dieu qu'il vous pardonne, s'il
est possible, cette pensée qui vous est venue dans l'esprit. [23] Car je vois bien
que vous croupissez dans le fiel le plus amer, & dans les chaines du péché.
[24] Simon lui répondit : Mais vous plutôt priez le Seigneur pour moi, afin
qu'il ne m'arrive rien de ce que vous venez de dire. [25] Ainsi *les Apôtres*, après
avoir certifié & prêché la Parole du Seigneur, s'en retournérent à Jérusalem,
annonçant l'Evangile en plusieurs Bourgs de la Samarie.
[26] Or un Ange du Seigneur parla à Philippe, & lui dit : Levez-vous, allez
du côté du Midi, tenant le chemin qui va de Jérusalem à Gaza la deserte.
[27] Il partit donc, & il rencontra un Eunuque Ethiopien, qui étoit venu à Jé-
rusalem pour y adorer. C'étoit un des prémiers Officiers de Candace, Rei-
ne d'Ethiopie, & Surintendant de tous ses trésors. [28] Il s'en retournoit, assis
sur son chariot, & lisoit le Prophète Esaïe. [29] Alors l'Esprit dit à Philippe :
Allez, approchez-vous de ce chariot. [30] Il y courut ; & aiant ouï que l'Eunu-
que lisoit le Prophète Esaïe, il lui dit : Entendez-vous bien ce que vous lisez ?
[31] Comment le pourrois-je entendre, lui répondit-il, si quelqu'un ne me l'ex-
plique ? Et il pria Philippe de monter, & de s'asseoir auprès de lui. [32] Or le
passa-

℣. 32. Esai. LIII. 7.

cation, qu'une prédiction de ce qui ne pouvoit manquer d'arriver après un si grand crime, s'il n'étoit suivi de la repentance.

℣. 21. *Part.*] Gr. *sort*, *héritage*, *lot*.

A ce don.] Gr. *à cette parole*. Le mot de *parole* se prend souvent pour *chose*, dans les Ecrivains sacrés. Voyez Matth. XIX. 12. Luc I. 37. II. 15. Act. X. 37. Rom. IX. 28. Par ce don on peut entendre & l'Evangile, & ses promesses, & les dons du S. Esprit qui accompagnent la foi & que Simon demandoit.

℣. 23. *Dans le fiel le plus amer.*] Le mot qu'on traduit par *fiel*, répond à un mot Hébreu qui signifie aussi, *venin*, *poison*. Et l'Ecriture dit que *l'on est dans le venin*, pour exprimer qu'on en est tout infecté & tout pénétré. C'est une allusion au Chapitre XXIX. 18. du Deutéronome, & une exagération vive de la corruption & de l'impiété de Simon. Les *chaines* ou les *liens* du péché expriment la même chose, sous une autre image fort ordinaire dans l'Ecriture, Esai. LVIII. 6. &c.

℣. 26. *Gaza.*] Ancienne Ville des Philistins, Joseph, Antiquit IX. 13. vers le Midi de la Palestine, très célèbre par son port & par la force de sa situation, & qui échut en partage à la Tribu de Juda, Jos. XV. 47. Elle avoit été prise, Joseph, Antiquit. XI. 8. &, à ce que quelques Historiens prétendent, entierement détruite par Alexandre le Grand. Depuis ce tems-là elle avoit pu conserver le nom de *deserte*, quoiqu'elle eût été rebâtie depuis. Joseph, Antiq. XIV. 10.

La deserte.] On peut traduire aussi, *qui est desert*, en le rapportant au chemin ; un ancien Historien rapportant que Gaza étoit située où commence la Solitude ou le Desert : Arrian. Exped. Alexandr. L. II.

℣. 27. *Eunuque.*] Ce mot signifie aussi Chambellan, ou Officier de Cour.

Pour y adorer.] *Pour rendre à Dieu ses hommages* dans le Temple, selon la Loi. C'étoit un Prosélyte, comme ceux dont il est parlé Act. II. 5.

Candace.] C'étoit depuis longtems le nom des Reines d'Ethiopie. Voyez Pline Hist. Nat. L. VI. Ch. 29.

℣. 30. *Le Prophète Esaïe.*] Quelque endroit du Prophète Esaïe.

℣. 31. *Entendre.*] C'est-à-dire, parfaitement, & sur-tout cet endroit, qui étant prophétique, pouvoit être diversement expliqué.

Ne me l'explique.] Autr. *ne me guide.*

passage de l'Ecriture qu'il lisoit, étoit celui-ci: Il a été mené à la boucherie
comme une brebis, & il n'a non plus ouvert la bouche qu'un agneau devant
celui qui le tond. 33 Sa condamnation a été levée par son abaissement *même.*
Qui pourra compter sa durée, parce qu'il a été retranché de la terre des vi-
vans? 34 Apprenez-moi, je vous prie, dit l'Eunuque à Philippe, de qui le
Prophète dit cela? si c'est de lui, ou de quelque autre? 35 Philippe prenant la
parole, commença par *cet endroit* de l'Ecriture à lui annoncer JESUS. 36 En
continuant leur chemin, ils arrivérent à un endroit où il y avoit de l'eau; &
l'Eunuque dit: Voici de l'eau, qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptizé?
37 Vous pouvez l'être, lui répondit Philippe, pourvu que vous croyiez de tout
votre cœur. Oui, repliqua *l'Eunuque*, je crois que JESUS-CHRIST est le
Fils de Dieu. 38 Il fit donc arrêter le chariot, & tous deux étant descendus
dans l'eau, Philippe le baptiza. 39 Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du
Seigneur enleva Philippe, & l'Eunuque ne le vit plus. Mais il continua son
chemin, ravi de joie. 40 Et pour Philippe, il se trouva à Azot, d'où il alla
prêcher l'Evangile aux Villes des environs, jusqu'à ce qu'il arriva à Cé-
sarée



CHAPITRE IX.

Saul va à Damas, avec pouvoir de faire prisonniers tous les Chrétiens. J. C. s'apparoît à lui en che-

℣. 37. Matth. XXVIII. 19. Marc XVI. 16. ℣. 39. I. Rois XVIII. 12. ℣. 40. Ci-dessous XXI. 8.

℣. 33. *Sa condamnation a été levée par son abaissement même.*] Ce Texte est allégué selon la Version des LXX. C'est-à-dire, que sa condamnation a été levée & déclarée injuste par sa Résurrection & son exaltation, qui ont été la suite & la récompense de sa mort. Philipp. II. 9. Héb. XII. 2. On peut traduire aussi, qu'il *a été condamné contre toute sorte de justice.*

Sa durée.] Gr. *sa génération.* C'est-à-dire, ou, Qui pourroit raconter la malice de la génération par laquelle il a été condamné? ou, Qui pourra raconter sa postérité spirituelle? ou, Qui pourra compter la durée de son règne qui doit être éternel?

Parce qu'il a été retranché.] Gr. *parce que sa vie a été ôtée de la terre.* C'est-à-dire, que sa mort est la cause de la durée éternelle de son règne, & de la grande postérité qu'il a acquise; aussi-bien que la preuve de la malice du siècle où il a vécu.

℣. 35. *A lui annoncer.*] C'est-à-dire, à lui prouver par les passages de l'Ancien Testament, que Jesus étoit le Messie.

℣. 36. *Qui empêche que je ne sois baptizé.*] On peut conclure de-là, que Philippe avoit parlé à l'Eunuque de l'ordre que J. C. avoit donné aux Apôtres de baptizer les Chrétiens.

℣. 37. *Fils de Dieu.*] C'est-à-dire le Messie. Voyez Jean. I. 50. & la note sur cet endroit.

℣. 40. *Azot.*] Ville célèbre de la Palestine, de la Tribu de Juda, non loin de Gaza.

Césarée.] C'est celle de la Palestine, autrement appellée la *Tour de Straton*, Joseph, Antiq. XIII. 19. située sur la Mer Méditerranée. Hérode lui donna le nom de *Césarée* en l'honneur de César Auguste; Joseph, de la Guerre des Juifs, L. 1. Ch. 16. Elle est différente de Césarée de Philippe, dont il est parlé Matth. XVI. 13.

CHAP. IX. ℣. 1. *Les Disciples du Seigneur.*] Les Chrétiens.

Souverain-Sacrificateur.] On ne sait pas qui étoit le Souverain-Sacrificateur en ce tems-là. Ce pouvoit être Matthias l'un des fils d'Ananus, qu'Agrippa établit Souverain-Sacrificateur au refus

chemin. Sa Conversion. Il arrive à Damas, où il est trois jours sans voir. Ananias lui rend la vue par l'imposition des mains 1-19. *Il prêche à Damas; évite les embuches des Juifs, va à Jérusalem & à Tarse.* 21-30. *Eglises en paix. Pierre guérit Enée à Lydde, & ressuscite Dorcas à Joppe.* 31-43.

1 CEPENDANT Saul, ne respirant toujours que menaces & que carnage
contre les Disciples du Seigneur, alla trouver le Souverain-Sacrificateur,
2 & lui demanda des Lettres pour les Synagogues de Damas, afin que tous
ceux qu'il y trouveroit de cette Secte, hommes & femmes, il pût les faire
lier & mener à Jérusalem.
3 Comme il étoit en chemin, & déja proche de Damas, il fut environné
tout à coup d'une lumière qui venoit du Ciel. 4 Et étant tombé par terre,
il entendit une voix qui lui dit: Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous?
5 Il répondit: Qui êtes-vous, Seigneur? Je suis JESUS, lui dit le Seigneur;
c'est moi que vous persécutez. Il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.
6 Alors tout effrayé & tout tremblant, Saul dit: Seigneur, que voulez-vous
que je fasse? Levez-vous, lui répondit le Seigneur, entrez dans la Ville, & là
on vous dira ce que vous aurez à faire. 7 Or les gens qui l'accompagnoient,
étoient demeurés là tout consternés, entendant bien la voix, mais ne voyant
personne. 8 Ensuite Saul se leva de terre; mais lorsqu'il ouvrit les yeux, il
ne voyoit point: desorte qu'*il falut* qu'on le menât par la main, pour le con-
duire à Damas, 9 où il fut trois jours sans voir, & sans boire ni man-
ger.

10 Or

CHAP. IX. ℣. 1. Ci-dessus VIII. 3. Ci-dessous vs. 13, 21. XIX. 9, 23. XXII. 4, 19. XXIV. 22. XXVI. 10. I. Cor. XV. 9. Gal. I. 13. Phil. III. 6. I. Tim. I. 13. ℣. 3. Ci-dessous vs. 17. XXII. 6. XXVI. 12. I. Cor. XV. 8. II. Cor. XII. 2. ℣. 7. Ci-dessous XXII. 9. XXVI. 13. Dan. X. 7.

fus de Jonathan son frère, Joseph. Antiquit L. XIX. ch. 6.

℣. 2. *Lui demanda des Lettres.*] Les Romains laissoient au Sanhédrin le droit de connoitre de ce qui concernoit la Religion, non seulement en Judée, mais aussi par-tout ailleurs, les Synagogues reconnoissant par-tout l'autorité de ce Tribunal à cet égard.

Lui.] Et à tout le Sanhédrin, Act. XXII. 5. XXVI. 12.

Damas.] Ancienne & fameuse Ville de la Syrie, Gen. XIV. 15. fondée par un des descendants de Sem, Joseph, Antiq. I. 6. Il paroît par le même Historien, qu'il y avoit beaucoup de Juifs, Guerre des Juifs L. II. 25.

Secte.] Gr. *voie.* Ce mot se prend en bonne & en mauvaise part. Voyez Act. XVIII. 25. XXII. 4. XXIV. 14.

℣. 4. *Qui lui dit.*] En Hébreu, Act. XXVI. 14.

℣. 5. *Qui êtes-vous, Seigneur?*] Il pouvoit croire que c'étoit un Ange, comme X. 4. où il commença dès-lors à pressentir que c'étoit Jésus; d'autant plus que la voix parloit Syro-Chaldaïque.

Il vous est dur de regimber.] Proverbe chez les Grecs & chez les Latins, aussi-bien que chez les Hébreux. On enfonce davantage l'aiguillon, en voulant le repousser. C'est-à-dire: Il vous est inutile, impossible, & il vous seroit funeste de résister à la toute-puissance de Dieu.

℣. 6. *Dans la Ville.*] A Damas.

℣. 7. *Demeurés là.*] Ils tombérent aussi par terre, plus bas XXVI. 14.

Tout consternés.] Le mot de l'Original signifie aussi *muets.*

Entendant bien la voix.] Confusément & sans distinguer les paroles. Voyez Act. XXII. 9.

Ne voyant personne.] A l'égard de S. Paul, il est dit ℣. 17. & 27. qu'il vit J. C. & I. Cor. XI. & XV. S. Paul dit lui-même qu'il vit le Seigneur Jésus-Christ.

℣. 8. *Ouvrit.*] Le grand éclat de la lumière les lui avoit fermés.

 ℣. 10.

10 Or il y avoit à Damas un Disciple nommé Ananias, à qui le Seigneur
dit en vision : Ananias! Il répondit: Me voici, Seigneur. 11 Et le Seigneur
lui dit: Levez-vous, allez dans la rue qu'on appelle la rue droite, & deman-
dez dans la maison de Judas, un homme de Tarse qui s'appelle Saul; car il
y est en prière. 12 (En ce moment-là Saul vit Ananias en vision, qui entroit,
& qui lui imposoit les mains, afin de lui rendre la vue.) 13 Seigneur, répon-
dit Ananias, j'ai entendu dire à plusieurs, combien cet homme a fait de maux
à vos Saints dans Jérusalem. 14 Il est même *présentement* en cette Ville, avec
pouvoir des Principaux Sacrificateurs, de mettre en prison tous ceux qui in-
voqueront votre Nom. 15 Allez, lui dit *encore* le Seigneur; car ce même
homme est en ma main un vaisseau d'élection, pour porter mon Nom aux
Gentils, aux Rois même, & aux Enfans d'Israël. 16 Et je lui ferai voir com-
bien il doit souffrir pour mon Nom. 17 Ananias partit donc, & étant arrivé
dans cette maison, il imposa les mains à *Saul*, & lui dit: Saul mon frère, le
Seigneur m'a envoyé (c'est JESUS, qui vous est apparu en chemin lorsque
vous veniez ici,) *il m'a envoyé, dis-je*, afin que vous recouvriez la vue, &
que vous soyez rempli du S. Esprit. 18 D'abord il tomba de ses yeux comme
des écailles; & aiant à l'instant recouvré la vue, il se leva, & fut baptizé.
19 Et aiant pris de la nourriture, il reprit ses forces: après quoi il demeura
pendant quelques jours avec les Disciples de Damas.

20 Aussi-tôt après il prêcha JESUS-CHRIST dans les Synagogues, *mon-
trant*

℣. 11. Ci-dessous XXI. 39. XXII. 3. ℣. 13. Ci-dessus vs. 1, 2. ℣. 15. Ci-dessous vs. 20, 28. XXII. 14. 15, 21. XXIII. 11. XXVI. 17. Rom. XV. 19. Gal. II. 7. Eph. III. 8. I. Tim. II. 7. II. Tim. I. 11. ℣. 16. Ci-dessous XX. 23. XXI. 11. II. Cor. XI. 23. ℣. 17. Ci-dessous XXII. 13. Ci-dessus vs. 3, 10. ℣. 19. Ci-dessous vs. 22. XXVI. 20.

℣. 10. *Ananias.*] L'Histoire Ecclésiastique ne nous apprend rien de certain de cet Ananias. On prétend qu'il étoit du nombre des LXX Disciples. Les Latins l'honorent le 25 Janvier.

℣. 11. *Dans la rue.*] Jésus-Christ paroît ici à Ananias, tel qu'il avoit paru à ses Disciples lorsqu'ils trouvérent dans la Ville un homme portant une cruche &c. Luc XXII. 10. Ce qui servoit beaucoup à confirmer la foi.

Tarse.] Voyez plus bas ℣. 30.

℣. 12. Ce verset est une parenthèse de l'Historien. C'est-à-dire, que pendant cet entretien du Seigneur avec Ananias, Paul eut cette vision, afin qu'il pût s'assûrer de la vérité des choses que lui diroit Ananias.

En vision.] Le Manuscrit d'Alexandrie ni la Vulgate n'ont point ces mots.

℣. 13. *A vos Saints.*] Aux Chrétiens, consacrés & dévoués à la Sainteté. Le Peuple Juif est appellé un *Peuple saint*, Deut. VII. 6. & XIV. 2. Cet éloge, & tous les autres qui lui sont donnés dans le Vieux Testament, les Apôtres les ont transportés aux Chrétiens dans la Nouvelle Alliance. Voyez I. Pierre II. 9.

℣. 14. *En cette Ville.*] A Damas.

Invoqueront.] C'est-à-dire, ceux qui feront profession de croire en vous.

℣. 15. *Un vaisseau d'élection.*] Hébraïsme, pour dire un organe & un instrument excellent, & très propre aux usages auxquels il est destiné. Voyez la même figure II. Timoth. II. 21. II. Cor. IV. 7. C'est ce que S. Paul dit de lui-même Galat. I. 15.

Pour porter mon Nom aux Gentils.] C'est une application de ce qui est dit, Esaïe XLIX. 6. Jér. I. 20. Voyez-en l'accomplissement dans tout le Chapitre XIII. des Actes, & en particulier aux versets 46, 47. &c. & au Chap. XXVI. 1, 2. &c.

℣. 16. *Souffrir pour mon Nom.*] Voyez les persécutions de S. Paul, II. Cor. XI. 23-27.

℣. 17. *Rempli du S. Esprit.*] Ananias fait ici la fonction d'Apôtre, parce qu'il n'y en avoit point dans ce lieu-là.

℣. 18. *Baptizé.*] Ce fut sans doute après son baptême, qu'il reçut les dons miraculeux du S. Esprit, comme le don des Langues. Voyez I. Cor.

trant qu'il étoit le Fils de Dieu. [21] Tous ceux qui l'entendoient, étoient fort
ſurpris : N'eſt-ce pas-là, diſoient-ils, celui qui perſécutoit à Jéruſalem ceux
qui invoquoient ce Nom, & qui eſt même venu ici pour les mener priſon-
niers aux Principaux Sacrificateurs? [22] Cependant Saul ſe fortifioit de plus
en plus, & il confondoit les Juifs de Damas, en leur prouvant que JESUS
étoit le Meſſie. [23] Longtems après, les Juifs complotérent de le faire mou-
rir. [24] Mais Saul fut averti de leur complot; & comme pour le faire mourir
ils faiſoient garde nuit & jour aux portes de la *Ville*, [25] les Diſciples l'allé-
rent prendre durant la nuit, & l'aiant fait mettre dans une corbeille, ils le
deſcendirent le long de la muraille. [26] Etant arrivé à Jéruſalem, il voulut ſe
joindre aux Diſciples; mais ils le craignoient tous, ne pouvant ſe perſuader
qu'il fût un des Diſciples *lui-même*. [27] Sur quoi Barnabé l'alla prendre, le me-
na aux Apôtres, & leur raconta comme le Seigneur s'étoit apparu à lui en
chemin, ce qu'il lui avoit dit, & comme il avoit enſuite prêché publi-
quement le Nom de JESUS à Damas. [28] Il demeura donc à Jéruſalem avec
les Apôtres; [29] prêchant ouvertement JESUS-CHRIST, & diſputant avec
les Grecs, qui à cauſe de cela machinoient ſa mort. [30] Ce qui étant venu à
la connoiſſance des Frères, ils menérent *Saul* à Céſarée, & le firent paſſer à
Tarſe.
[31] Cependant les Egliſes étoient en paix dans toute la Judée, la Galilée &
la Samarie; elles s'affermiſſoient, & s'avançant dans la crainte du Seigneur,
elles

℣. 21. Ci-deſſus vſ. 1, 14. VIII. 1. Gal. I. 13, 23. ℣. 22. Ci-deſſous XXVI. 10. ℣. 23. Act. XXVI. 21. ℣. 24, 25. II. Cor. XI. 32, 33. ℣. 26. Ci-deſſous XXII. 17. Gal. I. 17. ℣. 31. Ci-deſſus VIII. 1.

Cor. XIV. 18.

℣. 20. *Le Fils de Dieu.*] C'eſt-à-dire le Meſſie. Voyez plus bas ℣. 22.

℣. 22. *Prouvant.*] L'expreſſion de l'Original marque que S. Paul, pour convaincre les Juifs, confrontoit les Oracles des Prophètes avec la vie & les caractères de J. C.

℣. 23. *Longtems après.*] Environ trois ans après. Voyez ſur Gal. I. 17, 18. Pour trouver cet eſpace de tems, il faut le compter depuis la converſion de S. Paul, le ſéjour qu'il fit en Arabie, ou aux environs de Damas, & enſuite dans cette Capitale de la Syrie.

℣. 25. *Les Diſciples.*] C'eſt-à-dire les Chrétiens, comme au verſet ſuivant.

℣. 26. *Ne pouvant ſe perſuader.*] La Guerre qui étoit alors entre Hérode Antipas, & Arétas Roi d'Arabie, pouvoit avoir interrompu le commerce de Jéruſalem à Damas. Voyez Joſeph, Antiq. XVIII. 7.

℣. 27. *Barnabé.*] Voyez ci-deſſus IV. 35, 36. On prétend qu'il avoit étudié avec Saul ſous Gamaliel.

Aux Apôtres.] A Pierre & à Jaques le mineur. Gal. I. 18, 19.

Publiquement.] Ou, *hardiment.*

℣. 28. *Il demeura.*] Gr. *il étoit avec eux entrant & ſortant*, expreſſion Hébraique pour dire *converſer*. Voyez Actes I. 21. Il demeura avec eux quinze jours.

℣. 29. *Les Grecs.*] Gr. *Helléniſtes.* Voyez la note ſur VI. 1.

℣. 30. *Des Frères.*] Des Chrétiens de Jéruſalem. Les Juifs s'appelloient auſſi entre eux de ce nom.

Céſarée.] Voyez VIII. 40. Quelques-uns croyent pourtant que c'eſt Céſarée de Philippe, appellée autrement la *Panéade*, parce qu'elle eſt plus proche de Tarſe.

A Tarſe.] Capitale de Cilicie & patrie de S. Paul, où par conſéquent il pouvoit y avoir plus de ſureté pour lui. Act. XXI. 39.

℣. 31. *Les Egliſes.*] Autr. *l'Egliſe en général, compoſée de toutes les Egliſes particulières.*

Etoient en paix.] Après la perſécution dont il eſt parlé VIII. 1.

S'affermiſſoient.] Gr. *étant édifiées;* c'eſt-à-dire, qu'elles ſe fondoient, s'établiſſoient, ſe fortifioient &c.

La crainte du Seigneur.] Cela veut dire dans ces

elles multiplioient par l'aſſiſtance du S. Eſprit. 32 Or comme Pierre viſitoit
toutes ces Egliſes, il alla à Lydde, voir les Saints qui y demeuroient. 33 Là
il trouva un homme, nommé Enée, paralytique, & couché dans un lit de-
puis huit ans. 34 Pierre lui dit: Enée, JESUS, qui eſt le CHRIST, vous
guérit; levez-vous & faites vous-même votre lit. Incontinent il ſe leva. 35 Et
tous ceux qui demeuroient à Lydde & en Saron, l'aiant vu, ſe convertirent
au Seigneur.

36 Il y avoit auſſi à Joppe entre les Diſciples, une femme nommée Tabi-
tha, c'eſt-à-dire, *en Grec*, Dorcas. C'étoit une femme pleine de bonnes œu-
vres, & qui faiſoit de grandes aumônes. 37 Il arriva dans ce tems-là, qu'elle
tomba malade & qu'elle mourut. Après qu'on l'eut lavée, on la mit dans
une chambre haute. 38 Et comme Lydde étoit près de Joppe, les Diſciples
aiant ſu que Pierre étoit à Lydde, envoyérent deux hommes le prier d'y venir
en diligence.

39 Il partit d'abord avec eux, & dès qu'il fut arrivé, ils le menérent à la
chambre haute, où toutes les veuves ſe préſentérent à lui, pleurant, & lui
montrant les robes & les habits qu'avoit fait Dorcas, pendant qu'elle avoit été
avec elles. 40 Alors Pierre fit ſortir tout le monde, ſe jetta à genoux & ſe
mit en prière. Puis ſe tournant vers le corps: Tabitha, dit-il, levez-vous.
Auſſi-tôt elle ouvrit les yeux, & voyant Pierre, elle ſe mit ſur ſon ſéant.
41 Pierre lui donnant la main, la leva; & aiant appellé les Saints & les veu-
ves, il la leur préſenta vivante. 42 Ce qui s'étant répandu dans toute la Ville
de Joppe, pluſieurs crurent au Seigneur. 43 Et Pierre demeura là pluſieurs
jours, chez un Corroyeur nommé Simon.

CHA-

cet endroit, la foi au Seigneur.

Multiplioient.] Autr. *elles étoient remplies de la conſolation du S. Eſprit.*

Par l'aſſiſtance.] Gr. *par la conſolation.* Mais le mot de l'Original exprime la fonction du *Paraclet*, qui eſt de ſecourir & de défendre l'Egliſe contre ſes ennemis, par les miracles & les autres dons éclatans du S. Eſprit.

℣. 32. *Pierre.*] Après avoir raconté la converſion de S. Paul, l'Hiſtorien revient à S. Pierre qu'il avoit laiſſé dans la Samarie. Voyez le Chapitre précedent ℣. 25.

Lydde.] Gros Bourg ou Ville de la Judée, dans la Tribu d'Ephraïm; elle avoit appartenu à la Samarie, I. Macc. XI. 34. On l'appelloit auſſi *Dioſpolis*.

Les Saints.] Les Chrétiens; voyez ℣. 13.

℣. 35. *En Saron.*] C'eſt la Campagne de Saron, ſur le bord de la Mer Méditerranée entre Joppe & Céſarée, où il y avoit pluſieurs Villes, entre leſquelles eſt Lydde. Il y avoit une autre Saron entre le mont Thabor & le Lac de Tibériade. Voyez l'Onomaſticon d'Euſèbe, & S. Jerôme ſur Eſai. XXXIII.

℣. 36. *Joppe.*] Ville & Port célèbre de la Judée, ſur la Mer Méditerranée aſſez près de Lydde. Jonas I. 3.

Tabitha ... Dorcas.] C'eſt-à-dire, chèvre ou biche.

℣. 37. *Lavée.*] C'étoit une coutume généralement pratiquée parmi les Anciens.

℣. 39. *Les robes & les habits.*] Gr. *les tuniques & les robes ou manteaux*, qu'avoit fait Dorcas pour en faire des charités.

℣. 40. *Pierre fit ſortir.*] Par humilité, & pour imiter J. C. Marc V. 40. & afin de prier avec plus d'ardeur & de tranquillité.

Sur ſon ſéant.] Autr. *elle ſe recoucha*, ou, *ſe raſſit.*

CHAP.

CHAPITRE X.

Corneille voit un Ange, qui lui ordonne d'envoyer querir Pierre, pour se faire instruire. 1-8. *Vision de Pierre : Linceul qui descend du Ciel, plein de toute sorte d'animaux.* 9-19. *Pierre va chez Corneille, où il trouve beaucoup de gens assemblés : Il leur prêche J. C. Pendant qu'il parle, le S. Esprit descend sur eux : Ils sont baptizés.* 20-48.

1 IL y avoit à Césarée un Centenier d'une Cohorte *de la Légion* Italienne,
nommé Corneille. 2 C'étoit un homme religieux & craignant Dieu, avec
toute sa maison ; il faisoit beaucoup d'aumônes au peuple, & il étoit assidu à la prière.
3 Un jour donc qu'il étoit en prière vers la neuvième heure, il vit clairement
en vision un Ange de Dieu, qui s'adressa à lui, & qui lui dit : Corneille !
4 Lui le regardant attentivement & tout effrayé, répondit : Qu'y a-t-il, Seigneur ?
L'Ange lui dit : Vos prières & vos aumônes sont montées jusques
à Dieu, & il y a eu égard. 5 Envoyez donc tout présentement des gens à Joppe,
pour faire venir Simon surnommé Pierre. 6 Il est logé chez un Corroyeur
nommé Simon, qui a sa maison près de la mer : c'est lui qui vous dira ce
qu'il faut que vous fassiez.

7 Dès que l'Ange qui parloit à Corneille se fut retiré, il appella deux de
ses Domestiques, & un Soldat craignant Dieu, du nombre de ceux qu'il faisoit
tenir auprès de lui, *pour donner ses ordres* ; 8 & après leur avoir raconté
tout ce qui *lui étoit arrivé*, il les envoya à Joppe.

9 Le lendemain, lorsqu'ils étoient en chemin, & qu'ils approchoient de la

CHAP. X. ℣. 2. Ci-dessous vs. 4, 22, 30. ℣. 4. Tob. XII. 12. ℣. 5. Ci-dessous vs. 32. ℣. 6. Ci-dessus IX. 43. Ci-dessous vs. 22, 32. XI. 14. ℣. 7. Ci-dessus VIII. 13. Marc III. 9. ℣. 8. Ci-dessous vs. 33. XI. 11. ℣. 9. Ci-dessous XI. 5. XX. 8. Ci-dessus I. 3.

CHAP. X. ℣. 1. *Césarée.*] Voyez ci-dessus la note sur VIII. 40.

Centenier.] Capitaine de cent hommes. Voyez la note sur Matth. VIII. 5.

Cohorte.] Autr. *Compagnie.* Chaque Légion étoit composée de dix Cohortes, inégales en nombre.

Legion.] Voyez la note sur Matth. XXVI. 53. & Marc V. 9. Les Légions des Romains avoient divers noms. Tacite parle souvent de la Légion Italienne.

℣. 2. *C'étoit un homme religieux & craignant Dieu.*] C'est ainsi que S. Luc désigne ordinairement ceux d'entre les Paiens, qui après avoir abjuré l'Idolatrie, s'attachoient au service du vrai Dieu & vivoient religieusement, quoiqu'ils ne se fissent pas circoncire. Voyez Act. XIII. 16, 43. XVII. 4. & ici ℣. 7. C'étoient les Prosélytes de la Porte ou du Domicile, distingués des Prosélytes de la Justice qui se faisoient circoncire & qui étoient regardés comme Juifs.

Assidu à la prière.] Grec, *priant Dieu sans cesse.*

℣. 3. *Vers la neuvième heure.*] C'est-à-dire, à trois heures après midi, qui étoit l'heure de la prière du soir parmi les Juifs. Act. III. 1.

℣. 4. *Vos prières & vos aumônes sont montées jusqu'à Dieu.*] C'est une figure prise des offrandes de la Loi, dont la fumée portoit jusqu'au Ciel une odeur agréable à Dieu, comme il est dit souvent au Chap. II. du Lévitique.

Il y a eu égard.] Grec, *Sont montées en mémoire devant Dieu.*

℣. 7. *Craignant Dieu.*] C'est-à-dire, Prosélyte, comme Corneille.

Pour donner ses ordres.] Voyez Matth. VIII. 9.

la Ville, Pierre monta sur le haut de la maison, vers la sixième heure, pour
prier Dieu. 10 Et comme il avoit faim, il voulut manger: mais pendant
qu'on lui en apprêtoit, lui étant survenu un ravissement d'esprit, 11 il vit le
Ciel s'ouvrir, & quelque chose qui en descendoit, en forme d'un grand lin-
ceul, lié par les quatre coins, & qui descendoit jusqu'à terre. 12 Il y avoit
dedans de toutes sortes d'animaux terrestres à quatre pieds, de bêtes sauvages,
de reptiles, & d'oiseaux. 13 Et Pierre entendit une voix qui lui dit: Levez-
vous, Pierre, tuez & mangez. 14 Je n'ai garde, Seigneur, répondit Pierre:
car je ne mangeai jamais rien d'impur & de souillé. 15 Et la voix s'adres-
sant à lui pour la seconde fois: N'appellez plus impur, lui dit-elle, ce que
Dieu a purifié. 16 Or cela se fit par trois fois, & ensuite le linceul fut reti-
ré dans le Ciel.

17 Pendant que Pierre étoit en peine de ce que pouvoit signifier cette vi-
sion, les gens de Corneille s'étant fait montrer la maison de Simon, arrivérent
à la porte; 18 & aiant appellé quelqu'un, demandérent si Simon surnommé
Pierre étoit logé là. 19 Comme Pierre étoit encore tout occupé de la vision,
l'Esprit lui dit: Il y a *là-bas* trois hommes qui vous demandent: 20 levez-
vous donc, descendez, & ne faites aucune difficulté d'aller avec eux; car c'est
moi qui les ai envoyés. 21 Il descendit aussi-tôt, & se présentant aux gens de
Corneille: Je suis celui que vous cherchez, leur dit-il: quel est le sujet qui
vous amène ici? 22 Ils lui répondirent: Le Centenier Corneille, homme jus-
te & craignant Dieu, & à qui tous les Juifs rendent bon témoignage, a été
divi-

℣. 11. Ci-dessus XI. 5. ℣. 13. Levit. XI. 7, 13, 23. XX. 25. Deut. XIV. 3. Ezech. IV. 14. Tob. I. 10. ℣. 15. Ci-dessous vs. 28, 34. XI. 9. Matth. XV. 11. Rom. XIV. 14, 20. I. Cor. X. 25. I. Tim. IV. 3. Tit. I. 15. ℣. 19. Ci-dessus vs. 7, 17. ℣. 20. Act. XI. 12. Ci-dessous XV. 7. ℣. 22. Ci-dessus vs. 2, 3, 5.

℣. 9. *Sur le haut de la maison.*] Voyez la note sur Matth. X. 27. C'étoit une manière de terrasse.

La sixième heure.] A midi, qui étoit aussi l'heure de la prière publique.

℣. 10. *Et comme il avoit faim.*] Autrem. *comme il étoit pressé de la faim.*

Manger.] Grec: *goûter.* C'est-à-dire prendre quelque nourriture.

Ravissement.] Gr. *Extase.* On peut l'entendre aussi d'un profond sommeil, comme Gen. II. 21. où les LXX. ont rendu par *extase* le mot Hébreu qui signifie un profond sommeil.

℣. 11. *Quelque chose.*] Le mot de l'Original, qui signifie proprement *Vase*, est fort général, & signifie tout ce qui sert à renfermer ou enveloper.

℣. 12. *De toutes sortes d'animaux.*] Parmi toutes ces sortes d'animaux, il y en avoit de défendus par la Loi. Voyez Lévit. XI. Par-là est insinuée, & l'abolition de la Loi cérémonielle, & la vocation des Gentils que les Juifs regardoient comme souillés. L'Evangile aiant été prêché en Judée, en Galilée & même en Samarie, il étoit tems de faire l'ouverture de la vocation des Gentils, dont il n'y avoit eu jusqu'alors que quelques préludes.

℣. 13. *Tuez & mangez.*] C'est moins un ordre que la voix donne à Pierre d'aller tuer des animaux pour les manger, qu'une déclaration en termes figurés, que desormais ce qui étoit défendu par la Loi seroit permis.

℣. 14. *Je n'ai garde.*] S. Pierre pouvoit croire que c'étoit une tentation; ou bien il demande à l'Ange un éclaircissement sur un ordre qui lui paroît si étrange.

Impur.] Gr. *Commun.*

℣. 15. *N'appellez plus impur.*] Gr. *ne faites pas commun ou souillé.* Les Juifs étoient persuadés, que les animaux déclarés impurs par la Loi, figuroient les Idolâtres, avec qui il ne faloit non plus avoir de commerce que manger de ces animaux. Ainsi la vocation des Gentils, & l'ordre de leur annoncer l'Evangile, ne pouvoit être représenté sous une image plus expresse. C'est aussi ce que S. Pierre comprit. Voyez les versets 28, 34. de ce chap. & les 16 & 17. du chapitre suivant.

Pu-

divinement averti par un ſaint Ange de vous faire venir chez lui, pour enten-
dre ce que vous avez à lui dire. 23 Pierre les fit donc entrer & les logea. Le
lendemain il partit avec eux, accompagné de quelques-uns des frères de Jop-
pe. 24 Le jour ſuivant ils arrivérent à Céſarée, où Corneille les attendoit
avec ſes parens & ſes plus intimes amis, qu'il avoit aſſemblés chez lui. 25 Com-
me Pierre entroit, Corneille alla au devant de lui, & s'étant jetté à ſes pieds,
il l'adora. 26 Mais Pierre le releva, & lui dit: Levez-vous, je ne ſuis qu'un
homme non plus que vous. 27 Et s'entretenant avec lui, il entra dans la mai-
ſon, où aiant trouvé pluſieurs perſonnes qui s'y étoient aſſemblées: 28 Vous
ſavez, leur dit-il, combien il eſt défendu aux Juifs, de fréquenter les étrangers,
& même d'entrer chez eux. Mais Dieu m'a fait connoître, que je ne devois
plus regarder perſonne comme impur & ſouillé. 29 C'eſt pourquoi aiant été
appellé ici, j'y ſuis venu ſans balancer. Je vous demande donc pour quel ſu-
jet vous m'avez envoyé querir. 30 Alors Corneille lui dit: Il y a quatre jours
aujourd'hui que je jeûnois, & pendant que j'étois en prière dans ma maiſon,
vers la neuvième heure, un homme vêtu d'un habit reſplendiſſant ſe préſenta
devant moi, 31 & me dit: Corneille, votre prière a été exaucée, & Dieu
s'eſt ſouvenu de vos aumônes: 32 Envoyez donc quelqu'un à Joppe, & faites
venir Simon ſurnommé Pierre; il loge chez Simon le Corroyeur auprès de la
mer. Quand il ſera venu, il vous parlera. 33 J'ai envoyé chez vous ſur l'heure,
& vous avez bien fait de venir. Nous voici donc tous en la préſence de Dieu,
diſpoſés à écouter tout ce que vous aurez à nous dire de ſa part.

34 Alors

℣. 23. Ci-deſſus IX. 42. Ci-deſſous XI. 12. ℣. 24. Ci-deſſous vſ. 27. ℣. 26. Ci-deſſous XIV. 15. ℣. 27. Ci-deſſus vſ. 24. ℣. 28. Jean IV. 9, 27. Matth. IX. 11. XI. 19. Luc VII. 39. X. 31. Ci-deſſus vſ. 15. Ci-deſſous vſ. 34. XI. 2. ℣. 30. Ci-deſſus vſ. 3. III. 1. Ci-deſſous XI. 13.

Purifié.] C'eſt-à-dire, déclaré pur, comme il le fait par cette viſion.

℣. 20. *Ne faites aucune difficulté.*] Autrem. *ne faites point ſcrupule.* S. Pierre en pouvoit faire difficulté, parce que ces gens-là n'étoient pas Juifs, & qu'il n'avoit pas bien compris encore toute la force de ce que la voix lui avoit dit, ℣. 15. Voyez le ℣. 34.

℣. 22. *Ce que vous avez à lui dire.*] C'eſt-à-dire, pour recevoir de ſa bouche les ordres de Dieu.

℣. 23. *Quelques-uns des frères.*] Des Juifs convertis au Chriſtianiſme. Ils étoient ſix, Act. XI. 12.

℣. 25. *Il l'adora.*] Autr. *Il ſe proſterna devant lui.* Il faut regarder ce mouvement en Corneille, comme un reſte du Paganiſme, d'où il ſortoit. Ce pouvoit n'être auſſi qu'une profonde humiliation devant un homme qu'il regardoit comme envoyé de la part de Dieu, & que S. Pierre refuſe par humilité.

℣. 26. *Levez-vous.*] Si c'étoit une vraie adoration, S. Pierre n'avoit garde de la ſouffrir. Mais quand même ce n'auroit été qu'un reſpect religieux, la modeſtie & l'humilité de S. Pierre, non plus que ſa délicateſſe & ſa jalouſie pour la gloire de Dieu, ne lui permettoient pas de ſouffrir dans Corneille une poſture pour le moins équivoque.

℣. 28. *Combien il eſt défendu aux Juifs.*] Cela n'étoit pas formellement défendu par la Loi de Moïſe; mais parce que cette Loi faiſoit regarder comme ſouillées, des choſes qui n'étoient pas regardées comme telles par les Gentils, les Docteurs Juifs défendirent de les fréquenter, de peur de contracter quelque ſouillure par leur commerce. Voyez Jean XVIII. 28.

℣. 30. *Un homme.*] C'étoit un Ange. Voyez le verſet 3.

Reſplendiſſant.] Autrem. *blanc.* Voyez la note ſur Luc XXIII. 11.

℣. 32. *Il vous parlera.*] Il vous dira ce que vous devez faire, ℣. 6.

℣. 33. *Vous avez bien fait de venir.*] C'eſt-à-dire, vous m'avez fait plaiſir de venir; ou, vous avez fait une belle action de venir.

En la préſence de Dieu.] La Vulgate & quelques autres anciennes Verſions portent, *devant vous.*

34 Alors Pierre prenant la parole, dit: J'éprouve aujourd'hui réellement que
Dieu ne fait point acception de personnes; 35 mais qu'en toute Nation,
ceux qui le craignent & qui s'appliquent à faire ce qui est juste, lui sont agréa-
bles. 36 C'est ce qu'il a fait connoître aux Enfans d'Israel, en annonçant la
paix par JESUS-CHRIST: C'est lui qui est le Seigneur de tous *les hommes.*
37 Vous savez ce qui s'est passé dans toute la Judée, après avoir commencé par
la Galilée, depuis le Baptême que Jean a prêché: 38 Comment Dieu a oint
du S. Esprit & de force JESUS de Nazareth; lequel alloit de lieu en lieu,
faisant du bien *par-tout*, & guérissant tous ceux qui étoient sous l'oppression
du Diable; parce que Dieu étoit avec lui. 39 Pour nous, nous sommes té-
moins de toutes les choses qu'il a faites, soit dans la Judée, soit à Jérusalem
même, où on l'a fait mourir sur la croix. 40 Mais Dieu l'a ressuscité le troi-
sième jour, & il a voulu qu'il se soit fait voir; 41 non pas *à la vérité* à tout
le Peuple, mais aux témoins que Dieu avoit auparavant choisis; à nous, *dis-
je*, qui avons mangé & bu avec lui depuis sa résurrection. 42 Et il nous a
commandé d'annoncer & d'attester au Peuple, que c'est lui que Dieu a établi
pour

℣. 34. Deut. X. 17. II. Chron. XIX. 7. Job XXXIV. 19. Sap. VI. 8. Ecclésiastique XXXV. 13. 16. Rom. II. 11. Gal. II. 6. Eph. VI. 9. Col. III. 25. I. Pier. I. 17. ℣. 35. Ci-dessous XV. 9. Rom. II. 25. III. 22, 29. X. 12. I. Cor. XII. 13. Gal. III. 28. Eph. I. 10. II. 11. III. 5. Phil. III. 3. Col. I. 26. II. 11. ℣. 36. Ci-dessous XI. 19. XIII. 46. Matth. X. 6. XXVIII. 18. Eph. I. 20. II. 17. Phil. II. 9. Col. I. 16. I. Pierr. III. 22. Apoc. XVII. 14. XIX. 6, 16. ℣. 37. Luc IV. 14. Ci-dessus I. 22. ℣. 38. Luc IV. 18. Ci-dessus II. 22. IV. 27. Héb. I. 9. Esai. LXI. 1. Matth. III. 17. Jean III. 2. XI. 42. ℣. 39. Ci-dessus I. 8, 22. II. 23, 32. III. 15. V. 30, 32. VII. 52. Ci-dessous vs. 41. XIII. 31. ℣. 40. Ci-dessus II. 24. III. 13, 26. IV. 10. Ci dessous XVII. 31. Rom. IV. 24. VIII. 11. I. Cor. VI. 14. XV. 15. II. Cor. IV. 14. Gal. I. 1. Eph. I. 20. Col. II. 12. I. Thess. I. 10. Héb. XIII. 20. Jean II. 19. X. 17. XX. 14, 19. XXI. 1. Marc XVI. 14. Luc XXIV. 36. Act. I. 3. I. Jean I. 1. ℣. 41. Ci-dessous XIII. 31. Jean XIV. 22. XXI. 13. Luc XXIV. 30, 41, 48. ℣. 42. Ci-dessous XVII. 31. Rom. XIV. 10. II. Cor. V. 10. Matth. XXV. 31. Jean V. 27. II. Tim. IV. 1, 8. I. Pier. IV. 5.

vous. L'un revient à l'autre. Corneille reconnoissant en Pierre un Envoyé de Dieu, parle en sa présence comme en présence de Dieu. Voyez Act. V. 4.

℣. 34. *Réellement.*] Gr. *avec vérité. En effet, par expérience.* Il voit réellement dans l'exemple de Corneille, ce que le Seigneur ne lui avoit appris qu'en vision.

Acception de personnes.] C'est-à-dire, que Dieu n'est point partial, & que quand il s'agit d'exercer sa bonté ou sa justice, il n'a point d'égard aux qualités purement extérieures & indifférentes en elles-mêmes, comme la patrie, la famille, les richesses, les honneurs, la force, le nombre, la réputation &c. Voyez la partialité ou l'acception de personnes défendue dans les Jugemens, Lév. XIX. 15. Deut. I. 17. Jaques II. 1. & l'impartialité attribuée à Dieu comme un caractère qui lui est propre, Deut. X. 17. Job XXXIV. 19. Rom. II. 11.

℣. 35. *Qu'en toute Nation.*] Juifs ou Paiens, Grecs ou Barbares. De quelque Nation ou de quelque Religion qu'on soit, on est agréable à Dieu, pourvu qu'on soit disposé à faire sa volonté.

A faire ce qui est juste.] Grec, *qui opèrent la Justice.* Ici la Justice c'est la vertu & la bonne conscience.

℣. 36. *C'est ce qu'il a fait connoître.*] Gr. *c'est la parole qu'il a envoyée.* Voyez Matth. VIII. 11, 12. Jean XII. 32. Mais les Apôtres eux-mêmes ne l'avoient pas compris, tant ils étoient engagés dans le préjugé, dont il a été parlé sur le verset 34.

La paix.] Le salut éternel annoncé par l'Evangile, Luc II. 14.

C'est lui.] Cela se rapporte à Dieu dont il est parlé au ℣. précédent, & convient en même tems à J. C.

Qui est le Seigneur de tous les hommes.] Des Gentils comme des Juifs, étant le Sauveur des uns & des autres; au-lieu que Moïse n'avoit délivré que les Juifs, & même d'une délivrance qui n'étoit que temporelle. Voyez Rom. X. 12. Quelques Manuscrits portent, *le seul Seigneur.*

℣. 37.

pour être le Juge des vivans & des morts. 43 C'est de lui que tous les Pro-
phètes assurent, que tous ceux qui croiront en lui, recevront la rémission de
leurs péchés, par son Nom.
44 Pierre parloit encore, lorsque le S. Esprit descendit sur tous ceux qui
l'écoutoient. 45 Et tout ce qu'il y avoit là de Fidèles de la Circoncision, qui
étoient venus avec Pierre, furent étonnés de voir que les dons du S. Esprit
se répandoient aussi sur les Gentils; 46 car ils les entendoient parler diverses
langues, & glorifier Dieu. 47 Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du bap-
tême à ces gens-ci, qui ont reçu le S. Esprit aussi-bien que nous? 48 Il or-
donna donc qu'on les baptizât au Nom du Seigneur: après quoi ils le priérent
de demeurer quelques jours *avec eux.*



CHAPITRE XI.

Pierre, blâmé par les Fidèles circoncis d'être entré chez des Gentils, leur rend raison de sa conduite: ils s'appaisent. 1-18. *Les Fidèles dispersés prêchent l'Evangile aux Juifs & aux Gentils: Fruits de leur prédication. L'Eglise de Jérusalem envoie Barnabé à Antioche: Barnabé va prendre Saul à Tarse; le mène à Antioche: Ils y demeurent un an: Les Disciples y prennent le nom de Chrétiens.* 19-26. *Agabus prédit la famine dans tout l'Empire Romain. Aumônes pour les Chrétiens de Judée.* 27-30.

1 CE-

℣. 43. Esai. LIII. 4. LIX. 10. Jer. XXXI. 34. Dan. IX. 24. Mich. VII. 18. Zach. XIII. 1. Mal. IV. 2. Matth. XXVI. 28. Luc XXIV. 25. Ci-dessus III. 18. Ci-dessous XV. 9. ℣. 44. Ci-dessous XI. 15. ℣. 45. Ci-dessus ℣. 28. IX. 42. Ci-dessous XI. 3, 18. ℣. 47. Ci-dessous XI. 15, 17. XV. 8. Ci dessus II. 4. ℣. 48. Ci-dessus II. 38. Rom. VI. 3. Gal. III. 27. Ci-dessous XI. 3.

℣. 37. *Ce qui s'est passé.*] Grec, *parole.* Ce mot ce prend souvent pour *chose.*

Par la Galilée.] J. C. commença par-là sa prédication. Matth. IV. 17, 18. Marc I. 14.

℣. 38. *De force.*] Autr. *puissance, vertu.* C'est la vertu de faire des miracles. Luc IV. 18.

Faisant du bien.] Tous les miracles de J. C. étoient des miracles de bénéficence.

Etoit avec lui.] C'est-à-dire, d'une façon toute particulière & toute extraordinaire. Voyez la même façon de parler Gen. XXXIX. 21, 23. Jos. I. 9. I. Samuel XVI. 18. XVIII. 14, 28. II. Sam. V. 10. Act. VII. 9.

℣. 39. *Pour nous.*] Les Disciples de J. C. & les Apôtres principalement.

℣. 43. *Par son Nom.*] C'est-à-dire, par son autorité. Voyez ci-dessus Act. III. 16. IV. 9, 12.

℣. 44. *Le S. Esprit descendit sur tous ceux qui l'écoutoient.*] Ils le reçoivent avant que d'être baptizés, afin que S. Pierre ne fasse aucun scrupule d'accorder le baptême à ceux qui ont reçu le S. Esprit. Aussi verrons-nous qu'il fera valoir cette raison, Chap. XI. 17.

℣. 45. *De la Circoncision.*] C'est ainsi que l'Ecriture appelle ordinairement les Juifs. Les Fidèles de la Circoncision sont donc les Juifs convertis au Christianisme. Voyez Act. XI. 2.

Furent étonnés.] Le mystère de la vocation des Gentils n'aiant pas encore été clairement révélé, les Juifs convertis étoient étonnés de voir que des gens hors de l'Alliance eussent part à ces dons éclatans, qu'ils regardoient comme un privilège qui n'appartenoit qu'à eux.

℣. 47. *Peut-on refuser.*] Dieu, en accordant à ces Gentils les dons du S. Esprit, étoit, pour ainsi dire, le garant de leur foi, & les déclaroit du nombre des Fidèles; ainsi il n'y avoit aucune difficulté à leur accorder le baptême.

℣. 48. *Il ordonna donc.*] Sans doute que Pierre avoit avec lui quelque Diacre. Ce n'étoit pas la fonction propre des Apôtres de baptizer. Voyez Act. VIII. 12, 38. I. Cor. I. 17.

 CHAP.

1 CEPENDANT les Apôtres & les Frères qui étoient en Judée, apprirent
que les Gentils avoient aussi reçu la Parole de Dieu.
2 Quand donc Pierre fut de retour à Jérusalem, les Fidèles de la Circon-
cision 3 eurent avec lui une contestation, sur ce qu'il étoit entré chez de
incirconcis, & qu'il avoit mangé avec eux. 4 Mais Pierre reprenant la chose
dès le commencement, la leur raconta en détail. 5 J'étois, dit-il, en prière
à Joppe, lorsqu'étant tombé en extase, j'eus une vision. Je vis quelque cho-
se, qui étoit comme un grand linceul, lié par les quatre coins, qui descen-
doit du Ciel, & qui vint jusques à moi. 6 Comme je considérois attentive-
ment ce qui étoit dedans, j'y vis des animaux terrestres à quatre pieds, des
bêtes sauvages, des reptiles, & des oiseaux. 7 J'entendis aussi une voix qui me
disoit: Levez-vous, Pierre, tuez & mangez. 8 Mais je répondis: Seigneur,
je n'ai garde; car je ne mangeai jamais rien d'impur & de souillé. 9 Mais la
voix qui venoit du Ciel, s'adressant une seconde fois à moi, me dit: N'appel-
lez plus impur ce que Dieu a purifié. 10 Or cela se fit par trois fois, & tout
fut ensuite retiré dans le Ciel. 11 Au même instant entrérent dans la maison
où j'étois, trois hommes, qu'on envoyoit vers moi de Césarée. 12 Et l'Esprit
me dit de ne faire aucune difficulté d'aller avec eux. Ces six de nos frères que
vous voyez ici vinrent aussi avec moi, & nous allâmes ensemble dans la mai-
son de l'homme *qui m'avoit envoyé querir.* 13 Il nous raconta comment il
avoit vu un Ange qui s'étoit présenté à lui, & qui lui avoit dit: Envoyez à
Joppe, & faites venir Simon surnommé Pierre. 14 Il vous donnera des in-
structions par le moyen desquelles vous serez sauvé, vous, & toute votre mai-
son. 15 Comme je leur parlois, le S. Esprit descendit sur eux, ainsi qu'il
étoit descendu sur nous au commencement. 16 Alors je me souvins de ce
qu'avoit

CHAP. XI. ℣. 1. Ci-dessus X. 44. ℣. 2. Ci-dessous XV. 1, 5. ℣. 3. Ci-dessus X. 23. ℣. 5. Ci-dessus X. 9. ℣. 15. Ci-dessus II. 4. ℣. 16. Ci-dessus I. 5. Ci-dessous XIX. 4. Matth. III. 11. Marc I. 8. Luc III. 16. Jean I. 26.

CHAP. XI. ℣. 2. *Les Fidèles de la Circoncision.*] Gr. *ceux de la Circoncision.* C'est-à-dire, les Juifs convertis au Christianisme, mais non revenus encore de leurs préventions contre les Gentils.

℣. 3. *Eurent avec lui une contestation.*] Gr. *disputoient contre lui, lui disant.*

Incirconcis.] Grec : *qui avoient le prépuce.*

℣. 5. *Joppe.*] Voyez sur Act. IX. 36.

℣. 5. *Quelque chose.*] Voyez la note sur X. 11.

℣. 14. *Donnera des instructions.*] Gr. *il vous dira des paroles.*

℣. 15. *Comme je leur parlois.*] Gr. *Comme je commençois à.* Il paroît par le Chapitre précédent ℣. 43. que S. Pierre étoit fort avancé dans son Discours quand le S. Esprit descendit. Dans le stile des Ecrivains sacrés, *commencer*, ou *se mettre à faire*, ne signifie souvent que *faire* simplement.

Au commencement.] Le jour de la Pentecôte.

℣. 16. *Du S. Esprit.*] Gr. *dans le S. Esprit.* Voyez ci-dessus Act. I. 5.

℣. 19. *Phénicie.*] Région maritime de la Syrie, dont la Capitale étoit Tyr.

Chypre.] C'est l'Ile de Chypre sur la Mer Méditerranée.

Antioche.] C'est Antioche de Syrie.

Aux Juifs.] De langue & d'origine.

℣. 20. *Cyrène.*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 32.

Aux Grecs] Gr. *Aux Hellénistes.* Voyez sur VI. 1. IX. 29. Comme il y a dans quelques Manuscrits *aux Grecs* & non aux *Hellénistes*, on peut croire que l'Evangile fut dès-lors annoncé aux Gentils, leur vocation aiant été notifiée.

℣. 21.

qu'avoit dit le Seigneur : Jean a baptizé d'eau, mais vous ferez baptizés du S.
Esprit. 17 Si Dieu leur a donc accordé la même grace qu'à nous, après avoir
cru au Seigneur JESUS-CHRIST, qui étois-je moi pour pouvoir m'oppo-
ser à Dieu?

18 Aiant ouï ce discours ils s'appaisérent, & glorifiérent Dieu, en di-
sant: Dieu a donc fait aussi la grace aux Gentils de se repentir, pour obte-
nir la vie.

19 Cependant ceux que la persécution arrivée à l'occasion d'Etienne avoit
dispersés, avoient passé jusqu'en Phénicie, en Chypre & à Antioche, sans prê-
cher la Parole *de Dieu* qu'aux Juifs seulement. 20 Quelques-uns d'entre eux
néanmoins qui étoient de Chypre & de Cyrène, étant allés à Antioche, par-
lérent aux Grecs, & leur annoncérent le Seigneur JESUS. 21 Et comme la
main du Seigneur étoit avec eux, il y eut un grand nombre de personnes qui
crurent, & qui se convertirent au Seigneur.

22 Le bruit en vint à l'Eglise de Jérusalem, qui envoya Barnabé avec ordre
d'aller à Antioche; 23 lequel y étant arrivé, & y voyant abonder la grace de
Dieu, il s'en réjouït, & les exhorta tous de demeurer attachés au Seigneur de
tout leur cœur. 24 Car c'étoit un homme de bien plein du S. Esprit & de
foi. Et plusieurs autres personnes se joignirent au Seigneur. 25 Barnabé s'en
alla ensuite à Tarse pour chercher Saul; & l'aiant trouvé, il le mena à Antio-
che. 26 Pendant un an entier qu'ils demeurérent dans cette Eglise, ils y in-
struisirent beaucoup de monde; & ce fut à Antioche que les Disciples com-
mencérent à être appellés Chrétiens.

27 Environ ce même tems, *quelques* Prophètes vinrent de Jérusalem à An-
tioche; 28 & l'un d'eux nommé Agabus prédit par l'Esprit, qu'il y auroit
une grande famine par tout le Monde, comme en effet elle arriva sous l'Em-
pereur

℣. 19. Ci-dessus VIII. 1, 4. X. 28, 36, 45. ℣. 21. Ci-dessous ℣. 24. ℣. 25. Ci-dessus IX. 30. ℣. 27. Ci-dessous XIII. 1. XV. 32. Ci-dessus II. 17. I. Cor. XII. 10, 28. Eph. IV. 11.

℣. 21. *La main du Seigneur.*] La puissance de Dieu, qui confirmoit leur prédication par des miracles.

℣. 22. *Barnabé.*] Voyez ci-dessus, sur IV. 36, 37.

℣. 23. *De demeurer.*] C'est-à-dire, d'être constans dans la profession du Christianisme.

℣. 24. *Plusieurs autres.*] Par le ministère de Barnabé.

℣. 25. *Il le mena à Antioche.*] Pour confirmer dans la foi une Ville Paienne, en qualité d'Apôtre des Gentils.

℣. 26. *A être appellés.*] Le mot de l'Original marque une désignation solennelle & publique, donnée d'un consentement unanime.

Chrétiens.] Du nom de J. C. leur Chef. Auparavant ils s'appelloient *Disciples*, Act. VI. 1. *Disciples du Seigneur*, Act. IX. 1. *Frères*, Act. IX. 30. A présent que l'Eglise est composée des Juifs & des Gentils, & confirmée par tant de miracles, il faut un nom qui soit connu & entendu de tout le monde. Voyez Act. XXVI. 28. & I. Pierre IV. 16. Les ennemis des Chrétiens les appellérent Nazaréens par mépris, Act. XXIV. 5.

℣. 27. *Environ ce même tems.*] Sur la fin de l'Empire de Caligula, ou au commencement de celui de Claude.

Quelques Prophètes.] Le don de Prophétie étoit alors commun parmi les Chrétiens. Voyez Act. XIII. 1.

℣. 28. *Agabus.*] C'est un nom Hébreu. Voyez I. Esdr. II. 45, 46. Les Grecs prétendent qu'il étoit des LXX Disciples. Voyez Act. XXI. 10.

Famine.] Sur cette famine, voyez Joseph, Antiq. XX. 2. & Suétone, Vie de Claude, Chap. 18.

Par tout le Monde.] C'est-à-dire, ou dans tout l'Empire Romain, les Romains étant alors les

pereur Claude. 29 Alors les Disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses
forces, quelques secours aux Frères qui demeuroient en Judée. 30 Ce qu'ils
firent en effet; & ils en chargérent Saul & Barnabé, pour le remettre aux
Prêtres *de l'Eglise de Jérusalem.*



CHAPITRE XII.

Hérode fait couper la tête à Jaques. Il fait mettre Pierre en prison, dans le dessein de le faire mourir. Un Ange le délivre. Il va trouver les Disciples. Hérode s'en prend aux Gardes: les fait punir. 1-19. *Il va à Césarée: y donne audience aux Députés de Tyr & de Sidon, leur répond. Acclamations du Peuple. Un Ange frappe Hérode: les vers le rongent.* 19-23. *Progrès de la Parole de Dieu. Saul & Barnabé retournent à Antioche.* 24, 25.

1 ENVIRON ce tems-là, le Roi Hérode entreprit de persécuter quelques-
uns de l'Eglise. 2 Il fit même couper la tête à Jaques frère de Jean.
3 Et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre: (or
c'étoit alors la Fête des pains sans levain.) 4 L'aiant donc fait prendre, il le
fit mettre en prison, & le donna à garder à quatre bandes, de quatre Soldats
chacune, dans le dessein de donner au Peuple le spectacle de son supplice après
la Fête de Pâques. 5 Ainsi Pierre étoit gardé dans la prison: mais l'Eglise
prioit Dieu sans cesse pour lui. 6 Or la nuit du jour qu'Hérode devoit l'en-
voyer au supplice, Pierre dormoit entre deux Soldats, lié de deux chaines, &
les autres gardoient la porte de la prison; 7 lorsqu'un Ange du Seigneur
survenant *tout à coup*, remplit le lieu de lumière, & touchant Pierre au côté,
l'éveil-

℣. 28. Act. XXI. 10. ℣. 29. Rom. XV. 25. I. Cor. XVI. 1. II. Cor. VIII. 4. IX. 1. XI. 8. Gal. II. 10. Ci dessous XII. 25. Ci-dessus VI. 15. ℣. 30. Act. XII. 25. CHAP. XII. ℣. 2. Matth. XX. 23. ℣. 4. Matth. XXVI. 5.

les maîtres de la plus grande partie du Monde connu; ou dans toute la Judée, qui est quelquefois appellée toute la Terre. Voyez Luc II. 1.

℣. 30. *Prêtres.*] Autrem. *Anciens.* C'est la prémière fois que ce titre est appliqué aux Chrétiens. Les Prêtres étoient les Conducteurs que les Apôtres établissoient dans chaque Eglise, à l'imitation de la Synagogue, dont les prémiers Chrétiens suivirent à peu près le Gouvernement Ecclésiastique. Voyez Act. XIV. 22. XV. 24. Tite I. 5.

CHAP XII. ℣. 1. *Hérode.*] C'est Hérode Agrippa fils d'Aristobule & petit-fils d'Hérode le Grand. Il régnoit alors dans toute la Judée par la faveur de l'Empereur Claude. Voyez Joseph, Antiq. XIX. 4. Caligula l'avoit déclaré Roi. Voyez Philon p. 802.

℣. 2. *Couper la tête.*] Gr. *faire mourir par l'épée.*

Jaques.] C'est Jaques le Majeur, fils de Zébédée. C'est ainsi que s'accomplit ce que J. C. lui avoit prédit Matth. XX. 23. Eusèbe, Hist. Eccl. L. II. c. 9. rapporte sur la foi de Clément d'Alexandrie, que le Délateur de Jaques se fit Chrétien, en voyant la constance avec laquelle cet Apôtre souffrit le martyre.

℣. 3. *C'étoit alors la Fête.*] Voyez Matth. XXVI. 5.

℣. 4. *A garder à quatre.*] Ils se relevoient, deux gardant la porte de la prison, & les deux autres gardant Pierre attaché à eux avec une chaine, selon la coutume, sur-tout pendant la nuit. Voyez le ℣. 6.

℣. 5. *Mais l'Eglise.*] Autrem. *pendant que l'Eglise.*

℣. 8. *Souliers.*] Gr. *Sandales.*

℣. 9. *Réel.*] Grec, *véritable.*

℣. 11. *De tout ce qu'attendoit le Peuple Juif.*] Il s'attendoit au spectacle de son supplice.

℣. 12.

l'éveilla & lui dit: Levez-vous vîte. D'abord les chaînes tombérent de ses
mains. [8] Prenez votre ceinture, continua l'Ange, & mettez vos souliers. Il
le fit. Prenez votre manteau, dit l'Ange encore, & suivez-moi. [9] Il sortit,
& le suivit, sans savoir que ce qui se faisoit par l'Ange fût réel, mais croyant
avoir une vision. [10] Quand ils eurent passé la prémière & la seconde Garde,
ils se trouvérent à la porte de fer, par laquelle on va à la Ville, & elle s'ou-
vrit à eux d'elle-même; desorte qu'étant sortis, ils marchérent ensemble le long
d'une rue: mais tout d'un coup l'Ange quitta Pierre.

[11] Alors revenant à soi: A présent, dit-il, je connois certainement que le
Seigneur a envoyé son Ange, & qu'il m'a délivré des mains d'Hérode, & de
tout ce qu'attendoit le Peuple Juif. [12] Reconnoissant donc où il étoit, il alla
à la maison de Marie mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs Fidèles
s'étoient assemblés pour prier *Dieu*. [13] Quand il eut frappé à la porte, une ser-
vante, nommée Rhode, vint pour savoir *qui c'étoit*. [14] Mais elle n'eût pas
plutôt reconnu la voix de Pierre, que de joie, sans ouvrir la porte, elle cou-
rut dire que Pierre étoit là. [15] Vous avez perdu l'esprit, lui dit-on. Et parce
qu'elle l'assuroit toujours plus fort: C'est, dirent-ils, son Ange. [16] Cependant
comme Pierre continuoit à frapper, ils lui ouvrirent; & voyant que c'étoit lui,
ils furent dans une extrême surprise. [17] Mais il leur fit signe de la main de
se taire, & leur raconta comment le Seigneur l'avoit fait sortir de la prison.
Allez, ajouta-t-il, le faire savoir à Jaques & à *nos autres* Frères. Après quoi
il s'en alla en un autre endroit.

[18] Quand il fut jour, il y eut bien du trouble parmi les soldats, pour savoir
ce que Pierre étoit devenu. [19] Hérode en aiant fait perquisition, sans qu'on
pût le trouver, fit informer contre les Gardes, & les fit conduire au supplice.
Après quoi il partit de Judée, & s'en alla à Césarée, où il s'arrêta.

[20] Or

℣. 12. Ci-dessous vs. 25. ℣. 15. Luc XXII. 59. Matth. XVIII. 10. Gen. XLVIII. 16.

℣. 12. *Reconnoissant.*] Gr. *considérant*, ou, *faisant réfléxion.*

Jean surnommé Marc.] C'est celui dont il est parlé ci-dessous ℣. 25. XIII. 5, 13. XV. 37. Il est fort douteux que ce soit le même que S. Marc l'Evangéliste.

Pour prier Dieu.] Pour la délivrance de Pierre. Voyez ci-dessus ℣. 5.

℣. 13. *A la porte.*] Gr. *à l'huis de la porte.*

℣. 15. *Son Ange.*] Ou bien; *C'est quelqu'un qui vient de sa part.* Car le mot d'Ange signifie proprement un Envoyé ou un Messager: il se prend ainsi en plusieurs endroits du N. T. Voyez Matth. XI. 10. Luc VII. 27. IX. 52. Jaq. II. 25. Ce n'est pas que dans cette occasion les Fidèles ne pussent croire que S. Pierre avoit été assisté d'un Ange, comme en effet il le fut: peut-être aussi crurent-ils que c'étoit un Ange qui avoit pris la forme & la voix de S. Pierre, comme il paroît par plusieurs témoignages des Rabbins que c'étoit une opinion assez commune parmi les Juifs, que les Anges paroissoient sous la forme de certaines personnes.

℣. 17. *Jaques.*] C'est l'Apôtre, surnommé *Jaques le mineur:* il étoit fils d'Alphée, & selon l'Histoire Ecclésiastique, Evêque de Jérusalem.

Un autre endroit.] Si S. Pierre étoit allé dans quelque Ville célèbre, comme à Antioche, selon quelques-uns, ou à Rome, selon d'autres, S. Luc l'auroit sans doute marqué comme il fait ordinairement, & quelques-uns des Frères l'auroient accompagné selon leur coutume. De la manière que S. Luc s'exprime, il n'y a rien de plus naturel que d'entendre que S. Pierre, pour ne pas exposer les Fidèles qu'il alla trouver d'abord ℣. 12, se retira dans quelque autre endroit de Jérusalem, ou aux environs.

℣. 19. *Fit informer.*] Autr. *Les fit mettre à la question*, ou *leur fit faire leur procès.*

A Césarée.] C'est Césarée de Palestine, ap-pellée

20 Or il étoit irrité contre les Tyriens & les Sidoniens; mais d'un commun
accord ils députérent vers lui, & aiant gagné Blaste son Chambellan, ils de-
mandérent la paix, parce que leur pays tiroit sa subsistance des terres du Roi.
21 Un certain jour marqué, Hérode revêtu de ses habits royaux s'assit sur un
Trône, & harangua devant eux. 22 Et le Peuple s'écrioit: C'est un Dieu qui
parle, & non pas un homme. 23 Mais au même instant un Ange du Seigneur
le frappa, parce qu'il n'avoit pas donné gloire à Dieu : de sorte qu'il mourut
rongé des vers.

24 Cependant la Parole du Seigneur faisoit toujours de plus grands progrès.
25 Et après que Barnabé & Saul eurent exécuté leur commission, ils s'en re-
tournérent de Jérusalem, & prirent avec eux Jean surnommé Marc.



CHAPITRE XIII.

Paul & Barnabé sont envoyés pour prêcher l'Evangile aux Gentils. Ils passent en Chypre, punissent d'aveuglement un Magicien qui leur résiste, convertissent Sergius-Paulus Gouverneur de l'Ile. 1-12. *Ils vont à Perge; a Antioche de Pisidie; Paul y prêche dans la Synagogue.* 13-41. *La plupart des Juifs n'en profitent pas: les autres & les Gentils prient les Apôtres de prêcher encore le Sabbat suivant; ils le font: presque toute la Ville va les entendre. Colère des Juifs: les*

ỷ. 20. I. Rois V. 9, 11. Ezéch. XXVII. 17. ỷ. 23. Ecclésiastique XI. 4. ỷ. 24. Esai. LV. 11. Act. VI. 7. XIX. 20. Col. I. 6. ỷ. 25. Ci-dessus XI. 29.

pellée autrement la Tour de Straton. Joseph, Antiq. XIX. 7.

ỷ. 20. *Irrité.*] Autr. *Il avoit dessein de leur faire la guerre.*

Ils députérent.] *Ils vinrent vers lui*; mais ce ne pouvoit être que par Députés.

Gagné.] Le mot de l'Original signifie proprement *persuader*; mais il se prend aussi pour *gagner*, *appaiser*. Voyez le même mot dans ce sens Matth. XXVIII. 14. Gal. I. 10.

La paix.] Autr. *pour lui demander pardon.*

ỷ. 21. *Un certain jour marqué.*] Joseph dit que c'étoit un jour de fête en l'honneur de l'Empereur, & rapporte d'autres particularités de cette Histoire, Antiq. XIX. 7.

ỷ. 22. *C'est un Dieu.*] Gr. *voix de Dieu, & non d'homme.*

ỷ. 23. *Le frappa.*] Voyez dans Joseph la description de cette maladie. ibid.

Donné gloire à Dieu.] Parce qu'il n'avoit pas réprimé les acclamations du peuple, qui ressentoient le blasphème & l'idolatrie. Voyez Joseph, ibid.

ỷ. 25. *De Jérusalem.*] A Antioche, comme il paroit par le ỷ. 1. du Chap. suivant.

Jean surnommé Marc.] On croit que c'est Marc cousin de Barnabé, dont il est parlé Coloss. IV. 10.

CHAP. XIII. ỷ. 1. *Prophètes.*] Voyez ci-dessus XI. 27. C'étoient des Ministres extraordinaires qu'on recevoit à cette charge par l'imposition des mains, qui étoit accompagnée des dons du S. Esprit. Ephés. III. 5. Ils prédisoient quelquefois l'avenir; mais leur emploi ordinaire étoit d'exhorter le Peuple, & de le fortifier, Act. XV. 32.

Docteurs.] Autr. *Maîtres.* S. Paul semble les joindre avec les Pasteurs, Ephés. IV. 11. Et il les place après les Apôtres & les Prophètes, I. Cor. XII. 28. Il paroît par le Texte, que les mêmes personnes dont il s'agit ici étoient en même tems Prophètes & Docteurs.

Niger.] Autr. *le Noir.*

Manahen.] Joseph, Antiq. XV. 13. parle d'un fameux Manahen ami d'Hérode le Grand, mais l'éducation de celui-ci avec Hérode le Tétrarque ne permet pas que l'on croie que ce soit le même. Ce pourroit être son fils.

Le Tétrarque.] Ou Hérode Antipas, Matth. XIV. 1. ou Hérode Agrippa fils de l'Agrippa du Chap.

les Apôtres les abandonnent, & se tournent vers les Gentils, qui se convertissent. 42-48. *Les Juifs font chasser les Apôtres de la Ville. Ils vont à Icone.* 49-52.

1 OR il y avoit dans l'Eglise d'Antioche quelques Prophètes & Docteurs,
savoir Barnabé, Siméon, surnommé Niger, Lucius de Cyrène, Ma-
nahen, qui avoit été élevé avec Hérode le Tétrarque, & Saul. 2 Pendant
qu'ils servoient le Seigneur, & qu'ils jeûnoient, le S. Esprit leur dit: Séparez-
moi Barnabé & Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai destinés. 3 Après donc
qu'ils eurent jeûné & fait la prière, ils leur imposérent les mains, & ils les
congédiérent. 4 Etant ainsi envoyés par le S. Esprit, ils allérent à Séleucie,
où ils s'embarquérent pour passer en Chypre. 5 Lorsqu'ils furent arrivés à
Salamine, ils se mirent à prêcher la Parole de Dieu dans les Synagogues des
Juifs; & ils avoient Jean avec eux pour leur aider.
6 Aiant *ensuite* traversé l'Ile jusqu'à Paphos, ils trouvérent *dans cette Ville*
un Juif faux Prophète & Magicien, qui s'appelloit Bar-Jésu. 7 Il étoit avec le
Proconsul Sergius-Paulus, homme sage & prudent. Ce Magistrat fit venir chez
lui Barnabé & Saul, desirant d'entendre la Parole de Dieu. 8 Mais Elymas,
c'est-à-dire Magicien, (car c'est ce que ce nom signifie,) leur résistoit, vou-
lant détourner le Proconsul de la Foi. 9 Alors Saul, aussi nommé Paul,
plein

Chap. XIII. ℣. 1. Ci-dessous XIV. 26. XV. 38. Ci-dessus XI. 25. XII. 25. ℣. 2. Act. IX. 15. XXII. 21. Rom. I. 1. X. 15. Gal. I. 15. II. 8. Eph. III. 8. I. Tim. II. 7. II. Tim. I. 11. Matth. IX. 38. Nombr. VIII. 11. ℣. 3. Act. VI. 6. VIII. 15. XIV. 26. ℣. 5. Act. XII. 25. ℣. 6. Act. VIII. 9. ℣. 8. Exod. VII. 11. II. Tim. III. 8.

Chap. précédent.

℣. 2. *Pendant qu'ils servoient le Seigneur.*] En s'acquittant des fonctions publiques de leur ministère. Voyez le terme de l'Original employé dans ce sens, Luc I. 23. & Héb. X. 11. S. Chrysostome a expliqué le terme de l'Original par celui de *prêcher*, comme Rom. XV. 16.

Séparez-moi.] C'est-à-dire, *Consacrez-moi*; ce qui se fit par la prière, & par l'imposition des mains. Voyez la note sur Act. VI. 6.

Barnabé.] Voyez la note sur IV. 36, 37.

L'œuvre.] L'Apostolat chez les Gentils. Voyez la destination de Saul, Act. IX. 15. XXII. 21. Galat. II. 8.

℣. 4. *Séleucie.*] Ville de la Syrie proche d'Antioche, bâtie par Séleucus.

Chypre.] Voyez Act. IV. 36. & XI. 19.

℣. 5. *Salamine.*] Ville de l'Ile de Chypre du côté de la Syrie.

Synagogues.] Il faut noter, que les Apôtres commençoient toujours par les Juifs à annoncer l'Evangile.

Jean.] Surnommé Marc ci-dessus XII. 25.

Pour leur aider.] Dans les fonctions de leur ministère.

℣. 6. *Paphos.*] Autre ville de l'Ile de Chypre à l'Occident, célèbre par le Temple de Vénus, & par le culte qu'on y rendoit à cette fausse Divinité.

Bar-Jésu.] C'est-à-dire, *fils de Jésus* ou de *Josué*, comme *Bar-Jona*, *Bar-Timée*.

℣. 7. *Proconsul.*] Les Proconsuls étoient des Magistrats que le Sénat envoyoit dans les Provinces Consulaires avec une souveraine autorité, pour les gouverner en la place du Consul. On peut juger que ce Proconsul, improprement ainsi nommé, n'étoit que Gouverneur de l'Ile.

℣. 8. *Elymas.*] On prétend qu'en Arabe *Elymas* signifie la même chose que Magicien en Persan, c'est-à-dire, *Sage*, *Philosophe* &c. C'est le même qui est appellé *Bar-Jésu* ℣. 6.

De la Foi.] C'est-à-dire, empêcher qu'il ne se convertît.

℣. 9. *Saul... Paul.*] On dit beaucoup de choses incertaines sur ces deux noms de l'Apôtre. Ce qu'il y a de plus vraisemblable est que l'un étoit son nom Juif, l'autre son nom Romain; & qu'il conserva ce dernier comme Apôtre des Gentils, parmi lesquels le nom de Paul étoit usité.

plein du S. Eſprit & regardant fixement cet homme, lui dit : 10 Homme plein
de toute impoſture & de toute méchanceté, enfant du Diable, ennemi de
toute juſtice, ne ceſſeras-tu point de traverſer les voies du Seigneur qui ſont
droites? 11 Mais ſa main va te frapper, tu ſeras aveugle, ſans voir le Soleil
de quelque tems. Auſſi-tôt ſes yeux ſe couvrirent d'obſcurité & de ténèbres,
de ſorte qu'il tournoit de tous côtés, cherchant quelqu'un qui le conduisît par
la main. 12 Le Proconſul voyant ce qui venoit d'arriver, & rempli d'admira-
tion pour la doctrine du Seigneur, embraſſa la Foi. 13 Après quoi Paul, &
ceux qui l'accompagnoient, paſſérent de Paphos à Perge *Ville* de Pamphylie.
Mais Jean les quitta pour s'en retourner à Jéruſalem. 14 De Perge, ils allé-
rent à Antioche de Piſidie ; & étant entrés dans la Synagogue un jour de Sab-
bat, ils y prirent place. 15 Après la lecture de la Loi & des Prophètes, les
Chefs de la Synagogue leur envoyérent dire : Mes Frères, ſi vous avez quel-
que inſtruction à donner au Peuple, vous le pouvez. 16 Là-deſſus Paul ſe le-
va, & après avoir fait ſigne de la main, il dit : O Iſraélites, & vous qui crai-
gnez Dieu, écoutez-moi. 17 Le Dieu d'Iſrael fit choix de nos Pères, & éleva
ce Peuple en honneur pendant ſon ſéjour en Egypte, d'où il le tira enſuite à
bras élevé. 18 Et durant quarante ans il uſa de ſupport envers eux dans le Dé-
ſert. 19 Après quoi, il leur partagea par le Sort le pays de ſept Nations, qu'il
dé-

℣. 10. Matth. XIII. 38. Jean VIII. 44. I. Jean III. 8. ℣. 13. Ci-deſſous XV. 38. ℣. 16. Act. XII. 17. XIX. 33. XXI. 40. ℣. 17. Exod. I. 1. VI. 6. XII. 31. XIII. 14. ℣. 18. Exod. XVI. 2, 35. Nombr. XIV. 34. Pſ. LXXVIII. 38. XCV. 10. ℣. 19. Exod. III. 8. XXXIV. 11. Nombr. XXVI. 55. XXXIII. 54. Deut. I. 8, 21. VII. 1. XXXI. 3. Joſ. III. 10. XI. 15. XIV. 1, 2. Pſ. LXXVIII. 55. Néhém. IX. 8.

℣. 10. ***Enfant du Diable.***] Cela peut ſignifier *calomniateur*. Au reſte, il faut remarquer qu'il eſt dit dans le verſet précedent que S. Paul étoit plein du S. Eſprit, afin qu'on ne s'autoriſe point par cet exemple à injurier les ennemis de la Religion.

Traverſer.] Ou, *pervertir*, c'eſt-à-dire, empêcher les hommes d'y marcher.

Les voies.] C'eſt-à-dire, que non ſeulement il combattoit la doctrine de l'Evangile, qui eſt appellée la voie, Act. XXII. 4. XXIV. 14. mais qu'il vouloit traverſer le deſſein que Dieu avoit de ſe ſervir de cette occaſion pour convertir le Proconſul.

℣. 11. *Sa main va te frapper.*] Gr. *voici la main du Seigneur ſur toi.*

℣. 13. *Pamphylie.*] Province de l'Aſie Mineure, non loin de l'Ile de Chypre.

Jean.] C'eſt Jean ſurnommé Marc. Voyez XV. 38.

℣. 14. *Piſidie.*] Autre Province de l'Aſie mineure, voiſine de la Pamphylie.

Ils y prirent place.] Grec : *ils s'aſſirent.*

℣. 15. *Après la lecture de la Loi &c.*] Le Service de la Synagogue commençoit par la lecture de quelques Sections de la Loi, c'eſt-à-dire, des cinq Livres de Moïſe. Après quoi on liſoit auſſi quelques Sections des Prophètes ; ce qui finiſſoit le Service, à moins qu'il ne ſe trouvât quelqu'un pour interpréter ou pour prêcher.

Chefs de la Synagogue.] Voyez la note ſur Marc V. 22.

Inſtruction.] Gr. *Parole d'exhortation*, ou *d'inſtruction*, ou, *de conſolation.*

℣. 16. *Signe de la main.*] Selon la coutume, pour faire prêter ſilence & obtenir attention. Voyez ci-deſſus XII. 17.

Et vous qui craignez Dieu.] Ceci regarde les Proſélytes, à qui les Juifs donnoient ordinairement cette qualité. Voyez les verſets 26, 42, & 43. de ce Chap. & Act. X. 2. XVII. 4.

℣. 17. *Eléva ce Peuple en honneur.*] Il le fit proſpérer extraordinairement pendant la vie de Joſeph, Exod. I. 7.

A bras élevé.] C'eſt le terme dont Dieu ſe ſert Exod. VI. 6. C'eſt-à-dire, par les jugemens terribles qu'il exerça ſur l'Egypte.

℣. 18. *Uſa de ſupport.*] Ces paroles ſont tirées de Deut. I. 31. Il y a de très anciens Manuſcrits Grecs & d'anciennes Verſions qui ſe-

détruiſit en Canaan. 20 Depuis, pendant l'eſpace d'environ quatre cens cin-
quante ans, il leur donna des Juges, juſqu'au tems du Prophète Samuel.
21 Après cela aiant demandé un Roi, Dieu leur donna Saül, fils de Cis, de
la Tribu de Benjamin; & ainſi ſe paſſérent quarante ans. 22 Mais Dieu le
leur aiant ôté, il leur ſuſcita David pour Roi, auquel il a rendu ce témoigna-
ge : J'ai trouvé David *Fils* de Jeſſé; c'eſt un homme ſelon mon cœur, & qui
exécutera tous mes ordres. 23 C'eſt de ſa poſtérité que Dieu ſelon ſa promeſſe
a ſuſcité JESUS, pour être le Sauveur d'Iſrael. 24 Avant qu'il parût, Jean
avoit déja prêché à tout le Peuple d'Iſrael le Baptême de Repentance. 25 Et
en continuant à remplir ſa courſe, il diſoit: Qui croyez-vous que je ſois? Je
ne ſuis pas le Chriſt. Mais il en vient un autre après moi, de qui je ne ſuis
pas digne de délier les ſouliers.

26 C'eſt à vous, mes Frères, qui êtes les enfans d'Abraham, & à ceux d'en-
tre vous qui craignent Dieu, que cette nouvelle ſalutaire a été envoyée. 27 (Or
ce ſont les habitans de Jéruſalem & leurs Sénateurs, qui n'aiant point recon-
nu JESUS, ni entendu les paroles des Prophètes qu'on lit chaque jour de Sab-
bat,

℣. 20. Jug. II. 16. III. 9. ℣. 21. I. Sam. VIII. 5. IX. 15. X. 1. Oſée XIII. 11. ℣. 22. I. Sam. XIII. 14. XV. 28. XVI. 12. XXVIII. 17. I. Chron. X. 13. Pſ. LXXVIII. 70. LXXXIX. 21. Act. VII. 46. ℣. 23. Matth. I. 1. Luc I. 32, 69. II. Sam. VII. 12. Eſai. XI. 1. Jérém. XXIII 5. I. Chron XVII. 11. Pſ. LXXXIX. 35. CXXXII. 11. ℣. 24. Mal. III. 1. Matth. III. 1, 5. Marc I. 2, 5. Luc III. 3. Jean III. 23. ℣. 25. Jean I. 20, 26, 27. Matth. III. 11. Marc I. 7. Luc III. 16. Act. XX. 24. II. Tim. IV. 7. ℣. 26. Matth. X. 6. XXII. 8. Act. III. 26. XIII. 32, 46. ℣. 27. Marc XV. 28. Luc XIII. 34. XXIV. 44. Jean VII. 26, 48. XV. 21. XVI. 3. Act. III. 17. XV. 21. XXVI. 22. XXVIII. 23. Rom. XI. 26. I. Cor. II. 8. II. Cor. III. 14. I. Tim. I. 13. Néhém. VIII. 1.

ſe ſervent d'un mot qui ſignifie, *il les a élevés*, ou, *nourris*. Et c'eſt ainſi que porte le Manuſcrit d'Alexandrie.

Le Déſert.] Voyez Joſ. XIII. 7. XIV. 1, 2.

℣. 19. *Par le Sort.*] Voyez ce partage Joſué XIV. 1, 2.

Sept Nations.] Voyez-les Deut. VII. 1.

℣. 20. *Pendant l'eſpace d'environ* 450 *ans.*] Ce nombre ſe trouvera à peu près en comptant les années des Juges, & les années des Servitudes. On peut auſſi compter ces 450 ans depuis la naiſſance d'Iſaac, juſqu'au partage, en ſuivant la manière de lire de quelques Manuſcrits Grecs & des plus anciennes Verſions.

Juſqu'au tems de Samuel.] Excluſivement, Samuel n'étant pas compris dans le Livre des Juges.

℣. 21. *Quarante ans.*] En joignant enſemble les années du Gouvernement de Samuel, & celles du Règne de Saül. Voyez la note précédente.

℣. 22. *Le leur aiant ôté.*] Quelques-uns entendent par-là, la rejection de Saül rapportée I. Sam. XIII. XIV. & XV. 28.

Selon mon cœur.] Voyez I. Samuel XIII. 14. & Pſ. LXXXIX. 20, 21.

Tous mes ordres.] Il faut entendre cela, non de toutes les parties de la Loi de Dieu; mais, ou, des deſſeins de Dieu qui vouloit faire naître le Meſſie dans la famille de David, ou par oppoſition à Saül qui fut rejetté de Dieu pour n'avoir pas exécuté ſes ordres, I. Sam. XV. 23. Voyez I. Rois XV. 5.

℣. 24. *Avant qu'il parût.*] Gr. *devant la face de ſon entrée.* C'eſt-à-dire, avant qu'il entrât dans les fonctions de ſon miniſtère.

℣. 25. *En continuant à remplir ſa courſe.*] Autr. *comme il finiſſoit ſa courſe.*

Je ne ſuis pas le Chriſt.] Gr. *ce n'eſt pas moi.* On a ſuppléé le mot de *Chriſt* de quelques Manuſcrits Grecs.

℣. 26. *Et à ceux d'entre vous.*] Ceci s'adreſſe aux Proſélytes d'entre les Gentils.

Cette nouvelle ſalutaire.] Gr. *cette parole de ſalut.*

℣. 27. *Reconnu Jéſus.*] Pour le Meſſie.

Entendu.] Dans leur véritable ſens.

Les paroles des Prophètes.] Qui parloient du Meſſie, & par conſéquent de Jéſus en qui elles ſe

bat, les ont *eux-mêmes* accomplies, en le condamnant. 28 Quoiqu'ils ne trou-
vassent rien en lui qui fût digne de mort, ils demandérent à Pilate qu'il le fît
mourir. 29 Après que tout ce qui avoit été écrit de lui fut accompli, on l'óta
de la croix, & on le mit dans le tombeau. 30 Mais Dieu l'a ressuscité d'entre
les morts. 31 Et durant plusieurs jours, il a été vu de ceux qui étoient venus
avec lui de Galilée à Jérusalem, lesquels lui servent encore de témoins devant
le Peuple.) 32 Nous vous annonçons donc que cette promesse que Dieu avoit
faite à nos Pères, il nous en a fait voir l'accomplissement, à nous qui som-
mes leurs enfans, lorsqu'il a ressuscité *Jésus*; 33 selon qu'il est écrit au Pseau-
me second: Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. 34 Et par-
ce qu'il l'a ressuscité d'entre les morts pour ne le plus laisser rentrer au sépul-
cre, il a parlé ainsi: Je vous tiendrai fidèlement les promesses que j'ai faites
à David. 35 C'est pourquoi l'Ecriture dit dans un autre endroit: Tu ne souf-
friras point que ton Saint éprouve la corruption. 36 Car David, après avoir
servi en son tems aux desseins de Dieu, est mort, a été enséveli avec ses Pè-
res, & a éprouvé la corruption. 37 Mais celui que Dieu a ressuscité ne l'a
point

℣. 28. Act. III. 14. Matth. XXVII. 20. Marc XV. 14. Luc XXIII. 18. Jean XIX. 6. ℣. 29. Matth. XXVII. 59. Marc XV. 46. Luc XXIII. 53. Jean XIX. 38. ℣. 30. Act. II. 24, 32. III. 13, 26. IV. 10. V. 30. X. 40. XVII. 31. Rom. IV. 24. VIII. 11. I. Cor. VI. 14 XV. 15. II. Cor. IV. 14. Gal. I. 1. Eph. I. 20. Col. II. 12. I. Thess. I. 10. Héb. XIII. 20. Jean II. 19. X. 17. ℣. 31. Matth. XXVII. 55. XXVIII. 2, 16. Marc XVI. 9, 14. Luc XXIV. 36. Jean XX. 19. XXI. 1. Act. I. 3, 22. II. 32. III. 15. V. 32. X. 40. I. Cor. XV. 5, 6. ℣. 32. Gen. III. 15. XXII. 18. XXVI. 4. XLIX. 10. Deut. XVIII. 15. II. Sam. VII. 12. Ps. CXXXII. 11. Esai. IV. 2. VII. 14. IX. 6. XL. 10. Jérém. XXIII. 5. XXXIII. 14. Ezéch. XXXIV. 23. XXXVII. 24. Dan. IX. 24. Matth. I. 23. Act. II. 30, 39. III. 22. Gal. III. 16. ℣. 33. Ps. II. 7. Héb. I. 5. V. 5. ℣. 34. Esai. LV. 3. ℣. 35. Ps. XVI. 10. Act. II. 27. ℣. 36. I. Rois II. 10. Ci-dessus II. 29. Ps. LXXVIII. 72.

se trouvoient accomplies.

En le condamnant.] Parce que les Prophètes avoient prédit les souffrances du Messie. Voyez Esai. LIII. Ps. XXII.

℣. 32. *Ressuscité.*] Autr. *Suscité.*

℣. 33. *Je vous ai engendré aujourd'hui.*] Ces paroles dans le sens litéral marquent l'élévation de David sur le Trône, Ps. LXXXII. 6. LXXXIX. 27, 28. le jour du Sacre des Rois étant souvent appellé le jour de leur naissance. Mais dans le sens prophétique & le plus parfait, qui est celui de S. Paul, elles marquent l'élévation de J. C. à la souveraine puissance, qui lui a été donnée après sa Résurrection. Rom. I. 4.

℣. 34. *Parce qu'il l'a ressuscité.*] Autr. *pour montrer qu'il l'a ressuscité.*

Pour ne le plus laisser rentrer.] Ceux qui avoient été ressuscités avant J. C. avoient encore été sujets à la mort. Voyez Rom. VI. 9. Apoc. I. 18.

Au sépulcre.] Gr. *dans la corruption.* Le mot Grec répond dans les LXX. à un mot Hébreu qui signifie *fosse* ou *sépulcre.*

Les promesses.] Il y a au Grec un mot qui dans les LXX. répond à un mot Hébreu qui signifie *les miséricordes*, ou, *les bénignités*, c'est-à-dire, les bienfaits & les graces, Voyez Esai. LV. 3. Cela regarde la promesse d'un Règne éternel, qui n'a été accomplie qu'en J. C.

℣. 35. *Dans un autre endroit.*] Ps. XVI. 10. Voyez Act. II. 27.

℣. 36. *Dans son tems.*] Grec: *dans sa propre génération.*

Est mort.] Gr. *s'est endormi.*

℣. 38. *Vous est annoncée.*] C'est-à-dire, que c'est par lui que vous obtenez la rémission des péchés qui vous est annoncée. Act. X. 43.

℣. 39. *Justifiés.*] C'est-à-dire, declarés justes, tenus pour tels, & reçus en grace. Voyez la note sur Luc XVIII. 14. Sous la Loi il y avoit des péchés, pour lesquels il n'y avoit point de sacrifice expiatoire, Héb. II. 14, 15. & X. 28. & c'est pourquoi la Loi est appellée un *ministère de mort*, II. Cor. III. 7. Au-lieu que le sacrifice de J. C. expie généralement tous les péchés dont

point éprouvée. 38 Sachez donc, mes Frères, que c'eſt par lui que la rémiſ-
ſion des péchés vous eſt annoncée; 39 & que c'eſt par lui, que tous ceux
qui croyent en lui ſont juſtifiés de tout ce dont vous n'avez pu être juſtifiés par
la Loi de Moïſe. 40 Ainſi prenez garde qu'il ne vous arrive ce qui a été pré-
dit par les Prophètes: 41 Conſidérez bien ceci, vous qui mépriſez ma parole;
ſoyez ſurpris & pâliſſez d'effroi: je vais faire une œuvre en vos jours, une
œuvre que vous ne croiriez point, ſi quelqu'un vous la racontoit.

42 Les Juifs étant ſortis de la Synagogue, les Gentils priérent Paul & Bar-
nabé de venir les entretenir encore ſur ce ſujet, le Sabbat ſuivant. 43 Et quand
l'Aſſemblée fut ſéparée, Paul & Barnabé furent ſuivis de pluſieurs Juifs, & de
pluſieurs Proſélytes craignans Dieu, qu'ils exhortérent de perſévérer en ſa
grace.

44 Le Sabbat ſuivant, preſque toute la Ville s'aſſembla pour ouïr la Parole
de Dieu. 45 Quand les Juifs virent cette foule, ils furent remplis de colère,
& ſe mirent à contredire Paul, joignant *même* le blaſphême à la contradiction.
46 Mais Paul & Barnabé leur dirent hardiment: Il eſt vrai que vous étiez les
prémiers, à qui il falloit prêcher la Parole de Dieu; mais puiſque vous la re-
jettez, & que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous
allons nous tourner vers les Gentils. 47 Car c'eſt ainſi que le Seigneur nous
l'a

℣. 38. Eſai. LIII. 12. LIX. 20. Jér. XXXI. 34. Dan. IX. 24. Zach. XII. 10. Luc XXIV. 47. I. Jean II. 12. Act. II. 38. IV. 12. V. 31. X. 43. Rom. III. 24, 28. VIII. 3. Gal. II. 16. Héb. VII. 19. VIII. 12. IX. 15. ℣. 39. Rom. VIII. 3. X. 4. ℣. 41. Eſai. XXVIII. 14. Hab. I. 5. Gen. XXVII. 12. Prov. XIII. 15. Sap. III. 10. ℣. 43. Matth. XXIII. 15. Act. XI. 23. XIV. 22. XX. 24. Tit. II. 11. Héb. XII. 15. I. Pierr. V. 12. ℣. 46. Matth. VIII. 12. X. 6. XV. 24. XXI. 43. XXII. 2, 8. Act. I. 8. V. 25. XIII. 26. XVIII. 6. XXVIII. 28. Exod. XXXII. 10. Deut. XXXII. 21. Eſai. LV. 5. Matth. VIII. 12. XXI. 43. Rom. X. 19. ℣. 47. Eſai. XLII. 6. XLIX. 6. Luc II. 32.

dont on ſe repent.

℣. 40. *Les Prophètes.*] Le pluriel pour le ſingulier. C'eſt le Prophète Habacuc I. 5.

℣. 41. *Pâliſſez d'effroi.*] Autr. *cachez-vous*, ou, *diſparoiſſez*.

Une œuvre.] Sous l'emblême des Chaldéens dont parle le Prophète Habacuc, & dont Dieu ſe ſervit pour punir le Peuple d'Iſrael, S. Paul prédit à la Nation Judaïque le jugement terrible que Dieu devoit exercer ſur elle pour avoir rejetté le Meſſie. Voyez Matth. XXIV. 21.

℣. 42. *Les Juifs étant ſortis*] Autr. *étant ſortis de la Synagogue des Juifs*, ſavoir Paul & Barnabé.

Les Gentils.] C'eſt-à-dire, ces hommes craignans Dieu dont il eſt parlé aux ℣. 16, 26. Voyez le ℣. ſuivant.

Les Gentils priérent.] Autr. *Les Apôtres exhortérent les Gentils de venir les entendre* &c. Il y en a qui croyent que les Juifs étant ſortis de colère, les Apôtres exhortérent les Proſélytes ou les Gentils qui étoient demeurés dans la Synagogue, à les entendre encore une fois.

Le Sabbat ſuivant.] Il y en a qui expliquent l'expreſſion de l'Original, du tems qui ſe paſſa entre les deux Sabbats.

℣. 43. *Proſélytes.*] Voyez-les ci-deſſus II. 10. VI. 5. & X. 2.

En ſa grace.] La grace de Dieu dans cet endroit eſt la doctrine de l'Evangile, qui offre la grace ſalutaire, comme Héb. XII. 15. I. Pier. V. 12. par oppoſition à la Loi, Jean I. 17. Rom. VI. 14, 15.

℣. 45. *Colère.*] Gr. *Zèle*, mot qui ſignifie auſſi *Jalouſie*, *Envie*. Voyez XVII. 5.

℣. 46. *Il eſt vrai que vous étiez les premiers.*] C'étoit au Peuple de Dieu que l'Evangile devoit être prémièrement annoncé, Matth. XV. 24, 26, 27. Jean IV. 22. C'eſt pour cela que le Meſſie devoit naître dans la Tribu de Juda, & que pendant la vie de J. C. la prédication de l'Evangile fut renfermée dans la Judée, Matth. X. 5, 6. pour être enſuite porté par tout le Monde, Matth. XXVIII. 19. Luc XXIV. 47.

℣. 47. *Car c'eſt ainſi que le Seigneur nous l'a ordonné.*] Matth. XXVIII. 19. Act. I. 8. &c.

Je

l'a ordonné, *selon qu'il est écrit:* Je vous ai établi pour être la lumière des Gentils, afin que vous soyez leur salut jusqu'aux extrémités de la Terre.
48 Ce que les Gentils aiant entendu, ils s'en réjouïrent, & ils donnérent gloire à la Parole du Seigneur. Ainsi tous ceux qui étoient destinés à la vie éternelle crurent;
49 & la Parole du Seigneur se répandoit dans tout le pays.
50 Mais les Juifs aiant animé quelques femmes dévotes & de condition & les prémiers de la Ville, excitérent une persécution contre Paul & Barnabé, & les firent chasser de leurs contrées.
51 Les Apôtres donc secouérent contre eux la poussière de leurs pieds, & s'en allérent à Icone.
52 Pour les Disciples, ils étoient remplis de joie & du S. Esprit.



CHAPITRE XIV.

Paul & Barnabé arrivent à Icone: y prêchent. Le Peuple est partagé sur leur sujet. Les Juifs conspirent leur mort: Ils en sont avertis, & vont à Lystre. 1-6. *Guérison miraculeuse d'un boiteux de Lystre. On veut sacrifier aux Apôtres. Ils s'y opposent.* 7-17. *Juifs d'Antioche & d'Icone rendent Paul & Barnabé suspects au Peuple de Lystre. On lapide Paul, qui est traîné comme mort hors de la Ville. Il se relève, & s'en va à Derbe avec Barnabé. Ils y font beaucoup de miracles & de conversions; repassent par Lystre, Icone, & Antioche: Ordres qu'ils y donnent.* 18-23. *Ils vont s'embarquer à Attalie: arrivent à Antioche de Syrie, & y rendent compte de leur charge.* 24-27.

1 LORS-

℣. 48. Act. II. 41. ℣. 50. II. Tim. III. 11. ℣. 51. Matth. X. 14. Marc VI. 11. Luc IX. 5. Act. XIV. 6, 11. XVIII. 6.

Je vous ai établi.] Ces paroles d'Esaïe XLIX. 6. peuvent s'entendre d'Esaïe même dans le sens litéral; mais elles n'ont été accomplies parfaitement qu'en J. C. par le ministère des Apôtres.

℣. 48. *Donnérent gloire.*] C'est-à-dire, non seulement qu'ils la reçurent, comme porte un ancien Manuscrit; mais qu'ils la reçurent avec applaudissement & en bénissant le Seigneur.

Destinés.] Autr. *disposés*, ou, qui se destinoient ou se disposoient.

℣. 50. *Dévotes.*] L'expression Grecque semble marquer que c'étoient des femmes Paiennes qui avoient embrassé le Judaïsme, ou qui du moins n'en étoient pas éloignées. Voyez le ℣. 43.

Et de condition.] Autr. *& des femmes de condition:* en les distinguant des femmes dévotes. Le mot Grec peut signifier *honorables*, soit par leurs mœurs, soit par leur état & leur condition. Voyez la même expression Marc XV. 43. & Act. XVII. 12.

℣. 51. *Secouérent.*] Voyez la note sur Matth. X. 14.

Icone.] Capitale de la Lycaonie, appellée aujourd'hui *Cogni.*

℣. 52. *Les Disciples.*] Ceux qui avoient été convertis à Antioche de Pisidie, par la prédication des Apôtres.

CHAP. XIV. ℣. 1. *Ensemble.*] Autr. *de même.* C'est-à-dire, comme ils avoient fait à Antioche, XIII. 14.

Grecs.] Prosélytes *du domicile*, ou, *de la porte*, qui avoient renoncé à l'Idolatrie. Voyez Act. XIII. 43.

℣. 3. *Prêchant hardiment le Seigneur.*] Voyez IX. 27, 28. On peut entendre aussi, que la hardiesse avec laquelle ils parloient leur étoit inspi-

rée

[1] LORSQUE *Paul* & *Barnabé* furent arrivés à Icone, ils allérent ensem-
ble à la Synagogue, & y parlérent de telle sorte, qu'il y eut un grand
nombre de Juifs & de Grecs qui crurent; [2] mais ceux d'entre les Juifs qui
ne crurent point, irritant les Gentils, les soulevérent contre les Frères. [3] Ce-
pendant les Apôtres y firent un assez long séjour, prêchant hardiment le
Seigneur, qui autorisoit la Parole de sa grace, par les prodiges & les miracles
qu'il faisoit par leur ministère. [4] De sorte que la Ville se trouva partagée,
les uns étant du côté des Juifs, & les autres du côté des Apôtres. [5] Ce qui
causa un soulèvement de la part des Gentils & des Juifs soutenus de leurs
Magistrats, pour user de violence envers *Paul & Barnabé*, & même, pour
les lapider. [6] Dès qu'ils en eurent connoissance, ils s'enfuirent dans les Vil-
les de la Lycaonie, *comme* à Lystre & à Derbe, & au pays d'alentour, où ils
prêchérent l'Evangile.
[7] Or il y avoit à Lystre un homme qui ne pouvoit se soutenir sur ses pieds,
il étoit né boiteux, & de sa vie il n'avoit marché. [8] Il entendit un jour prê-
cher Paul; & Paul l'aiant regardé attentivement, & remarquant qu'il avoit la
confiance d'être guéri, [9] il lui dit à haute voix: Levez-vous, & tenez-vous
droit sur vos pieds. Aussi-tôt il se leva en sautant, & marcha.
[10] Quand le Peuple eut vu ce que Paul venoit de faire, ils s'écriérent en
Langue Lycaonienne: Les Dieux ont pris la forme humaine, & sont descen-
dus parmi nous. [11] Et ils appelloient Barnabé, Jupiter; & Paul, Mercure,
parce que c'étoit lui qui portoit la parole. [12] Même le Prêtre de Jupiter,
dont *le Temple* étoit devant la Ville, vint à l'entrée du logis *des Apôtres*, avec
des taureaux & des couronnes, & il étoit prêt aussi-bien que le Peuple à leur
sacri-

CHAP. XIV. ℣. 2. II. Tim. III. 10. ℣. 3. Marc XVI. 20. Act. XIX. 11 XX. 24. Héb. II. 4. ℣. 5. II. Tim. III. 11. ℣. 6. Matth. X. 23. Act. VIII. 1. ℣. 7. Act. III. 2. ℣. 8. Matth. IX. 28. ℣. 9. Esai. XXXV. 6. ℣. 10. Act. VIII. 10. XXVIII. 6. ℣. 12. Dan. II. 46.

rée par le Seigneur J. C.

La parole de sa grace.] C'est l'Evangile. Voyez Act. XX. 32.

℣. 4. *La Ville.*] Gr. *la multitude de la Ville.*

℣. 6. *Dans les Villes.*] Dans les autres Villes. Voyez ci-dessus XIII. 51.

Lycaonie.] Province de l'Asie mineure entre la Galatie & la Pisidie.

℣. 8. *Qu'il avoit la confiance d'être guéri.*] Gr. *qu'il avoit la foi qu'il seroit guéri*, ou, *qu'il avoit la foi pour être guéri.* Ce qui peut signifier, ou qu'il étoit persuadé que les Apôtres pouvoient le guérir, comme Matth. VIII. 2. & IX. 21, 22. ou qu'il avoit assez de foi pour pouvoir obtenir cette grace miraculeuse, selon ce qui est dit Marc IX. 23.

℣. 10. *Langue Lycaonienne.*] Quelques Savans prétendent que ce n'étoit point un Dialecte de la Langue Grecque, mais à peu près la même Langue que la Cappadocienne qui approchoit de l'Assyrienne.

℣. 11. *Barnabé, Jupiter.*] S. Chrysostome a jugé que Barnabé avoit quelque chose de plus vénérable & de plus majestueux que S. Paul.

Mercure.] Les Auteurs Paiens représentent souvent Jupiter accompagné de Mercure, qui étoit l'Interprète des Dieux.

℣. 12. *Dont le Temple.*] On a suppléé ce mot, pour ôter une équivoque. On peut aussi suppléer *dont la Statue*, selon l'usage du Paganisme.

A l'entrée du logis.] Autr. *à la porte de la Ville.*

Avec des taureaux & des couronnes.] Soit pour couronner les Apôtres, soit pour les attacher à la tête des taureaux qu'on vouloit leur immoler. Car les Paiens couronnoient, & les Simu-

ſacrifier. [13] Mais les Apôtres, Barnabé & Paul, aiant appris ce qui ſe paſſoit,
déchirérent leurs habits & ſe jettant dans la foule, s'écriérent: [14] O hommes,
que prétendez-vous faire? Nous ne ſommes que des hommes non plus que
vous, & nous vous exhortons de renoncer à ces vanités, pour vous convertir
au Dieu vivant, qui a fait le Ciel, la Terre & la Mer, & tout ce qui y eſt
contenu; [15] qui dans les ſiècles paſſés a laiſſé marcher toutes les Nations dans
leurs voies: [16] bien qu'il ſe ſoit toujours aſſez fait connoître en faiſant du
bien *aux hommes*, nous donnant la pluie du Ciel & des ſaiſons fertiles, nous
fourniſſant la nourriture en abondance, & rempliſſant nos cœurs de joie.
[17] Mais quoi qu'ils puſſent dire, ils eurent bien de la peine à empêcher le Peu-
ple de leur ſacrifier.

[18] Or quelques Juifs d'Antioche & d'Icone étant ſurvenus s'emparérent telle-
ment de l'eſprit du Peuple, qu'on lapida Paul, & qu'on le traîna hors de la
Ville, croyant qu'il fût mort. [19] Mais les Diſciples s'étant aſſemblés autour
de lui, il ſe leva, & rentra dans la Ville; d'où il ſortit le lendemain avec
Barnabé pour aller à Derbe.

[20] Après avoir prêché l'Evangile dans cette Ville-là, & y avoir fait beau-
coup de Diſciples, ils reprirent le chemin de Lyſtre, d'Icone & d'Antioche,
[21] fortifiant les Diſciples, les exhortant de perſéverer dans la Foi, leur *repré-
ſentant* que c'eſt par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le
Royaume de Dieu. [22] Et après que par des prières & des jeûnes ils leur eu-
rent établi des Prêtres dans chaque Egliſe, ils les recommandérent au Seigneur
en

℣. 13. Matth. XXVI. 65. ℣. 14. Act. X. 26. Gen. I. 1. Pſ. XXXIII. 6. CXXIV. 8. CXLVI. 6. I. Sam. XII. 21. I. Rois XVI. 13. Amos II. 4. Rom. I. 21. Eph. IV. 17. I. Cor. VIII. 4. Jaq. V. 17. Apoc. XIV. 7. XIX. 10. XXII. 9. ℣. 15. Pſ. LXXXI. 13. CXLVII. 20. Act. XVII. 30. Eph. III. 5. ℣. 16. Act. XVII. 25. Lévit. XXVI. 4. Deut. XI. 14. XXVIII. 12. Pſ. LXV. 10. LXVIII. 9. CXLVII. 8. Job V. 10. Eccléſiaſtique XVI. 29. Jérém. XIV. 22. Baruc VI. 53. Matth. V. 45. ℣. 18. Act. VII. 58. XIII. 45, 50. II. Cor. XI. 25. II. Tim. III. 11. Héb. XIII. 12. ℣. 19. II. Cor. I. 8. IV. 10. ℣. 21. Act. XI. 23. XIII. 43. Matth. X. 38. XVI. 24. Luc XXII. 28, 29. XXIV. 26. II. Tim. II. 11. III. 12. Rom. VIII. 17. ℣. 22. Act. I. 24, 26. XI. 26, 30. XIII. 2, 3. XV. 36. Tit. I. 5.

Simulacres de leurs Dieux, & les victimes qu'ils leur immoloient.

℣. 13. *Déchirérent.*] C'étoit une marque de douleur & d'indignation parmi les Juifs. Voyez Matth. XXVI. 65.

℣. 13. *Des hommes non plus que vous.*] Le mot de l'Original ſignifie grammaticalement, *ſujets aux mêmes paſſions ou infirmités.* Mais dans les bons Auteurs il ſe prend ſimplement comme on l'a traduit.

Vanités.] L'Ecriture donne ce nom aux Idoles I. Rois XVI. 13. &c.

℣. 15. *Marcher . . . dans leurs voies.*] Cela doit s'entendre par comparaiſon au Peuple d'Iſrael. *Dieu a révélé ſes ſtatuts à Jacob, & ſes ordonnances à Iſrael: Il n'a pas fait cette grace aux autres Nations*... Pſ. CXLVII. 19, 20. Eph. III. 5. IV. 18. Voyez encore le Pſ. LXXXI. 13.

℣. 16. *Fait connoître.*] Gr. *Il ne s'eſt point laiſſé ſans témoignage.*

℣. 18. *D'Antioche.*] C'eſt Antioche de Piſidie.

Lapida.] Voyez II. Cor. I. 8, 9, 10. XI. 25. & II. Tim. III. 11.

℣. 19. *Derbe.*] Ville de Lycaonie tout proche d'Icone, tirant vers la Cilicie.

℣. 20. *Icone.*] Voyez la note ſur XIII. 51.

Antioche.] C'eſt Antioche de Piſidie ou de Lycaonie.

℣. 21. *Tribulations.*] Autr. *perſécutions.* C'eſt-à-dire, que la profeſſion du Chriſtianiſme eſt accompagnée de beaucoup de croix & de perſécutions.

℣. 22. *Etabli.*] Autr. *ordonné.* Le mot Grec ſignifie grammaticalement, *élire par ſuffrages* en impoſant les mains, Act. XIII. 3; mais dans l'uſage

en qui ils avoient cru. 23 Ils traversérent ensuite la Pisidie, & ils vinrent en
Pamphylie. 24 Et aiant annoncé la Parole du *Seigneur* à Perge, ils allérent
à Attalie. 25 De là ils firent voile à Antioche, où ils avoient été recomman-
dés à la grace de Dieu, pour le ministère dont ils s'y étoient acquittés. 26 Quand
ils y furent arrivés, & qu'ils eurent assemblé l'Eglise, ils racontérent les
grandes choses que Dieu avoit faites par eux, & comme il avoit ouvert aux
Gentils la porte de la Foi. 27 Et ils demeurérent là longtems avec les Dis-
ciples.

CHAPITRE XV.

Quelques-uns venus de Judée veulent obliger les Gentils convertis à se faire circoncire, Paul & Barnabé leur résistent: on députe là-dessus à Jérusalem. 1-5. *Les Apôtres s'assemblent pour délibérer sur cette affaire. Pierre, Barnabé, Paul, & Jaques disent leurs sentimens là-dessus. Lettre du Concile aux Gentils: Jude & Silas en sont chargés.* 6-31. *Froideur entre Paul & Barnabé: Ils se séparent.* 32-41.

1 CEPENDANT quelques-uns qui étoient venus de Judée, enseignoient
aux Frères, que, s'ils ne se faisoient circoncire, ainsi que l'ordonnoit
la Loi de Moïse, ils ne pouvoient être sauvés. 2 A quoi Paul & Barnabé
s'étant opposés avec chaleur, & aiant disputé fortement contre ces gens-là, il
fut résolu que Paul & Barnabé, & quelques autres d'entre eux, iroient à Jé-
rusalem, pour consulter sur cette question les Apôtres & les Prêtres. 3 Aiant
donc été accompagnés par l'Eglise, ils traversérent la Phénicie & la Samarie,
ra-

℣. 25. Act. XIII. 1, 3. ℣. 26. Act. XV. 4, 12. XXI. 19. I. Cor. XVI. 9. II. Cor. II. 12. Col. IV. 3. Apoc. III. 8. CHAP. XV. ℣. 1. Act. VIII. 1. X. 28. XI. 1, 19. Gen. XVII. 10. Lév. XII. 3. Gal. II. 4. V. 1, 2. Tit. I. 10. Phil. III. 2. Col. II. 8, 11, 16. Jean VII. 22. ℣. 2. Gal. II. 1. Act. XI. 30. XIII. 1. XVI. 4.

sage ordinaire il ne signifie autre chose qu'établir.

Des Prêtres.] Gr. *Anciens.* C'est-à-dire, des Conducteurs ou des Pasteurs. Voyez la note sur XI. 30.

Ils les recommandérent.] Autrem. *ils les présentérent.*

℣. 23, 24. *Pamphylie ... Perge.*] Voyez ci-dessus XIII. 13.

℣. 24. *Attalie.*] Ville maritime de la Pamphylie.

℣. 25. *Antioche.*] C'est Antioche de Syrie où ils retournérent après avoir exécuté les ordres de Dieu dans les Villes de l'Asie mineure, où ils venoient d'annoncer l'Evangile. Voyez Act. XIII. 1, 2, 3, 4.

℣. 26. *Par eux.*] Gr. *avec eux.*

La porte de la Foi.] C'est-à-dire, leur avoit fait annoncer l'Evangile. Voyez I. Cor. XVI. 9. II. Cor. II. 12.

CHAP. XV. ℣. 1. *Quelques-uns.*] C'étoient des Juifs convertis au Christianisme, mais encore zélateurs de la Loi, & de la Secte des Pharisiens, comme cela paroît par le ℣. 5.

Aux Frères.] A ceux d'entre les Gentils qui avoient embrassé le Christianisme. ℣. 5.

La Loi de Moïse.] Ce fut à Abraham que fut ordonnée la Circoncision, Gen. XVII. 10; mais Moïse en renouvella l'ordonnance, Lévit. XII. 3. Jean VII. 22.

℣. 2. *Avec chaleur.*] Le mot de l'Original emporte bruit, éclat, contention. On peut traduire ainsi, *il s'éleva là-dessus une grande contestation, & Paul & Barnabé* &c.

Quelques autres.] Voyez Galates II. 1.

℣. 3. *Accompagnés.*] Autr. *députés*, ou, *envoyés.*

Par l'Eglise.] Autr. *par quelques-uns de l'Eglise.*

Phénicie & Samarie.] Il y avoit déja beaucoup

racontant la conversion des Gentils: ce qui donna beaucoup de joie à tous les
Frères. 4 Et étant arrivés à Jérusalem, ils y furent reçus par l'Eglise, par les
Apôtres & par les Prêtres, à qui ils racontérent tout ce que Dieu avoit fait
par eux. 5 Mais, *dirent-ils*, quelques-uns de la Secte des Pharisiens, qui ont
embrassé la Foi, se sont élevés, prétendant que les *Gentils* doivent se faire
circoncire, & qu'il leur faut prescrire d'observer la Loi de Moïse.
6 Les Apôtres donc, & les Prêtres s'assemblérent, pour délibérer sur cette
affaire. 7 Et après que la question eut été fort agitée, Pierre se leva, & dit:
Mes Frères, vous savez que depuis longtems Dieu m'a choisi parmi vous, pour
prêcher l'Evangile aux Gentils, & pour les porter à la Foi. 8 Il est même ar-
rivé que Dieu, qui connoit les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur don-
nant le S. Esprit, comme à nous; 9 & il n'a mis aucune différence entre
nous & eux, puisqu'il a purifié leurs cœurs par la Foi. 10 Pourquoi donc
maintenant tentez-vous Dieu, en voulant imposer aux Disciples un joug, que
nous n'avons pu porter, ni nous, ni nos Pères? 11 Mais nous croyons que
c'est par la grace du Seigneur JESUS-CHRIST que nous serons sauvés, de
même qu'eux.

12 Tou-

℣. 4. Act. XIV. 3, 26. ℣. 5. Act. VI. 7. ℣. 7. Act. X. 20. XI. 1, 13. ℣. 8. I. Chron. XXVIII. 9. XXIX. 17. Ps. VII. 10. Jérém. XI. 20. XVII. 10. XX. 12. Act. X. 43. XI. 15. I. Cor. I. 2. ℣. 9. Act. X. 15, 28, 43. XI. 17. XII. 24. XIII. 48. XIV. 1, 27. I. Pierr. I. 22. ℣. 10. Gal. V. 1. Matth. XXIII. 4. ℣. 11. Rom. VIII. 3. Gal. II. 21. III. 21. Eph. II. 4, 8. Tit. II. 11. III. 4.

coup de Chrétiens dans ces deux Provinces par où il falloit passer pour aller d'Antioche à Jérusalem. Voyez Act. VIII. 14. & XI. 9.

℣. 4. *L'Eglise.*] C'est le Peuple. Les Apôtres, & les Prêtres, sont les Conducteurs de l'Eglise.

Par eux.] Autr. *avec eux.*

℣. 5. *Dirent-ils.*] On a suppléé ces mots, parce que ce sont les Apôtres qui établissent l'état de la question & qui rendent compte de leur commission. Quelques-uns croyent pourtant que ces paroles sont de S. Luc qui raconte ce qui arriva pendant que Paul & Barnabé parloient, auquel cas il ne faut point de supplément.

℣. 6. *Affaire.*] Autr. *ce Discours.*

℣. 7. *Depuis longtems.*] Gr. *depuis les jours anciens.* Il ne s'étoit passé qu'environ dix à douze ans depuis la conversion de Corneille jusqu'au Concile de Jérusalem. Mais dans le stile des Ecrivains de l'Antiquité tant sacrés que profanes, le mot *ancien*, quand il désigne le tems, ne marque pas toujours une grande antiquité, ou un fort long tems, mais seulement un tems un peu considérable. C'est ainsi que Act. XXI. 16. *Mnason* est appellé *ancien* Disciple, quoiqu'il n'y eût que quelques années qu'il eût été converti; & que Clément Romain appelle l'Eglise de Corinthe *ancienne*, quoiqu'il n'y eût pas encore vingt ans qu'elle étoit fondée.

Aux Gentils.] Ce mot marque le genre, & la profession ou la Religion, puis qu'il n'y en avoit que quelques-uns qui crussent & à qui Dieu rendît témoignage par le don du S. Esprit.

℣. 8. *Qui connoit les cœurs.*] Qui a connu que leur conversion & leur foi étoient sincères. Voyez la note sur I. 24.

En leur donnant le S. Esprit.] Les dons miraculeux étoient alors un témoignage & une suite de la foi en J. C. Act. X. 44, 45.

℣. 9. *Et il n'a mis.*] Voyez Act. X. 34.

Par la Foi.] Qui donne une pureté bien plus réelle que la Circoncision, puisqu'elle n'étoit qu'extérieure.

℣. 10. *Tentez-vous Dieu.*] Tenter Dieu c'est refuser d'obéir à ses ordres, sur-tout quand ils sont clairs, comme si par-là on vouloit éprouver sa patience. C'est aussi vouloir faire plus qu'il n'ordonne.

N'avons pu porter.] Il veut simplement exprimer par-là, la difficulté & la pesanteur du joug de la Loi Cérémonielle, qu'ils étoient exposés à violer à tout moment en quelque point; & l'injustice qu'il y auroit à imposer ce joug aux Gentils, qui n'y étant pas accoutumés comme eux, pourroient encore moins le porter.

℣. 11. *Mais.*] Autrem. *Ainsi* &c. C'est-à-dire,

12 Toute l'Assemblée gardoit le silence, pendant que Paul & Barnabé racon-
toient combien de miracles & de prodiges Dieu avoit faits parmi les Gentils,
par leur ministère.
13 Après qu'ils eurent cessé de parler, Jaques prit la parole & dit: Mes Frè-
res, écoutez-moi: 14 Simon vient d'exposer comment Dieu a commencé de
visiter les Gentils, pour y choisir un Peuple consacré à son Nom. 15 Et cela
conformément aux Oracles des Prophètes, ainsi qu'il est écrit: 16 Après ce-
la je reviendrai & je rebâtirai la Maison de David, qui est tombée: je répare-
rai ses ruïnes, & la reléverai: 17 afin que le reste des hommes, & toutes les
Nations qui font profession de mon Nom, cherchent le Seigneur. Celui qui
fait toutes ces choses, c'est lui-même qui l'a dit; 18 toutes les œuvres de
Dieu lui étant connuës de toute éternité. 19 C'est pourquoi je suis d'avis de ne
point inquiéter ceux d'entre les Gentils qui se convertissent à Dieu: 20 mais
de leur écrire seulement, qu'ils s'abstiennent des souillures des Idoles, de la for-
nica-

℣. 12. Act. XIII. 11, 48. XIV. 1, 10. ℣. 13. Act. XII. 17. Jérém. XXXII. 41. ℣. 14. II. Pierr. I. 1. ℣. 16. Amos IX. 11, 12. ℣. 18. Ecclésiastique XXXIII. 11. Judith IX. 4, 5. ℣. 20. Ci-dessous vs. 29. XXI. 25. Gen. IX. 4. Exod. XXXIV. 15. Lév. III. 17. VII. 26. XVII. 14. XIX. 26. Deut. XII. 16, 23. XV. 23. I. Sam. XIV. 32. Sap. XIV. 23. Ecclésiastique XL. 29. Dan. I. 8. Mal. I. 7. Rom. I. 24. I. Cor. V. 1, 9. VIII. 1, 9. X. 7, 14, 20, 28. I. Thess. IV. 3. Eph. II. 2. IV. 17. Héb. XII. 15, 16. I. Pierr. IV. 3. Apoc. II. 14, 20.

dire, que les uns & les autres n'étoient redevables de leur salut qu'à la grace de Dieu; & que les Juifs ne devoient point se prévaloir de leur exactitude à observer la Loi Cérémonielle, parce qu'elle n'étoit point un instrument de salut, quoiqu'on fût coupable en ne l'observant pas.

℣. 12. *Paul & Barnabé.*] Il y a un grand ordre dans cette Assemblée. Pierre comme le plus ancien, ou si l'on veut, le prémier, parle aussi le prémier; Paul & Barnabé qui parlent après, ne pouvoient mieux confirmer ce qu'avoit dit Pierre, qu'en racontant les miracles que Dieu avoit faits pour confirmer leur doctrine parmi les Gentils, sans les obliger à judaïser.

℣. 13. *Jaques.*] C'est Jaques fils d'Alphée, Apôtre. Voyez Matth. X. 3. & ci-dessus XII. 17. Il y a beaucoup d'apparence qu'il étoit Evêque de Jérusalem, & qu'en cette qualité il présidoit à cette Assemblée.

℣. 14. *Simon vient d'exposer.*] Par ce qu'il a raconté de la vision qu'il a eue au sujet de Corneille.

A commencé de visiter.] Gr. *a prémièrement visité.* Autr. *pris soin* de regarder favorablement. Voyez la note sur Matth. XXV. 36.

Y choisir.] Gr. *prendre.*

Consacré à son Nom.] Autr. *pour invoquer son Nom.* Voyez plus bas ℣. 17. & Romains IX. 25, 26.

℣. 16. *Je reviendrai & je rebâtirai.*] Hébraïsme, pour dire simplement *Je rebâtirai.* Ce texte est pris d'Amos selon les Septante IX, 11, 12.

La maison.] Gr. *le Tabernacle.* Expression figurée, pour marquer le Royaume de David, sa Maison, ou sa famille. Ce qui a été imparfaitement accompli dans le retour de la Captivité, & très parfaitement en J. C. qui étoit de la Maison de David, & qui a érigé un Royaume spirituel dont celui de David n'étoit que la figure.

℣. 17. *Qui font profession de mon Nom.*] Autrem. *qui portent mon Nom.* Gr. *sur lesquels mon Nom est invoqué, appellé.* C'est-à-dire, qui sont mon Peuple.

Qui l'a dit.] C'est-à-dire Dieu, par ses Prophètes.

℣. 18. *Toutes les œuvres de Dieu lui étant connues.*] C'est-à-dire, que cela ne devoit point paroître étrange aux Juifs, puisque Dieu avoit prédit la vocation des Gentils, & conséquemment l'abolition de la Loi Cérémonielle.

℣. 19. *Je suis d'avis.*] Il paroît que Jaques en qualité de Président prononce conformément au sentiment des Apôtres & au sien.

Inquiéter.] Autrem. *troubler*, ou, *traverser.*

℣. 20. *De leur écrire.*] Autrem. *de leur mander.*

Des souillures des Idoles.] Par-là il faut enten-

nication, des animaux étouffés, & du sang. 21 Car quant à Moïse, il a de-
puis très longtems en chaque Ville des gens qui le prêchent, étant lu dans les
Synagogues tous les jours de Sabbat.
22 Alors il fut trouvé à propos par les Apôtres & par les Prêtres, avec tou-
te l'Eglise, d'envoyer des personnes choisies à Antioche, avec Paul & Barna-
bé. Aiant donc choisi Jude surnommé Barsabas, & Silas, qui étoient des
principaux d'entre les Frères, 23 ils les chargérent de cette Lettre: Les Apô-
tres, les Prêtres, & les Frères, à *nos* Frères à Antioche, en Syrie & en Cili-
cie, Salut. 24 Sur ce que nous avons appris, que quelques-uns qui étoient
sortis d'avec nous, vous avoient troublés par leurs discours, & qu'ils avoient
ébranlé vos ames en soutenant que vous deviez être circoncis, & observer la
Loi de Moïse, quoique nous ne leur eussions rien ordonné de semblable;
25 Après nous être assemblés, nous avons jugé à propos unanimement de vous
envoyer des personnes choisies, avec nos chers Frères, Paul & Barnabé, 26 qui
ont

℣. 21. Nehem. VIII. 1. Act. XIII. 27. ℣. 24. Gal. II. 4. V. 12. Act. VIII. 1. XV. 1, 10. I. Jean II. 19. Tit. I. 11. ℣. 26. Act. XIII. 50. XIV. 19.

tendre, & les animaux sacrifiés aux Idoles, comme cela paroît par le verset 29; & ceux qui leur étoient offerts de quelque manière que ce fût. Voyez I. Cor. X. 20, 21.

La fornication.] Autr. la *paillardise*. Par où il faut entendre toute couche illicite, & tous les desordres de la chair, dont la plûpart étoient non seulement regardés avec indifférence par les Paiens, mais qui étoient des annexes de l'Idolatrie, & qui faisoient la principale partie de leurs Fêtes. Voyez Tertullien *de la Pudicité*, Chap. 5. De-là vient que dans l'Ecriture le Fornicateur & l'Idolâtre sont si souvent joints ensemble. I. Cor. VI. 9. & X. 7, 8. Gal. V. 19, 20. Apoc. XVII. 4, 5. D'autres entendent par la *paillardise*, le prix de la fornication, le salaire d'une paillarde, Deut. XXIII. 18. des victimes offertes par des femmes prostituées, des choses souillées par la paillardise. Ce qui fait un très beau sens, & lève une grande difficulté. Voyez S. Athanase, *Orat. cont. Græc.* T. I. p. 27.

Des animaux étouffés.] Mal saignés, ou étouffés exprès. On offroit aux faux Dieux des animaux étouffés. Au reste, ces mots *choses étouffées* ne se trouvent ni dans S. Irénée, ni dans Tertullien, ni dans S. Cyprien, non plus que dans le Manuscrit de Cambridge. S. Jérôme dans son Commentaire sur le V. Chapitre des Galates ne lisoit pas non plus ces mots, mais il dit qu'ils se trouvoient dans quelques exemplaires. S. Ambroise dans son Commentaire sur le II. Ch. des Galat. ne les lisoit pas non plus, & il les attribue même à quelques Sophistes Grecs.

Du sang.] Les Paiens regardoient le sang des animaux comme la nourriture des Dieux & des Démons, & croyoient avoir une communion particulière avec eux quand ils mangeoient du sang. Voyez Orig. contre Celse L. VII. p. 355. Tertull. *Apolog.* 22. Maimon. *Mor. Nevoch.* Liv. III. Chap. 46. Ce Decret a deux vues par rapport aux conjonctures d'alors. L'une, de ne pas choquer les Juifs en s'éloignant trop de leurs usages, & de ne les pas scandalizer par la moindre conformité avec le Paganisme & par la moindre apparence d'Idolatrie. L'autre, de ne pas affermir les Gentils dans leurs superstitions & dans leurs pratiques idolâtres.

℣. 21. *Car quant à Moïse.*] Autr. *car Moïse a.* On peut donner deux sens à ce verset. Le prémier est, que les Juifs n'ont pas besoin d'avertissement sur ces choses, parce que la Loi de Moïse où elles sont défendues se lit tous les jours dans leurs Synagogues. Le second, qu'on doit s'abstenir de ces choses par condescendance pour les Juifs, qui lisant tous les jours la Loi de Moïse, seroient scandalizés de voir que les Chrétiens s'en éloignoient si fort.

℣. 22. *Prêtres.*] Voyez la note sur XI. 30.

A Antioche.] De Syrie, qui est le lieu où la question s'étoit émue, Act. XIV. 25. XV. 1.

Avec Paul & Barnabé.] Parce que ces deux Apôtres aiant défendu la liberté Evangélique avec chaleur, pouvoient être regardés comme suspects aux Chrétiens Judaïsans. Ci-dessus ℣. 2.

Barsabas.] On juge que c'étoit le frère du Diacre Joseph, appellé Barsabas Act. I. 23. Il paroît ci-dessous 32. que Jude Barsabas étoit Prophète.

Silas.]

ont exposé leur vie pour le Nom de notre Seigneur JESUS-CHRIST.
27 Nous vous envoyons donc Jude & Silas, qui vous instruiront sur ces cho-
ses de vive voix. 28 Car il a semblé bon au S. Esprit & à nous, de ne vous
imposer d'autre charge, que celles-ci qui sont nécessaires; 29 savoir, de vous
abstenir de ce qui aura été sacrifié aux Idoles, du sang, des animaux étouffés,
& de la fornication. Vous ferez bien de vous garder de *toutes* ces choses.
Adieu.

30 Eux donc, après avoir été ainsi envoyés, allérent à Antioche, où aiant
assemblé tous les Fidèles, ils leur rendirent la Lettre; 31 dont la lecture les
remplit de joie, par la consolation qu'elle leur donnoit. 32 Pour Jude & Si-
las, comme ils étoient aussi Prophètes, ils consolérent & fortifiérent les Frères
par plusieurs discours; 33 & après qu'ils eurent demeuré *là* quelque tems, les
Frères les renvoyérent en paix aux Apôtres. 34 Silas néanmoins jugea à pro-
pos de s'arrêter à Antioche, 35 où séjournérent aussi Paul & Barnabé, y en-
sei-

℣. 29. Ci-dessus ℣. 20. Ci-dessous XVI. 4. XXI. 25. ℣. 32. Act. XIV. 22. XVIII. 23. ℣. 35. Act. XIII. 1.

Silas.] On croit que c'est le même qui est appellé ailleurs *Sylvain*, II. Cor. I. 19. II. Thess. I. 1. I. Pierr. V. 12. Voyez plus bas ℣. 32. où Silas est appellé Prophète. Il semble qu'on puisse conclure d'Act. XVI. 37. que Silas étoit Citoyen Romain.

℣. 23. *Les Frères.*] C'est-à-dire, les simples Chrétiens qui n'étoient chargés d'aucun ministère.

Cilicie.] Province de l'Asie mineure, dont Tarse patrie de S. Paul étoit la Métropole, & où cet Apôtre avoit sans doute prêché l'Evangile, Act. IX. 30. XI. 25. XXI. 39. XXII. 3.

℣. 24. *Qui étoient sortis d'avec nous.*] C'étoient des Chrétiens Judaïsans. Voyez ci-dessus ℣. 1. & XXI. 20, 21.

Ebranlé.] Autr. *renversé.*

℣. 26. *Exposé leur vie.*] Voyez ci-dessus XIII. 50. & XIV. 18.

℣. 27. *Sur ces choses.*] Gr. *les mêmes choses:* ce qui se rapporte & à la résolution prise dans cette Assemblée, & à ce qui est dit dans la suite.

℣. 28. *Au S. Esprit & à nous.*] C'est-à-dire, à nous qui avons reçu extraordinairement le S. Esprit. Par-là les Apôtres font entendre qu'ils ne laissent point au choix & à la liberté des Fidèles de pratiquer ou de ne pas pratiquer ces choses, mais qu'ils décident avec autorité par le S. Esprit. S. Paul distingue dans ses Epîtres quand il parle comme de lui-même, & quand il parle de la part du Seigneur & du S. Esprit. I. Cor. VII. 10, 12. & 40.

Charge.] C'est ce qui est appellé *joug* ci-dessus ℣. 10. Ces mots marquent qu'il s'agit ici de pratiques cérémonielles qui sont regardées comme un joug & une charge, par opposition aux préceptes moraux qui ne doivent point être à charge, puisque la Raison & les Consciences y engagent elles-mêmes: ce qui regarde principalement l'abstinence du sang & des choses étouffées.

Nécessaires.] Il s'agit ici d'une nécessité rélative aux circonstances des tems, des personnes & des lieux, pour dégager les Gentils de toute participation à l'Idolatrie, & pour marquer aux Juifs autant d'égards qu'il se pouvoit, sans blesser la liberté Chrétienne. Au reste, il y a des Manuscrits Grecs qui portent *outre les choses nécessaires.*

℣. 29. Voyez les notes sur le ℣. 20.

℣. 30. *Eux donc.*] S. Paul, Barnabé, Jude & Silas.

Envoyés.] Autr. *aiant pris congé*, ou, *après qu'on leur eut donné congé.*

Antioche.] De Syrie.

℣. 31. *Consolation.*] Autrem. *instruction.*

℣. 32. *Aussi Prophètes.*] C'est-à-dire, remplis des dons du S. Esprit pour la prédication & pour toutes les fonctions Evangéliques.

Consolérent.] Instruisirent, ou exhortérent.

℣. 33. *Les renvoyérent en paix.*] Ils consentirent à leur retour, & le leur souhaitérent heureux; en leur laissant néanmoins la liberté de demeurer s'ils vouloient, comme firent Silas, Paul & Barnabé.

Aux Apôtres.] Ou, *à ceux qui les avoient envoyés*, comme il y a dans la Vulgate, & dans plusieurs Manuscrits Grecs.

℣. 35.

ſeignant & y annonçant la Parole du Seigneur, avec pluſieurs autres. 36 Mais
après y avoir paſſé quelques jours, Paul dit à Barnabé: Retournons viſiter nos
Frères, dans toutes les Villes où nous avons prêché la Parole du Seigneur,
pour voir en quel état ils ſont. 37 Sur quoi Barnabé étant d'avis de prendre
avec eux Jean ſurnommé Marc, 38 Paul ne trouvoit pas à propos qu'ils priſ-
ſent avec eux celui qui les avoit quittés en Pamphylie, & qui n'avoit pas vou-
lu les accompagner dans leur miniſtère. 39 Ce qui aiant cauſé entre eux de
la conteſtation, ils ſe ſéparérent; & Barnabé aiant pris Marc, paſſa en Chy-
pre. 40 Pour Paul, il choiſit Silas; & après avoir été recommandés à la gra-
ce de Dieu par les Frères, il partit. 41 Et traverſant la Syrie & la Cilicie, il
y affermit les Egliſes.



CHAPITRE XVI.

Paul & Silas arrivent à Lyſtre & à Icone. Paul prend avec eux Timothée. Ils fortifient les Egliſes des environs, traverſent la Phrygie, la Galatie, la Myſie, & viennent dans la Troade, où Paul a durant la nuit la viſion d'un Macédonien, qui le prie d'aller prêcher l'Evangile en Macédoine: Il y va, avec ſes compagnons de voyage. 1-11. *Ils s'arrêtent à Philippes, vont au lieu où s'aſſembloient les Juifs pour ſervir Dieu, Paul y convertit la Lydienne.* 11-15. *Il chaſſe l'Eſprit de Python d'une Servante: Ses Maîtres en ſont fâchés; ils mènent Paul & Si-las*

℣. 36. Act. XIII. 4, 13. XIV. 1, 21, 23. ℣. 37. Act. XII. 12, 25. XIII. 5. Col. IV. 10. II. Tim. IV. 11. Philem. vſ. 24. ℣. 38. Act. XIII. 13. XIV. 26. ℣. 39. Deut. XXIX. 28. Jer. XXXII. 37. ℣. 41. Gal. I. 21. Act. XVI. 5.

℣. 35. *Pluſieurs autres.*] Voyez Act. XI. 27, 28. XIII. 1.

℣. 37. *Jean... Marc.*] Voyez la note ſur XII. 25.

℣. 38. *Quittés.*] Paul & Barnabé avoient pris avec eux Jean Marc à Jéruſalem, ci-deſſus XII. 25. Il les avoit ſuivis en Chypre, mais il les quitta lorſqu'ils allérent en Pamphylie. Act. XIII. 13.

℣. 39. *Conteſtation.*] Grec *Paroxiſme.* Autr. *ce qui cauſa entre eux une telle aigreur.* On voit ici un bel exemple de la candeur & de la ſincérité des Ecrivains ſacrés, qui n'ont pas diſſimulé leurs propres foibleſſes.

Chypre.] C'étoit la patrie de Barnabé. Act. IV. 36.

CHAP. XVI. ℣. 1. *Derbe... Lyſtre.*] Voyez ci-deſſus XIV. 6. & ſuivans.

Diſciple.] C'eſt-à-dire, un Chrétien.

Timothée.] Fils d'Eunice Femme Juive fidèle, II. Tim. I. 5. S. Paul ne commença pas ici à connoître Timothée, il l'avoit connu jeune. Mais c'eſt ici qu'il commença à le prendre pour compagnon de ſes voyages. Voyez II. Tim. I. 5. III. 10, 11.

Femme Juive.] Quand une Femme Juive épouſoit un Paien, les enfans nés de ce mariage étoient cenſés Juifs parmi les Juifs. Il n'en étoit pas de même quand un homme Juif épouſoit une Paienne, alors les enfans étoient libres d'opter entre l'une & l'autre Religion.

Fidèle.] C'eſt-à-dire *Chrétienne.*

Grec.] C'eſt-à-dire, Gentil.

℣. 2. *Icone.*] Voyez XIII. 51.

℣. 3. *Et le fit circoncire.*] Timothée n'avoit pas été circoncis, quoiqu'il fût né d'une Juive, parce qu'il faloit pour cela le conſentement du père qui étoit Gentil. S. Paul le fait circoncire, afin que les Juifs euſſent moins de répugnance à recevoir l'Evangile, qu'il étoit deſtiné à leur prêcher.

A cauſe des Juifs.] Ils auroient eu de la répugnance à recevoir l'Evangile d'un Juif incirconcis. S. Paul, tout zélé qu'il étoit pour la liberté Evangélique, uſa de cette condeſcendance pour les Juifs, de peur d'arrêter les progrès de l'Evangile en uſant hors de ſaiſon de la liberté Evangélique. Il n'en uſa pas de même à l'égard de Tite qui étoit Gentil, parce que c'eût été impoſer le joug de la circonciſion ſans nulle néceſſi-

las aux Magiſtrats, qui les font fouetter, & mettre en priſon. 16-25. *Un tremblement de terre en ouvre les portes: alarme du Concierge, ſa converſion. Paul & Silas mis en liberté.* 26-40.

1 PAUL arriva donc à Derbe, & à Lyſtre. Or il y avoit là un Diſciple
nommé Timothée, fils d'une femme Juive Fidèle, mais d'un père
Grec. 2 Et comme les Frères de Lyſtre & d'Icone lui rendoient bon témoi-
gnage, 3 Paul voulut qu'il vînt avec lui. Il le prit donc & le fit circoncire,
à cauſe des Juifs de ce pays-là: car ils ſavoient tous que ſon père étoit Grec.
4 Dans les Villes où ils paſſoient, ils recommandoient *aux Fidèles* d'obſerver
les déciſions faites par les Apôtres & par les Prêtres de Jéruſalem. 5 C'eſt ain-
ſi que les Egliſes ſe fortifioient dans la Foi, & qu'elles devenoient de jour en
jour plus nombreuſes. 6 Mais après avoir traverſé la Phrygie & la Galatie, le
S. Eſprit ne leur permit pas de prêcher la Parole *de Dieu* dans l'Aſie. 7 Etant
donc arrivés en Myſie, ils avoient deſſein de paſſer en Bithynie; mais l'Eſprit
de JESUS ne le leur permit pas non plus. 8 De ſorte qu'aiant traverſé la
Myſie, ils vinrent à Troade. 9 Paul eut là durant la nuit une viſion. Un
Macédonien s'apparut à lui, & lui fit cette prière: Paſſez en Macédoine & ve-
nez nous ſecourir. 10 Auſſi-tôt qu'il eut eu cette viſion, nous cherchâmes à
paſſer en Macédoine, concluant de-là que le Seigneur nous appelloit à y por-
ter l'Evangile. 11 Nous nous embarquâmes donc à Troade, & fimes voile
droit

CHAP. XVI. ℣. 1. Act. XIV. 20. XVII. 14. XIX. 22. XX. 4. Rom. XVI. 21. I. Cor. IV. 17. Phil. II. 19. I. Theſſ. III. 2. I. Tim. I. 2, 18. V. 23. VI. 12. II. Tim. I. 5. III. 10, 14. ℣. 2. Act. VI. 3. ℣. 3. I. Cor. IX. 20. Gal. II. 3. ℣. 4. Act. XV. 2, 6, 20, 29. ℣. 8. Act. XX. 6. II. Cor. II. 12. II. Tim. IV. 13. ℣. 10. Act. X. 29. XXVI. 19.

ceſſité. Voyez Galat. II. 3.

℣. 4. *Ils recommandoient d'obſerver.*] Gr. *ils leur donnoient*, ou, *leur enſeignoient pour obſerver.*

Les déciſions faites.] Autr. *les réglemens faits.* Gr. *les dogmes décidés.* Dans le ſtile de S. Paul le mot de *dogme* déſigne quelque choſe de cérémoniel, & non des maximes & des loix d'une pratique perpétuelle. Voyez Eph. II. 15. & Coloſſ. II. 14. Cela ſe rapporte à la déciſion du Concile de Jeruſalem contenue au Chap. précédent. Il faut remarquer que quand il s'agit de l'Evangile, ils diſent *la parole de Dieu*, ou *la parole du Seigneur*, ou *la parole de l'Evangile*, & non *les dogmes des Apôtres.* Voyez le ℣. 36. du chap. précédent.

℣. 6. *Phrygie.*] Province de l'Aſie Mineure.

Galatie.] Autre Province de l'Aſie Mineure.

Le S. Eſprit ne leur permit pas.] Grec, *les empêcha.* Il ſuffit de ſavoir qu'ils en furent empêchés par un ordre exprès du S. Eſprit, de quelque manière qu'il fût donné, ſans s'informer curieuſement des raiſons que le S. Eſprit avoit de différer la prédication de l'Evangile en Aſie, où S. Paul le prêcha dans la ſuite. Voyez Act. XIX. 1, 10, 26.

Dans l'Aſie.] C'eſt cette partie de l'Aſie Mineure qui eſt proprement appellée Aſie, ou Aſie Proconſulaire, Apoc. I. 11. où étoit compriſe Ephèſe. Voyez ci-deſſus Act. VI. 9.

℣. 7, 8. *Bithynie . . . Myſie.*] Provinces de l'Aſie Mineure, non loin du Pont Euxin, & aſſez voiſines l'une de l'autre.

De Jéſus.] On a ſuppléé ces mots d'un grand nombre de Manuſcrits. Jéſus-Chriſt avoit promis à ſes Apôtres, Jean XVI. 13. de les conduire en toute vérité; ce qui regarde leurs démarches auſſi-bien que la doctrine.

℣. 8. *Troade.*] Ou, *Troas.* Cela ſe peut entendre ou de la Ville, ou du Pays, qui étoit enclavé dans la Myſie. La Ville étoit maritime, & l'on s'y embarquoit pour paſſer en Macédoine.

℣. 10. *Nous cherchâmes.*] S. Luc commence en cet endroit à accompagner S. Paul, ou à parler comme étant avec lui, quoiqu'il ne ſoit pas impoſſible qu'il y eût été auparavant.

droit à Samothrace, d'où le lendemain nous prîmes terre à Néapolis. 12 De
là nous allâmes à Philippes, qui est la principale Ville qu'on rencontre dans
cet endroit de la Macédoine, & une Colonie. Nous y étant arrêtés quelques
jours, 13 nous sortîmes de la Ville le jour du Sabbat, pour aller vers la Ri-
vière où on avoit accoutumé de s'assembler pour la prière. Nous y prîmes
place, & nous nous entretinmes avec les femmes qui s'y étoient rendues. 14 Il
y en eut une nommée Lydie de Thyatire, marchande de pourpre, & faisant
profession de craindre Dieu. Elle écouta, & le Seigneur lui ouvrit le cœur
pour faire attention à ce que Paul disoit. 15 De sorte qu'aiant été baptizée
avec sa famille, elle nous fit cette prière: Si vous jugez que je sois fidèle au
Seigneur, je vous prie de venir dans ma maison & d'y loger. Et elle nous y
obligea par ses instances.

16 Or un jour que nous allions à la prière, une Servante qui avoit l'Esprit de
Python, & qui apportoit beaucoup de profit à ses Maîtres en devinant, nous
aborda. 17 Et s'étant mise à suivre Paul & nous, elle crioit: Ces hommes
sont des Serviteurs du Dieu Très-haut, qui vous montrent la voie du salut.
18 Et comme elle continua durant plusieurs jours, Paul las de l'entendre se
tourna, & dit à l'Esprit: Je te commande au nom de JESUS-CHRIST, de
sor-

℣. 13. Act. XXI. 15. ℣. 15. Act. VIII. 12. Matth. X. 11. Luc XXIV. 29. Héb. XIII. 2. Gen. XIX. 3. XXXIII. 11. Jug. XIX. 21. ℣. 16. I. Sam. XXVIII. 7. Act. XIX. 24. ℣. 18. Marc XVI. 17.

℣. 11. [*Samothrace.*] Ile de la Mer Egée. *Néapolis.*] Autr. *Naples*, Ville maritime de Macédoine, proche de Philippes. Quelques-uns joignent Néapolis à la Thrace, & d'autres croyent que ce n'étoit qu'un Bourg.

℣. 12. *Philippes.*] Ville de Macédoine, qui appartenoit autrefois à la Thrace, & que Philippe joignit à la Macédoine, après avoir conquis la Thrace.

Principale.] Autr. *prémière.* Voyez la note sur le verset précédent. On peut aussi traduire, *Philippes qui est la prémière Colonie.* Entendez de la Macédoine augmentée, qui est au-delà du fleuve Strymon par rapport à l'ancienne Macédoine.

Colonie.] C'étoit une Colonie Romaine. Voyez ℣. 21.

℣. 13. *Rivière.*] Il paroît par le témoignage de Philon, que quand les Juifs n'avoient pas de Synagogues dans les Villes de leur séjour, ils alloient faire leurs dévotions en pleine campagne, ou sur le bord des Rivières quand il y en avoit. Philon contre Flaccus p. 760. & Tertullien aux Nations L.I. C. 13.

Où on avoit accoutumé de s'assembler pour la prière.] Autr. *où étoit le lieu ordinaire de la prière.* Le mot Grec signifie non seulement *prière*, mais les Juifs s'en servoient aussi pour désigner un *Oratoire*, un lieu où ils s'assembloient pour prier, une espèce de Synagogue. Voyez-en des exemples dans Philon contre Flaccus p. 752, 753. & 760. & Joseph dans sa Vie p. 1020.

℣. 14. *Lydie.*] Autr. *la Lydienne.*

Thyatire.] Ville de la Lydie ou de la Mysie. Apoc. I. 11.

De craindre Dieu.] C'est ainsi que sont désignés les Prosélytes. Voyez la note sur Act. X. 2. XIII. 43. XVII. 4.

Ecouta.] Avec obéissance de foi. Le mot de l'Original répond à un mot Hébreu qui signifie *obéir*, aussi-bien qu'*écouter*.

Lui ouvrit le cœur.] Autr. *lui avoit ouvert le cœur.*

Attention.] C'est une attention accompagnée d'attachement, de persuasion & de goût. Voyez Act. VIII. 6, 10. I. Tim. I. 4.

℣. 15. *Famille.*] Autr. *sa maison.* Ce qui marque ou ses enfans, ou ses domestiques, ou l'un & l'autre tout ensemble.

Fidèle au Seigneur.] C'est-à-dire, que je sois bien convertie.

Obligea.] Gr. *força.* Voyez la note sur Luc XIV. 23.

℣. 16. *A la prière.*] Autr. *au lieu où se faisoit la prière.* Voyez le ℣. 13.

Une servante.] Autr. *une fille.*

L'Esprit de Python.] On ne sauroit rien dire de

ſortir de cette Fille. Et il en ſortit ſur le champ. [19] Alors ſes Maîtres voyant
évanouïr l'eſpérance de leur profit, ſe ſaiſirent de Paul & de Silas, & les traî-
nérent à la Place publique devant les Magiſtrats. [20] Les aiant *enſuite* menés
aux Officiers: Ces gens-ci, leur dirent-ils, qui ſont Juifs, mettent le trouble
dans la Ville; [21] & nous prêchent des maximes que nous ne devons ni re-
cevoir, ni pratiquer, étant Romains comme nous ſommes. [22] Là-deſ-
ſus le Peuple s'étant ſoulevé contre eux, les Officiers leur firent déchirer
leurs habits & les firent battre de verges. [23] Et après leur en avoir fait
donner pluſieurs coups, ils les mirent en priſon, avec ordre exprès au Geolier
de les garder ſurement. [24] Aiant reçu cet ordre, il les enferma dans le fond
de la priſon, & leur mit les ceps aux pieds. [25] Mais ſur le minuit, pendant
que Paul & Silas étoient en prière, & qu'ils chantoient des hymnes, à la
louange de Dieu, les *autres* priſonniers les entendant; [26] il ſe fit tout à coup
un ſi grand tremblement de terre, que les fondemens de la priſon en furent
ébranlés; & au même inſtant toutes les portes s'ouvrirent, & les liens de tous
les priſonniers furent rompus. [27] Sur quoi le Geolier s'étant éveillé, & voyant
les portes de la priſon ouvertes, tira ſon épée pour ſe tuer, ne doutant point
que les priſonniers n'euſſent pris la fuite. [28] Mais Paul lui cria à haute voix:
Ne

ỳ. 19. II. Cor. V. 6. ỳ. 20. I. Rois XVIII. 27. Act. XVII. 6. ỳ. 23. Luc X. 30. II. Cor. XI. 23, 24. Apoc. XXII. 18. ỳ. 25. Act. IV. 31. V. 41. ỳ. 26. Act. V. 19. XII. 7.

de certain ſur cet Eſprit de *Python*. Quelques-uns font venir le mot de *Python* d'un mot Phénicien qui ſignifie *ventre*, parce qu'on prétend que ces ſortes de Devins ou Devinereſſes parloient du *ventre*. D'autres croyent que cette ſervante s'imaginoit ou feignoit d'être inſpirée par Apollon, ſurnommé le Pythien, pour deviner, prédire l'avenir, ou rendre des oracles. Comme les Paiens eux-mêmes s'en ſont moqués, il y a beaucoup d'apparence que c'étoient des impoſtures ou des illuſions, qui ne pouvoient qu'être l'ouvrage de l'Eſprit malin.

ỳ. 18. *Las de l'entendre.*] Parce qu'il jugeoit que c'étoit un artifice pour engager les Apôtres à ne lui être pas contraires, & que d'ailleurs ils n'avoient pas beſoin d'un pareil témoignage.

Et il en ſortit ſur le champ.] Si effectivement cette fille étoit poſſédée du Démon, on trouve ici un accompliſſement de ce que J. C. promet à ſes Apôtres Marc XVI. 17. Voyez auſſi Act. V. 16. VIII. 7. Que ſi c'étoit une illuſion ou une impoſture, c'eſt un aſſez grand miracle qu'elle ait été tout à coup diſſipée au ſeul commandement de S. Paul.

ỳ. 19. *Magiſtrats.*] Autr. *aux principaux de la Ville.* Gr. *Princes.*

ỳ. 20. *Officiers.*] Soit militaires, ſoit civils. Car le mot de l'Original peut ſignifier l'un & l'autre.

Qui ſont Juifs.] Ils le ſuppoſent ainſi à leur langage, & parce qu'ils fréquentoient les Aſſemblées des Juifs.

Mettent le trouble.] C'eſt ainſi qu'Achab parloit au Prophète Elie, I. Rois XVIII. 17.

ỳ. 21. *Des maximes.*] Gr. *mœurs, coutumes.* On peut entendre par-là des loix, des cérémonies, des uſages, & en général une doctrine. Il n'étoit pas permis aux Romains de rien changer dans la Religion, ſans l'autorité du Sénat.

Romains.] Voyez le verſet 12.

ỳ. 22. *Déchirer.*] On voit dans l'Hiſtoire Romaine un grand nombre d'exemples de cette coutume, non de dépouiller ceux qu'on vouloit fouetter, mais de leur déchirer leurs habits.

Battre de verges.] Voyez I. Theſſ II. 2. & II. Cor. XI. 25.

ỳ. 24. *Les ceps aux pieds.*] Gr. *il mit leurs pieds dans le bois.* Le *cep*, *Cippus* en Latin, étoit une eſpèce d'anneau de bois, dans lequel on enchaînoit les priſonniers.

ỳ. 27. *Se tuer.*] Il craignoit d'avoir le même ſort que les Gardes de S. Pierre, ci-deſſus XII. 19.

ỳ. 28. *Paul lui cria.*] Il étoit nuit, & d'ailleurs Paul étant au fond de la priſon n'auroit pas pu voir le Geolier; mais il entendit les cris qu'il jetta dans l'effroi où il étoit.

Ne vous faites point de mal, nous sommes encore tous ici. [29] Alors le Geolier s'étant fait donner de la lumière, courut à l'endroit où étoient Paul & Silas, & se jetta tout tremblant à leurs pieds. [30] Et les aiant fait sortir, il leur dit: Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? [31] Ils lui répondirent: Croyez au Seigneur JESUS-CHRIST, & vous serez sauvé, vous & votre famille. [32] Puis ils lui annoncérent la Parole du Seigneur, & à tous ceux qui étoient dans sa maison. [33] A cette même heure de la nuit, il lava leurs plaies: & aussi-tôt il fut baptizé, avec tous ceux de chez lui. [34] Aiant donc mené *Paul & Silas* dans sa maison, il leur fit servir à manger, & se réjouït avec toute sa maison de ce qu'ils avoient cru en Dieu.

[35] Quand il fut jour, les Officiers lui envoyérent dire par *leurs* Sergens de relâcher ces gens-là. [36] Le Geolier le rapporta à Paul, lui disant: Les Officiers m'ont envoyé dire de vous relâcher: vous pouvez donc sortir, & vous en aller en paix. [37] Mais Paul leur dit: Après nous avoir fait battre de verges publiquement sans connoissance de cause, nous qui sommes Romains, ils nous ont mis en prison, & maintenant ils nous relâchent en secret? Il n'en sera pas ainsi, il faut qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en liberté. [38] Les Sergens aiant rapporté cette réponse aux Officiers, ils eurent peur, voyant que c'étoient des Romains qu'ils avoient ainsi traités. [39] Ils leur allérent donc faire des excuses, & après les avoir mis en liberté, ils les priérent de se retirer de la Ville. [40] Au sortir de la prison, ils allérent chez Lydie, où aiant vu les Frères, ils les consolérent; & ensuite, ils partirent de Philippes.

CHA-

℣. 30. Luc III. 10. Act. II. 37. IX. 6. Jean III. 16, 36. VI. 47. I. Jean V. 10. ℣. 34. Luc V. 29. XIX. 6. ℣. 37. Act. XXII. 25. ℣. 39. Matth. VIII. 34.

℣. 29. *Et se jetta . . . à leurs pieds.*] Il reconnoit dans les Apôtres un caractère tout divin.

℣. 30. *Pour être sauvé.*] Tout Paiens qu'ils étoient, ils avoient quelque idée du salut, en aiant apparemment entendu parler aux Apôtres & aux Chrétiens.

℣. 31. *Votre famille.*] Il faut entendre par-là tant les domestiques que les enfans, & supposer la même condition, c'est-à-dire, la Foi en J. C.

℣. 32 *Dans sa maison.*] Où sans doute il les conduisit ℣. 34. & qui devoit être contiguë à la prison. Il se peut aussi que ceci se passa dans la cour de la prison, où se rendit la famille du Geolier.

℣. 34. *Il leur fit servir à manger.*] Grec: *il leur dressa la table.*

Cru en Dieu.] Au vrai Dieu, que S. Paul leur fit connoître par J. C. C'étoient des Paiens.

℣. 35. *Lui envoyérent dire.*] Ils prirent cette résolution à cause du tremblement de terre qui étoit arrivé la nuit, & sur le récit que pouvoit leur avoir fait le Geolier.

℣. 37. *Leur dit.*] Aux Sergens.

Nous qui sommes.] Silas pouvoit aussi être Bourgeois de Rome; mais quand il ne l'auroit pas été, il suffisoit que Paul le fût pour lui faire tenir ce langage. Quand on s'exprime ainsi, c'est la qualité qu'on désigne, & non pas le nombre. Au reste, il n'étoit pas permis, selon les Loix, de battre de verges un Bourgeois Romain, encore moins sans connoissance de cause. Cicéron met au rang des plus grands crimes, de lier un Citoyen Romain & de le fouetter. *In Verr.* 2. Voyez Act. XXII. 25, 27, 28.

℣. 38. *Ils eurent peur.*] C'est que, selon les Loix Romaines, ils étoient coupables de lèze-Majesté; car l'injure faite à un Citoyen Romain al-

CHAPITRE XVII.

Paul & ceux de sa suite, aiant passé par Amphipolis, & par Apollonie, arrivent à Thessalonique, où ils s'arrêtent. Paul va à la Synagogue, & y prêche l'Evangile durant trois Sabbats. Quelques Juifs & quantité de Prosélytes embrassent la Foi. Mais les Juifs incrédules soulèvent le Peuple, & vont chez Jason, où Paul & Silas étoient logés, pour se saisir d'eux: ne les aiant point trouvés, ils mènent Jason & quelques autres au Magistrat, qui les relâche sur la caution de Jason. 1-9. *La nuit suivante, les Frères conduisent Paul & Silas à Bérée: Ils vont d'abord à la Synagogue, où ils trouvent des auditeurs mieux disposés que ceux de Thessalonique: conversions qu'ils y font, & qui leur attirent la persécution des Juifs Thessaloniciens. Paul part de Bérée, où il laisse Timothée & Silas. Il est conduit à Athènes, prêche à l'Aréopage.* 10-31. *Succès de sa prédication: Les uns y croyent: les autres s'en moquent: il y en a qui demeurent en suspens. Conversion de Denys l'Aréopagite, & de Damaris.* 31-34.

1 AIANT passé par Amphipolis, & par Apollonie, ils arrivérent à Thessalonique, où il y avoit une Synagogue de Juifs. 2 Paul y alla selon
sa coutume, & leur fit pendant trois jours de Sabbat des discours pris de l'Ecriture;
3 leur découvrant & leur faisant voir à l'oeil qu'il faloit que le Messie souffrît, & qu'il ressuscitât des morts. Et ce Messie, *disoit-il*, c'est ce JESUS que je vous prêche.
4 Il y en eut quelques-uns qui crurent, & qui se joignirent à Paul & à Silas. Quantité de Grecs crurent aussi, avec plusieurs femmes de qualité.
5 Mais ceux d'entre les Juifs, qui ne crurent pas, en étant irrités, prirent avec eux quel-

CHAP. XVII. ℣. 2. Act. IX. 20. XIII. 5, 14, 44, 46. XIV. 1. XVI. 13. XVIII. 4, 19. XIX. 8. ℣. 3. Ps. XXII. 7. Esai. LIII. Matth. XVI. 21. XXVII. 39. Luc XXIV. 26, 46. Jean I. 42. Act. XVIII. 28. Exod. XIX. 7. XXI. 1. Deut. IV. 44. ℣. 4. Act. XVII. 17. XXVIII. 24.

alloit de pair avec celles qu'on faisoit au Peuple Romain lui-même.

℣. 40. *Ils les consolérent.*] En leur racontant tout ce qui étoit arrivé dans la prison; ou, *ils les exhortérent* à persévérer dans la foi en leur absence. Car le mot Grec signifie *consoler* & *exhorter*.

CHAP. XVII. ℣. 1. *Amphipolis.*] Ville de la Macédoine, & Colonie d'Athéniens, située sur le fleuve Strymon qui séparoit la Macédoine de la Thrace.

Apollonie.] Autre Ville de la Macédoine dans la Chalcidie.

Thessalonique.] C'étoit une des principales Villes de Macédoine, depuis que les Romains l'avoient conquise, & la résidence du Gouverneur.

Où il y avoit une Synagogue.] Ceci semble remarqué parce qu'il n'y en avoit point aux autres Villes de Macédoine où S. Paul avoit été, & que les Juifs de ces Villes-là relevoient de la Synagogue de Thessalonique.

℣. 2. *Trois jours de Sabbat.*] C'est-à-dire, durant trois semaines.

L'Ecriture.] Les Oracles de l'Ancien Testament.

℣. 4. *Crurent.*] Grec: *qui furent persuadés.*

Quantité de Grecs.] Gr. *Quantité de Grecs craignans Dieu.* Voyez ce qui a été dit sur Act. XIII. 16, 43. Les Hébreux les appelloient *les gens de bien d'entre les Gentils.* Ils avoient renoncé à l'Idolatrie, & ils observoient la Loi morale, quoiqu'ils ne fussent pas assujettis à la Loi cérémonielle. C'est d'eux que le Christianisme prit ses prémiers & ses plus grands accroissemens. Telle étoit Lydie ci-dessus XVI. 14.

Femmes de qualité.] Grec: *des prémières*, ou *de distinction.*

℣. 5. *Irrités.*] Autrem. *animés d'envie.* *Ja-*

quelques garnemens, batteurs de pavé; & aiant attroupé le Peuple, & mis le
trouble dans la Ville, ils allérent assiéger la maison de Jason, cherchant Paul
& Silas pour les livrer au Peuple. [6] Mais ne les y aiant pas trouvés, ils trai-
nérent Jason avec quelques Frères, devant les Magistrats de la Ville, en criant:
Ces gens qui ont troublé toute la Terre, sont aussi venus ici, [7] & Jason les
a reçus chez lui: Ils contreviennent tous aux Edits de l'Empereur, disant qu'il
y a un autre Roi, savoir JESUS. [8] Desorte qu'ils émurent le Peuple, & les
Magistrats qui entendirent ce discours. [9] Cependant Jason & les autres aiant
donné caution, on les laissa aller.

[10] Mais sans perdre de tems, les Frères firent partir la nuit Paul & Silas
pour aller à Bérée, où étant arrivés ils allérent à la Synagogue. [11] Ils y trou-
vérent les Juifs dans de meilleures dispositions que ceux de Thessalonique; car
ils reçurent la Parole de Dieu avec toute sorte d'empressement, & tous les
jours ils consultoient l'Ecriture, pour voir si ce qu'on leur prêchoit y étoit con-
forme. [12] Il y en eut donc plusieurs d'entre eux qui embrassérent la Foi, &
d'entre les Gentils des femmes de qualité, & des hommes en assez grand
nombre. [13] Quand les Juifs de Thessalonique eurent appris, que Paul avoit
aussi

ỿ. 6. Act. XVI. 20. I. Rois XVIII. 17. ỿ. 7. Luc XXIII. 2. Jean XIX. 12. ỿ. 10. Act. IX. 25. ỿ. 11, 12. Esai. XXXIV. 16. Luc XVI. 29. Jean V. 39. VII. 17. ỿ. 13. I. Thess. II. 4.

Jason.] C'est ainsi que les Juifs Hellénistes prononçoient le mot *Jésus* ou *Josué*. Ainsi selon toute apparence *Jason* étoit un Juif Helléniste converti au Christianisme, comme cela paroît par le verset suivant où il est mis au nombre des *Frères*, c'est-à-dire, des Chrétiens, & par la retraite qu'il donna chez lui à Paul & à Silas. On croit que c'est le même que S. Paul appelle son parent, Rom. XVI. 21.

ỿ. 6. *Toute la Terre.*] Ou c'est une exagération assez ordinaire; ou ils entendent par-là toute la Judée, selon le stile des Juifs qui la regardoient comme toute la Terre. Voyez la note sur Luc II. 1.

ỿ. 7. *Jason les a reçus chez lui.*] Le terme de l'Original semble signifier que Jason les retira clandestinement. Voyez Luc X. 38. XIX. 6. Jaq. II. 25.

Ils contreviennent aux Edits de l'Empereur.] Durant le Gouvernement populaire, le Peuple Romain ne laissoit prendre à personne la qualité de Roi, sans sa permission, dans le pays conquis. Les Empereurs s'attribuant le même droit, c'étoit leur desobéir que de reconnoître d'autres Rois, que ceux qu'ils avoient déclarés tels.

Un autre Roi.] Les Juifs regardant le Messie comme un Monarque temporel, c'étoit, selon eux, faire de Jésus un Roi, que de dire qu'il étoit le Messie. D'ailleurs les Apôtres donnoient communément à J. C. le titre de *Seigneur*, ce qui dans le stile des Romains emportoit la souveraine autorité, Jean XIX. 12, 15.

ỿ. 9. *Aiant donné caution.*] Autrem. *aiant donné satisfaction.* Aiant satisfait sur les reproches de rebellion. On peut entendre ceci de deux manières: ou qu'ils s'engagérent à faire comparoître les Apôtres, ou à comparoître eux-mêmes en cas de besoin: ou qu'aiant représenté que le Règne de J. C. étant spirituel, il n'y avoit rien de séditieux dans leur doctrine, on fut satisfait de cette réponse. Voyez Jean XVIII. 36, 37.

ỿ. 10. *Bérée.*] Ville de la Macédoine, non loin de Pella qui étoit la patrie d'Alexandre. Il y a une Bérée en Syrie.

ỿ. 11. *Dans de meilleures dispositions.*] Le mot Grec signifie proprement, *d'un naturel & d'un cœur plus noble & plus généreux*, d'un esprit plus élevé. Quelques-uns, suivant la Vulgate, l'ont entendu de la noblesse de l'extraction; mais, à mon avis, sans fondement.

Consultoient.] Autr. *examinoient*, confrontoient. Voyez Jean V. 39.

ỿ. 11. *L'Ecriture.*] Grec: *les Ecritures.* C'est-à-dire la Loi, & les Prophètes. Voyez Jean V. 39.

ỿ. 14. *Comme pour*] Plusieurs Manuscrits portent qu'en effet ils conduisirent S. Paul vers la mer; & la particule Grecque, qui signifie ordinairement *comme*, est aussi affirmative.

Vers la mer.] Il est incertain si S. Paul alla à Athè-

aussi annoncé la Parole de Dieu à Bérée, ils y vinrent émouvoir la populace.
14 Mais aussi-tôt les Frères firent partir Paul, comme pour le mener vers la
mer. Et Silas demeura dans Bérée avec Timothée. 15 Cependant ceux qui
s'étoient chargés de Paul, le menérent jusqu'à Athènes, où ils le laissérent,
après en avoir reçu ordre de dire à Silas & à Timothée, qu'ils le vinssent trou-
ver au-plutôt. 16 Comme il étoit à Athènes à les attendre, il se sentoit le
cœur outré, en voyant cette Ville toute plongée dans l'Idolatrie. 17 Il s'en-
tretenoit donc dans la Synagogue, avec les Juifs, & avec les Gentils craignans
Dieu, & tous les jours dans la Place publique avec ceux qui s'y rencontroient.
18 Il y eut aussi quelques Philosophes, Epicuriens & Stoïciens, qui disputé-
rent avec lui; & les uns disoient: Que veut donc dire ce discoureur? Il sem-
ble vouloir introduire des Dieux étrangers, disoient les autres. Et cela parce
qu'il leur parloit de JESUS, & de sa Résurrection. 19 Ils le prirent donc *un
jour*, & le menérent à l'Aréopage, où ils lui dirent: Ne pourrons-nous pas
savoir, quelle est cette nouvelle doctrine que vous publiez? 20 Car nous vous
entendons dire certaines nouveautés, & nous voudrions bien savoir ce que ce peut
être. 21 Or tous les Athéniens, & les Etrangers qui demeuroient à Athènes,
ne s'occupoient qu'à débiter & à entendre quelque chose de nouveau. 22 Paul
étant

℣. 14. Act. XIV. 6. XVIII. 1. Matth. X. 23. ℣. 15. Act. XVII. 9. XVIII. 5. ℣. 16. II. Pierr. II. 8. ℣. 17. Ci-dessus vs. 4.

à Athènes par mer. S'il y alla par terre, on le mena vers la Mer pour détourner les Juifs de le poursuivre sur sa route.

℣. 16. *Athènes.*] Cette Ville passoit alors pour l'Ecole de la Grèce, & elle le fut aussi de Rome. Elle est située dans le Pays qu'on appelloit autrefois Attique, & appartient présentement aux Turcs.

Le cœur outré.] Gr. *son esprit s'aigrissoit en lui-même.*

Toute plongée dans l'Idolatrie.] Autr. *toute pleine d'Idoles.* Un Historien Paien rapporte qu'il y avoit plus d'Idoles à Athènes, que dans toute la Grèce; & un de leurs Auteurs Satiriques a dit qu'il étoit plus aisé de rencontrer un Dieu qu'un homme, à Athènes.

℣. 17. *Craignans Dieu.*] Voyez la note sur le ℣. 4.

℣. 18. *Epicuriens & Stoïciens.*] Sectes opposées entre elles, & toutes deux fort éloignées de la Religion Chrétienne. L'une voluptueuse, l'autre superbe; l'une impie, & l'autre superstitieuse. Les Epicuriens soutenoient que le Monde étoit l'ouvrage du Hazard, ou du concours des atomes; nioient toute Providence, toute peine du crime, & toute récompense de la vertu; imaginoient les Dieux oisifs dans le Ciel; bornoient tout à cette vie; & abusant, à ce qu'on prétend, des principes d'Epicure leur Maître, ils mettoient le souverain-bien dans la volupté. Les Stoïciens admettoient des Dieux, mais ils les assujetissoient au Destin, d'où ils faisoient dépendre toutes choses: soutenant que la douleur n'étoit point un mal & que le Sage ne devoit avoir aucune passion, ils ôtoient à la vertu son principal exercice. Ils élevoient leur Sage au dessus de Jupiter même, disant que Jupiter étoit sage de sa nature, & que l'homme l'étoit par choix.

Discoureur.] Le mot Grec signifie aussi un vil charlatan, un hableur, qui vit des sottises qu'il débite en public avec beaucoup d'emphase & de gravité.

Et de la Résurrection.] En parlant de la Résurrection de J. C. il leur insinuoit la Résurrection universelle. Voyez plus bas 31, 32. Il se peut faire aussi que ces Philosophes s'imaginoient que S. Paul parloit de la Résurrection comme d'une Déesse, selon la pensée de S. Chrysostome.

℣. 19. *L'Aréopage.*] Endroit d'Athènes où s'assembloit le Sénat, & où l'on jugeoit des causes criminelles, & de ce qui concernoit le culte des Dieux. Ce Sénat n'avoit plus la même autorité, depuis que les Romains s'étoient rendus maîtres de la Grèce; & l'Aréopage étant moins alors un Tribunal qu'un rendez-vous des Curieux & des Savans, on y mena S. Paul pour y être jugé.

℣. 21. *A débiter & à entendre.*] C'est le témoignage que leur ont rendu leurs propres Auteurs, comme Démosthène & Thucydide.

℣. 22.

étant dans l'Aréopage, leur dit: Je remarque, ô Athéniens, qu'en toutes cho-
ſes vous êtes, pour ainſi dire, trop dévots. 23 Car aiant conſidéré, en paſ-
ſant, les Dieux que vous adorez, j'ai même trouvé un autel avec cette In-
ſcription: AU DIEU INCONNU. Ce *Dieu* donc que vous ſervez ſans le
connoître, c'eſt celui que je vous annonce. 24 Dieu qui a fait le Monde, &
tout ce qui eſt dans le Monde, & qui eſt le Seigneur du Ciel & de la Terre,
n'habite point en des Temples bâtis par les hommes; 25 & il ne tire aucun
ſervice des mains des hommes, comme s'il manquoit de quelque choſe, lui
de qui ils tiennent tous la vie, la reſpiration & toutes choſes. 26 Car d'un
ſeul ſang il a formé tout le Genre-humain pour habiter ſur toute l'étendue de
la Terre, aiant réglé dans ſon Conſeil les tems & les lieux de leur demeure
ſur la Terre; 27 afin qu'ils cherchaſſent le Seigneur, & qu'ils puſſent le trou-
ver comme en tâtonnant; quoiqu'il ne ſoit pas loin de chacun de nous,
28 puiſque c'eſt par lui que nous avons la vie, le mouvement & l'être, ainſi
que ſe ſont exprimés quelques-uns même de vos Poëtes: Nous ſommes, *ont-
ils-dit*, ſa race. 29 Etant donc la race de Dieu, nous ne devons pas nous ima-
giner, que la Divinité ſoit ſemblable à l'or, à l'argent, ou à la pierre, dont
l'art & l'induſtrie des hommes a fait des figures. 30 Mais Dieu ne pouvant plus
ſouffrir ces tems d'ignorance, fait maintenant annoncer à tous les hommes,
en quelque lieu qu'ils puiſſent être, qu'ils aient à ſe convertir; 31 parce qu'il
a mar-

℣. 24. Gen. I. 1. II. Chron. VI. 18, 30, 39. Pſ. XXXIII. 6. CXXIV. 8. CXLVI. 6. Eſai. LXVI. 1. Act. VII. 48. XIV. 15. Apoc. XIV. 7. ℣. 25. Gen. II. 7. Pſ. L. 8. Nomb. XVI. 22. XXVI. 16. Job. XII. 10. XXVII. 3. XXXIII. 4. Sap. XV. 11. Eſai. XLII. 5. LVII. 16. Dan. XIV. 3. Zach. XII. 1. Prov. XXIV. 12. II. Maccab. VII. 22. XIV. 35, 46. III. Maccab. III. 38. Héb. XII. 9. I. Tim. VI. 13. ℣. 26. Deut. XXXII. 8. Eccléſiaſtique XVII. 2. ℣. 27. Sap. XIII. 6. ℣. 29. Eſai. XL. 18. ℣. 30. Act. XIV. 6, 15. Luc XXIV. 47. Rom. XIII. 11. Eph. III. 5. Tit. II. 11. I. Pierr. I. 14. IV. 3. ℣. 31. Act. II. 24. X. 42. Rom. XIV. 9. II. Tim. IV. 1. Matth. XXV. 31. Jean V. 22.

℣. 22. *Pour ainſi dire.*] Gr. *comme.*

Trop dévots.] Le mot employé dans l'Original ſignifie & la piété & la ſuperſtition. C'eſt un reproche aſſaiſonné de louanges, pour gagner les Athéniens à J. C.

℣. 23. *Les Dieux que vous adorez.*] Le mot Grec ſignifie proprement les objets du culte, comme les Simulacres, les Statues, les Autels, les Temples & les Divinités. Voyez Sapience XIV. 20. XV. 17. II. Theſſ. II. 4.

Au Dieu inconnu.] Un Auteur Paien nous apprend qu'il y avoit à Athènes des Autels anonymes, c'eſt-à-dire, qui ne portoient le nom d'aucune Divinité. Un autre Auteur Paien rapporte qu'on voyoit dans la même Ville un Autel, *Aux Dieux inconnus.* Parmi les Dialogues de Lucien, il y en a un où il eſt parlé du *Dieu inconnu* d'Athènes.

℣. 24. *Dieu.*] Autrem. *C'eſt le Dieu qui a fait le Monde* &c.

N'habite point.] Autrem. *celui-là n'habite pas.*

N'habite point en des Temples.] Les Temples ſont des Edifices conſacrés au Service Divin, mais Dieu n'y eſt pas renfermé, comme les Paiens s'imaginoient groſſièrement qu'il étoit renfermé dans les Statues & dans les Temples; & même le culte que l'on rend à Dieu dans les autres lieux, ne lui eſt pas moins agréable que dans les Temples: mais les Temples y ſont plus propres, parce qu'ils ſont uniquement deſtinés au Service Divin. Voyez Eſai. LXVI. 1, 2. Act. VII. 48. Jean IV. 23. I. Tim. II. 8.

℣. 25. *Des mains des hommes.*] C'eſt-à-dire, qu'il n'a beſoin ni de Temples, ni de Statues, ni de dons, ni de ſacrifices, ni de tout le culte pénible de l'Idolatrie.

℣. 26. *L'étendue.*] La face.

Aiant réglé.] Les paroles du texte peuvent recevoir divers ſens, qui vont tous à établir une Providence, contre le Hazard des Epicuriens & le Deſtin aveugle des Stoïciens. Voyez Deut. XXXII. 8.

Les tems.] Autr. *Les ſaiſons.* Voyez XIV. 16.

Les lieux de leur demeure.] Autr. *Leurs limites.*

℣. 27. *Comme en tâtonnant.*] C'eſt-à-dire, que Dieu, tout ſpirituel qu'il eſt, ſe fait voir à l'oeil

a marqué un jour auquel il doit juger ſelon la juſtice toute la Terre, par l'Homme qu'il a établi pour cela: de quoi il a donné une preuve certaine à tout le monde, en le reſſuſcitant des morts.
32 Quand ils entendirent parler de la Réſurrection des morts, les uns
s'en moquérent, les autres dirent: Nous vous entendrons une autre fois là-
deſſus: 33 Et ainſi Paul ſortit de l'Aſſemblée. 34 Il y en eut pourtant
quelques-uns, qui ſe joignirent à lui, & qui crurent; entre autres, Denys l'Aréopagite, une femme nommée Damaris, & quelques autres avec eux.



CHAPITRE XVIII.

Paul va à Corinthe, où il loge chez Aquilas & y travaille avec lui. Il prêche dans les Synagogues. Contradictions qu'il éprouve de la part des Juifs: converſions qu'il fait pendant un an & demi qu'il demeure dans cette Ville. 1-11. *Il eſt accuſé devant le Proconſul Gallion, qui ne veut point connoître de cette affaire. Soſthène maltraité devant Gallion, ſans que celui-ci s'en mette en peine.* 12-17. *Paul s'embarque pour paſſer en Syrie: arrive à Ephèſe: va à Céſarée, à Jéruſalem &c.* 18-23. *Apollos: ſon éloquence, il ne connoit que le Baptême de Jean: Aquilas & Priſcille lui font connoître J. C. qu'il prêche avec beaucoup de force* 24-28.

1 APRE'S cela Paul partit d'Athènes, & alla à Corinthe; 2 où aiant
trouvé un Juif, nommé Aquilas, originaire de Pont, & nouvellement venu

CHAP. XVIII. ỳ. 2. Rom. XVI. 3. I. Cor. XVI. 19. II. Tim. IV. 19.

l'œil & toucher à la main dans les œuvres de la Nature & de la Providence.

Quoiqu'il.] Autrem. *parce qu'il n'eſt pas &c.*

De chacun de nous.] Les Philoſophes Paiens avoient dit à-peu près la même choſe.

ỳ. 28. *De vos Poëtes.*] C'eſt Aratus Poëte Grec, compatriote de S. Paul, puiſqu'il étoit Cilicien. S. Paul allègue aux Paiens leurs Poëtes & non les Prophètes, parce que les Poëtes étoient leurs Théologiens. Le paſſage allégué par S. Paul ſe trouve dans le Livre des Phénomènes d'Aratus, qui fleuriſſoit environ 200 ans avant cet Apôtre.

ỳ. 29. *Etant donc la race de Dieu.*] Comme S. Paul avoit dit aux Athéniens que leur Dieu inconnu étoit le vrai Dieu, il leur dit la même choſe du Jupiter d'Aratus.

ỳ. 30. *Ne pouvant plus ſouffrir.*] Autr. *pardonnant les tems d'ignorance*, ou *les diſſimulant & n'y aiant aucun égard.*

ỳ. 31. *L'Homme.*] L'expreſſion de l'Original ne marque pas tant la nature humaine de J. C. que les divines qualités dont elle a été revêtue pour exercer le dernier Jugement. Voyez Luc XXIV. 11. Jean I. 30. II. 22.

ỳ. 34. *L'Aréopagite.*] C'eſt-à-dire, un des Juges du Sénat d'Athènes. Euſèbe témoigne que ce Denys fut le prémier Evêque d'Athènes, ſur la foi de Denys de Corinthe qui vivoit ſur la fin du ſecond ſiècle. L. III. ch. 4. ſub fine.

Damaris.] Quelques Anciens ont cru que c'étoit la femme de Denys.

CHAP. XVIII. ỳ. 1. *Corinthe.*] Ville célèbre de la Grèce dans l'Achaïe au Midi du Golphe de Corinthe, au pied d'une Montagne où étoit le Temple de Vénus. Cicéron appelle Corinthe *l'œil* ou *la lumière de la Grèce.* On prétend que c'eſt de cette Ville que S. Paul écrivit ſes deux Epitres aux Theſſaloniciens.

ỳ. 2. *Aquilas .... Priſcille.*] Voyez Rom. XVI. 3. I. Cor. XVI. 19. II. Tim. IV. 19.

Originaire de Pont.] Voyez ci-deſſus II. 9.

venu d'Italie, avec Priſcille ſa femme, à cauſe de l'Edit qu'avoit donné l'*Empereur* Claude, que tous les Juifs euſſent à ſortir de Rome, il ſe joignit à
eux. 3 Et comme *Paul* étoit de même métier qu'*Aquilas*, il demeura chez
eux, où il travailloit avec eux. Leur métier étoit de faire des Tentes. 4 Mais
tous les jours de Sabbat il enſeignoit dans la Synagogue, & perſuadoit les
Juifs & les Grecs. 5 Ainſi quand Silas & Timothée arrivérent de Macédoine,
Paul ſuivant la ferveur de ſon zèle atteſtoit ſans relâche aux Juifs que JESUS
étoit le Meſſie. 6 Mais comme ils lui réſiſtoient, & qu'ils blaſphémoient, il
ſecoua ſes habits, & leur dit: Que votre ſang ſoit ſur votre tête, j'en ſuis net, & desormais je m'adreſſerai aux Gentils. 7 En ſortant de là, il entra chez un homme qui
craignoit Dieu, nommé Juſte, & dont la maiſon tenoit à la Synagogue.
8 Cependant Criſpe, Chef de la Synagogue, crut au Seigneur avec toute ſa
maiſon. Pluſieurs autres Corinthiens ſe convertirent auſſi à la prédication de
Paul, & furent baptizés. 9 Et le Seigneur dit à Paul en viſion durant la nuit:
Ne craignez rien, mais parlez, & que rien ne vous oblige à vous taire. 10 Car
je

℣. 3. Act. XX. 34. I. Cor. IV. 12. II. Cor. XI. 9. XII. 13. I. Theſſ. II. 9. II. Theſſ. III. 8. ℣. 5. Act. XVII. 14, 15. Job XXXII. 18. ℣. 6. Lev. XX. 9, 12. II. Sam. I. 16. Ezéch. III. 18, 19. XXXIII. 4, 9. Matth. X. 14. XXVII. 25. Act. XIII. 45, 51. XX. 26. ℣. 8. I. Cor. I. 14. ℣. 9. Act. XXIII. 11. Eſai. LXII. 1. ℣. 10. Jean X. 16. Matth. XXVIII. 20. Jérem. I. 18.

De l'Edit.] Voyez Suétone, *Vie de Claude*, Chap. 25.

Que tous les Juifs euſſent à ſortir de Rome.] Aquilas & Priſcille étoient Chrétiens, mais les Chrétiens alors étoient ſouvent confondus avec les Juifs.

℣. 3. *Etoit de même métier.*] Les Juifs ne faiſoient point de ſcrupule d'allier les Arts méchaniques avec les Arts libéraux. Les plus ſavans parmi eux apprenoient ordinairement un métier pour pouvoir gagner leur vie, en cas de néceſſité; ce que faiſoit S. Paul pour n'être pas à charge aux Egliſes. Act. XX. 34. I. Cor. IV. 12. II. Cor. XI. 9. I. Theſſ. II. 9. II. Theſſ. III. 8.

℣. 4. *Enſeignoit.*] Le mot Grec ſignifie auſſi *conférer* & *diſputer*; mais celui d'enſeigner ou de prêcher convient mieux à S. Paul, & à l'uſage des Synagogues.

Perſuadoit.] C'eſt-à-dire, il tâchoit de les perſuader tous, & il en perſuadoit quelques-uns. Voyez les verſets 7, 8.

Les Grecs.] Les Proſélytes.

℣. 5. *De Macedoine.*] Silas & Timothée revinrent trouver Paul à Athènes ſelon ſon ordre, ci-deſſus XVII. 15. Enſuite il les renvoya en Macédoine à Theſſalonique I. Theſſ. III. 1. Et ils revinrent de là le trouver à Corinthe.

Suivant la ferveur.] Gr. *preſſé en eſprit.* Il y a pluſieurs Manuſcrits Grecs qui portent avec les anciennes Verſions: *Paul travailloit ſans relâche à la Parole.* On peut traduire auſſi *tout plein du S. Eſprit*, ou *preſſé par l'Eſprit.* Amos III. 8. II. Cor. V. 14. I. Cor. IX. 16.

℣. 6. *Blaſphémoient.*] Le mot Grec peut s'entendre & des blaſphèmes contre J. C. & des injures qu'ils diſoient aux Apôtres, comme XIII. 45.

Il ſecoua ſes habits.] Pour en faire tomber la pouſſière, & marquer par-là, qu'il ne vouloit plus avoir rien de commun avec eux. Voyez Act. XIII. 51. & Matth. X. 14.

Que votre ſang.] C'eſt-à-dire, *ne vous prenez qu'à vous-mêmes de votre perte.* Voyez Ezéchiel XXXIII. 4. & Matth. XXVII. 25.

Aux Gentils.] Voyez les notes ſur XIII. 46, 47.

℣. 7. *Qui craignoit Dieu.*] Un Gentil converti au Judaïſme. Voyez XVI. 14. XVII. 4. S. Paul commence à exécuter ce qu'il vient de dire.

℣. 8. *Criſpe.*] Voyez I. Cor. I. 14.

Chef de la Synagogue.] Voyez les notes Matth. IX. 18. Marc V. 22. Act. XIII. 15.

Pluſieurs.] Entre leſquels furent Gaius & Etienne, I. Cor. I. 14, 15.

℣. 9. *Le Seigneur.*] C'eſt J. C.

Parlez & que rien.] Gr. *parlez & ne vous taiſez point.* Hébraïſme qui a ſa force. Voyez XIII.

je ſuis avec vous: perſonne ne mettra la main ſur vous, pour vous faire aucun
mal, parce que j'ai un grand peuple en cette Ville. [11] Il y demeura donc
un an & demi, y prêchant la Parole de Dieu.
[12] Alors Gallion étant Proconſul d'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord,
ſe ſoulevérent contre Paul, & le menérent à *ſon* Tribunal, [13] en diſant:
Voici un homme qui veut engager le Peuple à ſervir Dieu d'une manière
contraire à notre Loi. [14] Et comme Paul alloit prendre la parole, Gallion
dit aux Juifs: S'il s'agiſſoit de quelque injuſtice ou de quelque crime atroce,
je vous écouterois patiemment, comme il ſeroit juſte. [15] Mais comme il ne
s'agit que de diſputes de mots, de *certains* noms & de ce qui concerne votre
Loi, c'eſt à vous d'y pourvoir: car pour moi, je ne veux point être Juge de
ces ſortes de choſes. [16] Et il les fit ainſi retirer de ſon Tribunal. [17] Tous
les Grecs même *qui étoient préſens*, s'étant jettés ſur Soſthène, Chef de la
Synagogue, le battoient devant le Tribunal, ſans que Gallion s'en mît en peine.
[18] A l'égard de Paul, aiant fait un aſſez long ſéjour à *Corinthe*, il prit con-
gé des Frères, & s'embarqua pour aller en Syrie, avec Priſcille & Aquilas,
s'étant fait auparavant raſer la tête à Cenchrée, à cauſe d'un vœu qu'il avoit fait.
[19] Etant

℣. 14. Act. XXIII. 29. XXV. 11. ℣. 17. I. Cor. I. 1. ℣. 18. Nombr. VI. 18. Act. XXI. 24.

XIII. 11. & Jean I. 20.

℣. 10. *Parce que j'ai un grand peuple en cette Ville.*] Il faut joindre cela avec l'ordre de parler. C'en eſt la raiſon.

Un grand peuple.] C'eſt-à-dire, une grande moiſſon à faire, comme Matth. IX. 37, 38. & I. Cor. XVI. 9.

℣. 12. *Gallion.*] Frère de Sénèque, à qui ce Philoſophe dédia ſon Livre de la Vie heureuſe.

Proconſul.] Voyez ci-deſſus XIII. 7. L'Empereur Claude avoit rendu l'Achaïe Province Proconſulaire. Voyez Suétone, *Vie de Claude*, Ch. 25.

Achaïe.] Voyez la note ſur le ℣. 1.

℣. 13. *A notre Loi.*] Les Romains permettoient aux Juifs de vivre en Grèce ſelon la Loi de Moïſe.

℣. 15. *De diſputes de mots.*] Le mot Grec ſignifie, *ſujets de raiſonnement*, *matières problématiques.* Il entendoit les points de Religion, dont on diſputoit parmi les Juifs.

De certains noms.] Comme du nom de *Meſſie* que les Apôtres donnoient à Jéſus, & que les Juifs lui conteſtoient. Ou bien encore de quelque nom de Secte; car y en aiant quelques-unes parmi les Juifs dont ils avoient ſouvent le nom à la bouche, le Proconſul pouvoit croire qu'il s'en élevoit de nouveau quelque autre, à laquelle on demandoit qu'il s'oppoſât.

Votre Loi.] Savoir ſi elle doit ſubſiſter, ou être changée.

Je ne veux point être Juge.] Les Hiſtoriens Romains ont repréſenté Gallion, comme un homme fort doux & fort équitable. Voyez Sénèque Quæſt. Nat. L. IV. Præf. p. 605.

℣. 17. *Tous les Grecs.*] C'eſt-à-dire, en cet endroit, les gens du pays, qui ſe trouvérent alors préſens, & qui voyant le mépris que le Proconſul faiſoit des Juifs, crurent pouvoir impunément traiter ainſi Soſthène, qui étoit apparemment à leur tête. Ce pouvoit être auſſi les Proſélytes qui ſe trouvérent là, & qui favoriſoient S. Paul. Quelques anciens Manuſcrits portent: *Les Juifs* au-lieu des *Grecs*; ce qui ſignifieroit que les Juifs tenoient Soſthène pour ſuſpect de Chriſtianiſme.

Soſthène Chef de la Synagogue.] Comme il y avoit pluſieurs Chefs dans une même Synagogue, Soſthène pouvoit l'être avec Criſpe, ou avoir ſuccédé à ce dernier après ſa converſion. On croit que Soſthène ſe convertit auſſi dans la ſuite, & que c'eſt lui dont parle S. Paul I. Cor. I. 1.

℣. 18. *S'étant fait auparavant raſer.*] Quelques-uns rapportent ceci à Aquilas & non à S. Paul, auſſi-bien que le vœu; ce qui eſt aſſez vraiſemblable. En ce cas il faudra traduire, *qui ſe fit raſer.*

Cenchrée.] Port de mer près de Corinthe.

D'un vœu.] C'eſt ou le vœu du Nazaréat dont il eſt parlé Nombres VI. que S. Paul pouvoit avoir fait pour s'accommoder aux Juifs;

19 Etant arrivé à Ephèse, où il les quitta, il alla à la Synagogue conférer avec
les Juifs, 20 qui le priérent de demeurer plus longtems avec eux; mais il n'y
put consentir. 21 Car, leur dit-il en prenant congé d'eux, il faut absolument
que j'aille passer la Fête prochaine à Jérusalem: mais je reviendrai vous
voir, si Dieu le permet. 22 Il partit ainsi d'Ephèse, & aiant abordé à Cé-
sarée, il alla à *Jérusalem*, d'où, après avoir salué l'Eglise, il se rendit à
Antioche: 23 & quand il y eut passé quelque tems, il en partit, pour al-
ler parcourir de suite la Galatie & la Phrygie, afin d'y fortifier tous les Dis-
ciples.
24 Cependant un Juif, nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme
éloquent, & qui possédoit parfaitement l'Ecriture, étoit venu à Ephèse. 25 Il
avoit reçu quelque connoissance de la Doctrine du Seigneur, & comme il
étoit plein de zèle, il s'appliquoit sans relâche à enseigner ce qui regardoit
JESUS-CHRIST, quoiqu'il n'eût reçu que le Baptême de Jean. 26 En
aiant donc un jour parlé hardiment dans la Synagogue, Aquilas & Priscille
qui l'avoient entendu l'emmenérent chez eux, & l'instruisirent plus exacte-
ment de la Doctrine Divine. 27 Comme il voulut ensuite passer en Achaïe,
les Frères qui l'y exhortoient écrivirent aux Disciples de le recevoir. Quand
il y fut arrivé, il fut par la grace du Seigneur d'un grand secours à ceux qui
avoient reçu la Foi. 28 Car il convainquoit fortement & publiquement les
Juifs, en leur prouvant par l'Ecriture que JESUS étoit le Messie.

CHA-

℣. 21. I. Cor. IV. 19. Jaq. IV. 15. Héb. VI. 3. Act. XIX. 1. XXI. 13. ℣. 23. Act. XIV. 22. XV. 32, 41. ℣. 24. I. Cor. I. 12. Rom. XVI. 10. ℣. 25. Act. XIX. 3. Rom. XII. 11. ℣. 27. I. Cor. II. 6, 10. XV. 10. Rom. XII. 3. Eph. III. 7.

(Voyez plus bas XXI. 23. & I. Cor. IX. 20.) ou quelque autre vœu semblable à ceux que faisoient souvent les Voyageurs, comme de ne se point raser qu'il ne fût à Cenchrée. En ce cas on peut traduire, *à cause du vœu qu'il en avoit fait.*

℣. 19. *Ephèse.*] Ville de l'Ionie, Métropole de la Grande Asie.

Les quitta.] Savoir Priscille & Aquilas, qu'il laissa à Ephèse en partant pour la Syrie.

℣. 21. *Il faut absolument.*] Il y en a qui croyent que le vœu qu'il avoit fait, c'étoit d'aller en Syrie.

La Fête prochaine.] C'étoit la Fête de Pâques.

℣. 22. *Césarée.*] Voyez Act. VIII. 40. & X. 1.

Il alla à Jérusalem.] Gr. *étant monté & aiant salué l'Eglise.* C'est l'Eglise de Jérusalem où il alla, avant que d'aller à Antioche en Syrie.

℣. 23. *Galatie.... Phrygie.*] Voyez ci-dessus XVI. 6.

℣. 24. *Apollos.*] Voyez I. Cor. I. 12. & III. 4, 5, 6.

D'Alexandrie.] Célèbre Ville d'Egypte, où il y avoit beaucoup de Juifs.

Possédoit parfaitement.] Gr. *puissant dans les Ecritures.* C'est-à-dire, qu'il entendoit bien l'Ecriture de l'Ancien Testament, & qu'il s'en servoit avec succès.

Etoit venu à Ephèse.] Autr. *Se trouva à Ephèse.*

℣. 25. *Il avoit reçu quelque connoissance.*] Le terme Grec signifie proprement, *il avoit été instruit de vive voix dans* &c.

De la doctrine du Seigneur.] Gr. *de la voie du Seigneur.* On trouvera souvent dans la suite le mot *voie* employé seul pour exprimer, *la Doctrine de l'Evangile, la voie du salut.* Voyez la note sur XIX. 9.

Plein de zèle.] Grec : *fervent d'esprit.*

Baptême de Jean.] Et en même tems la Doctrine de la repentance & de la proximité du Règne

CHAPITRE XIX.

Paul va à Ephèse, y trouve des Disciples qui n'ont reçu que le Baptême de Jean: les baptize au Nom de JESUS*: leur impose les mains: Ils reçoivent le S. Esprit.* 1-7. *Prédication, miracles, conversions de Paul à Ephèse pendant deux ans qu'il y demeure.* 8-12. *Exorcistes Juifs battus par les Démons, qu'ils veulent chasser au Nom de* JESUS. *Paul se propose de passer en Macédoine: Il envoie devant Timothée avec Eraste.* 13-22. *Un Orfèvre qui faisoit de petits Temples de Diane, & dont les prédications de Paul diminuoient le profit, soulève le Peuple contre lui.* 23-34. *Le Greffier de la Ville appaise le Peuple.* 35-40.

1 PENDANT qu'Apollos étoit à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les
Provinces supérieures *de l'Asie*, vint à Ephèse, où aiant trouvé quel-
ques Disciples, 2 il leur dit: Avez-vous reçu le S. Esprit, depuis que vous
avez cru? Ils répondirent: Nous n'avons pas même ouï dire, qu'il y ait un
S. Esprit. 3 Quel baptême donc avez-vous reçu? leur dit Paul. Le baptême
de Jean, répondirent-ils. 4 Sur quoi Paul leur dit: Il est vrai que Jean a don-
né le baptême de repentance, mais c'est en avertissant le Peuple de croire en
celui qui devoit venir après lui, c'est-à-dire, en JESUS-CHRIST. 5 Ce
qu'aiant ouï, ils furent baptizés au Nom du Seigneur JESUS-CHRIST.
6 Et dès que Paul leur eut imposé les mains, le S. Esprit vint sur eux, de
sorte

CHAP. XIX. ℣. 1. Act. XVIII. 19, 21, 24. I. Cor. I. 12. ℣. 2. Jean VII. 39. Act. X. 44, 45. ℣. 4. Matth. III. 11. XI. 3. Marc I. 4, 8. Luc III. 16. Jean I. 26. Act. I. 5. XI. 16. XIII. 24. ℣. 6. Act. II. 4. VI. 6. VIII. 17. X. 44, 46. XI. 15.

Règne de Dieu par la venue du Messie, qu'Apollos reconnoissoit sans doute en Jésus, comme Jean Baptiste l'avoit témoigné.

℣. 26. *Hardiment.*] Autr. *publiquement.*

De la Doctrine Divine.] Grec: *de la voie de Dieu.* C'est-à-dire révélée par J. C. Voyez la note sur le verset précédent & sur XIX. 9.

℣. 27. *Il fut par la grace du Seigneur.*] Autr. *à ceux qui par la grace du Seigneur avoient reçu la foi.* Voyez Act. XI. 33. & XIII. 43. On peut aussi entendre par-là *la Doctrine de l'Evangile, qui est l'effet de la grace de Dieu:* Comme XIII. 43. Héb. XII. 15. I. Pierre V. 12.

℣. 28. *Par l'Ecriture.*] C'est-à-dire, par les Oracles de l'Ancien Testament.

CHAP. XIX. ℣. 1. *Les Provinces supérieures.*] La partie septentrionale de l'Asie Mineure, comme la Phrygie & la Galatie.

Quelques Disciples.] C'est-à-dire, quelques Chrétiens, ou quelques Disciples de Jean Baptiste.

℣. 2. *Avez-vous reçu le S. Esprit.*] C'est-à-dire, les Dons extraordinaires du S. Esprit, tels que les Apôtres les avoient reçus le jour de la Pentecôte, & qui étoient souvent conférés à ceux qui embrassoient la Foi. Voyez Act. VIII. 17. X. 44, 45.

Nous n'avons pas même ouï dire qu'il y ait un S. Esprit.] C'est-à-dire qu'ils n'avoient pas encore appris que de semblables Dons extraordinaires fussent accordés aux hommes. Voyez Jean VII. 39. Act. VIII. 16. C'est-à-dire, *Nous n'avons pas même appris que le S. Esprit ait été conféré.*

℣. 3. *Quel baptême.*] Grec: *En quoi avez-vous donc été baptizés?*

Baptême de Jean.] Comme Apollos, ci-dessus XVIII. 25.

℣. 4. *Baptême de repentance.*] Le Baptême de Jean n'étoit qu'une préparation à la Foi Chrétienne, & au baptême que J. C. ordonna à ses Apôtres de conférer aux Chrétiens. Voyez la Préface Générale p. XCIII. & XCIV.

En J. C.] Autrem. *au Christ qui est Jésus*, ou

ſorte qu'ils parlérent des Langues étrangéres & prophétizérent. 7 Or ils étoient
environ douze.

8 Cependant Paul alloit à la Synagogue, où il parloit avec beaucoup de li-
berté; & pendant trois mois il eut des conférences avec les Juifs, tâchant de
les perſuader des *vérités* du Règne de Dieu. 9 Mais parce qu'il y en avoit
quelques-uns, qui bien loin de s'y rendre s'endurciſſoient davantage, décriant
même la Doctrine du Seigneur devant le Peuple; il ſe retira, & prenant les
Diſciples avec lui, il continua tous les jours ſes inſtructions dans l'Ecole d'un
nommé Tyrannus. 10 C'eſt ce qu'il fit pendant deux ans, & *avec tant de
ſuccès*, que tous ceux qui demeuroient en Aſie, tant Juifs que Grecs, ouï-
rent la Parole du Seigneur JESUS. 11 Et Dieu faiſoit des miracles extraor-
dinaires par le miniſtère de Paul; 12 juſques-là qu'en appliquant aux mala-
des les mouchoirs & les linges, qui avoient touché ſon corps, ils guériſ-
ſoient de leurs maladies, & les Eſprits malins ſortoient de ceux qui en é-
toient poſſédés.

13 Sur quoi quelques Exorciſtes Juifs, qui couroient de lieu en lieu, entre-
prirent d'invoquer le Nom du Seigneur JESUS ſur ceux qui étoient poſſé-
dés des malins Eſprits, en diſant: Nous vous conjurons par ce JESUS que
Paul prêche. 14 Ceux qui en uſoient ainſi étoient ſept fils d'un des Princi-
paux Sacrificateurs, nommé Scéva. 15 Mais l'Eſprit malin leur dit: Je con-
nois

℣. 8. Act. XVIII. 4. XXVIII. 23. ℣. 9. Act. XVI. 17. XVIII. 25. XXII. 4. XXIV. 22. II. Tim. I. 15. II. Pierr. II. 2. ℣. 10. Act. XX. 31. ℣. 11. Marc XVI. 20. Act. XIII. 11. XIV. 3, 10. XVI. 18. ℣. 12. Act. V. 15. Jean XIV. 12. ℣. 13. Act. VIII. 18. Matth. XII. 27. Marc IX. 38. Luc IX. 49.

ou *à Jéſus qui eſt le Chriſt.*

℣. 6. *Prophétizérent.*] Act. II. 11. X. 46.

℣. 8. *Tâchant de les perſuader.*] Grec *les perſuadant.* Voyez la note ſur XVIII. 4.

Du Règne de Dieu.] C'eſt-à-dire, de l'Evangile.

℣. 9. *La Doctrine du Seigneur.*] Gr. *la voie* ſimplement. Voyez les notes ſur XVIII. 25, 26. C'étoit un ſtyle ordinaire aux Juifs d'appeller la Doctrine ou la Religion du nom de *voie*, ſoit qu'elle fût véritable, ſoit qu'elle fût fauſſe. Voyez Judith V. 7, 8. & 18. Eccléſiaſtique XLVII. 27.

Les Diſciples.] C'eſt-à-dire, ce qu'il y avoit de Chrétiens.

Ecole.] Outre les Synagogues, les Juifs avoient des Ecoles ou Académies où ſe trouvoient des gens ſavans dans la Loi, pour en conférer entre eux, & où préſidoit un Docteur ou Rabbin.

Tyrannus.] La Verſion Syriaque a mis *Turnus*, qui étoit un nom aſſez commun parmi les Juifs; car il y a plus d'apparence que c'étoit un Docteur Juif, qu'un Sophiſte ou Philoſophe Paien.

℣. 10. *Tous ceux qui demeuroient en Aſie.*] Ceux qui demeuroient dans cette partie de l'Aſie Mineure qui eſt nommée Aſie ci-deſſus XVI. 6. Au reſte, *tous ceux* ne veut pas dire qu'il n'y eût point d'incrédules, mais ſeulement que toutes ſortes de gens, *Juifs & Grecs*, écoutérent S. Paul.

Grecs.] *Proſélytes.*

℣. 12. *Linges.*] On ſe ſert d'un terme général, parce qu'on ne ſait pas bien ce que c'étoit que le *Semicinctium*, qui eſt le terme de l'Original; quelques-uns le prenant pour une eſpèce de tablier dont ſe ceignoient les Ouvriers; & les autres, pour une eſpèce de mouchoir que l'on portoit à la ceinture pour s'eſſuyer les mains.

℣. 13. *Exorciſtes.*] C'étoient des Charlatans qui faiſoient croire au Peuple qu'ils avoient le pouvoir de guérir les maladies, & de chaſſer les Démons au nom du Dieu d'Abraham, en prononçant de certaines paroles myſtérieuſes, & employant de certaines drogues ou ingrédiens, à ce qu'ils prétendoient, de l'invention de Salomon. Voyez Matth. XII. 24. & Joſeph, Antiq. VIII. 2. p. 257.

℣. 14. *D'un des Principaux Sacrificateurs.*] C'eſt-

nois JESUS, & je sai qui est Paul: mais vous, qui êtes-vous? [16] Et le Pos-
sédé se jettant sur eux, s'en rendit maître & les maltraita tellement, qu'ils
s'enfuirent de la maison *tout* nuds & couverts de coups. [17] Ce qui aiant été
su de tous les Juifs & de tous les Grecs qui demeuroient à Ephèse, ils en fu-
rent tous saisis de crainte. Et le Nom du Seigneur JESUS étoit *de plus en
plus* exalté. [18] Plusieurs de ceux qui avoient déja reçu la Foi, vinrent con-
fesser & déclarer leur vie passée. [19] Il y eut aussi plusieurs de ceux qui avoient
exercé les Arts magiques, qui apportérent leurs Livres & les brûlérent publi-
quement. Et quand on en eut supputé le prix, on trouva qu'ils montoient
à cinquante mille pièces d'argent. [20] Ainsi la Parole du Seigneur faisoit tous
les jours de plus grands progrès, & devenoit plus efficace. [21] Après cela, Paul
prit la résolution de passer par la Macédoine & par l'Achaïe pour aller à Jé-
rusalem; car, disoit-il, lorsque j'y aurai été, il faut aussi que je voie Rome.
[22] Il envoya donc *devant* en Macédoine Timothée & Eraste, deux de ceux
qui le servoient dans son ministère; & pour lui, il fit encore quelque séjour
en Asie.

[23] Il arriva alors un grand trouble à l'occasion de la Doctrine du Seigneur.
[24] Car un Orfèvre, nommé Démétrius, qui faisoit des Temples de Diane
d'argent, & qui par-là donnoit beaucoup à gagner aux Ouvriers, [25] les as-
sembla, avec les autres qui exerçoient le même métier, & leur dit: Vous sa-
vez

℣. 18. Matth. III. 6. ℣. 20. Esai. LV. 11. Act. VI. 7. XII. 24. ℣. 21. Act. XVIII. 21. XXI. 15. XXIII. 11. XXVIII. 16. Rom. XV. 25. Gal. II. 1. ℣. 22. Act. XVIII. 5. Rom. XVI. 23. II. Tim. IV. 20. ℣. 23. II. Cor. I. 8. ℣. 24. Act. XVI. 16.

C'est-à-dire, un des Chefs des Familles Sacerdotales.

℣. 15. *Je connois.*] C'est-à-dire, je reconnois l'autorité de Jésus & de Paul, mais je ne reconnois pas la vôtre.

℣. 17. *Crainte.*] C'est une crainte religieuse.

℣. 18. *Vinrent confesser.*] C'étoit une confession publique.

℣. 19. *Avoient exercé les Arts magiques.*] Gr. *les choses curieuses.* Les Ephésiens étoient fort adonnés à la Magie, & on les estimoit fort habiles en cet Art.

Leurs Livres.] Les Livres qui contenoient les faux secrets de l'Art magique.

Cinquante mille pièces.] Comme on ne sait s'il s'agit ici de la monnoie des Grecs ou de la monnoie des Juifs, à quoi S. Luc peut avoir réduit celle des Grecs, on ne sauroit rien dire de certain sur cette somme. Selon le calcul des Savans, elle pouvoit aller à cinq ou six mille écus.

℣. 21. *Prit la résolution.*] Gr. *résolut en esprit*, c'est-à-dire, selon la phrase Hébraïque, *en lui-même.* Ce qui peut s'entendre aussi d'un mouvement du S. Esprit.

Macédoine .... Achaïe.] Pour y recevoir une Collecte qui s'y faisoit, & la porter à Jérusalem. Rom. XV. 25. & II. Cor. VIII. 2, 3, 4.

Que je voie Rome.] Voyez ce desir & son but exprimé Rom. I. 10, 11, 13, 15. & XV. 23.

℣. 22. *Il envoya.*] Pour préparer la Collecte.

Timothée.] Voyez ci-dessus XVI. 1. & XVIII. 5.

Eraste.] Voyez Rom. XVI. 23. & II. Tim. IV. 20.

Asie.] Voyez la note sur le ℣. 10.

℣. 23. *De la Doctrine.*] Gr. *de la voie.* Voyez la note sur le ℣. 9.

℣. 24. *Temples.*] Ils représentoient en petit le fameux Temple de la Diane d'Ephèse, & il y avoit dedans une petite Image de la Déesse. On portoit en pompe ces Temples & ces Simulacres dans les rues, & ceux qui alloient à Ephèse visiter le Temple en achetoient. Voyez Act. VII. 43. XVI. 16.

℣. 26.

vez que c'eſt de ces Ouvrages que nous tirons tout notre gain. 26 Cepen-
dant vous voyez vous-mêmes, & vous entendez dire, que non-ſeulement à
Ephèſe, mais preſque dans toute l'Aſie, ce Paul a par ſes diſcours fait chan-
ger de ſentiment à un grand nombre de perſonnes, en leur diſant que les
Dieux faits de la main des hommes ne ſont point des Dieux. 27 Et il n'eſt
pas ſeulement à craindre que notre métier en ſoit décrié, mais encore qu'on
ne faſſe plus aucun cas du Temple de Diane la grande Déeſſe, & que cette
Majeſté ſi révérée dans toute l'Aſie, & même dans tout l'Univers, ne tombe
dans le néant. 28 A ce diſcours, ils furent tranſportés de colère, & s'écrié-
rent: La grrnde Diane des Ephèſiens! 29 Toute la Ville fut auſſi-tôt rem-
plie de confuſion, & on courut en foule au Théatre, où on entraîna auſſi
Gaius & Ariſtarque, Macédoniens, qui avoient accompagné Paul dans ſon
voyage. 30 Sur quoi Paul voulut ſe préſenter au Peuple; mais les Diſciples
l'en empêchérent. 31 Et même quelques-uns des Aſiarques, qui étoient de ſes
amis, l'envoyérent prier de ne ſe préſenter point au Théatre. 32 Cependant
les uns crioient d'une manière, les autres d'une autre, tant il y avoit de con-
fuſion dans cette Aſſemblée, la plupart même ne ſachant pourquoi on s'étoit
attroupé. 33 Alors quelques-uns, à la ſollicitation des Juiſs, tirérent de la
foule Alexandre, les Juifs le pouſſant devant eux. Cet Alexandre donc aiant
fait ſigne de la main qu'on fit ſilence, ſe mettoit en devoir de juſtifier *ſa Na-
tion* devant le Peuple. 34 Lorſqu'on reconnut qu'il étoit Juif, il ſe fit un cri
général; & durant près de deux heures on n'entendit autre choſe que, La
gran-

℣. 26. Act. XIV. 15. XVII. 23. Pſ. CXV. 4. Jer. X. 3. Sap. XIII. 10. XIV. tout entier. ℣. 29. Act. XVI. 19. XVII. 8. XX. 4. XXI. 27. XXVII. 2. Col. IV. 10. Philem. vſ. 24. ℣. 32. Act. XXI. 34. ℣. 33. Act. XII. 17. XIII. 16. XXI. 40. I. Tim. I. 20. II. Tim. IV. 14.

℣. 26. *L'Aſie.*] C'eſt l'Aſie Mineure, ou ſeulement les environs d'Ephèſe.

℣. 27. *Du Temple de Diane.*] C'étoit un des plus anciens Temples du Monde, & on le mettoit au nombre des ſept Merveilles tant vantées. Voyez ſa deſcription dans l'Hiſtoire naturelle de Pline.

La grande Déeſſe.] Les Paiens mettoient Diane entre leurs grandes Divinités, & le titre de Grande étoit même particulier à la Diane d'Ephèſe. Cette fauſſe Divinité avoit des Temples & des Autels en pluſieurs Villes de la Grèce, mais la Diane d'Ephèſe l'emportoit ſur toutes les autres tant à cauſe de l'antiquité qu'on lui attribuoit, que par la célébrité de la Ville & par la ſtructure merveilleuſe de ſon Temple. Voyez Pauſanias L. IV. C. 357.

℣. 29. *Au Théatre.*] A la place où étoit le Théatre, lieu ordinaire des ſpectacles qu'on donnoit au Peuple, & qui en favoriſoit le concours. On y tenoit auſſi des Aſſemblées publiques.

Gaius.] Voyez ci-deſſous XX. 4. Il eſt dit là qu'il étoit de Derbe Ville de Lycaonie, mais apparemment il s'étoit habitué en Macédoine.

Ariſtarque.] Il étoit de Theſſalonique; plus bas XX. 4. XXVII. 2. Coloſſ. IV. 10.

℣. 30. *Au Peuple.*] Pour faire ſon apologie & celle de ſes compagnons.

℣. 31. *Aſiarques.*] C'eſt comme qui diroit, *les Primats d'Aſie.* C'étoient les Chefs du College ſacerdotal de la Province appellée proprement Aſie; on les prenoit dans les Villes les plus conſidérables & dans les meilleures maiſons. Ils avoient la direction non ſeulement de tout ce qui regardoit le culte des Dieux, mais des autres affaires publiques. Quoiqu'il ſoit parlé ici de pluſieurs, il n'y en avoit pourtant qu'un en charge, & il faut entendre ceux qui l'avoient exercée auparavant. Voyez Strabon L. XIV. p. 617.

℣. 32. *Aſſemblée.*] Gr. *Egliſe.* Ce mot ſignifie ordinairement en Grec toute ſorte d'Aſſemblée indifféremment.

℣. 33. *Alexandre.*] Il y en a qui croyent que cet Alexandre eſt le même qui depuis apoſtaſia le

grande Diane des Ephésiens! 35 Mais le Secrétaire aiant appaisé le Peuple,
parla ainsi: Y a-t-il quelqu'un, ô Ephésiens, qui ne reconnoisse, que la Vil-
le d'Ephèse est la Prêtresse de Diane la grande Déesse, & de sa Statue descen-
due du Ciel? 36 Puis donc que cela est sans contestation, vous devez vous
tenir en repos, & ne rien entreprendre avec précipitation. 37 Car vous avez
amené ici ces gens, qui ne sont coupables ni de sacrilège, ni d'aucun blas-
phème contre votre Déesse. 38 Que si Démétrius, & les autres Ouvriers,
qui sont avec lui, ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, il y a des
jours d'Assemblée, & il y a des Proconsuls à qui les parties peuvent s'adresser.
39 Et s'il s'agit d'autre chose, on y pourra mettre ordre aussi dans une Assem-
blée régulière. 40 Car nous courons risque d'être accusés de sédition pour ce
qui vient d'arriver aujourd'hui, n'y aiant aucune bonne raison que nous puis-
sions alléguer de cette émeute. Après avoir ainsi parlé, il fit retirer tout ce
monde.



CHAPITRE XX.

Paul va en Macédoine: en Grèce. Revient en Macédoine: passe à Troade, y prêche. Pendant le Sermon Eutyche tombe d'un troisième étage; sa mort; sa résurrection. 1-12. *Paul s'embarque à Asson: arrive à Milet: envoie querir les Prêtres d'Ephèse; Discours qu'il leur tient: leur douleur: il s'embarque.* 13-38.

1 QUAND

le Christianisme & dont S. Paul se plaint fortement I. Tim. I. 20. & II. Tim. IV. 14. & qu'étant alors ami de S. Paul, il vouloit faire son Apologie. Mais, en ce cas, les Juifs ne l'auroient pas poussé. Il y a donc plus d'apparence que c'étoit un Juif, qui voyant que ceux de sa Nation étoient envelopés dans cette affaire, entreprit leur Apologie à leur sollicitation, en faisant tomber toute l'accusation sur S. Paul & sur les Chrétiens.

℣. 34. *Qu'il étoit Juif.*] Soupçonnant par-là qu'il alloit parler contre Diane.

℣. 35. *Le Secrétaire.*] Grec, *le Scribe*. C'étoit ou le Secrétaire qui écrivoit & qui lisoit les Decrets & les Loix, ou le Secrétaire des Jeux Publics, qui écrivoit les noms & les prix des Vainqueurs. Ce dernier avoit beaucoup d'autorité.

Prêtresse.] Le mot Grec signifie proprement Marguillier, Sacristain; mais dans un sens plus général il se prend pour les Prêtres & les Pontifes. Il y avoit des Villes & des Peuples qui se glorifioient du titre de Prêtres de quelque fausse Divinité. Ainsi les Ephésiens s'appelloient Prêtres de Diane, comme cela paroît par l'Histoire Paienne & par d'anciennes Médailles.

Sa Statue descendue du Ciel.] Elle étoit si ancienne, que les Prêtres n'avoient point eu de peine à persuader au Peuple que c'étoit du Ciel qu'elle étoit venue. Il y a au Grec proprement *venue de Jupiter*, mais il est ordinaire en cette Langue de dire *Jupiter* pour le *Ciel*.

℣. 37. *Contre votre Déesse.*] Comme le Secrétaire vient de dire que la Statue de Diane étoit descendue du Ciel, ce que Démétrius avoit accusé S. Paul d'avoir dit ℣. 25. ne regardoit point cette Déesse.

℣. 38. *Assemblée.*] Légitime, & non tumultuaire comme l'étoit celle-ci, ℣. 32.

Des Proconsuls.] Il n'y avoit qu'un Proconsul; mais c'est une expression figurée pour dire qu'il y avoit en tout tems un Proconsul, & des Magistrats sous lui, pour juger des causes.

℣. 39. *D'autre chose.*] Comme du culte des Dieux, du Temple, ou de quelque chose qui regarde la Ville d'Ephèse en particulier.

Assemblée.] Voyez la note sur le ℣. 32.

1 QUAND ce tumulte fut cessé, Paul fit venir les Disciples, prit congé
d'eux, & partit pour passer en Macédoine. 2 Après y avoir visité en
divers lieux les Fidèles, & leur avoir fait plusieurs exhortations, il alla en Grè-
ce. 3 Il y passa trois mois; & sur ce que les Juifs lui avoient dressé des em
bûches lorsqu'il devoit s'embarquer pour la Syrie, on fut d'avis qu'il reprît le
chemin de la Macédoine. 4 Il fut accompagné jusqu'en Asie par Sopater de
Bérée, par Aristarque & Sécundus de Thessalonique, par Gaïus de Derbe, &
par Timothée, outre Tychique & Trophime, qui étoient d'Asie. 5 Ils pri-
rent les devants, & nous allérent attendre à Troade. 6 Pour nous, après la
Fête des pains sans levain, nous nous embarquâmes à Philippes, & dans cinq
jours nous les joignîmes à Troade, où nous en demeurâmes sept. 7 Le pré-
mier jour de la semaine, les Disciples s'étant assemblés pour rompre le pain,
Paul, qui devoit partir le lendemain, leur fit un Discours qui dura jusqu'à mi-
nuit. 8 Or il y avoit quantité de lampes dans la chambre haute où on étoit
assemblé. 9 Et comme Paul parla fort longtems, un jeune homme, nom-
mé Eutyche, qui étoit assis sur une fenêtre, s'endormit si profondément, qu'il
tomba du troisième étage en bas, & on le releva mort. 10 Sur quoi Paul
étant descendu, s'étendit sur lui, l'embrassa, & dit: Ne vous troublez point,
car il est en vie. 11 Ensuite étant remonté, il rompit le pain, mangea,
reprit son Discours jusqu'au point du jour, & partit après cela. 12 Cepen-
dant on ramena le jeune homme en vie, à la grande consolation de l'As-
semblée.

13 De

CHAP. XX. ℣. 1. I. Tim. I. 3. Act. XIX. 29, 32, 40. XXI. 6. Rom. XVI. 16. I. Cor. XVI. 20. II. Cor. XIII. 12. I. Thess. V. 26. ℣. 3. Act. IX. 23. XIII. 45. XIV. 2, 5. XVII. 5. XXVI. 21. II. Cor. XI. 26. ℣. 4. Act. XVI. 1. XIX. 29. XXI. 29. XXVII. 2. Col. IV. 7, 10. I. Cor. I. 14. Eph. VI. 21. II. Tim. IV. 12, 20. Tit. III. 12. ℣. 7. Act. II. 42, 46. I. Cor. X. 16. XI. 20. XVI. 2. Apoc. I. 10. ℣. 10. I. Rois XVII. 21. II. Rois IV. 34.

CHAP. XX. ℣. 1. *Prit congé d'eux.*] Gr. *les salua.*

℣. 2. *En Grèce.*] C'est la Grèce proprement ainsi nommée; où entre autres Villes célèbres étoient Athènes & Corinthe. C'est de là & dans ce tems qu'on croit qu'il écrivit son Epitre aux Romains.

℣. 4. *Asie.*] C'est l'Asie Proconsulaire, comme XVI. 6.

Sopater.] Ou autrement *Sosipater* parent de S. Paul, Rom. XVI. 21.

Bérée.] Voyez Act. XVII. 10.

Thessalonique.] Voyez XVII. 1.

Derbe.] Voyez XIV. 6, 19.

Tychique.] Voyez Ephes. VI. 21. Col. IV. 7. II. Tim. IV. 12.

Trophime.] Il étoit d'Ephèse. Voyez ci-dessous XXI. 29. & II. Tim. IV. 20.

℣. 5. *Troade.*] Voyez Act. XVI. 8, 11.

℣. 6. *Après la Fête des pains sans levain.*] Voyez Matth. XXVI. 17. & la note sur ce verset.

Philippes.] Voyez Act. XVI. 12.

℣. 7. *Le prémier jour de la semaine.*] C'est le Dimanche. Voyez Matth. XXVIII. 1. On voit par-là & par I. Cor. XVI. 2. que dès-lors les Chrétiens s'assembloient le Dimanche, surtout hors de la Judée, sans doute en mémoire de la résurrection de Jésus-Christ.

Rompre le pain.] Il s'agit de l'Eucharistie. Voyez les notes sur Act. II. 42, 46. & I. Cor. X. 16.

℣. 8. *Chambre haute.*] Voyez la note sur Act. I. 13.

℣. 10. *S'étendit sur lui.*] Comme Elie & Elisée. I. Rois XVII. 21. II. Rois IV. 34.

Il est en vie.] Gr. *son ame est en lui.*

℣. 11. *Mangea.*] Grec: *Goûta.* C'est-à-dire, qu'après avoir célébré l'Eucharistie il prit

un

13 De notre côté, nous nous embarquâmes, & fîmes voile à Aſſon, où nous
devions reprendre Paul, ſelon l'ordre qu'il nous en avoit donné, parce qu'il
avoit voulu s'y rendre par terre. 14 Quand il nous y eut rejoints, nous paſ-
ſâmes enſemble à Mitylène; 15 d'où aiant fait voile, nous nous trouvâmes
le lendemain devant Chio; le jour ſuivant nous abordâmes à Samos, & nous
étant arrêtés à Trogylle, nous arrivâmes le jour d'après à Milet. 16 Car Paul
n'avoit pas jugé à propos de débarquer à Ephèſe, de peur d'être retenu en
Aſie; parce qu'il ſe hâtoit, pour ſe trouver, s'il étoit poſſible, à Jéruſalem
pendant la Pentecôte.
17 Mais quand il fut à Milet, il envoya querir les Prêtres de l'Egliſe d'E-
phèſe. 18 Et lors qu'ils furent venus le trouver, il leur dit: Vous ſavez de
quelle manière je me ſuis toujours conduit parmi vous, depuis le prémier jour
que je ſuis entré en Aſie: 19 comme j'ai ſervi le Seigneur en toute humilité,
parmi les larmes & les épreuves qui m'ont été cauſées par les embuches des
Juifs; 20 ſans vous rien cacher de ce qui pouvoit vous être utile, au con-
traire vous l'annonçant & vous en inſtruiſant, tant en public, qu'en particu-
lier; 21 ne ceſſant de conjurer & Juifs & Gentils de ſe convertir à Dieu, &
de croire en notre Seigneur JESUS-CHRIST. 22 Et maintenant je vais à
Jéruſalem, étant lié par l'Eſprit, ſans que je ſache ce qui m'y doit arriver;
23 ſinon que dans toutes les Villes, *par où je paſſe*, le S. Eſprit me dit que des
liens & des afflictions m'attendent. 24 Mais je compte tout pour rien, & ma
vie même ne m'eſt pas précieuſe: de ſorte que je veux achever ma courſe
avec joie, & accomplir le miniſtère que j'ai reçu du Seigneur JESUS, qui
eſt

℣. 16. Act. XVIII. 21. XIX. 21. XXI. 4, 12. ℣. 18. Act. XIX. 8, 10. ℣. 21. Marc I. 15. Luc XXIV. 47. ℣. 22. Act. XVIII. 21. XIX. 21. ℣. 23. Act. IX. 16. XXI. 4, 11. I. Theſſ. III. 3. ℣. 24. Act. XXI. 13. Rom. VIII. 35. I. Cor. XV. 31. II. Cor. I. 8. IV. 8, 16. VI. 4, 9. VII. 4. XI. 23. XII. 10. Gal. I. 1, 12. VI. 14. Eph. III. 13. VI. 20. Phil. I. 12. IV. 12. Col. I. 24. I. Theſſ. II. 2. III. 3. II. Tim. II. 9. III. 11. IV. 7, 16. Tit. I. 3. Héb. X. 34. XII. 1. XIII. 7.

un léger repas, afin de ſe ſoutenir pour le Voyage. Voyez Act. X. 10.

℣. 13. *Aſſon.*] Ville de la Troade, où il y a un Port de mer.

S'y rendre par terre.] Autr. *aller à pied.*

℣. 14. *Mitylène.*] Ville célèbre de l'Ile de Lesbos.

℣. 15. *Chio.*] Ile entre Lesbos & Samos.

Samos.] Ile fameuſe dans l'Ionie.

Trogylle.] Cap ou Promontoire près de Samos.

Milet.] Ville célèbre de l'Ionie.

℣. 16. *En Aſie.*] C'eſt l'Aſie Proconſulaire, comme verſet 18.

Pendant la Pentecôte.] Ou *le jour de la Pentecôte.*

℣. 17. *Prêtres.*] Gr. *Anciens.* Voyez les notes ſur Act. XIV. 22. XV. 7.

℣. 19. *Les épreuves.*] Gr. *tentations.* Ce ſont des périls, des traverſes & toutes ſortes d'afflictions. Voyez-en des exemples Act. XIX. & I. Cor. XV. 32.

℣. 22. *Etant lié par l'Eſprit.*] Soit par une révélation, comme Gal. II. 2; ſoit par un mouvement du S. Eſprit, comme ci-deſſus XIII. 4. XVI. 6, 7. On peut l'entendre auſſi d'une forte réſolution, comme XIX. 21.

℣. 23. *Le S. Eſprit me dit.*] Autr. *m'aſſûre.* Soit directement, ſoit par des Prophètes qu'il trouvoit dans ces Villes-là; comme ci-deſſus XIII. 2. & ci-deſſous XXI. 4, 11.

℣. 24. *Je compte tout pour rien.*] Autr. *je compte tout cela pour rien.*

Avec joie.] C'eſt la tranquillité & l'allégreſſe qui naît du bon témoignage de la conſcience, Rom. XV. 13. II. Cor. VII. 2. I. Theſſ. V. 16.

est d'attester l'Evangile de la Grace de Dieu. 25 Je comprens bien maintenant
que vous ne verrez plus mon visage, vous tous, parmi lesquels j'ai passé, en
prêchant le Règne de Dieu. 26 C'est pourquoi je proteste aujourd'hui que je
suis pur & innocent du sang de *vous* tous. 27 Car je vous ai annoncé toute
la volonté de Dieu, sans vous en cacher quoi que ce soit. 28 Veillez donc
sur vous-mêmes, & sur tout le Troupeau, dont le S. Esprit vous a établis
Evêques, pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang.
29 Car je sai qu'après mon depart, il entrera parmi vous des loups ravissans,
qui n'épargneront point le Troupeau. 30 Et d'entre vous-mêmes, il s'élévera
des gens qui publieront des doctrines pernicieuses, pour entrainer les Disci-
ples après eux. 31 Veillez donc & vous souvenez, que durant trois ans, je
n'ai cessé, ni nuit, ni jour, d'avertir chacun de vous avec larmes. 32 Main-
tenant donc, *mes* Frères, je vous recommande à Dieu & à la Parole de sa Gra-
ce, qui peut vous affermir, & vous faire part de l'héritage avec tous ceux qui
sont sanctifiés. 33 Je n'ai desiré d'avoir ni or, ni argent, ni habits de person-
ne. 34 Et vous savez vous-mêmes, que ce qui m'a été nécessaire, & à ceux
qui étoient avec moi, ce sont ces mains qui l'ont fourni. 35 A tous égards
je vous ai montré par mon exemple, que c'est en travaillant de cette maniè-
re, qu'il faut assister les infirmes; & se souvenir de ces paroles que le Seigneur
JESUS

ỳ. 26. Act. XVIII. 6. ỳ. 27. Luc VII. 30. Eph. I. 11. ỳ. 28. I. Tim. III. 1, 2. IV. 16. Jean XXI. 15. Act. XIII. 2. XIV. 23. Phil. I. 1. Eph. I. 7, 14. Col. I. 14. I. Pierr. I. 19. V. 2. Apoc. V. 9. Exod. XXIII. 21. Esai. LIII. 10. ỳ. 29. II. Pierr. II. 1. Matth. VII. 15. ỳ. 30. Ps. XLI. 10. Matth. XXVI 21. Act. I. 17. I. Jean. II. 19. Apoc. II. 6. ỳ. 31. Act. XIX. 10. Héb. XIII. 17. ỳ. 32. Act. IX. 31. Eph. I. 18. ỳ. 33. I. Sam. XII. 3. I. Cor. IX. 12. II. Cor. VII. 2. XI. 9. XII. 13. ỳ. 34. Act. XVIII. 3. I. Cor. IV. 12. I. Thess. II. 9. IV. 11. II. Thess. III. 8. ỳ. 35. Eph. IV. 28. I. Thess. V. 14. II. Thess. III. 7. Matth. X. 8.

ỳ. 25. *Je comprens bien.*] Gr. *je sai.* Il le conjecturoit ainsi des mauvaises dispositions où il savoit que les Juifs étoient à son égard. Mais Dieu en ordonna autrement, comme on le verra dans la suite; & S. Paul retourna en Asie après avoir été conduit à Rome. Voyez II. Tim. IV. 13, 20.

Vous tous.] Cela s'entend de ceux d'Asie.

Le Règne de Dieu.] C'est la même chose que l'Evangile de la Grace de Dieu, dont il est parlé dans le verset précédent.

ỳ. 26. *Du sang.*] C'est-à-dire, de la perte. C'est une façon de parler Proverbiale. Voyez plus haut la note sur XVIII. 6. C'est-à-dire, que s'il arrive à quelqu'un d'entre vous de se détourner de la voie du salut, j'en suis innocent.

ỳ. 27. *Toute la volonté de Dieu.*] Gr. *tout le conseil de Dieu.* C'est-à-dire, tout ce qu'il est nécessaire d'en savoir pour être sauvé.

De Dieu.] Au lieu *de Dieu*, plusieurs Manuscrits portent *du Seigneur*. D'autres, *du Seigneur & de Dieu.* La Version Syriaque porte, *de Christ.*

ỳ. 28. *Evêques.*] Gr. *Inspecteurs.* Ce sont les mêmes qui sont appellés Prêtres ỳ. 17. comme Tite I. 5, 7. I. Pier. V. 1. 2.

Par son propre sang.] Autrem. *par le sang de son propre Fils*, comme portent plusieurs Manuscrits.

ỳ. 29. *Des Loups.*] C'est ainsi que sont représentés les mauvais Conducteurs qui désolent & ruïnent le Peuple, au-lieu de le bien gouverner. Ezéch. XXII. 27. Soph. III. 3. Ici ce sont de faux Docteurs, qui sont représentés sous cette idée Matth. VII. 15.

Ravissans.] Il y a au Grec un mot qui signifie proprement *grief*, *rude*, *fâcheux*, ou *qui est à charge*; ce qui pourroit bien regarder les Docteurs intéressés qui sont à charge au Troupeau, sans nulle considération de ses besoins. Voyez ce que S. Paul dit plus bas 33, 34, 35.

ỳ. 30. *Des doctrines pernicieuses.*] Le mot Grec signifie *corrompues & perverses*, *éloignées du droit chemin.* Tels étoient du tems des Apôtres Hyménée, Alexandre, Hermogène, Phygelle, Philète, I. Tim. I. 20. II. Tim. I. 15. & II. 17, 18. Tels étoient encore les Nicolaïtes dont

JESUS a dites: Qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. 36 Après
avoir fini ce Discours, il se mit à genoux, & fit la prière avec tous ceux qui
étoient présens. 37 Alors tous fondirent en larmes, & se jettant à son cou,
ils le baisoient. 38 Ils étoient sur-tout pénétrés de douleur, de ce qu'il
avoit dit qu'ils ne le reverroient plus; & ainsi ils l'accompagnérent au vaisseau.



CHAPITRE XXI.

Paul part de Milet pour aller à Jérusalem. Il arrive à Tyr, où les Disciples, par un pressentiment de ce qui lui doit arriver, veulent l'empêcher de continuer sa route: mais en-vain. Il part de Tyr, va à Ptolémaïde: & de là à Césarée, loge chez Philippe, dont les Filles prophétisoient. Agabus y vient de Jérusalem, & prédit à Paul ce qui lui arrivera en cette Ville. On emploie inutilement les prières & les larmes pour le détourner d'y aller. Il y arrive. 1-17. *Joie avec laquelle il est reçu. Il rend visite à Jaques, chez qui les Prêtres se trouvent; il leur raconte les fruits de son ministère: ils sont d'avis, pour effacer les impressions qu'on a données contre lui aux Fidèles Juifs, qu'il se joigne à quatre hommes qui ont fait un vœu, & qu'il leur aide à l'accomplir: il le fait; & pour cela il va au Temple.* 17-26. *Sédition des Juifs contre Paul: Ils le font sortir du Temple: le maltraitent: Le Tribun survient, l'arrête, le mène à la Forteresse; mais avant que d'y entrer, il lui permet de parler au Peuple.* 27-40.

1 APRÈS nous être séparés d'eux, nous fîmes voile droit à Cos, le lendemain à Rhodes, & de là à Patare; 2 où aiant trouvé un vaisseau prêt
à pas-

℣. 36. Act. XXI. 5. ℣. 37. Gen. XLV. 14. XLVI. 29. CHAP. XXI. ℣. 1. Act. XIII. 13. XVI. 11. XVIII. 21. XX. 3, 13. XXVII. 4, 12.

dont il est parlé Apoc. II. 6, 14, 15; d'où vinrent ensuite les *Gnostiques*.

Les Disciples.] Les Chrétiens. Autr. *pour attirer des Disciples*, & faire des Prosélytes.

℣. 31. *Durant trois ans.*] Il faut compter ce tems depuis le prémier abord de S. Paul à Ephèse. Après y avoir fait quelque séjour il alla à Jérusalem, Act. XVIII. 19. il y demeura deux ans & trois mois, Act. XIX. 1, 8, 10.

Ni jour, ni nuit.] C'est-à-dire, avec une grande exactitude.

℣. 32. *A la Parole de sa Grace.*] C'est une périphrase pour désigner l'Evangile, qui est l'instrument de la Grace de Dieu.

Qui peut.] Cela se peut rapporter ou à Dieu comme à la cause principale, ou à la Parole comme à l'instrument.

Affermir.] Gr. *bâtir par dessus*, c'est à-dire, vous affermir & augmenter vos dons. Voyez Coloss. II. 7.

L'héritage.] C'est la vie éternelle. Voyez I. Pier. I. 4.

Sanctifiés.] C'est-à-dire, les vrais Chrétiens. Voyez Act. XXVI. 18. Ephés. I. 18. Col. I. 12.

℣. 33. *Desiré d'avoir.*] Gr. *convoité*. Autr. *recherché*. Ce mot signifie dans la Langue sainte, & la convoitise, & tous les moyens dont on se sert pour avoir ce que l'on desire. Voyez la note sur Matth. V. 28.

℣. 35. *Assister les infirmes.*] Ceux à qui leur mauvaise santé ne permettoit pas de gagner leur vie par leur travail.

De ces paroles.] S. Paul les avoit apparemment recueillies de la bouche de quelques-uns de ceux qui les avoient entendues de J. C. car elles ne sont pas dans les Evangiles. Clément Romain a quelque chose de semblable dans son Epître aux Cor. X. 11. Voyez aussi les Constitutions Apostoliques IV. 3. & les Notes sur ces Pièces.

CHAP. XXI. ℣. 1. *Cos.*] Ile de l'Archipel, connue aujourd'hui sous le nom de Lango.

Rhodes.] Ile de la Mer Méditerranée vis-à-vis de la Carie & de la Lycie, entre l'Ile de Candie & celle de Chypre, dont la Capitale, célèbre autrefois par son Colosse, s'appelle aussi Rhodes.

Patare.] Ville maritime de la Lycie.

à passer en Phénicie, nous nous y embarquâmes. [3] Et après avoir découvert
l'île de Chypre, que nous laissâmes à gauche, nous continuâmes notre route
vers la Syrie, & allâmes aborder à Tyr; car c'étoit là que le vaisseau devoit
décharger. [4] Nous y demeurâmes sept jours, avec les Disciples que nous y
trouvâmes, & qui par l'*inspiration* de l'Esprit, disoient à Paul, de ne point
aller à Jérusalem. [5] Après y avoir passé ce tems-là, nous en partîmes, & ils
vinrent tous nous conduire, avec leurs femmes & leurs enfans, jusques hors
de la Ville; où nous étant mis à genoux sur le rivage, nous fîmes la prière.
[6] Et après les adieux réciproques, nous nous embarquâmes, & ils s'en retournérent chez eux.

[7] Pour nous, continuant notre route, nous allâmes de Tyr à Ptolémaïde,
& aiant salué les Frères, nous y demeurâmes un jour avec eux. [8] Le lende-
main nous arrivâmes à Césarée, & nous allâmes loger chez Philippe l'Evan-
géliste, & l'un des sept *Diacres*. [9] Il avoit quatre filles qui prophétisoient.
[10] Nous y avions déja passé quelques jours, lorsqu'il y arriva de Judée un Pro-
phète nommé Agabus; [11] qui étant venu nous voir, prit la ceinture de Paul,
s'en lia les pieds & les mains, & parla ainsi: Voici ce que dit le S. Esprit;
L'homme à qui est cette ceinture, sera lié de cette sorte par les Juifs dans Jé-
rusalem, & ils le livreront entre les mains des Gentils. [12] Ce qu'aiant ouï,
nous le priâmes, nous, & ceux de la Ville, de ne point aller à Jérusa-
lem. [13] Mais Paul *nous* répondit: Que faites-vous de pleurer ainsi, & de
m'attendrir le cœur? Car pour moi, je suis tout prêt, non-seulement d'être
en-

℣. 4. Act. XX. 23. XXI. 12. ℣. 5. Act. XVI. 13 XX. 36. ℣. 8. Act. VI. 5. VIII. 5, 26, 40. Eph. IV. 11. ℣. 9. Joel II. 28. Act. II. 17. ℣. 10. Act. XI. 28. ℣. 11. Act. XX. 23. XXI. 33. XXIV. 27. XXV. 14. XXVI. 29. Eph. VI. 20. Phil. I. 7, 13. Col. IV. 18. II. Tim. II. 9. Héb. X. 34. ℣. 12. Matth. XVI. 22. ℣. 13. Act. XX. 24. Rom. VIII. 35. I. Cor. IV. 9. XV. 31. II. Cor. IV. 10, 16. XI. 23. Gal. VI. 17.

℣. 2. *Phénicie.*] Voyez ci-dessus XI. 19.

℣. 3. *Chypre.*] Voyez ci-dessus XI. 36. XIII. 4.

Tyr.] Ville maritime de Phénicie.

℣. 4. *De l'Esprit.*] Il leur avoit été révélé que S. Paul ne pouvoit aller à Jérusalem sans s'exposer, & par un mouvement de charité ils le détournoient d'y aller. Mais S. Paul ne déféra pas à ce conseil, parce que l'Esprit lui avoit ordonné de s'y rendre. Act. XX. 22. Ainsi l'Esprit qui animoit les Fidèles, n'étoit pas contraire à l'Esprit qui portoit S. Paul à aller à Jérusalem. L'Esprit qui animoit les Frères leur avoit seulement révélé que St. Paul seroit exposé à la persécution dans cette ville; mais les exhortations qu'ils faisoient à S. Paul de n'y point aller, ne partoient que d'un pur mouvement de leur charité. Voyez plus bas vers. 11, 12.

℣. 7. *Ptolémaïde.*] Ville maritime de la Syrie entre Tyr & Césarée, autrefois appellée *Accon*, voyez Jug. I. 31. aujourd'hui *Acre*. Voyez-en la description dans Joseph, Guerre des Juifs L. II. c. 9.

℣. 8. *Césarée.*] Voyez la note sur Act. VIII. 40.

L'Evangéliste.] On appelloit de ce nom les Ministres, qui n'étant attachés à aucune Eglise particulière, étoient envoyés par les Apôtres pour affermir celles qui étoient déja fondées, ou pour en fonder de nouvelles. Ephés. IV. 11. II. Tim. IV. 5. &c.

Diacres.] Voyez Act. VI. 5. Grec: *des Sept.*

℣. 9. *Prophétisoient.*] Le don de Prophétie a été aussi accordé aux femmes, sous la Loi & sous l'Evangile. Voyez Juges IV. 4. II. Rois XXII. 14. Luc II. 36. Joël II. 28. Act. II. 17, 18.

℣. 10. *Agabus.*] Voyez Act. XI. 28, 29.

℣. 11. *La ceinture de Paul.*] C'est une action symbolique ordinaire aux Prophètes, comme Esai. XX. 2, 3. Jérém. XIII. 1, 4. XXVII. 2. Ezéch. IV. & V. 1. XII. 3.

℣. 14. *Le presser davantage.*] Grec: *nous acquiesçames.*

℣. 16. *Amenant avec eux.*] Autr. *qui nous mené-*

enchaîné, mais de mourir à Jérusalem, pour le Nom du Seigneur Jesus.
14 Voyant donc qu'il ne vouloit pas se laisser persuader, sans le presser davan-
tage, nous dîmes: La volonté du Seigneur soit faite. 15 Ainsi après avoir
passé ce tems-là *à Césarée*, nous nous mîmes en état d'en partir pour aller à
Jérusalem. 16 Quelques-uns des Disciples de Césarée vinrent avec nous, ame-
nant avec eux un homme appellé Mnason, originaire de Chypre, & ancien
Disciple, chez qui nous devions loger.
17 Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les Frères nous reçurent avec joie.
18 Le lendemain nous accompagnâmes Paul chez Jaques, où tous les Prêtres
s'étoient rendus. 19 Après les avoir embrassés, il leur raconta en détail tout
ce que Dieu avoit fait parmi les Gentils par son ministère. 20 Aiant entendu
ce récit, ils en glorifiérent le Seigneur; mais ils dirent à Paul: Vous voyez,
notre cher Frère, combien il y a de milliers de Juifs qui ont cru, & qui ce-
pendant sont tous zélés pour la Loi. 21 Or ils ont ouï dire de vous, que vous
voulez porter tous les Juifs qui sont parmi les Gentils à renoncer à Moïse, en
leur disant de ne pas circoncire leurs enfans, & de ne plus pratiquer les ob-
servances de la Loi. 22 Qu'est-il donc à propos de faire? Il faut absolument
les assembler tous; car ils ne manqueront pas de savoir que vous êtes arrivé.
23 Faites donc ce que nous allons vous dire. Il y a quatre hommes parmi
nous qui ont fait un vœu. 24 Prenez-les avec vous, & purifiez-vous avec eux,
contribuant à la dépense qu'ils auront à faire, afin qu'ils se fassent raser la tê-
te, & que *les Juifs* sachent que ce qu'on a publié de vous est sans fondement,
&

℣. 14. Matth. VI. 10. XXVI. 42. Luc XI. 2. XXII. 42. ℣. 16. Act. XIII. 4. ℣. 18. Act. XV. 13. Gal. I. 19. ℣. 19. Act. XX. 24. ℣. 20. Rom. X. 2. Gal. I. 14. Act. XXII. 3. Matth. XIII. 31. ℣. 23, 24. Act. XVIII. 18. XXIV. 18. Nomb. VI. 2, 13, 18.

menérent.

Mnason.] L'Histoire Ecclésiastique ne nous apprend rien de ce Mnason. Les Latins l'honorent le 12 de Juillet sous le nom de *Jason*, qui se trouve dans quelques exemplaires de la Vulgate.

Ancien Disciple.] Quelques-uns croyent qu'il étoit du nombre des LXX Disciples. D'autres, qu'il fut converti dès le tems que Paul & Barnabé étoient à Chypre. Act. XIII. 4.

℣. 20. *Qui ont cru.*] A l'Evangile.

Zélés pour la Loi.] Autrem. *Zélateurs de la Loi.* Le mot de l'Original se prend en bonne & en mauvaise part.

℣. 21. *Ils ont ouï dire.*] Quelques esprits remuans avoient sans doute semé ce bruit de S. Paul. Voyez la conduite de cet Apôtre à l'égard de Timothée & des Chrétiens d'entre les Juifs, XVI. 3, 4. & I. Cor. IX. 20.

A renoncer à Moïse.] Grec: *à apostasier Moïse.*

℣. 22. *Tous.*] Les Fidèles de l'Eglise de Jérusalem.

℣. 23. *Un vœu.*] Apparemment celui du Nazaréat. Voyez ci-dessus XVIII. 18. Quelquefois il étoit perpétuel, & d'autres fois il n'étoit qu'à tems. Voyez Nombr. VI. 2, 5, 6, 13, 18.

℣. 24. *Purifiez-vous.*] S. Paul & les autres pouvoient avoir contracté quelque souillure légale. Sur cette purification voyez Nombr. VI. 9, 10, 11, 12.

Contribuant à la dépense.] Outre ce qui étoit ordonné par la Loi, Nombr. VI. 13, 14, 15. on pouvoit encore faire des offrandes volontaires. Autr. *faisant la dépense pour eux.* On ne sait pas bien si S. Paul avoit fait le vœu, ou si seulement il en fit la dépense pour les autres. Il y a pourtant plus d'apparence qu'il l'avoit fait aussi. Dans une Histoire aussi peu circonstanciée, il est mal-aisé de rien décider, & il faut s'en tenir au but principal, qui étoit de faire voir que S. Paul lui-même ne se dispensoit pas d'observer la Loi cérémonielle, bien loin d'en empêcher les autres. Voyez la page CII. de la Préface générale.

℣. 25.

& qu'au contraire vous continuez à garder la Loi. 25 Quant aux Gentils qui
ont embraßé la Foi, nous leur avons écrit que nous n'étions point d'avis qu'ils
obſervaſſent rien de ſemblable, mais *ſeulement* qu'ils euſſent à s'abſtenir des
viandes ſacrifiées aux Idoles, du ſang, des chairs étouffées, & de la fornica-
tion. 26 Paul donc ſe joignit à ces hommes-là, & après s'être purifié le
lendemain avec eux, il entra dans le Temple, & déclara les jours que de-
voit durer la Purification, & quand l'offrande pourroit être faite par chacun
d'eux.

27 Mais comme les ſept jours *de la Purification* alloient finir, quelques
Juifs d'Aſie l'aiant apperçu dans le Temple, émurent tout le Peuple, & ſe ſai-
ſirent de lui, 28 en criant: Au ſecours, Iſraélites; c'eſt-là cet homme qui ne
ceſſe de dogmatiſer par-tout contre le Peuple, contre la Loi, & contre ce
Lieu: il a même fait entrer des Grecs dans le Temple, profanant ainſi ce Lieu
ſaint. 29 Ce *qu'ils diſoient*, parce qu'aiant vu Trophime d'Ephèſe avec Paul
dans Jéruſalem, ils croyoient qu'il l'avoit mené dans le Temple. 30 Toute la
Ville fut donc émue, le Peuple accourut en foule, on prit Paul, on le traîna
hors du Temple, & d'abord les portes en furent fermées. 31 Et comme ils
étoient ſur le point de le tuer, le bruit vint au Tribun de la Cohorte, que
toute la Ville étoit en trouble. 32 Il prit auſſi-tôt avec lui des Centeniers &
courut à ces gens-là, qui voyant venir le Tribun avec ſes Soldats, ceſſérent
de battre Paul. 33 Alors le Tribun s'approchant, ſe ſaiſit de lui, le *fit* lier de
deux chaînes, & demanda *enſuite*, qui il étoit & ce qu'il avoit fait. 34 Mais
comme dans cette foule, les uns crioient d'une manière, & les autres d'une
autre, ſans que le Tribun pût rien apprendre de certain à cauſe du tumulte,
il commanda qu'on menât Paul à la Forteresse. 35 Et quand il fut aux degrés,
il falut que les Soldats le portaſſent, à cauſe de la violence du Peuple. 36 Car
tout

ỷ. 25. Act. XV. 20, 29. ỷ. 26. Nombr. VI. 13. Act. XXIV. 18. ỷ. 28. Act. XXIV. 5. ỷ. 29. Act. XX. 4. II. Tim. IV. 20. ỷ. 30. Act. XXVI. 21. ỷ. 33. Act. XX. 23. XXI. 11. ỷ. 36. Luc XXIII. 18. Jean XIX. 15. Act. XXII. 22.

ỷ. 25. Sur ce verſet voyez le Chapitre XI. 20-29. & les notes ſur ces verſets.

ỷ. 26. *Déclara.*] Aux Sacrificateurs.

ỷ. 27. *De la Purification.*] Grec ſimplement: *les ſepts jours*; ce qui ſe peut entendre auſſi de la Pentecôte qui ſe célébroit alors, & qui duroit ſept jours.

Des Juifs d'Aſie.] C'étoient ſans doute les mêmes Juifs qui l'avoient perſécuté en Aſie, ou au moins des Juifs dans les mêmes principes.

Aſie.] D'Ephèſe ou des environs, où il avoit déja été perſécuté.

ỷ. 28. *Le Peuple.*] C'eſt-à-dire, le Peuple de Dieu, en rendant la grace de Dieu commune à tous les autres Peuples.

Contre la Loi.] Voyez les notes ſur Act. VI. 13.

Dans le Temple.] C'eſt-à-dire, dans le Parvis des Iſraélites, où il n'étoit pas permis d'entrer à ceux qui étoient ſouillés, tels qu'étoient les Gentils par rapport aux Juifs.

ỷ. 29. *Trophime.*] Voyez ci-deſſus XX. 4.

ỷ. 30. *Furent fermées.*] Par les Lévites qui étoient de garde, ce qui ſe fit de peur que le Temple ne fût profané, ou par quelque meurtre, ou par l'irruption des Gentils, ou même des Juifs dont il y en avoit qui pouvoient être ſouillés.

ỷ. 31. *Tribun de la Cohorte.*] Voyez la note ſur Jean XVIII. 12. Ce Tribun étoit Lyſias, dont il eſt parlé XXIII. 26. XXIV. 7. 22.

ỷ. 32. *Centeniers.*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 5. XXVII. 54. Act. X. 1.

ỷ. 33. *Deux chaînes.*] C'eſt-à-dire, aux pieds & aux mains, ſelon la prédiction d'Agabus.

ỷ. 34. *A la Fortereſſe.*] Gr. *au Camp.* Le Camp eſt pris là figurément pour la Fortereſſe où étoit la Garde avec le Gouverneur, pour empêcher le tumul-

tout le Peuple venoit après, en criant: Qu'on le fasse mourir. 37 Mais lors-
qu'on alloit le faire entrer dans la Forteresse, il dit au Tribun: Me seroit-il
permis de vous dire un mot? Le Tribun lui répondit: Vous savez parler Grec.
38 Ne seriez-vous pas cet Egyptien qui se souleva, il n'y a pas longtems, avec
quatre mille assassins qu'il emmena au Desert? 39 Paul lui répondit: Je suis
Juif, natif de Tarse en Cilicie, & Citoyen de cette célèbre Ville: mais je
vous prie, permettez-moi de parler au Peuple. 40 Il le lui permit: & alors
Paul, de dessus les degrés où il étoit, aiant fait signe de la main au Peu-
ple, il se fit un grand silence: après quoi, il parla ainsi en Langue Hé-
braïque.

CHAPITRE XXII.

Discours de Paul aux Juifs, qui l'écoutent, jusqu'à ce qu'il leur parle de sa mission aux Gentils: alors ils demandent sa mort. 1-23. *Le Tribun le fait mener dans la Forteresse, avec ordre de lui donner la Question: il l'évite en se déclarant Citoyen Romain.* 24-30.

1 MES Frères & mes Pères, écoutez ce que j'ai à dire pour ma justification
auprès de vous. 2 Quand ils entendirent qu'il parloit Hébreu, ils firent
encore plus de silence, & Paul continua. 3 Je suis, dit-il, Juif, natif de Tar-
se en Cilicie. Mais j'ai été élevé dans cette Ville-ci aux pieds de Gamaliel, &
instruit dans toute l'exactitude de la Loi de nos Pères, faisant paroître le mê-
me

℣. 39. Act. IX. 11, 30. XXII. 3. ℣. 40. Act. XII. 17. XIII. 16. XIX. 33. Chap. XXI. ℣. 1. Act. VII. 2. ℣. 3. Act. V. 34. IX. 11. XXI. 20, 39. XXIII. 6. XXVI. 5. II. Cor. XI. 22. Rom. X. 2. Gal. I. 14. Phil. III. 5.

tumulte pendant la Fête. La Forteresse dont il s'agit ici, c'est la Tour *Antonia*, où étoit la Garnison Romaine qui gardoit le Temple.

℣. 37. *Vous savez.*] Autr. *savez-vous parler Grec?*

℣. 38. *Cet Egyptien .... il n'y a pas longtems.*] Cet événement arriva sous Félix Gouverneur de Judée. Voyez l'Histoire de ce faux Prophète, Joseph, Antiq. XX. 6. & Eusèbe II. 21.

℣. 39. *De Tarse.*] Voyez ci-dessus IX. 30.

Célèbre.] Gr. *qui n'est pas obscure:* c'est une figure pour dire fort célèbre, telle qu'étoit en effet Tarse, non seulement Métropole, mais première Ville de la Cilicie. Les Empereurs lui avoient accordé beaucoup de Privilèges, mais non pas celui de Bourgeoisie Romaine.

℣. 40. *En Langue Hébraïque.*] C'étoit un Hébreu mêlé de Syriaque & de Chaldaïque, comme on le parloit alors dans la Palestine.

Chap. XXII. ℣. 1. *Frères... Pères.*] Voyez ci-dessus VII. 2.

℣. 2. *Ils entendirent.*] C'est-à-dire les Juifs, à qui il aima mieux parler Hébreu que Grec, pour se concilier leur bienveillance.

Hébreu.] Voyez ci-dessus XXI. 40.

℣. 3. *Juif.*] C'est-à-dire de la Religion Judaïque. On pourroit traduire, *j'étois Juif.* Ou, *j'ai été jusques ici Juif.*

Dans cette Ville.] A Jérusalem.

Aux pieds de Gamaliel.] Fameux Rabin de ce tems-là, dont il est parlé Act. V. 34. & dont Saul avoit été le Disciple. Voyez la note sur Luc II. 46.

Dans toute l'exactitude de la Loi.] Par où il en-

me zèle pour les intérêts de Dieu, que vous montrez aujourd'hui. 4 Car j'ai
persécuté cette Secte jusqu'à la mort, chargeant de chaines, & emprisonnant
ceux *qui la suivoient*, tant hommes que femmes; 5 comme le Souverain-Sa-
crificateur & tout le Sénat m'en peuvent rendre témoignage: jusques-là que
m'aiant eux-mêmes donné des Lettres pour les Frères de Damas, j'y allai *avec
pouvoir* d'amener prisonniers à Jérusalem, ceux de cette même Secte qui étoient
là, afin qu'ils fussent punis. 6 Mais comme j'étois en chemin, & que j'appro-
chois de Damas sur le midi, je fus environné tout à coup d'une grande lumiè-
re qui venoit du Ciel: 7 & étant tombé par terre, j'entendis cette voix qui
s'adressoit à moi: Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? 8 Je répondis:
Qui êtes-vous, Seigneur? Et celui *qui me parloit*, me dit: Je suis JESUS de
Nazareth, que vous persécutez. 9 Cependant ceux qui étoient avec moi,
voyoient bien la lumière, & ils en étoient effrayés, mais ils n'entendoient pas
la voix de celui qui me parloit. 10 Alors je dis: Seigneur, que ferai-je? Et le
Seigneur me répondit: Levez-vous, allez à Damas, où l'on vous dira tout ce
que vous aurez à faire. 11 Et comme le grand éclat de cette lumière m'avoit
ôté la vue, ceux qui étoient avec moi me menérent par la main à Damas. 12 Il
y avoit là un homme nommé Ananias qui étoit religieux observateur de la Loi,
& à qui tous les Juifs de la Ville rendoient bon témoignage. 13 Cet homme
m'étant venu trouver, me dit en m'abordant: Saul mon frère, recouvrez la
vue; & au même instant je le vis. 14 Alors il me dit: Le Dieu de nos Pères
vous a choisi, pour connoître sa volonté, pour voir le Juste, & pour enten-
dre les paroles de sa bouche. 15 Car vous lui rendrez témoignage devant tous
les

℣. 4. Act. VIII. 3. IX. 1. XVI. 17. XVIII. 25. XIX. 9. XXIV. 14. XXVI. 9. I. Cor. XV. 9. Gal. I. 13. Phil. III. 6. I. Tim. I. 13. ℣. 5. Act. IX. 2. XXVI. 12. ℣. 6. Act. IX. 3, 17. XXVI. 12. I. Cor. XV. 8. II. Cor. XII. 2. ℣. 7. Act. IX. 4. XXVI. 14, 15. ℣. 9. Act. IX. 7. Dan. X. 7. I. Cor. XIV. 2. Gen. XI. 7. XLII. 23. Deut. XXVIII. 49. Esai. XXXVI. 11. ℣. 10. Act. IX. 6. XXVI. 16. ℣. 12. Act. IX. 17. ℣. 14. Act. III. 14. VII. 52. IX. 15. XVIII. 9. XXIII. 11. XXVI. 16. I. Jean II. 1. III. 7. I. Cor. IX. 1. XV. 8. II. Cor. XII. 2. Gal. I. 12.

entend non seulement la Loi de Moïse, mais aussi les Traditions des Rabins, & en particulier des Pharisiens, de la Secte desquels il avoit été. Voyez Gal. I. 14. & ci-dessous XXVI. 5.

Pour les intérêts de Dieu.] Gr. *Zélateur de Dieu.* C'est-à-dire, qu'il étoit alors du même caractère que ceux dont il parle Rom. X. 2. Il avoit le *zèle de Dieu, mais sans connoissance.*

℣. 4. *Cette Secte.*] Gr. *Cette voie.* C'est-à-dire, les Chrétiens.

℣. 5. *Comme le Souverain-Sacrificateur.*] Voyez le Chap. IX. ℣. 2.

Sénat.] Grec, *le Presbytère.*

Les Frères.] C'est-à-dire, les Juifs.

℣. 6. *Damas.*] Voyez la note sur IX. 2.

Je fus environné.] Lui, & ses compagnons de voyage.

℣. 9. *Ils n'entendoient pas la voix.*] C'est-à-dire, qu'ils n'entendirent qu'une voix confuse & non articulée, sans savoir d'où elle venoit ni qui parloit. Voyez ci-dessus IX. 7.

℣. 12. *Ananias.*] Voyez ci-dessus IX. 10.

℣. 14. *Choisi.*] Gr. *vous a pris par la main.* Voyez Act. IX. 15. & Gal. I. 15.

Voir.] Voyez I. Cor. IX. 1. & ci-dessous ℣. 18.

Le Juste.] Par excellence. Voyez ce titre donné à J. C. ci-dessus III. 14. VII. 52.

Les paroles de sa bouche.] Voyez Galates I. 1, 12.

℣. 16. *Lavé.*] La purification se fait intérieurement par la foi, & le baptême en est la déclaration. Marc XVI. 16. I. Pierre III. 21.

En invoquant le Nom.] C'est-à-dire, en faisant profession du Christianisme & rendant à J. C. tout le culte qui lui est dû. Voyez les Chrétiens désignés par ce caractère Act. IX. 14, 21. &

les hommes de ce que vous avez vu & entendu. 16 Qu'attendez-vous donc à
présent? Levez-vous, recevez le baptême, & soyez lavé de vos péchés, en in-
voquant le Nom du Seigneur. 17 Il m'arriva donc qu'étant retourné à Jéru-
salem, un jour que j'étois en prière au Temple, j'eus un ravissement d'esprit,
18 & je vis JESUS, qui me dit : Hâtez-vous de sortir de Jérusalem, car on
n'y recevra pas le témoignage que vous rendrez de moi. 19 Mais Seigneur,
lui dis-je, ils savent eux-mêmes, que c'est moi qui emprisonnois, & qui fai-
sois fouetter dans les Synagogues ceux qui croyoient en vous ; 20 & que lors-
qu'on répandoit le sang d'Etienne, votre Martyr, j'étois présent, & contri-
buois même à sa mort en gardant les habits de ceux qui le lapidoient. 21 A
quoi le Seigneur me répondit: Partez; je veux vous envoyer au loin vers les
Gentils. 22 Les Juifs l'avoient écouté jusqu'à ce mot; mais *alors* ils s'écriérent
tous d'une voix: Otez du monde un tel homme; il n'est pas digne de vivre.
23 Et comme ils ne cessoient de crier, jettant leurs manteaux & faisant voler
la poussière en l'air, 24 le Tribun fit mener Paul dans la Forteresse, avec or-
dre de lui donner la Question par le fouet, pour savoir ce qu'on avoit à crier
ainsi contre lui. 25 On l'avoit déja lié de courroies pour le fouetter, lorsqu'il
dit au Centenier qui étoit auprès de lui: Vous est-il donc permis de fouetter
un Citoyen Romain, & même sans connoissance de cause? 26 A ces mots,
le Centenier alla trouver le Tribun, & lui dit : Prenez garde à ce que vous
allez faire: cet homme est Citoyen Romain. 27 Sur quoi le Tribun s'appro-
chant de Paul, lui dit: Est-il vrai que vous soyez Citoyen Romain? Oui, lui
dit Paul, je le suis. 28 C'est un droit, reprit le Tribun, qui m'a bien coûté
de l'argent à acquérir. Et moi, lui repliqua Paul, je le tiens de ma naissance.
29 Au

℣. 16. Matth. III. 11. Marc I. 4. Luc III. 3. ℣. 17. Act. IX. 26. ℣. 19. Act. XXII. 4. ℣. 20. Act. VII. 58. VIII. 1. ℣. 21. Act. IX. 15. XIII. 2. XXVI. 17. Rom. I. 5. XI. 13. XV. 16. Gal. I. 16. II. 8. Eph. III. 8. I. Tim. II. 7. II. Tim. I. 11. ℣. 22. Act. XXI. 36. ℣. 24. Gen. XII. 17. Sap. II. 19. VI. 6. XI. 10. ℣. 25. Act. XVI. 37.

& I. Cor. I. 2.

℣. 17. *Retourné à Jérusalem.*] Non pas d'abord; voyez Gal. I. 17 : mais après son voyage en Arabie & son séjour à Damas. Ibid. 18.

℣. 19. *Dans les Synagogues.*] Voyez la note sur Matth. X. 17.

℣. 20. *Martyr.*] Autr. *témoin.* Quelques Manuscrits portent, *votre prémier Martyr.*

Les habits.] Voyez la note sur VII. 58.

℣. 21. *Vers les Gentils.*] S. Paul s'appelle lui-même le Docteur & le Prédicateur des Gentils, I. Tim. II. 7. & II. Tim. I. 11. Voyez aussi IX. 15. Galat. I. 16. II. 8. & Ephés. III. 8.

℣. 22. *Un tel homme.*] Un Apostat & un ennemi de sa Nation, qui prend contre elle le parti des Gentils.

℣. 23. *Leurs manteaux .... la poussière.*] Tout autant de marques de rage & de fureur.

℣. 24. *Pour savoir.*] C'est une grande irrégularité à Lysias de condamner S. Paul au fouet, sans savoir de quel crime il étoit accusé, puisque les Juifs ne le chargent d'aucun.

℣. 25. *Lié de courroies.*] Autr. *étendu.*

Un Citoyen Romain.] Voyez la note sur XVI. 37.

Sans connoissance de cause.] Grec: *qui n'a pas été jugé ou condamné.*

℣. 28. *Bien de l'argent.*] Il paroît par l'Histoire Romaine que le droit de Bourgeoisie s'achetoit cher sous les prémiers Empereurs, quoiqu'il se donnât à vil prix sous l'Empire de Claude.

Je le tiens de ma naissance.] Ce n'étoit pas comme natif de Tarse, parce que cette Ville n'avoit pas elle-même ce droit, n'étant pas Ville municipale, mais seulement Ville libre. Le Père de S. Paul pouvoit avoir acquis ce droit; & il

29 Au même tems ceux qui lui devoient donner la Question se retirérent ; &
le Tribun eut peur, voyant que c'étoit un Citoyen Romain, qu'il avoit fait
attacher. 30 Le lendemain, voulant savoir de quoi les Juifs l'accusoient, il
lui fit ôter ses chaînes ; & aiant fait assembler les Principaux Sacrificateurs, &
tout le Conseil, il fit amener Paul, & le présenta devant eux.



CHAPITRE XXIII.

Paul commence à parler dans le Conseil: le Souverain-Pontife le fait souffleter: Paul l'appelle muraille blanchie: il en est repris: en fait ses excuses: met les Pharisiens dans son parti: Division entre eux & les Sadducéens: Le Tribun en craint les suites, & fait ramener Paul dans la Forteresse. 1-10. *J. C. s'apparoît à Paul, & lui prédit qu'il ira à Rome. Quarante Juifs se dévouent pour le tuer. Son neveu l'en avertit. Il le fait parler au Tribun, qui fait conduire Paul en sureté à Césarée, afin qu'il soit remis à Félix Gouverneur de la Province.* 11-34. *Il y arrive: le Gouverneur renvoie à l'entendre, que ses accusateurs soient venus.* 34, 35.

1 PAUL regardant fixement *tout* le Conseil, parla ainsi : Mes Frères, j'ai
vécu jusqu'à présent en toute bonne conscience devant Dieu. 2 Alors
Ananias Souverain-Sacrificateur commanda à ceux qui étoient autour de lui,
de le frapper au visage. 3 Sur quoi Paul lui dit : Dieu vous frappera vous-mê-
me,

Chap. XXIII. ℣. 1. Act. XXIV. 16. I. Cor. IV. 4. II. Cor. I. 12. IV. 2. II. Tim. I. 3. Héb. XIII. 18. ℣. 2. I. Rois XXII. 24. Jer. XX. 2. Jean XVIII. 22. ℣. 3. Lévit. XIX. 35. Deut. XVII. 4, 9. XXV. 2. Jean VII. 51.

il paroît par Philon & par Joseph, qu'il y avoit beaucoup de Juifs qui l'avoient.

Chap. XXIII. ℣. 1. *En bonne conscience.*] C'est-à-dire, qu'il avoit été exemt de crimes, & un des plus religieux observateurs de la Loi. Car quant à la persécution qu'il avoit faite aux Chrétiens, ce n'étoit pas un crime devant le Sanhédrin. Voyez Philip. III. 6.

℣. 2. *Ananias.*] Sur cet Ananias voyez Joseph, Antiq. Jud. L. XX. Ch. 3, 5, 8. Ananias est aussi appellé Souverain-Sacrificateur par Joseph, quoique, selon son propre récit, il ne le fût pas alors. Mais il en portoit le titre, ou parce qu'il l'avoit été, ou parce qu'il en faisoit alors la fonction, ou parce qu'il étoit Président du Conseil, ou à cause de sa grande autorité. Voyez Luc III. 2.

Ceux qui étoient autour de lui.] Aux Huissiers. Voyez ℣. 4.

De le frapper au visage.] Voyez des exemples de la même iniquité I. Rois XXII. 24. Jérém. XX. 2. Jean XVIII. 22. Regardant S. Paul comme un Apostat, il est indigné de voir qu'il se vante d'avoir véeu en bonne conscience, & il prend le témoignage qu'il se rend à lui-même, comme une insulte faite au Conseil.

℣. 3. *Dieu vous frappera.*] C'est moins une imprécation qu'une prédiction, sur-tout si c'est le même Ananias Souverain-Sacrificateur, qui quelques années après fut assassiné par des Brigands. Joseph, de la Guerre des Juifs, L. II. Chap. 18.

Muraille blanchie.] C'est-à-dire, Hypocrite & faux Juge, qui n'en avez que l'habit & l'apparence, & qui en démentez le caractère par votre iniquité.

Assis.] Voyez la note sur Matth. XIX. 28.

Selon la Loi.] C'est-à-dire, selon la Loi de Moïse. Les Romains avoient permis aux Juifs de juger selon leur Loi. Voyez Joseph contre Apion p. 1065. & Antiq. L. XIV. ch. 17. & la Préf. Gén. p. LXXVIII.

℣. 5. *Je ne savois pas.*] Quelques-uns ont pris ces paroles pour une espèce d'Ironie, comme si S. Paul avoit dit : Je ne reconnois point le Souverain-Sacrificateur dans un tel homme. S. Chry-

me, muraille blanchie. Vous êtes assis pour me juger selon la Loi, & vous
la violez en commandant qu'on me frappe! [4] Comment! lui dirent ceux
qui étoient autour de lui, vous injuriez le Souverain-Sacrificateur de Dieu!
[5] Mes Frères, répondit-il, je ne savois pas que ce fût le Souverain-Sacrificateur; car il est écrit: Tu ne diras point de mal du Chef de ton Peuple.

[6] Et comme Paul savoit que le Conseil étoit composé en partie de Sadducéens, & en partie de Pharisiens, il dit tout haut en plein Conseil: Mes Frères, je suis Pharisien, fils de Pharisien: c'est à cause de l'espérance que j'ai de
la résurrection des morts, que je suis appellé en jugement. [7] A ces mots, la
division se mit entre les Sadducéens & les Pharisiens, & l'Assemblée fut partagée. [8] Car les Sadducéens disent, qu'il n'y a ni résurrection, ni Ange, ni
Esprit; au-lieu que les Pharisiens reconnoissent l'un & l'autre. [9] Desorte qu'il
s'éleva là-dessus un grand bruit; & les Scribes du parti Pharisien disputoient fortement *contre les autres*, & disoient: Nous ne trouvons point de mal en cet homme-là. Que si quelque Esprit, ou quelque Ange lui a parlé, ne combattons point contre Dieu. [10] Comme le tumulte augmentoit, le Tribun
craignant qu'on ne mît Paul en pièces, fit venir des Soldats pour le tirer de leurs mains, & le remener dans la Forteresse.

[11] La nuit suivante, le Seigneur s'apparut à Paul, & lui dit: Paul, ayez bon courage; car le même témoignage que vous avez rendu de moi à Jérusalem, il

℣. 5. Exod. XXII. 28. Eccl. X. 20. II. Pierr. II. 10. Jude ℣. 8. ℣. 6. Act. XXIV. 15, 21. XXVI. 5, 6. XXVIII. 20. Phil. III. 5. ℣. 8. Matth. XXII. 23. Marc XII. 18. Luc XX. 27. ℣. 9. Act. V. 39. IX. 4. XVI. 9. XXII. 7, 17, 18. XXV. 25. XXVI. 31. ℣. 11. Act. XVIII. 9. XIX. 21.

Chrysostome, n'approuvant pas ce sentiment, aime mieux croire que S. Paul l'ignoroit, puisqu'il le dit. Il y avoit alors en effet une telle confusion, & une telle anarchie, que d'un jour à l'autre on ne pouvoit pas s'assurer qui étoit le Souverain-Pontife. D'autres supposent assez ingénieusement, que S. Paul aiant les yeux tournés d'un autre côté en ce moment, dit qu'il ne savoit pas que ce fût le Souverain-Sacrificateur qui eût proféré ces paroles. D'autres, qu'en effet Ananias n'étoit pas Souverain-Sacrificateur, & qu'il n'en portoit que le titre. Voyez la note sur le ℣. 2. Quelques-uns croyent que S. Paul vouloit insinuer par-là, qu'il ne reconnoissoit point d'autre Souverain-Sacrificateur que J. C. Enfin il y en a qui expliquent ces paroles *je ne savois pas*, par *je ne faisois pas attention*, comme si S. Paul revenant à soi, s'excusoit de la chaleur avec laquelle il avoit parlé.

℣. 6. *En partie de Sadducéens, en partie de Pharisiens.*] S. Paul, pour commettre ensemble les Pharisiens & les Sadducéens, & mettre dans son parti les prémiers, qui étoient les plus accredités auprès du peuple, témoigne ici, qu'il étoit Pharisien de père en fils, & qu'en prêchant la doctrine de la Résurrection, il n'annonçoit rien que les Pharisiens ne fissent profession de croire.

Sadducéens.] Voyez les notes sur Matth. III. 7. & Act. IV. 1, 2.

Pharisiens.] Voyez ci-dessus XXII. 3. V. 34. & ci-dessous XXVI. 5. Philip. III. 5.

℣. 8. *Esprit.*] C'est-à-dire, aucune Substance incorporelle, comme la nature Angélique, & l'Ame.

L'un & l'autre.] C'est-à-dire, la résurrection & la spiritualité de l'Ame, ou sa distinction d'avec le Corps, & son immortalité.

℣. 9. *Esprit.... Ange.*] Les Scribes du parti Pharisien nomment formellement *Esprit & Ange*, parce que les Sadducéens ne croyoient ni l'un ni l'autre. Au reste, ils disent cela sur ce que S. Paul avoit dit qu'il avoit eu une vision, Chap. XXII.

Ne combattons point.] Voyez ci-dessus V. 39.

il faut que vous me le rendiez aussi à Rome. [12] Lorsqu'il fut jour, quel-
ques Juifs s'étant ligués firent serment de ne rien manger ni boire, qu'ils
n'eussent tué Paul. [13] Ils étoient plus de quarante qui avoient fait cette con-
juration. [14] Etant donc allés trouver les Principaux Sacrificateurs & les Séna-
teurs, ils leur dirent : Nous avons fait serment de ne prendre aucune nourri-
ture, que nous n'ayons tué Paul. [15] Vous n'avez donc présentement qu'à faire
dire au Tribun, de la part du Conseil, qu'il le fasse amener demain devant
vous sous prétexte de mieux examiner son affaire; & nous nous tiendrons prêts
pour le tuer, avant qu'il arrive. [16] Mais le fils de la sœur de Paul aiant appris
ce complot, vint lui en donner avis dans la Forteresse. [17] Sur quoi Paul de-
manda à parler à quelqu'un des Centeniers, & lui dit: Je vous prie de mener
ce Jeune-homme au Tribun : il a quelque chose à lui faire savoir. [18] Le Cen-
tenier prit donc le Jeune-homme avec lui, & alla trouver le Tribun, à qui
il dit: Le prisonnier Paul m'a prié de vous amener ce Jeune-homme, qui a
quelque chose à vous dire. [19] Le Tribun le prit par la main, & l'aiant tiré à
part, lui demanda ce que c'étoit. [20] C'est, lui répondit le Jeune-homme, que
les Juifs ont résolu de vous prier de faire conduire demain Paul au Conseil,
sous prétexte de mieux examiner son affaire. [21] Mais ne les croyez point;
car plus de quarante d'entre eux ont fait serment de ne manger ni boire, qu'ils
ne l'aient tué; & à l'heure que je parle, ils sont tout prêts & n'attendent que
de vos nouvelles. [22] Le Tribun renvoya ce Jeune-homme, & lui défendit de
dire à personne, qu'il lui eût donné cet avis. [23] Puis aiant fait venir deux de
ses Centeniers, il leur donna ordre de tenir prêts à la troisième heure de la
nuit, deux cens Soldats, autant d'Archers, & soixante & dix Cavaliers, pour
aller à Césarée; [24] & d'avoir soin en même tems qu'il y eût une monture pour
Paul, afin qu'ils pûssent le mener surement au Gouverneur Félix. [25] En mê-
me tems, il écrivit à Félix une Lettre en ces termes: [26] Claude Lysias au très
Excellent Gouverneur Félix, salut. [27] Les Juifs s'étant saisis de cet homme,
ils étoient sur le point de le tuer, lorsqu'aiant appris qu'il étoit Citoyen Ro-
main, j'accourus avec mes Soldats pour le tirer d'entre leurs mains. [28] Vou-
lant

℣. 12. Ci-dessous ℣. 20, 30. Matth. XXVI. 74. ℣. 15. Act. XXV. 3. ℣. 20. Ci-dessus ℣. 12. ℣. 27. Act. XXI. 33. XXIII. 10, 23. ℣. 28. Act. XXII. 30.

℣. 12. *Firent serment.*] Gr. *s'anathématisérent.* C'est-à-dire, ou *firent vœu contre eux-mêmes avec des sermens exécrables*, ou, *s'engagérent par vœu sous peine d'être exterminés.* Ils prononcérent contre eux-mêmes la grande excommunication appellée en Hébreu *Cherem.*

℣. 14. *Sénateurs.*] Gr. *Prêtres.* C'étoit tout le Conseil.

℣. 15. *De la part du Conseil.*] Autrem. *avec le Conseil.*

℣. 21. *Ne les croyez point.*] Autrem. *ne vous laissez pas persuader* ou *surprendre par eux.*

℣. 23. *Il leur donna ordre de.*] Grec: *il leur dit, tenez prêts,* &c.

A la troisième heure.] A neuf heures du soir.

Césarée.] Ville maritime de la Palestine, où se tenoit ordinairement le Gouverneur de la Judée.

℣. 24. *Monture.*] Grec: *des montures.* On se sert d'un terme général, parce que le mot Grec peut signifier ou des chameaux ou des chevaux.

Félix.] Il étoit frère de Pallas Favori de l'Empereur Claude. Ce fut par le crédit de ce Favori qu'il fut fait Gouverneur de Judée. L'Histoire en parle comme d'un monstre de cruauté, d'a-

lant savoir de quel crime ils l'accusoient, je l'ai fait mener dans leur Conseil;
29 mais j'ai trouvé que leurs accusations ne regardoient que certaines questions
touchant leur Loi, sans qu'il me parût coupable d'aucun crime digne de mort,
ou de prison. 30 Et sur l'avis que j'ai eu depuis, d'un complot que les Juifs
avoient formé contre lui, je vous l'ai incontinent envoyé, faisant savoir à ses
accusateurs qu'ils aient à s'adresser à vous, en tout ce qu'ils auront à proposer
contre lui. Adieu. 31 Les Soldats donc, selon l'ordre qu'ils en avoient re-
çu, prirent Paul, & le menérent la nuit à Antipatris. 32 Le lendemain ils
retournérent à la Forteresse, laissant aux Cavaliers le soin d'achever de le con-
duire. 33 Ceux-ci étant arrivés à Césarée, rendirent la Lettre du *Tribun* au
Gouverneur, & lui présentérent Paul.

34 Quand le Gouverneur eut lu la Lettre, il demanda à Paul de quelle Pro-
vince il étoit. Et aiant appris qu'il étoit de Cilicie, 35 Je vous entendrai, lui
dit-il, lorsque vos accusateurs seront venus. Et il donna ordre qu'on le gardât
dans le Palais d'Hérode.



CHAPITRE XXIV.

Les Juifs comparoissent devant Félix contre Paul. Discours de Tertulle. 1-9. *Réponse de Paul.* 10-21. *Félix renvoie la décision de l'affaire à l'arrivée du Tribun Lysias: défend que Paul soit traité avec rigueur dans la prison : le fait venir auprès de lui pour l'entretenir : il est effrayé de son entretien: il attend de l'argent de lui. Festus succède à Félix.* 22-27.

1 CINQ jours après, le Souverain-Sacrificateur Ananias alla *à Césarée*, ac-
compagné de quelques Sénateurs, & d'un certain Orateur nommé Ter-
tulle. 2 Ils comparurent devant le Gouverneur contre Paul, qui aiant aussi
été appellé, Tertulle commença à l'accuser en ces termes : 3 Très Excellent
Félix, nous reconnoissons en toutes rencontres & en tous lieux, que la pro-
fon-

℣. 29. Act. XVIII. 15. XXIV. 19. ℣. 30. Act. XXIV. 8. XXV. 16. ℣. 35. Act. XXIV. 1. XXV. 16. CHAP. XXIV. ℣. 1. Act. XXIII. 2, 30.

d'avarice, & d'impudicité. La Vulgate & quelques Manuscrits ajoutent après *Félix : Car il eut peur que les Juifs ne l'enlevassent & ne le tuassent, & qu'après on ne l'accusât d'avoir reçu d'eux de l'argent pour le leur livrer.* Ce qui convient fort bien au caractère de Félix.

℣. 27. *Citoyen Romain.*] Voyez XVI. 37. & les notes.

℣. 29. *De leur Loi.*] Autrem. *de leur Religion.* S. Paul, en racontant l'histoire de sa conversion, avoit prouvé indirectement qu'il falloit préférer l'Evangile à leur Loi. Voyez XVIII. 12, 13, 14. &c.

Leur.] Dans ce tems-ci & longtems depuis, les Paiens confondoient les Chrétiens avec les Juifs.

℣. 31. *Antipatris.*] Elle étoit aux confins de la Samarie du côté de la mer, entre Joppe & Césarée. Hérode qui la fit rebâtir lui donna le nom d'Antipater son Père.

℣. 35. *Palais.*] Gr. *Prétoire.* Voyez la note sur Matth. XXVII. 27.

CHAP. XXIV. ℣. 1. *Ananias.*] Voyez le Ch. XXIII. 2. & la note.

Orateur.] Gr. *Rhéteur.*

Tertulle.] Il semble qu'on puisse juger par ce nom, qui est Latin, que c'étoit quelque Avocat Romain que les Juifs prirent, parce qu'il savoit-

fonde tranquillité dont nous jouïssons est un effet des bons réglemens que vous avez faits par votre prudence, & nous vous en rendons nos très humbles actions de graces.
[4] Mais pour ne vous pas arrêter longtems, je vous prie d'écouter avec votre équité *ordinaire*, ce que nous avons à vous dire en peu de paroles.
[5] Nous avons trouvé que cet homme est une peste *publique*, qui va par le monde excitant des séditions parmi les Juifs, & c'est le Chef de la Secte des Nazaréens.
[6] Il a même attenté de profaner le Temple; ce qui nous a obligés à nous saisir de lui, dans le dessein de le juger selon notre Loi.
[7] Mais le Tribun Lysias étant survenu, l'arracha d'entre nos mains avec beaucoup de violence,
[8] ordonnant à ses accusateurs de venir comparoître devant vous. C'est sur quoi vous pouvez vous-même l'interroger, pour reconnoître la vérité de tout ce que nous avançons contre cet homme-là.
[9] Ce que les Juifs confirmérent, en disant que les choses étoient ainsi.

[10] Après quoi le Gouverneur aiant fait signe à Paul de parler, il le fit de cette sorte: J'entreprendrai l'Apologie de ma conduite avec d'autant plus de confiance, que je sai qu'il y a plusieurs années que vous gouvernez cette Nation.
[11] Vous pouvez savoir, qu'il n'y a pas plus de douze jours, que je me rendis à Jérusalem, pour adorer *Dieu*:
[12] & on ne m'a point trouvé disputant avec personne dans le Temple, ni attroupant le Peuple, soit dans les Synagogues, soit dans la Ville;
[13] de sorte qu'ils ne sauroient prouver aucune des choses dont ils m'accusent.
[14] Il est bien vrai, & je le reconnois devant vous,

ỷ. 5. Act. XVI. 20. XVII. 6. XXI. 28. ỷ. 8. Act. XXIII. 30. XXV. 16. ỷ. 11. Act. XXI. 26. ỷ. 12. Act. XXV. 8. XXVIII. 17. ỷ. 14. Act. III. 13. V. 30. VII. 32. XXII. 14. XXVI. 22. XXVIII. 22.

voit mieux qu'eux, & la Langue de la Nation, & les formalités de la Justice.

ỷ. 3. *Bons réglemens.*] Autr. *services signalés.* Il y a dans ce préambule beaucoup de flaterie, mêlée de quelque vérité. Félix avoit fait assassiner le Souverain-Pontife Jonathan, qui l'avoit exhorté à donner de meilleurs ordres qu'il ne faisoit dans la Judée; & même les Brigands dont il se servit pour commettre cet assassinat, autorisés par l'impunité, remplissoient le pays de massacres. Il est vrai que de tems en tems il punissoit ces Brigands, dont la Judée étoit pleine alors; il fit mourir entre autres un de leurs Chefs nommé Eléasar, & l'Imposteur Egyptien dont on a parlé ci-dessus. Joseph, Antiq. Jud. L. XX. Chap. 6. Cependant les Juifs furent si mécontens de son Gouvernement, qu'ils l'accusérent à Rome. Joseph ubi supr. ch. VII.

ỷ. 4. *Pour ne vous pas arrêter longtems.*] Autrem. *pour ne vous pas interrompre.*

ỷ. 5. *Secte.*] Grec, *hérésie.* Voyez la note sur V. 17.

Nazaréens.] C'est ici la seule fois que les Chrétiens sont appellés *Nazaréens* dans l'Ecriture, bien que ce nom soit souvent donné à J. C. Act. II. 22. III. 6. IV. 10. VI. 14. XXII. 8. On peut juger par ce verset, que ce nom fut affecté aux Chrétiens d'entre les Juifs à qui les Apôtres permirent d'observer la Loi cérémonielle pendant que le Temple de Jérusalem subsista.

ỷ. 6. *Profaner.*] Voyez XXI. 28.

Le juger selon notre Loi.] Il parle au nom des Juifs. Au reste, c'est une fausseté; car on avoit voulu faire mourir S. Paul tumultuairement & sans forme de procès, XXI. 31. & même le Conseil avoit écouté ceux qui lui dressérent des embuches, XXIII. 14, 20, 27. Il paroît pourtant par-là que les Juifs avoient encore le droit de vie & de mort, au moins dans les choses qui regardoient leur Loi.

ỷ. 8. *L'interroger.*] Savoir S. Paul. Quelques-uns le rapportent à Lysias.

ỷ. 10. *Gouvernez cette Nation.*] Il avoit gouverné la Samarie & la Galilée pendant plusieurs années, & il y en avoit environ trois qu'il gouvernoit la Judée. Voyez Joseph, de la Guerre des Juifs, L. II. Chap. 25.

ỷ. 11. *Pour adorer Dieu.*] Grec: *pour adorer.* C'est-à-dire, pour servir le vrai Dieu, selon la Loi, à la Fête de la Pentecôte.

ỷ. 12. *Disputant.*] Autr. *discourant, dogmatisant,*

vous, que je sers le Dieu de mes Pères, suivant cette voie qu'ils appellent Sec-
te, croyant tout ce qui est écrit dans la Loi & dans les Prophètes : 15 espé-
rant, comme ils l'espèrent eux-mêmes, que Dieu ressuscitera les morts, tant
les justes que les injustes. 16 C'est pourquoi je m'applique à conserver toujours
une conscience sans reproche, devant Dieu & devant les hommes. 17 Or après
plusieurs années d'absence, j'étois revenu *à Jérusalem* pour distribuer des au-
mônes à ma Nation, & pour rendre mes vœux à Dieu. 18 J'étois occupé à
ces choses, lorsque quelques Juifs d'Asie me trouvérent dans le Temple, sans
amas de peuple, sans tumulte & après m'être purifié. 19 Ils auroient dû eux-
mêmes se présenter devant vous & m'accuser, s'ils avoient quelque chose à di-
re contre moi. 20 Mais que ceux-ci-même disent, s'ils m'ont trouvé coupable
de quelque crime quand j'ai comparu dans le Conseil ; 21 à moins que ce
n'en soit un d'avoir fait cette protestation à haute voix : C'est à cause de
la résurrection des morts, qu'on m'appelle aujourd'hui en justice devant
vous. 22 Félix aiant ouï ce qui avoit été dit *de part & d'autre*, les remit
à une autre fois. Quand je me serai, dit-il, informé plus exactement de
cette Secte, & que le Tribun Lysias sera venu, je connoîtrai de votre af-
faire.
23 Cependant il commanda à un Centenier de continuer à garder Paul : mais
de

℣. 15. Dan. XII. 2. Jean V. 28, 29. Act. XXIII. 6. XXVI. 6. XXVIII. 20. ℣. 16. Act. XXIII. 1. I. Cor. IV. 4. II. Cor. I. 12. IV. 2. II. Tim. I. 3. Héb. XIII. 18. ℣. 17. Act. XI. 29. Gal. II. 10. Rom. XV. 25. ℣. 18. Act. XXI. 26, 27. XXVI. 12. Luc XII. 1. ℣. 19. Act. XXIII. 30. XXV. 16. ℣. 21. Act. XXIII. 6. XXVI. 6. XXVIII. 20. ℣. 23. Act. XXVII. 3. XXVIII. 16.

tisant.

Ni attroupant.] Autrem. *Soulevant le Peuple.*

℣. 14. *Voie.*] Voyez la note sur XVIII. 26.

Secte.] Voyez ci-dessus ℣. 5.

Croyant.] En faisant son Apologie il fait celle de la Religion Chrétienne, qui consiste à croire tout ce que la Loi avoit figuré, & ce que les Prophètes avoient prédit du Messie, de la vocation des Gentils, & du culte Evangélique.

℣. 15. *Eux-mêmes.*] Les Pharisiens & le gros de la Nation. Voyez ci-dessus XXIII. 6, 8.

Tant les justes que les injustes.] S. Paul fait voir ici que les Pharisiens convenoient avec lui, de la Résurrection en général. Mais il diffère d'avec eux, en ce qu'il enseigne que la Résurrection sera commune aux Bons & aux Méchans ; au-lieu que les Pharisiens ne croyoient point la Résurrection des Méchans. Joseph Antiq. Liv. XVIII. ch. 2. Guerre des Juifs, Liv. III. ch. 14. Sur la Résurrection des Bons & des Méchans, voyez Jean V. 28, 29. II. Cor. V. 10. Apoc. X. 13.

℣. 17. *Après plusieurs années d'absence.*] C'est environ quatre ans, S. Paul n'aiant pas été à Jérusalem depuis l'an 54, & ceci s'étant passé en 58.

Ma Nation.] Aux Chrétiens de Jérusalem. Voyez Rom. XV. 25, 26.

Vœux.] Autr. *oblations.*

℣. 18. *Lorsque quelques Juifs d'Asie me.*] Autrem. *il y avoit parmi ceux qui m'ont vu des Juifs d'Asie.*

Juifs d'Asie ... dans le Temple ... Purifié.] Sur toute cette Histoire voyez XXI. 26, 27.

℣. 21. *Que ce n'en soit un.*] Vulg. *Sinon.* C'est-à-dire, à moins qu'on ne regarde comme un crime d'avoir dit. Voyez ci-dessus 15. & XXIII. 6.

℣. 22. *De part & d'autre.*] Grec, *aiant ouï ces choses.*

Quand je me serai informé.] Autr. *Félix, qui connoissoit très bien cette Secte, les remit à une autre fois, disant.*

Secte.] Gr. *voie.* C'est ainsi qu'on appelloit la Religion Chrétienne. Voyez ci-dessus ℣. 14.

Sera venu.] Grec : *sera descendu.*

Je connoîtrai.] Plus à fond. Autr. *je terminerai.*

de lui ôter ses chaines & de n'empêcher aucun des siens de le servir, ou de le visiter. [24] Quelques jours après, Félix étant revenu *à Césarée* avec Drusille sa Femme, qui étoit Juive, fit venir Paul & l'entendit parler de la Foi en JESUS-CHRIST. [25] Mais comme il discouroit sur la Justice, sur la Tempérance & sur le Jugement à venir, Félix tout effrayé, lui dit: C'est assez pour cette heure, retirez-vous; quand j'aurai le loisir, je vous ferai encore appeller. [26] *En effet*, il l'envoyoit querir très souvent, & s'entretenoit avec lui; mais c'étoit en même tems dans l'espérance que Paul lui donneroit de l'argent afin qu'il le mît en liberté. [27] Deux ans s'étant passés *de cette manière*, Félix eut pour successeur Porcius Festus; il laissa Paul en prison pour faire plaisir aux Juifs.

CHAPITRE XXV.

Festus va à Jérusalem: Les Juifs le sollicitent d'y faire conduire Paul: leur dessein est de le faire assassiner en chemin. Festus laisse Paul à Césarée, où il retourne: le fait comparoître devant lui, veut le renvoyer à Jérusalem: Paul appelle à l'Empereur. 1-13. *Agrippa vient à Césarée avec sa sœur Bérénice: Festus l'instruit de l'affaire de Paul: il veut le voir: Festus le fait amener en sa présence.* 13-27.

[1] FESTUS, étant donc arrivé dans la Province, alla trois jours après de Césarée à Jérusalem. [2] Et le Souverain-Sacrificateur avec les prémiers d'entre les Juifs s'étant présentés devant lui pour accuser Paul, [3] le priérent de leur accorder cette grace, qu'il fût amené à Jérusalem; & ils lui préparoient cependant des embuches pour le faire assassiner en chemin. [4] Mais Festus leur répondit que Paul étoit bien gardé à Césarée, & qu'il devoit bientôt partir pour s'y rendre. [5] Les principaux d'entre vous, ajouta-t-il, peuvent y venir avec moi & accuser cet homme, s'il a commis quelque crime. [6] Ainsi

℣. 27. Act. XII. 3. XXV. 9, 14. CHAP. XXV. ℣. 2. Act. XXIV. 1. ℣. 3. Act. XXIII. 15.

℣. 23. *De lui ôter ses chaines.*] Autr. *de le traiter doucement.*

℣. 24. *Drusille.*] C'étoit la fille d'Hérode Agrippa le vieux, dont il est parlé Act. XII. 1, 19, 20, 21. Elle avoit quitté son mari Roi d'Emése & Juif, pour épouser Félix. Ce Gouverneur avoit eu une autre femme, nommée aussi Drusille, petite-fille d'Antoine & de Cléopatre. Voyez Joseph, Antiq. L. XX. Chap. 5. & Tacite Hist. L. V. Chap. 9.

De la Foi en J. C.] C'est-à-dire, de la Doctrine de J. C. ou de la Religion Chrétienne.

℣. 25. *La Justice.*] L'Histoire est pleine des injustices de Félix.

La Tempérance.] Il y faut comprendre la Continence. Tacite appelle Félix le mari de trois femmes. Il avoit débauché Drusille.

℣. 27. *Porcius Festus.*] Voyez Joseph, Antiq. L. XX. Chap. 7. & de la Guerre des Juifs II. 12.

Il.] C'est Félix.

Laissa Paul en prison.] Grec: *Lié.* Ce qui marque, qu'après lui avoir ôté ses chaines ℣. 23. il les lui fit remettre.

Pour faire plaisir.] Ce plaisir fut mal reconnu. Car Félix n'eut pas plutôt été rappellé par Néron, que les Juifs de Césarée allérent à Rome porter des plaintes contre lui. Et il auroit porté la peine de ses injustices, si Néron ne lui avoit accordé sa grace par l'intercession de l'Affranchi Pallas.

CHAP. XXV. ℣. 5. *Les Principaux.*] Gr. *les,*

6 Ainsi Festus n'aiant pas demeuré plus de huit ou dix jours à *Jérusalem*, s'en
retourna à Césarée. Un jour après y être arrivé, s'étant assis sur son Tribu-
nal, il commanda qu'on lui amenât Paul. 7 Quand on l'eut amené, les
Juifs, qui étoient venus de Jérusalem, se mirent autour de lui, le chargeant de
plusieurs grands crimes, qu'ils ne pouvoient prouver. 8 Et comme Paul se
défendoit, disant qu'il n'avoit rien fait, ni contre la Loi des Juifs, ni contre
le Temple, ni contre l'Empereur; 9 Festus, qui ne cherchoit qu'à favoriser
les Juifs, lui dit: Voulez-vous venir à Jérusalem, pour y être jugé devant
moi sur les choses *dont on vous accuse?* 10 Mais Paul lui répondit: Me voici
devant le Tribunal de l'Empereur: il faut que j'y sois jugé. Je n'ai fait aucun
tort aux Juifs, comme vous le savez très bien vous-même. 11 Si je suis cou-
pable, & qu'il se trouve que je sois digne de mort, je ne refuse pas de mou-
rir: mais si toutes leurs accusations sont fausses, personne ne peut me livrer
à eux; j'en appelle à l'Empereur. 12 Alors Festus, après en avoir délibéré
avec son Conseil, répondit: Vous en avez appellé à l'Empereur, vous irez à
l'Empereur.

13 Quelques jours après, le Roi Agrippa & Bérénice vinrent voir Festus à
Césarée. 14 Et comme ils y firent quelque séjour, Festus raconta au Roi l'af-
faire de Paul. Il y a ici, lui dit-il, un prisonnier que Félix y a laissé. 15 Et
dernièrement que j'étois à Jérusalem, les Souverains-Sacrificateurs & les Séna-
teurs des Juifs comparurent devant moi, pour me demander justice contre
lui. 16 Mais je leur répondis, que ce n'étoit pas la coutume de gratifier les
accusateurs en condamnant l'accusé avant qu'il leur ait été confronté, & qu'on
lui ait donné la liberté de se défendre du crime dont il est chargé. 17 S'étant
donc rendus ici, je montai le lendemain, sans autre délai, sur mon Tribu-
nal, & j'y fis venir l'accusé. 18 Ses accusateurs s'y trouvérent, mais ils ne le
chargeoient d'aucun des crimes que je m'étois imaginé. 19 Ils avoient seule-
ment quelques disputes avec lui, touchant leur superstition, & touchant un
cer-

ỷ. 8. Act. XXI. 28. XXII. 3. XXIII. 6. XXIV. 12. XXVI. 5. XXVIII. 17. ỷ. 11. Act. XVIII. 14. XXI. 24. XXIII. 29. ỷ. 14. Act. XXIV. 27. ỷ. 15. Act. XXIV. 1. ỷ. 16. Deut. XVII. 4. ỷ. 19. Act. XVIII. 15. XXIII. 29.

les Puissans, comme Apocal. VI. 15. On peut aussi traduire *ceux qui le peuvent faire*: c'est-à-dire, ceux qui connoissant mieux l'affaire, sont plus en état de la poursuivre.

ỷ. 6. *Plus de huit ou dix jours.*] C'est ainsi que portent la Vulgate & plusieurs anciens Manuscrits.

ỷ. 8. *L'Empereur.*] Grec, *César*. De même ỷ. 10, 11.

ỷ. 10. *Vous-même.*] Voyez ci-dessous 18, 19.

ỷ. 11. *Livrer.*] Gr. *donner*. C'est-à-dire, les gratifier en me condamnant.

ỷ. 13. *Agrippa.*] Fils de celui dont il est parlé au Chap. XII. de cette Histoire. Il étoit Roi de Chalcide, Joseph, Antiq. XIX. c. 3. & suiv.

Bérénice.] Sœur de ce Roi, & veuve d'Hérode Roi de Chalcide; sur quoi l'on peut consulter Joseph & Tacite.

Voir Festus.] Comme Agrippa & Bérénice tenoient leur Royaume de l'Empereur, ils avoient interêt à faire leur cour au nouveau Gouverneur.

ỷ. 15. *Les Souverains-Sacrificateurs.*] Le Souverain-Pontife, & son Vicaire appellé *Sagan*, ou les principaux d'entre les Prêtres.

ỷ. 16. *Gratifier.*] Voyez ci-dessus ỷ. 11.

ỷ. 19. *Superstition.*] Comme Festus parle à Agrippa qui est Juif, on pourroit prendre en bonne part le mot de l'Original, qui signifie & *Religion* & *Superstition*. Voyez Act. XVII. 22. Mais c'étoit l'usage constant des Paiens d'appeller

certain JESUS mort, que Paul assuroit être vivant. [20] Ne sachant à quoi
me déterminer sur une affaire de cette nature, je lui demandai, s'il voudroit aller à Jérusalem, afin qu'elle y fût jugée. [21] Mais comme il en
appelloit à l'Empereur, demandant que la connoissance de sa cause lui
fut réservée, j'ai donné ordre qu'il soit gardé, jusqu'à ce que je le lui envoie.
[22] Agrippa dit à Festus, je voudrois bien aussi entendre parler cet homme.
Vous l'entendrez demain, répondit Festus. [23] Le lendemain donc Agrippa &
Bérénice vinrent avec grande pompe, accompagnés des Tribuns & des Prémiers de la Ville; & dès qu'ils furent entrés dans le lieu de l'Audience, Festus
commanda qu'on amenât Paul. [24] Ensuite Festus dit: O Roi Agrippa, & vous
tous qui êtes ici présens avec nous, vous voyez cet homme, contre lequel tous
les Juifs sont venus en foule me solliciter, tant à Jérusalem qu'en cette Ville,
ne cessant de crier qu'il ne faut plus le laisser vivre. [25] Mais comme je ne l'ai
trouvé coupable d'aucun crime digne de mort, & que d'ailleurs il en a appellé à l'Empereur, j'ai résolu de le lui envoyer. [26] Cependant comme je n'ai
rien de certain à écrire là-dessus à l'Empereur mon Maître, je l'ai fait venir
dans cette Assemblée, & principalement devant vous, ô Roi Agrippa, afin
qu'après qu'il aura été examiné, je sache ce que j'en dois écrire. [27] Car il me
semble déraisonnable d'envoyer un prisonnier, sans faire savoir les crimes dont
on l'accuse.



CHAPITRE XXVI.

Agrippa permet à Paul de parler pour se justifier : il le fait: Discours qu'il tient. 1-24. *Festus le traite d'insensé : modération avec laquelle il répond : son zèle pour la conversion de tout le monde. Ceux qui l'ont ouï jugent qu'il pourroit être relâché, s'il n'avoit appellé à l'Empereur.* 24-32.

[1] ALORS Agrippa dit à Paul: Il vous est permis de parler pour votre défense. Paul aiant donc étendu la main, se justifia de cette sorte: [2] Je
m'esti-

ỳ. 24. Act. XXII. 22. XXIV. 5. *ỳ.* 25. Act. XXIII. 9. XXVI. 31. *ỳ.* 26. Act. XII. 6. XXVI. 3.

ler la Religion Judaïque du nom de Superstition. C'est ainsi que Quintilien appelle Moïse *Auteur de la Superstition Judaïque*.

ỳ. 26. *L'Empereur mon Maître.*] Gr. *le Seigneur*, simplement Titre qu'Auguste & Tibère refusérent constamment, mais que les autres Empereurs prirent depuis, à la réserve de Julien l'Apostat qui le refusa aussi.

Principalement.] Agrippa avoit beaucoup d'autorité à Jérusalem, & de crédit auprès de l'Empereur.

CHAP. XXVI. *ỳ.* 5. *Secte.*] Sur ce mot voyez ci-dessus V. 17. XV. 5. XXIV. 5, 14.

La plus exacte.] Il parle selon les principes des Juifs. Voyez Act. XXII. 3. & Joseph, Antiq. XVII. 3. & de la Guerre des Juifs I. 4.

ỳ. 6. *Même à présent.*] Il veut dire que même à présent il n'annonce rien qui ne soit conforme à l'espérance des Juifs, & en particulier des Pharisiens.

A cause de l'espérance.] C'est-à-dire, parce

m'estime fort heureux, ô Roi Agrippa, de pouvoir aujourd'hui rendre raison
devant vous de toutes les choses dont les Juifs m'accusent. 3 Car je sai com-
bien vous êtes instruit de toutes leurs coutumes, & de toutes les questions qui
s'agitent parmi eux. Je vous supplie donc de vouloir m'écouter avec patience.
4 Et d'abord, pour ce qui regarde la vie que j'ai menée dès ma jeunesse à Jé-
rusalem, parmi ceux de ma Nation, elle est connue de tous les Juifs. 5 Car
ce n'est pas d'aujourd'hui qu'ils savent que j'ai été ci-devant Pharisien, faisant
profession de la Secte la plus exacte de notre Religion. 6 Et même à présent
je comparois en jugement à cause de l'espérance que j'ai en la promesse que
Dieu a faite à nos Pères, 7 & que nos douze Tribus, qui ne cessent de ser-
vir Dieu nuit & jour, attendent. C'est cette espérance, ô Roi Agrippa, qui
fait tout mon crime auprès des Juifs. 8 Mais quoi? Vous semble-t-il incroya-
ble, que Dieu ressuscite les morts? 9 Pour moi, j'avois cru *d'abord*, qu'il n'y
avoit rien que je ne dûsse faire contre le nom de JESUS de Nazareth. 10 Et
c'est aussi ce que j'ai fait à Jérusalem, mettant en prison plusieurs des Saints,
après en avoir reçu le pouvoir des Principaux Sacrificateurs: Et quand on les
faisoit mourir, j'y donnois mon suffrage. 11 J'ai même été souvent dans tou-
tes les Synagogues, pour les forcer à blasphémer par les supplices que je leur
faisois souffrir: & dans la fureur dont j'étois transporté contre eux, j'allois les
persécuter jusques dans les Villes de dehors. 12 C'étoit dans ce dessein que
j'allois à Damas, avec pouvoir & commission des Principaux Sacrificateurs,
13 lorsque sur le midi, comme j'étois en chemin, je vis, ô Roi, une lumière
du Ciel plus éclatante que le Soleil, qui m'environna, moi & ceux qui m'ac-
compagnoient. 14 Nous tombâmes tous par terre, & j'entendis une voix qui
s'adressoit à moi & qui me disoit en Hébreu: Saul, Saul, pourquoi me per-
sécutez-vous? il vous est dur de regimber contre l'aiguillon. 15 Je dis alors:
Qui êtes-vous, Seigneur? Et il répondit: Je suis JESUS que vous persécutez.
16 Mais

CHAP. XXVI. ℣. 5. Act. XXII. 3. XXIII. 6. Phil. III. 5. ℣. 6. Act. II. 39. III. 26. V. 31. XIII. 6, 23, 32. XXIV. 15, 21. XXVIII. 20. Rom. XV. 8. Tit. II. 13. Matth. XXII. 31. Gal. III. 6. Gen. III. 15. XXII. 18. XXVI. 4. XLIX. 10. Exod. III. 6, 16. Deut. XVIII. 15. II. Sam. VII. 12. Ps. CXXXII. 11. Esai. IV. 2. VII. 14. IX. 6. XL. 10. LIV. 10. Jér. XXIII. 5. XXXIII. 14. Ezéch. XXXIV. 23. XXXVII. 24. Dan. IX. 24. Mich. VII. 20. ℣. 7. Act. XXIII. 8. XXIV. 15. II. Macc. VII. 9. XII. 43. Phil. III. 11. ℣. 9, 10, 11. Act. VII. 58. VIII. 3. IX. 1, 14. XXII. 4, 19. I. Cor. XV. 9. Gal. I. 13, 23. Phil. III. 6. I. Tim. I. 13. Jean XVI. 2. ℣. 12--15. Act. IX. 2. XXII. 6. &c. XXIV, 18. Luc XII. 1.

ce que j'annonce que cette espérance est remplie.

La promesse.] C'est la promesse du Messie, & conséquemment celle de la résurrection & de la vie éternelle. Voyez XXIII. 6. XXIV. 15, 21. & ci-dessous ℣. 8.

℣. 7. *Douze Tribus.*] Quoique les dix Tribus qui furent transportées en Assyrie ne fussent point retournées avec les deux autres, lors de la délivrance de la captivité de Babylone; il y en eut pourtant un grand nombre qui s'y joignirent. Voyez Esdr. VI. 16, 19. &c. Luc II. 36. Jaq. I. 1.

Espérance.] Voyez la seconde note sur le ℣. 6.

℣. 10. *Des Saints.*] Des Chrétiens.

Mon suffrage.] Voyez la note sur VII. 58, 60.

℣. 11. *De dehors.*] Tant hors de Jérusalem, que hors de la Judée.

℣. 14. *En Hébreu.*] S. Paul, qui sans doute parloit Grec devant le Proconsul Festus, prononça apparemment en Hébreu les paroles du Seigneur, comme il les avoit ouïes.

Dur de regimber.] Voyez la note sur IX. 5.

℣. 16.

16 Mais levez-vous, & tenez-vous ſur vos pieds; car je me ſuis apparu à vous,
pour vous établir miniſtre & témoin, non ſeulement de ce que vous avez vu,
mais auſſi de ce que je vous ferai voir dans la ſuite, 17 en vous délivrant de
ce Peuple, & des Gentils, auxquels je vous envoierai bientôt, 18 afin que
vous leur ouvriez les yeux, & que vous les rameniez des ténèbres à la lumiè-
re; de l'Empire de Satan, à celui de Dieu; pour leur faire obtenir par la foi
qu'ils auront en moi, la remiſſion de leurs péchés, & leur part à l'héritage
des Saints. 19 Je ne réſiſtai donc point, ô Roi Agrippa, à cette viſion céleſte.
20 Mais j'allai prémièrement à Damas, enſuite à Jéruſalem, dans toute la Ju-
dée, & aux Gentils, les exhortant de ſe convertir à Dieu & de faire des œu-
vres convenables à la repentance. 21 Voilà le ſujet pour lequel les Juifs ſe ſai-
ſirent de moi au Temple, dans le deſſein de m'aſſaſſiner. 22 Mais, graces au
ſecours de Dieu, je ſubſiſte encore, prêchant aux grands & aux petits, ſans
rien avancer que ce que les Prophètes & Moïſe ont prédit devoir arriver: 23 ſa-
voir, que le Chriſt ſouffriroit *la mort* & qu'il reſſuſciteroit le prémier, pour
annoncer la lumière au Peuple *Juif* & aux Gentils.
24 Comme il ſe juſtifioit de la ſorte, Feſtus lui dit à haute voix: Vous per-
dez l'eſprit, Paul, votre grand ſavoir vous met hors du ſens. 25 Très-excel-
lent Feſtus, répondit Paul, je n'ai point perdu l'eſprit, & ce que je dis eſt
vrai & de bon ſens. 26 Le Roi eſt inſtruit de ces choſes & je parle devant lui
avec

℣. 16, 17. Act. IX. 15, 17. XIII. 2, 31. XVIII. 9. XXII. 10, 21. XXIII. 11. II. Cor. XII. 2. ℣. 18. Eſai. XXXV. 5. XLII. 7. LX. 1. LXI. 1. Luc I. 77. II. 30. Jean I. 9. III. 19. VIII. 12. IX. 5. XII. 35. II. Cor. IV. 4. Eph. I. 18. IV. 17. V. 8, 11. Col. I. 13. I. Theſſ. V. 4. I. Pierr. II. 9, 25. Act. XX. 32. ℣. 19. Act. XVI. 9. Eſai. L. 5. ℣. 20. Act. IX. 20, 28. XI. 26. XIII. 14, 49. XIV. 1, 15. XV. 35. XVI. 13, 32. XVII. 2, 17. XVIII. 4. 19. XIX. 8. XX. 18. XXII. 17, 21. Matth. III. 8. ℣. 21. Act. IX. 23. XXI. 30. XXIII. 12. XXV. 3. ℣. 22. Luc XXIV. 27. Act. XXIV. 14. ℣. 23. Héb. VII. 15. I. Pierr. I. 11. Pſ. XXII. 7, 16. Eſai. XLII. 6. LIII. Dan. IX. 26. Zach. XII. 10. Ci-deſſus ℣. 18. XIII. 32, 46. I. Cor. XV. 20. Col. I. 18. Apoc. I. 5. Luc II. 32. ℣. 24. I. Cor. I. 23. II. 14. Jean X. 20. ℣. 26. Jean XVIII. 20.

℣. 16. *Tenez-vous ſur vos pieds.*] Ce commandement étoit pour le raſſurer. Voyez Dan. VIII. 17, 18, 19.

De ce que je vous ferai voir.] Autr. *pour leſquelles je vous apparoîtrai encore.* Voyez Act. XVIII. 9. XXIII. 11. & II. Cor. XII. 2.

℣. 18. *L'Empire de Satan.*] Voyez Luc X. 18. Jean XVI. 11.

Part.] Gr. *leur ſort.*

℣. 20. *Dans toute la Judée.*] Ce fut lorsque trois ans après ſa converſion il revint de Damas à Jéruſalem; qu'enſuite on le mena de Jéruſalem à Céſarée pour paſſer en Cilicie; & dans tous les voyages qu'il fit depuis en Judée.

Aux Gentils.] Voyez Act. XIII. 46, 47, 48. XIV. 26. XVI. 32. XVII. 17, 22. XIX. 10.

Oeuvres convenables.] Voyez la note ſur Matth. III. 8.

℣. 22. *Prêchant.*] Gr. *témoignant*, ou, *atteſtant.*

Moïſe.] Il nomme Moïſe à part & le dernier, pour faire plus d'impreſſion ſur l'eſprit des Juifs.

℣. 23. *Reſſuſciteroit le prémier.*] Gr. *ſeroit le prémier de la réſurrection des morts.* C'eſt-à-dire, ſeroit le prémier qui reſſuſciteroit pour ne plus mourir, ce qui étoit arrivé à ceux qui avoient été reſſuſcités avant lui; & en vertu duquel tous les autres reſſuſciteroient. Voyez I. Cor. XV. 20. Col. I. 18. Apoc. I. 5.

La lumière.] C'eſt-à-dire, la vraie Religion dégagée des ténèbres de l'ignorance & de l'erreur, & la nouvelle de l'immortalité bienheureuſe. Voyez ci-deſſous ℣. 18. & Matth. IV. 16. Jean I. 4. VIII. 12. & II. Tim. I. 10.

Aux Gentils.] Par le miniſtère de ſes Apôtres.

℣. 24.

avec d'autant plus de confiance, que je ne crois pas qu'il ignore rien de ce que
je dis; car ce ne sont point des choses qui se soient passées en secret. 27 O
Roi Agrippa, ne croyez-vous pas aux Prophètes? Je sai que vous y croyez.
28 Agrippa dit alors à Paul: Peu s'en faut que vous ne me persuadiez de de-
venir Chrétien. 29 Plût à Dieu, répondit Paul, non seulement qu'il s'en fa-
lût peu, mais qu'il ne s'en falût rien du tout, que vous, & tous ceux qui
m'écoutent aujourd'hui, ne devinssiez tels que je suis, à la réserve de ces liens!
30 Après cette réponse de Paul, le Roi, le Gouverneur, Bérénice & ceux
qui étoient assis avec eux, se levérent. 31 Et s'étant retirés, ils disoient en-
tre eux: Cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort, ni de prison.
32 Agrippa dit même à Festus: Il pouvoit être relâché, s'il n'en eût appellé
à l'Empereur.

CHAPITRE XXVII.

Paul est envoyé à Rome: il s'embarque. La route qu'il tient par la mer de Cilicie & de Pamphylie, jusqu'à Myre de Lycie, où il change de vaisseau. 1-6. *Il prédit une tempête: n'est pas cru: elle arrive.* 7-19. *Le vaisseau fait naufrage: personne ne périt.* 19-44.

1 APRÈS donc qu'il eut été résolu que nous irions en Italie par mer, on
mit Paul avec d'autres prisonniers entre les mains d'un Centenier, nom-
mé Jules, d'une Cohorte *de la Légion* Auguste. 2 Nous nous embarquâmes
sur

℣. 29. I. Cor. VII. 7. ℣. 30. Act. XXIII. 24. XXV. 12. ℣. 31. Act. XXIII. 9. XXIV. 12. XXV. 25. CHAP. XXVII. ℣. 1. Act. XXV. 12, 25. XX. 16. ℣. 2. II. Cor. XI. 25. XVI. 11. XVIII. 21. Act. XIX. 29. XX. 3, 4, 13. Col. IV. 10. Philem. ℣. 24.

℣. 24. *Vous perdez l'esprit.*] Le mot Grec marque la fureur & l'enthousiasme d'un homme si échauffé de ce qu'il dit, qu'il ne se possède plus. Festus, comme Paien, ne s'embarasse pas de ce que S. Paul a dit des Juifs; mais il regarde comme une chimère ce qu'il dit, que le Messie doit aussi prêcher aux Gentils. Voyez I. Cor. I. 18. & II. 14.

Votre grand savoir.] Gr. *votre grande Litérature.* C'est-à-dire, par rapport à Moïse & aux Prophètes, que S. Paul alléguoit.

Vous met hors du sens.] Gr. *vous fait tomber en démence.*

℣. 26. *En secret.*] Gr. *dans un coin.*

℣. 28. *Peu s'en faut.*] Autr. *vous voudriez me persuader en si peu de tems.* S. Chrysostome a pris ces paroles d'Agrippa pour une Ironie. Il se peut pourtant qu'il fût touché du discours de S. Paul, mais trop foiblement pour faire à J. C. le sacrifice de sa fortune & de la faveur de Néron ennemi des Chrétiens.

Chrétien.] Il paroît par-là que ce nom étoit devenu commun depuis que les Chrétiens le prirent à Antioche, Act. XI. 26.

℣. 29. *Qu'il s'en falût peu.*] Autr. *soit en peu, soit en beaucoup de tems.*

A la réserve de ces liens.] Il n'y a point d'apparence que S. Paul fût lié, étant reconnu pour Citoyen Romain. Il suffisoit pour parler ainsi, qu'il ne fût pas en liberté & qu'il se vît entouré de gardes. Les liens signifient la prison.

℣. 31. *S'étant retirés.*] Ou chez eux, ou dans quelque chambre joignant le Tribunal.

℣. 32. *S'il n'en eût appellé.*] L'appel mettoit le Juge ordinaire hors d'état de condamner, ni d'absoudre l'accusé.

CHAP. XXVII. ℣. 1. *Cohorte... Légion.*] Voyez

ſur un vaiſſeau d'Adrumette, qui devoit côtoyer l'Aſie. Ariſtarque Macédonien de Theſſalonique étoit avec nous. [3] Le jour ſuivant nous arrivâmes à Sidon, où Jules en uſa fort humainement avec Paul, lui permettant d'aller voir ſes amis, afin qu'ils euſſent ſoin de lui. [4] Etant partis de là nous prîmes notre route au deſſous de Chypre, à cauſe des vents contraires. [5] Et après avoir traverſé la mer de Cilicie & de Pamphylie, nous arrivâmes à Myre *Ville* de Lycie; [6] où le Centenier aiant trouvé un vaiſſeau d'Alexandrie, qui faiſoit voile en Italie, il nous y fit monter.

[7] Mais comme nous n'avancions que très peu durant pluſieurs jours, & que nous étions à peine à la vue de Gnide, parce que nous allions contre le vent, nous côtoyâmes l'Ile de Crète vers Salmone. [8] Ce ne fut pas même ſans beaucoup de peine, que côtoyant l'Ile nous gagnâmes un lieu appellé Beaux-Ports, proche de Laſa. [9] Et parce qu'il s'étoit écoulé beaucoup de tems, & que la navigation commençoit à devenir périlleuſe, car le tems du Jeûne étoit déja paſſé, Paul donna cet avis *à ceux qui nous conduiſoient:* [10] Mes amis, je prévois que *notre* navigation ne ſe paſſera pas ſans beaucoup de peine, ni même ſans grand danger, non ſeulement pour le vaiſſeau & pour ſa charge, mais auſſi pour nos propres vies. [11] Mais le Centenier s'en rapportoit plus au Pilote & au Maître du vaiſſeau, qu'à ce que Paul diſoit. [12] Et ce Port n'étant pas propre pour hiverner, le plus grand nombre fut d'avis d'en partir pour tâcher de gagner Phénice, Port de Crète qui regarde le vent d'Afrique, & le Couchant ſeptentrional, afin d'y paſſer l'Hiver. [13] Le vent s'étant mis au Midi, ils crurent pouvoir venir à bout de leur deſſein; de ſorte qu'aiant levé *l'ancre*, ils côtoyérent le plus près qu'ils purent l'Ile de Crète. [14] Mais il ſe leva peu après du côté de l'Ile un vent orageux d'entre le Levant & le Nord, qui fondit ſur l'Ile, [15] & qui emporta le vaiſſeau de telle ſorte, que ne pouvant lui réſiſter, nous nous y abandonnâmes. [16] Il nous pouſſa au deſſous

℣. 3. Act. XXIV. 23. XXVIII. 16.

Voyez la note ſur Act. X. 1.

℣. 2. *Adrumette.*] Ou, *Adramyte*, car ce mot eſt lu diverſement. Il y avoit plus d'une Ville de ce nom. La plus célèbre eſt celle d'Afrique; mais il y a beaucoup d'apparence, que c'eſt de celle de la Myſie, Province de l'Aſie mineure, dont il eſt parlé ici.

Ariſtarque.] Voyez la note ſur Act. XIX. 29.

℣. 3. *Sidon.*] Voyez la note ſur Matth. XI. 21.

Ses amis.] Il y avoit des Chrétiens en Phénicie. Voyez ci-deſſus XI. 19.

℣. 4. *Chypre.*] Voyez ſur IV. 36. & XIII. 4.

℣. 5. *Lycie.*] Province de l'Aſie Mineure, qui n'eſt pas éloignée de la mer.

℣. 6. *Alexandrie.*] Voyez XVIII. 24.

℣. 7. *Gnide.*] Cap ou Promontoire dans la Carie, à l'oppoſite de Crète.

Crète.] Autr. *Candie.*

Salmone.] Promontoire de Crète.

℣. 8. *Beaux-Ports.*] Autr. *Bons-Ports*, lieu maritime de la Crète.

Laſa.] Autr. *Alaſſa*, ou, *Thalaſſa*, autre endroit de la Crète.

℣. 9. *Le tems du Jeûne.*] Le grand Jeûne, la Fête des Expiations, Lévit. XVI. 29. qui ſe célébroit au mois de *Tiſri*, lequel répond partie au mois de Septembre, partie au mois d'Octobre, tems auquel la Navigation commence à devenir fâcheuſe. Comme le Vaiſſeau, l'Equipage & les Matelots étoient apparemment Grecs, on peut l'entendre auſſi du Jeûne ſolennel qui ſe célébroit en pluſieurs endroits de la Grèce le 16 de Novembre pendant la Fête de Cérès, appellée *Theſmophorie.*

℣. 10. *Mes amis.*] Gr. *hommes.*

Vies.] Gr. *ames.* Voyez la note ſur Act. II. 41.

℣. 12. *Pour hiverner.*] Autr. *pour s'y mettre à couvert de la tempête.*

Vent

deſſous d'une petite Ile, appellée Claude, où nous pûmes à peine être maî-
tres de l'eſquif. 17 Mais l'aiant enfin tiré à nous, *les matelots* employérent
toute ſorte de moyens, liérent le vaiſſeau avec des cordages; & comme ils
craignoient d'être jettés ſur quelque banc de ſable, ils abattirent le mât, &
s'abandonnérent ainſi au gré du vent. 18 La tempête étoit ſi furieuſe, qu'on
fut obligé le lendemain de jetter une partie de la charge dans la mer. 19 Et
même trois jours après, nous jettames de nos propres mains tout l'attirail du
navire.

20 Aiant ainſi paſſé pluſieurs jours ſans voir le Soleil ni les Etoiles, & la
tempête étant toujours violente, nous perdions toute eſpérance de nous ſau-
ver. 21 Comme on avoit été longtems ſans manger, Paul ſe tenant au mi-
lieu de ceux qui étoient dans le vaiſſeau, leur dit: Vous euſſiez mieux fait de
me croire, & de ne point partir de Crète, pour nous épargner tant de mal &
une ſi grande perte. 22 Je vous exhorte pourtant à ne point perdre courage:
il n'en coûtera la vie à aucun de vous, & il n'y aura que le vaiſſeau de per-
du. 23 Car cette nuit même, un Ange du Dieu à qui je ſuis, & que je ſers,
m'a apparu, 24 & m'a dit: Paul, ne craignez point: il faut que vous com-
paroiſſiez devant l'Empereur; & je vous annonce, qu'à cauſe de vous, Dieu
ſauvera du naufrage tous ceux qui ſont ici avec vous. 25 C'eſt pourquoi, mes
amis, prenez courage; car j'ai cette confiance en Dieu, que cela arrivera, ain-
ſi qu'il m'a été dit. 26 Mais nous devons être pouſſés dans quelque Ile. 27 C'é-
toit la quatorziéme nuit que nous étions battus de la tempête ſur la Mer Adria-
tique, lorſque vers le minuit les Mariniers crurent qu'ils approchoient quelque
terre. 28 Aiant donc jetté la ſonde, ils trouvérent vingt braſſes; & aiant un
peu avancé, ils ſondérent de nouveau, & n'en trouvérent que quinze. 29 Alors
crai-

℣. 23. Rom. I. 9. II. Tim. I. 3. ℣. 24. Act. XXIII. 11. Gen. XVIII. 26. XXXIX. 5. ℣. 25. Luc I. 45. Rom. IV. 20. Jean IV. 50. II. Tim. I. 12. ℣. 26. Act. XXVIII. 1.

Vent d'Afrique.] Gr. *de Libye.* C'eſt ce qu'on appelle le Sud-oueſt.

Couchant ſeptentrional.] Gr. *Chorus;* Nord-oueſt.

℣. 13. *Le vent de Midi.*] *Le Sud.*

Aiant levé l'ancre ils côtoyérent le plus près.] D'autres traduiſent *Aiant quitté Aſſon*, prenant ce dernier mot pour le nom d'une petite Ville de Crète fort obſcure, au-lieu que les autres prennent le mot *Aſſon* pour un adverbe qui ſignifie *près.*

℣. 14. *Le Levant & le Nord.*] Gr. *Euroclydon*, ou, *Euroacylon.* C'eſt le *Nord-eſt.*

℣. 16. *Claude.*] Autr. *Cauda*, ou, *Gauaos.* Entre Crète & Malte.

℣. 17. *Toute ſorte de moyens.*] Gr. *uſérent de ſecours.* On peut traduire auſſi, *tout l'équipage travailla.*

Banc de ſable.] Gr. *Syrte.* Les Syrtes ſont en effet ſur les côtes de l'Afrique.

Au gré du vent.] C'eſt ce qu'on appelle *aller à la derive*, en termes de marine.

℣. 18. *Une partie de la charge.*] Voyez le ℣. 38. par où il paroît, qu'on ne jetta pas d'abord toute la charge.

℣. 19. *L'attirail.*] C'eſt ce qu'on appelle en termes de marine *les agrès.* Tout ce qui ſert à la manœuvre d'un vaiſſeau.

℣. 21. *Sans manger.*] C'eſt l'ordinaire dans les grandes tempêtes. Voyez la note ſur le ℣. 33.

Vous euſſiez.] Gr. *ô hommes, vous euſſiez.*

Mal.] Autr. *cette tempête.*

℣. 23. *Du Dieu à qui je ſuis.*] Voyez Jonas I. 9.

℣. 24. *A cauſe de vous, Dieu ſauvera.*] Gr. *Dieu vous accorde, vous donne, vous gratifie.*

℣. 25. *Mes amis.*] Gr. *hommes.*

℣. 26. *Ile.*] Voyez XXVIII. 1.

℣. 27. *Mer Adriatique.*] La Mer Adriatique pro-

craignant de donner contre quelque écueil, ils jettérent quatre ancres de la
pouppe, attendant le jour avec impatience. 30 Et comme les Matelots cher-
choient à se sauver du vaisseau, se mettant même en devoir de mettre l'esquif
en mer, sous prétexte d'aller jetter les ancres plus loin du côté de la proue;
31 Paul dit au Centenier & aux Soldats: Si ces gens-là ne demeurent dans le
vaisseau, vous ne sauriez vous sauver. 32 Alors les Soldats coupérent les cables
de l'esquif, & le laissérent tomber. 33 En attendant que le jour vînt, Paul
exhortoit tout le monde à prendre quelque nourriture, leur représentant que
depuis quatorze jours ils étoient à jeun, & n'avoient rien pris. 34 C'est pour-
quoi, leur disoit-il, je vous exhorte à prendre quelque chose, pour rétablir vos
forces; car il ne tombera pas un seul cheveu de la tête d'aucun de vous.
35 Aiant dit cela, il prit lui-même du pain, & après avoir béni Dieu en leur
présence, il le rompit, & se mit à manger. 36 Alors tous les autres reprirent
courage, & prirent aussi de la nourriture. 37 Or nous étions dans le vaisseau
deux cens soixante & seize personnes en tout. 38 Et après qu'ils eurent assez
mangé, ils allégérent le vaisseau en jettant le blé dans la Mer. 39 Quand il
fut jour, ils ne reconnurent point le pays; mais ils découvrirent un Golphe,
dont le rivage pouvoit être abordé, & sur lequel ils résolurent de faire échouer
le vaisseau, s'il étoit possible. 40 Aiant donc retiré les ancres, ils se laissérent
aller au gré de la Mer, lâchérent en même tems les attaches des gouvernaux,
& aiant mis la voile de l'artimon au vent, ils tiroient vers le rivage. 41 Mais
le vaisseau aiant donné dans un endroit battu de la Mer des deux côtés, y é-
choua, de sorte que la proue y demeuroit enfoncée sans branler, pendant que
la pouppe se brisoit par la violence des vagues. 42 Alors les Soldats résolurent
de tuer les prisonniers, de peur qu'il n'y eût quelqu'un qui se sauvât à la na-
ge, & s'enfuît. 43 Mais le Centenier qui vouloit sauver Paul les empêcha d'e-
xécuter ce dessein, & commanda que ceux qui sauroient nager, se jettassent
les prémiers dans l'eau, pour tâcher de gagner la terre; 44 & que les autres
se

℣. 33. Matth. XI. 18. Job XXIV. 6. I. Macc. III. 17. ℣. 34. Matth. X. 30. Luc. XII. 7. XXI. 18. ℣. 35. I. Sam. IX. 13. Matth. XV. 36. Marc VIII. 6. Jean VI. 11. I. Tim. IV. 3. ℣. 37. Act. II. 41. VII. 14. Rom. XIII. 1. I. Pierr. III. 20. ℣. 39. Act. XXVIII. 1. ℣. 41. II. Cor. XI. 25.

proprement ainsi nommée, c'est le *Golphe de Venise*; mais on appelloit aussi de ce nom cette partie de la Mer d'Ionie, qui est entre la Sicile & l'Ile de Malte.

℣. 33. *N'avoient rien pris.*] Expression ordinaire & vive, pour marquer le peu de nourriture qu'on prend; ce qui arrive ordinairement dans une tempête. C'est ainsi qu'il est dit Matth. XI. 18. que Jean-Baptiste ne buvoit ni ne mangeoit, pour dire qu'il prenoit peu de nourriture.

℣. 34. *Pour rétablir vos forces.*] Gr. *car cela est nécessaire pour votre salut.*

Un seul cheveu.] Exagération passée en proverbe, pour exprimer une entière & parfaite conservation. Luc XXI. 18. I. Sam. XIV. 45. &c.

℣. 35. *Béni Dieu.*] Gr. *rendu graces.* Voyez la note sur Matth. XIV. 19.

℣. 38. *Blé.*] C'étoit un vaisseau d'Alexandrie, qui portoit apparemment du blé à Rome, selon la coutume.

℣. 40. *Gouvernaux.*] Le pluriel pour le singulier; à moins que les navires des Anciens n'eussent deux gouvernaux, un de chaque côté, à la pouppe du vaisseau, comme on le peut recueillir de quelques Auteurs.

Artimon.] Petit mât, au derrière du vaisseau, où l'on attache une petite voile.

℣. 41. *Battu de la mer des deux côtés.*] C'est le Grec à la lettre. Ce sont des Bancs de sable ou des Basses. Voyez-en la description dans Dion Chrysostôme, Oraison V. p. m. 83.

℣. 44.

se missent sur des planches, ou sur d'autres pièces du vaisseau. Et ainsi ils se sauvérent tous à terre.

CHAPITRE XXVIII.

Paul est jetté dans l'Ile de Malte. Il y est mordu d'une Vipère: les Insulaires le prennent d'abord pour un meurtrier, & puis pour un Dieu. 1-6. *Il guérit le père de Publius, & tous les autres malades de l'Ile, qu'on lui présente.* 7-10. *Après trois mois de séjour il continue son voyage par Syracuse, Rhège, Pouzzol, & arrive à Rome.* 11-16. *On lui permet de demeurer où il veut, avec un Soldat qui le garde. Il assemble les Juifs: leur rend raison de sa captivité: leur prêche J. C. Les uns reçoivent la foi; les autres demeurent incrédules. Il leur reproche leur endurcissement, & instruit tous ceux qui viennent le voir.* 17-31.

1 S'ETANT *ainsi* sauvés, ils surent que l'Ile s'appelloit Malte. 2 Les Bar-
bares nous y traitérent avec beaucoup d'humanité; car nous aiant reçus
tous chez eux, ils firent *d'abord* allumer du feu, à cause de la pluye & du froid
qu'il faisoit. 3 Alors Paul aiant ramassé quelques sarmens, qu'il mit au feu,
une Vipère que la chaleur en fit sortir, le prit à la main. 4 Quand les Bar-
bares virent ce Serpent qui pendoit à la main de Paul, ils dirent entre eux:
Cet homme est assûrément un meurtrier, puisqu'aiant échapé du naufrage,
la Justice *Divine* ne veut pas permettre qu'il vive. 5 Mais Paul secoua la Vi-
père dans le feu, & n'en souffrit aucun mal. 6 Ils s'attendoient pourtant que
sa main enfleroit, ou qu'il tomberoit mort sur le champ: mais quand ils vi-
rent, après avoir attendu longtems, qu'il ne lui en arrivoit rien de fâcheux,
ils changérent de sentiment, & dirent que c'étoit un Dieu.
7 Il y avoit aux environs de cet endroit-là des Terres qui appartenoient au
Prémier de l'Ile, nommé Publius. Il nous reçut dans sa maison, & nous y
re-

Chap. XXVIII. ℣. 1. Act. XXVII. 26. ℣. 2. Rom. I. 14. I. Cor. XIV. 11. Col. III. 11. ℣. 5. Marc XVI. 18. Luc X. 19. ℣. 6. Act. VIII. 10. XIV. 11.

℣. 44. *Ils se sauvérent tous.*] Selon la prédiction de S. Paul, ci-dessus ℣. 34. & de l'Ange, ℣. 24.

Chap. XXVIII. ℣. 1. *Ile.*] S. Paul avoit prédit, qu'ils aborderoient dans une Ile, sans la nommer. Ci-dessus Chap. XXVII. ℣. 26.

Malte.] Ile fameuse sur la Mer d'Afrique, entre l'Afrique & la Sicile. Elle appartenoit aux Romains.

℣. 2. *Barbares.*] Les Grecs & les Romains appelloient *Barbares*, ceux qui parloient une autre Langue que la leur, ou, qui ne la parloient pas sans mêlange d'une Langue étrangère. A ce dernier égard, les Maltois sont ici appellés *Barbares*, parce qu'étant originaires d'Afrique, leur Grec étoit tout mêlé d'Africain.

℣. 4. *Puisqu'aiant échapé.*] C'est un jugement téméraire, mais néanmoins fondé en apparence. Voyez Amos V. 19.

La Justice Divine.] Au Grec, simplement, *la Justice*, ou, *la Vengeance*, que les Paiens mettoient entre leurs Divinités.

℣. 5. *Aucun mal.*] Voyez Marc XVI. 18.

℣. 6. *Un Dieu.*] Voyez Act. XIV. 11, 12. Hercule étoit adoré dans cette Ile, & on lui attribuoit la vertu de guérir de la morsure des Serpens.

℣. 7. *Prémier de l'Ile.*] Il y commandoit apparemment de la part des Romains.

retint pendant trois jours avec beaucoup d'honnêteté. 8 Et comme il ſe ren-
contra que ſon père étoit malade de la fièvre & de la dyſſenterie, Paul l'alla
voir, fit la prière, lui impoſa les mains & le guérit. 9 Cet événement fit
que les autres malades de l'Ile vinrent à lui, & il les guérit. 10 Auſſi nous
firent-ils de grands honneurs; & quand nous fûmes prêts à partir, ils nous
apportérent toutes les proviſions néceſſaires.
11 Après avoir ſéjourné trois mois *dans l'Ile*, nous en partîmes, ſur un vaiſ-
ſeau d'Alexandrie nommé Caſtor & Pollux, qui y avoit paſſé l'Hiver. 12 Nous
prîmes terre à Syracuſe, où nous nous arrêtâmes trois jours. 13 De là, en cô-
toyant *la Sicile*, nous vinmes à Rhège. Un jour après, le vent s'étant mis au
Sud, nous arrivâmes en deux jours à Pouzzol. 14 Là nous trouvâmes de nos
Frères, qui nous priérent de demeurer avec eux ſept jours. Après quoi nous
nous mîmes en chemin pour Rome. 15 D'où nos Frères, qui avoient appris
de nos nouvelles, vinrent au-devant de nous, juſqu'au Marché d'Appius, &
aux Trois-Hôtelleries. Quand Paul les vit, il rendit graces à Dieu & prit cou-
rage.
16 Etant arrivés à Rome, le Centenier remit les priſonniers au Capitaine
des Gardes; mais il fut permis à Paul de demeurer en ſon particulier, avec un
Soldat qui le gardoit. 17 Trois jours après ſon arrivée, Paul fit aſſembler les
principaux d'entre les Juifs, & lorsqu'ils furent enſemble, il leur dit: Mes
Frères, quoique je n'euſſe rien commis contre le Peuple, ni contre les cou-
tumes de nos Pères, j'ai été fait priſonnier à Jéruſalem, où l'on m'a mis en-
tre les mains des Romains, 18 qui, après m'avoir examiné, vouloient me
relâcher, parce qu'ils ne me trouvoient coupable d'aucun crime digne de mort.
19 Mais comme les Juifs s'y oppoſérent, je fus contraint d'en appeller à l'Em-
pereur, ſans que j'aye deſſein néanmoins d'accuſer ma Nation en quoi que ce
ſoit. 20 C'eſt ce qui m'a obligé de vous prier de venir ici, pour vous voir &
pour vous entretenir; car c'eſt pour l'eſpérance d'Iſrael, que je ſuis chargé de
cette chaîne. 21 Ils lui répondirent: On ne nous a rien écrit de Judée ſur vo-
tre ſujet, & il n'en eſt venu aucun de nos frères, qui nous ait dit du mal de
vous.

℣. 8. Jaq. V. 14, 15. Act. XIV. 3. XIX. 11. Matth. IX. 18. Marc VI. 5. VII. 32. Luc IV. 40. XIII. 13. ℣. 10. Matth. X. 10. ℣. 16. Act. XXIV. 23. XXVII. 3. ℣. 17. Act. XXI. 33. XXIV. 12, 13, 14. XXV. 8. ℣. 18. Act. XXII. 24. XXIV. 10, 13. XXV. 8. XXVI. 31. ℣. 19. Act. XXV. 11. ℣. 20. Act. XXIII. 6. XXIV. 21. XXVI. 6, 7, 29. Eph. VI. 20. II. Tim. I. 16. II. 9. Philém. ℣. 10, 13.

℣. 8. *Impoſa les mains.*] Voyez Marc XVI. 18.

℣. 10. *Honneurs.*] Le mot employé dans l'Original ſignifie non ſeulement le reſpect & la civilité, mais auſſi des préſens.

℣. 11. *Caſtor & Pollux.*] Deux frères jumeaux, fils de Jupiter, qui, à ce que prétendoient les Paiens, préſidoient aux tempêtes.

Paſſé l'Hiver.] Autr. *le mauvais tems.*

℣. 12. *Syracuſe.*] Ville célèbre de la Sicile.

℣. 13. *Rhège.*] Ville d'Italie, dans la Calabre.

Pouzzol.] Proche de Naples.

℣. 15. *Marché d'Appius.*] Ancienne Ville des Volſques proche de Rome, ainſi appellée d'Appius Claudius Conſul Romain. On l'appelle aujourd'hui *Caſarillo di S. Maria.*

Trois-Hôtelleries.] Autre endroit plus proche de Rome que le précédent, appellé encore *Tre-Taverne.*

℣. 16. *Au Capitaine des Gardes.*] *Gr. au Chef du Camp.* C'étoit l'Officier qui commandoit en Chef les Cohortes Prétoriennes. On prétend que c'étoit alors *Burrhus.*

vous. 22 Mais nous voudrions bien que vous nous dissiez vous-même vos sen-
timens: car pour cette Secte, nous sommes bien informés qu'on la contredit
par-tout. 23 Ils prirent donc jour avec lui, & vinrent en grand nombre le
trouver en son Logis, où, depuis le matin jusqu'au soir, il leur exposa & leur
confirma par divers témoignages le Règne de Dieu, en leur prouvant ce qui
regardoit JESUS, par la Loi de Moïse & par les Prophètes. 24 Les uns en
furent persuadés, les autres n'y ajoutérent point de foi. 25 Et comme ils ne
s'accordoient point entre eux, ils se retirérent; sur quoi Paul leur dit cette pa-
role: C'est avec grande raison, que le S. Esprit a dit de nos Pères par le Pro-
phète Esaïe: 26 Allez vers ce Peuple, & lui dites: Vous entendrez, mais
vous ne comprendrez point; vous verrez, mais vous n'appercevrez point.
27 Car le cœur de ce Peuple est appesanti; ils ont ouï dur de leurs oreilles, &
ont fermé les yeux, de peur qu'ils ne voyent des yeux, qu'ils n'entendent des
oreilles, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent & que je
ne les guérisse. 28 Sachez donc que ce Salut de Dieu est envoyé aux Gentils,
& qu'ils le recevront. 29 Après qu'il leur eut ainsi parlé, ils sortirent, aiant
de grandes contestations entre eux. 30 Paul demeura ensuite deux ans entiers
dans une maison qu'il avoit louée, & où il recevoit tous ceux qui le venoient
voir, 31 *leur* prêchant le Règne de Dieu, & *les* instruisant de ce qui regar-
doit *notre* Seigneur JESUS-CHRIST, avec toute liberté, sans que personne
l'en empêchât.

Fin des ACTES DES APÔTRES.

℣. 22. Act. XXIV. 5. 14. Luc II. 34. Héb. XII. 3. ℣. 23. Act. XIII. 27. XIX. 8. XXVI. 6. Luc XXIV. 27. ℣. 24. Act. XIV. 4. XVII. 4. XIX. 9. ℣. 26. Esai. VI. 9. Jér. V. 21. Ezéch. XII. 2. Matth. XIII. 14. Marc IV. 12. Luc VIII. 10. Jean XII. 40. Rom. XI. 8. ℣. 28. Act. XIII. 14, 46. XVIII. 6. Luc XXIV. 47.

Qui le gardoit.] Avec lequel il étoit enchaîné, selon la coutume des Romains. Le Soldat étoit lié à la main gauche, & le prisonnier à la droite. Sur cette coutume voyez Sénèque Epître V. & de la Tranquillité de l'ame, Chap. X.

℣. 17. *Les Juifs.*] Il paroit par-là que les Edits de Tibère & de Claude, qui chassoient les Juifs de Rome, ne subsistérent pas longtems.

℣. 20. *L'espérance d'Israel.*] Voyez les notes sur XXVI. 6, 7.

Chaîne.] Voyez la note sur le ℣. 16.

℣. 22. *Secte.*] Gr. *hérésie.* Voyez sur V. 17. XXIV. 5. & 14.

℣. 26, 27. Voyez les notes sur Matth. XIII. 14, 15.

℣. 30. *Paul demeura* &c.] C'est de là & dans ce prémier séjour à Rome que S. Paul écrivit aux Philippiens, à Philémon, aux Colossiens, & aux Hébreux. Voyez la Préface sur les Epîtres de S. Paul.

Fin des Remarques sur les ACTES, *& du Tome I.*

LV

